



Migne, Jacques

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEHENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, AORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSENTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ulla EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VENSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANter SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J. - P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT; GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUIUS VERSIO NERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE NERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUADUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDĒM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBICIANTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCVIII.

S. GREGORIUS AGRIGENTINUS, SS. GERMANUS ET TARASIVS CP., COSMAS
HIEROSOLYMITANUS, PANTALEON DIACONUS CP., ETC.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

BR
60
M38
1. 98

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge deux correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonelly, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qu'est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COÛP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdi* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent un *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII-IX, ANNUS 715-806.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. GERMANI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA,

Juxta editiones card. Ang. Mai, Joan. Dominici Mansi, Jacobi Gretseri, Francisci Combefisii, ad prelum revocata.

ACCEDUNT

SS. GREGORII AGRIGENTINI, TARASII CP., COSMÆ HIERSOLYMITANI, PANTALEONIS DIACONI CP., ADRIANI MONACHI, EPIPHANII CATANENSIS DIACONI, PACHOMII MONACHI, PHILOTHEI MONACHI, ANONYMI BECUCCIANI,

SCRIPTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

TOMUS UNICUS.

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER, NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII-IX, ANNI 715-806.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XXVIII CONTINENTUR.

S. GERMANUS ARCHIEPISCOPUS CP.

PROLEGOMENA. Notitia duplex. — S. Germani Vita auctore Godefrido Henschenio in Actis SS. Bolland. col. 9-19

S. GERMANI OPERA.

De synodis et hæresibus, ex Spicilegio card. Angeli Maii. 39
De vitæ termino, ex ejusdem Bibliotheca nova Patrum. 87
Epistolæ dogmaticæ, ex eadem Bibliotheca et Conciliis. 135
Orationes. 383
Rerum ecclesiasticarum contemplatio. 385
Hymnus in sanctam Dei Genitricem, ex Danielis Thesauro hymnologico. 453

COSMAS HIEROSOLYMITANUS.

Hymni. 459
Scholia in Gregorii Nazianzeni Carmina (*memorantur tantum, ut tomo XXXVIII jam edita*).

S. GREGORIUS II AGRIGENTINUS EPISCOPUS.

Explanationis in Ecclesiasten libri X, ex editione Stephani Antonii Morcelli, qui S. Gregorii Vitam Græce primus edidit. 525

ANONYMUS BECUCCIANUS.

Dogmata orthodoxa, ex Bibliotheca Gallandii. 1229

PANTALEON DIACONUS CP.

Orationes, ex Frontonis Ducæi Supplemento ad Bibliothecam Patrum. 1243

ADRIANUS MONACHUS.

Isagoge ad sacras Scripturas *. 1273

EPIPHANIUS CATANENSIS DIACONUS.

Sermo laudatorius in synodo Nicæna habitus. 1313

PACHOMIUS MONACHUS **.

De divinarum Scripturarum utilitate, ex Miltarelli *Codicibus Nanianis*. 1333
De Cartanitis hæreticis. 1359
Prologus in Grammaticam. 1363

PHILOTHEUS MONACHUS.

Ascetica ex cod. Nanian. 1369

S. TARASII ARCHIEPISCOPUS CP.

Apologeticus ad populum, « die qua intimaverunt imperantes Irene et Constantinus populis ut fieret patriarcha. » 1423
Epistolæ. 1427
Oratio in SS. Deiparæ præsentationem in templo. 1481

* Cum interpretatione nostra.

** Pachomii opuscula, Græce edita, Latinitate donavimus.

SANCTUS GERMANUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Bibliotheca Græca* edit. Harless, t. XI, p. 193.)

Germanus ex Cyzici metropolita (1) a. 715 patriarcha Cpol.; sed quod Leonis Isauri imp. edictis contra imagines promulgatis constanter resisteret, a. 730 dejectus (2), successorem habuit Anastasium Iconomachum, et privatus a. 740 diem obiit, post mortem ab Iconomachis a. 734 sub Constantino Copronymo Cpoli congregatis anathemate percussus cum Georgio Cyprio et Joanne Damasceno (3). A Græcis et Latinis colitur ut *ὁμολογητῆς* sive confessor, xii Maii. Vide Henschenium in *Actis sanctor.*, tom. III Maii, pag. 155 seqq. Scripta ejus sunt:

1. *De sex synodis*, περὶ τῶν ἁγίων οἰκουμένων συνόδων, πῶς αἰεὶ καὶ πότε καὶ διὰ τί συνηθροίσθησαν. *De synodis œcumenicis, quot, quando et quare fuerint congregatæ.* Sine nomine auctoris et tantum usque ad verba pag. 79, v. 12 edit. Stephani le Moyne, *ἑξὸς πρὸς μείζονα γῶσιν*, Græce et Latine ediderat Christophorus Justellus, Paris, 1615, 4, cum Nomocanone Photii: unde recusum hoc scriptum in Henr. Justelli *Bibliotheca canonica* p. 1161, et in Concillis Harduini tom. V, pag. 1485. Sed integrius et Germano auctori vindicatum dedit

(1) Vide vitam Stephani junioris in *Analectis Græcis* Benedictin., sive tomo IV *Monumentor. Conciliorum* pag. 404, et anonymi narrationem de S. Germano, quam Græce et Latine exhibet Coebefsius in *Ancuario novo Bibl. Patrum* p. 4462 seqq., ubi patriarchatum Cpol. gessisse dicitur annos xiv et menses vi. FABR. *Conf.* supra in vol. X, p. 251. — *Vita Germani*, in cod. Baroc. 240 inc. Οὗτος ἔ ἐν ἁγίοις πῆρ ἡμῶν. — Florentiæ, in *Bibl. Benedictin. R. Mariæ. V. Montfaucon. Bibl. biblioth. mss.* p. 414 A. — In epistola Nicænæ synodi ad Alexandrinorum Ecclesiam, edita Gr. et Lat. a Montfaucon, in *Bibl. Coistin.* p. 96 seqq. bis n. p. 99 et 100, laudatur Germanus. — De Germano I. Vid. etiam Pagii critic. Baron. ad a. 714, II, pag. 255; a. 726, n. 4. p. 357 a. 730; I — IV, p. 387 seqq. tom. XII. — G. Cave *Hist. lit. SS. eccl.* tom. I, pag. 621 seqq. — C. Oudin. *Comment. de SS. eccl.* tom. I, p. 1673 seqq. ad ann. 720, contra Cav. — *Assemani Kalendar. Eccles. univers.* tom. VI, p. 541. — Du Pin. *Hist. eccl.* vol. VI, p. 92. — Moller. *Homonymo-top.* sect. II, cap. 5, § 51, p. 465 seqq. — Le Quien, *Oriens Christ.* tom. I, pag. 235. — R. Ceillier, *Hist. gen. des aut. eccl.* tom. XVIII, p. 62. — Hamberger, *Zuverläss. Nachricht.* p. rt. III, pag. 524 seqq. — Saxii, *Onom. lit. part. II*, p. 85 ad a. 715. — Walch, in *Hist. hæresium*, etc. German. scripta, tom. X, cap. 4, de controversia propter imaginum cultum orta, pluribus locis, pag. 98 seqq., 146 seqq., 186 seqq., de Baronii in *Annal.* a. 726, § 1-10, etc. Narratione de ista controversia, tum p. 191 seqq. de Ludov. Maimburg. narratione in *Histoire de l'hérésie des iconoclastes*, p. 35-115, part. III, edit. ejusdem *Histoires*, Paris, 1685, 4. Dein de narrationibus Natalis Alexandri, Frid. Spanhemii, Jac. Basuagii, Ant. Pagii et Moshemii in ejus *Hist. eccl.* a Schlegelio versa, part. II, pag. 55. Idem Walch, p. 191 seqq. plura de Germano collegit, summamque subiunxit judicium. Porro p. 238 seqq. multa de eo tradun-

tur, interdum examinantur. — Schrœckh. *Hist. eccl. Christ.* tom. XX, p. 155 seqq. de Germani sermonibus (qui interdum Germano II, sæc. XIII, attribuantur), in Præsentat. Annuatit. et Dormit. S. Mariæ, et pag. 526 seqq. de cultu imaginum, ab illo acriter constanterque probato defensionem. — Theophil. Sigfr. Bayer. in *Epist. ad de la Croze in Thesuro epistol.* Lacroz. tom. I, pag. 27, *animadvertit* *mar* esse honoris vocabulum, et honorificentius quam Κύρ recentiorum Græcorum titulum; hinc Thomam quemdam, ab Antiocheno patriarcha imperatorem, ab incerto autem Theophanis continuatore, fol. 296, Μωροθῶμα esse nuncupatum, titulo utique potentie argumento a Syris accepto: ex eo Germanum patriarch. Cpolit. apud Pachymereum vocatum esse Μαρκουτταν· sic enim Persas usos esse hoc vocabul., prouti fere tituli soleant multi fieri. Hant.

(2) Aut se ipse abdicavit munere. V. Walch. *Hist. hæres.* tom. X, p. 240 seqq. HALL.

(3) Γερμανὸς τῷ δευτέρῳ καὶ ἑυλόγητῳ ἀνάθεμα. Refertur in actis synodi Nicænæ secundæ actione 6, ubi Germanus delenditur celebraturque his verbis: Γερμανοῦ τοῦ ἐν ἱεροῖς γράμμασιν ἀνατεθραμμένου, καὶ ὡς Σαμουὴλ ἐκ βρέφους τῷ Θεῷ ἀνατεθειμένου, καὶ τῶν θεσπεσίων πατέρων ἐφραΐλου, οὗ ταῖς διαλογαῖς ἐξακολουθεῖν ἀναγκαῖον, δευτέροντα: τὰ συγγράμματα ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ. Καὶ γὰρ ὁψήσεις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι αὐτοῦ, καὶ ῥομφαία δίστομοι ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ ἐκινεῖσθαι κατὰ τῶν ἀπειθόντων τῇ ἐκκλησιαστικῇ παραδόσει. FABR. V. Mansi, *Collect. concil. ampliss.* tom. XIII, pag. 205-265; WALCH, *Hist. hæres.* tom. X, p. 509 seqq., et pag. 597 seqq. Coll. tom. IX, p. 448, 465 et 471, de Germano, qui aliquandiu Monothetarum sectæ adhaesit, dein eam deseruit; in tom. X, pag. 598, idem disseruit de Georgio Cyprio et memoravit Mansi *Collect.* tom. XIII, pag. 557, aliosque VV. DD. HALL.

Stephanus le Moyne in tomo I Variorum sacrorum Lugd. Bat. 1685 et 1694, 4, pag. 68-80. [Inde repetitum in Galland. *Bibl. PP.* XIII, 230 seqq. Beck.] Incipit: Χρή πάντα Χριστιανὸν γινώσκειν ὅτι ἐξ εἰσὶν ἅγιοι καὶ οἰκουμενικαὶ σύνοδοι (4). Addidit Lemonius pag. 81-123, aliam junioris scriptoris relationem *De synodis œcumenicis septem*. quam Græce, sed minus plenam et integram e codice bibl. Augustanæ vulgaverat David Hoeschelius, dicaveratque Theodoro Cantero, Augustæ Vindel. 1593. 4. Incipit: Χρή γινώσκειν πάντα Χριστιανὸν ὅτι ἐπὶ ἅγιοι καὶ οἰκουμενικαὶ γέγονασι σύνοδοι. In Conciliis Harduini tom. V, pag. 1492, adnotatum est libellum synodicum, quem Argentorati a. 1601, 4 Græce et Latine primus vulgavit D. Joannes Pappus et ms. codex regis Gall. 2931, p. 219 (5), Cyrillo episcopo Hierosol. ascribit, Germano apud Lemonium, p. 63, tribui. Sed error est, non enim hic libellus synodicus, sæculo nono extremo compositus, verum illa, quam dixi, Synopsis de sex synodis, Germano a Lemonio vindicatur. In hac tamen non legitur, quod Canisius tom. III *Antiqu. lect.* Græce et Latine vulgavit de Gregorii Thaumaturgi professione fidei ex *Narratione S. Germani œcumenici patriarchæ ad Anthimum diaconum De sacris synodis, et quænam quovis tempore apostolica prædicationi hæreses succreverint*. Exstat etiam breve hoc scriptum Latine in Supplemento *Bibl. patrum* Morelliano Paris. 1639, tom. I, pag. 709; et in *Bibl. Patrum* Colon. 1618, tom. 8; atque Lugd. 1672, tomo XIII. FABR. Oudin. l. c. contendit, omnia Germano I, quem circa a. Ch. 728, vel 729, mortuum esse arbitratur, inscripta, junioris esse Constantinopolit. s. Germani II, quem sub initium sæc. XIII, a. 1222 et seqq. floruisse probatum ivit. — In cod. Coisl. 211, Germani Enarratio de synodis, quæ celebratæ sunt: inc.: Σοφὸν ἀνδρῶν αἱ ἐρωτήσεις, μέλειτος; et in cod. 296 ex apostolicis constitutionibus et ex Germano CP. quædam. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 269, et p. 413. — Oxon. in cod. Baroc. 185. Germ. De sex synodis, etc.; inc.: Χρή πάντα Χριστιανὸν γινώσκειν: — Londini, in cod. collegii Sionensis 4, s. n. 4068, Cat. mss. Angliæ, etc. vol. II, 1, pag. 106, Germani Liber *Ad Anthimum*, etc. — In cod. 8. Thom. Gale, s. n. 5842, Cat. cit. Germ. Enarratio de sanctis synodis deque hæresibus, quotquot a tempore SS. apostolorum subortæ sunt. — Dublini in collegii S. Trinitatis cod. 325, sive n. 465, Cat. cit. II, 2, Historia de synodis cum aliis fragmentis, etc. — Secundum Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* II, pag. 1319 A. In cod. Mazarin. *De septem synodis, ubi et quando et adversus quos celebratæ*, sine nomine auctoris. HARL.

II. *Epistolæ tres ad Joannem episcopum Synadensem* (Συναδων) in Phrygia Salutari, ad Constantinum Nacoliæ, in eadem Phrygia, et ad Thomam Claudiopolitanum: inserat Artis septimæ synodi, Nicææ anno 787 celebratæ, actione 4, tom III Binii, pag. 577; tom. VII Labbei, pag. 289 seqq., et tom. IV Harduin. pag. 240, una cum Gregorii I papæ Epistola ad Germanum data pag. 232. FABR. In Mansi *Ampliss. conciliorum Collectione* sunt I.) tom. XIII, p. 91 seqq., Gregorii II Epist. ad Germanum patriarch. Cpolit., sine anni nota; II.) Germani Epist. ad Joann. Synadensem, ibid. pag. 99, sine anni nota; III.) ejusd. Epist. ad Constantin. Nacol. ibid. p. 105, sine anni nota; 4.) ejusd. Epist. ad Thomam Claudiopolit. ibid. p. 107, teste Walchio in *Hist. hæres.* tom. X, p. 98-106, qui illas epp. uberius recenset. Add. p. 171. seqq. HARL.

III. Ἀναποδοτικὸς ἢ ἀπόδεικτος, *retributorius et incorruptus*, sive apologia adversus criminatores et corruptores scriptorum Gregorii Nysseni, lecta olim Photio cod. 233 et hodie æperdita. Vide quæ dixi volui. IX, pag. 488 [s. vol. X, pag. 738. nov. ed.]

IV. *Sermones varii et hymni*. Auctor lævici Elogii de sancto Germano apud Combesium, p. 1464: Τὸν τῆς ἀληθείας καλὸν ὀρθοτομήσαν λόγον, λόγους μὲν ἱκανοὺς πρὸς κοινὴν ὠφέλειαν ἔγραψε, τοὺς εὐσεβοῦντας εὐεργετῶν. Ἦμιν δὲ διαφόρους ἐξέθετο τοὺς ἁγίους ἐπαίνων, καὶ ἄσματα πρὸς δοξολογίαν τῶν θαυμασίων ἔργων τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ὧν εἰς παντελεῆ σωτηρίαν τῆς ἀνθρωπίνης ἐκπτώσεως ἐνήργησεν. *Veritatis sermonem recta fide docens, sat multos scripsit sermones ad communem utilitatem, quibus pius demeretur; sed et varios hymnos edidit laudandis sanctis, ac cantica admirandis divinæ gratiæ celebrandis operibus, quibus Deus humani generis ruinam de integro reparavit* (6). In fronte Triodii Græcorum, excusi Venetiis 1601, primo

(4) V. infra, vol. XI, pag. 465 seqq. ed. vet. HARL.

(5) V. infra, vol. XI, p. 484 seqq. et 514 vet. ed. HARL.

(6) Observandum est, in nonnullis codd. catal., præcipue indicibus ad illos, ex. gr. in catal. mss. Angliæ, etc. plurimos sermones attribui Germano II, atque ab Oudin. in *Comm. de SS. Eccl.* tom. III, col. 55 seqq., in recensione sermonum aliorumque opusc. atque codd. in M. Britan. bibliothecis adscriptorum, in quibus custodiuntur illi, omnes memoratos sermones Germano II ascribi, jam præeunte Allatio in Diatr. de Symeonum scriptis, pag. 264. — De quibusdam eod. V. catal. Bibl. Leidensis, p. 44. — In cod. Escorial. Germani Sermo in Mariæ præsentationem in temp'o et in ejus demissionem et alia varia, teste Plüro in *Itiner. per Hispaniam*, p. 170. — Secundum Montfaucon. in *Bibl. biblioth. mss.* p. 174 C., Germani CP.

Theoria et sermones; — in cod. Vaticano, p. 497 C, Sermones de p. ocensione Spiritus S.; Meiolani in b. Ambros., pag. 1508 A, B, plura opusc. utriusque Germani, non singulatim indicata, — in codd. Mazarin., pag. 1512 C. — In cod. Mazar. 60, Germ. patriarchæ (pol. Dioptra animi et carnis, versibus politiceis; ejusd. versus alii politiceis, ex historiis compositi de *companctione* scriptisse librum, notatur, Georg. Geloidam; at Montfaucon, auctor, ait, forte sit S. Germanus, non senior, sed junior et Latinis infensor. ibid. pag. 1042 C. in cod. Coisl. Serm. slavice versi. — Florent. in cod. Laurent. X, n. 71, plut. 5, Germani Versus alteri Christi et Maræ, Scripti in eo templo, ubi a. 518 Patres congregati fuerunt. V. Bandini Cat. codd. græc. Laur. tom. I, p. 28. — In cod. tom. p. 78, in cod. 40, n. 64, tomus Germani *De non diripiendis episcopatus bonis, post mortem episcopi*. In : Ἀπόδεικτος ταῦτα, πάντα τὰ εἰρη' cœst. in

statim loco occurrere effigiem Germani inter Melodorum sacrorum icones illi præfixas notare me memini supra pag. 132. [Supra p. in h. vol. in Cat. Melodor. Græc. HARL.]

Sermones hujus Germani sunt :

1.) Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον, in *S. Deiparam, quando triennis præsentata in templo, et in sancta sanctorum a suis parentibus illa.* Incipit : Ἰσοῦ καὶ πάλιν ἕτερα πανήγυρις. Edidit Græce et Latine Petrus Pantinus cum aliis quibusdam Jo. Chrysostomi, Antiochi, et Jo. Damasceni, Antw. 1601, 8. Unde recusa in tomo II *Auctarii bibl. Patrum* Ducæani p. 443, et in *Bibliotheca Patrum* Paris. a. 1644, 1654, tom. XII, atque ex recensione Francisci Combefisii ad duos Regios et unum Mazarinianum codicem, cum ejusdem versione in *Auctario novo*, tom. II, p. 1411-1462, Paris. 1648 fol. Latine ex Pantini versione in tomo VIII *Bibl. Patrum* Colon. 1618, et ex Jo. Matthæi Caryophili, in Mariali Hyppolyti Maraceii, Rom. 1650, 8, et ex Combefisii, in tom. XIII *Bibl. Patrum* Lugd. 1672. FABR. Conf. infra, vol. XIII, p. 751, n. 8. In multis autem codd. mss. adhuc leguntur hic et sequentes sermones. Hic igitur primus est in col. Augustano Vindel. *V. Reiser*. Indic. mss. Aug. p. 23, n. 16. — Vindobon. in cod. Cæs. 151 n. 25. *V. Lambec*. IV, p. 298. — *Ibid.* p. 358 seq. in cod. 151, n. 16, citatur Germanus inter testimonia variorum antiquor. de obdormitione Mariæ. — In vol. VIII, p. 111; in cod. 6, n. 3, Orat. de Præsentatione Mariæ in templo, etc., quem codicem propter variantes lectiones cum edit. Combefisii diligenter conferendum censet Lambec. — Eadem orat. in cod. 40, n. 5. *V. Lambec*. *ibid.* p. 823 seq. et supra in vol. X, p. 240; et p. 279, *ibid.* p. 289, et p. 281. Orat. in salutationem ab angelo factam. — Sermo 1 etiam in codd. Coislin. 103, n. 3; 274, 304, n. 306, n. 18 d. 21 Nov. *V. Montfauc*. *Bibl. Coislin.* p. 178, 333, 418 et 422. — Paris. in bibl. publ. Homilia in Præsentationem in novemdecim col. *V. indic.* ad vol. II, Cat. voc. *Germanus*. — Florent. in codd. Laurent. 31, n. 5, plut. 9; — 31, n. 6, plut. 10. — 15, n. 2, plut. 11; et 4, n. 17, plut. 4. *V. Bandini*. Cat. cod. Gr. Laurent. tom. I, p. 442, 493, 510 et 521. — Venet. in codd. Nanianis 63, n. 41, 73, n. 19. d. 21 Nov. — 308. — *V. Cat.* codd. Nan. p. 196, 149, 522. — Taurini in codd. Regii 70, — 135. — 148 et 166. *V. Cat.* codd. Gr. Taur. p. 167, 231, 239 et 254. — In codd. Mazarin. 73 et 75, Orat. in obdormit. Mariæ, teste Montfauc. in *Bibl. Biblioth. mss.* p. 1317 B, et 1318 A. — In bibl. Sfortian. codd. n. 19 et alio; atque in cod. Mazarino. *V. Montfauc. Bibl. Biblioth. mss.* p. 696 C, et 701 C, et 1318. — Secundum Cat. mss. Angliæ, etc. 1, in cod. Barocc. 132. — *Ibid.* in codd. Selden. 53, sive n. 3383, et n. 3397 catal. *Harl.*

2.) Εἰς τὴν ἁγίαν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀσπαρθέου Μαρίας, *In beatam dormitionem sanctissimæ Domine nostræ Deiparæ*. Incipit : Παυσάσθωσαν τῶν αἰρετικῶν ἐξ ἀμαρτίας καὶ ἐμῆρόρητο: λόγοι. Cum Andreæ Schotti versione exstat in tomo II *Auctarii Ducæani* p. 458, et in *Bibliotheca patrum*, Paris. 1644, 1654, tom. XII, et cum nova versione Francisci Combefisii, in hujus *Novo Auctario Bibl. Patrum*, tom. II, p. 1455. Eadem versio in tomo XIII *Bibl. patrum Lugd.* et in *Bibl. Combefisii concionatoria*. FABR. Conf. supra, vol. X, p. 284; et Schroeckh. *Hist. eccles. Christ.* tom. XX, pag. 135. — Recusa est illa oratio Græce in Jo. Patusæ *Encyclopadia philolog.* Venet. 1710, 8, tom. II, p. 332 seqq. — Exstant mss. in dormitionem, Paris. in bibl. publ. octo codd. *V. Indic.* ad tom. II Catal. Sed quænam sit trium ejusdem argumenti orat. nullibi adnotatur. — Eadem orat. prima, cum duobus sequentibus Oxon. in cod. Barocc. 199. — In cod. Vindobon. Cæs. 31, n. 13, est narratio fabulosa, f. anonymi alicujus auctoris Commentar. histor. de imagine S. Mariæ, quam Germanus patriarcha Cpol. in suo *Itinere Hierosolymitano* ex ejusdem Mariæ archetypa imagine non manufacta, vivis coloribus divinitus impressa curavit in tabula quadam depingi, etc.; de qua narratione et imagine, hujusque miraculis, quæ vulgo olim credebantur, multus est Lambec. VIII, p. 692-713. Conf. supra, vol. X, p. 285 seq. — *Ibid.* Lambec. *ibid.* p. 360 seqq. locum quemdam orationis in ed. Paris. *Auctarii Bibl. Patrum* Græco-Lat. Paris. 1648, tom. I, pag. 1465, copiose illustrat emendatque. HARL.

3.) In eandem dormitionem S. Mariæ, homilia altera, ab eodem Combefisio in eodem secundo *Novi Auctarii* tomo primum edita Græce et Latine p. 1443. Incipit : Ὁ χριστιανῶν πάντοτε τὴν ἴδιον εὐεργέτην ἀνομιεῖ (7). Germani qui tempore Leonis Isauri ob imaginum cultum assertum in exilium actus est, homiliam Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς Θεοτόκου, citat Georgius Pegasius in historia inedita, quam evolvit Petrus Pantinus. Hiatus, qui in hac posteriore homilia apud Combefisium exstat, p. 1449, ita supplendus est ex Cæsareo codice : Οἱ μὲν ἄγγελοι καταβατικοὶ πρὸς τὴν συγκτάδασιον τῆς κάτω φημί κοίτης; τοῦ Θεοῦ γεγονότες, οἱ δὲ ποιμένες ἀναβατικοὶ πρὸς τὴν ἄνω τοῦ Θεοῦ καὶ διδοῦσάσμενην ὀφωθέντες ἄξιαν. Vide Lambecium VIII, p. 130. FABR. s. p. 278 sed. ed Kollar. ex cod. 14, n. 33. — *Ibid.* n. 34, est ejusd. Germani orat. 2, inc. Παυσάσθωσαν. et n. 33, orat. 3 init. Φῆμη καλὴ e. a p. 282-410, nimis est de Mariæ Assumptione. — *Ibid.* p. 112, est nostra tertia in col. 5, n. 6. *V. supra*, in vol. X, p. 284. — *Item* in codd. Barocc. 174, 199, una cum sequenti orat. et 234. — Mosquæ in col. synod. 271, n. 69; atque in eo l. col. n. 68, est Germani λόγος α', in eundem festum diem, s. in Mariæ dormitionem, et inc. Τίς ὁ συναθροισμός. HARL.

Ulucelavii Jure Græc. Roman. — Versus politici *de conceptione*, Paris. in cod. bibl. publ. 2743. Inc. : Ὁ πάρι βίησα; νάματ. Illi versus in cat. mss. Regg. bibl. publ. vol. II, 547, tribuuntur Germano, sac. xii patriarchæ Constantinop., et dicuntur esse nondum editi. — Oxon. in cod. Barocc. 16 Germani patriarchæ hujus aliquot versibus

politicis; inc. : Τὸν πρῶτον σωτήρα ἐν βροτοῖς.

(7) Allatus, pag. 104, de Simeonibus testatur, aliam Germani Cpol. *Homiliam* in S. *Micælem* ἀρχιεπιστάτηγον incipere isdem verbis : Ὁ βρωσιων πάντοτε τὴν ἴδιον εὐεργέτην ἀνομιεῖ. [*V. supra*, vol. X, p. 130. HARL.]

4.) *In eadem Dormitionem*. Εἰς τὴν πάνσεπον κοιμησιν τῆς Θεομήτορος, homilia tertia, cujus initium: Φήμη καλὴ καὶ ἀγαθὴ λιπαίνει κατὰ τὸ γεγραμμένον ὁσά. Ὅθεν καὶ ἡ περὶ τῆς σωματικῆς κοιμήσεως τῆς ζωοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας διήγησις. Græce et Latine dedit idem Combesius ad calcem Theodoti Ancyran. Paris. 1675, 8, ms. in bibl. Cæsarea, teste Lambecio VIII, p. 131 [s. p. 280. Kollar. in cod. xiv n. 35.— Florent. in cod. Laurent. 15, n. 25, plut. n. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 511, et aliis in cod. jam memoratis. add. supra, in vol. X, p. 284. HARL.]. Latine iterum Combesius in *Bibl. concionatoria*, codice bibl. Mazarin. usus et altero Raphaelis du Fresne, in quo tribuitur Germano τῷ ὁμολογητῇ. Historica est, et nonnulla tangit ex Melitone et aliis apocryphis.

5.) Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, *In sanctissimæ Dei Genitricis Annuntiationem*. Incipit: Τῆς παρουσίας τιμίας καὶ βασιλικῆς συνάξεως. Per ethopœiam dialogi more colloquentes sistit angelum et Mariam atque Josephum. Primum edita hæc homilia [sed magna ex parte mutila et imperfecta], Græce et Latine a laudato Combesio, tom. II *Auctarii novi*, p. 1423-1444. Integrior exstat in codice Cæsareo, de quo Lambecius, V, p. 26 [s. p. 59. Koll. in cod. 210, n. 28. HARL.]. In alio male refertur ad Chrysostomum. Id. VI, p. 128. FABR. Sive p. 280, Kollar. in cod. 27. n. 15. — Oxon. in cod. Baroc. 148, n. 2. — In Cod. Th. Gale 35, sive n. 5869, Cat. mss. Angliæ, etc. tom. II. — Paris. in cod. 773, n. 54 bibl. public. Conf. supra, vol. X, p. 281. HARL.

6.) Εἰς τὰ ἐγκαίνια τοῦ σεβασμοῦ ναοῦ, *In encaniam venerandæ ædis S. Mariæ, inque sanctas fascias Domini nostri Jesu Christi, et in depositionem atque adorationem zonæ S. Dei Genitricis*. Incipit: Δεδοξαμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ. Edidit Græce et Latine cum nova versione idem Combesius in *Manipulo originum rerumque Cpol.* p. 232-241, Paris. 1664, 4. Idem huic Germano tribuit, licet ad juniorem referre malint alii cum præclaro Caveo. Latine dederat Lipomannus, tom. VI, et Surius ad 31 Augusti. FABR. — Florentiæ, in cod. Laurent. 33, n. 47, plut. 9. V. Bandin. Cat. codd. Laur. tom. I, p. 457. — In cod. Coislin. 357, n. 56. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 425. — Paris. in bibl. publ. codd. 1176, n. 42; 1177, n. 34; et 1194 n. 11; item, 1453. n. 27. — In cod. Guil. Laudi 84, s. n. 726, Cat. mss. Angliæ, etc. vol. I. — In cod. Mazarin. 69, n. 39, teste Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* II, p. 1316 E. De aliis Germani Oratt. in Encaniam et in Zonam Mariæ, V. supra vol. X, p. 285 et p. 284; et p. 285, de Germani oratt. II in Mariæ ingressum in Sancta sanctorum. Sed orationes in Mariam abjudicat Germano I, Oudin. in *Comm. de SS. Eccl.* II, p. 55 seq. quem consulēs. — Florentiæ in cod. Laurent. 6. n. 8, plut. 86, est inter alia Germani testimonium de præsciencia Dei ἐκ τοῦ εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν κανόνος. HARL.

7.) Quæ sub Germani nomine exstat homilia *In Nativitatem S. Mariæ* in tomo secundo Auctarii Ducæani, p. 450, cum versione Andree Schotti, atque incipit: Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῆ, Andream Cretensem habet auctorem, non Germanum, nec Georgium Nicomediensem, ut notavi hoc ipso volumine p. 128 et 610, 611. [ed. vet. add. supra, vol. X, pag. 278. HARL.] Plerasque hujus Germani homilias Latine cum notis edidit Hippolytus Maraccius, Lucensis, Rom. 1650, 8; inscripsitque: *S. Germani Mariale.* Add. Cave l. c. II, p. 289, ibique not. e. HARL.]

V. Huic Germano etiam Richardus Simon (8) tribuit Θεωρίαν ἐκκλησιαστικὴν καὶ μυσταγωγικὴν, sive *Allegoricam expositionem liturgiæ*, quæ in aliis codicibus ad sanctum Basilium (9), in aliis ad Athanasium vel Cyrillum Hierosol. aut Alexandrinum, vel ad Chrysostomum refertur, in ms. bibl. Coislinianæ (10) plane tribuitur Jacobo, fratri Domini, cum nullius istorum sit, ac, qualis lucem vidit, ne Germani quidem istius integra ferat ætatem, sed multas recentioribus temporibus passa sit interpolationes, unde Germano juniori circa a. 1240 defuncto eam tribuere maluerunt Fronto Ducæus atque Leo Allatius. [Necnon Oudin. in *Comm.* citatis, tom. I, p. 1674 seq. duce potissimum Gretsero in Opp. Ingolstadt. 1616, fol. in tomis III, qui in notis ad tomum II de sancta cruce, memoratam Theoriam esse alterius Germani ætate posterioris, arbitratur docetque Bellarminus, *De SS. ecclesiast.* aliique secus sentiunt. HARL.] — De illius editionibus et Rich. Simonis consilio, qui sincerioem et ab interpolationibus multis opæ codicis ms. liberatam, dare voluit, non repetam, quæ dixi volum. VII, p. 548. [sive vol. VIII, p. 444 seq. n. 7. Add. infra, in vol. XIII, pag. 816, de *Liturgiis SS. Patrum*, Paris. ap. Guil. Morell. 1560, fol. : in quo opere, pag. 145-179, exstat Germani, archiep. Cpol. Ἱστορία ἐκκλησιαστικὴ καὶ μυστικὴ θεολογία περὶ τῶν ἱερουργημένων. init. Ἐκκλησία ἐστὶ ναὸς Θεοῦ. Eadem est Venet. in cod. Naniano 34. n. 2; et Germano archiep. Cpol. asseritur. V. Cat. mss. Nan. Gr. p. 45; — et in cod. Baroc. 42; — it. in cod. eccl. S. Petri ap. Eborac. 50. V. Cat. mss. Angl. etc. vol. II. Add. infra in vol. XIII, p. 835, de Jac. Goar, qui cum *Euchologio Græcorum*, Paris. 1647, fol. p. 200 seqq. ex mss. edidit *Missam*, eamque in notis, p. 200 et 211, tribuit Germano Cpol.; aliudque brevissimum et antiquissimum ejus exemplar exhibuit ex ms. Barberino. — Paris. in bibl. publ. codd. 700, n. 9, 854, n. 13, memorata expositio ascribitur Basilio; — et in cod. 98), n. 16, est anonymi Explicatio sacræ liturgiæ; et, eadem, ait confector Catal. codd. Pa.

(8) Vide Rich. Simonis notas ad Gabrielem Severum Philadelphiensem, pag. 249, 287; et *Bibl. choisie*, tom. II, p. 174 seqq.

(9) V. supra ad vol. IX, p. 47 seq. HARL.

(10) Montfaucenus in Catalogo mss. Græcorum *Bibl. Coislinianæ*, pag. 188, hanc exhibet titulum:

Ἱστορία ἐκκλησιαστικὴ καὶ ἐξηγησις τῆς Θείας λειτουργίας καὶ μυστικῆς ἐκθεσις πρὸς Θεωρίαν, συντεθεισα παρὰ τοῦ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ βασιλεῖος τοῦ μεγάλου, καὶ παρὰ Ἀθανασίου καὶ Κυρίλλου τῶν Ἀλεξανδρείας ἀρχιεπισκόπων, Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου.

Regg. II, p. 196, ferme cum illa, quæ sub Germani, Cpolitani patriarchæ, nomine prodiit. Init. τὸ σημαντικὸν ἀντίκειται. HARL.] Latina interpretatio in Bibliothecis Patrum sæpius vulgata Gentianum Hervetum auctorem habet. [Græce et Lat. legitur ap. Gall. *Bibl. PP.* XIII, p. 203 seqq. B.] Ex hæc Theoria quoque deproptum est, quod in *Orationem Dominicam* sub Germani nomine legitur Latine in quibusdam Bibl. Patrum editionibus, ut Colon. tom. VII, a. 1618. FABR. Florent. in cod. Laurent. X, n. 9, plut. 5, sunt in Oratorem Dominicam sermones quatuor, h. e. explicat. in IV sermones divisæ, cum multis scholiis, margini adjectis. Bandin. autem in Catal. codd. Græc. tom I, p. 23, aliis inquirendum reliquit, an in cod. custodita Expositio pars sit *Theoriæ rerum ecclesiast.* HARL.

NOTITIA ALTERA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 7.)

Germanus Constantinopolitanus patriarcha, Justiniani patricii filius, fuerat antea Cyzicenus metropolita. Is cum Leonis Isauri decretis adversus sanctas imagines minus obtemperaret, anno 730 sede sua dejectus, et vitam privatam agens, locum fecit Anastasio successori suo viro εἰκονομαχῶτάτω. Decennio postquam throno Cpolitano depulsus fuerat, in paterna domo vitam cum morte commutavit, die XII Maii, satis grandævus, quippe qui Constantino Pogonato mortuo, a quo ejus parens Justinianus interfectus fuerat, anno nempe 635, virilia exsectus fuisse dicitur. A pseudosynodo Copronymiana CPLi collecta anno 754 anathemati subjectus est, tanquam διγνώμῃ et ξυλοάτρῃ, id est, inconstans et versipellis, atque lignorum cultor. Ejus memoria celebratur actione 6 synodi secundæ Nicænæ, de eoque judicium suum profert Photius cod. 233. Plura scripsit, quæ recensent bibliographi. Eminent inter cætera rerum ecclesiasticarum Contemplatio, in qua ritus et mysteria Missæ Græcorum explicantur, quam tamen quidam Germano II attribunt. Pro Germano I tamen militat inter cæteros Richardus Simonius (1). Fatendum tamen ab aliis alia inserta fuisse. Quare sincerum Germani fetum vix distinguere quis valeat. Equidem primum ejus auctorem fuisse Germanum nostrum nonnulla suadere videntur. Namque in Expositione secundi Antiphoni ait, quosdam velle Troparii auctorem esse Justinianum imperatorem *sanctæ memoriæ*. Quæ sane verba cum usurpari soleant de homine haud ita multo antea defuncto, scriptorem proinde non redolent sæculi XIII, qualis fuit Germanus II: sive referantur ea verba ad Justinianum I, qui obiit anno 565, sive ad secundum fato functum anno 711. Præterea ritum quemdam a Græcis usurpatum referens, Indos commemorat, et *fideles Veneticas insulas inhabitantes*. At enim ut quisque facile cernit, hæc melius cadunt in finem sæculi VII, vel etiam initium VIII, propter adolescentiam et quamdam Græcitatē nostræ civitatis, quam in sæculum XIII. Postremo passim commemorat, Christum esse *unum de Trinitate hominem factum, passum*, etc., quæ utique dissidia redolent sæculi VI (2) potius quam sæculum decimum tertium.

Germano quoque nostro tribuitur libellus *De sex synodis*, quem ἀδίσποτον ac sine auctoris nomine primus vulgaverat Justellus, mox auctorem Lemoinius (3), passimque recusus est in Bibliothecis et alibi. At nescio num Germanus I Constantinum appellavisset ἐν ἁγίῳ, *sanctum*, ac dixisset tempore concilii Nicæni primi Alexandrum fuisse patriarcham Constantinopolitanum. Consulesis Dissertationem V. C. Petri de Marca de hoc ipso argumento.

(1) In not. ad Gabr. Severum, pagg. 249, 287, et Biblioth. selectæ tom. II, pag. 174.

(2) Vide Biblioth. nostram tom. XI, pag. VIII,

(3) *Varior. sacr.* tom. I

SANCTI GERMANI VITA

AUCTORE GODEFRIDO HENSCHENIO.

(Acta Sanctor. Maii t. III, p. 155.)

CAPUT I. — *Cultus sacrè. Studia et virtutes in A* *juventute.*

1. Duo clarissima orbis Christiani lumina ejusdem nominis proponit hoc mense Maio Ecclesia Catholica, Germanum utrumque, alterum ad diem 28, eumque in Occidente Lutetiæ Parisiorum episcopum; alterum in Oriente patriarcham Constantinopolitanum, de quo hoc 12 Maii constituimus agere. Hunc cardinalis Baronius ad annum 750, num. 6, appellat « propugnaculum Ecclesiæ Constantinopolitanæ, lucernam ardentem et lucentem Orientalis Ecclesiæ: utpote qui non solum sanctis operibus et fidei catholicæ defensione universum illustravit Orientem, sed et scriptis ipsam Ecclesiam catholicam luce perfudit. » Utinam haberemus illustrata ejus Acta, ab auctore aliquo cœvo conscripta! In horum defectu ex variis scriptis aliquas res ab eo gestas colligimus, atque ab ejus cultu sacro inchoamus; vel ideo potissimum, quod in hujus diei Officio apud Græcos, ejus genus et res ante episcopatum susceptum peractæ accuratius indicentur. Primum sit elogium, ex Menologio Basilii Porphyrogeniti imperatoris desumptum.

2. « Sanctus Pater noster Germanus, sub imperio Heraclii natus, fuit filius Justiniani patricii; quem ob invidiam Heraclii filius (imo ex filio nepos) occidit, ipsumque Germanum eunuchum fieri curavit, ac Magnæ ecclesiæ clero præposuit. Tunc ille primum quidem se divinarum Scripturarum studio addixit, contemplationique et cæteris virtutibus acquirendis sese totum impendit. Postea episcopus initiatus, Ecclesiam Cyzicenam regendam suscepit. Inde sedem transferens, ad Constantinopolitanæ Ecclesiæ regimen evectus fuit, patriarcha electus. Ibi tunc sua doctrina populum illuminavit, atque altiora divinarum Scripturarum arcana exposuit: persistens in eo munere usque ad Leonis Isaurici imperium. Quem cum a sacrarum imaginum cultu aversum vidisset, eumque neque rationibus neque hortamentis ab hæresi avocare valisset, humerali, hoc est patriarchali veste super sacro altari deposita, ad propriam domum regressus, quietam egit vitam: ubi preces assidue Deo offerens, nonagenarius migravit ad Dominum. » Huc usque Menologium Basilii imperatoris: quæ plane eadem leguntur in Anthologio novo Antonii Arcudii auctoritate Clementis VIII excuso. At fere

centenarium e vita decessisse, infra ex epistola S. Gregorii papæ secundi constabit.

3. His subjungimus aliud elogium aliquanto uberius, excerptum ex ms. synaxario vetusto Ecclesiæ Constantinopolitanæ, quod spectat ad collegium Parisiense societatis Jesu. Id Latine versum est hujusmodi: « Fuit sub imperio Heraclii natus, filius Justiniani patricii, viri conspicui atque celebris, qui plurimas obiit gubernationes publicas, et ab universo senatu propter summam pietatem magna cum admiratione et veneratione colebatur. Verum propter amulationem et invidiam illud prorsus non ferens Heraclii nepos, quod videlicet ut proficeretur imperio esset consultatum, eum interemit, ac beatum Germanum eunuchum fecit, et in clerum magnæ ecclesiæ ascripsit. Tunc hic sese divinarum Scripturarum contemplationi dedit: ingenii autem celeritate assiduisque laboribus ad maximam sapientiam rerumque cognitionem pervenit. Cum vero vite suæ rationes recte composuisset, primum quidem ordinatus est Ecclesiæ Cyzicænæ episcopus, non simul et per saltum acceptis ordinibus; sed lege et solitis statutis progressus, ad fastigium sacrarum honorum pervenit. Deinde cum Ecclesiæ provida administratone et viro eloquentia usuque rerum exercitiorum egerent, e Cyzico ad magnam urbem Constantinopolitanæ cathedram transfertur: ubi infinitos populos doctrina illustravit, ac profundiora et obscura Scripturæ loca interpretatus, frequentibus concionibus et cononasticis sermonibus Ecclesiam exhilaravit: et quod in vigiliis durum et laboriosum est, suis canticis et suavibus hymnis lenivit: et in hisce exercitiis perstitit usque ad Leonis Isaurici imperium. Quem cum vidisset sacras imagines abominari et rabie quadam persequi; conatus est tam verbis sacræ Scripturæ, quam aliis adhortationibus persuadere, ut ab ista hæresi animum avocaret. Verum cum is magis Deum blasphemaret, et sacrosanctas imagines contumeliis afficeret; imposuit Germanus sacræ mensæ suum humerale, atque ad proprias ædes reversus, quietem est amplexus, ac tandem in bona senectute vitam finivit, jam annos vivendi nactus nonaginta. Cujus funus dum efferretur, varios accedentium ad ejus reliquias morbos depulit, ac post ejusdem sepulturam assidua sanationum beneficia ex sacris ejus pignoribus exundantia fideles consequuntur. Positum est

autem corpus ejus in sancto monasterio Chora. A Dies ejus festus celebratur in sanctissima Magna ecclesia. »

4. His similia leguntur passim in variis Græcorum Menæis, manu exaratis et typo cussis. In hisce tres versiculi similes de sancto Germano continentur : quos quia de viro tanto sunt, addere placeat. Primus est : « Leoninam mentem, impietatis plenam, fortiter, Germane, superasti : venerandarium enim imaginum Christi et sanctorum omnium cultum negavit ille miser Leo : sed sermonibus tuis, o interpres sanctorum, confusus fuit : et tanquam demens, permansit insipiens. » Alter versiculus : « Leo, ut fera impia, Deo exosus et Antichristi prodromus, quia imaginis Christi venerationem oppressit, & sorte fidellum expulsus est. Hoc B rogamus te, Germane, tuis divinis precibus presentem sedam tumultum. » Tertius demum versiculus : « Desiderio potitus es tuo, jam pridem prudentissime exoptato sacrorum antistes, beate Germane. Ad Dominum enim tuum, ut sacrum decet virum, cum fiducia pervenisti. Cui cum adsis divinitate fruens, pacem mundo impetra. » Reliquus totus canon spectat ad S. Epiphanium, cujus Aeta supra dedimus. In Menologio Sirleti additur : « quod Leo compositos a sancto illo viro de ortho- doxa fide libros combussit. » Verum in Menæis dicuntur simpliciter « combusti libri ad defensionem sacrarum imaginum compositi : » nullo addito verbo unde intelligatur, tales composuisse Germanum.

5. Locus, in quo corpus ejus depositum fuerit, ita exprimitur Græce : Κατετέθη ἐν τῷ εὐαγγελῶ μοναστηρίῳ τῆς Χώρας. « Depositus est in sancto monasterio Chora, » quod in Ponto fuisse diximus 8 Januarii ad Vitam sancti Cyri patriarchæ Constantinopolitani, ejus fundatoris : qui a Philippico imperatore sede pulsus, ibidem vitam finivit. Non mansit tamen eo loci corpus sanctum : cum enim ad diem 5 Februarii ageremus de sancto Remedio episcopo Vapincensi, ejus et sancti Germani patriarchæ Constantinopolitani corpora asservari in Gallia diximus : de hujus autem translatione ista scribit Saussaius in Supplemento Martyrologii Gallicani ad hunc d. 12 Maii : « Ipso die transitio sancti Germani Constantinopolitani patriarchæ. Hujus sacrum corpus postea in Aquitaniam a Francis, Constantinopoleos subjugatoribus, advectum, in finibus Arvernorum et Lemovicensium in oppido Borti, capsæ inclusum argentæ, cum reliquiis sancti Remedii episcopi Vapincensis reconditum est, ubi nunc usque omni cum reverentia conservatur. » Est autem Bortum ad fluvium Duranium, seu Dordaniam, ubi is ex Arvernia prodiens, agri Lemovicensis limitem radit priusquam Rua fluvio recepto augeatur ; Tuticensi civitati in Lemovicibus quam Claromontane Arvernorum metropoli propius.

6. Denique sacra memoria illius inscripta est hodiernis Martyrologii Romani tabulis hac formula :

« Constantinopoli sancti Germani episcopi, virtutibus et doctrina insignis, qui Leonem Isauricum, adversus sacras imagines edictum promulgantem, magna cum fiducia redarguit. » Eundem hoc die celebrant Antonius de Balinghem in Ephemeride seu Calendario sanctissimæ Virginis Mariæ, et Franciscus Marchesius in *Diario sacro*, idque ob singularem ejus affectum erga Deiparam Virginem : ob quam causam Hippolytus Marraccius conquistavit et Romæ anno 1630 typis vulgavit « sancti Germani patriarchæ Constantinopolitani Mariale, quo ejusdem sancti Germani de Maria Deipara Virgine opera omnia, quæ reperiri potuerunt, Latine expressa utrisque illustrata continentur. » Denique ad diem 12 Januarii ejus nomen insertum est ms. Florario sanctorum.

CAP. II. — *Res gestæ usque ad annum 720. Archiepiscopus Cyzicenus. Patriarchatus Constantinopolitanus.*

7. Heraclius imperator (sub quo emittit Justinianus pater sancti Germani et hic adolevit) vita functus est die 11 Martii anno 641 : post quem cum aliquot mensibus regnassent filii ejus Constantinus et Heracleonas, imperium delatum est ad Constantem ejus etiam filium : quo post annos imperii sex et viginti Syracensis in balneo interempto, subrogatus est hujus filius Constantinus, cognomento Pegonatus : qui sub initium regni, uti apud Theophanem legitur, « Justinianum patricium, Germani postmodum patriarchæ patrem, occidit ; Germanum vero τραχύτερον molestius id ferentem, virilibus resectis castigavit. » Quod factum arbitratur circa annum 669. At quanta dein auctoritate fuerit, etiam apud ipsum Constantinum, constabit infra ex epistola sancti Gregorii secundi papæ. Cæterum « cum pius imperator Constantinus, » inquit Theophanes, « annos septemdecim regnasset, filius ejus Justinianus imperium suscepit, » postmodum Rhinotmetus cognominatus, quia naso mutilatus in Chersonam relegatus permansit, dum Leontius triennio, atque Absimarus septennio imperium administrarent. Tum demum Justinianus recepto imperio iterum regnavit usque ad annum 711, quo una cum Tiberio occisus fuit a Philippico : qui tum imperium per scelus partem circiter biennium obtinuit, anno 713 oculis evulsis dejectus

8. Floruit sub dictis imperatoribus sanctus Germanus, in clerum Magnæ ecclesiæ ascriptus, eademque præpositus, atque inde ob eximium virtutum doctrinæque splendorem ordinatus est episcopus Cyzicena metropolis Hellesponti : at sub quo illorum præcise non liquet. Sub Philippico eum administrasse sedem Cyzicenam, indicant Nicephorus patriarcha in sua historia, et Theophanes in Chronologia : apud quos Germanus, inter eos qui tum hæresi Monotheitarum contra sanctam et œcumenicam sextam synodumnaverunt, cum Joanne pseudo-patriarcha, in locum sancti Cyri intruso annume-

ratur : quod falsum omnino est, et ex subdolis A hæreticorum chartis exceptum. Quin potius cum sancto Cyro videtur sede sua pulsus, et eidem in Chora monasterio cohabitasse, ut vel ideo ibidem voluerit sepeliri : et apud Theophanem dicto sancto Cyro, sed sensu immutato, conjungitur. Quam autem sincere orthodoxam fidem semper coluerit, testantur trecenti et quinquaginta episcopi in synodo Nicæna secunda, actione sexta prope finem, his verbis : « Germanus ut luminare in mundo luxit, verbum vite continens : qui in sacris enutritus, et ut Samuel ab infantia Deo de puratus, atque sanctis Patribus consimilis est comprobatus. Cujus sequi disputationes necessarium esse, conscripta ejus affirmant, celebrata per universum orbem. Exaltationes enim Dei in faucibus ejus, et gladii ancipites in manibus ejus, jaculati contra dissidentes ecclesiasticæ traditioni. » Imo ut synodus sexta contra Monothelitas cogeretur, collaborasse sanctum Germanum infra constabit.

9. Interim Philippico dejecto, imperator coronatus est, ipso festo Pentecostes anno 714, Artemius ; et Anastasius appellatur. Fuit is litteris apprime exaltus, et Catholicarum fautor partium : qui Joanne hæretico expulso, sanctum Germanum Constantinopoli a transtulit, anno Christi 715. De qua translatione ista scribit Theophanes : « Anno porro secundo imperii Artemii, qui etiam Anastasius, indictione decima quinta, mensis Augusti die undecima, e Cyzicena metropoli Constantinopolim Germanus translatus est. Decretum super ea translatione, quod subjicitur, promulgatum est. « Suffragio atque consensu religiosorum presbyterorum, diaconorum et totius sanctioris cleri, sacrique senatus, atque universi Christum amantis populi hujus a Deo custoditæ et imperatricis civitatis ; divina gratia, quæ infirma semper curat, et quæ desunt adimplet, Germanum sanctissimum metropolitanam et præsidem Cyzici metropoleos, in episcopium hujus a Deo servatæ urbis et reginæ urbium, transfert. Facta est hæc translatio coram Michaelæ sanctissimo presbytero et apocrisario apostolicæ sedis, cæterisque sacerdotibus et episcopis præsentibus, Artemio imperante. » Hæc ibi, quæ virum fuisse orthodoxæ fidei confirmant.

10. His lubet apponere, quæ in Vita sancti Stephani Junioris, propter sacras imagines sub Constantino Copronymo martyris, habentur, cujus hoc est in ms. nostro Græco exordium : Θεῶν τι χρεῖμα ἡ ἀρετή, « Divina quedam res est virtus. » Leo Allatus in sua de Simeonum scriptis Diatriba pag. 126 eam vitam agnoscit esse genuinum fetum Simeonis Metaphrastis, quam Jacobus Billius sancti Joannis Damasceni operibus subjunxit, unde perperam huic nonnulli ascripserunt. Cum dictus sanctus Stephanus Junior adhuc in utero matris esset, hæc narratur contigisse : « Cum eximius vir Germanus in patriarchicum thronum ascensurus esset, plebs ingenti frequentia ad maximum sanctæ

Sophiæ templum, ipsius videndi cupiditate concurrebat. Erat enim ille virtutis nomine clarus et illustis, atque in omnium linguis non sine voluptate versabatur. Una autem cum omnibus præclarum illud parentum Stephani par accurrens, scamnum quoddam occuparat, quo eum, quem cupiebat, e superiori loco intueri posset. Cum igitur ille per ecclesiam transiret, statim mulier (ipsam enim ejus, quem utero gestabat, cura concitabat) : Benedic, Domine, id quod in utero meo est, clamare cœpit. Ille autem perspicaci animæ oculo eum, qui utero gestabatur, intuens : Benedicat huic Dominus per protomartyris Stephani intercessionem, respondit. Apud omnes porro mulier affirmabat se ea hora, quo hoc audiisset, igneam flammam ex divino illo ore prosilientem vidisse. Ut igitur in lucem editus est, statim eum, ut magnus Germanus prædixerat, Stephanum appellarunt. Quandoquidem autem baptismo quoque collustrari eum oportebat, qui, ante etiam quam in lucem prodiret, illustratus erat ; ad magnæ Sophiæ baptisterium itum est. Erat autem tum vespera magni Sabbati resurrectionis Christi, clarissimoque illi Germano in manus datur : qui statim eum baptizat atque ungit ; eum inquam, qui jam jamque spiritale Ecclesiæ unguentum futurus erat. » Hæc ibi, quæ etiam, et quidem uberius, explicantur in alio ms. Græco, quod repertum in codice Vaticano 808 ipsi Romæ descripsimus ; et erunt hæc omnia ad 28 Novembris diem, natalem sancti Stephani Junioris, illustranda.

11. Huic sancto Stephano martyri, cum respectu ad protomartyrem dicto Juniori, adjungimus alterum sanctum Stephanum, fundatorem monasterii τοῦ Χρυσόλακκου, sive ad Lacum anserum, uti exposuimus ad 14 Januarii diem ejus natalem : de quo in Græcorum Menæis, æque ac in ms. synaxario Ecclesiæ Constantinopolitanæ, ista leguntur : « Constantinopolim venit, hospitio ab sanctissimo patriarcha Germano acceptus : apud quem aliquam diu moratus, plurima ab eo didicit, magnumque inde fructum percepit, atque in rebus agendis salutari eum consilio juit. Hinc illud est cœnobium, quod ab Anserum lacu nomen accepit, ab ipso conditum : in quo ipse vixit, et magni numerum monachorum coegit. » Hæc ibi, quibus additur in Menologio Basilii imperatoris : « Perhumaniter a Germano patriarcha exceptus, donatusque agello, in quo monasterium condidit. »

12. Anastasio Artemio, rebus suis difflso, subrogatus est, et quasi per ludibrium factus imperator Theodosius Adramyttenus : sub cujus imperii initium « comprehensos Artemii amicos, et una cum Germano Constantinopolitano antistite Nicæam deportatos, » scribit Theophanes, Nirephorus patriarcha, et alii. Verum « Theodosius requisita Germani patriarchæ et senatus sententia, a Leone Isaurico, qui hoc in tractatu patriarcham admiserat sequestrum, immunitatis et salutis fidem accepisse, atque sub ea imperio se abdicasse et Leoni tradi-

disse, » dicitur apud eundem Theophanem : qui ad hujus Leonis annum tertium, Christi 719, ista scribit : « Hoc anno irreligioso imperatori filius, impietate et irreligione superior, verus Antichristi præcursor, natus est. Octobris vero mensis die vigesimo primo » (sive ut aliud ms. habet xē', vigesimo quinto, quod secutus Miscellæ auctor 8 Kalendaras Januarii scripsit) « Maria ejus uxor in triclinio Augusteos » (quod magis integre Balsamon appellat Augusteonem) « coronæ recepit consortium, et cum solemnî comitatu, sine viro, ad Magnam ecclesiam processit. Votisque ibi conceptis, ante ingressus ad magnum altare solennia, ad magnum baptisterium, viro ejus paucis domesticis stipato, eodem loci se conferente, ipsa perrexit. Ubi cum imperii malitiæque eorum hæres Constantinus a Germano antistite lustrali unda expiaretur, dirum ac fœdum ab infantia indicium sui edidit, alvum nimirum in sacrum lavacrum egerens, ut ab oculatis testibus fide dignis perhibetur ; ita ut sanctissimus patriarcha Germanus, maximum malum Christianis ipsi-que Ecclesiæ per istum eventurum, illo signo portendi vaticinatus sit. » Hinc dicto Constantino cognomen Copronymi adhæsit. Dein anno Leonis quarto, indictione tertia, ipso Paschatis die (fuit is 31 Martii) a patre Leone Constantinus in novemdecim Accubitorum tribunali imperii coronam accepit, consuetas orationes beatæ memoriæ Germano patriarcha peragente.

CAP. III. *Acta cum Leone Isaurico pro cultu imaginum.*

15. Placet cum Theophane, ex quo superiora desumpsimus, progredi. « Anno, » inquit hic, « imperii nono, irreligiosus imperator Leo, de proscribendis et deponendis sacris et venerandis imaginibus, primum tractatum habere cœpit : cujus comperto proposito Gregorius papa Romanus, scripta prius ad ipsum Leonem decretali epistola, qua commonet non decere imperatorem quidquam statuere de fide, et antiqua Ecclesiæ sancita a sanctis Patribus firmata innovare aut convellere, Italiæ tandem ac Romæ tributa ad ipsum deferenda prohibuit. » Verum, ut ad sequentem annum 726 refertur, « impius ille non tantum in errore de respectiva venerandarum imaginum veneratione versatus est, sed etiam de sanctissimæ Deiparæ sanctorumque omnium intercessionibus : eorumque reliquias homo scelestissimus, in Arabum præceptorum suorum morem, abominatus est. Ab eo itaque tempore inimicitias cum beato patriarcha Constantinopolitano imprudenter suscepit, omnes decessores suos imperatores, præsules, Christianosque populos tanquam idololatrias, ob sacrarum venerandarumque imaginum venerationem, condemnans : cum ille, præ nimia incredulitate atque rusticitate, de respectivo eorum cultu rationem ac sermonem minime capere valeret. »

14. Deinde ad annum Leonis decimum tertium, qui est nobis annus Christi 750, idem argumentum

A prosequens Theophanes : « Nefarius, inquit, imperator, adversus rectam fidem insaniens, sanctum Germanum ad se accersitum verbis divinitus inspiratis » (id est Scripturis, sed in suum pravum sensum detortis) « cœpit inescare. Beatus itaque præsul sic eum alloquitur : Sanctarum quidem imaginum futuram proscriptionem audivimus, haud tamen te imperante. Eo, cujus ætate vel imperio res foret exsequenda, sollicitius exquirente ; respondit Germanus : Cononis tempore. Dixit ille : Atqui Cononis mihi nomen est, in ipso baptismo vere inditum. Subinfert patriarcha : Absit, domine, ut te imperante malum istud perpetretur : Antichristi quippe præcursor est, qui scelus istud adimplebit, et divine incarnationis eversor et hostis, qualis quondam Herodes in Præcursorem invectus. Fidei vero cautionem, ante susceptum imperium oblatam, in memoriam patriarcha revocavit ; qua nimirum, Deo in fidejussorem dato, nihil apostolicorum et traditorum a Deo sancitorum circa ipsam Ecclesiam Dei penitus se innovaturum promiserat. Sed tantum absuit ut cœpti miserum Leonem puderet, ut præterea in hoc incubuerit, patriarchæ sermones captando, aliosque dolose miscendo, ut eum læsæ majestatis reum convinceret : quo eum, tanquam seditiosum, non vero tanquam confessorem, throno depelleret.

15. « Eam ad rem adiutorem atque participem nactus Anastasium, Germani discipulum et syncellum, ipsi, ut sensuum suorum æmulo ac per omnia conscio, pollicitus est, sedis successorem fore. Hunc cum ita adversum se prave affectum beatus non ignoraret, Dominum suum imitatus, tanquam alterum Iscariotam, aperte quidem, sed leniter ipsum de proditione commouit. Cum vero ab errore illum revocari non posse cerneret, quadam die eidem Anastasio, Germani imperatorem aduentis posteriorem vestis oram calcanti, ipse patriarcha dixit : Noli festinare, in circi etenim stadium citius quam voles ingredieris. At nec ille hisce verbis turbatus est, nec alii præsagium intellexerunt : quod tamen quindecim post annos, tertio videlicet persecutoris Constantini, indictione duodecima exitum tandem habuit, ac non sine divino impulsu prolatum fuisse constitit. Etenim Constantinus, Artabardo genitro expulso, cum solus imperio potitus esset, Anastasium cum aliis suis inimicis verberibus cæsum, deinde nudum, asinoque facie retro versa insidentem, per circi stadium palam circumduci jussit : utpote qui una cum inimicis suis se imperatoris munere abrogatum imperio ejecerat, atque Artabardum coronaverat.

16. « Porro sacer ille ac divinus Germanus, decretorum veræ religionis defensor, Byzantii floruit, adversus Leonem, ex re nomen habentem, ejusque satellites, tanquam adversus feras, depugnans. Quemadmodum in veteri Roma vir undequaque sacer et apostolicus, Petri apostolorum coryphæi successor, eruditione præclarisque facinoribus cla-

rebat Gregorius : qui Romam atque Italiam totum- que Occidentem a Leonis obedientia, tam civili quam ecclesiastica, subtraxit. Tum vero Damasci Syriæ Joannes Chrysorrhœos presbyter monachus, Mansuris filius, Doctor egregius, sanctitate vitæ æque ac doctrina fulgebat. Porro Germanum, ut suæ potestati subditum, patriarchali solio dejecit. Gregorius autem epistolis, quas omnes norunt, ad eum datis ipsi succensuit : ac denique Joannes, una cum totius Orientis episcopis impium Leonem anathemate devinxit.

17. « Cæterum die decima septima mensis Januarii, inlictione decima tertia, feria hebdomadis tertia, irreligiosus Leo silentium contra sanctas venerandasque imagines in novemdecim accubitorum tribunali celebravit, Germano sanctissimo patriarcha advocato : cui persuadendum arbitratur, ut suo de abolendis sacris imaginibus decreto tandem subscriberet. At fortis Christi servus, abominandæ Leonis consilio nequaquam cedens, imo veritatis verbum recto sensu distribuens, episcopatu se se abdicavit : quin etiam pallium pontificium sponte deponens, post satis longum meræque doctrinæ plenum sermonem, demum dixit : Si ego sum Jonas, in mare me projicite. Etenim absque universalis concilii auctoritate, o imperator, circa fidem quam innovare non valeo. Tum vero in locum, qui Platanius dicitur, in paternam domum se recipiens, vitæ reliquum summo silentio transegit. Tenuit pontificatum annos quatuordecim, menses quinque, dies sex.

18. « Die autem vigesima secunda ejusdem mensis Januarii, Anastasium falsi nominis virum, ipsius beati Germani discipulum et syncellum, in ejus locum suffecerunt : qui videlicet domini secularis ambitione motus, cum Leoni impietati assentiret, pseudoepiscopus Constantinopolitanus creatus est. Cæterum Gregorius, sacer Romæ præsul, quem aliter tum jam præmissi, Anastasium una cum libellis ejus abjudicavit ; Leonemque ipsum, tanquam irreligiosum, per epistolas redarguit : ac Romam cum universa Italia ad defectionem ab ejus imperio concitavit. Ex quo tyrannus majori in dies furore percitus, per-secutionem adversus sanctas imagines movit : adeo ut multi clerici ac monachi ac devoti laici, ob recta fidei decreta periclitati, martyrii corona fuerint redimiti. »

19. Hactenus Theophanes : in cujus editione regia, ex librorum incuria, nonnulla in numeris occurrunt *σφάλματα*. Hinc supra num. 9 apud Petavium in Rationario temporum legitur indictio decima quinta : et recte, cum perperam excusa sit indictio decima tertia. Nam anno 715, indictione 15, translatus est sanctus Germanus ad sedem patriarchalem Constantinopolitanam, et hoc quidem factum constat Augusto mense, sed de die est questio. Exprimitur namque in editis undecima, et postea dicitur « tenuisse pontificatum annos quatuordecim, menses quinque dies tres, » seque abdicasse « indi-

ctione decima tertia, » anno scilicet 750 « die septima Januarii, feria tertia hebdomadis : » ubi ut diei ac feriæ conveniat numerus, eo anno quo cyclus solis 6 afferebat litteram Dominicalem A, pro septima Januarii (quam etiam Miscellæ auctor et Anastasius notatam invenientes scripserunt, « Septima Idus Januarii ») legenda esset decima septima. Sed tunc dici deberet sanctus, ultra annos 14, menses 5, selesse dies sex : quod vel ideo magis probò, quia dies 11 Augusti anno 715, quo in Constantinopolitanam sedem constitutus esset sanctus, cyclo solis 24 littera Dominicali F, fuit Dominica, ejusmodi actioni ex veteri ecclesiarum instituto opportuna : et ideo rursum num. 18, ubi dicitur in locum sancti Germani substitutus Anastasius die septima Januarii, evidens mendam corrigendum censui ponendo diem vicesimam secundam. Hujusmodi certe lectionem præ oculis habuerunt Miscellæ auctor et Anastasius in historia, quando scripserunt, « undecimam Kalendas Februarii, » quæ dies similiter Dominica fuit. Quod si aliunde constaret dies solum tres, non sex, numerandos pro Germani pontificatu, tunc cum dicerem in solemnem Assumptionis Mariæ die 15 Augusti in sede Constantinopolitana locatum : facillime enim *τα' pro τ'* irripere potuit in numeros Græcos : et hoc cum insigui sancti erga Deiparam affectu eximie quadraret. In Exegesi prima ante totum tertium Martii, potissimum cap. 5 indicavimus et correximus similia menda plura, per librorum socordiam Theophani aspersa ; ejusque vitam, a sancto Theodoro Stunica conscriptam, dedimus 12 Martii.

20. Ex Theophane præterea, quæ de sancto Germano proferunt, excerpterunt Constantinus Manasses, Michael Glycas, Joannes Zonaras, Georgius Cedrenus, alique in suis singuli Annalibus. Solum lubet ex supra laudata sancti Stephani Junioris Vita imperterritum animum sancti Germani intuentium pronere, dum contra Leonem Isauricum venerationem imaginum propugnat ; nam, ut inquit dictæ Vitæ auctores, « dum illius impietatis certior factus fuisset Germanus, vir libera atque intrepida pietate præditus, per quemdam ex præcipuis Ecclesiæ ministris hæc ei mandat : Haudquaquam oportebat, imperator, te, qui tum vitam, tum imperium a Deo accepisti, adversus Conditorem tuum insolenter extolli ; atque, ut vulgo dicitur, non movenda movere ; Patrumque terminos, quos illi antiquitus posuerunt, transferre. Etenim humana forma, a Deo Verbo ex sancta et pura Virgine suscepta, cum omnis dæmonum cultus extinctus est, tum omnis idolotum adoratio abcessit. Theandricæ vero similitudinis imago Christi adoranda nobis et colenda perspicue tradita est : itemque illius, quæ cum modo quovis sermone præstantiori peperit, et sanctorum quorum vita ipsi grata atque accepta fuit. Ex quo enim ille in forma nostra ad nos accessit (abhinc autem septingenti triginta sex anni jam fluxerunt) Patres interea ac doctores, quorum

summa virtus fuit, venerandarum imaginum cultum nobis perspicue tradiderunt. Ne longe abeam, post Christi in cœlum ascensionem, mulier illa, quæ sanguinis profluvio laborabat, ab eo sanitati restituta, ipsius imaginem velut acceptum beneficium referens, exsculpsit. Ac prius etiam ab ipsomet Christo, ipsissima Patris imagine, divino linteo facies ipsius impressa est, ac toparchæ Abagaro id postulanti Edessam missa. Demum ab evangelista Luca picta est. Quin ab Hierosolymis quoque Virginis Dei Genitricis imago missa est: ob eamque causam divina ac sacrosancta concilia, variis temporibus ac locis coacta, non ut eæ calcarentur, sed ut adorarentur edixerunt. Velim itaque hoc scias, imperator, quod si iniquum hoc dogma confirmare atque constabilire in animum induxeris, me primum nullo modo assentientem habiturus es, sed promptum ac paratum, qui pro Christi imagine animam meam profundam, pro qua ille, ut collapsam ac prostratam imaginem meam instauraret, cruorem suum effudit. Perspicuum est enim ignominiam eam et contumeliam, quæ Christi imagini inferitur, ad exemplar ipsum redundare. Quocirca nobis faciendum est ut gratatorum servorum officio fungentes, pro Domini honore periculum adcamus.

21. « Hanc liberam orationem arrogans illa anima, ne extremis quidem, ut ita dicam, auribus accipere sustinens, milites gladiis accinctos mittit, qui sanctum virum contumeliose habitum, ac plagis male multatum throno exturbarent. Ipse itaque statim ad monasticum et quietum vitæ genus se contulit. » Hæc ex dictis sancti Stephani Junioris Actis, quæ plurimum a Baronio laudantur ubi quod in utriusque Vitæ textu Græco anni 726 a die incarnationis divinæ usque ad hujus sermonis diem numerantur, eo anno qui et vulgaris æræ apud Constantinopolitanos 722, apud nos 750 diceretur, videtur ex accuratiori quapiam et tunc forte Constantinopoli inter eruditos passim nota, etsi vulgo non usitata, chronologia acceptum: quam maximo antiquitatis fere totius consensu niti ostendimus initio Aprilis nostri ad Proœmium veteris Pontificii Catalogi. Quæ porro de plagis sancto Germano illatis referuntur in illa sancti Stephani Vita, confirmantur a sancto Joanne Damasceno; quem Baronius ad hanc annum 750, num. 8, asserit, « his ipsis diebus scribere aggressum esse sermones de imaginibus. » Hic enim oratione 2 de illis, « Etiam, inquit, persecuta est Jesabel, et lixerunt sues et canes sanguinem ejus... Joannem Herodes interfecit, et consumptus a vermibus exspiravit. Et nunc beatus Germanus alapis percussus et in exsilium missus est, et complures alii Patres, quorum nomina nos ignoramus. Nonne id latronum est? » etc. Eodem modo Constantinus Pius, episcopus quondam Tii ad oram Ponti Euxini, scribit in oratione De inventione reliquiarum sanctæ Euphemie, quam Græce ex Bibliothecæ Vaticanæ codice 820. describam habemus: « Impurus, inquit, et profanus

Leo, ex gente infanstorum Isaurorum, cœpit latrare adversus Dei Ecclesiam et venerabiles frangere imagines. Quamobrem sanctissimum Patrem nostrum Germanum patriarcham, vita et sermone resplendentem, impudentia et flagris usus, a sede ejecit. » Omitimus plures auctoritates hæc in rem coacervare.

Cap. IV. — *Sanctus Germanus a sancto Gregorio papa II laudatus. Nomen diptychis inscriptum. Varii libri ab eo editi.*

22. Præerat hoc turbulento tempore sedi Romanæ sanctus Gregorius II papa, electus 25 Martii an. 708, mortuus anno 751, et depositus die 15 Februarii, quo ejus Acta illustravimus. Hinc sanctus Germanus, quid Leo imperator machinaretur, serio admonuit. Sed et ipse Leo suum de abolendis imaginibus edictum Romam misit, et vicissim binas litteras a Gregorio accepit quas ex translatione Frontonis Ducæ Græco-Latinæ edidit Baronius ad annum 726. In prioribus ista de sancto Germano leguntur. « Tu ea (imperatore alloquitur papa) quæ cognita sunt et spectata ut lumen, aperte insectatus es. Ecclesias Dei sancti Patres convestierant et ornarant, tu spoliasti atque denudasti, tametsi talem habebas pontificem, dominum, inquam, Germanum fratrem nostrum et comministrum. Hujus debebas tanquam Patris atque doctoris, et tanquam senioris, multa que rerum cum ecclesiasticarum tum civilium experientia pollentis, consiliis obtemperare. Annum etenim agit hodie vir ille nonagesimum quintum, singulis patriarchis et imperatoribus inserviens; perpetuoque fuit occupatus, quod utriusque rebus gerendis mirifice utilis et aptus esset. Illum igitur omittens lateri tuo adjungere, improbum illum Ephesium ejusque similes audisti. » Hæc ibi. Indicatur autem Theodosius Ephesi episcopus, qui postea etiam Constantino Copronymo Leonis filio a consiliis fuit: et conciliabuli ad hoc collecti anno imperii 15, « præses exstitit Theodosius episcopus, Ephesi Absimari filius, » uti ad dictum annum scribit Theophanes.

23. Dicitur supra in Menologio Basilii imperatoris, item in ms. Synaxario, « sanctus Germanus nonagenarius migrasse ad Dominum. » At si anno Leonis nono, Christi 725, aut saltem initio sequentis, ut supra dicitur, « annum egerit nonagesimum quintum » (Græce ἔχει σήμερον ἑνεβήκοντα πέντε ἔνιαυτούς) videtur annum circiter centesimum vivendo attingisse: quod etiam hæc in dicta epistola sancti Gregorii verba adjuncta indicant: « Cum Dominus Germanus et qui tum temporis patriarcha erat dominus Gregorius suggestissent, persuasissentque Constantino Constantis filio Justiniani patris, ut Romam ad nos (id est ad Romanum pontificem tunc existentem) scriberet, sic interposito jurejurando scripsit, et nobiscum egit, ut ad universalem synodum congregandam viros utilesmitteremus. Neque cum illis, inquit, sedabo, aut im-

periose loquar, sed tanquam unus ex illis, et prout A mutaturus felicitibus... Quomodo ergo cum Deo statuerint pontifices, ego exsequar; et eos qui recte loquuntur admitemus, eosque qui male loquuntur expellemus, et exiliis relegabimus. Si pater meus quidpiam ex intemerata puraque fide perverterit, ego primus illum anathematizabo. Tum nos Deo benevolente misimus, et cum pace sexta synodus celebrata est, scilicet Constantinopoli a mense Novembri anni 680 usque ad 16 Septembris anni sequentis, in qua synodo Monothelitarum hæresis condemnata fuit. En in qua tunc auctoritate fuit sanctus Germanus necdum episcopus, ut is primo loco ante patriarcham collocetur quicum suggestit et persuasit Constantino imperatori, ut dictam synodum congregari expeteret.

24. Denum libet adjungere, quæ in dicta epistola per quamdam ironiam objicit pontifex Leoni Isaurico: « Cum Ecclesiæ Dei, inquit, alta pace fruerentur, tu pugnas et odia et scandala suscitasti. Cessa et quiesce, tum synodo minime opus erit. Scribe ad omnes, et in quascunque regiones orbis terrarum, quibus offendiculo fuisti, Germanum patriarcham Constantinopolitanum et Gregorium papam Romanum circa imagines non peccasse, et nos ab hac cura quietum te præstabimus, ne peccatum aut lapsus ullus sit tuus, utpote qui a Deo potestatem et cælestia et terrena solvendi accepimus. » Præclare cardinalis Baronius ad an. 727, num. 17, « sanctum Germanum appellat primum coryphæum, qui contra Iconoclastas in Oriente vexillum confessionis erexit: » quod maxime apparet ex ipsa dicti Gregorii papæ ad sanctum Germanum epistola, quæ integra Græco-Latina inserta est actioni quartæ concilii Nicæni in anno Christi 787 habiti, ubi in principio verbis his utitur sanctus pontifex.

25. « Qualis et quæ delectatio meam sic lætificare animam novit, sicut gratificus nuntius super tuo nomine, quod reverendum revera mihi et magnificandum decenter est, o sanctificate et divinitus acte? Hoc enim et nunc ego per honorabiles litteras tuas evangelizatus exsultavi, et præ nimio gaudio, spiritu lætificatus sum. Deinde in cælum extendens oculum, gratiarum donatori omnium Deo retuli actiones: qui tali etiam modo voluit, et sine tenuis vobis cooperatur, et omnia vestra in lucem educit. Hoc enim et orandum mihi est et noctu et interdum, et nunquam aliquando hoc desiderium desiderandum esse in Christo confidens pronuntiabo. Testimonium autem perhibet sermoni meo, o super-laudabilis et a Deo dilecte, etiam tuæ per omnem horam benevolentie recordatio: quam habitatricem habens in labiis, et dolorem verbi ferre non valens, illico ad affectum per litteras properavi. Est enim debitum mihi et debitis cunctis insignius, te fratrem meum et propugnatorem Ecclesiæ salutare ac alloqui, et lætaminum tuorum collaudare materias. Etiamsi quis dicat et valde convenienter: Clamet potius ea impietatis præcursor, qui nunc passus est, bona actione malam actionem tuis com-

mutaturus felicitibus... Quomodo ergo cum Deo pugnans, o tu sanctissime, adversus eos, qui sine Deo et contra Deum sunt, non commoveris? Ubi sic cœpisti prælium, ut Deus ipse tibi monstravit, præesse præcipiens in castris regni Christi gloriosum vere ac insigne labarum, id est, vivificam crucem, magnum contra mortem magnitudinis suæ tropæum (in quo mundi quadrifarie terminos circumscripsit, lineamentis distinguens), deinde et sanctam imaginem omnium Dominæ ac veræ Dei Matris, cujus vultum divites plebis deprecabuntur. Etenim sancta est, ut Patribus videtur, quæ taliter a vobis pie honorata tribuit vicissitudines. Nam imaginis honor ad principalem transit, secundum Basilium Magnum. » Et post multa de sacris imaginibus præclarissime explicata subdit:

26. « Quid opus est epistolam in longum extendere, et maxime ad virum electum a Deo, gratiam adeptum spiritus, et in profunda divinarum dogmatum valentem prospicere, atque Deo ductore considerare summam scientiæ altitudinem. Verum hinc ad propositum redeamus. Propugnatrix tuæ, o sanctissime, et omnium Christianorum Dominæ magnificationes, et qualis ipse ostensus fueris, in cunctis ab illa directus et salvatus, et contra inimicos confortatus, admirantis. Illi vero, qui ex multo tempore contra eam debacchati sunt, tanto invenerunt resistantem, quanto invenerunt sibi contradicentem. Et hoc mirum non est. Si enim Betulia per manum Judith mulieris Israelitidis salvabitur, cujus opus Holofernis peremptio fuit; et hanc salvatricem Israel, qui per idem tempus fuerunt prædicaverunt; quomodo non oporteret amplius tuam amplissimam sanctitatem, tali propugnatrix usam, aggredi fidei hostes, et victoria coronare subjectos? Sed ejusdem supplicationibus et omnium sanctorum, potens in prælio Deus noster, fortis et læganimus, qui deduxit te super Joseph ut ovem, custodiat te, sanctissime, in annos prolixos, universa Christianæ bene operantem conversationi; et sacro canoni obtemperare cunctos docentem et incitantem, et custodire depositum, quod a Patribus suscepimus; convertentem eos, qui ad modicum non intellexerunt, o juge gaudium nostrum, et communis utilitas et reflectio, sanctissime et omnibus Christianis amabilis. » Hæc sanctus Gregorius II papa.

27. Floruit sub Iconoclastis sanctus Nicetas, illustris confessor hegumenus Medicensis in Bithynia, cujus Acta Græcæ conscripta a Theostericto discipulo, Latine reddita illustravimus ad diem 5 Aprilis; ubi cap. 4 describitur hæresis Iconomachorum, exorta a Leone Isaurico, dicente, non debere pingi Christum, neque in sua imagine adorari. Hæc, inquit, dum agerentur migravit e throno suo magnus pontifex Germanus; fugitque nido veneranda hirundo, quæ vernam Ecclesiæ tranquillitatem dulcisono ornabat garritu, Dominica festa condecorans: et in locum ejus inductus est defor-

mis corvus, hians et absonum erocitans, pro-
 m-bente Ecclesia et mœstum ingemiscente, quod tanto
 tamque divino præsule esset orbata. » Duravit illa
 tristitia sub Constantino Copronymo, potissimum
 quando « anno imperii 13, ut loquitur Theophanes,
 imperator in forum progressus est vicesimo se-
 ptimo mensis Augusti, cum sacrilego patriarcha
 Constantino et reliquis episcopis, qui omnes pravam
 suam hæresim coram universo populo promulga-
 verunt : et sanctissimum Germanum, Georgium
 Cyprium, Joannem Chrysorrhœam Mansuris filium,
 viros sanctos et venerandos doctores, anathemate
 ferire ausi sunt. » Ipsa formula condemnationis ejus
 inserta est concilio Nicæno II, ubi his verbis
 « Germano, duplici sensu et ligni cultori, anathema »
 dicitur. De sancto Joanne Damasceno 6 Maii
 egimus. At sanctus Georgius forsitan is est, qui col-
 litur 24 Augusti, a Leone Isaurico, quem de fractis
 imaginibus arguebat, naribus abscissis et capite
 ambusto interemptus. Neque obstat quod in ms.
 synaxario Constantinopolitano et Menæis appelletur
 Limniota, quia e mari sive Oceano, in quo sita est
 Cyprus insula, in montem Olympum et Constanti-
 nopolim venerat. Quæ tamen tunc erunt accuratius
 discutienda.

28. At quomodo in dicto Nicæno concilio honos
 sit sancto Germano restitutus, in Vita sancti Theo-
 phanis chronographi, quam ex ms. Græco Sfor-
 tiano edidimus 12 Martii, legitur num. 13, his ver-
 bis : « Cum esset patriarcha Constantinopoleos
 creatus Tarasius, veræ fidei sanctissimum lumen,
 synodusque œcumenica convocata, confirmatæ sunt
 eæ, quæ ipsum præcesserant, sanctæ sex synodi ;
 anathemati subjecti, » supra nominatus Constanti-
 nus, ejusque successor « Nicetas hæresiarchæ et
 fraudolenti patriarchæ ; Germanus sanctissimus
 patriarcha inscriptus diptychis ; stultusque Icono-
 machorum error submotus e medio, et tanquam
 aranei tela est dissolutus. » Hinc honestissima ejus
 mentio actione quarta dictæ synodi Nicæne, ubi
 passim compellatur Ἀγιώτατος, μακαρώτατος, ἐν
 ἀγίοις Πατῆρ ἡμῶν. « Sanctissimus, beatissimus,
 sanctus Pater noster ; » et proferuntur ejus epistolæ,
 scilicet de sacris imaginibus, accuratissime scriptæ,
 ad Joannem episcopum Synadensem, ad Constanti-
 num episcopum Natioliz, ad Thomam episcopum
 Claudiopoleos : ac priore epistola lecta « Tarasius
 sanctissimus patriarcha dixit : Pater noster sanctus
 Germanus concordat cum prædecessoribus sanctis-
 simis Patribus, » ante eadem actione quarta rela-
 tis, qui sunt sanctus Basilius, Joannes Chrysosto-
 mus, Gregorius Nyssenus, Cyrillus Alexandrinus,
 Gregorius Nazianzenus, Athanasius, Nilus, Anasta-
 sius, Sophronius, cum variis sanctorum Actis.

29. Utinam hoc erudito sæculo aliquis Græce
 Latineque doctus, studium impenderet colligendis
 operibus hujus sancti Germani, et simul in lucem
 proferendis ! utilissimam Ecclesiæ præstaret ope-
 ram, et tunc facile discerneretur an aliqui tractatus

A huic ascripti, essent tribuendi aliis auctoribus,
 verbi gratia Andree Cretensi : aut juniori alicui
 Germano patriarchæ Constantinopolitano, nam duo
 ejusdem nominis sæculo XIII præfuerunt viri eruditi.
 Philippus Labbe in Dissertatione historica de eccle-
 siasticis scriptoribus accurate collegit indiculum
 eorum librorum et sermonum qui aut a sancto
 Germano conscripti sunt, aut sub ejus nomine vul-
 gati. Hippolytus Maraccius Mariale sancti Germani
 vulgavit, in quo, ut supra diximus, continentur
 opera quæ spectant ad cultum Deiparæ, ac proponi-
 tur effigies patriarchalis ejusdem sancti Germani,
 cui ad dexterum brachium appensa est icon repræ-
 sentans faciem Deiparæ Mariæ. Franciscus Combe-
 fis. Auctario Bibliothecæ Patrum Græco-Latinæ in-
 seruit aliquot Orationes de Deipara, et pag. 1482 ex
 Regio codice Græco addit encomion sancti Germani,
 in quo dicitur « veritatis sermonem recta fide do-
 cuisse, et sat multos scripsisse sermones, quibus
 pios demeretur : sed et varios hymnos edidisse lau-
 dandis sanctis, ac cantica admirandis divinæ gra-
 tiæ celebrandis operibus, quibus illa humani gene-
 ris ruinam de integro reparavit. » Hinc etiam Simon
 Wagnerechius, in Prolegomenis ad pietatem Græ-
 corum Marianam num. 21 observat, « nomen sancti
 Germani patriarchæ inter expressos Memorum
 hymnographos lucere. »

C 50. Denius Photius in *Bibliotheca* cap. 233, ista
 habet : « Legi librum auctore Germano, qui primum
 Cyzici ordinatus, post Constantinopolitanus pa-
 triarcha fuit : qui liber inscribitur, *Retribuens et*
Legitimus : quod perinde est ac si dixeris : De vera
 et legitima retributione, quod rependatur hominibus
 prout vixerint. Et hæc quidem tituli inscriptio.
 Contendit vero Gregorium Nyssæ episcopum, ejus-
 que scripta ab Origenis errore esse munia. » Ac
 relatis deliramentis Origenistarum, « Contra quos,
 ait, Germanus, pietatis patronus, acutum veritatis
 gladium stringens, et vulnere prostratos hostes re-
 linquens, victorem superioremque eum constituit,
 in quem hæretica colluvies insidias strinxerat et
 posuerat. Hujus stylus in hoc opusculo purus ac
 clarus, verborumque tropus feliciter arripiens,
 phrasi venusta et eleganti, non ad frigiditatem ven-
 gens, proposito valde insistens, par etiam in con-
 tentionibus suscipiendis, nihilque citra necessita-
 tem miscens, nihil quod dictu sit necessarium præ-
 termittens, tum constructione et epicherematibus,
 tum enthymematibus, et est veluti sanæ doctrinæ
 norma. Ita et illorum, si quis vehementes, claras,
 et gratas, et spiritualem doctrinam ostentationi
 præferentes scribere orationes cupit, egregium est
 exemplum et imitatione dignum... Libri autem
 quos insidiis excipere hæretici moliti sunt, et quos
 Germanus veritatis propugnator primarius ab la-
 tronum insultu sine noxa servavit, sunt Dialogus
 ad Macrinam sororem de anima, et liber Cateche-
 ticus, et is qui de perfecta vita narrationem con-
 tinet. » Ita Photius his verbis innuens, quosnam

Nyssenii libros præ cæteris interpolando in rem A
suam trahere conati sint hæretici, eisque eipere
sua defensione contendit Germanus. Potest de his
videri Labbæus noster, recte cum Casaubono ad-
vertens, neque Catecheticam magnam Orationem,
toties a Theodoro in Dialogis adversus hæreticos
citatam, etsi contineat nævos aliquos ab Origenis
sectatoribus aspersione, debere in dubium vocari
utrum vere Nyssenii sit, neque *Dialogum ad Ma-*

crinam, quod ibi ad caput 6 legatur de animis hu-
manis simul cum angelorum choro creatis juxta
eosdem Origenistas, a quibus hæretica quædam
dogmata ei operi admista accepisse se scribit Nice-
phorus Callistus lib. II, cap. 19. Eodem modo ex-
cusandus libellus erit *De perfectione Christiani ad
Olympium*, qui hic videtur notari a Photio : res
autem tota pateret clarius, si ipsius sancti Ger-
mani opus pro illis compositum veniret in lucem.

Ex Anonymo de Imagine dicta Romana Regio cqd.

(COMBESIS. Auctar. nov. II, 1461.)

Germanus, vir insignis virtute, vir multa juris
eruditione, multaque sapientia egregie excultus,
atque ad omne bonum opus comparatus, Cyzici B
primum, tum propter præstantem illam virtutem, ac
sapientiam; quin et propter donorum Spiritus af-
fluentes divitias, urbis Constantinopolis thronum
decoravit, anno secundo imperii Anastasii Artemii
coactus acquiescere sedis illi translationi. Ad an-
nos autem quatuordecim ac menses sex in patriar-
chali agens sede, ac veritatis sermonem recta fide
docens, sat multos scripsit sermones ad communem
utilitatem, quibus pius demereretur : sed et varios
hymnos edidit, laudandis sanctis, ac cantica, admi-
randis divinæ gratiæ celebrandis operibus, quibus
illa humani generis ruinam de integro reparas-
set.

Γέρμανος, πολὺς ἐν ἀρετῇ, πολὺς ἐν παιδείᾳ τῇ
ἐν δικαιοσύνῃ· πολὺς γενόμενος ἐν σοφίᾳ, καὶ πρὸς
πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρητημένος, τῆς Κυζίκου μὲν
πρότερον· ἔπειτα δὲ διὰ περισσὴν ἀρετῆς, καὶ σο-
φίας· μᾶλλον δὲ καὶ πλοῦτον τῶν χαρισμάτων τοῦ
Πνεύματος, τὸν Κωνσταντινουπόλεως ἐκόσμησε θρό-
νον, τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἀναστασίου τοῦ
Ἀρτεμίου· βιασθεὶς, καὶ δεξάμενος τὴν μετάθεσιν.
Πέντε δὲ μῆνας καὶ τέσσαρας ἐνιαυτοὺς ἐπὶ δέκα
ἔτεσιν ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατριαρχικοῦ διατέλεσας,
καὶ τὸν τῆς ἀληθείας καλὴν ὀρθοτομήσας λόγον, λό-
γους μὲν ἱκανοὺς πρὸς κοινὴν ὠφέλειαν ἔγραψε,
τοὺς εὐσεβοῦντας εὐεργετῶν· ὕμνους δὲ διαφόρους
ἐξέθετο τοὺς ἁγίους ἐπαινῶν· καὶ ἄσματα πρὸς δο-
ξολογίαν τῶν θαυμασίων ἔργων τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ
ὧν εἰς παντελῆ σωτηρίαν τῆς ἀνθρωπίνης· ἐκ πτώ-
σεως ἐνήργησεν.

ANG. MAI MONITUM

DE SEQUENTI OPUSCULO SANCTI GERMANI.

(Spicileg. Rom. t. VIII, p. v.)

Concinnum controversiarum ecclesiasticarum usque ad tempora sua compendium
exhibet nobis in libello nunc primum edito sanctus Germanus I, patriarcha Constanti-
nopolitanus, qui sedem illam adiit anno Christi 715, tenuitque annis quatuordecim
et aliquot mensibus, donec Leonis Isaurici, bellum atrox sanctis imaginibus inferentis,
impetum jam non ferens, pontificale pallium deposuit, et in paternis ædibus ad sum-
mam usque senectutem sancte quievit. Hunc Baronius ad annum 730, n. 6, Ecclesie
sue propugnaculum, Orientis lucernam, scriptis et actibus catholice religionis defen-
sorem appellat. Certe ejus orthodoxiam, contra vitiatum quemdam Theophanis locum,
ubi cum Monothelitis Germanus ponitur, invicte defendit testimoniorum nube Bollan-
dianus Henschenius ad diem 12 Maii, tum etiam Boschius in tractatu *De patriarchis
Constantinopolitanis*. Nunc vero qui hunc leget libellum, quam toto cælo distet a Mono-
thelismo Germanus, teste ipso auctore cognoscat. Aliud ejus opusculum, de vita ter-
mino commemoraverat manu scriptum prædicto loco idem Baronius, quod nos denum
lucē donavimus in repetita editione tomi primi *Scriptorum veterum*; est enim Amphilo-
chiana quæstio longissima 169, ut diximus *Script. vet.*, t. III, p. 682; qua in quæstione
cum Germanus in biblicis explanandis auctoritatibus totus ferre versetur, hinc intelli-

gimus cur in Synaxario Græco apud Henschenium commemorentur ejus profundiorum et obscuriorum sacræ Scripturæ locorum interpretationes. Adhuc Baronius ad an. 727. n. 7, sanctum Germanum coryphæum primum fuisse dicit, qui contra Iconoclastas in Oriente vexillum confessionis erexit; Deo sic fessis rebus consulente, ut dum in aula Byzantina Germanus hæresim in arce sua dominantem oppugnabat, idem facerent cœtanei ejus, Damasci quidem Joannes ὁ πᾶνο, cujus exstant de sacris imaginibus orationes; Romæ autem Gregorius II PP. tum scriptis ad Orientem epistolis, tum synodicalibus actibus, quorum nos quoque in præcedente volumine fragmentum extulimus præf. p. xv. Tantæ autem dignitatis fuerunt Germani contra illam hæresim scripta, ut secunda Nicæna synodus œcumenica act. 4 recitatas ejus epistolas amplissimis verbis laudaverit. Hinc, ut Menæa narrant, furor hæreticorum libros illos comburentium; præter quam quod Menologium Card. Sireleti, ut idem Henschenius refert, generatim ait libros Germani *De orthodoxa fide* a Leone Isaurico jussos esse comburi. Certe libellus, quem nos offerimus, orthodoxæ fidei summam defendit, nec nisi capp. 40, 41, 42, 88. imaginum apologiam attingit. Hinc tamen, ut puto, accidit ut perpauca (ne dicam unicum) libelli exemplaria exitum evaserint, ut ex dicendis constat.

Hanc enim ego Germani gemmulam in nobilissimo codice, Columnensi olim, nunc Vaticano, inveni, post Photii Syntagma canonum inter alia opuscula quæ nunc recensere non vacat. Certe in reliqua Vaticana bibliotheca nusquam apparet, neque id cognovit Baronius, curiosus alioqui Germani scriptorum rimator ad an. 730, 6, quia Columnenses codices meo demum tempore in pontificiam bibliothecam transiverunt. Unus, quod sciam, Gerardus Vossius in adnotationibus ad sancti Gregorii Thaumaturgi Revelatam fidem, hoc se opusculum in manuscripto codice legisse demonstrat; qui Vossius quia et Romæ vixit, et Sireletianos codices se tractasse ait, in hunc ipsum fortasse codicem incidit; etenim qui tunc forte erat Sireletianus, fieri potest ut Columnensis postea evaserit. Sic ergo Vossius: Hanc ipsam fidei revelationem disertis verbis recenset sanctus Germanus patriarcha Constantinopolitanus in libro *De synodis, et de ortu hæresum*, ad Anthimum diaconum, ubi sic habet: *Tunc magno patri nostro Gregorio, etc.* usque ad verba *Doctus fuit et docuit,* » ut in nostra adamussim editione cap. 12. A Vossio autem mutuati sunt hoc tenue Germani fragmentum auctores *Bibliothecæ Lugdun. Patrum*, t. XIII, p. 62. Hactenus igitur perspicue vidimus in Vossii testimonio et verum opusculi titulum cum codice nostro congruentem, et genuinam scripti particulam. Mirum est igitur quod ex dicto Vossii testimonio ansam erroris arripuerit doctus vir Stephanus Moynius, qui libellum seu Catalogum de synodis, absque nomine auctoris et diverso ut par erat titulo inscriptum, a Justello *Bib. can. t. II, p. 1161* seqq. aliisque editoribus typis cusum, cognovisse se demum putavit a Germano esse compositum, eundemque a Vossii verbis sibi esse demonstratum. Atqui Moynius plenissimam sententiæ suæ refutationem in hoc ipso habebat, quod locus de Thaumaturgo a Vossio memoratus, deest omnino in libello *De synodis*, neque tituli operis utriusque invicem congruunt. Præterea libellus ille, usque ad Photii et Joannis PP. octavi synodos tenditur, id est centum fere et quinquaginta annis vitam Germani excedit. Expungendus est itaque is libellus e scriptorum Germani numero sub cujus nomine a Gallandio quoque, re indiscussa, in Bibliothecæ suæ tomum XIII receptus fuit. Sed satis de synodorum illo Catalogo, qui ad nostram rem non attinet. Nunc lectores accipiant verum Germani opusculum, quod ut prodesset pluribus, Latinitate quoque a me donandum judicavi, et scholiis identidem illustrandum.



ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

ΠΡΟΣ ΑΝΘΙΜΟΝ ΔΙΑΚΟΝΟΝ

ΛΟΓΟΣ ΔΙΗΓΗΜΑΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΤΕ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΣΥΝΟΔΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΚΑΙΡΟΥΣ ΑΝΕΚΑΘΕΝ ΤΩ
ΑΠΟΣΤΟΛΙΚῶ ΚΗΡΥΓΜΑΤΙ ΑΝΑΦΥΕΙΣΩΝ ΑΙΡΕΣΕΩΝ.

SANCTI GERMANI

OECUMENICI PATRIARCHÆ

AD ANTHIMUM DIACONUM

NARRATIO DE SANCTIS SYNODIS ET DE SUBORTIS JAM INDE AB ORIGINE APOSTO-
LICÆ PRÆDICATIONIS HÆRESIBUS.

(ANG. MAI *Spicileg. Rom.* t. VII, p. 3.)

1. Sapientium virorum interrogationes magnam **A** acquirunt curam atque vigilantiam, ut earum solutiones in Domino fiant. Etenim si stulto interroganti sapientiam sapientia reputabitur; quid de sapientium interrogatione putandum est, nisi quod: gravitas et divinitus inspirata planeque admirabilis scrutatio sit, sensuum radiis quaqua-versus relucens, divina pulchritudine ornata, et decoris sumptis de Scriptura sacra sententiis longinquos etiam illuminans? Equidem diu, et nunc etiam, jussa tua facere obtorpuī; sed jam demum instantiæ vestræ morem gerens, interrogationibus istis in Domino occurram.

2. Igitur Ecclesia nostra ab ipso Domino nostro Jesu Christo plantata, et divini vi salis a diaboli erroris fetore purgata, atque in ejus domicilio exornata, et in ejusdem atris quotidie florens, in summum pulchritudinis decus provecta succrescebat. Sed enim improbus fraudulentusque draco, ex ea nuper expulsus, minime exsilium ferens, canibus suis secum assumptis, rursus illi negotium facessere, ejusque egregiis dogmatibus semet interponere conatus est. Jam enim Judaica dicitur

α'. Σοφῶν ἀνδρῶν αἱ ἐρωτήσεις, μελέτης δέονται καὶ νήψεως οὐ τῆς τυχοῦσης, ἵνα ἐν Κυρίῳ γένωνται αὐτῶν αἱ ἐπιλύσεις. Εἰ γὰρ ἀνοήτῳ ἐπερωτήσαντι σοφίαν (1), σοφία λογισθήσεται, τί ἄρα ἡ τούτων ἔσται ἐπερίρτησις; τί δὲ ἄλλο ἢ πεποικνωμένη τις καὶ ἔνθεος ἀνερεῦνησις. καὶ οὕτως ἔχουσα τὴ ἀξιάγαστον, καὶ πανταχόθεν ἀπαστρέπτουσα τοῖς νοήμασι, πεποικιλμένη τε τῷ θεῷ κάλλει, καὶ τῇ ὀραϊότητι τῶν Γραφικῶν νοημάτων, φωτίζουσα καὶ τοὺς πόρρωθεν; Ἐγὼ μὲν ἐπὶ πολὺ ὤκνου καὶ νῦν ἐχειρῆσαι σου τὰ ἐπιτάγματα· τῇ δὲ ἀνευδότην ὀχλήσει ὁμῶν εἴσασι, ἐπαποκριθῆναι τούτοις ἐν Κυρίῳ πρόαγομαι.

β'. Ἡ μὲν οὖν Ἐκκλησία ἡμῶν, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καταφυτευθεῖσα, καὶ τῷ θεῷ ἄλλοι τὴν δυσώδη τῆς δαιμονικῆς πλάνης ἀποθεμένη δυσσέθειαν, πεπυκασμένη τε ἐν τῷ ὄκει αὐτοῦ, καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς αὐτοῦ ἐξανθούσα ὁσημέραι, εἰς κάλλος ἀμήχανον ἐπεδίδου τε καὶ προέκυπτεν. Ἄρτι δὲ ὁ πονηρὸς καὶ δόλιος; δράκων ἐξ αὐτῆς ἐλασθεῖς, καὶ μὴ φέρων τὴν ἀποπλάνησιν. ἐπιφερόμενος τοὺς ἑαυτοῦ κύνας, πάλιν ἐπειράτο προστρέβεσθαι αὐτῇ, καὶ τοῖς καλοῖς δόγμασιν αὐτῆς ἐπι-

(1) Prov. xvii, 28 apud Septuaginta. At Latinus Vulgatus habet: *stultus si tacuerit*, quia legit κα-

φύων apud Aquilam et Symmachum, suffragantibus Hebræo, Chaldaeo et Syro

φύεσθαι. Τῆς τε γάρ τῶν Ἰουδαίων σκαλιότητος, τοῖς A
προφητικοῖς ἐλέγχοις κατατρωθείσης, ἔτι δὲ καὶ τῆς
Ἑλληνικῆς ἀπάτης ἐξελεγχθείσης, αὐτὴν ἡμῶν τὴν
καλὴν ἀμιλλαν λυμήνασθαι ἑαυτῷ ἐπενόησε, καὶ τὰ
τέχνα ταῦτα τὰ γνήσια τὸ γνήσιον ἀποθέμενα, καὶ
τὸ νόθον εἰσδεξάμενα, κατὰ τῆς οἰκείας μητρὸς ἐξ-
ώπλισεν.

γ'. Εὐθὺς οὖν Σίμωνα τὸν Μάγον κατ' αὐτῆς ἐξ-
ανέστησεν, ὅστις τῆ τοῦ μεγάλου ἀποστόλου Πέτρου
γλώσση, μᾶλλον δὲ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Θεοῦ
κατατιτρώσκειται, καὶ εἰς τέλειον ἀπωλείας βυθὸν
ἀποπέμπεται. Δοκῶν γὰρ εἶναι ὁ δειλαῖος δύναμις
θεοῦ ἢ μεγάλη, καὶ Θεὸς μέγας, οὐδὲ κνωδάλων καὶ
ἐρπετῶν τὴν ἰσχὺν ἔχειν ἀπελέγχεται, τελείως αὐτοῦ
ἐξαραισθέντος, ὡσπερ οὐδὲ ἤρχθαι αὐτὸν δοκεῖν
τοὺς πολλοὺς τῆς ἡμετέρας πίστεως. Κήρινθός τε B
μετὰ ταῦτα, ἔτι δὲ καὶ οἱ λεγόμενοι Νικολαῖται,
Βισσιλίδης, καὶ Καρποκράτης, καὶ οἱ τούτων ὁμό-
φρονες ἀνεφύοντο, τὴν Ἑλληνικὴν εἰκαιομυθίαν
μᾶλλον εἰσδεξάμενοι, καὶ ῥυπαρίας βίωσιν μᾶλλον
ὡς νομίμων τῷ βίῳ νομοθετήσαντες, καὶ καινοὺς τι-
νας αἰῶνας, καὶ βυθὸν σκότους εἰσηγησάμενοι· οἷτι-
νες αὐτέκα δὴ ὑπὸ τε αὐτῶν τῶν μακαρίων ἀποστό-
λων, καὶ μάλιστα Ἰωάννου τοῦ τῆς βροντῆς υἱοῦ,
καὶ τῶν τούτοις μαθητευθέντων τὴν καταστροφὴν
ὀπομενήκεισαν.

δ. Ἐτι δὲ Μανιχαῖοι καὶ Μοντανοὶ, καὶ οἱ τούτοις
προσόμοιοι, ἀνέστησαν κατ' αὐτῆς, οὐ τοὺς τυχόντας
αὐτῇ παρέχοντες ἀγῶνας· τοῦ μὲν Μανιχαίου πολλὴν
ματαιοσύνην καὶ πλάνην καὶ ῥυπαρίαν τοῖς ἑαυτοῦ C
δόγμασιν ἀναμίξαντος, καὶ τέλος τὴν μὲν ἑαυτοῦ πα-
λαιῶν νομοθεσίαν, καὶ αὐτὴν τὴν κτίσιν κακοῦ τινος
καὶ οὐκ ἀγαθοῦ εἶναι λέγοντος ἐπίταγμα· ἀγαθοῦ δὲ
μᾶλλον τὴν νέαν ἢ τὴν μέλλουσαν, καὶ βίαν τινα
ὑπομένειν ἐκείνην ἐκ τούτου. Ὡς καὶ δύο φύσεις νο-
μῶσαι ἐν τῷ κόσμῳ, τουτέστιν ἀγαθὴν τε καὶ πο-
νηρὰν. Καὶ μὴ ἐξ ἀγαθοῦ εἶναι τὴν τοῦ ἀνθρώπου
κτιστικὴν ἔργον, μήτε τὴν ἄλλην, ὡς εἴρηται, κτί-
σιν ὑπὸ φθορᾶν καὶ ἀλλοίωσιν οὖσαν· καὶ πλήρεις
ἀσεβείας τοῦς ἑαυτοῦ λόγους ἐμπλήσαντος, καταδύ-
σεις τινὰς ἐναγεῖς, καὶ νυκτερινὰς τελετὰς καὶ ἀπο-
βήτους μίξεις ἐπιτηδεύσαντος, τὰ τῶν Ἑλλήνων
μάταια δόγματα κυρώσαντος, καὶ εἰμαρμένην εἰσ-
άγοντος, καὶ μετενοσηματώσεις νομοθετήσαντος, καὶ
τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ γεγονέναι μὴ βουληθέντος. D
Κάντεῦθεν τέλος ἐπάξιον τῆς τοιαύτης αὐτοῦ νομοθε-
σίας ἀπενεγκαμένου, ὑπὸ τινος τῶν ἐθνικῶν βασι-
λέων, ζῶντος ἔτι τὴν δορὰν ἀοσπασθῆναι, ὡς φασι,
οὕτως τε τῷ θανάτῳ παραδοθῆναι. Μάλιστα δὲ Κύ-
ριλλος ὁ Ἱεροσολύμων τὴν τούτου κατεγράψατο καὶ
ἐστηλίτευσεν ἀσεβῆ διάνοιαν, αὐτὰ τὰ γράμματα τῆς
μιαρᾶς· αὐτοῦ καὶ ἀσέμου διατάξεως, κατὰ λεπτὸν
προσάξας, καὶ εἰθ' οὕτως τὸν ἔλεγχον ἐπαγαγὼν τοῖς
ἀθέτοις αὐτοῦ καὶ παρανόμοις διδάγμασιν (2)· ὁ γὰρ
ἀσεβῆς οὗτος ἐτόλμησε καὶ ἑαυτὸν ἀπόστολον ὀνομά-
σαι, καὶ τέσσαρα συντάξαι βιβλία, ἃ καὶ ἐπεκάλεσε τὸ

propheticis argumentis contrita, ethnico insuper
errore convicto, hanc ipsam nobis præclaram victo-
riam a se corrumpendam decrevit; ita ut ipsi ger-
mani filii, germano sensu deposito, contra matrem
suam eo simulante armarentur

3. Statim itaque Simonem Magum contra Eccle-
siam concitavit, qui magni apostoli Petri lingua,
imo a loquente Deo per apostolum, vulneratur, et in
profundam perditionis abyssum projicitur. Nam
cum miser, Dei sibi magna virtus, Deusque magus
esse videretur, ne belluarum quidem aut brutorum
humi repentium vim habere convictus est, atque
ita lunditus deletus, ut multi nostræ fidei asse-
clæ ne cœpisse quidem eum existimarent. Deinde
Cerinthus exstitit, nec non Nicolaitæ, et Basilides
atque Carpocrates, atque horum consecranei, qui
stultas admiserunt ethnicorum fabulas, vel turpi-
tudinem potius morum, tanquam legitimam vivendi
normam proposuerunt, novos præterea quosdam
æonas, et tenebrarum nescio quam abyssum excog-
itarunt: qui tamen illico a beatis apostolis, præci-
pueque a tonitruī filio Joanne, horumque discipu-
lis profligati fuerunt.

4. Manichæi item atque Montanistæ, alique ho-
rum similes, adversus Ecclesiam insurrerunt,
eique non leves conflictus intulerunt. Manes quidem
insaniam multam ac fraudem et turpitudinem dogma-
tibus suis admiscuit; eoque devenit ut antiquæ le-
gis latorem, ipsamque rerum creationem mali cu-
jusdam, non boni genii, jussu factam esse conten-
deret; novum vero potius testamentum, vel futurum,
bono genio esse tribuendum: atque ex his geniiis
seu principiis unum ab altero vim pati. Sic igitur
duas constituit in mundo naturas, bonam scilicet
atque malam. Porro neque hominis fabricam, ne-
que aliam quamlibet, ut dictum est, creaturam,
utpote corruptioni conversionique obnoxiam, ha-
buisse sui artificem bonum genium. Idem sermo-
nes suos impietate replevit; nam et execrables
quasdam sub terra latebras, et nocturnas initiatio-
nes, et nefandos concubitus adinvenit, et stulta eth-
nicorum dogmata sancivit, et fati doctrinam invexit,
et corporum transformationes docuit, et Christum in
carne exstitisse negavit. Quamobrem dignam
postea mercedem doctrinarum suarum retulit a rege
quodam ethnico, quem viventi cutem detrahi jus-
sisse aiunt, atque ita necari. Cyrillus apprime Hiero-
solymitanus impiam Manetis mentem patefecit
publiceque improbavit, cujus hominis commenta-
rios ipsos impura atque indecora instituta ejus
continentes ad litteram proposuit, moxque singu-
los atheismi ejus scelerisque articulos refutavit.
Etenim impius hic apostolum quoque semet nomi,

NOTÆ.

(2) Legatur Cyrilli Hieros. catechesis sexta.

PATROL. GR. XCVIII.

2

navit, et quatuor conscripsit libros, suorum primum appellavit *Evangelium*, alterum *Thesaurorum librum*, tertium *Mysteriorum*, quartum *Initiationum*.

5. Jam vero Montanistarum non una, sed varia ac multiformis dicitur esse doctrina. Præcipuum tamen dogma est, quod Montanum aiunt esse Spiritum sanctum, imo et unum quid putant Verbum ac Spiritum. Præterea cælos octo existere affirmant, et horrenda futuri sæculi supplicia narrant, dracones quosdam fore atque leones ignem naribus efflantes, quo injustos amburent, horum vero alios carnibus suis suspensum iri; atque alia hujusmodi cassa nuce vaniora fabulantur. Natos autem de fornicatione vel adulterio homines in judicium adductum iri, et gravissimis pœnis fore afficiendos hoc uno nomine quod eo genere nati fuerint, etiamsi mores ipsorum ab honestate non discrepauerint. Sed neque peccatores ad pœnitentiam recipiunt, neque bigamos in conventibus secum congregari patiuntur, permultaque alia his similia perpetrant. Hæc, inquam, isti qui sectam secundum ipsos electam amplexi sunt, adiguntur committere, imo et his plura seclæta admittunt, et lubricam vitam agunt, et per semitas præcipitiis plenas gradiuntur. Quin senex quoque quidam e Thracia sacerdos, Montano in Asia corporaliter apparens, Grato tunc ibi proconsole, loquentem Montani Maximilleque ore demonem coarguit. Deinde vero etiam a magno Basilio coargutus est, maximeque ab Eriphanio Cyprio, qui tractatum contra omnès hæreseas edidit.

ἐλέγξαντος (3) · λοιπὸν δὲ καὶ ὑπὸ Βασιλείου τοῦ πρώτου τῶν αἰρέσεων πραγματείας ἔγγραφον ἐκθεμένου.

6. Marcion quoque, et Paulus Samosatensis, et Valentinus, ac Marcellus, Ecclesiam nostram poluerunt; qui non veram sed phantasticam Domini incarnationem fuisse aiunt, idemque de voluntario ejus pro nobis obitu, et de ejusdem miraculis putant. Ac Valentinus quidem Deum ex elementis numerisque conflavit, novosque æonas et fabulas comminiscitur, et dyadem quamdam, et tricenarium numerum in honore habens, totidem simul æonias confingit; veluti fecit et Simon hujus magister. Verumtamen hic etiam a nostris qui tunc vivebant Patribus exsufflatus fuit. Dei quoque ab eodem Valentinio impie excogitata in duo divisio rejicitur; quippe unum esse bonum genium, alium vero creatorem nugatur; ita ut, secundum ejus doctrinam, qui est creator, non sit bonus. Eodem pretio habita sunt, tum ejus abyssus atque silentium, tum fabulosi æones, quæ omnia vere digna sunt abisso illa et silentio, de quibus is loquitur.

7. Jam Paulus Samosatensis ex inviolata Domina nostra Dicipara aiebat sumpsisse divinx existentiæ

A *Εὐαγγέλιον, Τῶν θησαυρῶν βιβλίον, Τῶν μυστηρίων, ἕτερον τῶν τελειῶν.*

εἰ. τῶν δὲ Μοντανῶν διάφορος εἶναι λέγεται δόξα, καὶ οὐ μονομερής, ἀλλὰ πολύτροπος. τὸ δὲ τέλειον αὐτῶν δόγμα ἐν τούτοις ἐστίν, ὅτι τε αὐτὸν τὸν Μοντανὸν λέγουσιν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν Λόγον καὶ Πνεῦμα. Ἔτι δὲ καὶ δικτῶ οὐρανοῦς εἶναι νομοθετοῦσι, κολαστήριά τε φοβερά ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἐξηγουμέναι, δράκοντάς τινας καὶ λέοντας ἐκ τῶν μυκτῆρων πῦρ ἀποπέμπειν μέλλοντας, καὶ κατακαίειν τοὺς ἀδίκους, καὶ ἑτέρους ἀποκρέμασθαι ἀπὸ τῶν σαρκῶν, καὶ ἄλλα τινὰ πλήρη ματαιοσύνης μυθολογοῦσιν. Εἰς κρίσιν δὲ τοὺς ἐκ πορνείας ἢ μοιχείας γεννηθέντας ἄγεσθαι καὶ κολάζεσθαι, ὑπὸ κολαστήρια τὰ δεινότερα, ὅτι τε μόνον ἐκ τούτων γεγέννηται, κἄν αὐτῶν ὁ βίος; μὴ παράνομος πέφυκεν. Ἄλλ' οὐδὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἔτι εἰς μετάνοιαν δέχονται, ἢ τοὺς διγαμοῦντας συναχθῆναι μετ' αὐτῶν ἐν ταῖς συναγωγαῖ; αὐτῶν ἀνέχονται, καὶ ἕτερα δὲ πάμπολλα παρόμοια τούτων ἐπιτελεῖται αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ οἱ τῆς ἐξαιρέτου αὐτῶν τῷ δοκεῖν μοίρας ἐπείγονται διαπράττεσθαι τῶν λοιπῶν, καὶ ἕτερα πλείω τούτων δεδρακότων ἔργα ἀσεβείας, καὶ τῷ βίῳ ἐπισφαλῆ, καὶ κρημνῶν πλήρεις ἀτραποῦς ἐξηπλωκότων · ἐλέγχεται δὲ καὶ τούτων ἡ σκοτώδης νομοθεσία καὶ ὑπὸ τῶν πάλαι γεγεννημένων διδασκάλων ἡμῶν. Ἔτι δὲ καὶ σώμα τινοῦ ἱερέως τῆς Θράκης αὐτοφει παραγεγονότος ἐν τῇ Ἀσίᾳ πρὸς Μοντανὸν, Γρατοῦ τότε ἀνθυπατεύοντος, καὶ τὸν λαλοῦντα δι' αὐτοῦ καὶ τῆς Μαξιμίλλης δαίμονα

C μεγάλου, καὶ Ἐπιφανίου τοῦ Κυπρίου μάλιστα κατὰ

ς'. Ἔτι δὲ ἡμῶν ἐλυμήνατο τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ Μαρκίον καὶ Παῦλον ὁ Σιμοσατῶν, καὶ Οὐαλεντίνου; καὶ Μάρκελλος, οἱ μὲν δοκῆσει καὶ οὐ κατὰ ἀλήθειαν τῆν τοῦ Κυρίου σάρκωσιν λέγουσιν · ἔτι δὲ καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ ἐκούσιον θάνατον, καὶ τὰ θαύματα αὐτοῦ γεγενῆσθαι, καὶ ἐκ στοιχείων καὶ ἀριθμῶν Θεὸν συγκεῖμενον, καὶ καινοῦς αἰῶνας καὶ μύθους εἰσγηγασμένους, καὶ δυάδα τινὰ καὶ τριακάδα τιμήσας τῶν ἀριθμῶν, καὶ ἰσριθμούς αἰῶνας τούτοις ἀναπλάσας · ὡσπερ καὶ Σίμων ὁ τούτου διδάσκαλος. Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν τότε ἡμῶν ἐξελέγχεται καὶ ἀποδιώκεται Πατέρων. Οὐαλεντίνου δὲ ἡ ἄθεος τοῦ ἐνὸς Θεοῦ εἰς δύο κατατομή, εἰς ἀγαθὸν καὶ δημιουργὸν ληρωδοῦντος, ἀποδιώκεται · ἐηλονότι ὡς τοῦ δημιουργοῦ κατ' αὐτὸν μὴ ἀγαθὸς τινοῦ ὑπάρχοντος, καὶ ὁ βυθὸς καὶ σιγή καὶ οἱ μυθικοὶ αἰῶνες · τὰ βυθοῦ καὶ τυχῆς ὡς ἀληθῶς, κατὰ τὸν εἰπόντα, ἄξια.

ς'. Παῦλος δὲ ὁ Σιμοσατῶν ἐκ τῆς ἀγρύπτου καὶ Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου ἔλεγε τὴν ἀρχὴν εἰληφέναι

NOTÆ.

(5) Confer Eusebium *Hist. eccl.* lib. v, 16 et 18.

ναι τῆς θεϊκῆς ὑπάρξεως τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ προεῖναι πρὸ τοῦ κατὰ σάρκα τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιφανῆναι. Αὐτίκα δὲ σύνοδος τοπικὴ κατ' αὐτοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ συνίσταται, προεδρεύοντος ἐν αὐτῇ τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν καὶ Θαυματουργοῦ τῆς Νεοκαισαρέων γεγονότος· πόλεως· τούτῳ δὲ συνῆν καὶ Λέων (4) Ταρσοῦ, καὶ Μάζιμος Βόστρης, Ἱεροσολύμων Μάγνης τις ἱερεὺς (5), καὶ τῆς Καππαδοκίας (6) Φιρμιλιανὸς ὁ Θαυμάσιος. Σὺν τούτοις συνηριθμεῖτο καὶ Θεότεκνος ὁ Παλαιστίνης, καὶ Φωτεινὸς, καὶ Μάρκελλος, τῆς αὐτῆς ἐν τούτῳ γεγονότες ἀθεταί, ψιλὸν ἀνθρώπων καὶ αὐτοὶ τὸν Κύριον ὠρισάμενοι, καὶ ἀπὸ Μαρίας ἀρχόμενοι.

ἦ. Καὶ τούτων τοῖνον ἐλευθερωθεῖσα ἡμῶν ἡ Ἐκκλησία, καὶ τὴν κεφαλὴν πρὸς ὕψος ἀρασα, καὶ τῆς κλάνης ἀπάσης κατεξαναστάσα, καὶ τὰ ἴδια τέκνα τὰ γνησια ἐναγκαλιζομένη, καὶ εἰς ὕψος ἀφατον ἐκτείνασα ἑαυτὴν, Σαβέλλιος ὁ Λίβυς κατεξανίσταται αὐτῆς, ἀνάχουσιν τινα καὶ κατάποσιν ἐπιτηδεύσας νομοθετῆσαι, τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν λέγων σχηματίζεσθαι· καὶ ἐκτείνεσθαι ποτὲ μὲν εἰς Υἱὸν, ποτὲ δὲ εἰς Πνεῦμα· καὶ οὕτως ἐξαπλούμενον, πάλιν συστέλλεσθαι, καὶ ἓνα μόνον εἶναι οὕτως Θεὸν λέγεσθαι, μηδαμῶς ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει θεωρούμενον τοῦ τε Λόγου αὐτοῦ καὶ Υἱοῦ, ἐτι δὲ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Κατὰ τοῦτου πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι τῶν γνησίων ἡμῶν θηρευτῶν, τὰ ἑαυτῶν ἐξέτειναν λίνα, ἐτι δὲ καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρεῖας (7), καὶ τὸν θῆρα τοῦτον ἀγρεύσαντες, τῇ ἰδίᾳ μαχαίρᾳ τοῦ λόγου κατέθυσαν, οὐ πρὸς βρωσίν ἐπιτήδειον, ἀλλὰ πρὸς ἀπορρόφιην καὶ νέκρωσιν ἐτοιμώτατον, πῆσι τοῦ θηρὸς τὰ μέλη ἐμπαῖη καταστήσαντες, καὶ τὴν φαρέτρην αὐτοῦ τῆς ἀιαξονείας ἐκτινάξαντες, καὶ πατεῖσθαι ὑπὸ πάντων ποιήσαντες. Πολλὴν δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ ἀπληστίαν ἐνδείξιμενος ὁ λεχθεὶς Διονύσιος, σπέρματα μᾶλλον τῇ ἀνρῇ διαστάσει τῶν ὑποστάσεων παρασχὼν Ἀρείῳ τῷ ὑποσεβῆ, ὧ· φησι Βασιλείας (8) ὁ ἀκρότατος καὶ μέγας Πατὴρ ἡμῶν· κἂν ὅτι μάλιστα ὑπερσπολογεῖται αὐτοῦ Ἀθανάσιος ὁ ἀσίδιμος (9), τοὺς ἀγῶνας αὐτοῦ ἐξηγουόμενος, καὶ μὴ γνώμης κακότητι, ἀπλῆς· δὲ διανοίας τρόπῳ, τοῦτο ὑπομεμενηκίνοι αὐτόν· φαίνεται δὲ ὁ Μάρκελλος καὶ εἰς τὸ τοῦτου πως ἐμπεσῶν δόγμα.

θ. Εὐθὺς οὖν μετὰ τούτου, ἢ καὶ πρὸ τούτου, Ὑριγένης ὁ ματαιόπονος καὶ λῆρος ἀνέφυ, τὰ τῶν ἀμφοτέρων κυρῶν καὶ Ἀρειανίζων· καὶ προὑπαρξίν τῶν ψυχῶν καὶ μεταποίησιν, καὶ αἰῶνων τινῶν ἐναλλαγὴν, καὶ ἀναστάσεως τοῦ πεσότος ζώου ἀρησίν· σφαιροειδῆ δὲ τινα σώματος ἔγερσιν, καὶ μὴ αὐτὴν τὴν πλάσιν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ ἰδίῳ σχήματι

initium Dominum nostrum Jesum Christum Dei Filium, neque ante exstitisse quam humano generi in carne apparuerit. Igitur sine mora provincialis synodus contra ipsum Antiochiæ coacta fuit, præside ei magno Patre nostro Thaumaturgo Neocæsariensis urbis episcopo; cui aderant Leo Tarsensis, Maximus Bostrensis, Magnes quidam Hierosolymorum sacerdos, et ex Cappadocia nostra admirabilis Firmilianus; atque horum in numero Theotecnus quoque Palestinæ antistes erat. Porro et Photinus atque Marcellus prædictorum impietatem æmulantes, merum ipsi quoque hominem fuisse Dominum affirmabant, qui de Maria sumpserit initium.

8. Horum demum importunitate depulsa, cum Ecclesia nostra caput erexisset, atque omni errore convicto, genuinos filios suos ulnis complecteretur, seque in immensum fastigium extenderet; ecce Lybs Sabellius contra stetit, confusionem quamdam et quasi catapotium conficere studens, dum videlicet Deum Patrem formas quasdam inducere diceret, ac semet extendere modo in Filium, modo in Spiritum sanctum: cumque ita se dilatasset, rursus solere contrahi, atque ita unum tantummodo dici Deum; neque in propria quemque persona spectari, Verbum scilicet seu Filium, neque item Spiritum sanctum. Adversus hunc, cum alii multi nostrarum partium germani venatores retia sua tetenderunt, tum nominatim Dionysius Alexandrinus episcopus. Hi captam feram proprio sermonis gladio confecerunt, haud equidem esui aptam, sed cæde projectuque dignissimam, ejusque discerpta membra spectaculo cunctis proposuerunt; pharetram denique superbæ ejus omnium pedibus conculcaudam dederunt. Jam cum Sabellium infinita vi argumentorum Dionysius urgeret, semina quædam jecit, unde falsam personarum differentiam impius Arius suscitaret, ut ait summus Pater noster Basilius: quanquam Dionysii patrocinium apprime gerit inclutus Athanasius, dum ejus certamina enarrat, eumque haud prava sententia imbutum, sed simplici suæ mentis ratione sic elocutum contendit. Constat autem Marcellum quoque in Sabellii dogma consensisse.

9. Protinus post hunc, vel etiam antea, Origenes vano se labore fatigans et nugans exortus est utriusque doctrinam approbans, et Arianismum redolens. Hic animarum præexistentiæ et instaurationem, atque æonum quorundam alternationem docuit: defuncti vero animantis resurrectionem negavit, sed sphericam nescio quam corporis suscitatio-

NOTÆ.

(4) Catalogus synodorum apud Justellum t. II, p. 1172, et epistola synodica Ἐλενός.

(5) Epistola synodica verius Ὑμέναιος, qui erat episcopus.

(6) Ergo Germanus Cappadox gente erat, imo et domo Cæsariensis, ut cap. 15.

(7) Scripserat quatuor adversus Sabellium libros

Dionysius Alex. qui jamdiu vixerunt. Dionysium decertantem cum Sabellio memorat Vita sancti Petri Alex. a nobis edita in hoc Spicilegio t. III, p. 682.

(8) In Epistola ad Maximum ed. Garner., t. I, p. 90.

(9) Exstat hæc pro Dionysio scripta ab Athanasio Apologia.

nem, non autem ipsam hanc hominis machinam in sua naturali forma resurrectionem commentus est; quam rem cognoscere licet ex eo libro, quem adversus Origenem magnus Methodius elaboravit. Is sexcenta alia impietate sciantia dogmata congerens in medium protulit, atque illis propinavit, eosque enutriti qui viam minime ab ipso remotam malitiose terebant. Hunc naviter refutavit magnus Petrus Alexandriae episcopus et martyr, nec non Heraclas, et Demetrius, aliique nonnulli. Sed enim doctissimus (nam quo alio titulo appellem nescio) Eusebius Pamphili patronus consurrexit, nugas ejus confirmans, aliosque errores, quos inter Arianismum, et paganicarum fabularum inutilitatem, sub apologiæ specie defendens; id quod intelligere possumus ex commentario Antipatri Bostrensis hæc perspicue narrantis.

10. Ecce autem Arius quoque presbyter Alexandrinus adversus Ecclesiam nostram furere cepit; qui, ducto ab urbe Alexandria initio, hæresin suam usque ad orbis, ut ita dicam, terminos propagavit, quam firmarunt foveruntque reges, magistratus, sapientes clarique homines, quorum in numero supradictus quoque Eusebius fuit, ut ejus scripta demonstrant. Anathemate autem percussus fuit Arius a prædicto admirabili Petro, qui eum negavit recipere vel in ipso martyrii præcinctu, multis licet ad ejus genua advolutis, et pro illius reconciliatione rogantibus. Tunc quippe narravit martyr, Dominum sibi coram conspectum laciniosa tunica indutum; quem cum interrogasset: Quis te, Domine, ita lacerum fecit? Arius, inquit Dominus, me laceravit: sed tu cave ne eum recipias; est enim tam præsentem quam futuro in sæculo condemnatus. Itaque Petrus mandavit omnibus ut communionem cum Ario vitarent. Nempe Arius aiebat creaturam esse Filium Dei, tempusque fuisse quo Filius non erat, atque illo antiquiora esse tum tempus tum Patris voluntatem, ipsumque a Patre esse factum; et quia ipse facere nos nequibat, idcirco aiebat Dei Patris creaturam assumpsisse sibi divinitatem. Deinde vero et ipsum Dei Filium creasse post Patrem aliquid tum humanarum tum reliquarum naturarum, ut sic posset condita ab eo creatura ad ipsum accedere, quin dissiparetur a sublimi veluti comburente eam Dei potestate, si forte ab ipso Patre producta fuisset.

11. Tunc vero, vel paulo ante, magno quoque nostro Patri et thaumaturgo Gregorio de his meditantī, mira illa dogmatis revelata fuit expositio,

(10) Libri hujus sancti Methodii de resurrectione adversus Origenem, nunc nonnisi fragmenta, ampla tamen, apud Epiphanium et Photium supersunt, præter alia apud alios minora.

(11) Non supersunt Petri Alex. adversus Origenem scripta.

(12) Vide Eusebium, *Hist. eccl.* vi, 8. et Hieronymum *Script. eccl.* cap. 54. In Vita sancti Petri Alex. retro citata uterque tam Heraclas quam Demetrius

ἀνίστασθαι μυθεύμενος, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τοῦ ποιηθέντος κατ' αὐτοῦ λόγου Μεθοδίου τῷ μεγάλῳ (10). Καὶ ἕτερα δὲ μυρία ἀσέβειας πλήρη δόγματα καταφορτώσας εἰς μέσον κατέρριψε, καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ τὴν παρόδιον τρίτον ποιούμενοις δολερῶς, ἐπότισε καὶ ἀνέτριψεν. Ὅμως καὶ μᾶλλον τιτρώσεται ὑπὸ Πέτρου τοῦ μεγάλου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος; Ἀλεξανδρείας (11), ἔτι δὲ καὶ Ἡρακλᾶ καὶ Δημητρίου (12) καὶ ἐτέρων τινῶν. Κἂν ὅτι μάλιστα ὁ πολυμαθὴς, ἢ οὐκ οἶδ' ὅπως εἰπεῖν, Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου συνίσταται τούτῳ ὑπεραπολογούμενος αὐτοῦ (13), καὶ κυρῶν μᾶλλον τὴν τε ληρωδίαν αὐτοῦ καὶ τῆς ἀλλῆς τῆς τε Ἀρειανικῆς καὶ τῆς Ἑλληνικῆς εἰκαιμυθίας τὸ ἐκλυτον, ὡς ἐν πλάσματι ἀπολογίας ταῦτα συνιστῶν, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τοῦ ποιηθέντος λόγου Ἀντιπάτρου τῷ Βοστρητῷ σαφῶς ταῦτα διαγορεύοντι (14).

ι'. Ἀρειος οὖν πάλιν ὁ Ἀλεξανδρείας πρεσβύτερος, ἐπεμάνη τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν, καὶ ἤρξατο μὲν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας, ἐξέτεινε δὲ τὴν αὐτοῦ ἀσέβειαν, ὡς εἰπεῖν, εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, ὑπὸ πολλῶν κρατυνομένην καὶ περιεπομένην βασιλέων τε καὶ ἀρχόντων καὶ σοφῶν καὶ ἐλλογίμων, ἐξ ὧν ὑπῆρχε τότε καὶ ὁ ἐπιμνησθεὶς Εὐσέβιος, ὡς τὰ τούτων δηλοῦσι συγγράμματα. Ἀναθεματίζεται δὲ ὁ εἰρημένος Ἀρειος ὑπὸ τε τοῦ προλεχθέντος Πέτρου τοῦ θαυμασίου, μὴ προσηκαμένου τούτου μήτε ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τοῦ μαρτυρίου (15), πολλῶν γονυκετούντων αὐτὸν καὶ περὶ τοῦ δεχθῆναι αὐτὸν καθικετευόντων, ὅτε καὶ τὸν Κύριον ὁ μάρτυς ἔλεγεν ὀφθῆναι αὐτῷ, ἐρήγγιμένους χιτῶνας ἀμπερομένον, καὶ πρὸς αὐτοῦ προσερωτηθέντα, Τίς σε περιέσχισεν, Κύριε; εἰπεῖν, Ἀρειὸς με περιέσχισεν· ἀλλὰ μὴ προσδέξῃ αὐτόν· εἶναι γὰρ τούτου κατακεκριμένον ἔλεγε καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ πάντας παρήγγειλεν ἀποστρέφασθαι τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας. Αὐτὸς γὰρ ὁ Ἀρειὸς ἔφασκε κτίσμα εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· καὶ εἶναι καιρὸν ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς· καὶ προτερεῦεν τούτου τὸν χρόνον καὶ τὴν θέλησιν· γενέσθαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς· καὶ διὰ τὸ κτίσθαι ἡμᾶς μὴ δύνασθαι, ἔλεγε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν κτίσιν ὑπενεγκεῖν τὴν ὁσότητα· καὶ λοιπὸν ἐπιτηδευθῆναι μετ' αὐτόν τι κτίσμα, τῆς τε ἀνθρωπίνης καὶ τῶν λοιπῶν κτισμάτων φύσεως, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ὥστε δύνασθαι κτισομένην πελάζειν αὐτῷ τὴν κτίσιν, καὶ μὴ ἐξαπλοῦσθαι τῇ ἀκροτάτῃ τοῦ Θεοῦ καταφλεγόμενην δυναστείᾳ, εἰπαρ ἄρα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς εἰς τὸ εἶναι παρήγετο.

ια'. Τότε, ἢ καὶ μικρὸν πρὸ τούτου, καὶ τῷ μεγάλῳ ἡμῶν Πατρὶ καὶ θαυματουργῷ Γρηγορίῳ ἐπιζητοῦντι περὶ τούτων, ἢ τοῦ δόγματος; ἐξεκαλύφθη

NOTÆ.

(qui fuerunt Alex. episcopi) ponuntur inter adversarios Origenis.

(13) Non exstat hæc Eusebii pro Origene Apologia nisi partim Latine.

(14) Scilicet in perperita refutatione apologiæ Eusebianæ pro Origene.

(15) Exstat hæc narratio cum alibi tum in memorata Vita S. Petri Alex.

θαυμάσιος διδασκαλία, ὅτε τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ ἁποστόλον Μαρτίαν καὶ Ἰωάννην τὸν παρθένον καὶ ἀπόστολον ἐθεάσατο· φανερώς ὑποδεικνυόντων αὐτῷ τὴν τῶν ἐπιζητουμένων ἀκριθείαν· αὕτη ἐστὶν ἡ διδασκαλία ἡ παρὰ πᾶσιν ἄδομένη τοῖς πέρασιν, καὶ τὴν ἀπαρχὴν ἐκ τῆς Πατρικῆς θεότητος ποιούμενη, Εἰς Θεὸς, λέγων, Πατὴρ Λόγου ζῶντος, σοφίας ὑφειστώσης καὶ δυνάμεως καὶ χαρακτήρος Ἰσίου (16). Ὁμόδοξόν τε καὶ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ διδάσκοντος· καὶ μηδὲν εἶναι κτίσμα ἢ δοῦλον ἢ ἐπεισακτον ἐν τῇ Τριάδι διαγορευόντος, ὡς πρότερον μὲν οὐκ ὄν, ὕστερον δὲ ἐπεισελθόν· ἀκτιστόν τε καὶ ἀθάνατον εἶναι ἀεὶ τὴν Τριάδα τρανώς διδαχθέντος αὐτοῦ καὶ διδάξαντος (17)· τότε καὶ Βασίλειος ὁ Ἀμασειας ἐπίσκοπος (18), ὁ ὄντως βασιλεὺς τῷ φρονήματι τῆς πίστεως, καὶ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ ὁμολογία τοῦ μαρτυρίου, ἐν Νικομυδείᾳ τῇ πόλει ὑπὸ Λικινίου ἀχθεὶς καὶ μαρτυρήσας, τοῖς ἐρωτήσασιν αὐτὸν περὶ τῆς τοιαύτης ἐρωτήσεως, τὴν ἐννομονεποίησατο ἀπόκρισιν, ὁμοούσιον τὴν Τριάδα διαγορευόμενον, καὶ δαιμονικῆς πλάνης ἀνάμεστον τὴν Ἀρειανικὴν λέγων φληναφίαν εἶναι, ὡς ἐστὶ καταμαθεῖν ἐκ τῆς ἐμπερομένης ἐν τῷ Μαρτυρίῳ αὐτοῦ διδασκαλίας.

ιβ'. Καὶ Ναυάτος πρὸ Ἀρείου καὶ ἐτέρων αἰρέσεων, πρεσβύτερος Ῥώμης γενόμενος, τὴν μετάνοιαν ἐκ τῆς Ἐκκλησίας ἐκκήρυκτον ἐποίησατο, καὶ μήτε τοὺς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεσόντας ἀνθρώπους μετανουῶντας, μήτε ἐν ἄλλῃ ἁμαρτήματι ἢ πορνείᾳ ἢ διγαμίᾳ τῆς μεταλήψεως ἠξίον μεταδιδόσθαι, κἄν ἄξια τῆς μετανοίας ἔργα ἐπιδείξοιεν· ὅστις εὐθείως κατὰ κριτος γίνεται, συμφρονησάντων καὶ τῶν τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπων (19). Περὶ αὐτοῦ καὶ ὁ μέγας ἡμῶν ποιμὴν ἐπεμνήσθη Γρηγόριος ἐν ἐνὶ τῶν πανηγυρικῶν αὐτοῦ λόγων (20), τελείως τὴν αἴρεσιν αὐτοῦ βδελυξάμενος.

ιγ'. Τοῦ δὲ Ἀρειανικοῦ καπνοῦ εἰς μεγάλην πυρρὰν ἀναφθέντος, καὶ πανταχόσε διαδραμόντος, καὶ τὴν οἰκουμένην δακρῶν ἐμπλήσαντος, θεόθεν αἰθρίας ἡμῖν ἐκ τῶν διωγμῶν γεγενημένης, καὶ τοῦ ἐπιφανοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου τὸ βασιλεῖον ἀναδησαμένου κράτος, κἀνταῦθα παραγεγονότος, ἀνδρὸς ἐναρέτου καὶ πλήρη τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐν τῇ καρδίᾳ κατέχοντος, τῷ κόσμῳ καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν μάλιστα ἐπιφανέντος, τὴν τῶν ἱερῶν ὁμήγουριν συνήγαγε, καὶ συνοδὸν ἐν Νικαίᾳ συγκροτεῖσθαι προσέταξεν, ἥτις ἤδη ἐπὶ αὐτοῦ καὶ γεγίνητο, παρόντος αὐτοῦ καὶ τοῦ ἱεροῦσι συναδρεύοντος. Ἀλέξανδρος ὁ μέγας πατριάρχης Ἀλεξανδρείας παρῆν ἐκεῖσε, Ἀθανάσιος ὁ τοῦτου διάκονος, Ἰούλιος Ῥώμης (21), Εὐστάθιος Ἀντιοχείας (22),

NOTÆ.

(16) In editis Gregorii Thaum. ἀδίδου æterni.

(17) De hac narratione Germani videsis quæ diximus in præfatione (col. 35).

(18) Basilii plenam notitiam dat Lequinus *Or. ch. l. 1. p. 524-525.*

(19) Veluti fecit synodus Antiochena Demetrii, in *Catalog. synod. n. 23.*

(20) In oratione trigesima nona, quæ est In sancta lumina

A cum sanctam Virginem Deiparam, Joannemque item virginem atque apostolum per visum conspexit, manifeste sibi quæstionum suarum solutionem tradentes. Hæc est illa fidei expositio, in orbe toto celebrata, quæ a Patris divinitate sumit initium: Unus Deus, inquit, Pater Verbi viventis, sapientiæ subsistentis ac virtutis et characteris proprii. Nec non pari gloria cum Patre et Filio frui Spiritum docet, nihilque in Trinitate creatum esse aut servum aut additum prædicat, quod quidem antea non fuerit, postea vero subintraverit. Scilicet increatam, immortalem, sempiternamque esse Trinitatem, et ipse Gregorius edoctus fuit et docuit. Tunc etiam Basileus (rex) Amasæ episcopus, vere rex, mentis sententia et sermone doctrinæ ac martyrica confessione, in urbe Nicomedia a Licinio ad martyrium perductus, sciscitantibus se de hac fidei controversia, justam dedit responsum, consubstantialiam Trinitatem esse pronuntians, Arianam vero insaniam diabolica fraude scaterere; ut comperimus ex illa fidei confessione, quæ in ejusdem martyrii Actis refertur.

12. Ante Arium quoque aliasque hæreses, Novatus Romanus presbyter, pœnitentiam ab Ecclesia proscripsit; et lapsos in persecutione, quanquam postea pœnitentes, item alio peccato pollutos, vel fornicatos, vel bigamos, communionem sacrarum excludebat, etiamsi egregia pœnitentiæ documenta darent. Igitur et hic confestim damnatus fuit, consentientibus etiam Orientis episcopis. Ejusdem meminit magnus quoque pastor noster Gregorius in quodam suo panegyrico sermone, ubi ejus hæresim penitus execratur.

13. Jam cum Arianus fumus in magnam flammam arsisset, atque ubique diffusus orbem lacrymis opplevisset, divinitus accidit ut quies a persecutionibus nobis fieret, et inclytus imperator magnus Constantinus ad imperium evectus, et in Orientem veniens, vir insigni virtute præditus, et plenum Dei timore cor gestans, mundo ac præsertim nostræ Ecclesiæ affulgeret; qui sacerdotum cætum congregans, synodum Nicææ fieri mandavit, quæ sub eo reapse celebrata fuit, præsentem ipso et cum sacerdotibus considente. Aderant ibi magnus Alexandria patriarcha Alexander, Athanasius ejus diaconus, Julius Romæ, Eustathius Antiochiæ, Macarius Hierosolymorum, Hosius Cordubæ, Memnon Ephesi, Leontius Cæsareæ nostræ Cappadocum,

(21) Aut labitur memoria Germanus in nomine Julii Romani, sicut ipsemet se in similibus errare veretur cap. 46, aut Julius Nicæno concilio non nisi presbyter vel diaconus interfuit (sicuti Athanasius et Alexander Byzantinus) missus fortasse a Silvestro cum Romanis legatis. Sed certe Julius in numero cccxviii Patrum non apparet.

(22) In Theodori Lectoris *Catalogo Patrum Nic. Σελευκίας.*

et vere admirandus vir Paphnutius, et Spyridon A thaumaturgus, aliique plurimi, qui numerum CCC et XVIII Patrum explebant. Aiunt magnum quoque Alexandrum, tunc diaconum, ex hac nostra civitate illuc missum a magno Metrophane, qui in lecto ob senium decumbebat, cum cæteris consedis. Multi vero ex episcopis ibi congregatis, fidei confessores fuerant, et inter persecutiones ab injustis impiisque imperatoribus mutilati, partim quidem nervis pedum succisis, partim oculis erutis, partim aliis corporis membris diminutis, ob fidem in Christum et confessionem, et publicam principum jussis contradictionem. Arianæ vesaniæ tunc defensores erant Eusebius Nicomediensis, Eleusius, et alter Eusebius qui Pamphili dicebatur, Theognius Nicænus, aliique plurimi rhetores ac sapientes atque B eruditi, qui ei hæresi summe favebant.

Ἀρειανικῆς ὑπέρμαχοι μανίας, Εὐσέβιος ὁ Νικομηδείας, καὶ Ἐλεῦσιος (24), καὶ Εὐσέβιος τὸ πρότερον ὁ τοῦ Παμφίλου λεγόμενος, καὶ Θεόγνιος ὁ Νικίας, καὶ ἕτεροι πλείστοι βήτορες τε καὶ σοφοί, τὴν αἵρεσιν εἰς τὸ ἀκρότατον συγχωροῦντες.

14. Cum illic igitur multa dogmatum ventilatio explicatioque facta esset, et a prædicis Patribus atque confessoribus pie sapienterque exposita, orthodoxorum dogma vehementius est confirmatum: etenim Filium Patri consubstantialiæ proclamantes, et illos cum Ario anathemati subjicientes, qui Patrem tempore præcessisse Filio aiebant, ac tempus fuisse quo Filius non exstitisset, ita demum suam synodum dissolverunt. Pamphili quoque Eusebius ipsis consensit: feruntur enim ejus tum suæ civitati tum aliis scriptæ litteræ, in quibus primo resipiscens talem fidei confessionem exponit, quæ homousion manifeste prædicat, idque vocabulum laud novum esse affirmat; quod idcirco ait, ne quis priori ejus confessioni adhærens, homousion C aversetur. Exstant ejusdem alie post id tempus refutationes illorum qui Filium creaturam dicebant. Nihilo tamen minus, reliqua omnia scripta ejus, ubi dogmatum mentio incidit, Arianam hæresim ostendunt. Etenim hominem in hac secta fuisse, cunctæ ejus lucubrations demonstrant; in uno vix adversus Marcellum Galatam opere hanc suspicionem vitat, quod sine dubio scriptum post synodum elaboravit; quam rem ii mihi significarunt qui id viderunt; namque in manus quidem meas universum id opus nondum devenit. Cæteroque hic vir eloquentia pollet, stylique elegantia nobilitatur, rerumque antiquarum historiam digna enimvero narratione evolvit. Attamen in Psalmorum expositione satis imprudenter nonnullis in locis suam mentem aperit, dum intellectualia sidera et alia hujusmodi commenta narrat. Ob quas ejus sententias, ii qui nobis bibliothecam construxerunt, scripta Eusebii nequaquam cum orthodoxorum

Μακάριος Ἱεροσολύμων, Ὅσιός τε ὁ Κορδοῦθης, Μέμνων (23) Ἐφέσου, Λεόντιος ὁ τῆς ἡμετέρας Καισαρείας τῶν Καππαδοκῶν, Παφνούτιος τε ὁ θαυμαστός ὄντως ἀνὴρ, καὶ Σπυρίδων ὁ θαυματουργός, καὶ ἕτεροι πλείστοι, οἱ τὸν ἀριθμὸν τῶν τῆς ἀνεπίσημων Πατέρων· λέγεται δὲ καὶ Ἀλέξανδρος ὁ μέγας, τότε διάκονος ὢν ἐκ τῆς ἡμετέρας ταύτης πόλεως, παρὰ Μητροφάνους τοῦ μεγάλου, ὡς ἐν κλίῃ τοῦτου διὰ τὸ γῆρας κατακειμένου, ἐκέλευε ἀποσταλῆναι, καὶ συνεδρεῦειν αὐτοῖς. Πολλοὶ δὲ τῶν ἐκεῖσε συνεδραμηκότων ἐπισκόπων, ὁμολογῆται τῆς πίστεως ἐτύγχανον, ἐν τοῖς διωγμοῖς ἀκρωτηριασθέντες ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀνόμων βασιλέων, καὶ τῶν μὲν τὰ νεύρα τῶν ποδῶν, τῶν δὲ οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἑτέρων ἄλλα μέλη τοῦ σώματος ἀποτετμημένα ἐτύγχανον, B ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν αὐτὸν πίστεως καὶ ὁμολογίας καὶ δημοσίας ἐνοστάσεως. Ἦσαν δὲ τότε ἐν αὐτῇ τῆς

εἰδ'. Πολλῆς δὲ τῶν δογμάτων ἐκέλευε ἐξαπλώσεως καὶ ζητήσεως γεγεννημένης, καὶ ὑπὸ τῶν προλεχθέντων Πατέρων καὶ ὁμολογητῶν ἐμφρόνως καὶ εὐλαβῶς προτεινομένης, κυροῦται μᾶλλον τὸ δόγμα τῶν ὑποδόξων, καὶ ὁμοούσιον τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ἐκφωνήσαντες, καὶ τοὺς λέγοντας προτερεῦειν χρόνῳ τοῦ Υἱοῦ, ἢ ὅτι ἦν ποτε καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς ἐπιφύλλωντας, ἀναθεματίζαντες σὺν τῷ Ἀρείῳ, οὕτως τὴν ἑαυτῶν σύνοδον ἔλυσαν, συμφρονήσαντες αὐτοῖς καὶ Εὐσεβίου τοῦ λεγομένου Παμφίλου. Καὶ φέρεται αὐτοῦ ἐπιστολὴ πρὸς τὴν οἰκίαν γεγραμμένη πόλιν, καὶ ἑτέροις τισίν, ἐν οἷς πρότερον ἀπαναχωρῶν, ἔγγραφον καταλέλοιπε πίστιν, τραπῶς ὁμοούσιον κηρύττουσαν, καὶ οὐ ξένην εἶναι τὴν λέξιν διαγορεύουσαν· καὶ τοῦτου ἕνεκεν, ἵνα μὴ τῇ προτέρᾳ αὐτοῦ ἐξακολουθοῦντες πίστει, ἀπαθῶνται τὸ ὁμοούσιον· εἶτι δὲ καὶ ἄλλαι τινὲς πρὸς τοῦτο ὑστερον ἀντιβήσεις αὐτοῦ πρὸς τινὰς τοὺς τὸν Υἱὸν κτίσμα λέγοντας γεγυνοῦσαι· κἂν ὅτι μάλιστα πάντα αὐτοῦ τὰ λοιπὰ συγγράμματα, ἐν οἷς δογμάτων ἐν αὐτοῖς γένηται μνήμη, τὴν Ἀρειανικὴν δηλοῦσιν αἵρεσιν. Ταύτης γὰρ ὁ ἀνὴρ τῆς δόξης εἶναι ἐν ἅπασιν αὐτοῦ τοῖς συγγράμμασι φαίνεται· ἢ μόνον ἐν τοῖς κατὰ Μαρκελλοῦ τοῦ Γαλάτου ποσῶ; τὴν τοιαύτην ὑπέφυγεν ὀδόληψιν, πάντως τοῦτο τὸ σύνταγμα μετὰ τὴν σύνοδον πεπονηκότος αὐτοῦ, ὡς οἱ τῷ πονήματι τούτῳ ἐντυχόντες παραδεδώκασιν ἡμῖν· εἰς ἡμετέρας γὰρ χεῖρας οὐκ ἐλήλυθεν ἢ τοιαύτη αὐτοῦ πραγματεία ὄλη. Ἔστι δὲ ὁ ἀνὴρ εὐστομίᾳ καταπεποιικιμένος, καὶ κάλλι· ὑπαγορείας περιεστῆλωμένος, ἀρχαίως τε πραγματικῶν μνήμης ὡς ἀληθῶς ἔδειαν τὴν διαγορεύειν ποιούμενος. Ὅμως ἐν τῇ τῶν Ψαλμῶν ἐρμηνείᾳ πολὺ παρὰ τὸ εἰκὸς εἰς τινὰ μέρη, τὴν ἑαυτοῦ ἐξεκάλυψε φρόνησιν (25) λογικούς ἀστέρας; καὶ ἕτερά τινὰ προσειπῶν.

NOTÆ.

(23) Mendose fortasse apud Theodorum Μηνόφαντος.

(24) Eleusius Cyzici episcopus Arianus. Socrat. Hist. eccl. lib. II, 40. Sozom. lib. IV, 15.

(25) De Eusebii doctrina in Commentario ad Psalmos, copiose Montfauconius editor in Prolegomenis.

Διὰ ταύτας γὰρ αὐτοῦ τὰς λεχθείσας δόξας, καὶ οἱ Ἀ
την βιβλιοθήκην ἡμῖν κατασκευάσαντες, οὐδαμῶς τοῖς
ὀρθοδόξων πονήμασι τὰ βιβλία αὐτοῦ συναπέθετο,
ἀλλὰ χωρὶς μετὰ τὸ πλήρωμα τούτων, εἰς τὴν ἀπαρχὴν
κατέθετο (26).

ιε'. Τοῦ δὲ ἐπιμνησθέντος Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου
ἡμῶν βασιλέως, εὐλαβείας τρόπῳ ἀναγκάζοντος
Ἀθανάσιον τὸν μέγαν, ἥδη πατριάρχην Ἀλεξανδρείας
γεγενημένον, δέξασθαι Ἄρειον εἰς κοινωνίαν τῶν
πρεσβυτέρων, ὡς ἄτε μετανοοῦντος αὐτοῦ, ὡς ἐνό-
μιζε, καὶ ἵνα μὴ καταλήπῃ σχίσμα τῆ Ἐκκλησίᾳ, τῇ
δὲ ἀληθείᾳ ἐκείνου αὐτοῦ Ἀρείου μᾶλλον τὴν οἰκειάν
ἀσέβειαν κρυπτῶς ἐπικυροῦντος, αὐτίκα τοῦ Ἀθανα-
σίου τοῦτο μὴ καταδεξαμένου, διὰ τὸ κρυπτόμενον
αὐτοῦ τῆς ἀθείας, ὡς λέλεκται, θεοῦ, ἐξορίζεται τοῦ
οἰκείου θρόνου ὁ ἅγιος, μάλιστα καὶ διὰ τὰς κατ'
αὐτοῦ γενομένας συστάσεις ὑπὸ τῶν κρυπτῶς Ἀρειαν-
ιζόντων, φρονηθέντος τοῦ βασιλέως, μήπως ἐπιθυ-
μίζοντες ἀποκτείνωσι τὸν Ἀθανάσιον. Καὶ τότε τοὺς
κατ' αὐτοῦ συγγράφει λόγους, καὶ τῶν τὴν ὁμοίαν
αὐτῷ νοσούντων ἀσέβειαν. Λέγεται γὰρ αὐτὸς ὅτι Ἀρείος
συντάξαι ἐν μικρῷ χάριτῃ τὴν οἰκειάν ἀσέβειαν, καὶ
οὕτως ὑπὸ τὸν φελώνην ἐγκατακρύψαι, καὶ τῇ χειρὶ
ἐπαγόμενον τοῦτον, προσελθεῖν τῷ βασιλεῖ· καὶ τῷ
δ. κ. εἶν αὐτῷ ὁμνύειν πιστεύειν οὕτως, ἐπιφερόμενος
κρυπτῶς τὴν χάριτῃν, καὶ τῇ χειρὶ περιδεδραγμένον
ἕτερον καὶ ἐπισείοντα (27)· οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ ἀπο-
θνήσκει Κωνσταντίνος ὁ μέγας βασιλεὺς, βαπτισθεὶς
ὑπὸ τινος Ἀρειανοῦ πρεσβυτέρου, ἐκείνου μὴ ἐπε-
γνωκότος τοιοῦτον εἶναι τὸν πρεσβύτερον. Ἦν γὰρ ὁ
ἅγιος ἐπιθυμίαν ἔχων μεγίστην εἰς αὐτὸν τὸν Ἰορδάνην
κατελθεῖν ποταμὸν, κάκεισε τὸ σωτήριον δέξασθαι
βάπτισμα, ἐν τῷ τόπῳ ἔνθα καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-
σοῦς Χριστὸς, ὅτε μεθ' ἡμῶν σαρκὶ ἐγένετο, τὸ τοιοῦ-
τον ἐπλήρωσε μυστήριον· τότε δὲ τοῦ θανάτου κατ-
επιγοντος αὐτὸν, ἐκεῖσε ἐβαπτίσαστο, καὶ μετ' αὐτῶν
τῶν ἔμφωτων, ὡς εἰπεῖν, τῷ τάφῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ
παραπέμφθη.

ις'. Καὶ διαδέχεται τὴν τῆς Ἀνατολῆς βασιλείαν
Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ, τῇ τοῦ εἰρημένου πρεσβυ-
τέρου ὑπαρχείας ἀσέβει ἀιρέσει. Ἦν γὰρ αὐτὸς ὁ
πρεσβύτερος τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐγχειρισθεὶς δια-
θήκην, ἐν ἣ ἐγγράπτο ἐτέρας μοίρας εἶναι τὴν Κων-
σταντινὴν βασιλείαν, τῆς δὲ Ἀνατολῆς ἄλλων τῶν υἱῶν
αὐτοῦ· ὁ δὲ πρεσβύτερος τοσοῦτον μετέθηκεν εἰς τὴν
Ἀνατολὴν (28), τὸ ἐγγυον ὑπ' αὐτοῦ λαβὼν, τῆς αἰ-
ρετικῆς αὐτοῦ ἕνεκεν βλασφημίας. Καὶ τότε πολὺς ὁ
πόλεμος τῶν ἐπισκόπων τῶν ὀρθοδόξων ἐγεγόνει, καὶ
τῶν ἰδίων αὐτῶν θρόνων ἐκδιωγμός· τῶν δὲ Ἀρειαν-
ῶν ἡ ἐπικράτης πανταχοῦ διεφαίνετο. Μελετίου
τοῦ μεγάλου καὶ Εὐσταθίου καὶ ἑτέρων τινῶν, καὶ
αὐτοῦ Ἀθανασίου πάλιν τῆς ἐπισκοπῆς ἐκδιωχθέντων,

libris collocaverunt, sed scorsum potius post uni-
versam illorum seriem, in capite hæreticorum
librorum, peculiari in arcula condiderunt.

τῶν αἰρετικῶν βιβλίων ἐν τῷ ἰδίῳ κιβωτίῳ ἐγ-
κατέθετο.

15. Porro cum jam memoratus magnus imperator
noster Constantinus, pietate veluti sua impulsus,
Athanasium magnum, jam Alexandria factum
patriarcham adigeret ad Arium in presbyterii com-
munionem recipiendum, utpote quem respicuisse pu-
tabat, ne schisma post se in Ecclesia relinqueret,
cum contra Arius potius impietatem suam clam
retineret; cum, inquam, hunc Athanasius non re-
ciperet, propter latentem, ut diximus, in ipso
atheismi impietatem, sede pellitur sanctus episcopus,
ob id maxime quod, facta contra eum conspiratione
ab iis qui occulte Ario favebant, timuit imperator
ne insidiis structis Athanasium occiderent; qui eo-
tempore libros suos adversus Arium, aliosque eod-
em morbo contaminatos scripsit. Fertur et ipse
Arius hæresim suam parva in scheda exarasse,
quam penula obvolutam manu præferens, ad impe-
ratorem accessit; dumque hic Arium putat fidem
sinceram jurejurando profiteri, schedam hæreti-
cus clam obtulit, manumque quam fidei professionem
retraxit atque amovit. Neque diu post magnus im-
perator Constantinus obiit, ab Ariano quodam
presbytero baptizatus, quem ipse tali infectum hæ-
resi nesciebat. Etenim sanctus vir maxima erat
cupiditate incensus ad Jordanem fluvium veniendi,
ibique salutare baptismum recipiendi, eodem nimi-
rum loco quo Dominus noster Jesus Christus, carne
nostra indutus, mysterium hoc consummavit. Verum-
tamen, urgente obitu, in qua statione tunc erat,
baptizatus, et cum ipsis, ut ita dicam, albis tumulo
illatus fuit.

16. Huic successit in Orientis imperio Constan-
tius filius, qui jam dicti presbyteri seductus fue-
rat impia hæresi. Huic autem presbytero supremæ
Constantini tabulæ commendatæ fuerant, in qui-
bus alia pars imperii Constantio ad regnandum
assignabatur, alii Constantini filio Oriente at-
tributo: verumtamen presbyter Constantini ad
Orientem transtulit, fidejussorem se tantæ rei
præbens, propter Arianam ab hoc adamatam bla-
sphemiam. Tunc magnum adversus orthodoxos
episcopos bellum cœpit, atque ipsorum de sedibus
expulsiones, prævalentibus ubique Arianis. Itaque
Meletius magnus, et Enstathius, et alii nonnulli,
et ipse rursus Athanasius de suis Ecclesiis extur-

NOTE.

(26) Notemus antiquam consuetudinem separandi
in bibliothecis libros hæreticorum vel ethnicorum
ab illis orthodoxorum. Sic Virgilius Tolosanus a
nobis editus AA. class. t. V, p. 41. • Hunc morem
ex apostolicorum auctoritate virorum Romana ten-
uit ac servavit Ecclesia, ut Christianorum libri
philosophorum, sepositi a gentiliis scriptis habe-

rentur, & etc., & ut duabus librariis compositis,
una fidelium libros, altera gentilium scripta con-
tineret, & etc.

(27) Conferatur Socrates lib. 1, 28.

(28) Theoretus Hist. Eccl. lib. 11, 5, et Phlo-
tius cod. 256, v. 1416.

bati fuerunt. Nam sanctus Athanasius sedem suam paulo ante recuperaverat, Constante Romæ imperante, eumque e Galliis ad Alexandrinam civitatem remittente; quandoquidem et a patre suo Constantino ita decretum fuisse aiebat; sed enim eo mortuo, se patris memorem mandata ejus esse executum, synodo acerbè increpita. Contra ipsum vero Athanasium judicia sunt instituta, quo tempore multis calumniis patuit, ut scripta quæ de eo feruntur demonstrant. Aiunt etiam Eusebium Pamphili conspirasse cum iis qui Athanasium persequebantur, atque in conventiculis adversus eum celebratis primum locum tenuisse; cujus rei testes sunt, cum alii historici, tum certe ii qui Gregorii Theologi orationem de Athanasio enarraverunt. Namque ipse quidem, ut ait, nomen ipsum pronuntiare de industria omittit, viri infinitam doctrinam reverens, et ne hunc nominatim inter Ariarum fautores patronosque numeret.

17. Tunc etiam impius Macedonius coryphaeum se hæreseos exhibuit, qui magni quoque Constantini corpus tumulo ejicere, atque alio transferre conatus est; quod facinus populus orthodoxus non ferens, dolorem suum opere demonstravit, vi Macedonium cohibens: cumque Ariana turba in incepto persisteret, maxima trepidatio fuit, et non ignobilium hominum sanguis effusus: ipsum vero cadaver vix ita evasit, ut parata in theca claudi poterit multo cum luctu et continentibus lacrymis.

18. Interim Arium, qui Martis (Ἀρεως) rabiem ipso nomine innuit, adhuc in vivis agentem imperator Constantius in Ecclesiam nostram recipi vehementer jubebat, et communionis participem fieri. Sed dum magnus noster patriarcha Alexander, erectis ante altare manibus, columnæque instar perstans, Deum precibus fatigaret, ut populum suum clementer ab Ariana fraude expediret; interim Arius præeuntibus multis ad Ecclesiam adventabat, jamque in forum pervenerat, non sine magna hominum sequela, tum eorum qui ipsi adhærebant, tum aliorum plurimorum ab imperatore submissorum, qui animos infelici addebant, nosque irridebant. Ecce autem divina suscepti facinoris ultio existit; nam cum miser ille ad fossam, uti appellatur, divertisset, ut onus ventris egereret, ventrem ipsum et viscera scelestus egescit, et fulminæ linguæ suæ hanc mercedem retulit, ut congruum fetori ejus finem vitæ nancisceretur; atque hoc genere mortis extinctus, futuram mox

ἐπειδὴ ἦν ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος κεκρατηκῶς τοῦ ἰδίου θρόνου, Κώνστα ἐν Ῥώμῃ βασιλευόντος, καὶ ἐκ τῶν Γαλλῶν πρὸς τὴν ἰδίαν πάλιν αὐτὸν ἀποστειλάντος, τοῦτο καὶ ἰδίῳ πατρὸς βουληθέντος, ὡς αὐτὸς φησι, διαπράξασθαι· ἐκείνου δὲ τελευτήσαντος, εἰς μὴμηνη αὐτοῦ τοῦτον τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς ἀποπληρῶσαι (29) τῆς συνόδου (30) πικρῶς ἀναθεματιζομένης· καὶ κατ' αὐτοῦ Ἀθανασίου δικαστήρια συνιστάμενα, ὅτε καὶ κατεψεύσθη ὁ ἅγιος πάμπολλα, ὡς δηλοῦσιν αἱ περὶ αὐτοῦ συγγραφαί. Λέγεται δὲ καὶ Εὐσέβιον τὸν Παμφίλου συνασπιστὴν εἶναι τῶν κατ' αὐτοῦ κινήσαντων τὸν διωγμὸν, καὶ προτερεύειν ἐν τῇ καθέδρᾳ τῶν κατ' αὐτοῦ συλλόγων, ὡς οἱ παραθέμενοι ἐν τῷ λόγῳ τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, τῷ πονηθέντι αὐτῷ εἰς αὐτὸν Ἀθανάσιον διαγορεύουσι, καὶ ἕτεροὶ τινες ἱστορικοί. Ἐκεῖνος γὰρ, ὡς λέγει, τὸ ὄνομα ἔκουσιῶς ὑπερτίθεται φανερώσαι, αἰλούμενος τὸ τοῦ ἀνδρὸς πολυμαθῆς, καὶ μὴ ὀνομάσαι τοῦτον ὑπέρμαχον τῶν Ἀρειανῶν καὶ συνασπιστὴν ἐθέλων (31).

ἰζ'. Τότε καὶ Μακεδόνιος ὁ ἀσεβὴς, προστάτης ἦν τῆς ἀσεβείας, τοῦ μεγάλου βασιλέως Κωνσταντίνου τὸ σῶμα ἐκβαλὼν καὶ μεταθήσειν ἐτέρωσε βουληθεὶς, τοῦ δὲ ὀρθοδόξου λαοῦ οὐκ ἐνεγκόντος τὸ τοιοῦτον ἐγχείρημα, εἰς ἔργον τὴν λύπην ἐξέφερον, καὶ κωλύειν τοῦτον παρεδιόζοντο· ἐπιστάντος τε αὐτοῖς τοῦ Ἀρειανικοῦ σμήνους, πλείστοι μὲν ἐγεγόνει φόβος, καὶ αἱμάτων οὐ τῶν τυχόντων ἐκχυσίς· μόλις δὲ τὸ σῶμα διαφυγὸν ταῖς εὐτρεπισθείσαις ἐναπετέθη θήκαις, μετὰ πολλῆς οἰμωγῆς καὶ δακρῶν συνελθὼν (32).

ιη'. Ἀρειον δὲ τὸν τῆς μανίας ἐπώνυμον, τέως ἔτι τῷ βίῳ ἐνδιατρίβοντα, βασιλευῶν Κωνσταντίου ἐδιόζετο τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν εἰσδέχεσθαι, καὶ κοινωνικὸν αὐτὸν προσλαμβάνεσθαι. Τοῦ δὲ μεγάλου ἡμῶν Πατρὸς καὶ πατριάρχου Ἀλεξάνδρου (33) πρὸς τῷ θυσιαστηρίῳ τὰς χεῖρας εἰς ὕψος ἀνατείναντος, καὶ ἐστηλωμένου ὡσπερ ἐστῶτος, καὶ τῷ Θεῷ τὴν δέησιν προσάγοντος, ἐλεῆσαι τὸν αὐτοῦ λαὸν καὶ λυτρώσασθαι τῆς Ἀρειανικῆς δολιότητος ἰκετεύοντος, ἐκείνου μετὰ πολλῆς προπομπῆς εἰσιόντος, καὶ ἐν τῷ φόρῳ ἦδη γεγενημένου, πλῆθους δὲ οὐ τοῦ τυχόντος παρεπομένου, καὶ τῶν ἰδίων αὐτοῦ συναγωνιστῶν, ἀπ' αὐτοῦ βασιλέως καὶ ἐτέρων πλείστον παραθάρβρυντων τὸν δειλῶν καὶ ἐπιγελόντων ἡμῶν, θεῶθεν γίνεται ἡ τῶν καταπονουμένων ἐκδικησις· πρὸς γὰρ τὴν λεγομένην φώσσαν ἀπονεύσας ὁ θεὸς, ὥστε αὐτὸν τὰ περιττὰ τῆς γαστρὸς ἀποτινάξασθαι, τὴν κοιλίαν αὐτοῦ καὶ τὰ ἐντὸς αὐτοῦ συγκαταφέρει ὁ ἄνομος, καὶ τῶν τῆς γλώσσης ἀμαρυγμάτων τὸν μισθὸν κομίζεται τοῦτον, ἐπαξίως τῆς αὐτῆς δυσωδίας τὴν

NOTÆ.

(29) Hæc dicit Constantinus Junior apud Athan. op. dict. n. 87. Suspicio hic confusionem aliquam diversorum Cæsarum et diversorum redituum Athanasii. Revera enim etiam a Constante remissus ex Gallia Alexandriam fuit.

(30) Synodum Tyriam increpuit ob Athanasium Constantinus senior. Athan. Apol. contra Ar. n. 86.

(31) In oratione Nazianzeni 21, cd. Bill. t. 1,

p. 381 et 386. Porro nomen Eusebii recitat Nicetas Nazianzeni interpres, cujus Latina excerpta dedit Bill. t. II, p. 790. Aitamen Nicetam, posterio-rem hominem, Germanus non vidit, sed antiquiores interpretes, puta Maximum et Eliam, quos Nicetas postea expilavit.

(32) Socrates lib. II, 38.

(33) Socrates lib. I, 37, et Theodoretus lib. I, 14.

ζωην διαλύσας πρὸς τὸν θάνατον ἀπενεχθεὶς· οὕτως ἄ-
της ἔχειτε κολάσεως· κἀναυθα τὰ ἐπίχειρα τῆς αὐ-
τοῦ ζωῆς δεξάμενος. Τινὰς δὲ ἐπ' αὐτοῦ Κωνσταντι-
νου τοῦτου ὑπομῆναι τὸν Ἄρειον ἀποδεδώκασι (34),
εἶτε δὲ ἐπ' ἐκείνου, εἶτε ἐπὶ τούτου οὗτος ὁ ἀσεβῆς
τὴν τοῦ Ἰουδα βῆξιν ὑποστάς, τοῦ παρόντος ἀπαλαύ-
νεται βίου· ἐγὼ δὲ ἐπὶ Κωνσταντίου τοῦτο φημι
γενέσθαι. Τοῦτο ἡμῶν ὁ μέγας Γρηγορίου ὁ Θεολόγος
ἐξηγεῖται τὸ θαῦμα (35), ὡς ἐν στήλῃ τιμὴ περιβοήτω
θριαμβεύων τὴν ἔννομον καὶ δικαίαν τοῦ ἀνδρὸς
ἀπώλειαν. Κἂν ὅτι περὶ πολλοῦ ἐποιήσαντο οἱ τότε
Ἄρειῳ συντρέχοντες ἀποκρυβῆναι τῷ βασιλεῖ, διὰ
τῶν εὐνοούχων τοῦτο ἀποπεισαντες, ἰδίῳ θανάτῳ μάλ-
λον καὶ κοινῷ τέλει παρελθεῖν αὐτόν. Μετ' οὐ πολὺ
ὃ καὶ ὁ προλεχθεὶς Κωνσταντίος ἀποθνήσκει, καὶ
Ἄθανάσιος εἰς τὴν ἴδιον ἐπανάγεται θρόνον.

B

18. Καὶ ὀλίγον ἡμῖν χρόνον ἐπιμανέντως τοῦ ἀσε-
βοῦς Ἰουλιανοῦ, ὑφ' οὗ καὶ πάλιν Ἄθανάσιος ἐξ-
ορίζεται (36), Ἰουδιανὸς εὐθέως ὁ μέγας ἐν τῇ Περ-
σίᾳ βασιλεὺς ἀναγορεύεται, ἀνὴρ ὀρθόδοξος καὶ
πλήρης συνέσεως καὶ ὀρθοδόξου πίστεως. Ἄλλ', ὡ
τῆς ἡμετέρας ἀμαρτίας! ὡ τῆς ἐπινοομένης ἡμῖν
ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀνομιῶν ἀξίας τιμωρίας! Οὐπω
γὰρ τῇ πόλει ταύτῃ τὸν ἀνδρα ἐπιστάντα, μετὰ τὸ
ἀποκαταστήσαι, ἐπιζητήσαι τε καὶ ἐκμαθεῖν ὑπὸ
Ἄθανασίου τοῦ μεγάλου τὴν ὀρθὴν καὶ ἀλώθητον
τῶν Χριστιανῶν πίστιν (37), πρὶν ἢ τῇ πόλει ἡμῶν
αὐτῇ ἐπιβῆναι τὸν ἀνδρα, ὡς λέλεκται, μεταίρει
τοῦτον ὁ Θεὸς, καὶ πρὸς αὐτὰ που τὰ τέρματα τῆς
Βιθυνίας γεγονότος αὐτοῦ. Οὐάλης δὲ εὐθέως τῶν
τῆδε ἀναγορεύεται βασιλεὺς, ἀνὴρ παράνομος καὶ
ἐναγῆς, Ἄρειανὸς καὶ βλάσφημος, καὶ δύο τὰ μέ-
γιστα νοσήσας ἀπληστίαν καὶ βλασφημίαν, κατὰ τὸ
περὶ αὐτοῦ εἰρημένον· ὅστις ὡς νόμον ἔννομον τὴν
παρνομίαν ἐκέκτητο, ἀκρασίᾳ δὲ τὴν πλεονεξίαν,
ὡς χρῆσαι, μᾶλλον δὲ χρῆσαι, πεπληγμένῃ ἐν ἑαυτῷ
κατεπήξατο. Οἱ μεγάλοι οὖν ἡμῶν Πατέρες Βασι-
λεῖς τε καὶ Γρηγόριος ἀνδρίζονται· τότε καὶ ὁ
προλεχθεὶς Εὐστάθιος, καὶ Μελέτιος, καὶ Εὐσέβιος
ὁ Σαμοσατῶν, ὡς ἔστι τοῦτο καταμαθεῖν παντὶ τῷ
περὶ τούτων ἐθέλοντι ἀνερευεῖν.

C

19. Μάλιστα δὲ τῆς πόλεως ἡμῶν ταύτης ἐπινε-
μηθείσης τῆς ἀσεβοῦς αἰρέσεως, ἔτι δὲ καὶ τῆς Μα-
κεδονίου κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μαρᾶς ὕλακῆς
κατεπιούσης αὐτὴν, οὐδὲς ὁ Ἡμιαρείους, τοὺς ἐξ
αὐτοῦ οἱ Πατέρες ὀνόμαζον. Πρεσβυτέρων τε ἐμ-
πρηστοὶ τότε γινόμενοι δημόσιοι, καὶ παρθένων καθ-
υβριζομένων ἐμφανῶς, εἰ μὴ τὸ τῆς αἰρέσεως δέ-
ξονται μίσημα, ἱερεῖς τε ἀπεμπολούμενοι, καὶ τὰ
ἄγια βεβηλούμενα, καὶ κατὰ θυσιαστηρίων αἰρετι-
κῶν ἐξοργουμένων (38). Ταῦτα δὲ ἡμῶν ἦδη τὰ νο-
σήματα, καὶ προφανέντα καὶ προκρηρυχθέντα ὑπὸ
τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου τοῦ περιβοή-

D

A punitioem suorum actuum hic quoque prægusta-
vit. Nonnulli tamen sub ipso Constantino hæc Ario
evenisse tradiderunt; sed certe vel sub illo vel sub
Constantio, impius hic Judæ instar crepens e præ-
sente vita migravit; quanquam ego quidem sub
Constantio id factum aio. Prodigium hoc narrat
nobis magnus Gregorius, justum hominis meri-
tumque exitium nobilis instar tropæi proclamans.
Etsi magnopere studuerunt ii, qui in Arii comitatu
erant, rem imperatori occultare, imo ei per eunu-
chos persuadere, quod obitu naturali communicare
sine Arium vita deseruisset. Paulo post prædictus
quoque Constantius moritur, et Athanasius ad
suam sedem reducitur.

19. Exin postquam brevi tempore contra nos
impius desevisset Julianus, a quo denuo Athana-
sius solum vertere jussus fuerat; magnus illico
Jovianus in Perside imperator eligitur, vir ortho-
doxus, sapientia rectaque fide commulatus. Sed,
hem nostra peccata! hem justam delictorum
nostrorum pœnam! Nondum ille ad metropolim
pervenerat, post restitutum Athanasium, et post-
quam ex eo exquisiverat didiceratque rectam et
sinceram Christianorum fidem; ante, ut dixi, quam
urbem hanc intraret, transtulit illum ad se. Deus,
cum jam Bithyniæ fines attingeret. Moxque Valens
regionum nostrarum dominus acclamatur, vir im-
pius et execrabilis, Arianus atque blasphemus,
duobus morbis maxime implicatus, insatiabili cu-
piditate atque blasphemia, prout de ipso traditum
est; qui scelus pro jure legitimo habebat, et avari-
tiam cum intemperantia, veluti concretionem
quamdam, vel potius crism, in semetipso com-
mistam conseruerat. Ergo magni Patres nostri Ba-
siliius atque Gregorius fortiter se gesserunt. Tunc
etiam retro memoratus Eustathius, atque Meletius,
et Eusebius Samosatensis inclaruerunt, quam rem
cognoscere scrutanti historias licebit.

20. Tunc nostram apprime urbem Ariana hære-
sis depopulabatur; atque insuper Macedonii con-
tra sanctum Spiritum impurus latransque rictus
eam devorabat; quod genus ex eo prognatum Sem-
iariani a Patribus dicebantur. Tunc publice pre-
sbyteri combusti sunt, tunc virginibus palam illu-
sum nisi se hæresi pollui sinerent, tunc episcopi
prædæ instar distracti sunt, et sancta profanata, et
hæretici homines altaribus insultaverunt. Sed hæ
nostræ demum miseræ, quas magnus Pater noster
Antonius palam prædixerat, finem nactæ sunt: et-
enim huc missus fuit magnus Pater noster Gregorius,

NOTÆ.

(34) Sic certe aiunt Socrates, Sozomenus, et
Theodoretus. Id etiam innuit anonymus historicus
apud nos Spicil. t. VI, p. 606.

(35) In prædicta oratione 21.

(36) Gregorius Naz. orat. 21.

(37) Idem in eadem oratione. Exstat autem Atha-
nasii ad Jovianum de fide epistola.

(38) Legatur de his Nazianzeni oratio 33, secun-
dum Maurinos, ubi hæc Arianorum crudelitates
narrantur.

theologus qui de funda veræ doctrinæ Philistæos lapidibus perculit, eorumque facinora abruptit, cunctasque ecclesias ab Arianis retraxit, et a Pneumatomachis, et ab Apollinaristis, qui Dominicam humanitatem mente caruisse aiebant. Antea tamen captus fuerat Paulus confessor et patriarcha noster, et ob nobilem confessionem neci deditus cum notariis suis Marciano atque Martyrio.

ἡμῶν, καὶ προαποκτανθέντος ὑπὲρ τῆς καλῆς ὁμολογίας (40), καὶ τῶν αὐτοῦ νοταρίων Μαρκιανοῦ καὶ Μαρτυρίου.

21. Item Eunomius exortus est Cyzici episcopus, qui Patri dissimilem Filium esse docebat; quamobrem ipse ejusque consecrati Anomœi appellati sunt: contra quem Pater noster magnus Basilius, veritatis præco, vocem extulit, atque hunc eanem de Ecclesia expulit. Deinde cum Eunomius rursus aliud scriptum contra sanctum Patrem nostrum Basilium clam confecisset, tanquam si nuper ei tradita fuissent quæ Basilius in ipsum Eunomium conscripserat, cumque hunc stultum librum post Basili obitum vulgasset, Gregorius Nyssenus ejusdem et fide et moribus frater, re comperta, statim ac illud opus Eunomii ad manus suas devenit, calamum contra ipsum strinxit, eumdenque supremo anathemate confodit, ut perspicue videre est in editis ab eo contra Eunomium libris.

22. His hæreticis ad silentium redactis, et Macedonii adversus sanctum Spiritum rabie consumpta, improbo etiam Valentis regno tandem finito, cum orthodoxus noster Theodosius regalem potestatem adeptus esset, congregata est in hac urbe episcoporum synodus, quos cl. fuisse accepimus, ubi Spiritus sancti divinitas manifeste definita est, facto ad symbolum primæ synodi additamento credendi etiam in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre procedit, qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur, et reliqua. Confirmata igitur prima synodo, ejus decretis egregie sanctis, ejusdemque symbolo concinnius tradito, discesserunt ab hac Deo custodita civitate Patres, dicto prius anathemate Ario, Eunomio, Eudoxio, horumque consecratis. In horum Patrum cœtu, præter prædictos magnum Meletium, Gregorium Nyssenum, et Gregorium Theologum, erant etiam Cælestinus Romæ, Timotheus Alexandriæ, Cyrillus Hierosolymorum, et alii qui cum his convenerant juxta prædictum numerum. Mortuo interim sancto Meletio, et Ægyptiis episcopis prope rebellantibus, quasi magnus Pater noster Gregorius præter illorum sententiam sedem hanc Constantinopoleos obtinisset, qui tamen hæreticos fugaverat, ex iisque Ecclesias prope dixerim omnes

Α του (39) τὸ τέλος ἐλάμβανον· καὶ πέμπεται ἐνταῦθα Γρηγόριος ὁ μέγας· Πατὴρ ἡμῶν καὶ Θεολόγος, καὶ τῆ σφενδόνη τῆς ἀληθοῦς ὁμολογίας λιθοβολεῖ τοὺς ἀλλοφύλους· καὶ διαλύει τὰς πράξεις αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς ἐκκλησίας ἀναλαμβάνει ὑπὸ τῶν Ἀρειανῶν, καὶ Πνευματομάχων, καὶ Ἀπολιναριστῶν, τῶν ζῶντων λεγόντων τὸν Κυριακὸν ἄνθρωπον· κατασχεθέντος Παύλου τοῦ ὁμολογητοῦ καὶ πατριάρχου

κα'. Ἐπεφύη δὲ καὶ Εὐνόμιος ὁ Κυζίκου ἐπίσκοπος, ὅστις ἀνόμιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ἰδομάτιζε, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον Ἀνόμοιος αὐτὸς καὶ οἱ τῆς αὐτοῦ αἰρέσεως ἐπεκληθῆσαν· κατ' αὐτοῦ Βασιλείου ὁ μέγας ἡμῶν Πατὴρ (41) ὁ τῆς ἀληθείας κῆρυξ ἐδόθησε, καὶ τὸν κύνα τούτου τῆς Ἐκκλησίας ἀπῆλασε· πάλιν δὲ κρυπτῶς συντάξαντος αὐτοῦ κατ' αὐτοῦ τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου, ὡς ἦδη ἐγχειρισθέντων αὐτῷ τῶν ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὰ αὐτοῦ Εὐνομίου γεγονότα συγγράμματα, καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ Βασιλείου θάνατον ἐμφανίσαντος τὸ τοιοῦτον ἀμαθὲς ποίημα, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ τῆ πίστει καὶ τοῖς τρόποις Γρηγόριος ὁ Νύσσης τοῦτο ἐπεγνώκως, ὡς εἰς χεῖρας αὐτοῦ τῶν συγγραμμάτων ἐληλυθῆτων ἀγωνίζεται κατ' αὐτοῦ, καὶ τελειῶ ἀναθέματι τούτου παραδίδωσιν, ὡς ἔστιν ἰδεῖν σαφῶς τοῦτο ἐκ τῶν προηθέντων αὐτῷ πρὸς τοῦτο λόγων.

κβ'. Τούτων δὲ τῶς κατασιγασθέντων, τῆς τοῦ Μακεδονίου κατὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος λύσεως ἐπινεμομένης, τῆς πονηρᾶς βασιλείας ἐκ ποδῶν γεγενημένης, καὶ Θεοδοσίου τοῦ ὀρθοδόξου ἡμῶν βασιλέως τὸ βασιλεῖον ἀναδησαμένου κράτος, συγκροτεῖται τῶν ἱερῶν ἐπισκόπων ἐνταῦθα σύνοδος· ῥη' τοῦτους ἀριθμεῖν παρελήφαμεν· καὶ τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος θεώτητα τραυῶς ἐκδιδάσκουσα, προσθέντες τῆ ἐκφωνήσει τῆς πρώτης συνόδου, πιστεύειν καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιόν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, τὸ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον, καὶ τὰ λοιπά. Κυρώσαντες δὲ τὴν πρώτην σύνοδον, καὶ τὰ αὐτῆς καλῶς ὀρίσαντες, καὶ εὐσηχοτέρως παραδεδικώτες τὸ σύμβολον ταύτης, ἐξεδήμουν τῆς θεοφυλάκτου ἡμῶν πόλεως, ἀναθεματίσαντες Ἀρειον, Εὐνόμιον, Εὐδόξιον, καὶ τοὺς τούτων σύμφρονας· ἐν αὐτοῖς ὑπῆρχον οἱ προειρημένοι, Μελέτιος ὁ μέγας, Γρηγόριος ὁ Νύσσης, Γρηγόριος ὁ Θεολόγος, Κελεστίνος ὁ Ῥώμης (42), Τιμόθεος Ἀλεξανδρείας, Κύριλλος Ἱεροσολύμων, καὶ οἱ συνελθόντες αὐτοῖς ὅσοι τὴν ἀριθμὸν συνεπέρινον τούτου. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ ἀγίου Μελετίου τελευτήσαντος, καὶ τῶν Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπων μικρὸν στασιαζόντων, ὡς τοῦ μεγάλου ἡμῶν Πατρὸς Γρη-

NOTÆ.

(39) Hoc magni Antonii vaticinium narrat sanctus Athanasius in ejus Vita, cap. 82.

(40) Athanasius De fuga sua cap. 4, præter historicos Eccl. veteres. De Marciano autem atque Martyrio agit Baronius in *Adn. ad Martyrologium*. die 25 Octobris.

(41) Exstant sancti Basilius contra Eunomium libri; itemque sancti Gregorii Nysseni, de quibus infra.

(42) Si recte narrat Germauns, dicendum hic de Cælestino, quod superius, cap. 13, diximus de Julio.

γόρου παρὰ γνώμην αὐτῶν τῷ δοκεῖν τὸν ἐνταῦθα ἄρθρον κατεσχηκότος αὐτοῦ, καίτοι γὰρ αὐτοῦ τοὺς αἰρετικούς ἐκδιώξαντος, κάκειθεν, ὡς εἶπεν, ἀναλαβόντος πάσας τὰς ἐκκλησίας, ὡς εἶδε τούτους θορυβούντας, τὸν συντακτήριον αὐτοῖς προσφωνήσας αὐτὸν, ἐκδημῆν τῶν ἐνταῦθα καὶ εἰς τὴν ἰδίαν παραγίνεται χώραν, τὴν ἡσυχίαν ἀσπαζόμενος.

κγ'. Κάκεισε Ἀπολλινάριου τοῦ Σύρου σπέρματα καὶ μαθητὰς εὐρηκώς, ἐνίσταται κατ' αὐτῶν, καὶ γράφει τὰς δύο κατ' αὐτοῦ ἐπιστολάς πρὸς Κληδόνιον, καὶ κατακρίνει τούτον καὶ ἀναθεματίζει, καὶ τελειῶς τῆς ὀρθοδόξου ἐξελαύνει Ἐκκλησίας. Αὐτὸς γὰρ ὁ Ἀπολλινάριος ἔλεγεν, ὡσπερ ἔφημεν, καὶ ἄρουν εἶναι τὸν ἄνθρωπον ὃν ἀνέληφεν ὁ Θεὸς Λόγος, ἥγουν μὴ ἐνουπάρχειν ψυχὴν λογικὴν τε καὶ νοετὴν τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' ἀντὶ ψυχῆς τὴν θεότητα λογίζεσθαι ἐνοικεῖν ἐν τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος, μᾶλλον δὲ ἀντὶ τοῦ νοῦς τοῦτο γὰρ ὕστερον ἐκύρωσεν, ἀντὶ τῆς ψυχῆς. Ἔλεγε δὲ καὶ τὴν σάρκα ἄνωθεν κεκομισθαι αὐτὸν, καὶ ὡς διὰ σωτήριον διελθεῖν τῆς Παρθένου, καὶ ἑτερά τινὰ προσεῖθει φλυαρῶν ἄξια τῆς αὐτοῦ παροινίας. Ὑπάρχων δὲ πολύλογος ὁ ἀνὴρ, καὶ μάλιστα μέτρων ἐπιστήμη καὶ ἀριθμῶν θέσει (44), μὴ κατὰ τάξιν μάλιστα ἐπιθεῖς αὐτῇ (45), ἀλλ' ὑπὲρ ὃ ἦν ἑαυτὸν λογισάμενος, τινὰς Γραφικὰς βίβλους μεταποιήσας πρὸς τὸ ἑμμετρον, πολλοὺς ἐπειράδω προδὲς τὴν οἰκίαν καταστῦρειν παρανομίαν. Τότε δὲ αὐτοῦ ἀποβρίφεντος, μικρὸν πῶς ἡ Ἐκκλησία ἡμῶν ἀναπνεύσασα, οὐ μετ' οὐ πολὺ αἱ αὐταί, μᾶλλον δὲ καὶ χεῖρους, ἐπιχειροῦντο ταραχαί, ἐτι μὴ τῆς προτέρας τῶς ἐπιληθείσης αὐτῆς ἀνάγκης, καὶ τῶν προλεχθέντων πλέμων καὶ διωγμῶν.

κδ'. Ἐνταῦθα γὰρ ἐξ ἑτέρας τινὸς χώρας, ὡς φασι τινες τῆς Ἀντιοχείας (46), ἀγαγόντες Νεστορίον τινα, ἕκτα δυσσεβῆ καὶ κακώτροπον, προχειρίζονται ἱερέα, τῷ θρόνῳ τότε χρησέοντος· οὐ ποιμένα λογικῶν προβάτων, λίκον δὲ μᾶλλον κατεσθίοντα τὸ ποίμνιον, καὶ εἰς ἀπωλείας πυθμένα καταγόνα. Ἰνδαίχην γὰρ φρόνημα ἀναδεξάμενος, οὐ τὸν Λόγον σάρκα ἀτρέπτω; γεγενῆσθαι ἔλεγεν, ἀλλ' εἰς τινα ἄνθρωπον ἐνοικῆσαι ὡς ἓνα τῶν προφητῶν, καὶ ἰδιοκτεῖσθαι τούτου ἐξαιρετῆ ἀγαπήσει· καὶ εἶναι ἄλλον μὲν Υἱὸν Λόγον, ἄλλον δὲ λέγεσθαι μὲν, μὴ εἶναι δὲ γνήσιον, θετὸν δὲ Υἱὸν τὸν λεγόμενον Ἰησοῦν Χριστόν· ὡς ἐνταῦθεν δύο υἱοὺς καὶ μὴ ἓνα λέγεσθαι εἶναι. Ἐξήγειρεν οὖν ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ τὸ πνεῦμα Κυρίλλου, τοῦ γεγονότος πατριάρχου Ἀλεξανδρείας· καὶ πρῶτον μὲν γράφει πρὸς αὐτὸν Νεστορίον ἐπιδιορθούμενος αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν ὀρθὴν αὐτὸν ἐμβιδάζων πίστιν, καὶ Θεοτόκον τὴν Παρθένον ὀνομάσαι παρακαλῶν. Ὡς δὲ οὐκ ἐνεδίδου, ἕτερα

A recuperaverat, habita ad episcopos in supremo vale oratione, atque imperatorem precatus ut se dimitteret, migravit hinc, et in suam provinciam quietis studio se recepit.

λόγον (45), καὶ βασιλεὺς καθικτεύσας ἀπολυθῆναι

23. Illic tamen Apollinarius Syri semina ac discipulos nactus, cœpit eos oppugnare, scriptis duabus ad Cledonium epistolis, Apollinaremque damnavit atque anathemate percussit, et ab orthodoxorum Ecclesia prorsus expulit. Apollinarius enim aiebat, ut jam diximus, mente caruisse humanitatem quam Deus Verbum suscepit, videlicet animam rationalem et intellectualem in Christi humanitate nequam fuisse, verum loco animæ divinitatem reputari in humana natura habitantem, imo vero loco mentis; mentem enim postea dixit pro anima. Aiebat insuper Verbum carnem secum de cœlo attulisse, et per Virginem tanquam ex fistula esset transisse: atque talia inepta quædam et insanix ejus digna effutebat. Vir porro facundus, præcipueque scientia metrica pollens, et pangendis versibus aptus, quanquam haud legitima reapse regula poetice occupaverat, sed sibi plus justo tribuebat, nonnullis ex sacris Libris ad metricam rationem translatis, dabat operam ut legendum multitudinem in suos errores pertraheret. Attamen, Apollinari quoque demum prostrato, Ecclesia nostra parumper respirabat. Sed eam nihilominus paulo post pares, imo etiam peiores, exceperunt perturbationes, cum nondum prioris angustix prædictorumque bellorum et persecutionum esset oblita.

24. Ecce enim ex alia nescio qua regione (nonnulli dicunt ex urbe Antiochia) Nestorius quidam, vir irreligiosus et male moratus, huc adductus est, et sedi tunc vacuæ impositus episcopus, reapse autem nequaquam pastor rationalium ovium, sed lupus potius devorando gregi idoneus et in barathrum perditionis jaciendo. Nam Judaicum dogma amplexus, negabat Verbum factum esse carnem sine naturæ, ut nos dicimus, conversione; sed in quodam tantum homine, veluti in propheta aliquo inhabitasse dicebat, atque hunc hominem peculiari sibi dilectione proprium fecisse: cæteroqui alterum ex his Filium, Verbum esse; alterum vero dici quidem, at non esse vere Filium, sed adoptivum, eum scilicet quem dicimus Jesum Christum; consequenterque duos filios, non unum, esse affirmabat. Suscitavit igitur contra hunc Deus Cyrilli patriarchæ Alexandrini spiritum, qui primo ad ipsum Nestorium scripsit, emendationem suadens atque

NOTÆ.

45) Est hæc oratio 32 apud Billium, 42 apud Maurinos.

44) Intelligo hic numerum sive harmoniam poeticam. Infra tamen cap. 53, interpretor *arseniam arithmeticam*, ubi de Philopono arithmetico, cujus-

modi non constat fuisse Apollinarem. Cæteroqui videant peritiores.

45) Apollinarius psalterium poeticum pedibus trahit Gregorius Naz. epist. 1. Ad Cledon. in fine.

46) Socrates lib. vii, 29.

ad rectam fidem regressum, atque ut Virginem A Deiparâ nomine dignaretur adhortans. Cum autem ille minime cederet, alia rursus ad eum scripta direxit, duodecim capitulis additis quæ anathemata assentiretur, anathemati obnoxius fieret.

25. His quoque contradicente Nestorio, synodus Ephesi indicta est, illucque Nestorius mittitur, deducente eum Constantinopolitano præfecto, multisque aliis custodibus eumdem synodo exhibituris. Theodosius Junior tunc imperii habenas moderabatur. Præerant autem huic, quæ dicitur tertia synodus, Cyrillus Alexandriæ, Cælestinus Romæ, Juvenalis Hierosolymorum, et Acacius Melitinae. Deponitur ergo Nestorius, priores autem synodi duæ confirmantur; et unum constituentur perfectum Filium in divinitate, et perfectum item in humanitate; unum, inquam, non duos filios, uti manifeste declarat edita ab iis fidei inspirata definitio. Atque his proclamatis, dimissi sunt e synodo in suum quisque locum episcopi.

26. Sed enim Johannes Antiochenus et Theodoretus altercationem habuerunt cum beato Cyrillo, eo prætextu quod ipsis absentibus definitionem in synodo faciendam curasset, cum contra magnus Pater noster Cyrillus multis diebus illos exspectasset. Sed ii reapse simultatem adversus eum iniquam fovebant: donec et hi discordibus animis ad suas urbes remigrarunt, multa interim commoventes ac tumultuantes, adeo ut Theodoretus episcopus contra duodecim sancti Cyrilli Capitula, totidem scripserit: adversus quæ denuo Cyrillus apologiam pro se composuit, et sua rite declaravit explicavitque Capitula. Jam cum Theodosius imperator, his cognitis, tum aliis episcopis, tum præsertim sancto Cyrillo irasceretur, missus est huc Acacius Melitensis, vir vere religiosus et ad omnem pietatem tranquillitatemque compositus, qui synodi acta imperatori patefecit, ejusque iram compescuit. Definitiones itaque approbatæ fuerunt, et Cyrillus patriarcha ad urbem suam navigavit.

27. His ita peractis, post aliquantam quietem, ecce oritur Eutyches quidam monachus et archimandrita, haud exiguum populi partem post se trahens, Nestorianum dogma confirmans et inepta alia confingens. Eutychis hæresim Eusebius Dory-

πάλιν κατέπεμψε γράμματα, μετὰ καὶ δώδεκα κεφαλαίων ἔχοντων καὶ ἀνάθεμα ὥστε τὸν μὴ οὕτω φρονούντα, ἀναθεματίζεσθαι.

κς'. Ἀντιλέγοντος δὲ αὐτοῦ καὶ πρὸς ταῦτα, σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ συγκροτεῖται, καὶ παραπέμπεται ἐκεῖσε Νεστόριος μετὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως καὶ ἐτέρων πολλῶν περιεχόντων αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν σύνοδον διαβιβαζόντων. Θεοδοσίος ἦν ὁ Νέος τὰς ἡγίας τῆς βασιλείας ἐγχεχειρισμένος τότε· προήδρευε δὲ ἐν αὐτῇ τῇ λεγομένῃ τρίτῃ συνόδῳ, Κύριλλος μὲν Ἀλεξανδρείας (47), Κελεστίνος δὲ Ῥώμης, Ἰουθενάλιος Ἱεροσολύμων, καὶ Ἀκάκιος ὁ Μελετινός. Καὶ καθαιρεῖται μὲν Νεστόριος, κυροῦνται δὲ ἐν αὐτῇ καὶ αἱ προσηρημένοι δύο σύνοδοι, τέλειόν τε τὸν αὐτὸν ἕνα ὕψος ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι ὁμολογοῦσιν, ἕνα καὶ οὐ δύο υἱούς· ὡς δηλοῦται σαφῶς ὁ παρ' αὐτῶν ἐκφωνηθεὶς τῆς εὐσεβείας θεόπνευστος ὄρος. Καὶ οὕτως ἡ σύνοδος ταῦτα ἐκφωνήσασα, ἀπέλυσε ἐκαστὸν τὸν ἐπισκόπων μετασκηνοῦσαι εἰς τὸν ἴδιον τόπον.

κς'. Ἰωάννου δὲ τοῦ Ἀντιοχείας καὶ Θεοδώριτου ἀνθισταμένων τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ κατὰ πρόφασιν τοῦ δοκεῖν, χωρὶς αὐτῶν ἐκφωνηθῆναι τὸν ὄρον ἐν τῇ συνόδῳ, καίτοι γε τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἐκδεξαμένου αὐτοὺς, τῇ δὲ ἀληθείᾳ ἐριστικῶς πρὸς αὐτὸν καὶ οὐκ ὀρθῶς διακειμένων αὐτῶν, μετέβαινον καὶ αὐτοὶ ἀσυμφώνως πρὸς τὰς ἰδίας πόλεις, πολλὰ μεταξὺ θορυβήσαντες καὶ κινήσαντες· ὡς καὶ Θεοδώριτον ἐπίσκοπον κατὰ τῶν δώδεκα Κεφαλαίων τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἕτερα δώδεκα συντάξαι Κεφαλαία, καὶ πάλιν αὐτὸν Κύριλλον πρὸς ταῦτα ἀπολογησασθαι, καὶ τὰ ἴδια δεόντως ἐρμηνεύσαι, καὶ ἐπιλύσαι Κεφαλαία. Θεοδοσίου δὲ τοῦ βασιλέως, ταῦτα ἐπεγνωκότος, καὶ κινήθεντος καὶ καθ' ἐτέρων μὲν, μάλιστα δὲ κατὰ Κυρίλλου τοῦ ἐν ἁγίοις, πέμπεται ἐνταῦθα Ἀκάκιος ὁ Μελετινός (48), ἀνὴρ θεοσεβής, καὶ εἰς ἄκρον ἐληλακῶς εὐταξίας καὶ εὐλαβείας, καὶ τὰ τῆς συνόδου ἐμφανίζει τῷ βασιλεῖ, καὶ τὸν τοῦτου καταστέλλει θυμὸν. Καὶ τὰ τῆς ἐκφωνήσεως τὸ κύρος λαμβάνουσι, καὶ Κύριλλος πατριάρχης εἰς τὴν ἴδιαν ἀπαίρει πόλιν.

κς'. Οὕτως τοῦτον πραχθέντων, καὶ τείως μικρὰς ἀνέσεως γενομένης, ἐπιφέρεται Εὐτυχῆς τις λεγόμενος μοναχὸς καὶ ἀρχιμανδρίτης, καὶ ἀποσπᾷ ὀπίσω αὐτοῦ οὐκ ὀλίγον τι μέρος λαοῦ, κυρῶν τὰ τοῦ Νεστορίου (49), καὶ ἕτερα τινὰ φλυαρῶν. Εὐσέβιος δὲ ὁ

NOTÆ.

(47) Respicit ordinem nominum subscriptorum Germanus, quorum primum reapse fuit Cyrilli, absente Cælestino (Labh. Concil. t. III, p. 446. Sed quænam est ibi Cyrilli nuncupatio? Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, διέποντος καὶ τὸν τόπον τοῦ ἁγ. καὶ ὁ. ἀρχιεπ. τῆς Ῥώμης Ἐκκλ. Κελεστίνου· Cyrilli Alex. locum tenentis etiam pro sancto et beato archiepiscopo Romanæ Ecclesiæ Cælestino. Quod legatum munus Cælestini nutu Cyrillum gessisse, aiunt etiam concilii Patres in epistola ad imperatores, p. 632.

(48) Acacium hunc Melitensem Nestorii impiam

doctrinam Ephesinæ synodo patefecisse, narrat Evagrius, Hist. eccl. lib. 1, 4.

(49) Quanquam vulgo existimatur Eutychiana hæresis contraria prorsus Nestorianæ, reapse tamen cum Nestorio congruebat dupliciter Eutyches. 1. Quod ante unionem duas in Christo admittebat naturas; ergo aliquanto tempore separatam ab homine Deum, æque ac Nestorius, credebat. 2. Quod beatam Mariam renuebat appellare Θεοτόκον. Sic aiunt de Eutyche pontifices Romani Gelasius I et Joannes II apud Petav. De incarn. lib. 1, cap. 14.

τοῦ Δορυλαίου ἐμφανίζει τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ ἐπὶ Φλαβιανῷ τοῦ ἐν ἁγίοις τῶν ἐνταῦθα γενομένου πατριάρχου, Κυρίλλου ἤδη ἐκποδῶν τοῦ παρόντος βίου γεγενημένου. Καὶ παραγίνεται μὲν Εὐτυχῆς ἐν δημοσίῳ Σεκρέτω, τοῦ ἐν ἁγίοις Φλαβιανῷ προκαθημένου, καὶ Βασιλείου τοῦ Σελευκείας, Εὐσεβίου κατ' αὐτοῦ ἐστῶτος, καὶ προφέροντος τὰ ἀκουσθέντα αὐτῷ περὶ αὐτοῦ. Ἀρνεῖται τοίνυν ὁ Εὐτυχῆς, καὶ συνίστανται τὰ ἐνταῦθα πεπραγμένα· καὶ τῶς ὑπέβρισαν αὐτὸς τοῦ δι' αὐτὸν συγχροτηθέντος εὐσεβοῦς συνεδρίου. Μετ' ὀλίγον δὲ πάλιν διὰ βασιλικῆς ἰσχύσαντος χειρὸς, ἑτέρα σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ ληστική τις καὶ οὐχ ὄσια συνάγεται, ἐκεῖσε παραπεμφθέντος καὶ Φλαβιανῷ τοῦ ἐν ἁγίοις, ὅστις μεθ' ἑαυτοῦ τὰ ἐνταῦθα πεπραγμένα καὶ τὰ Εὐτυχοῦς ἐπὶ χεῖρας κατέχων, ἐν τῇ συνόδῳ παρῆν· ἐδίδοτο δὲ ἡ πᾶσα ἐξουσία Διοσκόρῳ τῷ Ἀλεξανδρείας τότε πατριάρχῃ, καὶ αὐτῷ Εὐτυχεῖ· καὶ φονεύεται μὲν Φλαβιανὸς ὁ ἅγιος ἐν αὐτῇ· ἀνατρέπεται δὲ ἡ ἐν Ἐφέσῳ πρώτη σύνοδος, καὶ ὁρος ἐγγραφὸς ἐξυφαίνεται, ὑπογραψάντων βίε φονικῆ τῶν ἐπισκόπων, καὶ αὐτοῦ Βασιλείου τοῦ Σελευκείας. Ἦν οὖν πάλιν κλόνος οὐχ ὁ τυχῶν καὶ θρόνος μέγας κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης, τῶν τοῦ Νιστορίου δημοσιευομένων δογμάτων, καὶ ἀπερικαλύπτως περιφερομένων· ἦδη καὶ τοῦ μεγάλου Προτερίου ἱερέως ἐν Ἀνατολῇ φονευθέντος, καὶ ἐτέρων κλειστων ἀσεβῶς τολμηθέντων. Ἐν Ῥώμῃ δὲ Λέων ὁ μέγας προεδρεύων ἱερεὺς, παντοίως ἠγωνίζετο γράφων πρὸς ἅπαντας, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐν ἁγίοις μετ' ἡνίοτο δὲ οὐδὲν, τῆς αἰρετικῆς ἐπικρατοῦσης

κη'. Μετ' οὐ πολὺ δὲ θεῶθεν Μαρκιανὸς ὁ βασιλεὺς ἀνίσταται, ἀνήρ ἐνθεος, καὶ εἰδῶς μελετῆσαι τὸ εὐταχτοῦ, καὶ πρὸς τοῦτο ἐξ ἀταξίας συνελάσαι τὰ πράγματα· συνάγει τοίνυν ἐν Χαλκηδόνι τῇ πλησίον ἡμῶν πόλει τοὺς ἱερεῖς, χλ' Πατέρως συναθροίσας ἡμίτην, καὶ παρῆσαν ἀπὸ Ῥώμης τινὲς ἐκ προσώπου τοῦ ἐν ἁγίοις Λέοντος, μετὰ γραμμάτων τὸν τίπον αὐτοῦ ἐκκληροῦντες· Ἀνατόλιος ἦν ὁ Κωνσταντινουπόλεως προεδρεύων (50), Ἰουθενάλιος· Ἱεροσολύμων, Εὐσεβίος ὁ Δορυλαῖος, Μάξιμος τε ὁ Ἀντιοχείας, καὶ Θεσσαλονικῆς Ἀναστάσιος. Ἐπὶ καλῶ δὲ ἀναζητούμενων ἐν αὐτῇ διαφόρων κεφαλαίων, κατακρίνεται μὲν Διοσκόρος, ἐκεῖσε παρῶν καὶ πρὸς ἐξορίαν ἐκπέμπεται· ἀναθεματίζεται δὲ καὶ Εὐτυχῆς καὶ Νεστόριος πάλιν. Πολλὰ δὲ κατὰ Θεοδώριτον τινὲς τῶν τῆς ἐναντίας μοίρας κινήσαντες, μεταγίνοντα τοῦτον ἡ σύνοδος προσεδέχετο. Ἐλεγον γὰρ Νεστορίῳ μᾶλλον συναίρειν αὐτὸν, διὰ τὸ κατὰ ἀλήθειαν γεγραφήκεναι αὐτὸν τότε πρὸς αὐτὸν Νεστόριον· εἰ καὶ τὰ μάλιστα πάλιν φαίνεται ὁ αὐτὸς τὸν Τόμον τοῦ ἁγίου Κυρίλλου προσεδεξάμενος, καὶ τὰ δόγματα αὐτοῦ κυρῶν, καὶ Νεστόριον καταμεμφόμενος. Ὅμως καὶ αὐτὸν Θεοδώριτον καὶ Βασίλειον τὸν Σελευκείας συναρπόμενον αὐτῆς ἡ σύνοδος ἱποκρίσθητο, ἐν αὐτῇ καὶ αὐτῶν ὑπογραψάντων, καὶ

læi episcopus sancto Flaviano patriarchæ tunc nostro denunciavit, Cyrillo jam mortuo. Venit igitur Eutyches in publicam Secreti aulam, ubi præsidebat sanctus Flavianus cum Basilio Seleuciensi, accusante Eusebio, et audita de eo referente. Sed negavit Eutyches, et tunc quidem negotium intermissum est; atque ita religiosi synedrii iudicium reus effugit. Paulo post tamen auctoritate regia nova synodus, haud hercle sancta sed latrocinialis, Ephesi congregata est, misso illuc etiani sancto Flaviano, qui acta Constantinopolitana contra Eutychem secum ferens synodo interfuit. Verum omnis synodi regendæ potestas ad Dioscorum Alexandriae tunc patriarcham et ad Eutychem recidit. Ibi sanctus Flavianus interimitur, et prior Ephesi synodus evertitur, novaque conditur definitio, subscribentibus metu necis episcopis et ipso Basilio Seleuciæ. Erat ergo ingens denuo motus atque tumultus in orbe universo, divulgatis Nestorii dogmatibus, et palam circumlatis, magno quoque Proterio episcopo in Oriente interfecto, non sine aliis infandis ausibus. Romæ utique magnus Leo pontifex sedens, totis viribus adversabatur, directis quaquaversus litteris, nec non ad ipsum Flavianum tunc adhuc superstitem, quo tempore Eutycheis temeritas sese efferebat; sed hæc hilius non proficiebant, hæretica prævalente potentia.

Φλαβιανὸν ἐτι τότε περιόντα, ὅτε τὰ Εὐτυχοῦς ἐτολμῆσαν ἀνάγκης.

28. Cæterum haud multo post Marcianus divino favore imperator exstitit, vir numine affatus, ordini tenendo idoneus, turbatisque rebus in tranquillitatem restituendis. Convocavit enim Chalcedone episcopos, in urbe nobis proxima, Patrum scilicet dcxxx cœtum. Aderant quoque ex urbe Roma nonnulli a sancto Leone missi cum litteris, locum ejus tenentes, præsidebantque Anatolius Constantinopolitanus, Juvenalis Hierosolymorum, Eusebius Dorylæi, Maximus Antiochiæ, Anastasius Thessaloniciæ. Qua in synodo post diuturnas de variis capitulis disceptationes, damnatur Dioscorus ibi præsens, et in exilium pellitur, atque anathema rursus Eutychei ac Nestorio dicitur. Cumque multa Theodoro nonnulli adversarii objicerent, pœnitentem synodus recepit. Quippe illi aiebant favere eum Nestorio, ad quem reapse antea scripserat; sed tamen admisisse postea sancti Cyrilli Tomum constat, in ejusque sententiam pedibus ivisse, Nestorio improbato. Simul igitur et ipsum Theodoretum et Basilium Seleuciensem in suum catalogum recepit synodus, cui et ipsi subscripserunt, atque in numero dcxxx Patrum fuerunt. Hinc latrociniali synodo prorsus deleta, et publico anathemati supposita, editur Chalcedone

·NOTÆ.

(50) Προεδρεύων. Respicit hic quoque Germanus ad ordinem subscriptionum (uti leguntur apud Labbe Concil. t. IV, p. 798) ubi primum est Anatolii

nomen. Et quidem Romani legati adeo noluerunt subscribere, propter canonem 28, ut horum unus Lucentius palam reclamaverit, p. 810.

fidei definitio tribus prioribus synodis prorsus consona, videlicet unum esse Dominum nostrum Jesum Christum, verum Deum nostrum, perfectum in divinitate, perfectum pariter in humanitate, Deum verum et hominem verum, in duabus naturis agnitum, inconfuse, indivise, inseparabiliter; unum eundemque confitendum Filium ante incarnationem et item post incarnationem, sublata tamen nullatenus differentia naturarum propter unionem, imo potius incolumi, atque utraque in unam personam unamque hypostasim concurrente natura; nequaquam vero in duas personas neque in duos filios Christum esse partitum vel divisum. His Patres definitis ac proclamatis, multa bona Marciano imperatori imprecata, in suam quisque civitatem reversi sunt. Cæterum illic multam cædem a navali Alexandrinorum turma factam narrant, dum episcopus illorum Dioscorus in exilium pelletur.

ναυτικοῦ Ἀλεξανδρείας (51), τοῦ ἱερέως; αὐτῶν Διοσκόρου ἐκποδῶν γινομένου καὶ πρὸς τὴν ἑξορίαν ἀπαγομένου.

29. Athuc vero episcopis in Chalcedonensi concilio sedentibus, Palæstini nonnulli monachi, duces incepti sui Theodosium habentes, Ecclesiæ corpus dilaniare cœperunt, ejusque integram adhuc vestem discindere; synodi nimirum episcopis anathema dicere, atque alios pro eis ordinandos curare, synodum clamitantes Nestorii dogma sanxisse, ansam inde capientes quod naturarum dualitatem edixisset, deque ea re tragœdias magnas agebant. Universam itaque Palæstinam concursabant, ipsamque Ægyptum ac deserti monasteria. Verum illic Pater noster illustris Euthymius, omnium ore celebratus fulgebat, qui unus monachos suos ab illa prava sententiâ deterruit: etenim recepta quam synodus fecerat definitione, in eadem suos propria auctoritate continuit; quibus persuadere satagebat, justum revera a synodo legitimumque decretum fuisse conditum. Itaque multorum mentem convertit, atque ut ita crederent impetravit.

30. Sed quia nihilominus ea perversitas grassabatur, roborante eam Eudociæ imperatricis manu, quæ per id tempus sanctis in locis versabatur, ipse quoque Euthymius vale dicens, suis monachis ante præmonitis ne Theodosii hæresi communicarent, secessit in eremum. Paulo vero post, cum prædictæ Eudociæ manifestatam sibi a Deo futuram ejus conversionem indicasset, cumque ipsa augetur ob calamitatem quæ Romæ acciderat, ubi cognati ejus captivitatem incurrerant, idque factum Euthymius diceret Deo sic permittente ob ejus consensum in hæresim, illa demum ab errore resipuit, et ad communionem Ecclesiæ rediens, Theodosii dogmata detestata est, qui unam Verbi

Α τοῦ ἀριθμοῦ τῶν χ' ὑπαρχόντων Πατέρων· τῆς ληστρικῆς συνόδου παντελῶς ἀνατραπείσης, καὶ θεομοσίως ἀναθεματισθείσης· ἐκφωνεῖται δὲ ὅρος ἐν αὐτῇ, καὶ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν προλεχθέντων τριῶν συνόδων, ἓνα καὶ αὐτοὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν ὀρίζουσιν. ἐν θεότητι τέλειον καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον, Θεὸν ἀληθινὸν καὶ ἀνθρώπων ἀληθινὸν, ἐν δύο φύσεσι γνωριζόμενον, ἀσυγχύτως, ἀδιαιρέτως, ἀχωρίστως· ἓνα τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖν πρὸς τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν διδάσκουσιν Υἱὸν, οὐδαμοῦ τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶ; ἀνηρημένης, διὰ τὴν ἔνωσιν, σωζομένης δὲ μᾶλλον, καὶ εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν συντρεχούσης, οὐκ εἰς δύο πρόσωπα καὶ δύο υἱοὺς μερίζομενον ἢ διαιρούμενον. Ταῦτά τε ἐκφωνήσαντες καὶ τυπώσαντες, καὶ τοῦ βασιλέως Μαρ-
B

κιανοῦ πλείστα ἐπευξάμενοι καὶ ἀνευφημήσαντες, ἀπέτρεχεν ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Πλὴν ὅτι κάκεισε πολὺς ἐγεγόνει φόβος, ὡς λέγουσιν ἐκ τοῦ Διοσκόρου ἐκποδῶν γινομένου καὶ πρὸς τὴν ἑξορίαν

χ'. Ἐτι δὲ τῶν ἱερέων ἐν τῇ συνόδῳ διατριβόντων, τινὲς τῶν ἀπὸ Παλαιστίνης μοναχῶν, ἔχοντες ἐξάρχοντα αὐτῶν τῆς ἀρχῆς Θεοδόσιον, ἤρξαντο διασπᾶν τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μερίζειν τὸν ἅλιον αὐτῆς χιτῶνα, καὶ τοὺς ἐν τῇ συνόδῳ ἐπισκόπους ἀναθεματίζειν, καὶ ἐτίρους ἀντ' αὐτῶν ἐπισκόπους χερστονεῖν, φημίζοντες ὡς ἡ συνόδος τὸ Νεστορίου δόγμα ἐκύρου, προφάσει τοῦ δοκεῖν τῆς διαιρέσεως τῶν φύσεων τοῦτο τερατευομένων αὐτῶν.
C Κατέδραμον οὖν πᾶσαν τὴν Παλαιστίνην, ἐτι δὲ καὶ τὴν Αἴγυπτον, καὶ τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ μοναστήρια. Διέλαμπε δὲ ἐκεῖσε ὁ ἐπιφανὴς ἡμῶν Πατὴρ Εὐθύμιος ὁ παμδόξος (52), ὃς μόνος μετὰ τῶν ἰδίων μοναχῶν ἀπέστη τῆς κακοδοξίας αὐτῶν· δεξάμενος δὲ καὶ τὸν ἐκφωνηθέντα ὄρον ἐν τῇ συνόδῳ, συνέιχεν αὐτοὺς ἐξ αὐτοῦ, καὶ πείθειν ἐπεχείρει ὡς ἄρα ἡ σύνοδος δικαίαν καὶ ἔνομον ἐποίησατο τὴν ἀπόφασιν, καὶ πολλοὺς μᾶλλον μετήγαγεν, ἀνέπεισέ τε οὕτω φρονεῖν.

χ'. Ὡς δὲ τὸ κακὸν ἐπενέμετο, κρατύνομενον καὶ τῇ τῆς βασιλίδος Εὐδοκίας χειρὶ, ἐκεῖσε περὶ τοὺς ἁγίους τόπους διατριβούσης αὐτῆς (53), συναξάμενος καὶ αὐτὸς, καὶ παραγγείλας τοὺς ἑαυτοῦ μοναχοὺς μὴ κοινωνῆσαι τῇ κακοδοξίᾳ Θεοδοσίου, ἀπεδήμησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Μετ' οὐ πολὺ δὲ γνωρίσαντος αὐτοῦ τῇ προλεχθείσῃ Εὐδοκίᾳ τὴν φανερωθεῖσαν αὐτῷ ἐκ Θεοῦ μετὰστασιν αὐτῆς, ἐκείνης τε ἀνωμότης διὰ τὰ συμβάντα αὐτῇ ἐν Ῥώμῃ δεινὰ, τῶν αὐτῆς συγγενῶν ἐκεῖσε αἰχμαλωτισθέντων, ταῦτα λέγοντος ἀκούσθαι διὰ τὴν τῆς αἰρέσεως κοινωνίαν, κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν, ἐπενεχθῆναι αὐτῇ, μετέβη ἐκείνη τῆς τοιαύτης αἰρέσεως, καὶ μᾶλλον τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐκοινωνήσε, καὶ τὰ Θεοδοσίου ἀνεθεμάτισε δόγματα,

NOTÆ.

(51) Evagrius lib. II, 5.

(52) Exstat Euthymii Vita a Cyrillo Scythopolitano scripta, et a Cotelerio *Monum. Gr. t. II*, edita,

ubi cap. 83 seqq. narrantur ea quæ mox dicet Germanus de Eudocia Augusta ejusque familia.

(53) Evagrius, lib. I, 20-22.

μίαν φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς δογματίζοντας αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον πᾶσαν ἐξοστρακίσαντος. Πολλοὶ δὲ τῶν ἀποσχιστῶν συνεκoinώνησαν αὐτῇ, καὶ τὰ τῆς ὀρθοδοξίας ἡσπᾶσαντο δόγματα.

λα'. Ταράχου δὲ πάλιν καὶ ἀγῶνος οὐ τοῦ τυχόντος κατέχοντος τοῖς ὀρθοῖς ἡμῶν δόγμασι. Λέοντος τότε βασιλείῃ· μετὰ Μαρκιανὸν ἀνακηρυχθέντος, εὐθέως ἰβούλετο σύνοδον συγκαρτεῖσαι περὶ τούτου. Γνοὺς δὲ οὐ μετ' οὐ πολὺ τὴν σύνοδον, μὴ θέλων τοῦ ἐπισκόπου· διὰ τῆς ὁδοῦ καταρῖθῆσθαι καὶ ἀνίσθαι, ἀπέστειλε μᾶλλον κατ' ἐπαρχίας κληεῦσεις, δηλώσας ἐπ' αὐτῶν, ὡστε πάντα· τοὺς ἐπαρχιώτας ἐπισκόπους, ἵππων ἔχουσι φρόνημα περὶ τῆς συνόδου σημεῖναι αὐτῷ. Τούτου δὲ οὕτως γεγονότος, πλείους ἢ χίλιοι ἐπίσκοποι καθυπέγραψον, καὶ τὴν σύνοδον ἐπεκύρουν, καὶ πάλιν καὶ αὐτῇ ἡ λεγομένη τετάρτη ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος τὸ ἴδιον κρᾶτος ἐλάμβανεν.

λβ'. Αὐτοῦ δὲ τοῦ λεχθέντος Λέοντος τοῦ βίου ὑπεξελθόντος, καὶ Ζήνωνος, ἔτι μὴν καὶ Ἀναστασίου, μετ' ὀλίγον ὕστερον βασιλευσάντων, παρῆρσιαν τοῦ ἴσθιν οἱ δι' ἐναντίας κατὰ τῆς συνόδου ἐλάμβανον, καὶ τὸ τῶν Ἰακωβιτῶν καὶ Θεοδοσιανῶν ἐπεκώμασε πᾶθος, μίαν φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς προσεβούλων, καὶ τὴν τετάρτην ἀναθεματίζόντων σύνοδον. Ἐπειρῶντο δὲ ἀντρέπειν καὶ τὸν Τόμον Λέοντος· τοῦ μακαρίου γεγονότος πάπα Ῥώμης. Ἄλλ' εὐλόγιος ὁ ἐν ἀγίοις τὸν τότε Τόμον ἐπεξηγήσατο, καὶ καλῶς ἔχειν πάντα ἀπέδειξε, μηδὲν σχολιὸν ἐν τοῖς γράμμασι τοῦ πρότερου Λέοντος ἐντετυπῶσθαι· διδάξας, μᾶλλον δὲ πλήρη εἶναι θεοσεβείας καὶ δογμάτων ὀρθῶν τὰ τούτου συγγράμματα ἀποδείξας (54). Ὅμως ἤ τε σύνοδος· ἐπὶ πολὺ ἀμνημόνευτος ἔμεινε, καὶ πᾶς ἑαυτῷ τὴν νομιζομένην καὶ δοκοῦσαν ἀρχὴν ἐπισπᾶτο, καὶ, ὡς εἶπεῖν, ἕκαστον πρὸς τὴν δικαίαν πίστιν καὶ γνώμην ἀποτρέχειν, καὶ πλήθος πολλὸν οὐ ἀποσχιστῶν κἀντεῦθεν ἐβλάστησεν.

λγ'. Ἀναστάσιος δὲ ὁ Ἀντιοχείας μεγάλως ὑπερ τῆς συνόδου συνίσταται, καὶ δογματικούς κανόνες ἰγγράφως ἐξέθετο (55), αὐτὴν τε τὴν σύνοδον καλῶς ἔρισαι πάντα ἀποδείξας, καὶ πλήρη θεοσεβείας ὑπάρχειν τὰ ταύτης δόγματα. Ὁ δὲ Φιλόππος τότε, μᾶλλον δὲ Ματαίππος, ἀνὴρ Ἀλεξανδρείας γραμματικὸς, εὐγλωττὴς καταγοητευόμενος, καὶ τῇ λεγομένῃ Ἑλληνικῇ σοφίᾳ αὐχῶν, ἀστρονομίᾳ τε καὶ τῇ τῶν ἀριθμῶν θήσει (56) ἐπικομπάζων, κατὰ τῆς συνόδου ἠγωνίζετο (57)· μικροῦ καὶ τῷ Ὀριγένει συμπνέων εἰς τοὺς περὶ ἀναστάσεως λόγους, ἔχων καὶ λόγον

carnisque naturam esse docebat, vel potius totam Chalcedonensem synodum ostracismo damnabat. Multi pariter, qui schisma fecerant, nunc ejus exemplum secuti, cum Ecclesia in gratiam redierunt, et orthodoxiæ dogmata amplexi sunt.

31. Grandi autem coorto rursus tumultu et controversia de nostre orthodoxiæ dogmatibus, quo tempore Leo post Marcianum purpuram sumpsit, is confestim synodum ejus rei gratia cogere cogitavit. Sed mox considerans, recente adhuc superiore synodo, non esse novis itineribus fatigandos episcopos, mandata potius per provincias mittenda curavit, quibus denuntiabat, ut provinciales cuncti episcopi, quid de synodo Chalcedonensi sentirent, sibi per litteras significarent. Quo facto plus mille episcopi suffragium suum synodo adjecerunt eamque confirmarunt: atque ita hæc Chalcedonensis quæ dicitur quarta synodus robur suum obtinuit.

32. Sed ubi prædictus Leo vita migravit, et Zeno et mox Anastasius imperium obtinuerunt, loquendi audaciam hostes synodi resumpserunt, et Jacobitarum ac Theodosianorum exultare multitudine cœpit, unam Verbi naturam dicentium, et quartam synodum detestantium. Idem Tonium quoque beati Leonis papæ Romani pessumdare conati sunt. Verum sanctus Eulogius Tonium illum commentando exposuit, cunctaque recte se habere demonstravit, nihil pravam ea Leonis epistola contineri docens; imo vero quidquid ab eo scriptum esset, id recta fide et orthodoxis dogmatibus redundare. Attamen diu hæc synodus memorari non potuit, et unusquisque pro sua opinione ac placito ducem aliquem sibi proponebat, atque ut ita dicam ad suam quisque fidem propriamque sententiam ferebatur. Atque hinc schismaticorum multitudo ingens pullulavit.

33. Tunc Anastasius Antiochiæ episcopus magnifice pro synodo consurrexit, et dogmaticas regulas scripto proposuit, cuncta ostendens a synodo recte fuisse decreta, atque hujus dogmata cum omni pietate consentire. At vero Philoponus, vel potius Matæponus, Alexandrinus grammaticus, facundiæ præstigiis præditus, et Græcam sapientiam jactans, astronomiæ et arithmetici peritia gloriosus, contra synodum prælium iniit, partim differens ab Origenis de resurrectione effatis, id quod certe, Deo permitte, non sine laude elo-

NOTÆ.

(54) Ex opere Eulogii pro epistola sancti Leonis contra Jacobitas ampla excerpta recitat Photius cod. 225, p. 259 seqq. Fragmentum Eulogii, ubi de Chalcedonensi etiam synodo, habes a nobis hinc inde ex codice Vat. *Script. vet.* t. VII, p. 178.

(55) Intelligo quinque præsertim Anastasii dogmaticas orationes. nominatimque tertiam *De incarnatione*; quæ orationes Latine hactenus exstant, a

me vero Græcè quoque paulo post imprimendæ sunt.

(56) Recole dicta supra (col. 33). Illic autem intelligo Philoponi commentarium in Nicomachi arithmetice adhuc ineditum, ejus prologum et initium habes apud nos in *Spicilegio*, t. II, p. 392 seqq.

(57) Opere celebri inedito cui titulus *Diatheces*. Item epistola dogmatica ad Justinianum imp. æque inedita, ejus nos compendium exhibuimus in *Spicil.* tomo III, p. 739.

quentiæ præstitit. Sed Leontius eremi monachus A
 jucundissimum lectu librum composuit, synodi
 patrocinio suscepto, multaque in eo recitavit tes-
 timonia pro vocabulo dualitatis, cui libro titulus
Leontia adhæsit. Multa vero confusio variæque
 seditiones in Ecclesia nostra acciderunt, dum vel-
 lent nominari diserte synodum, minimeque indi-
 ciam præteriri: quare et a sacerdotibus populi dili-
 genter observari debuerunt, atque ante cancellos
 constitui armati homines ad eos percutiendos qui
 synodi mentionem non facerent: unde et aliquot
 patriarchæ strenue pro synodo decertaverunt;
 quam cum in diptycha retulissent, imperatorum
 indignationem tantam incurrerunt, ut ipsimet ne
 mortui quidem in diptychis poni potuerint.

54. Justiniano Magno ad imperium evecto, rur-
 sus hæc belluæ in suas latebras caveasque se con-
 cluserunt; atque in hac urbe synodus sanctorum
 Patrum CLV congregabatur, cui intererat Euty-
 chius nostræ urbis pontifex, Apollinaris Alexan-
 drinus, qui et Vigilius papæ Romani locum tenebat,
 et Elias Thessalonicensis, alique plurimi: ibique
 confirmatur quarta synodus Chalcedone habita,
 cum eorumdem dogmatum definitione, decreto
 addito ut cum tribus prioribus quarta hæc nomi-
 natim recenseretur, eodem pariter promulgato fidei
 symbolo: itemque definitum est Dominum no-
 strum Jesum Christum cum utriusque naturæ vo-
 luntate et operatione salutem nostram peregisse.
 Dictum est quoque anathema duodecim Theodoret
 Capitulis, et cujusdam Ithæ epistolæ: quæ ad Marim
 Persam scripta dicitur, nec non Origenis scriptis
 gentilitatem redolentibus, denique etiam Theodoro
 Mopsuesteno. Atque ita in suam quisque patriam
 remeavit.

55. Brevi tempore post, denuo Severus nos
 conturbavit Acephalus, imo vero polycephalus
 draco, unam et ipse Verbi et carnis naturam af-
 firmans. Neque hactenus substitit, sed libros etiam
 composuisse videtur, et sacrorum Bibliorum inter-
 pretationes. Verum et ipse regia in urbe a Mena
 patriarcha nostro damnatur, ejusque dogmata su-
 premo decreto delentur; prædicto præsuli nostro
 suffragantibus Agapeto Romæ pontifice, Petro
 Hierosolymorum patriarcha, et Ephræmio Antiochiæ,
 viro magno, qui et dogmaticos commentarios theo-
 logia refertos nobis reliquit, denique et Sotericho
 Cæsareæ Cappadociæ, et Hypatio Ephesi. Interim
 ergo gravi perturbatione instantique tumultu ere-
 ptum, tranquille se habebat corpus Ecclesiæ, ortho-
 doxis confidenter se gerentibus, heterodoxis vero vel

επιβρόντα αὐτῷ κατὰ θεϊκὴν παραχώρησιν. Λεόν-
 τιος δὲ ὁ τῆς ἐρήμου μοναχὸς βιβλίον συνέθηκεν
 εὐαπόδεκτον, ὑπὲρ τῆς τοιαύτης συνόδου ἐνιστάμενος·
 πολλὰς δὲ μαρτυρίας ἐν αὐτῷ καταγράφας περὶ τῆς
 διττικῆς φωνῆς, ἔθεν καὶ Λεόντια τὸ βιβλίον ἐκ τοῦ-
 του ἐκλήθη (58). Πολλὴ δὲ σύγχυσις καὶ στάσις δια-
 φόρων ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν ἐγένετο ἕνεκεν τοῦ τὴν
 σύνοδον μνημονεύεσθαι, καὶ μὴ ἀνωσύμως ταύτην
 παρέρχεσθαι· ὡς καὶ τοὺς ἱερεῖς ἐπιτηρεῖν τοὺς
 λαοὺς, καὶ πρὸς τὴν κίχλιδα τοῦ θυσιαστηρίου ἐστᾶ-
 ναι αὐτοὺς καθωπισμένους, καὶ παλεῖν μέλλοντάς
 τινάς, εἰ μὴ ποιήσονται τὴν τῆς συνόδου ἐκφώνησιν·
 ὡς καὶ τινὰς τῶν πατριαρχῶν ἀνδρισαμένους ὑπὲρ
 τῆς συνόδου, καὶ ταύτην ἐν διπτύχοις κατατάξοντας,
 ὑπὸ βασιλικὴν ἀγανάκτησιν γενέσθαι, καὶ μήτε μετὰ
 Β θάνατον ἐν διπτύχοις κατατάττεσθαι.

λδ'. Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου βασιλέως εἰς τὴν
 βασιλέως προαχθέντος ἀρχὴν, πάλιν εἰς τὰς ἑαυτῶν
 καταδύσεις καὶ τοὺς φωλεοὺς οἱ θηριώδεις οὗτοι
 συνήλαυον· καὶ σύνοδος ἐνταῦθα συνεκροτεῖτο τῶν
 ρξ' ἁγίων Πατέρων, ὄντος ἐν αὐτῇ Εὐτυχίου τοῦ τῆς
 πόλεως ἡμῶν προέδρου, Ἀπολιναρίου τοῦ Ἄλεξαν-
 δρείας, καὶ τὸν τοῦ Βιγγιλίου τοῦ πάπα Ῥώμης τό-
 πον ἀποπληροῦντος, Ἥλια τε τοῦ Θεσσαλονίκης, καὶ
 ἐτέρων πλείστων· ἐν ᾗ κυροῦται ἡ ἐν Χαλκηδόνι τε-
 τάρτη σύνοδος, τῶν αὐτῶν δογματῶν ἐκφωνηθέντων
 ἐν αὐτῇ, καὶ πρὸς ταῖς τριῖσι καὶ αὐτὴν τετάρτην
 μνημονεύεσθαι θεσπισάντων, καὶ τὸ σύμβολον ὁμοίως
 τῆς πίστεως ὑπαγορευσάντων· καθ' ἑτέραν τε φύσιν,
 C θελητικόν τε καὶ ἐνεργητικὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰη-
 σοῦν Χριστὸν τῆς ἡμῶν ἕνεκεν σωτηρίας ὑπάρχειν
 ὁρίσαντες. Ἀναθεματίζουσι δὲ τὰ δώδεκα Κεφάλαια
 Θεοδώριτου, καὶ τὴν λεγομένην Ἰδᾶ τινος ἐπιστολὴν
 πρὸς Μάρην γεγράφθαι τὸν Πέρσην, καὶ τὰ τοῦ
 Ὀριγένους Ἑλληνικὰ συγγράμματα, ἔτι δὲ καὶ Θεό-
 δωρον τὸν Μοψουεστίας· καὶ οὕτως εἰς τὴν ἑαυτοῦ
 ἕκαστος πατρίδα μετέβαιναν.

λε'. Οὐ μετ' οὐ πολὺ πάλιν Σευήρος ἡμᾶς διετά-
 ραξεν ὁ Ἀκέφαλος, μᾶλλον δὲ πολυκέφαλος δράκων,
 μίαν καὶ αὐτὸς φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς
 παρεξηγούμενος. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ ἰστάμενος, ἀλλὰ
 καὶ βίβλους τῷ δοκεῖν κατασκευάζων, καὶ ἐρμηνείας
 Γραφικὰς συντιθείς (59)· ἐνταῦθα καὶ αὐτὸς ὑπὸ
 Μηνᾶ τοῦ γενομένου ἡμῶν πατριάρχου κατακρίνεται,
 καὶ τὰ τούτου δόγματα τελείῃ παραδίδονται ἀφανι-
 σμῷ· συνεπαμνομένων τῷ προλεχθέντι ἡμῶν προ-
 ἔδρῳ Μηνᾶ, καὶ Ἀγαπητοῦ Ῥώμης προέδρου, καὶ
 Πέτρου τοῦ Ἱεροσολύμων πατριάρχου, καὶ Ἐφραι-
 μίου τοῦ μεγάλου Ἀντιοχείας ἀνδρὸς, ὅστις καὶ ἀγω-
 νιστικᾶ καταλέλοιπεν ἡμῖν πλήρη θεολογίας δόγμα-
 τα (60), καὶ Σωτηρίῳ Καισαρείας Καππαδοκίας,
 καὶ Ὑπατίῳ Ἐφέσου. Τέως δὲ μικρὸν ἐκ τῆς πολλῆς
 ταρχῆς, καὶ τοῦ περιέχοντος θορύβου ἐλευθερωθὲν,

NOTÆ.

(58) Leontii opus non mediocre contra Monophy-
 sitas dedimus nos in Script. vet. t. VII. Item
 contra Nestorianos t. IX. Pro synodo autem Chalc.
 jamdiu exstabat.

(59) De Severi variis scriptis diximus in præfa-

tionē Script. vet. t. IX.

(60) Horum Ephræmii scriptorum copiosa Excer-
 pta dat Photius cod. 228. p. 775-831. Nosque
 ipsi novum fragmentum addidimus AA. class. t. X,
 p. 558, 559.

ἐν ἡσυχίᾳ τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διατέλει, τῶν ἁγίων ὀρθοδόξων παρῶνσιαζομένων, καὶ τῶν ἑτεροδόξων ἐπιγνωσκομένων, καὶ μὴ ὑπαρχόντων, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ ἁγίου Ἄρτι δὲ Ἡρακλείου βασιλευσάντος, καὶ Σεργίου τοῦ ἐκείνης τῆς βασιλευομένης ἡμῶν πόλεως προεδρεύσαντος, τὸ τῶν δύο θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν ἐκινεῖτο ζήτημα, ἤδη καὶ τῶν τῆς Ἀνατολῆς μερῶν τοῦτο κεκινημένων, Σωφρόνιος τε ὁ σοφώτατος ἐξ Ἱεροσολύμων πρὸς Σέργιον εἰσεληλυθὼς, τὸν περὶ τούτων ἐποιεῖτο λόγον, ἐπανορθούμενος τὸν ἄνδρα, καὶ μὴ πάλιν εἰς ἀγῶνας τὴν Ἐκκλησίαν ἐμπίπτειν ὑποτιθέμενος. Αὐτοῦ δὲ Σωφρονίου ἐκδημήσαντος, καὶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων προσδεχθέντος, Ἡρακλείου τοῦ εἰρημένου Σεργίου συμφρονήσαντος, μίαν μὲν ἐνεργεῖται καὶ ἐν θέλημα τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἐδογματίσαν, δύο δὲ φύσεις καλῶς λέγεσθαι ὠρίζοντο· καὶ πάλιν ἢ μίαν, ἢ δύο λέγεσθαι ἐνεργείας ἢ θελήματα δογματίζουσι, καὶ γράμματα δημοσίως περὶ τούτου τιθέσσι, καὶ διασπῶσι τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ἀνομίαν κατακρημνίζουσι. Συνεπελάβετο δὲ αὐτοῖς καὶ Ὁνώριος ὁ Ῥώμης (61), καὶ Κύρος Ἀλεξανδρείας, μετὰ δὲ τοῦτο καὶ Πέτρος, καὶ Παῦλος, καὶ Πύρρος, οἱ τῶν ἐνταῦθα προεδρεύσαντες, καὶ ἕτεροι πλείστοι, Πολυχρόνιος τε, καὶ Μακάριος ὁ Ἀντιοχείας, καὶ Στέφανος ὁ αὐτοῦ μαθητῆς, οἱ καὶ πρὸς τὴν σύνοδον εἰς ὑστερον ἀνετάξαντο (62).

Ἰ. Ἡδὴ λοιπὸν ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῦ υἱοῦ τοῦ ἐν Σικελίᾳ Κωνσταντίνου (63), συστάσης ἐνταῦθα τῆς ἐκτῆς συνόδου τῶν ῥο', ἐν ἣ Γεώργιος τις τῶν τῆδε προφθόρου (64), παραγεγόνασι δὲ καὶ τινες ἀπὸ Ῥώμης ἐπίσκοποι, ἐκ προσώπου τοῦ Ἀγάθωνος τοῦ αὐτῶν πατριάρχου, συνεπιφερόμενοι καὶ πεπραγμένα τῆς συνόδου αὐτῶν, καὶ ὑπογραφὰς ῥαε', ἢ καὶ πρὸς ἐπισκόπων ἀμφοτέρων τῆς Δύσεως ὑπαρχόντων κυρίων τὰ θεῖα δόγματα Σωφρονίου πατριάρχου, καὶ Μαξιμου τοῦ ὁμολογητοῦ (65), καὶ τῶν ἀμφοτέρων τούτων τοῦ ἐκείνου ἐπὶ τὸ ἐνὸς Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύο φύσεις καὶ δύο φυσικὰ θελήματα καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῶν. Ἐν τῇ συνόδῳ ταύτῃ παρὴν καὶ Στέφανος Ἡρακλείας τοῦ Πόντου ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐλλόγιμος, εἰ καὶ τὰ μάλιστα, πᾶσαν, ὡς εἶπεν, Γραφὴν ἐκμελετήσας καὶ ἐπιστάμενος καὶ ἐπὶ στόματος φέρων (66). Ἐτερός τις ἐπίσκοπος Ἰωάννης Ἀντινῶν (67), ὀρθόδοξος εἰς τὸ ἄκρον, καὶ φιλοσοφία ἀμφοτέρωθεν κειροσημένος. Ἐκφωνεῖται τοίνυν ἡ ἕξις ἐν αὐτῇ, ἐν ἣ κυροῦνται αἱ προμνημονευθεῖσαι ἐντε σύνοδοι, καὶ τὸ αὐτὸ σύμβολον ὑπαγορεύεται τῆς πίστεως· δύο τε φύσεις ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καλῶς δογματίζουσι, καὶ δύο

occultis vel non existentibus, imo cum quadam demissione sub potestatis auctoritate degentibus.

τινα καταβιβασμὸν καὶ ἐξουσίας ὑποταγὴν διαγόντων.

36. Vix autem Heraclio regnum adeptio, et Sergio illo civitatis nostræ episcopatum tenente, quæstio commota est de duabus voluntatibus et operationibus, ad quam jam pridem Orientales regiones erectæ erant. Tum sapientissimus Sophronius Hierosolymis huc ad Sergium veniens, habuit cum eo de hac re sermonem, hominem commonefaciens, et ne rursus Ecclesia in bellum conjiceretur cavens. Sed enim post Sophronii discussum, et post ejus ad patriarchalem Hierosolymorum cathedram electionem, prædicto Sergio cum Heraclio conspirante, unius in Deo Verbo et carne operationis ac voluntatis dogma procederunt, duas tamen recte naturas retinuerunt; sed mox neque unam neque duas operationes seu voluntates dicendas esse decreverunt, ejusque rei publica edicta proposuerunt: atque ita Ecclesiæ filios in partes sciderunt, et per invidia præcipites dederunt. Quo turbine abrepti fuerunt Honorius quoque Romæ, et Cyrus Alexandriæ, et deinde Petrus ac Paulus et Pyrrhus qui per ea tempora præsules fuerunt, alique plurimi, quos inter Polychronius, et Macarius Antiochiæ, ac Stephanus ejus discipulus, qui contra synodum deinceps steterunt.

37. Jamque hic congregata erat, regnante Constantino Constantis filio, ejus qui in Sicilia fuit, sexta synodus Patrum clxx, in qua Georgius quidam nostris præerat. Adfuerunt etiam nonnulli ex urbe Roma episcopi, a patriarcha suo Agathone missi, qui et acta synodi apud se celebratæ afferrebant, cum subscriptionibus Occidentalium cxxv, aut etiam plurimum episcoporum, qui defliverant divina dogmata juxta sententiam Sophronii, Maximique confessoris, eorumque assecularum; nempe dicendas esse duas Domini nostri Jesu Christi voluntates et operationes ex his provenientes. Intererat huic synodo etiam Stephanus Heracleæ Ponti episcopus, vir apprime eruditus, qui universa pene Biblia edidicerat atque ore recitabat. Alius quoque aderat episcopus Anthinorum Joannes, summe orthodoxus, et utraque philosophia ornatus. Fit igitur definitio, qua sanciantur prædictæ quinque synodi, idemque fidei symbolum proponitur, et duæ naturæ in uno Domino nostro Jesu Christo recte affirmantur, duæque physice volendi facultates seu voluntates, cum singularum propriis operationibus, Sergiusque et Honorius ejusque consecranci ana-

NOTÆ.

(61) Pro Honorio Papa I diligentissimam Apologiam post tot alios eruditos edidit Bononiæ an. 1784 P. A. M. Ughius, quam qui leget, nihil hac super indictum putabit.

(62) Damnantur hi nominatim a synodo sexta apud Labb. t. VI, p. 1054.

(63) Hic modo Constantinus dicitur, modo Constantium monumentis.

(64) Legesis subscriptiones episcoporum apud Labb. tom. cit. p. 1055, videbisque prima nomina

subscripta legatorum Agathonis papæ; deinde nomen Georgii patriarchæ Constantinopolitani.

(65) Uterque mortuus erat ante synodum sextam, sed eorum orthodoxa doctrina scriptis tradita manebat.

(66) Nescit has Stephani Heracleensis laudes Lequinius Or. Ch. t. I, p. 575.

(67) Ita codex, quod vocabulum non occurrit in editis subscriptionibus. Ibi tamen sunt Ἰω. Ἀντινῶν, Ἰω. Ἀνείων, Ἰω. Ἀδάνων.

themate percelluntur. Sic denuo post assiduus hos labores et seditionum motus nostra immobilis et invicta Ecclesia requiem nanciscitur; contra cujus fidem portæ inferi, id est incredulitatis, nunquam poterunt prævalere, sicuti Dominus noster Jesus Christus pronuntiavit.

38. Quanquam et postea nonnulli enixe connisi sunt sextam ipsam subvertere synodum, et libellos scripserunt, et coactas adversus eam subscriptiones fecerunt, regia manu cunctos contra synodum impellente, Philippico scilicet seu Bardane (nam duplex nomen huic infausti nominis regnatori fuit) qui adversus eam insurrexit. Item Joannes quidam Coloneus presbyter, et Nicolaus sophista, alique quorum nomina sponte prætermittam, hæreseos vires auxerunt, et sanam Ecclesiæ nostræ dogmata vitiantur. Verumtamen pro Ecclesia cum alii multi, tum præ cæteris omnibus Zeno ille beatus et vere episcopus fortiter stetit ac decertavit, Sinopes præsul factus, cujus causa et exsilium perpessus est, dum multi abrepti manus victas dedissent immani persecutioni varioque minarum generi, et quod novo Caiaphæ huic assidere viderent in congressibus singulis paratum synedrium.

γενομένη ἐνοστάσει, τῷ Καϊάφα πάντοτε συνέδριον ἔλευσιν.

39. Sed et id perversum regnum evanuit, et sublato edicto, sectæ impiæ insania ubique fugata, iniquo jure antiquato, suum nostra Ecclesia recepti ornatum, hæresi expulsa. Clamabant enim custodes Ecclesiæ, qui ubique in spiritalibus propugnaculis perstabant experrecti, et hostes repellabant, et Ecclesiam incolumem conservabant. Constituit enim in illa, sicuti scriptum est, Dominus episcopus et iudices, qui vigiles providasque custodias agant, et sua peritita spiritalique vigore cunctam hostium aciem prosternant. Neque enim sine pastoribus et observatoribus reliquit unquam Ecclesiam suam verus pastor noster Christus, qui propriam animam pro suis ovibus posuit. Sæpe tamen dum nostræ fidei nostræque patientiæ ac firmæ spei experimentum caperet, in tentationem, dolores, atque molestias nos incidere sivit, ideo fortasse quia nos haud bene tranquillitate usi fuimus. Voluit ergo, ut his casibus perferendis nostrum erga ipsam demonstrarem amorem. Attamen denuo pacem concessit, tentationum nimbis discussis.

φαίνεσθαι. Καὶ πάλιν τὴν εἰρήνην ἐπαφῆκε τῆς ἀντιλήψεως, καὶ τὸ νέφος τῶν πειρασμῶν διεσκέδασεν.

(68, Memoratur tomus falsæ fidei Philippici ab Agathone protonotario apud Labb. *Concil. t. VI, p. 1405.*

(69) Joanni huic obruso patriarchæ successit, post Philippicum regno depulsum, sanctus Germanus, opusculi præsentis auctor. Insignis autem est Theophanis error ed. Paris. p. 520, qui Germanum nostrum, tunc Cyzici episcopum, inter eos qui subscripserunt tomo Philippici numerat, quod

φρισκὰς θελήσεις ἦτοι θελήματα καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῶν· Σέργιος τε καὶ Ὀνώριος, καὶ οἱ μετ' αὐτὸν ἀναθεματίζονται. Καὶ λαμβάνει πάλιν ἀνάπαυσιν τὰ τῶν συνεχῶν πόνων, καὶ ἀστάτων κινήσεων, ἡ ἀσειστος ἡμῶν καὶ ἀκαταμάχητος Ἐκκλησία, ἥς πύλαι ἄδου, εἰτουν ἀπιστίας, τὴν πίστιν οὐ κατισχυῶσαι ποτὲ δυναθῶσιν, ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπέφηνετο.

λη'. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐδοκίμασαν καὶ μετὰ τοῦτο τινες τὴν αὐτὴν ἔκτην ἀνατρέψαι σύνοδον, καὶ τόμους ἐξέθεντο (68), καὶ ὑπογραφὰς βικίως ἐν αὐτῇ πεποιήκασιν, βασιλικῇ χειρὶ πάντων συνουθουμένων, καὶ πρὸς ἀναρρῆσιν αὐτῆς παραπεμπομένων· ὅς ἦν Φιλιππικὸς, μᾶλλον δὲ Βαρδάνης (διώνυμος γὰρ ὁ κακῶν ὄνομα ἐλέγετο), ὁ κατ' αὐτῆς ἀναστάς βασιλεὺς· καὶ τινος Ἰωάννου Κολωνεῖας (69) γεγονότος πρεσβυτέρου, καὶ Νικολάου σοφιστοῦ (70), καὶ ἐτέρων, ὧν τὰ ὀνόματα ἔκων ὑπερβήσομαι (71) συντρεχόντων τῷ κράτει τῆς ἀσεβείας, καὶ λυμαινομένων τὸ ὑγιὲς τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν δόγμα. Ὑπὲρ ταύτης πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι, πλείω δὲ πάντων Ζήνων ἐκεῖνος ὁ μακάριος καὶ ἀληθῶς ἐπίσκοπος, ἔστη γενναίως καὶ ἠγωνίσαστο, Σινώπης πρόεδρος κεχειροτονημένος (72), ὑπὲρ ἧς καὶ ἐν ἐξορίᾳ ἐπέμπετο, πολλῶν παραβρῦέντων καὶ νικηθέντων τῇ ἀνευδότῳ ἐνοστάσει, καὶ ταῖς πολυτρόποις ἀπειλαῖς, καὶ τῇ ἐπισηκροτούμενον ὁρᾶσθαι καθ' ἐκάστην αὐτῶν συν-

λη'. Καὶ πάλιν ἡ κακὴ βασιλεία ἐκποδῶν ἐγένετο, καὶ τὸ χειρόγραφον ἠφανίζετο· πανταχόθεν τῆς αἰρετικῆς ἐκδιωχθείσης μανίας, ἡ ἀδικία ἐξηλασῆναι, καὶ ἡ Ἐκκλησία ἡμῶν τὸν ἴδιον ἀπελάμβανε κόσμον, πανταχόθεν τῆς αἰρετικῆς δυσσεβείας ἐκβεβλημένης· ἐδόθησαν γὰρ οἱ φύλακες τῆς Ἐκκλησίας, οἱ διὰ παντὸς ὑπεράνω τῶν νοητῶν αὐτῆς ἐπαγρυπνοῦντες ἐπάλξεον, καὶ τοὺς πολεμίους ἀπώσαντο, καὶ ταύτην ἀσπάρακτον διετήρησαν. Κατέστησε γὰρ ἐν αὐτῇ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ Κύριος τοὺς ἐπισκόπους αὐτῆς καὶ κριτὰς, πόρρωθεν τὰς προφυλακτικὰς ποιουμένους· ἐπαγρυπνήσεις, καὶ διὰ τῆς ἰδίας ἐπιστήμης καὶ πνευματικῆς ἐνοστάσεως πᾶσαν τὴν παράταξιν τῶν ἐναντίων καταστρεφομένους. Οὐδὲ γὰρ ἀποίμαντον ἢ ἀνεπίσκοπόν ποτε καταλέλοιπεν ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν Ποιμὴν Χριστὸς, ὁ θεοεικὸς τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων αὐτοῦ· καὶ γὰρ πολλάκις ἡμῶν δοκιμαζόντων τὴν πίστιν, καὶ τῆς ὑπομονῆς καὶ ἐλπίδος στερβρότητα, εἰς πειρασμῶν καὶ ὀδύνας καὶ θλίψεις ἡμᾶς ἐμπεσεῖν παρεχώρησεν, ἴσως ἡμῶν τὴν ἀνεσίν οὐ καλῶς διοικησάμενων· ὥστε καὶ διὰ τούτων τὴν εἰς αὐτὸν στοργὴν ἡμῶν διαφανήσῃ, καὶ τὸ νέφος τῶν πειρασμῶν διεσκέ-

NOTÆ.

omne contra fuit.

(70) Memorat hunc Nicolaum Theophanes loc. cit.

(71) Cautè alia nomina reticet, ob viventes adhuc sectæ homines.

(72) Ignorat hunc præclarum episcopum Sinopes Lequinius in *Or. Ch. t. I, p. 540*, quo loco inserendus nunc est inter Scygium et Gregorium.

μ'. Ἐπισημαντέον ὅτι: (cod. καὶ) τῷ παρόντι ἅ γραμματικῶ ἀνατάξασθαι δεῖν εὐήθημεν καὶ τὴν νοῦν περιέχουσαν ἀκοσμίαν καὶ ἀταξίαν, καὶ ὅπως ἡ τοῦ Σατανᾶ ἀντίπαλος δύναμις πολυμόρφῳ καὶ πολυπλόκῳ σκαιότητι θωπευσαμένη, τῷ καθαρωτάτῳ συστήματι τῆς Ἐκκλησίας ἐπέσκηψεν. Ἀνεφύ γάρ τις ἐπίσκοπος Ναχωλείας οὕτω καλουμένης (73), πολίτης τῆς Φρυγῶν ἐπαρχίας, ἀνὴρ οὐκ ἑλλόγιμος, ἀλογία δὲ μᾶλλον τὴν ἑαυτοῦ ἐκκαλύπτειν φρόνησιν φανταζόμενος, ὃς ψιλῆ τῆ τοῦ γράμματος θεωρίᾳ ἐν τῇ τῶν θεοπνεύτων Γραφῶν ἀναγνώσει προσεκεχνηώς, καινουργεῖν παρὰ τὰ ἱεροκρεπῶς ἐκπεφασμένα παρεδογμάτιζε, καὶ ταῖς πατριαῖς κατεξνλιστασθαὶ παραδόσεσιν ἀνωπλιζέτο. Ἄει γὰρ φιλὸν τῷ μισανθρώπῳ δαίμονι πολυτρόποις ἀπάταις παρασφᾶλλειν τὸν ἄνθρωπον, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐκοσμίας ἀνασοβεῖν τὴν κατάστασιν· ὃ δὴ καὶ τὰ νῦν ἐπεδείξατο, καὶ τὸν κατ' ἀλλήλων ὀρᾶσθαι πόλεμον τῆς Ἐκκλησίας ὑπέθετο, δι' ὧν ὀργάνων εἰς τοῦτο συνασπισζόντων ἐφεύρατο, τῷ μὲν ἱερατικῷ σχήματι τὴν δολερὰν συσκιαζόντων διάνοιαν, τοῖς δὲ ψυχοχρίστοις λαοῖς οικεῖαν ἐρευγομένων κατήχησιν. Καὶ τούτων ἔξαρχός τε καὶ ἡγήτωρ ὁ τῆς λεγθεῖτης καθέστηκε πόλεως πρόεδρος, ὀπαδοί τε καὶ συναίρεται καὶ σύνδρομοι καὶ ἕτεροι τοῦ ἱερατικοῦ καταλόγου γεγόνασιν, οὓς καὶ κατ' ὅσιν ἡ ὑμετέρα τιμότης ἐγνώριζε. Καὶ γὰρ ὑποπλάττονται τὰ ὀρθὰ βούλεσθαι φρονεῖν, καὶ δόχοιεν ἑαυτοῖς τῆς εἰς τοῦτο ῥοπῆς, καθάπερ τι προσωπεῖον ἐναρμόσαντες, κακουργήματα πειρῶνται τοὺς τῶν ἁγίων χαρακτήρα μετατρέρειν ἐπὶ τὰ εἰδῶλα, εὐσεβείαν ἐπιζήμιον ἀνοσίως ἐπιτηδεύοντες, ὡς ὄψθεν καὶ τὰς πρὸ ἡμῶν γενεὰς ἐν πλάνῃ βιώναι ἀποκλειόμενοι, καὶ ἐλεεῖσθαι μᾶλλον ἢ μακαρίζεσθαι μυθεύμενοι (74).

μα'. Ἐφ' οἷς τάλιθῃ πρὸς ἡμῶν τούτοις εἰρήσεται. Εἰ, ὡς φατε ὑμεῖς, εἰδῶλων δίκην τὰ σεπτὰ τῶν ἁγίων ἀπειργετὲ εἰκονίσματα, μικροῦ καὶ αὐτὰ τὰ καίρια τῆς πίστεως ἀνατρέπετε. Εἰποιεν γὰρ οὐκ ἔθνηκοι διαμπᾶξ, ἐπεὶ καὶ Χριστιανῶν παῖδες, ὡς οὐδὲν ἀπὸ τοῦ νῦν βέβαιόν τι ἡ τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν παραδόσις ἔξεν ὀνησεται, τὰ πρὶν ἀθετήσασα. Ἄληθῶς γὰρ πᾶσι πιστοῖς καὶ ὀρθοδόξοις εὐδὴλον πέφυκεν, ὡς ἡ προσκύνησις καὶ ἡ λατρεία ἡμῶν, εἰς μόνην τὴν ἄκτιστον καὶ ἀπειροδύναμον ὑπεράρχιον τε καὶ ὑπεράγαθον ζωαρχικὴν καὶ ὑπερούσιον ἁγίαν Τριάδα, τὴν μίαν θεότητά τε καὶ δύναμιν, ἀδιστάκτω καρδίᾳ καὶ στόματι ὁμολογεῖται. Αἱ δὲ ἐν εἰκόσι τῶν ἁγίων μορφοποιαί, διὰ πόθον μόνον καὶ οὐ δι' ἕτερον τρόπον προήεσαν, καθὼς πάλαι ἐν τῇ σκηνῇ τῶν Ἱεροῦβ: ἀπεικάσματα, τύπον τῶν οὐρανόθεν δυνάμεων ἔχοντα. Ὅθεν τῇ χρονίᾳ παρεκτάσει τὰ κλήθη χειραγωγούμενα, ἄνωθεν παῖς παρὰ πᾶτρός διαδεξάμενοι, εἰς μόνην ὑπόμνησιν καὶ ἀνδρείας ἐπιζειξίν, τὰς τοιαύτας σκιαγραφίας ἀνέκαθεν παρ-

(73) Erat hic nomine Constantinus, ad quem scriptam a Germano nostro epistolam recitat Nicæna secunda synodus Labb. t. VII, p. 296, quæ epistola valde congruit cum his quæ hic dicit Germanus, qui de eodem loquitur etiam in aliis

40. Hic vero monendum censeo me præsentis quoque perturbationis convulsionisque mentionem huic commentariolo inserendam judicasse, quomodo scilicet adversaria vis Satanae, multiformi versutaque malitia blandiens, puram Ecclesiae compagem invaserit. Exstitit enim episcopus quidem Nacoliae, quæ est Phrygiæ provinciae urbecula, vir nequaquam sapiens, sed sua potius inscitia, mentis sententiam occulere studens. Hic nudæ literæ studio in sacrarum Litterarum lectione intentus, cœpit novas opiniones contra sancte jam definita procudere, et Patrum traditionibus adversari. Semper enim solet humani generis hostis diabolus versutis fraudibus hominem supplantare, et ecclesiastici ordinis perturbare statum; id quod nunc etiam factitatum est, quo tempore intestinum bellum in Ecclesia conflagavit, adhibitibus instrumentorum instar hominibus, qui sub habitu sacerdotali fraudulentam mentem gerebant, et sic fidelibus Christi suam doctrinam eruclabant. Horum, inquam, malorum auctor princepsque fuit prædictæ civitatis præsul; asseclæ autem et adjutores exstiterunt alii de sacerdotali numero, quos tu, vir reverende, præ oculis habes. Hi enim rectæ sententiæ amore se teneri simulantes, atque hujus studii adumbratam speciem tanquam comicam personam sibi imponentes, dant operam malitiosissime ut sanctorum imaginibus idolorum infamiam aspergant, perniciosum pietatis zelum impie affectantes; sic ut præteritas quoque generationes in errore vixisse defleant, quas miserandas potius quam beatas putandas falso aiunt.

41. Hac igitur super re, nostra dicitur vera sententia. Si, ut vos dicitis, idolorum instar venerandas sanctorum icones aversamini, ipsa pro modum fundamenta fidei subvertitis. Dicent enim homines, haud enim vero ethnici, quandoquidem Christianorum sunt filii, nullam posthinc firmitatem habituras Ecclesiae traditiones, si superiores consuetudines aboleantur. Profecto fidelibus cunctis orthodoxisque exploratum est, quod adorationem nostram atque latrariam, haud dubitanti corde atque ore, uni profitemur increatæ, potentissimæ, omnium dominæ, optimæ, vivificæ, quamlibet aliam essentiali excedenti, sanctæ Trinitati, quæ una deitas ac virtus est. Sanctorum autem figuratæ imagines, amoris potius seu desiderii significandi gratia, quam aliam ob causam, adinventæ sunt; sicut olim in tabernaculo Cherubini icones, virtutum celestium typum gerebant. Hinc longo temporis lapsu populus consuetudine imbutus, traditione de patre in filium manante, ad memoriam tantum et virilis

epistolis ibidem citatis. Impuræ vitæ hunc Constantinum et ineruditum dicit etiam Theophanes ed. cit. p. 357.

(74) Ita dicitur ab Leo Isauricus, teste Theophane ad annum ejus nonum.

virtutis demonstrationem, delineationes illas ad se derivatas admittebat. Domini autem nostri Jesu Christi imaginem ad humanum typum conformatam, nempe ad eam formam in qua visibiliter Deus apparuit, admittimus, ob retinendam perpetuo memoriam ejus in carne conversationis, passionis, mortisque salutaris, atque illius quam hinc mundus nactus est salutis: namque ex hac ipsa imagine sublimitatem humilitatis divini Verbi cognoscimus.

42. Adversarii autem vecordi superbia elati populum scindere in partes non desinunt; sua enim factione abrepti, sponte omnino a veritatis notione recedunt, et sacris donariis audacter manus injiciunt. Quare et ipsa potestas regia, et cuncti magistratus mire furunt adversus eos qui religiose semet gerere decreverunt. Cujus rei causa magnum atque exitiale periculum universo pene orbi imminet, dum plurimi sacerdotes ac laici, praesertim vero pientissimi monachi, patria pelluntur, exsilio et bonorum spoliatione multantur, membris mutilantur, in dispersionem solitudinesque amandantur. Namque his evangelii, ut videri volunt, praedicatoribus haud satis fuit statuas tantummodo sanctorum auferre, sed picturarum quoque paria ornamenta de sanctissimis templis funditus eraserunt. Quin adeo ex augusto verendoque divinorum altarium apparatu symbolicas vestes, auro et purpura variegatas, confuse passimque detractas, in suis aedibus posuerunt, propterea quod his contextæ sanctorum historiarum compertæ sunt. Insuper et facinus omni impietate refertum non exhorruerunt; bestorum enim et gloriosorum martyrum reliquias ab ecclesiarum magistris convectas, et in pretiosis ciboriis simul congestas, hi omni ornatu denudatas flammis tradiderunt, et pro sua quidem copia ac voluntate athletas fidei conculcandos decorandosque curarunt. Sed enim non sinet Dominus virgam peccatorum demorari super justorum hereditate: etenim post tempestatem praesentemque perturbationem, sine dubio bonitatis ejus serenitas lucidius splendet, atque ex ingruente turbine populum suum periclitantem eripiet beatus ille solusque dynasta; neque unquam adeo convalescet improbitas, ut justorum virtuti praevaleat.

τὸν κληρὸν τῶν δικαίων· μετὰ γὰρ τὸν σάλον καὶ τὴν κρατοῦσαν νῦν ἀταξίαν, εὖ οἶδα ἢ αἰθρία τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος ἐπέλαμψε φαιενέστερον· καὶ τοῦ περιχειμένου χειμῶνος τὸν λαὸν αὐτοῦ κλυδωνιζόμενον ἐξελεῖται ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης· οὐ γὰρ ἐπὶ τοσοῦτον βίωσθήσεται ἡ κακία, ὡς τῆς ἀγαθῆς ὑπερισχύουσα δυνάμειος.

43. Haec a me breviter in praesenti dicta sint, nisi tu forte putas sermonem adhuc latius esse protrahendum. Alioquin neque aliquis liber ad hanc rem idoneus adest, qui omnes revera alienis manibus detinentur, neque eos facile nancisci mihi licet, ut tibi probe compertum est, qui res praesentes

(75) Scribit videlicet Germanus sub Leone Isaurico iconoclasta, quem Caesarum Guilielmus Cavicus, ab Iconoclastarum haeresi minime alienus, tot laudibus impudenter extollit, quot conviciis deprimit sanctum Germanum.

(76) Nota sunt haec ex tristi Iconoclastarum historia, puta A. Maimburgi.

Α εδέξαντο. Τοῦ δὲ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτήρα θναστυλουμένου, ἦγον κατὰ τὴν ὁρατὴν αὐτοῦ θεοφάνειαν, περιλήψαμεν εἰς διηγετικὴν μνήμην τῆς ἐνσάρκου τελειότητος, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως, δι' αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος τοῦ Θεοῦ Λόγου κατανοοῦντες.

μβ'. Οἱ δὲ ἐξ ἀλαζονείας ἀπονενοημένοι, διχραστίας τοῖς λαοῖς ἐπεγείρειν οὐ παύονται· ὑπὸ γὰρ τῆς σφῶν συμμορίας συνελισσόμενοι, ἐκόντες πρὸς τὴν σύνεσιν τῆς ἀληθείας διαμαρτάνουσι, καὶ τῶν ἱερῶν ἀναθημάτων ἀδεῶς κατατολμῶσιν ἐφάπτεσθαι. Διὸ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς βασιλείας (75), καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ κρατούντων τὰ πράγματα, ἐκμανῆς ἀγανάκτησις τοῖς εὐλαβῶς διάγειν προαιρουμένοις ἐπινενόηται. Τοῦ γε χάριν, καὶ κίνδυνος οὐχ ὁ τυχῶν, ἀλλὰ καὶ λίαν ὀλέθριος, πᾶσαν σχεδὸν τὴν οἰκουμένην ἐμπεριελήχε, πλείστων ἱερῶν τε καὶ λαϊκῶν, περισσοτέρως δὲ τῶν τῷ μοναχικῷ ἀσκουμένων τάγματι θεοσεβεστάτων ἀνδρῶν, μεταναστῶν τῶν οἰκείων γεγεννημένων, καὶ ἐν ἐξορίᾳ καὶ γυμνητεύσει, μετὰ καὶ τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἀφαιρέσεως, εἰς διασπορὰν καὶ ἐρήμωσιν παραπεμφθέντων (76). Οὐ γὰρ ἠρκέσθησαν οἱ τὰ νῦν τοῦ κηρύγματος; τὸν λόγον ἐπιδεικτικῶς ὑποφαίνοντες, τῆ δὲ σανίδων μόνον ἐκποιήσει τὰ τῶν ἁγίων περιλαβεσθαι εἰκονίσματα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν γραφίδι ἐφάμιλλον τούτοις κόσμησιν τῶν σεπτοτάτων νεῶν ὀλιγῶς ἐξορύττεσθαι. Καὶ ἔμπαιν τὰ τοῖς θεοῖς θυσιαστηρίοις τῶν σεβασμίων καὶ ἱερῶν τραπεζῶσεων συμβολικὰ ἐπενδύματα, ἐν χρυσῷ καὶ πορφύρᾳ συμποικιλθέντα, χύδην ἀπομορξάμενοι, ἐν τοῖς αὐτῶν οἴκοις ἀνέθεσαν, ὅτι καὶ χαρακτῆρες ἁγίων εὐρηγται ἱστορούμενοι. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὸ πάσης ἀνοσιουργίας ἀνάμεστον δρᾶν οὐκ ἐνάρκησαν· τὰ γὰρ τῶν μακαρίων καὶ ἀοιδίμων μαρτύρων λείψανα, ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων συγκομισθέντα, καὶ ἐν τιμοῖς κιθωτίοις σωρηδὸν ἐντεθέντα ἀπογομυώσαντες, πυρὶ κατανάλωσαν· τὸ ὅσον ἐπ' αὐτοῖς τοὺς διὰ πίστιν ἠθληκότας, καταπατήσαι καὶ ἀτιμάσαι σπουδάσαντες (77). Ἄλλ' οὐκ ἀφήσει Κύριος τὴν βλάβδον τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπὶ

μγ'. Ταῦτα ἡμῖν ἐπιτόμως πρὸς τὸ παρὸν εἰρησθω· εἰ μὴ εἰς μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνεσθαι λογιζόμενον ἡμῶν εἶναι δίκαιον· ἄλλως τε μῆτε βεβλίου τινὸς ἡμῖν νῦν πρὸς τοῦτο ὑπόντος, ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἀλλ' ὑφ' ἐτέρων χειρᾶς κατεχομένων, καὶ μὴδὲ πρὸς τὸ εὐπορίστως ἐντυχεῖν ταῦταις ἡμῶν

(77) Mirum est quod novi in Occidente Iconoclastae eadem prorsus fecerint et docuerint, quae illi veteres. Legatur Card. Gottus ver. eccl. demonstr. adversus Jacobum Piceninum t. II, part. II, artic. 15 et 16.

τυγχανόντων (78), ὡς ἴστε καὶ ὑμεῖς ταῦτα πλείον ἡμῶν ἐπιστάμενοι· ταῦτα δὲ ὡς ἐκ τῆς προτέρας ἀναγνώσεως, καθὼς ἠδυσήθημεν ἐπιμνησθῆναι, ἐν ἀληθείᾳ τῇ ὑμετέρας ἐσηγήναμεν τιμίστηι· ὑπομνηστῆρον δὲ δίκαιον ὑμᾶς καὶ τοῦτο, ὡς πολλοὶ καὶ ἕτεροι γεγονόσιν αἰρετικοί, καὶ κατ' ὄνομα πάντων πρέπων αὐτοῖς πρόεισιν ἀναθεματισμός· ἡμῖν δὲ νῦν ἐπινοήθη πρὸς τὰς ὑμετέρας ἐρωτήσεις, ἐν ἐπιδρομῇ τὰς συνόδους καὶ τὰ δόγματα αὐτῶν, καὶ τὴν τῆς κινήσεως αὐτῶν καὶ συνελεύσεως αἰτίαν ἐξεπεῖν· εἰ καὶ μικρὸν ἀνωθεν τὸν λόγον ἠγάγομεν, καὶ ποίας ἕκαστος τῶν αὐτῶν ἐπισήμων Πατέρων ἐξήρχε συνόδου, καὶ τίνας τὸ τηνικαῦτα βασιλεύσαντος, καὶ τίς πρὸς ποῖαν παρατάξαστο αἰρετικὴν φάλαγγα.

μδ'. Αὐτὰ δὲ μάλλον αἰ μνημονευθεῖσαι τῶν ἄλλων αἰρέσεων εἰσι κεφαλαιὶ καὶ προσέχουσι τῶν λοιπῶν, ὡς περ παραφυάδων ὑποβλαστησάντων αὐταῖς. Τινὲς δὲ αὐτῶν τὴν ἕκτην μὴ καταδεξάμενοι σύνοδον, ἀντιρροῦσι καὶ τὴν πέμπτην· ἕτεροι δὲ τὰς δύο ἀποβαλλόμενοι, τὴν τετάρτην προσδέχονται, καὶ εἰσι μαχόμενοι μετὰ τῶν Ἰακωβιτῶν· κάκεινοι τοῦτους ὡς ἀνοήτους κατακρίνουσιν, ὅτι γε τὴν τετάρτην δεχόμενοι σύνοδον, τὰς ἄλλας δύο μὴ προσδέχασθαι φιλονεικοῦσιν. Εἰσι δὲ οὗτοι οἱ λεγόμενοι Μαρωνεῖται (79), μοναστήριον δὲ τούτων πρὸς αὐτὰ τὰ ὄρια τῆς Συρίας κατοικισμένον ὑπάρχει· οἱ πλείστοι δὲ μάλλον αὐτῶν παντελῶς καὶ τὴν ἕκτην, ἔτι δὲ καὶ τὴν πέμπτην, καὶ τὴν τετάρτην ἀποβάλλονται. Ὁ γὰρ τὴν τετάρτην δεχόμενος, καὶ τὴν ἕκτην ἐδέξατο, εἴπερ λογισμοῦ καὶ νοῦς κεκριμένου ἐντὸς καθέστηκεν. Ἡ γὰρ τῆς ἕκτης συνόδου βίβλα καὶ, ὡς εἰπεῖν, θεμέλιος καὶ βᾶσις ἐστηρικμένη, ἡ τετάρτη πέφυκε σύνοδος· ἐκείνης γὰρ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι τὸν ἕνα Κύριον ἐρίζουσης, καλῶς αὐτὴ τὸ τέλειον τοῦ ἀνθρώπου ἀκούσασα, ἐν αὐτῷ εἶναι καὶ θέλημα καὶ ἐνέργειαν, καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ ἔχειν αὐτὸν φυσικῶς ὄντα. Ὁμοίως καὶ Θεὸς τέλειος εἶναι κτηρούμενος, οὐκ ἀθέλητος οὐδὲ ἀνεέργητος ὑπάρχει Θεός.

με'. Δι' ὧν δεῖκνυται κατὰ ἀλήθειαν εἰς καὶ αὐτὸς ἐν θεότητι τέλειος, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος, Υἱὸς μνησθένης καὶ γνήσιος, καὶ μὴ ἄλλος, εἰ καὶ ἄλλως καὶ ἄλλως τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς καταφαίνεται. Ἐκ θεότητος γὰρ καὶ ἀνθρωπότητος, εἰς πέφυκεν Υἱὸς· εὐ συγγυθεὶς εἰς ἐν ἐκ τῶν δύο, ἀλλ' ἑκατέρας φύσεως κυρίως τὴν ἰδιότητα, καὶ φυσικῶς ἀλωθήτως ἐν ἐαυτῷ διαφυλάξας, ἀδιάστατον πάλιν καὶ ἀμέριστον κεκτημένος τὴν ἑνωσιν, ἐπειδὴ ἐνὸς καὶ τὰ αὐτοῦ πάθη καὶ τὰ θαύματα γινώσκωμεν. Ἐνεργεῖ γὰρ, φεῖν, ἑκατέρω μορῇ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας τοῦτο ὅπερ ἴδιον ἔσχε, τοῦ μὲν Λόγου κατεργασθέντος τοῦτο ὅπερ ἐστὶ τοῦ Λόγου, τοῦ δὲ σώματος ἐπελοῦντος ὅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος, ὡς λέοντι τῷ

(78) Nimirum scripsisse videtur hoc opusculum Germanus, cum sub tyranni minis pallio deposito in patriarcales aedes recessit, ut scimus; ubi patriarchalem bibliothecam, de qua supra cap. 14, desiderabat.

(79) De accusata Maronitarum veterum orthodoxia, eorumque defensione, legatur erudita Be-

magis quam ego ipse, cognoscis. Hæc igitur, tantquam veteris lectionis fructum, quantum meminisse potui, reverentiæ tuæ sincere retuli. Porro et hoc in memoriam revocandum tibi est, nemp̄ alios quoque exstitisse hæreticos, quorum cuique nominatim dictum fuit anathema: ego tamen in præsentī tuæ tantummodo occurri interrogationi, ut brevi excursu synodos, earumque decreta, et conveniendi consultandique causas enarrarem; etsi paulo altius sermonem derivavi, dixitque cui quisque synodo illustrium Patrum præfuerit, et quis pro tempore imperator fuerit, quisve quam hæreticam aciem oppugnaverit.

44. Et quas quidem hæcenus commemoravi, ex sunt capitales hæreses, et quæ inter cæteras eminent ex ipsis instar propaginum derivatas. Jam quidam ex his hæreticis, sexta rejecta synodo, quintam quoque subvertunt: alii, his duabus rejectis, quartam recipiunt, hique cum Jacobitis bellum gerunt; qui hos vicissim insanos judicant, quia quartam recipientes, reliquas duas recusant admittere; quod ii faciunt qui Maronitæ appellantur. Horum exstat monasterium in Syriæ montibus ædificatum, quorum plerique omnino sextam, imo et quintam quartamque synodum respuunt. Quippe qui quartam admiserit, sextam quoque amplectatur necesse est, si certe ratiocinio ac mente non careat: etenim sextæ synodi radix, ut ita dicam, fundamentum ac firma basis, ipsa quarta est. Cum enim quarta perfectum in humanitate unumque Dominum esse definivisset, egregie sexta quæ sciret perfectam inesse homini et voluntatem et operationem, utramque hanc physice haberi in homine Christo definivit. Pariter cum perfectum Deum esse Christum definitum sit, utique nec voluntate nec operatione caret Deus.

45. Quæ cum ita se habeant, satis demonstratum est, vere unum eundemque esse perfectum in divinitate et perfectum æque in humanitate, unigenitum germanumque Filium, et non alium atque alium, etiamsi diversæ naturæ sint ex quibus Christus consistit. Ex deitate nimirum et humanitate unus Filius conficitur, non permistus in unum ex duobus, verum utriusque naturæ firmiter proprietatem physice ac inviolatè conservans, inseparabilem tamen atque indivisibilem obtinens conjunctionem. Namque unius ejusdemque esse agnoscimus et passiones et miracula: utraque enim forma, non sine alterutrius communionē, id quod proprium singularium est operatur. Verbum scilicet

nedieti XIV, P. M., epistola in ejus Bullario t. IV, p. 138. Memini etiam me videre ms. tomum non exiguum Syri doctissimi de argumento eodem, Maronitas accusat, præter alios, etiam Ant. Gratianus *De script. inv. Min.* lib. vi, p. 169; defendit autem Sacchius hist. Soc. Jesu part. iv, lib. vi.

agit quæ sunt Verbi propria, corpus item agit quæ sunt corporis propria, ut Leoni magno, imo ipsi veritati videtur. Sic igitur etiam duas volendi facultates seu voluntates in Christo credimus; non quod eas cum personarum divisione, aut mentalium motuum contradictione, fieri intelligamus, sed quia Christus in utraque natura idem vult salutis nostræ causa; et quia perfectio humanæ in eo rationalis naturæ ex volendi facultate cognoscitur; est enim hic proprius intellectualis naturæ motus. Atque ita nos et opinari et dicere, veritatis doctrina erudit, atque illius assertor vel potius magister vir apostolicus Leo.

46. Illud quoque utpote necessarium scire vos oportet, nempe alias quoque existisse, sed provinciales, tantummodo synodos, quarum etiam canones habemus; quanquam hæ proprie in senario illo numero non sunt: veluti Gangrensis, Sardicensis, Laodicensis, Antiochena, Nocesariensis, Ancyrana, et quælibet alia celebrata provincialis synodus. Namque hæ et propter locales feruntur habitæ quæstiones, et sine imperatorum præsentia, neque certe omnes jussu illorum congregatæ: nonnullæ etiam ante imperatorum christianorum tempora fuerunt. Verum synodi auctoritate proprie œcumenica apud nos pollentes sunt hæ: prima in urbe Nicæa sub magno Constantino imperatore habita: secunda in hac regia urbe sub magno Theodosio, quæ Patrum cl. dicitur: tertia Ephesi sub Theodosio juniore, quæ et ipsa ducentos sacros Patres numerat: quarta Chaledone sub Marciano divinæ sortitionis imperatore, quam Patres dc constituerunt: quinta et sexta, quæ hac nostra in urbe convenerunt, illa quidem sub magno Justiniano, hæc autem sub Constantino Heraclii nepote postremis temporibus congregata.

γάλου · ἡ δὲ ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῦ ἐκγόνου ἐκ θεΐσα.

47. Atque hæ quidem tanquam insolubilis catena inter se connexæ sunt, invicemque dependent. Nam prima, postquam Filium Patri consubstantialem esse definivit, munit etiam ut in Spiritum sanctum crederemus. Secunda consubstantialem Patri Filioque Spiritum perspicue pronuntiavit, veluti ex Patre procedentem, et cum ipso ac Filio adorandum. Tertia rursus eundem unumque Dominum nostrum Jesum Christum, perfectum in divinitate et perfectum item in humanitate diserte affirmavit, unum scilicet non duos filios. Quarta et prædictis subscripsit, et Christum confessa est perfectam deitatem simulque perfectam humanitatem habere, et duas in eodem agnovit naturas impermixtas, inseparabiliter glorificandas. Quinta, eadem probe capita confitens, in utraque natura volentem et operantem Dominum nostrum Jesum Christum, nostræ salutis causa, agnovit. Sexta demum, ut diximus, superiorum omnium synodorum decreta complectitur et confirmat; et suam propriam definitionem ita proponit: nempe et ipsa

μεγάλῳ προεῶρῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ. Οὕτω μὲν καὶ δύο θελήσεις, ἔγουν θελήματα, ἐν αὐτῷ εἶναι πιστεύομεν· οὐκ ἐν διαιρέσει προσώπων ἢ νοημάτων, ἔγουν ἐναντιώσει τινὶ τούτων παρ' ἡμῶν λαμβανομένων, ἀλλὰ διὰ τὸ θελητικὸν καθ' ἑκατέραν φύσιν τὸν αὐτὸν τῆς ἡμετέρας ἔνεκεν σωτηρίας ὑπάρχειν· καὶ τῆς τελειότητος τῆς καθ' ἡμᾶς ἐν αὐτῷ λογικῆς φύσεως, διὰ τῆς θελητικῆς γνωρίζεσθαι δυνάμεως· ἴδιον γὰρ τοῦτο τῆς νοερᾶς φύσεως πέφυκε κίνημα. Οὕτως ἡμᾶς νοεῖν περὶ τούτων καὶ λέγειν ὁ τῆς ἀληθείας ἐξεδίδαξε λόγος, καὶ ὁ ταύτης ὑπέρμαχος μάλλον δὲ διδάσκαλος καὶ ἀποστολικὸς ὄντως ἀνὴρ.

μς'. Κάκεινο δὲ ὑμᾶς τῶν ἀναγκαίων γινώσκειν, ὡς καὶ ἕτεροι γεγόνασι τοπικαὶ σύνοδοι, καὶ κανόνας τούτων κατέχομεν, εἰ καὶ μὴ κυρίως τῷ ἀριθμῷ τῶν ἐξ συναριθμοῦνται συνόδων· ὡσπερ ἡ ἐν Γάγγραις, ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ ἐν Σαροδικῇ, καὶ Λεοδικείᾳ, καὶ Ἀντιοχείᾳ, καὶ Νεοκαισαρείᾳ, καὶ Ἀγκύρᾳ, καὶ εἰ τις ἕτερα τοιαύτη γέγονε τοπικῆ σύνοδος. Αἱ μὲν γὰρ καὶ τοπικῶν, ὡς λέλεκται, ζητήσεων ἕνεκα συνέστησαν, μήτε βασιλέων συνεδρευσάντων αὐταῖς, ἢ προστάξει αὐτῶν ἔως συνεληλυθότων τῶν ὄλων αὐτῶν, τινῶν δὲ αὐτῶν καὶ πρὸ τῆς καταστάσεως τῶν Χριστιανῶν βασιλέων γεγεννημένων. Αἱ δὲ κυρίως οἰκουμενικαὶ σύνοδοι κρατοῦμεναι παρ' ἡμῖν, αὐταὶ εἰσι· πρώτη ἡ ἐν Νικαίᾳ ἡ ἐπὶ Κωνσταντίνου μεγάλου βασιλέως συνελοῦσα· δευτέρα ἡ ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίδι πόλει ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου, ρν' ἁγίων Πατέρων τὸν ἀριθμὸν ἀποφερομένη· τρίτη ἡ ἐν Ἐφέσῳ ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ Μικροῦ, σ' καὶ αὐτῇ ἐτύχασεν ἱερῶν ποιμένων σύνοδος· τετάρτη δὲ ἡ ἐν Χαλκηδόνι, ἐπὶ Μαρκιανῷ τοῦ τῆς θείας λήξεως βασιλέως ἡμῶν συναθροισθεῖσα, χλ' Πατέρους τὸν ταύτης συνεστήσαντο σύλλογον· πέμπτη δὲ καὶ ἕκτη αἱ ἐν ταῦθα συνελοῦσαι, ἡ μὲν ἐπὶ Ἰουστινιανῷ τοῦ μεγάλου Ἡρακλείου, ἐν ὑστάτοις καιροῖς συγκροτη-

μς'. Ἄλυσις, ὡσπερ εἶπεν, καὶ σειρά ἀδιάσπαστος, ἀλλήλων ἐχομένη καὶ ἐκκρεμαμένη. Τῆς μὲν πρώτης ὀρισάσης ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, παρεγγυησάσης δὲ καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα πιστεύειν τὸ ἅγιον· τῆς δὲ δευτέρας ὁμοούσιον καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τρανώς ὀρισάσης, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ σὺν αὐτῷ καὶ τῷ Υἱῷ προσκυνούμενον· τῆς τρίτης πάλιν αὐτὸν τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τέλειον ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι τρανώς ὀρισάσης, ἕνα καὶ οὐ δύο υἱούς· τῆς δὲ τετάρτης τὰ προλεχθέντα κυρούσης, καὶ τὸ τέλειον ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι διαγορευσάσης ἔχειν αὐτὸν, καὶ δύο φύσεις ἐν αὐτῷ γνωρίζεσθαι ἀσυγχύτως καὶ ἀδικαιρέτως δοξαζούσης. Ἡ πέμπτη τὰ αὐτὰ, ὡς εἶπεν, ἐκφωνήσασα, καὶ καθ' ἑκατέραν φύσιν, θελητικὸν αὐτὸν καὶ ἐνεργητικὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τῆς ἡμῶν ἕνεκα σωτηρίας, εἶναι τε καὶ γνωρίζεσθαι· ἡ δὲ ἕκτη, καθὼς ἔφαμεν, τὰ τῶν ὄλων συνόδων ἐπεξέρχεται, καὶ τὰ τῶν ἀμφοτέρων κυροῖ, καὶ τὸν ὅρον οὕτως ἐκτίθεται, καὶ αὐτῇ τέλειον

ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι ὁμοίως ὀρί-
ζει, καὶ δύο θελήσεις ἔχει θελήματα, καὶ δύο τὰς
ἐνεργείας ἐν αὐτῷ διδάσκει· ἐπόμενον τε καὶ ὑπεί-
κον τῷ θεϊκῷ θελήματι τὸ ἀνθρώπινον θέλημα ἐκ-
φωνήσασα, καὶ μὴ ἀντιπέπτον ἢ ἀντιτασσόμενον·
ἡκούσιως γὰρ αὐτὸν τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν τὸν ὑπὲρ
ἡμῶν ἀναδέξασθαι σαρκὶ θάνατον· ὑποτίθεται, καὶ
θελήσει ἰδίᾳ ὑπὲρ πάντων ἡμῶν, ἀποστολικῶς εἰ-
πεῖν, γεύσασθαι τοῦ θανάτου.

μη'. Γειτονοῦσι δὲ πως, καὶ ἀγγίθουσι, ὡς εἰπεῖν,
εἰσὶ τινες τῶν αἰρετικῶν, ἤγουν ἐν τισὶ τῶν δογ-
μάτων αὐτῶν βλασφημία πρὸς ἀλλήλους οὕτως·
Ἄνομιοι (80) τῷ Ἀρείῳ, Ναυάται τοῖς Σαββατιαν-
οῖς, ἀμφοτέροι δὲ εἰς τὸν περὶ μετανοίας λόγον τοῖς
Μοντανοῖς. Ἰακωβίται δὲ καὶ Σευηρίται οἱ λεγόμενοι Β
Ἀκίφαλοι καὶ Θεοδοσιανοὶ, καὶ Γαϊανίται, πλησιάζουσι
πρὸς ἀλλήλους, ἀμφοτέροι κατὰ τῆς τετάρτης ἰστάμενοι
συνόδου. Οἱ τε Σαμαρεῖται τοῖς λεγομένοις Ἀθιγ-
γάνοις ἐν τῇ τοῦ μὴ προσάπτεσθαι τισὶ βλασφημίᾳ
συνέρχονται (81) καὶ Παυλιανίται τοῖς λεγομένοις
Μανιχαίοις καὶ Ἀρειανοῖς, καὶ ἄλλοι ἄλλοις, ὡς
ἔστιν ἐξευρεῖν τῷ περὶ τούτων σοφῶς ἐπισκῆπτου-
τι· Μάρκελλός τε, καὶ Φωτεινός, καὶ Θεόδωρος ὁ
Μοψουεστίας, καὶ Οὐαλεντίνος, τῆς Ἰσῆς ἐν τισὶ τυγ-
χάνουσιν ἀνοίας· κοινωνοῦντές πως καὶ αὐτοὶ Νε-
στορίῳ τῷ ἀσεβεστάτῳ, ἤνιχα μάλιστα καὶ ψιλὸν
ἀνθρώπινον τινες αὐτῶν, τὸν Κύριον διωρίσαντο, καὶ
ἐκ Μαρίας ἀρχόμενον· οἱ δὲ κατὰ τῆς ἕκτης ἰστά-
μενοι, Ἀπολιναρίῳ συμφωνοῦσι τῷ δυσσεβεῖ. Πάν-
τες αὐτῶν ἀποτρόπαιοι καὶ μιαιροὶ, καὶ τῆς ἀνω βα-
σιλείας ἐξέδριστοι.

μη'. Ἐχεις παρ' ἡμῶν τῶν ἐπιζητηθέντων, ὧ φι-
λόθεον τέκνον, τὴν ἐπίλυσιν, οὐ παρ' ἡμῶν δὲ, ἀλλὰ
παρὰ τῆς θείας χάριτος τυπωθείσης, εἴπερ ἄρα καὶ
μὴ τι ἐν αὐτοῖς ὡς ἄνθρωποι ἐσφάμεθα ἡμεῖς·
τούτο γὰρ ἴσως ἀνθρώπινον, περὶ ὀνομάτων ἢ και-
ρῶν ἢ τόπων ἐξ ἀγνοίας διαφέρεσθαι· πλὴν οὐ αὐ-
τῆς καὶ ἡμεῖς δοῦλοι καθεστήκαμεν τῆς μακαρίας
καὶ μόνης ἀληθινῆς Τριάδος, τῆς μοναδικῶς μὲν ἐν
θεότητι κηρυττομένης, κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγό-
ριον εἰπόντα· ὅταν μὲν πρὸς τὴν θεότητα βλέψω-
μεν, καὶ τὴν πρώτην αἰτίαν καὶ μοναρχίαν, ἐν ἡμῖν
τὸ φανταζόμενον· ὅταν δὲ πρὸς τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης,
καὶ τὰ ἐκ τῆς πρώτης αἰτίας ἀρχόντως ἐκείθεν ὄντα
καὶ ὀμοδόξως, τρία τὰ προσκυνοῦμενα.

v. Αὐτὴν οὖν καὶ ὑμεῖς ἀδιαλείπτως προσκυνοῦν-
τες τὴν μίαν θεότητα καὶ κυριότητα καὶ βασιλείαν,
ὡς ἔστιν ἡμῖν δυνατὸν, εὐχόμεθα μὴ ξινωθῆναι τῆς
βίξεως αὐτῆς καὶ θεωρίας, καὶ μετὰ τὴν ἐνθένδης
ἀποδημίαν, ζῆταν ὄλην αὐτὴν οἱ δίκαιοι ἀπολάβωσι,

• Hebr. II, 9.

A perfectum in divinitate et perfectum pariter in hu-
manitate Christum pronuntiat, et duas volendi fa-
cultates seu voluntates, duasque operationes in eo
fuisse docet; subsequentem tamen et subjectam
divinæ voluntati humanam prædicat, non autem
contradicentem vel resistentem: sponte enim unum
eundemque Dominum nostrum pro nobis mortem
in carne pertulisse affirmat, propriaque voluntate,
ut ait Apostolus *, pro nobis omnibus mortem gu-
stasse.

46. Age vero affines quodammodo et proximi
invicem sunt hæretici homines; sive illorum do-
gmata et blasphemix sic fere inter se attingunt,
Eunomius Arium, Novatiani Sabbatianos: hi verò
utrique in opinione de pœnitentia congruunt cum
Montanistis. Jacobitæ, et Severiani qui dicuntur
Acephali, Theodosiani, et Gaianitæ, haud valde in-
ter se discrepant; cuncti enim quartæ adversantur
synodo. Samaritani congruunt cum iis, qui vocantur
Athingani, in ea blasphemia quod neminem
liceat attingere. Pauliani Manichæis Arianisque
propinquant, alii aliis, ut quisque comperiet quæ
hæc cordatius considerabit. Nam et Marcellus, et
Photinus, et Theodorus Mopsuestiæ, et Valentinus,
eadem fere insania in nonnullis laborant; con-
gruuntque quodammodo et ipsi cum irreligiosissimo
Nestorio, in eo maxime articulo, quia et eorum
nonnulli simplicem hominem statuunt esse Domi-
num, et a Maria initium sumpsisse. Qui autem
sextæ synodo adversantur, ii cum impio Apollina-
ri conspirant. Atque hi omnes detestabiles sunt
et impuri et a cœlesti regno alieni.

49. Habes a nobis quæstionem tuarum, Deo de-
voto fili, solutionem; neque tam a nobis quam a
Dei gratia nos informante: nisi forte in his hu-
mani aliquid passi sumus, id quod homini conti-
gere potest, nempe si quid in nominibus, tempori-
bus, aut locis, ex inscitia aberravimus. Utique nos
quoque servi sumus beatæ, solius, veræque Trinitatis,
quæ non sine unitate in Deo prædicatur,
juxta theologum Gregorium dicentem: Cum ad
deitatem respicimus et ad primam causam atque
monarchiam, unus nostræ phantasix occurrit:
cum autem illa spectamus in quibus est deitas,
quæque ex prima causa æternaliter parique cum
gloria existunt, tres adorandos comperimus.

50. Hanc igitur etiam nos indesinenter adoran-
tes unam deitatem, dominationem, dynastiam, pro
viribus obsecramus, quominus ab illa gloria et vi-
sione post discessum hinc excludamur, cum eam
iusti universam comprehendunt, juxta eundem.

NOTÆ.

(80) Idem qui Eunomius.

(81) In libello de hæresibus apud Cotelierium
Monum. Gr. t. I, p. 282, proprium dicitur Sama-
ritanorum μη προσφάσθαι τινὸν neminem attingere.
Sic mulier Samaritana apud Joan. IV, 9. Jamvero

in Etymologico Græco hæc sunt de Athinganis, quæ
Latine recitabo: *Athinganus dicitur, qui non vult
ad aliquem accedere. Qui enim hanc hæresin sectan-
tur, nihil a quopiam accipiunt.*

rursus magnum Gregorium qui ait : Ad hoc me perducit mediocre in præsentī veritatis lumen , nempe ut Dei splendorem videam , dignum illo qui me huic vitæ alligavit et hinc resolvit , et excelsiore in loco religaturus est. Paria his ait etiam in funebri de sancto Basilio sermone : Quod si , inquit , transmigrabimus , recipe nos et ibi in illius tabernaculis , ut simul viventes ac respirantes , sanctam beatamque Trinitatem purius perfectiusque (eius nunc mediocrem ideam habemus) contemplemur , et tunc demum a cupiendo cessemus , atque hanc nostrorum tum agendo tum patiēdo certaminum mercedem percipiamus. Haud his dissimilia etiam in alia funebri in Cæsarium oratione ait , nec non in sermone in sancta lumina his verbis : Ut perfecta lumina coram magno lumine astantia , illa quoque superna luce illustremini , atque vos ita splendidiores purioresque coram Trinitate sitis , cuius nunc radium ex una Deitate accipitis. Tu vero beata et sola Trinitas atque Unitas , et vitam nostram ad id quod maxime prodest dirigas , et quemlibet hostium incursum a nobis arceas , nosque incolumes serves. Tui quippe sumus qui te confitemur , neque hæretico errore vel fraude maculari nosmet patimur , sed virginem tibi animam nostram exhibemus nulla adversariorum malitia contaminatam.

κατ' αὐτὸν αὐθις εἶπεν τὸν μέγαν Γρηγόριον · εἰς τοῦτο γὰρ ἐμοί , φησί , φέροι τὸ μέτριον ἐν ταῦθα φέγγος τῆς ἀληθείας , λαμπρότητα Θεοῦ καὶ ἰδεῖν καὶ παθεῖν , ἀξίαν τοῦ καὶ συνδήσαντος καὶ λύσαντος , καὶ αὐθις συνδήσοντος ὑψηλότερον . Ἰσοδυναμοῦντο τοῦτοις καὶ ἐν τῷ ἐπιταφίῳ τοῦ ἀγίου Βασιλείου φθεγγόμενον , ὅταν λέγῃ · Εἰ δὲ μετασταίημεν , ἴδξει κακείθεν ἡμᾶς ταῖς αὐτοῦ σκηναῖς , ὡς ἂν ἀλλήλοις συζῶντες καὶ συμπνέοντες , τὴν ἀγίαν καὶ μακαρίαν Τριάδα καθαρώτερόν τε καὶ τελειώτερον , ἧς νῦν μετρίως δεδέγμεθα τὰς ἐμφάσεις ὁρῶμεν · κἀν ταῦθα σταίημεν τῆς ἐφέσεως , καὶ ταύτην λάβοιμεν . ὣν τε πεπολεμήκαμεν καὶ πεπολεμημέθα , τὴν ἀντίδοσιν · τὰ ὅμοια τοῦτοις φάσκων καὶ ἐν τῷ εἰς · Καισάριον ἐπιταφίῳ , ἐτι δὲ καὶ τῷ εἰς τὰ φῶτα λόγῳ οὕτω λέγων · Ἴνα φῶτα τέλεια τῷ μεγάλῳ φωτὶ παραστάντες , καὶ τὴν ἐκεῖσε μνηθῆτε φωταγωγίαν , ἐλλαμπόμενοι τῇ Τριάδι καθαρώτερον καὶ τρανότερον , ἧς νῦν μετρίως ὑποδέδεχθε τὴν μίαν αὐγὴν ἐκ μιᾶς τῆς Θεότητος . Σὺ δὲ , ὦ μακαρία καὶ μόνη Τριάς καὶ μονάς , καὶ τὸν βίον ἡμῖν διεξάγαις πρὸς τὸ λυσιτελέστατον , καὶ πόρρω ποιήσαις ἀφ' ἡμῶν πᾶσαν τὴν τῶν ἐναντίων προσβολὴν , καὶ σώσεις τοὺς , εἶπερ ἄρα σοι , οἱ σὲ κυρίως ὁμολογοῦντες , καὶ μὴ τῇ αἰρετικῇ ἀπάτῃ καὶ πλάνῃ συμμολυνθέντες , ἀλλὰ παρθένον σοι παραστήσαντες ἐν τούτῳ τὴν ἐαυτῶν ψυχὴν , τῇ πλάνῃ τῶν ἐναντίων μὴ συμφορῆσαν (82).

DE SCHOLIIS SS. MAXIMI ET GERMANI AD AREOPAGITAM.

(ΜΑΙ, *Spicileg. Rom.*, VII, 74.)

Utrum Germani patriarchæ scholia ad Areopagitam [hujus Patrologiæ t. IV, 14], quæ partim adhuc in mss. cod. latere videntur, seniore habeant parentem Germanum, ut putat Baronius ad an. 750, an juniorem, nunc quidem disputare non yacat. Cæterum ego in Vaticano codice hanc legebam præpositam scholiis inscriptionem : Ὅσα μὲν ἔχουσι τὸν ἀριθμὸν , σχόλια εἰσι Γερμανοῦ πατριάρχου · ὅσα δὲ ἔνευ ἀριθμοῦ , Μαξιμίου μοναχοῦ . Quæcumque habent adjunctum numerum , ea sunt Germani patriarchæ scholia ; quæ vero nota numerali carent , Maximium monachum habent auctorem . Verumtamen ibi in margine hæc ab amanuensi sit adnotationis : Συγγιόρησον , ἀδελφε , ὅτι ἐγὼ τῶν δύο ἑνα ἀριθμὸν τίταγα τοῦ βιβλίου . Ignosce , frater ; etenim ego utrumque auctorem sub uno numero collocavi hoc in libro . Id ego eo libentius observavi , quia v. cl. Jac. Morellus Bibl. Gr. S. Marci , p. 89 , prudenter jam dubitaverat , num distinctio scholorum Maximi et Germani ad Areopagitam recte se habeat .

MONITUM IN SEQUEM TRACTATUM.

(Ang. MAI *Vet. Script. Bibliotheca nova*, t. II, 682.)

In Vaticanæ collectionis primo volumine p. 285-315 prolixam quæstionem edidi *De vitæ termino*, quam Photius patriarcha in Amphilochianis sibi vindicavit. Cæteroque in præfatione, p. XLII, satis demonstravi Photium hæc raro alienis scriptis, dissimulato auctorum nomine, usum fuisse. Ecce autem illius meæ affirmationis novum testimonium nactus nuper sum in perantiquo codice vaticano, in quo prædicta inedita quæstio non Photio, sed Germano tribuitur Constantinopolitano item centum fere et quinquaginta annis ante Photium patriarchæ, cuius Germani aliud scriptum se legisse dicit Photius cod. 253,

NOTÆ.

(82) Libellum *De sex Synodis* a Stephano Moyno S. Germano ascriptum et sub ejus nomine a Galaudio, re indicussa, in Bibliothecæ suæ to-

mum XIII, p. 230, receptum, a scriptorum Germani numero expungendum existimavimus. Vide supra Ang. Mai Præfationem.

non sine debita hominis commendatione. Porro et in alio Vaticano codice laudatur ab anonymo auctore hæc quæstio sub Germani item, non Photii, nomine. Titulus ergo in illo pervetusto Vaticano codice hic est: Τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Γερμανοῦ πρὸς Μαρίνον ὑπατον καὶ ἀπειραγέα περὶ ὄρων ζωῆς. Sed illud est præcipuum et fructuosius, quod hæc quæstio in prædicto codice non penultimo tractu auctior est. Cessabit enim Photianus codex in verbis ἀποθανόν ἐτι λαλεῖται, ita ut satis apparetur quæstionem vel sua carere clausula, vel inconcinnius aridiusve concludi. Nunc ecce Germani cod. et justam lucubrationi clausulam addit, quæ Græcæ est hujusmodi: ἐτι λαλεῖται, x. τ. λ. Vide infra col. 10.

ΠΕΡΙ ΟΡΟΥ ΖΩΗΣ.

DE VITÆ TERMINO

(Ang. Mai *Vet. Script. Collectio Nov. t. I, p. 150.*)

α'. Τοῖς μὲν πλείοσι τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μετ-
 ἔχοντων πλοῦτος καὶ κτημάτων περιουσία, τρυφή τε
 καὶ δόξης κοσμικῆς περιφάνεια ἡ πρώτη μακαριό-
 τος νομίζεται· καὶ ταῦτα οὐ τοῖς βουλομένοις πάν-
 τως προσγινόμενα, οὐδὲ ἀπλῶς τῶν ἐρώντων πλη-
 ρούντα τὴν ἔφесιν, ἄλλοις δὲ ἄλλως κατὰ διαφόρους
 αἰτίας καὶ χρόνους συμπίπτοντα, καὶ αὖθις τούτων
 ἀριτετάμενα, καὶ πρὸς ἐτέροους μεταπίπτοντα, βέβυ-
 ματος δίχην ἐξ ἀντιπνοίας ἀνέμων ἐπὶ τὰναντία με-
 ταβαλλόμενου βράδιως, καὶ τὸ ταυτὸν ἐν κινήσει καὶ
 εὐθροῦς [φορᾶς?] ὁμοιότητι παντελῶς ἀρνούμενου.
 Καὶ ταῦτη μὲν ὀφείλοντα κατὰ λόγον εὐθετόν τε καὶ
 δίχην καταφρονεῖσθαι καὶ διαπνέσθαι, ὅμως γοῦν
 ἐντεῦθεν παρὰ τοῖς τὸ τῆδὺ μεταδιώκουσι τῶν αἰ-
 σθητικῶν δυναστεύοντα, καὶ τὸν βίον ἑαυτοῖς ὑποτάτ-
 τοντα· οἷς δὲ ἡ λογικὴ χάρις ἔπαινεθί, καὶ καθ' ὄν
 γέγονε λόγον διαπρέπει ἡ φύσις τῆ νοερᾶ δυνάμει
 κυβερνωμένη, τούτοις σοφία τὴ σπουδαζόμενον. Ἦς
 ἐκ παιδεύματων ἀγαθῶν μετὰ τὴν τοῦ κρείττονος
 σοφῆν ὑπάρχει ἡ σύστασις, πλοῦτον ὄντως ἀκήρατον
 καὶ εἰς ἀεὶ διαμένοντα χαριζομένη τοῖς πρὸς τοῦτο
 τὴν σπουδὴν κεκτημένοις· οὐκ ἐκ τύχης καὶ ταυτο-
 μάτου, ἀλλὰ τῷ πόνῳ τοῦ αἵρουμένου συναγόμενον.
 Σοφία δὲ οὐκ ἡ κομφίαν βημάτων προβαλλομένη,
 καὶ κομφολυγας διὰ κενῶν λαρυγγισμάτων ἐξερευ-
 ρομένη, ἀλλ' ἡ τὸν λόγον εὐλόγως μετερχομένη, ἡ
 τῶν νοημάτων ὑπηρετήν τούτον φέρουσα εὐτακτον.
 καὶ τῶν ὄντων ἢ ὄντα ἐστὶ τὸν λόγον ἐπιζητούσα·
 καὶ τοῦ ἀληθοῦς οὐ σφαλλομένη τὴν εὐρεσιν· καὶ
 διασάπτουσα μὲν τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις τῆ
 ἐκείνη τῶν λογισμῶν· ὡς τοῖς προφανέσιν ἐναπο-
 μένειν οὐκ ἀνεχομένη, πρὸς δὲ τὸ βάθος κατιούσα
 τῶν τῆ εἰρήνη ὑποκειμένων, ἐκείθεν οἷά τινα ψή-
 γματα χρυσίτιδος γῆς τὰς τῶν ὄντων ἀναλέγεται
 θεωρίας. Ἐξ ὧν ἡ περιουσία τῆς ἀληθοῦς συνίστα-
 ται γνώσεως, ζηλωτοῦς ἀποφαίνουσα τοὺς κεκτημέ-
 νους· καὶ τὸ περιφανὲς αὐτοῖς καὶ τίμιον, οὐκ ἐπ'
 αἰγόν, ἀλλ' εἰς πάντα χρόνον χαριζομένη. Ἐντεῦθεν

4. Pars hominum major divitias et rei familiaris
 copiam et luxum gloriæque mundanæ pompam
 summæ beatitatis loco habet: licet hæc res neque
 pro libito prorsus illis accidant, neque cupidorum
 vota satis expleant; sed his vel illis temere pro di-
 versis causis atque temporibus obtingere soleant;
 rursus ab his avolent, atque ad alios se conferant;
 fluctus instar qui adverso vento in contrarium fa-
 cile vertitur, neque in eodem statu propter motum
 vehementemque veluti transitu permanet. Cum hæc
 idcirco, si recte justoque jure ageremus, con-
 temni ac despui deberent, eadem nihilominus iis,
 qui sensuum delectationem sectantur, imperitant
 atque in hominum vita dominantur. Quibus vero
 rationalis gratia efflorescit, ac pro suæ originis
 conditione excellit natura intellectualibus viribus
 gubernata, his, inquam, sapientia in primis cordi
 est, quæ quidem exsurgit ex optimis disciplinis
 atque ex insita ad rectum propensione. Atque
 eadem recti studiosis opes hercule incorruptibiles
 æternumque duraturas largitur, non fortuna neque
 casu sed labore frugi hominis coacervatas. Porro
 sapientia haud illa est, quæ verborum pompam
 prætendit, bullasque vanis vociferationibus eructat,
 sed quæ oratione decenter utitur, eamque mentis
 conceptibus subservire commode jubet: quæ rerum
 causas exquirat, neque veritatem frustra vestigat;
 quæ varias negotiorum naturas rationum ligone
 effodit; neque in horum superficie consistere pa-
 titur, sed ima quæstionum viscera rimans, inde
 veluti ramenta auriferæ telluris, rerum colligit co-
 gnitiones: ex quo luculenta veri conflatur notitia,
 quæ mirabiles facit possessores ejus, famamquo
 illis ac decus non brevi sed omni ævo conciliat.
 Hinc animæ exercetur sensus ad tute discernendum
 a pravo honestum. Sapientia eadem rerum quoque
 minime necessariarum studium nobis suadet, vi-
 delicet ut harum comparatione meliorum illarum

stabilitatem demonstrat. Idcirco in litteris quoque profanis versamur, quarum etsi fabulas ac fragmenta despiciamus, venustatem tamen elocutionis atque artificium amplectimur, quo mentis cogitata evolvunt atque in publicam lucem educunt. Hujus vos sapientiæ, o eruditissimi homines, cum proles nobilis germanaque sitis, maternamque imaginem sermonum potius characteribus quam corporis figura referatis; ne primariæ quidem sapientiæ illi, nimirum quæ de religione tractat, perfunctoria opera studere vos ostenditis; sed hujus dogmata patrumque veterum traditiones explicari vobis accurate poscitis: caventes scilicet ne rerum verisimilium specie abripiamini; sed quod in his præcipuum solidumque est ad firmandam veritatis consensionem, id sequamini.

πιθανὸν ἀποκλίσεις· ἐκκλίνετε, τὸ πρὸς συγκατάθεσιν δὲ τῆς ἀληθείας ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀναγκαῖον ἀσπάσασθε.

2. Atque hinc vobis consilium exortum est hortandi nos, ut de quæstione quadam, quæ inter ecclesiasticos viros disceptatur loquamur, nostramque hac super re sententiam dicamus. Est autem quæstio, utrum credere nos oporteat, terminos a Deo singulorum vitæ esse statutos, quos intra ut cujusque vita finitur futurum sit. Id enim nobis suadet magni Basilii doctrina, cujus nonnulli etsi effatum probant, sensum tamen hujus altius eruere præ quam vulgo appareat nituntur, atque interpretationem receptam improbant. Alii autem de iis tantummodo qui sua morte obeunt hoc patrem sensisse volunt; ita ut qui ex insidiis aut ex aliquam externi casus necessitatem præsentem vitæ abeunt, hoc effato minime comprehendantur. Quidam denique hanc opinionem prorsus rejiciunt; qui etsi magistrum reverentiæ causa minime irri-

τὰ τῆς ψυχῆς γυμνάζεται· αἰσθητικὰ πρὸς διακρίσιν ἀσφαλῆ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος. Αὕτη καὶ τοῖς οὐκ ἀναγκαῖοις ἡμᾶς προσομιλεῖν παρασκευάζει, τῶν κρειττόνων βεβαίωσιν τῇ παραθέσει συνιστώσα τῶν τοιούτων. Ἐκ τούτου καὶ λόγοις τῶν ἐξωθεν συστρεφόμεθα· ὧν τὸ μυθῶδες καὶ πεπλασμένον διαπτύοντες, τὸ τῆς λέξεως εὐτροφον καὶ τεχνικὸν ἀσπαζόμεθα πρὸς τὴν τῶν νοουμένων ἐξάπλωσιν καὶ φανέρωσιν. Ταύτης ὑμεῖς λογιώτατοι, βλάστημα δυνάτες εὐγενές τε καὶ γνήσιον, καὶ τὴν πατρῶαν ὁμοίωσιν τοῖς τοῦ λόγου χαρακτήρσι μᾶλλον ἢ τοῖς τοῦ σώματος μορφώμασιν ἀναφαίνοντες (1), οὐδὲ τὰ περὶ τῆς πρώτης σοφίας, φημί δὲ τῆς κατ' εὐσέβειαν, παρέργως ὑμῖν μελετᾶσθαι δεικνύτε· ἀλλὰ τῶν ταύτης δογμάτων καὶ τῶν πατρικῶν παραδόσεων τὰς

B ἀκριβεῖς ὑπολήψεις ἐπιζητοῦντες, τὰς μὲν πρὸς τὸ

β'. Ὅθεν προτρέψαι ἡμᾶς ἔξιώσατε περὶ ζητήματος τινος τοῖς ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀμφιβαλλομένου εἰπεῖν, καὶ τὰ τῆς οἰκείας ἡμῶν παραστῆσαι γνώμης (2). Τοῦτο δὲ ἐστίν, εἰ πεπεισθαι ἡμᾶς χρῆθῃ οὐκ ἀποτελευτᾶν τὸν βίον ἐκάστῳ συμβήσεται. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ὑποβάλλει νοεῖν ἡ Βασιλείου τοῦ μεγάλου διδασκαλῆ (3), ἥστίνος τὸ βῆεν καταδεχόμενοι τινες, τὴν τούτου διάνοιαν βαθυτέρου δῆθεν ἢ κατὰ τὸ προφανὲς ἐξηγεῖσθαι πειρῶνται, καὶ τῆς ὑπονοουμένης ἐκδοχῆς ἀποκρίνονται. Ἔτεροι δὲ ἐπὶ μόνων τῶν ἰδιοθανατούντων τοῦτο τῷ Πατρὶ νενοῆσθαι ἐθέλουσιν· ὡς τῶν κατ' ἐπήρειαν ἢ τινα τῶν ἐξωθεν συμπτωμάτων ἀνάγκην τῆς παρουσίας ζωῆς μεθισταμένων, τῷ τοιοῦτῳ λόγῳ ὑποπίπτειν οὐ δυναμένων. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ παντελῶς τὴν τοιαύτην διαγράφονται δόξαν, καὶ κατειρωνεύεσθαι τὴν τοῦ διδασκάλου αἰδῶ

NOTÆ.

(1) Puta quia vel pallio philosophico vel ecclesiastica veste non utebantur.

(2) Quæstio hæc de vitæ termino communis dicitur et per vulgata etiam ab auctore quæstionum ad Antiochum (Q. 113) quæ magno Athanasio inscribuntur. Anastasius etiam Sinaita quæst. 89 argumentum idem versat, et Basilii effatum memorat. Photius autem hunc prolixum tractatum tacite sibi vindicavit e Germani 150 fere annis ante se patriarchæ Constantinopolitani scriptis; quod ego plagiarius ex antiquo codice vaticano cognovi: cumque Photius extremam tractatus ejus partem prætermisisset, id a me complementum in secundo Vaticanæ mæx collectionis volumine editum fuit p. 682: nunc autem cum voluminis primi editionem repetere, tractatum diutius hære non sum passus. Attamen Photius suis quoque, ut reor, verbis rem hanc denovo tractavit in amphiloehiana 240, quæ quia propter brevitatem obscurior est, nihilque novi affert, a me prætermittitur, ita tamen ut ejus exordium hic in adnotatione deponam. Ἐπὶ παλαιῶν ἡμᾶς ἀγῶνας καλεῖς, καὶ ἐφ' ὧν πολλοὶ κοινισάμενοι καὶ τοὺς ἀθλοὺς οὐκ ἀγεννῶς ἐνεργόντες, τὴν νίκην ἡμῖν οὐ γὰρ ἐρῶ ἐπιφαιλότερον, καθορᾶν οὐ παρέσχον ἀνίκητον. Πλὴν ἐκ τῶν προλαβόντων ἡμᾶς ὁσίων καὶ μακαρίων ἀνδρῶν λαβὰς οὐκ ὀλίγας συλλεξάμενοι, καὶ ὅς ἡ τῆς θείας ῥοπῆς εὐμένεια παρασχεῖν ἡμῖν οὐκ ἀπεξίωσε, ταύτας ἐκείναις συνάψαντες

εὐχόμεθα μὲν τὴν σὴν σπουδὴν καὶ ἐπίδα μὴ κεκνημένην χαρίτων, καὶ γνώσεως δεομένης οὐκ ἀλλαχθῆναι γνώμονος, ἀπελθεῖν· εἰ δὲ μὴ, βραχυτάτης ἐτι δεηθῆναι διορθώσεως. Τὸ μὲν οὖν ἀνευδῆ τὸν λόγον ἐπιζητεῖν, εἰς μῆκος ἐστιν ἐκβιάζεσθαι τὴν γραφήν· τὸ δὲ σύντομον ἀπαιτεῖν, πολλὰ τῶν δεόντων ἐπιτρέπειν ἀπολιπεῖν. Πλὴν ὡς ἂν οἶός τε ὧ πειράσομαι κατὰ τὴν σὴν ἀξίωσιν τὸν περὶ ὄρου λόγον προάγειν. Ad vetera nos certamina vocas, quibus multi licet insudaverint, palmasque non inglorias revulerint, ii nihilominus (inepte non loquor) haud invicem nobis victoriam conspiciendam dederunt. Verum tamen a decessoribus nostris sanctis illis beatisque viris argumenta non pauca decerpentes, et quæ nobis divinæ inspirationis benignitas suppeditare non est dedignata, cum illis copulantes, optamus ut sedulitas spesque tua non sine gratiæ fructu scientiæque, quæ aliunde norma non egeat, discedat: si minus, certe adhuc brevissima mihi opus est emendatione. Jam qui nulla re carentem sermonem exquirat, is prolixæ scripturam dulcat: qui autem brevis esse laborat, multa quorum ratio habenda esset omittit. Cæteroaquin ego pro viribus nitar, tuis votis obsequens tractatum de termino paulo ulterius provehere.

(3) Infra col. 101.

οὐκ ἀνέχονται, ἀνεπιχαλύπτως δὲ τὸ μὴ εἶκριν αὐ-
τοὺς τῇ τοιαύτῃ γνώμῃ ὁμολογοῦσι. Περὶ ὧν ἡμᾶς
κλαυτέρον ἐκχυμνάσαι τὸν λόγον, καθὼς ἂν τὰ τῆς
κατὰ διάνοιαν ἡμῖν δυνάμεως προσῆ, ἢ τῶν σφω-
τάτων ὑμῶν ἠγάχασεν οικειότης· μᾶλλον ἡμῶν ἐλο-
μένων τῆς ἐκτουτο ἀμαθίας ἐλεγχον ἀπολιπεῖν τοῖς
μετέπειτα, εἴ γε τῆς πατρικῆς μὴ ἐφοκόμεθα μεγα-
λονοίας, ἢ περ φιλίας θεασμὸν παρακοῆ καθύδρισαι,
καὶ τὸ μῆδ' ὅλως ἐλλέσθαι πονεῖν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις
κατεγκαλεῖσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ἀσθενὲς ἔσθ' ὅτε καὶ
συμβαθεῖται ῥᾶστον, ἢ δὲ πανταχοῦ κατακρίνεται.
Καὶ τὸ μὲν αὐθαδῶς ἐπιθάλλειν ἑαυτὸν τοῖς ὑπὲρ τὰ
οἰκίαι μέτρα λόγους τε καὶ διδάγματα, ἀλαζονείας
ἀποφέρειται ἔγκλημα· τὸ δὲ ὑπέικειν καὶ πείθεσθαι
τοῖς πρὸς φιλοπονίαν προτρεπομένοις τῆς τῶν ἀλη-
θῶν ζητήσεως καὶ κατανοήσεως, ἀξέπεινόν τε καὶ
ἐμμισθόν. Ἐπεὶ δὲ ἐν ταῖς τοιαύταις τῶν λόγων
ζητήσεσιν ὁ διαλογικὸς χαρακτήρ μᾶλλον ὑπάρχει
κατάλληλος, ὡς πλείονως τῷ πυκνῷ τῶν ἀντι-
θέσεων λεπτυνομένης τῆς ἐρεῦνης τοῦ προκειμέ-
νου, καὶ ἡμῖν τὸ τοιοῦτον εἶδος μεταχειριστέον τοῦ
λόγου, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον αἰτησαμένοις ἐκκαλύψαι
ἡμῖν τῆς ἐν τούτοις ἀληθείας τὸ φρόνημα, καὶ τῷ
λόγῳ δοῦναι εὐκρινῆ ποιήσασθαι τούτου τὴν ἀνά-
πτυξιν. Τὸ μὲν οὖν τῇ πατρικῇ παραδόσει παριστά-
μενον πρόσωπον, τῷ τοῦ ἄλφα σημειούσθω στοιχείῳ·
τὸ δὲ τοῖς τῶν ἀντιλεγόντων ἐπιγεγραμμένοις χρώμα-
των, καὶ τὰς πρὸς τὸ ἀνατρέπειν τῶν λόγων ἀντιθέ-
σεις προβαλλόμενον, τῇ γραφῇ τοῦ βῆτα χαρα-
κτηρίζεσθω.

γ. Α. Πλείστον ἡμῖν ἡμερῶν διαγέγονε χρόνος
ἀπ' οὗ τῆς σῆς, ὡ φίλος, οὐκ ἐτύχομεν ὀμιλίας· ὡς εἰς
ἀποκριν ἡμῖν τὰ τῆς διανοίας χωρεῖν, τίς ἄρα τῆς
τοιαύτης ἀπολειψέως ἢ αἰτία λογιζόμενοις. Καὶ νῦν
εἰ σε ἔρωτες τὴν τοῦ προσώπου συνήθη κατάστασιν
ἐκδεικνύει καὶ πρὸς τὸ κατηφές συννευκότα,
ἀγωνίαν ὡ μίσην εἰσδεδέγμεθα, μὴ τι ἄρα τῶν
ἄσχερεστέων ἐν τοιαύτῃ σε δείκνυσι διαθέσει τοῦ
ἔρωμένου.

Β. Ἀποδημία μὲν ἡμᾶς ἐπὶ τινα τῶν οὐ πολλῶ
ἀποθῆν ἱερῶν οἰκῶν εὐχῆς χάριν γενομένη, τῆς σῆς
ἀπήγαγε συντυχίας· σύμπωμα δὲ θανάτου ἀδοκῆ-
τως τιμὴ τῶν ἐπιτηδείων ἐπιστάν, τὰ τῆς λύπης ἡμῖν
ἐκποίησε· καὶ ταύτην, ὡς εἰκός, τὴν τοῦ προσώπου
ἐπιστάνειαν διέθηκεν.

Α. Οὐ τοῦ ἔδοντος ἐκτός τὰ τῆς ἀχθηδόνος ὑμῖν,
οὐδὲ εἰκαῖον τὸ λυπηρόν· τίνα δὲ ἄρα κατὰ τὸ προ-
φανεὲς ἢ τοῦ θανάτου ἔφοδος εἴληψε πρόφασιν;

Β. Κατάρρυτος ὄλη τὰ περὶ τὴν φάρυγγα κατα-
λαβοῦσα ἀφνίδιον καὶ πνευμάτων σφῆνωσιν ὑπομεί-
νασα πνιγμῶ τὸν ἄνδρα τῷ θανάτῳ ὑπήγαγετο.

Α. Οὐκ ἀσύνθηες τῇ φύσει τὸ συμπτώμασιν ὑπο-
κεῖσθαι τοιοῦτοις, οὐδὲ ξενισμὸς τις τοῖς οὕτως συμ-
βαίνουσιν ἔπεται. Εἰκός γὰρ τὸ ἀπολισθῆσαι τοῦ
ἄκρου τῆς ἀπαθείας ἐν τῷ τοῦ βίου κατωφερεῖ κυ-
λινδούμενον, πολλαῖς περιπτὰσιν παθῶν ἐξοχαῖς τε
καὶ ἀντιτυπίασι, μέχρις ἂν εἰς τοῦδαφος τῆς εἰς
τῆν ἀποστροφῆς καταντήσῃεν.

A dent, aperte tamen se huic sententiæ nequaquam
acquiescere consentunt. Qua super re paulo latius
nos explicare orationem, pro nostri ingenii viribus,
vestra, sapientissimi homines, familiaritas nos
coegit. Quippe qui malum inscitiam nostram
objicere posteriorum criminationibus, si forte Pa-
tris profundum sensum minime assecuti erimus,
quam amicitiae legi injuriosa contumacia resistere,
aut merito vituperari quod in his magni momenti
rebus adlaborare minime voluerimus. Et enim infir-
mitati promptissime ignoscitur, contumacia usque-
quaque damnatur. Praeterea qui procaciter praeter
proprium modulum sermonibus doctrinisque so-
immiscet, is vanæ arrogantiae insimulari solet: qui
vero morem gerit et obsequitur iis, quorum hor-
tatu ad laborem atque ad veritatis investigationem et
intellectum impellitur, is laude dignus ac praemio
est. Age vero quoniam in hujus argumenti disqui-
sitionibus dialogi forma magis idonea est, quia
crebritate contradictionum propositam rem subtilius
rimamur, nobis quoque genus ejusmodi disputa-
tionis usurpandum est; Dei Verbum invocantibus,
ut veritatis sensum nobis revelet, atque ut hujus
explanationem verbis perspicuam asseramus. Ergo
personam, quæ Patris (Basilii) traditionem tuetur,
littera A significabimus: alteram vero, quæ contradi-
cationum argumentis utitur, quæque contrariam
orationem refutandi gratia recitat, littera B deno-
tabimus.

C 3. A. Permultorum dierum elapsum est inter-
vallum ex quo tuis caremus, mi bone, colloquiis:
quare jam nobis angebatur animus de tantæ inter-
capedinis causa cogitantibus. Nunc cum te vide-
mus consueto vultus habitu immutato atque ad
tristitiam inflexo, non modico metu quatimur, ne
quid forte praeter morem molestius hac te facie
esse coegerit.

B. Peregrinatio quædam supplicandi causa ad
sacram ædem haud longe dissitam suscepta, a tua
nos consuetudine abstraxit: mortis autem casus
uni e familiaribus inopinato ingruens, maerorem
nobis creavit, qui hunc vultus, ut par erat, statum
D effecit.

A. Non est absurda doloris vestri causa, neque
vanus luctus. Sed, oro, quænam homini occasio
mortis fuisse videtur?

B. Catarrhus occupato gutture, subitoque
obstructis spiritibus, suffocatum hominem ene-
cavit.

A. Non est naturæ insolitum ut his casibus sit
obnoxia, neque magnopere in his eventibus miran-
dum est. Est enim consentaneum ut a valetudinis
apice defluat, qui in hac vitæ declivitate versatur,
atque in multa incurrat incommodorum offerendi-
cula et adversitates, donec in planum, id est in
sibi homogeneam terrenam naturam recidat.

B. Ergo fortuitum hinc cognoscitur, non providentia gubernatum, quidquid corporibus molestiarum aliis aliter accidit; ex quo demum inter homines mortis ipsius necessitas sequitur.

A. Quonam pacto id ais?

B. Quia videlicet non una causa sed multæ ac variæ corporeorum morborum mortem videntur hominibus creare; partim diversa temperie corporum; partim diatæ genere, quod a conditione nutriti corporis alienum sit, partim idoneæ vel cautæ defectu vel medelæ, sive cum illa negligitur, sive cum hæc desideratur: alii enim ob egestatem medico carent; alii in conservanda valetudine sociosiores sunt: quare morbos contingere necesse est, ex quibus mors consequitur.

A. Ergo sequelam morborum mortem esse concedis?

B. Maxime.

4. A. Atqui opus esset, te iudice, quemlibet nonnisi morbo affectum mori. Sed tamen nonnullos cernimus, etsi rarius, sine ullo morbo in mortem incidere: alios autem maximis infirmitatibus diu confectos, ita ut a medicis quoque conclamarentur, nihilominus superata vi morbi, diutissime postea vixisse. Quotnam porro tibi ostenderit vel divites vel etiam principes, qui exquisitissimam medicorum optimorum curam in morbis nacti, tamen mortem non vitaverunt? Contra vero pauperes ac mendici omni ope destituti, morbis correpti gravissimis, nullo medicinæ officio adjuti, neque ciborum solatiis abundantes, incolumitatem recuperaverunt, satis cito ægrotudine pulsa. Quare nec animæ a corpore separatio morbis omnino aut præcipue tribuenda est: neque rursus vitæ conservatio medicis curationibus aliive corporis cultui imputanda; sed utrumque id potestati ejus atque arbitrio, qui principio animam cum corpore copulavit, prout arcanorum ejus judiciorum sapientia decreverit. Etenim valetudinem corporisque firmitatem vel præsentem retinere vel absentem revocare, id, inquam, arti medicæ haud absurde concedi potest; nisi forte naturale impedimentum obstet. Est enim solemne medicorum effatum: contra naturam vanum esse niti. Sed tamen vitam hominibus dimetiri, ejus est unius de quo propheta ait: «Faciens terram et hominem in ea; dans alitum populo qui est in ea, spiritum calcantibus eam¹.» Post id consequenter subdit David, ab eodem qui docuit, pro sua potestate subductionem fieri: «Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur².» Deinde memoratur etiam diruti ædificii instauratio atque excitatio: «Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ³.» Insuper nobis necessario animadvertent-

B. Οὐκοῦν τυχερὰ καὶ οὐ κατὰ προνοίας κυβέρνησιν τὰ ἄλλοις ἄλλως συμπίπτοντα τῶν κατὰ τὸ σῶμα ἀνιαρῶν ἐντεῦθεν συνάγεται· ἐξ ὧν ἀναγκαιῶς καὶ τὰ τῆς τελευτῆς τοῖς ἀνθρώποις ἐπακολουθεῖ.

A. Πῶς τοῦτο φῆς;

B. Ὅτι οὐ μίᾳς τινος αἰτίας ἐκ σωματικῶν ἐβρωστημάτων φαινομένης ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις τὸν θάνατον, ἀλλὰ πολλῶν καὶ ποικίλων. Τοῦτο μὲν κατὰ τὴν διάφορον κρᾶσιν τῶν σωμάτων· τοῦτο δὲ καὶ παρὰ τὸ τῆς διαίτης ἡμαρτημένον ὡς πρὸς τὴν τοῦ τροφομένου σώματος ἰδιότητα· ἔπειτα καὶ κατ' ἑλλειψιν πολλακίς τῆς προσήκουσας ἐπιμελείας καὶ θεραπείας, ἢ καταφρονουμένης, ἢ μὴ εὐπορουμένης (οἱ μὲν γὰρ ἐκ πείνας ἐν ἀπορίᾳ τοῦ θεραπεύοντος γίνονται, οἱ δὲ ἀμελέστερον περὶ τὰ συντηρητικὰ τῆς εὐεξίας διάκεινται), ἀνάγκη νόσους ἐπισυμβαίνειν, ἐξ ὧν ὁ θάνατος.

A. Τῶν νόσων τοίνυν ἐπακολούθημα δίδως τὸν θάνατον;

B. Καὶ λίαν.

δ. A. Οὐκοῦν ἀνάγκη κατὰ σὲ, πάντα τὸν νοσοῦντα ἀπλῶς τελευτᾶν τὸν βίον. Νῦν δὲ ὀρώμεν τινὰς μὲν καὶ σπανιάκεις, ὁμοῦ καὶ δίχα τοῦ νοσεῖν τῷ θανάτῳ ὑπαγομένους· τινὰς δὲ καὶ μεγίστοις νοσήμασι καὶ ἐπὶ πολὺ προσομιλήσαντας, ὡς καὶ παρὰ τῶν ἰατροῦντων ἀπεγνωσθαι αὐτοῖς τὰ τῆς ὑγείας, ἀνενεγκόντας τῆς ἀβρωστίας ἐπὶ μάλιστα εἶδος ὅτε τὴν ζωὴν παρατείνει. Πόσους δ' ἂν σοι ἐπιδηξίῃμι τῶν πλουσίων ἐμοῦ καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς δυναστεῖαν ἔχόντων, πλείστας μὲν ὄσης ἐντεῦθεν ἐπιμελείας ἰατρῶν καὶ τῶν ἀρίστων ἐν ταῖς νόσοις αὐτῶν τετυχηκότας, οὐδὲν τι μᾶλλον τὸ τεθνᾶναι διαφυγόντας; Καὶ ἔμπαλιν πένητας καὶ πτωχοὺς πάντοθεν ἠπορημένους, νόσοις μὲν βαρυτάταις περιπεπωκέναι, ἐπιμελείας δὲ ἰατρικῆς οὐ μετασχόντας, οὐδὲ τὴν διὰ τῶν τροφῶν παραμυθίαν ἠύπορηκότας, πλὴν γε οἱ πρὸς ὑγίαν ἀναδραμόντας, καὶ τὰ τῆς κακώσεως οὐ χρονίως ἀποβαλόντας; Ὅστε μήτε τοῖς νοσήματιν ἀπλῶς καὶ κατὰ πρώτην τάξιν ἀνατιθέσθαι ἡμᾶς τὴν τῆς ψυχῆς διάζευξιν ἐκ τοῦ σώματος, μήτε τὰ τῆς ζωῆς ἰατρικαῖς θεραπείαις καὶ ταῖς ἄλλαις σωματικαῖς τημελείαις λογίζεσθαι, ἀλλ' ἐκάτερον τῆ τοῦ κατ' ἀρχὰς συνδήσαντος βουλήσει καὶ ἐξουσίᾳ, καθὼς ἂν ἡ τῶν ἀκατανοήτων αὐτοῦ κριμάτων πρυτανεῖοι σοφία. Ὑγιαν μὲν γὰρ καὶ σώματος εὐρωστίαν ἢ οὖσαν συντηρῆσαι ἢ ἀπελθεῖσαν ἀνακαλέσασθαι τῆ ἰατρικῆ τὴν ἐπιστήμην δοῖη ἂν οὐκ ἀπεικότως, ὅτε μὴ φυσικῆς ἀντιπαθείας ἐμπόδιον προσῆ. Ἔστι γὰρ ἀκούειν τῶν ἰατροῦντων συνεχέστατα λεγόντων· φύσεως ἀντιπραττούσης, πάντα κενά· ζωὴν δὲ ἀνθρώποις ἐπιμετῆσαι, μόνου ἐκεῖνου ἐστὶ περὶ οὗ φησιν ὁ Προφήτης, «Ποιῶν γῆν καὶ ἀνθρώπων ἐπ' αὐτῆς· καὶ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς παροῦσιν αὐτῆν.» Ὅτινι ἀκολουθῶς παρὰ τοῦ Δαβὶδ ἀνατίθεται καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ κατ' ἐξουσίαν ἀφαίρεσις· «Ἀντανεῖς γὰρ,

¹ Isa. XLII, 5. ² Psal. CIII, 29. ³ ibid. 50.

φρησι, τὸ πνεῦμα αὐτῶν καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν A
 χοῦν αὐτῶν ἐπιτρέψουσι. » Μεθ' ἦν καὶ ἡ τῆς κατα-
 λυθείσης τοῦ σιήνουσ οἰκίας ἀνοικοδομη καὶ ἀνθρώπω-
 αῖς· « Ἐξαποστελεῖς γάρ, φρησι, τὸ πνεῦμά σου καὶ
 κτισθήσονται· καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς
 γῆς. » Καὶ τοῦτο δὲ ἡμεῖς παρασημαντέον ἐξ ἀνα-
 γκαίου, ὅτι νόσοι πολλὰκις ἐπάγονται καὶ παρὰ
 Θεοῦ, καὶ οὐ πάντως κατ' αἰτίας σωματικὰς· ἢ
 ἐπιτιμῶντος τοῖς πταίοισιν (ὡς τῷ Ἀσᾶ τῷ βασιλεῖ
 τῆς Ἰουδα ἐν γῆρα παθόντι τῶν ποδῶν τὴν ἀσθε-
 νειαν· ὅτε καὶ παροξύναι λέγεται τὸν Κύριον ὡς μὴ
 ζητήσας αὐτὸν, ἀλλὰ ζητήσας τοὺς ἰατροὺς, ὡς γέ-
 γραται)· ἢ οἰκονομοῦντος τὴν ἐν τῷ μέλλοντι σω-
 τηρίαν διὰ τῆς ἐν τῷ παρόντι κακοπαθείας, καὶ
 λόντος ἐντεῦθεν τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἐνοχίαν·
 καθὼς ἔφη Κορινθίοις ὁ Ἀπόστολος. « Διὰ τοῦτο ἐν B
 ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἀδύναστοι καὶ κοιμῶνται
 ἱκανοί. » Εἰ γὰρ αὐτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινό-
 μεθα· κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ
 σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Οὐκοῦν τὰ μὲν ἄλλα
 ποικίως τε καὶ πολυτρόπως, κατὰ διαφορὰς αἰτίας καὶ λόγους
 ἀνθρώποις ἐπάγεσθαι μὴ ἄλλως ἡμῖν νομιστέον ἢ κατὰ τὸν τοῦ
 μεγάλου Βασιλείου λόγον τοῦ σωφω-
 τάτου, τῶν ὄρων τῆς ζωῆς πληρωθέντων, οὓς ἐξ ἀρχῆς
 περὶ ἕκαστον ἢ δικαία τοῦ Θεοῦ κρίσις ἐπέθε-
 κέρθηεν τὸ περὶ ἕκαστον ἡμῶν συμφέρον προσκοπούμενου.

ε. Β. Ταυτησὶ τῆς νῦν παρενηνεγμένης ῥήσεως
 τοῦ μεγάλου Βασιλείου, πολλὸς μὲν ὁ λόγος παρὰ τοῖς
 πλείοσιν· ὧν οἱ μὲν ὡς νόμον ἀπαράβατον τὸ εἰρη-
 μένον κατέχουσιν· οἱ δὲ ποικίλαις ἀντιθέσεσι τὰς
 πρὸς τοῦτο συγκαταθέσεις διασαλεύειν πειρῶνται. C
 Ἐμοὶ δὲ πρὸς τοὺς δευτέρους μᾶλλον ῥέπει τὰ τῆς
 κρίσεως.

Α. Ἄς ὦν μὲν προθέσθαι ἄς τινος φησὶ ἀντιθέσεις
 προέγεσθαι παρὰ τῶν ταῖς πατριαῖς μὴ ὑποκλινομέ-
 νων ἑσχαταῖς. Ἐγὼ δὲ τῶν οὕτως ἐχόντων, πρώτιστον
 ἔτιθεμαι κατηγορήματα, τὸ μὴ πείθεσθαι αὐτοὺς
 ταῖς ἡγουμένους ἡμῶν καὶ ὑπέκειναι αὐτοῖς, ἢ φησιν
 ὁ Θεός· Ἀπόστολος (4)· καὶ τοῦτοις, οἷς δὴ μάλιστα
 διὰ βίου καθαρῶτα καὶ δογματῶν ἀκρίθειαν ἢ καθ-
 οῦν Ἐκκλησίᾳ ἀποστολικῶν ἀπονέμει· τὸ σέβας· καὶ
 κατ' ἐξείρετον τοῦτω δὴ τῷ μεγάλῳ καὶ ὄντω· τὰ
 θεῖα σωφ'· οὐτίνος οἱ μικροὶ τινες ἐκαινέται οὐδὲ
 ἐπὶ μικροῖς τισι τοῦτον θαυμάζοντες, ἀλλὰ Γρηγό-
 ρος μὲν ὁ Θεολόγος καὶ ὁ πολὺς Ἀθανάσιος· τῆς εὐ-
 τερείας οἱ στυλοὶ καὶ τῆς Τριάδος ὑπέρχμαχοι, οἱ D
 πρὸς ἐπίνοους συνείροντες (5)· σοφίας δὲ γνῶσις
 πλεωτάτη τῶν ἐγκωμίων ἢ ἀφορμῆ καὶ ἡ πλοκὴ τῶν
 περᾶνων (6).

Β. Ὡς εἰοικεν ἢ Πυθαγόρειος ἡμᾶς ἀνάγκη τὰ νῦν
 περιστοιχίζεσθαι, ἐπὶ τὸ αὐτὸς ἔφη ἐν ταῖς τῶν ἐπι-
 λύσεων ἀπορίαις καταφεύγειν ἡμᾶς βιαζομένη. Εἰ

⁴ II Paral. xvi, 12. ⁵ I Cor. xi, 50. ⁶ Hebr. xiii, 17.

NOTÆ.

(4) Hæc et illa, quæ sequitur, Patrum atque ec-
 clesiasticæ traditionis commendatio, catholicæ me-
 thodo apprime favet, contra heterodoxorum solu-
 tionem iudicii libertatem, quæ fidei fundamenta
 palatim subruit.

(5) Gregorii Theologi laudes innumeræ Basilio
 dictæ notissimæ sunt. Athanasium quoque Basilii

dum est, morbus sæpe a Deo infligi haud plane ob
 causas corpori insitas, sed quia vel peccatoribus
 irascitur (sicuti Asæ Judæ regi qui senex pedibus
 laboravit; isque dicitur iram Domini commovisse,
 quia non hunc sed medicos imploraverit, ut in
 sacris Litteris fertur⁴): vel quia futuri ævi salu-
 tem præsentem molestia nobis conciliat; ideoque
 noxarum purgat reatum: sicuti Corinthiis aiebat
 Apostolus: « Idcirco inter vos multi debiles et
 infirmi sunt et dormiunt complures. Nam si nosmet-
 ipsi iudicaremus, haud profecto iudicaremur:
 iudicati autem a Domino corripimur, ne cum
 mundo damnemur⁵. » Ergo ceteros sane casus
 varios atque multiplices a diversis causis ratiōni-
 busque contingere nobis putemus; mortem autem
 adduci hominibus haud aliter credamus, nisi cum,
 ut sapientissimus Basilii ait, vite termini expleti
 fuerint, quos initio justum Dei iudicium cuique stu-
 tuit, multo longe singulorum utilitates prospici-
 entis.

καὶ λόγους συμπίπτειν ἡμῖν λογιζόμεθα. Θάνατον δὲ
 ἀνάγκη τὰ νῦν παρενηνεγμένης ῥήσεως
 τοῦ μεγάλου Βασιλείου, πολλὸς μὲν ὁ λόγος παρὰ τοῖς
 πλείοσιν· ὧν οἱ μὲν ὡς νόμον ἀπαράβατον τὸ εἰρη-
 μένον κατέχουσιν· οἱ δὲ ποικίλαις ἀντιθέσεσι τὰς
 πρὸς τοῦτο συγκαταθέσεις διασαλεύειν πειρῶνται. C
 Ἐμοὶ δὲ πρὸς τοὺς δευτέρους μᾶλλον ῥέπει τὰ τῆς
 κρίσεως.

5. B. De prædicta Basilii sententiâ multus apud
 permultos sermo est, quorum alii instar legis dis-
 trictæ habent, alii variis contradictionibus assen-
 sum huic opinioni labefactare student. Meum vero
 ad hos postremos iudicium mentis devolvitur.

A. Operæ pretium erit proferre in medium quas
 habere dicis contradictiones eorum, qui Patris nos-
 tri vocibus non obaudiunt. « Ego interim adversus
 huiusmodi homines hanc potissimam querelam
 commoveo, quod hi ducibus nostris non obsequun-
 tur neque obediunt⁶. » Cum hos tamen præcipue
 propter vitæ puritatem et dogmatum jus exactum
 catholica Ecclesia haud secus quam apostolos ve-
 neretur; atque hunc apprime magnam vereque
 rerum divinarum scientem; cujus neque exigui
 laudatores sunt, neque ob res exiguas hunc admi-
 rantes: sed theologus Gregorius et magnus Atha-
 nasius, religionis columna, propugnacula Trinita-
 tis, qui sententiam ejus commendant. Porro ex-
 quisitæ sapientiæ argumentum est. laudum conge-
 ries et collarum textus.

B. Ut video, nunc Pythagorica nos circumstat
 necessitas, qua cogimur in dubiorum solutionibus
 ad illud confugere: *Ipse dixit*. Atqui si dogma am-

prædicatorem videmus in epistolis ad Joannem
 et Palladium atque Antiochum ed. Maurin. tom.
 II, p. 956. 957. Ne quid dicam de loco alio epistole
 secundæ ad Castorem, quam Athanasio imperite
 suppositam scimus.

(6) Poetica sententiâ elegans et notabilis l

liguum est propter aliquam locutionem vel theoriam, quæ veritatis studioso vestigatori non erit impervia, reddatur sane rei ratio et explicetur, ut voluntarius sit discentis assensus non coactus. Sin quod dicitur nuda est affirmatio, quæ sibi contradicere imperiosius vetat, hæc ipsa provocat contradictionem.

A. Si ex humano corde, non ore Domini, ut ait Scriptura⁷, verba flunt, equidem licebit, bona venia impetrata, exposcere ut ea quæ dicuntur, ab iis quæ in confesso sunt, non abhorreant. Sed enim hominibus qui spiritu Dei commoti mysteria loquuntur, non est tutum contradicere: tum etiam humanis prorsus indulgere ratiociniis, nostrisque fidere perceptionibus, periculo non caret. Fide enim, non curiositate, divina Scripturarum oracula accepimus: nec si forte horum vis intelligentiam nostram excedit, iis idecirco derogandum censemus. Ergo præcipuorum quoque magistrorum voces pari obsequio prosequamur: quas videlicet Ecclesiastes innuens: « Sermones sapientium, inquit, ut stimuli, ut clavi ignei⁸; » qui **omnes ex conducto ab uno pastore prodeunt**. Nam qui olim locutus est prophetis, idem apostolis gratiam indidit, et deinde etiam per sanctos Patres nos docuit. « Ipse enim posuit in Ecclesia, ut Paulus clamat, primum apostolos, deinde prophetas, tertio doctores⁹. » Igitur si Pythagoræ discipulis tanta inerat erga ejusdem, quam ipsi existimabant, philosophiam reverentia, ut traditionem ejus demonstrativa qualibet oratione potius ducerent; quid nobis fiet, si forte par obsequium divinitus afflatis Patribus non tribuerimus?

6. B. Atqui Basilius non eo, quem vos putatis, sensu elocutus est; sed complementum terminorum dixit hominis reditum in pulverem. Tunc enim finis est rei, quam initio Deus his verbis definiit: « Pulvis es et in pulverem reverteris¹⁰. » Non enim hic temporis terminus intelligendus est, ita ut temporali quoque limite vitam hominis Deus circumscripterit; sed sicuti in Evangeliiis dicitur, tunc impletum est Isaiaæ prophetæ effatum; vel, ut impleretur alterius prophetæ dictum¹¹; ita hic etiam de completis vitæ terminis intelligenda locutio est.

A. In duorum errorum alterutrum sine dubio incurritis; nempe vel magistri doctrinam non recte intelligitis, vel ultro veritati illuditis. Nam Dei ab initio adversus hominem lata sententia, ut

⁷ Psal. xi, 5. ⁸ Eccle. xii, 11. ⁹ I Cor. xii, 28.

A γὰρ λόγῳ τινὶ καὶ θεωρίᾳ οὐκ ἀνεπισκέπτῳ τῆς τῶν ἀληθῶν κατανοήσεως τὸ δογματιζόμενον ἐπιώρηται, ἀπεδέδωθαι ὁ λόγος καὶ ἀναπτυσσέσθω ἡ θεωρία· ὡς ἂν ἐκούσιον καὶ ἀβίαστον λάθοι τὴν τοῦ διδασκόμενου συγκατάθεσιν. Εἰ δὲ ἀπλῶς ὑπάρχει ἀπόφανσις τῆ λεγόμενου, δεσποτικώτερον τὸ μὴ ἀντιλέγειν ἀναγκάζουσα, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ ἀντιλέγεσθαι ἐπισύρεται.

A. Εἰ μὲν τῶν ἀπὸ καρδίας καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου λαλούντων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ λόγος, ἐξεταζέσθω ἡ εὐνοία, καὶ ἀπαιτεῖσθω ἡ πρὸς τὰ πρόδηλα συμφωνία τῶν λεγομένων. Ἐπὶ δὲ τῶν Πνεύματι Θεοῦ λαλούντων μυστήρια οὐκ ἀσφαλῆς ἡ ἀντιβόησις· οὐδὲ τὸ τοῖς ἀνθρωπίνους ἀπλῶς ἀκολουθεῖν λογισμοῖς καὶ ταῖς ἐαυτῶν καταλήψεσι καταπιστεύειν ἡμᾶς, ἐστὶν ἀκίνδυνον. Πίστει γάρ, καὶ οὐ πολυπραγμοσύνη τὰ θεῖα τῶν Γραφῶν παρεδεξάμεθα λόγια· καὶ οὐ διὰ τὸ ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν κατανόησιν εἶναι τῶν παραδεδομένων τὴν δύναμιν, ἀθετεῖν ταῦτα ἀνεσχόμεθα. Οὐκοῦν καὶ τὰς τῶν ἐκκρίτων διδασκάλων φωνὰς, τῆς ὁμοίας παραδοχῆς ἀξιώσωμεν (7)· ἄστινας ὁ Ἐκκλησιαστὴς αἰνιττόμενος· « Λόγοι σοφῶν, φησὶ, ὡς τὰ βούκεντρα καὶ ὡς ἤλοι παπυρωμένοι, » οἱ πρὸς τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἑνός. Ὁ γὰρ λαλήσας πάλαι ἐν τοῖς προφήταις, ὁ αὐτὸς καὶ ἐν ἀποστόλοις τὴν χάριν ἐνήργησε, καὶ διὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐδίδασκεν. « Αὐτὸς γὰρ ἔθετο ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, Παῦλος βροῦ, πρῶτον ἀποστόλους, δευτέρον προφήτας, τρίτον διδασκάλους. » Εἰ οὖν τοῖς Πυθαγόρου μαθηταῖς τοσαύτη αἰδώς τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας, καθὼς ἐτόπαζον, ὑπῆν, ὥστε τὴν ἐκείνου παράδοσιν παντὸς ἀποδεικτικού λόγου ἰσχυροτέραν λογίζεσθαι, τί ἂν ἡμεῖς πάθοιμεν μὴ τὸ ἴσον εἰς εὐπαίθειαν τοῖς θεοφόροις Πατράσι νέμοντες;

ς'. B. Ἄλλ' οὐ Βασιλείῳ οὕτως νενόηται τὰ τῆς χρήσεως ὡς ὑμῖν δοκεῖ, ἀλλ' ὄρων πλήρωσιν ἐφη τὸ εἰς γῆν ὑπιστρέφειν τὸν ἀνθρώπον (8)· ἐν τούτῳ τέλος λαμβανόντων τῶν κατ' ἀρχὰς ἀπὸ Θεοῦ ὀρισθέντων τό· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσει. » Οὐ γὰρ κατὰ χρόνου περᾶσι τούτο λαμβάνειν χρῆ, ὡς καὶ χρονικοῦ ὀρισμοῦ περιγράφοντος τὴν τοῦ ἀνθρώπου ζωὴν· ἀλλ' ὡσπερ εἰρηται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τότε ἐπληρώθη τὸ ρηθὲν διὰ Ἡσαΐου (9) τοῦ προφήτου· ἦ τὸ, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν ὑπὲρ ἐτέρου προφήτου· οὕτω καὶ ἐναυθῶσα νοητέον τὰ περὶ τοῦ πληρωθῆναι τοὺς ὄρους τῆς ζωῆς εἰρημένα.

A. Δύο μέμψων μιᾷ πάντως ὑποπεσεῖσθε, ἢ τῶ μὴ νοῆσαι ὕγιως τὰ τῶ διδασκάλῳ δογματισθέντα, ἢ τῶ ἔκοντι παραλογισασθαι τὴν ἀλήθειαν· ἢ μὲν γὰρ τῶ ἀνθρώπῳ δοθεῖσα τὸ κατ' ἀρχὰς ἀπόφασις ἐκ

¹⁰ Gen. iii, 19. ¹¹ Imo, Jerem. xxxi, 15; Matth.

NOTÆ.

(7) Rursus præclara sententia adversus eos qui sacra Biblia humanæ criticæ regulis prorsus subiciunt, et de priscis Patribus sine debita reverentia judicant.

(8) Hæc prorsus responsione utitur Anastasius

quæst. 88: Πρὸς τοὺς δὲ φέροντας τὸν μέγαν Βασίλειον προορισμὸν ζωῆς λέγοντα, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι προορισμὸν ὁ Πατὴρ εἶπε τὴν θείαν ἀπόφασιν λέγουσαν ὅτι Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσει.

(9) Corrige Ἱερεμίου.

θεοῦ, τὸ εἰς γῆν ἀναλύειν αὐτὸν ἐξ ἧς ἐλήφθη, ἕνα ὄρον δοθῆναι κατὰ παντὸς ὑπαγορεύει τοῦ γένους, καὶ οὐ πολλοὺς ἐκ τοῦ περὶ ἕκαστον θεωρουμένων. Ἡ δὲ τοῦ διδασκαλοῦ φωνὴ οὐ μόνον περὶ ἕκαστον ζωῆς ὄρους ἔφη πεπῆχθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ περὶ ἕκαστον συμφέρον ἐκ τούτου προσκοπεῖσθαι ἐδίδαξε. Δῆλον δὲ ὡς ἡ μὲν ἐκ τῆς πρώτης καταδίκης ἐπαγωγὴ μία καὶ ἡ αὐτὴ ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων ἐστίν. Ὅμοιος γὰρ πάντες εἰς γῆν ἀποστρεφόμεθα, εἰ καὶ οἱ τρόποι τοῦ θανάτου διάφοροι. Τὸ δὲ ἄλλον ἄλλου θάττον ἢ βραδύτερον ἀποθῆναι, τὴν πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν τοῦτο οἰκονομοῦσαν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν δεῖκνυσι· τῷ μὲν πρὸς τὸ μετανοεῖν τὰ φθάρτα διορθώσασθαι σφάλματα, πλεῖον ἐπιμετροῦντος ζωὴν· τὸν δὲ πρὸς τὸ μὴ ἐμπαγῆναι εἰς ὕλην τοῦ τῆς ἀμαρτίας βιθοῦ, τάχιστα προκαρπάζοντος. Μᾶλλον δὲ κατὰ τὴν ἀβρότητον τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἀγαθότητος ἀδυσσον, ἤτιμι μὲν ἀγγελικὸν ὅλως προσβλέπει νοῦν δυνατὸν, τὰ τοιαῦτα οἰκονομοῦντος, καὶ τῇ οἰκείᾳ προγνωστικῇ ἰσχύει προθεωροῦντος τὰς ἐκδόσεις τῶν ἐσομένων, καὶ καταλλήλως τοῦτοις τῇ δικαίᾳ ἑαυτοῦ κρίσει τὰ τέλη τούτων προορίζοντος. Καὶ ἵνα μὴ τις ἡμᾶς παραστοχάζεσθαι τῆς πατρικῆς ἐννοίας νομίσειεν, αὐτὸν Βασιλεῖον τὸν σοφώτατον δεξώμεθα τῶν οἰκείων λόγων ἐξηγητὴν ἐν τῷ περὶ εὐχαριστίας δευτέρῳ λόγῳ (10) λέγοντα οὕτως· « Ἐννόησον γὰρ ὅτι ὁ πλάσας ἡμᾶς καὶ ψυχώσας Θεὸς, ἰδίαν ἔδωκεν ἐκάστῃ ψυχῇ τὴν τοῦ βίου διαγωγὴν, καὶ ἄλλοις ἄλλοις ὄρους ἔπηξε τῆς ἐξόδου· τὸν μὲν γὰρ ἐπὶ πλείω παραμείναι τῇ παρουσίᾳ τῆς σαρκὸς ψυχονόμησε· τὸν δὲ θάττον ἀπολυθῆναι τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος διετίξαστο, κατὰ τοὺς ἀβρότους τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης λόγους. Ὡσπερ οὖν οἱ ταῖς εἰρηταῖς ἱμῖν πονοῦντες, οἱ μὲν ἐπὶ πλεῖον χρόνον τῇ κακώσει τῶν δεσμοτικῶν ἐναποκλείονται, οἱ δὲ ταχυτέραν εὐρίσκουσι τῆς κακοπαθείας ἀπαλλαγὴν, οὕτω καὶ αἱ ψυχαί, αἱ μὲν ἐπὶ πολὺ προκατέχονται τῇ ζωῇ ταύτῃ, αἱ δὲ ἐπ' ἑλαττον, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἀξίας ἐκάστου· σοφῶς καὶ βαθέως, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἐφίχθητο τὸς ἡμᾶς προβλεπόμενον (11). »

ζ. Β. Οὐκοῦν καὶ τῶν ἀλόγων κατὰ σὲ ὄρους ἐροῦμεν τῆς ζωῆς.

Α. Πῶς τοῦτο φῆς;

Β. Ὅτι τοι γέγραπται, ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὐδὲν καὶ ὁ θάνατος τούτου, καὶ πνεῦμα ἐν τοῖς πᾶσι. Καὶ τί περιέσσευσεν ὁ ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτήνος; οὐδὲν· ὅτι τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἕνα. Τὰ πάντα ἐγένετο ἐκ τοῦ γόδου, καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει εἰς τὸν γόον.

Α. Οὕτω μὲν γέγραπται ταῦτα· οὐχ οὕτω δὲ ἔχει κατὰ τὴν ἔνοιαν ὡσπερ οὐπεληφας σὺ. Ἡ γὰρ τῶν ἐξῆς ἐπαγωγὴ, ἣν αὐτὸς παρεκράτησας, τὴν ἀληθῆ τῶν γεγραμμένων ἐμφαίνει διάνοιαν. Τῆδε γὰρ ἔχει·

¹⁰ Rom. xi, 35. ¹¹ Eccle. iii, 20.

A hic scilicet in eum, de quo sumptus est, pulverem resolvatur, unum generi hominum universo constitutum esse terminum monet, non plures qui ex singulorum exitu cognoscantur. At vero doctoris vox non solum singulorum vitæ præstitutos limites ait, verum etiam quid cuique homini utile sit, hac ipsa re prospectum antea docet. Constat autem primæ damnationis sententiam, unam eademque contra omnes homines esse. Æque enim cuncti in pulvere revertimur, etsi genera mortis differunt. Quod vero alius alio citius moritur, id sollicitam utilitatum nostrarum providentiam Dei demonstrat : qui alii ob emendanda prioris temporis errata diuturniorem dimittit vitam ; alium, ne in cœnosum peccatorum barathrum demergatur, citius abripit. Et quidem sic agit pro sua ineffabili sapientiæ bonitatisque altitudine¹⁰ (in quam ne angelicæ quidem menti introspicere licet), suaque futuri præscia vi, qua rerum exitum prospicit, atque his congruenter, justo suo iudicio, fines præstituit. Ac ne quis forte nos a patris sensu aberrare putet, sapientissimum ipsum Basilium sententiæ suæ narratorem audiamus in secunda de gratiis agendis oratione : « Fac animo tuo reputes, a factore nostro atque animatore Deo, proprium cuique animæ attributum esse vitæ curriculum, atque aliis alios excedendi vita limites possuisse : et hunc diutius superesse in carne decrevit ; illum celerius solvi vinculis corporis statuit ; secundum arcanas sapientiæ suæ justitiæque rationes. Sicuti ergo qui in carcerem conjiciuntur, partim tempore prolixiore custodum sævitia includuntur, partim ociorem inveniant pœnæ depulsionem ; sic et animæ partim diutius in hac vita retinentur partim brevius, pro cuiusque merito : nostro scilicet Creatore sapienter atque longissimè, et præ omni humanæ mentis acumine, res nostras singulorum prævidente. »

νῦς ἀνθρώπων, τὰ περὶ ἕκαστον ἡμῶν τοῦ κτείναν-

7. B. Ergo etiam brutis, te iudice, vitæ terminos definitos dicemus?

A. Quid ita?

B. Quia scriptum est : Sicut mors hujus, ita et mors illius ; unusque omnibus spiritus. Et quid homo præstat belluæ ? nihil. Etenim omnia eundem in locum abeunt. Omnia de pulvere orta sunt, atque omnia in pulvere revertuntur¹¹.

A. Hæc quidem ita sunt scripta : neque tamen eorum est, quem tu putas, sensus. Nam quæ ibi sequuntur, quæque tu reticisti, veram Scripturæ sententiam produnt. Sunt autem hæc : Et quis

NOTE.

(10) Nempè in sermone qui vulgo inscribitur *De martyre Julitta*, cap. 5.

(11) Locus idoneus confirmandæ sententiæ de prædestinatione post prævisa merita.

novit utrum spiritus hominis sursum ascendat? et belluae spiritus feratur in terram? Scilicet hominis spiritus, secundum ipsius Ecclesiastæ effatum¹⁴, ad Deum qui dedit ipsum revertitur; cum sit incorporea substantia intellectualis; ideoque dicitur sursum ascendere. Bruti autem spiritus materialis est, substantiam suam de terra laud secus quam corpus nactus, vimque habens movendi hujus; ideoque ut in pulverem cum corpore resolvatur natura comparatum est. Ergo Ecclesiastes non suam sententiam proferens verba illa elocutus est, sed potius hominum, vitam corporeæ voluptati deditam instituentium, nihilque supra sensum cogitantium. Idque apertius precedente dictione testatus est: « Dixi in corde meo de sermunculis filiorum hominis, fore ut dijudicet illos Deus: atque ut ostendat eos instar esse brutorum¹⁵; » addit quinam sint sermunculi secundum quos judicabuntur, et quorum causa in belluarum numero reputandi erunt: « Quia eventus est, inquit, filiorum hominis, et eventus jumentum in ipsis. Sicuti mors ejus, ita et mors illius¹⁶. » Et hæc multorum opinio est ac persuasio. Qui autem propriam sententiam scribit, is ait paucorum esse sanum judicium mente informare; ita ut noscant jumentum spiritum pulcri, unde constat, esse reddendum; spiritum hominis ad Deum reversurum qui dederat, quique vitam ex semetipso inspiraverat sumpto de terra corpori: quam animam intellectualem Deique imaginem ratio agnoscit, teste Gregorio Theologo. Nam et vocabulum τῆς de re infrequenti dici solet in Scriptura. Veluti: « Quis ascendet in montem Domini? » et: « Quis est homo qui vult vitam¹⁷? » et: « Quis fidelis prudensque villicus¹⁸? » et similia.

8. B. At enim qui fieri potest ut singulorum hominum vitæ certos terminos esse credamus, siquidem terminus res per se definita est, quæ neque additamentum patitur neque defectum? quod ex dicto Dei ad Jobum de mari colligere licet. Ait enim: « Constitui mari fines, claustris apposisit januisque; eique dixi: Huc usque pertinges neque ultra progredieris¹⁹. » Nos autem in Scripturis invenimus tum incrementa vitæ a Deo bonis hominibus fieri, tum temporis detractionem his qui prave vitam instituunt. Impossibile est igitur, si a principio Deus singulorum vitæ terminos posuit, hos illo modo commoveri, sive honorum majore longævitate, sive improborum breviorē vitā; alioqui termini jam non essent.

¹⁴ Eccle. xii, 7. ¹⁵ Eccle. iii, 18. ¹⁶ ibid. 19. ¹⁷ Psal. xxiii, 3; xxxiii, 15. ¹⁸ Matth. xxiv, 45. ¹⁹ Job xxxviii, 8-11.

VARIÆ LECTIONES.

* Cod. αὐτῶ.

NOTE.

(12) Confer Billii editionem, tom. I, orat. 12, p. 981.

καὶ τίς οἶδεν εἰ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς ἄνω; καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους καταβαίνει κάτω εἰς γῆν; Τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ φωνὴν ἐπιστρέφει πρὸς τὸν Θεὸν ὃς ἔδωκεν αὐτὸ, οὐσία ὑπάρχον αὐτοῦ ζωᾶ νοερά· καὶ δι' αὐτὸ εἰρηται ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς ἄνω. Τὸ δὲ τοῦ κτήνους πνεῦμα υἱκὸν ὑπάρχει, ἐκ γῆς τὴν σύστασιν ὁμοίως τῷ σώματι εἰληφός, κινητικὴν τοῦτο δύναμιν ἔχον· καὶ διὰ τοῦτο εἰς γῆν ἀναλύεσθαι: σὺν τῷ σώματι πέφυκεν. Ὁ οὖν Ἐκκλησιαστής οὐχὶ τὴν ἑαυτοῦ κεκριμένην γνώμην εἰσάγων ἐκεῖνα ἔφη τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τὴν τῶν πολλῶν τῶν σωματικώτερον ζῆν αἰρουμένων, καὶ μηδὲν τῶν κατ' ἀσθησιν ὑψηλότερον ἐννοουμένων. Καὶ τοῦτο δεῖκνυται: ἐκ τῆς φράσεως τοῦ προκειμένου σαφέστερον· προειπὼν γὰρ ἔχει: « Εἶπα ἐν καρδίᾳ μου περὶ λαλιᾶς υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι διακρίνει αὐτοῦ; ὁ Θεός· καὶ τοῦ δεῖξαι ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσιν, » ἐπάγει, « τίς ἢ λαλιὰ καθ' ἣν κριθήσονται, καὶ δι' ἣν ἐν τῇ τῶν κτηνῶν μοίρᾳ ταχθήσονται; » Ὅτι συνάντημα, φῆσιν, υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα κτήνους ἐν αὐτοῖς. Ὡς ὁ θάνατος τοῦτου, οὕτως καὶ ὁ θάνατος τοῦτου. » Καὶ αὕτη μὲν ἡ τῶν πολλῶν δόξα τε καὶ πληροφορία. Ὁ δὲ τὴν οικείαν γνώμην τρεῖς διδάσκει, ὅτι ὀλίγων ἐστὶ τὴν τούτων ὑγιᾶς διακρίσειν ποιῆσθαι· ὥστε τὸ μὲν τοῦ κτήνους πνεῦμα εἰδέναι εἰς γῆν διαλύεσθαι, ἐξ ἧς καὶ συνέστηκε· τὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφειν, ὃς ἔδωκεν αὐτὸ, παρ' ἑαυτοῦ ζωὴν ἐνθεὸς τῷ καὶ τῆς ὕλης ληφθέντι σώματι· ἦντινα ψυχὴν νοεράν καὶ εἰκόνα Θεοῦ οἶδεν ὁ λόγος κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον (12). Καὶ γὰρ τὸ εἰς παρὰ τῇ Γραφῇ ὡς τὰ πολλὰ ἐπὶ τοῦ σπανίου εἰωθε τάττεσθαι· ὡς τὸ « Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου; » καὶ « Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν; » καὶ « Τίς ἀρα ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος; » καὶ τὰ παραπλήσια.

ἡ. B. Πῶς ἡμᾶς ἐστὶ δυνατόν ὄρους τῆς ἐκάστου ζωῆς ἐννοεῖν; ὅποτε πᾶς μὲν ὄρος τὸ ἐξ αὐτοῦ ὀρίζομενον ἔχει, μήτε ὑπερβάλλων τὴν αὐτοῦ περιγραφὴν, μήτε ἐλλείπων πρὸς ταύτην; ὡς ἐκ τῶν πρὸς τὸν Ἰωβ ἐκ τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς θαλάσσης εἰρημένων ἐξεστὶν ἐννοεῖν. Λέγει γὰρ, « Ἐθέλην δὲ αὐτῇ ὄρια περιθεῖς κλειθρα καὶ πύλας· εἶπα δὲ αὐτῇ. Μέχρι τοῦτου ἐλεύση καὶ οὐχ ὑπερβήση. » Ἡμεῖς δὲ εὐρίσκομεν ταῖς Γραφαῖς καὶ προσθήκην ζωῆς τοῖς εὐδοκίμοις γίνεσθαι ἐκ Θεοῦ, καὶ κολόβωσιν χρόνων ἐπακολουθεῖν τοῖς βίον ἡμαρτημένον κατεγνωσμένοις. Ἀδύνατον οὖν εἶπερ ἐξ ἀρχῆς ὄρους τῆς ἐκάστου ζωῆς ἔπηξε Θεός, τοῦτους κατὰ τι γοῦν παρασαλευθῆναι, ἢ ὑπερβήσεται τῶν ἐναρέτων, ἢ ἐλαττώσει τῶν κατεγνωσμένων, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἦσαν ὄροι.

A. Καὶ ποῦ σοι τῶν Γραφῶν τὰ τοιαῦτα παρατε- A
τήρηται ;

B. Πρόδηλον ὡς Ἐξουσίας μὲν δι' εὐσεβείαν, ἐτῶν
πεντεκαίδεκα προσθήκην ζωῆς ἐκομίσατο. « Ἄνδρες
δὲ αἰμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισεύσωσι τὰς
ἡμέρας αὐτῶν, » βοᾷ Δαβὶδ. Καὶ ὁ Σολομῶν·
« Ἄκουε, υἱὲ, ἐμοὺς λόγους, φησὶ, καὶ προστεθήσε-
ται σοι ἔτη ζωῆς. » Καὶ πάλιν· « Ἀποτρέπων τὰς
πρὸς τὴν καρδίαν ὁδοὺς, μὴ γίνου σκληρὸς, φησὶ,
καὶ μὴ ἀσεβήσης πολὺ, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ
καρδίῳ σου. » Καὶ πάλιν· « Ἀφαιρούνται δὲ ἄωροι
ψυχαὶ παρανόμων. » Καὶ τούτων πλείονα ἐν ταῖς
Γραφαῖς εὐρισκόμενα. Εἰ οὖν ὕψειν καὶ ἐπίτασιν
πρὸς τὴν πολιτείαν διάφορον λαμβάνει τὰ τῆς ζωῆς,
ὕδαμῶς ὄροι ταύτης τοῖς ἀνθρώποις πεπήγασι. Τὸ
γὰρ πάγιον ἀμετακίνητον διαμένειν ἀνάγκη· ἐπεὶ B
πῶς ἂν εἴη πάγιον ;

θ. A. Τὰ πρὸς ἐποχὴν τῆς ἀμαρτίας ἢ προτροπὴν
ἀρετῆς ἐν ταῖς θελαῖς εἰρημένα Γραφαῖς ἀναγκαίως
ἡμῖν προσάγονται ὑπὸ Θεοῦ· « ἵνα πᾶν στόμα
φραγῆ, » ὡς ὁ μακάριος Παῦλος βοᾷ, « καὶ ὑπόδικος
γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ· » καὶ οὐχ ὡς ἀγνο-
οῦντος αὐτοῦ τὸ ἐσόμενον, κατὰ τὸν μέγαν Γρηγό-
ριον, ἀλλὰ νομοθετοῦντος τὸ αὐτεξούσιον (13), τὰ
τοιαῦτα δίδοται νοουτήματα. Αὐτὸς γὰρ εἰδὼς τὰ
πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐξ ἀπειρου καὶ οὐ προσ-
φάτως, οὐδὲ ἐκ τεκμηρίων στοχαζόμενος τὸ ἐσά-
μενον, ἀλλὰ δυνάμει θεοπροπέει καὶ ἀρρήτῳ τῆ τῶν
γενησομένων ἐπιβάλλον ἐκβάσει· καὶ ὑπ' ὅψιν ὡς
εἰπεῖν τὰ μέλλοντα προοριώμενος, προσφῶρως τοῖς
προεωραμένοις αὐτῷ καὶ τὰ τῆς ἑαυτοῦ κρίσεως ἐπ' C
αὐτοῖς προορίζει (14). Ἄνθρωποι μὲν γὰρ μετὰ τὰς
τῶν πραγμάτων ἐκβάσεις, τὰς καταλλήλους κρίσεις
ἐπίγνωσι. Θεῷ δὲ τὸ μέλλον ὡς ἔδη ἐστὸς θεωρεῖται·
καὶ κατὰ τοῦτο τὰ τῆς προεπουσίας ἀξίας, μᾶλλον δὲ
τῆς συμπερῶσης ἐκάστῳ λήξεως προθεσπιζει ἀπαρα-
δίτως, εἴτε ἐν παρατάσει ζωῆς, εἴτε ἐν ὀλιγότητι
καὶ συστολῇ τῆς βιώσεως· ἐπειδὴ καὶ τὰ τῆς προ-
γνώσεως οὐκ ἐσφαλμένα· κατὰ τι γούν ὅλως καὶ τὸ
βραχυτάτον ἐν αὐτῷ θεωροῦνται· ἀλλ' ἐν ἀκριβε-
στάτη λίαν καταλήψει τῷ ὑπερουσίῳ τῆς αὐτοῦ δυνά-
μει ἐνυπάρχουσιν. Ἀπειλεῖ τοίνυν τὰ φοβερά, καὶ
πάλιν ἐπαγγέλλεται τὰ χρηστά· ἵνα δὲ μὲν τῶν
ἀπαγάγῃ τῆς ἀμαρτίας, διὰ δὲ τῶν τῆ ἀρετῆ προ-
αγάγῃ τὸν ὑπακούοντα· αὐτεξούσιον ἔχοντος· D
τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἐφ' ἐκάτερα ῥοπήν καὶ ἀβίαστον·
πανταχοῦ δεικνύντος τοῦ Θεοῦ δι' ὑπερβάλλουσαν
ἀγαθότητα μὴδὲν ἑαυτὸν ἐλλελοιπέναι τῶν εἰς ἡμε-
τέρην σωτηρίαν ἠκόντων· ἵνα τοῖς καταφρονήσασιν
τῶν ἐνταλμάτων καὶ τῆ δικαίᾳ αὐτοῦ ἀγανακτήσει
ὕπερθεσημένοις, τὸ ἀναπολόγητον προσῆ. Καὶ ἵνα
γνώμεν ὅτι καίτοι ἐπιστάμενος τὸ τινων ἀπειθῆς,
ὅμως πάντα τὰ πρὸς ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἐργάζεται,

A. Fare age in quibusnam Scripturæ locis hæc
deprehendisti ?

B. Constat Ezechiæ pietatis ergo, quindecim
annis vitam fuisse prorogatam²⁰. « Viri autem
sanguinum et fallaciæ non attingent ætatis suæ
dimidium, » inquit David²¹. Tum Salomon :
« Audi, filii, sermones meos, inquit, ut tibi au-
geantur vitæ anni²². » Et rursus : « Ne deflectas
ad vias pravas, neque contumax fias, neque ma-
gnopere pecees, ne tempore non tuo moriaris²³. »
Præterea : « Abripiuntur intempestivæ animæ im-
piorum²⁴. » Plura ejusmodi in sacris Litteris sunt.
Si ergo imminutionem et incrementum pro diverso
morum genere vita humana recipit, nequaquam
huic fines præfixi fuerunt. Nam quod fixum est,
id immobile maneat necesse est : alioquin quomodo
esset fixum ?

9. A. Quæ vel ad peccatum inhibendum vel ad
excitandam virtutem in divinis Scripturis dicta
fuerunt, ea necessario nobis Deus infert, « ut omne
os obstruatur, totusque mundus subditus Deo
fiat²⁵ : » non quod ipse futura ignoret, ut ait ma-
gnus Gregorius ; sed quia liberum arbitrium esse
vult, idcirco fiunt hæc admonitiones. Ipse enim ante
hominum nativitatem omnia sciens, ab æterno, non
nuperrime neque e signis, futura divinans, sed vir-
tute Deo digna et ineffabili, posterorum temporum
eventus assequitur. Cumque oculis ut ita dicam
futura prospectet, convenientia his visis suâ quo-
que judicia faciunt ; Deus autem futurum præsen-
tis instar spectat ; atque ita quod cujusque merito
congruit, vel potius debitam cuique sortem, citra
omnem transgressionem decernit, sive de vita ex-
tendenda agatur, sive de brevitate ejusdem et con-
tractione ; quandoquidem ejus præsensio errori
non est obnoxia. Res enim ipse perfecte ocissime-
que in semet spectat : quin hæc potius accuratissi-
me cognitæ in ejus virtute ineffabili continentur.
Minatur itaque formidolosa, itemque jucunda pol-
licitur, ut illa a peccatis deterreat, hæc docilibus
virtutem suadeant : quandoquidem homo liber
utrinque ab omni coactione est. Atque ita Deus
usquequaque ostendit nihil ab ejus bonitate reli-
quum fieri, quod salutis nostræ prosit : ut manda-
torum deum e contemploribus, ideoque justæ ejus
iræ obnoxiiæ excusatio nulla supersit. Atque ut no-
bis innotescat Deum, etsi quorundam contumaciæ
præscium, nullum tamen prætermittere officium,
quo suam erga nos clementiam significet, audi quid
ipse beato Ezechieli prophetæ : « Perge, filii hominis,
ad Israelis quæ me exasperat domum ; meosque
apud eam sermones eloquitor. Quia non ad popu-
lum profundi labii neque duri sermonis mitteris,

²⁰ IV Reg. xi, 6. ²¹ Psal. liv, 24. ²² Prov. iv, 10 ²³ Prov. xi, 30. ²⁴ Eccle. vii, 18. ²⁵ Rom. in, 19.

NOTÆ.

(13) Sunt ipsa Nazianzeni verba orat. 42, pag. 696.

(14) Locus iterum insignis pro sententia theolo-
gica de prædestinatione post prævisa merita.

sed ad Israelis domum ; neque ad alienæ linguæ diversique eloquii gravisque loquelæ gentes, quarum non possis audire sermones. Quanquam si ad has te mitterem, exaudireris utique ab eis. Verumtamen audire te nolet Israelis domus, quia mihi ipsum morem gerere renuit ²⁶. » Clarius adhuc id demonstratur ex iis etiam qua: in Deuteronomio dicuntur. Etenim post tot mandata quæ Deus ipse populo per legislatorem vulganda curaverat, abstinendi scilicet omni idolorum superstitione, uniusque sibi cultum adhibendi, videsis quemadmodum magno illi Mosi locutus sit : « En tu cum majoribus tuis jam requiesces, populus autem hic fornicabitur post deos alienos terræ ejus quam ingredietur ²⁷. » Deinde etiam persecuturam contumaces indignationem subdit : « Irascar eis vehementer in illa die : deseram illos, meamque ab eis faciem avertam ; sicut esca aliena, multisque malis atque cladibus atterentur ²⁸. » Sic nimirum aperte Deus docet ; quamvis ipse leges condant, normamque virtutis tradat ac vitii declinationem, nihilominus ejus præsentiam non interverti, neque porro eum impediri quominus congruenter prævisis, commoda sapientiæ suæ justitiæque decreta scribat : ita ut nobis quoque cum Apostolo dicendum sit : « Quos præscivit et prædestinavit ²⁹. »

κακά καὶ θλίψεις· » ἐκ τούτων σαφῶς διδασκόμενος, ὅτι εἰ καὶ νομοθετεῖ καὶ ὑποτίθεται τὰ πρὸς ἀρετὴν ἐπάγοντα καὶ τὰ τὴν κακίαν ἀνείργοντα, ἀλλὰ τὰ τῆς προγνώσεως αὐτῷ οὐκ ἐγκόπεται· οὐδὲ τὸ καταλλήλως τοῖς προεγνωσμένοις τὰς τῆς οἰκειας αὐτοῦ σοφίας καὶ δικαιοσύνης κρίσει ὀρίζειν κωλύεται· ὥστε καὶ ἡμᾶς κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγειν, ὅτι : Ὁδὲ προέγνω καὶ προώρισεν. »

10. R. Deus lux est, nec tenebræ in eo sunt ullæ, ut divus Joannes ait ³⁰. Est autem lucis officium, quæ vere existunt perspicua facere, atque ab omni obscuritate, id est errore, vindicare. Si ergo amator veritatis Dominus, imo veritas ipsa est, quomodo præter veritatem loqui videtur?

A. Ubiquam vero id relatum demonstrare potes?

B. Ezechiiæ deprehendimus a Deo prophetæ ordictum : « Dispone domui tuæ, quia morieris tu, nec amplius vives ³¹. » Alterutrum ergo colligitur, nempe vel terminos temporalis hujus vitæ cuique homini non esse præfixos, vel Deum falsa elocutum. Nam certe quindecim demum post annos Ezechiiæ mors adfuit, non eo tempore quo dictum ei fuerat : « Morieris tu, nec amplius vives. »

A. Age vero quænam Deo causa fuit decretum suum abolendi?

B. Illa scilicet quam ipse Deus Ezechiiæ significavit : « Quia lacrymas tuas vidi, tuamque vocem exaudivi, en tibi annorum quindecim incrementum do ³². »

²⁶ Ezech. iii, 4, 5. ²⁷ Deut. xxxi, 16. ²⁸ ibid. 17. ²⁹ Rom. viii, 29. ³⁰ I Joan. i, 5. ³¹ IV Reg. xv, 1; Isa. xxxviii, 1. ³² Isa. xxxviii, 5.

τὴν οἰκίαν ἐπιδεικνύς φιλοφρόνως, ἔκκουε τί φησι τῷ μακαρίῳ Ἰεζεκιήλ τῷ προφήτῃ· « Γιὰ ἀνθρώπου, βάδιζε πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ τὸν παραπικραίνοντά με, καὶ ἀλήσον τοὺς λόγους μου πρὸς αὐτούς· δίδοι οὐ πρὸς λαὸν βαθύχειλον καὶ βραχύγλωσσον ³ σὺ ἐξαποστέλλῃ, πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ· οὐ πρὸς λαοὺς πολλοὺς ἀλλοφώνους ἢ ἀλλογλώσσους, οὐδὲ στιβαροὺς τῇ γλώσσῃ ὄντας, ὧν οὐκ ἀκώσθη τοὺς λόγους. Καὶ εἰ πρὸς τοιοῦτους ἐξαπέστειλά σε, οὗτοι ἂν εἰσέχουσάν σου· ὁ δὲ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ οὐ μὴ θελήσωσιν ὑπακούσαι σου, διότι οὐ βούλονται εἰσακοῦσέν μου. » Σαφέστερον δὲ ταῦτὸ τοῦτο καὶ διὰ τῶν ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ γεγραμμένων ἀποδείκνυται. Μετὰ γὰρ τὰς τοσαύτας παραγγέλιας ἃς αὐτὸς ὁ Θεὸς πρὸς τὸν λαὸν διὰ τοῦ νομοθέτου

πεποίηται τοῦ ἀπέχεσθαι μὲν πάσης εἰδωλοποιίας πλάνης, μόνῃ δὲ τῇ αὐτοῦ προσανέχειν λατρείῃ, ὅρα οἶα πρὸς αὐτὸν ἐκείνον τὸν μέγαν ἔφη Μωσῆς· « Ἰδοὺ σὺ κοιμάσαι μετὰ τῶν πατέρων σου· καὶ ὁ λαὸς οὗτος ἐκπορνεύσει ὀπίσει θεῶν ἄλλοτριῶν τῆς γῆς· εἰς τὴν αὐτὴν εἰσπορεύεται ἐκεῖ εἰς αὐτήν. » Εἶτα καὶ τὰ τῆς ἐπομένης τοῖς ἀπειθοῦσιν ἀγανακτήσεως ὀριστικῶς ἐπιλέγει· « Καὶ ὀργισθήσονται αὐτοῖς θυμῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ καταλείψω αὐτούς, καὶ ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἔσονται κατάθρωμα, καὶ εὐρήσουσιν αὐτοὺς πολλὰ. »

A. Πού τοῦτο δεικνύειν φερόμενον ἔχεις;

B. Τῷ Ἐζεκιᾷ διὰ τοῦ προφήτου εὐρίσκομεν τὸν Θεὸν εἰρηγνέειν· « Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου ἀποθανῆ γὰρ εὐ, καὶ οὐ ζήση. » Συναχθήσεται οὖν τῶν δύο τὸ ἕτερον, ἢ μὴ πεπῆχθαι ἔρον τῆς χρονικῆς ταύτης ἐκάστῃ ζωῆς, ἢ τὸ ὄν μὴ ἐξείπειν τὸν Θεόν· ταυτέστι μετὰ ἔτη πεντεκαίδεκα τὰ τῆς τελευταῆς αὐτῷ ἐπιστήναι, καὶ οὐ τηλικαῦτα ὅποτε ἐλέχθη αὐτῷ,

D « Ἀποθανῆ σὺ, καὶ οὐ ζήση. »

A. Καὶ τί ἄρα φήσομεν αἴτιον γεγονέναι τοῦ λύσαι τὸν Θεὸν τὴν ἰδίαν ἀπόφασιν;

B. Τί ἄλλο γε ἢ ὅπερ αὐτὸς εἶπε τῷ Ἐζεκιᾷ ὁ Θεός· « Ὅτι εἶδον τὰ δάκρυά σου καὶ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου, καὶ ἰδοὺ προστίθημί σοι ἔτη ἑξήκοντα; »

A. Ἄρα δὲ αὐτὸ τοῦτο οὐ προοιωνῶσθαι φησὶ τῆ Α θεῖα φύσει, τὸ ἐκείνον διακρῦσαι φημί, καὶ τὰ σὺν αὐτῷ πάντα ποιῆσαι, ὡς εἰς οἶκτον κινήσαι τὸν Θεὸν τοῦ προαγαγεῖν μὲν τὴν ἐφοδὸν τοῦ θανάτου, τῆς δὲ ζωῆς τὴν προσθήκην ποιῆσαι (15);

B. Καὶ τί δὴ ἀπαντήσαι ἡμῖν τῶν ἀτόπων εἰ φαίμεν μὴ τῆ προοιωνῶσει τοῦ Θεοῦ τοῦτο ὑποτασεῖν;

A. Τί δὴ; αὐτὸ μὲν οὖν τὸ μέγιστον εἰς ἀσέβειαν.

B. Πῶς καὶ τίνα τρόπον;

A. Ὅτι παρευρησόμεθα ἀποστεροῦντες τὸν Θεὸν ἔσον ἐπὶ τῆ ματαιότητι τῶν ἡμετέρων διαλογισμῶν, αὐτὸ τὸ ἐξείρετον ἰδίωμα τῆς θεότητος; ὅπερ αὐτὸς χαρακτηρηστικὸν ἀπλανέστατον τῆς ἰδίας ὑπερουσίου δυνάμεως διὰ τοῦ προφήτου σαφῶς ἐπιγόρευσε, τὴν μὲν μελλόντων ἀπάντων γινώσκειν φημι καὶ τῶν ἐσομένων τὴν προαγόρευσιν.

καὶ B. Ἀλλὰ οὐ κατ' ἑλλειψιν τῆς προοιωνιστικῆς δυνάμεως ἢ ἀσθένειαν φύσεως, λέγομεν μὴ τῆ προοιωνῶσει τοῦ Θεοῦ τὰ κατὰ τὸν Ἐζεκιαν ὑποληφθῆναι· ἀλλ' ὡς ἰδικῶς περὶ τὸ ἐκεῖνου μόνου συμβαίνοντα πρόσωπον, καὶ οὐ πρὸς κοινήν τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίαν ὀρῶντα.

A. Καὶ τίς ἂν τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων ἀνέξεται σοι τοιαῦτα λέγειν τολμῶντος, καὶ τὴν ὑπεράπειρον τῆς θείας προνοίας περιγράφειν ἀγαθότητα; ἥτις οὐδὲ τῆς ἀλόγου φύσεως ἀμελέτητον ποιεῖται τὴν τημελοῦχον ἐπιστασίαν· ὡς ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐδίδαξε, μήτε στρουθίον ἐν εὐτελέστατον, ὡς ἐξω τῆς ἐποπτικῆς τῶν ὄλων ὑπάρχον προνοίας, ἀνευ τοῦ ἐν οὐρανοῖς εἰπὼν πεπεισθαι ἐπὶ τῆς γῆς, ἦγον τῆ παγίδι ἐμπίπτειν. Τί δὲ βούλεται διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦ ἱεροθυμῆσαι λέγειν τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς; τί δὲ τὸ σταγόνας ὑετοῦ μηδὲ αὐτὰς ἐξω τῆ, αὐτῶ ἀριθμῆσεως εἶναι, κατὰ τὸν Ἰώβ; οὐχὶ τὸ παντίφορον καὶ ἀκάματον καὶ ἀδιάβραστον τῆς συνεχτικῆς τῶν ὄλων θείας δυνάμεως; Καὶ γὰρ δίκαιον ἦν τὴν δημιουργίαν οὐκ ἀπηξίωσε, τούτων μηδὲ τὴν ἐποπτικὴν τὸν Θεὸν ἀρνήσασθαι πρόνοιαν. Οὐ τῆ εὐτελείᾳ τῶν προνοουμένων τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος, ὕψεσιν δόξης κομιζομένης· ἀλλ' ἐν τῷ συνέχειν τὰ διὰ ἕκαστον ἐν τῷ ἰδίῳ λόγῳ ὡς γέγονε, τῆς παντοουργοῦ αὐτοῦ ἐξουσίας τε καὶ προνοίας μεζύνω; ἁμαρτωμένης. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄλλως ἢ διὰ τοῦ ἐκτελέπειν αὐτὸν ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ πιστευθῆσεται. Οὐκοῦν λεγέτω πρὸς Ἐζεκιαν, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν· « Πρὸ τοῦ μὲν κλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπέσταμαί σε. Ἔπειτα πρὸς ἐνα λεχθὲν τὸν Ἰερεμίαν φημί, καὶ ἀδύνατον εἶναι μὴ νομισθῆναι, καὶ ἐπὶ τῶν ὀμειδῶν πάντων ὁμοίως λαμβάνεσθαι συναναγκασούσης τῆς ἀληθείας τοῖνον προοιωνῶσθαι τῷ Δημιουργῷ ἢ τοῦ βασιλέως ἐν πόνῳ καρδίας καὶ δάκρυσι πρὸς αὐτὸν ἀναδόησις. Ἐξ

A. An tu hoc ipsum divinæ naturæ non prævisum ais, Ezechiae, inquam, lacrymas atque omnimodum conatum, quo nisus est clementiam Dei permovere, ut mortis incursum cohiberetur, sibi que vitæ progaretur?

B. Quid porro absurdum hinc sequitur, si forte id Dei præscientiam latuisse dicamus?

A. Quid, inquam, nisi maximum impietatis crimen?

B. Quid ita?

A. Quia sic accidit ut Deo detrahamus, nostrorum scævitate atrociorum, eam quæ præcipuæ est divinitatis prærogativam, et quod ipse verissimum supremæ potentiae indicium per prophetam affirmavit, omnium nempe quæ eventura sunt cognitionem ac vaticinium.

11. B. Ego vero non quod præsaga vis deesset, nec infirmitate naturæ, aio Dei mentem latuisse res Ezechiae, sed quia res hæ personam unam tantummodo respiciebant, non generalem hominum gubernationem.

A. Et quis demum patietur, si modo sacris doctrinis sit imbutus, hæc te audentem dicere atque immensam divinæ providentiæ præstantiam limitibus circumscribentem? quæ ne irrationabilis quidem animantis idoneam curam negligit, ut in Evangelio Dominus docuit, cum vilissimum nullum passer-culum, quasi procul generalis providentiæ respectu sit, sine Patris cœlestis nutu humi decidere vel laqueo irretiri dixit²². Quid porro nobis suadet, cum capitis capillos numeratos ait²³? quid cum pluviae guttæ sub Dei percensionem venire apud Johannem dicuntur²⁴? nonne vis omnituens et indefatigabilis et inevitabilis divinæ omnia conservantis potentiae denotatur? Et sane æquum est quæ creare non est dedignatus, his ne vigilem quidem providentiam a Deo denegari. Nam summa Dei magnitudo haudquaquam vilitate curandarum rerum gloriam sibi deteri sentit, sed dum potius universa conservat, prout singula naturam primitus sortita sunt, potentia ejus rerum omnium parens vel maxime sit mirabilis. Id vero haud aliunde asseritur quam quod cuncta opera sua contactur. Igitur dicatur de Ezechia, imo vero de universa hominum natura: Antequam te crearem in utero, novi te. Quod uni quondam Jeremiæ dictum fuit²⁵, neque impossibile existimatum, jam cunctis ejusdem naturæ consortibus æque dictum credatur. Itaque prævisus Creatori fuit regis cum angore cordis et lacrymis ad eum clamor. Ergo ab æterno, non nuperrime, annorum illud additamentum definitum fuit. Etenim cum

²² Matth. x, 29. ²³ ibid. 30. ²⁴ Job xxviii, 25.

²⁵ Jerem. i, 5.

NOTÆ.

(15) Notabunt hæc theologi scientiæ, ut aiunt, mediæ propugnatores.

rerum causis, res ipsas esse exploratas necesse est. Si ergo lacrymæ causa fuerunt prorogandi vitæ temporis, hæque Deo prævisæ erant, necesse est coætaneam in Deo fuisse rei præscientiam ejusque effectum.

12. B. Ergo in alterum e supra dictis absurdum incurremus, nempe quod Deus rem ut se habet non eloquatur, sed aliam pro ea dicat. Nam quod Deus mentiatur, id mihi dicere religio est.

A. Quæ secundum prudentiam quamdam vel dicuntur vel fiunt, ea neque mendacio neque simulationi vertenda sunt: invicem quippe adversantur horum effectus. Namque mendacium ex diabolo est, ut ait Scriptura: qui autem prudenti consilio orationem suam conformat, id non sine Dei placito facit: quæ res diabolicis studiis contraria est. Sic enim neque Rahab mendacii accusatur, quanquam rem veram non dixit, sed veluti per fidem justificata laudatur³⁷, quia sermone prudenti constantem suam in Deum fidem testata est. Quin ipse Deus imperat Pharaoni ut Israeliticum populum dimittat³⁸, non quasi demigraturum Ægypto, sed in deserto rem sibi sacram facturum, et tridui itinere secessurum. Cur jam Samuelem proferam, qui se venturum dixerat ad sacrum Deo peragendum, venit autem post gestam a rege rem³⁹? Cur magnum Apostolum, qui Judaico ritu semet sanctificavit, et sacrificia legitima obtulit⁴⁰; qui cum circumcisionem atque alias ejusmodi Scripturæ legalis observantias tanquam cassas post gratiam eliminasset⁴¹, nihilominus Timotheum circumcidit⁴²? Quin adeo Christus, id est ipsa veritas, prudentiæ hoc genus neque verbis recusavit neque factis sequi; sed toto humanæ vitæ tempore ita se gessisse facile cognoscitur. Quare et Psalmographus de eo diserte vaticinatur: « Sermones suos prudenter instruet⁴³. » Igitur ne id quidem, quod Ezechiel dictum fuit, in mendacii culpam vocabitur, sed doctrinæ potius religioni conducentis laudem feret: quæ doctrina auditores admonet ut Deum noscant vitæ arbitrum, atque ut huic uni venerabundis animis subesse velint. Præterea D verba, « Morieris tu, et non vives, » alioquin etiam vera sunt, si morbi ingruentis gravitatem respiciamus: is enim idoneus videbatur ad mortem ægroto sine dubio inferendam. Idque fortasse Deus innuens, mortem regi impendere dixit; non autem

Ἀ ἀπέρου ἑ τοιγαροῦν καὶ οὐ προσφάτως ὁ θεὸς, αὐτῷ τῆς προσθήκης τῶν τούτων ἐτιῶν ἐχαρίσθη· τοῖς γὰρ αἰτίοις κατὰ ἐξ αὐτῶν συνθεωρεῖσθαι ἐπάναγκες. Εἰ οὖν αἴτιον τοῦ προστεθῆναι χρόνον ζωῆς τὸ δάκρυον γέγονε, τοῦτο δὲ τῷ Θεῷ προτεθεώρηται, ἀνάγκη συνεξεῦχθαι αὐτῷ κατὰ τὴν πρόγνωσιν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ προελθόν.

ιβ'. B. Οὐκοῦν τὸ ἕτερον τῶν ἐν τῷ λόγῳ συναχθέντων ἀτόπων ἡμῖν ἀπαντήσεται· τὸ μὴ λέξαι τὸν Θεὸν ὡς εἶχε φύσεως τὸ θν, ἀλλ. ἕτερον ἀνθ' ἐτέρου εἰπεῖν· δέος γὰρ φάναί τὸ ψεύσασθαι αὐτόν.

A. Τὰ κατ' οἰκονομίαν τινὰ λεγόμενα ἢ πρακτόμενα, οὐ χρὴ ψεύδος λέγεσθαι ἢ ὑπόκρισιν· ἀπεναντίας γὰρ ἀλλήλων τὰ τούτων ἀποτελέσματα. Τὸ μὲν γὰρ ψεῦδος ἐκ τοῦ διαθόλου ἐστίν, ὡς γέγραπται· ὁ δὲ οἰκονομῶν ἐν κρίσει τοὺς λόγους αὐτοῦ, πρὸς τὸ εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ τοῦτο ποιεῖ, ὅπερ ἐστὶ τῶν τοῦ διαθόλου ἔργων κατὰλουςις. Οὕτω γοῦν καὶ Παῦλος ἢ πόρνη οὐχ ὡς ψευσαμένη κατακρίνεται, καίτοι παρὰ τὸ θν εἰρηκυῖα, ἀλλ' ὡς διὰ πίστεως δικαιοθεῖσα ἐπαινεῖται, τῇ τοῦ λόγου οἰκονομίᾳ τὸ περὶ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν βέβαιον ἐπιδειξαμένη. Καὶ ὁ Θεὸς δὲ αὐτὴν προστάσσει τῷ Φαραῶ τὸν Ἰσραηλῆτην ἀποστεῖλαι λαὸν, οὐχ ὡς τῆς Αἰγύπτου μετοικήσοντα, ἀλλ' ὡς λατρείαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπιτελέσοντα, καὶ πρὸς διάστημα ἰδοὺ ἡμερῶν τριῶν ἐκχωρήσοντα. Καὶ τί μοι τὸν Σαμουὴλ παραφέρειν ἦκειν μὲν λέγοντα Κυρίῳ θύσαι, βασιλέως δὲ προχειρίσιν μετερχόμενον; Ἡ τὸν μέγαν Ἀπόστολον Ἰουδαϊκῶς ἀγνιζόμενον καὶ νομικῶς θυσίας προσάγοντα, καὶ τὴν μὲν περιτομὴν καὶ τὰ σὺν αὐτῇ τοῦ νομικοῦ γράμματος παρατηρήματα, ὡς ἔωλα μετὰ τὴν χάριν ἐκβαλόντα, περιτέμοντά γε μὴν τὸν Τιμόθεον; Ὅποτε ὁ Χριστὸς αὐτὸς ἡ ἔντως ἀλήθεια, τῆς οἰκονομικῆς οὐδαμῶς μεθόδου ἀπέσχετο ἐν τε λόγοις καὶ πράγμασιν, ἀλλὰ ταῦτα μάλιστα καθ' ὅλον τὸν τῆς οἰκονομικῆς αὐτοῦ ἀναστροφῆς χρόνον χρησάμενος δεῖκνυται. Περὶ οὗ καὶ τῷ Παλαμῶδῳ τὸ, « Οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, » σαφῶς προφητεύεται. Οὐκοῦν καὶ τὸ εἰρημένον πρὸς Ἐζεκίαν οὐ ψεύδους ἀπολείπει γράφην, ἀλλὰ τῆς πρὸς θεοσέβειαν διδασκαλίᾳς δέξεται ἐπαινον, τοὺς δρώντας προτροπομένης Θεὸν εἰδέναι ζωῆς ταμίαν, καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ μόνῳ αἰρεῖσθαι (16) ὑπόκλισιν, δι' οὗς καὶ τὰ τῆς τοιαύτης ἐδραματουργήθη οἰκονομίας. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ, « Ἀποθανῆ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ, » ἀληθεύεται, εἰ πρὸς τὸ τοῦ ἐνοκλήφαντος πάθους ἰσως ἀπεχθὲς ἀποβλέψαιμεν· τοῦτο γὰρ εἰκὸς ἦν ὅσον πρὸς τὸ δρώμενον ἐπάγειν πάντως τῷ κειμένῳ τὸν

³⁷ Hebr. xi, 31 ³⁸ Exod. v, 4. ³⁹ I Reg. xiii, 8. ⁴⁰ Act. xxi, 26. ⁴¹ Galat. v, 6; vi, 15. ⁴² Act. xvi, 3. ⁴³ Psal. cxi, 5.

VARIÆ LECTIONES.

^c Cod. ἐκείνου, quod corrigendum fuit ut supra (col. 105 B 11).

NOTÆ.

(16) In codice sic: Θεὸν εἰ δέ με ζωῆς ταμίαν, quidam sic: Οἶμαι οὕτως ὀφείλει γράφεσθαι· Θεὸν καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ μόνῳ αἰρεῖσθε. Sed in margine εἰδέναι, etc.

θάνατον. Καὶ ἴσως τοῦτο αἰνιττόμενος ὁ Θεὸς ἔφη ἅ τὰ τῆς τελευτῆς αὐτῷ ἐπιστῆναι· οὐκ ἀόριστον ἔχων τὸ κατὰ τὴν αὐτοῦ πρόγνωσιν ὀφειλόμενον ἐκείνῳ τοῦ βίου τέλος.

ιγ'. Β. Τί οὖν; τῷ κατὰ πρόγνωσιν λόγῳ τοῦς ὅρους τῆς ζωῆς δογματίζεις περὶ ἕκαστον πηγνυομαι;

Α. Καὶ μάλα.

Β. Ἄλλ' οὐ ταυτὸν ὅρος καὶ πρόγνωσις.

Α. Οὐ ταυτὸν μὲν κατ' ἐννοίαν ἑκατέρω τούτων ἕξως καθέστηκεν, ἐκ δὲ τῆς προγνώσεως οἱ περιστάμενοι τῇ δικαίᾳ τοῦ Θεοῦ κρίσει ὅροι τῆς ζωῆς ἡμῶν τίθενται.

Β. Εἴτα οὐκ ἐντεῦθεν πρὸς ἑτέραν ἀπαγόμεθα, Γραφικῶς εἰπεῖν, ἀδολεσχεῖν, τοῦ λέγειν τὰς τῶν μελλόντων προγνώσεις αἰτίας, καὶ οἷον εἰπεῖν ἀναγκαστικὰς τῆς τούτων ἐκβάσεως γίνεσθαι;

Α. Οὐδαμῶς.

Β. Πῶς καὶ διὰ τί;

Α. Ὅτι δὴ καὶ ἡμεῖς οὐ παρὰ τὸ ὄραϊν τὰ ἐν ὄψει ἡμῶν γινόμενα, ἤδη καὶ τῆς τούτων πράξεως καθιστάμεθα αἴτιοι. Ἐπεὶ κατὰ σὲ ὁ Φινεὲς τὴν Μαδιανίτιν τῷ Ζαμβρὶ συνασχημονοῦσαν θεασάμενος, τῆς ἀσχημονίας αὐτῶν πράξεως αἴτιον λογισθήσεται, ὃ διὰ ταύτην μὴ πληγῇ ἀνελὼν ἀμφοτέρων. Καὶ τί χρὴ τῷ οικείῳ ἡμῶν ἀσθενεῖ λογισμῷ τὰ περὶ τούτου ἐκτεθεῖν τῷ λόγῳ; ὁρῶν περὶ τοῦ προκειμένου προδότηματος τοῖς εἰρημένοις τῷ μεγάλῳ Ἀθανασίῳ ἐν τῷ εἰς τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν λόγῳ ἐντυγχάνοντας, ἐκείθεν λαβεῖν πλατύτερον τελεῖν καὶ σφωτέρων τῶν νῦν ἀπορουμένων τὴν ἐπίλησιν. Ὁ γὰρ ἔστιν ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐπὶ τῶν ἐν ὄψει κειμένων ἡ ὄρασις, τοῦτο Θεῷ τῶν μελλόντων ἢ πρόγνωσις· καὶ οὐ τινῶν, ἀλλὰ πάντων· Ὁ εἰδὼς γὰρ, φησὶ, τὰ πάντα πρὶν γενέσθαι αὐτῶν. Ἐμῶν δὲ καὶ αὐτοῦ τούτου τοῦ νῦν εἰς ζήτησιν ἡμῶν προκειμένου δόγματος, τουτέστι τοῦ χρῆναι ὅρους τῆς ἐκάστου τῶν ἀνθρώπων ἐκδέχεσθαι ζωῆς, ἀκριβέστατον ἐπιγνώμονα αὐτὸν τὸν ἔνθεον καὶ ἀληθῶς ἀποστολικὸν χάριτος μέτοχον ποιησόμεθα Ἀθανάσιον, ἀναπτυσσοντες αὐτοῦ τὸ περὶ τῆς αὐτοῦ φυγῆς συγγραμμάτιον ἀποστολικόν, ἐν ᾧ εὐρήσομεν αὐτὸν λέγοντα οὕτως (17).

ιδ'. Ἐστὶ δὲ ἡ πρόφασις ἣν ὁ Ἰωάννης ἔγραψεν οὕτως· Ἐζήτουν πιάσαι αὐτὸν, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, ὅτι οὐπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ. Εἴτα βραχέα ἐπιπέπων ἐπιφέρει· Ὡς μὲν οὖν Υἱὸς καὶ Λόγος ὢν τοῦ Πατρὸς, καιρὸν οὐκ εἶχεν· αὐτὸς γὰρ τῶν καιρῶν δημιουργός· ἀνθρώπος δὲ γενόμενος καὶ τοῦτο λέγων, δείκνυσιν ἐκάστη τῶν ἀνθρώπων χρόνον εἶναι μεμετρημένον· καὶ

¹¹ Num. xxv, 7. ¹² Eccli. xxiii, 29. ¹³ Joan. vii, 30.

VARIÆ LECTIONES.

^d Ita etiam codex Angl. apud Montf. • M. αὐτὸν πιάσαι. ἰ M. τὴν χεῖρα. ἠ M. interponit ἔστι.

NOTÆ.

(17) Exstat in editione Montsæuconii t. I, p. 327, cum varietatibus; quarum ex copia cognoscere

A quod ei nutaret in sua præscientia destinatus Ezechie vitæ terminus.

13. B. Quid ergo? num secundum præscientiæ rationem terminos vitæ singulis hominibus præstitui judicas?

A. Omnino.

B. Atqui res eadem non est terminus et præscientia.

A. Perfecto utriusque rei haud eandem naturam cogitare licet: sed tamen post præscientiam, ii qui justo Dei probantur iudicio, vitæ nostri termini constituuntur.

B. Nonne hinc ergo ad aliam devolvimur, ut vere dicam, scurrilitatem; nempe ut dicamus futurorum præscientiam causam fieri ac propemodum necessitatem ipsius exitus?

A. Nego enimvero.

B. At quo jure?

A. Quia nos quoque non quia videmus que coram sunt, idcirco horum efficiendorum causa sumus. Alioqui in sententia tua Phinees ¹¹, qui Madianitidem cum Zambri impudicæ versantem vidit, stupri eorum causa iudicandus esset; nempe is qui ob id ipsum uno ictu utrumque interfecit. Sed enim quid opus est nostri ingenii infirmitate argumentum hoc diutius versare, cum liceat observantibus nobis quid hoc super problemate dixerit magnus Athanasius in sermone de cruce, passione ac resurrectione, illinc haurire pleniorē ac sapientiorē controversiæ solutionem? Nam quanta apud homines rerum præsentium visio est, tanta apud Deum futurarum præscientia: neque rerum aliquot, sed cunctarum: « Qui omnia, inquit Scriptura ¹², ante ipsorum creationem novit. » Sed age hujus, de quo nunc controversamur, dogmatis, nempe quod termini singulorum hominum vitæ præstigi credendi sint, justissimum iudicem eundem faciamus divinum vereque apostolicum gratia affluentem Athanasium, evoluto ejus de fuga propria apostolico volumine, ubi sic loquentem offendimus.

14. « Est autem causa quam Joannes descripsit hæc: Quærebant eum comprehendere, nemo tamen ei manus injecit, quia nondum venerat hora ejus ¹³. » Deinde paucis interpositis pergit dicere: « Ut Filius quidem et Verbum Patris tempore carebat: ipse enim est temporum conditor: verumtamen cum homo factus hæc dicat, satis demonstrat certum tempus singulis hominibus esse definitum. Idquo

alicui scriptum est atque omnibus exploratum. Etsi enim obscurum est, cunctosque homines latet, quomodo et quantum cuique decretum fuerit, tamen quilibet novit, sicuti veris et ætatis et auctumini et hiemis esse tempora, ita prout in Scripturis fertur, tempus esse moriendi et tempus vivendi. » Et post modicum rursus ait : « Hæc cum scripta sunt, tum etiam ratio demonstrat sanctos homines scire tempus singulis esse determinatum, sed tamen neminem scire temporis finem. Eius rei argumentum est quod David aiebat : *Pauca dierum meorum demonstra mihi* ⁴⁷. Quod enim ignorabat, hoc scire volebat. » Rursusque paulo infra : « Dominus quidem, utpote Deus verumque Patris Verbum, sciens definitum ab illo tempus, necnon probe conscius quali tempore se quoque pati decrevisset, postquam nostri causa homo factus est, diebus quidem tempus id præcedentibus, atque ut nos facimus, conquisitus latebat, persecutores fugiebat, insidiasque declinans, sic præteribat, ac per medium illorum ibat ⁴⁸. Cum autem tempus illud præstitutum a fuit, quo ipse pati corporaliter pro omnibus volebat, de hoc alloquitur his verbis Patrem : *Pater, venit hora, glorifica Filium tuum* ⁴⁹. Nec jam querentibus se subducebat, sed ab iis capi volens perstabat. » Tum aliquot interpositis, addit : « Is igitur ita se obtulit pro omnibus, sicuti dixerat. Sancti autem homines hoc quoque exemplum a Salvatore mutuati sunt. Ex ipso enim et antea et semper et ubique didicerunt; nempe ut certantes legitime adversus persecutores, fugerent; atque ab his conquisiti, latitarent. Nam quia tempori sibi a Providentia decreti, pro conditione humana, terminum nesciebant, noluerunt temere in insidiatorum potestatem venire. »

πτοντο. Ἀγνοοῦντες δὲ ὡς ἄνθρωποι τοῦ ὀρισθέντος πτοντο παρέχονται ἐκ τούτων ἐκδότους ἀπλῶς τοῖς ἐπιβουλευούσιν. »

15. B. Cupiose hactenus a te dictorum fundamenta haud mediocriter nutare sentiet, assensumque his sustinebit, si quis non perfunctorie sed sedulo expendat, præter eas, quas sacræ Scripturæ referunt, innumeras alias strages exitiosissimas; veluti in præliis cædes, hostium in urbibus expugnandis occisiones sine ullo ætatum generisve discrimine perpetratas, cunctis prout hostili manui occurrunt trucidatis; præterea in pestilentibus morbis acervata funera; subitas hominum et conglobatas in terræ motibus atque hiatibus infossiones; quas Basilius communes veluti populorum et urbium clades esse definit, quæ vitiorum exube-

α χρόνον οὐ τὸν κατὰ τύχην, ὥς τινες τῶν Ἑλλήνων νομίζοντες μυθολογοῦσιν, ἀλλ' ὅν αὐτὸς ὁ Θεοῦ ἰσχυρῶς ὡς ἐθέλησεν ὁ Πατὴρ ὤρισεν ἐκάστῳ. Καὶ τοῦτο γέγραπται καὶ πᾶσι γέγονε φανερόν· εἰ γὰρ καὶ ἰ κέρρυται καὶ λαυθάνει πάντα ἀνθρώπους τὸ πῶς καὶ ἡ πότον ἐκάστῳ μεμέτρηται, ἀλλ' ἔμως πᾶς ὅστις οὖν οἶδεν ἔτι ὡς ἔαρος καὶ θέρους καὶ φθινοπορίου καὶ χειμῶνός ἐστι καιρὸς, οὕτω κατὰ τὸ γεγραμμένον καιρὸς τοῦ ζῆν ἐστι. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν φησὶν· « Ὡς περὶ δὲ ταῦτα γέγραπται, καὶ ὁ δεικνυσὶν ὁ λόγος, τοὺς ἁγίους εἰδέναι χρόνον ἐκάστῳ τῶν ἀνθρώπων οὕτως ὡς μεμετρημένον οὕτως ὡς ἡμεῖς γινώσκουν τὸ τέλος τοῦ χρόνου, γινώσκοντα τὸ λέγειν τὸν Δαβὶδ· *Τὴν ἐλιγύτητα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγει μοι*. Ὁ γὰρ οὐκ ἠπίστατο, τοῦτο μαθεῖν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἄλλοις μικρὸν ὑποδάσκει· Ὁ μόνον Κύριος, καὶ τοῖς Θεοῖς ὡν καὶ ὁνομαστῶν Ἁγίων, καὶ εἰδὼς τὸν μεμετρηθέντα δι' αὐτοῦ καιρὸν, καὶ γινώσκων ὅν αὐτὸς ὤρισεν καὶ τῷ ἰδίῳ σώματι χρόνον εἰς τὸ παθεῖν, ἐπειδὴ καὶ δι' ἡμᾶς ἀνθρώπους γέγονε. τὰς μὲν πρὸ τοῦ τὸν χρόνον ἐλθεῖν ἡμέρας, καὶ αὐτὸς ὡς ἡμεῖς ἐκρύπτετο ζητούμενος, διωκόμενος δὲ ἔφευγε, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς ἐκκλίνων, οὕτως διήρχετο, καὶ διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο. Ὅτι δὲ καὶ τὸν ὀρισθέντα παρ' αὐτοῦ καιρὸν ἤγαγε, καὶ αὐτὸς ἐν ᾧ καὶ παθεῖν σωματικῶς ὑπὲρ πάντων ἤθελεν, τοῦτο μὲν προσφανεῖ τῷ Πατρὶ λέγων, *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν*. Οὐκέτι δὲ λοιπὸν τοὺς ζητοῦντας ἐκρύπτετο, ἀλλ' εἰσῆλθε θέλων κρατηθῆναι ὑπ' αὐτῶν. » Καὶ τινα μεταξὺ εἰρηκῶς, προσεπάγει· « Ὁ μὲν οὖν οὕτως αὐτὸν προσήνεγκεν ὑπὲρ πάντων, ὥσπερ εἶρηκεν. Οἱ δὲ ἅγιοι καὶ τοῦτον τὸν τύπον παρὰ τοῦ Σωτῆρος μαθόντες (παρ' αὐτοῦ γὰρ καὶ πρὸ τούτου καὶ ἀεὶ καὶ πάντοτε ἐδιδάσκοντο), πρὸς μὲν τοὺς διωκοντας ἀγωνιζόμενοι νομίμως ἔφευγον, καὶ ζητούμενοι παρ' αὐτῶν ἐκρύπτοντο παρὰ τῆς Προνοίας χρόνου τὸ τέλος, οὐκ ἐβού-

ισ. B. Οὐκ ὀλίγως τῶν παρὰ σοῦ λεχθέντων καὶ συναχθέντων διασαλεύει τὴν βεβαίωσιν καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ συγκατάθεσιν ἀποβάλλεται, ἐάν τις οὐ παρέργως, ἀλλ' ἐπιμελῶς, οὐ μόνον τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἀνακρίνειεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰς πολυανθρώπων φθορὰς τε καὶ πανοικθρίας ἀναθεωρεῖν οὐκ ἀνήτοιτο· οἶον τὰς ἐν πολέμοις σφαγὰς, τοὺς κατὰ τὰς ἀλώσεις τῶν πολεμίων φόνους, οὐ διακριδὸν ἡλικίας ἢ γενέσιν ἐπαγομένους, ἀλλὰ κατὰ πάντων ὁμοίως τῶν τῆς πολεμίας χειρὶ ὑπαντῶντων χιροῦντας, τοὺς ἐν τοῖς λοιμικοῖς καταστήμασι πολυάνδρους θανάτους, τοὺς ἐκ τῶν σεισμῶν ἢ χασμάτων γῆς ἀφηνιδίου συγχοσμοῦς, ἢ τοὺς ἐν ναυαγίοις καταποντισμούς· ἀστίναις

⁴⁷ Psal. ci, 24. ⁴⁸ Luc. iv, 30. ⁴⁹ Joan. xvii, 1.

VARIÆ LECTIONES.

¹ M. deest articulus apud M. ² M. addit ὡν. ³ Καὶ rectius fortasse abest a M. ⁴ M. καὶ τό. ⁵ M. οὐτως. ⁶ Καὶ deest apud M. ⁷ Tria hæc verba desunt apud M. ⁸ Apud M. pro οὕτως male τοῦ δέ. ⁹ Ὅντως deest apud M. ¹⁰ Apud M. additur τοῖς πᾶσι. ¹¹ M. τε. ¹² M. ἤγαγεν αὐτόν. ¹³ Καὶ habet etiam ms. Angl. apud M. ¹⁴ M. τοῦτον. ¹⁵ M. addit κέρρυς. ¹⁶ Male apud M. προσήγεν. ¹⁷ M. ὡς προσήρηται. ¹⁸ M. hic ponit ἀπλῶς.

ὁ Βασίλειος κοινὰς τινὰς ἐθνῶν ἢ πύλωσ πληγὰς ἀπορίσεται, τοῦ κακοῦ κολαζούσας τὴν ἀμετρίαν, καὶ εἰς τὸν τῶν ὑπολειπομένων σωφρονισμὸν γινομένησας. Πῶς δ' ἂν συναρμοσθῆι τοῖς ὑπὸ σοῦ δογματισθεῖσι τὰ κατὰ τῆς Δαβὶδ ἱστορίας; ὀπηνίκα τῇ τοῦ λαοῦ ἀριθμηθεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπιχολούθησεν ἀγανάκτησις· καὶ τριῶν ἀνιερῶν ἀπειλουμένης ἀποφάσεως, ἐν ἐκλογῇ τῆς ἤτιτος εἶναι δοκούσης τὸν ἐπιτιμώμενον συνεχωρήθη γενέσθαι· καὶ προσκρίθη λιμοῦ τριετοῦς, καὶ τριμηναίου πολεμίων διωγμοῦ, τριήμερος θάνατος ἐξ ἀοράτου χειρὸς ἐπαγόμενος. Εἰ γὰρ προεπηγγεί τοῦτοισ τοῦ θανάτου ὁ ὅρος κατ' ἐκείνην ἡμέραν λαθεῖν, καθ' ἣν ἐδομηκόντα χιλιάδες ἀνδρῶν ἐν τριῶν ὥρων διαστήματι τὸν διὰ χειρὸς ἀγγέλου ἐδέξαντο θάνατον, πῶς τῇ γνώμῃ τοῦ βασιλέως ἐδίδοτο τὸ ἐν αἰρέσει ἰδιοποιεῖσθαι τοῦτο ἀπῶς, τὸ τοῦ θανάτου φημι, ἀλλὰ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἀπειλουμένων τὸ ἕτερον; Εἰ γὰρ πρὸς ἐν ἐκείνων ἀπειδὸς, πάντως τὰ τοῦ παγέντος ὄρου ἐμᾶλλε μένειν ἀτίεστα. Πρὸς τοῦτοισ θεωρητέον καὶ τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄφρα τῷ Μωσεί διατεταγμένα, εἰ γε δυνατὴν μὴ ταῦτα πάντως τὸν σὸν ἀνατρέπειν λόγον. Τοῦς γὰρ ὑπὸ τῶν ἐρπετῶν πληττομένους εἰ πρὸς ἐκεῖνο, φησὶ, ἀποβλέψαι· ἐν τῇ ἐκ χαλκοῦ τεχνουργηθὲν ὁμοίωμα ὄφρα, διαδιδράσκειν τὸν ἐκ τοῦ ἰοδόλου δῆγματος θάνατον. Εἰ οὖν, ὡς φησὶ σὺ, ὄροι ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πεπηγασιν, οὗς παρεκθῆναι ἀδύνατον, εἴτε συστολῇ, εἴτε ὑπερβάσει· ἀμφοτέρως γὰρ ἡ τοῦ ὄρου λυθῆσεται ἔννοια· οὐκ ἦν εἰκὸς διαφυγεῖν τινὰς τὸ προωρισμένον, εἰ καὶ πρὸς τὸν χαλκοῦν ὄφρα ἀπειδόν, ἀλλὰ καὶ δέχα τῆς ἐρπουτικῆς πληγῆς, τῷ θανάτῳ τοῦτοισ ἀνάγκη προσομιλῆσαι. Καὶ τίς ἡ ἀπὸ τοῦ καινοῦ ἐκείνου θεάματος εὐεργεσία τοῖς πάντως τεθηγμένοις; Εἰ δὲ καὶ μήπω ὁ τῆς ζωῆς αὐτοῦς καταλήφει ὄρος, οὐδὲν ἤτιτον περιττὸν τὸ διαταχθὲν ἐρίσκειται. Οὐ γὰρ ἂν φαίμεν τῆς θείας βουλῆς καὶ διατάξεως κατευμεγεθεῖν δύνασθαι ὄφρα δῆγματα. Εἰ οὖν πρὸ τοῦ τεταγμένου ὄρου ἀδύνατον ἦν τοῦτοισ τελευτῆσαι τὸν βίον, εἰ καὶ ὑπὸ ὄφρα ἐπλήττοτο, ὡς περ εἴρηται, περιττὸν, καὶ οὐκ ἀναγκαῖον τὸ ἐπιτάγμα τῆς τοῦ χαλκοῦ ὄφρα κατασκευῆς ἀποδείκνυται. Περιττὰ δὲ καὶ οὐκ ἀναγκαῖα λέγειν ἡμᾶς τὰ ὑπὸ Θεοῦ διατεταγμένα, ἀλλ' ὡς περιττὸν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνήσπον παντελῶς καὶ ὀλέθριον· ἀλλὰ τοῦτοισ μὲν ἡμᾶς περιπατεῖν τοῖς προσκόμματα, τῶν ἐπάναγκες ὑπάρχει, ὄρους ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πεπηγῆναι νομίζοντας. Ἄοριστουμένην δὲ τὴν ἐκάστου λαμβάνοντες τελευτῆν, λείαν καὶ οὐκ ἀνώμαλον ἔξομεν τὴν ὁδὸν τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἐξηγήσεώς τε καὶ παραδοχῆς. Ἠδέως δ' ἂν σου πυθολίτην τίς ἡ πρόπουσα ἐκδοχῆ τοῦ περὶ τινος λέγεσθαι τῶν ἀγίων πλήρεις ἡμερῶν αὐτοῦς καταλύειν τὸν βίον; καὶ πάλιν ἑτέρους μὴ ἡμισυεῖν τὰς ἡμέρας αὐτῶν οἷς πρὸς τὸ φονικόν τε καὶ ὀλέθριον τὰ τῆς γνώμης ἀπονέουκε; Πῶς δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ αἰτεῖ παρὰ Θεοῦ καὶ φησὶ· «Μὴ ἀναγᾶγη; μὲ ἐν ἡμέσαις ἡμερῶν μου;» Πάντα γὰρ οἶμαι ταῦτα ἀνατρεπτικὰ τυγχάνειν τοῦ ὄρους ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πεπηγῆναι νομίζεῖν.

Antiam ressecant, atque ob mortalium superstitium emendationem accidunt. Qui sane fieri potest ut sententiæ tuæ congruat historia Davidis ⁸⁰, quo tempore populi censem subsecuta est divina indignatio? Cum trium calamitatum denuntiatum esset decretum, permessa est puniendo regi electio ejus quæ levior esse videretur: prælatumque fuit trienniali fami, et trimestri calamitoso bello, tri-duanum exitium invisibili manu indigendum. Etenim si præstitutus singulis fuerat terminus mortem illa die oppetendi, qua septuaginta hominum millia trium horarum intervallo manu angeli interfecta fuerunt, cur regis arbitrio concedebatur ut rem pro libito sibi deligeret, mortis, inquam, tale genus, vel aliud ex his similiter denuntiatum? Nam si ad unum ex his reliquis respexisset David, jam ille præfixus terminus frustra omnino fuisset. Consideremus insuper quæ Mosi de colubro æneo mandata fuerunt; si forte hactenus dicta ad refutandam orationem tuam nondum sufficiunt. Nam qui percussi a colubris fuerant, si ad illud, inquit Scriptura ⁸¹, respexissent colubri æneum officium, necem venenato morsu afflatam declinabant. Si ergo, ut tu ais, vitæ termini hominibus præfixi sunt, quos ultra citare non licet consistere (ultraque enim ratione destruitur termini notio), fieri non poterat ut aliqui vitarent fatum sibi præinitum, etiamsi ad æneum serpentem suspexissent: imo etiam absque serpentino morsu mortem hos adire necesse erat. Porro quænam erat utilitas novi illius spectaculi apud homines prorsus morituros? Quod si nondum iis aderat vitæ terminus, nihil secius deprehenditur fuisse inutile consilium illud. Neque enim quisquam dicere audeat, colubrorum morsu superari posse divinam voluntatem atque decretum. Si ergo ante statutum terminum impossibile erat hos vitam desinere, quantumlibet a colubris, ut diximus, percussi fuissent; non necessarium coarguitur ænei serpentis simulacrum. Jamvero vana a nobis dici et non necessaria Dei decreta, revera vanum, imo insanum potius et capitale est. Atqui ut in hæc offendicula incidamus apprime necesse est, si vitæ terminos hominibus præstitutos aut mememus. Sin autem indefinitum singulorum obitum arbitrabitur, facilem et miuime obliquam insistemus viam ad divinas Scripturas explicandas intelligendasque. Libenter denique a te audirem quænam sit commoda locutionis ejus intelligentia, cum nonnulli sanctorum dicuntur pleni dierum vita excessisse ⁸²? rursus cum illi dicuntur ad ætatis suæ dimidium non pervenisse ⁸³, quorum mens cæde impiata fait? Quomodo item David a Deo postulat: «Ne me abripias in dimidio dierum meorum ⁸⁴» Hæc, inquam, omnia profligare mihi videntur illorum opinionem, qui vitæ humanæ terminos præstitutos esse aiunt.

⁸⁰ II Reg. xxiv, 13. ⁸¹ Num. xxi, 8. ⁸² Gen. x.v. 8; xxxv, 29. ⁸³ Psal. ltv, 21. ⁸⁴ Psal. ci, 25.

16. A. Solet superficialia sacrorum Librorum A notitia mentem ita suspendere ut levi studio delibet scriptarum rerum intelligentiam. Nos vero Solomoni sapienti auscultantes, qui ait: «Aures sapientium postulant intellectum⁴⁵,» id est haud temere vocabuli sonitu permoventur, sed profundum dictorum sensum scrutantur; nos, inquam, in primis de biblicarum locutionum interpretatione laboremus, quæ utilitatem potissimam studiosis sui suppeditat: deinde objectorum dubiorum agrediamur disquisitionem. Plenos itaque dierum non illos dicimus, qui prolixam vitam spatiosumque ævum peregerunt, sed qui religione perfecta congruenter ætati suæ splendorerunt; quique debitæ virtutis fructus præ se tulerunt, neque hos futiles aut tempestate corruptos, sed copiosos floridosque, nempe dignam satione divini Verbi segetem. Nam si aliter verba intelligamus, ne illos quidem homines quibus hæc dicta fuerunt, reapse tali re potitos comperimus. Num quippe Abrahamum dierum plenum dicemus, cui dictum fuit: «Tu vero abibis ad patres tuos pulchra senectute nutritus⁴⁶?» vel hujus filium Isaacum? vel quemvis hujusmodi? Nam quid de Jacobo dicam, cum dies ipse suos paucos appellaverit atque malos⁴⁷? Sane horum vita, si cum longissimo superiorum hominum ævo comparetur, nequaquam plena videbitur, sed infra potius dimidium consistere. Itaque locutio *dierum plenus*, etsi vulgari more de iis qui senes moriuntur dici putatur, tamen cum de sanctorum vita sermo est, significat absolutam sine defectu virtutem, perfectionemque debitæ illorum temporibus justitiæ. Est enim exploratum, homines ante et post legem haud eandem cunctos habuisse victoriæ metam, neque paribus insudavisse certaminibus: ideoque Noachum Scriptura haud simpliciter justum appellavit, sed addidit, in generatione sua⁴⁸.

17. Quod autem is locutionis sensus sit, manifestius nobis innotescet hac super re sic disquisitionibus. Dictum est viros sanguinarios atque dolosos dierum suorum dimidium non exæquaturos. Quomodo igitur in alio psalmo appellantur quidam, quorum adversus homines nota erat iniquitas lauta, ut ita dicam, et invidenda? Hoc enim significant verba: «Exibit tanquam ex adipi iniquitas eorum⁴⁹.» Adde illud column improborum, quos Deo maledicere et sceleribus indulgere juvat, verba, inquam, «pleni dies inveniuntur in eis⁵⁰.» Nam si pleni sunt dies, cur antea dictum est fore ut improbi in horum dimidio subsistant? Sed enim constat plenitudinem dierum hoc loco dici pro vitæ longævitate propter Dei eximiam patientiam tolerantiamque erga iu-

15'. A. Οἶδεν ἡ ἐξ ἐπιπολῆς ἐντευξίς τῶν Γραφῶν μεταωρίζειν τὴν διάνοιαν πρὸς ἐκδρομὴν ἀφιλοπόδου κατανοήσεως τῶν γεγραμμένων. Ἡμεῖς δὲ ἀκούσαντες τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος εἰπόντος: «Ὅσα σοφῶν αἰτεῖ ἔννοιαν,» τούτέστιν οὐχ ἀπλῶς τῷ ἤχῳ τῆς λέξεως ὑποσύρεται, ἀλλὰ τὸν ἐν βῆθει τῶν λεγομένων νοῦν ἀνιχνεύει, πρὸ πάντων τῶν Γραφικῶν ῥητῶν ἐρμηνείαν ἐποφόμεθα, ὡς μᾶλλον τοῖς περὶ τὴν μελέτην αὐτῶν στρεφομένοις τὸ ἐπωφελὲς χαρίζομένην, εἰθ' οὕτως τῶν προβληθειῶν ἐπαπορήσεων μεταχειρισθῆσεται ἡμῖν ἡ ζήτησις. Πλήρεις οὖν ἡμερῶν ἐκείνου φαμὲν, οὐ τοὺς πολυήμερον ζωῆν, οὐ βίον μακροχρόνιον διανύσαντας, ἀλλὰ τοὺς ἐν τελειότητι θεοσεβείας καταλλήλως τῇ αὐτῶν γενεᾷ διαλάμψαντας· καὶ τῶν τῆς ἐπιβαλλούσης ἀρετῆς καρπῶν τὴν ἐπίδειξιν μὴ ἀτελῆ τε καὶ ἀνεμόφορον ποιησαμένους, ἀλλὰ πλήρη τε καὶ εὐανθῆ τὴν ἐκ τῆς σπορᾶς τοῦ θείου λόγου σταχυοφορίαν προβαλλομένους. Καθ' ἑτέραν γὰρ ἔννοιαν οὐκ ἂν δυνηθείμεν τοὺς αὐτὸ τοῦτο μαρτυρηθέντας ἐντὸς τούτου γεγονότας ἰδεῖν. Ἐπεὶ γὰρ τὸν Ἄβραάμ πλήρη φήσασιν ἡμερῶν, πρὸς δὲ εἰρήται· «Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου τραφεὶς ἐν γῆραι καλῶ;» ἢ τὸν τούτου παῖδα τὸν Ἰσαὰκ, ἢ ἕτερον τινα τοιοῦτον; Περὶ γὰρ τοῦ Ἰακώβ τί δεῖ καὶ λέγειν, ὅπου ἂν αὐτὸς τὰς ἑαυτοῦ ἡμέρας μικρὰς καὶ πονηρὰς ἀπεκάλεσεν; Ἄλλ' ἡ τούτων βιοτή, εἰ πρὸς τὴν τῶν προτέρων μακροβίων ἀνθρώπων παρατεθείη ζωῆν, οὐδαμῶς τὸ πλήρες ἔχειν λογισθήσεται, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἡμίσεος πικρὰ πλεθρὰ ἀπολείπειται. Οὐκοῦν τὸ *πλήρη λέγεσθαι ἡμερῶν*, εἰ καὶ κατὰ τὸ πρόχειρον ἐπὶ τοῦ ἐν γῆραι παρῆναι τὸν βίον εἰρησθαι νομίζεται, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς, τὸ ἀνελλιπέως τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος, καὶ τὸ ἀπρητισμένου τῆς ἐπιβαλλούσης κατὰ τὴν ἑαυτῶν γενεᾶν δικαιοσύνης παρίστησι τὸ λεγόμενον. Πρόδηλον γὰρ ὡς τοῖς πρὸ τοῦ νόμου, καὶ αὖθις μετὰ τὸν νόμον, οὐ ταυτὸν ἦν πέρας τῆς νίκης· οὐδὲ τοῖς Ἰσοῖς ἀγωνίσμασιν ἐνιδροῦν αὐτούς· καὶ διὰ τοῦτο ἡ Γραφή οὐχ ἀπλῶς τὸν Νῶε τέλειον δίκαιον ἀπεκάλεσεν, ἀλλ', ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, προσέθηκεν.

15'. Ὅτι δὲ ταύτης ἔχεται τῆς ἐννοίας τὸ προκειμένον, σαφέστερον ἡμῖν γνωρισθήσεται οὕτως τὴν τοῦ λόγου ποιούμενοις ἐξέτασιν. Εἰρηται ὅτι ἄνδρες αἰμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισεύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν. Πῶς οὖν ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ λέγεται περὶ τινων τὴν τε πρὸς ἀνθρώπους ἀδικίαν ἐπιδεικνυμένων, εὐτραφῆ τε, ὡς εἰπεῖν, καὶ φιλότιμον; Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· «Ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στέατος ἡ ἀδικία αὐτῶν.» Ἐτι δὲ καὶ τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν τὴν πρὸς θεὸν βλασφημίαν καὶ ἀσέβειαν ἀσπαζομένην, ὅτι «Αἱ ἡμέραι, φησι, πλήρεις εὐρεθήσονται ἐν αὐτοῖς.» Εἰ γὰρ πλήρεις αἱ ἡμέραι, πῶς τὸ ἡμισεύσθαι ταύτας προλέλεκται; Ἄλλ' εὐδῆλον ὡς τὸ μὲν πλήρες τῶν ἡμερῶν ἐνταῦθα τὴν μακροήμερευσιν δηλοῖ, διὰ τὴν μέχρι γῆρας ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσιν υπεράγαθον τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν καὶ ἀνοχῆν. Τὸ δὲ, «τὰς ἡμέ-

⁴⁵ Prov. xviii, 15. ⁴⁶ Gen. xv, 15. ⁴⁷ Gen. xlvii, 9. ⁴⁸ Gen. vi, 9. ⁴⁹ Psal. lxxii, 7. ⁵⁰ ibid. 10.

ρας μὴ ἡμισεύειν, ἢ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀτελείω-
τητα δείκνυσιν· ὡς τῶν πονηρῶν ἀνδρῶν πάντη τῆς
κατ' ἀρετὴν πολιτείας ἐφυστεροῦντων, καὶ μηδὲ πρὸς
μέτρον τι ταύτης ἐξικέσθαι γνωριζομένων. Ὁ γοῦν
Δαβὶδ ὡς οὐκ ἄμοιρος τῶν τῆς ἀρετῆς καὶ θεοσεβείας
ὑπάρχων καρπῶν, τὸ πρὸ τῆς πληρώσεως τούτων
καὶ οἷον εἰπεῖν πεπάνσεως καταλιπεῖν τὸν βίον ἀπ-
εύχεται εἰπὼν, Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν
μου· τοῦτέστι, μὴ ἐν ἀτελεσφορήτῳ καὶ ἄλλειπεί τῶν
ἀγαθῶν ἔργων καταστάσει τὸν βίον ἐξέλθοιμι· οὕτως
τὸ ἐναντιοφανές τῆς τῶν ψαλμικῶν ῥητῶν λυθῆσεται
προενέξεως. Ἀλλὰ καὶ τὸ, « Αἰφαιροῦνται ἄωροι ψυ-
χαὶ παρανόμων » πρὸς τὴν αὐτὴν ἔννοιαν βλέπει. Οὐ
γὰρ τὸ ὀλιγοχρόνιον τε καὶ ἄνηθον τῆς ἡλικίας τὸ
ῥητὸν ἐν τούτοις παραίστησιν, ἀλλὰ τὴν στέρησιν τῆς
τελείας καὶ πρεσβυτικῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ πῆξέως τε καὶ
στάσεως. Τοὺς γὰρ ἄωρον ὑπομεινάντας τελευτήν,
ὡς εἰκὸς ἦν ἐγκαλεῖσθαι παρανομίαν. Ταῦτα μὲν οὖν
οὕτως ἡμῖν θεωρεῖσθω.

ιη'. Καίρως δὲ λοιπὸν τῶν ἀνωτέρω ἀπορηθέντων
ποιήσασθαι τὴν ἐπίλυσιν· ἐκεῖνο πρότερον κατὰ τὸ
εὐλογὸν τε ὁμοῦ καὶ ἀναγκαῖον ἐπιζητούστων ἡμῶν,
τὸ μὴ (α) τὸν λόγον ἡμῖν ἀσθενῆ νομισθῆναι· εἶτα
τοῦ Θεοῦ κρίματα καὶ τὴν αὐτῷ μόνῳ συνεγνω-
σμένην τῶν γινομένων αἰτίαν ἀγνοεῖν αὐτοὶ λέγοντες,
κτασθῆναι τῶν ἀκαταλήπτων μὴ ἀνεξώμεθα, ἀλλ'
αὐτῷ μόνῳ τῶν οἰκείων βουλῶν τε καὶ κρίσεων τὴν
γνώσιν παραχωρῶμεν. Ἐν γὰρ τῇ ἐξετάσει τῶν
ὑπὲρ ἡμᾶς, λόγου ἀπόδοσις, ἡ σιωπῆ· καὶ ἢ ἐν τού-
τοις τῆς ἀγνοίας ὁμολογία, γνώσεως ἀληθεστάτης
ἀπέδειξε. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Δαβὶδ ἱστορίας,
τοῦ ὄφρα μὲν, ὅτι ἀνὴρ προφήτης ὑπάρχων καὶ θεο-
φορούμενος, θεῖα ἐνηγήσει τὴν ἐκλογὴν τῆς τοῦ θα-
νίου πληγῆς ἐποιήσατο. Καὶ ὁ τὴν σφαγὴν τοῦ
λαοῦ ποιούμενος ἄγγελος, δύναμις τῶν νοσῶν τε καὶ
γνωστικωτάτη, καὶ τὴν πρωτοῦργον τῆς θεότητος
ἐλλαμψίν δεχομένη, οὐ διεσφαλμένως οὐδὲ χυδὸν τε
καὶ ὡς ἔτυχεν ἀδιακρίτως κατὰ τῶν ἀπλῶς ἀπάν-
των ἐπήγαγεν ἐκείνην τὴν αἰὸν μάχαιραν, ἀλλὰ
τῇ θεῖᾳ βουλῇ τε καὶ κρίσει κατ' ἐπιστήμην καὶ νό-
ον ὑπερκόσμιον ὑπηρετούμενη, ἐκείνους τῷ θανά-
τῳ ὑπηγάγετο οὗς Θεὸς τοῦτο παθεῖν διωρίσατο,
κατὰ τὴν ἐκτετοῦ ἀκατανόητον σοφίαν καὶ βούλησιν.
Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν ἐν τῷ πόκῳ ἢ τῆς ἐωθινῆς
ἔρδου καταγωγῆ οὕτως ἀκριβῶς τῷ τοῦ ποιητοῦ
προσάγματι ἐδόλυσεν, ὡς ἐμφυχός τις καὶ λογι-
κῆ, καὶ διεσταλμένως ἐν ἀκριβείᾳ τὰ τῆς οἰκείας
ἐνεργείας παρεστήσατο, ὡς μήτε τὴν γῆν σταγόνι
μῆ ἐπὶ ῥᾶσθῆναι, μηδ' αὐτὴν τῷ πόκῳ προσεγ-
γίζουσαν, ἐπ' αὐτὸν δὲ μόνον ταύτην γενέσθαι· καὶ
τὸ ἔμπαλιν τὸν πόκον παντελῶς ἀνικμον εἶναι πᾶσαν
τὴν γῆν τῆς ἔρδου διαλαβούσης· πῶς ἂν τις ἀμ-
φιβάλοι· τολμήσοι μὴ κατὰ φερμὸν τινα τὴν ἀγγε-

A probos homines usque ad seniam. Verba autem
« dies suos non dimidiabunt, » bonorum operum
sterilitatem demonstrant, ceu si improbi a bonis
actibus penitus derelicti sint, nullamque horum
partem attigerint. Itaque David, utpote virtutis
pietatisque fructibus minime carens, ne ante ho-
rum perfectionem ac veluti maturitatem vita
excedat, deprecatur dicens : Ne me in dimidio
dierum meorum abripias : id est, ne in charitate
defectuque bonorum operum finiam. Atque ita
psalmicorum dictorum repugnantia, qua dudum
irretiri videhamur, dispellitur. Insuper verba :
« Abripiuntur intempestivæ impiorum animæ⁶¹, »
ad eandem sententiam spectant. Non enim ea
brevev impuberemque ætatem nobis sistunt, sed
B perfectæ potius provecctæque in bonis moribus
stabilitatis firmitudinisque penuriam. Nam si qui
forte acerbam mortem oppetunt, hos idcirco pra-
vitatibus arguere nefas est. Atque hæc nobis hactenus
considerata sunt.

18. Reliquum est ut ad superiores dubitationes
respondeamus. Sed tamen antea prudenter simul
necessarioque postulamus, ut ratio nostra infirma
esse credatur : deinde ut nos qui Dei judicia ei que
soli cognitam rerum causam ignorare fatemur, ne
rebus incomprehensibilibus obgniamus, sed ipsi
uni suorum consiliorum iudiciorumque scientiam
concedamus. Nam cum de iis quæ nostræ mentis
acumen fugiunt disceptatur, responsi instar silen-
tium est : ita ut inscitæ in his confessio, scientiæ
verissimæ documentum sit. Jam vero quod attinet
ad historiam Davidis hæc dicere habemus. Cum
vir propheta Deique spiritu afflatus esset, non sine
Dei suggestione plagam illam mortis præoptavit.
Ille autem qui stragem populi edebat angelus, quia
vis intellectualis erat ac scientissima, Deique pri-
marie efficacæ lumine collustrata, certo ictu, non
autem passim neque fortuito aut indiscriminatim
adversus omnes temere ensem illum incorporalem
vibrabat, sed divino consilio atque iudicio per
summam scientiam intellectumque subserviens,
illos letho dabat, quos Deus id pati decreverat se-
cundum suam incomprehensibilem sapientiam ac
deliberationem. Si enim sub Gedeone⁶² matutini
roris in vellus descensus tam accurate Creatoris
mandato obtemperavit, ut videretur animatum
quid et intellectuale; idemque sedulo discrimine
vim suam exprompsit, ita ut neque tellurem vel
una gutta asperserit, ne illa quidem quæ proxima
erat velleri, sed hoc unum imbuerit : e contrario
vellus omnino siccum reliquerit, dum tellurem
universam ros occuparet : quis jam ambigere au-
debit num forte manus angelica per saturam
quamdam populo sit abusa; et non potius ii soli

⁶¹ Prov. xi, 30. ⁶² Judic. vi, 37.

VARIÆ LECTIONES.

• Cod. μῆ, contrario sensu.

nominatim mortis fines attigerint, quos Deus jamdiu decreverat eo tempore mori? Reapse ut jam divino decreto exitum consecuto, inhibetur gladii conjectus, revelaturque Davidi cædis auctor angelus: tum victima piacularis ad extremum sistit Dei iram. Neque vero cum ignorantia fuuri optiones illas Deus propheta obtulerat, sed dedita opera et hujus erga numen studium eliciebat, et suam simul benignitatem patefaciebat. Ergo non expectato definitorum dierum termino, bonitate sua commotus plagam suppressit, post illorum scilicet necem, quorum finem inscrutabili judicio prædestinaverat. Si enim ea res a Deo præformata non fuisset, sed indefinite passimque mors esset illata, profecto haud ante dierum definitum spatium populi strages fuisset cohibita. Sed patet angelum divinis judiciis morigerantem gladio eos peremisse quorum vitæ termini completi fuerant: Deumque populi partem reliquam morti subducere volentem, homicidam angelum regi mirabiliter ostendisse: quo viso eum provocavit ad præclaram illam causæ suæ defensionem, quia revelantem Deum ad sistendam cædem orando flexit.

ρξ, ὑπερφῶς τὴν σφαγέα τῷ βασιλεὶ ἀπεκάλυψεν ἵνα αὐτὸν προκαλοῦμενος, πρὸς τὴν τοῦ θανάτου

19. Caveamus igitur ne tortuosorum laqueis syllogismorum irretiti, pias de Deo sententias abjiciamus, Patrumque doctrinas nostris placitis posthabeamus, sed ubique scopum intueamur, ad quem sapientia decreta collineant. Etenim ad æneum quoque serpentem quod attinet, haud temere oportet a coacervatis paulo ante argumentis nos transversos rapi: sed sine dubio sciendum est signum illud ob denotandum Christi mysterium fuisse curatum; non autem quod absque hoc signo haud posset Deus colubrorum damna ab Israelitico populo propulsare. Qui enim rerum tam sublimium atque variarum, quæ huic acciderunt, prodigiosam facultatem jam ostenderat (quæ quidem miracula singillatim recensere, cum sint notissima, supervacaneum intempestivumque est), haud profecto laboraturus videbitur in exhibenda populo salubri cura. Interim vero incredulorum omnium corpora in desertis locis occumbere ineffabili sua justitia decrevit. Non tamen uno mortis genere id evenisse concedemus, neque omnes simul periisse, neque uno tempore. Quare, etiamsi aliquos evadere incolumes a colubrorum morsibus Deus voluit, contraque alios ab his periri⁶³, non ideo tamen supervacue frustra que serpentis ænei simulacrum propositum dicemus. Sed tamen salus certe vulneratis sola Dei voluntate reddebatur. Nam que spectati aeris utilitas erat, si quis rem per se ipsam naturaliterque pendat? Cur autem inanime simulacrum mortem inevitabili naturæ decreto adventantem retardare valuisset? Sequitur ergo ut hoc potius quam alio

⁶³ Num. xiv, 29; Joan. vi, 19.

Α λικὴν χεῖρα τῷ λαῷ ἐπαχθῆναι; ἀλλὰ μόνου; ἐκείνου; διακριθὴν δέξασθαι τοῦ θανάτου τὸν ἔρον, οὗ; Θεῷ προτετύπωτο ἐν τούτῳ τηνικαῦτα γενέσθαι; "Ὅθεν ὡς τοῦ θεοῦ ὀρισμοῦ πληρωθέντος, ἀνέχεται τῆς ῥομφαίας ἡ ἐπαγωγὴ· ἀποκαλύπτεται δὲ τῷ Δαβὶδ ὁ αὐτουργὸς τῆς θραύσεως ἄγγελος ἡ δὲ δὴ θυσία; δὲ ἐξελέωσις, τέλος καταπαύει τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησιν. Οὐ γὰρ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ μέλλοντος τὰς πρὸς τὸν προφήτην προτάσεις ὁ Θεὸς ἐποίησατο, ἀλλ' οἰκονομῶν τῆς τε ἐκείνου φιλοθετίας τὴν ἐπίδειξιν καὶ τῆς ἑαυτοῦ φιλανθρωπίας τὴν φανέρωσιν· οὐκ ἀναμείνας γοῦν περαιωθῆναι τὸν χρόνον τῶν διορισθειῶν ἡμερῶν, ἀγαθότητι τὴν ἐγκοπὴν τῆς πληγῆς ἐποίησατο, μετὰ τὴν τελευταίην ἐκείνων ὡν δηλαδὴ αὐτὸς τὸ τέλος ἀνεξιχνίαστου προώρισε κρίματι. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο αὐτῷ προτετύπωτο, ἀλλ' ἀορίστως καὶ κεχυμένως ἐνήργητο ὁ θάνατος, οὐκ ἂν πρὸ πληρώσεως τοῦ τῶν ἡμερῶν ὀρισμοῦ ὁ φόνος τοῦ λαοῦ ἀνεστέλλετο. Ἄλλ' εὐδῆλον ὅτι καὶ ὁ μακάριος ἄγγελος τοῖς θεοῖς ζυγοῖς ἀκολουθῶν, ἔργον τῆς ἑαυτοῦ ῥομφαίας ἐποίητο ἐκείνου; ὣν οἱ ὄροι τῆς ζωῆς ἐπιηρώθησαν· καὶ Θεὸς τὸν λοιπὸν λαὸν μὴ βουλόμενος τοῦ θανάτου ὑπαχθῆναι τῇ πείρῃ εἰς τὴν ἀναγκαίαν ἐκείνην καὶ χρηστὴν δικαιολογίαν ἀναστολὴν δωσποῦσαν τὸν ἀποκαλύψαντα.

Β ἰθ'. Μὴ οὖν στραγγαλιαῖς βλαίων συλλογισμῶν τὰς εὐσεβεῖς περὶ Θεοῦ ἐννοίας ἀποπεμπώμεθα, καὶ τὰς πατρικὰς διδασκαλίας τῶν ἡμῖν δοκούντων κατόπισιν τιθώμεθα· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸν σκοπὸν κατανοῦμεν καὶ ὅν οἰκονομεῖται τὰ παρὰ Θεοῦ σοφῶς προστασόμενα. Ἐπεὶ καὶ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄψεως, οὐχ ἁπλῶς προσήκει τοῖς ἀνωτέρω συναχθεῖσι λόγοις ἡμᾶς παρασύρσθαι· ἀλλ' εἰδέναι ἀσφαλῶς ὡς πρὸς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν προσετάχθη τούτο γενέσθαι· καὶ οὐχ ὡς ἄνευ τούτου οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ τῆς ἐκ τῶν ἔρπετων βλάβης ἀνώτερον δεῖξαι τὴν Ἰσραηλίτην λαόν. Ὁ γὰρ τῶν ὀφθῶν ὑπερφῶς ἐπ' αὐτοῖς καὶ πολυτρόπως πραχθέντων τὰς θαυματουργίας δυνάμεις ἐπιδειξάμενος, ἅς κατ' εἶδος νῦν ἐπιλέγειν διὰ τὸ τοῖς πᾶσι γινώριμον εἶναι, περιττὸν καὶ οὐκ εὐκαιρον, οὐκ ἂν περὶ τὴν ἐν τούτῳ ἀλεξίπονον τοῦ λαοῦ θεραπείαν κάμνειν λογισθεῖη, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπειθησάντων τὰ κῶλα πάντως πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν ἀβήρητον αὐτοῦ δικαιοσύνην εὐρίσεν. Οὐχ ἐνὶ δὲ θανάτῳ εἶδει τοῦτο δώσμενον προσελθεῖν, οὐδὲ πάντας ὁμοῦ καὶ καθ' ἓνα κερθόν. Ὡστε εἰ καὶ σώζεσθαι τινὰς ἐκ τῆς τῶν ἔρπετων βλάβης ἐβούλετο, καὶ τὸ ἐμπάλιν ἐτέρους ὑπ' αὐτῶν διαφθεῖρσθαι, ἀλλ' οὐ παρὰ τούτο περιττῶς καὶ εἰκαλῶς ἐροῦμεν τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄψεως διατετάχθαι. Ἄλλ' ἡ μὲν σωτηρία τοῖς πληττομένοις μόνῳ τῷ βρῦλεσθαι Θεῶν περιεποίητο. Τίς γὰρ ἀποθεωρουμένου χαλκοῦ ὄφελεια, εἰ τις αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τὰ γεγονότα πρὸς φύσιν λογισαίτο; Τί δὲ ὁμοίωμα ἀψυχον ἀμβλύναι ἀδυνατηθεῖ τὸν φύσεως Θεοῦ ἀπαραβάτως ἐπαγόμενον θάνατον; Ὅμως γοῦν τῶδε τῷ τρόπῳ καὶ οὐχ ἑτέρῳ ὁκονο-

μήτη γενέσθαι τοῖς ὀδυνωμένοις τὴν ἴασιν, ἵνα εὐκλόως μουσικῆς τυπωθῆ ἀποτέλεσμα.

κ'. Ὡσαύτως δὲ τῆς ὁμοίας τεύξεται θεωρίας ἡ τε ἔπαρσις τῶν τοῦ νομοθέτου χειρῶν, καὶ τοῦ Ἀρῶν τὸ θυμίαμα, ἀμφοτέρω εἰς Χριστὸν ἀναγόμενα. Τοῦ μὲν δηλοῦντος διὰ τῆς τοῦ Ἀμαληγίτου λαοῦ κατεβέβησεν, τὴν δὲ τοῦ σταυροῦ ἀσθένειαν τῶν ἀορίτως προσπολεμούντων τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἕτοι πάντι τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει· τοῦ δὲ σαφῶς ὑπογράφοντος τὸ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας προσαχθῆν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἐκούσιον πάθος τοῦ Χριστοῦ. Δι' οὗ καὶ ἐλευθερωθῆν πέπαυται θάνατος· οὐκ ἀοριστίας ἢ ἀπρονοησίας τῶν τεθνήσκουσων ἐνεῦθεν δυναγομένης. Τῆ γὰρ τοῦ Κτίσαντος προγνώσει ταῦτα δὲ πάντα καὶ προσώραται καὶ πρὸς τὸ ἀρμόδιον τέλος διέωριται· ἀλλ' ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις φημι τοῦ ὑπερφουῶς καὶ φανωτάτου μυστηρίου τῆς χάριτος διὰ τῶν τοιοῦτων ἐκφαινόμενον. Μὴ οὖν ἀόριστα λέγομεν τὰ τῆς ἀνθρώπων ζωῆς τε καὶ τελευτῆς· οὐδὲ γὰρ τὰ τῆς θείας γνώσεως χρονικῶς περιγράφεται, ἐν τῷ πλάττεσθαι μόνον λαμβανούσης τῶν πρῆστομένων τὴν εἶδησιν, καὶ τῆνικαὶ τοῖς πράττουσιν ὀριζούσης τὰ προσήκοντα καὶ πρὸς τὸ συμφέρον τοῦτοῖς κατάλληλα. Τοῦτο γὰρ τῆς τῶν ἀνθρώπων πτωχείας καθέστηκεν ἴδιον, καὶ οὐ τῆς θεότης· ὑπερουσίον μεγαλειότητος· ἥτις πρὸς προσμεριεῖται καὶ τῶν κρυφίων τῆς καρδίας ἢ γνώσεως, καὶ πάντων ἢ εἰδήσεως πρὸς τῆς τούτων γενέσεως. Καὶ τὸ ἀκατέργαστον δὲ ἡρῶν τοῖς θεοῖς ὀφθαλμοῖς ὡς τετελεσμένον ὁρασθῆναι φησὶν ὁ Προφήτης· καὶ τὸ πάντα πληροῦν τὸν Θεὸν ἢ ἐξέπνευστος διδάσκαλα παραδίδοσι· καὶ τὸ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἠπλωμένον τε καὶ ἔτοιμον, ὁμοίως ἐκ τῶν ἱερῶν λογίων ἐδιδάχθημεν.

κβ'. Τὸ οὖν ἐν ταῖς τοιαύταις εὐσεβέσιν ἐνομοίαις περὶ Θεοῦ ἑμαλόν τε καὶ συνηρημένον, ἀληθῶς ἰεῖαν καὶ ἀπρίσκοπον δείκνυσι τὴν διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων φέρουσαν ἰδίαν πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας καταχώριον· καὶ οὐ τὸ οἴεσθαι ὡς ἐκ ταυτομάτου τοῖς ἀνθρώποις ἐπιέναι τὸν θάνατον τοῖς ὡς ἔτυχε συμπτώμασι ἐπισυμβαίνοντα. Κἀνεῦθεν τῶν δύο τὸ ἕτερον περὶ τὴν κρείττονα φύσιν συνάγεσθαι· ἄτοπον ἢ τὸ περὶ τὸν ἀνθρώπον ἀπρονοήτων, καὶ τὴν περὶ τὸ τιμωτάτων τῆς ὀρατῆς κτίσεως καταγράφειν· δι' οὗ λόγος, νόμος, προφήται, αὐτὰ τὰ Χριστῷ πάθη, Πνεύματος ἁγίου διανομαί, αἰωνίων ἐπαγγελίαι ἀγαθῶν, καὶ ὅσα ἕτερα τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης περὶ τὸ ἡμέτερον γένος δωρημάτα· ἢ ἀσθένειαν αὐτῆς καταγορεύειν, ὡς μὴ ἀρκούσης τῆ ἰσοπικῆ καὶ προνοητικῆ δυνάμει πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς περιδράσσεσθαι φύσεως· μήτε μὴν δυναμένης συνάγειν τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ τοὺς λογισμοὺς, ὡς φησὶν ὁ προφήτης, μὴδ' ἰσχύειν ἐπιβλέπειν τοὺς κατωκύντας τὴν γῆν. Πρὸς οὖν πάντα τὰ ἔθνη, κατὰ τὸν Ἠσαΐαν, ὡς σταγῶν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς ῥοπῆ ἕρπυ, καὶ ὡσεὶ ἕλος ἐλογίσθησαν. Ῥοπῆ δὲ ζυγοῦ ποταμῶν καὶ κόκκῳ κριθῆς, πλὴν ἀλλὰ καὶ ὄραχ-

A modo data opera sit reconciliandæ ægris salutis, quo mysticæ imaginis efficacitas deformatetur.

20. Sub eadem cadit considerationem legislatoris quoque manuum sublato⁶⁴, et Aaronis sufflitus⁶⁵, quæ utraque ad Christum referuntur. Namque Moses Amalecitarum populi excidio demonstravit invisibilium populi Dei sive totius humani generis hostium debilitatas a cruce vires; Aaron autem perspicue significavit spontaneam Christi passionem in odorem suavitatis⁶⁶ Deo et Patri oblatam, a qua mors perniciose cohibita fuit. Tantum abest ut hic indefinita vel inexplorata ratio moriturorum colligi possit. Etenim a Creatoris vi præcisa hæc omnia tum prævisa fuerunt, tum ad congruum finem directa. Sic ergo quasi in umbrisque exilibus, magnificentum ac splendidissimum gratiæ mysterium his signis patefactum est. Absit ergo ut indefinitam humanæ vitæ mortisque rationem dicamus: neque enim divina scientia tempore circumscribitur; neque in creando tantummodo rerum notitiam percipit; neque tum demum decernit quæ creaturis agentibus commoda et cuiusque officio idonea futura sunt. Id enim humanæ tenuitatis proprium est, non divinæ suprenæ amplitudinis: cui quidem testis instar adest et arcænorum cordis notitia, et rerum omnium antequam creentur scientia. Tum et imperfectum nostrum divinis oculis veluti iam absolutum conspicitur, ut ait Propheta⁶⁷: et omnia plena esse Deo, divinitus inspirata doctrina tradit: et providentiam ejus super omnia opera sua expansam veluti atque intentam sacris pariter oraculis edocemur.

21. Harum igitur religiosarum de Deo sententiarum æqualitas et coherentia certam admodum et offendiculo omni carentem, sacris Litteris ducibus, ostendit viam quæ ad veritatis sedem perducit: quod secus fit ab illorum opinionibus, qui mortem fortuito insilire hominibus aiunt cæcis casibus circumvectam. Hinc enim duorum absurdorum alterutrum in optima natura dominari colligere: nempe vel circa hominem improvidentiam ac præstantissimæ omnium creaturæ neglectum; cujus causa exstant ratio, lex, prophetæ, ipsa Christi passio, Spiritus sancti donationes, æternorum promissiones bonorum, et quæcumque alia sunt divinæ bonitatis erga nostrum genus munera: aut ejusdem providentiæ infirmitatem esse incusandam, cum si speculabunda sua præcæque vi naturæ nostræ universæ circumplectendæ non suffi et; neque actuum nostrorum et cogitatum summæ efficiendæ, ut ait propheta, neque terræ incolis circumspiciendis. Cum tamen præ Deo gentes omnes, teste Isaia⁶⁸, ut stilla cali, ut lancis scrupulus, ut canna palustris reputentur. Porro lancis scrupulus sæpe vel hordei grano, vel etiam una drachma trahitur.

⁶⁴ Exod. xvii, 11. ⁶⁵ Num. xvi, 17. ⁶⁶ Ephes. v, 2. ⁶⁷ Psal. cxxxviii, 16. ⁶⁸ Isa. xl, 15.

Si ergo tam vilia sunt ac prope nihilum humana omnia præ Dei incomprehensibili magnitudine, nonne ei laboriosum erit de una gutta cogitare? vel æmitas pariter atque motus sive animi sive corporis omnium hominum non confertim sed sigillatim prævidere ac discernere? quippe qui commodum cuique finem definit, omnia conservat, justoque ordine creaturam universam gubernat; non eam tantummodo quæ visibilis est, sed multo magis invisibilem et supermundialem. Nonne tu assentiris, uno eodemque actu cunctos homines a Creatore cognosci, sigillatim quidem corda eorum, et simul hoc ipso actu cuncta illorum opera intelligi? B

αὐτὴν ἐπιβολὴν ἰδεῖν πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τὸν Πλάσαντα, κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν ἑμοῦ καὶ κατ' αὐτὸν εἰς πάντα αὐτῶν συνιέναι τὰ ἔργα;

22. B. Prorsus haud ægre assentior.

A. Quod autem in terram passerulus sine cœlesti Patre non decidat **, verene dici putas?

B. Cuiam vero id ambiguum est?

A. Si ergo in tanta orbis latitudine, innumerabilem qui capiuntur passerum multitudo nullum intelligenti Deo exhibere laborem creditur, quominus singuli provida ejusdem cura contineantur, quanam eloquentiæ copia damnationem propulsabilis nobis impendentem, qui pro nostrarum mentium exiguitate, Deum ipsum cœcitate putamus intellectum suum circa hominum puta decem millia vel etiam decies centena millia viventium aut contra moriturorum? ita ut horum singuli non secundum justa ac sapientia Dei consilia exitum franciscantur, sed irrationali fortunæ cæcæque casui numerosæ cædes tribuantur, et non exacto potius judicio fieri putentur. At enim si hæc secundum divi Basilij quod tu protulisti effatum, ad superstitem eruditionem curantur, necesse est ut divinæ simul Providentiæ vires summas nullique labori obnoxias agnoscamus. Igitur sive numerosorum exercituum in præliis cladem, sive navigiorum cum ipsis vectoribus submersiones, sive a terræ motibus vel hiatribus vel aliis eventibus illatas mortes consideres, cave existimes hæc præter Creatoris determinationem patientibus usuvenire: alioqui universalis quoque Providentiæ ac præsentionis divinæ vim laborare dices.

23. B. Minime vero providentiam auferimus, neque eam, quæ universitatem hanc gubernat, vim a nostrorum negotiorum regimine ducatuque depellimus: mortem tantummodo hominum a Deo non esse prædestinatam censemus: ne hinc videlicet homicidis aut aliter bellum facientibus impunitatem nefariam conciliemus. Futurum est enim ut hi videantur ministri potius decretorum Dei, laude magis quam damnatione digni. Omnino si Abeli vitæ terminus jam erat expletus, ea scilicet res Caini manibus hunc ultro objecit, eademque a crimine parricidii illum absolvit.

** Matth. x, 29.

Α μῆς μιᾶς ἀποτελεῖται ὀλκῆ. Εἰ οὖν οὕτως εὐτελῆ καὶ ὡς οὐδὲν πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ ἀκατάληπτον μέγεθος ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα, τίς μόχθος αὐτῷ σταγόνος μιᾶς ποιήσασθαι κατανόησιν; ἤτοι τὰς ὁδοὺς ἑμοῦ καὶ τὰς κινήσεις, τὰς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ ὅσαι διὰ σώματος πάντων ἀνθρώπων ἀθρόως καὶ οὐκ ἀνὰ μέρος προορῶν τε καὶ κρίνειν; τὸ ἐκάστῳ πρόσφορον τέλος ὀρίζοντος αὐτοῦ, τοῦ τὰ πάντα συνέχοντος, καὶ πρὸς τὸ εὐτακτον διακυβερνήσαντος τὴν συμπικσαν κτίσιν; οὐχ ὅση ἐν ὄρατοῖς μόνον ὑπάρχει, ἀλλ' ἤδη πολλῶν πλέον τὴν ὀρατόν τε καὶ ὑπερκόσμιον. Ἡ οὐχὶ συνθήκη πάντως κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιβολὴν ἰδεῖν πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τὸν Πλάσαντα, κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν ἑμοῦ καὶ κατ' αὐτὸν εἰς πάντα αὐτῶν συνιέναι τὰ ἔργα;

αβ'. B. Συνθήσομεν ἔκνου δίχα παντός.

A. Ἀληθεύσθαι δὲ δώσεις τὸ μὴ πεσεῖσθαι στρουθίον ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ οὐρανοῦ Πατρὸς;

B. Καὶ πῶς τοῦτο ἀμφίβολον;

A. Εἰ οὖν ἐν τοσοῦτῳ πλάτει τῆς οἰκουμένης, πλήθος ἀπειροτάτων στρουθίων ἀγρευομένων, οὐδένα τῆ τῶν ὄλων συνεκτικῆ δυνάμει κάματον ἐμποιήσαι πιστεύεται, πρὸς τὸ περικρατεῖσθαι τῆ ἐποπτικῆ αὐτῆς προμηθεῖα, τίς ἤμιν ἀρκέσει λόγος πρὸς ἀποφυγὴν καταγνώσεως τῆ τῶν οἰκείων ἡμῶν ἐνοιῶν στενοχωρίᾳ λογιζομένων στενοχωρεῖσθαι τὸν Θεὸν περὶ μυρίων κατανόησιν ζωῆς ἢ θανάτου ἀνθρώπων, μᾶλλον δὲ καὶ ἑκατονταπλασίως μυρίων; ὥστε μὴ κατὰ τοὺς ἐν δικαιοσύνῃ καὶ σοφίᾳ αὐτῷ προτεθεωρημένους λόγους ἀπαντῆσαι τοῦτων ἑκάτερον, ἀλλὰ τύχης ἀλόγου, καὶ εἰκαίας συμβάσεως τοὺς πλουσίους θανάτους λογιζέσθαι, καὶ μὴ ἐν δεδοκιμασμένη κρίσει ἐπάγεσθαι. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ θεοφύρου Βασιλείου φωνὴν ἦν προήγαγες αὐτὸς πρὸς τὸν τῶν ὑπολειπομένων σωφρονισμὸν, τούτων δὴ γινομένων, ἀνάγκη τοῦτοισι συνθερεῖσθαι καὶ τὸ τῆς θείας προνοίας εὐθενεῖς τε καὶ ἄμοχθον. Οὐκοῦν μήτε τὴν ἐν πολέμοις πολυανδρῶντων στρατοπέδων φθορὰν, μήτε ὀλκάδων αὐτάνδρους βυθισμούς, μήτε τὰ ἐκ σεισμῶν ἢ χασμάτων γῆς ἢ ἐτέρων συμπτωμάτων γινόμενα θανάτου αἰτία πάθη λογιζόμενος, οἶον κατὰ προορισμὸν τοῦ Δημιουργοῦ συγχωρεῖσθαι ταῦτα συμβαίνειν τοῖς πάσχουσιν· ἵνα μὴ τῆς καθόλου προνοίας καὶ τῆς προγνώσεως τοῦ Θεοῦ ἀσθενεῖν εἰσαγγῆς τὴν δύναμιν.

D εἰσαγγῆς τὴν δύναμιν.
αγ'. B. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς προνοίας ἀναιροῦμεν, οὐδὲ τὴν τότε τὸ πᾶν πηδαιουχοῦσαν δύναμιν τοῦ τὰ ἡμέτερα ἄγειν τε καὶ διευθύνειν ἐκβάλλομεν, ἀλλ' οἷτι μὴ προώρισταί Θεῷ τὰ περὶ τῆς ἀνθρώπων τελευτῆς δογματίζομεν· ἵνα μὴ ἐντεῦθεν συνάγωμεν τοῖς ἀνδροφόνοις ἢ ἄλλως πολεμοῦσιν οὐχ ὁσίως τὸ ἀνεύθυνον. Φανήσονται γὰρ ὡς πληρωταὶ μᾶλλον τῶν ὀρισθέντων παρὰ Θεοῦ, ἀξιοὶ τοῦ ἐπαινέσθαι καὶ οὐχὶ τοῦ κατακρίνεσθαι. Πάντως γὰρ εἰ τῷ Ἄβελ ὁ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ὄρος πληρωθεὶς, εὐχείρωτον τῷ Κάϊν τοῦτον κατέστησεν, ἐκείνον τοῦ τῆς ἀδελφοκτονίας ἀφήσει ἐγκλήματος.

Α. Ἐθεῖ μὲν ἡμᾶς μηδ' ὄλωσ πρὸς ἀπόκρισιν ἰδεῖν τῆς νῦν προτεθείσης ἀντιθέσεως, οὕτως ἐχούσης τὸ σαθρὸν τε καὶ εὐανάτρεπτον. Τίς γὰρ ἂν καὶ ἀγοεῖν προσποιήσαστο ὅτι οὐ πρὸς τὰς ἐκδόσεις τῶν κρατούμενων οἱ τοιαῦτα πράττοντες κρίνονται, ἀλλὰ πρὸς τὰς διαθέσεις; καθ' ἃς γίνονται τὰ γινόμενα; Ὅμως γοῦν καὶ τοῖς προφανέσι τρανότερον ἐπιφέρειν τῆς ἀληθείας τὴν ἔκφασιν οὐκ ὀκνήσομεν. Οἱ τοίνυν πρὸς τὸν φόνον τοῦ πλησίον ὄρωντες, ἐκ ὧς ἐπιστάμενοι τὰ θεῶ ἔδογμένα, ἢ ὧς παρακοὴν τῆς ἀνωθεν ἐκδικούντες προσταξέω; (ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Ἄγαθ' ὁ Σαμουὴλ ὄρατα· πεποιηκώς, οὕτως τὰ τοῦ φρονος ἐπλήρου, οὐκ ἦν ἴσως· αὐτοῖς ἀπεικὸτως γίνεσθαι· πρὸς ἐπαίνου τὸ ἐγχείρημα. Εἰ δὲ μισανθρωπίᾳ κρατούμενοι, ἔσθ' ὅτε καὶ πλεονεξίας ἔρωτι θηριούμενοι καὶ θυμῷ ὑπηρετούμενοι, ἢ ἄλλη τιλ ἀπηγορευμένη γνώμη δουλεύοντες τὴν μαιφονίαν ἐργάσονται, πῶς οὐχὶ σὺν ἐκείνῳ ἐνδίκως μισηθήσονται; καὶ κατακριθήσονται, ὅστις ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνος ὑπάρχων ἐδίδαξεν ἀνθρώπους τοῖς τῶν ὁμοιωτῶν καταμιαίνεσθαι αἵμασι; Καὶ οὐ τὸ παρὰ θεοῦ συγχωρεῖσθαι αὐτοῦς, καθ' οὓς αὐτοὺς οἶδε λόγως, ἐπ' ἔργον ἀγειν τὸ ἀσεβῶς σπουδαζόμενον, ἤδη καὶ τὸ ἀμεμπτον αὐτοῖς ἐχαρίσατο· ἀλλ' ἐκείνοι μὲν ἴσονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρποὺς καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀσεβείας πλησθήσονται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· θεὸς δὲ μόνος· τῶν ἑαυτῶν κριμάτων εἰδείη ἂν τὴν εἰθύτητα· πάντως πρὸς τὸ ἐπωφελεῖ; καὶ σωτήριον τῶν πιστόνων, τῶν ἐπ' αὐτοῖς γινόμενων λαμβάνων τὴν ἔκδοσιν. Καὶ ὁ Κἀὶν τοιγαροῦν ὁ πρῶτος τῆ διαβολικῆ μαθητευθεὶς μαιφονίᾳ, τὴν ἀδικίαν ὠνήσας· τοῦ φθόνου, καὶ συλλαβὼν τῆς ἀπανθρωπίας τὴν κίνον, τὴν ἀνομίαν τοῦ φρονος ἀπέτεκε· καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐκ θείας ἐπιτιμήσεως ἀξίαν καταδικην ἔδειξε. Ὁ δὲ τὴν παρ' αὐτὸν τὸν Κἀὶν φημι πλείονα θυσίαν προσαγαγὼν, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς ὄμοις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ ἱερὸς ἔφη Ἀπόστολος, δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἐτι λαλεῖται (18), τοῦτέστιν ὡς ἀρεστὸς θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ μέτοχος δόξης, μακαρίζεται.

κδ'. Γενέσθω δὲ ἡμῖν ἐκ περιουσίῳ τοῦ προκειμένου σκέμματος λύσις, καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ πιστευόμενα. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ πάντας ἔγεισατο θανάτου, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν καὶ προσφορὰν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἰς ἔσβην εὐωδίας, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἐφη δὲ που καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· Οὐδεὶς αἶρει τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ. Ταῦτα δὲ πρὸ καταβολῆς κόσμου τετυπῶσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ μέγας Πέτρος· ἢ κορυφαία τῶν ἀποστόλων ἀκρότης ἐδίδαξεν οὕτως· εἰπὼν· Ὁ γὰρ φερατὸς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἔλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαιότητος ὑμῶν πατροπαράδοτου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι· ὡς ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ νῦν ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων, δι' ἡμᾶς τοῖς δι' αὐτοῦ πιστευόντας εἰς Θεόν. Ὁ Ἄλλὰ καὶ

A. Equidem vix opus esset tam pudicæ tamque levi contradictioni nos occurrere. Quis enim se nescire simulaverit, eos qui talia perpetrare non ex rerum exitu, sed ex animi agentis studio, solere judicari? Sed tamen vel in re manifesta clariorem facere veritatis notitiam non gravabor. Ergo illi qui proximo suo cædem molliuntur, si forte divinorum placitorum gnari, aut mandatorum cælestium violatorum vindices (sicuti videmus contra Agagum a Samuele factitatum⁷⁹), si has, inquam, ob causas homicidæ fierent, haud absurde fortasse facinus illis laudi verteretur. Sin potius odio victi, vel etiam divitiarum cupiditate esferati, iraque indulgentes, vel alii cuilibet voluntati suæ obsequentes, cædem patrauerint, quidni jure hoc cum illo oderimus ac damnaverimus, qui cum ab initio homicida esset⁸¹, homines edocuit similibus sui sanguine imbui? Nec vero quia Deus sinit eos, ob cognitatas sibi causas, scelestum facinus perpetrare, idcirco eisdem impunitatem largitur. Sed ipsi quidem viæ suæ fructus edunt, suæque impietate replebuntur, ut ait Scriptura⁸²; solus autem Deus judiciorum suorum æquitatem novit. Quod autem fit, id omne ad utilitatem salutemque patientium spectat. Primus ergo Cainus homicidium a diabolo eductus, injustam invidiam parturiens, cum concepisset crudelitatis dolorem, iniquitatem homicidii peperit⁸³; atque ob id a divina objur-gatione, condignam damnationem retulit. Qui autem majorem quam Cainus hostiam obtulit, testimonium perhibente muneribus ejus Deo, ut ait sacer Apostolus⁸⁴, ob illam defunctus adhuc prædicatur; videlicet ut Dei clarus, ejusque particeps gloriæ, beatus dicitur.

κδ'. Γενέσθω δὲ ἡμῖν ἐκ περιουσίῳ τοῦ προκειμένου σκέμματος λύσις, καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ πιστευόμενα. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ πάντας ἔγεισατο θανάτου, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν καὶ προσφορὰν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἰς ἔσβην εὐωδίας, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἐφη δὲ που καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· Οὐδεὶς αἶρει τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ. Ταῦτα δὲ πρὸ καταβολῆς κόσμου τετυπῶσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ μέγας Πέτρος· ἢ κορυφαία τῶν ἀποστόλων ἀκρότης ἐδίδαξεν οὕτως· εἰπὼν· Ὁ γὰρ φερατὸς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἔλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαιότητος ὑμῶν πατροπαράδοτου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι· ὡς ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ νῦν ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων, δι' ἡμᾶς τοῖς δι' αὐτοῦ πιστευόντας εἰς Θεόν. Ὁ Ἄλλὰ καὶ

94. Nunc, ut abundemus, propositam quæstionem ex iis quæ de Christo creduntur, dissolvamus. Scimus enim hunc gratia Dei pro mundo universo necem pertulisse, seque hostiam pro nobis et oblationem Deo et Patri in odorem suavitatis, ut ait Apostolus, obtulisse. Ait autem ipse Servator: Nemo aufert animam meam a me. Hæc a constitutione mundi definita fuisse a Deo et Patre magnus Petrus, summus apostolorum vertex, docuit his verbis: « Non enim corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi et incontaminati, præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter nos, qui per ipsum Deo credimus⁸⁵. » Sed et Paulus vas ele-

⁷⁹ 1 Reg. xv, 33. ⁸¹ Joan. viii, 44. ⁸² Prov. i, 31. ⁸³ Psal. vii, 15. ⁸⁴ Hebr. xi, 4. ⁸⁵ 1 Petr. i, 18, 19.

NOTÆ.

(18) Hactenus in codice Photii Vaticano pertinet hæc quæstio. Reliquam partem vel ab aliquo

amanuense prætermisam ipse supplevi ex alio codice Vaticano sumptam.

ctiois, sapientiam quæ per ipsum loquitur (ipsa autem est crucis doctrina) præfinitam ante sæcula ait⁷⁶. « Finis igitur mysterii absconditi a sæculis et aetatibus, » ut verbis ejusdem rursus utamur Apostoli, crux Christi et mors atque ejusdem resurrectionis, quarum gratia contigit homini salus, et prioris damnationis absolutio : quibus rebus eximia divini amoris erga nos magnitudo confirmata est. « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum tradiderit, ne quis credens periret⁷⁷. » Denique divus Apostolus de Deo ac Patre exclamat⁷⁸, quod proprio Filio non pepercerit, sed eum pro nobis omnibus tradiderit. Igitur si Christi passio præfinita fuit atque præcognita, eadem non sine Patris placito peracta est. Quare et Christus Petrum hanc subire vetantem increpuit.

ῥιν πάθος Χριστοῦ, καὶ κατ' εὐδοκίαν γέγονε τοῦ εὐθεῖν, σφοδρῶς ἐπιτίμησεν.

25. B. Superest ergo ut minister magnæ hujus voluntatis Judas laudetur, nedom ut proditor condemnatur, quantum quidem sermonis tui argumenta astruunt. Insuper omnes qui Christo necem moliti sunt, haudquaquam cædis scelestissimæ culpam sustineant, sed præmiis potius donentur ceu si Christus ipsorum ope negotium absolverit, quod sibi a Patre impositum fuisse testatur.

A. Imo vero longe aliter se res habet, atque omnia contraria scelestis illis contigerunt, propter suæ pravæ voluntatis facinus. Sic ergo et de reliquis ratiocinemur, quod videlicet homicidæ, Salomone teste malum sibi thesaurizant : infinita autem Dei sapientia ac bonitas, ad patientium utilitatem fraudes convertit, ut pridem diximus : dum interim divinorum judiciorum arcana veluti nebula nostris oculis quaquaversus offunditur. Voluntas igitur propositumque mentis spectatur, et agentis finis vel coronam vel pœnam promeretur. Itaque haud patiamur his quæ nos subeunt cogitationibus, præstantium magistrorum oracula vel intercipi vel antiquari, neque humile quidquam de summa Dei sapientia ac virtute sentiamus : sed cum Propheta dicamus Deo : « In manibus tuis sortes meæ⁷⁹ ; » reputantesque nostra omnia ipsius inscrutabili providentiæ regi, cui soli sunt præcognita, demus operam ut verbis opere ac mente puri coram illo nosmet sistamus, qui animi corporisque penetratilia intima, nostrasque secretissimas cogitationes pervidet. Atque ita viventis et efficaci Verbo Dei Filio, quæcunque nobis exterius hominibus acciderint, cum gratiarum actione laudem tribuamus, ipsi nihilum soli Deo ; cui gloria et potentia nunc et sempiterna, et per sæcula sæculorum. Amen.

ἀθρόοις τὴν εὐχάριστον δοξολογίαν προσάγειν αὐτῷ καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁷⁶ 1 Cor. ii, 6, 7. ⁷⁷ Joan. iii, 16. ⁷⁸ Rom. viii, 32. ⁷⁹ Psal. xxx, 16.

VARIÆ LECTIONES.

ἃ Cod. κριτικωτάτων.

Παῦλος τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς; τὴν ὑπ' αὐτοῦ λαλουμένην σοφίαν (αὕτη δὲ ἦν ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ) προωρίζεται πρὸ τῶν αἰώνων φησὶ· « Τὸ πέρας τοίνυν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, » κατ' αὐτὴν αὐτὸς εἰπεῖν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὁ σταυρὸς Χριστοῦ καὶ ὁ θάνατος καὶ ἡ τοῦτου ὑπάρχει ἀνάστασις, δι' ἧν ἀνθρώπου ἡ σωτηρία καὶ τῆς πρώτης καταδίκης ἡ ἀπαλλαγὴ· ἐν οἷς τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς ἀγάπης ἐθεθαύωθη. « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, φησὶν, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται. » Καὶ πάλιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος βοᾷ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέλατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. Εἰ οὖν προωρίσθη καὶ προεγνώσθη τὸ σωτήριον τοῦ Πατρὸς. Διὸ καὶ Πέτρος ἀπευξαμένῳ τούτο προ-

καί. B. Ὁ ὑπουργὸς τῆς μεγάλης ταύτης βουλῆς ἐπαινεῖσθαι οὐδας, ἀλλὰ μὴ ὁ προδότης κατακριέσθαι, ὅσον πρὸς τὰς τῶν σῶν λόγων προτάσεις. Ἡ ὅσοι τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον ἐτεκτήναντο, μηδαμῶς μαιφονίας τῆς ἀνωτάτω ἀποφερόσθωσαν ἐγκλήματα, ἀλλ' ὡς δι' αὐτῶν ἤγουν τῆς τούτων ἐπιβουλῆς τελειώσαντος τοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον, ὃ δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ ἵνα ποιῆσῃ, ὡς φησὶν αὐτὸς, παρ' αὐτῷ στεφανούσθωσαν.

C. Α. Ἀλλ' οὐ ταῦτα ἐν τούτοις, ἀλλὰ τὸ ἄντικθον ἅπαν συμβέβηκεν αὐτοῖς διὰ τὴν ἐκ κακοβελίας ὑπερβαλλούσης ἐπιχείρησιν. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν λογίζομεθα, ὅτι αὐτοὶ μὲν οἱ φόνων μετέχοντες κατὰ τὸν Σολομῶντα, θησαυρίζουσιν ἐαυτοῖς κακὰ, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ὑπεράβλητος σοφία τε καὶ ἀγαθότης πρὸς τὸ ἐπιωφελῆς τῶν πασχόντων συγγράφει προτίενα τὴν ἐπήρειαν, ὡς προσηρῆται, τῆς τῶν θεῶν κριμάτων ἀκαταληψίας πανταχοῦ πρὸ τῶν ἡμετέρων ὀφθαλμῶν κεχυμένης. Τὰ οὖν τῆς γνώμης καὶ τῆς διαθέσεως ἐξητάζετο, καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ ποιούντος ἢ στεφανοῖ ἢ κατακρίνει. Μηδαμῶς οὖν ἀνεξίμωθα τοιούτων ἡμᾶς ὑποτρέχοντων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγκρίτων διδασκάλων φωνὰς ἢ ἀκυροῦν ἢ παρεκδέχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερεχούσης τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίσεσθαι· ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτόν· « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροῖ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξίχνιστον προνοίαν τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐαυτοὺς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῇ δικνουμένῃ ἄκρι μερισμῷ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων ἢ ἡμετέρων ἐνθυμήσεων ζῶντι καὶ ἐνεργεῖ Λόγῳ τε καὶ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὀπωσοῦν συμβαίνουσιν ἡμῖν τε καὶ πᾶσιν αὐτῷ τῷ μόνῳ σοφῷ Θεῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κρά-

MONITUM.

(Ang. Mai, *Biblioth. nova*, t. II, p. 585.)

Quo ego tempore dogmaticam Photii ad Armeniorum patriarcham epistolam, mihi a doctis PP. Mechitaristis traditam, edidi (*Spicil. Rom.* t. X) memini me adnotare in pravo monito p. 442, sanctum Germanum I, qui Constantinopoleos patriarcha anno Christi 715 processit, et anno 750 ea dignitate se abdicavit, litteras pariter de fide orthodoxa ad Armenios dedisse, quæ in libris editis non apparent. Etenim ejus rei testimonia, ut cit. loco dixi, Galanus protulerat in suo de conciliatione Ecclesiæ Armenæ cum Romana opere t. III, p. 77, ex Armeniorum Menologio; cujus verba, etsi aliquantum prolixa, nunc recitare necesse est. « Stephanus Suniensis episcopus ad Græcos profectus, attulit inde secunda tres libros, qui fidei veritatem explicabant. Porro sanctus Germanus Constantinopoleos patriarcha epistolam Armeniis destinavit, per quam ita eos monebat: Quare vos non asseritis duas in Christo naturas, nec Chalcedonense concilium recipitis? Hæc quidem scripsit, et per Stephanum misit ad Armenios. Ut vero pervenit Stephanus ad Papchenem Armeniorum patriarcham, ostendit ei Germani litteras; quibus lectis, præcepit ipsi Stephano dominus Papchen, ut Germani litteris responderet, et scripsi vir eruditissimus Stephanus, compositione ac ordine quidem peregregio, plurimas sacrarum Scripturarum et sanctorum Patrum sententias confirmandi causa allegans: quæ omnia ubi legerunt Græcorum sapientes, hisce scriptis consentientes, veram rectamque Armeniorum fidem hæresique immunem laudaverunt. »

Pergit, p. 79, dicere Galanus, teste gravissimo utens Nersete Lamproniensi, religiosam eo tempore pacem sub prædictis Græcorum et Armeniorum patriarchis inter duas Ecclesias coaluisse. Papchenem tamen patriarcham, pro Joanne Ozniensi, in Menologio temere fuisse scriptum, longe facilius ego crediderim, quam de duplici, qui nunquam auditus est, Papchene cum Galano suspicer. Re quidem vera Joannem Ozniensem, non Papchenem, temporalem cum Germano patriarchatum gessisse, fasti Armeniorum certissimi docent (Serposius, *Compend. hist.* t. II, p. 41). Sed enim quolibet demum modo hic anachronismus in Menologii narrationem irrepsit, culpa quidem urgebit auctorem: verumenimvero Germani epistola, quam præ manibus nunc habemus, revocari in dubium nequit. Ecce enim apud eundem Galanum, p. 341, ex Armeniorum concilio Tarsensi novum testimonium accedit. Quippe ibi Armenii Græcos sic alloquuntur: « Patres vestri ac nostri singulis temporibus ad pacem conciliandam impenso labore incubuerunt; ut venerabilis, strenuus ac probus patriarcha vester Germanus, qui litteras ad Armenios misit, spiritali charitate ac fide orthodoxa plenas. » Quod autem in prædicto Armeniorum menologio Stephani quoque responsum laudetur, patriarchæ sui jussu exaratum, quod tamen ex relatis a Galano partibus pessima hæresi redundans apparet, id posteriorum interpolatione hæreticorum factum esse cl. Suk as Mechitaristarum abbas et archiepiscopus (*Prospect. litt. Armen.* p. 48) cum Joanne Vangano narrat: sive ea fraus menologio obtrusa fuerit, insertis laudibus auctoris hæretici, ut vult Galanus; sive ipsa potius Stephani epistola violata sit, ut Sukias credit. Denique Stephanum hunc Simiensem inter illustres Armenios ponit etiam Samuel Aniensis in Chronico ad annum 772, paulo tamen ut videtur serius, nisi forte extremum vitæ Stephani annum designat chronographus.

Sed ut ad Germanum redeam, equidem dum illud in *Spicilegio* Monitum scriberem, illa tantum quæ apud Galanum sunt testimonia novæ de Germani ad Armenios epistola. Postea vero feliciter mihi contigit ut in adnotationibus, quas edito a se Joannis Ozniensis contra Phantasticos sermoni attexuit vir cl. I. B. Aucherus, Mechitaristarum familiæ decus, bene, inquam; mihi evenit, ut breve lemma ex prædicta Germani inedita epistola citatum legerem; ex quo statim specimine judicavi, scriptum hoc Germani apud Venetos Mechitaristas, qui pervetustis, egregiisque codicibus abundant, Armeniæ saltem servari; ideoque cupiditate incensus sum, ut vel id plenius cognoscerem, vel etiam largientibus dominis, cum eruditorum cœlu in his meis voluminibus communicarem. Hoc vero negotium mihi benigne expedivi, pro suo eximio erga omne litterarum genus amore ill. ac rev. archiepiscopus Siracensis Odoardus Harmatus, qui acceptum a sodalibus suis epistolæ exemplar fidelissime mihi interpretatus est, atque ut Latinis litteris typisque consignarem perlibenter annuit.

Tertium hoc itaque venerandi Germani scriptum in lucem effero; videlicet post luculentam ejus de vitæ termino disputationem, quam ex vetusto codice Vaticano sumptam, inter Photii Amphiloichianas Questiones edidi (*Script. ret.* t. I, ed. 2); postque egregium illud de *hæresibus synodisque* opusculum, quod item ex vetusto codice Columnensi Vat. erutum, septimo *Spicilegii Rom.* volumini inserui, diversum plane ab illo paris ferme tituli, quod sub falso Germani nomine Moynius vulgaverat. Atque hæc ego memoro, haud ædèpol ut meas reculas recinam, sed ut eruditos tempestive admoneam, si quando Germani scripta colligere volent, et cum præcis ejusdem epistolæ copulare, quæ ante secundam Nicænam

synodum ab editoribus conciliorum poni solent. Utinam vero et ille liber Germani emergeret, *De futura vitæ retributione*, quem a stylo et recto dogmate generatimque ab optimo scribendi genere Photius dilaudat cod. 233! Certe hæc sunt genuina Germani I scripta, ut illa etiam a nobis edita; nam Disputationem de vitæ termino habebat idem Photius, et cum Amphilochianis suis collocabat: opus *De hæresibus atque synodis* narrat ipse Germanus se sub primordiis Iconoclastarum composuisse: denique epistolam ad Armenios monumenta vetera priori huic Germano dant, non juniori: etenim Tarsense sæculi XII concilium in quo illa commemoratur, ante juniorem Germanum fuit, qui sæculo XIII vixit, id est quinque post priorem sæculis. Nihilominus et Labbeus et Konigius, et alii interdum bibliographi, scripta secundi Germani, quæ levioris profecto frugis sunt, priori incaute ascripserunt; quod ne diutius, invita veritate fiat, docti homines postea cavebunt. Germani hanc epistolam versari totam in refutando Eutylichiano Armeniorum errore, per se patet: quamobrem nullum ejus a nobis fieri summarium oportuit. Utiliter vero conferetur cum Thomæ patriarchæ Hierosolymitani ad eosdem Armenios dogmatica item epistola, quæ exstat in tomo XV operum Jacobi Gretseri inter Abucaræ opuscula n. 17.

PRO DECRETIS CONCILII CHALCEDONENSIS EPISTOLA GRÆCORUM AD ARMENIOS

QUAM CONSTANTINOPOLI DETULIT STEPHANUS SIUNIENSIS EPISCOPUS
ANTE SUAM AD EPISCOPATUM ASSUMPTIONEM.

1. « Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceræ solvens, inimicitias in carne sua ¹. » Visum nobis est ab hoc apostolico effato nostram hanc epistolam exordiri quam ad vestram pietatem mittimus: nostra quippe omnis voluntas, et ipsius epistolæ argumentum, ad pacis adeptionem tendit; pacis ejus videlicet, quæ de hoc mundo non est, prout Dominus dixit ², nec visibilibus rebus consentaneæ; pacis, inquam, illius, quam ipse de cælo detulit, quamque suis discipulis discedens largitus est; quam denique a nobis erga omnipotentem Patrem servari vult, prout ipse in sua ad Patrem prece dicebat: « Non pro his autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum illorum in me: ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te; et ut ipsi in nobis unum sint: ut credat mundus quia tu me misisti ³. » Exemplar se fidelibus suis proponit, ut eum imitantes, eodem pacis tenore copulemur. Sane illi qui ejus documenta pensi habuerunt, nihil pacis bono antetulerunt; nihil vicissim aspernati magis sunt, quam ea quæ paci adversantur, et verborum opinionumque dissensum pariunt: pro certo habentes nihil omnino prodesse vel miracula edere, vel sinceram virtutem cum corporis castigatione conjunctam, vel proprii patrimonii largitionem, vel denique ipsum martirium, absque charitate (1). Porro charitas, prout eam egregie describit divus Apostolus, « Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati, non cogitat malum ⁴ » de proximo, nedum de Deo, quia id adversari virtuti indicat.

2. Nos itaque a Domino petimus ut divinam in nobis germinare charitatem faciat, atque ut pravarium præjudicia opinionum avertat... (2) verba

¹ Ephes. II, 14. ² Joan. XIV, 27. ³ Joan. XVII, 20.

(1) Ita etiam sanctus Joan. Chrysostomus homil. 1 in S. Romanum M. edit. Maurin. t. II, p. 612. Item

apud vestram pietatem facimus, insinuare conantes post Christi discipulorum exempla piam persuasionem, æquam spem, atque in Christo fidem. Quod si nos Propheta monet ⁵ ut fratrem appellemus atque reputemus eum qui nos odio prosequitur, quanto magis in fratrum loco habendi sunt illi, spiritalique amore diligendi, qui hostili adversus nos animo nequaquam sunt? Deo autem confidimus, cui nostri omnes actus cogitationesque patent, fore ut quandoquidem hunc sermonem et laudata in eo testimonia non nisi mutæ monitionis causa scribimus, ea vobis grata accidant: neque enim gloriam nostram sed ipsius Domini quærimus.

3. Quicumque spiritalis mercedis causa se in Ecclesia laboribus occuparunt, rei cuilibet orthodoxam fidem præferendam putarunt; quam quidem veram sapientiam divina Scriptura lignum vitæ appellat ⁶. Reapse quænam major sapientia est, quam recta circa Deum ac res divinas sententia? ita ut absque errore de creatis rebus opinemur, ex sanctæ Scripturæ regula; namque ea vera scientia est in paradisi medio a Deo plantata; ubi, quanquam obrepando, callidus serpens noxium venenum suum vomere satagat, fraudemque sub pietatis specie inspirare, prout primis parentibus fecit, quos Deo similes fore spondebat; is nihilominus ab eo qui flammam ibi gladium rotat, depelletur. Quippe hoc a Deo beneficium ministris suis conceditur, ejus ope calliditas serpentis infringitur, atque impedimentum tollitur, si quis ejus fructus gustandi cupidus fuerit, qui fidelibus reservatur ut eo copiose fruantur, modo manum ei intendere velint, id est sincere et enixe veram scientiam quærere, quam quisquis assequitur salvus fit.

4. Nos itaque dum Deo preces offerre non desi-

⁴ I Cor. XIII, 6. ⁵ Psal. XXXIV, 14. ⁶ Prov. III, 18.

NOTÆ.

sanctus Augustinus *De bapt. contra Donat.* l. IV, 17. (2) Hic unus versiculus in codice legi nequit.

minus, sub hujus mysticæ arboris umbra jacere a curamus (3), ejusque semper fructus colligere, ut eos non præsentibus tantum, verum etiam absentibus suppeditemus; sicut vestræ quoque pietati non sine justis causis porrigendos putamus. Etenim religiosus sacerdos Stephanus in hanc regiam a Deo custoditam urbem delatus... (4). Qui non colitur Dei Verbum passum ac mortuum, factumque primogenitum mortuorum, quamvis idem, quatenus Deus, vita ac vivificans sit, anathema esto (5).

5. Profecto quælibet clandestina Nestorianæ malitiæ insinuatio hisce anathematismis, ante quam radices agat, evellitur: atque his propositionibus, quas nos illi objicimus a vera doctrina dictatis, scandalum præcævetur cunctorum fidei orthodoxæ amatorum, ne quis temere attemptet inconsumibilem Christi vestem discernere, id est sanam fidei ejus doctrinam. Nam contra hanc Nestorius.. (6) haud potuit heterodoxus fraude sua prævalere, dum omni studio quæreret, quominus veritatem fateri victus cogeretur. Atqui si hæc catholicæ professionis vocabula usurpare voluisset, nequaquam ex Dei Ecclesia pulsus fuisset; sed eum beatus Cyrillus veluti collegam et coepiscopum excepisset; prout in sacris suis epistolis scriptum reliquit (7).

6. Quamobrem nos horum vim articulorum quasi sacrum fundamentum præjacentes, et omnia legitimi sensus vocabula producentes, his super ædificare nitimur: (8) Nam duas confitentes naturas in unigenito Dei Filio, Domino ac Salvatore nostro Jesu Christo, simili nobis per omnia facto, excepto peccato, nihil aliud dicimus aut intelligimus, nisi quod ipse Deus cum esset, et patris consubstantialis, homo factus est, vereque hominibus consubstantialis, mediator inter Deum et homines, naturam sibi humanam una cum deitate copulans, haud sublata ne post unionem quidem distinctione naturarum, sed una conservata semper persona atque hypostasi divinæ veritatis incarnatæ, quæ perfecte homo facta est. Etenim ante unionem, id est antequam unigenitum Dei Verbum naturæ nostræ copularetur, profitemur unam fuisse ejus naturam, id est divinam, utpote Patri et Spiritui sancto consubstantialem: duas autem ejus naturas dici-

mus, postquam nostram ascivit substantiam: ita ut cum perfectum in deitate, itemque perfectum in humanitate et sciamus et proclamemus: velut etiam unum Filium agnoscimus Jesum Christum ex duabus iisdem naturis; adeoque unum Verbum divinum incarnatum, juxta illius (Cyrilli) sensum admittimus ac profitemur. Nec vero cum incarnatum dicimus, substantiam aliam intelligimus, quam Dei Verbi naturam a Cyrillo assertam (9): etenim haud duas dicimus incarnatas naturas, sed unam, id est illam divini Verbi incarnatam, corpore assumpto et anima ac mente. Tum utriusque simul naturæ proprietates profitentes, nihil aliud intelligimus, nisi quod assumptum a divino Verbo corpus, in naturam divinam haud transiit, corporis natura dimissa; neque deitas assumpto corpore spirituque et anima rationali, hisque ad personam suam applicitis, in corporis naturam conversa est, nec de sua gloria quidquam amisit aut demutavit. Ita nos opinari ac profiteri sancti Patres erudiunt, atque in primis sapiens Cyrillus in suo de ambarum naturarum, divinæ nempe et humanæ, unione tractatu (10), in quo demonstrat nullam esse factam unionis causa alterationem, quia unaquæque natura suas incolumes retinuit proprietates. Sic videlicet magister Cyrillus magnusque doctor Athanasius, eadem hac locutione utentes docent, quorum testimonia postea proferemus.

7. Ergo duas intelligimus credimusque in unigenito Dei Verbo, Domino nostro Jesu Christo, naturas; eo sensu, quo concilii Chalcedonensis Patres dcxxxvi intellexerunt ac professi sunt: sic adamussim, inquam, confitemur eundem nostrum Salvatorem, Dominum atque Deum, perfectum in deitate, et perfectum in humanitate; quia unum ex duabus naturis profitemur, ex divina scilicet et humana. Huic nostræ fidei testimonium dat quintum sanctum concilium, quod post supradictum, in hac regia nostra a Deo custodita urbe congregatum fuit: cujus in decretis scriptum comperimus (11), quod si quis naturas duas profitendo, haud intelligat unum Dominum Jesum Christum, Deum et hominem; neque prædictis verbis denotare velit naturarum differentiam, quarum incon-fusa et ineffabilis unio peracta fuit, Verbo haud

(3) Utuntur hac eadem locutione Græci in alia epistola ad Armenios, cujus nos excerpta protulimus in *Spicil. Rom.* t. X, p. 446.

(4) Hic deest folium in codice.

(5) Est duodecimus Cyrilli anathematismus in calce epistolæ ad Nestorium, *Opp.* t. V, part. II, p. 77.

(6) Hic duo versiculi sunt in codice oblitterati.

(7) *Epist.* 3. ad Nestorium, *Opp.* t. V, part. II, p. 25.

(8) Quem tractum virgulis distinguimus eum ludavit ex ms. cl. Aucherus in adnot. ad Joannis Ozniensis Sermonem, p. 33.

(9) Quomodo intelligenda sit Cyrilli ad Suceusum locutio una Verbi incarnata natura, exponit accurate præ cæteris S. Maximus *Opp.* t. II, p. 273, 286, 555. — Hujus Patrologiæ t. XCI, col. 480, 500, 578. Videtis etiam Photium, *Bibl.* p. 801.

(10) Utrum hic sit deperditi operis Cyrilliani titulus, an potius notus ille v. Gr. *De incarnatione*, haud satis mihi constat.

(11) Est canon septimus concilii II Constantino-politani, seu quinti œcumenici; qui canon videtur mihi paulo clarior in hoc Geruani nostri contextu, quam in Græco proprio apud Concil. Zattæ t. IX, p. 382.

ad carnis naturam translato, neque carne vicissim ad Verbi naturam (etenim ambæ naturæ in substantia sua permanentes, personaliter tantum coalescunt); et quod causa prædictæ locutionis usurpanda nulla fuerit alia, quam mysterii numerice agnoscendi naturarum, quæ in eodem unico Verbo incarnato Domino nostro Jesu Christo subsistunt; neque mente (12) tantummodo, unitarum naturarum distinctionem esse intelligendam quæ nihil ob unionem amiserunt, quia unus est ex duabus (13), et duæ in uno; si quis, inquam, plurali hoc numero abutiur, ut naturas divisas suadeat, vel singulas in propria persona distinctas, hic anathema sit. »

8. Cum nos itaque duas in Christo Jesu naturas juxta catholicum congregatorum Chalcedone Patrum sensum profiteamur, persuadere nobis haud possumus, quin ii a Deo sint condemnandi qui contradicunt, neque admittunt et sine hæsitatione profitentur dictam locutionem. Nam sancti Patres haud simpliciter dixerunt se duas agnoscere in Christo Jesu naturas, sed omnem aditum Nestorio obstruxerunt: atque ita nos profiteri docuerunt unigenitum Dei Verbum, ut nemo secundum illius impietatem dicere auderet Jesum Christum Dominum per homonymiam tantum ac dignitatem Deo Verbo æqualem, cæteroque seorsum ab eo quæ de Davidis stirpe est. Qua credita ab eo unigeniti Verbi divini in duo divisione, cum illius heterodoxa sententia revelata fuisset, Patres ut se contra eundem munirent, diserte in primis professi sunt natum de Patre secundum deitatem ante omnia sæcula; de Virgine autem Deipara secundum humanitatem; quod ille *Deiparæ* vocabulum, ceu suæ opinioni contrarium, ne audire quidem sustinuit, sed aures obturavit magis quam ii qui sanctum Stephanum interimendi causa circumstabant; imo magis

(12) Magnopere animadvertenda est hæc dogmatici canonis Constantinopolitani locutio, quæ negat intelligendas Christi naturas post unionem, mentis tantum phantasia seu theoria. Ecce enim apud Theoriani disputationem a nobis *Script. vet. t. VI*, editam in Armeniorum epistola p. 320. legitur: Ἐμείνεν ἀμετάβλητος καὶ ἀτρέπτος τῶν φύσεων ἢ φανέρωσις, πλὴν μόνῃ τῷ θεωρουμένῃ. *Mansit non mutata neque conversa naturarum manifestatio (vel apparentia), sed tamen mente tantum spectabilis.* Quod Armeniorum dictum refutat Michael patriarcha Constantinopolitanus tom. cit. p. 332, volens omnino dici manere duas naturas, non autem mente spectari, ut dogma tutius pronuntietur. Videant, oro, lectores totum hunc Michaelis locum, qui dignus profecto cognitio est. Item Syrus patriarcha Monophysita tom. cit. p. 392, scribit: Τὰς φύσεις τηρεῖσθαι ἐν γνῶσει, naturas (Christi post unionem) conservari, mentis nostræ vi spectatas. Porro his locutionibus ἐν γνῶσει vel θεωρεῖσθαι, vel ἐπινοεῖσθαι adversatur doctæ etiam Leontius cum scholio (apud nos *Script. vet. t. VII*, p. 57), qui nempe Monophysitæ οὐκ εἶτι τὴν διαίρεσιν λέγουσι κατ' ἐπινοεῖαν, ἀλλ' αὐτὰς τὰς φύσεις μόνῃ τῇ ἐπινοεῖα ψιλλῇ θεωρεῖσθαι διασχυρίζονται. *Haud jam distinctionem dicunt feri cogitatione sed ipsas naturas*

quam aerpens aures obstruit ne periti incantatoris vocem auscultet; id est salutarem traditionem, quam vir beatus in prima sua ad Nestorium epistola scripserat, pro Jesu Christi divinitate, Deiparam simul appellans sanctam Virginem... (14).

9. Item in sua ad Orientales epistola idem beatus Cyrillus sic ait: Haud oportuit eos ignorare decretum, quod nempe omni ad synodum nostram venturo, fatendum foret sanctam Virginem esse Deiparam (15). Quod si duarum naturarum locutio scandalo multis est, propterea quod ea Nestorius prave usus fuit, hi velim sciant, dictam locutionem a sanctis quoque Patribus fuisse usurpatam (16): neque orthodoxa vocabula pie jam adhibita, esse rejicienda, postquam illis alii abusi sunt. Namque et Ariani, male ob suam credendi rationem, nonnullas sacræ Scripturæ voces interpretantes, ita conati sunt sanam sanctissimæ Trinitatis fidem corrumpere: neque idcirco post eos quisquam illis vocabulis usurpandis abstinuit.

10. Admirabilis præterea Cyrillus eidem Nestorio in Ephesino concilio contradicens, in quo nonnulli locutionem illius tanquam veterem doctrinam defendebant, testimonia magni theologi Gregorii in medium attulit, quæ sunt hujusmodi (17): « Qui duos filios introducit, unum de Deo Patre, alterum de Maria, non vero unicum solumque, is ab adoptione excludetur, quam Deus fidelibus orthodoxis promisit. Naturæ duæ sunt, quia Deus et homo, veluti anima et corpus se habent: non autem filii duo, nec dii duo: neque pariter duo homines, quanquam a Paulo interior exteriorque homo appellantur. » Idem deuo Cyrillus in sua priore ad Sucensum epistola duas in Christo Jesu naturas professus est dicendo (18): « Quantum cogitatione assequi possumus, et intellectuali oculo rationem incarnationis subjicere, duas dicimus unitas natu-

cogitatione tantummodo spectari contendunt. Sic fere etiam Monophysitarum adversarius Ephræmius apud Photium cod. 229, p. 786 Summa rei est, ut ait prædictus Michael Græcus patriarcha, oportere duas Christi naturas simpliciter dicere, non autem ambigua periphrasi loqui. Idem Ephræmius apud Photium cod. 229, p. 820: Οὐ μίαν οὐ Πατέρα, sed ἑμῶν ἐπὶ Χριστῷ, ἀλλὰ δύο φύσεις ἐν τῇ καθ' ὁμοίωσιν ἐνώσει κηρύττουσι. *Non unam Patrem nostri in Christo, sed duas naturas in hypostatica unione prædicant.*

(13) Ita locutum est Ephesinum concilium: unus ex ambabus naturis Christus. Leo papa in celebri epistola adhuc evidenter unus Christus in naturis duobus, cui dicto Chalcedonienses Patres approbantes succlamaverunt.

(14) Tres deinceps versiculi legi nequeunt in codicæ.

(15) Hoc dicit in primo anathemate opp. t. VI, p. 159.

(16) Idem ait Cyrillus etiam lib. i *Adv. Nestorium*, p. 6.

(17) *Concil. Ephes. act. 1*, col. 1:92, ed. Zattæ t. IV.

(18) Opp. t. V. part. II, p. 153.

ras, unum nihilominus Christum et Filium ac Dominum, hominem factum, divinumque Verbum incarnatum. Neque tamen aliud hac locutione docere volumus, nisi quantum a quinto concilio didicimus, nempe ut quarum unitarum tantummodo naturarum distinctionem proſteamur. Quam rem idem Cyrillus in sua quoque ad Eulogium epistola dicit (19): « Nestorius dum duas carnis ac deitatis distinctas naturas profitetur, quatenus alia est divini Verbi, alia carnis natura, haud tamen nobiscum illarum unionem confitetur. » Tum adhuc enucleatius subdit: « Nos vero eas confitemur unitas, unum Filium, unum Dominum, unum Christum, uti Patres nostri dixerunt, unam Verbi incarnatam naturam (20). » Igitur extra omnem controversiam patet, haud sublatam fuisse ab unione distinctionem: quo fit ut duas naturas dicamus; unam vero Verbi divini, quia eadem Unigeniti natura, secum sub sua persona conjunctionem habet naturam humani corporis animati et intellectualis.

11. Multa alia hac super re dici possent ad orthodoxæ nostræ et immaculatæ fidei confirmationem, eorumque refutationem, qui haud sano sed pessimo consilio conantur invehere schisma in Ecclesiam Dei. Verum sufficiant quæ hactenus dicta sunt, ut multiloquium vitemus, a Salomone edocti qui ait: « Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia 7. »

12. Deinceps vero oportet ut de operationibus quoque et voluntatibus (Christi) dicamus (21); spiritale nimirum talentum mensæ vestræ argentariæ cadentes, ut postea Dominus sortem suam a vobis cum usura possit recipere, neque nos ceu pigrum illum servum condemnet. Duas ergo dicimus in Christo Jesu operationes fuisse; nempe ipsum et qua Deum et qua hominem egisse intelligimus: qua Deum, res divinas; qua hominem, res humanas; sed tamen ambas operationes perfecisse conjunctionem, non seorsum separatimque (22); atque ita factis se confirmasse, cujusmodi reapse erat, Deum verum et hominem verum, non specio tenus. Neque nobis licet cum Hebræis ei dicere: « Quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum 8. » Etenim

7 Prov. ix, 9. 8 Joan. x, 33. 9 ibid., 38.

(19) Tom. V, part. 157.

(20) Recole de hac celebri Cyrilli locutione quæ diximus n. 6, adn. 4 Præterea de concilio Chalcedonensis doctrina, et contrario errore multa bona dicit Germanus noster etiam in tractatu, quem videlicet, *De hæresibus ac Synodis* a nobis edito Spicil. rom. t. VM.

(21) De duplici quoque operatione et voluntate; Germanus, op. cit. n. 43.

(22) Ita S. Leo PP. in sermone miscello, cujus partem ego legimus in cod. Vat. 1267, f. 51 b. Existat autem sermo in Append. n. 1, ed. Baller. t. I. Porro ubi in ed. col. 404, cap. 11, legitur: *Quamvis, etc., Verbi et carnis una persona sit, et utraque essentia communes habeat actiones, intelligenda tamen, etc.*, qui Leonis locus ad litteram

ille supernaturalia sua demonstravit divina opera aitque: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere; si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre 9. » Adversus autem hæreticos illos, qui postea ad contemnendum incarnationis mysterium exorturi erant, veritatem is præmunivit, cum naturæ suæ, quotiescunque sibi libuit, permisit (velut ait etiam sanctus Nyssæ episcopus Gregorius (23) carnis illas affectiones experiri, quæ reprehensione carebant, nec non cruciatus; ut invicte confirmaret, se esse primogenitum in multis fratribus, nobisque corpore ac sanguine similem. Hinc etiam post resurrectionem, ut naturæ suæ veritatem rursus demonstraret, velut ait magnus sanctus Basilius (24), cibum quoque gustare dignatus est.

13. Jam vero æternus Deus, qui universum mundi orbem creavit, ut ait Isaias 10, nec famem experiri nec sitim potest: nihilo tamen minus is in corpore suo esurivit atque sitivit: cumque homo osset, tanquam Deus simul operabatur cum naturæ divinæ viribus. Id nos docet etiam sapiens Cyrillus in suo *Thesaurio* dicens: « Unum nobis prædicant Christum divinæ Scripturæ: namque unus est Deus Pater, unusque et solus Dominus Jesus Christus, qui uti Deus agnoscitur, quia id egit quod solus Dei proprium est. Quia vero semet fecerat hominem, secundum Scripturam, opus fuit ut se hominem esse comprobaret; neque talis videri poterat absque innoxiiis corporis affectibus, rebusque aliis corpori consentaneis. Operabatur scilicet et loquebatur quantum homini congruit, ut se hominem factum demonstraret (25). » Tum paucis interjectis: « Quia Deus verus erat cum carne, caroque vera cum deitate, operabatur ut Deus, quatenus opus erat ut Deus esse cognosceretur. Vicissimque agebat et loquebatur, quatenus oportebat ut se verum hominem esse ostenderet; mysterii sic veritatem prudente œconomia administrans. »

14. Nemo igitur ausit nos reprehendere, id est Dei Ecclesiam, propterea quod his vocabulis utimur in catholicæ fidei confessione. Cogitent potius fore se malitiæ Arianorum consonos, qui ad suos

10 Isa. xl, 12.

sumitur ex serm. 13 *De pass.* cap. 4, et ex ep. 124, cap. 3, et denique ex ep. 165, cap. 6; et tamen in nostro Vat. cod. plenior meliorque legitur sic: *Licet, etc., Verbi et carnis una persona sit, quæ inseparabiliter atque indivise communes habeat actiones, intelligendæ tamen, etc.*

(23) Consonat cum Nysseno Basilius, v. gr. epist. 161, alique passim Patres.

(24) Num intelligit Germanus locum epistolæ Basilii ad Urbicum, quam primi nos, ex codice Veneto exscriptam edidimus post Cyrilli Commentarios in Psalmos? Ibi nimirum agit de Christo post resurrectionem comedente.

(25) Plura his certe similia dicit Cyrillus in *Thesaurio assert.* 24.

nominatum mortis fines attigerint, quos Deus jamdudum decreverat eo tempore mori? Reapse ut jam divino decreto exitum consecuto, inhibetur gladii conjectus, revelaturque Davidi cædis auctor angelus: tum victima piacularis ad extremum sicuti Dei iram. Neque vero cum ignoratione futuræ optiones illas Deus propheta obtulerat, sed dedita opera et hujus erga numen studium eliciebat, et suam simul benignitatem patefaciebat. Ergo non expectato definitorum dierum termino, bonitate sua commotus plagam suppressit, post illorum scilicet necem, quorum finem inscrutabili judicio prælestinaverat. Si enim ea res a Deo præformata non fuisset, sed indefinite passimque mors esset illata, profecto haud ante dierum definitum spatium populi strages fuisset cohibita. Sed patet angelum divinis judiciis morigerantem gladio eos peremisse quorum vitæ termini completi fuerant: Deumque populi partem reliquam morti subducere volentem, homicidam angelum regi mirabiliter ostendisse: quo viso eum provocavit ad præclaram illam causæ suæ defensionem, qua revelantem Deum ad sistendam cædem orando flexit.

ρ, ὑπερφυῶς τὴν σφαγέα τῷ βασιλεῖ ἀπεκάλυψεν ἑλάν αὐτὸν προκαλούμενος, πρὸς τὴν τοῦ θανάτου

19. Caveamus igitur ne tortuosorum laqueis syllogismorum irretiti, pias de Deo sententias abjiciamus, Patrumque doctrinas nostris placitis posthabeamus, sed ubique scopum intueamur, ad quem sapientia decreta collineant. Etenim ad æneum quoque serpentem quod attinet, haud temere oportet a concervatis paulo ante argumentis nos transversos rapi: sed sine dubio sciendum est signum illud ob denotandum Christi mysterium fuisse curatum; non autem quod absque hoc signo haud posset Deus colubrorum damna ab Israelitico populo propulsare. Qui enim rerum tam sublimium atque variarum, quæ huic acciderunt, prodigiosam facultatem jam ostenderat (quæ quidem miracula singillatim recensere, cum sint notissima, supervacaneum intempestivumque est), haud profecto laboraturus videbitur in exhibenda populo salubri cura. Interim vero incredulorum omnium corpora in desertis locis occumbere ineffabili sua justitia decrevit. Non tamen uno mortis genere id evenisse concedemus, neque omnes simul periisse, neque uno tempore. Quare, etiamsi aliquos evadere incolumes a colubrorum morsibus Deus voluit, contraque alios ab his periri⁶³, non ideo tamen supervacue frustra que serpentis ænci simulacrum propositum dicemus. Sed tamen salus certe vulneratis sola Dei voluntate reddebatur. Nam quæ spectati aeris utilitas erat, si quis rem per se ipsam naturaliterque perpendat? Cur autem inanime simulacrum mortem inevitabili naturæ decreto adventantem retardare valuisset? Sequitur ergo ut hoc potius quam alio

⁶³ Num. xiv, 29; Joan. vi, 19.

Α λικτὴν χεῖρα τῷ λαῷ ἐπαχθῆναι; ἀλλὰ μόνου; ἐκείνου διακριθὲν δέξασθαι τοῦ θανάτου τὸν ἔρον, οὗ Θεῷ προτετύπωτο ἐν τούτῳ τηλικαῦτα γενέσθαι; Ὅθεν ὡς τοῦ θεοῦ ὀρισμοῦ πληρωθέντος, ἀνέχεται τῆς βομφαίας ἡ ἐπαγωγὴ ἀποκαλύπτεται δὲ τῷ Δαβὶδ ὁ αὐτοργὸς τῆς θαυρίας ἄγγελος ἡ διὰ θυσία; δὲ ἐξιλέωσις, τέλος καταπαύει τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησιν. Οὐ γὰρ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ μέλλοντος τῆς πρὸς τὸν προφήτην προτάσεις ὁ Θεὸς ἐποιήσατο, ἀλλ' οἰκονομῶν τῆς τε ἐκείνου φιλοθείας τὴν ἐπίδειξιν καὶ τῆς ἑαυτοῦ φιλανθρωπίας τὴν φανέρωσιν· οὐκ ἀναμείνας γοῦν περαιωθῆναι τὸν χρόνον τῶν διορισθειῶν ἡμερῶν, ἀγαθότητι τὴν ἐγκοπήν τῆς πληγῆς ἐποιήσατο, μετὰ τὴν τελευταίαν ἐκείνων ὧν δηλαδὴ αὐτὸς τὸ τέλος ἀνεξιχνίαστῳ προώρισε κριματι. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο αὐτῷ προτετύπωτο, ἀλλ' ἀορίστως καὶ κεχυμένως ἐνήργητο ὁ θάνατος, οὐκ ἂν πρὸς πληρώσεως τοῦ τῶν ἡμερῶν ὀρισμοῦ ὁ φόνος τοῦ λαοῦ ἀνεστέλλετο. Ἄλλ' εὐδῆλον ἐστὶ καὶ ὁ μακάριος ἄγγελος τοῖς θεοῖς ζυγοῖς ἀκολουθῶν, ἔργον τῆς ἑαυτοῦ βομφαίας ἐποιεῖτο ἐκείνου, ὧν οἱ ὄροι τῆς ζωῆς ἐπληρώθησαν· καὶ Θεὸς τὸν λοιπὸν λαὸν μὴ βουλόμενος τοῦ θανάτου ὑπαχθῆναι τῇ πείρῃ εἰς τὴν ἀναγκαίαν ἐκείνην καὶ χρηστὴν δικαιολογαστολήν δυσωποῦσαν τὸν ἀποκαλύψαντα.

Β ἰθ'. Μὴ οὖν στραγγαλιαῖς βιαιῶν συλλογισμῶν τὰς εὐσεβεῖς περὶ Θεοῦ ἐνοίας ἀποπεμπώμεθα, καὶ τὰς πατρικὰς διδασκαλίας τῶν ἡμῖν δοκούντων καταόπναι τιθώμεθα· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸν σκοπὸν κατανοῶμεν κατ' ὄν οἰκονομεῖται τὰ παρὰ Θεοῦ σοφῶς προστασσόμενα. Ἐπεὶ καὶ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄφρα, οὐχ ἀπλῶς προσήκει τοῖς ἀνωτέρω συναχθεῖσι λόγοις ἡμᾶς παρασύρσθαι· ἀλλ' εἰδέναι ἀσφαλῶς ὡς πρὸς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν προσετάχθη τοῦτο γενέσθαι· καὶ οὐχ ὡς ἄνευ τούτου οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ τῆς ἐκ τῶν ἐρπετῶν βλάβης ἀνώτερον δεῖξαι τὸν Ἰσραηλίτην λαόν. Ὁ γὰρ τῶν ὄφρων ὑπερφυῶς ἐπ' αὐτοῖς καὶ πολυτρόπως πρᾶχθέντων τὰς θαυματουργοῦς δυνάμεις ἐπιδειξάμενος, ἀς κατ' εἶδος νῦν ἐπιλέγειν διὰ τὸ τοῖς πᾶσι γινώριμον εἶναι, περιττὸν καὶ οὐκ εὐκαιρον, οὐκ ἂν περὶ τὴν ἐν τούτῳ ἀλεξίπνον τοῦ λαοῦ θεραπείαν κίμναι λογισθεῖη, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπειθησάντων τὰ κῶλα πάντως πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν ἀρέστηον αὐτοῦ δικαιοσύνην εἰώρυσεν. Οὐχ ἐνὶ δὲ θανάτου εἶδει τοῦτο δώστομεν προσελθεῖν, οὐδὲ πάντας ὁμοῦ καὶ καθ' ἓνα καιρὸν. Ὄστε εἰ καὶ σώζεσθαι τινὰς ἐκ τῆς τῶν ἐρπετῶν βλάβης ἐβούλετο, καὶ τὸ ἔμπαλιν ἐτέρους ὑπ' αὐτῶν διαφθεῖρσθαι, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο περιττῶς καὶ εἰκλῶς ἐροῦμεν τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ ὄφρα διατετάχθαι. Ἄλλ' ἡ μὲν σωτηρία τοῖς πλητομένοις μόνῳ τῷ βούλῃ Θεοῦ περιπεποίητο. Τίς γὰρ ἀποθεωρουμένου χαλκοῦ ὠφέλεια, εἰ τις αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τὰ γεγονότα πρὸς φύσιν λογίσατο; Τί δὲ ὁμοίωμα ἀψυχὸν ἀμβλῦναι ἀνδυνηθεῖν τὸν φύσεως ὀσμῶ ἀπαράβῃτως ἐπαγόμενον θάνατον; Ὅμως γοῦν τῷδε τῷ τρόπῳ καὶ οὐχ ἐτέρῳ ἴκονο-

μήτη γενέσθαι τοῖς ὀδυνωμένοις τὴν Ἰασιν, ἵνα εἰ-
κόνας μυστικῆς τυπωθῆ ἀποτελέσῃμα.

κ'. Ὁσαύτως δὲ τῆς ὁμοίας τεύξεται θεωρίας ἡ τε
Ἐπαρσις τῶν τοῦ νομοθέτου χειρῶν, καὶ τοῦ Ἀρῶν
τὸ θυμίαμα, ἀμφοτέρω εἰς Χριστὸν ἀναγόμενα. Τοῦ
μὲν δηλοῦντος διὰ τῆς τοῦ Ἀμαληγίτου λαοῦ κα-
θαρσίας, τὴν δὲ τοῦ σαυροῦ ἀσθένειαν τῶν ἀο-
ρίτως προσπολεμούντων τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἔτοι-
παντὶ τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει· τοῦ δὲ σαφῶς ὑπο-
γράφοντος τὸ εἰς ὁμήν εὐωδίας προσαχθῆν τῷ Θεῷ
καὶ Πατρὶ ἐκούσιον πάθος τοῦ Χριστοῦ. Δι' οὗ καὶ
ἐλευθερίων πέπαιται θάνατος· οὐκ ἀοριστίας ἢ ἀπρο-
νοησίας τῶν τεθνηζομένων ἐνεῦθεν συναγομένης.
Τῇ γὰρ τοῦ Κτίσαντος προγνώσει ταῦτα δὲ πάντα
καὶ προσώραται καὶ πρὸς τὸ ἀρμόδιον τέλος δι-
ύφριεται· ἀλλ' ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις ἀμυδροῖς τοῦ
ὑπερφυοῦς καὶ φανοτάτου μυστηρίου τῆς χάριτος·
διὰ τὴν τοιούτων ἐφαινομένη. Μὴ οὖν ἀόριστα
λέγωμεν τὰ τῆς ἀνθρώπων ζωῆς τε καὶ τελευτῆς·
οὐδὲ γὰρ τὰ τῆς θείας γνώσεως χρονικῶς περιγρά-
φεται, ἐν τῷ πλάττεσθαι μόνον λαμβανούσης τῶν
πραττομένων τὴν εἰδησίαν, καὶ τηνικαῦτα τοῖς πράτ-
τουσιν ὀριζούσης τὰ προσήκοντα καὶ πρὸς τὸ συμ-
φέρειν τοῦτοις κατάλληλα. Τοῦτο γὰρ τῆς τῶν ἀν-
θρώπων πτωχείας καθέστηκεν ἴδιον, καὶ οὐ τῆς
θεότητος ὑπερουσίου μεγαλειότητος· ἔτινι προ-
μπερρεῖται καὶ τῶν κρυφίων τῆς καρδίας ἡ γνώσις,
καὶ πάτων ἢ εἰδησίς πρὸ τῆς τοῦτων γενέσεως.
Καὶ τὸ ἀκατέργαστον δὲ ἡμῶν τοῖς θεοῖς ὀφθαλ-
μοῖς ὡς τετελεσμένον ὁρᾶσθαι φησὶ ὁ Προφήτης·
καὶ τὸ πάντα πληροῦν τὴν θεὸν ἡ θεόπνευστος διδα-
σκαλία παραδίδωσι· καὶ τὸ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπὶ
πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἠπλωμένον τε καὶ ἔτοιμον,
ἐμοῦς ἐκ τῶν ἱερῶν λογίων ἐδιδάχθημεν.

κβ'. Τὸ οὖν ἐν ταῖς τοιαύταις εὐσεβείαις ἐνομοίαις
περὶ Θεοῦ ὀμαλὸν τε καὶ συνηρημένον, ἀληθῶς
λαίαν καὶ ἀπρόσκοπον δείκνυσι τὴν διὰ τῶν ἱερῶν
Γραμμάτων φέρουσαν ὁδὸν πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας
καταγώγιον· καὶ οὐ τὸ οἰεσθαι ὡς ἐκ ταυτομάτου
τοῖς ἀνθρώποις ἐπιεῖναι τὸν θάνατον τοῖς ὡς ἔτυχε
συμπτώμασι ἐπισυμβαίνοντα. Κάντεῦθεν τῶν δύο
τῷ ἔτερον περὶ τὴν κρείττονα φύσιν συνάγεσθαι ἄτο-
πῶν· ἢ τὸ περὶ τὴν ἀνθρώπων ἀπρονοήτων, καὶ τὴν
περὶ τὸ τιμωτάτων τῆς ἕρατῆς κτίσεως καταφρό-
νησιν· δι' ὃν λόγος, νόμος, προφήται, αὐτὰ τὰ Χρι-
στοῦ πάθη, Πνεύματος ἁγίου διανομαί, αἰωνίων
ἐπαγγελίας ἀγαθῶν, καὶ ὅσα ἕτερα τῆς τοῦ Θεοῦ
ἀγαθότητος περὶ τὸ ἡμέτερον γένος διωρήματα· ἢ
ἀσθένειαν αὐτῆς καταγορεύειν, ὡς μὴ ἀρκούσης τῇ
ἐποπτικῇ καὶ προνοητικῇ δυνάμει πάσης τῆς καθ'
ἡμᾶς περιδράσεσθαι φύσεως· μήτε μὴν δυναμένης
συνάγειν τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ τοὺς λογισμοὺς, ὡς φη-
σιν ὁ προφήτης, μὴδ' ἰσχύειν ἐπιβλέπειν τοὺς κατ-
εκύντας τὴν γῆν. Πρὸς ὃν πάντα τὰ ἔθνη, κατὰ
τὴν Ἡσάϊαν, ὡς στεγῶν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς βροπῆ
ζυγῶ, καὶ ὡσεὶ ἔλος ἐλογίσθησαν. Ῥοπή δὲ ζυγοῦ
πυλῆαις καὶ κόκκῳ κριθῆς, πλὴν ἀλλὰ καὶ δραχ-

A modo data opera sit reconciliandæ ægris saluti,
quo mysticæ imaginis efficacia deformaretur.

20. Sub eadem cadit considerationem legisla-
toris quoque manuum sublatio⁶⁵, et Aaronis suf-
fusus⁶⁶, quæ utraque ad Christum referuntur.
Namque Moses Amalecitarum populi excidio demon-
stravit invisibilium populi Dei sive totius humani
generis hostium debilitas a cruce vires; Aaron
autem perspicue significavit spontaneam Christi
passionem in odorem suavitatis⁶⁷ Deo et Patri
oblatam, a qua mors perniciose cohibita fuit. Tan-
tum abest ut hic indefinita vel inexplorata ratio
morum colligi possit. Etenim a Creatoris vi
præcisa hæc omnia tum prævisa fuerunt, tum ad
congruum finem directa. Sic ergo quasi in umbra
typisque exilibus, magnificum ac splendidissimum
gratiæ mysterium his signis patefactum est. Absit
ergo ut indefinitam humanæ vitæ mortisque rati-
onem dicamus: neque enim divina scientia tem-
pore circumscribitur; neque in creando tantum-
modo rerum notitiam percipit; neque tum demum
decernit quæ creaturis agentibus commoda et cu-
jusque officio idonea futura sunt. Id enim humanæ
tenuitatis proprium est, non divinæ suprenæ am-
plitudinis: cui quidem testis instar adest et arca-
norum cordis notitia, et rerum omnium ante
quam creentur scientia. Tum et imperfectum nos-
trum divinis oculis veluti iam absolutum conspi-
citur, ut ait Propheta⁶⁷: et omnia plena esse Deo,
divinitus inspirata doctrina tradit: et providentiam
ejus super omnia opera sua expansam veluti atque
intentam sacris pariter oraculis edocemur.

21. Harum igitur religiosarum de Deo senten-
tiarum æqualitas et coherentia eadem admodum
et offendendo omni carentem, sacris Litteris duci-
bus, ostendit viam quæ ad veritatis sedem per-
ducit: quod secus sit ab illorum opinionibus, qui
mortem fortuito insilire hominibus aiunt cæcis ca-
sibus circumvectam. Hinc enim duorum absurdo-
rum alterutrum in optima natura dominari colligere-
tur: nempe vel circa hominem improvidentiam ac
præstantissimæ omnium creaturæ neglectum; cujus
causa exstant ratio, lex, prophetæ, ipsa Christi
passio, Spiritus sancti donationes, æternorum
promissiones bonorum, et quæcunque alia sunt
divinæ bonitatis erga nostrum genus munera: aut
ejusdem providentiæ infirmitatem esse incusandam,
cui si speculabunda sua præsagaque vi naturæ nos-
træ universæ circumplectendæ non suffi-eret; neque
actuum nostrorum et cogitatum summæ efficiendæ,
ut ait propheta, neque terræ incolis circumspicien-
dis. Cum tamen præ Deo gentes omnes, teste Isaia⁶⁶,
ut stilla calii, ut lanciis, scrupulus, ut canna pa-
lustris reputentur. Porro lanciis scrupulus sæpe
vel hordei grano, vel etiam una drachina trahitur,

⁶⁵ Ezech. xvi, 11. ⁶⁶ Num. xvi, 17. ⁶⁷ Ephes. v, 2. ⁶⁸ Psal. cxxxviii, 16.⁶⁹ Isa. xi, 15.

Si ergo tam vilia sunt ac prope nihilum humana omnia præ Dei incomprehensibili magnitudine, nonne ei laboriosum erit de una gutta cogitare? vel æmitas pariter atque motus sive animi sive corporis omnium hominum non confertim sed sigillatim prævidere ac discernere? quippe qui commodum cuique finem definit, omnia conservat, justoque ordine creaturam universam gubernat; non eam tantummodo quæ visibilis est, sed multo magis invisibilem et supermundialem. Nonne tu assentiris, uno eodemque actu cunctos homines a Creatore cognosci, sigillatim quidem corda eorum, et simul hoc ipso actu cuncta illorum opera intelligi? B

22. B. Prorsus haud ægre assentior.

A. Quod autem in terram passerulus sine cælesti Patre non decidat **, verene dici putas?

B. Cuinam vero id ambiguum est?

A. Si ergo in tanta orbis latitudine, innumerabilem qui capiuntur passerum multitudo nullum intelligenti Deo exhibere laborem creditur, quominus singuli provida ejusdem cura continentur, quanam eloquentiæ copia damnationem propulsabimus nobis impendentem, qui præ nostrarum mentium exiguitate, Deum ipsum coercitare putamus intellectum suum circa hominum puta decem millia vel etiam decies centena millia viventium aut contra moriturorum? ita ut horum singuli non secundum justa ac sapientia Dei consilia exitum transiscantur, sed irrationali fortunæ cæcæque casui numerosæ cædes tribuantur, et non exacto potius judicio fieri putentur. At enim si hæc secundum divi Basilij quod tu protulisti effatum, ad superstitionem eruditionem curantur, necesse est ut divinæ simul Providentiæ vires summas nullique labori obnoxias agnoscamus. Igitur sive numerosorum exercituum in præliis cladem, sive navigiorum cum ipsis vectoribus submersiones, sive a terræ motibus vel hiatribus vel aliis eventibus illatas mortes consideres, cave existimes hæc præter Creatoris determinationem patientibus usuvenire: alioqui universalis quoque Providentiæ ac præsentionis divinæ vim laborare dices.

23. B. Minime vero providentiam auferimus, neque eam, quæ universitatem hanc gubernat, vim a nostrorum negotiorum regimine ducatuque depellimus: mortem tantummodo hominum a Deo non esse prædestinatam censemus: ne hinc videlicet homicidis aut aliter bellum facientibus impunitatem nefariam conciliemus. Futurum est enim ut hi videantur ministri potius decretorum Dei, laude magis quam damnatione digni. Omnino si Abeli vitæ terminus jam erat expletus, ea scilicet res Caini manibus hunc ultro objecit, eademque a crimine parricidii illum absolvit.

** Matth. x, 29.

A. µῆς µιάς ἀποτελεῖται· ὀλίγη. Εἰ οὖν οὕτως εὐτελῆ καὶ ὡς οὐδὲν πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ ἀκατάληπτον μέγεθος ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα, τίς μόχθος αὐτῷ σταγόνος µιάς ποιήσασθαι κατανόησιν; ἤτοι τὰς ὁδοὺς ὁμοῦ καὶ τὰς κινήσεις, τὰς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ ὅσαι διὰ σώματος πάντων ἀνθρώπων ἀθρόως καὶ οὐκ ἀνὰ μέρος; προσορᾶν τε καὶ κρίνειν; τὸ ἐκάστῳ πρόσφορον τέλος ὀρίζοντος αὐτοῦ, τοῦ τὰ πάντα συνέχοντος, καὶ πρὸς τὸ εὐτακτον διακυβερνῶντος τὴν σύμπασαν κτίσιν; οὐχ ὅση ἐν ὁρατοῖς μόνον ὑπάρχει, ἀλλ' ἤδη πολλῶ πλέον τὴν ἀόρατόν τε καὶ ὑπερκόσμιον. Ἡ οὐχὶ συνθήσῃ πάντως κατὰ µίαν καὶ τὴν B αὐτὴν ἐπιβολὴν ἰδεῖν πάντας τοὺς υἱούς τῶν ἀνθρώπων τὸν Πλάσαντα, κατὰ µόνας τὰς καρδίας αὐτῶν ὁμοῦ καὶ κατ' αὐτὸν εἰς πάντα αὐτῶν συνιέναι τὰ ἔργα;

xB. B. Συνθήσοµεν ἔκνου δίχα παντός.

A. Ἀληθεύσθαι δὲ δῶσεις τὸ µὴ πεσεῖσθαι στρουθίον ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ οὐρανοῦ Πατρός;

B. Καὶ πῶς τοῦτο ἀμφίβολον;

A. Εἰ οὖν ἐν τοσούτῳ πλάτει τῆς οἰκουμένης, πλῆθος ἀπειροτάτων στρουθίων ἀγρευοµένων, οὐδένα τῆ τῶν ὄλων συνεκτικῆ δύναµει κάµατον ἐµποιῆσαι πιστεύεται, πρὸς τὸ περικρατεῖσθαι τῆ ἐποπτικῆ αὐτῆς προµηθεῖα, τίς ἡµῖν ἀρκέσει λόγος πρὸς ἀποφυγὴν καταγνώσεως τῆ τῶν οἰκείων ἡµῶν ἐνοιῶν στενοχωρίᾳ λογιζοµένων στενοχωρεῖσθαι τὸν Θεὸν περὶ μυρίων κατανόησιν ζωῆς ἢ θανάτου ἀνθρώπων, µᾶλλον δὲ καὶ ἑκατονταπλασίως μυρίων; ὥστε µὴ κατὰ τοὺς ἐν δικαιοσύνη καὶ σοφίᾳ αὐτῷ προθεωρηµένους λόγους ἀπαντῆσαι τούτων ἑκάτερον, ἀλλὰ τύχης ἀλόγου, καὶ εἰκαίας συµβάσεως τοὺς πολυάνδρους θανάτους λογιζεσθαι, καὶ µὴ ἐν δεδοκιµασµένῃ κρίσει ἐπάγεσθαι. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ θεοφόρου Βασιλείου φωνὴν ἦν προφήτας αὐτὸς πρὸς τὸν τῶν ὑπολειποµένων σωφρονισµὸν, τούτων δὴ γινοµένων, ἀνάγκη τοῦτοις συνθευρεῖσθαι καὶ τὸ τῆς θείας προνοίας εὐσθενές τε καὶ ἄμοχθον. Οὐκοῦν µῆτε τὴν ἐν πολέμοις πολυανδρῶντων στρατοπέδων φοροῦν, µῆτε ὀλάκδων αὐτάνδρους βυθισµοὺς, µῆτε τὰ ἐκ σεισµῶν ἢ χασµάτων γῆς ἢ ἐτέρων συµπτωµάτων γινόμενα θανάτου αἷτια πάθη λογιζόµενος, οἶον κατὰ προορισµὸν τοῦ Δημιουργοῦ συγχωρεῖσθαι ταῦτα συµβαίνειν τοῖς πάσχουσι· ἵνα µὴ τῆς καθόλου προνοίας καὶ τῆς προγνώσεως τοῦ Θεοῦ ἀσθενεῖν D εἰσάγῃς τὴν δύναµιν.

xB. B. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς προνοίας ἀναιροῦµεν, οὐδὲ τὴν τόδε τε πᾶν πηδαλιουχοῦσαν δύναµιν τοῦ τὰ ἡµετέρα ἄγειν τε καὶ διευθύνειν ἐκβάλλοµεν, ἀλλ' ὅτι µὴ προῴρισταί Θεῷ τὰ περὶ τῆς ἀνθρώπων τελευτῆς δογματιζοµεν· ἵνα µὴ ἐντεῦθεν συνάγωµεν τοῖς ἀνδροφόνοις ἢ ἄλλως πολεµοῦσιν οὐχ ὀσίως τὸ ἀνεύθυνον. Φανήσονται γὰρ ὡς πληρωταὶ µᾶλλον τῶν ὀρισθέντων παρὰ Θεοῦ, ἄξιοι τοῦ ἐπαινεῖσθαι καὶ οὐχὶ τοῦ κατακρίνεσθαι. Πάντως γὰρ εἰ τῷ Ἄβελ ὁ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ὄρος πληρωθεὶς, εὐχείρωτον τῷ Κάιν τοῦτον κατέστησεν, ἐκείνον τοῦ τῆς ἀδελφοκτονίας ἀφήσει ἐγκλήµατος.

Α. Ἔθει μὲν ἡμᾶς μὴδ' ὄλωσ προδὲς πρὸς ἀπόκρισιν ἰδεῖν τῆς νῦν προτεθείσης ἀντιθέσεως, οὕτως ἐχούσης τὸ σαθρὸν τε καὶ εὐανάτρεπτον. Τίς γὰρ ἂν καὶ ἀγνοεῖν προσποιήσαστο ὅτι οὐ πρὸς τὰς ἐκδασίας τῶν κρατούμενων οἱ τοιαῦτα πράττοντες κρίνονται, ἀλλὰ πρὸς τὰς διαθέσεις; καθ' ἃς γίνονται τὰ γινόμενα; Ὅμως γοῦν καὶ τοῖς προφανέσι τρανότερον ἐπιφέρειν τῆς ἀληθείας τὴν ἔκφασιν οὐκ ὀκνήσομεν. Οἱ τοίνυν πρὸς τὸν φόνον τοῦ πλησίον ὄρωντες, ἐὰν ὡς ἐπιστάμενοι τὰ θεῶν δεδομένα, ἢ ὡς παρακοὴν τῆς ἀκωθεν ἐκδικούντες προστάξω; (ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἄγαθ οὐ Σαμουὴλ ὁράται πεποικηκώς, οὕτως τὰ τοῦ φόνου ἐπλήρουν, οὐκ ἦν ἴσως αὐτοῖς ἀπεικώτως γίνεσθαι πρὸς ἐπάλιν τοῦ ἐγγεῖρημα. Εἰ δὲ μισανθρώποι κρατούμενοι, ἔσθ' ὅτε καὶ πλεονεξίας ἔρωτι θηριούμενοι καὶ θυμῷ ὑπηρετούμενοι, ἢ ἄλλη τιλ ἀπηγορευμένη γνώμη δουλεύοντες τὴν μισανθρωπίαν ἐργάσσονται, πῶς οὐχὶ σὺν ἐκείνῳ ἐνδίκως μισηθήσονται καὶ κατακριθήσονται, ὅστις ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρώποκτόνος ὑπάρχων ἐδίδαξεν ἀνθρώπους τοῖς τῶν ὁμοειδῶν καταμιαίνεσθαι αἵμασι; Καὶ οὐ τὸ παρὰ θεοῦ συγχωρεῖσθαι αὐτοῖς, καθ' οὓς αὐτοὶ οἶδε λόγους, ἐπ' ἔργον ἀγειν τὸ ἀσεβῶς σπουδαζόμενον, ἤδη καὶ τὸ ἀμεμπτον αὐτοῖς ἐχαρίσατο· ἀλλ' ἐκείνοι μὲν ἴδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀσεβείας πλησθήσονται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· θεός δὲ μόνος; τῶν ἑαυτῶν κριμάτων εἰδείη ἂν τὴν εἰθύτητα· πάντως πρὸς τὸ ἐπωφελεῖ; καὶ σωτήριον τῶν πασχόντων, τῶν ἐπ' αὐτοῖς γινομένων λαμβανόντων τὴν ἔκδασιν. Καὶ ὁ Κάιν τοιγαροῦν ὁ πρῶτος τῆ διαβολικῆ μαθητευθεὶς μισανθρωπία, τὴν ἀδικίαν ἐδύνησα; τοῦ φθόνου, καὶ συλλαβὼν τῆς ἀπανθρωπίας τὸν πόνον, τὴν ἀνομίαν τοῦ φόνου ἀπέτεκε· καὶ ἐκ τούτου τὴν ἐκ θείας ἐπιτιμῆσεως ἀξίαν καταδίκην ἔδειξεν. Ὁ δὲ τὴν παρ' αὐτὸν τὸν Κάιν φημι πλεονία θυσίαν προσαγαγὼν, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ ἱερὸς ἔφη Ἀπόστολος, δι' αὐτῆς ἀποθανῶν ἐτι λαλεῖται (18), τοῦτέστιν ὡς ἀρεστὸς θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ μέτοχος δόξης, μακαρίζεται.

κδ'. Γενέσθω δὲ ἡμῖν ἐκ περιουσίῳ τοῦ προκειμένου σκέμματος λύσις, καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ πιστεύμενα. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγένεσθε θανάτου, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν καὶ προσφορὰν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἰς τὴν εὐωδίαν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἐφη δὲ που καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· Οὐδεὶς αἶρεῖ τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ. Ταῦτα δὲ πρὸ καταβολῆς κόσμου τετυπῶσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ μέγας Πέτρος; ἢ κορυφαία τῶν ἀποστόλων ἀκρότης ἐδίδαξεν οὕτω; εἰπὼν· « Οὐ γὰρ φθαρτοί; ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαιίας ὑμῶν πατροπαράδοτου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμῆ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ νῦν ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων, δι' ἡμᾶς ὡς δι' αὐτοῦ πιστεύοντα εἰς Θεόν. » Ἀλλὰ καὶ

A. Equidem vix opus esset tam putidæ tamque levi contradictioni nos occurrere. Quis enim se nescire simulaverit, eos qui talia perpetravit non ex rerum exitu, sed ex animi agentis studio, solere judicari? Sed tamen vel in re manifesta clariorem facere veritatis notitiam non gravabor. Ergo illi qui proximo suo eadem moluntur, si forte divinorum placitorum gnari, aut mandatorum cœlestium violatorum vindices (sicuti videmus contra Agagum a Samuele factitatum⁷⁹), si has, inquam, ob causas homicidæ fierent, haud absurde fortasse facinus illis laudi verteretur. Sin potius odio victi, vel etiam divitiarum cupiditate efferati, iræque indulgentes, vel alii cuilibet voluntati suæ obsequentes, eadem patriverint, quidni jure hoc cum illo oderimus ac damnaverimus, qui cum ab initio homicida esset⁸¹, homines edocuit similium sui sanguine imbui? Nec vero quia Deus sinit eos, ob cognitatas sibi causas, scelestum facinus perpetrare, idcirco eisdem impunitatem largitur. Sed ipsi quidem viæ suæ fructus edunt, suaque impietate replebuntur, ut ait Scriptura⁷⁸; solus autem Deus judiciorum suorum æquitatem novit. Quod autem sit, id omne ad utilitatem salutemque patientium spectat. Primus ergo Cainus homicidium a diabolo edoctus, injustam invidiam parturiens, cum concepisset crudelitatis dolorem, iniquitatem homicidii peperit⁷⁹; atque ob id a divina objur-gatione, condignam damnationem retulit. Qui autem majorem quam Cainus hostiam obtulit, testimonium perhibente muneribus ejus Deo, ut ait sacer Apostolus⁸⁰, ob illam defunctus adhuc prædicatur; videlicet ut Dei charus, ejusque particeps gloria, beatus dicitur.

πλεονία θυσίαν προσαγαγὼν, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ ἱερὸς ἔφη Ἀπόστολος, δι' αὐτῆς ἀποθανῶν ἐτι λαλεῖται (18), τοῦτέστιν ὡς ἀρεστὸς θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ μέτοχος δόξης, μακαρίζεται.

74. Nunc, ut abundemus, propositam quæstionem ex iis quæ de Christo creduntur, dissolvamus. Scimus enim hunc gratia Dei pro mundo universo necem pertulisse, seque hostiam pro nobis et oblationem Deo et Patri in odorem suavitatis, ut ait Apostolus, obtulisse. Ait autem ipse Servator: Nemo aufert animam meam a me. Hæc a constitutione mundi definita fuisse a Deo et Patre magnus Petrus, summus apostolorum vertex, docuit his verbis: « Non enim corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi et incontaminati, præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter nos, qui pro ipsum Deo credimus⁷⁸. » Sed et Paulus vas ele-

⁷⁸ 1 Reg. xv, 33. ⁷⁹ Joan. viii, 44. ⁸⁰ Prov. i, 31. ⁸¹ Psal. vii, 15. ⁸² Hebr. xi, 4. ⁸³ 1 Petr. i, 18, 19.

NOTÆ.

(18) Hactenus in codice Photii Vaticano pertinebat hæc quæstio. Reliquam partem vel ab aliquo

amanuense prætermisam ipse supplevi ex alio codice Vaticano sumptam.

ctiois, sapientiam quæ per ipsum loquitur (ipsa autem est crucis doctrina) præfinitam ante sæcula ait¹⁶. « Finis igitur mysterii absconditi a sæculis et ætatis, » ut verbis ejusdem rursus utamur Apostoli, crux Christi et mors atque ejusdem resurrectio, quarum gratia contigit homini salus, et prioris damnationis absolutio : quibus rebus eximia divini amoris erga nos magnitudo confirmata est. « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum tradiderit, ne quis credens periret¹⁷. » Denique divus Apostolus de Deo ac Patre exclamat¹⁸, quod proprio Filio non pepercerit, sed eum pro nobis omnibus tradiderit. Igitur si Christi passio præfinita fuit atque præcognita, eadem non sine Patris placito operata est. Quare et Christus Petrum hanc subire vetantem increpuit.

ριον πάθος Χριστοῦ, καὶ κατ' εὐδοκίαν γέγονε τοῦ εἰσελθεῖν, σφοδρῶς ἐπιτίμησεν.

25. B. Superest ergo ut minister magnæ hujus voluntatis Judas laudetur, necdum ut proditor condemnatur, quantum quidem sermonis tui argumenta astruunt. Insuper omnes qui Christo necem moliti sunt, haudquaquam cædis scælestisimæ culpam sustineant, sed præmiis potius donentur ceu si Christus ipsorum ope negotium absolverit, quod sibi a Patre impositum fuisse testatur.

A. Imo vero longe aliter se res habet, atque omnia contraria scælestis illis contigerunt, propter suæ pravæ voluntatis facinus. Sic ergo et de reliquis ratiocinemur, quod videlicet homicidæ, Salomone teste malum sibi thesaurizant : infinita autem Dei sapientia ac bonitas, ad patientium utilitatem fraudes convertit, ut pridem diximus : dum interim divinorum judiciorum arcana veluti nebula nostris oculis quaquaversus offunditur. Voluntas igitur propositumque mentis spectatur, et agentis finis vel coronam vel pœnam promeretur. Itaque haud patiamur his quæ nos subeunt cogitationibus, præstantium magistrorum oracula vel intercipi vel antiquari, neque humile quidquam de summa Dei sapientia ac virtute sentiamus : sed cum Propheta dicamus Deo : « In manibus tuis sortes meæ¹⁹ ; » reputantesque nostra omnia ipsius inscrutabili providentiæ regi, cui soli sunt præcognita, demus operam ut verbis opere ac mente puri coram illo nosmet sistamus, qui animi corporisque penetralia intima, nostrasque secretissimas cogitationes pervidet. Atque ita viventi et efficaci Verbo Dei Filio, quæcumque nobis caritative hominibus acciderint, cum gratiarum actione laudem tribuamus, ipsi nihilum soli Deo ; cui gloria et potentia nunc et semper, et per sæcula seculorum. Amen.

ἀδελφοί, τὴν εὐχαρίστητον δοξολογίαν προσάγειν αὐτῷ τῷ μόνῳ καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

¹⁶ 1 Cor. ii, 6, 7. ¹⁷ Joan. iii, 16. ¹⁸ Rom. viii, 32. ¹⁹ Psal. cxx, 16.

VARIÆ LECTIONES.

ᾠδὸς κρητικῶν.

Παῦλος τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς; τὴν ὑπ' αὐτοῦ λαλουμένην σοφίαν (αὕτη δὲ ἦν ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ) προωρίσθαι πρὸ τῶν αἰῶνων φησί. « Τὸ πέραν τοίνυν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰῶνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, » κατ' αὐτὸν αὖθις εἰπεῖν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὁ σταυρὸς Χριστοῦ καὶ ὁ θάνατος καὶ ἡ τοῦτοῦ ὑπάρχει ἀνάστασις, δι' ἧν ἀνθρώπου ἡ σωτηρία καὶ τῆς πρώτης καταδίκης ἡ ἀπαλλαγὴ ἐν οἷς τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς ἀγάπης ἐθεομαύθη. « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, φησὶν, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται. » Καὶ πάλιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος βοᾷ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέισατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. Εἰ οὖν προωρίσθη καὶ προεγνώσθη τὸ σωτήριον αὐτοῦ. Διὸ καὶ Πέτρος ἀπευξαμένῳ τούτῳ προ-

κε'. B. Ὡς ὑπουργὸς τῆς μεγάλης ταύτης; βουλῆς ἐπαινεῖσθαι Ἰουδας, ἀλλὰ μὴ ὁ προδότης κατακριεῖσθαι, ὅσον πρὸς τὰς τῶν σῶν λόγων προτάσεις. Ἡ ὅσοι τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον ἐτεκτήναντο, μηδαμῶς μαιφρονίας τῆς ἀνωτάτω ἀποφερέσθωσαν ἐγκλήματα, ἀλλ' ὡς δι' αὐτὸν ἦγον τῆς τούτων ἐπιβουλῆς τελειώσαντος τοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον, ὃ δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ ἵνα ποιήσῃ, ὡς φησὶν αὐτὸς, παρ' αὐτῷ στεφανούσθωσαν.

A. Ἄλλ' οὐ ταῦτα ἐν τούτοις. ἀλλὰ τὸναντίον ἅπαν συμβέβηκεν αὐτοῖς διὰ τὴν ἐκ κακαθείλειαν ὑπερβαλλούσης ἐπιχειρήσιν. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν λογισόμεθα, ὅτι αὐτοὶ μὲν οἱ φόνων μετέχοντες κατὰ τὸν Σολομῶντα, θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς κακὰ, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ὑπεράπειρος σοφία τε καὶ ἀγαθότης πρὸς τὸ ἐπιφελὲς τῶν πασχόντων συγχαρὰ προῖεναι τὴν ἐπήρειαν, ὡς προείρηται, τῆς τῶν θείων κριμάτων ἀκαταληψίας πανταχοῦ πρὸ τῶν ἡμετέρων ὀφθαλμῶν κεχυμένης. Τὰ οὖν τῆς γνώμης καὶ τῆς διαθέσεως ἐξητάζετο, καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ ποιούντος ἢ στεφανοῖ ἢ κατακρίνει. Μηδαμῶς εὖν ἀνεξίμεθα τοιούτων ἡμᾶς ὑποτρέχόντων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγκρίτων διδασκάλων φωνὰς ἢ ἀκυροῦν ἢ παρεχδέχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερεχούσης τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογιέσθαι : ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτόν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροῖ μου » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστῳ προνοίᾳ τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἑαυτοὺς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ δικνουμένῳ ἄκρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἄρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων ἢ ἡμετέρων ἐνθυμήσεων ζῶντι καὶ ἐνεργεῖ Λόγῳ τε καὶ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὄψεσιν συμβαίνουσιν ἡμῖν τε καὶ πᾶσιν αὐτῷ τῷ μόνῳ σοφῷ Θεῷ, ᾧ ἡ εὐχὴ καὶ τὸ κρι-

MONITUM.

(Ang. Mai, *Biblioth. nova*, t. II, p. 585.)

Quo ego tempore dogmaticam Photii ad Armeniorum patriarcham epistolam, mihi a doctis PP. Mechitaristis traditam, edidi (*Spicil. Rom.* t. X) memini me adnotare in pravio monito p. 442, sanctum Germanum I, qui Constantinopoleos patriarcha anno Christi 715 processit, et anno 750 ea dignitate se abdicavit, litteras pariter de fide orthodoxa ad Armenios dedisse, quæ in libris editis non apparent. Etenim ejus rei testimonis, ut cit. loco dixi, Galanus protulerat in suo de conciliatione Ecclesiæ Armenæ cum Romana opere t. III, p. 77, ex Armeniorum Menologio; cujus verba, etsi aliquantum proluxa, nunc recitare necesse est. « Stephanus Suniensis episcopus ad Græcos profectus, attulit inde secum tres libros, qui fidei veritatem explicabant. Porro sanctus Germanus Constantinopoleos patriarcha epistolam Armeniis destinavit, per quam ita eos monebat: Quare vos non asseritis duas in Christo naturas, nec Chalcedonense concilium recipitis? Hæc quidem scripsit, et per Stephanum misit ad Armenios. Ut vero pervenit Stephanus ad Papchenem Armeniorum patriarcham, ostendit ei Germani litteras; quibus lectis, præcepit ipsi Stephano dominus Papchen, ut Germani litteris responderet, et scripsi vir eruditissimus Stephanus, compositione ac ordine quidem peregre regio, plurimas sacrarum Scripturarum et auctororum Patrum sententias confirmandi causa allegans: quæ omnia ubi legerunt Græcorum sapientes, hæc scriptis consentientes, veram rectamque Armeniorum fidem hæresisque immunem laudaverunt. »

Pergit, p. 79, dicere Galanus, teste gravissimo utens Nersete Lamproniensi, religiosam eo tempore pacem sub prædictis Græcorum et Armeniorum patriarchis inter duas Ecclesias coaluisse. Papchenem tamen patriarcham, pro Joanne Ozniensi, in Menologio temere fuisse scriptum, longe facilius ego crediderim, quam de duplici, qui nunquam auditus est, Papchene cum Galano suspicer. Re quidem vera Joannem Ozniensem, non Papchenem, contemporaneum cum Germano patriarchatum gessisse, fasti Armeniorum certissimi docent (Serposius, *Compend. hist.* t. II, p. 41). Sed enim quolibet demum modo hic anachronismus in Menologii narrationem irrepsit, culpa quidem urgebit auctorem: verumenimvero Germani epistola, quam præ manibus nunc habemus, revocari in dubium nequit. Ecce enim apud eundem Galanum, p. 341, ex Armeniorum concilio Tarsensi novum testimonium accedit. Quippe ibi Armenii Græcos sic alloquuntur: « Patres vestri ac nostri singulis temporibus ad pacem conciliandam impenso labore incubuerunt; ut venerabilis, strenuus ac probus patriarcha vester Germanus, qui litteras ad Armenios misit, spiritali charitate ac fide orthodoxa plenas. » Quod autem in prædicto Armeniorum menologio Stephani quoque responsum laudetur, patriarchæ sui jussu exaratum, quod tamen ex relatis a Galano partibus pessima hæresi redundans apparet, id posteriorum interpolatione hæreticorum factum esse cl. Suk as Mechitaristarum abbas et archiepiscopus (*Prospect. litt. Armen.* p. 48) cum Joanne Vanagano narrat: sive ea fraus menologio obtrusa fuerit, insertis laudibus auctoris hæretici, ut vult Galanus; sive ipsa potius Stephani epistola violata sit, ut Sukias credit. Denique Stephanum huic Simiensem inter illustres Armenios ponit etiam Samuel Aniensis in Chronico ad annum 772, paulo tamen ut videtur serius, nisi forte extremum vitæ Stephani annum designat chronographus.

Sed ut ad Germanum redeam, equidem dum illud in *Spicilegio* Monitum scriberem, illa tantum quo apud Galanum sunt testimonia noveram de Germani ad Armenios epistola. Postea vero feliciter mihi contigit ut in adnotationibus, quas edito a se Joannis Ozniensis contra Phantasticos sermoni attexit vir cl. I. B. Aucherus, Mechitaristarum familiæ decus, bene, inquam, mihi evenit, ut breve lemma ex prædicta Germani inedita epistola citatum legerem; ex quo statim specimine judicavi, scriptum hoc Germani apud Venetos Mechitaristas, qui pervetustis, egregiisque codicibus abundant, Armeniæ saltem servari; ideoque cupiditate incensus sum, ut vel id plenius cognoscerem, vel etiam largientibus dominis, cum eruditorum cœtu in his meis voluminibus communicarem. Hoc vero negotium mihi benigne expedivit, pro suo eximio erga omne litterarum genus amore ill. ac rev. archiepiscopus Siracensis Odoardus Hurmatius, qui acceptum a sodalibus suis epistolæ exemplar fidelissime mihi interpretatus est, atque ut Latinis litteris typisque consignarem perlibenter annuit.

Tertium hoc itaque venerandi Germani scriptum in lucem effero; videlicet post luculentam ejus de vitæ termino disputationem, quam ex vetusto codice Vaticano sumptam, inter Photii Amphiloichianas Quæstiones edidi (*Script. vet.* t. I, ed. 2); postque egregium illud de *hæresibus synodisque* opusculum, quod item ex vetusto codice Columnensi Vat. erutum, septimo *Spicilegii Rom.* volumini inserui, diversum plane ab illo paris ferme tituli, quod sub falso Germani nomine Moynius vulgaverat. Atque hæc ego memoro, haud ædèpol ut meas reculas recinam, sed ut eruditos tempestive admoneam, si quando Germani scripta colligere volent, et cum paucis ejusdem epistolis copulare, quæ ante secundam Nicænam

synodum ab editoribus conciliorum poni solent. Utinam vero et ille liber Germani emergeret, *De futura vitæ retributione*, quem a stylo et recto dogmate generatimque ab optimo scribendi genere Photius dilaudat cod. 233! Certe hæc sunt genuina Germani I scripta, ut illa etiam a nobis edita; nam Disputationem de vitæ termino habebat idem Photius, et cum Amphiloichianis suis collocabat: opus *De hæresibus atque synodis* narrat ipse Germanus se sub primordiis Iconoclastarum composuisse: denique epistolam ad Armenios monumenta vetera priori huic Germano dant, non Juniori: etenim Tarsense sæculi XII concilium in quo illa commemoratur, ante juniorem Germanum fuit, qui sæculo XIII vixit, id est quinque post priorem sæculis. Nihilominus et Labbeus et Konigius, et alii interdum bibliographi, scripta secundi Germani, quæ tevoris profecto frugis sunt, priori incaute ascripserunt; quod ne diutius, invita veritate fiat, docti homines postea cavebunt. Germani hanc epistolam versari totam in refutando Eutylichiano Armeniorum errore, per se patet: quamobrem nullum ejus a nobis fieri summarium oportuit. Utiliter vero conferetur cum Thomæ patriarchæ Hierosolymitani ad eosdem Armenios dogmatica item epistola, quæ exstat in tomo XV operum Jacobi Gretseri inter Abucaræ opuscula n. IV.

PRO DECRETIS CONCILII CHALCEDONENSIS EPISTOLA GRÆCORUM
AD ARMENIOS

QUAM CONSTANTINOPOLI DETULIT STEPHANUS SIUNIENSIS EPISCOPUS
ANTE SUAM AD EPISCOPATUM ASSUMPTIONEM.

1. « Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceræ solvens, inimicitias in carne sua ¹. » Visum nobis est ab hoc apostolico effato nostram hanc epistolam exordiri quam ad vestram pietatem mittimus: nostra quippe omnis voluntas, et ipsius epistolæ argumentum, ad pacis adeptionem tendit; pacis ejus videlicet, quæ de hoc mundo non est, prout Dominus dixit ², nec visibilibus rebus consentaneæ; pacis, inquam, illius, quam ipse de cælo detulit, quamque suis discipulis discedens largitus est; quam denique a nobis erga omnipotentem Patrem servari vult, prout ipse in sua ad Patrem prece dicebat: « Non pro his autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum illorum in me: ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te; ut et ipsi in nobis unum sint: ut credat mundus quia tu me misisti ³. » Exemplar se fidelibus suis proponit, ut eum imitantes, eodem pacis tenore copulemur. Sane illi qui ejus documenta pensi habuerunt, nihil pacis bono antetulerunt; nihil vicissim aspernati magis sunt, quam ea quæ paci adversantur, et verborum opinionumque dissensum pariunt: pro certo habentes nihil omnino prodesse vel miracula edere, vel sinceram virtutem cum corporis castigatione conjunctam, vel proprii patrimonii largitionem, vel denique ipsum martyrium, absque charitate (1). Porro charitas, prout eam egregie describit divus Apostolus, « Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati, non cogitat malum ⁴ » de proximo, nedum de Deo, quia id adversari virtuti indicat.

2. Nos itaque a Domino petimus ut divinam in nobis germinare charitatem faciat, atque ut pravarium præjudicia opinionum avertat... (2) verba

¹ Ephes. II, 14. ² Joan. XIV, 97. ³ Joan. XVII, 20.

A apud vestram pietatem facimus, insinuare conantes post Christi discipulorum exempla piam persuasionem, æquam spem, atque in Christo fidem. Quod si nos Propheta monet ⁵ ut fratrem appellemus atque reputemus eum qui nos odio prosequitur, quanto magis in fratrum loco habendi sunt illi, spiritalique amore diligendi, qui hostili adversus nos animo nequaquam sunt? Deo autem confidimus, cui nostri omnes actus cogitationesque patent, fore ut quandoquidem hunc sermonem et laudata in eo testimonia nonnisi mutæ monitionis causa scribimus, ea vobis grata accidant: neque enim gloriam nostram sed ipsius Domini quærimus.

3. Quicumque spiritalis mercedis causa se in Ecclesia laboribus occuparunt, rei cuilibet orthodoxam fidem præferendam putarunt; quam quidem veram sapientiam divina Scriptura lignum vitæ appellat ⁶. Reapse quænam major sapientia est, quam recta circa Deum ac res divinas sententia? ita ut absque errore de creatis rebus opinemur, ex sanctæ Scripturæ regula; namque ea vera scientia est in paradisi medio a Deo plantata; ubi, quanquam obrepando, callidus serpens noxium venenum suum vomere satagat, fraudemque sub pietatis specie inspirare, prout primis parentibus fecit, quos Deo similes fore spondebat; is nihilominus ab eo qui flammam ibi gladium rotat, depelletur. Quippe hoc a Deo beneficium ministris suis conceditur, cujus ope calliditas serpentis infringitur, atque impedimentum tollitur, si quis ejus fructus gustandi cupidus fuerit, qui fidelibus reservatur ut eo copiose fruantur, modo manum ei intendere velint, id est sincere et enixe veram scientiam quærere, quam quisquis assequitur salvus fit.

4. Nos itaque dum Deo preces offerre non desi-

⁴ I Cor. XIII, 6. ⁵ Psal. XXXIV, 14. ⁶ Prov. III, 18.

NOTÆ.

(1) Ita etiam sanctus Joan. Chrysostomus homil. I in S. Romanum M. edit. Maurin. t. II, p. 612. Item

sanctus Augustinus *De bapt. contra Donat.* l. IV, 17. (2) Hic unus versiculus in codice legi nequit.

minus, sub hujus mysticæ arboris umbra facere a curamus (3), ejusque semper fructus colligere, ut eos non præsentibus tantum, verum etiam absentibus suppeditemus; sicut vestræ quoque pietati non sine justis causis porrigendos putamus. Etenim religiosus sacerdos Stephanus in hanc regiam a Deo custoditam urbem delatus... (4). Qui non colitur Dei Verbum passum ac mortuum, factumque primogenitum mortuorum, quamvis idem, quatenus Deus, vita ac vivificans sit, anathema esto (5).

5. Profecto quælibet clandestina Nestorianæ malitiæ insinuatio hisce anathematismis, ante quam radices agat, evellitur: atque his propositionibus, quas nos illi objicimus a vera doctrina dictatis, scandalum præcævetur cunctorum fidei orthodoxæ amatorum, ne quis temere attemptet inconsultilem Christi vestem discerpere, id est sanam fidei ejus doctrinam. Nam contra hanc Nestorius.. (6) haud potuit heterodoxus fraude sua prævalere, dum omni studio quæreret, quominus veritatem fateri victus cogeretur. Atqui si hæc catholicæ professionis vocabula usurpare voluisset, nequaquam ex Dei Ecclesia pulsus fuisset; sed eum beatus Cyrillus veluti collegam et coepiscopum excepisset; prout in sacris suis epistolis scriptum reliquit (7).

6. Quamobrem nos horum vim articulorum quasi sacrum fundamentum præjacentes, et omnia legitimi sensus vocabula producentes, his super ædificare nitimur: (8) Nam duas conflentes naturas in unigenito Dei Filio, Domino ac Salvatore nostro Jesu Christo, simili nobis per omnia facto, excepto peccato, nihil aliud dicimus aut intelligimus, nisi quod ipse Deus cum esset, et patris consubstantialis, homo factus est, vereque hominibus consubstantialis, mediator inter Deum et homines, naturam sibi humanam una cum deitate copulans, haud sublata ne post unionem quidem distinctione naturarum, sed una conservata semper persona atque hypostasi divinæ veritatis incarnatæ, quæ perfecte homo facta est. Etenim ante unionem, id est antequam unigenitum Dei Verbum naturæ nostræ copularetur, profiteremur unam fuisse ejus naturam, id est divinam, utpote Patri et Spiritui sancto consubstantialem: duas autem ejus naturas dici-

mus, postquam nostram ascivit substantiam: ita ut cum perfectum in deitate, itemque perfectum in humanitate et sciamus et proclamemus: velut etiam unum Filium agnoscimus Jesum Christum ex duabus iisdem naturis; adeoque unum Verbum divinum incarnatum, juxta illius (Cyrilli) sensum admittimus ac profiteremur. Nec vero cum incarnatum dicimus, substantiam aliam intelligimus, quam Dei Verbi naturam a Cyrillo assertam (9): etenim haud duas dicimus incarnatas naturas, sed unam, id est illam divini Verbi incarnatam, corpore assumpto et anima ac mente. Tum utriusque simul naturæ proprietates profitentes, nihil aliud intelligimus, nisi quod assumptum a divino Verbo corpus, in naturam divinam haud transiit, corporis natura dimissa; neque deitas assumpto corpore spirituque et anima rationali, hisque ad personam suam applicitis, in corporis naturam conversa est, nec de sua gloria quidquam amisit aut demutavit. Ita nos opinari ac profiteri sancti Patres erudiunt, atque in primis sapiens Cyrillus in suo de ambarum naturarum, divinæ nempe et humanæ, unione tractatu (10), in quo demonstrat nullam esse factam unionis causa alterationem, quia unaquæque natura suas incolumes retinuit proprietates. Sic videlicet magister Cyrillus magnusque doctor Athanasius, eadem hac locutione utentes docent, quorum testimonia postea proferemus.

7. Ergo duas intelligimus credimusque in unigenito Dei Verbo, Domino nostro Jesu Christo, naturas; eo sensu, quo concilii Chalcedonensis Patres dcxxxvi intellexerunt ac professi sunt: sic adamussim, inquam, confitemur eundem nostrum Salvatorem, Dominum atque Deum, perfectum in deitate, et perfectum in humanitate; quia unum ex duabus naturis profiteremur, ex divina scilicet et humana. Huic nostræ fidei testimonium dat quintum sanctum concilium, quod post supradictum, in hac regia nostra a Deo custodita urbe congregatum fuit: cujus in decretis scriptum comperimus (11), quod « si quis naturas duas profiteretur, haud intelligat unum Dominum Jesum Christum, Deum et hominem; neque prædictis verbis denotare velit naturarum differentiam, quarum incon-fusa et ineffabilis unio peracta fuit, Verbo haud

(5) Utuntur hac eadem locutione Græci in alia epistola ad Armenios, cujus nos excerpta protulimus in *Spicil. Rom.* t. X, p. 446.

(4) Hic deest folium in codice.

(5) Est duodecimus Cyrilli anathematismus in calice epistolæ ad Nestorium, *Opp.* t. V, part. II, p. 77.

(6) Illic duo versiculi sunt in codice oblitterati.

(7) *Epist.* 3. ad Nestorium, *Opp.* t. V, part. II, p. 25.

(8) Quem tractum virgulis distinguimus eum laudavit ex ms. cl. Aucherus in adnot. ad Joannis Ozniensis Sermonem, p. 33.

(9) Quomodo intelligenda sit Cyrilli ad Suceusum locutio una *Verbi incarnata natura*, exponit accurate præ cæteris S. Maximus *Opp.* t. II, p. 273, 286, 355. — Hujus *Patrologiæ* t. XCI, col. 480, 500, 578. Videtis etiam Photium, *Bibl.* p. 801.

(10) Utrum hic sit deperditi operis Cyrilliani titulus, an potius notus ille v. Gr. *De incarnatione*, haud satis mihi constat.

(11) Est canon septimus concilii in Constantino-politani, seu quinti œcumenici; qui canon videtur mihi paulo clarior in hoc Geruani nostri contextu, quam in Græco proprio apud Concil. Zattæ t. IX, p. 382.

ad carnem naturam translato, neque carne vicissim ad Verbi naturam (etenim arabæ naturæ in substantia sua permanentes, personaliter tantum coalescunt); et quod causa prædictæ locutionis usurpanda nulla fuerit alia, quam mysterii numerice agnoscendi naturarum, quæ in eodem unico Verbo incarnato Domino nostro Jesu Christo subsistunt; neque mente (12) tantummodo, unitarum naturarum distinctionem esse intelligendam quæ nihil ob unionem amiserunt, quia unus est ex duabus (13), et duæ in uno; si quis, inquam, plurali hoc numero abutitur, ut naturas divisas suadeat, vel singulas in propria persona distinctas, hic anathema sit. »

8. Cum nos itaque duas in Christo Jesu naturas juxta catholicum congregatorum Chalcedone Patrum sensum profiteamur, persuadere nobis haud possumus, quin ii a Deo sint condemnandi qui contradicunt, neque admittunt et sine hæsitatione proflentur dictam locutionem. Nam sancti Patres haud simpliciter dixerunt se duas agnoscere in Christo Jesu naturas, sed omnem aditum Nestorio obstruxerunt: atque ita nos profiteri docuerunt unigenitum Dei Verbum, ut nemo secundum illius impietatem dicere auderet Jesum Christum Dominum per homonymiam tantum ac dignitatem Deo Verbo æqualem, cæteroque seorsum ab eo qui de Davidis stirpe est. Qua credita ab eo unigeniti Verbi divini in duo divisione, cum illius heterodoxa sententia revelata fuisset, Patres ut se contra eundem munirent, diserte in primis professi sunt natum de Patre secundum deitatem ante omnia sæcula; de Virgine autem Deipara secundum humanitatem; quod ille *Deiparæ* vocabulum, ceu suæ opinioni contrarium, ne audire quidem sustinuit, sed aures obturavit magis quam ii qui sanctum Stephanum interimendi causa circumstabant; imo magis

(12) Magnopere animadvertenda est hæc dogmatici canonis Constantinopolitani locutio, quæ negat intelligendas Christi naturas post unionem, mentis tantum phantasia seu theoria. Ecce enim apud Theoriani disputationem a nobis *Script. vet. t. VI*, editam in Armeniorum epistola p. 320. legitur: "Εμεινεν ἀμετάβλητος καὶ ἀτρέπτος τῶν φύσεων ἢ φανέρωσις, πλὴν μόνῃ νῶ θεωρουμένη. Mansit non mutata neque conversa naturarum manifestatio (vel apparentia), sed tamen mente tantum spectabilis. Quod Armeniorum dictum refutat Michael patriarcha Constantinopolitanus tom. cit. p. 332, volens omnino dici manere duas naturas, non autem mente spectari, ut dogma tutius pronuntietur. Videant, oro, lectores totum hunc Michaelis locum, qui dignis profecto cognitu est. Item Syrus patriarcha Monophysita tom. cit. p. 392, scribit: Τὰς φύσεις τηρεῖσθαι ἐν γνῶσει, naturas (Christi post unionem) conservari, mentis nostræ vi spectatas. Porro his locutionibus ἐν γνῶσει vel θεωρητῶ, vel ἐπινοῶν adversatur doctæ etiam Leontius cum scholio (apud nos *Script. vet. t. VII*, p. 57), quia nempe Monophysitæ οὐκ εἶπε τὴν διαίρεσιν λέγουσαι κατ' ἐπινοίαν, ἀλλ' αὐτὰς τὰς φύσεις μόνῃ τῇ ἐπινοίᾳ ψιλῇ θεωρεῖσθαι διαχωρίζονται. Haud jam distinctionem dicunt fieri cogitatione sed ipsas naturas

quam serpens aures obstruit ne periti incantatoris vocem auscultet; id est salutarem traditionem, quam vir beatus in prima sua ad Nestorium epistola scripserat, pro Jesu Christi divinitate, Deiparam simul appellans sanctam Virginem... (14).

9. Item in sua ad Orientales epistola idem beatus Cyrillus sic ait: Haud oportuit eos ignorare decretum, quod nempe omni ad synodum nostram venturo, fatendum foret sanctam Virginem esse Deiparam (15). Quod si duarum naturarum locutio scandalo multis est, propterea quod ea Nestorius prave usus fuit, hi velim sciant, dictam locutionem a sanctis quoque Patribus fuisse usurpatam (16): neque orthodoxa vocabula pie jam adhibita, esse rejicienda, postquam illis alii abusi sunt. Namque et Ariani, male ob suam credendi rationem, nonnullas sacræ Scripturæ voces interpretantes, ita conati sunt sanam sanctissimæ Trinitatis fidem corrumpere: neque idcirco post eos quisquam iis vocabulis usurpandis abstinuit.

10. Admirabilis præterea Cyrillus eidem Nestorio in Ephesino concilio contradicens, in quo nonnulli locutionem illius tanquam veterem doctrinam defendebant, testimonia magni theologi Gregorii in medium attulit, quæ sunt hujusmodi (17): « Qui duos filios introducit, unum de Deo Patre, alterum de Maria, non vero unicum solumque, is ab adoptione excludetur, quam Deus fidelibus orthodoxis promisit. Naturæ duæ sunt, quia Deus et homo, veluti anima et corpus se habent: non autem filii duo, nec dii duo: neque pariter duo homines, quanquam a Paulo interior exteriorque homo appellantur. » Idem denuo Cyrillus in sua priore ad Sucusum epistola duas in Christo Jesu naturas professus est dicendo (18): « Quantum cogitatione assequi possumus, et intellectuali oculo rationem incarnationis subjicere, duas dicimus unitas natu-

cogitatione tantummodo spectari contendunt. Sic fere etiam Monophysitarum adversarius Ephraemius apud Photium cod. 229, p. 786 Summa rei est, ut ait prædictus Michael Græcæ patriarcha, oportere duas Christi naturas simpliciter dicere, non autem ambigua periphrasi loqui. Idem Ephraemius apud Photium cod. 229, p. 820: Οὐ μίαν οὐ Πατέρα ἡμῶν ἐπὶ Χριστῶ, ἀλλὰ δύο φύσεις ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει κηρύττουσι. Non unam Patrem nostri in Christo, sed duas naturas in hypostatica unione prædicant.

(13) Ita locutum est Ephesinum concilium: unus ex ambabus naturis Christus. Leo papa in celebri epistola alius evidentiis unum Christum in naturis duabus, cui dicto Chalcedonenses Patres approbantes succlamaverunt.

(14) Tres deinceps versiculi legi nequeunt in codice.

(15) Hoc dicit in primo anathemate opp. t. VI, p. 159.

(16) Idem ait Cyrillus etiam lib. i *Adv. Nestoriam*, p. 6.

(17) *Concil. Ephes. act. 1*, col. 1:92, ed. Zattæ t. IV.

(18) Opp. t. V. part. II, p. 135.

ras, unum nihilominus Christum et Filium ac Dominum, hominem factum, divinumque Verbum incarnatum. » Neque tamen aliud hac locutione docere volumus, nisi quantum a quinto concilio didicimus, nempe ut quarum unitarum tantummodo naturarum distinctionem præstentur. Quam rem idem Cyrillus in sua quoque ad Eulogium epistola dicit (19): « Nestorius dum duas carnis ac deitatis distinctas naturas profitetur, quatenus alia est divini Verbi, alia carnis natura, haud tamen nobiscum illarum unionem constitetur. » Tum adhuc enucleatius subdit: « Nos vero eas constemur unitas, unum Filium, unum Dominum, unum Christum, uti Patres nostri dixerunt, unam Verbi incarnatam naturam (20). » Igitur extra omnem controversiam patet, haud sublata fuisse ab unione distinctionem: quo fit ut duas naturas dicamus; unam vero Verbi divini, quia eadem Unigeniti natura, secum sub sua persona conjunctam habet naturam humani corporis animati et intellectualis.

11. Multa alia hac super re dici possent ad orthodoxæ nostræ et immaculatæ fidei confirmationem, eorumque refutationem, qui haud sano sed pessimo consilio conantur invehere schisma in Ecclesiam Dei. Verum sufficiant quæ hactenus dicta sunt, ut multiloquium vitemus, a Salomone edocti qui ait: « Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia. »

12. Deinceps vero oportet ut de operationibus quoque et voluntatibus (Christi) dicamus (21); spiritalis nimirum talentum mensæ vestræ argentariæ radentes, ut postea Dominus sortem suam a vobis cum usura possit recipere, neque nos ceu pigrum illum servum condemnet. Duas ergo dicimus in Christo Jesu operationes fuisse; nempe ipsum et qua Deum et qua hominem egisse intelligimus: qua Deum, res divinas; qua hominem, res humanas; sed tamen ambas operationes perfecisse conjunctim, non seorsum separatimque (22); atque ita factis se confirmasse, cujusmodi reapse erat, Deum verum et hominem verum, non specio tenus. Neque nobis licet cum Hebræis ei dicere: « Quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum. » Etenim

⁷ Prov. ix, 9. ⁸ Joan. x, 33. ⁹ ibid., 38.

(19) Tom. V, part. 137.

(20) Recole de hac celebri Cyrilli locutione quæ diximus n. 6, adn. 1 Præterea de concilii Chalcedonensis doctrina, et contrario errore multa bona dicit Germanus noster etiam in tractatu, quem videlicet, *De hæresibus ac Synodis* a nobis edito Spicil. rom. t. VI.

(21) *De duplici quoque operatione et voluntate; Germanus, op. cit. n. 43.*

(22) Ita S. Leo PP. in sermone miscello, cujus partem ego legebam in cod. Vat. 1267, f. 51 b. Exstat autem sermo in Append. n. 1, ed. Baller. t. I. Porro ubi in ed. col. 401, cap. 11, legitur: *(Unamque, etc., Verbi et carnis una persona sit, et utraque essentia communes habeat actiones, intelligentiam tamen, etc., qui Leonis locus ad litteram*

ille supernaturalia sua demonstravit divina opera aitque: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere; si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre. » Adversus autem hæreticos illos, qui postea ad contemnendum incarnationis mysterium exorturi erant, veritatem is præmunivit, cum naturæ suæ, quotiescunque sibi libuit, permisit (velut ait etiam sanctus Nyssæ episcopus Gregorius (25) carnis illas affectiones experiri, quæ reprehensione carebant, nec non cruciatus; ut invicte confirmaret, se esse primogenitum in multis fratribus, nobisque corpore ac sanguine similem. Hinc etiam post resurrectionem, ut naturæ suæ veritatem rursus demonstraret, velut ait magnus sanctus Basilius (24), cibum quoque gustare dignatus est.

13. Jam vero æternus Deus, qui universum mundi orbem complectitur, ut ait Isaias ¹⁰, nec famem experiri nec sitim potest: nihilo tamen minus is in corpore suo esurivit atque sitivit: cumque homo osset, tanquam Deus simul operabatur cum naturæ divinæ viribus. Id nos docet etiam sapiens Cyrillus in suo *Thesaurō* dicens: « Unum nobis prædicant Christum divinæ Scripturæ: namque unus est Deus Pater, unusque et solus Dominus Jesus Christus, qui uti Deus agnoscitur, quia id egit quod solius Dei proprium est. Quia vero semet fecerat hominem, secundum Scripturam, opus fuit ut se hominem esse comprobaret; neque talis videri poterat absque innoxiiis corporis affectibus, rebusque aliis corpori consentaneis. Operabatur scilicet et loquebatur quantum homini congruit, ut se hominem factum demonstraret (25). » Tum paucis interjectis: « Quia Deus verus erat cum carne, caroque vera cum deitate, operabatur ut Deus, quatenus opus erat ut Deus esse cognosceretur. Vicissimque agebat et loquebatur, quatenus oportebat ut se verum hominem esse ostenderet; mysterii sic veritatem prudente œconomia administrans. »

14. Nemo igitur ausit nos reprehendere, id est Dei Ecclesiam, propterea quod his vocabulis utimur in catholicæ fidei confessione. Cogitent potius fore se malitiæ Arianorum consonos, qui ad suos

¹⁰ Isa. xl, 12.

sumitur ex serm. 13 *De pass.* cap. 4, et ex ep. 124, cap. 3, et denique ex ep. 165, cap. 6; et tamen in nostro Vat. cod. plenior meliorque legitur sic: *Licet, etc., Verbi et carnis una persona sit, quæ inseparabiliter atque indivise communes habeat actiones, intelligentiam tamen, etc.*

(25) Consonat cum Nysseno Basilius, v. gr. epist. 161, alique passim Patres.

(24) Num intelligit Germanus locum epistolæ Basilii ad Urbicium, quam primi nos, ex codice Venetico exscriptam edidimus post Cyrilli Commentarios in Psalmos? Ibi nimirum agitur de Christo post resurrectionem comedente.

(25) Plura his certe similia dicit Cyrillus in *Thesaurō* assert. 24.

egros orthodoxam Patrum Nicææ congregatorum A trariam, sed Deo prorsus conformem, et ad peccatum nullatenus pronam, quia nunquam divina voluntas abs naturali aberat; imo hæc talis prorsus apparebat, qualem in illo fore dixit propheta: « Antequam puer malum bonumve sciat, malum respuet, bonumque eliget ¹¹. » Ecce enim salutis nostræ causa sponte ad necem accessit, quanquam ei naturale erat nolle mori, quia vi congenita repugnat morti natura, prout creator initio constituit.

15. Item cum senex malignus Eutyches semet extulit, dicens Deum quidem corpus nostro simile assumpsisse, cæteroqui unam esse naturam post unionem delirans (27), Patres ii qui Chalcedone convenerunt, Romæque antistes beatus Leo, coacti sunt, ut illius insaniam refellerent, duas docere esse naturas in unigenito Verbo Dei; quæ cum juxta suas proprietates simul agerent, ambæ quod proprium sibi erat tenebant; ut sic ex actuum distinctione, naturarum distinctio agnosceretur unius Domini nostri Jesu Christi: etenim ex actibus natura dignoscitur, velut etiam beati Cyrillus et Nyssenus Gregorius in scriptis suis tradiderunt.

16. Sed enim ne ad voluntatem quidem quod attinet, veritas non est declaranda. Haud enim inconsiderate vel absque examine, duarum voluntatum locutionem admisimus (28), cum hac de re temporibus nostris commota quæstio fuisset; neque Ecclesiæ Dei præsidibus tacere liceret, neque inepte Dei potentis corpus rescindere hujus dictionis divulgatione. Revera haud alienum a trita Patrum via est, duas voluntates dicere; et deinde affirmare unum, id est primum atque præcipuum humanum actum in intellectu ac voluntate fieri. Jam cum nostram naturam divinum Verbum assumpserit, ut eam sanitati restitueret atque instauraret, necesse fuit ut præ cæteris illam partem assumeret, quæ prima peccati vitio infecta universum hominem pessumdedit. Etenim Deus quidem initio Adamum naturaliter innocentem creaverat et libera cum voluntate. Quapropter inclytus Athanasius dixit (29) naturas duas ab ipsa voluntate in uno Domino nostro Jesu Christo denotari. Etsi enim is voluntatem secundum humanum intellectum assumpserat, ipsam tamen haud habuit con-

¹¹ Isa. vii, 16. ¹² Luc. xii, 15. ¹³ Joan. xviii, 11. ¹⁴ Luc. xii, 50.

(26) Proluxe de hoc vocabulo Athanasius in libro *De synodis*.

(27) *Concil. Chalced.* p. 1079, ed. Venet. Coleti a. 1728, t. 14.

(28) Hinc rursus vides quam falso accusatus olim fuerit de monothelismo Germanus noster; qua cæteroqui criminatione satis eum jam purgaverat Henschenius Bollandianus ad diem 12 Martii. — Vide supra col. 22.

(29) Idcirco Eutyches in concilio Chacedonensi, tomò prædicto, p. 1019, citabat pro se non Cyrillum tantummodo, sed etiam Athanasium.

(50) De scientia Christi, et de celebri loco quod ne Filius quidem diem horamque judicii futuri sciret, ad egregias explicationes Cyrilli apud nos in Excerptis ejus ad Matth. p. 482. Rursus eundem Cyrillum in Comm. ad Lucam ii, 52. Item nostrum Nicephorum *Antirr.* I, 50, et præsertim in *Apologetico majore*, cap. 76. Denique Eulogium

trariam, sed Deo prorsus conformem, et ad peccatum nullatenus pronam, quia nunquam divina voluntas abs naturali aberat; imo hæc talis prorsus apparebat, qualem in illo fore dixit propheta: « Antequam puer malum bonumve sciat, malum respuet, bonumque eliget ¹¹. » Ecce enim salutis nostræ causa sponte ad necem accessit, quanquam ei naturale erat nolle mori, quia vi congenita repugnat morti natura, prout creator initio constituit.

17. Dixi, nos hanc locutionem ascivisse a Patribus nobis traditam; neque tamen ullam præterea volo in mysterium invehere contrarietatem; absit! Nam etsi is mæstus fuit, ignoravit (30), et passioni repugnantiam præ se tulit, hæc tamen omnia cum Verbi consensu ac beneplacito in carne habitantis, et ob illius voluntatem, corpori accidebant: quia Verbum quatenus sibi libitum erat, corpori concedebat ut naturaliter ageret, sicut scriptum invenimus. Quippe natura comparatum est, ut homo mori nolit: et Adamum Deus ab initio naturaliter mortis metuementem fecit; alioquin haud ei profecto mortem esset interminatus dicens: Quacunque die de arbore comederitis, cujus gustum vobis interdixi, sine dubio morte moriemini; nisi antea mortis horrorem illi indidisset. Jam vero Domini quoque anima a morte abhorrebat, sed ob œconomix rationem, id quoque spontaneum erat ac liberum. Hinc discipulis suis aiebat: « Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar ¹². » Et alibi: « Calicem habeo quem oportet me bibere; quid autem volo præter quam illum bibere ¹³? » Et: « Baptisum habeo, quo me oportet baptizari; et quomodo angor usque dum perficiatur ¹⁴? » Ex his ergo discimus, ut doctus Cyrillus opinatur (31), quod Jesu Christi natura nostræ similis, naturalem repugnantiam sibi spontaneam fecerit, prout Deo conveniebat.

18. Atque ut summam prædictorum faciamus, paucisque rem concludamus, dicimus Deum factum esse hominem, non autem assumptum ab eo hominem, ut Nestorius credidit (32). Etenim dictum fuit: « Et Verbum caro factum est (33), et habi-

D patriarcham Alex. apud Photium, cod. 230, p. 882.

(31) Hoc cum alibi, tum discrete dicit Cyrillus apud nos in Comm. et Luc. p. 427, et in Excerptis item apud nos p. 483.

(32) Recte ait, ut Nestorius credidit, qui parvum ei dicto sensum subjiciebat. Cæterum locutionem hanc, quod Verbum sibi assumpserit hominem, impune dictam reperies in sensu orthodoxo apud veteres, puta apud sanctum Augustinum, *De vera relig.* cap. 16, apud sanctum Leonem PP. serm. 54; et quidem inter Græcos etiam apud Athanasium, in Fragmentis quæ super edidimus, p. 582.

(33) Pulchre Proclus Constantinopolitanus in epistola dogmatica ad Armenios (Galland. Bib. t. IX, p. 687), ait locutione *Verbum caro factum est*, nihil aliud significare quam τὸ ἀδιαίρετον τῆς ἀφραξ ἐνώσεως, summam unitatis inseparabilitatem. Et hoc contra Monophysitas.

lavit in nobis ¹⁵; » haud sane apparenter, neque A
tanquam umbram se exhibens, sed vere ac mate-
rialiter factus homo, ut hoc fructu universum ho-
minum genus mundaretur. Eaque omnia possedit,
quæ pro nobis obtulit, ut magnus inquit Aposto-
lus ¹⁶. Idcirco cum Deus esset impassibilis, non
recusavit fieri passibilis, ut idem et passus esset et
non passus : passus carne, quam de sanctæ Virginis
Deiparæ utero sumpsit, simulque expertus quidquid
inculpabilium affectionum habet natura, nec non
cruciatu quos passionis tempore a crucifixoribus
pertulit. Non passus autem, quatenus nihil divina
natura patiebatur, dum ejus non sine sponte pro-
pria corpus discrucianatur. Sic etiam corporaliter
pendebat in cruce, in quam se propria potestate
contulerat, ut ipse Dominus dixit ¹⁷. Obiit corpore, B
» neutra tamen humanitatis ejus parte discessit
deitas, quæ tota inerat corpori exanimi in monu-
mento jacenti, totaque simul perseverabat in ejus
anima ad inferas terræ partes descendente, ubi et
iis qui in carcere erant spiritibus veniens prædi-
cavit, ut apostolorum princeps narrat ¹⁸.

19. Nemo igitur scandalum nostri causa patiat, dum
peccatis suis quærit excusationes : neque is
qui in peccato persistit, Ecclesiam Dei vituperet,
quasi ea divisionem in Christi mysterio doceat.
Nemo nonnullas perperam intelligens Patrum
auctoritates, vel eas distorquens, perverse aliquid
adversus veritatem concludat : idque iis præcipue
dicitur, qui beatum Leonem Romanum antistitem C
ejusque verba temere et inique scandalo habent (34).
Epistolæ ejus testimonia deinceps recitabimus (35),
rectam eorum exponentes sententiam, ut evidenter

demonstremus orthodoxam illius fidem, atque ut
eos pudore afficiamus, qui Leonem Nestorio favere
præsumunt. Quod si forte vos (in Christo Jesu
dico) contrarium aliquid intellectui vestro in nostro
scripto deprehenderitis, ne, quæso, id significare
cunctemini, quidquid nempe vobis libuerit, magis-
que accuratam dubiorum vestrorum solutionem
exquirite. Namque et magnus Athanasius æquum
esse judicavit, eos non repellere, qui quod dicunt,
recto sensu explicant. Sic enim ipse docet in sua ad
Eusebium, Lucinianum, et socios epistola (36) : « Vos
ergo, qui hæc omnia profiteamini, ne, quæso, illos
qui eadem profitentur damnetis ; sed vocabula ab
illis adhibita explicate ; neque his inconsideratis,
auctores repellatis ; imo vero eos exorate, iisque
suadete, ut conciliare sententias velint. »

20. Cum ergo exploratum sit, coram tremendo
Christi tribunali, ubi acus nostri omnes, verba,
et cogitationes judicabuntur, quidquid hactenus
audientibus diximus prolatum iri, date operam,
venerabiles fratres, ut vinculum perfectionis ¹⁹ pa-
cisque concordiam teneatis, quo unum corpus esse
possitis et unus spiritus, sicut vocati estis in una
spe vocationis vestræ : atque ut in uno Domino,
una fide, uno baptismo glorificare Deum possimus
Patrem Domini nostri Jesu Christi, ejusque unigeni-
tium Verbum, et sanctum Spiritum, qui ex illor-
um substantia est ; in eodem, inquam, ovili, in
superna Ecclesia primogenitorum in cælis con-
scriptorum ; ubi habitant omnes qui eodem fruuntur
Domino nostro Jesu Christo, cui honor in æter-
num. Amen.

¹⁵ Joan. I, 14. ¹⁶ Hebr. VIII, 3. ¹⁷ Joan. X, 18. ¹⁸ I Petr. III, 19. ¹⁹ Coloss. III, 14.

(34) Reapse adhuc Armenii Eutychniani, id est
Monophysismi æsectæ, cogunt levitas ordinandos
jurare in formulam, qua detestantur concilium
Chalcedonense et Leonem Romanum. Videsis Le-
Brunium *Expl. miss. t. III, p. 16*. Nec immerito.
Enim nemo sæpius aut validius Leone Eutychem
arguit in sermonibus atque epistolis.

(35) Desunt nunc (omissa ab amanuensis) in
calce præsentis epistolæ hæc testimonia sive aucto-
ritates, quibus dogmatica scripta communiri so-

lebant. Idem accidit epistolæ Leonis PP. ad Fla-
vianum, cui desunt testimonia (in codd. et in edd.),
ab eo promissa. Item desunt testimonia in fine
actionis 9 Leontii *De sectis*, quæ nos tamen in Vat.
codice nuper invenimus.

(36) Non videbam hujus tituli epistolam inter
edita Athanasii scripta. — Hujus epistolæ fragmen-
tum, ab ipso Maio postea editum, dedimus inter
Opera Athanasii hujus Patrologiæ t. XXVI, col. 1526.
E. P. T.

SANCTI GERMANI
PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI
EPISTOLÆ DOGMATICÆ

(MANSI, Concil., t. XIII, p. 91.)

I.

Epistola Gregorii sanctissimi papæ Romani ad sanctissimum Germanum, qui fuerat patriarcha Constantinopoleos.

Qualis et quæ delectatio meam sic lætificare animam novit, sicut gratificus nuntius super tuo nomine, quod reverendum revera mihi et magnificandum decenter est, o sanctificate et divinitus acte! Hoc enim et nunc ego per honorabiles litteras tuas evangelizatus exultavi, et præ nimio gaudio, spiritu lætificatus sum. Deinde in cœlum extendens oculum, gratiarum dominatori omnium Deo retuli actiones, qui taliter etiam modo voluit, et sine tenus vobis cooperatur; et omnia vestra in lucem educit. Hoc enim et orandum mihi est nocte et interdium, et nunquam aliquando hoc desiderium deserendum esse in Christo confidens pronuntiabo. Testimonium autem perhibet sermoni mea, o superlaudabilis et a Deo dilecte, etiam tuæ per omnem horam benevolentiae recordatio: quam habitatricem habens in labiis, et dolorem verbi ferre non valens, illico ad affatum per litteras properavi. Est enim debitum mihi, et debitis cunctis insignius, te fratrem meum et propugnatorum Ecclesiæ salutare ac alloqui, et luctaminum tuorum collaudare materias. Etiam si quis dicat et valde convenienter clamet potius ea impietatis præcursor, qui nunc passus est, bona actione malam actionem tuis commutaturus felicitatibus. Nam arbitrabatur secundum illum qui desuisum cecidit, fremere simul et prævalere adversus pietatem, sed impeditur cœlitus spe fraudatus; et audiebat quidem ab ecclesia ea quæ et Pharaon prius Ægyptius tyrannus, Moyses de illo canente: « Dixit inimicus, persequens comprehendam, partibor spolia, replebo animam meam ¹. » Sed et audiebat quæ et ipse diabolus, et cum prophetica illi prænuntiaretur maledictio: « Propterea destruet te Deus in finem, evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium ². » Ita et ille præter spem conatibus qui in spe erant frustratus periit, superno agone vestro et robore apostatæ encervata impugnatione adversus Deum,

¹ Exod. xv, 9. ² Psal. LI, 7.

A

A

Ἐπιστολὴ Γρηγορίου τοῦ ἀγιωτάτου πάπα Ῥώμης πρὸς Γερμανὸν τὸν ἀγιωτάτον πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως.

Ποία καὶ τίς θυμῷδία τὴν ἐμὴν οὕτως οἶδεν εὐφραίνειν ψυχὴν, ὡς ἡ περὶ σὲ τὸ σεμνὸν ὄντως ἐμοὶ καὶ ὑπερφυῆς ὄνομα καὶ καλλώπισμα, ἡγιασμένη καὶ θεοδότης, χαροποιῆς ἐπαγγελία; Ταῦτη γὰρ καὶ ἄρτιως ἐγὼ τοῖς τιμίοις σου γράμμασιν εὐαγγελισθεῖς ἀνεκέρησα, καὶ ὑπὸ τῆς ἁγαν χαρᾶς τῷ πνεύματι ἀνεκωπύρησα. Εἶτα εἰς οὐρανὸν ἀνατείνας τὸ ὄμμα, εὐχαριστίας ἀπέπεμψα τῷ πανηγερμένῳ τῶν ὄλων Θεῷ, τῷ οὕτω καὶ νῦν εὐδοκῆσαντι, καὶ μέχρι τέλους ἡμῖν συνεργῶντι, καὶ πάντα εἰς φῶς ἀγοντι τὰ ὑμέτερα. Τοῦτο γὰρ καὶ δι' εὐχῆς ἐστὶ μοι νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν· καὶ οὐποτε ταύτης ἀφέξομαι τῆς ἐφέσεως, εἰς Χριστὸν θαρρῶν ἀποφαίνομαι. Μάρτυρεὶ δέ μοι τῷ λόγῳ καὶ ἡ κατὰ πᾶσαν ὥραν τῆς ὑμέτερας, ὡ πανεύφημο καὶ Θεῷ πεφιλημένε, καλοκαγαθίας ἀνάμνησις· ἦντινα ἐναυλον ἔχων, τοῖς χέλισι τὴν ὄβρινα τοῦ λόγου φέρειν ἀδυνατῶν, αὐθις πρὸς τὴν διὰ γράμματος ἐχώρησα πρόσρησιν. Ἔστι γὰρ χρέος ἐμοὶ, καὶ χρεῶν ἀπάντων ἐπισημῶτατον, τὸ σὲ τὸν ἐμὸν ἀδελφόν, τὸν τῆς Ἐκκλησίας πρόμαχον προσεγορεῦσαι καὶ προσεπεῖν, καὶ τῶν σῶν παλαισμάτων ἐξυμνήσαι τὰ αἴτια. Εἰ καὶ τις ἐρεῖ, καὶ μάλα εἰκότως, βροῦτω μᾶλλον αὐτὸ ὁ νῦν πεπονθὼς, καὶ τῇ εὐπραξίᾳ τὴν δυσπραξίαν τοῖς σοῖς ἀνταλλαζόμενος εὐτυχήμασι, τῆς ἀσεβείας ὁ πρόδρομος. Ἐπεὶ γὰρ ἔφατο κατὰ τὸν ἀνωθεν πεσόντα καταπρυάξεσθαι ἅμα καὶ κατισχύσαι τῆς εὐσεβείας, συμποδίζεται ἀνωθεν, τῆς ἐλπίδος διαφευσθεῖς· καὶ ἤκουσε μὲν παρὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἅπερ καὶ Φαραὼν τὸ πρότερον ὁ Αἰγύπτιος τύραννος, Μωϋσεῖος αὐτῷ κατεπάρδοτος· « Εἶπεν ὁ ἐχθρὸς, Διῶξας καταλήψομαι, μερῶν σκύλα, ἐμπλήσω ψυχὴν μου. » Ἐπεφωνεῖτο δὲ ἅπερ αὐτὸς ὁ διάβολος, τῆς προφητικῆς αὐτῷ ὑποφωνούσης κατάρας· « Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθέλοι σε εἰς τέλος· ἐκτίλει σε καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ ἰσχυμάτων σου, καὶ τὸ βίβωμά σου ἐκ γῆς ζώντων. » Οὕτως ἐκεῖνος παρ' ἐλπίδα τῶν κατ' ἐλπίδα διαφευσθεῖς ἐγχειρήσεων ὤλετο, τῇ τῆς ἀνωθεν ὑμῶν ἐπιμαχίᾳ στερεώσθητι τῆς κάτω θεομαχίας ἐκνευροσθεῖ-

VARIE LECTIONES.

¹ ex L. ἐπηκροῶτο δὲ καὶ ἅπερ αὐτ.

σης τοῦ ἀποστάτου, καὶ πρὸς ἐσχάτην ἀηλαμένον A
 παυλοθερίαν μικροῦ δεῖν τοῦ Χριστομάγου φρυγάμα-
 τος· ὡς ἐπ' αὐτῷ τὸ τῆς Γραφῆς ἐπαληθεῦσαι ῥητὴν·
 ἰ Τόξον δυνατῶν ἠσθένησε, καὶ οἱ ἀσθενῶντες περι-
 εζώσαντο δύναμιν. ὁ Διότι οὐδὲν πρὸς τὸ ἀσθενὲς τοῦ
 Θεοῦ τὸ ἰσχυρὸν τῆς τῶν θεομάχων βδελυρίας καθ-
 ἴστηκε, καὶ συνεκπολεμεῖν τῷ Θεῷ τῶν κόσμον ἐπὶ
 τοὺς παράφρονας εἰρηται. Πῶς οὐκ ἂν μετὰ Θεοῦ
 πολεμούμενο; ὁ ἠγιασμένος σὺ κατὰ Θεοῦ τῶν ἁθῶν
 ἢ κίνησις εὐρηκότων τὴν ἀφανῶς πολεμούμενον, καὶ
 συμπολεμούμενα δὲ μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστερον, καὶ
 τοὺς πολεμίους τροποῦμενον, ἦνίκα οὕτως ἀπήρξω
 τῆς παρατάξεως, ὡς ὁ Θεὸς αὐτὸς σοὶ παρέδειξεν;
 ἠγεῖσθαι προστάξας ἐν τῇ παρεμβολῇ τῆς Χριστοῦ
 βασιλείας· ὁ ἐνδοξον δυνως καὶ ἐπίσημον λάβαρον, B
 τὴν ζωοποιὸν λέγω σταυρὸν, τὸ μέγα κατὰ τοῦ θανά-
 του τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος τρόπαιον· ἐν ᾧ τοῦ
 κόσμου τετραμερῶς τὰ πέριπα διεγράψατο, ἐγκατα-
 στήρις προγράμμασιν. Εἶτα καὶ τὴν ἁγίαν εἰκόνα τῆς
 πάντων Δεσποίνης καὶ δυνως ἀγνῆς Θεομήτορος, ἧς
 τὸ πρῶτον οἱ πλοῦσιοι τοῦ λαοῦ λιτανεύουσι. Καὶ
 γὰρ ἁγία, καθὼς τοῖς Πατράσι δοκεῖ, ἦτις οὕτως παρ'
 ἡμῶν εὐσεβῶς τιμηθεῖσα παρέσχε τὰς ἀμοιβάς. Ἐπεὶ
 ἦ τῆς εἰκόνης τιμῆ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαδίδει, κατὰ
 τὴν μέγαν Βασιλείαν. Καὶ εὐσεβείας ἀνάμεστος ἡ τῶν
 σεπτῶν εἰκόνων ὑπόθεσις, καθὼς φησὶν ὁ Χρυσόστο-
 μος· Ἐγὼ καὶ τὴν κηρόχυτον ἠγάπησα γραφὴν εὐ-
 σεβείας πεπληρωμένην· εἶδον γὰρ ἐν εἰκόνι ἄγγελον
 στήρι βαρβάρων διώκοντα, καὶ τὸν Δαβὶδ ἀληθεύοντα· C
 Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξουδενώ-
 σεις. Καὶ οὐδαμῶς ἡ Ἐκκλησία παρέσφαλεν, εἰ καὶ
 οὕτως λελόγισται. Συγχωρήσοι ὁ Θεός, οὔτε κατ'
 ἰθνηκὴν ἢ παράδοσις ἀκολουθίαν, μὴ γένοιτο, εἰ καὶ d
 ὁ σκοπὸς τοῦ πράγματος κατὰ τι δοκιμάζεται, καὶ
 ἰδαμῶς σκοπεῖται τὰ ἀποτελούμενα. Ἐπεὶ οὐδ' ἐν
 Πανέδι τῇ πόλει παρὰ τῆς αἰμορροούσης εὐσεβῶς
 κινήσεως εἰς ἀνάμνησιν τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος
 γενομένου ἀπεπέμπετο, ἦνίκα τῆς ἀναφύσεως βοτάν-
 ης πρὸς τοὺς ποσὶ τοῦ εἰς δνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν
 ἀναστηλωθέντος παρὰ ταύτης ἀνδριάντος, καὶ ξένης
 τῷ εἶδει, οὐ γνωρίμου, προκειμένης τοῖς πᾶσι, παν-
 τοίων νοσημάτων ἀλεξιτήριον ἦν συγκαταβάσει καὶ
 ἀγαθότητι αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. Νομικὴ
 μᾶλλον εἰπεῖν ἢ τοιαύτη ἐνθεος ἀναστηλώσις, εἰ καὶ D
 τῶν τύπων ἐκτυπωτέρα, καὶ τῆς σκιάς προτιμωτέρα
 ἢ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια. Διὸ μέγιστην σωτηρίας ὑπό-
 θεσιν ἢ τῶν ἁγίων ὁμήγουρις θεοβούλιος τῇ Ἐκκλησίᾳ
 τοῦτο κεφάλαιον παραδέδωκεν, ὥστε ἐν ταῖς ἀπάν-
 των ὕψεσι, καὶ ἐν ταῖς χρωματούργιας τὸν σεπτὸν
 καὶ ἄγιον χαρακτήρα κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ αἰρον-
 τος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀναστηλοῦσθαι· δι'
 αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος τοῦ Θεοῦ Λόγου κα-
 τακνοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν σαρκὶ πολιτείας,
 τοῦ τε πάθους αὐτοῦ, καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου

A deorsum effecta, et ad novissimum propemodum
 expulsa exitium Christum impugnantis ferocitate,
 ita ut super eo Scriptura veraciter impletur, quæ
 dicit: « Arcus fortium superatus est, et infirmi
 accincti sunt robore »; pro eo quod nulla est ad
 infirmum Dei firmitas abominationis eorum qui
 Deum impugnant, et pugnare pro Deo mundum
 contra insensatos [scriptum est] asserit. Quomodo
 ergo non cum Deo pugnant, o tu, sanctissime, ad-
 versus eos qui sine Deo et contra Deum sunt,
 commoveris? Qui videlicet invenit eum qui
 invisibiliter oppugnatur, imo, ut verius dicamus,
 simul pugnat, et hostes in fugam vertit, ac ubi
 sic cœpisti prælium, ut Deus ipse tibi monstravit?
 præces præcipiens in castris regni Christi glorio-
 sum vere ac insigne labarum, id est, vivificantem
 crucem, magnum contra mortem magnitudinis suæ
 trophæum, in quo mundi quadrifarie terminos cir-
 cumscripsit, lineamentis distinguens. Deinde et
 sanctam imaginem omnium dominæ ac veræ Dei
 matris, cujus vultum divites plebis deprecabuntur.
 Etenim sancta est, quemadmodum Patribus vi-
 detur, quæ taliter a vobis pie honorata tribuit
 vicissitudines. Nam imaginis honor ad principalem
 transit, secundum Basilium magnum. Et pietate
 est plena venerabilium imaginum causa, sicut
 dicit Chrysostomus: Ego et cera perfusam amavi
 picturam pietate refertam; vidi enim in imagine
 angelum cuneos barbarorum persequentem, et
 David veritatem dicentem: Domine, in civitate
 tua imaginem eorum ad nibikum rediges. Et ne-
 quaquam Ecclesia erravit, licet ita fuerit æstimat-
 um. Indulgeat Deus, et neque secundum gentilem
 consequentiam est traditio (absit!) et intentio rei
 secundum quid probatur, et nequaquam conside-
 rantur quæ perficiuntur. Nam neque in Panæde
 civitate hæmorrhoidisæ pie motæ in recordationem
 facti in se miraculi repudiabatur, cum orta esset
 herba circa pedes statuæ, quæ ab ea in nomine
 Domini Jesu Christi erecta est; et extranea erat,
 incognitaque specie, positaque omnibus in vario-
 rum languorum remedium condensatione et boni-
 tate Dei et Salvatoris nostri. Imo legalis, ut jam
 [ita] dicamus, hujusmodi est in Deo erectio, licet
 liguris magis signanda [Gr., liguris expressior], et
 umbræ præferenda sit gratia et veritas. Unde maxi-
 mam salutis causam sanctorum cœus Dei consi-
 lio hoc capitulum tradidit [Gr., h. cap. Ecclesiæ
 trad.] in universorum vultibus, et colorum oper-
 ationibus venerabilem et sanctum characterem
 secundum humanitatem ejus, qui tollit peccatum
 mundi, erigamus, per eum humilitatis celsitudinem
 Dei verbi considerantes, et ad memoriam conver-
 sationis in carne factæ, tam videlicet passionis

* I Reg. II, 4. ὁ Sap. V, I seqq. ὁ Psal. LXXII, 20.

VARIÆ LECTIONES.

ἁ Ἰσ. Πῶς οὖν οὐκ ἂν μετὰ Θεοῦ πολεμούμενος; ὅπου κατὰ Θεοῦ τῶν, etc. ὁ δ. ἰ. ἔκκλη-
 σίας. ὁ Ἰσ. εἰπερ.

ejus et salutaris mortis, quam redemptionis, quæ hinc mundo effecta est, manu quodammodo ducti, et nulla est hinc a divinis dissonantia. Si enim prophetice prælocutiones terminum minime perceperunt, ne scribantur res ad ostensionem eorum quæ adhuc facta non sunt, id est, si non est incarnatus Dominus, non formetur sancta imago ejus secundum carnem. Si non est natus in Bethleem^a, ex gloriosa Virgine Dei Genitrice, neque magi munera obtulerunt, neque pastoribus supra stetit angelus, neque multitudo cœlestis exercitus nato hymnum obtulit^b, si non in ulnis genitricis ut infantulus ferebatur, qui portat universa, et lactis alimoniam pertulit, qui dat escam omni carni, nec hoc figuretur. Si non a sene suspiciebatur, qui vitæ tenet principatum et mortis, et omnium Dominus per eum agnitus simul et prædicatus, et ut dimissionem concederet postulatus, si non in Ægyptum causa dispensationis pergebat super nubem levem, omni scilicet lumine illustratam matrem ac sanctitate robustam, qui in excelsu solet, et redit ex Ægypto, et habitat Nazareth, ne figurentur coloribus. Si non mortuos suscitavit, et erexit paralyticos, et leprosis præbuit purgationes, et cæcos illuminavit, deinde et expressam fecit linguam mutorum, et bases claudorum firmavit, et expulit dæmones, nisi aperuit aures surdorum, et omnia operatus est gloriosa, et in Deo signa perfecit, ne pingantur; et nisi passionem voluntarie suscepit, et infernum spoliavit, et surgens in cœlum ascendit, qui venturus est judicare vivos et mortuos, neque figurent Scripturæ vel historiae, quæ ista enarrant, tam per litteras, quam per colores [Gr., nec scribantur, nec figurentur]. At si hæc omnia facta sunt, et magnum est pietatis mysterium, utinam esset possibile, ut cœlu et terra et mare, animantia quoque omnia et virgulta, et quidquid aliud est, enarrant illa et per voces et per litteras, et per picturas. Eorum enim quæ non sunt formatio idolica pictura nominatur, quæ et paganæ fabulationis poemata fluxit, eorum quæ nunquam fuerunt per essentiam facturam desipienter asseverans. Et certe nulla est condescensio Ecclesiæ Christi cum idolis: absit! Neque enim vitulas adoravimus, neque vitulum in Choreb fundimus, neque a nobis creatura Deus æstimata est, sed neque rursus sculptili procidimus, et Beelphegor initiati sumus, neque natorum occisores aut sacrificatores fuimus, aut occulta mysteria celebravimus, neque filios nostros et filias immolavimus unquam demonibus, ut in nos ea quæ a Salomone idolorum cultoribus dicta sunt assumantur^c. Nunquid a nobis infecta est terra in sanguinibus; vel imaginem in templo fecimus, quadri-forme habentem idolum, et hanc adoravimus? Nunquid abominationem repentium et peccatum supra murum templi depinximus? Aut iterum nos

A χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐνταῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθεν τῶν θείων ἀσύμφωνον. Εἰ γὰρ αἱ προφητικαὶ ἀναβήσεις οὐκ εἰλήφασιν τὴν περὶ αὐτῶν, μὴ γραφῆσθω τὰ πράγματα πρὸς ἐνδείξιν τῶν μὴπω γεγεννημένων· τουτέστιν, εἰ μὴ ἐσαρκώθη ὁ Κύριος, μὴ τυπούσθω ἡ κατὰ σάρκα ἁγία εἰκὼν αὐτοῦ. Εἰ μὴ ἐτέθη ἐν Βηθλεὲμ ἐκ τῆς ὑπερνοδοῦ Παρθένου Θεοτόκου, καὶ οἱ μάγοι τὰ δῶρα προσήγαγον, καὶ ποιμέσιν ἐπέστη ὁ ἄγγελος, καὶ πλῆθος οὐρανόθεν στρατιᾶς τῶν τεχνόντων τὸν ὕμνον προσέφερον· εἰ μὴ ἐν ἀγκάλαις τῆς τεκούσης ὡς βρέφος ἐφέρετο ὁ βασιτάζων τὰ σύμπαντα, καὶ γαλακτοτροφίας ἠνέσχετο ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί, μὴδὲ τοῦτο τυπούσθω. Εἰ μὴ ὑπὸ πρεσβύτου ὑπεδέχεται ὁ κατάρχων τῆς ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῶν ὄλων Κύριος δι' αὐτοῦ γνωριζόμενος ἅμα καὶ κηρυττόμενος, καὶ τὴν ἀπόλυσιν παρ' αὐτοῦ δυσωπούμενος· εἰ μὴ ἐν Αἰγύπτῳ οἰκονομία ἐπορεύετο ἐπὶ νεφέλῃ κούφῃ, τῆς ὀλοφύτου μητρὸς καὶ ἐβρωμένης τῇ ἀγαθότητι καὶ ἀγιότητι, ὁ εἰς ὕψος καθήμενος· καὶ παλινδρομεῖ ἐξ Αἰγύπτου, καὶ οἰκεῖ τὴν Ναζαρέτ· μὴ τυπούσθωσαν χρώμασιν. Εἰ μὴ νεκροὺς ἤγειρε, καὶ ἐξανέστησε παραλύτους, καὶ λεπροὺς παρέσχε τὴν κάθαρσιν, καὶ ἀπομάτους ὠμμάτωσεν, εἴτα καὶ τρανὴν ἐποίησε γλώσσαν μογιᾶλων, καὶ βάσεις χωλῶν ἐστερέωσε, καὶ ἀπήλασε δαιμόνια· εἰ μὴ διήνοιξεν ὄτα κωφῶν, καὶ πάντα εἰργάσατο τὰ παράδοξα, καὶ τὰς θεοσημείας ἐτέλεσε· μὴ γραφῆσθωσαν· εἰ μὴ τὸ πάθος ἐκουσίως ἐδέξατο, καὶ τὸν ἄδην ἐσκύλευσε, καὶ ἀναστὰς εἰς οὐρανοὺς ἀνέβηθεν ὁ μέλλων ἐρχεσθαι κρίναι ζῶντας καὶ νεκροὺς· μὴ γραφῆσθωσαν, μὴδὲ τυπούσθωσαν αἱ ταῦτα διηγούμεναι καὶ διὰ χρυμάτων καὶ διὰ χρωμάτων γραφαὶ καὶ ἱστορίαι. Εἰ δὲ ταῦτα πάντα γέγονασιν, καὶ μέγα τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, εἶθε ἦν δυνατόν καὶ τὸν οὐρανόν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, τὰ ζῶα πάντα καὶ τὰ φυτὰ, καὶ εἶτι ἄλλα, ἐκδιηγῆσθαι αὐτὰ καὶ διὰ φωνῶν, καὶ διὰ γραμμάτων, καὶ ἱστοριῶν. Τῶν γὰρ μὴ ὄντων ἡ τύποις εἰδωλικὴ γραφὴ ὀνομάζεται, ἃ καὶ Ἑλληνικῆ μυθοποιῶν ἀνέπλασσε, τῶν μὴ γεγονότων ἐν τῇ ὑπάρξει ληρωδούσα τὴν ποίησιν. Καὶ οὐδεμία συγκατάθεσις τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ μετὰ εἰδῶλων· μὴ γένοιτο! Οὐδὲ γὰρ δαμάλεις προσεκυνήσαμεν, οὐδὲ μόσχον ἐν Χωρῆθ ἐγαλκεύσαμεν, οὔτε θεὸς ἡμῖν ἡ κτίσις λέλογίσται· οὐτ' αὖ πάλιν τῶν γλυπτῶν ὑπέπεσμεν, καὶ τῶν Βεελφεγῶν ἐτελέσθημεν, οὐδὲ τεκνονόμους τελετάς ἢ κρύφια μυστήρια ἐτελέσαμεν, οὐδὲ τοὺς υἱοὺς ἡμῶν καὶ τὰς θυγατέρας ἐθύσαμεν δαιμονίοις ποτὲ, ὡς ἂν εἰς ἡμᾶς τὰ παρὰ Σολομῶντος τοῖς εἰδωλοτάτοις λεγόμενα ἐλαμβάνασθαι. Μὴ γὰρ ὑφ' ἡμῶν ἐφοινίχθη ἡ γῆ ἐν τοῖς αἵμασιν; ἢ εἰκόνα εἰς τὸν ναὸν ἐποίησαμεν, τετραμορφον ἔχουσαν εἰδῶλον, καὶ ταύτην προσεκυνήσαμεν; μὴ βδέλυγμα ἐρπετῶν καὶ κτηνῶν ἐπὶ τῷ τοίχῳ τοῦ ναοῦ κατεγράψαμεν, ἢ πάλιν ἡμᾶς Ἰεζεκιὴλ ἐθεάσατο ὀρηνούντας τὸν Ἄδωνιν καὶ θυμιάνας τῶν ἡλίων; περὶ ὧν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἐβλάσασαν τῇ

^a Matth. II, 1. ^b Luc. II, 14. ^c III Reg. XI, 1 seqq.

κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα. » Μὴ ἄρα ἐστήσαμεν εἰκόνας τῶν δύο πορνῶν ἐν Αἰγύπτῳ, τῆς Ὀλοδοῦ καὶ τῆς Ὀλιδοῦ, καὶ ταύτας προσεκυνήσαμεν; ἢ αὐθις θυσίαι παρ' ἡμῶν τῷ Βῆλ ἐν Βαβυλωνίῳ, καὶ τῷ Δαγῶν ἐν Παλαιστίνῃ προσηνέχθησαν ἢ τοῖς ἄλλοις θεοῖς τῶν ἐθνῶν ὑπέπεσομεν; οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· κατηγορεῖτω' μηδεὶς, ὅτι μηδὲν ἑ τῶν ὄντων καὶ γενομένων τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ μέχρι τήμερον, πλην τῆς ἀγίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, ἐσεβάσθη, ἢ ἐλάτρευσε· μὴ γένοιτο! Ὁ μὲν γὰρ τρόπος τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας προδότηλος· Χριστιανοὶ δὲ θεοσεβέσιν ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης τὸ προσκυνούμενον. Εἰ δὲ καὶ τις Ἰουδαϊκῶς κινούμενος πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, τὰ πάλαι τοῖς εἰδωλομανοῦσι καταδοῦμενα ἐπισημαίνει, καὶ εἰδωλολατρείαν ἐπιγράφει τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν ἐκ τῆς τῶν σεβασμίων εἰκόνων ἐνθέου καὶ θαυμαστῆς πρὸς τὰ κρεῖττονα ὁδηγήσεως, ἡγεσθῶ μὲν οὐδὲν ἕλλο, ἢ κύων καθυλακτῶν· καὶ ὡς ἐν σφενδόνη σὴν τὸν Ἰσραὴλ διὰ τῶν ὀρωμένων, ὧν προσετάγη, προσάγειν τῷ Θεῷ τὴν προσκύνησιν, διὰ τῶν πυκνῶν μνημονεύειν τοῦ Κτίσαντος, καὶ μὴ τὸν μόσχον κατέχειν καὶ τὰς μυίας ὑπὲρ τὰς πλάκας τῆς ἐσθῆκος! Εἴθε τὸ ἅγιον θυσιαστήριον ἐπόθει μάλλον, καὶ μὴ τὰς δαμάλεις τῆς Σαμαρείας! Εἴθε ἦν αὐτῷ προσέχειν τῇ ῥάβδῳ τοῦ Ἀαρῶν, καὶ μὴ τῇ Ἀστάρῃ! Καλὸν ἦν αὐτῷ ἄμα καὶ δίκαιον, τὴν ἑμβροθεὸν πέτρην ἀπτάξασθαι, καὶ μὴ τὴν Βάαλ. Εἴθε ἦν αὐτῷ πρὸς τὴν ῥάβδον Μωσέως μάλλον ὄραν, καὶ τὴν στάμνον τὴν χρυσοῦν, καὶ τὴν κιβωτὸν, τὸ ἱερόν, τὸ πέταλον, τὸ ἐφοῦδ, τὴν τράπεζαν, τὴν σκηνὴν τὴν ἐσωτέραν καὶ τὴν ἐξωτερῆν· ἅπερ πάντα εἰς δόξαν γενόμενα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ χειροποίητα, ἀλλ' οὖν Ἄγια ἅγιον ἐλέγοντο· εἶτα καὶ τὰ Χερουβὶμ τὰ γλυπτὰ, ὧν μνήμην ποιούμενος ὁ Ἀπόστολός φησι· « Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱερόν· » οἷς καὶ τὴν θείαν ἐποχεῖσθαι δόξαν παρὰ τῆς Γραφῆς; διδασκόμεθα. Εἰ τούτοις προσείχεν, οὐκ ἂν τοῖς εἰδώλοις ὑπέπεσε. Πᾶν γὰρ ἔργον ἐν ὀνόματι Κυρίου γενόμενον, τίμιον καὶ ἅγιον πέφυκε. Καὶ τί δεῖ τὸ γράμμα εἰς μήκος ἐκτείνεσθαι; καὶ μάλιστα πρὸς ἄνδρα θεάρεστον, καὶ σκευὴ ἐκλελεγμένον Θεῷ, καὶ τὴν χάριν εὐλογητότα τοῦ Πνεύματος, καὶ παρακλύπειν εἰς τὰ βῆθη τῶν βίων δογμάτων δυνάμενον, καὶ θεοδηγῆτως κατακεῖν εἰς ἄκρον τὸ ὄψος τῆς γνώσεως. Ἄλλ' εἰς μέχρι τοῦδε, καὶ εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, τῆς ὑπερμάχου σου, ἡγιασμένε, καὶ πάντων τῶν Χριστιανῶν δεσποίνης ἀποθαυμάζοντες τὰ μεγαλοπρηγῆματα· καὶ ὅσον αὐτῆς μὲν ὑπ' αὐτῆς ἀνεδείχθης ἐν ἅπασιν ὁδηγούμενος καὶ διασωζόμενος, καὶ κτὰ τῶν ἐχθρῶν κραταυόμενος. Ἐκείνοι δὲ οἱ ἐκ πολλοῦ κατ' αὐτῆς παροινήσαντες τοσοῦτον εὗρον

⁹ Ezech. viii, 14 seqq. ¹⁰ Rom. i, 25. ¹¹ Ezech. xxiii, 4 seqq. ¹² Dan. xiv, 1 seqq. ¹³ Judic. xvi, 23. ¹⁴ Hebr. ix, 5.

A Ezechiel vidit plangentes Adonidem, et incensum soli offerentes⁹, de quibus dicit Apostolus: « Servierunt creaturæ potius quam Creatori¹⁰. » Putasne statuimus imagines duarum forniciarum in Ægypto, Oola scilicet et Ooliab, et eas adoravimus¹¹? An rursus a nobis sacrificia Bel in Babylone¹², et Dagon in Palæstina oblata sunt¹³? vel aliis diis gentium procidimus? Non sunt hæc, non sunt; calumniatur nullus, quoniam in nullo eorum quæ consistunt et facta sunt, nomen quod est super omne nomen populus Christi usque hodie, præter sanctam vivificam Trinitatem, coluit, vel servivit [Gr. latria adoravit]: absit! Nam modus idololatriæ manifestus est. Christianis autem Dei cultoribus omnium dominator est adorandus. Porro si quis, Judaico more ad accusationem motus, quæ olim contra idolorum cultores dicta sunt diffamaverit, et idololatriam Ecclesiæ nostræ ascripserit ex venerabilium imaginum deifico et mirabili ad meliora ducatu, nihil aliud arbitremur, quam ut canis latret, et in funda procul abjectus audit sicut Judæus: Utinam et Israel per visibilia visus esset Deo adorationem offerre, et per typica memor esset creantis, et non vitulum retineret ac muscas super tabulas testamenti. Utinam sanctum altare magis desiderasset, et non vitulas Samaritæ! Utinam attendisset Aaron virgam, et non Astartem! Bonum quippe simul et justum esset ei, petram salutare quæ imbres divinitus dedit, et non Baal. Utinam ad virgam Moysi magis intuitus esset, et urnam auream, arcam, propitiatorium, petalum, ephod, mensam, tabernaculum interius et exterius, quæ omnia in gloriam Dei patrata, licet manufacta, sancta tamen appellabantur sanctorum, deinde et Cherubim sculptiles, quorum memoriam faciens apostolus ait: « Cherubim gloriæ adumbrantia propitiatorium¹⁴, » quibus et divinam vehi gloriam a Scriptura docemur. Si his intendisset, non utique idolis procidisset. Omne namque opus quod in nomine Domini sit, pretiosum et sanctum est. Et quid opus est epistolam in longum extendere? et maxime ad virum Deo placitum, et vas electum a Deo, gratiam adeptum spiritus, et in profunda divinorum dogmatum valentem prospicere, atque Deo ductore considerare summam scientiæ altitudinem. Verum hinc ad propositum redeamus, propugnatrix tuæ, o sanctissime et omnium Christianorum domine, magnificationes, et qualis ipse ostensus fueris in cunctis ab illa directus et salvatus, et contra inimicos confortatus, admirantes. Illi vero qui ex multo jam tempore contra eam debacchati sunt, tanto invenerunt resistentem, quanto invenerunt

VARIÆ LECTIONES.

· ἐν μηνί.

sibi contradicentem. Et hoc mirum non est. Si enim Bétulia per manum Judith mulieris Israelitidis salvatur¹⁵, cujus opus Holophernis peremptio fuit, et hanc salvatricem Israel, qui per idem tempus fuerunt, prædicaverunt, quomodo non oporteret amplius tuam amplissimam sanctitatem tali propugnatrice usam aggredi fidei hostes, et victoria coronare subjectos? Sed ejusdem supplicationibus et omnium sanctorum potens in prælio Deus noster, fortis et longanimus, qui deduxit te super Joseph ut oveni, custodiat te sanctissime in annos prolixos, universæ Christianæ bene operantem conversationi, et sacro canonii obtemperare cunctos doentem et incitantem, et custodire depositum quod a Patribus suscepimus; convertentem eos qui ad modicum quid non intellexerunt, o jube gaudium nostrum, et communis utilitas et refectio, sanctissime et omnibus Christianis amabilis.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit: Petrum divinum apostolum æmulatus, tuba cecinit nobis a Roma veritatem etiam pater iste beatus.

Theodorus [Gr. Theodosius] reverendissimus monachus et notarius legit

II

Epistola Germani beatissimi, qui fuit patriarcha Constantinopoleos, ad Joannem episcopum Synaedensem.

Epistolam vestræ Deo amabilitatis tradidit nobis C Tarasius laudabilissimus patricius, in qua continebatur de Deo amabili episcopo Nacoliæ. Significamus ergo ei, quod et antequam suscepissimus litteras vestræ Deo amabilitatis, cum huc pervenisset idem ipse Deo amabilis episcopus, ad sermonem venimus cum eo, dijudicantes sensum ejus, qualis haberetur sententiæ super his quæ audieramus de illo: et hanc nobis proposuit traditionem [Gr. rationem, seu apologiam. Rationem habet ms. Jol.] (opportunitatem est enim ut omnia subtiliter significemus Deo amabilitati tuæ), quod autem audisset divinam Scripturam dicentem¹⁶: Non facies omnem similitudinem, ad adorandum eam, eorum quæ sursum in cælo et super terram sunt. Contra [Gr. Juxta] hoc dixi, quia non oportet adorare manufacta, id est, quæ ab omnibus sunt confecta. Nam sanctos Christi martyres, veras fidei margaritas, omni honore dignos arbitramur, et intercessionem eorum invocamus. Ad hæc igitur nos respondimus ei: quia Christianorum fides et cultus et adoratio in unum est et solum Deum, sicut scriptum est: « Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies¹⁷; » et glorificatio nostra, et obsequium nostrum ipsi soli offertur tam a sanctis qui in cælis sunt, et intelligibilibus incorporabilibusque virtutibus, quam

¹⁵ Judith xiii, 1 seqq. ¹⁶ Exod. xx, 4. ¹⁷ Deut. vi, 13:

ἀντίμαχον ὅσον εἶχον ἀντίδικον. Καὶ τοῦτο οὐ θαυμαστόν. Εἰ γὰρ Βετουλοῦσα διὰ χειρὸς Ἰουδίθ γυναικὸς Ἰσραηλίτιδος διεσώζετο, ἥς ἔργον ἡ Ὀλοφέρνηος ἀναιρέσεις, ἦν σωτηρίαν ἰ τοῦ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκήρυξαν· πῶς οὐκ ἂν ἔδει πλέον τὴν σὴν ὑπερφυᾶ ἀγιότητα τοιαύτη Συμμάχῳ κεκρημένην καταρξάει τῶν πολεμίων τῆς πίστεως, καὶ νίκη στεφανώσαι τοῖς ὑπὸ χεῖρα; Ἀλλὰ ταῖς αὐτῆς ἰκεσίαις καὶ τῶν ἁγίων ἀπάντων ὁ κραταῖος ἐν πολέμοις Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, ὁ ὀδηγήσας σε ὑπὲρ τὸν Ἰωσήφ ὡσεὶ πρόβατον, φυλάξει σε, ἡγιασμένε, εἰς χρόνους ἐπιμήκεις, ἅπαν τὸ Χριστιανικὸν εὐεργετοῦντα πολίτευμα, καὶ τῷ θεῷ κανόνι πάντας στοιχεῖν ὀδηγοῦντα ἅμα καὶ παροτρύνοντα, καὶ φυλάσσειν τὴν παρακαταθήκην· ἦν παρὰ τῶν B Πατέρων εἰλήφραμεν, ἐπιστρέφοντα τοὺς πρὸς ὀλίγοι ἀγνωμονήσαντας· ἡ διαρκὴς ἡμῶν χαρὰ καὶ κοινὸν ὄφελος καὶ ἀπόλαυσις, ἀγιώτατε, καὶ πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς ποθητέ.

Ταράσιος ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπε· Πέτρον τὸν θεῖον ἀπόστολον ζηλώσας ἐσάλπισεν ἡμῖν ἐκ Ῥώμης τὴν ἀλήθειαν καὶ ὁ μακάριος οὗτος Πατήρ.

Θεοδόσιος ὁ εὐλαβέστατος μοναχὸς καὶ νοτάριος ἀνέγνω.

B'

Ἐπιστολὴ Γερμανοῦ τοῦ μακαριωτάτου πατριάρχου γενομένου Κωνσταντινουπόλεως πρὸς Ἰωάννην ἐπίσκοπον Συναδῶν.

Ἐπιστολὴν τῆς ὑμετέρας θεοφιλίας ἀποδέδωκεν ἡμῖν Ταράσιος ὁ πανεύφημος πατρικίος, ἐν ἧ περιεῖχετο περὶ τοῦ θεοφιλοῦς ἐπισκόπου Ναχωλείας. Σημαιομεν οὖν αὐτῇ, ὡς καὶ πρὸ τοῦ δεξασθαι ἡμᾶς τὰ γράμματα τῆς ὑμετέρας θεοφιλίας, καταλαβόντος ἐνταῦθα τοῦ αὐτοῦ θεοφιλοῦς ἐπισκόπου, εἰς λόγους ἤλθομεν πρὸς αὐτὸν, ἀνακρίνοντες τὸ φρόνημα αὐτοῦ, ὁποίας ἔχεται γνώμης περὶ τῶν ἀκουσθέντων ἡμῖν περὶ αὐτοῦ, καὶ ταύτην ἡμῖν προσέβαλετο τὴν ἀπολογία· δεόν γὰρ λεπτομερῶς πάντα σημάδι τῇ ὑμετέρᾳ θεοφιλίᾳ· ὅτι ἀκούσας τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· Οὐ ποιήσεις πᾶν ὁμοίωμα, προσκυνεῖν αὐτῷ, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔνω, καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς. Κατὰ τοῦτο εἶπον, ὅτι οὐ χρὴ χειροποίητοις προσκυνεῖν, ἤγουν τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων κατασκευασμένοις. Ἐπεὶ τοὺς ἁγίους τοῦ Χριστοῦ μάρτυρας, τοὺς ἀληθεῖς μαργαρίτας τῆς πίστεως, πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγούμεθα, καὶ τὰς προσεβείας αὐτῶν ἐπικαλούμεθα. Πρὸς ταῦτα τοῖνον ἡμεῖς ἀπεκρινάμεθα αὐτῷ· ὅτι τῶν Χριστιανῶν ἡ πίστις καὶ τὸ σέβας καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τὸν ἕνα καὶ μόνον Θεὸν ὑπάρχει, καθὼς γέγραπται· ὅτι « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, » καὶ ἡ δοξολογία ἡμῶν, καὶ ἡ λατρεία ἡμῶν αὐτῷ μόνῳ προσάγεται παρὰ τε τῶν ἐν οὐρανοῖς ἁγίων καὶ νοερῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, καὶ παρὰ τῶν ἐπὶ

γῆς ἔγνωσάντων τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, καθὼς καὶ ἂν ταῖς ἀπάντων ἐκκλησίαις τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀγία ἐνυμνεῖται καὶ δοξάζεται Τριάς ἐν μονάδι καὶ κυριότητι καὶ θεότητι, καθὼς καὶ εἰς Θεὸς παρ' ἡμῖν ὁμολογεῖται, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ αὐτοῦ ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ, τοῦ αἰῶνος, καὶ ἐκ μὴ ὄντων τὰ πάντα εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ὅσα τε ὄρατά, καὶ ὅσα ἀόρατα· τούτέστιν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἀγίαν ὁμοούσιον καὶ ζωοποιὴν Τριάδα. Εἰς ἣν καὶ πιστεύσαντες, καὶ ἣν ὁμολογησαντες ἔβαπτίσθημεν, καθὼς παραδεδωκεν ὁ αὐτὸς Θεὸς Ἀδολφὸς ὁ ἐνανθρωπήσας, ὁ εἰς αὐτῆς τῆς ἀγίας καὶ ἀκαταλήπτου θείας Τριάδος, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, εἰς τὸ δῆγμα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ οὐ κτίσματα προσκυνούμεν· μὴ γένοιτο! οὐδὲ τὸ τῇ θεϊκῇ δεσποτείᾳ ὀφειλόμενον σέβας εἰς ὁμοούλους καταγόμεν. Οὐδὲ γὰρ βασιλεῖς ἢ ἀρχοντας κατὰ γῆς προσκυνῶντες, τὴν ἰσὴν ὡς πρὸς τὸν Θεὸν προσκύνησιν ποιῶντες; φαινόμεθα. Καὶ γὰρ ὁ προφήτης Νάθαν ζίνεται ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνήσας τὸν Δαβὶδ ἀνθρώπον ἔντα καὶ βασιλέα· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο ἐγκλιθῆσεται ὡς ἀνθρώπων σεβασθεὶς παρὰ τὸν ὄντα Θεόν. Οὐδὲ τὴν τῶν εἰκόνων ποίησιν, τῶν διὰ κηροῦ καὶ χρωμάτων ἐκτυπομένων, εἰς παρατροπὴν τῆς περὶ τοῦ Θεοῦ σέβας τελειότητος δεχόμεθα. Οὐδὲ γὰρ τῆς ἀόρατου θεότητος εἰκόνα, ἢ ὁμοίωμα, ἢ σχῆμα, ἢ μορφὴν τινα ἀποτυπούμεν· ἦν οὐδὲ αὐτῶν τῶν ἄγλων ἀγγέλων αἱ ὑπερέχουσαι τάξεις οὕτε κατανοεῖν, οὕτε ἐξιχνιάσαι ὅλως ἰσχύουσιν. Ἄλλ' ἐπειπερὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἀνακαλούμενος τὸ ἴδιον πλάσμα ἐκ τῆς τοῦ θανάτου κατακρίσεως, εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀνθρώπος γενέσθαι ἠέλωσε, παρακλήσας ἡμῖν μετασχὼν αἱματος καὶ σαρκός, ὡς ὁ μέγας ἐπὶ Ἀπόστολος, κατὰ πάντα ὅμοιος ἡμῖν γεόμενος χωρὶς ἁμαρτίας, τοῦ ἀνθρωπινοῦ αὐτοῦ χαρακτήρος, καὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἀνθρωπίνης ἰδέας; τὴν εἰκόνα τυποῦντες, καὶ οὗ τῆς ἀκαταλήπτου αὐτοῦ καὶ ἀθεάτου θεότητος, ἐντεῦθεν τὰ τῆς πίστεως κριστῶν ἐπιγόμεθα, δεικνύντες, ὡς οὐχὶ κατὰ φαντασίαν καὶ σκιωδῶς τὴν ἡμετέραν φύσιν φωσεν ἑαυτῷ, καθὼς τινες τῶν ἀρχαίων αἰρετικῶν πλανηθέντες ἐδογματίσαν· ἀλλ' ὅτι αὐτῷ πράγματι καὶ ἀληθεῖς ἀνθρώπος γέγονε τέλειος κατὰ πάντα, ἕνα μόνος τῆς ἐπισπαρείσεως ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐχθροῦ ἁμαρτίας.

Καὶ ταύτῃ τῇ ἐννοίᾳ τῆς περὶ αὐτοῦ ἀσφαλοῦς πίστεως τὸν τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς χαρακτήρα ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀποτυποῦντες ἀσπαζόμεθα, καὶ σεβασμοῦ παντός, καὶ τιμῆς τῆς πρεπούσης ἀξιούμεν, εἰς ἀμνησίαν ἐντεῦθεν ἐρχόμενοι τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ζωοποιῶν καὶ ἀρρήτου ἐνανθρωπήσεως. Ὁμοίως καὶ τῆς κατὰ σάρκα ἀρχάντου αὐτοῦ Μητρὸς τῆς ἀγίας Θεοτόκου κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τὴν ὁμοίωσιν ἀνιστοροῦμεν, δεικνύντες, ὅτι γυνὴ τὴν φύσιν ὑπ-

A ab eis, qui in terra cum essent [sint], viam cognoverunt veritatis : quemadmodum et in ecclesiis Christi quæ ubique positæ sunt, sancta laudatur et glorificatur Trinitas in singulari dominatione ac deitate : secundum quod et unus a nobis Deus prædicatur et non est præter eum qui dominetur in potentatu suo sæculo, et ex non exstantibus omnia, ut essent, produxit, quotquot visibilia et invisibilia sunt ; id est, Pater et Filius et Spiritus sanctus, sancta scilicet consubstantialis et vivifica Trinitas. In quam etiam credentes, et quam confidentes, baptizati sumus in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti¹⁹, quemadmodum tradidit ipse Deus Verbum, qui incarnatus est, Dominus videlicet noster Jesus Christus, qui unus est ejusdem sanctæ et incomprehensibilis divinæ Trinitatis : et non creaturas adoramus (absit!) neque culturam, quæ deificæ dominationi debetur, ad conservos inflectimus. Neque enim reges vel principes in terra adorantes, æqualem adorationem ei quam Deo exhibemus, facere noscitur. Etenim Nathan prophetam constat²⁰ super terram adorasse David hominem existentem et regem ; sed non ideo accusabitur, quasi qui hominem veneratus sit præter Deum. Neque imaginum facturam, quæ per ceram et colores formantur, in subversionem perfectionis, quæ circa divinum efficitur cultum, admittimus. Neque enim invisibilis deitatis imaginem et similitudinem, vel schema vel figuram aliquam formamus, quam ne ipsorum sanctorum angelorum sublimes ordines considerare et investigare penitus valent. Sed quoniam unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, revocans proprium figmentum a mortis damnatione, beneplacito Patris sanctique Spiritus homo dignatus est fieri, similiter nobis participatus carnis et sanguinis, uti magnus ait Apostolus²¹, per omnia similis nobis factus absque peccato²² : humanum ejus characterem, et humanæ speciei, quam per carnem suscepit, imaginem, et non incomprehensibilis ejus, et invisibilis deitatis, formantes, hinc quæ sunt fidei repræsentare urgemur [satagimus], ostendentes quod non per phantasiam et umbratice naturam nostram sibi univerit, quemadmodum quidam antiquorum hæreticorum errantes dogmatizaverunt : sed quod ipsa re ac veritate homo sit perfectus per omnia, excepto solo peccato, quod seminatum est nobis ex inimico.

Et hoc sensu tutæ fidei quæ in illum habemus, sanctæ ipsius carnis characterem in imaginibus formantes, et salutamus, et omnium cultu ac honore decenti dignum decernimus, in recordationem hinc venientes divinæ illius et vivificæ ac ineffabilis incarnationis. Similiter autem et intemeratæ secundum carnem Matris ejus sanctæ Dei Genitricis juxta eundem modum depingimus similitudinem, ostendentes, quia cum mulier esset natura,

¹⁹ Matth. xxviii, 19, 20. ²⁰ II Reg. iii, 1. ²¹ Hebr. ii, 14. ²² Hebr. iv, 15.

et extranea massæ nostræ minime facta, Deum in-
visibilem et cancta moderantem super omnem sensum
et hominum et angelorum in suo conceptu
utero, et ex se incarnatum peperit. Etenim ut proprie
ac veraciter matrem Dei veri colimus eam, et magnificamus,
et omni visibili ac invisibili creatura superiorem arbitramur.
Et sanctos quoque martyres Christi, apostolos et prophetas, conser-
vos quidem nostros et veros famulos Dei factos, acibusque bonis
et prædicatione veritatis, et patientia in passionibus, quas pro ipso
Deo pertulerunt, probatos et amicos Dei ostensos, et multam
fiduciam apud eum consecutos admiramur et beatificamus,
et ad recordationem virilitatis eorum, ac germanæ circa Deum
servitutis, similitudines eorum depingimus : non eos ut divinæ
naturæ communicatores pronuntiantes, debitum deificæ
gloriæ atque potestati honorem et adorationem illis impendimus ;
sed amorem nostrum, quem circa eos habemus, per hoc demonstrantes,
quæ per auditum vera esse credimus, hæc et per picturæ
imitationem ad firmiorem certitudinem nostram statuimus.
Etenim carne ac sanguine connexi, et per visionem ea quæ
animæ satisfacere possunt, certissime noscere compellimur
[Gr. etiam per visionem plenam animæ nostræ certitudinem
confirmare studemus]. Nam et ipsi sancti Dei in unum et solum
Deum servitatem atque glorificationem et adorationem
conservantes, et ad hoc omnes advocantes atque docentes,
suum effuderunt sanguinem, et veræ confessionis corona redimiti
sunt. Hic est modus faciendarum imaginum : non quo decentem
incomprehensibili et inaccessiblei deitati in spiritu et
veritate adorationem transferamus in manufactas imagines,
vel artis opera hominum, vel omnino in eas quæ a Deo factæ
sunt creaturæ sive in visibilibus, sive in invisibilibus :
sed quo dilectionem, quam juste possidemus circa veros servos
Dei nostri, per talem modum monstrantes, per illorum honorem
in Deum qui ab his glorificatus est et illos glorificavit in
confessione dominationis ejus, glorificationem et cultum referamus :
ut et nos imitatores virilitatis eorum et charitatis quæ in Deum
est, per bona opera et refragationem contra vitia demonstramus.
Juxta ergo hunc modum imaginum facturam in ecclesia Christi
fieri, et non aliunde nos quæ sunt salutis expectare, unusquisque
certissime noverit, tam in visibili mundo, quam in futuro
sæculo, nisi a solo unigenito Filio Dei²² una cum Patre et Spiritu
sancto, qui divina dona largitur. Neque enim aliud nomen est
datum hominibus, in quo nos salvos fieri oporteat. Porro etsi
Domini et Salvatoris nostri, et intemeratæ Matris ejus, quæ
vere Dei genitrix est, et sanctorum ejus imagines salutamus,
sed non secundum eundem affectum etiam fidem circa illos ipsos
habemus.

Ἀρχουσα, καὶ οὐκ ἄλλοτρια τοῦ ἡμετέρου φεράματος
γενομένη, τὸν Θεὸν τὸν ἀόρατον, καὶ τὰ πάντα τῇ
χειρὶ περιέποντα, ἐπὶ πᾶσαν ἔννοιαν καὶ ἀγγέλων
καὶ ἀνθρώπων ἐν τῇ ἑαυτῆς συνέλαβε γαστρὶ, καὶ
ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντι ἀπεκύησε. Καὶ γὰρ ὡς κυρίως
καὶ ἀληθῶς Μητέρα Θεοῦ τοῦ ἀληθινοῦ σέβομεν αὐ-
τήν, καὶ μεγαλύνομεν, καὶ πάσης ὁρατῆς καὶ ἀορά-
του κτίσεως ὑπερέραν λογιζόμεθα. Καὶ τοὺς ἁγίους
δὲ μάρτυρας τοῦ Χριστοῦ, ἀποστόλους τε, καὶ προ-
φήτας, δόλους, καὶ λοιποὺς τῶν ἁγίων, συνδούλους δὲ
ἡμῶν καὶ ἀληθεῖς θεράποντας Θεοῦ γενομένους,
πράξεσι τε ἀγαθαῖς, καὶ τῷ κηρύγματι τῆς ἀλη-
θείας, καὶ ὑπομονῇ τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παθη-
μάτων εὐδοκίμους καὶ φίλους Θεοῦ ἀποδειχθέντας,
καὶ πολλὴν παρβόρησαν πρὸς αὐτὸν εὐληφίας ἀπο-
θαυμάζομεν καὶ μακαρίζομεν, καὶ πρὸς ἀνάμνησιν
τῆς ἀνδρείας αὐτῶν καὶ γνησίας περὶ τὸν Θεὸν δου-
λείας, τὰ ὁμοιώματα αὐτῶν ἀναγράφομεν· οὐχ ὡς
τῆς θείας φύσεως κοινωνοὺς αὐτοὺς ἀποφαίνοντες,
τὴν ὀφειλομένην τῇ θεϊκῇ δόξῃ τε καὶ ἐξουσίᾳ τιμὴν
καὶ προσκύνησιν αὐτοῖς ἀπονέμομεν, ἀλλὰ τὸν πόθον
ἡμῶν τὸν περὶ αὐτοὺς διὰ τοῦτο ἐνδεικνύμενοι, ἅπερ
διὰ τῆς ἀκοῆς ἀληθῆς πεπιστεύκαμεν, ταῦτα καὶ διὰ
γραφικῆς μιμήσεως πρὸς βεβαιότεραν ἡμῶν πληρο-
φορίαν συνιστάνομεν. Καὶ γὰρ σαρκὶ καὶ αἵματι
συμπεπλεγμένοι, καὶ δι' ὀράσεως τὰ τῆς κατὰ ψυχὴν
ἡμῶν πληροφορίας βεβαιοῦν ἐπειγόμεθα. Ἐπεὶ καὶ
αὐτοὶ οἱ ἅγιοι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν ἕνα καὶ μόνον τὴν
λατρείαν τε καὶ δοξολογίαν καὶ προσκύνησιν παρα-
φυλάττοντες, καὶ πρὸς τοῦτο ἅπαντας προσκαλούμε-
νοί τε καὶ διδάσκοντες, τὰ ἑαυτῶν ἐξέλεον αἵματα,
καὶ τῆς ἀληθοῦς ὁμολογίας τὸν στέφανον ἀνεδήσαντο.
Οὗτός ἐστιν ὁ τρόπος τῆς τῶν εἰκόνων ποιήσεως,
οὐχ ὡς τὴν πρέπουσαν τῇ ἀκαταλήπτῳ καὶ ἀπροσί-
τῳ θεότητι ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησιν
μετατιθέντων ἡμῶν εἰς χειροποιήτους εἰκόνας, ἣ τέ-
χνης ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων, ἣ ὅλων εἰς τὰ ὑπὸ τοῦ
Θεοῦ γενόμενα κτίσματα εἴτε ἐν ὁρατοῖς, εἴτε ἐν
ἀοράτοις· ἀλλ' ὡς τὴν ἀγάπην ἡμῶν, ἣν δικαίως
κεκτήμεθα πρὸς τοὺς ἀληθεῖς δούλους τοῦ Θεοῦ
ἡμῶν, διὰ τῶν τοιούτων τρόπων δεικνύοντες. Καὶ
διὰ τῆς ἐκείνων τιμῆς εἰς τὸν ὑπ' αὐτῶν δοξασθέντα
Θεὸν καὶ δοξάσαντα αὐτοὺς ἐν τῇ ὁμολογίᾳ τῆς
δεσποτείας αὐτοῦ, τὴν δοξολογίαν καὶ τὸ σέβας ἀνα-
φέρομεν· ὥστε καὶ ἡμᾶς μιμητὰς τῆς ἀνδρείας αὐ-
τῶν καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, διὰ τῶν ἀγαθῶν ἐρ-
γων καὶ τῆς κατὰ τῶν παθῶν ἀντικαταστάσεως
ἀποδειχθῆναι. Κατὰ τοῦτον οὖν τὸν τρόπον τὴν τῶν
εἰκόνων ποιήσιν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Χριστοῦ πολι-
τεύσθαι ἕκαστος πληροφορησθῶ, καὶ μὴ ἐτέρωθεν
ἡμᾶς τὰ τῆς σωτηρίας ἐκδέχεσθαι κατὰ τε τὸν
ὀρώμενον κόσμον καὶ τὸν μέλλοντα αἰῶνα, εἰ μὴ
παρὰ μόνου τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἅμα τῷ
Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὰς θείας δωρεὰς
χορηγούντος. Οὐδὲ γὰρ ἕνῳ μακροῦ ἑτερόν ἐστι τὸ δεδομέ-
νον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. Εἰ
δὲ καὶ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ τῆς ἀρχάντου αὐτοῦ Μητρὸς τῆς ἀληθῶς Θεοτόκου, καὶ τῶν

²² Act. iv, 12.

ἁγίων αὐτοῦ τὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν αὐτὴν διθήσειν καὶ τὴν περὶ αὐτῶν πίστιν ἔχομεν.

Ἄλλὰ τὸν μὲν ἐπιστάμεθα Θεὸν ἄναρχον καὶ ἀτε-
λειώτητον, ἐν τῇ χειρὶ τὰ πάντα περιέχοντα, ποιητὴν
τα ἡμῶν καὶ πάσης κτίσεως, καὶ ἀληθῶς Σωτῆρα
Θεόν, ἔχοντα ἐξουσίαν ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ὑπὲρ
γένους ἀνθρώπων ἀληθῶς ἐνανθρωπήσαντα· τὴν δὲ
δοῦλὴν καὶ Μητέρα αὐτοῦ κυρίως ὑπάρχουσαν, καὶ
προσθεῖλαν δυνατωτάτην τοῦ γένους ἡμῶν. Τὸν μὲν
ὡς δεσπότην τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν νέμοντα, τὴν δὲ
μητρικῶς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν αἰτουμένην· καὶ τοὺς ἁγίους
δὲ πάντας, ὡς συνδούλους μὲν ἡμῶν, καὶ τῆς αὐτῆς
ἡμῖν φύσεως ὑπάρχοντας, εὐαρέστους δὲ τῷ Θεῷ γε-
νομένους, καθὼς προεῖρηται· καὶ τῆς ἀνωτάτω
παῤῥησίας καὶ μακαριότητος παρ' αὐτῷ τετυχηό-
τας, καὶ χάριν εἰληφότας παρὰ Θεοῦ διακονεῖν ἡμῖν
τὰς παρ' αὐτοῦ εὐεργεσίας, λύσεις τε παθημάτων,
καὶ κινδύνων ἀπολυτρώσεις ἐν τῇ διὰ τῆς μνήμης
αὐτῶν ἐπικλησει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τῆς κατὰ τὸ δυνα-
τὸν ἡμῖν ἀξιούμεν τιμῆς, καὶ τῶν ἐν ὑμνοῖς
μακαρισμῶν· « Μνήμη γὰρ δικαίων, ὡς φησὶν ἡ
Γραφή, μετ' ἔγκωμιων. » Ταῦτα πάντα παρεθέμεθα
τῷ λεχθέντι θεοφιλεῖ Ναχωλεῖ ἐπισκόπῳ· ἅπερ
καὶ ἰδέξατο, καὶ καθωμολόγησεν ὡς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ
τῶν ὄλων οὕτως κρατεῖν, καὶ μηδὲν τι λέγειν ἢ
κράττειν πρὸς τὸ σκανδαλίσαι τοὺς λαοὺς, ἢ παρα-
χῆς αὐτοῖς αἰτίαν παρασχεῖν. Τοῦτο οὖν ἡ ὑμετέρα
θεοφιλία, μήτε τὴν θεοφιλή αὐτῆς σύνοδον σκυλῆναι
παῖρη, μήτε αὐτὴ ἐν σκανδάλῳ τινὶ ἐν τούτῳ γινέ-
σθω· ἀλλὰ δὴ μεταστελλομένη αὐτὸν, καὶ τὰ παρ-
όντα ἡμῶν γράμματα ὑπαναγινώσκουσα, τῆς ἐν τού-
τοις συγκαταθέσεως αὐτοῦ πληρωφορίαν λαμβάνουσα,
ὑπερευχέσθω τῆς τε τῶν κρατίστων ἡμῶν δεσποτῶν
καὶ βασιλέων πολυχρονίου εὐζώιας καὶ νίκης, αἰτεί-
σθω δὲ καὶ τῷ τῶν Χριστιανῶν λαῷ τὴν ὑπερέχουσαν
πάντα τῶν εἰρήνην τοῦ Θεοῦ.

Ταράσιος ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπε· Ὁ πα-
τὴρ ἡμῶν ὁ ἅγιος Γερμανὸς συμφωνεῖ τοῖς πρὸς αὐτοῦ
ἀγνωστῶτος Πατράσιον.

Ἡ ἅγια σύνοδος εἶπεν· Ἀληθῶς, δέσποτα, ἐν πᾶσι
συμφωνεῖ.

Ταράσιος ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπε· Ταῦτα τὰ
γράμματα λαθῶν ὁ Ναχωλεῖας ἀπέκρυψε, καὶ οὐκ
ἔδωκεν αὐτὰ τῷ μητροπολίτῃ αὐτοῦ. Πρὸς ταῦτα
λαθῶν πάλιν γράφει τῷ Ναχωλεῖας ὁ μακάριος Γερ-
μανός. Ἡ γὰρ ἀρχὴ τῆς αἰρέσεως ἐξ αὐτοῦ ἐγένετο.

* Θεοδοσίος ὁ θεοφιλέστατος μοναχός, διάκονος
καὶ νοτάριος καὶ σκευοφύλαξ τῶν εὐαγῶν πατριαρ-
χικῶν εὐκτηρίων, ἀνέγνω.

Γ.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ πρὸς Κων-
στατινῖνον ἐπίσκοπον Ναχωλεῖας.

Ἰωάννης ὁ θεοφιλέστατος τῆς Συναδέων μητροπολι-

²² Prov. x, 7. ²³ Philipp. iv, 7.

Verumtamen Deum quidem novimus [Gr. Deum
quidem illum nov.] sine initio et infinitum, et in
manu omnia continentem, factoremque nostrum
et omnis creaturæ, et veraciter Salvatorem Deum,
habentem potestatem in cælo et in terra, pro ge-
nere hominum incarnatum fuisse. Porro hanc an-
cillam, et proprie matrem ejus, ac intercessionem
potentissimam generis nostri suscipimus. Illum
quidem ut dominatorem, et quæ salutis nostræ
sunt tribuentem; hanc vero ut matrem pro nobis
petentem: et sanctos omnes, tanquam conservos
quidem nostros, et nostræ naturæ consistentes, sed
placentes Deo, quemadmodum prædictum est, et
supernam confidentiam et beatitudinem apud eum
adeptos, et gratiam consecutos a Deo ad mini-
strandum nobis beneficia ipsius, sanitatesque pas-
sionum, et periculorum ereptiones in invocatione
Dei nostri, cum per memoriam eorum in hymnis
et canticis, beatitudinem et honorem ipsorum re-
colimus: « Memoria enim justorum, ut Scriptura
inquit, cum laudibus »²². » Hæc omnia jam expo-
suimus jam facti Deo amabili episcopo Nacoliæ:
quæ et suscepit, et professus est tanquam coram
Deo universorum sic se tenere, et nihil aliud dicere
vel agere ad scandalizandos populos, vel turbatio-
nis eis causam præstandum. Hoc ergo sciens Deo
amabilitas vestra, neque Deo amabilem synodum
suam vexari faciat, neque in hoc scandalum ei
aliquid fiat. Sed de cætero accersito eo, et præsentibus
litteris nostris lectis satisfactioneque conse-
sus ejus per eas percepta, exoret quidem pro opti-
morum dominorum nostrorum et imperatorum
longævitate atque victoria: postulet autem et
Christianorum plebi pacem Dei, « quæ exsuperat
omnem sensum »²³.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit: Pater
noster sanctus Germanus concordat cum præde-
cessoribus sanctissimis Patribus.

Sancta synodus dixit: Vere, domine, in omni-
bus concordat.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit: Has
litteras suscipiens Nacoliensis abscondit, et non
dedit eas metropolitanæ suo. Ad hoc iterum scribit
ad Nacoliensem beatus Germanus. Initium enim
D hæreseos ex illo fuit.

Theodorus [Theodos.] Deo amabilis diaconus,
notarius et scevophylax venerabilium patriarchico-
rum oratoriorum, legit.

III.

Ejusdem Patris nostri sanctæ memoriæ Germani ad
Constantinum episcopum Nacoliæ.

Joannes Deo amabilis Synadensium metropolita-

VARIÆ LECTIONES.

⁶ Θεόδωρος.

nus scripsit nobis, quod non tradidit sibi Deo amabilitas tua litteras nostras : in quibus non mediocriter super te contristati sumus, eo quod postposueris, ut liquet, et Dei amorem [Gr. timorem], et debitum membris Christi ab alterutris amorem pariter et honorem. Hujus rei gratia per præsentem litteras nostras præcipimus Deo amabilitati tuæ, ut statim per semetipsam det prædictam epistolam nostram prædicto Deo amabili metropolitano suo, et omnem ei honorem impendat, et subjaceat ei secundum ordinem qui condecet sacerdotes ; et quemadmodum sermones nostros Deo amabilitas tua suscepit, et hos sectari professa est, permaneat, non in sensu suo abundans. Non enim ignorat, nec obliviscitur, ut existimamus, quia et pro abrenuntiando episcopatu proprio nos rogavit, prætendens incursionem meditari contra se, in quibus, ut dicebat ipsa, non erat conscia : affirmans nihil ad injuriam Domini vel sanctorum ejus propter horum imaginem se dicere vel agere, sed tantummodo Scripturæ sectari magisterium, eo quod nihil in creaturis divinum mereatur honorem. Quod et nos ita se habere didicimus, et firmiter retinemus et profitemur. Quæ autem scripta sunt a nobis ad jam memoratum Deo amabilem metropolitam ejus, legimus ei ; et in his permanere professa est : et exemplaria hujusmodi epistolæ præbuimus ei. Ne ergo velis scandalum fieri plebi experti malorum, memorans terminum judicii Domini, quod etiam his qui unum pusillorum scandalizant, inferre minatus est¹⁵. Hoc autem sciat, quod donec epistolam nostram tribuerit Deo amabilissimo metropolitano suo, ex auctoritate sanctæ ac consubstantialis Trinitatis non habeat potestatem qualemcunque contingere sacerdotale officium. Oportet autem magis nos austerius eam aggredi, quam non correctam divinitus referendæ damnationi eam [ream] deserere.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit : Sicuti et prædixi, fratres, introductio illatæ novitatis hujus ex prædicto viro, id est, episcopo Nacoliæ, facta est.

Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius legit.

IV.

Epistola Germani episcopi Constantinopolensis ad Thomam episcopum Claudiepoleus.

Dixit in quodam eloquiorum suorum loco sapientissimus Salomon : « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma et alta : valet autem sicut seris munitum regnum¹⁶. » Ego autem non ex his qui adjuvare possunt, memet existimans, sed potius ex illis qui adjutorio egent, præsentem

¹⁵ Matth. xviii, 10. ¹⁶ Prov. xviii, 19.

της γεγράφηκεν ἡμῖν, ὡς οὐκ ἀπέδωκεν αὐτῷ ἡ θεοφιλία σου τὰ ἡμέτερα γράμματα· ἐφ' οἷς οὐ μετρίως ἐπὶ σοὶ ἐλυπήθημεν, ἐν δευτέρῳ θεμένῳ, ὡς ἔοικε, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τὴν ὀφειλομένην τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ παρ' ἀλλήλων ἀγάπην τε καὶ τιμὴν. Τοῦτου χάριν διὰ τῶν παρόντων ἡμῶν γραμμάτων παραγγέλλομεν τῇ θεοφιλίᾳ σου, παρ-εὐθὺ δι' ἐκτεῆς ἀποδοῦναι τὴν προλεχθεῖσαν ἡμῶν ἐπιστολὴν τῷ εἰρημένῳ θεοφιλεῖ αὐτῆς μητροπολίτῃ, καὶ πᾶσαν αὐτῷ τιμὴν ἀπονέμειν, καὶ ὑπείκειν αὐτῷ κατὰ τὴν σπερέπουσαν ἱερωῦσι τάξιν. Καὶ καθὼς τοὺς ἡμετέρους λόγους ἐδέξατο ἡ θεοφιλία σου, καὶ τούτοις ἐξακολουθεῖν ὠμολόγησεν, ἐμμενῶντων, μὴ τῷ ἰδίῳ νοῦ πληροφοροῦμένη. Οὐκ ἀγνοεῖ γὰρ, οὐτε μὴν ἐπελάθετο, ὡς γε λογιζόμεθα, ὅτι καὶ ἀποτάξασθαι τῆς οἰκείας ἐπισκοπῆς παρεκάλεισεν ἡμᾶς, προτεινούσα ἐπανάστασιν μελετᾶσθαι κατ' αὐτῆς, ἐφ' οἷς, ὡς ἔλεγεν αὐτῇ, οὐ συνηπίστατο· διαβεβαιουμένη μὴδὲν πρὸς ὕβριν τοῦ Κυρίου, ἢ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, ἔνεκεν τῆς τούτων εἰκίνοσ ἐπιτεῖν ἢ διαπράξασθαι, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν Γραφικὴν προτείνειν διδασκαλίαν περὶ τοῦ μὴδὲν τῶν ἐν κρίσμασι τῆς θείας ἀξιούν τιμῆς. Ἦντινα καὶ ἡμεῖς ἐδιδάχθημεν οὕτως ἔχειν, καὶ βεβαίως κρατοῦμεν, καὶ ὁμολογοῦμεν. Καὶ τὰ γραφέντα δὲ παρ' ἡμῶν πρὸς τὸν μνημονευθέντα θεοφιλῆ μητροπολίτην αὐτῆς ὑπανεγνωμεν αὐτῇ, καὶ τούτοις ἐμμένειν καθωμολόγησε, καὶ τὰ ἴσα τῆς τοιαύτης ἐπιστολῆς παρέσχομεν αὐτῇ. Μὴ οὖν θελήσῃ· σκάνδαλον γενέσθαι λαφ' ἀπειροκάκῳ, μεμνημένος τοῦ φοβεροῦ βήματος ἡ τοῦ Κυρίου, ὅπερ καὶ τοῖς ἕνα τῶν μικρῶν σκανδαλίζουσιν ἐπάγειν ἠπέιλησε. Τοῦτο δὲ γινωσκέτω, ὡς μέχρις ἂν τὴν ἡμετέραν ἐπιστολὴν ἀποδῶ τῷ θεοφιλεστάτῳ αὐτῆς μητροπολίτῃ, ἐξ ἐπιτιμῶν τῆς ἁγίας καὶ ὁμωσίου Τριάδος οὐκ ἔχει ἐξουσίαν οἰασθῆποτε ἐπάψασθαι λειτουργίας ἱερατικῆς. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ἄλλον αὐστηρότερον αὐτῇ προσαχθῆναι, ἢ περ ἀνουδέτητον αὐτὴν καταλιπεῖν, τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ κατακρίσει ἐσομένῃν ὑπεύθυνον.

Ταράσιος ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπεν· Ὡς καὶ προέφην, τίμιοι ἀδελφοί, ἡ εἰσαγωγή τῆς ἐπιστάκτου καινοτομίας ταύτης γέγονεν ἐκ τοῦ προειρημένου ἀνδρὸς ἐπισκόπου Ναχωλείας.

Κωνσταντῖνος ὁ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοτάριος ἀνέγνω.

Δ'.

Ἐπιστολὴ Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως πρὸς Θωμᾶν ἐπίσκοπον Κλαυδιουπόλεως.

Ἐῖρηκέ που τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ σοφὸς Σολομών· « Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὄχυρὰ καὶ ὑψηλὴ· ἰσχύει δὲ ὡσπερ μεμοχλευμένον βασίλειον. » Ἐγὼ δὲ οὐ τῶν βοηθεῖν δυναμένων ἑαυτὸν λογιζόμενος, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν βοηθεῖσθαι θεομένων, τὸ παρὸν ἐγχαράξαι γράμμα πρὸς τὴν ἡμετέραν ὡρ-

VARIE LECTIONES.

¹ L. κριματος.

μῆθην θεοφιλίαν, τῶν λογισμῶν μὴ φέρων τὴν ὀχλη-
 σιν. Τινὰ γάρ μοι ἠκούσθη πεπραχέναι αὐτὴν, ἅπερ
 εἰ μὲν ψευδῆ, κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον εἰπεῖν,
 εἶραι φερέτωσαν· εἰ δὲ ἀληθῆ, πανταχόθεν μου τὴν
 ἐνάοιαν ἀπορία περιέλαβεν. Ἄρα γὰρ καὶ αὐτῇ κατὰ
 τὴν τῶν πλειόνων ῥήθυμίαν τὸ τῆς ἀγάπης τερπνὸν
 χιλιεὶς μόνον περιεκέχρωσται, καὶ οὐκ εἰς τὸ βᾶθος
 ἐπέθου τῆς διανοίας, δηλονότι λογιζομένης αὐτῆς,
 ὡς ἐν εἰλικρινεῖ ἀγάτῃ διακείσθαι ἡμᾶς πρὸς αὐ-
 τήν; ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ ἀμαθὲς ἡμῶν, καὶ
 κερὶ τὰ τῷ Θεῷ ἀρέσκοντα ὀκνηρότερόν τε καὶ ἡμε-
 λιμένον διέκτυσαν, ὡς οὐ πολλῆς φροντίδος ἀξιου-
 μένης τῆς ἐρεύνης τοῦ θεοῦ θελήματος κατὰ τὴν
 κερδοθεΐσαν ἡμῖν διὰ τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἀγίαν ἐν-
 τολήν; Ἡ καὶ τούτων μὲν οὐκ εὐστοχος ἡ ὑπόνοια,
 ἰεῖναι δὲ ἰσως ὑπολαμβάνειν ἔστιν, ὡς κρείττονος
 αὐτῇ ἀποκαλύψεως γενομένης (ὅκνῳ γὰρ εἰπεῖν οἴη-
 τῶς τινος καὶ φρονήματος· Ἡ γὰρ ἀγάτῃ τὸ κα-
 κὸν οὐ λογίζεται, λέγει ὁ θεὸς· Ἀπόστολος), εἰς τοιαύ-
 τῃν ἤλασε πληροφορίαν, ἣν φανερώσαι ἡμῖν ἐξ
 ἀπαιτίας ὀφείλει. Γέγονε δὲ ἡμῖν τῶν τοιοῦτων
 ὑπονοῶν οὐκ ἀνεύλογος ἀφορμὴ· ὅτι χρόνῳ πολλῷ
 γινόμενῃ παρ' ἡμῖν ἡ ὑμετέρα θεοφιλία, συναυλιζο-
 μένη τε καὶ Γραφικῶν ἔσθ' ἕτε λόγων τε καὶ ζητη-
 μάτων ἐρωτήσεις προβαλλομένη, οὐδένα λόγον κε-
 κίχηκεν ἡμῖν ποτε περὶ εἰκόνων, εἴτε ἀγίων ἀνδρῶν,
 ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, καὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἀγίας καὶ ἀλη-
 θούς Θεοτόκου Μητρός· οὔτε ὡς συζητούσα καὶ τὸ
 ἀκριβὲς εὐραΐν βουλομένη, ἤγουν ἐρωτώσα, ὅποιον
 ἡμῖν περὶ τούτου τὸ φρόνημα· καὶ εἰ κατὰ λόγον
 ἐπὶ τὸ ἐν τούτοις γινόμενον, οὐδεμίαν φέρων κατά-
 κριαν παρὰ Θεῷ τοῖς ποιοῦσιν· ἀλλ' οὔτε ὡς βε-
 βαιῆ πληροφορία ἀποβολῆς καὶ ἀναίρεσεως ἄξιον
 τοῦ τῶν αὐτῶν τιθεμένη, πρὸς τὸ συμβουλευεῖν ἡμῖν
 ἐπιθέσθαι κατ' αὐτὴν, ὥστε καὶ ἡμᾶς τῆς ὁμοίας ἔχε-
 σθαι γνώμης· ἀλλὰ πάντῃ τὰ περὶ τούτου ἐν τελείᾳ
 ἀποπῇ παρ' ἡμῖν ποιησαμένη, ἐν τῇ κατ' αὐτὴν πό-
 λι γεγεννημένη, ὡς ἀπὸ δόγματος κοινῷ καὶ ἀναγ-
 τιστῆτι τινὸς διασκέψως τὴν τῶν εἰκόνων καθαί-
 ρεσιν, ὡς μαμαθήκαμεν, ἐποίησατο, εἰ τὸ ἀληθὲς
 οὕτως ἔχει, πάλιν ἐροῦμεν. Καὶ γὰρ οὐκ εὐδρομος
 ἡμῖν ἡ ψυχὴ πρὸς τὸ πιστεῦν ἀπειριμερίμως τοῖς
 πρὸς τὸ διασύρειν τοὺς πλησίον λεγομένοις πολλάκις.
 Ἄλλ' ἡμεῖς ἀναγκαῖον τιθέμενοι, ὡς ἐν διασκέψει
 καὶ ἀδείφει καὶ ἄσχεμασίᾳ τὰ τοῦ φρονήματος ἡμῶν
 φανερώσαι, λεπτομερῶς τὰ περὶ τούτου συνείδομεν
 διεξιλέειν. Ἐκεῖνο πρότερον ὑπομιμνήσκοντες, ὡς
 ἐξ ἐπαντοφύλακτες ἡμᾶς χρῆθ' ἐπὶ τῶν πραγ-
 μάτων καινοτομίας· καὶ μάλιστα ὅπου τοῖς ἐν τῇ
 πίστει τοῦ Χριστοῦ λαοῖς θόρυβός τις καὶ σκανδάλων
 ἰσχυρῶς παρακολουθεῖ, ἔπειτα καὶ χρόνου μακροῦ
 ἔθος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐκράτησεν. Εἰ γὰρ μετὰ
 βουλῆς οἰονοποτεῖν ἡ Γραφὴ διατάσσεται, πολλῷ μάλ-
 λον ἡμᾶς χρῆθ' πλείονι συζητήσει τοῖς καιρῶν
 ἰσχυροῦ, ἵνα μὴ ὑπόδικοι τῷ φοβερῷ γενόμεθα
 κριματι, τῷ καὶ ἕνα τῶν μικρῶν σκανδαλίζοντι

A exarare litteram ad vestram studui Deo amabilia-
 tem, cogitationum non ferens molestiam. Quædam
 enim eam egisse audiui, quæ si quidem, ut secun-
 dum deiloquum Gregorium dicamus, mendacia,
 auræ ferant : at si veracia, undique mentem meam
 confusio comprehendit. Putas enim quod et ipsa,
 secundum multorum desideria, dilectionis jucundi-
 tate labiis tantum fuerit usa [Gr. sit illicita], et
 non in profundum descenderit mentis, existiman-
 tis videlicet quod non sincera dilectione circa illum
 flagremus? vel hoc quidem nequaquam, sed impe-
 ritiam nostram et pigritiam, et negligentiam circa
 ea quæ Deo sunt placita, respuit; utpote quæ nul-
 lam curam gesserit in perscrutanda voluntate di-
 vina, secundum traditum nobis per sacras Scriptu-
 ras sancitum mandatum? Aut horum non quidem
 est apta suspicio, illud vero fortasse opinandum
 est, ut meliore sibi facta revelatione (piget autem
 me dicere elatione quadam et prudentia [sensu tum-
 mido]; charitas enim malum non cogitat, ut ait
 divinus Apostolus *) in talem devenerit satisfactio-
 nem, quam manifestare nobis ex necessitate de-
 beat [Gr. debet]. Porro facta est nobis ex hujus-
 modi suspicionibus [Gr. hujusmodi suspicionum]
 non irrationabilis occasio : quia tempore multo
 degens apud nos vestra Deo amabilitas et commo-
 rans, quæ etiam literalium nonnunquam verborum
 et quæstionum [Scripturæ non. sententiarum et
 qu.] interrogationes proponens, nullum sermonem
 movit nobis aliquando de imaginibus sive sancto-
 rum virorum, sive ipsius Domini et Salvatoris no-
 stri Jesu Christi, et secundum carnem ejus sanctæ
 et veraciter Dei Genitricis Mariæ : neque tanquam
 inquirens, et certitudinem invenire volens, id est,
 interrogans, qualis nobis de hoc sensus existeret :
 et si secundum rationem esset quod in his fieret,
 nullam inferendo damnationem ista facientibus :
 sed neque ad firmam satisfactionem abjectione et
 interemptione dignum hujusmodi ducens, ad con-
 silium nobis accipiendum tradidit semetipsam
 utrum [Gr. ut] et nos similis sensus essemus :
 sed de his omnino in silentio perfecto se sciens, in
 civitate sua quasi ex communi dogmate et indubi-
 tabili quadam disceptatione imaginum depositio-
 nem, sicut didicimus, fecit : si veritas ita se ha-
 bet, iterum dicemus. Etenim non est nobis facilis
 animus ad erendum inconsulte his qui crebro
 dicuntur detrahare proximis. Necessary ponentes
 [addit. ex Gr. Sed nos nec. pon.], in tractatione
 et fraterna probatione, ea quæ sensus nostri sunt,
 manifestare, subtiliter illa quæ de hoc sunt, con-
 sideramus aggredi; illud primitus commonentea,
 quia omnino cavere nos oportet rerum novitatem;
 et maxime ubi plebes quæ in fide Christi sunt,
 turbatio quædam et scandalorum causa subsequi-
 tur, deinde et prolixo temporis consuetudo in ec-
 clesiis tenuit. Si enim cum consilio vinum potare

* I Cor. xiii, 5.

Scriptura præcipit ⁹⁹, multo magis nos oportet multa inquisitione necessarios operam dare, ut non obnoxii terribilis efficiamur iudicii, quod et illi qui unum ex minimis scandalizat, præparatur a Deo ⁹⁹: et aliter subversionem verborum vel rerum, quæ ad injuriam Christi ecclesiæ ab infidelibus collectæ sunt, facere debentes, etiam hujus venerabilem atque divinam ostendere immobilitatem.

Hoc igitur in primis scire oportet, quia non tantum nunc, sed frequenter etiam Judæi talia nobis intulerunt in opprobrium, et hi qui vere idololatricæ cultores existunt, vituperare solum intemperatam et divinam fidem nostram conant, et non ut manufactis intenderent [Gr. non intendatur, non intenderent], perurgentes. Ubi illis omne studium et cultus super hoc perficitur, nihil his quæ videntur et sentiuntur, excelsius ponere; sed divinam naturam varie humiliare, aut loco quodam circumcludentes universorum inspectricem ejus providentiam, aut corporalibus specificantes formis quos non ignobiliter quidam prædecessores nostri ut canes mutos, ut cum Scriptura dixerimus, vane latrantes ab ovili Christi repulerunt: quorum non nobis sunt præ manibus studia.

Sed et de propriis impiis adinventionibus veritatis sermo hos compescere facit: quorum quidem alius publicat paganorum immolationem et fabularum turpitudinem et execrationem. Judæos autem alius erubescere facit, quod non solum patres eorum ad idola prolapsi sunt, exprobrans, sed et quod contra legem, quam illi tenere se gloriantur, agant: sed loco quodam [Gr. cum illa loco q.] definito ea quæ typicarum sunt bestiarum, offerre decreverit, isti in omni loco orbis terrarum hoc agere non detrectent, consuetam in sanctum Spiritum perfidiam paterna consequentia adinvenientes, et hoc modo immolantes dæmoniis et non Deo. Vera enim ad verum Deum servitus atque adoratio in observatione sanctæ confessionis quæ est circa eum, atque in custodia legum et posteriorum, quæ et ab ipso sive generaliter, sive capitulatim data sunt, certissime dirigitur. Sarracenis autem, quoniam et ipsi tale quid obtendere dignoscuntur, sufficit ad confusionem et verecundiam, afferre acclamationem, quæ usque in præsens in eremo ab eis inanimato lapidi celebratur, cognomenque illius dicitur [Gr. invocationemque illius quod dicitur] Chobar, et cætera vanæ ipsorum traditionis et conversationis ludicra mysteria, quæ in insigni solemnitate gerebant [gerunt]. Christianorum autem omnium per totum orbem sub uno jugo, Evangelii videlicet, ut propheta dicit, servientium Deo forma peculiarissima est fides et confessio, credens in unum Deum Patrem et Filium et Spiritum sanctum, Trinitatem increatam, sempiternam, incom-

ἐπηρητημένῳ παρὰ Θεοῦ· καὶ ἄλλως τῶν πρὸς ὄβριον τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας παρὰ τῶν ἀπίστων συναγομένων ῥημάτων ἢ πραγμάτων τὴν ἀνατροπὴν ποιεῖσθαι ὀφείλοντας· καὶ τὸ ταύτης σεμνὸν τε καὶ ἔνθεον δεῖκνύειν ἀσάλευτον.

Τοῦτο τοίνυν ἐν πρώτοις γινώσκειν χρειαῖν, ὡς οὐ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις καὶ Ἰουδαῖοι, τὰ τοιαῦτα ἡμῖν προσήγαγον εἰς ὀνειδισμόν, καὶ οἱ τῆς δυνατῆς εἰδωλολατρίας θεραπευταὶ, αἰσχροβαίνειν μόνον ἐπιχειροῦντες τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν ἄχραντόν τε καὶ ἔνθεον, καὶ οὐχὶ τὸ χειροποιήτους προσέχειν ἀναίρειν ἐπιειγόμενοι. Ὅπου γε αὐτοῖς ἡ πᾶσα σπουδὴ καὶ τὸ σέβας περὶ τοῦτο καταγίνεται, μὴδὲν τῶν ὀρωμένων καὶ αἰσθητῶν ὑψηλότερον τίθεσθαι, ἀλλὰ τὴν θεῖαν φύσιν παντοῖως ταπεινοῦν, ἢ τόπω τινὶ περικλιούσας τὴν τοῦ παντός ἐποπτικὴν αὐτῆς πρόνοιαν, ἢ σωματικαῖς εἰδοποιούσας μορφώσεσιν, οὓς οὐκ ἀγενῶς μὲν τῶν ἡμετέρων προγενέστεροί τινες ὡς κύνας ἐνεοῦς, Γραφικῶς εἶπεῖν, μάτην καθυλακτοῦντας τῆς ποιμένης τοῦ Χριστοῦ ἀπέψασαντο, ὧν οὐκ ἐν χερσὶν ἡμῖν τὰ πονήματα.

Ὁ μὲν δὲ ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν οἰκειῶν ἀσεβῶν ἐπιτηδεύματων ὁ τῆς ἀληθείας λόγος τούτους ἐπιστομίζει· τῶν μὲν στηλιτεύων τῶν Ἑλληνικῶν τελετῶν καὶ μύθων τὸ αἰσχρὸν καὶ ἀπόπτυστον· Ἰουδαίους δὲ ἐντρέπων, οὐ μόνον τὴν τῶν πατέρων πρὸς τὰ εἰδῶλα προσχώρησιν αὐτοῖς ὀνειδίζων, ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεῖον νόμον, ὃν ἐκεῖνοι αὐχοῦσι κρατεῖν, ἐναντιώσιν· ἐγὼ ἐκεῖνον ἐν τόπῳ τινὶ διωρισμένῳ τὰ τῶν τυπικῶν θυσιῶν προσάγειν θεσπίζοντος, οὗτοι ἐν παντὶ τόπῳ τῆς οἰκουμένης τοῦτο πράττειν οὐ παραιτοῦνται, συνήθως τὸ πρὸς τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀπειθεῖς πατρικῆ ἀκολουθίᾳ ἐπιτηδεύοντες, καὶ ταύτη θύοντες δαιμονίους, καὶ οὐ Θεῶν. Ἡ γὰρ ἀληθὴς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν λατρεία τε καὶ προσκύνησις ἐν τῇ τηρήσει τῆς ἁγίας περὶ αὐτὸν ὁμολογίας, καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ δεδομένων συνεκτικῶν τε καὶ κεφαλαιωδωτέρων μυστηρίων καὶ νόμων φυλακῇ ἀκριβῶς κατορθοῦται. Σαρράκηνοῖς ¹ δὲ, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ τὸ τοιοῦτον ἐπισκῆπτειν δοκοῦσιν, ἀρκετὸν εἰς αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν, προσάγειν τὴν μέχρι τοῦ νῦν ἐν τῇ ἔρημῳ τελοῦμένην παρ' αὐτῶν λίθῳ ἀψύχῳ προσφώνησιν, τὴν τε τοῦ λεγομένου Χοβάρ ἐπίκλησιν, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ματαίας αὐτῶν πατροπαραδότου ἐκείσε ἀναστροφῆς ὡς ἐν ἐπισήμῳ ἑορτῇ παιγνιώδῃ μυστήρια. Χριστιανῶν δὲ πάντων καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ὑπὸ ζυγῶν ἕνα, τὸν τοῦ Εὐαγγελίου δηλαδὴ, ὡς ὁ προφήτης φησὶ, δουλευόντων Θεῶν χαρακτήρ ἰδικωτατος, ἢ εἰς ἕνα Θεὸν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ἄκτιστον, ἀίδιον, ἀκατάληπτον, ἀόρατον, ὁμοούσιόν τε καὶ ὁμόθρονον, πίστις τε καὶ ὁμολογία· συνομολογουμένης καὶ τῆς τοῦ

⁹⁹ Prov. xxxi, 4. ⁹⁹ Matth. xviii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἁ.λ.λ. Ἀγαρηνοῖς.

Γιού τοῦ Θεοῦ τελείας ἐνανθρωπήσεως, καὶ τῶν ἄλλων κατὰ τὴν δύναμιν τοῦ ἱεροῦ συμβόλου, ὅπερ ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ ὁμοφρόνως πρὸς τῆς μυστικῆς καὶ ἁγίας ἀναφορᾶς προσάγει Θεῷ· ἢ τε εἰς τὸ ἄνομα τούτων δὴ τῶν τριῶν θεαρχικῶν ὑποστάσεων τελευτήν διὰ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος πνευματικῆς ἀναγέννησις, καὶ τῶν ζωοποιῶν τῆς ἀναιμάκτου θυσίας συμβόλων ἢ θεουργικῆς μετέληψις· καὶ κοινωνία· ἃ ὦν ὁ τῆς ἀληθείας ἀναλάμπει φωτισμὸς, καὶ τὸ τῆς ἀσεβείας ἀπελευθεύεται σκότος, ἔχον καὶ αὐτὸ τῆς οικείας πλάνης ἐμφανέστατον γνώρισμα τὴν τῆς πολυθείας ἀθεότητα. Ταῦτα δὲ οὕτως ἀλλήλοις ἀντίκειται, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ὃν τρόπον τὸ καταρχὰς διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀναμέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους. Λεγέτω ἡμῶν μεθ' ἡμῶν ὁ μακάριος εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης· « Αὕτη ἐστὶν ἡ νίκη ἢ νικησασα τὸν κόσμον, ἢ πίστις ἡμῶν. » Προτεθῆτω δὲ καὶ παρ' ἡμῶν, καὶ λεγέσθω· Αὕτη ἐστὶν ἡ πέτρα ἐφ' ἣ Χριστὸς τὴν ἑαυτοῦ ψυχοδόμησεν Ἐκκλησίαν, πύλαις ἡδου, ἣ γουν προσβολαῖς τῶν ἐναντιῶν δυνάμεων, ἀκατάσειστον τε καὶ ἀπερίτρεπτον. Ἐντεῦθεν ἐκ καινῶν ἐκκληρωσάμεθα ἄνομα, ὅπερ, Ἡσαΐας φησὶν, εὐλογηθήσεται. Λέγει γὰρ οὕτως· « Εὐλογήσουσιν τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν, » τὸ ὑπεράνωστον τε καὶ ἀνεξιχνίαστον τῆς ἀρρήτου αὐτοῦ φύσεως διαγγέλλοντες· ἀράτων τε αὐτὴν καὶ ἀπερίγραπτον, καὶ πάντῃ ἀναλλοίωτον ἐν ἀδιστακτῷ πληροφῶρᾳ κηρύττοντες, καὶ τὴν αἰδίον αὐτῆς δύναμιν καὶ θεότητα ἀπὸ κτίσεως κόσμου, κατὰ τὸν ἱερώτατον Παῦλον, τοῖς ποιήμασι νοουμένην καθορῶντες. Οὕτω δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ ἡξιώμεθα, καὶ τῇ ἐλευθερίᾳ, ἣ Χριστὸς ἡμᾶς ἡλευθέρωσε, τετιμῆμεθα τε καὶ δεδοξάμεθα, πάσης ἀπαλλαγέντες εἰδωλικῆς πλάνης τε καὶ ἀσεβείας· ἧς τὸ ἐξαίρετον γνώρισμα, λέγειν τῷ Ἰησῷ, Σὺ με ἐγέννησας· καὶ τῷ ξύλῳ Σὺ με ἐπέλεξας, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· καὶ μὴ ἀναδύειν εἰς τὸν οὐρανόν, ὡς Ἡσαΐας βοᾷ, καὶ λογίζεσθαι, τίς ὁ καταδείξας ταῦτα πάντα, ὁ ἐξάγων κατὰ ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, πάντα ἐπ' ὄνοματι καλεῖ· ἢ ἀπὸ πολλῆς δόξης, καὶ ἐν πληθει ἰσχύος· οὐ αἱ χεῖρες ἐκλάσαν πᾶσαν τὴν στρατιάν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς ἔπερὸς τις εἶπε τῶν προφητῶν· ἢ τὴν λοιπὴν τῆς κτίσεως πάσης ἐναρμόνιον εὐταξίαν ὀρῶντας, δι' αὐτῆς τῷ κερῶ τῆς ψυχῆς ἀναλόγως τὴν γενεσιουργὴν αὐτῆς λόγον ἐννοεῖν, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν πατέρα καὶ ὄντως ὄντα Θεὸν προσκυνεῖν, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἀθανάσιος τὴν κατὰ εἰδώλων συντάττων λόγον ἐκδιδάσκει σαφέστατα. Ὡς οὖν οὐδεμία κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ συμφωνήσις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ· οὕτως οὐδὲν κοινὸν Χριστιανοῖς· ἕνα Θεὸν ἐν ἀπροσίτῳ δόξῃ τε καὶ δυνάμει προσκυνούμενον σέβουσι, πρὸς τοὺς πλάττοντας Θεὸν, καὶ ταύτη παρὰ τοῦ προφήτου ταλανίζομένους δικαίως. Ἐκεῖνοις μὲν γὰρ σποδὸς ἢ καρβία, ὡς γέγραπται· ὦν οἱ μὲν τῇ ποιήσει τοῦ

A *invisibilem, unius substantiæ ac sessionis : confitens pariter et Filii Dei incarnationem [Gr. perfectam incarnationem], et alia secundum virtutem sacratissimi symboli, quod plebs Christi concorditer ante mysticam et sanctam oblationem offert Deo : atque illa spiritualis regeneratio, quæ in nomine earumdem trium Dei principalium [divinarum] personarum per sanctum baptismum celebratur : atque divina cooperatione facta perceptio [Gr. atque deificans perceptio], et communicatio vivificorum sœderum [Gr. symbolorum] incrementi sacrificii : per quæ veritatis illucescit illuminationis, et impietatis tenebræ effugantur, habentes et ipsæ proprii erroris manifestissimam cognitionem, autem multum videlicet deorum substitutionem. Hæc autem ita invicem adversantur, ut apostolice dicam, quemadmodum in principio divisit Deus inter lucem et inter tenebras. Dicat igitur nobiscum beatissimus evangelista Joannes : « Hæc est victoria quæ vicit mundum, fides nostra »²⁰ ; addatur autem et a nobis, et dicatur : Hæc est petra, supra quam Christus ædificavit suam Ecclesiam²¹, portis inferi, id est, aggressionibus contrariarum virtutum inconcussam et invertibilem. Hinc novum nomen sortiti sumus, quod, ut Isaias dicit, benedicetur. Dixit enim ita : « Benedicent Deum verum »²² : » et superignotam atque investigabilem ineffabilis ejus naturæ annuntiantes incomprehensibilitatem ; invisibilem etiam illam, et incircumscrip-tam, et omnino incommutabilem indubitabili certitudine prædicantes ; atque sempiternam ejus virtutem et divinitatem a creatura mundi, secundum sacratissimum Paulum²³, per ea quæ facta sunt, intellectam conspicientes. Sicque servire Deo vivo et vero meruimus, et libertate qua Christus nos liberavit, honorificati sumus et glorificati, ab omni erepti idolico errore et impietate : ejus præcipua cognitio, dicere lapidi, Tu me genuisti : et ligno, Tu me fecisti, secundum prophetice vocem²⁴ ; et non aspicere in cælum, ut Isaias clamat²⁵, ut existimetur quis est, qui ostendit hæc omnia : qui educit per numerum mundum suum, per nomen vocabit præ multa gloria, et in multitudine virtutis ; ejus manus plasmaverunt universam militiam cæli, quemadmodum alius quidam ait prophetarum : cæterum creaturæ universæ in apto ordinem intuentes, per eam intellectu animæ similiter generationis rationem considerare [Gr. proportionem productivum ejus verbum cous.], et per eam veraciter existentem Deum adorare, quemadmodum beatus Athanasius, sermonem contra idola componens, liquidius edocet. Sicut ergo nulla communicatio luci ad tenebras, vel conventio Christi ad Belial²⁶, ita nihil est commune Chri-*

²⁰ I Joan. v. 4. ²¹ Math. xvi. 18. ²² Isa. lxxv. 16. ²³ Rom. i. 20. ²⁴ Jerem. ii. 27. ²⁵ Isa. xlvii. 15, 16. ²⁶ II Cor. vi. 15.

VARIE LECTIONES.

ἢ εἰλ. καλέσει.

PATROL. GR. XCVIII.

8

stianis, qui unum Deum inaccessibili claritate et virtute adorandum colunt, ad eos qui fingunt Deum, et hujusmodi a propheta juste miseri vocantur. Illis enim cinis quidem cor est, sicut scriptum est²⁷: quorum alii quidem opera idoli a se facti creari sibi Deum recentem ex non existentibus opinantur: et corruente hoc ex qualibet causa et exterminato, firmiter tenent non esse sibi omnino Deum, nisi quiddam aliud pari modo condiderint. Et hoc liquido nos divina docet Scriptura in eo quod factum est in eremo, opere vituli ab Israelitis, quando seditionem commoventes dicebant ad Aaron: « Fac nobis deos, qui nos præcedant²⁸: » ostendentes per hoc, se arbitrari non esse omnino Deum, neque verum, neque falsi nominis, nisi forte idolum sibi artificio fieret vel exquisitum [Gr. quod exquirebant], cui post hoc exitum eorum ex Ægypto commodarent [Gr. attribuerent], impietatis eorum et amentias ostendentes nimietalem. Alii autem post hæc gentilis religionis aggressi confusionem, et hanc circumtegere festinantes sub nomine deorum qui apud eos colebantur, simulacrorum curas [Gr. structuram] studio peragebant, tam scilicet Jovis, quem et patrem et consulem, id est, sublimissimum (2) deorum ac hominum nuncupabant, quam cæterorum, quorum non est incerta nominatio pluribus. Quorum purgationes [venerationes] et honores, qui per sacrificia quæ ab eis celebrantur, fiebant, fornicationes quoque atque luxuriæ, ac totius immunditiæ demonstrationes, ut parum sit dici, turpia verba pariter et blasphemias, cum apud eos homicidia in honorem Dei studio agerentur, et pompa turpibus operibus eorum honorabatur, in honorem eorum qui adorabantur assumpta, utpote hæc illis agentibus, et his factis congratulantibus.

Porro quæ apud Christianos sunt imagines sanctorum virorum, qui usque ad sanguinem restiterunt peccato, secundum Apostoli vocem, quique verbo veritatis ministraverunt, prophetarum scilicet et apostolorum, sive etiam eorum qui pia vita et directione operum honorum veraciter Dei servi ostensi sunt, nihil aliud sunt quam fortitudinis exemplum, conversationisque venerandæ ac virtutum norma, atque ad glorificandum Deum, cui in præsentia vita bene placuerunt, incitamentum et excitatio. Sermo enim bonorum virorum actus edocens, juvat audientes, et ad zelum imitationis frequenter invitat. Id ipsum autem sit secundum competentem rationem, si finis attendatur imaginum. Quæ enim sermo historię per auditum commendat, hæc pictura tacens per imitationem ostendit, magnus clamor Basilii, ex utroque isto ad fortitudinem, hos qui attendunt, erigi dicens. Brevis enim, ut quis dixerit, et capitularis narratio gestorum a pictore in imagine [Gr. ab eo qui depictus est in im.] sit nobis, qui aspicimus, imitabilis visionis ipsius formatio, ut ergo et cum [Gr. quemadmodum et cum] idolis falsorum deorum sceleratæ

Α παρ' αὐτῶν γινομένου εἰδώλου, κτίζεσθαι αὐτοῖς Θεὸν πρόσφατον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος νομίζουσι· καὶ διαπίπτοντος τούτου ἐξ ὅποιασούν αἰτίας, καὶ ἀφανιζομένου, βεβαίως κρατοῦσι μὴ εἶναι αὐτοῖς ὄλους Θεὸν, εἰ μὴ τοιγε ἕτερον ὁμοίως δημιουργήσωσι. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ἡ θεία διδάσκει Γραφή ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν ἔρημον μοσχοποιίας τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὅτε καταστασιάζαντες τοῦ Ἀαρὼν ἔλεγον· « Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἱ προπορεύσονται ἡμῶν· » ἐμφαίνοντες διὰ τούτου λογιζέσθαι αὐτοὺς, καθόλου μὴ εἶναι Θεὸν, μήτε ἀληθινὸν μήτε ψευδώνυμον, εἰ μὴ τι ἄρα εἰδῶλον αὐτοῖς τεχνουργηθεῖ τὸ ἐπιζητούμενον· ὅ τινι μετὰ τοῦτο τὴν ἐξ Αἰγύπτου αὐτῶν ἔξοδον ἀντιθέσαν, τῆς ἀσεθείας αὐτῶν καὶ ἀνοίας δεικνύοντες τὴν ὑπερβολήν. Οἱ δὲ μετέπειτα τὴν τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας μετιόντες αἰσχύνην, καὶ ταύτην περιέπειν σπουδάζοντες ἐπ' ὄνόματι τῶν παρ' αὐτοῖς ὀρησκουμένων θεῶν, τὰς τῶν ξοάνων κατασκευὰς ἐφιλοπόνουν, τοῦ τε Διὸς, ὃν καὶ πατέρα καὶ ὕπατον, ἦγουν ἐξοχώτατον θεῶν καὶ ἀνθρώπων ὀνόμαζον, καὶ τῶν λοιπῶν, ὧν οὐκ ἀδῆλος ἡ ὀνομασία τοῖς πλείοσιν. Ὡν τὰ σεμνολογήματα καὶ αἱ κατὰ τὰς τελουμένας αὐτοῖς θυσίας τιμαὶ, πορνεῖαι τε καὶ ἀσέλγεια, καὶ πάσης ἀκαθαρσίας ἐπίδοξις· μικρὸν γὰρ εἰπεῖν, αἰσχρορῆμοσύναι τε καὶ βλασφημίαι· ὅπου γε παρ' αὐτοῖς ἀνδροκτονεῖαι τὸ πρὸς τιμὴν Θεοῦ σπουδαζόμενον ἦν, καὶ τὸ ἐμπομπεύειν ταῖς αἰσχρορῆγίαις αὐτῶν ἐτετίμητο, εἰς τιμὴν τῶν προσκυνουμένων λαμβανόμενον, ὡς ταῦτα πεπραχότων ἐκείνων, καὶ τούτοις γινομένοις ἐφηδομένων.

С оперibus eorum honorabatur, in honorem eorum qui adorabantur assumpta, utpote hæc illis agentibus, et his factis congratulantibus.

Αἱ δὲ παρὰ Χριστιανοῖς ἁγίων ἀνδρῶν εἰκόνες, τῶν τε μέχρις αἵματος ἀντιστάντων τῇ ἀμαρτίᾳ κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, καὶ τῶν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας διακονησαμένων, προφητῶν τε λέγω καὶ ἀποστόλων, εἶτε καὶ ἐν εὐσεβεῖ βίῳ καὶ κατορθώσει ἔργων ἀγαθῶν ἀληθῶς Θεοῦ δούλων ἀναξειχθέντων, οὐδὲν ἕτερον εἰσιν, ἢ ἀνδρείας ὑπογραμμῆς, πολιτείας τε εὐαγοῦς καὶ ἀρετῶν ὑποτύπωσις, καὶ τοῦ δοξάζειν Θεὸν, ὅ κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν εὐηρέστησαν, ὑπονηγμὸς καὶ διέγερσις. Λόγος μὲν γὰρ τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν πράξεις διεξιῶν ὠφελεῖ τοὺς ἀκούοντας, καὶ πρὸς ζῆλον μιμήσεως προσκαλεῖται πολλάκις. Τοῦτο δ' ἂν καὶ διὰ τοῦ προσέχειν τῇ εἰκόνι κατὰ τὸν τοῦ εἰκότος λόγον γενήσεται. Ἐὰν γὰρ ὁ λόγος τῆς ιστορίας διὰ τῆς ἀκοῆς παρίστησι, τὴν γραφὴν σιωπῶσα διὰ μιμήσεως δείκνυσσι, Βασίλειος· ὁ μέγας βοᾷ, ἐξ ἐκατέρου τούτων πρὸς ἀνδρείαν διεγείρεσθαι τοὺς προσέχοντας λέγων. Σύντομος γὰρ, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ κεφαλαϊώδης ὑφήγησις τῶν πεπραγμένων τῷ γραφέντι ἐν τῇ εἰκόνι, γίνεται τοῖς ὀρώσιν ἡμῖν μιμητῆ τῆς ιδέας αὐτοῦ τῆ μόρφωσις, ὡς περ οὖν καὶ τοῖς εἰδώλοις τῶν ψευδωνύμων θεῶν αἱ μιαραὶ αὐτῶν συναναφαίνονται

²⁷ Isa. XLIV, 20. ²⁸ Exod. XXXII, 1.

(2) Sicut imperite pro *supremum*, vel *summum*. HARD.

πράξεις· καὶ τὸν μὲν ἐξ ἀκοῆς τὰ κατὰ τοὺς ἁγίους ἄνδρας παρεληφθῶτα εἰς ἀνάμνησιν τῶν ἀκουσθέντων ἢ τοιαύτη θεωρία συνωθεῖ, τὸν δὲ ἀγνοοῦντα φιλοπευστεῖν παρασκευάζει, καὶ τὰ κατ' ἔχεινον διδασκόμενον, εἰς πόθον τε αὐτοῦ καὶ αἶνον Θεοῦ θερμῶς ἐγείρει· ὥστε δι' ἑκατέρου τούτων τοὺς ὀρῶντας τῶν ἁγίων τὰ καλὰ ἔργα δοξάζει· τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν. Εἰ δὴ * κατὰ Μωσέα νομοθεσία παραγγέλλει· τῷ λαῷ κλωσμα δακύνθινον εἰς τὰ κράσπεδα τὰ ἐν τοῖς ἄκροις τῶν ἱματίων τιθέναι πρὸς ἀνάμνησιν τῶν διατεταγμένων καὶ φυλακῆν, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς ἔσσι διὰ τῆς ὁμοιωματικῆς ἀναζωγραφῆσεως τῶν ἁγίων ἀνδρῶν ἀναθεωρεῖν τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς αὐτῶν, καὶ τούτων μιμεῖσθαι τὴν πίστιν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν. Τὸ δὲ

τοῦ Κυρίου τῆς κατὰ σάρκα ἰδέας ἐν εἰκόσι τυποῦσθαι τὸν χαρακτήρα, εἰς ἔλεγχον μὲν ἔστι τῶν φαντασιᾶ καὶ οὐκ ἀληθείᾳ ἀνθρωπῶν αὐτὸν γενέσθαι ληρφοῦντων αἰρετικῶν, χειραγωγίαν δὲ τινα τῶν μὴ πάντη εἰς τὸ ὑψηλὸν ἀνάγεσθαι τῆς πνευματικῆς θεωρίας ἐξισχύνοντων, ἀλλὰ δεομένων καὶ τινος σωματικῆς κατανοήσεως πρὸς τὴν τῶν ἀκουσθέντων βεβαίωσιν, ὅσον ἐπωφελέστερόν τε καὶ περισπουδαστότερον.

videlicet utilius et sollicitius iuerit [Gr. rerum auditarum fr. quæcunque utiliores sunt et majori prosequendæ affectu].

Τὸ γὰρ μυστήριον τὸ καὶ τοὺς οὐρανούς καλύψαν τῇ ἀρετῇ, ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι, μὴ μόνον ἐξ ἀκοῆς τὴν πίστιν ἔχειν (ἡ γὰρ πίστις ἐξ ἀκοῆς, φησὶν ὁ Ἀπόστολος), ἀλλ' ἤδη καὶ δι' ὀράσεως ἐντυποῦσθαι τῶν ὀρῶντων ταῖς διανοίας, καὶ δυνάμει ἐκείνο βοᾶν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, καὶ ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, πάντων μάλιστα ἁγιαστικωτέρῳ τε καὶ σωτηριωδέστερον εὐρεθῆσεται, ὥστε τὰ ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων περὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων πολιτείας ἀναγεγραμμένα, ταῖς τῶν λαῶν πρὸς τὸ ἀνεξάλειπτον ἐγγράφεσθαι μνήμας, καὶ τὸ σέβας τῆς δόξης αὐτοῦ καὶ περὶ ἡμᾶς ἀγαθέτου ἐναργέστερον κηρύττεσθαι· καὶ προσκυνεῖσθαι.

Ὁ γὰρ τῶν ξύλων καὶ τῶν χρωμάτων προσκυνεῖται ἢ μίξις, ἀλλ' ὁ ἄορατος Θεός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος τὴν προσκύνησιν δέχεται ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ· δι' αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἡμῶν προσαγωγὴν χαρίζομενος, καὶ σὺν αὐτῷ προσκυνούμενος. Ἐπει καὶ ὁ Ἰακώβ προσκυνῆσαι λέγεται ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς βλάβδου τοῦ Ἰωσήφ, οὐ τῷ ξύλῳ τὸ σέβας προσαγαγῶν, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸν κατέχοντα αὐτὸ τιμὴν ἐνδεικνύμενος. Οὕτω τοίνυν καὶ τῆς ἀγίας τοῦ Κυρίου, καὶ ὑπερενδόξου αὐτοῦ Μητρὸς τὸ ἀπεικόνισμα ἐπινενύχεται τῷ τοῦ Χριστοῦ ἱερῷ, καὶ τετίμηται· οὕτω τοῖς ἀνάκαθεν τῶν ἀγω-

iporum coexistunt [Gr. simul apparent] actiones : et alium quidem ex auditu percipientem ea quæ per sanctos viros gesta sunt, in recordationem auditorum huiusmodi contemplatio impellit, alium vero ignorantem ad diligenter percunctandum instruit, et quæ per illum docentur [Gr. illius acta edoctum], in amorem et laudem Dei fervide suscitant, ita ut per utrumque istorum aspicientes sanctorum opera bona, glorificent Patrem nostrum qui in cælis est, secundum Evangelii vocem ³⁹. At si per Moysem legislatio præcipit ⁴⁰ populo filum hyacinthinum in fimbriis, quæ sunt in summitatibus vestium, imponi ad recordationem præceptorum atque custodiam, quanto magis nos convenit per similitudinem picturæ sanctorum virorum aspicere proventum conversationis eorum, et horum imitari fidem secundum apostolicum magisterium? Domini autem secundum carnem visionis imaginibus formari characterem, in redargutionem quidem est hæreticorum, qui phantasia et non veritate hominem eum factum maledice perhibent, et in manuductionem quamdam eorum, qui non omnino ad celsitudinem ascendere spiritualis contemplationis valent, sed indigent etiam quadam corporali consideratione ad auditorum firmamentum, quanto

Mysterium enim quod et cælos operuit majestate, absconditum a sæculis et generationibus in Deo, qui omnia creavit, et quod non solum ex auditu fidem habet (fides enim ex auditu, ait Apostolus ⁴¹), sed etiam per visionem firmatur in eorum mentibus qui vident, et virtute illud vociferatur : quia se Deus manifestavit in carne, et creditum est in mundo, omnibus sanctius atque salubrius invenietur, ita ut ea quæ scripta sunt per evangelicas prædicationes de conversatione ejus, qua secundum carnem in terra cum hominibus conversatus est, in populorum, ne delerentur, descripta sint monumentis, ut et cultus claritatis ejus, et circa nos bonitatis, manifestius prædicaretur et adoraretur.

Non enim lignorum et colorum adoratur mixtura, sed invisibilis Deus, qui in sinu Patris ipse adorationem assumit in spiritu et veritate, per se nobis oblationem quæ ad Patrem est, donans, ipse quoque cum ipso pariter adorandus. Nam et Jacob adorasse dicitur ⁴² super summitatem virgæ Joseph, non ligno cultam impendens, sed honorem ei, qui hanc possidebat, ostendens. Sic itaque et sancta Domini et semper gloriosæ matris effigies intelligitur a Christi populo, et honoratur : sic a præseis sanctissimarum Ecclesiarum prælatis talia recepta sunt, et hi nullam prohibitionem adepti sunt

³⁹ Matth. v, 16. ⁴⁰ Num. xv, 38. ⁴¹ Rom. x, 17. ⁴² Hebr. xi, 21.

VARIÆ LECTIONES.

* Ἐσ. εἰ δ' ἦ.

[Gr. et hæc nulla prohibitionē vetita sunt]. Quam post persecutionem transitus in adventum fidei, hæc ubique retenta concilia universalia etiam usque ad generationem nostram transmiserunt, quæ plurimorum capitulorum super imaginibus regulas exposuere (3). Quas non esset congruum indiscusse super hoc et perfunctorie derelinquere, si secundum quorundam opinionem cum idolorum formis et execramentis, quæ continentur in divinis Scripturis, etiam consuetudo quæ antiquitus apud nos tenebatur, discedat, vel ad Dei alienationem ducatur [Gr. a priscis temporibus apud nos viget, in idem tendit, atque ad Dei alien. ducit]. Is enim qui se cum apostolis esse usque ad consummationem sæculi dixit, hoc videlicet etiam his qui post eos inspectores Ecclesiæ sunt, repromittit. Non enim cum illis corporaliter perseveraturus erat usque ad instantis sæculi transitum; quin et cum his qui in nomine ejus duo vel tres congregandi erant, adesse perhibuit: et non utique tot multitudines zelo congregatas suæ pietatis, divinæ intelligentiæ ac ducatus exsortes desereret, quo minus videret pervenisse usque ad perseverantiam perfectionis Ecclesiæ ipsius, quam exhibuisse sibi credidimus non habentem maculam aut rugam, aut aliquid hujusmodi, licet non in paucis vel ignobilibus civitatibus, sed, ut ita dixerim, pene in omnibus regionibus, et in illustribus ac principalibus Ecclesiis hujusmodi more retento. Quod vero antiquum sit historicas narrationes Scripturarum frequenter in imaginibus formari, probat sanctæ memoriæ Gregorii Nysse sermo, de Abraham habens superscriptionem, in quo de sacrificio Isaac historiam in picturis assumptam docet.

Quod si secundum illos taliter se res habet, multo [Gr. Quod si gesta illorum ita, multo, etc.] magis Dominicæ dispensationis miracula et passionis hujusmodi debent consequi approbationem [Gr. expressionem], quemadmodum et sanctorum martyrum triumpho certaminum, qui ad zelum bonum adducunt aspicientes. Quod manifeste factum ostenditur etiam in fortissimi et mirabilis testis veritatis Anastasii certamine. Sed illud fortasse dixerit aliquis, tueri [Gr. vereri] necessarium nobis sanctæ Scripturæ præcepta. Ut puta: « Non facies tibi idolum, neque omnem similitudinem, quæcunque in caelo sursum, et super terram deorsum, et quæcunque in aquis subius terram: non adorabis ea, neque servies illis ». Et rursus: « Non accipies nomen Dei tui in vanum ». Et in Deuteronomio: « Neque inique agatis, et faciatis vobis ipsis sculptilem similitudi-

³³ Exod. xi, 4, 5. ³⁴ ibid. 7.

(3) Gr. cum tamen persecutionibus transactis, et fide cum libertate ubique prævalente, generalia quodæ concilia usque ad nostra tempora facta sint, et

τάτων Ἐκκλησιῶν προεστῶσι τὰ τοιαῦτα παρεδ-
χθησαν, καὶ οὐδεμιᾶς κωλύσεως ἔτυχον. Καίτοι μετὰ
τὰς τῶν διωγμῶν παρελεύσεις, καὶ τὴν ἐν παρθήσι
τῆς πίστεως πανταχοῦ ἐπικράτειαν, καὶ συνόδων
οἰκουμενικῶν μέχρι καὶ τῆς ἡμετέρας γενομένων,
καὶ περὶ πλείονων κεφαλαίων πολὺ τοῦ περὶ τῶν
εἰκόνων λόγου καταδεστέραν κανόνας ἐκθεμένων.
Οὐδ' οὐκ ἦν εἰκὸς ἀνεξέταστον περὶ τούτου καὶ συγ-
κεχωρημένον καταλιπεῖν, εἴπερ κατὰ τὴν τιμὴν
ὑπόνοιαν ταῖς περὶ τῶν εἰδώλων μορφαῖς, καὶ ἀπα-
γορεύσει ταῖς φερομέναις ἐν ταῖς θεαλαῖς Γραφαῖς ἢ
παρ' ἡμῖν ἐκ παλαιού κρατήσασα αὕτη συνήθεια
συνυπάγεται, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλλοτρίωσιν
φέρει. Ὁ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις συνέσεσθαι εἰπὼν
μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, δηλονότι τούτο καὶ
τοῖς μετ' αὐτοὺς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ ἐπισκοποῦσιν
ἐπαγγέλλεται. Οὐ γὰρ δὴ ἐκείνους σωματικῶς παρα-
μένειν ἡμελλεν ἕως τῆς τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος παρ-
ελεύσεως· ἐτι μὴν καὶ τοῖς ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ
δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι συνέειναι εἰπὼν, οὐκ ἂν το-
σαῦτα πλήθη ζήλων συνηγμένα τῆς εἰς αὐτὸν εὐσε-
βείας, ἀμέτοχα τῆς θείας αὐτοῦ ἐπιποίας τε καὶ
ὁδηγίας κατέλιπε, τοῦ μὴ πρὸς καταρτισμὸν τελειό-
τητος τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας ἰδεῖν, ἣν παραστήσαι
ἐαυτῷ πεπιστεύκαμεν μὴ ἔχουσαν σπῖλον ἢ ρυτίδα,
ἣ τι τῶν τοιούτων. Καὶ τοι οὐκ ἐν ὀλίγαις ἢ ἀσήμοις
τῶν πόλεων τοῦ τοιούτου ἔθους κρατήσαντο, ἀλλὰ
σχεδὸν μὲν εἰπεῖν ἐν πάσαις ταῖς χώραις, καὶ ἐν
ταῖς περιφανεστέραις καὶ πρωτεύουσαις τῶν ἐκκλη-
σιῶν. Ὅτι δὲ ἀρχαῖόν ἐστι τὰς ἱστορικὰς διηγήσεις
τῶν Γραφῶν πολλάκις ἐν εἰκόσι τυποῦσθαι, παρ-
ίστησι τοῦ ἐν ἀγίοις Γρηγορίου τοῦ Νύσσης λόγῳ,
εἰς τὸν Ἀβραὰμ ἔχων τὴν ἐπιγραφὴν, ἐν ᾧ τὴν περὶ
τῆς θυσίας τοῦ Ἰσαὰκ ἱστορίαν ἀνελήφθη ἐν ζω-
γραφαῖς διδάσκει.

Εἰ δὲ τὰ κατ' ἐκείνους οὕτως, πολλῷ μᾶλλον τὰ
τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας θαύματά τε καὶ παθή-
ματα τοιαύτης ἔτυχον ἀναδείξωσι, ὡσπερ καὶ τῶν
ἀγίων μαρτύρων αἱ ὀλητικαὶ ἀνδραγαθίαι πρὸς ζή-
λον ἀγαθὸν φέρουσαι τοὺς ὀρώντας· περὶ ἐναργῶς
γεγονόσαι ἀποδείκνυται καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ γενναίου
καὶ θαυμαστοῦ μάρτυρος τῆς ἀληθείας Ἀναστασίου
ἀθήσεως. Ἀλλ' ἐκεῖνο ἰσως ἂν εἴποι τις, ὅτι εὐλα-
βεῖσθαι ἡμᾶς ἀναγκαῖον τῆς ἀγίας Γραφῆς τὰ παραγ-
γέλματα, οἷον· « Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἶδωλον, οὐδὲ
παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα
ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασι ὑποκάτω
τῆς γῆς, οὐ ποιήσεις οὐδὲ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδὲ
μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Οὐ λήψῃ τὸ
ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ. » Καὶ ἐν
τῷ Δευτερονόμιῳ· « Μὴ ἀνομήσητε, καὶ ποιήσητε ὑμῖν
αὐτοῖς γλυπτὸν ὁμοίωμα, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς. » Ἀλλὰ
ταῦτα πάντα φανερὸν ἔχει τὸν νοῦν, τὸ τὴν Θεῶν

ea canones ediderint de pluribus capitulis longe mi-
noris momenti, quam sit de imaginibus dispu-
tio.

φύσιν ἀνείδεον τε εἶναι καὶ ἀκατάληπτον, καὶ μηδὲν. A nem, et quæ cum illis ⁴⁸. » Sed hæc omnia manifestum habent sensum, quod divina natura sempiterna sit atque incomprehensibilis [Gr. forma carens sit], et nulli similis æstimanda eorum quæ cernuntur : sed neque tractatibus et ingeniis ferenda ad corporales opiniones [Gr. ut ne quis conjecturis et suspicionibus agatur ad corporeas conceptiones]. Prædicens enim Moyses, Custodite valde animabus vestris, quia similitudinem non vidistis in die qua locutus est Dominus ad vos in Choreb de medio ignis; hæc prædicens, intulit statim : « Neque iniue agatis, neque faciatis vobis ipsis sculpiile, et quæ cum ipsis : » recordatus vituli confectionis quæ facta fuerat, atque præcavere hortatus, ne et ipsi secundum Ægyptiorum consuetudinem, quam sciebant, ad talem laborerentur impietatem, et divinitatem æstimarent similem istis. Hoc enim et magnus Apostolus in concione facta apud Athenienses perhibuit : « Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Divinum esse simile ⁴⁹ : » eidemque sensui continuat : « Et ne accipias nomen Domini Dei in vanum; » id est, ne voces et æstimes Deum quod non veraciter hoc est, sed frustra opinionem et cognomen tale promeruit. Sed nobis, ait magnus Apostolus, « Unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et unus Spiritus sanctus in quo omnia ⁵⁰; » non naturali alternitate pro præpositionum commutatione inducta, absit ! tria enim unus Deus cum alterutris intelligitur, ut docet Gregorius sapiens. Nulli ergo nomen quod est super omne nomen [Gr. ad. aut cultum, aut latriam], populus Christi usque hodie excepta sancta et vitæ principali Trinitate, applicuit : absit ! Nam ubique nos servire talibus divina Scriptura prohibet, et alienos seu exsortes a tali vult errore modis omnibus exhiberi. [Certe enim latriæ cultum non exhibendum hujusmodi rebus, addendo, Scriptura alienos nos et omnino exsortes ostendit a tali errore.] Denique manifestus est idolorum servitutis modus. Apud nos autem unus est Deus adorandus, et una et eadem in ipsum est fides, et unum ac salutare baptismum : sic et una quæ offertur ei servitus a nobis, sicut traditum est a sacris apostolis, et conservatum; sacrificiumque laudis, quod per Christum referendum est Deo et Patri, ut divinus ait Apostolus ⁵¹, id est laborum fructus contentium nomini ejus; et divinissima traditio quæ est in vivificis mysteriis, quam prænuntiavit Malachias propheta quasi ex persona Dei locutus : « Quia ab ortu solis usque ad occasum glorificatum est nomen meum in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum ⁵². » Nullus igitur est consensus templo Dei, id est ipsius Ecclesiæ cum idolis. Absit ! Hæc est enim columna

⁴⁸ Deut. v, 8. ⁴⁹ Act. xvii, 29. ⁵⁰ I Cor. viii, 6. ⁵¹ Hebr. xiii, 15. ⁵² Malach. i, 11.

et firmamentum veritatis, ut apostolice nuncupata est ¹⁰ : idolorum autem nomina exterminabuntur a terra, propheta Zacharias clamat ¹¹ , quando omnis locus domui David, id est Ecclesiæ Christi, cujus domus nos sumus, per receptionem [Gr. receptioni] fidei ejus adaperietur. His utique addentur tam ea quæ sunt in Sapientia quæ dicitur Salomonis, quam et illa quæ apud magniloquum rejacent Isaiam. Ibi enim dicitur : « Initium fornicationis excogitatio idolorum. Adinventio autem eorum corruptio vitæ. Neque enim erant ab initio, neque in sæculum erunt. Inani enim gloria hominum introivit [Gr. introierunt] in mundum, et ideo brevis eorum finis excogitatus est ¹² , » et cætera : apud prophetam autem : « Confundentur qui fingunt Deum ¹³ , » et sculpunt : et omnes unde facti sunt, exsiccati sunt, et surdi ab hominibus facti sunt, et ea quæ cum ipsis efferuntur, fabri lignariæ artis excogitatio : et lignorum quæ in ministerium hominibus sunt, efficiunt in viri formam, et publicatio [Gr. transmutatio] amentiarum eorum qui adorant ea : quibus infertur : Videte, non dicetis, quia mendacium in dextera mea est : quod ad præscriptæ impietatis destructionem intulit. Nos ergo scientes et credentes in Filium Dei, qui est veritas et dextera Patris, alieni a prædicta prophetæ damnatione ostendimus, et secundum hoc opportune propheticum verbum dicam : « Quid paleæ ad frumentum ¹⁴ ? » Quæ familiaritas non subsistentis levitatis, quæ ventilatur a spiritibus nequitiae, eorum qui servantur creaturæ potius quam Creatori, ad veræ Dei cognitionis alumnus in omni [Gr. nutritium sermonem, qui in omni] plebe Christi invenitur ? Illi enim de quibus Isaias dixit, « Super vertices montium immolabant, et super colles sacrificabant, subter quercum et populum et arborem obumbrantem ¹⁵ : » quia bene tegit [Gr. bonum tegumentum], quemalmodum alius prophetarum Isaiæ coævus clamat ¹⁶. Populus autem Christi regem sæculorum incorruptibilem, invisibilem, solum et sapientem Deum adorat in aula sancta ejus, adorationem in spiritu et veritate faciens ¹⁷, omnemque laudem et glorificationem vivificæ Trinitati incessanter offerens. Brevis autem finis idolorum, quem sapientia concionatur, id est horum demolitio, et quod non in sempiternum maneat, non aliunde quam ex apparitione factum est magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi; quam Ecclesia ejus, quæ a finibus usque ad fines orbis terræ sanguine ejus acquisita est, semper pie sentiens confletur et glorificat. Nihil ergo reprehensionis idolorum, quæ in illis scripta est, germanus et verax Trinitatis adorator populus Christi in semet attrahit,

Α τῆς πίστεως αὐτοῦ διανοιχθήσεται. Τούτοις πάντως προστεθήσεται τὰ τε ἐν τῇ λεγομένῃ Σολομώντος Σοφίᾳ, καὶ τὰ παρὰ τῶν μεγαλοφώνων κείμενα Ἑσαΐα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ λέγεται· « Ἀρχὴ πορνείας ἐπίνοια εἰδώλων. Ἐφεσις ¹ δὲ αὐτῶν φοβὰ ζωῆς. Οὕτε γὰρ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, οὕτε εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται. Κενοδοξία γὰρ ἀνθρώπων εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον· καὶ διὰ τοῦτο σύντομον αὐτῶν τὸ τέλος ἐπενοήθη, » καὶ τὰ ἐξῆς. Παρὰ δὲ τῷ προφήτῃ· « Αἰσχυνθήσονται οἱ πλάσσοντες θεὸν, » καὶ γλύφοντες· καὶ πάντες ὅθεν ἐγένοντο ἐξηράθησαν, καὶ κωφοὶ ἀπὸ ἀνθρώπων ἐγένοντο, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς, τέκτονος ξυλουργικῆς τέχνης ἐπίνοια, καὶ ξύλων τῶν εἰς ὑπηρεσίαν ἀνθρώποις μεταποίησις εἰς ἀνδρὸς μὸρφωσιν, καὶ θρίαμβος τῆς ἀνοίας τῶν προσκυνούντων αὐτοῖς. Οἷς ^Β ἐπιφέρεται· Ἴδετε, οὐκ ἐρεῖτε, ὅτι ψεῦδος ἐν τῇ δεξιᾷ μου· ὅπερ τῆς προγεγραμμένης ἀσεθείας ὡς ἀνατρεπτικὸν ἐπήγαγεν. Ἡμεῖς οὖν εἰδότες καὶ πιστεύοντες εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὃς ἐστὶν ἀλήθεια καὶ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλότριος τῆς εἰρημένης τοῦ προφήτου δεικνύμεθα κατακρίσεως. Καὶ κατὰ τοῦτο εὐκαίρως τὸ προφητικὸν ῥῆμα ἐρῶ· « Τί τὰ ἄχυρα πρὸς τὸν σίτον; » Τίς οἰκειότης τῆς ῥιπιζομένης ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀνυποστάτου κωφότητος τῶν λατρευόντων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας θεογνωσίας τράφιμον λόγον, τὸν ἐν παντὶ τῷ λαῷ τοῦ Χριστοῦ εὐρισκόμενον; Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, περὶ ὧν ταῦτα ὁ Ἑσαΐας φησὶν, « Ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὄρεων ἐθυσίαζον, καὶ ἐπὶ τοὺς βουνούς; ἔθυσον, ὑποκάτω δρυὸς καὶ λεύκης καὶ δένδρου συσκιάζοντες· » ὅτι καλὸν σκέπη, ὡς ἑτέρας ^Γ τὲς προφήτης σύγχρονος τῷ Ἑσαΐα φησὶν. Ὁ δὲ λαὸς τοῦ Χριστοῦ τῷ βασιλεῖ τῶν αἰῶνων ἀφθάρτη, μόνῃ σοφῷ θεῷ προσκυνεῖ ἐν ἀλλῇ ἀγία αὐτοῦ, τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησιν ποιούμενος. πᾶσαν τε αἶνεσιν καὶ δοξολογίᾳ τῇ ζωοποιῷ Τριάδι προσφέρων διηγετικῶς. Τὸ δὲ παρὰ τῇ σοφίᾳ διηγορευμένον τῶν εἰδώλων σύντομον τέλος, ἔχουσι ὁ τούτων ἀρνησάμεθ, καὶ τὸ μὴ εἰσαεῖ αὐτὰ διαμεῖναι, οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐκ τῆς ἐπιφανείας γέγονε τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἦν ἡ Ἐκκλησία αὐτοῦ ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης τῷ αἵματι αὐτοῦ περιποιθθεῖσα, διὰ παντὸς ἐν εὐσεβείᾳ ὁμολογεῖ καὶ δοξάζει. Οὐδὲν οὖν τῆς ἐν ἐκείνοις γεγραμμένης τῶν εἰδώλων καταγωγῆσεως ὁ γνήσιος καὶ ἀληθὴς τῆς Τριάδος προσκυνητῆς λαὸς τοῦ Χριστοῦ εἰς ἑαυτὸν ἐπισύρεται, ἐκ τοῦ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν εἰκόνας ἔχειν πρὸς ἀνάμνησιν τῆς αὐτῶν ἀρετῆς· ὥσπερ οὐδὲ τῷ μακαρίῳ ἀποστόλῳ Παύλῳ τὴν ἐν σαρκὶ ἀπαγορευούσιν περιτομῆν, καὶ τοῖς κατὰ νόμον δικαιοῦσθαι βουλομένοις ἐπιτιμῶνται, τὸ περιτεμεῖν τὸν Τιμόθεον, νομικῶς τε περικείρασθαι, καὶ θυσίαν ἐν τῷ ναῷ προσαγαγεῖν, μομφὴν ἐπάγει τινὰ καὶ κατάκρισιν.

¹⁰ II Tim. III, 15. ¹¹ Zach. XIII, 2. ¹² Sap. XIV, 12-14. ¹³ Isa. XLIV, 11. ¹⁴ Jerem. XIII, 28. ¹⁵ Isa. LXXV, 3. ¹⁶ Osee V, 1 seqq. ¹⁷ Tit. II, 13.

sanctorum virorum imagines habendo ad rememorationem virtutis eorum : quemadmodum nec beato Paulo apostolo carnis prohibenti circumcisionem, et eos qui secundum legem justificari volebant, increpanti, culpam aliquam infert aut crimen, quod circumciderit Timotheum legaliter, quod totonderit, atque in templo sacrificium obtulisse claruerit.

Οὐ γὰρ ἀπλῶς τὰ ἀποτελούμενα σκοποῖν χρῆ, ἀλλὰ πανταχοῦ ἡ σκοπὸς τῶν πραττόντων δοκιμάζεται· καὶ ἡ αἰτίας ἀφήσει τὸν ποιῶντα, ἢ τὸναντίον καταδικάζει. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἀκριβῶς παραφυλάττοιο, τάχα οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσταγμα ἀκατηγόρητον παρὰ τοῖς ἀπίστοις γενήσεται· εἴγε γλυπτὸν, ἢ γοῦν χωνευτὸν ἀπαγορευόντος τοῦ νόμου, τὰ κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ Χερουβὶμ δόξης, ὡς ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει, τοιαύτης ὑπάρχον κατασκευῆς· οἷς καὶ τὴν θείαν ἐποχίσθαι ἔξεν οὐ μόνον ἐκ τῆς Γραφῆς διδασκόμεθα, ἀλλὰ καὶ ὁ μακάριος Ἀθανάσιος τὸ ψαλμικὸν ἐρμηνεύων βῆτον, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐμφάνθη, » τοιαύτην περὶ αὐτῶν παραδίδωσιν ἔννοιαν. Καὶ τοι ἐκείνων τῶν Χερουβὶμ τὰ ἀρχέτυπα ἄγνωστα τὴν φύσιν ἀνθρώποις παντάπασιν ἔντα· πνεῦμα γὰρ καὶ πῦρ ὑπάρχουσι, καὶ πάσης σωματικῆς σχηματοεισίας ἀλλότρια καὶ φύσεως. Τὰ γὰρ περὶ αὐτῶν σωματικώτερον τῷ προφῆτῃ λεγόμενα, συμβολικῆν καὶ ἀνηνεγμένην τὴν ἔννοιαν ἔχει, ἐτέρως νοεῖσθαι κατὰ τὴν εὐαγγῆ καὶ τοῖς ἀσωμάτοις πρέποντα μὴ διδάμενα λόγον. Κάκεινο δὲ εἰπεῖν ἀναγκαῖον, ὅτι ὀνομαστικῶς Χριστιανοὶ τῶν κατὰ σάρκα προσγεγῶτων ἢ γυμνῶν καὶ φίλων τὸ εἶδος ἀναγράφοντες σέβουσιν, ἢ τιμῆς τινας ἀξιοῦσιν. Ἄλλ' οὐδὲ βασιλικῶν προσταγμάτων ὑποκύψαντες ἐξουσία, τὰ τοιαῦτα ὑπενόησαν, ἅπερ δικαίως ἐγκαλοῦνται ἐκεῖνοι, « οἱ φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν, καὶ ἥλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ εἰς ὁμοίωμα εἰκόνοσ φθαρτοῦ ἀνθρώπου, » ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ὥστε καὶ ἐκ τούτου δεικνυσθαι τοῦ τρόπου σαφῶς, τὸ πρὸς ἡμῖς ἐνάρμοστον εἶναι τὴν προκειμένην τῆς Γραφῆς κατηγορίαν. Εἰ μὲν οὖν τὰς περὶ τοῦ Θεοῦ εὐσεβεῖς ὑπολήψεις πρὸς τὸ σωματικώτερον μετατιθεμενοι, ἢ τὰ τῆς θεωρητικῆς δόξης τε καὶ λατρείας καταλείποντες, ἢ κατὰ τι γοῦν δίκως σμικρύνοντες ἐκ τῆς τοιαύτης δεικνύμεθα ὑποθέσεως, καλῶς ἂν εἴχε περιαιρεῖσθαι τὰ ἀπασχολοῦντα ἡμᾶς καὶ ἀφέλκοντα τῆς πρὸς τὸν ἕνα καὶ ἀληθινὸν Θεὸν σεβασμιότητος καὶ προσεδρεύας· νῦν δὲ τὸναντίον ὁρῶμεν γιγνόμενον.

utique circumferri haberent ea quæ occupant circa unum et verum ulimur Deum : quod nunc e

Προσβλέπων γὰρ τις μετ' ἐπιστήμης εἰκόνι τινὸς τῶν ἁγίων, ὡς τὸ εἶκος, Δόξα σοι, ὁ Θεός, λέγει, τοῦ ἁγίου τὸ ὄνομα προστιθεῖς· ὥστε καὶ διὰ τοῦ τρόπου τούτου πληροῦσθαι τὸ ἐν τῇ εὐχῇ λεγόμενον παρ' ἡμῶν, ἕνα καὶ δι' ὁρμάνων καὶ δι' ἀοράτων δοξάζηται τὸ πανάγιον ὄνομα τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλ' οὐδὲ θεὸν τινα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν καλεῖν ἀνεχόμεθα· καίτοι τοῦ κυρίως καὶ μόνου ὄντος Θεοῦ τῆς τοιαύτης προσωπομίας τοῖς εὐσεβήσασιν αὐτῷ μεταδιδόντες, ὡς ἐν τῇ ἱερῇ τῶν Παλῶν ἀναγράφεται βίβλι.

Neque enim quæ patrantur, simpliciter intueri oportet ; sed ubique intentionem gestorum convenit comprobari [Gr. gerentium convenit probari, quæ agentem vel crimine absolvit, vel contra damnat]. Nisi enim hoc diligenter observetur, fortasse nec ipsius Dei præceptum sine calumnia penes infideles efficietur. Quod autem sculptiles lege interdicente [Gr. Siquidem sculptile sive conflatile lege interdicente], qui obumbrabant propitiarium super arcam Cherubim gloriæ, ut Apostolus nominat **, talis essent [erant] facturæ [structuræ], quibus et divinam quoque gloriam contineretur [insideret], non solum ex Scriptura discernimus, sed et beatus Athanasius illud Psalmi dictum interpretans : « Qui sedes super Cherubim, appare ** ; » talem de illis tradidit intelligentiam. Et certe illorum Cherubim principalia ignota sunt omnimodis natura hominibus : spiritus enim et ignis existunt, et ab omni corporali formatione atque natura extranea. Quæ enim de illis corpulentius a propheta dicta sunt, symbolicum [Gr. anagogicum] et excellentem sensum habent, aliter intelligi valentia [Gr. non valentia] secundum venerabilem rationem, et id quod incorporalia decet. Illudque dicere necessarium est, quoniam nequaquam Christiani eorum qui sibi sunt secundum carnem agnati, noti vel affines, speciem depingentes, colunt, aut aliquo reddunt dignos honore. Sed neque imperialium præceptorum potestati succumbentes talia excogitaverunt, super quibus juste accusantur illi, qui « dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis **, » ut ait Apostolus : ita ut etiam ex hoc plane modo demonstretur, quod calumnia quæ Scripturæ inest, nobis [Gr. accusatio, quam infert Scriptura, nobis] non possit aptari. Ergo si pias de Divinitate opiniones ad corpulentias transferentes, et ea quæ Deo decibiles gloriæ atque servitutis sunt, deferentes, aut secundum aliquid omnino minorantes de hujusmodi causa ostensi fuerimus, bene et abstrahunt nos a cultura et sedulitate, qua contrario videmus factum.

Intendens enim quis cum disciplina imagini cuidam sanctorum, quemadmodum conveniens est, Gloria tibi, Deus, dicit, sancti cujuslibet nomen adjiciens, ita ut per hunc quoque modum complectur quod in oratione dicitur a nobis, quo et per invisibilia et visibilia glorificetur sanctissimum nomen Christi. Sed neque Deum quemdam sanctorum virorum vocare patimur, quanquam hujusmodi appellationem is qui proprie solus et unus est Deus, illis qui sibi placuerint, largitus sit, quemadmo-

** Hebr. ix, 5. ** Psal. lxxix, 2. ** Rom. i, 22, 25.

dum in sacro Psalmodum scriptum est libro ⁴¹. Neque rursus ut sufficientem habere nos arbitantes Dei cognitionis certitudinem, tales imagines parvipendimus, vel spernimus concursus qui in ecclesiis Dei fit; sed die ac nocte, imo ut cum Psalmo dixerim ⁴², vespere et mane et meridie Deo benedicimus. et maxime in tempore divini sacrificii ac officii. Quin potius ut liquido scientes, non aliunde nobis spem provenire salutis, nisi ex pia fide et confessione quæ in unum Deum, qui in Trinitate adoratur, efficitur, quarum una quidem in corde consistit, altera vero in ore profertur; Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem ⁴³, semper laudem ipsius Dei qui fecit nos, in ore habemus, et exaltationes ejus in faucibus ferimus, omnisque plebs Christi ad perceptionem sanctissimi corporis ejus et sanguinis, per quæ memoriam mortis ejus, et resurrectionis secundum ipsius celebramus traditionem, insatiabili desiderio et divinitus mota industria perurgitur magis, quam cervus ad fontes aquarum ⁴⁴. Sed nec illud scandalizet quosdam, quod ante imagines sanctorum luminariorum concinnatio et suavis odoris thymiamata sunt. Symbolice namque talia celebrari ad honorem illorum excogitata sunt, quorum cum Christo requies est, quorum honor in eum recurrit: hoc probante Basilio sapiente ⁴⁵, quia honor circa bonos conservorum approbationem habet benevolentia erga communem exhibita Dominum. Indicia sunt namque sensibilia lumina divini ac sine materia luminis dati: porro aromatum incensum purissimæ et totius sancti Spiritus inspirationis et refectionis [Gr. repletionis] in signe.

Et hæc quidem veluti contra emergentes oppositiones et contradictiones, quæ quasi ex Scripturis prætentantur, scribenda consideravimus, rogantes, ut id quod sine scandalo et turbatione populi sit, omnimodis persequamini: præsertim cum, ne unus ex minimis contemnatur, præcipiat Dominus ⁴⁶; similiter autem et ne scandalizetur importabilem [cum hoc imp] ferat et terribilem iis qui hoc fecerint, damnationem. Nunc autem et civitates omnes [Gr. totæ] et multitudines populorum non in paucis super hoc tumultu consistunt: in quo ne nos obnoxii appareamus, omni studio procuremus. Præ omnibus providendum est nobis, quod mentem meam commovet, ne occasionem elationis hinc capiant ii qui contra fidem nostram inimici sunt crucis Christi, dicentes quod usque nunc Christiani errassent. Nisi enim hoc idololatriam esse cognovissent, nequaquam modo manufacturam abjectionem fecissent. Quod quantum injuriam et depositionem inferat fidei quæ in Christum est, unusquisque confessus exstiterit. Siquidem et hoc quasi quid verisimile profecto dicturi sunt, quo-

Α Ουτε πάλιν ὡς ἱκανὴν ἔχειν νομίζοντες. θεογνωσίας βεβαίωσιν τὰς τοιαύτας εἰκόνας καταφρονουμένων τῆς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ συνδρομῆς, καὶ τοῦ ἐν αὐταῖς ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ψαλμικῶς δὲ μᾶλλον, εἰπεῖν, ἐσπέρας καὶ πρωτὶ καὶ μεσημβρίας εὐλογεῖν τὸν Θεόν, καθὼς φησὶν ὁ Δαβὶδ, καὶ μάλιστα ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας μυσταγωγίας καὶ λειτουργίας. Ἄλλ' ὡς ἀσφαλῶς ἐπιστάμενοι οὐκ ἄλλοθεν ἡμῖν τὴν ἐλπίδα περιγίνεσθαι τῆς σωτηρίας, ἢ ἐκ τῆς πρὸς τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν τὸν ἐν Τριάδι προσκυνούμενον εὐσεβοῦς πίστεως καὶ ὁμολογίας, τῆς μὲν ἐν καρδίᾳ συνισταμένης, τῆς δὲ διὰ στόματος προφερομένης (Καρδία γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν), ὁ δὲ πάντως τὴν γίνεσθαι αὐτοῦ τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ ἐν τῷ στόματι ἔχοντες, καὶ τὰς ὑψώσεις αὐτοῦ ἐν τῷ λάρυγγι φέροντες, πᾶς ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὴν μετάληψιν τοῦ παναγίου αὐτοῦ σώματος καὶ αἵματος, δι' ὧν τὴν μνήμην τοῦ θανάτου αὐτοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως κατὰ τὴν αὐτοῦ τελοῦμεν παράδοσιν, ἀκορέστῳ ἐπιθυμίᾳ καὶ θεοκινήτῳ σπουδῇ κατεπιείγονται μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων ἢ ἑλαφός. Ἄλλὰ μὲν δ' ἐκεῖνο σκανδαλίζετω τινὰς, τὸ ἐμπροσθεν τῶν εἰκόνων τῶν ἁγίων φωταγωγίαν γίνεσθαι: καὶ εὐὸς θυμίαν. Συμβολικῶς γὰρ τελεῖσθαι τὰ τοιαῦτα πρὸς τιμὴν ἐκείνων ἐπενοήθη, ὧν μετὰ Χριστοῦ ἡ ἀνάπαυσις, ὧν καὶ ἡ τιμὴ αὐτὸν ἀνατρέχει· τοῦτο λέγοντος Βασίλειου τοῦ σοφοῦ, ὅτι ἡ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ἡμοδούλων τιμὴ ἀποδειξὶν ἔχει τῆς πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐνοίας. Σύμβολον μὲν τὰ αἰσθητὰ φῶτα τῆς ἀθλῶς καὶ θείας φωτοδοσίας· ἡ δὲ τῶν ἀρωμάτων ἀναθυμίασις τῆς ἀκραίφους καὶ ὀλῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος περιπινοίας τε καὶ πληρωσεως.

Καὶ ταῦτα μὲν ὡς πρὸς τὰς ὑφορμώσας ἀντιθέσεις καὶ τὰς ἐκ Γραφῶν ὀρθῶς προτεινομένας ἀντιλογίας γράψαι συνείδημεν, παρκαλοῦντες τὸ ἀσκανδαλίστου τοῖς λαοῖς, καὶ ἀάραχον παντὶ τρόπῳ μεταδιώκειν ἑμᾶς, ὅπως καὶ τῶν μικρῶν ἐνὸς μὴ καταφρονεῖν παραγγέλλει ὁ Κύριος· ὁμῶς δὲ καὶ τὸ σκανδαλίζεῖν ἀφόρητον καὶ φοβερὸν τοῖς τοῦτο πράττουσιν ἐπάγει κατάκρισιν. Νῦν δὲ πόλλαις ὄλαι καὶ τὰ πληθῆ τῶν λαῶν οὐκ ἐν ὀλίγῳ περὶ τοῦτου θορόθυμῳ τυγχάνουσιν· οὐ ἡμεῖς μὴ αἴτιοι φανῆναι διὰ τὴν πάσης ποιησώμεθα σπουδῆς. Ὑπὲρ ἅπαντα δὲ προνοητέον ἡμῖν, ὅπως μου καταστείη τὴν διάνοιαν, τοῦ μὴ ἀφορμῆν ἐπάρσεως ἐνεσθῆναι λαβεῖν τοὺς τῆς πίστεως ἡμῶν, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ· ὥστε καὶ λέγειν αὐτοὺς, ὅτι μέχρι τοῦ νῦν οἱ Χριστιανοὶ ἐπλακύνοντο. Εἰ μὴ γὰρ εἰδωλολατρείαν ἤδεισαν τὸ τοιοῦτον, οὐκ ἂν ἀρέτως τὴν τῶν χριστοποιήτων ἀποβολὴν ἐποιήσαντο. Ὅπως πῶσιν ὑβρίν καὶ καθαίρεισιν προστρέβεται τῇ εἰς Χριστὸν πίστει, πᾶς τις ὁμολογήσει. Πάντως γὰρ καὶ τοῦτο κατὰ τὴν εἰκόσ λέγειν αὐτοῖς ἔσται, ὅτι τῆς ἀπασί πλανωμένοις οὐκ ἔστιν ἄλλως πειθεσθαι, ὡς τῆς ἀληθείας οὐκ οὐσῆς

⁴¹ Psal. LXXXI, 6. ⁴² Psal. LIV, 13. ⁴³ Rom. x, 10. ⁴⁴ Psal. CXXI, 2. ⁴⁵ Hom. in 40 martyres. ⁴⁶ Matth. XVIII, 10.

παρ' αὐτοῖς. Τί δὲ, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ τὰ πάντα εὐσεβέστατοι καὶ φιλόχριστοι ἡμῶν βασιλεῖς στήλην ἀληθῶς τῆς οἰκείας φιλοθείας, τὴν πρὸ τῶν βασιλείων λέγου εἰκόνα ἐγείραντες, ἐν ἣ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν ἀναθέμενοι τὰς ἰδέας καὶ τὰς τούτων περὶ τοῦ Κυρίου ἐγγράψαντες φωνὰς, τῆς ἑαυτῶν πεποιθήσεως τὸ καύχημα τῶν σωτηρίων σταυρῶν ἀνεκέρουσαν; Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τὸ εἰς εἰκόνας διαφόρους τὸν Θεὸν θαυματουργῆσαι, περὶ ὧν πολλοὶ πολλὰ ἱστορεῖν βούλονται· ὅλον ἀβύστων θηραπειάς, ὧν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν περὶ γεγόναμεν περιεργῶν ἀναλύσεις, αἱ καθ' ὕπνου πολλάκις τῶν γεγραμμένων ἐπιφάνειαι· τὸ δὲ πάντων μάλιστα ἐμμανέστατον, μηδεμίαν ἀντιβρόχῆσεως ἢ ἀμφιβολίας τινὸς ἀνεχόμενον, ἢ ἐν Σωζοπόλει τῆς Πισιδίας τὸ πρὶν ὑπάρχουσα εἰκὼν τῆς παναχράντου θεοτόκου, ἐκ τῆς γεγραμμένης παλάμης αὐτῆς τὴν τῷ μύρῳ βλύσειν προχέουσα. Οὗ τινος θαύματος μάρτυρες πολλοί. Εἰ δὲ καὶ νῦν οὐχ ὁράται ἡ τοιαύτη τῆς εἰκόνης γινομένη θαυματοουργία, οὐ παρὲ τούτο τὰ πρῶην ἀπιστηθήσεται· ἵνα μὴ ὁμοίως ἔπιστα κρίνωνται τὰ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων ἱστορούμενα ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος σημεῖα καὶ χάρισματα διάφορα τοῦ Πνεύματος, τανῦν οὐδ' αὖτως ἐνεργούμενα· τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ τῆς ταύτης συγκαταθέσεως τοὺς ἀσθενέστερον διακείμενους βεβαιωτέρους εἰς τὴν περὶ αὐτοῦ πίστιν ἐργαζόμενον, καὶ ἅμα τὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως καὶ ἐκ τούτων δεικνύοντος, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο. Ποτὲ μὲν γὰρ ἡ τούτων σικιὰ, ποτὲ δὲ τὸ τῶν ἱματίων ἀπηρητημένον σουδάριον τὰς ἰάσεις παρεῖχον. Ὡσπερ οὖν ἐν ἐκείνοις οὐ παντὸς σώματος σικιὰ, ἀλλὰ τοῦ Πέτρου μόνου τὴν θεραπείαν ἐδίδου τοῖς κίμνουσιν· ὡσαύτως καὶ τὰ σουδάρια οὐ παντὸς ἱματίου, ἀλλὰ τῶν τοῦ Παύλου καὶ μόνων ἰώντο τοὺς ἀσθενούντας, εἰς πληροφορίαν πίστεως τοῦ ὑπ' αὐτῶν κηρυττομένου Θεοῦ, ὡσαύτως τὴν οἰκείαν χάριν καὶ διὰ τῶν ἀψύχων ἀποδεικνύοντες· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν εἰκόνων πολλάκις ἠδύδρασε γίνεσθαι, οὐκ ἐπὶ πάσης εἰκόνης ἢ γραφῆς τοῦ τοιοῦτου εἶδους τῆς ἐεργεσίας ἐν τοῖς πιστεύουσι γινομένου, ἀλλ' ἐν μόναις τῶν ἁγίων, ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· ὥστε μὴ ἐκ ταυτομάτου ὑπονοεῖν τὰς ἰάσεις συμβαίνειν, ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριτος.

in solis sanctorum, vel etiam ipsius Domini : quo non suapte intelligerentur sanitates accedere, sed ex sola gratia Dei nostri.

Ἄξιον δὲ, ὡς εἶμαι, μηδὲ ἐκεῖνο ἀπκρισήμαντον διὰ τὴν αἰτίαν, ὅπερ ὁ Παμφίλιος Εὐσεβίος ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ αὐτοῦ τέθεικεν ἱστορίᾳ· ὅτι ἐν Πανεάδι τῇ πόλει, ἣν τινα Καισάρειαν τὴν Φιλίππου τὸ Εὐαγγελίον ὀνομάζει, λέγεται ὁ ὀίκος εἶναι τῆς αἰμορροούσης γυναίκης, ἣτις ἐπὶ κρασπέδῳ τοῦ Σωτῆρος ἵαθη, ὡς γέγραπται ἐν τοῖς Εὐαγγελλίοις. Οὗ τινος οἴκου πρὸς ταῖς πόλεις ἀνδριάντα φησὶν ἐκ χαλκοῦ πεποιημένον εἶσθαι, εἰκόνα φέροντα τοῦ Κυρίου· ἀντικρὺ δὲ ἐκτετατωμένον ἁγίασμα ἐπὶ γόνα κακλιμένης ὑπάρχειν τεταμένης ἐπὶ τὸ πρόσωπον ταῖς χερσίν, ἐκτετα-

niam his qui semel erraverunt, omnino persuaderi non poterit [Gr. omnino dandæ non sunt aures], quippe penes quos veritas non est. Porro quid plura dixerim, cum et ipsi per cuncta piissimi et amici Christi imperatores nostri tabulam veraciter proprii Deitatis amoris, id est, imaginem quæ ante regalia est, erigentes, et in ea apostolorum et prophetarum imponentes effigies, et horum de Domino inscribentes voces, confidentiæ suæ glorificationem salutarem crucem esse prædicaverunt? Capitula vero sunt, quæ dicunt, per imagines [Gr. Caput vero eorum qui dicuntur, per imag.] diversas Deum operatum miracula, de quibus multi multam historiam texere volunt : utputa infirmitatum medelas, quas et ipsi nos experti sumus, et circumventionium resolutiones, quas in somnis per picturas crebro conspeximus [Gr. et crebras depictorum in somnis visiones]. Porro maxime omnium manifestissimum, et nullam controversiam vel ambiguitatem sustinens, est, quod imago quæ pridem Sozopoli Pisidiæ intemeratæ Dei Genitricis fuit, ex depicta palma sua unguenti emanationem profuderit. Cujus miraculi testes sunt multi. Licet autem nunc hujuscemodi non fiat opus miraculi, non tamen incredibilia erant priora, ne pari modo incredibilia judicentur quæ in Actibus apostolorum sunt descripta in principio prædicationis signa diversa et charismata Spiritus, quæ nunc minime patrantur; amatore hominum videlicet Deo per talem condensationem eos, qui infirmiores erant [sunt], potentiores in fide sua perficiente, et pariter suam virtutem etiam per hos [per hæc] ostendente, quemadmodum apostolorum factum est tempore. Aliquando enim horum umbra, aliquando vero vestium sublata [Gr. de vestibus pendentia] sudaria sanitates præstabant. Sicut ergo in illis non omnis corporis umbra, sed Petri tantummodo dabant laborantibus medelam : similiter et sudaria non omnis vestimenti, sed Pauli solummodo sanabant infirmos, in satisfactionem fidei ejus qui ab ipsis prædicabatur, qui gratiam suam etiam per inanimata demonstrabat : ita et super imaginibus sæpe fieri placuit ; non in omni imagine vel picturalis speciei beneficii inter credentes effecta, sed

Dignum autem, ut reor, est, neque illud præmittamus, quod Eusebius Pamphili in ecclesiastica Historia posuit : quia in Paneade civitate, quam Casaream Philippi Evangelium nominat, fertur domum esse sanguinis fluxum patientis [passæ] mulieris, quæ simbria Salvatoris sanata est, sicut scriptum in Evangeliiis⁶⁷. Cujus domus pro foribus aiunt statuum de ære factam stare, imaginem ferentem Domini : contra quam formam mulieris genibus provolutæ consistere, palmis extensis supplicanti similem, in recordationem miraculi quod

⁶⁷ Matth. ix, 20.

factum est circa se, hoc ab ea sollicite acto : et quod ad pedes statuæ in nomine Domini factæ, herba quædam oritur nova specie ac ignota, quæ variorum languorum medicamentum est ; quod per seipsum vidisse Eusebius ait : manifeste Salvatore propriæ gratiæ dispensatoriæ insignia faciente ad fidem mulierculæ, ostendente quod nos superius indicavimus, quia non simpliciter tractanda [accipiendâ] sunt quæ geruntur, sed intentio [facientis] ei est comprobanda. Dicit autem idem Eusebius, quod et apostolorum imagines Petri et Pauli, atque ipsius Christi, per colores æstimatas [Gr. conservatas] in picturis aspexerit. Non autem hoc dicimus nos, ut statuas æneas facere studeamus, sed ut insinuemus, quoniam et illud secundum gentilem consuetudinem factum, non renuente, sed volente Domino, ut in ipso demonstraretur per plurimum tempus ipsius bonitatis miraculum. Quod apud nos venerabilius est qualiter obtinens mos (4), doceat commemorationis sermo. [Gr. morem, qui apud nos obtinuit magis pie quodammodo, non est fas vituperare. In his igitur absolvatur nostra com.] Deus autem veritatis, qui deduxit nos in omnem veritatem, et omnem dissensionis occasionem et turbationis causam a nostris abigit animabus, unanimiter uno spiritu glorificantes eum supercælesti regno dignos efficiat.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit : Clamaverunt custodes Ecclesiæ catholicæ, sancti videlicet Patres nostri, qui semper supra intelligibiles ejus vigilantes [intelligibilia propugnacula], arcetes, omne prælium et inane verbum repulerunt ; et hanc indiscerptam servantes, universam phalangem adversantium persecuti sunt, et una cum veteribus hæresibus et errorem novæ pravitalis Christianos calumniis appetentium pupugerunt gladio Spiritus. Dicamus ergo cunctis una voce cum magistro nostro, Paulo videlicet divino apostolo : « Christus pax nostra, qui fecit utraque unum ⁴⁸. » Ipsum decet gloria, honor et adoratio cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Sancta synodus dixit : Divinitus sonantium Patrum doctrinæ nos correxerunt. Ex ipsis haurientes veritatem potati sumus. Eos sequentes, mendacium persecuti sumus. Ab eis edocti, venerabi-

⁴⁸ Ephes. II, 14.

(4) Adnotatio Græci scholiastæ. ΟΙ Γραικοὶ τὴ θεῖον θυσιάστηρον, ἴνα μὴ πῖσιν ἐκδηλα ἦ τὰ θεῖα, καγκέλλοι; περικλείουσιν· ἐν οἷς τὰς σεπτὰς ἀναστηλοῦσιν εἰκόνας, δι' ὧν καὶ τὰ ἅδουτα περιφράττεται, καὶ τῶν ἁγίων οἱ τύποι προσκυνοῦνται. Πρὸς τοῦτο γοῦν δοκεῖ ἀφορᾶν ὁ Γερμανός· ἐπεὶ δι' ἀνδριάντων αὐτὸ τοῦτο γενέσθαι ἀμήχανον· ὅθεν καὶ τὴν τῶν εἰκόνων χρῆσιν ἄτε δὴ κοινοτέραν τε καὶ πρὸς τὴν περικλείειν εὐχερῆστεραν πῶς κατονώμασεν. Ὅτι γὰρ καὶ τὸ ἐτέρους ἀνδριάντας ἐγείρειν εὐσεβείας, καὶ οὐχ ἀσύνηθες τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐκ τῶν ἑσυχάσιων τινῶν ἐπισημάτων, καὶ ἐκ τοῦ ὅρου αὐτοῦ

οὐσῆ εἰκοῆς, εἰς ἀνάμνησιν τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος τοῦτου αὐτῆ σπουδασθέντος· καὶ ὡς πρὸς τοὺς ποσὶ τοῦ εἰς ὄνομα τοῦ Κυρίου γενομένου ἀνδριάντος βοτάνη τις ἀναφύεται ξένη τὸ εἶδος, καὶ οὐ γνωρίμη, ἥτις παντοῖα νοσημάτων ἰατρῶν γίνεται· ὅπερ καὶ αὐτοφει παρακλαθεῖν ὁ αὐτὸς Εὐσέβιος ξηφ· προδήλως τοῦ Σωτῆρος τὰ τῆς οικείας χάριτος ἐν συγκαταβάσει ποιουμένου πρὸς τὴν πίστιν τοῦ γυναιίου, δεικνύοντος ὅπερ ἡμῖν ἀνωτέρω δεδῆλωται, ὅτι οὐχ ἀπλῶς τὰ ἀποτελούμενα σκοπεῖται, ἀλλὰ ὁ σκοπὸς τοῦ πράττοντος δοκιμάζεται. Λέγει δὲ ἐν ταύτῃ ὁ αὐτὸς Εὐσέβιος, ὅτι καὶ τῶν ἀποστόλων τὰς εἰκόνας Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Χριστοῦ, διὰ χρωμάτων ἐν γραφαῖς σωζομένας ἰστέρηκεν. Οὐ τοῦτο δὲ λέγομεν ἡμεῖς, ὥστε τὰς ἐκ χαλκοῦ στήλας ἐπιτηδεύειν ἡμᾶς, ἀλλ' ἡ μόνον δηλώσαι, ὅτι καὶ τὸ κατ' ἐθνικὴν συνήθειαν μὴ ἀποποιήσασθαι τοῦ Κυρίου, ἀλλ' εὐδοκίησαντος ἐν αὐτῷ ἐπιδεικνυσθαι ἐφ' ἱκανὸν χρόνον τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος τὴν θαυματουργίαν, τὸ παρ' ἡμῖν εὐαγέστερόν πως κρατήσαν ἔθος κακίζειν οὐχ ὅσιον. Ἐν τούτοις μὲν οὖν ὁ ἡμέτερος πληροῦσθω τῆς ὑπομνήσεως λόγος. Ὁ δὲ τῆς ἀληθείας θεὸς ὁ ὀδηγήσας ἡμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ πᾶσαν διχονοίαν ἀφορμὴν καὶ ὑπόθεσιν ταραχῆς τῶν ἡμετέρων ἀπελεύων ψυχῶν, ὁμοθυμαδὸν ἐν ἐνὶ πνεύματι δοξάζοντας αὐτὸν τῆς ἐπουρανίου βασιλείας καταξιώσῃ.

Ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπεν· Ἐβόησαν οἱ φύλακες τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, οἱ διὰ παντὸς ὑπεράνω τῶν νοσητῶν αὐτῆς ἀγρυπνοῦντες ἐπάλλεων· πᾶσαν παράταξιν καὶ μάταιον λόγον ἀπέωσαν· καὶ ταύτην ἀσπάρακτον τηρήσαντες, παντοίαν ψάλαγγα τῶν ἐναντίων ἐξεδίωξαν, καὶ ἅμα τὰς παλαιὰς ἀίρεσεις καὶ τὴν πλάνην τῆς καινῆς φαυλότητος τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἐξεκέντησαν τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος. Εἶπωμεν οὖν ἅπαντες μὲν φωνῇ μετὰ τοῦ ἡμῶν διδασκάλου Παύλου τοῦ θεοῦ ἀποστόλου· « Χριστὸς ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμώφερα ἐν. » Αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ ἁγία σύνοδος ἐξεβόησε· Τῶν θεοφθόγγων Πατέρων αἱ διδασκαλαὶ ἡμᾶς διωρθώσαντο. Ἐξ αὐτῶν ἀρυσάμενοι τὴν ἀλήθειαν ἐποτίσθημεν. Αὐτοῖς κατακολοθησάντες, τὸ ψεῦδος ἐδιώξαμεν. Παρ' αὐ-

τῆς ἁγίας ταύτης συνόδου καθέστηκε προδηλότατον. Græci, ne sacra omnibus pateant, sacrarium altare cancellis circumcludunt : in quibus reponunt imagines, quæ simul altare contegunt, et populo adoranda proponuntur. Huc videtur allusisse Germanus ; id enim statuæ minus commode præstare queunt ; ac proinde usum imaginum ut commodiorem et communiorem, magis etiam pium quodammodo vocavit. Nam alioqui pium esse ac receptum ab ecclesiis sacrarium statuarum usum, ex quibusdam episcoporum interlocutionibus, et ex ipsa definitione hujus synodi apertissime constat. HARD.

τῶν διδαχθέντες, σεπτὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα. Πα- A
τέρες κηρύττουσι, τέκνα ὑπακοῆς ἐσμέν, καὶ ἐγ-
καυχόμεθα ἐν προσώπῳ μητρὸς τῆ παραδόσει τῆς
καθολικῆς Ἐκκλησίας· Πιστεύοντες εἰς ἓνα Θεὸν
τὸν ἐν Τριάδι ἀνυμνούμενον, τὰς τιμὰς εἰκόνας ἀσ-
παζόμεθα. Οἱ μὴ οὕτως ἔχοντες ἀνάθεμα ἔστωσαν.
Οἱ μὴ οὕτως φρονούντες πόρρω τῆς Ἐκκλησίας
ἐπίσωθῆτωσαν. Ἡμεῖς τῆ ἀρχαία θεσμοθεσίᾳ τῆς
καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐπακολουθοῦμεν. Ἡμεῖς τοὺς
θεσμούς τῶν Πατέρων φυλάττομεν. Ἡμεῖς τοὺς
προσθέντας τι, ἢ ἀφαιρούντας ἐκ τῆς καθολικῆς
Ἐκκλησίας, ἀναθεματίζομεν. Ἡμεῖς τὴν ἐπίει-
στον καινοτομίαν τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἀναθε-
ματίζομεν. Ἡμεῖς τὰς σεπτὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα.
Ἡμεῖς τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας τῷ ἀναθέματι καθ-
υπεβάλλομεν. Τοῖς Χριστιανοκατηγόροις, ἤτοι τοῖς B
Εἰκονκλάσταις ἀνάθεμα. Τοῖς ἐκλαμβάνουσι τὰς τῆς
θείας Γραφῆς ῥήσεις, τὰς κατὰ τῶν εἰδώλων, εἰς
τὰς σεπτὰς εἰκόνας, ἀνάθεμα. Τοῖς μὴ ἀσπαζομένοις
τὴς ἁγίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας ἀνάθεμα. Τοῖς ἀπο-
κλιούσι τὰς ἱεράς καὶ σεπτὰς εἰκόνας εἰδῶλα, ἀνά-
θεμα. Τοῖς λέγουσιν, ὅτι ὡς θεοὶ οἱ Χριστιανοὶ ταῖς
εἰκόνας προσέρχονται, ἀνάθεμα. Τοῖς κοινονοῦσιν ἐν
γῶσσι τοῖς ὑβρίζουσι καὶ ἀτιμάζουσι τὰς σεπτὰς
εἰκόνας, ἀνάθεμα. Τοῖς λέγουσιν, ὅτι πλὴν Χριστοῦ
τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἄλλος ἐβύρατο ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώ-
λων, ἀνάθεμα. Τοῖς τολμῶσι λέγειν τὴν καθολικὴν
Ἐκκλησίαν εἰδῶλά ποτε δεδέχθαι, ἀνάθεμα.

Καὶ μετὰ τὸ ἐκφωνηθῆναι τοὺς προαναφερομέ-
ως ἀναθεματισμούς διὰ χάρτου, ἢ ἁγία σύνοδος, C
ἀναγνόντος Εὐθυμίου ἐπισκόπου Σάρδεων, ἐξεφώ-
ησε τὰ ὑποσημασμένα.

Τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ
ἐκπληροῦντες θεῖαν πρόσταξιν οἱ ἅγιοι Πατέρες
ἡμῶν, τὸν παρ' αὐτοῦ δοθέντα αὐτοῖς λύχον τῆς
θείας γῶσσεως οὐχ ὑπὸ τὴν μέδρον ἐκρούσαν, ἀλλ'
ἐπὶ τὴν λυχνίαν ἀνέθηκαν τῆς ὠφελιμωτάτης δι-
δασκαλίας· ἵνα λάμψη πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ, τουτ-
εἶπε τοῖς ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ γεννηθεῖσι,
ὅτι τὸ μήποτε προσκλῆσαι τινὰ πρὸς λίθον τὸν πό-
δα τῆς αἰρετικῆς κακοδοξίας τῶν εὐσεβῶς ὁμολο-
γούντων τὸν Κύριον. Αὐτοὶ γὰρ πᾶσαν πλάνην αἰ-
ρετικῶν ἐξωθοῦσι, καὶ τὸ σεσηπὸς μέλος, εἴ πως
ἀνίστα νοσεῖ, ἐκκόπτουσι· καὶ τὸ πύρον κατέχοντες,
τὴν ἄλωνα καθαίρουσι· καὶ τὸν μὲν σῖτον, ἤτοι τὸν
εὐφρόνιον λόγον, τὸν στηρίζοντα καρδίαν ἀνθρώπου
ἐπιλείουσι ἐν τῇ ἀποθήκῃ τῆς καθολικῆς Ἐκ-
κλησίας, τὸ δὲ ἄχυρον τῆς αἰρετικῆς κακοδοξίας
ἐξω βύζαντες, κατακαίουσι πυρὶ ἀσθέστου.

Ἀλλὰ καὶ ἡ ἁγία καὶ οἰκουμένη αὕτη σύνοδος, ἢ
εἰδικῆ Θεοῦ καὶ ἐπινεύσει τῶν εὐσεβῶν καὶ πιστο-
τάτων ἡμῶν βασιλέων, Εἰρήνης τῆς νέας Ἐλένης,
καὶ πῶς Κωνσταντίνου τοῦ ταύτης Θεοφιλῆτος
ἡμετέρου συναθροισθεῖσα ἐν ταύτῃ τῇ Νικαίᾳ λαμ-
περῆ μητροπόλει τὸ δευτέρου, διὰ τῆς ἀναγνώσεως
κατανοήσασα τῶν ἀσπίδων καὶ μακαρίων Πατέρων
ἡμῶν τὰ δόγματα, αὐτὴν μὲν τὸν Θεὸν δοξάζει, παρ'
ὧ ἐδόθη ἐκείνους λόγος πρὸς ἡμετέραν διδασκαλίαν,

A les imagines salutamus. Patres prædicant, filii obe-
dientiæ sumus, et congratulamur in facie matris,
traditione Ecclesiæ catholicæ: Credentes in unum
Deum, in Trinitate laudandum, honorabiles ima-
gines salutamus. Qui sic se non habent, anathema
sint: qui ita non sentiunt, procul ab Ecclesia
pellantur. Nos antiquam legislationem Ecclesiæ
catholicæ sequimur. Nos jura patrum conser-
vamus; nos eos qui addunt quid vel auferunt
ex catholica Ecclesia, anathematizamus. Nos
subintroducunt novitatem Christianos accusantium
anathematizamus. Nos venerabiles iconas
salutamus. Nos eos qui sic se non habent, anathe-
mati submittimus. Christianos accusantibus, id
est, imagines confringentibus anathema sit. His
qui assumunt dicta sanctæ Scripturæ, quæ sunt
contra idola, in venerabiles imagines, anathema.
His qui non salutant sanctas ac venerabiles iconas,
anathema. His qui appellant sacras imagines idola,
anathema. His qui dicunt, quod veluti ad deos
Christiani, ita ad iconas accedant, anathema. His
qui communicant scienter injuriam et inhonoran-
tiam inferentibus venerabilibus imaginibus, ana-
thema. His qui dicunt, quod excepto Christo Do-
mino nostro, alius nos eruerit ab idolis, anathema.
His qui audent dicere, catholicam Ecclesiam idola
aliquando recepisse, anathema.

Et postquam prolati sunt præfati anathematismi
per chartam, sancta synodus, legente Euthymio
episcopo Sardis, pronuntiavit subter annexa.

Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi divinum
adimplentes præceptum sancti Patris nostri, lucer-
nam sibi divinæ cognitionis ab eo datam non sub
medio absconderunt, sed supra candelabrum po-
suerunt utilissimi magisterii, ut luceat omnibus
qui in domo, id est, qui in Ecclesia catholica nati
sunt, ne forte offendat aliquis eorum qui pie con-
fitentur Dominum ad lapidem hæreticæ et malæ
opinionis pedem suum. Ipsi enim omnem errorem
hæreticorum foras expellunt, et putrefactum mem-
brum, si insanabiliter elanguet, excidunt; et ven-
tilabrum habentes, aream purgant: et triticum
quidem, id est, verbum quod nutrit, quodque confir-
mat cor hominis, includunt in horreo catholicæ
Ecclesiæ: paleam autem hæreticæ ac malæ opinio-
nis foras projicientes, comburant igne inextin-
guibili.

Quamobrem sancta et universalis hæc synodus
beneplacito Dei et nutu piorum et fidelissimorum
imperatorum nostrorum, Irenæ novæ Helenæ, ac
novi Constantini hujus Deo conservandi germinis,
congregata, secundo in hac Nicæensium clara me-
tropoli, per lectionem considerans memorabilium
et beatorum Patrum nostrorum dogmata, ipsum
quidem Deum glorificat, a quo illis datus est sermo
ad doctrinam nostram, et ad perfectionem catho-

licæ et apostolicæ Ecclesiæ: adversus vero eos qui non sentiunt ea quæ illi, sed obumbrare moliantur eam quæ vere est veritas, per novitatem suam, Psalmi 66 concinunt vocem: Quanta malignati sunt inimici in sancto tuo, et gloriati sunt dicentes, quia Non est magister, et nos non cognoscet tractantes dolose verbum veritatis. Nos autem per omnia eorumdem deiferorum Patrum nostrorum dogmata et præcepta tenentes, prædicamus uno ore et uno corde, nihil addentes, nihil auferentes ex his quæ ab illis tradita sunt nobis; sed in his roboramur, in his confirmamur: ita confitemur, ita docemus, quemadmodum sanctæ ac universales sex synodi definierunt et firmaverunt. Et credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium factorem visibilium et invisibilium: et in unum Dominum Jesum Christum unigenitum Filium et Verbum ejus, per quem omnia facta sunt. Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, consubstantialiæque et consempiternum eidem Patri et Filio ejus, qui una cum eo sine initio est: Trinitatem inconditam, indivisam, incomprehensibilem, incircumscriptionem: eandem totam ac solam servitute [latria] colendam, et adorandam, et venerandam: unam deitatem, unam dominationem, unam potestatem, unum imperium et potentiam, quæ personis dividitur indivise, et substantia copulatur divise. Confitemur et unum ejusdem sanctæ et consubstantialis Trinitatis Dominum nostrum Jesum Christum verum Deum in novissimis diebus propter nostram salutem incarnatum et hominem factum, salvasse per salutiferam dispensationem suam, passionemque ac resurrectionem, et in cælos regressionem, genus nostrum, et nos liberasse ab errore idolorum; et ut ait propheta: « Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos 70. » Quem et nos sequentes, et hujus vocem propriam facientes, magna voce clamamus: Non synodus, non principum imperium, non conjuratio Deo odibilis, ab idolorum errore liberam fecerunt Ecclesiam, quemadmodum Judaicum deliravit concilium, quod contra venerabiles imagines infremuit: sed ipse gloriæ Dominus incarnatus Deus nos salvavit, et ab idolica deceptione eripuit. Ipsi igitur gloria, ipsi grates, ipsi gratiarum actio, ipsi laus, ipsi magnificentia: ipsius redemptio, ipsius salus, qui salvare solus in [perfecta] perpetuum potest, et non aliorum, qui de humo veniunt, hominum. Ipse in nobis, in quos fines sæculorum devenerunt, per incarnatam dispensationem suam prænuntiatos prophetarum suorum affatus terminavit, inhabitans in nobis, et inambulans, et delens nomina idolorum a terra, sicuti jam scriptum est. Salutamus autem et Dominicas et apostolicas et

καὶ πρὸς καταρτισμὸν τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ὡς τοῦ δὲ μὴ τὰ ἐκεῖνων φρονούντας, ἀλλὰ συσκιάσαι μηχανωμένους τὴν ὄντως ἀληθειαν διὰ τῆς αὐτῶν κεινοτομίας, τὴν ψαλμικὴν καταπέφθουσι φωνήν ὡς Ὅσα ἐπονηρεύσαντο οἱ ἐχθροὶ ἐν τῷ ἁγίῳ σου, καὶ ἐνεκαυχῆσαντο λέγοντες, ὅτι οὐκ ἔστι διδάσκαλος, καὶ ἡμᾶς οὐ γινώσκειται δολοῦντας τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Ἡμεῖς δὲ κατὰ πάντα τῶν αὐτῶν θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν τὰ δόγματα καὶ πράγματα ὡς κρατοῦντες, κηρύσσομεν ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ, μηδὲν προστιθέντες, μηδὲν ἀφαιρούντες τῶν ἐξ αὐτῶν παραδοθέντων ἡμῖν ἄλλα τοῖς βεβαιούμεθα, τοῖς στηριζόμεθα. Οὕτως ὁμολογοῦμεν, οὕτως διδάσκουμεν, καθὼς αἱ ἄγαι καὶ οἰκουμέναι καὶ ἐξ ἁπάντων ὤρισαν καὶ ἐβεβαίωσαν. Καὶ πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ποιητὴν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ὡς καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον αὐτοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε ὡς καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιόν, ὁμοούσιον τε καὶ συναϊδίον αὐτῷ τε τῷ Πατρὶ καὶ τῷ συνανάρχῳ αὐτοῦ Υἱῷ Ἁγίῳ Τριάδα ἄκτιστον, ἀμέριστον, ἀκατάληπτον, ἀπερίγραπτον ὡς τὴν αὐτὴν ὅλην καὶ μόνην λατρευτὴν τε καὶ προσκυνητὴν καὶ σεβάσμιον ὡς μίαν θεότητα, μίαν κυριότητα, μίαν ἐξουσίαν, μίαν βασιλείαν καὶ δύναμιν, ἥτις ταῖς ὑποστάσεσι διαιρεῖται ἀδιαιρέτως, καὶ τῇ οὐσίᾳ συναπτεται διηρημένως. Ὅμολογοῦμεν δὲ καὶ τὸν ἓνα τῆς αὐτῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεόν, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σώσαντα διὰ τῆς σωτηριώδους αὐτοῦ οικονομίας ὡς τοῦ τε πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνάβου, τὸ γένος ἡμῶν, καὶ ἀπαλλάξαντα ἡμᾶς τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, καὶ ὡς φησὶν ὁ προφήτης: « Οὐκ ἔσθαι ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς. » Ὁ καὶ ἡμεῖς ἐπόμενοι, καὶ τὴν τούτου φωνὴν οἰκουμενοί, μεγαλοφώνως βοῶμεν ὡς συνῶδος, οὐ βασιλείαν κράτος, οὐ συννομῶσαι θεοστουγείας τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης τὴν Ἐκκλησίαν ἡλευθέρωσαν, καθὼς ἐληρώθησε τὸ Ἰουδαϊκὸν συνέδριον, τὸ κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων φρουραχθέν ὡς αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος ἐνανθρωπήσας Θεὸς καὶ ἔσωσε, καὶ τῆς εἰδωλικῆς ἀπάτης ἀπέλλαξεν. Αὐτῷ τοῖνον δόξα, αὐτῷ χάρις, αὐτῷ εὐχαριστία, αὐτῷ αἶνος, αὐτῷ μεγαλοπρέπεια, αὐτοῦ ἡ ἀπολύτρωσις, αὐτοῦ ἡ σωτηρία τοῦ μόνου σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δυναμένου, καὶ οὐκ ἐτέρων τῶν χαμαὶ ἐρχομένων ἀνθρώπων. Αὐτὸς τὰς εἰς ἡμᾶς, ἐφ' οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων καθήνησαν, διὰ τῆς ἐσαύτου αὐτοῦ οικονομίας προκαταγγελλεῖσας διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ῥήσεις ἐπεραλίσειν, ἐνοικήσας ἐν ἡμῖν, καὶ ἐμπεριπατήσας, καὶ ἐξαλειψας τὰ ὄνματα τῶν εἰ-

70 Psal. LXXIII, 3 seqq. 70 Isa. LXIII, 9.

VARIAE LECTIONES.

70 Ἰσ. τοῖς δὲ μὴ τὰ ἐκ. φρονούσιν, etc. ὡς L. προστάγματα.

δύλων ἀπὸ τῆς γῆς, καθὼς ἤδη γέγραπται. Ἀσπαζόμεθα δὲ καὶ τὰς κυριακὰς καὶ ἀποστολικὰς, καὶ προφητικὰς φωνάς, δι' ὧν τιμᾶν καὶ μεγαλύνειν ἰδιόδημιον, πρῶτα μὲν τὴν κυρίως καὶ ἀληθῶς θεοτόκον, τὴν ἀνωτέραν πασῶν τῶν οὐρανίων δυνάμεων· τὰς τε ἁγίας καὶ ἀγγελικὰς δυνάμεις, τοὺς τε μακαρίους καὶ πανευφήμους ἀποστόλους, προφήτας τε τοὺς ἐνδόξους, καὶ τοὺς καλλινίκους καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ ἀθλήσαντας μάρτυρας, καὶ τοὺς ἁγίους καὶ θεοφόρους διδασκάλους, καὶ πάντας τοὺς ὁσίους ἄνδρας· καὶ ἐξαιτεῖσθαι τὰς τούτων πρεσβείας, ὡς δυναμένας ἡμᾶς οικειῶσαι τῷ παμβασιλεῖ τῶν ὅλων Θεῷ, φυλάττοντας δευτὰ αὐτοῦ ἐντολὰς, καὶ ἐναρτέως βιοῦν προαιρουμένους. Ἔτι γε μὴν ἀσπαζόμεθα καὶ τὸν τύπον τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ τὰ ἅγια λείψανα τῶν ἁγίων, καὶ τὰς ἁγίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας ἀποδεχόμεθα, καὶ ἀσπαζόμεθα, καὶ περιπτυσσόμεθα κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐν παράδοσιν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας, εἶτον τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, τῶν ταύτας καὶ δεξαμένων καὶ κυρωσάντων εἶναι ἐν πάσαις ταῖς ἀγιοτάταις τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαις, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. Ταύτας δὲ τὰς τιμίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας, καθὼς προεῖρηται, τιμῶμεν καὶ ἀσπαζόμεθα, καὶ τιμητικῶς προσκυνοῦμεν· τουτίσιν τὴν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως εἰκόνα, καὶ τῆς ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν καὶ παναγίας Θεοτόκου, ἐξ ἧς εἰς τὴν δόξαν σαρκωθῆναι, καὶ ὁῶσαι, καὶ ἀπαλλάξαι ἡμᾶς πάσης δυσσεβοῦς εἰδωλομανίας· τῶν τε ἁγίων καὶ ἀσωμάτων ἀγγέλων· ὡς ἄνθρωποι γὰρ τοῖς δικαίοις ἐνεφανίσθησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, τῶν θεηγόρων προφητῶν, καὶ ἀθλοφόρων μαρτύρων, καὶ ὁσίων ἄνδρῶν τὰς μορφὰς καὶ τὰ εἰκονίσματα· ὡς διὰ τῆς αὐτῶν ἀναζωγραφῆσεως εἰς ὑπόμνησιν καὶ μνήμην ἐνεργεῖται δύνασθαι πρὸς τὸ πρωτότυπον, καὶ ἐν μετέπειτα γίνεσθαι τινος ἁγιασμοῦ. Ταῦτα οὕτω φρονεῖν ἰδιόδημιον, καὶ ἐδεδαιώθημεν παρά τε τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, καὶ τῆς αὐτῶν θεοπαράδοτου διδασκαλίας. Καὶ χάρις τῷ Θεῷ διὰ τὴν ἀνεκδιήγητον αὐτοῦ δωρεάν, ὅτι οὐκ εἰς τέλος ἡμᾶς ἐγκατέλιπεν, οὐδ' ἀφήκε τὴν ράβδον τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κληρὸν τῶν δικαίων, ἵνα μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δίκαιοι ἐν ἀνομίαις χεῖρας αὐτῶν, εἶτον τὰς πρακτικὰς αὐτῶν ἐνεργείας· ἀλλ' ἀγαθύναντι τοῖς ἀγαθοῖς καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ, καθὼς ὁ ὑμνογράφος Δαβὶδ ἐμελέθησε· μεθ' οὗ καὶ τὸ ἐξῆς συνοψάλλομεν· τοὺς τὸ λοιπὸν ἐκκλίναντας εἰς τὰς στραγγαλίαις ἀπάξει Κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν· καὶ εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ.

Ἑρμηνεία ὑπογράφης Ῥωμαίων.

Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Πέτρος ἐλέψθεο ἀρχιεπισκόπος τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν τόπον ἀναπληρῶν Ἀδριανοῦ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, πάντα προσδεξάμενος τοὺς ἐπιστρέψαντας ἐκ τῆς δυσσεβοῦς ἀπείσεως τῶν ἀθεοῦντων τὰς σεπτὰς εἰκόνας, κατὰ

A propheticas voces, super quas honorare et magnificare didicimus primo quidem eam quæ proprie ac veraciter esset Dei Genitrix, et superior cœlestibus cunctis virtutibus; sanctasque et angelicas virtutes, atque beatos et laudabilissimos apostolos, prophetasque et gloriosos martyres, qui pro Christo certaverunt; atque sanctos et deiferos magistros, et omnes sanctos viros: et horum expetere intercessionem, ut valentes nos familiares reddere regi omnium Deo, custodientes videlicet mandata ejus, et in virtutibus vivere procurantes. Insuper salutamus et figuram pretiosæ ac vivificæ crucis, et sancta lipsana sanctorum; et sanctas ac venerabiles iconas recipimus et salutamus, atque amplectimur secundum antiquam traditionem sanctæ catholicæ Dei Ecclesiæ, id est, sanctorum Patrum nostrorum, qui et has susceperunt, et stabilierunt fore in cunctis Dei ecclesiis, et in omni loco dominationis ejus. Porro has pretiosas et venerabiles iconas, ut prædictum est, honoramus et salutamus, ac honoranter adoramus; hoc est, magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi humanationis imaginem, et intemeratæ Dominæ nostræ sanctissimæ Dei Genitricis, ex qua ipse voluit incarnari, et salvare atque liberare nos ab omni impia idolorum vesania: sanctorum etiam et incorporalium angelorum; ut homines enim justis apparuerunt. Similiter autem et divinorum ac famosissimorum apostolorum, deilocucrum etiam prophetarum, et certatorum martyrum, et sanctorum virorum figuram et effigies, ut per picturam suam in recordationem et memoriam adducere nos valentes, et ad principale attrahere, atque participes facere alicujus sanctificationis. Hæc ita sapere et didicimus et roborati sumus a sanctis Patribus nostris, et ab eorum divinitus tradito magisterio. Et gratias Deo super inenarrabili dono suo, quia in finem non deseruit nos, neque reliquit virgam peccatorum super sortem justorum, ut non extendant justis ad iniquitatem manus suas, id est, actuales operationes suas: sed bene fecit bonis et rectis corde, quemadmodum 71 hymnographus David melodice cecinit; cum quo et residuum psallimus: quia de cætero declinantes in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: et pax super Israel Dei.

Interpretatio subscriptionis Romanorum.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Petrus misericordia Dei archiepiscopus sanctæ Ecclesiæ catholicæ et apostolicæ, et locum complens Adriani sanctissimi et apostolici papæ senioris Romæ, omnes recipiens qui conversi sunt ab impia hæresis reprobantium venerabiles imagines secundum doctrinam et traditionem sanctorum Patrum nostro-

¹¹ Psal. cxlvi, 4.

rum, omnia quæ superius efferuntur approbans et consentiens, subscripsi.

Petrus, misericordia Dei presbyter et hegumenus monasterii sancti Sabbæ, et locum complens Adriani sanctissimi et apostolici papæ senioris Romæ, omnes recipiens qui conversi sunt ab impia hæresi reprobantium venerabiles imagines secundum doctrinam traditionemque sanctorum Patrum nostrorum, omnia quæ superius efferuntur approbans et consentiens, subscripsi.

Tarasius⁹², misericordia Dei episcopus Constantinopoleos novæ Romæ, confirmans sic se habere veritatem, omnia quæ superius efferuntur libenter

Joannes, misericordia Dei presbyter et patriarcharum syncellus, locum retinens trium apostolicarum sedium, Alexandria, Antiochiæ, et Hierosolymorum, omnibus quæ præferuntur in hoc textu consentio, et conveniens subscripsi mea manu.

Thomas, misericordia Dei presbyter et hegumenus monasterii sancti Patris nostri Arsenii in Ægypto siti, locum retinens trium apostolicarum sedium, Alexandria, Antiochiæ, et Hierosolymorum, omnibus quæ præferuntur in hoc textu consentio, et concordans subscripsi.

Agapius, indignus episcopus Cæsariæ Cappadociæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Joannes, episcopus Ephesi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Constantinus, episcopus Constantiæ Cypriorum insulæ, secundum ea quæ superius efferuntur, quamque nos confessi sumus orthodoxam fidem, suscipio et saluto sacras et venerabiles iconas, et honorabiliter adorans, subscripsi.

Theophilus, indignus episcopus Thessaloniciæ libenter omnia præscripta suscipiens, subscripsi.

Basilius, indignus episcopus Ancyra Galatiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Leo episcopus Heracliæ Thraciæ similiter subscripsi.

Nicolaus, indignus episcopus Cyzici, omnia quæ præscripta sunt libenter admittens, subscripsi.

Euthymius, indignus episcopus Sardorum libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Petrus, indignus episcopus Nicomediæ, libenter quæ scripta sunt suscipiens, subscripsi.

Elias peccator, episcopus Cretensium insulæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

την διδασκαλίαν καὶ παράδοσιν τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀρεσθεῖς καὶ στοιχήσας, ὑπέγραψα.

Πέτρος ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ ἁγίου Σάββα, καὶ τὸν τόπον ἀναπληρῶν Ἀδριανοῦ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, πάντα προσδεξάμενος τοὺς ἐπιστρέψαντας ἐκ τῆς δυσσεβοῦς αἰρέσεως τῶν ἀθετούντων τὰς πεπτάς εἰκόνας, κατὰ τὴν διδασκαλίαν καὶ παράδοσιν τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀρεσθεῖς καὶ στοιχήσας, ὑπέγραψα.

Ταράσιος ἐλέω Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης, βεβαιούμενος οὕτως ἔχειν τὴν ἀλήθειαν, ἐπὶ πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀσμενίσας, τοῦτοις ὑπέγραψα.

Ἰωάννης ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ πατριαρχικὸς σύγκελλος, τὸν τόπον ἐπέχων τῶν τριῶν ἀποστολικῶν ὀρόνων, Ἀλεξανδρείας, Ἀντιοχείας, καὶ Ἱεροσολύμων, πᾶσι τοῖς ἀναφερομένοις ἐν τῷδε τῷ ὕφει συντίθημι, καὶ στοιχήσας ὑπέγραψα χειρὶ ἐμῇ.

Θωμᾶς ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀρσενίου τῆς διαχειμένης ἐν Αἰγύπτῳ, τὸν τόπον ἐπέχων τῶν τριῶν ἀποστολικῶν ὀρόνων, Ἀλεξανδρείας, Ἀντιοχείας, καὶ Ἱεροσολύμων, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις τῷδε τῷ ὕφει συντίθημι, καὶ στοιχήσας ὑπέγραψα.

Ἀγάπιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Καισαρείας Καππαδοκίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἐφέσου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κωνσταντίας τῆς Κυπρίων κατὰ τὴν προαναφερομένην καὶ ὕφ' ἡμῶν ὁμολογηθεῖσαν ὀρθόδοξον πίστιν δέχομαι καὶ ἀσπάζομαι τὰς ἱερὰς καὶ σεπτάς εἰκόνας, καὶ τιμητικῶς προσκυνῶν, ὑπέγραψα χειρὶ ἐμῇ.

Θεόφιλος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Θεσσαλονίκης ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Βασίλειος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀγκύρας τῆς Γαλιτίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων ἐπίσκοπος Ἡρακλείας Θράκης ὁμοίως ὑπέγραψα.

Νικόλαος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Κυζίκου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Εὐθύμιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Σάρδεων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Πέτρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Νικομηδείας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἠλίας ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος τῆς Κρητῶν νῆσου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

⁹² In ms. Jol. Tarasium postponunt Joanni.

Υπάτιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Νικαίας τῆς Βιθυνῶν ἑπαρχίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Σταυράκιος ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων χάριτι Χριστοῦ πρεσβύτερος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ καθολικῆς μεγάλης Ἐκκλησίας, καὶ ἔρχων τῶν μοναστηρίων, καὶ ἐκδικος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἐπιφάνιος ἀμαρτωλὸς, διάκονος τῆς ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας Κατάνης τῆς Σικελῶν ἑπαρχίας, καὶ τοποτηρητῆς Θωμᾶ τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Σαρδηνίας, ἔπεσθαί πως φιλεῖ τὰ λογικὰ θρέμματα ταῖς τῶν ποιμένων φωναῖς, καθὼς φησιν ὁ Κύριος· ἔτι· «Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούει.» ὁκούσιν καγὼ ταῖς τῶν ποιμένων ὀρθαῖς φωναῖς ἐπόμενος, κατ' ἔχνος αὐτῶν βαδίζειν προαιρούμαι· οἷς καὶ στοιχῶν ἐν πάσαις ταῖς ἀναγνωσθείσαις αὐτῶν χρῆσειν, ὑπέγραψα.

Νικηφόρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς Δυρραχιαίων χώρας τῆς Ἰλλυρικῶν ἑπαρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Νικόλαος μοναχὸς ἡγούμενος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Τυανῶν, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Δανιὴλ ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Ἀμασείας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γεώργιος ἀνάξιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ναζιανζοῦ, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κωνσταντὸς ἐπίσκοπος Γαγγρῶν ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Νικητὸς ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Κλαυδιουπόλεως, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γρηγόριος ἐλάχιτος ἐπίσκοπος Νεοκαισαρείας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γρηγόριος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Πισινούντος ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Μύρων τῆς Λυκίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Εὐστάθιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Λαοδικείας τῆς Φρυγῶν ἑπαρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

⁷³ Joan. i, 16.

Hypatius, indignus episcopus Nicææ Bithyniensium provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Stauracius peccator, episcopus Chalcedonis, omnia quæ præscripta sunt libenter suscipiens, subscripsi.

Leo, gratia Dei presbyter sanctissimæ Dei apostolicæ magnæ Ecclesiæ, et princeps monasteriorum, et defensor sanctissimæ Dei Ecclesiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Epiphanius peccator, diaconus sanctissimæ Ecclesiæ Catanæ Siculorum provinciæ, et vicarius Thomæ sanctissimi archiepiscopi Sardinia, sequor ut debent rationabiles pecudes pastorum voces, quemadmodum Dominus ait: quia *Oves meæ vocem meam audiunt* ⁷³. Ergo et ego pastorum rectas voces sequens, per vestigia eorum incedere propono; quibus et consentiens in omnibus testimoniis ipsorum quæ lecta sunt, subscripsi.

Nicephorus, indignus episcopus Dyrrachianensium provinciæ, Illyricianensium regionis, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Nicolaus, monachus hegumenus, et ex persona throni Tyanorum, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Daniel peccator, episcopus Amasæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Georgius, indignus presbyter, et ex persona throni Nazianzi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Constantinus, indignus episcopus Gangrensium, similiter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Nicetas peccator, episcopus Claudiopoleos, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Gregorius, exiguus episcopus Neocæsariæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Gregorius, indignus episcopus Pisinuntensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Theodorus, indignus episcopus Myrorum Lyciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Eustathius, indignus episcopus Laodicæ Phrygarum provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

VARIÆ LECTIONES.

* Δ11. Κωνσταντίνος.

Michael, indignus episcopus Synadensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Georgius [Gregorius], indignus episcopus Antiochiæ Pisidiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Theophylactus, indignus diaconus, exarchus, et ex persona claræ metropoleos Cariæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Leo, indignus episcopus Iconii, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Anastasius, indignus episcopus Nicopoleos veteris Epiri, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Constantinus, indignus episcopus Pergæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Gregorius peccator, presbyter, et ex persona throni Trajanopoleos Thracensium regionis, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Leo, indignus episcopus Rhodi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Christophorus, indignus episcopus Phasidis, id est, Trapezuntinensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Manuel, indignus episcopus Hadrianopoleos, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Nicolaus, indignus episcopus Hierapoleos Phrygarum provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi manu mea.

Basilius, indignus episcopus civitatis Silæi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Galato, exiguus presbyter, et ex persona (Stephani) archiepiscopi Siciliæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Theophylactus, indignus episcopus Euchaitensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Cyrillus, monachus, et ex persona Joannis (monachi) episcopi Gothiæ, enutritus apostolicis prædicationibus, et Patrum traditionibus, et quæ nunc præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Theodorus, indignus episcopus Seleuciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Stephanus, indignus episcopus civitatis [Sugdænsium] Sugdensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Antonius, indignus monachus, et ex persona throni Smyrnæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

Constantinus, episcopus [Rhegi Gr. et ms. Jolyi] libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripsi.

A Μιχαήλ ἀνάξιος ἐπίσκοπος Συνάδων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γεώργιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας Πισιδίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεοφύλακτος ἀνάξιος διάκονος, ἑξάρχος, καὶ ἐκ προσώπου τῆς λαμπρᾶς μητροπόλεως Καριᾶς, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Ἰκονίου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος Νικοπόλεως παλαιᾶς Ἡπείρου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

B Κωνσταντῖνος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Πέργης ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γρηγόριος ἀμαρτωλὸς, πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Τραϊανουπόλεως τῆς Θρηκῶν χώρας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ῥόδου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Χριστόφορος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Φάσιδος, ἤτοι Τραπεζούντος, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Μανουὴλ ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀδριανουπόλεως, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

C Νικόλαος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως τῆς Φρυγῶν ἐπαρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Βασίλειος ἀνάξιος ἐπίσκοπος πόλεως τοῦ Σουλαίου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γαλάτων ἐλάχιστος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου ἀρχιεπισκόπου Σικελίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεοφύλακτος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Εὐχαιτῶν, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

D Κύριλλος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Ἰωάννου ἐπισκόπου Γόθων, ἐντραφεὶς τοῖς ἀποστολικοῖς κηρύγμασι καὶ τῶν Πατέρων παραδόσεσι, καὶ τὰ νῦν προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Σελευκείας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Στέφανος ἀνάξιος ἐπίσκοπος πόλεως Σουγδάων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος ὑπέγραψα.

Ἀντώνιος ἀνάξιος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Σμύρνης, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κώνστας Ρ ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Ῥηγίου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

VARIÆ LECTIONES.

P. a. l. Κωνσταντῖνος.

Ἰωάννης ταλαίπωρος καὶ ἀμαρτωλὸς μοναχὸς, τό-
πιν ποιούμενος Προκοπίου τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκό-
που, σύμφωνα κατὰ πάντα τοῖς Πατρᾶσι φρονῶν,
ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Κατάνης φιλῶν ἀεί-
κως τοῖς ἔρασι τῆς ἀληθείας, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων
Πατέρων κατ' ἴχνος βρῖναιν διδασκαλίαις καὶ ταῖς
ὁρθαῖς αὐτῶν κατακαλλίνεσθαι δόξαις, οἷς καὶ γὰρ τε-
τάχθαι σπουδάζων, στοιχῶν πᾶσι τοῖς αὐτῶν δεδογ-
μένοις καὶ προγεγραμμένοις, ὑπέγραψα.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ταυρομενεῖου συμφώνως κατὰ
πάντα ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαις, καὶ
ταῖς προαναγνωσθεῖσαις αὐτῶν χρήσεσιν ἐπόμενος,
ὑπέγραψα.

Γαυδιῶς ἀνάξιος ἐπίσκοπος Μεσσηνίας, συμφώ-
νως κατὰ πάντα ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκα-
λίαις, καὶ ταῖς προαναγνωσθεῖσαις αὐτῶν χρήσεσιν
ἐπόμενος, ὑπέγραψα.

.
.
.
.
.
.
.

Στέφανος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Βιθύνων συμφώνως
κατὰ πάντα ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαις,
καὶ ταῖς προαναγνωσθεῖσαις αὐτῶν χρήσεσιν ἐπό-
μενος, ὑπέγραψα.

Ἰωάννης ἀνάξιος ἐπίσκοπος Τρεοκάλειος ὀρίσας, C
ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ταυριανῆς συμφώνως
κατὰ πάντα ταῖς προαναγνωσθεῖσαις χρήσεσι τῶν
ἁγίων ἡμῶν Πατέρων ἐπόμενος, ὑπέγραψα.

Χριστόφορος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς ἁγίας Κυρια-
κῆς τομῆνως κατὰ πάντα ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων
διδασκαλίαις, καὶ ταῖς προαναγνωσθεῖσαις αὐτῶν
χρήσεσιν ἐπόμενος, ὑπέγραψα.

Βασίλειος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς Λιπαριτῶν νήσου
ταῖς προαναφερομέναις τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκα-
λίαις στοιχῶν ἐν πᾶσιν, ὑπέγραψα.

Θεότιμος ἐπίσκοπος Κροτωνῶν ταῖς προαναφερο-
μέναις τῶν ἁγίων Πατέρων χρήσεσι στοιχῶν ἐν πᾶ-
σιν, ὑπέγραψα.

Κωνσταντῖνος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Καρίνης ταῖς
προαναφερομέναις τῶν ἁγίων Πατέρων χρήσεσι στοι-
χῶν ἐν πᾶσιν, ὑπέγραψα.

- Θεοφάνης ἐπίσκοπος τοῦ Αἰλυθαίου ὁμοίως.
- Θεόδωρος ἐπίσκοπος Τροπαίων ὁμοίως.
- Σέργιος ἐπίσκοπος Νικοτέρων ὁμοίως.
- Θεόδωρος ἐπίσκοπος Βιζύης ὁμοίως.
- Μαυριανὸς ἐπίσκοπος Πομπηίουπόλεως ὁμοίως.
- Ἰωάννης ἐπίσκοπος τῆς ἁγίας Σαλονητιανῆς
ἑσθίας.

Εὐστράτιος ἐπισκ. τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας ὁμοίως.

Joannes miser et peccator cacomonachus [pecca-
tor monachus], locum faciens Procopii reverendi-
sini episcopi, consona Patribus per omnia sapiens,
subscripsi.

Theodorus indignus episcopus Catanæ, ratum
ducens semper amatores veritatis et sanctorum
Patrum doctrinam et vestigia sequi, atque rectis
eorum venustari dogmatibus; his et ego taxari [an-
numerari] festinans, consentiens omnibus quæ ab eis
edicta sunt et iis quæ præscripta sunt, subscripsi,

Joannes indignus episcopus Tauromeniæ, con-
corditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas
et testimonia eorum quæ prolata sunt sequens,
subscripsi.

Gaudiosus indignus episcopus Missinæ [Messa-
næ], concorditer per omnia sanctorum Patrum
doctrinas et testimonia eorumdem quæ prolata [in
Gr. prælecta. HARD.] sunt subsequens, subscripsi.

Theodorus indignus episcopus Panormi, concor-
diter doctrinas et testimonia eorum quæ præscripta
sunt sequens, subscripsi.

Constantinus indignus episcopus Leontinæ, con-
corditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas et
testimonia eorum quæ prolata sunt sequens,
subscripsi.

Stephanus indignus episcopus Bitonensium, con-
corditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas
et testimonia eorum quæ prolata sunt sequens,
subscripsi.

Joannes indignus episcopus Treocaleos [pro
Triocaleos. HARD.] deficiens, similiter subscripsi.

Theodoricus [Theodorus] indignus episcopus
Taurianæ, concorditer per omnia sanctorum Pa-
trum doctrinas et testimonia eorum quæ prolata
sunt sequens, subscripsi.

Christophorus indignus episcopus sanctæ Cyria-
cæ, concorditer per omnia sanctorum Patrum
doctrinas et testimonia eorum quæ prolata sunt
sequens, subscripsi.

Basilius indignus episcopus Liparetensium insulæ
superius latis sanctorum Patrum doctrinis con-
vens in omnibus, subscripsi.

Theotimus indignus episcopus Crotonensium su-
perius prolatis sanctorum Patrum testimoniis con-
sentiens in omnibus, subscripsi.

Constantinus indignus episcopus Carinæ superius
prolatis testimoniis sanctorum Patrum consentiens
in omnibus, subscripsi.

- Theophanes episcopus Lilybæi similiter.
- Theodorus episcopus Tropæorum similiter.
- Sergius episcopus Nicoterensium similiter.
- Theodorus episcopus Bizyæ similiter.
- Maurianus episcopus Pompeiopoëos similiter.
- Joannes episcopus Salontianæ similiter.

Eustratius episcopus Bithyniensium provinciæ
similiter.

VARIÆ LECTIONES.

* 41. Ταυρομενεῖας.

Petrus episcopus Germiensium similiter.
 Joannes episcopus Arcadiopoleos similiter.
 Constantinus presbyter, et ex persona throni
 Sebastopoleos, similiter.
 Gregorius presbyter, et ex persona Nicetæ epi-
 scopi Coloniae, similiter.
 Sisinnius episcopus Parii similiter.
 Epiphanius episcopus Mileti similiter.
 Niceta episcopus Pæconnesi similiter.
 Joannes presbyter, et ex persona Nicetæ episcopi
 Coloniae, similiter.
 Ursius episcopus Avaritianensium Ecclesiae si-
 militer.
 Eustratus episcopus Methynnæ similiter.
 Leo episcopus Cii similiter.
 Joannes episcopus Apri similiter.
 Theophylactus episcopus Cypsellorum similiter.
 Laurentius episcopus sanctæ Apsaretianensium
 Ecclesiae similiter.
 Leo episcopus Carpathi similiter.
 Eusthatus episcopus Crotadensium similiter.
 Cyriacus episcopus Zyparensium [Drizyparen-
 sium] similiter.
 Leo episcopus Mesembriae similiter.
 Gregorius episcopus Dercensium similiter.
 Theodorus [Gr. Theodosius] episcopus Amorii
 similiter.
 Joannes episcopus Nyssæ similiter.
 Georgius episcopus imperialium Thermarum si-
 militer.
 Georgius episcopus Camulianorum similiter.
 Soterichus episcopus Ciscissensium similiter.
 (Theophylactus Hypæpensium similiter.)
 Theophylactus episcopus Trallæ similiter.
 Constantinus episcopus Mastaurorum similiter.
 Georgius episcopus Briulensium similiter.
 Ignatius episcopus Prinæ similiter.
 Constantinus presbyter, et ex persona throni
 Agathæ [Agæ] similiter.
 Theodosius episcopus Nyssæ similiter.
 Basilius episcopus Magnesiæ similiter.
 Basilius episcopus Magnesiæ Mæandri similiter.
 Sabbas episcopus Ancensium similiter.
 Nicephorus presbyter, et ex persona episcopi
 Gargarensium, similiter.
 Gregorius episcopus Patæopoleos similiter.
 Theophanes episcopus Chalchæ [Caloæ, Galohæ],
 similiter.
 Leo episcopus Algizensium similiter.
 Nicodemus episcopus Evazensium similiter.
 Lycastus episcopus Varetensium similiter.
 Theogenius presbyter, et ex persona Philippi
 episcopi Sion, similiter.
 Theophanes episcopus Lebendi ¹ similiter.
 Stratonicus episcopus Cymæ similiter.

² Δριζυπάρων.

¹ Pro Lebēdi.

² Lege ex actione 7, Κωστῶδων, et Latine, Co-

A Πέτρος ἐπίσκοπος τῶν Γερμιῶν ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀρκαδιοπόλεως ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ
 θρόνου τοῦ Σεβαστουπόλεως, ὁμοίως.
 Γρηγόριος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Νικήτα
 ἐπισκόπου Κολωνίας, ὁμοίως.
 Σισίνιος ἐπίσκοπος τοῦ Παρίου ὁμοίως.
 Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Μιλήτου ὁμοίως.
 Νικήτας ἐπίσκοπος Προικονήστου ὁμοίως.
 Ἰωάννης πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Νικήτη
 ἐπισκόπου Κολωνίας, ὁμοίως.
 Οὔρσος ἐπίσκοπος τῆς ἀγίας Ἀβαρτιανῶν Ἐκ-
 κλησίας ὁμοίως.
 Εὐστράτιος ἐπίσκοπος Μεθύμνης ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος τῆς Κίου ὁμοίως.
 B Ἰωάννης ἐπίσκοπος τοῦ Ἄπρου ὁμοίως.
 Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Κυψέλλων ὁμοίως.
 Λαυρέντιος ἐπίσκοπος τῆς ἀγίας Ἀψαρτηανῶν
 Ἐκκλησίας, ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Καρπάθου ὁμοίως.
 Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Κροτάδων ² ὁμοίως.
 Κυριακὸς ἐπίσκοπος Ζυπάρων ² ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Μεσημβρίας ὁμοίως.
 Γρηγόριος ἐπίσκοπος Δέρκων ὁμοίως.
 Θεοδόσιος ἐπίσκοπος τοῦ Ἀμορίου ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Νύσσης ὁμοίως.
 Γεώργιος ἐπίσκοπος τῶν Βασιλικῶν Θερμῶν
 ὁμοίως.
 C Γεώργιος ἐπίσκοπος Καμουλιάνων ὁμοίως.
 Σωτήριχος ἐπίσκοπος Κισσιουσῶν ὁμοίως.
 Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Τράλλης ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Μασταύρων ὁμοίως.
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Βριαύλων ὁμοίως.
 Ἰγνάτιος ἐπίσκοπος Πρίνης ὁμοίως.
 Κώνστας πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρό-
 νου Ἀγάης, ὁμοίως.
 Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Νύσσης ὁμοίως.
 Βασίλειος ἐπίσκοπος Μαγνησίας ὁμοίως.
 Βασίλειος ἐπίσκοπος Μαγνησίας Μαιάνδρου ὁμοίως.
 Σάββας ἐπίσκοπος Ἀνών ὁμοίως.
 Νικηφόρος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Γαργά-
 ρων, ὁμοίως.
 D Γρηγόριος ἐπίσκοπος Παλαιᾶς πόλεως ὁμοίως.
 Θεοφάνης ἐπίσκοπος Καλόης ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Ἀλγίζων ὁμοίως.
 Νικόδημος ἐπίσκοπος Εὐάζων ὁμοίως.
 Λύκαστος ἐπίσκοπος Βαρέτων ὁμοίως.
 Θεόγνιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Φιλίπ-
 που ἐπισκόπου Σιών, ὁμοίως.
 Θεοφάνης ἐπίσκοπος Λεβένδου ³ ὁμοίως.
 Στρατόνικος ἐπίσκοπος Κύμης ὁμοίως.

VARIÆ LECTIONES.

HARDUINI NOTÆ.

croadensium.

¹ Pro Λεβένδου.

Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Ἐρυθρῶν ὁμοίως.
 Θεόφιλος ἐπίσκοπος Τύμνου * ὁμοίως.
 Κοσμάς ἐπίσκοπος Μυρίνης ὁμοίως.
 Ὀλβιανὸς ἐπίσκοπος Ἐλαίας ὁμοίως.
 Πάρδος ἐπίσκοπος Πιτάνης ὁμοίως.
 Βασίλειος ἐπίσκοπος Περγάμου ὁμοίως.
 Βασίλειος ἐπίσκοπος Ἀτραμυτείου * ὁμοίως.
 Μαρῖνος ἐπίσκοπος Ἀτάνδρου * ὁμοίως.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀσσοῦ ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Φωκίας ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ῥαδιοῦ ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Πανίου ὁμοίως.
 Μελχισεδὲκ ἐπίσκοπος Καλλιουπόλεως ὁμοίως.
 Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Χარიουπόλεως ὁμοίως.
 Λεωνίδης ἐπίσκοπος Μαδύτου, ἦτοι Κόλης, ὁ-

μοίως.

Σισίνιος ἐπίσκοπος Τζουρουλοῦ ὁμοίως.
 Θωμᾶς ἐπίσκοπος τοῦ Ἀσονίου ὁμοίως.
 Γρηγόριος ἐπίσκοπος Θεαδωρουπόλεως ὁμοίως.
 Σισίνιος ἐπίσκοπος Χαλκίδος ὁμοίως.
 Βενιαμὴν ἐπίσκοπος Λιζύκων ὁμοίως.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος τῆς Βρύσεως ὁμοίως.
 Σπυρίδων ἐπίσκοπος Παλαίας Κύθρων ὁμοίως.

Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Γόλων ὁμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος τοῦ Κιτίου ὁμοίως.
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Τριμιθοῦντος ὁμοίως.
 Ἀλέξανδρος ἐπίσκοπος Ἀμαθοῦντος ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἰλιουπόλεως ὁμοίως.
 Συνέσιος ἐπίσκοπος Νήσου ὁμοίως.
 Θεόφιλος ἐπίσκοπος Ἀναστασιουπόλεως ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Μίνζου ὁμοίως.
 Πέτρος ἐπίσκοπος Ἀσπόνων ὁμοίως.
 Ἀνθίμος ἐπίσκοπος Βερνουπόλεως ὁμοίως.
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Μελιτουπόλεως ὁμοίως.
 Σισίνιος ἐπίσκοπος Ἀδρανίας ὁμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Γέρμης ὁμοίως.
 Βασίλειος ἐπίσκοπος Ἀδρανουθύρων ** ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Ποιμανιῶν ὁμοίως.
 Συμεὼν ἐπίσκοπος Ὠκῆς ὁμοίως.
 Στρατήγιος ἐπίσκοπος Δαρδάνου ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Λαμφάκου ὁμοίως.
 Θεόδωτος ἐπίσκοπος Παλατιῶν ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Τρωάδων ὁμοίως.
 Νικήτας ἐπίσκοπος τοῦ Ἰλαίου ὁμοίως.
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Ἀβύδου ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Τρακούλων ὁμοίως.
 Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος Τριπόλεως ὁμοίως.

A Eustathius episcopus Erythresium similiter.
 Theophilus episcopus Tyinni * similiter.
 Cosmas episcopus Myrinae similiter.
 Olbianus episcopus Elaeae similiter.
 Pardus episcopus Pitanae similiter.
 Basilius episcopus Pergamensium similiter.
 Basilius episcopus Ataramytii * similiter.
 Marianus [Gr. Marinus] episcopus Atandri * si-

militer.

Joannes episcopus Assi similiter.
 Leo episcopus Phociae similiter.
 Joannes episcopus Rhælesti similiter.
 Joannes episcopus Pannii similiter.
 Melchisedec episcopus Calliopoieos similiter.
 Theophylactus episcopus Chariopoieos similiter.
 Leonides episcopus Madyti, id est Colae, simi-

liter.

Sisinnius episcopus Zuruli [Tzurulli] similiter.
 Thomas episcopus Daonii similiter.
 Gregorius episcopus Theodoropoieos similiter.
 Sisinnius episcopus Chalcidis similiter.
 Benjamin episcopus Lizycensium * [Lyzicensium]

similiter.

Joannes episcopus Bryseos similiter.
 Spyrido episcopus Palae [Veteris] Cythresium
 similiter.

Eustathius episcopus Golensium [Solensium] si-

militer.

Theodorus episcopus Citi similiter.
 C Georgius episcopus Trimithuntensium similiter.
 Alexander episcopus Amathuntensium similiter.
 Constantinus episcopus Iliopoieos similiter.
 Synesius episcopus Nessi similiter.
 Theophilus episcopus Anastasiopoieos similiter.
 Leo episcopus Minzi similiter.
 Petrus episcopus Asponensium similiter.
 Anthimus episcopus Verinopoieos similiter.
 Michael episcopus Melitupoieos similiter.
 Sisinnius episcopus Adriæ ** [Adrianae; Hadria-

niae] similiter.

Theodorus episcopus Germæ similiter.
 Basilius episcopus Hadranuthyrensium ** similiter
 Leo episcopus Poemanensium similiter.
 Symeon episcopus Ocae similiter.

D Strategius episcopus Dardani similiter.
 Joannes episcopus Lampsaci similiter.
 Theodotus episcopus Palatensium ** similiter.
 Leo episcopus Troadensium similiter.
 Niceta episcopus Hylæi ** similiter.
 Theodorus episcopus Abydi similiter.
 Leo episcopus Traculensium similiter.
 Anastasius episcopus Tripoleos similiter.

HARDUINI NOTE.

dronici, Λύζιχο.

**^{10, 11} Hadrianae in ms. pro Adrianae, in provincia Hellespontii.

¹¹ Pro Hadrianothereusium, in provincia Helles-

pontii.

¹³ Pro Peltensium in Phrygia Pacatiōna.

¹⁴ Pro Illi, ut supra.

* Pro Τύμνου, vel potius Τήμνου.

† Pro Ἀδραμυτείου.

‡ Pro Ἀντάνδρου.

§ Pro Ἀδριανουθερῶν.

¶ Pro Temni.

⋄ Pro Adramitii.

⋆ Pro Antandri.

⋈ In Provincia Europæ, Λύζιχο. In Ecthesi Au-

Joannes episcopus Tabalensium similiter.
 Stephanus episcopus Salensium similiter.
 Stephanus episcopus Silandri similiter.
 Nicolaus episcopus Pericommatos similiter.
 Isoes presbyter, et ex persona throni Thyate-
 rensium, similiter.
 Joannes episcopus Setensium similiter.
 Constantinus episcopus Acrasi similiter.
 Theophanes episcopus Masoniæ [Lymæorum]
 similiter.
 Michael episcopus Stratoniciæ similiter.
 Lycastus episcopus Philadelphicæ similiter.
 Michael episcopus Stallæ similiter.
 Gregorius episcopus Gordi similiter.
 Joannes episcopus Daldæ similiter.
 Eustathius episcopus Hyrcanæ similiter.
 Joseph episcopus Attaliæ similiter.
 Theopistus episcopus Hermodapeliæ similiter.
 Zacharias episcopus Hierocæsariæ similiter.
 Michael episcopus Cerasensium similiter.
 Daniel [David] episcopus Helenupoleos similiter.
 Cyrion episcopus Lophi similiter.
 Basilus presbyter, et ex persona Dascylii¹¹
 similiter.
 Theophylactus episcopus Apolloniadis similiter.
 Constantinus episcopus Cæsariæ Bithyniæ simi-
 liter.
 Gregorius episcopus Basilinupoleos similiter.
 Leo episcopus Neocæsariæ [sive Aristes] simi-
 liter.
 Nicephorus episcopus Adrani similiter.
 Theodorus episcopus Prusæ similiter.
 Epiphanius episcopus Lampæe similiter.
 Theodorus episcopus Hieracliupoleos similiter.
 Anastasius episcopus Cnossi similiter.
 Melito episcopus Cydoniæ similiter.
 Leo episcopus Cisami similiter.
 Theodorus episcopus Subritensium similiter.
 Leo episcopus Phœnicis similiter.
 Joannes episcopus Arcadiæ similiter.
 Epiphanius episcopus Eleutheræ similiter.
 Photinus episcopus Cantani similiter.
 Sisinnius episcopus Chersonesi similiter.
 Gregorius presbyter, et ex persona throni Ce-
 phallenæ, similiter.
 Philippus episcopus Corcyrensiū similiter.
 Antonius episcopus Træzenæ similiter.
 Petrus episcopus Monembasiæ similiter.
 Gabriel episcopus Æginæ similiter.
 Leo episcopus Porthmi similiter.
 Philippus episcopus Orei similiter.
 Leo episcopus Zacynthi similiter.
 Leo episcopus Linoæ similiter.
 Niceta episcopus Mellæ similiter.
 Neophylus episcopus Gordoservorum similiter.

¹ I. Γορδοσίεβων.

A Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ταβάλων¹¹ ὁμοίως.
 Στέφανος ἐπίσκοπος Σάλων ὁμοίως.
 Στέφανος ἐπίσκοπος Σιλάνδρου ὁμοίως.
 Νικόλαος ἐπίσκοπος τοῦ Περικόμματος ὁμοίως.
 Ἰσῶς πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου
 Θυατῆρων¹¹⁻¹², ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Σέτων ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἀκρασοῦ ὁμοίως.
 Θεοφάνης ἐπίσκοπος Λυμαίων ὁμοίως.

Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Στρατονικείας ὁμοίως.
 Λύκαστος ἐπίσκοπος Φιλαδελφείας ὁμοίως.
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Στάλλης ὁμοίως.
 Γρηγόριος ἐπίσκοπος Γόρδου ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Δάλδης ὁμοίως.
B Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Ὑρκανῆς ὁμοίως.
 Ἰωσήφ ἐπίσκοπος Ἀτταλείας ὁμοίως.
 Θεόπιστος ἐπίσκοπος Ἐρμοκαπηλίας ὁμοίως.
 Ζαχαρίας ἐπίσκοπος Ἱεροκαιοσαρείας ὁμοίως.
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Κερασιῶν ὁμοίως.

Δαβὶδ ἐπίσκοπος Ἐλενουπόλεως ὁμοίως.
 Κυρίων ἐπίσκοπος τοῦ Λόφου ὁμοίως.
 Βασίλειος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ
 Δασκυλλοῦ, ὁμοίως.
 Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Ἀπολλωνιάδος ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Καίσαρειας Βιθυνίας ὁ-
 μοίως.
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Βασιλινουπόλεως ὁμοίως.
 Λεὼν ἐπίσκοπος Νεοκαιοσαρείας, ἤτοι Ἀρίστης,
C ὁμοίως.

Νικηφόρος ἐπίσκοπος Ἀδρανοῦς ὁμοίως.
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Προύσης ὁμοίως.
 Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Λάμπης ὁμοίως.
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Ἱεροκαιοπόλεως ὁμοίως.
 Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος Κνωσσοῦ ὁμοίως.
 Μελίτων ἐπίσκοπος Κυθωνίας ὁμοίως.
 Λεὼν ἐπίσκοπος Κισάμου ὁμοίως.
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Σουβρίτων ὁμοίως.
 Λεὼν ἐπίσκοπος Φοίνικος ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀρκαδίας ὁμοίως.
 Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Ἐλευθέρης ὁμοίως.
 Φωτεινὸς ἐπίσκοπος Καντάνου ὁμοίως.
 Σισίνιος ἐπίσκοπος Χερσονήσου ὁμοίως.

Γεώργιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρό-
D νου Κεφαλληνίας ὁμοίως.
 Φίλιππος ἐπίσκοπος Κερκυραίων ὁμοίως.
 Ἀντώνιος ἐπίσκοπος Τροιζήνης ὁμοίως.
 Πέτρος ἐπίσκοπος Μονεμβασίας ὁμοίως.
 Γαβριὴλ ἐπίσκοπος Αἰγίνης ὁμοίως.
 Λεὼν ἐπίσκοπος Πόρθμου ὁμοίως.
 Φίλιππος ἐπίσκοπος Ὀρεοῦ ὁμοίως.
 Λεὼν ἐπίσκοπος Ζακύνθου ὁμοίως.
 Λεὼν ἐπίσκοπος Λινόης ὁμοίως.
 Νικήτας ἐπίσκοπος Μέλλης ὁμοίως.
 Νεόφυτος ἐπίσκοπος Δοσέρβων¹ ὁμοίως.

HARDUINI NOTE.

¹¹ Pro episcopi vel throni Dascylii.

¹² Pro Γαβλίων.

¹¹⁻¹² Pro Θυατῆρων.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἐτένων ¹⁹ ὁμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Ἀσπένδου ὁμοίως.

Κώνστας ὁ ἐπίσκοπος Ζάλων ὁμοίως.

Γρηγόριος ἐπίσκοπος Σινώπης ὁμοίως.

Μαρτίνος διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου Θεοδώρου ἐπισκόπου Ἀνδράπων ὁμοίως.

Ἀνδρόνικος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Ἰωάννου ἐπισκόπου Ζαλίχων, ὁμοίως.

Κώνστας ὁ ἐπίσκοπος Σασίμων ὁμοίως.

Γρηγόριος ἐπίσκοπος Ἀμαστρῆς ὁμοίως.

Ἡράκλειος ἐπίσκοπος Ἰουνοπόλεως ὁμοίως.

Νικητῆς ἐπίσκοπος Δαδύβρων ὁμοίως.

Θεοφάνης ἐπίσκοπος Σόρων ὁμοίως.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἡρακλείας ὁμοίως.

Θεόφιλος ἐπίσκοπος Προουσιᾶδος ὁμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Κρατείας ὁμοίως.

Νικητῆς ἐπίσκοπος τοῦ Ῥιζαίου ὁμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος τοῦ Πολεμωνίου ὁμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κομάνων ὁμοίως.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος Κερασούντος ὁμοίως.

Νικηφόρος ὁ ἐπίσκοπος Κλανέου ὁμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Τροκνάδων ²⁰ ὁμοίως.

Ἰωάννης διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Θεαγλίδος, ὁμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Πιννάρων ὁμοίως.

Στέφανος ἐπίσκοπος Κανούας ²¹ ὁμοίως.

Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος Πάτρων ²² ὁμοίως.

Γεώργιος ἐπίσκοπος Νάσας ²³ ὁμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Κανδίκων ὁμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Κορυθάλων ὁμοίως.

Νικόδημος ἐπίσκοπος Σιδύμων ὁμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Λιμύρων ὁμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Τλῶν ὁμοίως.

Πέτρος διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ὀρικάνδης ²⁴ ὁμοίως.

Στέφανος ἐπίσκοπος Ἀράξου ὁμοίως.

Γεώργιος ἐπίσκοπος Οἰνιάνδου ὁμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Κόμβων ²⁵ ὁμοίως.

Σταυράκιος ἐπίσκοπος Ζηνουπόλεως ὁμοίως.

Γρηγόριος ἐπίσκοπος Κιθύρης ὁμοίως.

Βασίλειος ἐπίσκοπος Τάδων ὁμοίως.

Δωρόθεος ἐπίσκοπος Νεαπόλεως ὁμοίως.

Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Ἀλαβάνδου ὁμοίως.

Δαβὶδ ἐπίσκοπος Ἰασσοῦ ὁμοίως.

Σέργιος ἐπίσκοπος Βαργυλίων ὁμοίως.

Γρηγόριος ἐπίσκοπος Ἡρακλείας τοῦ Λατόμου ²⁶ ὁμοίως.

Ἰωάννης ἐπίσκοπος Μυδίου ²⁷ ὁμοίως.

A Joannes episcopus Tennensium [Stennon, Eten-
nensium] similiter.

Leo episcopus Aspendi similiter.

Constantinus episcopus Zalensium similiter.

Gregorius episcopus Sinopæ similiter.

Martinus [Marinus] diaconus, et ex persona Theodori episcopi Andrapensium, similiter.

Andronicus presbyter, et ex persona Joannis episcopi Zalichensium, similiter.

Constantinus episcopus Sasimensium similiter.

Gregorius episcopus Amastræ similiter.

Heraclius episcopus Junopoleos similiter.

Niceta episcopus Dadybrensi-um similiter.

Theophanes episcopus Sorensium similiter.

Joannes episcopus Heraclia-æ similiter.

Theophilus episcopus Prusiadis similiter.

Constantinus episcopus Gratia-æ similiter.

Niceta episcopus Rizæi similiter.

Constantinus episcopus Polemonii similiter.

Theodorus episcopus Gomanensium similiter.

Joannes episcopus Cerasuntensium similiter.

Nicephorus episcopus Clanei similiter.

Leo episcopus Trocnadensium similiter.

Joannes diaconus, et ex persona throni Phaselidis, similiter.

Theodorus episcopus Pinnarensium similiter.

Stephanus episcopus Canuæ ²¹ similiter.

Anastasius episcopus Patrensi-um [Patarensi-um] similiter.

Georgius episcopus Nasæ similiter.

Constantinus episcopus Candicensium similiter.

Leo episcopus Corydalensium similiter.

Nicodemus episcopus Sidymensium similiter.

Leo episcopus Limyrensi-um similiter.

Constantinus episcopus Tlensium similiter.

Petrus diaconus, et ex persona throni Oricandensium, similiter.

Stephanus episcopus Araxi similiter.

Georgius episcopus Oeniandi similiter.

Constantinus episcopus Combensium similiter.

Stauratius episcopus Zenopoleos similiter.

Basilius episcopus Ciby-
ræ similiter.

Basilius episcopus Tabensium similiter.

Dorotheus episcopus Neapoleos similiter.

D Constantianus episcopus Alabendensium similiter.

David episcopus Jassi similiter.

(Gregorius episcopus Mylasensium similiter.)

Sergius episcopus Bargyliensium similiter.

Gregorius episcopus Heraclia-æ Latomi ²⁶ similiter.

Joannes episcopus Myydi ²⁷ similiter.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ Ἄλ. Τένων. ὁ Ἄλ. Κωνσταντίνος. ὁ Ἄλ. Κωνσταντίνος. ὁ Ἄλ. Ἐπιφάνιος.

HARDUINI NOTÆ.

¹⁹ Pro Ἐτένων.

²⁰ Forte Τρόκμων.

²¹ Pro Κανού.

²² Pro Πατέρων.

²³ In Notitia Lyciæ Νύσα, vel Νῆσος.

²⁴ Pro Ὀρικάνδου, ut quidem est in Notitia.

²⁵ In Notitia Lyciæ, Κόμβη.

²⁶ Pro Λάτμου.

²⁷ Pro Μύδου in Caria.

²⁷ Pro Cauni.

²⁷ Pro Latmi.

²⁷ Pro Myndi.

Stauracius episcopus Stadiæ similiter.
 Gregorius episcopus Stratoniciæ similiter.
 Niceta diaconus, et ex persona throni Halicarnassi similiter.
 Michael episcopus Chæretopensium similiter.
 Pantaleon episcopus Valentiaë similiter.
 Georgius episcopus Peltensium similiter.
 Christophorus episcopus Antanasi ²⁰ similiter.
 Leo episcopus Eumeniaë similiter.
 Philippus episcopus Tranupoleos similiter.
 Leo episcopus Aleensium similiter.
 Paulus episcopus Acmoniaë similiter.
 Gregorius episcopus Timenutensium ²¹ similiter.
 Nicephorus episcopus Luidensium ²² similiter.
 Georgius episcopus Aptiaë ²³ similiter.
 Joannes episcopus Sybeos similiter.
 Zacharias episcopus Trapezupoleos similiter.
 Leo episcopus Sebastiaë similiter.
 Theophylactus presbyter, et ex persona throni Georgii Hysi episcopi, similiter.
 Constantinus episcopus Eucarpiaë similiter.
 Andreas episcopus Cedisosi similiter.
 Dositheus episcopus Psonuntensium, id est, Collapsæ [Gr. Colossensium], similiter.
 Constantinus episcopus Cottiarii [Colassais], similiter.
 Niceta episcopus Nacoliaë similiter.
 Leo episcopus Docimii similiter.
 Joannes presbyter, et ex persona throni Hectorii ²⁴, similiter.
 Michael episcopus Hierapoleos similiter.
 Nicolaus episcopus Phytiaë similiter.
 Theophylactus episcopus Cinnaboreos similiter.
 Damianus episcopus Myri similiter.
 Christophorus episcopus Prymisi similiter.
 Niceta episcopus Augustopoleos similiter.
 Georgius episcopus Midæi similiter.
 Constantinus episcopus Ambladensium similiter.
 Stephanus presbyter, et ex persona throni Ostri, similiter.
 Georgius [Gregorius] presbyter, et ex persona throni civitatis Polybati [Poleos Polyboti], similiter.
 Sisinnius episcopus Philomeliæ similiter.
 Michael episcopus Papiensium similiter.
 Sisinnius episcopus Apauniaë Cibati similiter.
 Constantinus episcopus Comanaë similiter.
 Nicephorus episcopus Adadensium similiter.
 Petrus episcopus Totiassii similiter.

² Πολυβότου.

A Σταυράκιος ἐπίσκοπος Σταδίας ὁμοίως.
 Γρηγόριος ἐπίσκοπος Στρατονικείας ὁμοίως.
 Νικήτας διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ἀλικαρνασσοῦ.
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Χαιρετόπων ²⁰⁻²⁷ ὁμοίως.
 Πανταλέων ἐπίσκοπος Οὐαλεντίας ὁμοίως.
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Πέλτων ὁμοίως.
 Χριστοφόρος ἐπίσκοπος Ἀνταναστροῦ ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Εὐμενείας ὁμοίως.
 Φίλιππος ἐπίσκοπος Τρανουπόλεως ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Ἀλέων ὁμοίως.

 Νικηφόρος ἐπίσκοπος Λουιδῶν ²² ὁμοίως.
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Ἀπτίας ²³ ὁμοίως.
 Β Ἰωάννης ἐπίσκοπος Σύβειος ὁμοίως.
 Ζαχαρίας ἐπίσκοπος Τραπεζουπόλεως ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Σεβαστείας ὁμοίως.
 Θεοφύλακτος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Γεωργίου ἐπισκόπου Ὑψου, ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Εὐκαρπίας ὁμοίως.
 Ἀνδρέας ἐπίσκοπος Κηδισσοῦ ὁμοίως.
 Δοσίθεος ἐπίσκοπος Ψονοῦντος, ἤτοι Κολασσαίων, ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος τοῦ Κοττυαίου ὁμοίως.
 Νικήτας ἐπίσκοπος Νακωλείας ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος τοῦ Δοκιμίου ὁμοίως.
 Ἰωάννης πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ἐκτορείου ²⁴ ὁμοίως.
 C Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως ὁμοίως.
 Νικόλαος ἐπίσκοπος Φυτείας ὁμοίως.
 Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Κινναβόρειος ὁμοίως.
 Δαμιανὸς ἐπίσκοπος Μύρου ὁμοίως.
 Χριστοφόρος ἐπίσκοπος Πρυμισσοῦ ²⁵ ὁμοίως.
 Νικήτας ἐπίσκοπος Ἀδουστοπόλεως ὁμοίως.
 Γεώργιος ἐπίσκοπος τοῦ Μιδασίου ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἀμβλάδων ὁμοίως.
 Στέφανος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ὀστρου, ὁμοίως.
 Γρηγόριος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου πόλεως Πολυβάτου ², ὁμοίως.
 Σισίννιος ἐπίσκοπος τοῦ Φιλομηλείου ὁμοίως.
 D Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Πάπων ὁμοίως.
 Σισίννιος ἐπίσκοπος Ἀπαμείας τῆς Κιβωτοῦ ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κωμάνης ὁμοίως.
 Νικηφόρος ἐπίσκοπος Ἀδάδων ὁμοίως.
 Πέτρος ἐπίσκοπος Τοτιάσσοῦ ²⁶ ὁμοίως.

HARDUINI NOTÆ.

²⁰ Pro Athanassi, in Phrygia Pacatiana.
²¹ Pro Temenuthërensium.
²² Supra Laudensium In Notitia Phrygiæ Pacatiana, Λουδα.
²³ Pro Appia, ut supra.
²⁴ Pro Sectorsii, in Phrygia Pacatiana.
²⁵⁻²⁷ Pro Chæretáπων, in Phrygia Pacatiana.
²⁶ Pro Λουδῶν.

²⁰ Pro Ἀπτίας, vel Ἀπειας, in Phrygia Pacatiana.
²¹ Pro Σεκτορίου, in Phrygia.
²² In Notitiis Phrygiæ, Πρόμπεσος, et Πρυμνησοῦς.
²³ In Notitiis Τετύασσο, vel Τετύασσο, vel Τετύασσο in Pisidia.

Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Συγαλαστού ^{αα} ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Βάρης ὁμοίως.
 Πέτρος ἐπίσκοπος Σελευκίας ὁμοίως.
 Νικηφόρος ἐπίσκοπος Φλόγων ὁμοίως.
 Μαρίνο; ἐπίσκοπος Μαγύδων ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκοπος Ἀνδίδων ὁμοίως.
 Στέφανος ἐπίσκοπος Παρνασσού ὁμοίως.
 Σαρδάνης ^α ἐπίσκοπος Δοάρων ὁμοίως.
 Εὐστράτιος ἐπίσκοπος Δεβελτού ὁμοίως.
 Εὐθύμιος ἐπίσκοπος Σωζοπόλεως ὁμοίως.

Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Βουλγαροφύγου ὁμοίως.
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Πλωτινουπόλεως ὁμοίως.
 Βασίλειος ἐπίσκοπος Περβεραίου ὁμοίως.
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος τοῦ Παμφίλου ὁμοίως.
 Ῥουθιμ ἐπίσκοπος τοῦ Σκοπέλου ὁμοίως.
 Σισίννιος ἐπίσκοπος Γαριέλων ὁμοίως.
 Κάλλιστος ἐπίσκοπος πόλεως Εὐδοκιάδος ὁμοίως.
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Λιγύνων ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Κουδρουλῶν ὁμοίως.
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κρημνῶν ὁμοίως.
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Ἀδριανῆς ὁμοίως.
 Θεόφιλος ἐπίσκοπος τῆς Χίου ὁμοίως.
 Γαλάτιος ἐπίσκοπος τῆς Μήλου ὁμοίως.
 Σέργιος ἐπίσκοπος τῆς Λέρου ὁμοίως.
 Μάνζων ἐπίσκοπος Διοκαισαρείας ὁμοίως.
 Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Κελεντέρως ^β ὁμοίως.

Ζαχαρίας ἐπίσκοπος πόλεως Καρδαβούνθου ὁμοίως.

Σισίννιος ἐπίσκ. Μοσβάδων ὁμοίως.
 Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Λάμου ὁμοίως.
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Γερμανικοπόλεως ὁμοίως.
 Σισίννιος ἐπίσκ. Συκῆς ὁμοίως.
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Δαλισανδοῦ ὁμοίως.
 Λέων ἐπίσκ. Σιβήλων ὁμοίως.
 Στέφανος ἐπίσκοπος πόλεως Φιλαδελφείας ὁμοίως.
 Εὐδόξιος πρεσβύτερος, μοναχός, καὶ ἐκ προσώπου
 τοῦ θρόνου τοῦ Μεταλλουπόλεως, ὁμοίως.
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος τῆς Ἄνδρου ὁμοίως.
 Εὐστάθιος ἐπίσκοπος τῆς Τήνου ὁμοίως.
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κάδων ὁμοίως.
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Τιβεριουπόλεως ὁμοίως.
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Ἀγχύρας ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀζάνων ὁμοίως.
 Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Μωσύνων ὁμοίως.
 Βασίλειος ἐπίσκοπος Διονυσουπόλεως ὁμοίως.
 Στέφανος ἐπίσκοπος Συνάου ὁμοίως.
 Σάββας ἀρχιμανδρίτης καὶ ἡγούμενος μονῆς τῶν
 Στουδίων ὁμοίως.
 Γρηγόριος ἡγούμενος τῶν Ὀρμισδοῦ ὁμοίως.
 Συμεὼν ἡγούμενος τῆς Χώρας ὁμοίως.
 Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Παγουρίου ὁμοίως.
 Εὐστάθιος ἡγούμενος τῶν Μαξιμίμου ὁμοίως.

A Theodosius episcopus Sygalassi ^{αα} similiter.
 Leo episcopus Baræ similiter.
 Petrus episcopus Seleuciæ similiter.
 Nicephorus episcopus Phlogensium similiter.
 Marinus episcopus Magydensium similiter.
 Leo episcopus Andidensium similiter.
 Stephanus episcopus Parnassi similiter.
 Bardanes episcopus Doarensium similiter.
 Eustratius episcopus Dabellii. [Debelti] similiter.
 Euphemius [Euthymius] episcopus Sozopoleos
 similiter.

Theodosius episcopus Bulgarophygi similiter.
 Georgius episcopus Plotinopoleos similiter.
 Basilius episcopus Perberæi similiter.
 Michael episcopus Pamphili similiter.
 B Ruben episcopus Scopeli similiter.
 Sisinnius episcopus Garielensium similiter.
 Callistus episcopus Eudociadis similiter.
 Constantinus episcopus Lignyensium similiter.
 Joannes episcopus Cudrulensium similiter.
 Theodorus episcopus Cremnorum similiter.
 Constantinus episcopus Hadrianæ similiter.
 Theophilus episcopus Chii similiter.
 Galatius episcopus Meli similiter.
 Sergius episcopus Leri similiter.
 Manzo episcopus Diocæsariæ similiter.
 Eustathius episcopus Celentereos [Celendereos]
 similiter.

Zacharias episcopus civitatis Cardabunthensium
 similiter.

C Sisinnius episcopus Mosbadensium similiter.
 Eustathius episcopus Lami similiter.
 Theodorus episcopus Germanicopoleos similiter.
 Sisinnius episcopus Sycæ similiter.
 Constantinus episcopus Dalisandi similiter.
 Leo episcopus Sibelensium similiter.
 Stephanus episcopus Philadelphix similiter.
 Eudoxius presbyter et monachus, et ex persona
 throni Metellupoleos, similiter.

Constantinus episcopus Andri similiter.
 Eustathius episcopus Teni similiter.
 Theodorus episcopus Cadensium similiter.
 Michael episcopus Tiberiopoleos similiter.
 Constantinus episcopus Ancyræ similiter.

D Joannes episcopus Azanensium similiter.
 Theophylactus episcopus Mosynensium similiter.
 Basilius episcopus Dionysupoleos similiter.
 Stephanus episcopus Synnai similiter.
 Sabbas monachus et hegumenus monasterii Stu-
 dii similiter.

Gregorius hegumenus Hormisdæ similiter.
 Symeon hegumenus Choræ similiter.
 Joannes hegumenus Pagurii similiter.
 Eustathius hegumenus Maximi [Maximini] similiter.

VARIÆ LECTIONES.

^α Βαρδάνης. ^β Ἰσ. Κελεντέρως.

HARDUINI NOTÆ.

^{αα} Pro Sygalassou, in Pisidia.

^{αα} Pro Sagalassi.

Joseph hegumenus et archimandrita Heraclii similiter.

Thomas monachus, et ex persona Joannis hegumeni Chenolacci, similiter.

Plato hegumenus et archimandrita Saccudeonis similiter.

Theodorus hegumenus et archimandrita Pandi similiter.

Macarius [In Gr. Macaris. Hand.] hegumenus et archimandrita Barda similiter.

Strategius monachus Sanctæ Sion similiter.

Gregorius hegumenus Hyacinthi similiter.

Joseph hegumenus Acemitisium [Acemitorum] similiter.

Michael hegumenus Sancti Petri similiter.

Theodorus hegumenus et archimandrita Bodi similiter.

Theophylactus monachus Cathon similiter.

Constantinus hegumenus Calarensium similiter.

Antonius hegumenus Diu similiter.

Hllarion hegumenus Floron similiter.

Niceta hegumenus Sancti Alexandri similiter.

Theodorus hegumenus Xerocepu similiter.

Niceta hegumenus Gudila similiter.

Niceta hegumenus Sancti Eliæ similiter.

Theoctistus hegumenus Auleti similiter.

Constans hegumenus Sancti Cyriaci [Quirici] similiter.

Stephanus hegumenus Careonis et archimandrita similiter.

Nicephorus hegumenus Sanctæ Dei Genitricis similiter.

Theophylactus hegumenus Sancti Eliæ similiter.

Joannes hegumenus Chenolacci similiter.

Paulus hegumenus Baulei [B'stili, Batilei] similiter.

Stephanus hegumenus Sancti Errici [Quirici, Cyrici] similiter.

Lazarus hegumenus Sancti Autonomi similiter.

Ignatius hegumenus Syceos similiter.

Gregorius hegumenus Callistrati similiter.

Gregorius hegumenus Monagri similiter.

Sisiunius hegumenus Aritæ similiter.

Anastasius hegumenus Carnehensium similiter.

Buhanes hegumenus et archimandrita Thermarum similiter.

Petrus hegumenus Homericensium similiter.

Stephanus hegumenus Thermizensium similiter.

Thomas hegumenus Hieragathæ similiter.

Theophylactus hegumenus Cathodi similiter.

Nicephorus hegumenus Sancti Andreæ similiter.

David hegumenus Sancti Thyrsi similiter.

Leo hegumenus Sancti Georgii Cellarum similiter.

Joannes hegumenus Laccensium [Laccoruni] similiter.

Ἰωσήφ ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Ἡρακλείου ὁμοίως.

Θωμάς μοναχός, καὶ ἐκ προσώπου Ἰωάννου ἡγούμενου τοῦ Χηνολάκου, ὁμοίως.

Πλάτων ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Σακκουδεῶν ὁμοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος; καὶ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Πάνδου ὁμοίως.

Μάκαρις ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Βαρδᾶ ὁμοίως.

Στρατήγιος μοναχὸς τῆς Ἁγίας Σιών ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τῶν Ἰακίνθου ὁμοίως.

Ἰωσήφ ἡγούμενος τῶν Ἀκοιμητῶν ὁμοίως.

B Μιχαὴλ ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Πέτρου ὁμοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τῆς Βωδοῦς ὁμοίως.

Θεοφύλακτος μοναχὸς τῶν Καθῶν ὁμοίως.

Κωνσταντῖνος ἡγούμενος Καλαυρῶν ὁμοίως.

Ἀντώνιος ἡγούμενος τῆς Δίου ὁμοίως.

Ἰλαρίων ἡγούμενος τῶν Φλώρων ὁμοίως.

Νικήτας ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἀλεξάνδρου ὁμοίως.

Θεόδωρος ἡγούμενος τοῦ Ξηροκῆπου ὁμοίως.

Νικήτας ἡγούμενος τῶν Γουδίλα ὁμοίως.

Νικήτας ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἥλια ὁμοίως.

Θεόκτιστος ἡγούμενος τοῦ Αὐλητοῦ ὁμοίως.

Κώνστας ἡγούμενος; τοῦ Ἁγίου Κυρίκου ὁμοίως.

Στέφανος ἡγούμενος τοῦ Καρεῶνος καὶ ἀρχιμανδρίτης ὁμοίως.

C Νικηφόρος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου ὁμοίως.

Θεοφύλακτος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἥλια ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Χηνολάκου ὁμοίως.

Παῦλος ἡγούμενος τοῦ Βασιλείου ὁμοίως.

Στέφανος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Κηρύκου ὁμοίως.

Λάζαρος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Αὐτονόμου ὁμοίως.

Ἰγνάτιος ἡγούμενος τοῦ Συκέως ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τοῦ Καλλιστράτου ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τοῦ Μονάγου ὁμοίως.

Σισίνιος ἡγούμενος Ἀρίτας ὁμοίως.

Ἀναστάσιος ἡγούμενος Καμ. ὁμοίως.

D Βαάνης ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τῶν Θερμῶν ὁμοίως.

Πέτρος ἡγούμενος τῶν Ὀμηρικῶν ὁμοίως.

Στέφανος ἡγούμενος τῶν Θερμιζῶν ὁμοίως.

Θωμάς ἡγούμενος τῶν Ἱεραγάθης ὁμοίως.

Θεοφύλακτος ἡγούμενος τῶν Καθόδου ὁμοίως.

Νικηφόρος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἀνδρέου ὁμοίως.

Κωνσταντῖνος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Θύρσου ὁμοίως.

Λέων ἡγούμενος; τοῦ Ἁγίου Γεωργίου τῶν Κελλίων ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τῶν Λάκων ὁμοίως.

VARIE LECTIONES.

ε ἴσ. Σακκουδεῶνος. δ ἰ. Καρνεῶν.

Λέων ηγούμενος τοῦ Λευκοῦ ὑδατος ὁμοίως.
 Γρηγόριος ηγούμενος Ἀγαύρου ὁμοίως.
 Ἰσιδωρος ηγούμενος τοῦ Λάτρου ὁμοίως.
 Δοσιθεὸς ηγούμενος Μνημοσύων ὁμοίως.
 Νικηφόρος ηγούμενος τοῦ Ἁγίου Σεργίου τοῦ Μι-
 κελῆνος ὁμοίως.
 Θεόδωρος ηγούμενος τοῦ Ἀμορίου ὁμοίως.
 Θεζιλωρος ηγούμενος τῶν Κανδήλων ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος ηγούμενος τῶν Ἁγίων τριῶν Πα-
 ῶν ὁμοίως.
 Ἰωάννης ηγούμενος τῶν Κοιλᾶδων ὁμοίως.
 Ἀπώνιος ηγούμενος τοῦ Δωδεκαθῶου ὁμοίως.
 Παῦλος ηγούμενος τῶν Ἀγύων ὁμοίως.
 Παῦλος ηγούμενος τοῦ Ἁγίου Πέτρου πόλεως Ποι-
 μακινῶν ὁμοίως.
 Εὐσχήμων ηγούμενος Κρίζων ὁμοίως.
 Μάκαρις ηγούμενος Ψαρόδου ὁμοίως.
 Ἐπιφάνιος ηγούμενος τοῦ Παρανάδου ὁμοίως.
 Ἀντώνιος ηγούμενος τοῦ Περιστερεῶνος ὁμοίως.
 Δαβὶδ ηγούμενος τοῦ Ἁγίου Γεωργίου Πετιέτ.
 ἑσῶως.
 Ἰωάννης ηγούμενος τοῦ Ἁγίου Ζωτικῶ ὁμοίως.
 Ἀγάπιος ηγούμενος τοῦ Ἁγίου Θύρσου ὁμοίως.
 Δανιὴλ ηγούμενος τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων Μαγνη-
 εῖας ὁμοίως.
 Θεόδωτος ηγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Περιζέ-
 τῶν ὁμοίως.
 Κάλιστος ηγούμενος διαφόρων μοναστηρίων
 Κύπρου ὁμοίως.
 Θεοφύλακτος ηγούμενος Βορβού ὁμοίως.
 Θεόδωρος ηγούμενος Λιμβού ὁμοίως.
 Κώνστας ηγούμενος τοῦ Ἰππου ὁμοίως.
 Γεώργιος ηγούμενος Δομνίκων ὁμοίως.
 Εὐθύμιος ηγούμενος Ὁξυβεντῶν ὁμοίως.
 Ἀπώνιος ηγούμενος Οὐζίας ὁμοίως.
 Βασίλειος ηγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἀνδρέου ὁμοίως.
 Φίλιππος ηγούμενος Βεσῶμων ὁμοίως.
 Βασίλειος ηγούμενος τῆς ἁγίας Θεοτόκου Ὁρτυ-
 κῶν ὁμοίως.
 Ἀκάκιος μοναχὸς τοῦ Ἁγίου Ὁρέστου ὁμοίως. D
 Ἰωάννης ηγούμενος τοῦ Σωτήρος ὁμοίως.
 Πέτρος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Κελλαρίων,
 ὁμοίως.
 Ζαχαρίας ηγούμενος τῶν Σαυδεῶν ὁμοίως.
 Θεόφιλος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ ηγούμενου
 τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Φωτῶν ὁμοίως.
 Κήρυκος ηγούμενος Δολοκομῆς ὁμοίως.
 Σέργιος ηγούμενος τῶν Γερμίων ὁμοίως.
 Ἰωάννης πρεσβύτερος τοῦ Ἁγίου Σεργίου τῶν
 Γερμίων ὁμοίως.

A Leo hegumenus Leucu hydatos similiter.
 Gregorius hegumenus Agauri [Agabri] similiter.
 Isidorus hegumenus Latri similiter.
 Dositheus hegumenus Mnemosynon similiter.
 Nicephorus hegumenus Sancti Sergii Midicionis
 similiter.
 Theodorus hegumenus Amorii similiter.
 Theolorus hegumenus Atractensium (?)
 Constantinus hegumenus Sanctorum trium
 Puerorum similiter.
 Joannes hegumenus Cœladensium similiter.
 Antonius hegumenus Dodecathroni similiter.
 Paulus hegumenus Agnyon similiter.
 Paulus hegumenus Sancti Petri civitatis Pœma-
 ninensium similiter.
 B Eusechemon hegumenus Crizensium similiter.
 Macarius [Gr. Macaris] hegumenus Psarodi si-
 militer.
 Epiphanius hegumenus Paranandi similiter.
 Antonius hegumenus Peristereonos similiter.
 David hegumenus sancti Georgii [Prieti] simi-
 liter.
 Joannes hegumenus Sancti Zotici similiter.
 Agapius hegumenus Sancti Thyrsi similiter.
 Daniel [Gabriel] hegumenus Sanctorum Apo-
 stolorum Magnesiæ similiter.
 Theodosius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis
 Perizetorum similiter.
 Callistus hegumenus diversorum monachorum
 [Gr. monasteriorum et in c. Jol.] Cypri similiter.
 C Theophylactus hegumenus Bordæ similiter.
 Theodorus hegumenus Limbi similiter.
 Constantinus [Gr. Constans] hegumenus Hippî
 similiter.
 Georgius hegumenus Domnicensium similiter.
 Euthymius hegumenus Oxybetensium [In ms.
 Jol. additur : Euthymius hegumenus Pepuzensium]
 similiter.
 Antonius hegumenus Uzizæ similiter.
 Basilius hegumenus Sancti Andreae similiter.
 Philippus Bessessium [Beomorum, Besirentium]
 similiter.
 Basilius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Orty-
 cidiensium similiter.
 Acacius monachus Sancti Orestis similiter.
 Joannes hegumenus Sancti Salvatoris similiter.
 Petrus monachus, et ex persona Cellarum [Cel-
 lariorum], similiter.
 Zacharias hegumenus Sydensium [ms. Sagden-
 sium] similiter.
 Theophilus monachus, et ex persona hegumeni
 Sanctæ Dei Genitricis Photnon, similiter.
 Cerycus hegumenus Dolocomæ similiter.
 Sergius hegumenus Gesincensium [Gerpensium]
 similiter.
 Joannes presbyter Sancti Sergii Germion [Ger-
 miorum] similiter.

VARIE LECTIONES.

* l. Δωδεκαθρόνου.

- Niceta hegumenus Octaorum [Octavini] similiter. A
 Antonius hegumenus Acraborum similiter.
 Petrus hegumenus Platani similiter.
 Marcus hegumenus Sancti Joannis Theologi similiter.
 Leo hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Saldalensium similiter.
 Constantinus hegumenus Sancti Stephani Antipsilii similiter.
 Theodorus monachus, et ex persona hegumeni Sanctæ Dei Genitricis Calocetensium, similiter.
 Eurychianus monachus monasterii Callistrati similiter.
 Theodorus monachus Sanctæ Dei Genitricis Epicanzi similiter.
 Joannes monachus, et ex persona Stephani hegumeni Bonisensium, similiter.
 Callistus monachus ejusdem monasterii Bonisensium similiter.
 Niceta hegumenus Sanctæ Dei Genitricis monasterii Castrii Tii similiter.
 Samuel monachus Archangeli Gabrielis similiter.
 Theodosius hegumenus Sanctæ Trinitatis similiter.
 Joannes monachus, et ex persona Strategii hegumeni [Sanctæ Dei Genitricis], similiter.
 Hilarion [Hilarius] monachus Sanctæ Dei Genitricis [Gr. addit Cellarum], similiter.
 Dositheus [Theodosius] monachus Sancti Theodori Sicundæ similiter.
 Paulus hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Tyrosinum similiter.
 Leo hegumenus Sancti Cyriaci similiter.
 Epiphanius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Linus similiter.
 Georgius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis similiter.
 Cosmas hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Paradisii similiter.
 Euschemon monachus Sancti Salvatoris juxta Byraicum similiter.
 Bardas hegumenus, et archimandrita Prusialis, similiter.
 Petrus hegumenus Sanctorum Apostolorum Castri Protii similiter.
 Basilius monachus civitatis Amorii Sanctæ Dei Genitricis similiter.
 Basilius presbyter, et hegumenus monasterii Oxyptri, similiter.
 Philippus hegumenus Eumeniæ similiter.
 Basilius hegumenus Sancti Luciani similiter.
 Theophylactus hegumenus Pegadii similiter.
 Anthimus hegumenus [Gr. monachus et in c. Jol.] Psamathi similiter.
 Michael hegumenus Sancti martyris Georgii similiter.
 Christophorus hegumenus Candelarum similiter.
 Nicolaus hegumenus Cænurgou similiter.
 Sisinnius hegumenus Lithini similiter.
- Nικήτας ἡγούμενος Ὀκτῶν ὁμοίως.
 Ἀντώνιος ἡγούμενος Ἀκραβῶρων ὁμοίως.
 Πέτρος ἡγούμενος Πλατανίου ὁμοίως.
 Μάρκος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου ὁμοίως.
 Λέων ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Σαλδάλων ὁμοίως.
 Κωνσταντῖνος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Στεφάνου τοῦ Ἀντιψιλίου ὁμοίως.
 Θεόδωρος μοναχός, καὶ ἐκ προσώπου Θεοδότου ἡγουμένου τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Καλοκετῶν ὁμοίως.
 Εὐτυχιανός μοναχός τῶν Καλλιστράτου ὁμοίως.
 Θεόδωτος μοναχός τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Ἐπικανζῆ ὁμοίως.
 Ἰωάννης μοναχός, καὶ ἐκ προσώπου Στεφάνου ἡγουμένου Βονισῶν ὁμοίως.
 Κάλιστος μοναχός τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου Βονισῶν ὁμοίως.
 Νικήτας ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου μονῆς τοῦ Κάστρου τῆς Τίου ὁμοίως.
 Σαμουὴλ υἱοναχός τοῦ Ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ ὁμοίως.
 Θεόδωσιος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Τριάδος ὁμοίως.
 Ἰωάννης μοναχός, καὶ ἐκ προσώπου Στρατηγίου ἡγουμένου τῆς Ἁγίας Θεοτόκου ὁμοίως.
 Ἰλαρίων μοναχός τῆς Ἁγίας Θεοτόκου τῶν Κελίων ὁμοίως.
 Θεόδωσιος μοναχός τοῦ Ἁγίου Θεοδώρου τῆς Σικούνδας ὁμοίως.
 Παῦλος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Τημκ. ὁμοίως.
 Λέων ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Κυριακοῦ ὁμοίως.
 Ἐπιφάνιος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Λίμνας ὁμοίως.
 Γεώργιος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου ὁμοίως.
 Κοσμάς ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου τοῦ Παραδείσου ὁμοίως.
 Εὐσχήμεων μοναχός τοῦ Σωτήρος πλησίον τοῦ Βυραϊκοῦ ὁμοίως.
 Βίρδας ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Προουσιάδος ὁμοίως.
 Πέτρος ἡγούμενος τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων Καστροπρωτίου ὁμοίως.
 Βασίλειος μοναχός τοῦ Ἀμορίου τῆς Ἁγίας Θεοτόκου ὁμοίως.
 Βασίλειος πρεσβύτερος μονῆς τοῦ Ὁξυπέτρου ὁμοίως.
 Φίλιππος ἡγούμενος Εὐμενίας ὁμοίως.
 Βασίλειος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Λουκιανοῦ ὁμοίως.
 Θεοφύλακτος ἡγούμενος τοῦ Πηγαδίου ὁμοίως.
 Ἄνθιμος μοναχός Ψαμάθου ὁμοίως.
 Μιχαὴλ ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου μάρτυρος Γεωργίου ὁμοίως.
 Χριστοφόρος ἡγούμενος τῶν Κανδήλων ὁμοίως.
 Νικόλαος ἡγούμενος τῶν Καινουργῶν ὁμοίως.
 Σισίννος ἡγούμενος τοῦ Λιθίνου ὁμοίως.

Θωμάς μοναχὸς Μοσυνῶν ὁμοίως.
 Μιχαὴλ μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ ἡγουμένου
 Ρηγῆς Ἁγίας Θεοτόκου τοῦ Πύργου ὁμοίως.
 Γρηγόριος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Συμ-
 βῶν ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Ῥούδων
 ὁμοίως.

Κωνσταντῖνος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Πέτρου Ὑδέν-
 δρων ὁμοίως.

Συμεὼν ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου τῶν Ἀβρα-
 μιτῶν ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Κλήμεντος ὁμοίως.
 Θέογνις ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου ἀποστόλου Τιμοθέου
 τῆς Κρητῶν νήσου ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου μάρτυρος Θεοδώ-
 ρου ὁμοίως.

Θεόδωσιος ἡγούμενος τῆς Ἁγίας Θεοτόκου ὁμοίως.

Πέτρος ἡγούμενος τοῦ Ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεο-
 λόγου τῆς Κρητῶν νήσου ὁμοίως.

Ἄλλ. Κοσμᾶς.

A Thomas monachus Mosynensium similiter.

Michaël monachus, et ex persona hegumeni mo-
 nasterii Sanctæ Dei Genitricis Pyrgi, similiter.

Gregorius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Sym-
 bolorum similiter.

Joannes hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Ru-
 densium similiter.

Constantinus [Cosmas] hegumenus Sancti Petri
 Hydendrensium similiter.

Symeon hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Abra-
 mitensium similiter.

Gregorius hegumenus Sancti Clementis similiter.

Theognis hegumenus monasterii Sancti apostoli
 Timothei Cretensium [insulæ] similiter.

B Joannes hegumenus Sancti martyris Theodori
 similiter.

Theodosius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis
 similiter.

Petrus hegumenus Sancti Joannis Deiloqui Cre-
 tensium insulæ similiter.

VARIÆ LECTIONES.

EJUSDEM SANCTI GERMANI

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

ORATIONES.

A.

Ἄγιος Γερμανοῦ τοῦ τῆς Κωνσταντινουπόλεως
 πατριάρχου εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου
 καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ ἐν τῷ κενῷ τῷ με-
 σοσητίμῳ.

(GRETSER, t. II, p. 245.)

« Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἦκει γὰρ σου τὸ
 φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. » Ἐκ
 τῆς Ἠσαΐου μεγαλοφωνίας τῇ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίᾳ
 ἐν Εὐαγγελίᾳ σήμερον, ὡς μὲν ἀπὸ γλώττης κατην-
 θρακωμένης ἐπὶ τοῦ θεοῦποστάτου ἀνθρακὸς ψωμι-
 τῶν ἑξήλα καὶ λαμπρὰ, ὡς δ' ἀφ' ὕψους ἤχοντα
 ἠραίου, ἐξήκουσα καὶ βροντοσηχῆ. Τοιαύτη γὰρ ἡ
 πρὸ προφῆτου φωνή, τὸν οὐρανὸν ἀνατρέχουσα καὶ
 περικυπούσα τὴν γῆν. « Ἄκουε γὰρ, ἔφη, οὐρανέ,
 καὶ ἰσραηλίζου, ἡ γῆ. » Ἄλλ' αὐτὸ μὲν βροντῶδες τοῦ
 φθιγματος, ἀρχόμενος τῆς προφητείας ἐνδείκνυται.
 Ἐπὶ οὗτοι δὲ φῶς ἐξαστράπτει τηλεφανές, καὶ πυρ-
 ρὸν ἐξινάπτει διαέριον, καὶ τοὺς τῷ πελάγει τῆς
 ηπειρας ἐμπλέοντας εἰς λιμένα προσκαλεῖται τῆς
 παραλήσεως. Τὸ φῶς, φησὶν, ἦκειν τῆς ἀναστά-
 σεως προαναγγελλίζομαι, εἰς ἣν ἐπέιγεσθε, καὶ ὑπὲρ
 ἡ; ἰσραηλίζου σταδισύετε. Πῶθεν δὲ τοῦτο δῆλον;
 Ἠδὲ Κυρίου ἐπὶ τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ ἀνατέ-
 ταλκε. Δόξα δὲ Κυρίου ἀνατιβήτως ὁ θεὸς σταυ-
 ρός, καὶ ὡς ὄρθρος Ἰδοῦ προὑπαυγάξει καὶ τοῦ τῆς
 ἀκτισμένης Ἠλίου σήμερον προδρόμους ἐξακοντίζει
 ἀπέναντος. Ἐνθα δὲ μνήμη φωτός, καὶ φωτὸς ἀδύτου,
 1²⁰ Isa. l. x, 1. 21 Isa. l, 2.

I.

Oratio Germani patriarchæ Constantinopolitani in
 adorationem venerandæ et vivificæ crucis tempore
 medii jejunii.

C « Illuminare, illuminare, Jerusalem, venit enim
 lumen tuum, et gloria Domini super te orta est! »
 Ex Isaïæ grandiloquis oraculis desumpta sunt
 hodierno die Ecclesiæ ex gentibus collectæ Evange-
 lia, ut a lingua quidem in carbonem quasi re-
 ducta, buccella carbonis divinitus subsistentis,
 egregia et splendida; ut vero a cœlesti altitudine
 descendencia, exauditu facilia et instar tonitruī
 vocalia. Talis enim prophetæ vox, cœlum percur-
 rent, et circumsonans terram. « Audi, inquit,
 cœlum, et auribus percipe, terra! » Sed vocem
 suam tonitruī similem initio prophetiæ ostendit.
 Hic vero lumen longe lateque collucens emittit,
 faciemque aeriam et sublimem accendit, eosque
 qui pelagus jejunii trajiciunt, in portum consolati-
 onis advocat. Annuntio, ait, advenire lumen re-
 surrectionis, ad quam festinatis, et pro qua viri-
 liter, tanquam in agone decertatis. At unde hoc
 liquet? Gloria Domini super novam Jerusalem
 orta est. Gloria vero Domini, omnium concessu,
 divina crux est, quæ ut aurora jam rutilat, ra-
 diosque hodie ejaculatur antecessores Solis justie

tiæ. Ubi autem mentio sit luminis, et quidem luminis inaccessibleis, eosque qui sunt in nocte ignavia, illuminantis, ibi celebritatum celeberrima, festorumque festum annuntiatur.

Nullus igitur ex illis qui jejuniis dant operam tristis efficiatur, neque mœroris caligine vultum suffundat. Accedite ad orientem crucem, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur. Signetur super vos lumen vultus Domini, resplendantque facies vestræ ut sol, et longe a vobis fugient tenebrosi dæmones, ne aspicere quidem oculis rectis vos ausi. Ego vero concionator ductorque chori gratiæ, opto precorque, ut luminis hujus divitiis consequar, ellychniumque linguæ meæ accendam, et ignem luculentum excitem, fidemque mihi facit ipse fidei calor, me jam hunc ignem possidere; et ecce ignem et hæc crucis ligna linguæ meæ in argumentum laudis proposita. Ubinam de cætero hostia, quam hoc festo immolabimus in gloriam quidem Dei, in convivium autem spiritualium convivarum? De hac Deus viderit, qui utilitatis vestræ causa, infecundam meam mentem fecundissimam per spiritum effecit, qui et ex lapidibus legitimos filios patriarchæ excitare potest, quemadmodum olim Isaac ex lapide Saræ ventre sacrificium illud non sacrificatum, victimamque viventem. Cum igitur super nos signatum sit lumen vultus ²¹ Domini, crucis descriptione et efformatione, cumque sanctificata sint labia et oculi videndo et salutando instrumentum illud nostræ salutis a Deo factum, agendum ad paradisi omnium sermone decantatissimam regionem fidenter aheamus; sic enim signatis nobis si occurrat, quæ ad fores excubat, rhomphæa, statim, nihil dubito, celet, lumen Domini vultus reveritæ, compressaque nonnihil vi flamma, alteram actionum illustrantem mansuetamque obvertet.

Non enim in crucem ascendit communis Dominus, ut iudicet mundum, sed ut clavis affigat ligno, eorum qui ceciderant chirographum, eosque antiquis debitis exsolvat, effuso in solutionem, pretiosissimo, eoque omni, quem habebat, sanguine. Terga autem vertet flamma rhomphæa conspectis nobis, pro quibus Dominus dorso suo flagella excepit. Neque enim ut verberones sceleratosque servos repellat. Novit enim livore Christi omnes sanatos, notasque, quas supra dorsum nostrum peccatores fabricarant, eum, qui sine peccato erat, in se transtulisse non ignorat; sed neque facie nostræ propinquabit. Minime gentium. Quid ita vero? Quia ora fidelium laudibus in crucem decantatis, et gloria crucifixi reptata sunt; omnino in osculo sancto eos excipiet, propter fidem et charitatem erga communem Dominum. Sunt et cæteroquin amantes hominum angelici ordines, et ex peccatorum pœnitentia festi et gaudii occasio-

A καὶ τοὺς ἐν νυκτὶ τῆς ἀκηδίας φωτίζοντος, ἐκεῖ τῶν πανηγύρων ἡ μεγίστη, καὶ τῶν ἑορτῶν ἡ ἑορτὴ.

Μηδεὶς οὖν τῶν τῆς νηστείας τροφίμων σκυθρωπαζέτω, μηδὲ τοῦ προσώπου κατασκαδάζετω τὴν τῆς κατηφείας ἀχλύν. Προσέλθετε τῇ ἀνατολῇ τοῦ σταυροῦ καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ἡμῶν οὐ μὴ καταίσχουθη. Σημειωθῆτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου Κυρίου, καὶ λάμψουσι πρόσωπα ὑμῶν, ὡς ὁ ἥλιος, καὶ φεύξονται μακρὰν ἀφ' ἡμῶν οἱ σκοτεινόμορφοι δαίμονες, ἀνοφθαλμεῖν οὐκ ἔχοντες. Ὁ δ' ἐκκλησιαστής ἐγὼ καὶ χοράρχης τῆς χάριτος εὐχομαι τοῦ φωτός τούτου πλοῦσιον μεταλαμβάνειν, καὶ τὴν θραυλλίδα τῆς γλώττης ἐκκαῦσαι, καὶ πῦρ ἐξάψαι περιφανές, καὶ πέλθει με τὸ τῆς πίστεως ἑνθερμον, ὡς ἔχω ἡδὴ τοῦτο πῦρ· καὶ ἰδοὺ τὸ πῦρ, καὶ τὰ ξύλα ταῦτα τὰ σταυρικά, εἰς ὕλην ἐπαίνων τῇ γλώττῃ προκειμένα. Ποῦ λοιπὸν τὸ πρόσβατον, ὅπερ τῇ ἑορτῇ καταθύσομεν εἰς δόξαν μὲν Θεοῦ, εἰς ἐστιασίαν δὲ τῶν πνευματικῶν δαιτυμόνων ὑμῶν; Θεὸς δέψεται τοῦτο, τῆς ἡμετέρας ἕνεκεν ὠφειλίας τὴν ἀκαρπὸν μου διάνοιαν γονιμωτάτην ἀποτελέσας διὰ τοῦ πνεύματος, ὁ καὶ τῶν λίθων ἐξεγείρειν ἰσχῶν τέχνα γνήσια τῷ πατριάρχῃ, καθὼς ποτε τὸν Ἰσακ ἐκ τῆς λιθώδους τῆς Σάρρας γαστρὸς, τὸ ἄθῃτον θῦμα καὶ σφάγιον ζῶν. Ἐπεὶ τοίνυν ἐσημειώθη τὸ φῶς τοῦ προσώπου ἡ Κυρίου ἐφ' ἡμᾶς σταυρικαῖς διαγραφαῖς καὶ διατυπώσεται, καὶ ἡγιασμεθα χεῖρ, καὶ ὄμματα ὀρῶντες καὶ ἀσπαζόμενοι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν θεότευκτον ὄργανον, φέρε καὶ πρὸς τὸ πολυθρόλλητον χωρίον τοῦ παραδείσου θαρρόντως ἀπλωμεν. Οὕτω γὰρ ἂν ἡμῖν σεσημειωμένοι ἢ θυροφύλαξ ἐντυχοῦσα ῥομφαία ὑποχωρήσειεν εὖ οἶδα, τὸ τοῦ Δεσποτικοῦ φῶς προσώπου διευλαθηθεῖτα καὶ τὸ φλογερὸν πρὸς βραχὺ τι συστείλασα θιτέρων τῶν ἐνεργειῶν τὴν φωτεινὴν καὶ ἡμερον ἀντιστρέψειν.

Οὐ γὰρ ἂν ἦλθεν ὁ κοινὸς Δεσπότης ἐπὶ σταυροῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα προσηλώσῃ τῷ ξύλῳ τὸ τῶν ἐπικώτων χειρόγραφον, καὶ τῶν ταλαιῶν ἀπολύσειεν ὀφλημάτων, τὸ πᾶν ὑπερτίμιον αὐτοῦ καταβαλλόμενον αἷμα εἰς ἔκτισιν. Στρέψει δὲ καὶ νῦτα ἡ φλογινὴ ῥομφαία ἡμῖν, ὑπὲρ ὧν ὁ Δεσπότης τὰς κατὰ νῶτων ἐδέξατο μᾶστιγας. Οὐδὲ γὰρ ὡς μᾶστιγας, οὐδ' ὡς ἐπιτρέπτους δούλους ἀποσοθήσεις. Τῷ γὰρ μῶλωπι τοῦ Χριστοῦ πάντα σὺ δὲν ἱατρειθέντας καὶ τὰ στίγματα, ὅσα ἐπὶ τῶν νῶτων ἡμῶν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐτεκτῆναντο, ἐφ' ἑαυτῶν τὸν ἀναμάρτητον μετακισάμενον συνεπισπᾶται. Ἄλλ' οὐδὲ κατὰ στόμα προσαπαντήσει. Πολλοὺς καὶ δεῖ. Τί δὴ ποτε; Ὅτι τὰ στόματα τῶν πιστῶν τῆς εἰς τὸν σταυρὸν ὑμολογίας, καὶ τῆς δόξης τοῦ ἑσταυρωμένου πεπλήρωνται, καὶ πάντως ἐν ἀγίῳ φιλήματι κατασπάσεται διὰ τὴν εἰς τὸν κοινὸν Δεσπότην πίστιν καὶ ἔννοιαν. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλως φιλήανθρωποι: τῶν ἀγγέλων τάξεις, καὶ τῶν ἀμαρτω-

²¹ Psal. iv, 7.

λων τὴν μετάνοιαν ἀφορμὴν ἔχουσιν ἑορτῆς· κἄν ἂν ἀσπίδας ἀπόζη τὰ στόματα, ὡς θυμίαμα προσφέρονται· εὐδομον. Ἀπὸ τοῦτο ἐκ τοῦ ἐναντίου. Ἦν γὰρ ὅτε τοῖς προπάτορι κατὰ στόμα ὑψήντα ἐτι διαμασσωμένον τὸν καρπὸν τῆς παρακοῆς, κἄν ἔκαρπος εὐωδὸς, ἀλλὰ τὸ στόμα ἀκόσμον ἀπώζε καὶ εὐσοδομον, ἦδη τῆς διαφορᾶς βασιτάζον τοὺς ἀβραβῶνας. Ἐύλον μὲν οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ ξύλου καρπὸς τρυγηθεὶς, καὶ βρωθεὶς πικροτέρας τὰς ἀναδόσεις πεποίηκε τῆς χολῆς, καὶ σκοτοδίναν περιέβαλεν, ὥστε δοκεῖν περιστρέφεται μοι τὸ πᾶν· κἀγὼ τοῦ παραδείσου μέσον ἐστάμενος χροῦπτεσθαι ὑπελάμβανον, καὶ τὸν ψόφον τῶν φύλλων κτύπον ὑπὸν κούων ποδῶν.

Ἄρ' οὐ δὲ Χριστὸς ἐταπεινωσεν ἑαυτὸν, καὶ ὑπέταξε· γέγονε τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ὑπακοῆς ξύλον γέγονε ὁ σταυρὸς, καὶ φωτίζει διάνοιαν, καὶ ἀρωματίζει στόμα, καὶ στηρίζει καρδίαν, καὶ τοῦ τῆς ἀειζωίας καρποῦ μεταδίδωσιν. Ἀναίρεται δὲ τῆς παρακοῆς ὁ καρπὸς τῷ καρπῷ τῆς ὑπακοῆς. Ἐκεῖ μακροσμὸς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἔξορια, καὶ τό· «Ἐπιστρέψετε εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης.» Ἐνταῦθα οικειώσεως εἰς τὸν Θεόν, καὶ τό· «Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν.» Τὸ πολυεύκτονον ὄντως ἐπάγγελμα. Ἐκεῖ τὰ τῆς ἔδονης προηγῆσατο, καὶ τὰ τῆς δόξης ἐκπλοούθησαν· ἀντιστρόφως ἐνταῦθα ἐξ ὀδύνης, καὶ πάθους τοῦ ἔκουσίου, καὶ τῆς παραλυπησάσης τὴν γαστρὴν χολῆς. Ἦ ἐνταῦθα τῶν εὐφρανομένων κτωικία, ἀνάλοσις καὶ ἀχραντος ἔδονη. Ἐκεῖ κατάβασις ἦν ἐξ ὑψους εἰς τὴν τοῦ κλαυθμῶνος κοιλάδα, καὶ ἡ φύσις καταφερομένη οὐκ ἔστι πρότερον τῆς φρενός, ἕως οὗ τῆ πέτρα τῆ ἀβραγαί τῷ Χριστῷ, καὶ τῷ ξύλῳ τῷ σταυρικῷ τοιοῦτοις τισὶν ἀκραδάντοις ἐρείσασαι προσβαλοῦσα ἔστη καὶ ἀνεκόπη. Τὰ μὲν παλαιὰ ταῦτα.

ἰα ἰμμοια quaedam fulcimenta, conquivit et quasi repocussa est. Sed hæc vetera sunt. Tὰ νέα δὲ καὶ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ ἡ κατὰ Χριστὸν ὡς ἡ αὐτὴ ἀνθρωποπρεπὴς προηγῆσατο, λίαν ἔρεια καὶ ἀνάντη· ἀναφορεὶ γὰρ ἐπὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τοὺς πόδας ἀλγύνει τῇ τῆς στάσεως διαμονῇ, ἔλην τὴν ἡμέραν διαπετάζειν χεῖρας πρὸς Θεόν παραπέθει, ἀπιδίξει τὸ στόμα καταξηραίνουσα διὰ τῆς νηστείας. Πλὴν ἀλλὰ τούτων πάντων τῶν κακῶν πονημάτων βιβλίον ἔγγράμματον, ὁ σταυρὸς· καὶ ὁ ἐν λαμβάνων τὸ βιβλίον τοῦτο, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω τοῦ διδασκάλου· διδάσκαλος δὲ ὁ Χριστὸς, ὡς κακόχρατος τοῦ τῶν μαθητῶν χοροῦ διαγράφεται. Ὅτε τάνυν οὕτω διασκευασθεῖσιν ἡμῖν, κωλύμη ἡ φιλογνῆ βομφαία οὐκ ἐπαγάγη τῇ χάριτι τοῦ σταυροῦ, εἰσπίωμεν ἦδη διὰ τοῦ λόγου εἰς τὸ ἀρχαῖον τῶν προπατόρων ἡμῶν ἐνδιαιτήμα τὸν παράδεισον, καὶ ἀλοιογῆσμεν τὰ τῷ καιρῷ πρόσφορα, καὶ στέφανον ἐγκωμίον ἐντεῦθεν συμπλέξαντες τὸν σταυρὸν καταστήσωμεν. Ἦν ἄρα ποτὲ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν μακαριστῶς καὶ θεοφύτετον κατωκούμεν παράδεισον τρυφῆς ἀδύνατον χωρίον. Ἐνθα ἡ φωνὴ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ τῶν ἑορταζόντων ὁ ἦχος· καὶ ἀπ'

nem sumunt. Et licet ex inediis ciborumque abstinentia ora male oleant, non secus id reputant, ac suaveolens thymiana; quod ex contrario colligere licet: accidit aliquando, ut primis parentibus occurreret (angelus) ore adhuc prævaricationis cibum commanducante: et quamvis fructus grati odoris esset, attamen os inconditum quid et fetidum exhalabat, jamque corruptionis pignus ferebat. Lignum igitur in paradiso, lignique fructus decerpuit et comestus acerbiores felle eructationes effecit, et tenebricosam vertiginem me involvit, ut omnia mihi viderentur circummagi, et ego in medio paradiso consistens, occultari posse credebam, sonitumque foliorum, pedum strepitum esse rebar.

Cæterum, ex quo Christus seipsum humiliavit, Patrique obediens factus est usque ad mortem, mortem autem crucis²², «fecta est crux lignum obedientiæ, mentemque illuminat, et aromatis instar, grato halitu os complet, corque firmat, et nos participes facit fructus vitæ perpetuæ. Tollitur autem e medio fructus inobedientiæ fructu obedientiæ. Ibi elongatio est a Deo, et a ligno vitæ exsilium et exterminatio, et illud: «Reverteris in terram, ex qua sumptus es²³.» At hic est familiaritas et conjunctio cum Deo, et illud: «Quando exaltatus fuero, omnes ad meipsum traham²⁴.» Promissum vere exoptatissimum. Ibi ea quæ jucunda erant, antecesserunt, et tristitia acerbaque subs.cuta sunt; contrarium hic evenit, ex dolore, ex cruciatu voluntario, et ex felle gustatui molesto et ingrato. Qui hic se oblectant, et quasi commorantur, iis tandem requies, sincera et intaminata voluptas comparatur. Ibi descensus erat ex alto in hanc lacrymarum vallem; nec prius substitit natura deorsum ruens, quam illisa in solidam petram Christum, lignumque crucis, tanquam

Recentia et nostra videamus; ex his vero potissimum viam, quæ secundum disciplinam Christi est, quam prior ipse humana sub imagine calcavit, quæ valde ardua et acclivis est. Ducit enim ad crucem, pedesque standi perpetuitate affligit, suadetque, ut manus ad Deum tota die expandamus; os molestat, dum illud jejuniu exsiccet. At harum omnium molestiarum crux scriptus liber est. Et qui non accipit hunc librum, et magistrum sequitur: magister autem Christus est: is ex discipulorum cœtu, tanquam perditus et desperatus expungitur. Quoniam igitur nobis ita comparatis flamma rhomphaea impedimentum nullum oblectura est, ope et gratia crucis, ingrediamur jam oratione in vetus illud majorum nostrorum habitaculum, paradysum, floresque temporis opportunos decerpamus, et inde encomiorum corona plexa, crucem coronemus. Fuit, cum inter beatos res nostræ sitæ essent, paradysumque a Deo plantatum, locum indesinentis voluptatis plenissimum incoleremus; ubi vox confessionis, et eorum qui festos

²² Pluj pp. II, 8. ²³ Gen. III, 19. ²⁴ Joan. XII, 52.

dies agitabant, sonitus, vocesque e cœlo angelorum, hymnos et laudes decantantium. Inferne et ex terra alternatim velut respondentem sonum edebat homo, et consona modulando divina cantica referebat; et gloria in excelsis, et in terra pax exultabat. Honitas enim Dei diffusa fuerat in nobis. Nam cum nihil prius in medium contulisset, nec quidquam homo promeruilset, rex terrestrium constitutus est divinæ manus impositione. «Tnem, inquit, formasti me, et posuisti super me manum tuam»⁴⁶. Et quid moror dicere id, quod longe est admirabilius? Antequam crearer, etingerer in ventre matris meæ, omnium genitricis terræ, eum quem animo conceperat, format, et me solum ex omnibus creaturis statuit, quasi personarum Trinitatem; in quibus consistit, vel et illa unica Deitatis potestas.

Qui sola voluntate totam rerum universitatem condidit, is propter me tricubitalem, paulo post dissolvendum, pedestrem, omni naturali tegumento carentem, deliberat, et quasi consilium init, cui nam opus quod faciendum erat, simile esse debeat, in quos imperium habere, et quousque ejus potestas extendenda sit. Caput et Dominum eorum quæ supra caput volitant (hominem) constituit. Bipedi subjicit quadrupedia. Quæ in mari abdita latent, servire jubet ei qui pedester est. Non grandia hæc, etsi talia et tanta. Ad id, quod excellentius est, venio. Deo assisto ego, qui pondere ad centrum deprimor, et ad ima feror, et qui luteus sum, igneorum ministrorum convictor sum. Meum diversorium paradisi est; in paradiso autem honorum omnium immensa copia, quorum omnium ego dominus. Et ea quidem quæ lucusque fuerunt, concinunt cantica ascensionum; at quæ sequuntur, descensum in terram, cujus vestes sunt retinaculæ perpetua. Data est mihi lucerna splendida, ut tantas opes custodirem. Diligenter ad custodiam attendere jubeor; ego vero, nescio quid passus, ad ipsam lucernam dormitavi. Oculum autem bonis meis adjicit nocturnus prædo Satan, cujusdam ex familiaribus persona assumpta. Accedit ut amicus, et deprehenditur improbus. Benevolentiam simulavit externa specie, et interiori furem egit, mihi que malorum ille sator et auctor lucernam exstinguit. Lucerna enim divina lex est, iudicio Davidis, et ipsius veritatis. Comportataque et convasata tota illa a Deo concessorum honorum

multitudine abiit; elatos cachinnos tollens ob humanam simplicitatem et stultitiam. Exinde nudus sum ego, qui sui paterfamilias, spoliatusque maneo lucifluis illis vestimentis, neque amplius oculos ad illam, quæ in cœlis est, gloriam et sanctitatem attollo: quin magis jam ad proprium pudorem demittuntur, et ejus curam gerunt. Hoc autem ejusmodi est. Passiones et immoderate animi perturbationes serie quadam ingruunt. Primas tenet clades illa ventris, orta ex delectatione fructus: Huic conjungitur affectio illa et commotio, quæ sub ventre. Ferunt enim

οὐρανοῦ τῶν ἀγγέλων εὐφραμούντων τὰ ὑμνολογικά. Κάτωθεν καὶ ἀπὸ γῆς ἀνθρώπος τὰ ἀντίφωνα ἐψάλλε· καὶ ἀντεμόλαπαζε τὰ συνωδὰ, καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη ἐχώρευεν. Ἡ γὰρ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ ὑπερκεκέχυτο ἐν ἡμῖν. Μῆδὲν γὰρ προεισεναγκῶν, βασιλεὺς τῶν ἐπιγεῖων ὁ ἀνθρώπος χειροτόνηται ἐπιθέσει τῆς θείας χειρὸς. Σὺ γάρ, φησὶν, ἐπλασάς με, καὶ ἐθήκας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου. Τί μὴ λέγω τὸ θαυμαστότερον; Πρὸ τοῦ πλασθῆναι με ἐν κοιλίᾳ μητέρας μου, τῆς παμμήτορος γῆς, ἐν συσκαπετόμενον σχηματίζεται, καὶ μόνον ἐξ ἀπάντων κτισμάτων ἐμὲ ἀφορμῆν τίθεται γνωμιστικῆς τῆς ἐν μίᾳ θεότητι τῶν προσώπων Τριάδος· ἐν οἷς καὶ ἡ μοναρχία τῆς Θεότητος.

notam et ansam cognoscendi in una Divinitate potius, quæ ipsamet sunt divina illa monarchia,

Ὁ τὸ πᾶν συστησάμενος μόνω θελήματι, δι' ἐμὲ τὸν τρίπηχυν, τὸν βραχυδιάστατον, τὸν πεζὸν, τὸν γυμνὸν τῆς ἐκ φύσεως περιβολῆς, προβούλιον καθίζεις καὶ προμελέτημα· τίνος ἔσται καθ' ὁμοίωσιν τὴν πλασθῆσομενον, καὶ τίνων κυριεύσει, καὶ μέχρι τίνος ἐξαπλώσει τὴν ἐξουσίαν. Τῶν ὑπὲρ κεφαλῆς πετομένων κεφαλῆν προϊστά. Ὑποτάττει τῷ δίποδι τὰ τετράποδα. Τὰ ὑποδρύχια τῆ θαλάττῃ καταβουλοῦ τῷ πεζεούοντι· οὐ μεγάλα ταῦτα, καίπερ ὄντα τοιαῦτα. Ἔρχομαι δὲ πρὸς τὸ μείζον. Παραστάτης ἐγὼ τοῦ Ὑψίστου, ὁ κεντροβριθεὺς καὶ κατώρροπος, καὶ τῶν πυρίνων λειτουργῶν συνθυσώτης ὁ πῆλιος. Ἐμὸν ἐνδιαίτημα ὁ παράδεισος· ἀγαθῶν ἀμετρία περὶ τὸν παράδεισον, καὶ δεσπότης τοῦτον ἐγώ. Τὰ μὲν δὴ μέχρι τοῦτου τὰς φθὰς ψαλλάττουσι τῶν ἀναβαθμῶν, τὰ δ' ἐντεῦθεν κατάδασις εἰς γῆν, ἧς οἱ μοχλοὶ κάτοχοι αἰώνιοι. Δίδονται μοι λύχνος λαμπρὸς ὑπὲρ τῆς τῶν καλῶν χρημάτων φυλακῆς, νῆφειν περὶ τὴν φυλακὴν παραγγέλλομαι· ἐγὼ δὲ, οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ παθῶν, πρὸς τὸν λύχνον αὐτὸν ὑπενύσταξα. Ἐποφθαλμίζει δὲ μου τοῖς ἀγαθοῖς ὁ νοκτιλόχος Σάταν τῶν τίνος οἰκειακῶν ἐποδῶς προσωπεῖον. Πρόσειαν ὡς συνήθης καὶ εὐρίσκειται κακοήθης. Εὐνόησατο ἐξωθεν, καὶ ἐκλεπίτιστα ἐνδοθεν, καὶ σθένουσι μοι τὸν λύχνον ὁ κακομήχανος. Λύχνος γὰρ ὁ θεὸς νόμος, ὡς τῷ Δαυὶδ καὶ τῆ ἀληθείᾳ δοκεῖ, καὶ συμφορήσας πᾶσαν θεοβράδευτον ἀγαθοδωρίαν, καὶ συλλαβῶν ἀπιῶν ἔρχετο, πλατῶν μυκτηρὰ τῆς ἀνθρωπίνης καταχεάμενος εὐθελίας.

et convasata tota illa a Deo concessorum honorum humanam simplicitatem et stultitiam.

Ἐντεῦθεν γυμνὸς ὁ οἰκοδεσπότης ἐγώ, καὶ τῶν φωτομόρφων ἔρημος ἐνδυμάτων, καὶ οὐκ ἐστὶ τὰ ἔμματα πρὸς τὴν ἐν οὐρανοῖς ἐπαίρων δόξαν, καὶ τῆ ἐκείσε ἀγιότητα· κατανεύουσι δὲ μᾶλλον πρὸς τῆ ἰδίαν αἰσχύνῃν, καὶ πρόνοιαν δῆθεν ταύτης ποιοῦνται. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τοιοῦτον· Ἀπάρχονται τὰ πάθ καθ' εἰρήμην προχωρεῖν. Προηγείται τὸ ἥτημα τῆ γαστρὸς, τὸ ἐξ ἡδονῆς τοῦ καρποῦ, καὶ ἐφέπει τοῦτω ἢ ἐν τοῖς ὑπογαστρῶσις ἐμπάθεια. Εἶναι γὰρ φασὶ, παραίτια γαργαλισμοῦ τὰ φύλλα τῆς συκῆς

⁴⁶ Psal. cxxxviii, 5.

κατ' ἰδιότητα φυσικήν. Εἰς τοῦτο πάθος καὶ ὁ ἐν βασιλεῦσι προφήτης ἐλθὼν· « Αἱ ψαῖαι μου ἐνεπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων, » περιπαθέστερον ἐτραγῶδει, ἐνωούμενος μὲν ταῦτα περὶ ἑαυτοῦ· οικειούμενος δὲ πικρὸν τὰ τοῦ προπάτορος. Ἡ γὰρ οὐ ἐμπέπαικται ὁ ἄνθρωπος τῷ Σατάν ἀποδοσκήσαντι μὲν τοῦτον ἐλπίσι θεώσεως· ὕψηλαίς, τὸν τοσοῦτον δὲ τῶν ἐπιπέδων ὄγκον εἰς τὰ τῆς συκῆς περιστήσαντι φύλλα;

Πεπεύραται καὶ Σαμφῶν ἐμπαιγμάτων τῇ μαινάδι Δαλιλά τούς ὀφθαλμούς ἀποτυφλωθεῖς, καὶ τοῖς ἀλλοφύλοις εἰς ἄθυρμα προτεθείς. Οὕτω γὰρ ἡ ἐμπαθῆς ἡδονὴ τοὺς ἑαυτῆς οἶδε τιμᾶν ἐραστάς. Οὕτως ἐγὼ παρασυνεβλήθην « τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, » ὁ ἐν τιμῇ ὢν τῇ ἀγγελικῇ, ἐπὶ γαστέρα τὴν ῥοπήν τῆς προφιρέσεως ὑποβιδάτας καὶ ὑποκύψας περὶ τὰ ὑπογάστρια. Ἐνεμαρτύρει μοι τὴν εὐθήθειαν τὰ δέρματα τῶν προβάτων. Πλὴν ἀλλὰ τῆς χλόης τοῦ παραδείσου καταπολαύειν οὐ συγχωροῦμαι, κρίναντος τοῦ Θεοῦ ἐπ' ἐμοί· οὕτε γὰρ τῆς φωνῆς, ὡς πρόβατων, ἤκουσα τοῦ ποιμάναντός με « ἐν τόπῳ χλόης, » καὶ οὐδὲν με ὑστερήσαντος. Ἀπὸ παντὸς γὰρ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ ἀνήκέ με κατεσθίειν· καὶ τὰ κτήνη δὲ τῇ ἀνοήσίᾳ νενίκηκα μεταξὺ τοῦ βλάπτοντος καὶ τοῦ ὠφελούντος διακρίνας οὐδὲν. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τοῦ χλωροῦ ξύλου ἐμφυέντα μοι δυστυχήματα, πιαῦτα, καὶ ἀπόκληρος τῆς πατρίδος ἐγὼ, καὶ τῆς ἀνεκφράστου μακαριότητος ὑπερόριος.

Ὅρα δὲ οἷαις ταῖς καρποδοσίαις καὶ τὸ ξηρὸν βριθεῖ μοι ξύλον, ζῶν ἀντὶ τοῦ θανάτου προβάλλεται. Φωτεινὴν στολὴν ἀντὶ τῆς γυμνότητος ἐξυφαίνει μοι. Ἀντὶ κατάρτας ἐύλογίαν πηγάζει μοι. Ἀντὶ τῆς πρὸς τὴν γῆν ἐπιστροφῆς τῆν ἀγγέλων ἐν οὐρανοῖς συναναστροφῆν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ χλωροῦ ξύλου πυρκαϊῶν τῶν ἡδυπαθειῶν τὴν ξηρὸν κατασθίνουσι. Φαίη ἂν τις εὐκαίρως, ὡς τὸν ἐκ τοῦ ζῶντος βρωῖος ἰδὼν· ἡ νεκρὰ τοῦ βρωῖος σὰρξ ἀναιρεῖ, συληθεῖσα τῇ ἀντιόδοῦ καὶ θεραπεύσασα τὸν βρωδῆκτον. Ἡ γὰρ οὐ τῷ ζῶντι τεθανάτωμαι ὅφει ἐν τῇ Ἐδέμ; Ἀνεζώθη δὲ τῷ ἐπὶ τοῦ σταυρικοῦ ξύλου νεκρωμένῳ Χριστῷ, οὗ προτύπως ὁ ἄψυχος θρῆξ ἦν, ὁ χαλκοῦς, ὁ ἀμέθεκτος τοῦ θανατηφόρου καὶ τὸ τοῦ βρωῖος ἐνεδότη τοῦ μόρφωμα. Καὶ γὰρ καὶ ὁ ἐμὸς Δεσπότης καὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς ἄνθρωπος κατ' ἀλήθειαν γέγονε, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν τὴν ἐκ τοῦ πονηροῦ βεβλαμμένην βρωῖος ὑπενδυσάμενος ὑπέρτερος ἦν τοῦ τῆς ἀμαρτίας τοῦ, καὶ ὅλος εἰεῦθερος. Ἡμῖν δὲ τοῖς δακνομένοις ὑπὸ τῶν τὴν πύργον ἡμῶν ἐπιτηρούμενων βρωῖων, ἐπ' αὐτὸν δὲ τὰς ἐπιπέδας τῆς σωτηρίας ἐπαρτωῖ τὸν ἐπὶ σταυροῦ κρεμασθέντα μετέωρον, ζωῆς καὶ ἀθανασίας πηγασιτικός.

Ἀναμφιβόλως γὰρ τοῦ σταυροῦ μυστήριον ἡ κατὰ τὴν ἐρημον τοῦ χαλκοῦ βρωῖος ὕψωσις προὔπεγραψε, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Μωσέως εἰρημένον· « Ὑψεσθε τὴν ζωὴν ἡμῶν κρεμασμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, » εἰς τὸν ὄφιν τοῦτον ἀπονεύειν δοκεῖ, οὐχ ὅτι ἐνέμενός τις μετεῖχε τὸ τοῦ βρωῖος ἰνδαλμα, ἀλλ'

A folia ficus naturali quadam proprietate sua excitare titillationem. In hanc affectionem cum rex propheta incidisset, lamentabiliter exclamavit: « Lumbi mei impleti sunt illusionibus »; » hæc quidem de seipso intelligens: plus vero ea quæ a primo parente manant, sibi vindicans. Annon enim illus est homo a diabolo, qui cum eum ingenti spe divinitatis adipiscendæ pavisset, tandem totam illam spei turgidam molem ad folia ficus transtulit?

Tentatus est et Samson illusionibus, a mænade illa furiosa Dalila, oculis excæcatus, et alienigenis in jocosum et ludibrium expositus²⁸. Sic enim voluptatis affectio suos amatores honorare solet. Ita ego comparatus sum « jumentis insipientibus », qui in angelica gloria degebam; deflexa et inclinata ad ventrem, et ad ea quæ sub ventre sunt, consilii et voluntatis propensione et proposito. Testes insipientiæ sunt pelles ovium. Cæterum pascuis paradisi frui vetor; divino adversus me prolato decreto. Neque enim ut ovis audivi vocem ejus qui me pavit (« in loco pascuæ »,) nihilque mihi deesse passus est. Nam de omni ligno paradisi fecit mihi comedendi potestatem, ipsaque bruta animantia stultitia longe superavi, eo quod noxium ab utili non discreverim. Hujusmodi ergo sunt illa nocumenta, quæ mihi ex viridi ligno exsisterunt. Interea extorris ego sum a patria, et ab inefabili illa beatitudine exsul.

Intuere autem, quanta fructuum copia mihi titidem onustum sit aridum lignum, quod loco mortis vitam submittit, splendidamque stolam loco nuditatis mihi contexit. Loco maledictionis benedictionem mihi stillat. Loco reversionis in terram donat mihi conversationem cum angelis in cælis, illudque ex viridi ligno incendium voluptatum, hoc aridum exstinguit. Non abs re dixerit quis, depulsum esse venenum vivi serpentis a mortua serpentis carne, quæ commista est cum antidoto, eumque, qui a serpentibus ictus fuerat, curavit. Annon enim a vivo serpente in paradiso interemptus sum? Revixi autem beneficio Christi in ligno crucis mortui (cujus typus et figura inanimatus ille serpens erat; æneus, inquam, ille serpens, lethiferi veneni expers), qui serpentis quoque formam subiit. Nam Dominus meus et Deus Christus verus homo factus est, hominumque naturam, quæ a malo serpente læsa fuerat, superior exstitit omni peccati veneno, totusque liber. Nobis vere, qui icti fuimus a serpentibus, calcaneum nostrum observantibus, qui que ab ipso in sublimi crucis ligno pendente spem salutis suspensam habemus, fons sit et origo vitæ et immortalitatis.

Abque ulla enim dubitatione adumbravit mysteriorum crucis illa ærei serpentis in deserto exaltatio. Ut et illud Moysis dictum: « Videbitis vitam vestram pendentem ante oculos vestros »; » hunc serpentem innuere videtur, non quod virtute aliqua serpentis imago prædita fuerit, sed quia typum

²⁸ Psal. xxxviii, 8. ²⁹ Judic. xvi, 19 seqq. ³⁰ Psal. xlviii, 13. ³¹ Psal. xxii, 2. ³² Deut. xxviii, 66.

Christi gerebat. Quo pacto neque rubus inconsumptus et illæsus sua vi in igne perduravit, facultatemque urendi evasit, sed propter Mariam, quæ in mortali et ad corruptionem prona natura ignem Deitatis portavit. Hinc discere potest imaginum hostis et oppugnator, magnarum rerum figuras honore afficiendas esse, ex quacunque demum materia constant. Si enim serpentina hæc imago tam invisæ et odiosa, ob eversionem in ligno, quæ Dei et hominis in cruce suspensionem præsignificabat, adeo vitam largiebatur iis quos mors amara perdidit, quantum proderit, et quam non subministrabit vivificationem opposita Dei et hominis figura? Nisi enim illa ex ære facta effigies typus Christi fuisset, omnino fabrefacta non fuisset. « Non facies enim similitudinem, inquit, neque eorum quæ sunt in cælo, neque eorum quæ sunt in terra »; » neque etiam causa salutis exstitisset illis qui ad ipsam oculos converterant.

Jure enim dubitaverit quispiam, quam ratione, fuso vitulo et in bovis speciem ingeniose exsculpto, fusores et artifices in prædam ferro et gladiis cesserint; hic autem, serpente fabrefacto, a sæva morte liberat Deus omnes illos qui ad imaginem hanc oculos amice reflectunt. Ita vero considerationem instituamus. Omnis mors, ut uno verbo dicam, quæ non ex naturali infirmitate oritur, et quæ compositum placide non dissolvit, sed cum violentia quadam et ante diem advenit, res est votis omnibus deprecanda et aversanda mortalibus. Atqui illa, quæ in ligno crucis obtingit, omnium est probrosissima, et maxime fugienda. Cum ergo ab æterno definitum esset ut crucis illud mysterium in communem totius mundi utilitatem redundans, perageretur, novusque Adam nasceretur, ut veterem Adamum renovaret, et per lignum, eum qui ligno peremptus fuerat, vivificaret, hominibus autem, quo minus mysterium hoc reciperent et approbarent, communis illa persuasio obstarat, quam de violenta nece affectis, omnes æqualiter conceperant; cumque lex etiam Mosaica diserte maledictum affirmaret omnem illum qui in ligno penderet, opus fuit, mirabili Dei judicio, ligno et specie serpentina omnibus invisæ et detestanda, eique vis vivificandi conceditur; Judæorum capitibus superimponitur, et ut spes vitæ in ea collocetur, occulta dispensatione contingit, crediturque vitæ potestatem habere id, quod vitæ expers et inanimatum erat.

Copiam mihi facite, auditores, ut et alia ratione eandem sententiam explanem. Crucis enim virtus in mea mente exuberat, et crux tanquam virga virtutis lapideum meum animum percutiens, potabilem aquam vobis elicit. Sæpe invenio Judæos in Scriptura nominari *serpentes et gemina vipera-rum* ⁵³, ob furorem et insaniam quam in bene de se meritos expromebant. Cum igitur definitum

Α ὅτι τύπον ἔφερε τοῦ Χριστοῦ. Ὅν τρόπον οὐδὲ ἡ βέλ-
τος ἐκ τοῦ πυρὸς δι' ἑαυτὴν ἀμάραντος διατετήρη-
ται, καὶ τῆς καυστικῆς δυνάμεως ὑπεξήθηται, ἀλλὰ
διὰ τὴν Μαριάμ τὴν ἐν θνητῇ φύσει καὶ εὐμαρῆντι
τὸ τῆς θεότητος βασιτάσσα πύρ. Ἐνευθεν μανθάν-
ειν ἔξεστι τὴν εἰκονομάχον, τοὺς τῶν μεγάλων πρ-
γμάτων τύπους σεβάσματος ἀξιοῦν, καὶ ἐν οἷς δὴ
τινὶ ὕλῃ εὐρίσκοντο. Εἰ γὰρ τὸ ὄφειον βρέτας τοῦτο,
τὸ εἰδοχθές, διὰ τὸν ἐπὶ ξύλου μεταωρισμὸν, τὴν ἐπὶ
τοῦ σταυροῦ ἀναδρομὴν προτυποῦντα τοῦ θεανθρώ-
που, οὕτως ἦν ζωοπάροχον τοῖς πικρῷ θανάτῳ ἀπ-
ολλυμένοις, πόσον ἂν ὄνησει καὶ τίνος οὐ μεταδώσει
ζωώσεως ἡ ἀντίτυπος τοῦ ἐσταυρωμένου θεανθρώ-
που μορφή; Εἰ μὴ γὰρ ἦν τύπος Χριστοῦ τὸ χαλκ-
οὔργημα, οὐδ' ἂν ὄλω; διεχαλκεύθη: « Οὐ ποιήσεις
γὰρ, φησὶν, ἠμολομα, οὐτε τῶν ἐν οὐρανῷ, οὐτε
τῶν ἐν τῇ γῆ, » οὐτ' ἂν ποτε σωτηρίας παραιτίον
γέγονε τοῖς ἀναβάλλουσιν εἰς αὐτὸ τὰς τῶν ἁμαρ-
τιῶν βολὰς.

Β Ἀπορήσεις γὰρ ἐν τις εἰκότως, πῶς μόσχου χρυ-
σοχοθέντος, καὶ εἰς βούκρανον εὐφρῶς διαγεγλυμ-
μένου, παρανάλωμα σιδηρέου ξίφους οἱ χρυσοχοὶ
γεγόνασι. Ἐνταῦθα δὲ ὄφειος χαλκοῦργθέντος, πι-
κροῦ θανάτου θεοῦ ἀπαλλάττει τοὺς εὐμενῆς ἐπι-
τρανίζοντας τῷ ἰνδάλματι. Σκοπῶμεν δὲ οὕτως:
Ἄπει μὲν οὖν ἀπαξιαπῶς θάνατος μὴ κατὰ φυσικὴν
ἀσθενείαν ἐπερχόμενος καὶ διαλύων ἡμέρω; τὸ
σύνθετον, ἀλλ' ἐκ βίας τινὸς καὶ προκαίριος, ἀπευ-
κταῖον χρῆμα καὶ ἀποτρόπαιον τοῖς ἀνθρώποις.
Γ Ὅγε μὴν διὰ τῆς ἐν τῷ σταυρικῷ ξύλῳ ἀναρέσεως
ἐπιῶν, τῶν πάντων ἐπονειδιστικώτατός τε καὶ
ἀπευκταίτατος. Ἐπεὶ τοίνυν ὄρισται πρὸ αἰῶνων
τὸ κατὰ τὸν σταυρὸν κοσμοφελὲς τελεσθῆναι μυ-
στήριον, καὶ νέον Ἀδὰμ γενέσθαι, ἵνα τὸν παλιὸν
ἀνανεώσῃ Ἀδὰμ, καὶ διὰ ξύλου τὸν τῷ ξύλῳ νε-
κρωμένον ἀναζώσῃ, προσίστατο δὲ τοῖς ἀνθρώποις
εἰς παραδοχὴν τοῦ ὑπὲρ κατὰλήψιν μυστηρίου ἵτε
κοινῆ τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψις, ἦν περὶ τοὺς δυσ-
θανατοῦντας ἐπίσης ἅπαντας ἔχουσι, ἀλλὰ δὴ καὶ
ὁ Μωσαϊκὸς ἐκείνος νόμος, ὁ πᾶς ἐπὶ ξύλου κρεμώ-
μενος λέγων ἐπικατάρατος· ἐδέησε, θαυμαστοῖς θεοῦ
κρίμασι, ξύλου καὶ μορφώματος ὀφειώδους τοῦ πᾶσιν
ἀπηχοισμένου καὶ ἐπικαταράτου, καὶ δίδοται τοῦτω
δύναμις ζωοποιός, καὶ τῆς κεφαλῆς ὑπεριθεται
δ τῶν Ἰουδαίων, καὶ σαλεύειν ἐπ' αὐτῷ τὰς ἐλπίδας
τῆς ζωῆς διοικονομεῖται καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχειν, τὴν
νεκρῶν καὶ ἀψυχῶν ἐπιστεῦστο.

Δότε μοι, ὦ παρῶντες, καὶ δι' ἑτέρας μεθόδου τὸ
νόημα τοῦτο μεταχειρίσασθαι. Ἡ γὰρ δύναμις τοῦ
σταυροῦ ἐπιδοσιλεύεται μοι τῇ διανοίᾳ· καὶ ὡς
βάβδος δυνάμεως ὁ σταυρὸς τὴν ἐμὴν λιθώδη πατάσ-
σων διάνοιαν, πότιμον ὕδωρ ὑμῖν ἐκκαλεῖται. Εὐρί-
σκω πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ὄφεις καὶ γεννήματα
ἐχιδρῶν τοῦς Ἰουδαίους ὀνομασμένους, τὴν κατὰ
τῶν εὐεργετούντων αὐτοὺς μανίαν ἐκ τούτων τοῦ

⁵³ Deut. v, 8. ⁵⁴ Matth. xxiii, 35, etc.; Luc. iii, 7.

ἰγού ὑποδηλοῦντος. Ἐπεὶ τοίνυν προῦριστο ἐκ τῆς ὀφειδούς τῶν Ἰουδαίων φυλῆς τὸν Κύριον ἀνασταλέναι ἀμέθεκτον παντελῶς τοῦ τῆς ἁμαρτίας ἰού, καὶ διὰ θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ζωῆς αἰωνίου γενέσθαι παρεκτικῶν τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, ἢ ἐπὶ τοῦ ξύλου ἀνάρτησις ὄφως τοῦ χαλκοῦ τελεσιουργηθῆναι προῦρισται. Καὶ ἀνέροψαι τῆς ἐρήμου ἰοδόλων ὄφρων στρατεύματα, καὶ τηροῦσιν τὰς πεύρας τῶν ὀδονόντων, καὶ δάκνοντες ἀναίρῳσι· καὶ εἰσὶν οὗτοι τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ἐκταρίσσοντες· ὁ φησὶν Ἡσαίας, τῶν τὴν κατὰ Χριστὸν περυσμένων ὀδῶν, καὶ κωλύοντες προσέρχονται τῷ σταυρῷ καὶ σώζεσθαι σωτηρίαν αἰώνιον, οἱ λέγοντες· « Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε; Ἄλλ' ὁ ὄχλος οὗτος ἐπικατάρτος, ὁ μὴ γινώσκων τὸν νόμον. » Οὕτως « ἠκόνησαν γλῶσσαν αὐτῶν » ὡσεὶ ὄφρος, « καὶ ἰδὲ ἀσπίδων τοῖς χεῖλεσιν » ἐπεπλήμμυρε. Τὸ τὸ τῶν Ἰουδαίων.

Τὸ δ' ἐφεξῆς, ὡς ἀπὸ τῶν κωλυομένων εἰς τὸ προῦρῆσαι ἐπάγεται· « Φύλαξόν με, Κύριε, ἐκ χειρὸς ἁμαρτωλοῦ, ἀπὸ ἀνθρώπων ἀδίκων ἐξελοῦ με· οἵτινες διελογίσαντο τοῦ ὑποσκαλεῖσαι τὰ διαβημάτά μου. » Τοῖς τούτοις ἀνθρωπομόρφους ὄφρῳσι, ὁ Χριστὸς διαλεγόμενος, ἔλεγεν· « Ὅταν ὑψώσητε τὸν ἴδον τοῦ ἀνθρώπου, τότε γινώσθε, ὅτι ἐγὼ εἰμι. » Νεκρὸς γὰρ κρεμάμενος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοὺς τῶν κείνου τοῦ θανάτου πεπληγμένους ἐξώωσε. Καὶ δογματικῶς μὲν οὕτως, ὁ λόγος διεσκευάσθη· εἰρηαίται δὲ καὶ ἠθικῶς. Τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ πλουσίου ἐν ἐλέει τὴν ἐκούσιον κταδεδεμένον πτωχεῖαν, καὶ τὸ τῆς οικονομίας ἴπιν ἐντετελεχότος μυστήριον, πολλὰ μυριάδες τῶν κακοτρόπων Ἰουδαίων τὸν ἴδον ἐμέσασαι τῆς κακίας, καὶ τὰς ὑπολοξώσεις τῆς δολιότητος καταλείψασαι, καὶ τὴν εὐθείαν ἀνθελόμεναι, εἰς ὕψος πολιτείας ἀνδραγαθῶν ἐναρέτου, καὶ πρὸς τὸν ὁμοιον ζῆλον πλείστον μέρος ἀνήγαγον τῶν ὁμογενῶν. Ἐγὼ τὸν Πάυλον τῷ λόγῳ συνηγοροῦντά μου. Ὅφρις γὰρ ἦν ποτε καὶ αὐτός, καὶ γέννημα ἐχιδῶν « ἐμπνέων ἀπειθή· καὶ φόνου » τοῖς μαθηταῖς τοῦ Χριστοῦ, καὶ « τοὺς ὄφρας τῆς ὀδοῦ, » ὁ φησὶ ἢ βίβλος τῶν Πράξεων, ἀτήρει καὶ ἐθανάτου, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἶχεν ἀποκλειόμενος νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀνεπινοστάκτως τοῖς Χριστολάτραις ἐπιβουλεύων· ἀλλ' ἐκτυφλοῦται τοὺς ἐχθελότους, ὡς μὴ βλέποντας λεία, τὴν δὲ διεστραμμένην καὶ περιλοξὸν στέργοντας, εἰτα καὶ τὸν ἴδον τῆς βασιλείας ἀποκενοῖ καὶ τὴν λεθηρίδα ἐκδύεται καὶ ἐνδύεται διὰ τοῦ βαπτίσματος τὸν Χριστόν. Αἱ γὰρ τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνου ἀποπεσοῦσαι λεπίδες, ὁφθαλμοὶ εἶναι φολίδες εἰκάζοντο· καὶ δέχεται ὄλον ἐν ἐκτυφῶ τὸν Χριστόν, καὶ εἰς τὴν κατ' αὐτὸν πολιτεῖαν ἐπαίρεται, καὶ συνεπαίρεται τῷ σταυρῷ, νεκροῖ τὴν μέλη, οὐκ ἔτι ζῆν, παραζηλοῖ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, ἔχων, τοὺς συγγενεῖς, καὶ νεκρωμένους τῇ ἁμαρτία ζωὴν ἐμπνέει τὴν ἀθάνατον. Τῷ γε μὴν τοῖς τοῦτου μέλεσι ἐνδοκῶντι ὄφρι θανατηρῶ παθεῖν ἐπὶ λθεν, ἐπεὶ ὄφρισε τὴν ἐπέλησε μανικῶς παραχρυσωμένῳ

esset ut ex serpentina Judæorum tribu, Dominus nasceretur, carens omni penitus peccati veneno; atque per mortem, mortem autem crucis, creditibus vitam æternam largiretur, simul etiam decretum est ut serpentis ærei in cruce suspensio perficeretur. Repunt autem per solitudinem integri venenatorum serpentium exercitus, et observant transeuntium calcaneum, mordendoque interficiunt, nec alii sunt, quam qui, ut Isaias ait, « summitam pedum conturbant, » eorum videlicet, qui viam Christo consentaneam ambulant, prohibentque ad eam salutis consequendam gratia adire; qui dicunt: « Num et vos seducti estis? Sed turba hæc, quæ non novit legem, maledicti sunt ». Sic « acuerunt linguam suam » instar serpentis, et « venenum aspidum sub labiis eorum » quasi inundabat. Hoc de Judæis.

Quod sequitur, quasi ex persona eorum qui progredi prohibiti sunt, adjungitur: « Custodi me, Domine, de manu peccatoris, ab hominibus iniquis eripe me, qui cogitarunt supplantare gressus meos ». Ad hos sub specie humana abditos serpentes Christus concionans aiebat: « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quoniam ego sum ». Mortuus enim in cruce, vitam largitus est illis qui stimulo mortis percussi fuerant. Ita quidem locus hic intelligendus est spectando doctrinam et dogmata, sed et moraliter explicari debet. Cum Christus auctor vitæ nostræ, et dives in misericordia, voluntariam paupertatem suscepisset, totiusque œconomix, et incarnationis mysterium peregisset; multæ myriades malignorum Judæorum, veneno malitiæ ejecto, relictiisque fraudis et doli anfractibus, et obliquitatibus, et recta via electa, transtulerunt sese ad vitam virtuti consentaneam, et ad imitationem sui plurimos suæ gentis et stirpis excitarunt. Testem firmandis meis verbis habeo Paulum. Serpens erat et ipse aliquando, et genimen viperarum, et « spirans minas, et eadem » in discipulos Christi, et in omnes illos « qui hujus viæ erant, » ut liber Actuum testatur. Tollebat e medio et occidebat, oculosque dies et noctes, sine ulla interruptione, intendens, Christi cultoribus insidias struebat; sed oculis privatur, quippe qui recta non intuerentur, sed solum distorta, obliqua et flexuosa diligenter. Deinde venenum quoque blasphemix evacuat, veteresque exuvias exuit, et induit per baptismum Christum. Nam squamæ, quæ de oculis ejus deciderunt, serpentina squamæ esse videbantur, et totum Christum intra se recipit, traduciturque ad eam, quæ præscripto Christi instituitur, vitam, et simul cum cruce levatur, membra mortificat, nec amplius vivit, carnemque suam ad sui imitationem et imitationem provocat, hoc est, cognatos, et mortuis ob peccatum vitam immortalẽ in spi-

« Joan. vii, 47, 49. » Psal. cxxxix, 4. « ibid. 5. » Joan. viii, 28. « Act. ix, 1 seqq.

rat. Serpenti autem mortifero, qui hujus membris dentes infixerat, evenit ut id mali pateretur, quod aliis sese illaturum minabatur, cum insigniter

Α τῆς τῷ Χριστῷ συνεσταυρωμένης τοῦ Ἀποστόλου σαρκός.

sese carne Apostoli cum Christo crucifixæ repl-

visset. Ita crux mortificat et vivificat, non solum in arida, quod docet allatum exemplum, sed et in humente natura. Revoca in memoriam ea quæ in mari Rubro contigerunt. Depingitur ibi tantummodo adversus aquam figura crucis, servatque populum Dei: inimicos autem Dei perdit. Hæc quidem et olim, in tabula quasi mentis sanctorum prophetarum, digito sancti Spiritus, prædelineata et descripta fuerunt; illæque figuræ, symbolis et notis tanquam in columna incisæ, consignatæ, sacratisque libris insculptæ sunt in doctrinam posteris longe fructuosissimam; ut cum res ipsa deviniret, scripta in dubium non vocarentur; sed ex comparatione symbola illa lectoribus manifesta fierent, ut qui gloria omnes exsuperat, gloria magis claresceret, qui tantopere sese demisit, et propter nos, qui certo consilio nos dehonestaveramus, id quod probum esse videbatur, suscepit.

Nihilominus priusquam hoc contingeret, prophetæ et omnes justî lacrymas profuderunt, ut miserarentur primos parentes. Et quidni? Cham, qui patris sui verenda irriserat, semper inter execrandos posuerunt. David vero tragice decantat carmen plenum affectibus, primisque generis humani auctoribus quasi funebria accinit: « Tanquam oves in inferno positi sunt, mors depascet eos ⁴⁷. » Et: « Sicut crassitudo rupti sunt, et dissipata sunt ossa eorum secus infernum ⁴⁸. » Davidi consonans Isaias grandiore adhuc voce plangit et lamentatur, et ea quæ parentum sunt, ut filius, sibi vindicans: « Omnes ut oves erravimus; aberravit homo a via sua ⁴⁹, » miserandum in modum, contra naturam ab Adamo profectam, intonat. Et alius alia; omnesque Davide, ut ad supplicandum venerabiliore, tum propter regiam dignitatem, tum, quod ei promissum esset, fore ut Dei pater fieret, tanquam duce proposito, preces pariter fundebant: « Qui regis Israël, intende, qui deducis velut ovem Joseph. Qui sedes super Cherubim, manifestare ⁵⁰. »

Et hic perspicua est similitudo cum Joseph. Ægyptus ibi tenebrosa; hic orcus tenebrosissimus. Ibi Pharo tyrannus erga Israel; hic Satan indefessus hostis totius humanæ societatis. Affliguntur ibi luto, et opere lateritio Israelitæ, et collectione pælearum. Hic pro rubra argilla carnis, suscipiunt carnis et mundi amatores, omnem laborem et operam. Sed est etiam gravis exactor, et inexorabilis impulsor, urgens ad irrequieta tenebrarum opera, apparensque ut prodigiosus quispiam myrmecoleo, partim quidem rapit et ululat, et quærit quem devoret, partim virtutum comineatum absorbens, ad solam pælearum collectionem nos impellit. Palea vero peccatum est, fomes et

Οὕτως ὁ σταυρὸς καὶ θανατοῖ καὶ ζωογονεῖ, οὐ μόνον ἐπὶ τῆς ξηρᾶς, ὡς παρέστησε τὸ παράδειγμα, ἀλλ' ἐπὶ καὶ ἐπὶ τῆς ὑγρᾶς. Τὰ κατὰ τὴν Ἐρυθρὰν μοι ἐννόησον. Γράφεται μὲν μόνον καθ' ὑγρῶν ὁ τύπος ἐκεῖ τοῦ σταυροῦ καὶ σώζει μὲν τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ· ἄλλυσι δὲ τοὺς ἔχθρους τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα μὲν καὶ πάλαι τοῖς ἱεροῖς προφήταις τῆ τοῦ νοῦς αὐτῶν πίνακι δακτύλῳ τοῦ Πνεύματος προεντετύπεται, καὶ τὰ προτυπώματα συμβόλοις, παρεδίδοντο στηλογραφικοῖς, καὶ βίβλοις ἱερογραφικαῖς ἐνεκεχάρακτο, μᾶθημα τοῖς ὑψιγόνους ἐπωφελέστατον, ἵν' ὅταν ἔλθῃ τὰ πράγματα, τὰ γράμματα μὴ ἀμφιβάλοιτο, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀντιβολῆς τὰ σύμβολα ἐπιγινώσκοντο τοῖς ἀναγινώσκουσι, καὶ ὁ ὑπερένδοξος ἐνδοξάζοιτο ὁ τοσοῦτον συγκαταβάς καὶ τὴν δοκοῦσαν ἀτιμίαν καταδεξάμενος διὰ τοὺς ἐκ προαιρέσεως ἀτιμασθέντας ἡμᾶς.

Ὅμως δὲ πρότερον ἢ τοῦτο γενέσθαι, προφῆται καὶ δίκαιοι πάντες συμπαθεῖς τῶν προπατόρων κατέστατον δάκρυον. Καὶ τί γὰρ οὐχί; Τὸν τὴν αἰσχύνην τὴν πατρικὴν καταγέλασαντα Χάμ, ἐν τοῖς καταράτοις τάττοντες πάντοτε. Ὁ δὲ Δαβὶδ ἐπετραγώδει περιπαθεῖς τοῖς γενάρχοις κειμένοις, τὰ νεκρώσιμα ἐπιψάλλον· « Ὡς πρόβατα ἐν ἄγῃ ἔθεντο, θάνατος ποιμαίνει αὐτούς· » καὶ, « Ὡς πάχος ἐββραήσαντες καὶ διεσχορπίσθη τὰ ὀστά αὐτῶν παρὰ τὴν ἄγῃ. » Ἐκεῖ τὰ συνωδὰ τῷ Δαυὶδ ὁ Ἡσαΐας ἐκόπτετο ἐπιχωκῶν μεγαλοφωνότερον, καὶ τὰ τῶν πατέρων οἰκτιούμενος ὡς υἱός· « Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν· ἄνθρωπος τῆ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη, » ἐλεεινῶς τῆς Ἀδαμιαίας κατώμωξε φύσεως. Καὶ ἕτερος ἕτερον· καὶ πάντες ὁμοῦ τὸν Δαυὶδ ἰκέτην αἰδεσιμώτερον διὰ τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν προσηγελμένην θεοπατορίαν προστησάμενοι τὰ δεητήρια συνέψαλλον· « Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ πρόσχευς, ὁ ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβειον τὸν Ἰωσήφ. Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐμφανήθητι. »

Κάνταῦθα γὰρ πρόδηλος ἡ πρὸς τὸν Ἰωσήφ ὁμοίωσις. Αἴγυπτος ἐκεῖ σκοτεινὴ, ἄγῃς ὡδε ὁ ζοφερώτατος. Φαραὼ ἐκεῖ τύραννος τοῦ Ἰσραὴλ· Σετάν ὡδε ἀκοίμητος δυσμενὴς τοῦ ἀνθρωπέου ὄλοπληρώματος. Προσεταλαπύρουν ἐκεῖ τῷ πηλῷ κατὴ πλινθεῖα οἱ ἐς Ἰσραὴλ καὶ ταῖς συναγωγαῖς τὴν ἀχυρμάς, ἐνταῦθα ὑπὲρ τῆς ἐρυθρᾶς πηλοῦ τὴν σαρκὸς πικρὸς τοῖς φιλοσάρκοις ἰδρώς καὶ φιλοκοσμιοῖς τὸ πᾶν φιλοπόνημα καὶ ὁ βαρὺς ἐπιστάτης ἀπαραίτητος ἐργεπέικτης, ἐπὶ τὰ ἔργα συνελαύνου τοῦ σκότους, ἀκοίμητα καὶ τερατώδεις τὴν μερμηλέων φαινόμενος, τοῦτο μὲν ἀρπάζων καὶ ὠρυόμενος καὶ ζητῶν τίνα καταπίῃ, τοῦτο δὲ τῶν ἀρετῶν σίτον ἀποσυλῶν, ἐπὶ μόνῃν ἡμᾶς τὴν τοῦ ἀχῦ

⁴⁷ Psal. XLVUI, 15.

⁴⁸ Psal. CXL, 7.

⁴⁹ Isa. LIII, 6.

⁵⁰ Psal. LXXIX, 2, 3.

κατεπίγει συμφορήσιν. Ἄχυρον ἐὲς ἡ ἀμαρτία, ὅ-
 ἔκκαυμα οὔσα τοῦ ἀσθέτου πυρός· διὰ ταῦτα ἰδὼν
 εἶδε τὴν κάκωσιν τῆς ἡμῶν φύσεως, καὶ τὴν ἀρ-
 χαίαν βουλήν εἰς πέρας ἀγαγεῖν ὑπὸ τῆς συμφύτου
 φιλανθρωπίας ἠπειγέτω, προέγγυκον Ἡσαίας, συγ-
 χάρει τῷ καταλίγῳ τῶν προφητῶν, καὶ ἄπερ ἤκη-
 κέει ἀφώνως, εὐφρονότερον ἐκ προσώπου τοῦ σώζον-
 τος ἀνακράζει· « Nūn ἀναστήσομαι, νῦν δοξασθήσο-
 μαι, νῦν ὑψωθήσομαι. » Ῥήματα ταῦτα τὴν ἐπὶ τοῦ
 σταυροῦ ἀνύψωσιν προμηγύοντα, καὶ τὴν δόξαν ἣν
 ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δεδέχασται ὁ Μονογενὴς παρὰ τοῦ
 Πατρὸς. Ἀνίσταται τοῦ θρόνου, καταφοιτᾷ πρὸς τὴν
 γῆν ἀνεκφοιτήτα. Ἐκ πανάγων αἱμάτων παρθε-
 νικῶν τὸ πεπλανημένον ἐνδύεται πρόβατον, ἵν' ἐπι-
 πηδῆσῃ καὶ κατ' αὐτοῦ συνήθως ὁ λύκος δελεασθεὶς
 τῇ ὁμοιότητι, καὶ συντριβῆ τοὺς ὀδόντας ὁ ἀμαρτωλὸς,
 προσραγὲς τῷ ἀναμαρτήτῳ.

Ἡπειγέτω πρὸς τὴν ἀναζήτησιν τοῦ ἀπολωλὸτος
 προβάτου. Εἰ γὰρ καὶ πρόβατον γέγονε διὰ τὸ πρό-
 βαιον, ἀλλὰ καὶ ποιμὴν ἐστὶν ὡς Θεός, ἐπὶ τὴν
 χλόην συνάγων τοῦ παραδείσου, ὅθεν καὶ προνοή-
 μευται. Σὺλψ τὴν ἐκ τοῦ ξύλου ἦρταν πρόεισι διεκδι-
 κῆσαι, καὶ πασσάλῳ πάσσαλον ἀποκρούσασθαι, εἴτουν
 ὄργανον κατάρας τὴν ἀπὸ ξύλου φεῖσαν ἐξαφανίσει
 κατάραν. Πλὴν ἡ νέα καὶ καθ' ἡμᾶς Ἰαήλ, τὴν Ἐκ-
 κλησίαν οὕτως ὠνόματα, τὸν νέον τοῦτον πάσσαλον
 προσκυνεῖ τὸν πικρὸν πολέμιον τῆς ἡμετέρας φύ-
 σεως ἀνελόντα. Καὶ ὄργανον ταύτη τῆς σωτηρίας
 γενόμενον, ἀλλὰ τὴν μὲν κακὴν ταύτην κεφαλὴν
 οὕτως συνέτριψε, τὴν Ἀδαμιαίαν δὲ ἄνωθεν αὐτῆς
 προσπαταλευθεῖς, ἀνεζώωσε, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐπι-
 θλαθοῦς τοῦ ξύλου βρώσεως ἐπιγενομένην κεφαλα-
 γίαν ἐξέσαστο, ἀνιμησάμενος εἰς ἑαυτὸν τὴν κατάραν
 ἐκείνου καὶ ἀφανίσας· εὐλογίας γὰρ, ἀλλ' οὐ κατάρας
 ὄργανον ὁ σταυρός· ἐπειδὴ εὐλογεῖται ξύλον. κατὰ
 τὸν εἰπόντα, δι' οὗ γίνεται σωτηρία. Ὅσοῦτων
 ἡμῖν ἀγαθῶν ὁ σταυρὸς παραίτιος γέγονε, καὶ σω-
 τήριον διαδιδάχτηρον ἐπὶ τὴν πρώτην μακαριότητα.

Ὡς ἀγαπητὸν τὸ θυσιαστήριον σου, Κύριε τῶν
 δυνάμεων, ἐν ᾧ τέθυσαι μεν ὡς ἀνὴρ, αἴρεις δὲ
 τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· ὡς ἄνθρωπος ἐκεῖνο,
 τοῦτο ὡς Θεός. Εἰ γὰρ καὶ ἐσταυρώθης ἐξ ἀσθενείας
 διὰ τὸ τῆς σαρκὸς παθητὸν, ἀλλ' ἔ Κύριος εἰ τῶν
 ἀδύλων δυνάμεων κατὰ φύσιν, καὶ ἡ θεϊκὴ σου δύ-
 ναμις ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ τετελειώται ἀσθενείᾳ, τὸν
 κοινὸν τοῦ γένους ἡμῶν ἐκνευρίσαστα τύραννον. Οὐκ
 ἀναδιδασθήσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου πᾶσα
 ζύμη καὶ πᾶν μέλι, τὸ σκιῶδες ἐφ' ἣν Γράμμα,
 καὶ ὑποκάθεται τοῦτο γέλοιο φωτοειδῆς. Εἰ γὰρ καὶ
 περὶ τῆς πολύκρου Λευιτικῆς λατρείας δοκεῖ τοῦτο
 εἰρηθεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὕψος αὐτὸ ἀνέλκω τὸ σταυρι-
 κὸν, καὶ τὴν διάνοιαν τοῦ βῆτου τοῦτοῦ προσανάπτω.
 Καὶ τί τοῦ λόγου τὸ βούλημα; Χριστῷ συσταυρω-
 θῆναι καὶ συννεκροῦσθαι τῷ κόσμῳ τὸ γράμμα δια-
 τάσσεται τὸ ἱερὸν. Καὶ πεθεθεῖ τῷ ἡγουμένῳ τῆς
 τραχείας ὁδοῦ, καὶ ὑπέεικε, καὶ τιμήσατε τὸ αὐ-
 τοῦ θυσιαστήριον ἐν τῷ μηδὲν τι προσφέρεισθαι γλυ-
 καῖνον τὴν αἰσθησιν, καὶ ἐκλύον πρὸς ἡδυπάθειαν·

11 Judic. iv, 22. 12 Sap. xiv, 7. 13 Lev. ii, 11.

A nutrimentum ignis inextincti. Propterea videns
 vidit afflictionem nostræ naturæ, vetusque illud
 consilium ad exitum perducere, insita humanitate
 et benevolentia festinabat. Præcognovit hoc Isaias,
 gratulatur prophetarum cœtui, et quæ absque vocis
 ministerio audierat, sonora voce ex persona Salva-
 toris annuntiat : « Nunc exsurgam ; nunc glorifi-
 cabor ; nunc exaltabor. » Verba hæc exaltationem in
 cruce præsignificant, et gloriam quam in cruce ade-
 ptus est Unigenitus a Patre. Exsurgit ex throno,
 descendit ad terram, immensa via. Ex sacratissimo
 Virginis sanguine errabundam induit oviculum, ut
 impetum in ipsum, etiam consueto more, lupus
 faciat, inescatus et illectus similitudine, dentesque
 peccator confringat, dum in eum qui omni peccato
 carebat, impingit.

Urgebatur ad inquisitionem ovis perditæ. Licet
 enim ovis factus esset propter ovem, attamen pastor
 ita est, ut Deus ; ad pascua paradisi ducens,
 unde quoque captiva abducta fuerat. Ligno, cladem
 ex ligno, ulcisci progreditur, clavumque clavo
 pellere, seu instrumento maledictionis maledictionem
 ex ligno natam abolere. Cæterum nova, et
 quæ apud nos est, Jahel 11 (Ecclesiam intelligo), no-
 vum hunc adorat clavum, qui infestum naturæ
 nostræ hostem peremit. Et tamem in salutis or-
 ganum evasit, improbumque illud caput contri-
 vit quidem, at caput Adami super ipsum affixus
 vivificavit, doloremque illum capitis, qui ex esu
 noxii ligni exstiterat, sanavit, attracta in seipsum
 maledictione et abolita ; benedictionis enim non
 maledictionis instrumentum crux est : quandoquid-
 em, ut ille ait : « Benedictum est lignum, per
 quod salus obtingit 12. » Tantorum igitur bonorum
 crux nobis causa est, certusque et salutaris gradus
 ad primævam beatitudinem.

Quam dilectum et amabilem altare tuum, Domine
 virtutum, in quo quidem immolatus es ut agnus,
 tollis vero peccatum mundi ; illud ut homo, hoc ut
 Deus. Licet enim crucifixus sis ex infirmitate ob
 carnem patibilem, attamen Dominus es virtutum
 natura sua molis corporeæ et materiæ expertium,
 et divina tua virtus in humana est consummata
 imbecillitate, communi generis nostri enervato et
 prostrato tyranno. Non ascendit super altare Do-
 mini fermentum et mel, umbratilis alicubi Scriptura
 monet 13 ; subestque huic plena splendoris ratio. Li-
 cet enim videatur dictum de cultu illo Levitico variis
 carniū generibus occupato, attamen ad crucis
 altitudinem referendum, sensusque illius ei accom-
 modandus est. Quæ est igitur dicti hujus notio ?
 Hortatur sacra hæc sententia, ut cum Christo
 crucifigamur, et ex mundo ejiciamur. Obtemperare
 præeunti per asperam viam, et cedit, et hono-
 rate ejus altare, nihilque afferte, quod sensum ex-
 hilararet, et oblectet, et ad voluptatem resolvat.

Cruci enim dolor competit, non voluptas. Fellis hic gustandi tempus, non mellis. Altare Christi respuit fermentum Ægyptiacum, turgido fastu et impietate plenissimum. Crux humilitatis symbolum est, et religionis erga Deum erectio. At post resurrectionem erit esus mellis, et sinceræ voluptatis fruitio, præmium vitæ hic severius et asperius institutæ et transactæ.

Ita sit ut crux argumentum sit fortitudinis et gloriationis, non confusionis. Gloriationum enim revera præstantissima est, ut ponat quis animam suam pro servis suis, et ob multorum salutem periculum mortis contemnat. Eandem cogitationem mihi subjicit et victima, quæ pro nobis in cruce immolata est; *masculi* nomine in sacris Litteris appellata ⁵². Venit enim, ut effeminatam illam, animisque noxiam voluptatem profligaret, idque, quod dissolutum erat, denuo intenderet et repararet, quod, initio ducto a voluptatis amante muliere, ad masculam stirpem refluxu quodam venit, virilemque fortitudinem effeminavit, et exiguum illud fermentum (quandoquidem una duntaxat costa fuit), totam illam masculam massam fermentavit, et sua qualitate infecti, suæque mollitiei participem reddidit. Nihil vero arrogantis fastu, qui ex hoc fermento nascitur, inferebatur super altare Christi, quod est crux, passiones enim et immoderatas cupiditates perimit vitæ largitrix crux. Quid enim commune est mortificationi et deliciis? Quid commune felli et voluptati? Quid commune vino cor carnis letificantis, acetique potui sensum molestanti? Illa antiquioris fuerunt Adami, et contra nos; hæc recentioris, et pro nobis. Illa ejus qui corrui, hæc ejus qui nos servavit.

Quin et philosophari hæc me docent, et æquo animo injurias et calumnias tolerare. Non enim malum est simpliciter, injuria affici, sed juste et merito. Neque grave mori, sed mori propter peccatum. Quemadmodum et alterum, pro veritate videlicet et injuste periculum subire, suprema beatitudine dignum habetur. Hoc adora lignum nunc, o homo; quasi clavo directus et gubernatus, non formidabis maris, quod in hac vita, turbulentos fluctus. Non patitur etenim te nimis onustum esse, sed facilem et expeditam nuditatem et tenuitatem carnis te docet, licet violenter contra spirent malitiæ venti, fluctusque decumanos tentationum excitent contra mentis tuæ naviculam. Magistrum habebis immotæ constantiæ et firmitudinis, ut carne tua semper confixus sis cum crucifixo per timorem, sicque instructus aerium stagnum pertransibis, et eos qui in hoc oberrant, efferatos piratas et prædones, et mansueferi nescios dæmonas, evades sine submersionis periculo, expertemque procellarum stationem regni cælestis subibis, lucrum inexplicabile ex hac mercatura recepturus.

Sed, o crux, regalis lectule nostri Salomonis, mi-

ἡ ὀδύνη γὰρ τοῦ σταυροῦ οὐχ ἡ ἡδονή. Τῆς χολῆς ἡ γεῦσις οὐχὶ τοῦ μέλιτος. Οὐ δέχεται τὴν Αἰγυπτιακὴν ζύμην τὸ θυσιαστήριον τοῦ Χριστοῦ· τύφος γὰρ ἐστὶ καὶ δυσθελας μεστή. Σταυρὸς δὲ σύμβολον ταπεινώσεως, καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἀνάστημα· μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ βρώσις τοῦ μέλιτος καὶ τῆς ἀκηράτου ἀπόλαυσις ἡδονῆς ἐπαθλον τῆς ἐνταῦθα ἐμπίχρου διαγωγῆς καὶ τῆς τραχυτέρας βιώσεως.

Οὕτως ἀνδρείας ὑπόθεσις ἐστὶν ὁ σταυρὸς καὶ καυχῆσεως, ἀλλ' οὐκ αἰσχύνης. Καυχημάτων γὰρ ὄντως τὸ κράτιστον ἵνα θῆ τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν δούλων αὐτοῦ, καὶ καταφρονήσῃ θανάτου διὰ πολλῶν σωτηρίων. Εἰς τοῦτό με διανοίας ἀνάγει καὶ τὸ ἐν αὐτῷ τυθεὶν ὑπὲρ ἡμῶν σφάγιον, ἄρσεν Γραφικῶς προσαγορευόμενον. Ἐλήλυθε γὰρ ἐπανωρθώσασθαι τὸ θηλυπρεπὲς τῆς ψυχοβλαβοῦς ἡδονῆς, καὶ τονῶσαι τὸ ἐκλυτον· ὅπερ ἀπὸ φιληδόνου ἀρξάμενον γυναικὸς, πρὸς τὴν ἀνδρικήν γενεάν κατὰ ἀνάβροτιαν ἔδραμε, καὶ ἐξεγυναίκασε τὸ ἀββενωπὸν καὶ ἡ μικρὰ ζύμη, ἐπεὶ καὶ μία πλευρὰ τὸ ἐφεξῆς ἅπαν ἀνδρῶν φύραμα πρὸς ἑαυτὴν συνεζύμωσε, καὶ συνεποίησε, καὶ τῆς σφετέρας μετέδωκε μαλακότητος, καὶ τοῦ τῆς ἀλαζονείας οἰδήματος ἐκ ταύτης τῆς ζύμης οὐκ ἀναδιδοσθήσεται· οὐδὲν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρόν· παθοκτόνος γὰρ ἐστὶν ὁ ζωοποιός. Τί γὰρ κοινὸν νεκρότητι καὶ τρυφῇ; Τί κοινὸν χολῆ καὶ ἡδονῇ; Τί κοινὸν οἴνω καρδίαν εὐφραίνοντι σαρκικήν, καὶ παροινίᾳ δῆζους παραλοπούσῃ τὴν ἀίσθησιν; Ἐκεῖνα τοῦ παλαιότερου Ἄδάμ, καὶ καθ' ἡμῶν, ταῦτα τοῦ νέου, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν. Ἐκεῖνα τοῦ πτώσαντος, ταῦτα τοῦ σώσαντος.

Διδάσκομαι δὲ καὶ φιλοσοφεῖν ἐν τοῖς τοιοῦτοις καὶ φέρειν ἐμπαροινούμενος. Οὐ γὰρ κακὸν ἀπλῶς καθυβρίζεσθαι, ἀλλὰ τὸ, δικαίως· οὐδὲ δεῖν τὸ ἀποθνήσκειν, ἀλλὰ τὸ, δι' ἁμαρτίαν. Ὡς τότε ἕτερον, τὸ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας δηλαδὴ, καὶ ἀδίκως προκινδυνεύειν τοῦ ὑπεράττου μακαρισμοῦ ἄξιον. Τούτῳ προσκύνει τῷ ξύλῳ πηδαλιουχοῦμενος· ὧ καὶ κυβερνώμενος, ὧ ἀνθρώπε, οὐ φοβηθήσῃ τὰ τῆ· τοῦ βίου θαλάσσης πολυφλοίσθα κύματα. Καὶ γὰρ οὐδὲ συγχωρεῖ κατάφορτον εἶναι σε, ἀλλὰ κοῦφον καὶ εὐσταλῆ γύμνωσιν ἐκδιδάσκων, καὶ λεπτοουργίαν σαρκὸς, κὰν βίαιον ἀντιπνεύσῃσι τῆς πονηρίας τὰ πνεύματα, καὶ σφοδρὰν τὴν τρικυμίαν τῶν πειρασμῶν ἐπεγείρωσι κατὰ τοῦ σκάφους σου τῆς ψυχῆς. Διδάσκαλον ξεῖς τῆς ἀπαρθραύστου στερότητας, ὥστε καθηλωμένον εἶναι τὰς σαρκὰς; τῷ πρὸς τὸν ἐσταυρωμένον φόβῳ διηνεκῶς, καὶ παρεσκευασμένος οὕτω τὸν ἐναέριον ἑλλίμνασμόν διελεύσῃ, καὶ τοὺς ἐπινηχομένους τούτῳ θηριώδεις πειρατὰς καὶ ἀνημέρους τοὺς δαίμονας παρέλθῃς ἀκαταπόντιστος, καὶ πρὸς τὸν ἀκύμαντον τῆς βασιλείας ἐγκαθορμισθήσῃ λιμένα, κέρδος ἄφατον ἐκ τῆς ἐμπορίας ληψόμενος.

Ἄλλ', ὧ σταυρὲ, βασιλικὴ κλίνη τοῦ καθ' ἡμᾶς

⁵² Exod. xii, 5.

Σολομών τοῦ πρᾶου καὶ εἰρηνικοῦ, οὗ τῆς εἰρήνης ἅτις ὡς ἐστὶν ὄριον. Ἡ γὰρ παλαιὰ Ἰερουσαλήμ, ἧς ὁ φιλόκοσμος ἐβασίλευσε Σολομῶν, ἐστενωμένη ὠροθέτητό τε καὶ περιεγέγραπτο. Ὡ κλίνη, ἐν ἣ ἀνεπαύσατο τῆς δόξης ὁ Βασιλεὺς ἐπικλίνας αὐτοβούλως τὴν κεφαλὴν, καὶ ἀφύπνωσεν ἐκὼν ὕπνον φυσίζωον, ὡς καὶ κοιμώμενος τὸν ἀκοίμητον πολέμιον ἐξεπόρθης λαφυραγωγήσας τὰ τοῦ ἄδου βασιλεία· εἰ γὰρ καὶ καθεύδων ἦν νόμῳ τῷ νεκρικῷ, ἀλλ' ἡ καρδία τούτου ἐνηγρύνει προνοητικοῖς ὄμμασι καὶ παντεποπτικοῖς. Διασκοπούσα τὸ πᾶν καὶ κατέχουσα μετὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος. Καρδίαν γὰρ ἐγὼ τὴν ζωοποιὸν τῆς αὐτοῦ θεότητος ὑπέληξα δύναμιν, ἐν ἣ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν, τὸ σῶμα σύμπαν τῆς Ἐκκλησίας. Σὲ τὴν βασιλικὴν κλίνην καὶ πάντιμον κυκλοῦσιν ἐξήκοντα δυνατοὶ ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ, καὶ τὸν τῶν ἐξήκοντα λόγον εἰς τὸ τῶν ἐξαπερύγων ἀνάγω ὑπεροχικώτατον σύστημα. Ἐκάστη γὰρ τούτων τὸ σχῆμα τῆς κατὰ πᾶν τελειώσεως ὑπερλάμπει, ὃ διὰ τῆς δεκάδος πλαγίως πῶς ὑποδηλοῦται. Τέλεις γὰρ οὗτος ὁ ἀριθμὸς, καὶ παραστάται δεικνύμενοι τῆς δόξης τῆς σῆς, ὡς σκήπτρου βασιλικοῦ, συσχηματίζονται σοὶ καινοπρεπέστερον ἐνδοξαζόμενοι τῇ μιμήσει σου τὰς ἀνω μὲν καὶ τὰς κάτω συστέλλοντες πτέρυγας, τὰς δὲ μέσας ἐκατέρωθεν ἐξαπλοῦντες, καὶ σταυροτύπως πετόμενοι ἀλαλάζουσιν ἀσιγήτως τὰ νικητήρια.

Ὅστω τὴν σὴν δόξαν ὁ θεόπτης Ἡσαίας θεαματισθεὶς καὶ ἕτερον διδάσκει μυστήριον, « Καὶ ἀπεστάλη πρὸς με, φησὶν, ἐν τῶν Σεραφίμ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβῇ διέλαθεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἤφατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἤφατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφέλει τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ. » Ἀμφότερα καὶ τὰ τῆς κλίνης, καὶ τὰ τοῦ θυσιαστηρίου συνέδραμον ἐπί σέ, τὸ μὲν, διὰ τὸν ἐκούσιον ὕπνον, ὃν ἐκοιμήθη καὶ ὕπνωσεν ὁ ἀθάνατος, τὸ δὲ διὰ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν σφαγὴν, καὶ τὴν ὑπερένδοξον ἱεουργίαν, ἣν αὐτὸς, ἑαυτῷ ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἱεούργησε. Καί σε πιστεύομεν εἶναι τὸ κατηνθρακωμένον θυσιαστήριον τοῦ Ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ ἐστὶν ἄνθραξ, ἢ ξύλον ἐμπεπυρωμένον ὀλοτελῶς· τὸ γὰρ πῦρ τῆς ἀπαθούς Θεότητος τοῦ ἐν αὐτῷ τυθέντος Ἀμνοῦ ἀκατακαύτως κατηνθράκωσε, καὶ ἡμεῖς οἱ τὰ χεῖλη σήμερόν σοι προσψαύοντες ἔμπυρον κάσαρσιν τῶν ἁμαρτημάτων λαμβάνομεν, τὴν λαβίδα τῶν χειλέων συμπτύσσοντες φιληματικῶς, καὶ τῷ ἔδῳ τῆς πληνῆς ταύτης οἰκίας ἀνθρώπων μεταδίδωμεν τοῦ φωτός καὶ τοῦ ἁγιασμοῦ.

Ἄλλ', ὡ σταυρὲ (προσαγορεύω γὰρ σε καὶ πάλιν, τῆς πρὸς σέ φιλίας ἀποσπάσαι τὰ χεῖλη ἀπαναινώμενος), ὡ σταυρὲ, θυσιαστήριον πάντιμον, τὸ δῶρον τοῦτο τῶν ὕμνων μου πρόσδεξαι, καὶ ὅλον εὐλόγησον· τὸ γὰρ ἕλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, ἐπεὶ καὶ μείζον τὸ θυσιαστήριον ἐνταῦθα τοῦ δῶρου,

⁶⁶ Isa. vi, 6, 7.

tis et pacifici, cujus pax meta caret et termino. Antiqua enim Jerusalem, in qua mundi amator Salomon regnavit, angusta, certisque limitibus et finibus circumscripta erat. O lectule, in quo Rex gloriæ quievit, reclinans sponte sua caput, libensque dormivit vitalem somnum, qui et somno sopitus pervigilem illum hostem evertit, spoliatis inferiorum regnis. Nam licet mortuorum more dormiret, attamen cor illius vigilabat, totam rerum universitatem oculis providis et omnia perlustrantibus obiens, et cum Patre et Spiritu sancto continens. Cor enim ego vivificam Divinitatis ipsius vim esse arbitror, in qua vivimus, et movemur, et sumus nos universum Ecclesiæ corpus. Te lectulum regium, et omni honore dignum, stipant sexaginta potentes ex fortibus Israel, ubi sexagenorum mentio in memoriam mihi revocat excellentissimum illum Seraphinorum sex alas habentium conventum. Nam in quolibet horum elucescit ea quæ in universo inest perfectio, quæ etiam tacite, et velut flexu quodam per denarium insinuat; perfectus enim est iste numerus. Et illi, qui tuæ gloriæ, ut sceptro regali assistunt, tibi conformantur, et nova quadam ratione imitatione tui glorificantur, contractis quidem alis superioribus et inferioribus, expansis autem utrinque mediis, et in formam crucis volantes sine intermissione victoriæ laudes et præmia decantant.

In hunc modum tuam gloriam Dei contemplator Isaias vidit, qui et aliud docet mysterium, cum ait : « Et missus est ad me unus ex Seraphinis, et in manu sua carbonem habebat, quem forcipe ex altari acceperat; et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et auferet iniquitatem tuam, et peccata tua emundabit ⁶⁶. » Ambæ et lectuli et altaris rationes in te convenerunt, illa quidem propter somnum voluntarium, quæ soporatus est immortalis : hæc vero propter victimam pro nobis oblatam, et propter eximium illud sacrificium, quod ipse sibi pro mundi salute immolavit, teque credimus esse altare illud Agni divini, in carbonibus conversum. Quid enim est carbo, nisi lignum undique accensum et ignitum? Ignis enim impassibilis Divinitatis, Agni in cruce immolati, altare illud in carbonem sine exustione vertit, nosque qui hodie tibi labia nostra admovemus, ignitam emundationem peccatorum accipimus, complicataque et compressa post osculum quasi forcipe labiorum, ei etiam homini, qui intra luteam hanc domum habitat, de lumine et sanctificatione non nihil imperitumur.

Sed, o crux, alloquor enim te, et rursus labia a tuo in te amore abstrahere renuo; o crux, altare venerandum, munus hoc laudum mearum suscipe, totumque benedic. Minus enim a meliore benedicitur, quandoquidem et hic majus est altare ipsum munere, quænammodum id quod sanctificat, cæ

quod sanctificatur. Nunc qui-lem tanquam altare A redde mihi placationem et propitiationem; ut vero iectulus regius, reclina mihi orationem jam fatigatam et dormituriensem. De cætero autem pugna et dimica pro anima mea contra invisibiles hostes dæmones, ad gloriam Christi, rerum omnium effectoris et dominatoris, qui et per senos fines et terminos tuos omnipotentiam suam mirabiliter demonstravit, quod scilicet Dominus sit rerum supernarum et cælestium, rerum, quæ infra cælum sunt et terrestrium; quin et infernarum (ob hoc enim existimo certa dispensatione accidisse, ut basi crucis cranium seu calvaria subjiceretur) rerum quæ sunt ad dexteram, et quæ ad sinistram, justorum et peccatorum. Horum enim omnium iudex est: tam eorum qui prioribus, quam eorum qui B posterioribus sæculis vixerunt; quod sempiternæ Deitatis nota est. Nam idem et prius erat, et recens exstitit, ut ante illum non est alius Deus, et post ipsum nullus erit. Ipsi gloria, et honor, et adoratio cum Patre ejus principio carente, cumque sancto, et benigno, et vivifico Spiritu, nunc

II.

Germani sanctissimi ac œcumenici patriarchæ, Oratio in divini corporis Domini ac Salvatoris nostri Jesu Christi sepulturam, dicta in die Marci Sabbati (1). Benedic, Domine.

(COMBEFISIUS, *Auct. nov.* t. I, col. 1769.)

Hodierna equidem die Sabbatum agimus, ac inter Sabbata omnia longe potissimum. Licet nihilominus sermoni, ut silentii grabatum ⁸⁵⁻⁸⁷ tollat in C humeros, utque jam a longa per remissionem supinatione, in Dei incipiat agitari laudem, qui a gravi legis fluctuatione hominem absolvit, ac spiritale nobis Sabbatum inicit, cum ita ait: « Venite post me, omnes qui laboratis ⁸⁸, » præ vitiosa impensioris in corpus amoris affectione; « et onerati estis, » inanibus stultisque hujus sæculi curis: « et ego reficiam vos, » alacres subvehens animos, spe vitæ laborum nesciæ, alasque desiderio addens, futuri, ac perpetuo duraturi sabbatismi, amore. Verum non placet ea res Judæis. Nec enim Dei hostes, paternam murmurationis facilitatem emendaverint. Nam quid sermoni, exque ratione compositæ orationi, cum iis commune, qui jumentis irrationalibus comparati sunt ⁸⁹; quinimo eorum D quoque irrationabilitatem vicerunt? siquidem, « Cognovit bos possessorem suum, ac asinus præsepe domini sui. Israel autem nedom Dominum ac nutritium non cognovit ⁹⁰, » ut etiam supplan-

⁸⁵⁻⁸⁷ Joan. v, 10. ⁸⁸ Matth. xi, 28. ⁸⁹ Psal. clviii, 21. ⁹⁰ Isa. i, 3.

(1) Quam fusa proluxaque oratio hæc, tam certe culta, ac rhetoricis perornata flosculis, seu magis theologicis illustrata gemmis, ut disertissimi æque ac eruditissimi Christiani oratoris monumentum, merito videri possit. Cui eam Germano ascribam, cum plures, lique scriptis clari, Constantinopoli sederint, haud difficile statuerim, post Gretseri ex Augustano censuram, ubi hæc oratio eidem Germano tribuitur, atque illæ de cruce exscriptæ a Gretsero, ac singularis in Dominicam orthodoxiæ,

ὡς τὸ ἀγιάζον τοῦ ἀγιαζομένου. Νῦν οὖν ὡς μὲν θυσιαστήριον ἀντιθράβευε μοι τὴν ἐξιλέωσιν ὡς δὲ κλίνη βασιλικὴ ἀνάπαυσόν μου τὸν λόγον κεκμηκότα φῆδη καὶ καθυπνιάσαντα. Ἐπὶ δὲ τὸ ἐξῆς προμάγει καὶ πρόσπιζε τῆς ψυχῆς μου κατὰ τῶν ἀοράτων φιλοπολέμων δαιμόνων εἰς δόξαν Χριστοῦ τοῦ παντοουργοῦ τε καὶ παντοκράτορος, ὃς καὶ διὰ τῶν ἐν σοὶ ἐξαδικῶν διαστάσεων τὸ παντοκρατορικὸν ὑπέφηνε παραδόξως, ὅτι κυριεύει τῶν ἀνω καὶ οὐρανίων, τῶν κάτω καὶ ἐπιγείων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑποθονίων (παρὰ τοῦτο γὰρ, οἶμαι, τῆ βάσει τῆ τοῦ σταυροῦ τὸ κρανίον ὑποκεισθαι ὑπονομήθη), τῶν δεξιῶν, τῶν ἀριστερῶν, τῶν δικαίων, καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν. Κριτῆς γὰρ τούτων πάντων, τῶν ἐμπροσθεν, τῶν ὀπίσθεν τοῦτο τῆς ἀϊδίου θεότητος γνώρισμα. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ προῆν, καὶ πρόσφατος γέγονε, καὶ ἐμπροσθεν αὐτοῦ θεὸς οὐ γέγονεν ἕτερος, καὶ μετ' αὐτὸν οὐκ ἔσται μετόπισθεν. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

B.

Γερμανοῦ τοῦ ἁγιοτάτου καὶ οἰκουμεικοῦ πατριάρχου, Λόγος εἰς τὴν θεόσωμον ταφήν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ῥηθεὶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ μεγάλου Σαββάτου. Δέσποτα, εὐλόγησον.

Σάββατον μὲν ἐστὶ σημερον, καὶ Σαββάτων πάντων τὸ κράτιστον. Ἐξέσται δὲ ὁμῶς τῷ λόγῳ, τὸν τῆς σωπῆς κατανωτίσασθαι: κράββατον, καὶ καθυπτιάζαντι ἐφ' ἱκανὸν ἐξ ἀνάσεως, πρὸς δοξολογίαν ἀρτικινεῖσθαι Θεοῦ, τοῦ τῆς βαρείας ζάλης τοῦ νόμου τὸν ἄνθρωπον ἀπολύσαντος, ὃς καὶ πνευματικὸν σαββατισμὸν ἡμῖν ἐγκαινίζει, « Δεῦτε, λέγων, πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες, » ὑπὲρ προσπαθείας φιλοσωμάτων, « καὶ πεφορτισμένοι, » ταῖς ματαιομοχθίαις τοῦ βίου, « καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς, » ταῖς ἐλπίσιν ἀνελαφρίσας τῆς ἀπόνου ζωῆς, καὶ τοῦ μέλλοντος καὶ ἀλήκτου σαββατισμοῦ ἀναπτερύσας τῷ ἔρωτι. Οἱ δ' ἀπαρέσκονται Ἰουδαῖοι. Πάτριον γὰρ τὸ γογγυστικὸν τοῖς θεομάχοις οὐκ ἐπιστραφήσεται. Τί γὰρ κοινὸν τῷ λόγῳ, καὶ τοῖς παραβέβλημένοις τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀλόγοις; μᾶλλον δὲ καὶ ὑπερελάσσει τὴν ἀλογίαν αὐτῶν; Εἶπερ, « Βοῦς μὲν τὸν κτησάμενον ἐγνωκεν, ὄνος δὲ φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ Ἰσραὴλ δὲ » πρὸς τὸ μὴ γινῶναι τὸν δεσπόμενόν τε καὶ τρέφοντα, καὶ περιερισμὸν ἐμεγάλυνεν ἐπ' αὐτόν· καὶ κορσθεὶς τῆς γάλα καὶ μέλι βρουσῆς γῆς, πωλικῶς κατὰ τοῦ τρέφοντος ἀπελάχτισεν. Οἱ πρὸς μὲν τὴν τῆς κοιλάς

quibus se auctor alium prodit a seniore Germano ac confessoro. Videri potest præfatus Grets. Non desunt qui etiam tribuant juniori Germano Mystagogiam quæ circumfertur, ac edita est sancti Germani nomine: in quibus Leo Allatius, vir omnino censendis PP. Græcorum monumentis accuratus. Ipse titulus hic præfixus, alium indicat a sancto Germano, ac patriarcham, qui sola patriarchalis dignitatis prærogativa, appellatus sit *sanctissimus*: quanquam ut alia deessent, esset argumentum hoc debilius.

ὕπνευσαν, ἐνεργοὺς προτείνουσι χεῖρας ἐν τῷ Σαβ-
 ἔατῳ, καὶ φορτία βρωμάτων ἐπιτσιτάζουσι τῇ γασ-
 τρῇ· λούουσι δὲ καὶ βοῦν καὶ ὄνον ἀπὸ τῆς φάτνης,
 καὶ ἀπαγαγόντες, ποτίζουσι· ἐὰν δὲ σώζοιτο ἄνθρω-
 πος· δὲ ὄν τὸ Σάββατον, καὶ εἰ οὐ τῶν ποδῶν κάτωθεν
 βίας ἀπάσας καὶ κτήνη πάντα ὁ Θεὸς καθυπέταξε, ἢ
 καταβοῶνται τοῦ εὐεργέτου, καὶ δυσφημοῦσι τὸν σώ-
 σαντα· μὴ ἐξεῖναι νομοθετοῦντες ἐν Σαββάτῳ ἀγα-
 θοποιεῖν. Καὶ νῦν μὲν ἐπεγκαλοῦσι τῷ παραλύτῳ
 νόμου παράλυσιν, τοῦ τῆς κλήνης χάριν βασταγμοῦ
 τῇ ἀχθοφορίᾳ κατασπῶντος τὸν τράχηλον, ὡς εἰκόσ.
 Ἄλλοτε βαρῶς φέρουσι τὴν τῆς συγκυπτούσης
 ἀνθρώπων, καὶ εἰς ἐπωμάδιον ἀχθος οἰοῦν ἐπικά-
 θηται, καὶ ταῖς ἀνίσαις ταύταις τῶν λαθόντων βο-
 καῖς, μανίαν ἰσόρροπον ἐπιδείκνυνται. Καὶ τοῦ μὲν
 ὑποκλινομένου καλῶς, καὶ ὡς ἦν αὐτῷ δι' εὐχῆς, τῷ
 βιασάγματι, ἀπαγορεύοντες αὐτοὶ ἀνανεοῦσαι· τῇ
 δὲ ἀδικῶς ἐμφορτικεύονται, ἀποφορτιζομένη τοῦ
 νότου τὸν τοῦ Σατὰν βαρύτατον κύφωνα· καὶ ἄλλα
 δίκαις ἐπεγκαλοῦσι διὰ τὴν ἐν Σαββάτῳ εὐεργεσίαν.
 obstant; ei autem quæ gravissimum Satanae cyphonem, onerosum illum dorsò abjecisset, injuste
 onus adhibent: aliaque aliis vertunt crimini, beneficii nomine quod Sabbato sit collatum.

Καὶ μὴν ὦ Ἰουδαῖε, ἀντίποιμι ἂν αὐτός· νῦν,
 εἴπερ ποτὲ, οὗτοι τὸν σαββατισμὸν ἐτίμησαν, καὶ
 τὴν ἀνεσι. Εἰ γὰρ τῶν ἑξαήμερων φερεπονίων ἀπ-
 ἀλλαγῆν τὸ Σάββατον ἐπαγγέλλεται, καὶ πόνων ἐστὶ
 λύσις, καὶ σωματικῶν βραδύτην προκομητικῶν· οἱ δὲ
 τὸ πλεῖον τῆς ζωῆς περιωδύνας καὶ ἀλγῆσιν ἀναλώ-
 σαντες, νῦν λόγῳ μόνῳ Χριστοῦ ἀνάπαυλαν εὐρον
 τῶν πόνων, καὶ τῶν καμάτων ἀνακαλῆν, ὅπως τὴν
 τοῦ Σαββάτου τετιμῆκασιν δύναμιν. Παραβάτης δὲ
 Σαββάτου μᾶλλον αὐτός, ὃς ταῖς προτέραις τοὺς λα-
 θέντας κακοπαθείαις, κατατρώχεται καὶ νῦν ἐθού-
 λου, καὶ κατατρίβεται. Μὴ τοίνυν ἐπὶ τῶν νότων
 ἐκταίνε ὁ ἁμαρτωλὸς τοῦ συγκεχωρημένου τὰς
 ἁμαρτίας, φορτικώτερος καὶ τοῦ κραδβάτου τούτου
 φαινόμενος. Βασταζόμενος γὰρ ὑπ' αὐτοῦ, ἐβαρύνετο
 μᾶλλον, ἢ ὅτε τοῦτον ἐδάστασε, καὶ τοῖς νότοις κατ-
 ἔστρωσεν. Ὅλη γὰρ ἔστραπτει ἡ κοίτη αὐτοῦ, ψαλ-
 μικῶς εἰπεῖν, ἐν τῇ ἀβρῶστίᾳ αὐτοῦ· ὅτι τὸ πρὸς
 ἀνάπτουσι ἐξησκημένον τεκτόνημα, ἐπαχθὲς τῷ
 κρέτι, διὰ τὸ τῆς κλίσεως πολυετές· ὑποπεσόντος
 δὲ τούτου, μᾶλλον αὐτῷ γλυκὺ φορτίον καὶ μαλθα-
 κόν, διὰ τὸ τῆς ὑγείας πολυεύκετον. Αἰρετώτερος γὰρ
 καὶ πόνος ἐκούσιος, καὶ μόχθος βιωφελῆς, ἢ ἀνάκλι-
 σις ἔνοσος, καὶ ἀνεσις ἀπροαίρετος. Νῦν ταῖς ἀλη-
 θεῖαις ἀπὸ τῶν μακρῶν ὁδῶν ὁ ἄνθρωπος ἐσαβδά-
 τισε σαββατισμὸν τοῦτον σωματικόν· ἐσαβδάτισε δὲ
 γε ψυχικῶς, ἀνεθείς τοῦ βαρυτάτου φορτίου τῆς
 ἁμαρτίας· ἦν ὁ ἔχων οὐκ οἶδεν ὄρον ἀναχωχῆς· κἂν
 ἐπίκειται, ἐν ἀναπίπτῃ· κἂν τῷ στέρνῳ τὰς χεῖρας
 ἐπαναπαύῃ. Οὐ γὰρ τὸν Δαβὶδ ἀνέπαυσεν ἡ στρωμνὴ
 βεβαρημένη τῇ ἁμαρτίᾳ· οὐδ' ὁ κοινὸς ἀνθρώποις
 πᾶσι σαββατισμὸς τῆς νυκτὸς εἰς ἀργίαν ἀνῆκε τὸν
 μάκαρα· ἀλλ' ἦν ἡ κλίνη τῷ βασιλεῖ τόπος κακώ-
 σεως· καὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς σιτιβάδος κοιλὰς κλαυθμῶ-
 νος ἰδείνυτο. Ὁ δὲ θεραπεύσας τότε τῆς ἐκείνου

tationem in eum magnificaverit⁷¹; ac terra melle
 ac lacte manante saturatus⁷², pulli instar adversus
 eum qui aleret, recalcitraverit. Qui nimirum, ad
 ventris quidem obsequium operosas Sabbato pro-
 tendant manus, eique instruant ciborum onera; ac
 bovem quidem ac asinum a præsepio solvant, ac
 adaquatum abducant; homine autem, cujus gratia
 Sabbatum est, ac « sub cujus Deus pedibus boves
 subjecit universas, ac jumenta omnia⁷³, » salutem
 consequente, adversus beneficum conclament, in-
 famentque salutis auctorem, decernentes esse ne-
 fas Sabbato benefacere: ac modo quidem paralyti-
 cum criminantur⁷⁴, quod solvat legem, quæ pon-
 deris onere, ob lecti gestationem, ut par est, cer-
 vicem detraheret: modo grave ferunt, incurvæ
 femina erectionem⁷⁵, velutque in humeros ad
 onus incumbunt; hisque inæqualibus curationum
 momentis, æqua lance respondentem insaniam
 ostendunt: atque ejus qui bene, utque erat in
 votis, inclinatus erat, gestamini, prohibentes
 ostendunt: atque ejus qui bene, utque erat in
 votis, inclinatus erat, gestamini, prohibentes

Enimvero, contra ipse, o Judæe, arguerim: mo-
 do plane, ut unquam aliquando, sabbatismum
 isti, ac remissionem honori habuerunt. Siquidem
 enim Sabbatum, sex dierum fatigationis liberatio-
 nem promittit, estque illud laborum solutio, ac
 corporum jam fessorum quies: hi autem, cum
 plurimam vitæ partem gravibus affecti doloribus
 exegissent, solum nunc Christi sermone, laborum
 requiem invenerunt, ac morborum inducias, utique
 Sabbati virtutem honorarunt: ipse vero magis
 Sabbatum transgredieris, qui nunc quoque, ac
 Sabbato sanatos homines, prioribus vexari mor-
 borum angoribus, atque atteri velis. Ne ergo
 peccator supra ejus fabricaveris dorsum, cui
 peccata condonata sunt, ejus te etiam grabato
 præbens graviorem. Cum enim lecto ipse gesta-
 retur, gravabatur magis, quam ubi gestavit ac
 stravit sibi in humeros. Ejus quippe universum
 stratum versatum est, ut Psaltis more loquar⁷⁶,
 in infirmitate ejus. Ad quietem enim labrefactum
 cubile grave erat homini resolutis membris, quod
 multis hinc annis in eo reclinatus esset: ubi au-
 tem ei subcidisset, dulcius molliusque videri cœ-
 pit, ob sanitatem quam impensius desideraret.
 Plane siquidem voluntarius quoque labor, vitæque
 rationibus utilis fatigatio, quam morbi causa re-
 cubitus, invitaque remissio, præoptari dignior.
 Nunc itaque revera subjectus homo, corporalem
 hunc sabbatismum a longis illis sabbatizavit dolo-
 ribus: sed et animo sabbatizavit, gravissimo
 peccati levatus onere; quo qui tenetur, laud
 quidquam laxamenti rationem novit, quanquam
 lectulo impositus est, ut recumbat; quanquam
 manus pectori admotas ad quietem componat. Non
 enim Davidi, peccato gravante, stratum requiem in

⁷¹ Psal. xl, 10. ⁷² Deut xxxi, 20. ⁷³ Psal. viii, 8. ⁷⁴ Joan, v, 10. ⁷⁵ Luc. xiii, 16. ⁷⁶ Psal. xl, 4.

præbebat; nec vero noctis sabbatismus universis communis, beato viro quidquam otii ad remissionem dabat: sed erat cubile regi, locus afflictionis, celsumque stratum, vallis fletus ostendebatur⁷⁷. Cæterum, qui in Davide cordis dolorem remissione curasset, ipse nihilominus etiam paralytici, sublato vitante peccato, dolore diuturnum sanavit: ablataque ejusmodi causa, etiam corpus a paralyti solutum mansit. Enimvero, tu quidem Judæe, qui invidus sis, ac hominum osor, ad corvos, ac rem malam vade, hominumque cadaveribus pariter inside, atque male habentium infirmitatibus, quando rem ejusmodi, tui Sabbati honorem existimas, deliciare: nos autem, quæ nostræ sunt solemnitatis hodierna philosophabimur die, eumque glorificabimus, qui nostras tulit infirmitates, ac morbos portavit⁷⁸.

Itaque, fratres, venerationi habendum est Sabbatum istud, tanquam dies nostræ hominum reformationis. Porro solvi oportet a corporali præsepi ecclesiasticos ac rationales boves (etenim hodie incumbit jejunium ut apostolicis legibus obsequamur): abducique, ut spiritalem potentur aquam ex sepulcri petra recens scaturientem, salientemque in vitam æternam, tametsi exit de sepulcro, quod plane admirationem habet. Sabbatum hoc, primitiæ quidem salutis Ecclesiæ gentium, secundique mundi causa, atque adeo veterati priminovatio; sabbatismus vero ac solutio est Judaicorum omnium Sabbatorum. En enim, Sabbatum est, exitque sermo ut crucis lignum Dominico adhuc cruore stillans colligat, eoque, desiderii in Christum, qui pro nobis dignatus est pati, ignem accendat: neque is tamen reprehensionis jactibus lapidandus est; quinimo Dei altare adorans, prædicabitur beatus: ipsumque osculans homo, vitam coccineam, qualis est scripta Cantico canticorum⁷⁹, labia faciet, divini defluentis sanguinis rubore purpurans, atque eum, qui crucem circumfluit, aereum humorem velut aquam sanctificationis, labiorum complexu attrahens, eoque irriguus, in animam hauriet. Cæterum Sabbatum istud ampliorem divinioremque benedictionem percipit, ceu sublimiorum operum, ad hæc vero etiam difficiliorum, requies. Non enim sola voluntate et nutu, uti prima olim habuit mundi conditio, sic magna consummata fuerunt creationis opera, ac veterati Adæ renovatio: sed magis Creatoris sudoribus, proprioque ipsius ac corporali labore, qui in se ipse aliena susceperit mala, ac passiones, easque passione ultro defunctus consumpserit. Sane quidem corruptionis impetus e sublimi olim paradisi loco, teneri nescio effusus cursu, ac velut in declive præceps, novis semper in pejus crementis, subsidente natura, ferebatur. At ubi ad magnum illud incorruptæ Deitatis propugnaculum, ac sepulcri, quod Deum suscepit, petrae impigit, impeditus est, ac cursum retraxit: factaque est hodierni Sabbati dies, incorruptionis quidem mundo principium; Dei autem hominis in

καρδίας τὸ ἄλγος διὰ τῆς ἀφείσεως, αὐτὸς καὶ τὸ πολυχρόνιον ἄλγος τοῦ παραλύτου ἴασατο, τὴν νοσηποῦν ἀνελὼν ἀμαρτίαν· καὶ τοῦ αἰτικοῦ τούτου περιαιρεθέντος, ἀπελύθη τὸ σῶμα τῆς παραλύσεως. Ἀλλὰ σὺ μὲν βάσκανος ὢν, Ἰουδαίε, μισάνθρωπος, ἐς κόρακας ἔρρε, καὶ τοῖς τῶν ἀνθρώπων συνερίζανε πτώμασι, καὶ ἐπεντρύφω τὴν πασχόντων ταῖς ἀσθενείαις, ἐπερ τοῦτο τιμὴν ἤγγ' τοῦ Σαββάτου σου. Ἡμεῖς δὲ, τὰ τῆς καθ' ἡμᾶς ἑορτῆς φιλοσοφῆσομεν σήμερον, καὶ δοξάσομεν τὸν τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔραντα, καὶ τὰς νόσους βασιτάσαντα.

Β Σεβαστέον οὖν τοῦτο τὸ Σάββατον, ἀδελφοί, ὡς ἡμέραν τῆς καθ' ἡμᾶς ἀναπλάσεως· ἀπολυτέον δὲ τῆς σωματικῆς φάτνης τοὺς ἐκκλησιαστικούς βίας καὶ λογικούς· δεῖ γὰρ νηστεῖαν σήμερον ἄγειν, ταῖς ἀποστολικαῖς πειθομένους νομοθεσίαις· καὶ ἀπακτέον αὐτοὺς ὕδωρ ποτισθησομένους πνευματικῶν, ἐκ τῶν τοῦ σωτηρίου πηγῶν, ὅπερ τῆς ἐνταφίου πέτρας ἄρτι ἀποκρουνίζεται, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον ἄλλεται, εἰ καὶ ἀπὸ τάφου πρῆεσι, τὸ παράδοξον. Τὸ Σάββατον τοῦτο, ἀπαρχὴ μὲν σωτηρίας τῆ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίᾳ, καὶ δευτέρου κόσμου παραίτιον· μᾶλλον δὲ τῆς τοῦ πρώτου παλαιώσεως καινουργόν· σαββατισμὸς δὲ καὶ κατάλυσις Ἰουδαϊκῶν ἀπάντων Σαββάτων. Ἰδοὺ γὰρ Σάββατον, καὶ ὁ λόγος ἐξέρχεται φυλεύσασθαι τὸν σταυρὸν, εἰ τοῖς Δεσποτικοῖς σταζόμενον αἵμασι, καὶ πῦρ ἀνακαῦσαι πόθῳ δι' αὐτοῦ πρὸς Χριστὸν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ πάθος καταδεξάμενον· καὶ οὐ λιθολευστηθήσεται ταῖς τοῦ μύμου βολαῖς, μακαρισθήσεται δὲ μᾶλλον τὸ τοῦ Θεοῦ οὐσιαστήριον προσκυνήσας· καὶ ὁ κατασπασάμενος ἄνθρωπος, σπαρτίον κόκκινον, τοῦτο δὴ τὸ Ἀσματικὸν, ἀποτελέσει τὰ χεῖλη, τοῦ θεορρότου αἵματος ἐπιφοιτίξας τῷ ἐρυθμάτι. Καὶ τὸ περιρρέον σταυρὸν ἀέριον χῦμα, ὡς ὕδωρ ἀγιάσματος, εἰς ψυχὴν ἀνιμῆσεται, ἀναστῶν καὶ ὑδρευόμενος διὰ τῆς τῶν χειλέων συμπτύξεως. Μετέσχηκε δὲ τοῦτο τὸ Σάββατον εὐλογίας μείζονος καὶ θειοτέρας, ὡς ὑψηλοτέρων ἔργων· εἰ δὲ καὶ ἐγκόπων κατάπαυσις. Οὐ γὰρ ἐλεήματι μόνῳ καὶ νεύματι, ὡς ἡ πρώτη πρῶν κοσμογένεια, τὰ μεγάλα ἔργα συνετελέσθησαν κτίσεως, καὶ ἡ τοῦ παλαιωθέντος Ἀδὰμ ἀνανέωσις· ἰδρῶσι δὲ μᾶλλον τοῦ Ποιητοῦ, καὶ αὐτουργίας χειρῶν, καὶ πόνῳ σωματικῷ, τὰ ἄλλοτρια πάθη ἀναδεξαμένου πρὸς ἑαυτὸν, καὶ τῷ ἔκουσῳ πάθει καταναλώσαντος. Ἦν μὲν γὰρ ἡ φορὰ τῆς φθορᾶς ἀκάθεκτα βέουσα πρῶν ἀπὸ μετεώρου θέσεως τοῦ παραδείσου ἀναβραγαῖσα, καὶ ὡς καταπρανῶς φερομένη, τῆς αἰετῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον προκοπαῖς ὑποβαινούσης φύσεως ἡμετέρας. Ἐπεὶ δὲ τῷ μεγάλῳ ἐρυθμάτι τῆς ἀφάρτου θεότητος, καὶ τῆς πέτρα τοῦ θεοδέγμονος προσέβρηξε τάφου, ἀνεκόπη καὶ ὑπενόστησε· καὶ γέγονε ἡ τοῦ σήμερον Σαββάτου ἡμέρα, ἀφθαρσίας μὲν τῷ κόσμῳ ἀρχὴ, τέλος δὲ τῆς ἐν φθαρτῷ σώματι καὶ ἐγκόπῳ τοῦ θεανθρώπου δια-

⁷⁷ Psal. vi, 7. ⁷⁸ Isa. liii, 4. ⁷⁹ Cant. iv, 5.

γωγῆς. Ἄλλ' ὁ μὲν περὶ τούτου τελειώτερος λόγος ἀναμεινάτω καὶ ἔτι· τὰ δὲ τῆς χθὲς ἡμέρας, καὶ ὅσα τοῦ πάθους, καὶ τῆς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀδοξίας, ἄρτι κατανοώμεν. Ἐν γὰρ τῇ τῆς σαρκὸς ἀσθενείᾳ, ταῖς τῆς θεότητος ἀπειρον πλοῦτον ἀποτεταμειυμένον εὐρήσομεν. Καὶ οὐ δεηθησόμεθα μακρηγορίας πρὸς ἀπόδειξιν τῆς τοῦ ἐσταυρωμένου δυνάμεως, οὐδὲ φωνῆς διηκούσης ἐπὶ τὰ πέρατα, καὶ συνεκτεινούσης τῆς ἀληθείας τὴν δῆλωσιν. Οἱ οὐρανοὶ γὰρ ἱεροκλήρυκες, ὡς περὶ προβεβλημένοι διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, διὰ τῆς σφῶν ἀδοξίας, καὶ διὰ τοῦ παγκοσμίου σκότους, τὸ φῶς τοῦ κόσμου τὸ ἄδυστον διατρανοῦσι τῇ οἰκουμένῃ.

Ἐδεῖ δὲ καλῶς ἀδοξῆσαι τὰ κτίσματα, ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Κτίσαντος, κακῶς καὶ ἀθέως πρότερον θεοποιηθέντα παρὰ τοῖς ἄφροσι, καὶ παρὰ τοῖς ἀνοήτοις τιμηθέντα εἰς ὕβριν τοῦ Ποιητοῦ. Ὁ δὲ τρόπος τῆς τῶν οὐρανῶν διηγῆσεως, ὡς θαυμαστός ὡς τεράστιος καὶ ὑπερφυσῆς! Ἡμέρας μὲν ὀφθαλμὸς ὁ ἥλιος, καὶ ἐκτυφλοῦται· ὄρα δὲ τὸ θαῦμα πᾶσα ἡ γῆ, ὅσην αὐτὸς περιέτρεχε ἐφορῶν. Σβέννυται ὁ κοσμικὸς φωτοδότης. Ὁ λύχνος ἀμαυροῦται τῆς μεγάλης ταύτης οἰκίας, εἰθ' οὕτως ὁ οἰκοδεσπότης ὑπνοῖ. Νῦν οὐ ἐτίθεται σκότος ἀποκρυβῆν αὐτοῦ· ὁ Θεὸς διαφωτίζεται δὲ μᾶλλον ἢ περὶ αὐτὸν γινώσκεις διὰ τοῦ σκότους τοῖς πέρασι· καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνεται· καὶ Θεοῦ Υἱός, τοῖς ἐπὶ τὸν ἑκατόνταρχον φανεροῦται· καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαθεν. Ἐὗρε γὰρ ἐν αὐτῷ οὐδὲν ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, ἐπιδραμῶν μετὰ τῆς ὑπ' αὐτὸν στρατιᾶς· περὶ ὧν, ἐπιτρέψουσι, φησὶν ὁ ψαλμὸς, πρὸς ἐσπέραν, καὶ λιμώξουσιν ὡς κύων, καὶ κυκλώσουσι τὴν πόλιν. Ἐπεβάλετο μὲν γὰρ ὁ φαλαγγάρχης τὸν τοῦ σκότους ἔξουσιῶν ἐπιλυττήσαι καὶ πρότερον τῷ Σωτῆρι, ἄρτι τῆς θεοφανείας ἀκτίνας ἀποδιασκαδάσαντι καθ' ἰλάτων τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ταῖς αὐτοῦ που ἐρημίαις ἀναχωρήσαντι. Οἶδας τὸν μετὰ τὸ βάπτισμα πειρασμὸν ὁ μαθητῆς τοῦ Εὐαγγελίου. Ἀλλὰ συνεθλάσθησαν αἱ παμφάγοι μύλαι τοῦ ἀναιδοῦ, καὶ ὁ θεομάχος ἀπεσοβήθη· καὶ συντελέσας, κατὰ τὴν εὐάγγελιστήν, πάντα πειρασμὸν, ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ἄκρι καρποῦ. Καὶ ἔστι οὗτος, τοῦ πάθους. Νῦν γὰρ τοῦ τότε κατασχύναντος τὸν ἀλάστορα τῆς γῆνης ζωῆς καὶ ἀναστροφῆς, ἐπιστρέφουσι πάλιν, καὶ ἐπιχάσκουσιν σταυρωμένῳ καὶ πάσχοντι, τῆς πονηρίας τὰ πνεύματα. Ἀλλὰ ἐλιμώξουσιν ὡς κύων, κατὰ τὴν προφητεῦσαντα· οὐδὲν γὰρ τῶν αὐτοῦς τρεφόντων εὐρίσκουσιν ἐν αὐτῷ. Τρέφονται γὰρ ἀμαρτίας ἀνθρώπων· ὁ δὲ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἀναμάρτητος. Ἐντεῦθεν οὖν ἀποκρουσθέντες, ἐκυκλώσουσι πόλιν· τὴν ἀποκτείνουσιν τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσαν τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν. Ἀἵματα γὰρ

A corruptibili corpore, obnoxioque laboribus, vitæ rationis finis. Verum ejus quidem rei absolutior sermo, hactenus nobis repositus sit : interim autem quæ ad hesternam spectant diem, ac passionem, crucisque infamiam, modo expendamus. In carnis enim infirmitate, immensas Deitatis divitias repositas inveniemus. Nec vero proluxa oratione erit opus, ut Crucifixi potentiam probemus, aut voce, cujus sonus ad orbis fines pervadat. Cæli quippe coram sacri præcones tanquam producti, sua ipsorum ingloriatione enarrant gloriam Dei⁶⁰, affusisque toti mundo tenebris, mundi lumen quod nescit occasum, palam declarant terrarum orbi.

Necesse autem erat ut res creatæ, pro Creatoris gloria, bene tandem amitterent gloriam, quæ prius male ac impie insani homines divinitate donassent; ac quibus stulti, in auctoris injuriam honores impendissent. Is porro narrationis cælorum modus, quam mirabilis! Quam plenus portento, ac vincens naturæ modum! Sane sol diei existit oculus; isque nihilominus excæcatur, videlicetque miraculum universa terra, quantam ipse lustrans gyro percurrit. Exstinguitur mundi luminare. In obscurum cedit magnæ hujus domus lucerna; tumque paterfamilias dormit. Nihil modo Deus, « tenebras ponit latibulum suum⁶¹ : » quinimo ejus scientiæ lumen per tenebras, orbis flubus affunditur; « luxque in tenebris lucet⁶² : » ac Dei Filius centurioni manifestatur, « nec eam tenebræ comprehenderunt⁶³. » Nihil quippe in eo invenit mundi princeps, irruens cum subjecto milite; de quibus ait Psalmista : « Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canis, et circuibunt civitatem⁶⁴. » Jam quoque prius turmarum princeps potestatum tenebrarum, suam in Salvatorem rabiem aggressus erat exerere, cum ille nuper ad Jordanis aquas, divinæ suæ apparitionis radios cœpisset diffundere, atque in ejus desertum quoddam recessisset. Nosti tu quisquis es Evangelii discipulus, secutam a baptismo tentationem. Enimvero contritæ sunt impudentis omnia edentes molæ, Deique hostis submotus est, ac « consummata omni tentatione, juxta quod ait evangelista⁶⁵, recessit ab illo, usque ad tempus. » Hoc porro istud est passionis tempus. Nunc enim, adversus eum qui terrenæ vitæ ac conversationis pestem illam tunc confudisset, iterum convertuntur, crucique affixo, ac morienti inhiant, maligni spiritus. Verum illi « famem patiuntur ut canis, » juxta Prophetam⁶⁶ : quippe qui nihil eorum quibus aluntur, in eo inveniant. Nam aluntur peccatis hominum, cum ille omnino immunis a peccato existat.

⁶⁰ Psal. xviii, 2. ⁶¹ Psal. xvii, 12. ⁶² Joan. i, 5. ⁶³ Ibid.

⁶⁴ Psal. lvi, 7. ⁶⁵ Luc. iv,

13. ⁶⁶ Psal. lvi, 7.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ *Legē κατὰ τοῦ.*

Inde ergo repulsi, « civescunt civitatem; » illam A nimirum « quæ occidit prophetas, lapidatque eos, qui missi sunt ad eam⁸⁷. » Etenim miscentes super sanguinibus sanguines, « homicidas illos ab initio⁸⁸ » convivas delectant.

Sic itaque, cum mundialis hæc lucerna mirabilem illam defectionem passa esset, « populus qui in trium horarum tenebris illis versabatur, vidit lucem magnam⁸⁹ » agnitionis Christi : Soli Judæi juxta Isaiam, « habentes oculos non vident⁹⁰. » — « Sicut enim tenebræ eorum, ita et lumen eorum : habentesque aures, non audiunt cælum⁹¹, » quamquam ii penetrabili voce enarrant gloriam Christi⁹². Porro Christi gloria est, ejus in ligno crucis elevatio, cujus causa, novæ illæ ac insolitæ tenebræ, universaque heri portento edita signa, Sed et terra deorsum cælo concinit, ipsa quoque effusorum in sanguines insaniam arguens, furensque bacchantis instar, ac pulsu agitata adversus afflatus dæmoniaci furore homines : amboque extrema hæc, ac quorum complexu omnia teneantur, Davidicis verbis jubitant : « Sicut audivimus, sic et vidimus, in civitate Domini virtutum, in civitate Dei Jacob⁹³. » Porro audierunt non defunctorie, autve obiter ; verum cum quandoque olim ab Unigenito in testes accita essent, contestante pridem Isaïæ verbis futuram in novissimis temporibus Israelis injuriam, futurumque tanquam præsens existeret, representante, atque dicente : « Audi, cælum, et auribus percipe, terra : Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me⁹⁴. » Me quoque illi exaltaverunt ; verum id in cruce. Sublimem ii quoque extulerunt, id vero ut casu graviore alliderent. Quæ tunc ergo prophetice audierunt, ea nunc opere completa vident. Ad hæc cælum quidem ad aspectum caligat, offuso tenebris acutissimi visus oculo : terra autem omni dolore bacchatur, sese discerpens, ac faciem dissecans ; solusque Israel doloris expers agit, ac insensibilis. Sic Christicidæ, nedum brutis animantibus irrationabiliores, sed et rebus insensatis insensibiliores existere.

Aduh sermonem miraculi in sole exhibiti novitas detinet ; ac quamquam celeriter ad monumenti occasum tendat, ac justitiæ Solem illic occultatum, a cursu sistit, suadens omnino ut amplioris aliquid otii circa ipsum ponat. Sane quidem Jesus ille filius Nave, secundus post Moysen Israelitici populi ductor, agitatam solis currum, rotarum officio prohibuit⁹⁵, verbum dissyllabum cœu validissimum retinaculum subjiciens, ut ne ejus aurigatio Israelis hostibus salus feret. Mansit vero nihilominus lucifer. Cum enim imperator adversus hostes visibiles bellum gereret, necessarium habebat lumen, quod visus facultatem moveret, ac visionem efficeret quo lucis illa extensione, plures

⁸⁷ Matth. xiiii, 37. ⁸⁸ Joan. viii, 44. ⁸⁹ Isai. ix, 2. ⁹⁰ Isai. vi, 9. ⁹¹ Psal. cxxxviii, 12. ⁹² Psal. xvii, 2. ⁹³ Psal. xlvii, 9. ⁹⁴ Isai. i, 2. ⁹⁵ Josue x, 12.

VARIÆ LECTIONES.

h *Ἰσ*. Μωϋσεία. h² στήτω apud LXX. Hebr. monosyl. 𐤇𐤍. *Atias* : *sile* ; *Pagn.* *expecta*.

Οὕτω μὲν οὖν τοῦ κοσμικοῦ τούτου λύχνου τὴν παράδοξον μίρανσιν πεπονητός, ὁ δὲ λαὸς ὁ τῶν τριώρων τούτῳ σκότει ἀναστρεφόμενος, εἶδε φῶς μέγα » τὴν ἐπιγνώσεως τοῦ Χριστοῦ. Ἰουδαῖοι μόνος ἐὼς ὀφθαλμοὺς ἔχοντες, καθ' Ἡσαΐαν, οὐ βλέπουσιν. — « Ὡς γὰρ τὸ σκότος αὐτῶν, οὕτως καὶ τὸ φῶς αὐτῶν · καὶ ὅσα ἔχοντες, οὐκ ἀκούουσιν οὐρανῶν, » καὶ ταῦτα διαπρυσίως διηγουμένων δόξαν Χριστοῦ. Δόξα δὲ Χριστοῦ, ὁ ἐπὶ τὸ ξύλον τὸ σταυρικὸν μετεωρισμῆς, δι' ὃν τὴ παράδοξον σκότος, καὶ ὅσα τὴν χθὲς ἑτεροαποργήθησαν δειγμάτα. Συνάδει δὲ τῶ οὐρανῷ κάτωθεν καὶ ἡ γῆ, τὴν τῶν αἰμοχαρῶν τούτων μανίαν ἐλέγχουσα, καὶ κατὰ τῶν δαιμονίωντων βεβαχχευμένη, καὶ σφύζουσα · καὶ ἀμφότερα τὰ ἄκρα ταῦτα καὶ πείριδρακτικά τοῦ παντός, Δαδτικῶς ἀλαλάζουσα · Καθ' ἅπερ ἠκούσαμεν, οὕτως καὶ εἶδομεν, ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. » Ἦκουσαν, οὐχ ὡς ἔτυχεν, οὐδ' ἐκ τοῦ παρεργου, ἀλλ' εἰς μαρτυρίαν παρὰ τοῦ Μονογενοῦς πάλα ποτὲ προσκληθέντες, προδιαμαρτυρουμένου διὰ γλώσσης τῆς Ἡσαΐου, τὴν ἐπ' ἐσχάτων παροινίαν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὸ μέλλον ὡς ἐνεστῶς παριστῶντος · καὶ, « Ἄκουε, λέγοντος, οὐρανὸν, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ Ἰησοῦς ἐγέννησα καὶ ὕψισσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. » Ἰψωσάν με καὶ αὐτοὶ, ἀλλ' ἐν τῷ σταυρῷ. Ἐπῆραν καὶ οὗτοι μετέωρον, ἀλλ' ἵνα κραταιότερον καταβράβησιν. Ἄπερ οὖν τότε προφητικῶς ἤκουσαν, σήμερον ἑρώσι πραγματικῶς. Ἐπὶ τούτοις, καμμῆ μὲν πρὸς τὴν ὄρασιν οὐρανός, ἐπιλυγῆσας τὸν πανδερκέστατον ὀφθαλμόν · ἀναβαχχεύεται δὲ τῷ πάθει πᾶσα ἡ γῆ, σπαρattoμένη, καὶ τὸ πρόσωπον διασχιζουσα · ἀπαθὴς δὲ μόνος ὁ Ἰσραὴλ καὶ ἀνάλητος. Οὕτως οἱ Χριστοκτόνοι, οὐ μόνον ἀλογώτεροι τῶν ἀλόγων ἀπεφάνθησαν · ἀλλὰ καὶ τῶν ἀναισθητῶν ἀναισθητότεροι.

Ἐτι τὸν λόγον ἡ περὶ τὸν ἥλιον ἐπέχει καινοτομία, καὶ φερόμενον ὀξέως ἐπὶ τὴν δύσιν τοῦ μνήματος, καὶ τὸν ἐκεῖσε κρυβέντα Ἥλιον δικαιοσύνης, τοῦ ὀρμηματος ἴσθησι, πειθουσα τῷ κατ' αὐτὴν θαύματι, σχολαιοτέρον διατρίβειν. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ Ναυῆ παῖς Ἰησοῦς, καὶ δεῦτερος μετὰ Μωσέως ἡ δευτερογενὴς Ἰσραὴλ, ἴσθησι τῆς τροχλιασίας τὸν ἥλιον, διούλλατον βῆμα ἡ, ὡς πολυδύναμον ἐντρόχιος ὑπεβαλὼν, ἵνα μὴ ἡ ἵππασία τούτου σωτηρία γένηται τοῖς πολεμοῦσιν Ἰσραὴλ. Ἐμενε δὲ ὁμοῦς ὁ φωσφόρος. Κατὰ γὰρ τῶν ὀρμημένων ἐχθρῶν ὁ στρατηγὸς τὸν πόλεμον συγχροτῶν, εἶδεῖτο φωτὸς, τοῦ τὸ ὀρατικὸν κινουόντος τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τὴν τοῦ ὀρῆν συγχροτῶντος ἐνέργειαν · ὡς ἂν ἐπὶ τοὺς σκοτεινοὺς τοῦ ἄδου κερθ-

μῶνας. τῆ τοῦ φωτὸς παρεκτάσει, πλείονας εἰσ-
 ελάτῃ. Τί γὰρ καινὸν εἰ τὰ τοῦ σκιδώδους νόμου προ-
 σθεύων, καὶ ὁ ὑπουργὸς ὧν τοῦ ἀποκτείνοντος
 γράμματος, τοὺς ὁδοστᾶτας ἀγῆρει τῶν φευγόντων
 εἰς τῆς σκοτεινῆς Αἰγύπτου, πρὸς τὴν μακαριζομέ-
 νην κατάσχεσιν; Νῦν δὲ ἄλλη παράδοξός τε νυκτο-
 μαχία ἐν μεσημβρίᾳ τελεῖται, καὶ σκότος τρίωρον
 ἀναφάνεται· καὶ ὁ ἀρχαῖος, ἀρχων τοῦ σκότους καὶ
 ὄρατος, πῖπτει βληθεὶς ὑπὸ τοῦ ἀναβαλλομένου
 φῶς ὡς ἱμάτιον· ἢ συσκιόσαντος ἑαυτὸν τῷ ἐπενδύ-
 ματι τῆς σαρκὸς, καὶ τούτῳ ἤδη διεβῶν γότι τοῖς
 ἥλοις, καὶ τῆ λέγῃ διατρηθέντι διὰ πτωχείαν ἐκού-
 σιον Οἱ δ' ἐν σκότει ἀγνοίας καὶ σκιᾶ θανάτου καθ-
 ἡμένοι, φῶς μέγα ὄρωσιν ἀπολυτρώσεως, καὶ τὸν
 τύραννον βλέποντες βεβλημένον, ἀπὸ σκότους ἀνα-
 πηδῶσιν εἰς φῶς ἀπὸ φθορᾶς, εἰς ζωὴν. Νίκη γάρ
 τοῦ ἔνδρος Ἰησοῦ, ἡ σωτηρία τῶν ἐκ παραβάσεως
 ἀποστάντων αὐτοῦ, καὶ εἰς ἐχθρούς ἀντικαταστάν-
 των τῷ δημιουργήσαντι, τῆ τοῦ πρωτοπράστου δρά-
 κωντος ἐξαπάτη. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, εἶχε μὲν τὸ
 σταυρικὸν ξύλον μετέωρον τὸν παραγωγία τῆς κτί-
 σως, καὶ ἐπεστήρικτο τούτῳ ἀνθρωποπροπεῦς, ὁ
 κρῖν τῷ πατριάρχῃ σχηματισθεὶς, ἐπεστηριγμένος
 τῇ κλίμακι. Νεκρὸς γὰρ ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ζωῆς γεγο-
 νῶς, νεκροπροπεῦς τῷ ξύλῳ συνείχετο, ταῖς ἐκ τῶν
 ἡμῶν χειροπέδαις ἐνεργημένος· δι' ὧν, ὁ τὸ πᾶν τῆ
 θέσῃ συστατῶν, καὶ τοῖς νεκροῖς ἐμπνέων τὴν
 ζωὴν, τῷ ξύλῳ ἐρήρηστο συσχόμενος. Ἀνάβαινον δὲ
 καὶ κατέβαινον οἱ ἄγγελοι ἐπὶ τὸν σταυρὸν. Ἀνάβαι-
 νον, ὡς ἐ βραχύ τι παρ' αὐτοὺς τοῦ ἐσταυρωμένου
 ἢ ἡλαττωμένου διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. ἢ Γορ-
 γῶν δ' αὐτίκα κατέβαινον κατάθασιν ἀπειρον, ὑψηλό-
 τερον αὐτῶν κατανοῶντες πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξου-
 σίας ἀγγελικῆς. Καὶ τί γὰρ ἕτερον, ἢ ποιητὴν αὐ-
 τῶν, Πατρὶ καὶ Πνεύματι σύνθρονον, καὶ τῆς δόξης
 καὶ Βασιλείας, καὶ Κύριον; Οὐ γὰρ αἰσχύνῃ ταῦτα
 ἦν ὁ σταυρὸς, ἀλλὰ θρίαμβος τροπαιουχίας, καὶ
 πικρομύου νίκης ἐπιδειξις; Ἐχάθεισεν ἐπὶ θρό-
 νου τοῦ σταυρικοῦ ὁ κρῖν δίκαισύνην, καὶ τὸν
 δόκον κατέκρινε θάνατον τῆς ἀνθρωπίνης ὑπερορι-
 σασ οὐσίας. Καὶ ὁ ἐξηκανθωμένος δὲ στέφανος ἐπὶ
 κεφαλῆς πρὸ τοῦ σταυροῦ ἀνεχόμενος, τὴν νίκην
 ἰδεθείσεν τοῦ λέγοντος· Ἐθαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα
 τὸν κόσμον, καὶ καὶ κοσμοκράτορα βασιλέας τὴν
 ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἄμαρτίας δὲ σύμβολον,
 ἀκαθᾶ· ἢ δὲ ἁμαρτία, θανάτου ὄπλον ὀξύτατον· ὁ
 δὲ θάνατος, ὑποστράτης διεβόλου. Εἶδες οὕτω
 καθωπλισμένον τὸν τῆς ἀπωλείας ἀρχιστράτηγον;
 Εἶδες ἥλικος ὁ συνασπισμὸς αὐτοῦ; Ἄλλὰ βλέπε
 καὶ τῆς παντευχίας ἀπογυμνούμενον, καὶ ἠττώμενον
 ἀμυχανῶ σφίγῃ Χριστοῦ. Ἀφαρπάζει γὰρ τὸ
 κέντρον ὁ ἀναμάρτητος, καὶ συντρίβει ἐν ἑαυτῷ,

⁶⁶ Isa. XLIX, 18. ⁶⁷ Isa. IX, 2. ⁶⁸ Gen. XXVIII, 13.

(2-10) *Primo venditi draconis deceptio.* Τῆ τοῦ
 πρωτοπράστου δράκωντος ἐξαπάτη. Draconis illius,
 qui primus os diabolo tentanti accommodavit, eique
 eius instrumentum ad malum venditum fuit; juxta
 illud Apostoli Rom. VII: *Ego autem carnalis sum,*
et mundatus sub peccato.

hostium in tenebrosos inferni recessus detruderet.
 Quid enim novi videatur, ut qui umbratilis legis
 scita tueretur, essetque minister occidentis litteræ,
 eos interficeret, qui fugientibus a tenebrosa Ægy-
 pto ad beatam illam hæreditatem iter prohiberent?
 nunc autem nova alia ac insolita nocturna pugna,
 meridie ipso committitur, ac trium horarum tene-
 bræ sunt; caditque antiquus ille, ac invisibilis
 princeps tenebrarum, eo vulnerante, qui induit
 lumen sicut vestimentum ⁶⁶; qui que se carnis
 integumento obumbravit, eoque jam clavis discisso,
 ac lancea perforato, ob eam, quam sponte iniit,
 paupertatem. Si porro, qui in ignorantie tene-
 bris, ac umbra mortis sedebant, magnam vident
 redemptionis lucem ⁶⁷, videntesque vulneratum
 tyrannum, a tenebris resiliunt ad lumen; a corrup-
 tione ad vitam. Unius quippe Jesu victoria, salus
 est eorum qui pravariantes ab eo defecissent,
 quousque primo venditi draconis deceptio (2-10) au-
 ctori hostes effecisset. Enimvero, quod dicebam,
 habebat quidem crucis lignum, eum sublimem,
 qui creaturam prolixit; eratque illi humano more
 innixus, qui olim patriarchæ spectaculo exhibitus
 fuerat innixus scælæ ⁶⁸. Morte enim pro mea de-
 functus vita, pro mortui ratione in ligno tenebatur,
 clavorum compedibus innexus; quibus is, qui uni-
 versa Deitate continet, ac vitam mortuis inspirat,
 ligno detinente suffultus erat (11). Porro angeli
 ascendebant, ac descendebant in cruce. Ascende-
 bant, tanquam eo, qui erat crucifixus, modicum
 præ illis minorato, ob passionem mortis ⁶⁹.
 Confestim autem immensum rursus descendebant,
 ut qui omni eum Principatu, ac Potestate angelica
 sublimiorem intelligerent. Quid enim aliud, quam
 suum Creatorem, eadem cum Patre ac Spiritu san-
 cto sublimem sede. Regemque ipsum gloriæ, ac
 Dominum cogitarent? Non enim crucis pudebat,
 adeoque tropæi loco, ac mundi totius victoriæ
 ostensio illis erat. Sedit super crucis thronum,
 qui judicat justitiam ⁷⁰, ac iniquam condemnavit
 mortem, abs substantia eam humana exterminans.
 Sed et spinea corona, quam in capite suscepit
 ante crucem, ejus confirmabat victoriam, qui ait:
 Confidite, ego vici mundum ⁷¹, et mundi prin-
 cipem: utique portando mundi peccatum. Nam
 spinæ, peccati sunt symbolum, peccatum vero,
 præsentissimum est mortis organum; mors deni-
 que, vicarius a diabolo imperator. Vidisti sic in-
 structum, principem illum perditionis ducem? Vi-
 disti quanta ejus munitio? Vide nihilominus omnis
 illa generis armatura nudum, ac expedita Christi
 sapientia victum. Quippe, abripitis aculeum, im-
⁶⁹ Hebr. II, 9. ⁷⁰ Psal. IX, 5. ⁷¹ Joan. XVI, 33.

(11) *Ligno detinente suffultus erat.* Ἐρήρηστο
 συσχόμενος· alioqui in terram prolapsuro inanimi
 corpore, ut idem orat. in a. lorationem crucis, ubi
 eandem comparisonem crucis cum scala Jacob
 edidit.

nunis a peccato existens, atque in se ipse contit, « qui tollit peccatum mundi », ac per naturam nascitur impeccabilis. Inermem ostendit aculeo instructam mortem, prorsusque inefficacem: quinimo, amisso eam aculeo mortificat ac exstinguit. Ipsium vero iis quoque insectis accidit, quæ sunt aculeo instructa, ubi eum carni infixerint.

Christi porro victoria, in universam naturam transit, cuius ipse assumpsisset primitias. Quippe ea per illam vivificatur, ac immortalis efficitur. Cæterum habere mysterium crucis, triumphi pro victoria speciem, res ipsæ clamant. Quanquam enim ego siluero, clamabunt lapides: ii, inquam, lapides¹, sub quibus primi parentis calvaria (12) fuit defossa, uti vera ac antiqua Patrum traditio habet. Velut enim potentissimus Rex, eam Adami sensuum arcem superavit, bellique pugna devicto dæmone, qui per vim ei dominabatur, suum in ea jure belli fixit sceptrum, ac erexit tropæum, palam ostendens, ut Adam ille, quam præcipue positam haberet, ejus in terram adventus causa fuerit, utque ejus instaurationis, ac reparatæ salutis, gratia, totum exinanitionis mysterium gestum sit: descensus, inquam, e cœlis; incarnatio, sudor, labor, precatio, mors, effusio sanguinis, depositio in monumento. Universa hæc in Adæ refunduntur libertatem, fuitque mysterium, ejus qua fictor prosequeretur, dilectionis argumentum.

Hæc porro quondam arx prior discrimen perpressa erat, cum illam ligni adminiculo hostis quatiens, expugnasset, ac direptam posuisset. Quippe obaudivit primi generis parens, comparatum decipiendo Draconis consilium. « Vidit quod fructus speciosus esset ad visum²: » attigit, extendens dexteram; decerpitque, ac ori admovens, gustavit, « eo quod bonus esset ad esum³, » ejusque suavem odorem percepit. Pro sensuum itaque, sic a dæmone servituti datorum, salute in Lithostroto recta crux specie fligitur, ducitque Christus a Calvaria, ubi olim sensus fixerat curationis exordium: cumque solo sermone paradisum plantasset, ipsa nunc manuum opera, ac labore, sublimiorem plantationem molitur, cuius fructus, æternum mansura vita. Porro imitator optimos aiores, qui arborum qualitates nihil commodi fructus edentium, bonis aliis qualitatibus, excisarum arborum

« αὐτὸς ὢν ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, » καὶ φύσει γυωριζόμενος ἀναμάρτητος. Καὶ δοκλον τὸν κεντροφόρον δείκνυσι θάνατον, καὶ παντελῶς ἀνεργητόν· μᾶλλον μὲν οὖν θανατοὶ καὶ νεκροί, τὸ κέντρον ἀποβαλλόμενον. Πάσχει δὲ τοῦτο καὶ τὰ κεντροφόρα τῶν ζωῶντων, κατὰ σαρκὸς τὸ κέντρον ἐ[μ]πήξαντα.

Ἡ δὲ νίκη Χριστοῦ πρὸς ἅπασαν διαβαίνει τὴν φύσιν, ἧς αὐτὸς τὴν ἀπαρχὴν προσέλαβε. Ζωοῦται γὰρ διὰ ταύτης καὶ ἀπαθανατίζεται. Ὅτι δὲ θριαμβόνικον τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ, αὐτὰ βῶσι τὰ πράγματα. Κἂν ἐγὼ σιωπήσω, οἱ λίθοι κεκράζονται· λίθοι, ὧν κάτωθεν κατορώρυκται τὸ τοῦ πρωτοπλάστου κρανίον, ὡς ἡ ἀληθὴς καὶ ἀρχαία τῶν Πατέρων ἔχει παράδοσις. Ὡς γὰρ βασιλεὺς πινυθενίστατος, ὑπερανέβη τὴν ἀκρόπολιν ταύτην τῶν Ἀδαμιαίων αἰσθήσεων, καὶ τὸν κατατυραννήσαντα ταύτης κατεστρατήγησε δαίμονα, νόμῳ στρατιωτικῷ, οἰκεῖον ἐπ' αὐτῆς πηξάμενος σκήπτρον, καὶ τὸ τρόπαιον ἀνεστήλωσε· δεικνύς προδότηως, ὡς ὁ Ἀδάμ ἐστὶ τὸ σκοπιμώτατον τέλος τῆς ἐπὶ γῆς αὐτοῦ παρουσίας, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀνακλήσεως καὶ ἀνασώσεως ἔνεκεν, τὸ τῆς κενώσεως ἅπαν ἐπράχθη μυστήριον· ἡ οὐρανὸθεν κατάβασις, ἡ ἐνανθρώπησις, ὁ ἰδρῶς, ὁ κόπος, ἡ προσευχὴ, τὸ πάθος, ἡ χύσις τοῦ αἵματος, τοῦ μνήματος ἡ κατάθεσις. Ταῦτα πάντα τῆς τοῦ Ἀδάμ ἡτιῶντο ἐλευθερίας, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης τοῦ πλάσαντος ὑπόθεσις ἦν τὸ μυστήριον.

Ἦν δὲ ἄρα πρωτοπαθήσασά ποτε ἡ ἀκρόπολις αὕτη, ὅταν ὁ πολέμιος διὰ ξύλου ταύτην κατέσειε θέμενος· ἄλωτῆν. Ἦκουσε γὰρ ὁ γενάρχης τῆς ἀπατηλῆς τοῦ δράκοντος συμβουλῆς. « Εἶδεν, ὅτι ὠραῖος ἦν εἰς ὄρασιν ὁ καρπὸς· » ἤψατο, τὴν δεξιὰν ἐκτείνας· καὶ δρεψάμενος, καὶ παραπεμφάμενος στόματι, ἐγεύσατο, « ὅτι καλὸς εἰς βρώσιν, » καὶ τῆς εὐωδίας ἀπήλαυσε. Ὑπὲρ γούν σωτηρίας τῶν αἰχμαλωτισθεῖσων τῷ δαίμονι τούτων αἰσθήσεων, ἐπὶ τοῦ Λιθοστρώτου ὁ σταυρὸς ὀρθιάζεται· καὶ ἀπὸ τοῦ Κρανίου, τῆς θεραπείας ἀρχεται· ὁ Χριστὸς, ἐπὶ πρῶτῃν τὰ αἰσθητήρια συνεπήξατο· καὶ λόγῳ μόνῳ πεφυτοργητικῶς τὸν παράδεισον, νῦν αὐτοουργία καὶ πόνῳ, ὑψηλοτέραν φυτεῖαν ἐπιτεχνάζεται· ἧς ὁ καρπὸς, ζωὴ διαυγάζουσα. Καὶ μιμνῆται τοὺς ἀρίστους τῶν φυτηκόμων· οἱ ποιότητας δένδρων μὴδὲν προτιχομένων χρηστῶν, εὐ ἐπίστανται μεταβάλλειν ἐν χρησταῖς ἄλλαις ποιότησι, τῶν τῆς ἐσποτήμενων⁴

¹ Joan. i, 29. ² Luc. xix, 40. ³ Gen. iii, 6. ⁴ ibid.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Leg. διὰ τῆς τῶν ἐτμημένων.

NOTÆ.

(12) *Lapides, sub quibus primi parentis calvaria.* Sit hæc ratio, quam se nescire fatetur Grets., cur citata proxime orat. Germanus appellet Lithostrotum Calvarie locum, ac quo fuit Domino posita crux, quanquam eo nomine a Joanne appelletur Pilati tribunal, quod forte locus esset stratus lapide, nec id vulgari, aut minus exquisito opere: alioqui omnia passim loca strata lapide sic fuissent dicta. Uti ergo Pilati illud tribunal ab eximio lapi-

dum opere, ac strato singulariter solo, dici meruit Λιθόστρωτος, sic sibi Germanus ac Græci alii quos indicat Grets. indulerint, ut locum Calvarie, a lapidibus antiquo more Adæ cranio impositis pro tumulo, ac quibus peculiari ratione stratus lapide mons ille videretur, juxta eam inibi sepulchri Adæ traditionem, Λιθόστρωτον appellarent: quod sane vero similis est, quam ut tolli Græcos quosdam oscitantius credamus loca confudisse.

περιφτείας. Πευκίην σφύραν λήπει εύθηνουμένην, Α
 πικρὰς ἀμυγδαλῆς ρίζην ἐπεμβάλων, μετεχύμισε τὸ
 τοῦ δένδρου ὑπόπικρον, πρὸς τὸ εύχρηστον καὶ
 γλυκὺ, καὶ τὸ δυσπρόσιτον, ἐξημέρωσε. Καὶ ὁ σταυ-
 ρὸς δὲ τοῦτο, καθ' ὑψηλοτέραν φυτχομίαν [ποιεῖ·]
 ἐμπαιγίς μὲν τῇ ρίζῃ τοῦ ἀνθρωπέου γένους, τῷ
 πρωτοπλάστῳ φημί· ἀπαλλάξας δὲ ταύτην τῆς τοῦ
 θανάτου πικρίας, καὶ πρὸς ζωηρὰν μεταστοιχειώσας
 ποιότητα. Ζωῆς γάρ ἐστι ζύλον, διὰ τὸν ἐπ' αὐτοῦ
 ἀνηρημένον ἀθανασίας καρπὸν. Ὡ τῆς ἀποβρῆτου
 φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ! Ὡ τῆς εἰς ἐμὲ, τὸν πολλοῦ
 μίσους ἐπάξιον διὰ κακίαν, πολλῆς ἀγάπης αὐτοῦ δι'
 ἀνεξικακίαν πολλήν! Προεώρα μὲν ἄνωθεν ὁ παντ-
 ἐπόπτης διακρύπτων ἐς οὐρανῶν, τὸ ἐνυποκειμενον
 χρανίον τῷ Λιθostroτώ, ἐλεεινὸν λεψάνον τῆς χειρὶ
 τετιμημένης τοῦ πλάσαντος πλάσεως· καὶ ἰδὼν, Β
 ἐπεκάμθη· καὶ ἐπικαμφθεῖς, ἐκάμπει τοὺς οὐ-
 ρανούς, καὶ κάτεισιν. Ὁ ἄνθρωπος, ἐπὶ γῆς
 ἀνθρώποι· συναναστρέφεται ἀνθρώπος γεγονώς.
 Ἐδραμεν, ἔδραμεν ἕως ὧδε, ὅπου καὶ ἔστησε τοὺς
 πόδας αὐτοῦ, τὴν ὁδὸν τοῦ γῆϊνου βίου τελειώσας,
 καὶ καταλαβὼν τὸν ζητούμενον, ἴσταται· καὶ ἔπου
 τὸ πῶμα, ἐκεῖ καὶ ὁ μεγαλοπτερυγὸς ἀετὸς, ὡς
 πτέρυγας τὰς χεῖρας διαπετάσας, καὶ περισκιάσας
 τὸν κείμενον, καὶ ἐπεντρανίσας, ὃ ἐν οὐρανοῖς κατ-
 οικῶν, καὶ ἐ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν· ὃ ἐγέλρων ἀπὸ
 γῆς πτωχόν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνιστῶν πένθητα. Ὁ
 Ἐγενόμεθα γὰρ ὡσεὶ κόπρος τῇ γῆ σῆψιν κατακτρι-
 θέτες καὶ δυσωδίαν.

« Ἀδὴμ, ποῦ εἶ; » πάλιν αὐτὸν ἐρωτᾷ· ἐγὼ γὰρ
 σε ἀναψλαφῶν, ἐνταῦθα παρεγενόμην, καὶ διὰ
 τὴν σὴν ἀνεύρεσιν, ἐξέτεινά μου τὰς χεῖρας ἐν τῷ
 σταυρῷ· πρὸς μὲν τὸν Πατέρα, σχῆμα ἐνδεικνύμε-
 νος εύχριστίας ἐπὶ τῇ φανερώσει τῇ σῆ· πρὸς σὲ
 δ' εἰς, ἔκτασιν ἀγκαλισμοῦ. Οἱ δὲ κρότιν ποτὲ κατα-
 θρήσαντές σου τὴν ψυχὴν πόδες (τοῦτο γὰρ ὑποτο-
 πάζειν τὸ δυσμεῖδρον ταύτης παρελχετο), νῦν ἀφο-
 ρητὴ σε κατέλαθον, καὶ ἀκινήτιζουσι διὰ σὲ τῷ
 ζύμῳ προσπαγέντες. Οὐ γὰρ ἴνα κρίνω σε δι' ἁμαρ-
 τίαν, ἀλλ' ἴνα σώσω σε διὰ φιλανθρωπίαν, ἐλήλυθα·
 οὐδ' ἴνα καταράσωμαι διὰ τὴν σὴν παρακοήν, ἀλλ'
 ἴνα εύλογῆσω δι' ἐμὴν ὑπακοήν, παραγέγονα. Ἐν
 πλὴ μεταφρένοις μου ἐπισκιάσω σε, καὶ ὑπὸ τὰς
 D

insitione commutare poterunt. Piceæ malleum
 pinguedine uberem, amaræ nucis amygdalæ radici
 immittens, amarum arboris succum in lenem ac
 dulcem commutavit, gustuque difficilem cicura-
 vit. Hoc vero etiam crux altiori satione facit, quæ
 humani generis radici infixa, primo, inquam,
 condito homini, a mortis eam amaritudine liberat,
 inque vitalem quamdam qualitatem convertit. Et
 enim crux lignum est vitæ, propter suspensum in
 ea immortalitatis fructum. O ineffabilem Dei beni-
 gnitatem ac clementiam! O multam in me, qui
 multo odio a vitiositate dignus fui, ejus dilectionem,
 per multam sustinentiam! Sane quidem jam
 olim e caelo inspectans omnium inspector, cranium
 prævidit in Lithostroto humi conditum, miserabiles
 utique reliquias fictionis, quam manus victoris ho-
 noraverat: vidensque, inflexus est, inflexusque,
 « inclinat cœlos, ac descendit ». Qui nequit cir-
 cumscribi, cum hominibus in terra versatur, factus
 homo. Cucurrit, plane cucurrit hucusque, ubi
 etiam stitit pedes suos terrenæ vitæ consummans
 viam, statque comprehenso eo, quem currens qua-
 rebat: ac « ubi corpus, illic quoque magnarum
 alarum adest aquila », alarum instar manus ex-
 pandens, circumobumbrans pariter, illustrans-
 que (13) jacentem hominem, qui habitat in cœlis,
 nihiloque minus « humilia respicit: qui suscitavit a
 terra inopem, et erigit de stercore pauperem ». Facti
 quippe eramus tanquam stercus terræ, qui
 fueramus damnati ut putresceremus, tetrumque
 C odorem exhalaremus.

« Adam, ubi es¹⁰? » quærit iterum: ego enim
 huc veni, ut te rimarer, atque ut te possim
 invenire, manus meas extendi in cruce: quod
 quidem spectat ad Patrem, gratias agentis speciem
 exhibens pro tua detectione; quod autem ad te,
 extendentis manus ad amplexationem. Cæterum
 pedes illi, qui tuum quondam animum strepitu
 terruerunt; hoc enim tristis ejus habitus dabat
 suspicari: nunc te sine strepitu comprehenderunt,
 ac sunt immoti, tui causa affixi. Non enim
 ut propter peccatum tuum ad iudicarem adveni, sed ut
 per benignitatem et clementiam salvarem; neque
 ut maledicerem propter inobedientiam tuam, sed
 ut per meam obeditionem benedicerem. « Inter

⁷ Psal. xvii, 10. ⁸ Matth. xxiv, 28. ⁹ Psal. cxii, 9. ¹⁰ Gen. iii, 9.

(13) *Illustransque.* Ἐπεντρανίσας. Vox est
 Germano peculiaris. Sic citata orat. de cruce.
 Δοξάζεται: ὄφρις χαλκοῦς φιλαῖς ἐπεντρανίσασι ζωο-
 ποιῶν. *Laudatur serpens æneus qui sola ac nuda
 irradiatione vivificaret.* Videatur significare quam-
 dam affusionem luminis ab obtutu, sive in eos qui
 respicerent, ratione cujus in eos imprimens, a
 serpenti morsu liberaret. Valde displicet Grets.
 dum ita adnotat ad eam orat. et verba relata.
*Verba illa referri possunt ad ipsum Moysen, si lectio
 hoc modo constituitur.* Καὶ δοξάζεται ὄφρις χαλκοῦς,
 κ. τ. ε. *Et tamen laudatur et celebratur Moyses,
 quod opeos serpentes effinxerit.* Ita ut ζωοποιεῖν non
 sibi vivificare, sed animalis speciem effingere. Nam
 1. Moyses unum duntaxat, non plures ejusmodi
 εἰβηxit serpentes; 2. effinxit, non nudo et solo
 ἰπταίται, quod ipse reddiderat τὸ, ἐπεντρανίσασι·

sed fabrilis arte: vel erat alia ejus vocis afferenda
 expositio, novo isti sensui quadrans; 3. ultro con-
 fecta est illa vocis ζωοποιεῖν significatio, nec quida-
 quam eo loco apta. Vere serpens ille δοξάζεται·
habetur celebri memoria, habuitque suam religio-
 nem, siquidem erat crucis figura, et ea ratione
 aspectu curabat, obscura quadam in Christum
 relatione, etsi postea priori in idololatriam popu-
 lo, ac religionis excedente modum, summa ab
 Ezechia religione contritus sit. Aliiter philosophatur
 Andr. Gret. orat. in cruce Exalt. ut non tam
 Christi, ejusque crucis typus fuerit, quam per
 eam crucifixi peccati, ac diaboli, quomodo nullam
 religionem habere potuit: et tamen δοξάζεται·
laudatur, tanquam rite, nullaque violatione legis
 divinæ cusus, sed magis Deo jubente, quanquam
 videretur sic imagines conflare ab eo prohibitum.

scapulas meas obumbrabo tibi, Jamque sub pennis meis speras, » tanquam pullus e paradisi nido antea subductus, ac serpentis dentibus læsus. Ego Veritas « scuto te crucis circumdo, nec timebis a timore nocturno; » te enim dies nesciens vesperam exceptura est; « necve a negotio perambulante in tenebris, » atque in inferni caliginosis tabernaculis versante; « nec denique a ruina, et dæmonio meridiano ¹¹.» Erat enim, ut nosti, pomeridianum tempus, quando, malo dæmone supplantante, pari cum conjugate ruina dejectus es. Ab his omnibus liberaberis, circumquaque munitus scuto crucis. Tandem ergo « non est occultatum os » illud tuum a me. Quanquam autem est tua « substantia in inferioribus terræ ¹².» Quippe substantia corporis anima est, cum et ea abeunte dissolvatur quod subsistens erat: verum illuc quoque nunc eo, ac proficiscor, « æstimatus cum descenditibus in lacum ¹³⁻¹⁴, » quæramque animam tuam « in tenebrosis ac umbra mortis ¹⁵ » occultatam; nec desistam sponte humiliatam, ac inferius descendens, donec te in cœlum subveham, ad laudem quidem meæ in humanum genus benignitatis ac clementiæ; ad probrum vero diaboli in illud odii, ac invidiæ. Qui enim tuam in paradiso conversationem nequivit ferre, quid non molestiæ patitur cum fueris effectus cœli civis? quin et vero Patri meo consessor, per istas primitias, ac naturam quam assumpsi?

Quia ergo mors nihil aliud est quam separatio a corpore, ac Emmanuel factus est veritate homo, omnitate humanitatis modos per summam benignitatem suscepit excepto peccato, moritur pro humanæ naturæ lege: sponte tamen, non vi mortis compellente; ac anima quidem separatur a corpore, corpusque moritur ea disjunctione: manet vero deitas a neutro sejuncta, divisaque, ambas partes disjunctas colligens, postque etiam mortem, eam quæ fuit ex ipsa unione subsistentiam in seipsa servans. Ac anima quidem sponte in infernum descendit: corpus autem includitur sepulcro. Cæterum, qua ratione nativitas ex Virgine non per omnia similis nostræ habuit, nec omnino humanæ nativitatis leges secuta est, suntque etiam in quibus partus supra humanam rationem mirabilis fuit, ac natura novata est. Quænam illa? Utique conceptio sine semine, partus dolorum expers; servata post partum, uti ante partum virginitas, ut ex rebus adeo mirabilibus, non nudus homo existimaretur qui natus esset, sed veritate Deus cognosceretur qui carnem induisset. Sic sane etiam in morte naturalia commista fuerunt, iis quæ naturæ rationem excedunt. Sunt autem ista, ut ex potestate ac libera ex se voluntate, Patris manibus spiritum commendavit; ut in infernum descendens, vinclos qui illic tenebantur, reduxerit; ut tridua-

πτέρυγας μου ἦδη ἐλπίζεις, » ὡς ὁ τῆς καλιᾶς τῷ παραδείσου ἀποσεσλημένος πρὶν νεοτὸς, καὶ ὁδοῦσι διαλελωθμένος τοῦ ὄφρατος. « Ὅπλιω κυκλῶ σε » ἡ ἀλήθεια ἐγὼ σταυρικῶ, « καὶ οὐ φοθηθήσῃ ἀπὸ φόβου νυκτερινῶ » ἀνεσπερος γὰρ ἡμέρα σε διαδέξεται. « οὐδ' ἀπὸ πράγματος ἐν σκότει διαπορευομένου, » κἀν τοῖς ζοφεροῖς τοῦ ἕδου σκηνώμασιν ἀναστρεφόμενου. « οὐδ' ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινῶ. » Ἦν γὰρ, ὡς οἶδας, δειλινὸν, ὅτε συγκατεπτώθῃς τῇ ὁμοζύγῳ, ὑποσκελισθεὶς τῷ ἀλάστορι. Πάντων τούτων ἀπαλλαγῆσθαι τῷ ὅπλιω περικυκλωθεὶς τοῦ σταυροῦ. Τέλος οὖν « οὐκ ἐκρούθη τὸ ὄστον » τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. Εἰ δὲ καὶ « ἡ ὑπόστασις σου ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς » (σώματος γὰρ ὑπόστασις ἡ ψυχὴ. « οὐ καὶ ταύτης ἀρισταμένης, τὸ ὕφιστάμενον διαλύεται), ἀλλ' ἀπειμι νῦν κάκει, καὶ κατέρχομαι, « προσλογισθεὶς μετὰ τῶν καταδαινόντων εἰς λάκκον, » καὶ ζητήσω σου τὴν ψυχὴν « ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου » συγκρυστομένην. καὶ οὐκ ἀποστήτομαι ταπεινούμενος καὶ ὑποκαταβαίνων ἐκόν, ἕως ἂν σε πρὸς οὐρανὸν ἀναγάγω, εἰς δόξαν μὲν τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίαις, εἰς αἰσχύνῃν δὲ τῆς τοῦ διαβόλου μισανθρωπίαις. Ὁ γὰρ οὐκ ἐνεγκὼν τὴν σὴν ἐν παραδείσῳ ἀναστροφὴν, τί οὐκ ἂν πάθοι τῶν ἀναιρῶν, οὐρανοπολίτου σου γεγονότος, μᾶλλον δὲ καὶ συνέδρου τῷ ἀληθινῷ μου Πατρὶ, διὰ τῆς ἀπαρχῆς ταύτης καὶ τοῦ προσλήματος;

Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲν ἕτερόν ἐστι θάνατος, ἀλλ' ἡ χωρισμὸς τῆς ψυχῆς ἀπὸ σώματος, ἄνθρωπος δὲ κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ πάντα τὰ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρα διὰ φιλανθρωπίαν ἐδέξατο χωρὶς ἁμαρτίας, θνήσκει κατὰ νόμον φύσεως ἀνθρωπίνης. ἔκουσίως μὲν, ἀλλ' οὐχὶ τυραννίδι θανάτου συνελαυνόμενος. καὶ δίστατα: μὲν ἐκ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, νεκροῦται δὲ τὸ σῶμα διαζυγῆ τῆς ψυχῆς. ἡ θεότης δὲ, ἀμφοῖν ἀδιάστατος καὶ ἀδιάρρηκτος, τὰ διεστώτα συνάγουσα, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως εἰς ἑαυτὴν ὑπόστασιν συντηροῦσα καὶ μετὰ θάνατον. Καὶ ἡ μὲν κάτεισιν αὐτεξουσίως ἐν τῷ ἄδῃ. τὸ σῶμα δὲ τῷ τάφῳ συγκαλείεται. Πλὴν ὥσπερ ἡ ἐκ Παρθένου γέννησις οὐ κατὰ πάντα ἦν καθ' ἡμᾶς, οὐδὲ τῇ ἀνθρωπιᾷ γεννήσει ὁλοτελῶς ἠκολούθησεν. ἀλλ' εἰσὶν ἐν οἷς καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὁ τόκος παρεδοξάσθη, καὶ ἡ φύσις κεκαινοτόμηται. τίνα ταῦτα; ἡ τῆς συλλήψεως ἀσπορία. ἡ ὠδίνων ἀνευ κυσφορίας. ἡ μετὰ τὴν κύησιν ὡς πρὸ ταύτης τῆς παρθενίας συντηρησις. ὡς ἐκ τριχούτου παραδοξάσματος, μὴ ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν τεχθέντα, Θεὸν δὲ ταῖς ἀληθείαις ἐγνώσθαι σεσαρκωμένον. καὶ οὕτω δὴ καὶ ἐν τῷ θανάτῳ, τὰ κατὰ φύσιν σύμμικτα τοῖς ὑπερφύεσι. Καὶ εἰσὶ ταῦτα, τὸ κατ' ἐξουσίαν καὶ αὐτοδεσπότηως ταῖς πατρικαῖς χερσὶ παραθεῖναι τὸ πνεῦμα. τὸ καταθεῖν [ἐν τῷ ἄδῃ,] καὶ τοὺς ἐκεῖ δεσμίους ἀνακαλεῖν, τὸ σῶμα δὲ ἀδιάρρηκτον ἐντυπιάσαι τῷ τάφῳ τρι-

¹¹ Psal. xc, 4-6. ¹² Psal. cxxxviii, 45. ¹³⁻¹⁴ Psal. lxxxvii, 5. ¹⁵ ibid. 7.

ήμερον, θαλερόν, ὡς τῇ θεότητι ζῶν· ζῶν πηγάζον ἅ
οὐ διαφθοράν· συνέχον, οὐ συνεχόμενον τοῖς ἐντα-
φοῖς δεσμοῖς· μυρίζον, οὐ μυριζόμενον τοῖς νεκρι-
μαῖοις ἀρώμασι· ἔωλον μὲν τῶν ἡμερῶν διαστή-
μασι, ζῶν δὲ τῷ ἐκ τῆς θεότητος ὑποστήματι.

Ἄγε τοίνυν, ἡμεῖς τὰς μυροφόρους μαθητρίδας
προλάβωμεν, μαθηταὶ τῆς πνευματικῆς ἐλευθερίας
τυγχάνοντες. Ἐκεῖναι γὰρ εἰ νομοφυλακοῦσι, καὶ
τὴν νομικὴν σκιάν ὑποκάθηται σαββατίζουσαι· ὁ
δὲ λόγος καταφρονεῖται νῦν τοῦ Σαββάτου· κατα-
τολμάτω τῆς κοστωδίας· εἰσδύετω τὴν πέτραν
λαξευτήν, καὶ ὑπ' αὐτὴν σκεπασθεῖς, ὁράτω Θεοῦ
ἀπόρρητον συγκατάθεσιν· βλέπετω Θεοῦ πρόσωπον
μετὰ παρρησίας· οὐ μὴ γὰρ ἀποθάνῃ εἰς τοὺς αἰῶ-
νας. Πῶς γὰρ, ἔπου καὶ οἱ θανόντες, ἰδόντες ἴαν-
εζωώθησαν; Ἡκέτω τοίνυν Δαβὶδ· στηχέτω μεθ'
ἡμῶν· ἐξαρχέτω τῆς ἑορτῆς· χορηγεῖτω τῶν ὕμνων
τὰς ἀφορμὰς· πρόσωπον ὑποδύεσθω τοῦ κατακρίτου
τῆ διαφθορᾶς, καὶ τῷ ἄδῃ βροτεῖον πληρώματος, τοῦ
πάλαί τὴν τοῦ Σατάνος ἀπεκδεχομένου ἐπέλευσιν, καὶ
τὴν νῦν ἐκ τάφου ἀθανασίαν· Ἐπομένων ὑπέμεινα
τὸν Κύριον, μελωδῶν, καὶ εἰσήκουσε τῆς δεητέως μου·
καὶ ἀνήγαγέ με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας· Ἐκ τῆς
ταλαιπωρίας τῆς διαφθορᾶς τὸ χωρίον, τὸν τάφον
ἐπεξεργούμενος· Ἐκ τῆς πηλοῦ ἰλύος· Ἐκ τῆς εἰς γῆν
καὶ ὕδωρ τοῦ σώματος ἀναλύσεως, ἐξ ὧν καὶ συν-
έστηκε. Ταῦτα τὰ ἐκ τῆς κατάρτας ἡμῶν ἐπιτίμια.
Ἄλλ' ἐπιμειδιάτω ἡμῖν καὶ τὰ καταθύμια. Ἐκ
ἐστῆσε, φησὶν, ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ
κατεύθυνε τὰ διαθήματά μου. Ἐκ τῆς, καὶ τίνα τρῶ-
πον; Τίθειται Χριστὸς ἐπὶ τὴν πέτραν ταύτην τοῦ
μνήματος, καὶ τὸ στερεῶν αἱ βάσεις τῆς ἡμετέρας
λαμβάνουσι φύσεως, καὶ οὐκέτι ἐκχυθήσονται τὰ
διαθήματα τῶν ἀνθρώπων εἰς θάνατον· πηγάζει
γὰρ ἡ πέτρα ὕδωρ ἀθανασίας. Πάντα μὲν οὖν τὰ
φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη, προσεῖληπται τῷ Μο-
νογενεῖ κατ' ἀλήθειαν, γεγενῆσθαι ἀνθρώπων ἐξ αἰμά-
των παρθενικῶν, καὶ ὅλον τὸ Ἀδαμιαῖον φύραμα
ἐν αὐτῷ ὑποστήσαντι. Ἐκτοτε οὖν κινεῖσθαι ἀρξά-
μενα, οὐκ ἀνάγκη φύσεως, ἀλλ' ἐνδόσει θεότητος,
σήμερον ἐν τῇ πέτρᾳ ταύτῃ τῆς κινήσεως ἔστησαν·
καὶ ἐχόμενα πέτρας ταυτῆς κατεπόθησαν. Ἐκ
οὐκέτι κόπος, οὐκέτι ὕπνος, οὐ πείνα, οὐ δίψα, τὰ
μετὰ τὴν παράδοσιν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπιτίμια.
Τῆς γὰρ ἀφουρασίας ἐξανθησάσης, ταῦτα κατεμα-
ρίνησαν, ἅπερ ἐμοὶ καὶ ἐ νήπια Βαβυλώνια ὀνο-
μασθήσεται προσεδάφισθέντα τῇ πέτρᾳ ταύτῃ,
καὶ ἀναλωθέντα· νήπια μὲν, ὅτι οὐκ εἰς ἀμαρτίας
λογίζεται· ἀδιάβλητα γὰρ· Βαβυλώνια δὲ, ὅτι μετὰ
τὴν πρὸς τὴν κοσμικὴν σύγχυσιν ἔκπτωσιν, καὶ τὴν
ἀπὸ τῆς ὑψηλῆς Ἱερουσαλὴμ, πρὸς τὴν κοιλάδα τοῦ
κλαυθμῶνος ἀπαγωγῆν, ταυτὶ παρεπέδυσαν τὰ μὴ
διεβλημένα πάθη, ἐπίφορα ὄντα τῇ διὰ πληρώ-
ματος καὶ κενώσεως συνισταμένη τῶν ἀνθρώπων ζωῇ.

num in sepulcro corpus resupinum incorruptum
manserit, vegetum illud, ut quod viveret Deitate,
vitam scaturiens, non corruptionem; quod conti-
neret, non containeretur sepulcralibus vinculis;
quod ungeret, non ungeretur mortuorum aroma-
tibus; quod quidem dierum intervallo obsoletum
esset, sustentante autem Deitate vivum existeret.

Age ergo unguentiferas discipulas occupemus,
qui spiritalis libertatis discipuli simus. Illæ siqui-
dem adhuc legem servant, subsidentque sabbati-
zantes umbram legalem. Nunc autem sermo
Sabbatum negligat, contemnat custodiam, intret
in excisam petram, eaque obtectus, videat ineffa-
bilem Dei inclinationem, Dei vultum libere aspi-
ciat: non enim morietur in aeternum. Qui enim?
Quando etiam mortui videntes, vivificati sunt.
Veniat itaque David, stet nobiscum, festæ luci
præsul existat, canticorum argumenta suggerat:
personam subeat hominum cælus corruptioni
addicti, ac inferno mortalis, ejus qui olim Sal-
vatoris præstolaretur adventum, ac immortalita-
tem quæ nunc exhibetur, modulans in hæc verba:
« Expectans expectavi Dominum, et exaudivit
preces meas: et eduxit me de lacu miseræ¹⁶. »
Lacum miseræ, corruptionis locum postmodum
sepulcrum exponens: « Et de luto læcis¹⁷, » ex
resoluto corpore in terram et aquam, ex quibus
etiam constitutum est. Hæc maledictionis nobis
indictæ multa. Enimvero arridens quoque nobis
desiderata edicat: « Et statuit, inquit, supra pe-
tram pedes meos, et direxit gressus meos¹⁸. »
Quo id modo, ac qua ratione? Ponitur Christus
super hanc petram monumenti, solidanturque
nostræ naturæ bases, nec amplius hominum gressus
in mortem effundentur¹⁹: petra siquidem immor-
talitatis aquam scaturit. Sane quidem Unigenitus
naturales omnes affectiones, quæ vacant crimine,
verè assumpsit, qui sit factus homo ex sangui-
nibus virginalibus, totamque Adæ conspersionem
in se ipse sustentaverit. Ab eo itaque tempore,
cum moveri cœpissent, non necessitate naturæ,
sed Deitatis concessionem, hodie in petra hac, a
motu quæ vivere, ὁ fueruntque absorptæ huic junctæ
petræ²⁰. Non enim amplius est labor, non som-
nus, non fames, non sitis, poenalia illa a prævari-
catione in naturam invecta. Efflorente enim incor-
ruptione, obsoluerunt ista; eaque ego appellari
« parvulos Babylonis, ad istam allisos petram²¹, »
atque peremptos: parvulos quidem, eo quod non
impulgentur ad culpam; quippe vacant crimine;
Babylonis autem, quia innocuæ ejusmodi affectio-
nes, post casum in mundi illam confusionem,
abductionemque a sublimi Jerusalem in valleni
fletus, occasione ingressæ, humanæ vitæ, quæ
plenitudine ac exinanitione constat, interitum con-
sciscunt.

¹⁶ Psal. xxxix, 2. ¹⁷ ibid. ¹⁸ Ibid., 3.

cxxxvi. 9.

¹⁹ Psal. lxxii, 2. ²⁰ Psal. cxi, 6. ²¹ Psal.

Tu mihi quoque, sermo, longius exi, ad usque A deserti viam, Manna collecturus; nec te Sabbati metus incessat. Habent enim qui Christi adventu sabbatizaverit, Judaica Sabbata. Adeo igitur decantatum Manna, « angelorum panis » in Psalmorum libro fuit appellatum: eratque illud, quod asserens dico, hujusce mysterii prævia designatio, ac Christum panem cœlestem, qui ad nos usque descendit, ceu delineatione expressit, quem qui manducant, non moriuntur, ut ea quoque ratione angelorum panis vocetur: nam angeli immortales sunt: quodque alioqui congruat, ut qui sunt angelicis moribus præditi manducent. Erat certe quondam natura hominum unius diei, cum propter divini mandati transgressionem, fuisset corruptioni addicta. Sed et vermes ebulliebat, quos putredo edit: eratque plenus fetore, quique naribus difficile efflaretur, olentiae influxus: quibus utique corruptionis vitiiis, etiam Manna obnoxium erat, ut in proximam crastinam lucem solis, servari non posset. Pro more enim insectorum unius diei, ipsa die, cum nascebatur, tum interibat: quod autem amplius servatum esset, tanquam mortuum corpus, ac loculo conditum, vermes ebulliebat. Cum autem dies adveniret quæ præcedit Sabbatum, postquam Sabbatum haberet oriri, recondebatur quidem a vespera, ac intra vasa abscondebatur, eratque omnino a putredine immune, et ut ne vestigium corruptionis invaderet, utque dum diei, quæ septimanæ dierum caput præcedit, diluculum claresceret: quod ipsum tempus, cœlestis panis sepulturæ designabat mysterium, ac incorruptionis delineabat figuras. Ante enim vesperam Parasceves, in monumento, supremo viventium habitaculo depositus, immunis a corruptione servatus est, omni que a morte vitiante immutatione, ac alteratione, superior effectus. Nactus vero ipse incorruptionem, ejus universam naturam participem fecit, ita ut multi corruptionis relicta sede, nempe monumentis, redivivi apparuerint; ac secundam induti vitam, quemadmodum ait: « Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent ».²² Mystica Davidis agricultura est, ex qua sermo fructus hos colligit, verborumque intellectum, in deiferi ac vivifici sepulcri penum mittit.

Verum propheta quidem, plenum labore Israëlitici populi in Babylonem descensum, ejusque inde lætum regressum, sementis ac messis symbolo obscure designavit: nos autem sacrum Evangelium in Dominicum monumentum rapit, illius vocis memores, quæ ait: « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert ».²⁴ Nunc quippe seminatur in lacrymis supra monumenti petrosa, quod mundum elit, granum; ac nedum non arescet, sed et multum immortalitatis fructum, perfecta maturitate terri-

Εξίθι μοι, λόγε, καὶ πορρωτέρω, καὶ μέχρι βάσι-
σιν τῆς ἐρήμου, τὴν τοῦ Μάννα συγκομιδὴν ποιησόμενος· μηδὲ ὑποστέλλου διὰ τοῦ Σαββάτου· ἔχουσι γὰρ σαββατίσαντα τῇ παρουσίᾳ Χριστοῦ, τὰ Ἰουδαϊκὰ Σάββατα. Μάννα οὖν ἐννοεῖ τὸ πολυθρύλλητον, « ἄρτος ἀγγέλων » τῇ βίβλῳ κέκληται τῶν Ψαλμῶν· καὶ ἦν, ὡς ἐγὼ φημι, τοῦ παρόντος μυστηρίου προτύπῳσις, καὶ ὑπέγραφε τὸν Χριστὸν τὴν οὐράνιον ἄρτον, καὶ μέχρις ἡμῶν καταβεβηκόσα, ὃν οἱ τρώγοντες, οὐκ ἀποθνήσκουσιν· ὡς διὰ τοῦτο, καὶ ἄρτον ἀγγέλων καλεῖσθαι. Ἀθάνατοι γὰρ οἱ ἄγγελοι· καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγγελοῖσις [-λιχοῖς ?] προσήκειν ἐσθίεσθαι. Ἦν μὲν οὖν ἐφημέρος ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ποτὲ, ὑπὸ φθορὰν γενομένη, διὰ τὴν τῆς θείας παράσπιν ἐντολῆς. Ἐξέβραττε δὲ καὶ σκώληκας, τὰ τῆς σήψεως ἀποκοιήματα· καὶ πλήρης ἦν δυσοσμίας, καὶ μυκτῆρων δυσασπύφορος εισροή· οἷς δὴ πάθει διαφθορᾶς, καὶ τὸ Μάννα ὑπέκειτο, μὴ δυνάμενον τὴν ἐς νέωτα καταλήψεσθαι φεραύγειαν ἤλιακὴν. Κατὰ γὰρ τὰ ἐφήμερα τῶν ζωφύων, αὐτὴν ἡμερον καὶ ἐτίκτετο, καὶ ἀπέθνησκε· τὸ δ' ἀπὸ τοῦδε τεταμιευμένον, ὡς τεθνηκὸς σῶμα, καὶ ἐνσωριασθὲν, ἐξέξτε σκώληκας. Ἐπὶ δὲ τὸ Προσάββατον καταλάβοι, μὲθ' ὃ τὸ Σάββατον ὑπανέτελλεν, ἐταμιεύετο μὲν ἐξ ἐσπέρας, καὶ ἐνδον ἐκρύπτετο τῶν σκευῶν· καὶ ἦν ἀστηπτον παντελῶς, καὶ διαφθορᾶς ἀπρόσφαστον ἴχνησιν, ἕως καὶ ἐς αὐτὸν ὑπαυγάζοντα ὄρθρον, τῆς εἰς κεφαλὴν προκαθημένης τῶν ἔβδοματικῶν ἡμερῶν· καὶ ὁ καιρὸς οὗτος, τὸ τῆς ταφῆς τοῦ οὐρανοῦ ἄρτου προστύπου μυστήριον, καὶ τῆς ἀδιαφθορίας προτυπὸν εἰκονίσματα. Τὸ πρὸς ἐσπέραν γὰρ τῆς Παρασκευῆς, τῷ μνήματι ἀποταμιευθεὶς, τῷ τελευταίῳ τῶν βιούντων οἰκητηρίῳ, ἐξάντης τῆς διαφθορᾶς ἀποσέσωσται, καὶ τῆς ἰασητοῦν νεκρωδῶς παρεκτροπῆς καὶ ἀλλοιώσεως ὑπερέβη. Ἀπαφάρθεις δὲ, πάση τῇ φύσει τῆς ἀφθαρσίας μετέδωκεν, ὥστε πολλοὺς τῆς διαφθορᾶς τὰ χωρία καταλιπόντας, τὰ μνήματα, παλιμβίους ὄρᾶσθαι, καὶ δευτέραν ἀμψιεννυμένους ζωὴν· καθὼς εἶπεν, « Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριούσιν. » Ἐκ τῆς τοῦ Δαβὶδ μυστικῆς γεηπονίας, ὁ λόγος ταῦτα καρπίζεται, καὶ τὴν διάνοιαν τῶν ῥημάτων, πρὸς τὴν ἀποθήκην ἀγει τοῦ θεοφόρου τάφου, καὶ ζωηροῦ.

Ἄλλ' ὁ μὲν προφήτης, τὴν εἰς Βαβυλῶνα ἐπίπνον κάθοδον, καὶ τὴν ἐκεῖθεν αὖθις εὐθυμον ἄνοδον τοῦ Ἰσραὴλ, ἐπικεκρυμμένως διὰ τοῦ σπόρου καὶ τοῦ θερούς ἠνέξατο· ἡμᾶς δὲ τὸ ἱερὸν Εὐαγγέλιον, ἐπὶ τὸ Δεσποτικὸν μνημεῖον ἐκφέρεται, τῆς θεολέκτου μεμνημένους φωτῆς, τῆς « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, λεγούσης, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Σπείρεται γὰρ νῦν ἐν δάκρυσιν ὁ κοσμοτρόφος κόκκος ἐπὶ τὰ πετρώδη τοῦ μνήματος, ὃς οὐ μόνον οὐ ξηρανθησεται, ἀλλὰ καὶ πολὺν καρπὸν ἀθανασία· τελεσφορησεται τοῖς γηγενέσι. Καὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ μὲν σπόρου,

²² Psal. LXXVII, 25. ²³ Psal. CXXV, 5. ²⁴ Joan. XII, 24.

ἔσον τῆς πέτρας κατεσκεδάσθη, ἀπεξηράνθαι φησὶ ἄ τὸ λόγιον διὰ τὸ μὴ ἔχειν ῥίζαν· ὁ δὲ μυστικὸς καὶ ἡμέτερος κόκκος, ὡς διφυῆς, καὶ διῥριζός ἐστιν· ἄνω μὲν τὸν Πατέρα προαιώνιον ῥίζαν ἀρχῶν· κάτω δὲ, τὴν Μητέρα, καὶ δι' αὐτῆς, τὸν τοῦ Δαβὶδ πατέρα, τὸν Ἰεσσαί. Ἐκ τῆς ῥίζης γὰρ αὐτοῦ, τὸ κατὰ σάρκα, ἐβλάστησεν. Ἄλλ' οὐδὲ ἡλίου ἀνατελείαντος, μάρανσιν πεπονθῶς εὐρεθῆσεται. « Λίαν γὰρ, φησὶ, πρωὶ τῆς μιάς Σαββάτου, ἦλθον αἱ μὲν γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἀνατελείαντος τοῦ ἡλίου· καὶ ὁ κόκκος σταχυοφορήσας τὴν τῶν βροτῶν σωτηρίαν, ἐκείθεν ἀνέσχε, καὶ τὴν γῆν καταλέλοιπε. Τί μὴ λέγω, ὡς οὐδὲ αἱ ἀκανθαὶ τοῦτον τὴν χθῆς ἐναπέπνιξαν· καὶ ταῦτα κατὰ κύκλον περιλαβοῦσαι, καὶ τὴν μακαρίαν συσφιγγουσαι κεφαλὴν; Οὐ γὰρ ἀνιάρᾳ τῷ Δεσπότη τὰ ἄτιμα· χαρμόσυνα μὲν οὖν διὰ τὴν ἐμὴν σωτηρίαν· καὶ στέφανος καυχῆσεως, ἡ πρὸς ὕβριν στεφφορία τῶν ἀκανθῶν. Ἐγαιρεν ὅτι βασιτάζων τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας, ταῖς ἀκανθηραῖς ὀξύτησι συμβολογραφομένας, ὑπὲρ τῆς τούτων ἀφέσεως τῷ Πατρὶ προσήγεν ἑαυτὸν εἰς θυσίαν. Ὁριστο δὲ τοῦτο πάλαι καὶ τῆ σκυώδει νομοθεσίᾳ τοῦ γράμματος, καὶ ὁ ὑπὲρ ἀμαρτίας προσφέρων θυσίαν, τὰς χεῖρας ἐπέθει τῇ τοῦ θύματος κεφαλῇ· ὡσανεὶ τὴν πονηρὰν πρᾶξιν ἥστικος αἱ χεῖρες σύμβολον ἦσαν, εἰς ἑαυτὸ τοῦ θύματος ἀναδεχομένου, καὶ ὑπὲρ τοῦ προσαγωγέως ἀγιαζομένου· ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ὑπαινοσόμενος, ἔλεγεν· « Ἵπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιαζῶ ἑμαυτόν. »

Τοιαῦθ' ἡμεῖς πανηγυρίζομεν, τὰ ἐπιστήρια τοῦ ἀμαρτάντου κόκκου, καὶ ζωόγονου, θησαυρισθέντος ἤδη ἐπὶ τῆς γῆς, « ὅπου οὐτε σῆς, οὐτε βρῶσις ἀφανίσει· » ἀθικτος γὰρ ταῖς παμφάγοις μύλαις τῆς διαφθορᾶς, ἡ θεοῦπόστατος σάρξ· « καὶ ὅπου κλέπται οὐ διορύθωσιν, οὐδὲ κλέψουσι. » Μὴ πεμπέτωσαν ἐκεῖ τὰς γλώσσας οἱ θεομάχοι, « Ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς, λέγοντες, καὶ ἔκλεψαν αὐτόν. » Ἄλλ' οὗτοι μὲν ὡς σπερμολόγοι καὶ φιλοπτώματοι κόρακες, τὸν τάφον περιερχόμενοι, κατακράζουσε τοῦ κειμένου· πλάνον μὲν αὐτὸν ὀνομάζοντες, δεδοκότες δὲ ὡς ἀληθῆ. Διὸ καὶ ἀντιστρατεύονται τῇ ἀληθείᾳ, καὶ κατὰ σώματος ὅπλοφοροῦσι νεκροῦ. Οὐμνοῦν ἕτερόν τι, νῆ τὴν ἀλήθειαν, ἀποσοθήσονται, εἰ τὸ ψεῦδος, καὶ τὴν ἀναιδεστάτην συκοφαντίαν· ὡς ἂν ἐπὶ πολλοῖς μάρτυσι, καὶ τούτοις ἀντικειμένοις, τελεσθῇ τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τῷ κρηνομένῳ πρὸς ἐνίκησιν ἰσχυρὸν, ὡς τὸ, τοὺς κατηγορούς ὑπερηγούρους ἀναφανῆναι· καὶ τοὺς χθῆς ὕβριστάς, σήμερον ἐγκωμιστάς. Πόσου τοῦτο σοι δοκεῖ θαύματος ἄξιον, κήρυκας τῆς ἀναστάσεως ὀρῶντι τοὺς στρατιώτας; Ἰδοὺ γὰρ αἰεὶ « ὕψωσις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν, » τὴν ἐκ τᾶφου ἀνάστασιν τε καὶ ὕψωσιν ἀπαγγέλλουσαι τοῦ Χριστοῦ· « καὶ ῥομφαίαι δίστομοι ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, » τὸ ἀκαταπρόδοτον βεβαιοῦσαι τῆς φυλακῆς. Καὶ τὸ γε εἰς αὐτοὺς ἦκον, ἀνύστακτον καὶ ἀνα-

genis producet. Equidem scementis evangelicæ, quiddid sparsum fuerat supra petram, ait Scriptura exaruisse, eo quod non haberet radicem²⁵; at mysticum, ac nostrum granum, uti duplici natura, ita et radice duplici est. Patrem quidem, æternam in cœlis radicem habet; in terris autem Matrem, ac per eam Davidis patrem Jesse. Quippe germinavit ex ejus radice secundum carnem²⁶. Cæterum neque orto Sole invenietur emarcuisse. « Valde enim mane, inquit, una Sabbati, venerunt mulieres ad monumentum orto jam sole²⁷; » granumque, mortalium salutem spicæ instar ferens, inde emererat, ac terram reliquerat. Quidni dico, neque etiam spinas illud heri suffocasse, quamquam in circuitu complexæ erant, ac beatum constringerent caput? Non enim Domino molesta sunt quæ probrum habent, sed magis propter meam salutem læta: ac coronam exultationis ducit, quod ad contumeliam spinarum sertum gestat. Gaudebat, quod portans nostra peccata, spinarum aculeis symbolo designata, Patri se, pro eorum remissione sacrificium, offerret. Porro id quoque olim, literæ umbram habentis scito statutum erat: ut qui victimam pro peccato offerebat, capiti hostiæ manus imponeret; tanquam illa, malam actionem, cujus manus essent symbolum, in se reciperet, ac sanctificaretur pro offerente: quod ipsum innuens Christus, ait: « Ego pro eis sanctifico me ipsum²⁸. »

Hanc nos incorrupti ac vitalis grani seminationem, celebri celebramus conventu: grani, inquam, quod jam thesaurum in terra conditum fuit, « ubi nec tineæ, nec ærugo demolitur²⁹. » Quippe intacta est omnia edentibus corruptionis molis, quæ in Deo subsistit caro: « Ac ubi fures non effodiunt, nec furantur³⁰. » Ne illuc Dei hostes linguas mittant, dicentes: « Venerunt discipuli ejus nocte, et furati sunt eum³¹. » Verum hi quidem tanquam seminiverbii, ac cadaverum amantes corvi, circa sepulcrum gyranes, adversus eum qui jacet sepulcro positus clamant; appellantes quidem seductorem, sed quem tanquam veracem timeant. Quamobrem etiam aciem struunt contra veritatem, armisque instruunt adversus defuncti corpus. Nihil enimvero, per veritatem, eo apparatu submoturi sunt; præter invidiam ac impudentissimam calumniam; eo re gesta, ut miraculum resurrectionis, in præsentia multorum testium, idque adversariorum perficeretur. Nihil enim acto in judicium usque adeo ad victoriam valet, quam ut ipsi se accusatores patronos exhibeant, atque ut qui heri injuriis lacescebant, encomiis hodie celebrent. Quanti hoc miraculi loco habendum putas, ut præcones resurrectionis milites videas? Ecce enim « exaltationes Dei jugiter in gutture eorum³²: » quæ Christi e sepulcro cum resurrectio-

²⁵ Matth. xiii, 6. ²⁶ Isa. xi, 1. ²⁷ Marc. xvi, 2. ²⁸ Joan. xvii, 19. ²⁹ Matth. vi, 20. ³⁰ ibid.

³¹ Matth. xxviii, 13. ³² Psal. cxlix, 6.

nem, tum exaltationem annuntiant : « Et gladii anticipites in manibus eorum²³, » qui nihil proditam custodiam confirmant. Ac sane quod spectat ad ipsos, eum milites apostoli Christi præcones, non dormitantem, ac a mortuis suscitatum, mundo declaraturi erant, nisi occupans Judæorum pravitas, illorum quoque animum datis argenteis suffurata esset : qua prius ratione Judam quoque, vim vocalem gutturis perstringens argenteis vinculis, miserabili laqueo præfocasset. Tandem ergo milites produnt veritatem. Quippe sordidum est id genus hominum, ac pecuniis insane inhiens : ac bovem quidem in lingua gestat, animique libertatem servitutis jugo mancipat. Eorum malos mores, olim jam David deplorat, dicens : « Filii hominum, ut quid gravi corde²⁴ » quod gravi pecuniæ pondere oneretur; illud quoque sacri Psaltis contemnentes, in hæc verba docentis : « Divitiis si affluant, nolite cor apponere²⁵. » Et : « Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium²⁶ » lucri causa calumniantes Dominicam resurrectionem. « Scitote quoniam mirificavit Sanctum suum, ut non daret eum videre corruptionem²⁷. » Quinimo, notas ei fecit vias instauratæ vitæ. Alia enim aliis succedanea funebria cantica, vitæ auctori mortuo jacenti psallet, decem illud chordarum organum, atque ad ista, alia accinet : « Eripe me, et libera me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est (calumniæ) vanitates (adversus te); et dextera eorum, dextera iniquitatis²⁸; » quæ acceptione munerum, veritatem prodiderit. Enimvero perdet eos Dominus, « qui posuerunt mendacium spem suam, et mendacio protecti sunt²⁹ : » juxta Isaiam. Nos autem revelata facie ac nudo capite veritatem prædicantes, subjectam materiam merum resumamus.

Sane propheticus sermo, Unigeniti incarnationem, ac morte conciliandam mortuis immortalitatem, *consilium antiquum, ac verum* appellavit³⁰; ac quidem inducitur per parabolam primus generis parens, ab Jerusalem decendisse in Jericho³¹. A divina enim gloria, ac gaudio angelorum, prævaricatione in vallem fletus descendit; descensus autem obvias habuit passiones, ac plagas a dæmonibus accepit : tu vero animi mihi passiones ac plagas intellige. At nostræ vitæ auctori, a Galilæa, juxta historiam, in Jerusalem per Jericho ascendenti, diri latrones occurrerunt. Quid enim vero Judæorum Synagoga prædatorium magis, quibus etiam elementis Dei templum, in latronum speluncam commutatum est³²? « Qui etiam spoliantes eum, ac plagas imponentes; » puta, nunc quidem flagellantes, nunc clavis confingentes, « reliquerunt semivivum³³. » Etenim Christus duplici compositus natura, mortali ac immortalis fuit : ac altera quidem

στάντα ἀνεδειχθησαν οἱ στρατιῶται ἀπίστολοι Χριστοκλήρικες ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ μὴ φθάσασα τῶν Ἰουδαίων ἡ σκαιοτροπία, ἀργυροῖς καὶ αὐτῶν τὴν γνώμην ὑπέκλεψεν, ὡς καὶ τὸν Ἰούδαν τὸ πρότερον ἀθλίως ἐδρόχισε, διασφιγξασα δεσμοῖς ἀργυροῖς τοῦ λάρυγγος τὸ φωνητικόν. Ἀμέλει τοιγάρ προδίδασσι τὴν ἀλήθειαν οἱ στρατιῶται. Φιλοκερδῆς γάρ τὸ γένος τοῦτο, καὶ ἀργυρομανές· καὶ φορεῖ μὲν τὸν ἐπὶ γλώττης βούν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἐλευθερίαν ζυγῷ δουλείας ὑποζευγύει. Καὶ προφθάνει Δαβὶδ τὴν τούτων ταλανίζων κακοτροπίαν, « Υἱοὶ ἀνθρώπων, λέγων, διατι βαρυκάρδιοι, » βαρυταλάντοις ἀργυροῖς αὐτὴν ἐπιδρίθοντες· περιφρονούντες κἀκείνο τοῦ ἱεροῦ ψαλιπδήματος· « Πλούτος ἐν βῆρ, μὴ προστίθεσθε καρδίᾳ ἑ, » διδάσκοντος. Καί· « Ἴνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος; » συκοφαντοῦντες τοῦ Δεσπότης τὴν ἔγερσιν διὰ φιλοκέρδειαν. Ἐγνώθη δὲ ἐθαυμάστως τὸν ὄσιον αὐτοῦ, μὴ δεδωκῶς ἰδεῖν αὐτὸν διασθοράν. Ἐμᾶλλον μὲν οὖν, ἐγνώρισεν αὐτῷ παλινζωΐας ὁδοῦς. Ἐπιψάλλει γάρ ἀλλεπάλληλα τὰ ἐπιτάγρια τῷ κειμένῳ ζωοδότῃ νεκρῷ, τὸ δεκάχορδον ὄργανον, καὶ τούτους ἔτρα ἐπέφσει. « Ρῦσαι με, καὶ ἐξέλου με ἐκ χειρὸς υἰῶν ἀλλοτρῶν· ὧν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητος (συκοφαντικῆς κατὰ σοῦ)· καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν, δεξιὰ ἀδικίας· » τὴν προσδοσίαν δωροληπτοῦσα τῆς ἀληθείας. Ἄλλ' ἀπολεῖ Κύριος τούτους, « θεμένους ψεῦδος τὴν ἐλπίδα αὐτῶν, καὶ σκεπασθέντας τῷ ψεῦδει, » καθ' Ἰσαΐαν. Ἡμεῖς δ' ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ τὴν ἀλήθειαν διακηρύττοντες, τῆς ὑποθέσεως αὐτῆς ἐχώμεθα.

suam, et mendacio protecti sunt²⁹ : » juxta Isaiam.

Ἀρχαίαν μὲν οὖν βουλὴν καὶ ἀληθινήν, ὁ προφητικὸς λόγος τὴν σάρκωσιν ἐκάλεσε τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὴν διὰ θανάτου τῶν θανόντων ἀθανάσιαν, καὶ εἰσάγεται μὲν παραβολικῶς ὁ γενάρχης ἡμῶν ἐξ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼ κατιῶν. Ἀπὸ δόξης γὰρ θείας, καὶ ἀγγελικῆς χαρμονῆς, εἰς τὴν κοιλάδα τοῦ κλαυθμῶνος διὰ παρακοὴν καταβέβηκε, καὶ κατερχόμενος ὠδιστατήθη τοῖς πάθεσι, καὶ κατεμωλωπίσθη τοῖς δαίμοσι· ψυχικὰ δὲ μοι τὰ πάθη, καὶ τοὺς μώλωπας νόσον. Τῷ δὲ γε τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἱστορικῶς διὰ τῆς Ἱερὺς κερὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀναβαίνοντι, ἀνηλεεῖς λησταὶ συνηγήθησαν. Τῆς Ἰουδαίων δὲ συναγωγῆς τί ἂν εἴη ληστρικώτερον, οἷς καὶ ὁ ναὸς τοῦ φιλοανθρώπου Θεοῦ, εἰς ληστῶν μεταπεποιήται σπήλαιον; « Οἱ καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν, καὶ πληγὰς ἐπιθέντες » ὡς νῦν μὲν φραγελλοῦντες, νῦν δὲ ἠλούντες· « ἀφ᾽ ἧκαν ἡμιθανῆ. » Σύνθετος γὰρ ὁ Χριστὸς ἐξ ἀθανάτου φύσεως καὶ θνητῆς· καὶ ἡ μὲν μεμμένηκε ἀπα-

²³ Psal. cxlix. ²⁴ Psal. iv, 3. ²⁵ Psal. lxi, 41. ²⁶ Psal. iv, 5. ²⁷ Ibid. 4; xv, 40. ²⁸ Psal. cxliii, 7. ²⁹ Isa. xxviii, 45. ³⁰ Ibid. 29. ³¹ Luc. x, 50 seqq. ³² Luc. xix, 46. ³³ Luc. x, 50.

VARIE LECTIONES.

¹ Apud Septuag. καρδίαν.

θῆς, ὅπερ ἦν αὐτῇ κατὰ φύσιν φυλάξασα· ἡ δὲ, τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον ἀνθρωπίνως ὑπέμεινε. Ταῦτ' οὖν ἔκοντι καταδεξαμένου τοῦ μακροθύμου, πάντες οἱ φίλοι αὐτοῦ, καὶ οἱ πλησίον μακρόθεν ἔστησαν παραβλεψάμενοι τὸν παθόντα, πλὴν Νικόδημος καὶ Ἰωσήφ. Τὸ γὰρ εἰς αὐτοὺς ἤκον, « Ὑπέμεινε συλλυπούμενον, καὶ ὑπῆρξε· καὶ παρακαλοῦντα, καὶ εὔρε. » Καὶ γυμνὸν ἰδόντες αὐτὸν, καὶ τοῦ ἔνσοριάσοντος χρῆζοντα, σπλαγχνισθέντες, ἰλαρὸν ἐπ' αὐτῷ χέουσι δάκρυον· σινδόσι καταδεσμοῦσι, καὶ ἐπὶ τὸ πανδοχεῖον εἰσάγουσι, νόμῳ κοινῷ ἀνθρωπίνῳ, τῇ γῆ παραπέμποντες, καὶ τῷ τάφῳ καλύπτοντες. Ἡ δὲ μήτηρ ἀνακμάζει· ἔτι ταῖς θρηνηθῆσαι· ἔτι συλλαμβάνει τυκνοτέρους τοὺς στεναγμούς· ἔτι τὸ δάκρυον ὀδίνει εὐρωότερον. Αἱ δὲ περιωδύναι, βαρύτεραι· αἱ δ' ἀλγηδόνες, ὀξύτεραι. Νῦν γὰρ οὐδ' αὐτὴν ἔχει τοῦ παιδὸς τὴν ὄψιν, τὸ πλεῖον ὑποτεμονομένην τῆς ἀθυμίας, καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, εἰς μέσσην τὴν καρδίαν ἀναφυχὴν ἐνσταλάττουσαν. « Ἐγὼ γὰρ ὁ ἥλιος τὴν δύσιν αὐτοῦ, » τὴν γῆν ὑπελάθων, καὶ ἐγένετο νύξ τῇ τοῦ Ἥλιου Μητρὶ· νύξ βαρυαλγίας καὶ συμφορᾶς. Ἐν αὐτῇ διήλθοσαν πάντα τὰ δίκην θηρίων βιθρώσκοντα τὴν ψυχὴν ἀλγεινά. « Ἀναπεσὼν (γὰρ) ὡς λέων ὁ ἐξ Ἰούδα βλαστός, (ὅπτε τὸ σπήλαιον) ἐκοιμήθη. » Ἐχει δὲ ὄμωσ καὶ κοιμώμενος, ἀνεωγμένους τοὺς παντεποπτικoὺς ὀφθαλμούς. Οὐδὲ γὰρ μετὰ θάνατον, τῆς θεότητος διηρέθη τὸ πρόσωπωμα, ἢ καθάπαξ ἐνυπέστη, καὶ ἤνωνται. Πλὴν ἡ μήτηρ τὸν πανσθενέστατον σκύμενον οὐκ ἔχουσα, « Ὀρούεται ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας αὐτῆς, » καὶ τοιαῦτά τινα περιπαθέστερον θρηνηθεῖ.

« Ὁ βᾶθος πλοῦτου, καὶ ὕψος πτωχείας! Ὁ νέκρωσις ζωηφόρος, καὶ ἀθαλασία θανοῦσα! Ὁ συμπολοκὴ πραγμάτων, τὴν ἐκ τῆς γλώττης ὑπερνεκῶσα διαλύσιν! Τίς, ὦ παῖ, καὶ θεός, ἡ ὑπόλοιος συγκατάθεσις; Τίς ἡ πληρεστάτη σου κένωσις; Ὁ μετρῶν τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, πῶς ὑπέρχη τρίπηχυν τάφον; Ὁ τοὺς φωτοβόλους κόλπους πληρῶν τοῦ Πατρὸς, πῶς ἐν κοιλίᾳ συλλαμβάνη τοῦ ἕξου; Ὁ ἐνδύων νέφεσιν οὐρανόν, πῶς γυμνὸς καθορᾷ, καὶ παρὰ τὸ μὴ ἔχειν σκέπην, πέτραν περιεβάλου; Ἐδύς, τῶν ὀφθαλμῶν τὸ φῶς; οὐ χρεῖα μοι λοιπὸν τῶν ὀφθαλμῶν, τοῦ φωτὸς ἐκλιπόντος, κατατήξω τὸ τούτων ἔνυγρον εἰς τὰ δάκρυα. Καλύπτῃ τῷ μοδίῳ τοῦ τάφου, ὁ ἀνεσπερος λύχνος οἰκίας τῆς κοσμικῆς; συγκρουθήσονται σοὶ καὶ ἡ λυχνία. Οὐ στέγω τὴν ἐναντίαν ἀλλοίωσιν· οὐ φέρω τὴν ἀπευκαταίαν ἀντιστροφῆν. Τὰ εὐφημά μοι, πρὸς δυσφημίαν μεταχωρεῖ, ἀδοξοῦσι τὰ ἐνδοξα· πικραίνουσι τὰ γλυκέα; λυπῶσιν με τὰ χαρμόσυνα. Πόκος ἐγώ, ἀλλὰ πλήρης ὕδατος τῶν δακρύων· ἐπὶ δὲ πᾶσαν τὴν γῆν, ξηρασία. Ὑπέμεινα γὰρ συλλυπούμενον καὶ συνδακρύνοντα, καὶ οὐκ ὑπῆρξεν. Ἡ βᾶτος, συμφρόγωμα· τῇ ἀθυμίᾳ· ἐνακμάζουσι δὲ, μόνα μοι κέντρα, καὶ κεντοῦσι τὰ σπλάγχνα μου. Ἡ κλίμαξ, λογι-

mansit a passionibus immunis, id conservans, quod per naturam erat: altera autem, passionem, ac mortem humano more sustinuit. Cum itaque longanimis ille hæc ultro susciperet, ejus omnes amici ac propinqui a longe steterunt⁴⁴, aspicientes morientem, exceptis Nicodemo et Joseph. Quod enim ad eos attinet, « sustinuit qui simul contristaretur, et fuit; qui consolaretur, et invenit⁴⁵. » Videntes autem nudum, et cui esset pollinctore opus, misericordia moti, blandas in eum lacrymas fundunt: sindonibus alligant, ac in stabulum inducunt, communi humana lege mandantes humo, ac tegentes sepulcro. Cæterum Mater vehementius adhuc lamentis incumbit: acerbiora adhuc assumit suspiria: uberiores parturit lacrymas. Facti sunt dolores graviores, acutiores cruciatus. Nunc enim, neque ipsum habet Filii aspectum, maximam mœroris succidentem partem; quique per oculos, in ipsum cor medium, refrigerium instillaret. Etenim « Sol cognovit occasum suum⁴⁶, » subitus terram ingressus; « ac (Solis Matri) facta est nox⁴⁷; » gravis illa doloris ac calamitatis: in ipsa pertransierunt molesta omnia bestiarum more depascentia animum. « Accumbens (enim) ut leo, illud ex Juda germen (subtus speluncam) obdormivit⁴⁸. » Nihilominus vero quanquam dormiens, apertos tamen habet omnium inspectores oculos. Neque enim assumpta natura, a Deitate sejuncta est post mortem, in qua semel subsistentiam, ipsi unita, habuerat. Cæterum Mater, quæ fortissimum illo catulo caret, « rugit a gemitu cordis sui⁴⁹, » exque impensiori affectu, talia quædam deplorat:

« O divitiarum profundum, ac altitudinem paupertatis! O mortem vivificam, ac morientem immortalitatem! O rerum complexionem, quam lingua sedulitas dissolvere non possit! Quænam illa, o Fili, Deusque, exaltare habens inclinatio? Qui cælum metiris palmo⁵⁰, quomodo trium cubitorum sepulcrum subis? Qui luce micantem sinum Patris imples, quomodo inferni ventre comprehenderis! Qui cælum induis nubibus⁵¹, quomodo aspiceris nudus, quodque tegumento careres, petra coopertus es? Occidisti oculorum lumen? nihil mihi jam necessarii oculi, postquam humen defecit: consummam eorum humorem in lacrymas. Sepulcri absconderis modio, mundialis domus lucerna nesciens vesperam? Ego quoque candelabrum, una tecum abscondar. Non sustineo contrariam immutationem; ferre non valeo deprecandam conversionem. Quæ mihi in famæ splendorem erant, in infamiam transeunt. Gloriosa, ingloria sunt: dulcia amarescant: contristant me læta. Sum vellus verum, sed plenum aquæ lacrymarum; cum siccitas sit in universa terra. Sustinui enim qui simul contristaretur⁵², ac collacrymaretur, et non fuit. Quæ sinit rubus⁵³, torrefeo præ mœstitia; solique mihi vi-

⁴⁴ Luc. XIII, 49. ⁴⁵ Psal. LXXIII, 21. ⁴⁶ Psal. CIII, 19. ⁴⁷ ibid. 20. ⁴⁸ Gen. XLIX, 9. ⁴⁹ Psal. LXXV, 9. ⁵⁰ Isa. XL, 12. ⁵¹ Psal. CXLVI, 8. ⁵² Psal. LXXIII, 21. ⁵³ Exod. III, 2.

gent aculei, punguntque viscera mea. Quæ scala⁶⁶, A cogitationum ascensus descensusque sustineo : nunc quidem ad ipsos usque ascendentium cœlos, ac illic eum contuentium, qui hic tumulo jacet, nunc vero ad usque abyssos descendentium. Nam et nubes lucida, abyssi vestigiis inambulat tristis⁶⁷; nubesque levis⁶⁸, gravi omnino pondere est, ac lacrymarum imbribus plena. Quis vero mihi det ut et nunc quoque una cum Filio, in Ægypti miserabiles tenebras, infernum, inquam, descendam ? Urna ego aurea manna habens⁶⁹, plena sum amaritudinis, ac præ tristibus, rubiginem animo contraxi. Furore ebrii Israelitæ, surrexerunt, o Dei Verbum, adversus te ludere⁷⁰, et ego tua tabula corde conteror. Tuum ego sum illud triste templum, ob disruptum, quod ex me assumpsisti, saccinum velum⁷¹; nempe lancea ac clavis perforatum. Ignis, et caligo, et procella super montem Deo incessum⁷², multusque inde gemituum sumus.

« Quam lætum ac illustre tui in terram adventus fundamentum ! quam mœstum ac triste tuæ mortis tectum ! Cæpit a gaudio, desinitque in luctum. Ab spelunca oriens mundo apparuisti, inque speluncam subiens occidis mundo. Inventa tibi est id teliportis spelunca, cum non esset locus in diversorio⁷³, nuncque spelunca alia hospes exciperis carens monumento. Cæterum angelicus hymnus tuum illum ceu buccina clangente prædicavit adventum. Verum stella, Persarum tibi sistebat reges, iique adorabant, ac ceu regi offerebant munera ; quæ autem nunc tibi a militibus sunt officia, ignominiam habent ; qui et tuam cumulo resurrectionem muneribus acceptis calumniantur. Tuo in Ægyptum descensu, concussa sunt manufacta⁷⁴, C etque impii Deum glorificabant : nunc quoque terræ motus est, lapidesque conteruntur, te in Ægyptum descendente, caliginosam, utique inferni tyrannidem ; ac quem vocasti ex Ægypto⁷⁵ Israellem, supra quam Pharo durus est corde⁷⁶. O Symeon ! Symeon ! O animi dioptra vique perspectiva acutissime ; ~~imbecilli caligaverant corporis oculi !~~ O optime prædictor, quanquam eras præ senio infirma voce. Venit gladius ; cor meum pervadit ; discerpit viscera mea. Dic quoque, quando futurum sit ut revelentur ex multis cordibus cogitationes⁷⁷, ac veritas astruatur. Nactenus quidem meus Filius crucis causa in multorum ruinam positus est⁷⁸, ut etiam amici ac propinqui eum relinquentes, longe facti sint : quando igitur etiam est resurrecturus ad resurrectionem multorum ? Dic, rogo, occlus : dic quando tristium me prementium carmini accine-

σμών ἀναβάσεις καὶ καταβάσεις καθυπομένω, νῦν μὲν ἀναβαινόντων ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐν ᾧδε κείμενον συνορόντων · νῦν δὲ καταβαινόντων ἕως τῶν ἀβύσσων. Καὶ ἐν ἔχνασι γὰρ ἀβύσσου περιπατεῖ ἡ φωτεινὴ νεφέλη, στυγνὴ · καὶ ἡ κούφη, ἐπιεικῶς βαρυσύμφορος, καὶ δμῶρων ἐγκύμων δακρυηρῶν. Καὶ τίς μοι δώσει συγκαταβῆναι καὶ νῦν τῷ υἱῷ, ἐπὶ τὴν σκοτεινὴν Αἰγύπτου, ᾄδην¹, ἡ χρυσοῦ στέμνος τοῦ μάννα, πλήρης πικρίας, καὶ τὴν ψυχῆς κατώμαι τοῖς λοιπῶν. Μεθύσαντες τῆς μανίας οἱ ἐν Ἰσραὴλ, ἀνέστησαν παίζοντες, λόγε Θεοῦ, κατὰ σοῦ, καὶ ἡ σὴ πλὰξ συντριβομαι τὴν καρδίαν. Ὁ σὸς ναὸς ἐγὼ σκυθρωπὸς, ὅτι τὸ ἐξ ἐμοῦ σοι σάρκινον καταπέτασμα διεβράβη, λόγῃ καὶ ἡλοῖς διατηρηθέν. Πῦρ καὶ γνόφος καὶ θύελλα, ἐπὶ τὸ δρος τὸ θεοβάδιστον, καὶ πολὺς ἐντεῦθεν τῶν στεναγμῶν ὁ καπνός.

« Ὡς λαμπρὸς ὁ θεμέλιος τῆς ἐν γῆ παρουσίας σου ! Ὡς στυγνὸς ὁ δροφός σου τῆς τελευτῆς ! Ἀπὸ χαρῆς ἤρξατο, καὶ εἰς τὸ πένθιμον τελευτεῖ. Ἐφαναξ ἀπὸ σπηλαίου τῷ κόσμῳ, εἰς δὲ σπήλαιον δύνεις ἀπὸ τοῦ κόσμου. Εὐρητὰ σοι τότε σπήλαιον, τόπου μὴ ὄντος ἐν τῷ καταλύματι · καὶ νῦν ἐτέρῳ σπηλαίῳ ξηνοδοχῆ μνήματος ἀπορῶν. Πλὴν ὁ ἐξ ἀγγέλων ὕμνος, τὴν σὴν διεσάλπιξε παρουσίαν. Πλὴν ὁ ἀστὴρ βασιλεῖς Περσῶν σοι παρίστα, καὶ προσεκύνουν καὶ ἐδωροφόρουν ὡς βασιλεῖ · ἄτιμα δὲ σοι νῦν τὰ ἐκ στρατιωτῶν, οἱ δὲ ἀλλὰ καὶ δωροληπτήσουσι κατὰ τῆς σῆς ἀναστάσεως. Τῇ πρὸς Αἰγύπτου σου καθόδῳ, τὰ χειροποίητα κεισείσθησαν, καὶ ἐδοξάζου τοῖς ἀθέοις ὁ Θεός · σεισμός καὶ νῦν, καὶ συντριβονται λίθοι, σοῦ κατιόντος εἰς Αἰγύπτου, τὴν ζοφερὰν τυραννίδα τοῦ ἔδου · καὶ ὁ ἐξ Αἰγύπτου κληθεὶς Ἰσραὴλ, ὑπὲρ τὸν Φαραὼ σκληροκαρδίας. Ὡ Συμεὼν, Συμεὼν ! Ὡ τὴν τῆς ψυχῆς διόπτραν ὀξέτατε, εἰ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμιδύου τοῦ σώματος ! Ὡ τὴν πρόβησιν κραταίε, εἰ καὶ τὴν φωνὴν ἡβρώστεις γεροντῶν. Ἀφίκετο ἡ ῥομφαία · διεμβαίνει μοι τὴν καρδίαν · σπαράττει τὰ σπλάγχνα μου. Εἰπέ καὶ τότε Ἀποκαλυφθήσονται ἀπὸ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί, καὶ πιστωθήσεται ἡ ἀλήθεια. Τέως νῦν εἰς πῶσιν κεῖται πολλῶν ὁ ἐμὸς Υἱὸς διὰ τὸν σταυρὸν, ὡς καὶ τοὺς φίλους, καὶ τοὺς πλησίον τοῦτον ἀπολιπόντας, ἐκμεμακρῦσθαι. Πότε δὲ καὶ εἰς ἀνάστασιν πολλῶν ἀναστήσεται ; Εἰπέ τάχος, παρακαλῶ · εἰπέ τὴν ἐπιφθῆν τῶν πιεζόντων με λοιπῶν. Ὡ Παῖ, δημιουργὲ τῆς Μητρὸς, τοῦ εἶσιν οἱ τῶν θαυμάτων σου προσκορεῖς ; Ἐλθέτωσαν, τρεχέτωσαν, τοῦ εὐεργέτου προκινδυνεύσοντες. Οἱ χαλολ,

⁶⁶ Gen. xxviii, 12. ⁶⁷ Exod. xiv, 16. ⁶⁸ Isa. xix, 1. ⁶⁹ Hebr. ix, 4. ⁷⁰ Exod. xxxiii, 6. ⁷¹ Matth. xxvii, 51. ⁷² Exod. xix, 16. ⁷³ Luc. ii, 7. ⁷⁴ Isa. xix, 1. ⁷⁵ Osee xi, 1. ⁷⁶ Exod. x, 1 seqq. ⁷⁷ Luc. ii, 35. ⁷⁸ ibid. 34.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ἰσ. δτην τὸν ᾄδην.

πάλιν ὡς *ελαφοὶ ἀλλεσθε*· τῶν ἀγνωμόνων καθάλα-
 λασθε· ἀνέλτε τοὺς ὄφεις, καὶ τὰ ἐχιδναία γεννή-
 ματα. *Οἱ μοιλάλοι, τὴν γλώττιαν τρανώσατε*·
 καταρῆτορεύσατε τῶν Φαρισαίων· ὀξύνετε ταύ-
 την ὡς *κάλυμον γραμματέως*, τοὺς γράφοντας πο-
 νηρίαν γραμματέως ἐκκεντήσοντας. Ὁ πολυχρόνιος
 παραλυτικὸς, ἄρας σου τὸν κράββατον, περιπάτει,
 καὶ πάλιν ἐπίδειξον αὐτὸν τοῖς ἀπιστοῦσι τῷ Ιατρῷ
 σου. Εἰ γὰρ καὶ Σάββατόν ἐστιν, ἀλλ' ἐξεστὶν ἄραι
 τὸν κράββατον εἰς δόξαν Θεοῦ τοῦ ἐν παντὶ δοξαζο-
 μένου καιρῷ. Εἰπέ τοῖς ἀπίστοις· Μάτην τὴν ἐντά-
 φιον ταύτην περικαθέζεσθε κλίνην. Ἐγερθήσεται ὁ
 ἀνακεκλιμένος· οὐδὲν ἐστὶ τοῦτο τὸ τρίήμερον. Ἐγὼ
 νεκρὸς πολυχρόνιος, ἀλλ' ἐν τούτου βῆμα τοῦ κραβ-
 βάτου με ὡς τάφου ἀνίσταί. Εἰπέ ταῦτα ὁ ποτε πα-
 ράλυτος σύ· εἰ δ' οὐ πείθονται, *Λοῦσον τὴν κλίνην*
σου· δάκρυσι τὴν στρωμνὴν σου βρέξον, σχετιάζ-
ων κατὰ τῆς μοιχαλίδος καὶ φονουργοῦ γενεᾶς. Ὁ
 ἐκ γενετῆς τυφλὸς, τὸ φῶς σου βλέπε τῶν ὀφθαλμῶν
 μεμυκῶς· καὶ εἰ μὴδὲν ἔτερον δύνῃ πρὸς σύναρσιν,
 προσάτηξ γὰρ ὦν, κἄν γοῦν χρῆσαι τοῦτοις εἰς δά-
 κρυα. Τέξον τὴν γῆν· πηλοποίησον· ἀντιστήκωσον
 τὴν ἔμπλαστρόν σου τῷ Ιατρῷ. Ἐὰν ἐλκυσθῆς ἐπὶ
 τὴν Συναγωγὴν, πάλιν ἐνοστηθὶ κραταιώτερον· φανέ-
 ρωσόν σου τὸν φωτοδότην· κήρυξον τὸ φῶς τὸ ἀλη-
 θινόν, ὃς τοὺς λύχνους ἀνῆψε τοῦ σώματος. Συναλγεῖτέ
 μοι καὶ ὑμεῖς οἱ ποτε κωφοί· ναὶ συναλγεῖτε, καὶ
 τὴν προτέραν ζητεῖτε κώφευσιν, τὰς κατὰ Χριστοῦ
 μὴ στέγοντες βλασφημίας. Οἱ πειραθέντες δαιμόνων,
 μηκέτι φοβεῖσθε τὴν τούτων ἐπήρειαν. Ὅλαι τοῦ
 σκότους αἱ φάλαγγες αὐτῷ φαλαγγάρχη, τοῖς σταυ-
 ρωταῖς συνεπέθεντο. Ἐτύχον δὲ ἐπιτηδείων ὀργάνων
 τῆς σφῶν φονουργίας. Εἰσέδυσαν· ἐνεφίλοχώρησαν·
 ἐξεδάκχευσαν τοὺς ἀθλίους. Οὐχ ὄρατε ὡς τρίζουσι
 τοὺς ὀδόντας; πῶς διαρῆξουσι τὰ ἱμάτια; πῶς πα-
 ραφθέγγονται, τῷ Θεῷ βλασφημίαν ἐπεγκαλοῦντες;
 πῶς ἀφρίζουσιν ἐκ τοῦ στόματος τῷ Δεσποτικῷ
 προσώπῳ ἐμπύοντες; πῶς τοὺς ὀφθαλμοὺς διεστρά-
 φησαν; καὶ Βαραβᾶν ὀρώντες ληστήν, Χριστὸν
 ἠγοῦνται Σωτῆρα, καὶ σώζουσι; καὶ Χριστὸν ὀρω-
 ντες, ληστήν νομίζουσι, καὶ φονεύουσι; Τὸ φῶς,
 βλέπουσι σκότος· καὶ τὸ σκότος, φῶς. Τὸ γλυκὺ
 νοῦσι πικρόν· καὶ τὸ πικρὸν ὁμολογοῦσι γλυκύν. Ὡ
 γενεὰ σκολιὰ καὶ διεστραμμένη!

videntes autem Christum, latronem putantes, necent? Lumen, tenebras vident; et tenebras, lu-
 men⁷². Dulce putant amarum, ac amarum confidenter dulce. O generatio prava atque perversa!

Ὁ παλιμβολὸν φύλον καὶ ἀπιστόν! Χθὲς ὑπε-
 στρώννουν ὡς βασιλεῖ τὰ ἱμάτια, σήμερον ὡς δούλον
 μαστιγίαν ἀπογυμνοῖ. Χθὲς εὐφημία, καὶ σήμερον
 δυσφημία! Χθὲς τὸ, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος*·
 σήμερον τὸ, *Ἐπικατάρατος ὁ ἔξυλῳ κρεμάμενος*.
 Χθὲς, *Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ*, καὶ νῦν, Ἀνάρτης
 κατὰ τοῦ Καίσαρος. Χθὲς ἐσεῖσθη πᾶσα ἡ πόλις τῆ
 βασιλικῆ προπομπῆ· σήμερον τεισμός οἰκουμένικὸς,
 καὶ τῆς βάσεως οὐ παραταλεύονται τῆς κακίας.
 Ἔστω ταῦτα, ὅτι περὰ δυσμένων· ὅτι παρὰ βασκαί-

A iur. O Fili Matris conditor, ubi sunt modo quos
 ex miraculis ad usque satietatem sanltatum do-
 nasti munere? Veniant: currant; se pro benefico
 suo, periculo exponant. *Claudi*, iterum *salite tan-*
*quam cervi*⁶⁶, adversus ingratum salite genus; ser-
 pentes, ac genimina viperarum occidite. *Muti lin-*
*guam expedite*⁶⁷; Phariseos vi dicendi superate;
 eam acuite *velut calamum scribæ*⁶⁸, scribasque,
 qui malitiam scribant, expungite. Tu plures annos
 paralyticus⁶⁹, tollens grabatum tuum, iterum quo-
 que ambula; ostende illud non credentibus tuo
 medico. Quanquam enim etiam Sabbatum est, licet
 tamen illud tollere in Dei gloriam, qui omni tem-
 pore glorificatur. Dic incredulis: Frustra *sepul-*
cralem hunc lectum obsidetis. Resurget qui fuit
reclinatus: nihili est quod agitur triduum. Fui
ego longi temporis mortuus; ejus tamen verbum
unicum, e grabato me, tanquam e sepulcro excita-
vit. Hæc tu dicito; qui quondam paralyticus
fuisti: sin autem non credent, Lava lectum tuum;
*lacrymis stratum tuum riga*⁷⁰, plangens adversus
 adulteram gentem et homicidam. Cæcus tu a nati-
 vitate, vide oculorum tuorum lumen clausum⁷¹:
 atque ut nullo alio opitulari possis, qui sis men-
 dicus, iis certe vel ad lacrymas utaris. Irriga ter-
 ram, facito lutum, repende emplastrum tuo me-
 dico. Siquidem tractus fueris in Synagogam, fir-
 mius iterum resiste, eum manifesta qui lumine
 donavit, lumen illud verum prædica, qui lucernas
 corporis accendit. Una mecum dolete, qui quon-
 dam fuistis surdi; ita plane dolete mecum, ac
 pristinam quærite surditatem, non ferentes blas-
 phemias quæ in Christum jactantur. Qui dæmo-
 num tentamenta experti estis, nolite eorum am-
 plius injuriam timere: universæ siquidem tene-
 brarum turmæ cum principe suo in crucifixores
 irruerunt. Porro invenerunt opportuna cædi, quam
 moliebantur, organa. Ingressi subierunt, inhabi-
 tarunt, in furorem miseros egerunt. Non videtis ut
 stridant dentibus? Ut vestimenta discendant? ut
 stulte loquantur, blasphemix crimen Deo inferen-
 tes? Ut ore spument, Domino in faciem spuentes?
 Ut habeant perversos oculos? videntesque Barab-
 bam latronem, Christum existiment, ac salvent:

B
 C
 D

« O genus inconstans ac infidele! Heri sub-
 sternebant vestimenta tanquam regi; hodie
 tanquam servum flagrionem nudant. Cele-
 bres heri acclamationes; hodie maledicentiæ.
 Heri illud: *Benedictus qui venit in nomine Domi-*
*ni*⁷²; hodie: *Maledictus qui pendet in ligno*⁷³. He-
 ri, *Rex Israel*; hodie, tyrannus adversus Cæsarem.
 Heri commota est tota civitas Dominico triumpho;
 hodie terræmotus est universi orbis, nec illi mo-
 ventur a nequitiæ basi. Enimvero, sic illa habeant,

⁶⁶ Isa. xxxv, 6. ⁶⁷ ibid. ⁶⁸ Psal. xliv, 2. ⁶⁹ Joan. v, 7. ⁷⁰ Psal. vi, 7. ⁷¹ Joan. ix, l seqq.
⁷² Isa. v, 20. ⁷³ Matth. xxi, 9. ⁷⁴ Deut. xvi, 25

quando ab infensis; quando ab iis qui pro Christi honore invidia agerentur. Ubinam, quæso, amici ac proximi? Ubi ii qui pro eo se morituros heri gloriabantur? Ubi Petrus? Ubi præclaræ illius turmæ princeps? Sicne qui cælorum claves gestas, facile adeo a vernacula ancilla ostiaria repulsus fuisti? Sic cito fundamentum convulsus es? Sicne petra mulieris incursu vulneratus es? Tam cito ancillæ sermo tuis auribus illapsus, conservi Malchi aurem ultus est? Ergo ad gladii usque extractionem audaciæ habes, ac usque ad aurículas hostium vindicta! Quidni vero etiam abscindebas conviciantes linguas? Quidni etiam effodiebas lividos oculos? Enimvero, quid hæc dico? Par magis erat ut neque omnino facinus aggredereris, qui ejus esses discipulus, qui mitis ac pacificus est. Non enim proditio est ab infirmitate; sed longanimitas a clementia et benignitate. Quamquam enim ovnis quoque vocatur propter innocentiam⁷⁵; propter summum nihilominus robur etiam appellatur leo⁷⁶. Quamquam a Davide fuit cognominatus vermis⁷⁷, quod sit natus absque semine, tanquam nihilominus etiam *ursa orbata, ac sicut pardalis*⁷⁸, adversus hostes apparuit. Oblitus es ut fueris appellatus Satan, cum contradiceres passioni⁷⁹? Quando retro post præceptorem, ceo leonini pectoris petram fuisti rejectus? Ea forte fuerit ratio cur sis derelictus: eam ob causam, Petre, in abnegationis crimen devolutus sis: factumque est ut ancillæ lingua tuo gladio acutior cuderetur. Quod omnino obstiteris crucifixoribus: quod gladio adhibueris conatum, ut crucis amor prohiberetur. Sciebas quam semper esset passio desiderata Magistro. Utquid illi voluntati restitisti? Utquid communem salutem impedire tentasti? Enimvero fiduciam habe, bone æmulator; non exstinguetur tui zeli ignis: divino iterum excitabitur spiritu. Accede mecum ad petram monumenti: jugi eam excavemus lacrymarum gutta. Libavimus heri lignis crucis impositæ victimæ, lacrymarum humorem. Porro victima hæc, sui ipsa sacerdos est: siquidem ergo nunc quoque secundas exigit lacrymas, ei impendamus, ac sepulcri fossam iis foveamus. Siquidem dicat: Tertias adhibete; tertias quoque adhibeamus. Diurnum libamen, triduanum mortuo deferamus. Probe novi fore ut incensus tumule Isaïæ carbo, splendidus lætusque rursus elucescat, in nostram quidem gloriam, sacerdotum autem probrum. Respice, Petre, ne desperaveris. Sine Judam solum nexum laqueo. In talem quippe torquem, argentei ei commutati sunt. Tu vero, ab desperantium parte abstrahere. Tu quidem os ad confessionem; oculos vero ad lacrymas dilata. Ne

Α νόντων ὑπὲρ τιμῆς τῆς Χριστοῦ. Οἱ φίλοι καὶ οἱ πλησίον, ποῦ; Ποῦ εἰσιν οἱ χθῆς ὑπεραποθνήσκειν καυχώμενοι; Ποῦ ὁ Πέτρος; Ποῦ ὁ κορυφαῖος τῆς καλῆς φάλαγγος; Οὕτως ὁ τὰς κλεῖς βασιτάζων τῶν οὐρανῶν, ῥῆθον ἀπεκρούσθης οἰκότεριβι θυροφύλακι; Οὕτω ταχέως κατεσεύσθη, θεμέλιε; Οὕτω κατετραύσθη, ἡ πέτρα, γυναικῶς προσβολῆ; Οὕτω δουλίδος λόγος ὀξέως τῆς ἀκουστικῆς σου καταβράγης, τοῦ συνδούλου Μάλχου τὸ οὖς ἐξεδίκησε; Μέχρι τῆς ξιφουλκίας εὐτολμος εἶ, καὶ μέχρι ὧτων ἡ καρὶ ἐχθρῶν ἄμυνα; Διατί καὶ λοιθῆρους γλώττας μὴ ἀπέτεμνες; Διατί μὴ καὶ τοὺς βασικάνους ἐξόρυττες ὀφθαλμούς; Ἄλλὰ τί ταῦτά φημι; Ἔδει μᾶλλον μὴδὲ τὸ σύνολον ἀποβαλεῖν = τῆς τολμῆματι, μαθητὴν σε ὄντα τοῦ πράου καὶ εἰρηνικοῦ. Οὐ γὰρ δι' ἀσθένειαν ἢ προδοσίαν, ἀλλὰ διὰ φιλανθρωπίαν ἢ μακροθυμίαν. Εἰ γὰρ καὶ πρόβατον καλεῖται διὰ τὸ ἄκανον, ἀλλὰ καὶ λέων διὰ τὸ κανονθεὶν ἐνομαζέται. Εἰ γὰρ καὶ σκώληξ διὰ τὸ ἀσπορον προσηγόρευται τῷ Δαβὶδ, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄρκτος ἀπορουμένη, καὶ ὡς πᾶρδαλις κατὰ τῶν ἐναντιῶν τεθεώρηται. Ἐπελάθου Σατάν ἀκούσας, ὅταν ἀπελέγου τὸ πάθος; Ὅταν ὡς πέτρας καρδαλέου τοῦ διδασκάλου ὤπισθεν ἀπεβῆπτου τάχα διὰ τοῦτ' ἐγκαταλέλειψαι· διὰ τοῦτο κατεκυλίσθης ὁ Πέτρος εἰς ἄρνησιν, καὶ γλώττα παιδίσκης, ὀξυτέρα τῆς σῆς μαχαίρας ἐγαλκουρήθη. Ὅτι ὄλωσ' ἐπροσέστης τοῖς σταυρωταῖς· ὅτι ἐπεδάλου ἀνακόψας μακαίρα τὸν ἔρωτα τοῦ σταυροῦ. Οὐδὲν ὡς ἦν ποθεινὸν αἶν τὸ πάθος τῷ Διδασκάλῳ σου· διατί τῷ θελήματι τούτῳ ἀνθίστασο; Διατί τὴν κοινήν ἐκόλυες σωτηρίαν; Ἄλλὰ θάρρει, καλῆς ζηλωτά· οὐ κατασθεσθήσεται! σου τοῦ ζήλου τὸ πῦρ· τῷ θεῷ πάλιν ἀναβρίπισθήσεται πνεύματι. Πρόσιθι μετ' ἐμοῦ τῇ πέτρᾳ τοῦ μνημείου· ἐνδελεγεῖ βανίδι δακρῶν ταύτην κοιλάνωμεν. Χθῆς ἐπεγέλαμεν χῦμα δακρῶν, τῷ ἐπὶ τῶν σχιδάκων τῶν σταυρικῶν θύματι. Τὸ δὲ θῦμα τοῦτο, καὶ θύτης ἐστὶν ἑαυτοῦ· ἐὰν γοῦν κελεύῃ νῦν δευτερώσαι, δευτερώσωμεν, καὶ τὸν λάκκον τοῦ τάφου περιαντλήσωμεν δάκρυσιν. Ἐὰν ἔρει, Τρισσεύσατε, καὶ τρισσεύσωμεν· ἡμερήσιον σπονδὴν τῷ τριήμερῳ νεκρῷ προσκομίσωμεν. Εὐ οἶδα ὡς ὁ ἐμπυρευόμενος τῷ τάφῳ ἀνθράξ τοῦ Ἡσαίου, λαμπρὸς ἀναφάσσειεν, εἰς δόξαν μὲν ἡμετέραν, εἰς αἰσχύνην δὲ τῆς αἰσχύνης τῶν ἱερῶν. Ἀνάνησον, Πέτρε, μὴ ἀπογνῶς. Ἄφες τὸν Ἰούδαν μόνον ἐπὶ τοῦ βρόχου. Εἰς τοιοῦτον γὰρ περιδέριον, τὰ ἀργύρια τούτῳ συνεσκευάσθησαν. Σὺ δὲ τῆς τῶν ἀπογινωσκόντων μερίδος ἀποσχοινίσθητι. Σὺ, τὸ μὲν στόμα πρὸς ἐξομολόγησιν· τοὺς ὀφθαλμούς δὲ, πρὸς δάκρυα πλάτυνον. Μὴ προλάβῃ ληστής· μὴ φθάσας ἐπιζυγώσῃ σοι τῷ κλειδοῦχι, τὴν θύραν τοῦ παραδείσου. Καλὸν σοι τοῦ μνημείου ἡ πέτρα τεκμήριον. Ἀπενεκρώθη μὲν ὁ ζῶν ἐν σοὶ πόθος πρὸς τὸν διδασκάλον· ἀλλὰ νῦν,

⁷⁵ Isa. LIII, 7. ⁷⁶ Apoc. v, 5. ⁷⁷ Psal. xxi, 7. ⁷⁸ Osee XIII, 7. ⁷⁹ Matth. xvi, 23.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁵ γγ'. ἐπιθαλ.

αλαζωπιθήσεται και ανεγερθήσεται. Ἡδὴ γὰρ ὁ Διδάσκαλος ἐξάνισταται. Μὴ ὁ κοιμώμενος οὐχὶ προσθήσει τοῦ ἀναστήναι; Ἀντεξουσίως κικλιμῆται, αὐτεξουσίως και διυπνισθήσεται. Ἐγὼ, φησὶν, ἐκοιμήθην και ὑπνώσα· προσκλίνας τὴν κεφαλὴν τῷ σταυρῷ. Ἄλλ' οὐχὶ τετυράννηται τῷ θανάτῳ, κατὰ τοὺς ὑποδίκους αὐτοῦ. Αὐτεξουσίως [κεκοιμήμαι αὐτεξουσίως] και ἀναστήσομαι. Εἰς γῆν κατέβη σου ὁ Διδάσκαλος, ἥς οἱ μογλοὶ κάτοχοι αἰώνιοι. Ἐκμοχέυσαι τὰ τοῦ ἔδου βασιλεια. Τὸ πανφάγον κήτος χηρώσεται· διαβρήξει τὴν τοῦ ἔδου γαστέρα, και οὐς κατάθρωμα ἔθετο, ζωώσας ἐξαναστήσει. Χορεύουσιν οἱ πρωτόπλαστοι ἐπιγόνοντες τὸν πλάσαντα δι' ἀγαθότητα, και κατακρίναντα διὰ δικαιοσύνην. Τὸν τρώσαντα εὐρήθουσιν Ιατροὶν. Αὐτὸς, ἐροῦσι, πείπει, και ἰάσεται ἡμᾶς· ἐπάταξ και μοτώσει τοὺς τραυμπτίας. Ἰγιάσει ἡμᾶς, μετὰ δύο ἡμέρας· και τῇ τρίτῃ, ἀναστήσομεθα και ζήσομεθα.

Ταῦτα τῇ Μητρὶ και Παρθένῳ τὰ ἐπιτύμβια θρηνηδῆματα. Οὕτως ὁ τῶν δακρύων ὑετός, δαφιλῆς τῇ νεφέλῃ τῇ φωτεινῇ, μόνον οὐχὶ κατακλύσαι φιλονεϊκοῦση τὸν τάφον ὡς κιβωτῶν, ἐνθα ὁ Πατήρ, και ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγός ἐνθαλαμεύμενος ἐτηρεῖτο. Εἰ γὰρ και τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον οὐκ ἦν ἀμφιγνώσα και ἀμφιδάλλουσα, ἐπὶ τρισὶ τούτοις μάρτυραν ἰστώσα τὴν πίστωσιν τῆς ἐγέρσεως, ἐν τοῖς πρὸ νόμου προσκκιαγράφεται γὰρ ἐπὶ τῷ Ἰσαὰκ και τῷ Ἰωσήφ· και ὁ νόμος δὲ πολλοὺς και ποικίλους συμβολογραφῆμασι ταύτην προῦπεσχίασε, τὸ μείζον και τελεωτέρον, ἐν τοῖς τοῦ Υἱοῦ θαύμασιν, ὧν τὸ ἐξίριτον, ἡ νεκρογεσία, και τὸ τῶν οἰχομένων ἐκ βίου πρὸς βίον παλιντροφον. Εἰ και τὰ τρία γοῦν ταῦτα, ὡς τι τραυχόμενον τόξον, ὁ τῆς δικαιοσύνης ἤλιος, τῇ ὁμοροκοῦσῃ νηφελῇ τὰ δάκρυα ἐνετύπου, και τῷ μνήμονι τοῦ νοῦς ἐνετίθει ἐπιζωγράφων ὡς παραμυθούμενος τὴν μητέρα, και καταπάυσιν τῆς τῶν δακρύων βροχῆς διεπαγγελλόμενος, ἀλλ' ὅτι Μητέρα ἦν ταῖς ἀληθείαις, και Υἱὸς ἦν αὐτῆς ἀψευδῶς ὁ τοῦ μνήματος πάροικος, κραταιότερον ἤτετό τῶν σπλάγγων τῶν μητρικῶν, και ὁ ἄδικος οὐκ ἤττον ἢ ἄτιμος θάνατος τοῦ Παιδός, ἀπαράκλητον ταύτη τὸ πένθος ἐπήγαζεν.

Ἐν γε μὴν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς πανήγυρις τις ξενοφανῆς τοῖς ἀπ' αἰώνων νεκροῖς συγκεκρότηται. Διέβρηξάν κραταίως τὰ τοῦ ἔδου δεσμά. Ἀντιδεσμῶσι τὸν δεσμευτὴν· ἀνατρέπουσι· κσιμένῳ προσεπιμθαίνουσι· τὰ ἐπικήδεια λαμπρὰ κατεπάδουσι· « Ποῦ σου, θάνατα, τὸ κέντρον; Ποῦ σου, ἔδῃ, τὸ νέκος; Αὕτη ἐστὶν ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος » ἐπὶ τὸ χάος και τὴν ἐρεθος, τὰ ἀμειδῆ ταῦτα και ψυχρά σου βασιλεια, ἥλιος ὧν δικαιοσύνης, ἐξανατείλας· και ἡμεῖς οἱ τούτου προσκυνηταὶ ζωογονηθέντες· ἀγαλλόμεθα, και εὐφραίνόμεθα ἐν αὐτῇ. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἡμέρα ἣν πάντοτε σοὶ προανακρούομεν,

A latro occupet, ut ne occupans. Tibi clavigero paradisi obstruat portam. Præclarum tibi monumenti petra suggerit argumentum. Equidem mortuum est, tuo illud pectore vivens desiderium in Magistrum: verum modo reviviscet, resurgetque. Jam quippe Præceptor resurget. *Nunquid qui dormit non adjiciet ut resurgat* 60? Sponte sua obdormivit; sua item sponte expergiscitur. *Ego*, inquit, *dormivi, et somnum cepi* 61; caput ad crucem acclinans. Haud sponte vim a morte passus sem pro reorum more. Sponte dormivi; sponte et resurgam. Descendit Præceptor in tuam terram, cujus vectes, vectes æterni: evertet inferni regiam, cete omnia vorans desolabitur, discindet inferni ventrem, quosque ille voravit, vilificans resuscitatus est. Choros ducent protoplastæ, eum agnoscentes qui bonitate fluxit, quique per justitiam condemnavit. Eum qui vulneravit, medicum invenient. *Ipsæ*, inquit, *verberavit, et sanabit nos; percussit, et curabit saucios; sanos nos faciet post duos dies; ac die tertia resurgemus ac vivemus* 62.

Sunt hi Matris ac Virginis funebres planctus. Adeo lacrymarum imber nubi lucidæ copiosus fuit, ut vix non aquis obruere sepulcrum, instar arcæ, in qua Pater ac Auctor vitæ nostræ ceu thalamo servaretur, certaret. Quanquam enim resurrectionis doctrinam haudquaquam in dubium vocaret, sub tribus his testibus ejus statuens fidem, in iis qui legem præcesserunt; fuit enim velut in umbra, ac rudi delineatione signata in Isaac et Joseph: sed et lex multis variisque symbolorum umbris olim designavit. Majori denique expressione, ac perfectius enituit in miraculis Filii, in quibus mortuorum suscitatio, ac eorum qui vivis excessissent, revocatio ad vitam, eximium quid habuit. Quauquam ergo justitiæ Sol, tria hæc ceu exhaustiens quoddam telum, ubi lacrymarum imbres patienti imprimeret, et mentis memoriæ, velut consolans Matrem, atque futuram irrigui lacrymarum requiem promittens, appingens adhiberet: quia tamen erat veritate Mater, ac sepulcri incola ejus revera Filius erat, maternorum viscerum violentiæ succumbebat, Filii que non minus injusta, quam infamis mors, luctum ei inconsolabilem D scaturiebat.

Cæterum, in infimis terræ locis, nova quædam celebritas, ac festa dies, mortuis a sæculo indicta fuit. Diruperunt potenter inferni vincula, vincunt vicissim vincientem; evertunt, prostrato insultant, læta accinunt pro funere cantica: « Ubi, mors, stimulus tuus? Ubi tua, inférne, victoria 63? — « Hæc est dies quam fecit Dominus 64 » super chaos et Erebo, tua illa injucunda ac frigida regia. Sol existens justitiæ, ortus est; nosque ejus adoratores vitæ editi, exsultamus ac lætamur in ea. Hæc est dies quam tibi semper opponehamus, exspectantes tuam ruinam, quanquam ipse pro

60 Psal. xl, 9. 61 Psal. iii, 6. 62 Osce vi, 2, 3. 63 I Cor. xv, 55. 64 Psal. cxvii, 24.

tua impudentia ac insatiabilitate, non nobis attenderes. Descendit Abraham princeps Christi sepulchræ ac resurrectionis pictor. Utrumque enim designavit in tenello filio⁹⁹. Quærebatur ut magnum Dei consilium præeunte figura representaret, gestatum Unigenito lignum super humeros, victimam sine immolatione, necem illam necis nesciam. Post hunc veniens Joseph ejus abnepos, nesciantia ad Christum expressiori figura edidit. Mihi, inquit, inviderunt fratres mei, quod plus iis a patre diligerer; venderunt ut servum, passus sum insidias ab adultera muliere, descendi in reorum lacum, ubi princeps pistorum ac pincernarum Pharaonis erant; exivi inde ejus beneplacito qui salvum facit, super gloriæ thronum sedi, regnavi, dominatus sum eorum qui insidiati essent: rogatusque fabulæ expositionem, prædixit fore ut quandoque dilectus Filius cælestis Patris a cognatis ejus ac fratribus secundum carnem insidias lateretur: ut et ipse venundaretur; ut in ipsum quater Hebræorum Synagoga a Deo exformicata irrueret, calumniaretur, occideret, in caliginis lacum detruderet, hæc nimirum tenebrosa ergastula: fore item ut cum principibus spiritalis Pharaonis congregaretur: cum morte, inquam, principe pincernarum, quæ amarum condy, ac lethale, mortalium naturæ offerens, homicidæ illi ab initio propinat: tecum quoque pistorum principe inferno, qui tuis illis omnia domantibus molis, universum hominum semen molens, mundi rectoris odium in genus humanum alis. Fore tandem, ut nova se ipse donaret vita, mortuorumque ac vivorum dominaretur. Hæc tu repudiabas: non enim libenter admittuntur quæ sunt voluntati contraria.

Aliquanto tempore posterior descendit Moyses, non ultra impeditoris linguæ, necve corporeum velamen super animi faciem ferens, sed lingua expedita ad mysterii explicationem, sed nudo animo liber, annuntiavit Agni immolationem: partam Israeli per ejus sanguinem; salutem; transitum ab Ægypto in terram promissionis; eorum qui tyranni vexassent, necem: quibus omnibus futura per Christi mortem captivorum hominum restitutio significabatur; tenebrosæque hujus ac caliginosæ Ægypti principum omnimoda destructio. Enimvero ad hæc tu obdurabaris, ac novus ei eras Pharaon, renuens ad liberationem populi. Vetera sileamus.

Descendit Symeon grandi annorum numerositate venerabilis homo, cui magna animi securitas ex vita longius producta accessisset: de quo tibi sæpius sermo erat, metuenti ejus supra naturæ modum longævitate, ac timentī ne alius quidam Elias foret, neve et ipse, aquilæ assumens pennas, ac nubibus celsiora petens, omnia venantis retia tua evasurus esset. Descendit, inquam, ille vocalissimus præco; qui nedom nudo auditu exspe-

Α τὴν σὴν ἀπεκδεχόμενοι πτώσιν, εἰ καὶ αὐτὸς ὢν ἀναιδὴς καὶ ἀκόρστος, οὐ προσεῖχες ἡμῖν. Κατήλθεν Ἄβρααμ ὁ ἀρχιζωγράφος τῆς Χριστοῦ ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως. Ἄμφότερα γὰρ ἐπὶ τῷ ἀπαλῷ παιδί προεχάραξεν. Ἐζητεῖτο τῆς μεγάλης βουλῆς τοῦ Θεοῦ τὴν προτύπωσιν· τὴν ξυλοφορίαν ἐπὶ τῶν ὤμων τοῦ Μονογενοῦς· τὴν ἄθυτον θυσιαν· τὴν σφαγὴν ἐκείνην τὴν ἀσφακτον. Ἦλθε μετὰ τούτων, ὁ ἀπόγονος Ἰωσήφ· διεμόρφωσε τὰ κατὰ Χριστὸν ἐκτυπώτερον, Ἐδᾶσκηνάν μοι, λέγων, σύγγονοι, ὑπὲρ αὐτοὺς ἀγαπηθέντι παρὰ πατρός· ἀπημώλησαν ὡς οἰκέτην· ἐκ πορνικῆς ἐπιθεοβούλευμα γυναικός· εἰς λάκκον κατέβη τῶν κατακρίτων, ἐνθα ὁ ἀρχισιτοποιὸς καὶ ἀρχιοινοχός τοῦ Φαραῶ· ἐξῆλθον ἐκεῖθεν εὐδοκίᾳ τοῦ σώζοντος· ἐπὶ θρόνου δόξης κεκάθικα· Β βασιλεύκα· κεκράτηκα τῶν ἐπιβουλεύσαντων. Καὶ ἀπαιτούμενος παρὰ σοῦ τοῦ δράματος τὴν ἐξήγησιν, προηγόρευεν ὡς ἔσται ὅταν ὁ ἀγαπητὸς Υἱὸς τοῦ οὐρανοῦ Πατρός, ἐπιβουλεύῃ τοῖς κατὰ σάρκα συγγενέσι καὶ ἀδελφοῖς· παρθῆσεται καὶ αὐτός· ἐπιτεθῆσεται καὶ αὐτῷ ἡ τὴν Ἐβραίων συναγωγῆ, ἀπὸ Θεοῦ ἐκπορνεύσασα· συκοφαντησεί· ἀνέλη· κατενέγκη πρὸς λάκκον τὸν ζοφερὸν· ταῦτα δὲ τὰ σκοτεινὰ δεσμωτήρια· ἐντεύξεται τοῖς δυνάσταις τοῦ νοητοῦ Φαραῶ· τῷ ἀρχιοινοχῷ θανάτῳ, ὃς τὸ πικρὸν κόνδυ, καὶ ἀναιρετικὸν τῶν βροτῶν τῆ φύσει προσφέρειον, τὸν ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνον προσφέρει· καὶ σοὶ τῷ ἀρχισιτοποιῷ ἔδῃ, ὃς ταῖς σαῖς πανδαμάτορσι μύλαις τὰς τῶν ἀνθρώπων πανσπερμίας ἀλήθων, τρέφεις τὴν μισανθρωπίαν τοῦ κοσμοκράτορος. Γ Εἶτα τὴν ἀναβίωσιν αὐτὸς ἐαυτῷ δωρήσεται, καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσει. Ἀπετροπιάζου ταῦτα· τὰ γὰρ μὴ πρὸς βουλήσεως, ἀπαράδεκτα.

Μεταχρόνιος κάτεισι Μωϋσῆς, οὐκέτι μογιαλῶν, οὐδὲ περιχύλιμα φέρων σωματικὸν ἐπὶ τοῦ προσώπου τοῦ ψυχικοῦ· ἀλλ' εὐστομῶν πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου φανέρωσιν· ἀλλὰ γυμνῆ τῇ ψυχῇ παρρησιαζόμενος, ἀπήγγελε τὴν σφαγὴν τοῦ Ἄμνοῦ· τὴν ἐξ αἵματος τούτου σωτηρίαν, τῷ Ἰσραὴλ· τὴν ἐξ Αἰγύπτου πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας διάδασιν· τὸν δλεθρον τῶν τυραννησάντων, δι' ὧν ἀπάντων, ἡ διὰ θανάτου Χριστοῦ ἀνάκλησις μὲν τῶν αἰχμαλωτισθέντων ἀνθρώπων προσεδηλοῦτο, κατὰπτωσις δὲ τῶν ἀρχόντων τῆς σκοτεινῆς ταύτης Αἰγύπτου καὶ ζοφερᾶς. Σὺ δ' ἀλλ' ἐσκληρόνου, πρὸς ταῦτα, καὶ νέος ἦς αὐτῷ Φαραῶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἀπανανευόμενος τοῦ λαοῦ. Παρασιώπωνμεν τὰ παλαιά.

Κατήλθεν ὁ Συμεὼν ἄνθρωπος κληροῦχος· δυσἀριθμήτων ἐτῶν, καὶ πολλὴν νοδὸς ἀσφάλειαν τῇ μακροζωίᾳ συναγαγὼν, περὶ οὗ σοι πάντοτε λόγος πολὺς, δειλιῶντι τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν αὐτοῦ πολυχρόνιον, καὶ φοβούμενῳ μὴ καὶ Ἥλιος τις ἄλλος ἔσται· καὶ διαφεύξεται καὶ οὗτος τὰ σὰ πάναγρα, πτέρυγας ἀετοῦ λαθῶν, καὶ τῶν ὑπὲρ νεφελῶν ἐπιλαβόμενος ὑψωμάτων. Κατήλθεν οὗτος· μεγαλοφωνότατος κήρυξ· οὐκ ἐκ ψιλῆς ἀκοῆς τὸν προσδοκώμε-

⁹⁹ Gen. xxi, 2.

ων διδαχθείς, ἀλλ' αὐτόπτης ἀναδειχθείς. « Εἶδον, γάρ, ἔλεγεν, οἱ ὀφθαλμοὶ μου τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Εἶδον, οὐ πόρρω παριστάμενον, ἀλλ' εἰς θρόνον αὐτοῦ χρηματίσαντος, καὶ βαστάσαντος ταῖς ἀγκάλας. Οὐδὲ τοῦτου τὸ γῆρας ἤδεσθης· οὐδ' ἐσεβάσθης τὸ πολυχρόνιον, ἀλλ' ὡς τινα παράλληλον ἀπεισῶ.

Χρόνος οὐ πάνυ συχνός, καὶ καταβέβηκεν ὁ Ἰωάννης ὅλος φρονήματος πεπαθήσασμένου· φιλοκίνδυνος στρατιώτης, τοῦ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως ἐρυθραίνόμενος αἵματι, τοῖς πύλοισι σου βουῖν· « Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου. » — « Ἄρατε πύλας, οἱ ἀρχοντες, ὁμῶν, καὶ εἰσελεύσεται ὁ ὅσον ἦδη, ἐτῆς δόξης ὁ βασιλεὺς, » καὶ ἐξελεύσεται τὴν ἀπειρον ἀπαγόμενος τοῦ ἄδου αἰχμαλωσίαν. Ἐγὼ λύχνος τοῦ λάμπαντος νῦν ἐν τῷ κόσμῳ φωτός. Ἐγὼ ἐωσφόρος πρόδρομος τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης. Ἐγὼ φίλος τοῦ νυμφίου, δὲ ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης ἐμνηστεύσατο φύσιν, καὶ ἦνται εἰς ἀδιάσπαστον. Ἐγὼ καὶ ἄνω πρόδρομος, καὶ κάτω πρόδρομος. Ἐγὼ ἐν σκοτεινῷ θαλάμῳ τῆς μητρικῆς νηδύος ἐσκήρτησα, τοῦ Σωτῆρος αἰσθόμενος· καὶ νῦν ἐν σκοτεινότερᾳ κοιλίᾳ τοῦ ἄδου σαρκῶ, τὸν ἐλευθερωτὴν εἰσδεχόμενος. Ἄνω τῷ Ἡρώδῃ ἔλεγον, « Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν γυναῖκα τοῦ ἀελφοῦ σου. » Κάτω σοι τῷ ἦδη βοῶ, Οὐκ ἔξεστί σοι ἐπτεχεῖν τὴν φύσιν ἣν ὁ Θεὸς ἐμνηστεύσατο· ἦν εἰς οὐρανίους παστάδας ἀνακαλεῖται. Ἦκουες αὐτὸς ταῦτα, καὶ Φαρισαϊκὴν σκληροκαρδίαν νοσῶν, οὐκ ἰδέγῃ τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, τέως ἐν τούτοις κευχώμενος, οἷς ἀδιέκχρατον κάθειρξιν εἶχον οἱ πρὸς αὐτὸν καταβαίνοντες.

Ἄλλὰ σοι τὴν ὄφρυν, ὁ καλὸς κατέσπασε Λάζαρος· οὐκ αὐθωρὸν ἀποψύξας, ἀλλ' ἀναψύξας, ὡς ἕτεροι, ἀλλ' ἐφ' ὅλαις ἡμέραις τετραδικαῖς, ἐγκαρτερήσας σου τοῖς ἔσμοις. Καὶ ἀνερωτώμενος, ἔλεγε φίλος εἶναι καὶ αὐτὸς Χριστοῦ· σὺ δ' ἀλλ' ἐκόμπαζες, καὶ ἐμεγαλαύχεις, ὅτι τοῦ προσδοκώμενου τοὺς φίλους ἔχεις ἐγκατακλείστους, καὶ θαρβεῖν καὶ τὴν κατ' ἐκείνου νικῆν ἐνίστασο. Ἄλλ' ὦ θεϊκῆς δυνάμεως! Ὁ φωνῆς παντουργοῦ! Φίλος τὸν τετραήμερον φίλον καλεῖ, καὶ σὺ πῶς τέλος εἶχε τὸ τῆς ἡχοῦς ὑστερόφωνον, ὃ τοῖς σοῖς ἐνεδόμβει κοιλώμασι, καὶ ὁ Λάζαρος ὥσπερ ἐξ ὑπνου ἐγερθείς, καὶ σῶμα ὡς ἱμάτιον ἐνδυσάμενος, εὐσημόνως τῷ Δεσπότῃ παρίστατο, Ἰδοὺ ἐγὼ, μονονοῦχι λέγων· τί προστάσσεις τῷ σῷ σκέπτῃ; Αἱ δὲ χαλκαὶ σου πύλαι, οἱ ἄδυνοι πυλωροὶ, ἀράχνη καὶ θνερός. Ἐκτοτε ἠρξάτο σου ἡ τυραννὶς καταλύσθαι. Συνελογίσω γάρ, ὡς εἶπερ ἀπὸ ψιλῆς φωνῆς ὁ προσδοκώμενος τοσαῦτα δύναται, πόσον ἂν εἴη ἀνύποστον, τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας αὐτοῦ. Καὶ νῦν φόβος ἐκ φόβου ἐπῆλθέ σοι, καὶ ὄν ἐδεδοίξεις, συνήντησέ σοι· καὶ ἐπικράνης ὁ ἄδης συναντήσας αὐτῷ, ὃς ἐν χειρὶ κραταίφῃ καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, διασπᾷ σου τὴν κοιλίαν, καὶ τοὺς πεπεδημένους ἐξάγει ἐν ἀνδρείᾳ θεϊκῇ.

Ἄγε τοίνυν, Μωσῆ· στήσον χορὸν ἐκ νεανίδων

ctatum doctus esset, sed et ipsis oculis vidisset : « Viderunt, enim, inquit, oculi mei salutare Dei ». « Viderunt; non a me longe stantem, sed qui ejus fuerim sedes, atque in ulnas portaverim. At neque hujus senectam reveritus es, nec longævum honori habuisti, sed ut communem quemdam hominem submovisti.

Effluxerat inde non multum temporis, descenditque Joannes, comparato prorsus ad libertatem animi proposito; miles periculi amans, sanguine purpuratus, quem pro Rege fudisset, in hæc verba clamans janitoribus tuis : « Parate viam Domini ». — « Tollite portas principes vestras, » hactenusque modicum « introibit Rex gloriæ », exhibitque immensam abducens inferni captivitatem. Sum ego lucerna ejus lucis, quæ modo lucet in mundo. Ego lucifer, justitiæ Solis præcursor. Ego sponsi amicus, qui humanam sibi naturam desponsavit, ac indiviso nexu univit. Ego in superioribus pariter ac inferioribus præcursor. Exsultavi ego in tenebroso materni uteri thalamo, cum Salvatorem sensissem; nuncque tenebrosiori inferni utero positus gestio, expectans qui sit liberatorus. Superiores auras ducens dicebam Herodi : « Non licet tibi habere uxorem fratris tui ». In inferioribus agens, tibi, inferne, clamo : Non licet tibi naturam retinere quam sibi Deus desponsavit; quam is revocat in cœlestes thalamos. Hæc tu audisti, Pharisæicoque duri cordi morbo laborans, noluit Joannis testimonium recipere; in hoc hactenus glorians, quod ii qui ad te descenderent, carcere tenerentur ex quo effugium non esset.

Enimvero tuum illud supercilium detraxit bonus Lazarus : non ut alii, momento exspirans, ac spiritu donatus; sed qui tribus totis diebus tentus egisset tuis vinculis. Ac quidem interrogatus, dicebat et ipse Christi se amicum : tu enimvero illudebas, quod ejus qui exspectaretur amicos clausos carcere haberes, ac statuisti ut et in illum victoriam præsumeres. Sed, o divinam potentiam ! O vocem omnium opificem ! Vocat amicus triduanum amicum, vixque ultimos vocis sonos ediderat, in tuis circumstrepentes cavernis, cum ecce Lazarus velut excitatus a somno, corpusque indumenti instar indutus, Domino se, decenti habitu sistit. Tanquam fere diceret : Ecce ego; quid jubes servo tuo ? Interimque, æræ tuæ portæ, insoparabiles janitores, araneorum tela ac insomnium fuere. Cœpit inde tua tyrannis concidere. Collegisti enim, siquidem is qui exspectaretur tanta ex nudo sermone posset, quam fuerit importabile in manus ejus incidere. Nunc itaque, timor te ex timore invasit, et quem timebas occurrit tibi; fuitque amarum, inferne, ut ei occurreres, qui in manu forti et brachio excelso uterum tuum discerpit, vinctosque divina virtute educit.

Euge itaque, Moyses : Chorum compone ex aut-

⁶⁶ Luc. II, 30. ⁶⁷ Luc. III, 4. ⁶⁸ Psal. xxiii, 7, 9. ⁶⁹ Marc. vi, 18.

malus juvenialis, nunc recens Christi sanguine A
 carcere eductis. Ululent carmen pro exitu : « Videns enim « vidit Deus » de celsis caelorum « afflictionem populi sui, » ac miseriam qua hic premebantur ; « descenditque ut eum liberaret ⁹⁰ » a tenebroso incolatu : ac modo ceu alios principes, diabolium, mortem, ac infernum, tyrannos illos nostros ac persecutores, sui sanguinis mari Rubro submersit. « Hi in curribus, et hi in equorum fremitu : nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificentiaur. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt ; nos autem surreximus, et erecti sumus ⁹¹. » De cætero : « Cantemus Domino ; gloriose enim magnificatus est ⁹². » Adoremus eum, dicentes : Inducens planta nos in monte hæreditatis, in præparato habitaculo tuo, quod præparaverunt in cælis manus tuæ, ab ejus ædificatione cruentatæ : quod lignis primum crucis coassasti, ac manuum clavis compegisti : tumque ei fundamenti loco, monumenti petram supposuisti. Ea enim etiam arte ipse ædificare nosti, ut primo fastigies lectum, tumque fundamentum supponas. Fidem verbis astruunt, cælum ac terra, quæ tali modo creata fuerunt. Eia agite, vincti omnes, ascendamus ad antiquam Jerusalem, nempe paradysum. Ante omnes præcurrat Adam. Prima nostri generis radix, prima in paradysum transplantetur. Sicut prævit descensu, præeat et ascensu ; uti primus descendit in corruptionem, prior ascendat in incorruptionem. Psallat pari modulo cum Propheta et rege : « Dominus pascit me, et nihil mihi ejus ovi « deest ; in loco pascuæ ibi me colloca- vit ; » cum recens finxisset me. « Et super aquam refectiois educavit me. » Enimvero « animam meam, » quam spiritalis lupus rapuerat, modo « convertit. Deduxit me super semitas justitiæ. Et si » enim « ambulavi in medio umbræ mortis, » nunc tamen « non timebo mala, quoniam tu mecum es ⁹³ ; » factus mihi similis, quique ad me usque descenderis, « inter mortuos liber ⁹⁴. » — « Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt ⁹⁵. » Hæc porro sunt, crux in qua sustentasti infirmitatem carnis, et per quam cecidisti incorporeos hostes : ac « contrivisti quidem virgam ⁹⁶ » peccatorum, salvasti vero hæreditatem justorum. Quisnam ego sum, Domine meus, Domine, ut usque adeo dilexeris me ? « Convertisti planctum meum in gaudium ⁹⁷. » Quanquam enim « concidisti » carnis meæ « saccum, » damnans morte propter prævaricationem ; nunc tamen « circumdedisti me lætitiæ » immortalitatis, « ut cantet tibi gloria mea, » nec ultra « compungar ; » quippe qui æternum gaudium adire habeam. « Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi : quia te eripuit de morte ; oculos meos a lacrymis, ac pedes meos a lapsu ⁹⁸ ; » sumque deinceps assumptus ut ne redigar in terram.

ψυχῶν, τῶν ἄρτι ἀνεψχθειῶν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Ἀλαλαξάτωσαν ὄδῃν τὴν ἐξόδιον· Ἐθὼν, γὰρ Ἰδεῖν τὴν θεὸς ἄνωθεν ἐ τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν τῶν ἐνταῦθα ταιλαιπωρίαν, καὶ κατῆλθε τοῦ ἐξελεῖσθαι αὐτὸν ἐκ τῆς σκοτεινῆς παροικίας· καὶ νῦν ὡς ἄλλους τριστάτας, τὸν διάβολον, τὸν θάνατον, καὶ τὸν ἄδην, τῆ τοῦ αἵματος αὐτοῦ κατεπόντισεν ἐρυθρᾷ, τοὺς τυράννους ἡμῶν καὶ δυνάστες. Οὗτοι ἐν ἄρμασι, καὶ οὗτοι ἐν ἱπποῖς φρουράγμασιν ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου, τοῦ θεοῦ ἡμῶν μεγαλυνηθήσομεθα. Αὐτοὶ συνεποδίσθησαν καὶ ἔπεσον, ἡμεῖς δὲ ἀνέστημεν καὶ ἀνωρθώθημεν. Λοιπὸν ἐ Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ ἐνδοξίως· γὰρ δεδεδάσται. Προσκυνηθήσομεν αὐτῷ λέγοντες· Εἰσαγαγὼν καταφύτευσον ἡμᾶς εἰς ὄρος κληρονομίας, εἰς ἔτοιμον κατοικητήριόν σου ὃ ἠτοίμασαν αἱ χεῖρές σου ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀιμαχθεῖσαι ὑπὲρ τῆς τούτου οἰκοδομῆς· ὃ τοῖς σταυρικῶς πρώτον ἐφόρωςας ἔυλοιοι, καὶ τῶν χειρῶν τοῖς ἤλοις συνέπηξας· εἶτα καὶ τὴν τοῦ μνημάτος πέτρην εἰς θεμέλιον ὑπέθεθας. Οὕτω γὰρ οἶδας αὐτῆς τεκτονεῦσιν, πρώτον ὄροφον, εἶθ' ὑποβάλλειν τὸν θεμέλιον. Μάρτυρες τοῦ λόγου, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, τοιοῦτοτρόπως κτισθέντες. Δεῦρ' ἴτε δέσμοιοι πάντες, ἀναβαίνωμεν εἰς τὴν ἀρχαίαν Ἰερουσαλήμ, τὸν παράδεισον. Ἐμπροσθεν πάντων, προτρεχέτω Ἀδάμ. Ἡ πρώτη ρίζα τοῦ γένους ἡμῶν, πρώτη μεταφνευέσθω πρὸς τὸν παράδεισον. Καθὼς τῆς καταβάσεως προηγήσατο, προηγεῖσθω καὶ τῆς ἀναβάσεως· καθὼς εἰς φθορὰν προκατέβη, προαναβαινέτω πρὸς ἀφθορίαν. Συμφαλλέτω τῷ Προφήτῃ καὶ βασιλεῖ· Κύριος ποιμαίνει με, οὐδὲν με τὸ ἐαυτοῦ ὑστερήσει πρόβατον· εἰς τόπον χάλης ἐκεῖ κατεσχῆωσεν, ἄρτι με διαπλάσας· καὶ ἐπ' ὕδατος ἀναπαύσεως ἔθρεψεν. Ἀλλὰ διαρπασθεῖσάν ἐ μου τὴν ψυχὴν τῷ λύκῳ τῷ νοητῷ ἐπέστρεψε· νῦν. Ὁδήγησέ με ἐπὶ τρίβους δικαιοσύνης. Εἰ γὰρ καὶ πῶρευμα ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, ἀλλὰ νῦν ἐ οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι οὐ μετ' ἐμοῦ εἶ, κατ' ἐμὲ γεγονώς, καὶ ἔως ἐμοῦ καταβεβηκώς, ὃ ἐν νεκροῖς ἐλεῦθερος. — Ἡ ράβδος σου καὶ βακτηρία σου, αὐτὰ με παρεκάλεσαν. Ταῦτα δὲ ὁ σταυρὸς, ἐν ᾧ τὴν ἀσθίνειαν ὑπεστήριξας τῆς σαρκὸς, καὶ δι' οὗ τοὺς ἀσάρκους ἐμαστίγωσας δυσμενεῖς· καὶ τὴν μὲν ράβδον συνέτριψας· τῶν ἀμαρτωλῶν, τὸν δὲ κληρὸν ἔσωσας τῶν δικαίων. Τίς εἰμι, Κύριέ μου, Κύριε, ὅτι ἡγάπηκάς με ἕως τούτου ; Ἐστρεψας τὸν κοπατόν μου εἰς χαρὰν. Εἰ γὰρ καὶ ἐ διεβρήξας· μου τὸν σάρκινον ἐ σάπκον, θανάτῳ κατακρίνας διὰ παράσασιν· ἀλλὰ νῦν, ἐ περιέσωσας με εὐφροσύνην ὀ θανάστας, ἐ ὅπως ἀν ψάλλῃ σοὶ ἡ δόξα μου, καὶ οὐ μὴ ἔτι ἐ κατανογῶ· εἰς γὰρ χαρὰν αἰώνιον ἀπελεύσομαι. Ἐπίστρεψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐεργέτησέ σε· ὅτι ἐξελεῖτό σε ἐκ θανάτου· τοὺς ὀφθαλμοῦς μου ἀπὸ δακρύων, καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος, καὶ τῆς εἰς γῆν ἐξῆς ἐλήφθην καταστρωφῆς.

⁹⁰ Exod. III, 7. ⁹¹ Psal. XIX, 8. ⁹² Exod. XV, 1. ⁹³ Psal. XXII, 2-1. ⁹⁴ Psal. LXXXVII, 6. ⁹⁵ Psal. XII, 4. ⁹⁶ Isa. XIV, 5. ⁹⁷ Psal. XXIX, 12. ⁹⁸ Psal. CXLV, 7, 8.

Ταύτη κατά τὸν ἄδην σήμερον ἡ πανήγυρις ἂ ἴσως ὑπερφυῆς ἢ οὕτως ὑπέριλαμπρος, τοῦ ὑπερου-
 μνίου Ἡλίου ὑποχθονίου διακράσαντος, καὶ ἄσχιον
 μαθητῶν ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου νῦν
 κινουργήσαντος. Νῦν ὁ Πατήρ ὁ οὐράνιος ἀνατέ-
 λαιε τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς ἢ
 ἢ γὰρ αὐτῇ τῆς ἀφέσεως, πρὸς πάντας ἐξήπλωται ἢ
 ἢ καὶ ἔβραξεν ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, ἢ δίκρουνον
 ἐπὶν αἵματος καὶ ὕδατος, ἐκ πλευρᾶς τοῦ Μονογε-
 νούς ἢ ζωτικῶν, φημι, καὶ καθαρτικῶν. Ἀμφοτέρων
 γὰρ οἱ ἐν τοῖς αὐχμηροῖς τοῦ ἔδου σηνωμασίον ἐχη-
 ζον. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ πάντων καὶ δικαίων, καὶ
 ἀδίκων ἢ καὶ τῶ βόθρῳ ὑπεκλίθη τοῦ ἔδου ὁ ποιμὴν
 ἢ καλὸς, διὰ τὸ ἐξωλισθηκὸς ἐκεῖ πρόβατον, ὃ τῆς
 θείας δόξης γυμνὸν, καὶ τῆς τοῦ παραδείσου νομῆς
 ἀπελήλαται πρὶν, μόνῃ κωδίῳ σκεπτόμενον. Ἐσχάτον
 ἢ καὶ τοῦτο κραταιοῖς ὀδοῦσιν ἔδου διεμασσησατο. Ἐσχάτον
 ἢ ζωῆς καὶ ζύμης τῆς θεοῦποστάτου σαρκῆς, ἢ τις
 παρεμβληθεῖσα τῆς φύσεως ἡμῶν τῶ φυράματι, μύ-
 λαιε ἔδου ἀηλεσιμένη, συναξωμοίωσεν ἑαυτῇ, ζω-
 ρᾶς πούτητος μεταδούσα, καὶ ἀτρικτων τόαποτοῦδε
 τῶ κερφάτῳ θανάτῳ εἰργάσατο. Ἐμβέβληται μὲν
 ὦν τῶ καταβάντι ἐξ οὐρανοῦ ἄρτων, τὸ ξύλον χερσὶν
 Ἰουδαίων, καὶ ἀνωθεν ὁ προφητικὸς ὀφθαλμὸς τὴν
 ἐπὶν ταύτην ἔχων προγνωριστικῶς ἐν ἑαυτῷ, δξύ-
 πτι τὸ μέλλον προέβλεπεν. Ἐμετεωρίσθη ὁ ἄρτος,
 ἐτεωρίσθη. Εἶδον οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ ἔδου ἀνακλι-
 θήναι ἢ ἐπέλασαν τὴν ἐνετεῦθεν σιταρχουμένην τρο-
 φὴν τὴν ἀθάνατον. Ὅ δὲ, ἀποταμιεύεται μὲν τῶ τά-
 τῳ ὡς ἀνέχεται δὲ, παρατεινομένην τὴν πείναν
 τῶν ὄρων ἔρξιν. Καὶ τί φησί; Πάλιν ἢ σπλαγγίζομαι
 ἐπὶ τὸν ὄχλον τοῦτον, ὅτι ἦδη τρεῖς ἡμέρας προσμέ-
 νωσι μοι, ἢ τοὺς καταβαίνουσι εἰς λάκκον ὁμοιω-
 θήναι, καὶ τοῦτοι, συναναστρεφομένη, καὶ παραδρα-
 μὴν τοῦτους νήστεις οὐ βούλομαι. Ἐφαγον τοῖνον
 πάντες ἢ τὴν βρωσίον τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἢ
 καὶ ἐχρησάθησαν ἐν τῷ ὀφθῆναι τοῦτοις τὴν δόξαν
 τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ ἢ ἀναβαίνοντι ὄθεν καὶ
 καταβέβηκε συναβῆσαν, καὶ τῶ ἐκ νεκρῶν πρωτο-
 γῆν λύσαντι τὰς τοῦ θανάτου ὀδίναι, οἱ ἐν τῇ κοιλίᾳ
 τοῦ ἔδου, συνείκοντο. Ὅσοι δηλαδὴ τῆς ἀπιστίας
 ὡς ἔαθον ἀμβλωμα.

Ἄεϋτε τοῖνον, τὸ Χριστῶνον μὴν πληρωμα, προσκυ-
 νῆσωμεν καὶ προσπέσωμεν τῶ πεσόντας ἡμᾶς ἀνα-
 στήσαντι, ἢ σήμερον ἢ Πᾶν γόνυ κάμπτει ἐπουρα-
 νίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων. Ὁ αὐτὸς γὰρ
 οὐράνιος τέ ἐστι, καὶ ἐπίγειος γέγονε, καὶ ἐν ἰχθυεῖν
 εἰσῆσσε περιεπάτησε, κλίμακα ταύτην ἀπέραντον
 ἐκτενήσαμενος, διήκουσαν οὐρανῶθεν, ἕως καὶ εἰς ἔδου
 τῶ πτερον. Ὅχι ἀγγέλων ἀναβαινόντων καὶ κατα-

2 Matth. 7, 45. 1 ibid. 2 Marc. viii, 2. 3 Joan. vi, 27. 4 Philipp. ii, 10.

(14) Quotquot ab incredulitate cæcati non fuerunt.
 Ὅχι ἔαθον ἀμβλωμα. Explicato est superiorum,
 quibus iustos pariter ac injustos, ipsius ad inferos
 descensus fuerat prosecutus, ac visus fuerat indi-
 care, omnes prorsus liberasse qui victi illic tene-
 bantur. Corrigit ergo ut solos fideles liberaverit:
 quia qui olim, ac in vita fuissent fideles, sed qui

tunc, ac apud inferos fideles essent, ac decessis-
 sent immunes a reatu peccati mortalis; sive jam
 expiassent admissas culpas, ac pro eis omnino
 fecissent satis, sive aliquid luendum haberent, quod
 Dominus misericorditer indulserit, ut specie trium-
 phi victos omnes quandoque absolvendos, secum
 eduxerit.

ac descendantibus: « Non enim legatus, non angelus; sed ipse Dominus salvavit nos * : » — « qui descendit in inferiores partes terræ, ascenditque * » supra omnes exercitus angelicos, ac Patri consideret. Quippe egebat iterum figmentum fictore: ac opus, opifice, quo reformari ac resciri posset. Sane quidem olim apparuit patriarchæ innixus scalæ, tanquam adhuc differret descendere. Erat autem visio nocte; atque in somno, non vigilia. Necdum enim illuxerat dies quam fecit Dominus, illucens iis qui in tenebris et in umbra mortis dormiebant. At quando venit, plenitudine temporis, tunc quoque salutis nostræ mysterium peractum fuit. Venite ergo, Christi ac pauperum amantes, Christo, qui propter nos factus est pauper, ac sicut hospes in propriis versatus est, egitque nudus, per hospitalitatem conciliemur. Æmulemur Josephum ac Nicodemum, bonos præclarosque Christi hospites, ac ipso Abraham illustriores. Non enim ignorantes angelos hospitio susceperunt, sed ipsum angelorum Dominum. Quorum pietatem probans: « Venite, inquiet, benedicti Patris mei, percipite paratūm vobis regnum. Nudus enim eram, et operuistis me » induentes sepulcralibus linteis: « Infirmus, » propter passionem mortis, ac sponte susceptam crucem, « et visitastis me. Hospes ac mortuus, et collegistis me †, » novo recedentes monumento. Quod si vero Sem ac Japheth, filii ii fuerunt justi Noe, quod paternam operuissent nuditatem, copiosam benedictionem, tanquam vere

patris amantes, meruerunt percipere: quantam, rogo, Christi amans par istud benedictionem perciperit; quantam gloriam, quod Regem gloriæ contexerit ac collegerit, cum sibi a Patre propinatum calicem bibisset, essetque nudatus, pro ejus qui in paradiso nudatus fuisset, honestate? Nunc enim etiam in expectatione habent, « ut excitetur Dominus tanquam dormiens, sicut potens crapulatus a vino: et percutiet hostes suos in posteriora * ; » eo quod impudenti facie adversus eum riserunt, ejusque subsannaverunt nuditatem, vindictis maledictionis rei, qui nedum terram, sed et impietatem Chananæorum hæreditate acceperunt. Quin hoc, magis quam illud. Quippe maledictio ac impietas firmiter ac inaufertibilis adhæret; terra vero constanti possessione retineri non potest; vaganturque omni loco erronee, peramplo risu digni.

Quis non præclarum hoc par beatum prædicet? Quis pro sarcina non æmuletur, quod insidentem Christum, ad vitæ metam tendentem, suæque in mundo conversationis finientem cursum, portare meruerit? Plane scio, fratres, vos æmulari, ac in votis habere ut oneris socii eum portetis qui portavit vestra scelera, impensæque illius præclaræ benignitatis ac officii participes sitis. Id porro admodum facile sit, si modo vultis, non indigens

δαμόντων ἐν αὐτῇ. « Οὐ πρέσβυς γάρ, οὐδὲ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, ἔσωσεν ἡμᾶς » — « ὁ καταβάς εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, καὶ ἀναβάς » ὑπερῶν πάσης ἀγγελικῆς στρατιᾶς, καὶ συγκαθεσθεὶς τῷ Πατρὶ. Ἐχρηζε γὰρ τὸ πλάσμα πάλιν τοῦ πλάστου· καὶ τὸ ποίημα, τοῦ ποιητοῦ εἰς ἀνάπλασιν τε καὶ ἀναποίησιν. Πάλαι μὲν οὖν ἐπιστηριζόμενος τῇ κλίμακι ἐωρᾶτο τῷ πατριάρχῃ, ὡς ἐτι ἀναβαλλόμενος τὴν κατάβασιν. Ἦν δὲ καὶ ἡ ὄρασις ἐν νυκτὶ· καὶ ὕναρ, οὐχ ὕπαρ. Οὕτω γὰρ ἔγυασεν ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἐπιλάμψας τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθεύδουσιν. Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, τότε καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐπράχθη μυστήριον. Δεῦτε τοίνυν, φιλόχριστοι καὶ φιλόπτωχοι, Χριστῷ τῷ πτωχεύσαντι δι' ἡμᾶς, καὶ ὡς ξένωι ἐν τοῖς ἰδοῖσι ἀναστραφέντι καὶ γυμνητεύσαντι, προσοικειωθῶμεν διὰ φιλοπτωγίαν. Μιμησόμεθα Ἰωσήφ καὶ Νικόδημον τοὺς καλοὺς ξενοδόχους Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἀβραὰμ περιφανεστέρους. Οὐ γὰρ ἀγγέλους ξενίσαντες ἔλαθον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην. Ὁδὸς τῆς εὐγνωμοσύνης ἀποδεξάμενος, « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, ἐρεῖ· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν, ὅτι γυμνὸς ἦμην, καὶ περιεβάλετέ με » τοῖς νεκροταφείοις ἀμφιάσαντες· « ἀσθενὴς » διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ἐκούσιον σταύρωσιν, « καὶ ἐπεσκέψασθέ με » — « ξένος καὶ νεκρὸς, καὶ συνηγάγετέ με, » καινῶ συστελλαντες μνηματι. Εἰ δὲ καὶ Σὴμ καὶ Ἰάφθ, παῖδες δὲ οὗτο τοῦ δικαίου, ὅτι τὴν πατρικὴν ἐκάλυψαν γύμνωσιν, θαφιλοῦς τῆς εὐλογίας ἤξιωνται, ὡς ἀληθεῖς φιλοπάτορες, πόσης ἀν' ἡ φιλόχριστος ξυνωρὶς αὐτῆ ἐπιτευξάιτο εὐλογίας· πηλίκης τῆς εὐφημίας, τὴν Βασιλέα τῆς δόξης περικαλυψαμένη καὶ περιστείλασα, πίνοντα τὸ ποτήριον ὃ δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ, καὶ γυμνωθέντα ὑπὲρ τῆς εὐγνωμοσύνης τοῦ γυμνωθέντος ἐν παραδείσῳ; Νῦν γὰρ καὶ προσδοκίμος ἐστὶν αὐτοῖς « ὁ Κύριος, ἐξεγερθῆναι ὡς ὁ ὑπνῶν· ὡς δυνατὸς κεκραίπαληκῶς ἐξ οἴνου· καὶ πατάξει τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, ἢ ἀνθ' ὧν ἀναίδει προσώπῳ πρὸς αὐτὴν ἐξεγέλασεν, καὶ τὴν γύμνωσιν ἐμυκτήρισαν, οἱ τῆς παλαμναίας κατάρας ἐπάξιοι· οἱ μετὰ τῆς γῆς, καὶ τὴν ἀτέθειαν τῶν Χαναανίων ἐκληρονόμησαν. Κα τοῦτο, πλεόν ἢ ἐκεῖνο. Ἦ μὲν γὰρ κατάρα καὶ ἡ ἀσέβεια, μόνιμος αὐτοῖς καὶ ἀναφαίρετος· ἡ δὲ γ' ἀκατάσχεσθαι, ἀκατάσχετος· καὶ πλανῆται φέροντα πανταχοῦ πλατέως γέλωτος ἀξιοι.

Τίς οὐ μακαρίσει τὸ καλὸν τοῦτο ζεῦγος; Τίς δὲ ζηλωτοῦσῃ τοῦ φόρτου, ὅτι τὸν Χριστὸν ἐποικὴ φέρειν ἠξιώται, ἐπὶ τὴν νύσσαν τοῦ βίου φερόμενος καὶ τοῦ δρόμου λήγοντα τῆς ἐν κόσμῳ ἀναστροφῆς Ναί, οἶδα ὅτι ζηλωτοῦπεῖτε ὑμεῖς, ἀδελφοί, καὶ δ' ἐφέπει· ἐστὶν ὑμῖν συμβαστάσαι τοῦτοις τὸν βασίλειαν ἀνατὰς ἀνομίαις ἡμῶν, καὶ τοῦ καλοῦ συγκακοῦν νῆσαι φιλοφρονήματος. Καὶ τοῦτο ἐστὶ τῶν πᾶσι βῆδων ἐν βούλησθε, οὐ περιδρόμου τινὸς δεδόμενος

* Isa. lxiii, 9. † Ephes. iv, 9. ‡ Matth. xxv, 34-36. § Psal. lxxvii, 66.

ὡς περιπερχείας· οὐ τοιμηρῶς εἰσελεύσεως πρὸς Πιλάτον· ἀλλὰ μόνον τῆς οἰκίας προκύψαντας, ἔξεστι αὐτῷ ἐντυγχάνειν, πεινῶντι, γυμνητεύοντι, ἀσκεπῶντι. Ὁ γὰρ πρὸ τῶν θυρῶν σου ἰστάμενος προσαιτῆς, ὁ ἠλωμένος, ὁ ἀσθενής, καὶ τὴν ἀναβολὴν διεβήγμενος, τὸ πρόσθιον φέρει τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν συμπάθεια καὶ τὸ φίλοικτον, εἰς τὸν ἐν δεξιᾷ καθήμενον τοῦ Πατρὸς ἀνατρέχει. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶν ἀψευδῆς ἐπαγγελία, τὸ, «Ἐφόσον ἐποιήσατε ἐν τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.» Ἐκπλύνωμεν τὴν ψυχικὴν σινδόνα διὰ ἰατρῶν, καὶ μίγμα σμύρνης καὶ ἀλόης, ταύτη ἐπισυνάψωμεν· τὰ πικραίνοντα τὴν αἴσθησιν κατὰ θεὸν, καὶ μὴ ἐῶντα, πρὸς τὸ πλαδαρὸν καταχαλᾶσθαι τῆς τρυφῆς καὶ εὐδιόχουτον· προσκολλῶντα δὲ καὶ τὴν ζυγὴν ὀπίσω τοῦ Κτίσαντος, καὶ οὕτως ὑποδεξόμεθα τὸν ὡς ἐπὶ μετρώρου σταυροῦ τῆς ὑψηλῆς καὶ θεοφόρου τραπέζης τεθειμένον Χριστόν. Ὡς δ' ἂν ἐν τῇ ἐπιθύρῳ ἀναστᾶι, κἂν τῇ κοινῇ καὶ μελλούσῃ, ὅταν γυμνοὶ καὶ τετραχλισμένοι παραστῆσθε τούτῳ τῷ βήματι, σωτηρίου ἱμάτιον καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης τοὺς ξεναγοὺς ὑπενδύσῃ, καὶ τῆς ἀθανάτου καταξίωσῃ βασιλείας, καὶ τῆς γλυκείας μετέξῃς, ἥ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρονείᾳ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Matt. xxv, 40.

MONITUM

IN HOMILIAS DE S. VIRGINIS DEIPARÆ MYSTERIIS.

Nonnullas homilias de S. Virginis Deiparæ mysteriis Germano cuiquam, eidemque Constantinopolitano episcopo, vindicant tum mss. codices, tum rei litterariæ scriptores. At cum de Germano illo designando agitur, tacentibus codicibus, non unanimiter consentiunt eruditi. Tres enim eodem Germano nomine appellati Constantinopolitani episcopi inscribuntur, et quidem ex hisce tribus nemo est quem critica artis studiosi earum homiliarum auctorem non fecerint. At prætermisso Germano illo qui anno 1267 Arsenio successit et quem homilias scripsisse nemo unquam memoriæ prodidit, dijudicandum superest inter duos alios, seniores scilicet Germanum qui ab anno 715 ad annum 729 sedem Constantinopolitanam tenuit, et Germanum receptorem, qui ea dignitate ab anno 1222 ad annum 1240 potitus est, quamvis revera nunquam Constantinopoli sederit. Si autem eruditorum solummodo suffragiis dirimenda lis sit, nulla certa ac decretoria sententia ferri potest, cum tum pro seniore Germano, tum pro recentiore stet eruditorum agmen non despicabile (a). Attamen ad certo designandum auctorem, præsidia alicuius pro omnibus præfatis homiliis, saltem pro earum pluribus penitus non desunt. Et quidem jure optimo seniori Germano vindicantur ex homiliis quæ secundo tribui non possunt, cum aliunde constat eas alicui Germano ascribendas esse quæ in mss. codicibus nomen Germani constanter præferunt. Atqui pleræque illæ homiliæ partim intrinsecis, partim extrinsecis indiciis sat suum produnt au-

(a) Vid. Ant. Ballerini *Disquisitionem criticam de homiliis Germano inscriptis*, *Sylloge Monumentorum*, etc. tom. I, p. 252 seq.

ciorem, eumque a Germano recentiori diversum. Senioris Germani opus sese probant homiliae binæ in *Præsentationem*. In prima quidem quæ leguntur infra col. 307 *Malefidas nationes*, usque ad *triumphis coronato, viribus firmato*, col. 310, plurima in rem nostram suppeditant argumenta quæ proferre longius esset. Hic tantum animadvertere licet eam orationem Constantinopoli dictam fuisse, ac proinde non convenire Germano secundo qui toto episcopatus sui tempore Nicææ degens, nullam Constantinopoli orationem habuit aut habere potuit. In secunda vero oratione in *Præsentationem* hæc infra col. 319 legere est: *meque meæ cognatæ atque conservæ in mansuetorum terra... conjunge... dignare, quæso, simul me cum ea lætari*. Hic habes hominem qui annis gravis mortis diem non longe abesse sentit et illos sentire censet, quos alloquitur; et episcopum qui per solemnem concionem feminam jam defunctam quam *germanam* suam seu *sororem* appellat, utpote universo populo notissimam commemorans, societati ejus ut adjungatur in cœlis, Deiparam deprecatur: quod utrumque Germano seniori competit, utpote quem ad decrepitam ætatem visisse et prosapia maxime illustri familiaque calamitatibus celebriore ortum certo scimus. Orationem in *Annuntiationem* SS. Deiparæ seniori Germano aperte vindicat ipsius homiliae titulus in codice Cæsareo: *Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ Ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ ὁμολογητοῦ, λόγος εἰς τὸν εὐαγγελισμόν*, et apud Nicodemum monachum (b): *Γερμανοῦ Πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ παλαιοῦ, οὗ ἡ ἀρχὴ τῆς παρουσίας τιμίας καὶ βασιλικῆς*. Homiliae tres in SS. *Deiparæ Dormitionem* Germani senioris opus esse eo probantur quod cum pluribus aliorum SS. Patrum opusculis seu sermonibus continentur in codice Vaticano n. 455, quem iudicio virorum rei Græcæ peritissimorum et in mss. codicibus exercitatissimorum Germano juniori esse antiquiorem certo evinci potest. Ad orationem in *Depositionem zonæ B. Virginis* tandem veniamus quam Casimirus Oudinus intrinsecus usus argumento contendit juniori Germano prorsus ascribendam esse, dum ipsa inscriptio et totus orationis tenor illam Constantinopoli habitam fuisse ac proinde Germano seniori vindicandam certissime probant.

III.

C

Γ.

Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantinopolitani, in ingressum sanctissimæ Deiparæ sermo (*).

I. Cunctæ quidem, quotiescunque celebrantur, sacrosanctæ solemnitates eos qui ad sacra conveniunt, e thesauris (cœlestibus) ac fontibus a Deo fluentibus spiritali perfundunt voluptate. Verum quæ modo præconiis celebranda est, pro principe loco, quem tenet, splendidior illucescit, et majori præ cæteris oblectatione animos exhilarat, quanto scilicet super omnes attollitur atque omnibus Dei filia principatur. Anniversaria enim recurrit sanctissima ejus convivalis lætitia; cujus epulli quisquis particeps esse velit, omni nequitia purus sit oportet. Si itaque vobis placet, alacri animo, mente purissima, et nitentissimis stolis amicti me sequimini. Pergamus simul ad exoptatissimos flores ex ipsomet Dei Matris prato decerpentes. Odoremus ejus pulchritudinem instar rosæ e folliculis plenam odoramentorum erumpentem^o, quemadmodum in Canticis Salomon egregie cecinit, inquit: « Quæ est ista quæ ascendit e deserto, sicut virgula fumi

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὴν εἰσοδὸν (†) *τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου*.

A'. Θυμηδίας μὲν πᾶσα θειοτάτη πανήγυρις ἐκαστοτε τελουμένη τοὺς θιασώτας ἐμπειπλάσι πνευματικῶς ἐκ θησαυρῶν καὶ θεοβρύτων πηγῶν. Μείζον δὲ καὶ ὑπὲρ ἀπάσας λαμπροφορεῖται τελεταρχικῶς ψυχαγωγούσα ἡ ἀρτυήμητος, ὅτω καὶ ὑπεραναιούσης τῆς ἐξαρχούσης Θεοπαίδος. Καὶ γὰρ αὐτῆς ἱεουργικωτάτη περίεσις ἐτήσιος πανδαισία, ἢ τοὺς δαιτυμόνας ἀπειροκάκους εἶναι δεόν. Καὶ μοι, εἰ δοκεῖ ὑμῖν, προφρόνως συνέψοισθε καθαροτάταις ἐννοίαις καὶ λαμπροφεγγέσιν εὐστολταῖς κομῶντες. Συνδράμωμεν τῇ δρέψει τῶν περισπουδάστων ἀνθέων τοῦ οἴκειου τῆς θεομήτορος λαιμῶνος. Εὐμυρίσωμεν ὡς ἐκ καλύκων ῥοδόχρουν αὐτῆς καλλονὴν ἀναβαίνουσαν πλήρη θυμιαμάτων, ὡς Σολομῶντι ἐν τοῖς Ἄσμασιν φάσκοντι καλῶς ἐστίχισται: « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέγη καπνοῦ θεθυμαμένη, σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κοινορτῶν μυρεψοῦ; » — « Δεῦρο ἀπὸ Αἰθάνου, νύμφη μου, δεῦρο ἀπὸ Αἰθάνου. » Τοιγαροῦν σπου-

(b) Ἐορτοδρόμ. *Prolog. in Canon. Annunt. in not. p. 408.*

^o Cant. 1, 3.

(*) Antonius Ballerinus, *Sylloge monumentorum Immacul. Concept.*, t. 1, p. 288.

(†) Orationem in Nativitatem Beatissimæ Virginis Deiparæ, [εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ.] quæ sub nomine sancti Germani prodit cum Schotti versione apud Ducæum *Supplem.*, t. II, p. 450, Georgio Nico-

medlensi ascribit Fabric. *Bibl. Græc.* edit. Harles t. X, p. 278, dum Andrææ Cretensi eam vindicant Combes. *Auct. nov.* t. 1, p. 1305; Lambec. IV, p. 84 et Biblioth. Coisl. p. 388. Hanc leges inter Opera Andrææ Cretensis hujus *Patrolog.* tom. XCIII col. 861.

δαίως συναπέλωμεν ἀλλήλους, τῇ κοινωφελείᾳ σωτη-
 ρώδῃ πανηγύρει τῆς Θεομήτορος προτροπέμενοι,
 καὶ τοῖς ἀδύτοις προκύψαντες εἰσβλέψωμεν παῖδα τὴν
 πρὸς τὸ δεύτερον καταπέτασμα χωροῦσαν, Μαρίαν
 τὴν πάναγον καὶ Θεομήτορα, τὴν ἀκαρπίας στείρω-
 σιν διαλύσασαν, καὶ νομικοῦ γράμματος σκιά τῆ
 τοῦ τόκου χάριτι διελάσασαν.

inquam, Mariam integerrimam Virginem et Dei matrem, quæ infecundæ linem imposuit sterilitati, ac
 legalis litteræ umbram gratia sui partus abegit.

Β. Σήμερον γὰρ τριετίζουσα πρόεισι τῷ νομικῷ
 ναῷ ἀνατῆσομένη ἢ ναὸς ἀκτιλῶτος καὶ ὑπέρτα-
 τος μόνη χρηματίσασα τοῦ ἀρχιερέως καὶ τῶν ἀπάν-
 των τελετάρχου Κυρίου, καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ μαρμαρυγῇ
 τῆς θεολαμποῦς αἰγλῆς, τὴν ἐν τῷ γράμματι ἀχλὺν
 διελοῦσα. Σήμερον τῷ ἱερεὶ βρέφας ἀποδίδεται, ἢ τοῦ
 εἰ ἡμεῖς βρεφωθέντα σαρκὶ μόνον Ἀρχιερεῖα Θεοῦ
 τεσσαρακονθήμερον ἀναθησομένη οικειαῖς ὠλέναις
 τὸν ἀσχετον κατέχουσα, ὑπὲρ πᾶσαν βρότειον ἔν-
 νοιαν. Σήμερον ὁ καινότητος καὶ καθαρώτατος ἀμό-
 λυντος τόμος, οὐ χειρὶ γραφισμένος, ἀλλὰ πνεύματι
 χροσωθησόμενος, ταῖς κατὰ νόμον εὐλογίαις ἀγια-
 ζομένη, χριστήριον δῶρον προσάγεται. Σήμερον
 Ἰωακείμ τὸ τῆς ἀπαιδίας θνείδος ἀποσηξάμενος,
 ἀναφανθὼν ταῖς λεωφόροις μεγαλαυκικώτατα δειξῶν
 πρόεισι οικειαν γονὴν, καὶ πάλιν μυσταγωγὸς τῆς
 κατὰ νόμον ἀγιαστείας δεικνύται. Σήμερον καὶ Ἄννα
 τὴν τῆς ἀτεκνίας ἐνδεδιχισμένην, εὐτεκνίᾳ ἀμείψασα,
 ἀπλήτῳ χαρμονῇ ἔνθους γινομένη τοῖς πέρασιν καρ-
 πῶν διακηρυκεύεται κεκτηῆσθαι, στέροισι ἐναγκαλι-
 τισμένη τὴν τῶν οὐρανῶν πλατυτέραν. Σήμερον ἢ τοῦ
 θεοῦ ναοῦ πύλη διαπετασθεῖσα, τὴν ἀνατολὸδλεπτον
 καὶ ἐσπραγισμένην τοῦ Ἐμμανουὴλ πύλην εἰσιούσαν
 ἔξειται. Σήμερον ἢ ἱερὰ τοῦ ναοῦ τράπεζα λαμπρῶ-
 νεσθαι ἄρχεται, πρὸς ἀναιμάκτους θυσίας τὴν μετα-
 εἶξιν μετηλλαχίᾳ τῇ τῆς οὐρανόυ καὶ ψυχοτρό-
 φῳ ἔργῳ τραπεζῆς θείας προσκυνήσεως μεθέξει.
 καὶ γλυκυτάτῳ ἀσπασμῷ. Σήμερον τῷ ἱλαστήριῳ
 ἀντίθεται ἢ μόνη τοῖς τῶν βρότων ἐσφαλλομένοις
 διεξελθεῖσιν ἀμπλακημάτων ἐπιβροῖσι, ἱλαστήριον
 καὶ τὸν τε καὶ θεοειδέστατον καθαρτικόν τε καὶ ἀχει-
 ρότευκτον χρηματίσασα. Σήμερον ἢ τὸν τῶν ἁγίων
 Ἄγιον εἰσδεξομένη Πνεύματος ἀγιασμῷ, τοῖς τῶν
 ἁγίων Ἄγιοις ἀγιωτάτως καὶ εὐκλεῖς ἀγιασμῷ
 μέλζον, ἀπειροκάκῳ καὶ ἀδαήμονι ἡλικίᾳ, Χερου-
 βείμ δόξης ὑπεραρθεῖσα θαυμασιωτάτως ἐναποτί-
 σεται.

mirabiliter super gloriam Cherubimorum elevata collocatur.

Γ. Σήμερον ἢ Μαρία, περὶ ἧς τις μυρία λέξας
 οὐδὲ μῶς ἐφομαρτῆσει, μὴ ὅτι γε καταμάρψει τῆς
 ἐρέσεως, τοῦ αἰνους τῷ πάσης ὑπεραρθῆναι καλλοῦν
 γιγνώσκειν τε καὶ νοδὸς ἐξεστηκότως, προάγει. Πέλαγος
 γὰρ ἄχανός τὰ ταύτης μεγαλεῖα, ὃ ἐξ αὐτῆς οὐρά-
 νως γεννηθεῖς σταγῶν ἀνέδειξεν. Διὸ δὴ τοῦ χάριν
 καὶ ἀληπτος τῇ ἀπειρίᾳ ὃ ταύτης πλοῦτος πέφυκε,
 καὶ ἢ αὐτῆς τρυφῇ ἀδάπανος· πᾶσι μὲν γὰρ ἐν
 ἔσσει κορέννυσθαι ἐνεστιν. Ἐν δὲ τοῖς ταύτης ἐφ-
 ἠμείους τε καὶ πανηγύρεσιν ἀκόρεστος ἢ πανδυσία

10 Cant. III, 6. 11 Cant. IV, 8. 12 Ezech. XLIV, 1-3.

A suffita nigritha et thure, ex omnibus pulveribus un-
 guentarii 10? — « Veni de Libano, sponsa mea,
 veni de Libano 11. » Alacriter igitur simul abeamus,
 adhortantes invicem ad Dei Genitricis solemnitatem
 omnibus communiter utilem ac salutarem agendam;
 et penetralia sacra introspicientes, intueamur puellam
 ad secundum velum contententem, intueamur, quæ
 infecundæ linem imposuit sterilitati, ac

II. Hodie enim trimuta legali dedicanda templo
 ea progreditur, quæ sola impollutum augustissimi-
 mumque pontificis ac sacerdotum omnium prin-
 cipis Domini templum fuit, quæque fulgore suo
 splendoreque divinitus micante circumfusam litteræ
 caliginem disjecit. Hodie redditur sacerdoti infans,
 quæ solum illum magnum Pontificem Deum, in-
 fantem propter nos secundum carnem factum,
 quadraginta dies natum oblatura est, ulnis suis
 præter omne hominum cogitatum amplectens eum,
 quæ nullibi contineri potest. Hodie novissimus
 æque ac purissimus, et nulla sorde inquinatus co-
 dex, non hominis manu conscribendus, sed spi-
 ritu inaurandus, benedictionibus secundum legem
 consecratur, et ceu donum in gratiarum actiones
 offertur. Hodie deterso infecunditatis opprobrio,
 Joachim palam per vias prolem suam ostendens
 maxime gloriabundus prodit, et legalium observa-
 tionum studiosum denuo se cultorem probat. Ho-
 die Anna diuturnam sterilitatem felici partu com-
 pensans, immenso gaudio gestiens, eamque pectori
 apprimens, quæ cælis latior apparuit, finibus terræ
 se fructu potitam esse annuntiat. Hodie patefacta
 divini templi porta obsegnata illam et ad orientem
 versam Emmanuelis 12 portam ingredientem exci-
 pit. Hodie sacra templi mensa participatione et
 amplexu dulcissimo divinæ illius mensæ, quæ cæ-
 lestem atque animas nutrientem fert panem, ad
 incrementa sacrificia gradum movens, incipit splen-
 descere. Hodie in propitiatorio ea reponitur, quæ
 sola mortalibus, inundatione peccatorum in trans-
 versum actis, novum Deoque simillimum, et emun-
 dandi virtute præditum, et haudquaquam manibus
 hominum constructum, propitiatorium evasit. Ho-
 die (puella) illa, quæ Sancti sanctorum domicilium
 futura est, innocente ac simplici ætate per sancti-
 ficationem Spiritus præcellentius consecrata, pro-
 ceptis in Sanctis sanctorum sanctissime et gloriosa

III. Hodie ad promendas laudes Maria nos pro-
 vocat; cujus encomia utut in immensum quispiam
 congerat, nedum metam queat attingere, ne a longo
 quidem ad verum accessurus est; quippe cujus
 pulchritudo et sermonem omnem et omnem cogita-
 tionem infinito intervallo prætergreditur. Nam
 gutta illa cælestis, quæ ab ea manavit, ad instar
 immensi pelagi magna ipsius esse palam fecit.
 Quocirca hujus quidem gratia et incomprehensibili-
 les propter ipsarum infinitatem factæ sunt ejus di-

vitiæ, nec deliciæ, quæ ab ipsa profluunt, exhauriri ullo modo possunt. Prorsus enim in cæteris omnibus satiari contingit : in hujus vero laudibus et canticis nusquam præ suavitate epulum satiataem parit. Hinc et indeficientia sunt quæ ab ipsa proficiscuntur laudandi argumenta ; et quoniam uberrimus fons est, neque hauriendo imminuitur, sed quo plus inde hauritur, centies aut millies magis recundat ; ideo fieri non potest ut hauriendo finis aliquis fiat. Nam in effusissima liberalitate sua mysterium supra modum exuberat, et exuberantia sua mentes, nedum corporibus immersas, beatissima illa ac purissima puella !

IV. Et hanc quidem sui ipsius parentes, tertio jam expleto anno Deo offerunt. Ternarius porro numerus quam eximius, quam ingenti honore dignus, et prorsus ad quamlibet demum veritatem confirmandam efficax ! Tres David sumpsit lapides ¹³, ut funua scelestum Goliath prosterneret. Ter apparatu per circuitum instructo Elias Thesbites ad credendum disponit ¹⁴, ubi cælestis ignis in aqua ardentis, flamma superveniat. Totidem diebus Jonas visceribus natantis monstri perlatus ¹⁵, Dei, qui magnum cetos direxit, symbolum gerit. Hoc numero erant pueri, qui fornacis ignem calcantes, ac cælesti rore recreati, acriter obambulant ¹⁶. Tertia decem annorum periodo exacta, Dominus meus Jesûs a transgressionis sorde meluit ¹⁷ ; et similiter per tres annos circummeundo, omnem morbum atque omnem sanat languorem. Tribus autem discipulis gloriæ suæ in monte manifestationem arcano mysterio exhibiturus ascendit ¹⁸. Tertia quoque recurrente die animas, in inferorum tenebris a sæculo detentas, liberat. Quid plura ? Vide, quæso, ternarium numerum et in summo rerum omnium apice. Nam causa rerum omnium, et mysteriorum omnium fons. Divinitas videlicet tribus sanctificationibus ¹⁹, in tribus characteribus seu tribus hypostasibus (quandoquidem idem prorsus de tribus personis propter omnimodam substantiæ unitatem profiteri necesse est) tanquam perfecto numero in unitate confusionis et mistionis experte, celebrari voluit, neque defectu ac subtractione dehonora-

Quandoquidem igitur ipsius sanctissimæ ac sempiternæ Trinitatis altera persona (Filius) cum Patris beneplacito, tum propria electione, et sanctissimi Spiritus obumbratione in puellæ hujus Virginis Matris utero includi festinabat : idcirco congruum sane erat ipsam quoque hoc (mystici) numeri decore glorificatam honorificentissime dedicari ; tricenis propterea, certa ac definita ratione hæc omnia disponente ejusdem conditore pariter ac Filio, in templum adducitur.

V. Cum itaque ablactata fuisset hæc vitæ nostræ alatrix, parentes ejus id, quod accedente voto præ-

Α τῆ ἡδύτητι πέλει. Ἐνεῦθεν καὶ ἀνίμαστοι αἱ τῶν ἐπαίων ἀφορμαὶ ἐκ ταύτης τὴν ἀρχὴν ποιούμεναι· καὶ ἐπεὶ ἀνευδής ἡ πηγὴ μήτε μειομένη τῷ ἀντείσθαι, ἀλλ' ὅσον γε ἀρύεται ἑκατονταπλασίως ἢ μυριοπλασίως πλημυρεῖ, ἀμήχανον τοὺς ἀρουμένους λῆξαι. Ἐν τῷ κατοίκτρῳ γὰρ τὸ μυστήριον ὑπερβλύζει καὶ βλαστάνον ὑπερανίσταται καὶ ἀβίους νόας, μὴ ὅτι γε ἐνύλους, τῆς πανοβίου καὶ πανάγου κόρης!

sua mysterium supra modum exuberat, et exuberantia sua quoque supergreditur. Tanta est

Δ'. Καὶ ταύτην μὲν οἱ οἰκεῖοι γεννήτορες, τριετὴ χρόνον τετελεκυῖαν, Θεῷ ἀναφέρουσιν. Ἄλλ' ὡς μέγιστος ὁ τρισάριθμος καὶ λίαν τιμώμενος καὶ παντὶ που πάσης βεβαιώσεως αἴτιος· τρισὶ μὲν λίθοις Δαυὶδ σφενδονῶν τὸν ἀλάστορα Γολιάθ· τρισὶ δὲ περιόδῳ ὁ Θεοβίτης Ἡλιοῦ, ὡς οὐρανοῦ πυρὸς ἐν ὕδατι φλέγοντος ἐπέρχεται φλόξ, πιστεύειν παρασκευάζει· ἰσομέτροις δ' ἡμέραις Ἰωνᾶς ἀλιπλοῦ θηρὸς στέροισι περιφερόμενος, τοῦ τὸ μέγα κῆτος Θεοῦ χειρισσαμένου τύπος γνωρίζεται· τοσαυτάρθμοι δὲ παῖδες κάμινον πατοῦντες καὶ δρόσῳ οὐρανῷ παινόμενοι εὐψύχως περιπολεύουσι· τρισὶ δὲ περικυκλωμένη ἐνιαυτῶν περιόδῳ τῷ δεκατοῦσθαι Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς Κύριος, τοῦ τῆς παραβάσεώς με μολυσμοῦ ἀποκαθαίρει· ἴσως τε ἄλλοις περιοδεύων χρό-

Ν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν θεραπεύει· ταυτομέτροις δὲ μαθηταὶς τὴν ἐν τῷ ὄρει τῆς οἰκείας δόξης ἐμφάνειαν μυστικώτατα τελέσων ἄνεισι· τριημερείων δὲ τὰς ἐν ἄῃ αἰωνῆθεν ψυχὰς σκότει καθειργμένας ἀνίστησι. Καὶ τί δὴ ; Βλέπε μοι τὸν τρις καὶ ἐπὶ τὰ μέγιστα· ἡ γὰρ πάντων αἰτία καὶ τελεταρχικὴ θεότης, τρισὶν ἀγιασμοῖς, τρισὶν χαρακτῆρσιν, ἦτοι τρισὶν ὑποστάσεσιν, εἴπερ καὶ τρισὶ προσώποις ταυτολογεῖν δεῖ, ὁμοουσιώτατα ὡς τελειῶ ἀριθμῶ ἐν ἀσυγγύτῳ ἦτοι ἀγύρτῳ ἐνώσει, τοῦ ὑμνεῖσθαι ἡρετίσαστο· οὔτε τῆ τοῦ ἐνδοῦς πενίᾳ ἀτιμαζομένη, οὐδ' αὖ τῆ ὑπὲρ τοῦτον ἀριθμῆσαι πολυαρχίᾳ φαντασιοσκοπούμενη, ὡς ὁ πολὺς τὰ θεῖα καὶ θεολογία ἀκριβέστατος Γρηγόριος.

ac subtractione dehonora-

principiis, ut inquit divinarum rerum peritissimus

Δ Ἐπεὶ γοῦν αὐτῆς γε τῆς παναγίας καὶ ὑπεραρχίου Τριάδος ὁ εἷς, τῆ ταύτης τῆς παρθενομήτητος κόρης γαστρὶ, Πατρικῆ εὐδοκίᾳ, ἰδιοθελῶς, τοῦ τε παναγίου Πνεύματος ἐπισκιάσει χωρηθῆναι ἠπειγέτο· ἔδει δὲ καὶ ταύτην τῷ αὐτῷ τοῦ ἀριθμοῦ δεδοξασμένην κλέει ἱερουργεῖσθαι λαμπρότατα· τοῦ χάριν καὶ ἐνιαυτῶν τριῶν τῷ ναῷ προσάγεται, βεβαίως τὰ πάντα καὶ ἀσφαλῶς ὠκονομηκότος τοῦ ταύτης πλαστοουργοῦ τε καὶ τέκους.

Ε. Ἦδη μὲν οὖν ἀπογαλακτισθεῖσης αὐτῆς τῆς ἡμετέρας ζωῆς τροφοῦ, οἱ ταύτης τοκεῖ, τὴν, ἦν

¹³ I Reg. xvii, 40. ¹⁴ III Reg. xviii, 34. ¹⁵ Jonæ ii, 1. ¹⁶ Dan. iii, 23, 24. ¹⁷ Luc. iii, 21-23. ¹⁸ Matth. xvii, 1. ¹⁹ Isa. vi, 3. ²⁰ Orat. 2, al. 1, § 37.

ὑπείχοντο, προθεσμίαν τελειούσι. Συγκαλεσάμενοι γάρ, φησίν, τὰς γειννιαζούσας καὶ περίεξ ἔχούσας παρθένας λαμπαδηφόρους προσμιδιάζουσι κατόπιν αὐτὴν ἀκλόουθον παρασκευάζοντες· ἔν' ἡδομένη ταῖς λαμπαδουχίαις, ἀμεταστρεπτῆ βαδίῃ.

Καὶ προέφθασεν ἡ στείρα τε καὶ ἀκαρπὸς Ἄννα χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ διδοῦσα καὶ μεγαλοφρονότατα διαβρόχῃον βοῶσα· Δεῦτέ μοι, φησίν, συγχαίrete, αἰνέες τε καὶ ὅσοι τῇ γεννήσει συνειλεγμένοι, μειζῶνας, ἀρτι τὴν ἐξ ἐμῶν σπλάγγνων ἀνατιθεμένη Κυρίῳ δῶρον θεοκαλλώπιστον ἡγιασμένον. Δεῦτέ μοι, ἀρχιχοροὶ, θυμηρόστατα μετὰ χορῶν καὶ τυμπανιστριῶν, νέον ἄσμα καινὸν ἐπάδουσαι προεξάρχοιτε· εὐ τῆς Μωσέως· Μαριὰμ προσδοποιοῦσης, ἀλλὰ τῆς ἐξ ἐμέθεν γεγεννημένης ἀφηγουμένης.

Δεῦτέ μοι, καὶ οἱ πέλας ὅσοι τε ἐπήλυδες εὐτεκνη-
σῆσθ καὶ εὐχρητιστῆσθ εὐγνωμοσύνη μεγίστη, εὐφραντικώτερον τὴν τῶν ἐμῶν ὠδῶν καρποφορίαν τοῖς ἀγίοις ἀποδιδούση συνειπόμενοι, ἀλαλάζετε θεοκίχτητα μέλη. Δεῦρο δὴ μοι, καὶ ὁ τῶν προφητῶν θίασος τὸ ἐκλελεγμένον συνάθροισμα, ταῖς διὰ Πνεύματος Θεοῦ ὑμῖν ἐνηχημέναις ἀγλαοφανέσιν αἰνέσεις καταρτίζοντες, τὸν ὕμνον κατασκευάζετε. Ἐνθα γὰρ προφητικῆς ἠχῆς δονακίζεται λόγος, ἐκεῖτε ἅπαντα ἐναντιωτάτη δυσσημία ἐκνευρισμένη γίνεταί.

Γ'. Ἄλλ' ἄγε μοι, Δαυὶδ ὁ προπάτωρ καὶ θεοπά-
τωρ, μελοφυγικώτατα τὴν κινύραν τινάσων ταῖς τοῦ πνεύματος νευραῖς ἐμμελέστερον ἦχει, τῷ θεοπνεύ-
σῳ σου στόματι, τρανότερον διατυπῶν τῶν νεανί-
δων ἐξεψεν, ὡς ἂν ἀπενεχθῆσονται τῷ Βασιλεῖ παρθέ-
νοι ὀπίσω αὐτῆς, αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθῆσονται· Ἰδοὺ γὰρ χοροστατεῖ τῶν νέων ὁ ὄμιλος ταῖς πλατείαις, ἀγεται δόμοις ἱεροῖς ἢ τοῦ Βασιλέως ἐν ἀγίῳ ναῷ ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει τὸ σὸν λόγιον τελέουσα, ἣν αὐτὸς θυγατέρα ἐκάλες, ἐμὴ παῖς βασιλικώτατα. « Πῶσα ἡ δόξα γὰρ, ἔφη, τῆς θυγα-
τρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς, » περιεβλημένη τῇ ἀμιάντῃ καὶ ἀσπίλῃ παρθενίᾳ, καὶ πεποικιλμένη τῇ ἀσυγκρίτῃ καλλονῇ, ὁμοιοτρό-
πως λελέξων δεῦρ' ἔθι, Δαυὶδ ἡσώφῳν· « Τίς αὕτη ἡ ἐκκύπτουσα ὡσεὶ ὄρθρος, καλὴ ὡς ὀσφύς, ἐκλεκτὴ ὡς ἥλιος; τί ὠραιώθησαν διαδήματά σου ἐν ὑποδή-
μασι; » — « Τί ὠραιώθησεν καὶ τί ἡδύνθησεν, » ἢ τὸν ἥλιον περιδυσσομένη, καὶ καινὸν ὑπὸ τὸν ἥλιον προσ-
άζουσα θέαμα!

Πάρεσο, μεγάλῳφνος Ἰεζεκιήλ, τὴν κεφαλίδα θεό-
θεν κατίσχων τοῦ ζωοποιῦ Πνεύματος καὶ κεκρά-
ζων τὴν εὐφημίαν τῇ ἀνατολὸδλίπτῃ καὶ θεοπαρόδῳ ἐσφραγισμένη πύλῃ, καὶ εἰς ἄλλος κατ' ἄμφω τοῦ ἐρολέκτου γάμματος, ἦτοι ὁ τῶν βλεπόντων ἐπίλοι-
πος ἅπας χορδὸς, ἀναφανείτε, προφητευσθέντων δε-
θηρκότες τὴν ἐκδοσιν ἰούσαν. Τί δέ; Οἱ προπάτορες
τῆς ἀρχῆς ἀπολυθησόμενοι καὶ τῆς ἡς ἐξεβλήθητε

A stituerant, perficiunt. Cum enim (inquit) circum-
circa e vicinia virgines congregassent, effecerunt
ut hæc quidem, sumptis facibus, præirent, ipsa vero
omnium postrema subsequeretur; quo scilicet fa-
cularum ardentium fulgoribus oblectata, incederet
haud retrospectiens.

Illà vero sterilis olim et infecunda Anna, omnia
sua Deo committens, magna voce palam exclama-
bat: Adeste, inquit, congaudete mihi majorem
in modum, quæcumque et quicumque mihi parienti
affuistis; jam enim viscerum meorum fructum ceu
donum, divino fulgens splendore et sanctificatum,
Domino consecro. Adeste, o chori principes, et ju-
cunde exsultantes, simul cum canentium cœtu ac
puellis tympana pulsantibus, novum modo canticum,
non quidem præeunte Maria sorore Moysis, sed duce
filia ex me genita, modulantes præcinite.

Vos etiam, quotquot estis et propinqui et extra-
nei, adeste mihi felicem nactæ prolem: dumque in
gratiarum actionem, summo pietatis studio, partus
mei fructum sacro templo reddo, attollite vocem,
divinitus inspirata carmina cantantes. Huc age, et
prophetarum divinitus actorum cœtus, et chorum
electum splendidis laudibus per Dei Spiritum in-
fusus instruente, hymnum instaurate. Ubi enim
sermo propheticæ vocis personans aures pulsat,
ibi omnis adversantium maledicentia enervata con-
cidit.

VI. Verum tu maxime huc ades, o David, puellæ
simul et Dei progenitor, ac lyricam suavissime ci-
tharam pulsans, jucundiore ore tuo divinitus in-
spirato fidibus spiritus ede sonum, disertissime
juvencularum comitantium chorum describens,
quomodo et adducentur Regi virgines post eam,
proximæ ejus adducentur²¹. » Ecce enim juvenca-
larum agmen choreas in plateis agit, et filia Regis,
filia nempe mea, quam ipsemet filiam (tuam) voca-
bas, prorsus regio honore in sacram aulam, in
templum sanctum cum letitia et exultatione, vati-
cinium tuum impletura, ducitur. Dixisti enim:
« Omnis gloria filiæ regis ab intus in simbriis au-
reis²² » intemerata et immaculata virginitate cir-
cumamicta, et incomparabilis pulchritudinis varie-
tate refulgens. Age, effare tu quoque, Davidis
proles, inquit: « Quæ est ista quæ progreditur,
quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut
sol²³? » — « Quam pulchri sunt gressus tui in cal-
ceamentis, et quam suavis²⁴, » quæ sole circumami-
cta eris, novumque sub sole spectaculum adduces!

Adeslum, Ezechiel altiloquus, vivifici Spiritus a
Deo datum volumen tenens, atque illius portæ lau-
des enarra, quæ ad orientem respicit, quæque, ob-
signata manens, transitum Deo præbet. Tuam si
quis alius e primariis sacri et electi ordinis, seu
etiam reliquus omnis videntium chorus, vocem
læti extollit, accedentem vaticiniorum vestrorum
exitum intuentes. Quid vero? Num vos, o primi

²¹ Psal. XLIV, 15. ²² ibid. 14. ²³ Cant. VI, 9.

²⁴ Cant. VII, 4.

parentes, qui a maledictione jam solvendi estis, et antiquam illam deliciarum sedem, e qua expulsi fuistis, recuperaturi estis, nunquid congruis enomiis summisque laudibus salutis auctricem non celebrabit? an vero ad vos maxime non spectat vocem efferre, et me vobiscum, et una cum nobis omnibus universas creaturas gaudio exsultare?

VII. His animi affectibus, uti par erat, venerabilis Anna, semet rei quæ gerebatur accommodans, dum simul cum dulcissimo conjugè filiam a se genitam deducunt, tenellis virginibus cum face comitantibus, jam ad templi limina pertingunt. Tum portæ, ut spiritualem Emmanuelis Dei portam excipiant, panduntur, et pressum Mariæ vestigiis limen sanctificatur. Ac templum lampadarum quidem luce coruscet; sed multo magis unius hujus lampadis fulgurantibus radiis resplendet, ejusque decor, ipsa ingrediente, ampliori venustate nitescit. Purpurascunt cornuum altaris stolæ e purpureo ac virginali ejus amictu. Gaudet Zacharias excipiendæ Dei Genitricis honore dignatus: lætatur Joachim, qui oblationem reddendo jam suum vaticinia exitum nancisci invictè testatur. Gaudio gestit Anna in suæ prolis consecratione: tripudiant protoparentes, latam in se damnationis sententiam effugientes: jucundantur prophætæ, et una cum ipsis omnis ordo gratia exornatus lætissime exsultat.

VIII. In hunc itaque modum inducitur Dei filia, et ad cornua altaris inter parentes bene ei adprecaturus, et sacerdotem, benedictione ipsam confirmaturum, consistit. Rursus autem ad sacerdotem parentes: Suspice (inquit) eam, quæ ignem celestem atque incomprehensibilem susceptura est: suspice eam, quæ Filii ac Verbi Patris atque unius Dei futura est receptaculum: accipe eam, quæ infemiditatis nostræ opprobrium ac sterilitatem abstulit; induc ad altare eam, quæ in antiquam paradisi sedem nos est introductura: tene eam, quæ partu suo vim mortis, unde nobis terror incumbens, et inferni tyrannidem debellabit: complectere eam, quæ naturam nostram in Eadem exspoliata conteget: prehende illius manus, quæ fasciis astringet eum qui manum nostram intemperantem et auclacem insolentissime porrectam cohibebit: Deo illam consecra, cui nos toti inultimur, et in qua spes nostræ divinitus sunt repositæ.

Intuere, Domine, intuere: accipe quam dedisti, quam ipse largitus es excipe: suscipe quam nobis ad sterilitatem nostram solvendam tribuisti, legis quoque sterilitatem per eandem ablaturus, per quam et nos e diuturna et gravissima ærumna liberasti: suscipe istam, quæ feliciter res nostras disponit: suscipe quam ipse elegisti, quam prædestinasti, quam sanctificasti: habe tibi firmatam in te, et odore tuo attractam; quam, tanquam liliū e spinis, e nobis indignis elegisti, hanc, hilari animo tibi oblatam, ulnis tuis complectere. En tibi eam dono offerimus, ac nosmetipsos tibi commitimus.

τροφῆς, τὴν οἰκῆσιν πάλιν ἀποκληρούμενοι· ἀρ' οὐχὶ τὴν αἰτίαν ὑμνήσατε τῆς σωτηρίας, ἀρροῦτοις ἐγκωμίοις καὶ μέγισταις αἰνέσεσιν; ἢ καὶ μάλιστα ὑμῖν ἔστι κεκραγένοι καὶ με σὺν ὑμῖν καὶ πάντων μετ' ἀμφοτέροις τὴν κτίσιν ἀγαλλιάσθαι.

Z'. Ταύταις, ὡς εἰκὸς, ταῖς διανοαῖς ἢ τοῖς διαθήμασιν ρυθμίζουσα ἑαυτὴν ἢ σώφρων Ἄννα, σὺν τῷ γλυκυτάτῳ ὁμοζύγῳ τὴν ἐξ αὐτῶν ὠδινθεῖσαν προπέμποντες λαμπάδηφοροσῶν τῶν παρθένων, τὴν ναὸν καταλαμβάνουσι, καὶ διαπετύνονται πύλαι δεχόμεναι τὴν νοητὴν πύλιν τοῦ Ἐμμανουὴλ Θεοῦ, καὶ βαλθῆς ἀγιάζεται τῇ τῆς Μαρίας ἰχνηλατήσει. Φαιδρύνεται μὲν σὺν ὁ οἶκος ταῖς λαμπάσι· πλέον δὲ τῇ τῆς μᾶς λαμπάδος διδόσχια στιλπνοφῶς καταστράπτεται· ὠραίζεται δὲ ἡ αὐτοῦ εὐπρέπεια τῇ αὐτῆς εἰσόδῳ. Πορφυρίζονται στολαὶ τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου τῇ ἀλουργοδεῖ αὐτῆς καὶ παρθενικῇ ἀμφιάσει. Χαίρει Ζαχαρίας ἤξιωμένο; δέξασθαι τὴν Θεομήτορα· εὐφραίνεται Ἰωακείμ τὴν τῶν χρησμῶν ἔκβασιν βεβαίῳ τῇ τελειώσει τῆς ἀποδόσεως. Γέγηθεν ἡ Ἄννα τῆς αὐτῆς γονῆς τῇ ἀφιερῶσει· σκιρτῶσι προπάτορες τὴν τῆς κατακρίσεως εἰρήν ὑπεκφεύγοντες· τέρπονται οἱ προφῆται, καὶ σὺν αὐτοῖς ἅπαντα ἢ ἐν χάριτι· ἡλικία χαρμονικῶς προσκιρτᾷ.

H'. Εἰσάγεται μὲν σὺν οὕτως ἡ Θεόπις, τοῖς κίρασιν ἱσταται, τῶν τε γονέων ἐπευξαμένιον, τοῦ τε ἱερέως ἐπευλογήσαντος. Πάλιν οἱ γεννήτορες βοῶσιν τῷ ἱερεῖ· Δέδεξο τὴν δεδεξομένην τὸ ἅγιον καὶ ἀκατάληπτον πῦρ· δέδεξο τὴν δοχεῖον χρηματίσσαν τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Πατρὸς καὶ μόνου Θεοῦ· λάβε τὴν τὸ θυεῖδος ἡμῶν τῆς ἀτοκίας καὶ τὴν στείρωσιν ἐκμειώσασαν· εἰσάγαγε τῷ θυσιαστηρίῳ τὴν εἰς τὴν ἀρχαίαν νομῆν ἡμᾶς τοῦ παραδείσου εἰσοκίσεσσαν· κράτησον τὴν ἐν τῷ ἰδίῳ τόκῳ τὴν καθ' ἡμῶν δειλίαν φερομένην θανάτου ἰσχὺν καὶ ἄθρο τυραννίδα κρατήσσαν· περίπτυσαι τὴν περισκίπτουσαν ἡμῶν τὴν ἐν Ἐδέμ γυμνωθεῖσαν φύσιν· ἐπιλαβοῦ τῆς χειρὸς τῆς σπαργανούσης τὸν τὴν ἡμῶν ἀρχατὴ καὶ ὀρητικὴν αὐθαδεστάτως ὑφαπλωθεῖσαν χεῖρα συντελοῦντα· ἀνάθου Θεῷ τὴν ἀναθεῖσαν ἡμᾶς, Θεοτελὲς τῶν ἐλπιδῶν προσδοκίας.

Ἴδε, Κύριε, ἴδε· ἦν δέδωκας, λάβε· ἦν παρέσχες, εἰσδέξαι· ἦν ἡμῖν διαλούσαν στείρωσιν ἐνεμας, δέχου· δι' αὐτῆς καὶ νόμου ἀπαιδίαν κατακρίνων, ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐνδολεχισμοῦ δεινοτάτου δι' αὐτῆς· ταύτην καλῶς ἡμᾶς διοικήσασαν ἀπολάμβανε, ἦν ἤρετίσω, καὶ προώρισας, καὶ ἡγίασας, ἐπίσταται σοὶ προσερευδόμενῃ καὶ τῇ ἐσμῇ σου τεθελγμένην, ἦν ὡς κρίνον ἐξ ἀκανθῶν τῆς ἡμετέρας ἀναξίτητος· ἐξελέξου· εὐχροῦπατά σοι προσεφομένῃν ἐναγκάλισαι. Ἰδοῦ σοὶ ταύτην παρατιθέμεθα καὶ ἑαυτὸς ἀνατιθέμεθα.

Θ. Ταῦτα τὰ τῶν δικαίων σύμφωνα· οὗτοι οἱ ἄβραάμ, ἰσαακ καὶ ἰακώβ· οὗτοι οἱ πατέρες· οὗτοι οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοφίλου ζεύγους· αὕτη ἡ καλλισύλληκτος ἐπιγραφή τῶν θεοπατόρων. Τοιγαροῦν ὁ Ζαχαρίας τὴν παῖδα δεδεγμένος, πρῶτα τοὺς γονεῦσιν εἰκότως προσφθέγγεται· Ὁ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας αἴτιος, τί ὑμᾶς προσεῖπω; Τί καλέσω; Ἐξίσταμαι βλέπων, ὁποῖον καρπὸν προσήξατε. Τοιοῦτος γὰρ ὅστις τῇ καθαρᾷ τῆτι θέλγει θεὸν ἐν αὐτῇ οἰκῆσαι. Οὐδὲ γὰρ πώποτε τις γέγονεν ἢ γενήσεται τοιαύτη καλλοῦ διαλάμπουσα. Ὑμεῖς ὤφθητε οἱ ἐκ παραδείσου ἀφιγμένοι δύο διπλούμενοι ποταμοί, ὑπὲρ χρυσοῦ καὶ λίθου τίμιον φέροντες λαμπάδα, τὴν τῷ κάλλει τῆς αὐτῆς ἀμώμου παρθενίας καὶ ταῖς δροσιτικαῖς μαρμαρυγαῖς τὴν ἅπασαν γῆν καταυγάζουσιν. Ὑμεῖς ἀστέρεις φαεινότατοι ἐγνωρίσθητε, τῷ στερεώματι ὡσπερ ἐμπεπαρμένοι, ἐκάτερος ὑμῶν τὴν τε τοῦ οὐρανοῦ γράμματος καὶ λαλαποειδοῦς νόμου δνοζερὸν σκιάν φαιδρῶς δαδουχοῦντες· τὴν τε τὴν πρὸς τὴν νέαν χάριν τοῦ καινοῦ φωτὸς τοῦ Χριστοπειθεῖς ἀπρόσκοπα ἐχευρόνως ποδηγοῦντες. Ὑμεῖς τὰ τῆς νέας διαθήκης νοητοῦ ναοῦ ἐκλαμπρότατα κέρατα ἐγνωρίσθητε, ἐν ταῖς σφῶν στέροις κατοχόντες τὸ τοῦ ἱεροῦ σφαιρίου ἡγιασμένον καὶ θεεγκαίνιστον λογώτατον θουαστήριον. Ὑμεῖς, εἰ μὴ μικρὸν τι προβάνατα εἰπεῖν, καὶ Χερουβὶμ ἐγνωρίσθητε τὸ ἱερότερον περιθέοντες τῇ τιθηγῆσει τοῦ κοσμαγωγοῦ ἱερέως μυστικώτατα. Ὑμεῖς ὠράθητε ὑπὲρ τὸν πάλαι χαλκευθέντα χρυσοῦ πρὸς τὸ τῆς ἀσφαλείας κάλυμμα τὴν τῆς νέας διαθήκης, τοῦ ἐν σταυρῷ ἡμῖν ἔσειον ὑπογράψαντος νοητῆν τε καὶ θεῖαν ιδιωτῶν περικαλύπτοντες. Ὑμετέρων ἡ χαρμονὴ κοσμικὴ γεγένηται· ὑμῶν τὸ κλέος ἅπασιν εὐφροσύνη ἐξήκουσται. Μακάριοι ὑμεῖς, τοιαύτης παιδὸς γεννητορες χρηματίσαντες! Εὐλογημένοι ὑμεῖς, τοιοῦτον εὐλογημένον δῶρον Κυρίῳ προσάξαντες! Μακάριοι μασθοὶ οἷς ἐτιθηθή, καὶ γαστήρ ἧ βεβάσταται

Κ. Δεῦρο γοῦν μοι καὶ οὐ, παιδίον τῶν οὐρανοῦ ἀνώτερον. Δεῦρο, βρέφος ὀρώμενον καὶ θεῖκον ἐργατήριον νοοῦμενον. Δεῦρο, προπύλαια τοῦ ἁγιαστηρίου ἁγίασον μᾶλλον· οὐ γὰρ σὺ, ὡς ἔπος ἐτι εἶπες, ταῦτῳ καθαιρομένη ἀγιάζη, ἀλλ' ἡ καὶ λίαν ἀγιάσεις.

Δεῦρο, πρόκυψον εἰς αὐτόν καὶ φρικῶδες ταμείον, ἡ κειμήλιον ἀπλετον καὶ ἀνεξερεῦνητον γεννησομένη. Εἰσελθε τοῖς τοῦ βήματος προθύροις, ἡ τὰ τοῦ θανάτου πρόθυρα συνθλῶσα. Εἰσεβλεψὼν ἐπὶ τὸ καταπέτασμα, ἡ τοὺς τῇ ἀμλυσοποιῷ γεύσει τετυφλωμένους τῇ σῇ ἀστραπῇ φωτίζουσα. Δίδου μοι χεῖράς σε ποδηγοῦντι ὡς βρέφος, καὶ κράτει μοι χεῖρα τῷ γῆρα κεννηκῶτι καὶ τῇ τῆς ἐντολῆς παρεκδύσει· γέφυρον ζήλω νενευκῶτι, καὶ ἀγοῖ με πρὸς ζωὴν. Ἰδοὺ γὰρ σε κατέχει βακτηρίαν τοῦ γήρους καὶ τῆς ἀσθενεσάσης τῷ ἔλθῃματι φύσει· ἀνθρώπων. Ἰδοὺ σε στήριγμα βλέπον γεννησομένην τῶν καταβεβηκότων πρὸς θάνατον. Πλησίασον τῇ τρα-

IX. Hæc concors justorum vox; hic concensus conjugum Deo amabilem; hæc Dei progenitorum concinne parata oblatio. Zacharias itaque, excepta puella, primum quidem parentes, ut par est credere, sic affatur: O salutis nostræ auctores, quo vos nomine appellem? Quales vos dixerim? Obtupesco, cernens qualem fructum obtuleritis. Ejusmodi enim est, qui utique Deum ad inhabitandum in se puritate sua alliciat. Nulla sane, quæ ejusmodi pulchritudine fulgeat, inventa unquam est, aut invenietur. Vos instar duplicis e paradiso egredientis fluminis²³ apparuistis, lampadem ferentes auro ac lapide pretioso pretiosiore; quæ pulchritudine immaculatæ virginitatis suæ, et exhilarantibus fulgoribus suis universam terram illuminat. Vos ceu duo fulgentissima sidera, firmamento quodammodo inserta, contemplanur; utriusque enim caliginosæ litteræ et latæ inter procellas legis obscuram umbram hilari luce dispellit, et sapienter ad hanc novam novi luminis gratiam credentes in Christum inoffenso pede deducitis. Vos intuemur tamquam splendidissima cornua spiritualis templi novi testamenti, utpote qui in gremio vestro sanctificatum illud ac Deo dicatum sacræ victimæ rationabilissimum altare continetis. Vos (si quidem fieri possit ut non meritis inferiora dicam) in educanda puella assidui, Cherubim apparuistis, mystica prorsus obumbratione propitiatorum Pontificis, omnium Salvatoris, circumtegentes. Vos præ auro illo, quod ad circumvestiendam arcam olim fabricatum est, vos, inquam, visi estis circumoperientes spiritualem divinamque novi testamenti arcam, eum continentem qui nobis in cruce veniam subscripsit. Gaudium vestrum, gaudium est universæ terræ: gloria vestra sit omnium communis letitia. Vos beati, quibus datum fuit ut talis filix parentes essetis! Vos benedicti, qui hujusmodi benedictum donum Domino attulistis! Beata ubera quibus nutrita ipsa fuit, et venter quo portata est!

X. Huc jam adsis tu quoque, puellula caris sublimior. Accede, quæ infans cerneris, sed Dei officina dignosceris. Accede, et sanctuarii limina tu potius sanctifica: non enim, ut uno verbo jam dicam, te perpurgans altare sanctificat, imo vero a te uberrime sanctificatur.

Age jam, penetralia sacra et tremendum conclave introspecte, quæ cimelium futura es immensum et imperscrutabile. Ingredere ad altaris atrium, quæ portas mortis confringis. Aspice intra velum, quæ fulgore tuo eos illuminas, qui obnubilante oculo gustu excæcati sunt. Præbe manus mihi, te ut infantem ducenti; sed simul sustine manum meam, qui senio confectus sum, atque in mandati transgressionem rerum terrenarum studium pronus fui, ac me ad vitam adducito. Ecce enim te ceu baculum senectutis, et naturæ, propter lapsum elanguentis, fulcimentum habeo. Ecce te fore præsidium eorum video qui in mortem prolapsi sunt. Adora-

²³ Gen. II, 10, 13.

tura veni prope altaris mensam, quandoquidem rationabilissimam et impollutam mensam te evasuram per plura symbola jam præsignificatum est. Totum perambula altaris circuitum, utpote quæ thymiamatis odorem efflas, et quolibet suaveolentior unguento odoi antibus facta, per os divinitoqui et superno spiritu acti prophetæ apte thuribulum nuncupata fuisti. Ascende super ædis sacræ gradum, ascende, cui filie Jerusalem, venustate pulchritudinis tuæ oblectatæ, laudes cum gaudio texunt, quamque reges terræ beatam prædicant: quæ sacra basis agnita es, et præcelso patriarchæ Jacob fuisti jucundissime ostensa ceu scala a Deo firmata. Sede, Domina; decet enim, regina cum sis et præ omnibus regibus terræ gloriosa, sublimi adeo loco sedere. Tibi, quæ Cherubico longe nobilior es thronus, sacrosancta ad inhabitandum sedes debetur. En tibi pro merito, tanquam universorum Regina, primam offero sedem. Et tu itaque erige in præceps provolutos. Nunc autem propterea tibi cum David exclamo: « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet Rex pulchritudinem tuam ».

XI. Et hæc quidem senex; quanquam longe his plura encomia menteolvebat. Parentes interim recesserunt; puella vero, Deo consecrata, (ibidem) remansit. Et quoad victum ipsi suppeditandum, angeli ei cum timore deserviebant, et (sic) ab incorporeis spiritibus esca delata, sive corporea hæc fuerit sive incorporea, (puella) alebatur. Ita initiatio sacra divinitus perfecta est: sic infans crescebat et confirmabatur; maledictionis autem, qua in Edem percussi fueramus, vis omnis elidebatur.

XII. Agite ergo, quotquot adestis Deo dilecti, voce unanimi, pro virili, quantum videlicet per rudem nostram ac prope dixerim infantilem intelligentiam licet, ad Virginem illud inclamemus Ave; non quasi hac ratione pro dignitate festivitatem ejus celebrare possimus, sed ut saltem aliquod infirmitati nostræ solatium, quantum possumus, afferamus; quandoquidem Deo quoque, quidquid pro viribus fiat, gratum accidit. Cæterum superat ipsa sane omnem mentis captum, quæ sola virgo simul et mater agnita est. Et causa in promptu est. Quæ enim alia virgo enixa est, aut enixa integram servavit virginitatem, nisi tu sola, quæ puella beatissima?

XIII. Ave igitur, quæ, dum glorioso et non manufacto indumento ornata, hodie in Sancta sanctorum ingredieris, nos, qui ob mortiferum animisque exitialem cibum denudati fueramus, purpurea veste, videlicet circumjecto divinitus remissionis pallio, superinduisti, remissionis, inquam, peccatorum, quæ nobis in cæno jacentibus a Deo donata est, o Dei sponsa.

Ave, quæ hodierna die in ipso exordio splendidis-

²⁵ Psal. XLIV, 11, 12.

πέζῃ προσκυνήσουσα, περί ἧς ἐν συμβόλοις πλείους λέλεκται τράπεζαν κερηγματικῆναι σε λογικωτάτην καὶ ἀμόλυντον. Ὁδυσσον διὰ τῆς ἐπαύλειος τοῦ ἔλου θυσιαστηρίου, ὡς δαμῆν θυμιάματος ἐκπνέουσα, καὶ ὑπὲρ μύρον τοῖς ὄσφραινομένοις γεγεννημένη ἡ καλῶς τῆς θεολέκτου γλώσσης καὶ πνευματεμφόρου τοῦ προφήτου πύριον ἐξηχημένη. Ἀνάβηθι, ἀνάβηθι ἐπὶ βαθμίδα ἱεροῦ δόμου· ἧς τῆ καλλονῆ τῆς ὠριότητος ἡδόμεναι θυγατέρες Ἱερουσαλήμ αἶνον γεγενηθεῖαι πλέκουσιν καὶ βασιλεῖς τῆς γῆς μακαρίζουσιν· ἡ βᾶσις θεία γεγνωρισμένη καὶ θεοστῆρικτος· κλίμαξ δεδειγμένη τῷ πατριαρχικωτάτῳ Ἰακώβ θυμηρέστατα. Καθίσθητι, ὦ Δέσποινα· καὶ πρέσβυ γάρ σοι τῆ βασιλίση καὶ ὑπὲρ πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου δεδοξασμένη, ἐν τοιαύτῃ βαθμίδι ἐφέξεσθαι. Εὐκρεπές σοι τῷ Χερουδικωτάτῳ θρόνῳ ὁ ἡγιασμένος τόπος εἰς κατοικητήριον. Ἰδοὺ σοί, ὡς παντανάστη, τὴν προκαθεδρίαν καταξίως ἐνεῖμα, ἀνάστησον δὴ καὶ αὐτὴ τοὺς καταραχθέντας. Καὶ νῦν οὖν μετὰ Δαυὶδ σοι προσφωνῶ· « Ἀκουσον, Ὑγάτερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

IA'. Καὶ ὁ μὲν πρέσβυς οὕτως εἶχετο, εἰ καὶ πλείω τούτων τοῖς κατὰ διάνοιαν ἐγκωμίοις. Καὶ οἱ γονεῖς ὑπεχώρουν, καὶ ἡ παῖς ἀφιερωθεῖσα Θεῷ καταλαμβάνετο. Καὶ τῆ τῆς ἐπιτιτήσεως ὑπηρεσίᾳ ἄγγελοι μετὰ δέους ἐλειτούργουν, καὶ ἐξ αὐτῶν ὑλικὴν τροφὴν ἢ αὐλον ἐσιτίετο ἡ κόρη. Οὕτω τὰ τῆς θείας μυσταρχίας τελεσιουργήματα δι' ἐκβάσεως θεόθεν εἶγοντο· οὕτω τε τὸ βρέφος ἠῤῥεξε καὶ ἐκραταιούτο· καὶ ἡ τῆς ἐν Ἐδὲμ ἡμῖν δεδομένης κατάρτας ἅπασα ἐναντιότης ἠσθένει.

IB'. Ἄλλ' ἄγε δῆτα, φίλη Θεῷ πανήγυρις, ἐμφωνῶς ὅσον τῆ ἡμετέρᾳ νηπιώδει ἐννοίᾳ ἡ ἰσχὺς ἐνεστί, τὸ Χαῖρς τῆ Παρθένῳ προσείπωμεν, οὐ τὴν αὐτῆς εὐφημῆσαι δυνάμενοι τέλειον ἑορτήν· ἀλλὰ γε τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν παρηγοροῦντες ἔσον ἐφικτὸν, ἐπεὶ καὶ φίλον Θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν. Ἰπερβέθηκε μὲν γὰρ οὖν ἅπασαν ἐννοίαν ἡ μόνη παρθένος καὶ μήτηρ γνωρισθεῖσα, καὶ δῆλον τὸ αἰτιον. Τίς γὰρ παρθένος ἔτεκεν, ἢ τεκοῦσα ἄστυλον τὴν παρθένιαν τετήρηκεν, εἰ μὴ σὺ μόνη, ἡ ἀπειριτρέπτως ἡμῖν σαρκὶ Θεὸν κυήσασα, πανολόγια κόρη;

prorsus integra Deum incarnatum nobis genuisti,

II'. Χαίροις τοιγαροῦν τῆ τῆς Ἐδὲμ ἡμῖν θανατηφόρῳ καὶ ψυχοπύρῳ βρώσει γυμνωθεῖσιν, εὐκλείῃ καὶ ἀχειροτεύκτῳ ἐνδύματι ἐν τῇ σῆ πρὸς τὰ τῶν ἁγίων Ἄγια εἰσδύσει σήμερον ἀλουργοειδῆ στολὴν ἧτοι θεοπερίβλητον ἄφρατον ἐπαμφάσασα, ἡ ἀφρατον τῶν παραπτωμάτων τοῖς βορβορωδέσιν ἡμῖν ἐκ Θεοῦ ἑοθεῖσα, Θεόνυμφε.

Χαίροις, ἡ τῆ ἐξάρξει σήμερον τῆς φασισοτάτης

καὶ σεβασμιόφρου Προόδου θίασον ἅπαντα προφητικὴν ἐπαγείρουσα, μουσικῶς ὡσπερ ὄργανοις ἐψηχεστάτοις κυμβάλοις θεοφωνότατον ἀλαλαγμὸν ὑπνωακρούοντα καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ψυχαγωγῶς χορεύοντα.

Δ'. Χαίροις, ἡ τῆ τῶν βημάτων σου ῥυθμίσει καταπατήσασα τὸν δεινὸν μοι ποδηγόν, κεχρηματικία πρὸς τὴν παράβασιν σχολιογνώμονα καὶ μισόμαλον φρενὶ διάβολον· καὶ συνοδεύουσαν ἐπιλαβομένη τὴν ὀλισθηρὰν φανεῖσαν φθαρτὴν οὐσίαν πρὸς τὴν δῦλον καὶ ἀγίαν ἀγῆρω πάλιν σκηνήν.

Χαίροις, ἡ ταῖς τῆς σῆς Προόδου λαμπαδουχίαις τοῖς ἐν σκιᾷ θανάτου καὶ ἀσθενείας βυθῷ περιπατεῖσι τηλαυγῶς ἡμέραν εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιᾶσεως καταυγάσασα, καὶ ζόφου διάλυσιν ἐπιμαρτυρομένη θεοδράδευτον διὰ σοῦ γενήσεσθαι, πανυπερθαύμαστε Μαρία.

Χαίροις, ἡ νοητικὴν θείαν δρόσον ἡμῖν ἐπιστάζουσα φωτεινὴ νεφέλη, ἡ τῆ τῶν Ἁγίων ἀγία σήμερον ὑπεισδύσει τοῖς ἐν σκιᾷ θανάτου κατεχομένοις πᾶμφαινοντα ἥλιον ἐξανατελλασα· πηγὴ ἡ θεόδρυτος, ἀφ' ἧς οἱ τῆς θεογνωσίας ποταμοὶ τὸ διεδέστατον καὶ ἀγλαοφανὲς τῆς ὀρθοδοξίας ὕδωρ διαβρέοντες, Ἦλην τὴν τῶν αἰρέσεων ἐκμειοῦσιν.

Ε'. Χαίροις, ὁ τερπνότατος καὶ λογικὸς Θεοῦ παράδεισος, σήμερον πρὸς ἀνατολὰς τῆς αὐτοῦ θελήσεως φευτεύμενος δεξιᾷ παντοκράτορι, καὶ αὐτῷ τὸ εὐαγγελίον κρῖνον καὶ ἀμάραντον ῥόδον κυπρίζουσα, τοῖς πρὸς δυσμὰς θανάτου λοιμικίαν ψυχοφθόρον τε πικρίαν ἐκπιοῦσιν, ἐν ᾧ τὸ ζωοπάροχον ξύλον τῆς κρῖνος ἀληθείας ἐπίγλωσσιν ἐξανθεῖ, ἐξ οὗ οἱ γευσάμενοι ἀθανατίζονται.

Χαίροις, τὸ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ ἱερότευκτον ἔθρανόν τε καὶ καθαρώτατον παλάτιον, τὴν αὐτοῦ μεγαλειότητα περιβεβλημένη καὶ ξαναγοῦσά σου τῆ μυσταρχικῆ ἀπολαύσει ἅπαντας· ἡ ἐν τῆ τοῦ Κυρίου αὐτῆς ἡμετέρας τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ ναφῷ νυκτὶ θεμελιουμένη, ἐν ἧ ἡ ἀχειρότευκτος καὶ πεποικιλμένη παστὰς τοῦ νητοῦ νυμφίου· ἐφ' ἧ τὸ πλανηθὲν ἐπιστρέψαι βουλήθεις, ὁ Λόγος τὴν σάρκα νενύμφευται, τοὺς ἕδη οἰκεία βουλήσει διενηνεγμένους καταλλάσσων.

ΙΓ'. Χαίροις, ἡ νέα Σιών, καὶ θεία Ἱερουσαλήμ, ἀγία ἡ πόλις τοῦ μεγάλου ἀνακτος Θεοῦ, ἧς αὐτὸς Θεὸς ἐν ταῖς βάραις γινώσκειται, ἡ καὶ βασιλεῖς ὑποκλίτων ἐν τῆ τῆς σῆς δόξης προσκυνήσει, καὶ κόσμον ἅπαντα ἐν ἀγαλλιᾶσει τὴν τῆς Προόδου σου πανήγυριν ἀγειν παρασκευάζων· ἡ ὄντως χρυσοειδής καὶ φωτεινὴ.... ἐπτάφωτος λυχνία τῷ ἀδύτῳ φωτὶ ὑφαπτομένη καὶ τῷ τῆς ἀγγελίας ἐλαίῳ πλαινομένη, καὶ πρὸς ἐν ζόφῳ πταισμάτων ἀγλύτῳ τυφλώττουσι ἀγλαῆς ἀνατολὴν πιστουμένη.

A simæ et summe venerandæ Præsentationis tuæ universum ad te congregas prophetarum cœtum, qui propterea musicis quodammodo organis et cymbalis bene sonantibus hymnum propheticum concinunt, et alacriter exsultantes choreas ducunt.

XIV. Ave, quæ gressuum tuorum concinnitate, serpentem truculentum mihi ad transgressionem ducem, vaferrimum et scelestissimum diabolum, conculcasti; corruptam vero naturam quæ ad labendum prona cernebatur, tecum per viam velut manu prehensens, ad cœleste et sanctum non senescens tabernaculum rursus adduxisti.

Ave, quæ fulgentibus Præsentationis tuæ facibus splendorem late diffundens, diem lætitiæ et exultationis iis attulisti qui in umbra mortis et extremo languore detinebantur, pollicita insuper, caliginem penitus disjiciendam fore, Deo per te efficiente, o quolibet miraculo major Maria.

Ave, lucida nubes, quæ spiritualem divinum rorem nobis superinstillas, quæque per hodiernum tuum in Sancta sanctorum ingressum, sedentibus in umbra mortis splendidissimum solem oriri fecisti: fons divinitus scaturiens, e quo divinæ sapientiæ fluvii, purissimis ac limpidissimis orthodoxiæ undis defluentes, hæreseon agmen dispellunt.

XV. Ave, amœnissimus et rationalis Dei paradisis, benevolentissima et omnipotenti ejusdem dextera hodie ad orientem ²⁷ plantatus, et ipsi suaveolens lilium, et rosam immarcescibilem germinans in eorum medelam, qui pestiferam animæque exitialem amaritudinem mortis ad occidentem ebiberant; paradisis, in quo ad veritatis agnitionem lignum vivificum efflorescit, e quo qui gustaverint, immortalitatem consequuntur.

Ave, sacrosancte ædificatum, et immaculatum, purissimumque Dei, summi Regis, palatium, ejusdem (Dei Regis) magnificentia circumornatum. omnesque hospitio recipiens ac mysticis reficiens deliciis; quod nunc in aula Domini, in sancto nempe illius templo, fundaris; in quo non manufactus, et vario decore nitens, situs est spiritualis sponsi thalamus; in quo Verbum, errantem (humanam stirpem) revocare volens, carnem sibi desponsavit, ut eos qui voluntate propria extorres facti fuerant, (Patri) reconciliaret.

XVI. Ave, nova Sion, et divina Jerusalem, « magni Regis Dei civitas, in cujus domibus Deus ipse cognoscitur ²⁸, » et per quam medius pertransit, intactam te servans, commovens gentes, et inclinans reges ad adorandam gloriam tuam, et universum mundum compellens ad celebrandam cum exultatione Præsentationis tuæ festivitatem; quæ vere auriforme et refulgens, et septies decorum et septem luminibus ardens es candelabrum, ab innocida luce lucem recipiens, innocentie autem oleo enutritum, atque illis qui in tenebris ex peccatorum caligine cæcitant, lucis ortum certo spondens.

²⁷ Gen. II, 8 sec. LXX. ²⁸ Psal. XLVII, 5, 4.

Ave, Dei mons præpinguis ²⁹ et umbrosus : in quo enutritus rationalis Agnus peccata atque infirmitates nostras portavit; mons e quo devolutus ille, nulla manu præcisus, lapis ³⁰, contrivit aras idolorum, et factus est in caput anguli, mirabilis in oculis nostris ³¹.

XVII. Ave, sanctus Dei thronus, divinum donarium, domus gloriæ, perpulchrum ornamentum, et cimelium electum, et totius orbis propitiatorium, et cælumque Dei gloriam enarrans ³². » Oriens jubar præhens non occiduum; cujus « egressio a summo cælo, et a cujus calore », id est providentia gubernante, « nemo unquam absconditur ³³. »

Ave, quæ nativitate tua solvisti sterilitatis vincula, et infecunditatis opprobrium dispulisti, maledictionem legalem demersisti in profundum, et gratiæ benedictionem progerminasti, tuoque in Sancta sanctorum ingressu cum parentum votum implevisti, tum remissionis a nobis obtinendæ jecisti fundamenta, et lætitiæ cumulum addidisti, utpote gratiæ primordia adducens.

XVIII. Ave, Maria, gratia plena, sanctis sanctior, et cælis excelsior, et Cherubim gloriosior, et Seraphim honorabilior, et super omnem creaturam venerabilior. Ave, columba, quæ glorioso ac splendido tuo (in templum) ingressu, nobis et fructum fers olivæ, et servatorem a spirituali diluvio, ac portum salutis annuntias, cujus « pennæ deargentatæ et posteriora dorsi in pallore auri ³⁴, » sanctissimi et illuminantis Spiritus fulgore irradiantur. Ave, urna ex puro auro conflata, et suavissimam animarum nostrarum dulcedinem, Christum scilicet, qui manna est, continens.

XIX. Sed, o purissima et omni laude et obsequio dignissima, ac Deo dicatum donarium, omni creaturarum conditioni præcellens, terra non secta, inaratus ager, vitis floridissima, poculum maxime exhilarans, fons aquas effundens, Virgo generans et Mater viri nescia, innocentiae thesaurus absconditus, et sanctimoniam decus; acceptissimis tuis ac materna auctoritate validis precibus ad Dominum ac Deum omnium conditorem, Filium tuum, ex te sine patre genitum, ecclesiastici ordinis gubernacula fac dirigas, et ad portum tranquillum, a fluctibus scilicet hæreseon scandalorumque securum, perducas. Sacerdotes justitia, et probatæ, immaculatæ ac sinceræ fidei exultatione splendidissime induito ³⁵. Orthodoxos imperatoribus, qui præ omni purpure aut auri splendore, et præ margaritis ac lapidibus pretiosis, te nacti sunt diadema et indumentum ac firmissimum regni sui ornamentum, in tranquillo ac prospero statu sceptrum dirige. Malefidas nationes barbaras, in te ac Deum ex te genitum blasphemantes, eorum pedibus sternens subjicito. Exercitum, qui tuis semper innititur auxiliis, tempore belli adjutrix esto; subjectumque populum,

²⁹ Psal. LXXVII, 16 ³⁰ Dan. II, 34. ³¹ Psal. CXXVII, 22, 27. ³² Psal. XVIII, 2. ³³ ibid. 6, 7. ³⁴ Psal. LXXVII, 15. ³⁵ Psal. CXXXI, 3.

A Χαίροις, τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ πιδότατον καὶ κατάκοιον ὄρος· ἐν ᾧ ὁ λογικὸς ἀμνὸς ἐκτραφέις τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν· ἐξ οὗ ὁ ἀξιόρτιμος λίθος κυλισθεὶς, βουμὸς εἰδωλικὸς συνέθλασεν, καὶ « εἰς κεφαλὴν γωνίας ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν θαυμαστοῦμενος γέγονεν. »

IZ'. Χαίροις, ὁ τοῦ Θεοῦ ἅγιος θρόνος, ἡ θεῖον ἀνάθημα, ἡ δόξης οἶκος, ἡ περικαλλὲς ἀγλαΐσμα, καὶ ἐκλεκτὸν κειμήλιον, καὶ παγκόσμιον ἱλαστήριον, « καὶ Θεοῦ δόξαν διηγούμενος οὐρανός. » Ἐνατάλη ἄδυτον λαμπρῆρα ἀνατέλλουσα· οὐ « ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξοδος καὶ τῆς θέρμης, » ἥτοι τῆς διοικητικῆς προνοίας, « ἐκτοθεν οὐδεὶς τῶν πώποτε γνωμένων. »

B Χαίροις, ἡ τῆ σῆ γεννήσει στεριώσασα, δεσπὴ λύσασα, καὶ ὄνειδιζομένη ἀτακτίας λικμήσασα, καὶ νομικὴν κατάραν βυθίσασα, καὶ χάριτος εὐλογίαν ἀνήσασα, καὶ τῆ πρὸς τὰ τῶν ἁγίων Ἄγια εἰσόδῳ εὐχῆς τελείωσιν γονικῆς καὶ θεμέλιον τῆς ἡμῶν ἀφέσεως καὶ χαρμονῆς συμπλήρωσιν τελειώσασα, ὡς χάριτος ἀρχὴν προαγαγούσα.

III'. Χαίρε, καχριτωμένη Μαρία, ἡ τῶν ἁγίων ἁγιωτέρα, καὶ οὐρανῶν ὑψηλοτέρα, καὶ Χερουβιμ ἐνδοξότερα, καὶ Σεραφίμ τιμιωτέρα, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν κρίσιν σεβασμιωτέρα· ἡ τῆ ἐνδόξῳ καὶ αἰγιόφανεϊ σου Προδόῳ ἔλαιον ἡμῖν κομίζουσα, τὸν τοῦ νοητοῦ κατακλιυμοῦ λυτήρα, τὸν σωτηριώδη ἡμῖν ὄρμον εὐαγγελιζομένη περιστέρα· ἥ « αἱ πτέρυγες περιηργυρωμέναί καὶ τὰ μετάφρενα ἐν χλωρότητι χρυσοῦ, » τοῦ παναγίου καὶ φωτιστικοῦ καταστραπόμενα Πνεύματος· ἡ πάνχυρος στάμνος, τὸν ἡδύτατον τῶν ψυχῶν ἡμῶν γλυκασμένον ἥτοι Χριστὸν τὸ μάννα φέρουσα.

10'. Ἄλλ', ὦ πανάμωμε, καὶ πανύμνητε, καὶ πανσέβαστε, καὶ πάντων δημιουργημάτων ὑπερφερὲς Θεοῦ ἀνάθημα· ἀγεώργητε γῆ, ἀνήροτε ἄρουρα, εὐκλήματοῦσα ἄμπελος, κρατῆρ εὐφραντικώτατε, κρήνη πηγάζουσα, Παρθένε γεννώσα καὶ Μητέρα ἀπειράνδρε, ἀνεῖας κειμήλιον καὶ σεμνότητος ἐγκαλλώπισμα, ταῖς πρὸς τὸν σὸν, τὸν ἐκ σοῦ ἀπάτορα, Υἱόν τε καὶ Θεὸν πάντων δημιουργὸν εὐπροσδέκτοις καὶ μητροπειθεῖσι λιταῖς, τοὺς τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐταξίας οἰακὰς διέπουσα, εἰς ἀκύμαντον λιμένα ἥτοι ἀπόντιστον ἐξ ἐπιβρότας ἀλγέσεών τε καὶ σκαιθάλων πηδαλιούχησον. Τοὺς ἱερεῖς τῆ δικαιοσύνη καὶ τῆ τῆς εὐκλεοῦς ἀμωμήτου εἰλικρινοῦς πίστειως ἀγαλλιᾷσαι φωτεινοτάτως ἔδουσον. Τοῖς ὑπὲρ πᾶσαν βραχὴν ἀλουργοειδῆ καὶ πάνχυρσον, ἧ μαροαρίτην, ἧ πολύτιμον λίθον διάδημά σε καὶ περιβόλαιον καὶ τῆς ἰδίας βασιλείας ἀσυλὸν κόσμον ὀρθοδόξους ἀναξιν εἰληχάσιν, ἐν εἰρήνῃ καὶ εὐσταθεῖ τὰ σῆπτρα διέπουσα. Τὰ εἰς σὲ καὶ τὸν ἐκ σοῦ Θεὸν βλασφημοῦντα κακότεχνα βάρβαρα ἔθνη τοῖς τούτων ποσὶ στρωννύουσα ὑπόταξον. Τῷ ταῖς σοῖς ἐπικουραῖς ἀεὶ ἐπηρειδομένῳ στρατῷ ἐν τῇ τοῦ πολέμου ὄρα συνεπάμνον· τό τε ὑπήκοον εὐνήνῳ εὐταξίᾳ δουλείᾳ θεοπαραγγέλτως εἶναι βε.

θαύσων. Τὴν ὡς πύργον σε καὶ θεμέλιον κατέχου-
σαν τὴν σὴν πόλιν νικητικοῖς ἐπάθλοις καταστέ-
φουσα, ἰσχύϊν περιζώσασα φρούρησον· τὴν τοῦ Θεοῦ
κατοίκησιν ναοῦ εὐπρέπειαν ἀεὶ διατήρησον· τοῖς
σοῦς ὕμνητάς ἐκ πάσης περιστάσεως· καὶ ψυχικῶν
ἀληθῶν διαφύλαξον· τοῖς αἰχμαλώτοις τε ἀνάβ-
ρυσιν βραβεύουσα· ξενιζομένους ἀστέγοις τε καὶ
ἀπεριστάτοις, παραμυθία φάνηθι. Τῷ σύμπαντι κό-
σμῳ τὴν ἀντιληπτικὴν σου χεῖρα ὄρεξον, ἵν' ἐν εὐ-
φροσύνῃ τε καὶ ἀγαλλιάσει τὰς σὰς πανηγύρεις σὺν
τῇ νῦν ἡμῖν ἑορταζομένη λαμπροτάτῃ τελετῇ διεξ-
άγωμεν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῶν ἀπάντων Βασιλεῖ καὶ
ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ θύξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ
ἀγίῳ καὶ ζωστικῷ Πατρὶ, καὶ τῷ συναϊδίῳ καὶ
ἐμμουσίῳ συνθρόνῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Δ.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπι-
σκοποῦ Κωνσταντινουπόλεως, ἐγκώμιον εἰς τὴν
ἀγίαν Θεοτόκον· ὅτε προσηγήθη ἐν τῷ ναῷ
[εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων] τριετίζουσα, ὑπὸ τῶν
αὐτῆς γονέων.

(COMBEF. Auctar. nov. l. II, p. 1411.)

Ἰδοὺ καὶ πάλιν ἑτέρα πανηγυρίς, καὶ φαῖδρά
ἑορτῆς τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου· ἰδοὺ πρόεδρος τῆς
ἀμωμῆτου νύμφης· ἰδοὺ προπομπὴ πρώτη τῆς βα-
σιλίσσης· ἰδοὺ σημαντρον ἀκριβὲς τῆς ἐσομένης περὶ
αὐτῆν ὄψεως· ἰδοὺ προσίμιον τῆς μελλούσης ἐπισκιά-
ξιν αὐτῆς ὀσίας χάριτος· ἰδοὺ γνώρισμα ἢ τηλαυ-
γῆς τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῆς καθαρότητος. Ὅπου
γὰρ οὐ πολλάκις, ἀλλ' ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ὁ ἱερεὺς
εἰσὶν, τὰς μυστικὰς ἐπιτελεῖ λατρείας, ἔχει αὐτὴ
πρὸς διαμονὴν ἀδιάπαυστον ὑπὸ τῶν αὐτῆς γονέων
προτάγεται, ἐν τοῖς αὐτοῖς εἶναι ἱεροῖς τῆς χάριτος.
Τίς ἔγωγ τοιοῦτον πάποτε; Τίς εἶδεν, ἢ τίς ἤκουσε
τῶν νῦν ἢ τῶν πάλαι, ὅτλην προσαχόμενον εἰς τὰ
τῶν ἀγίων ἐνδότερα Ἅγια, τὰ μικροῦ δεῖν καὶ ἀν-
δραστὴν ἀπρόσιτα, ἐν αὐτοῖς κατοικεῖν καὶ ἐνδιετρέ-
φασθαι; Ἄρ' οὐκ ἀπόδειξις ἐναργῆς τοῦτο τῆς ἐπ'
αὐτῇ γενησομένης ξένης εἰς ὕστερον μεγαλοურ-
γίης; Ἄρ' οὐ σημεῖον ἐμφανές; Ἄρ' οὐ τεκμήριον
εἰδῶλον;

VARIE LECTIONES.

^a Ed. male χάρισμα.

NOTÆ.

(15-30) Qui secundo illo tomo *Biblioth. Patrum*
ex Pantino edidit, etsi recte sentiat esse Germani
confessoris sub Leone Isauro: at male opinatur,
quod putet eundem esse cum Cyro Germano, cujus
est oratio *Eiς τὰ νήπια*. In *infantes ab Herode*
occisæ, edita ab Hoeschelio. Hic enim Cyrus Ger-
manus, seu potius, Dominus Germanus, junior ille
est, cui Arsenius successit, cujus alia quoque
erant: qua de re Gretzerus ad ejus *Orationes*
libro suo *De cruce*. Alia pia valde: verum quod
esset adeo de sacris penetralibus, ubi Maria de-

ut secundum Dei præceptum in suavi obedientiæ
obsequio perseveret, confirmato. Tuam hanc civi-
tatem, quæ te tanquam turrin ac fundamentum
habet, victoriæ triumphis coronato, et fortitudine
circumcingens custodito, Dei habitationem, templi
decorem semper conservato; laudatores tuos ab
omni discrimine et animi angore exime: captivis
redemptionem tribuito: peregrinis, tecto et quovis
præsidio destitutis, solamen te exhibe. Universo
mundo auxiliatricem manum tuam porrige, ut in
lætitia et exultatione solemnitates tuas simul cum
isto, quam modo celebramus, festivitate splendidi-
ssimo exitu transigamus, in Christo Jesu uni-
versorum Rege ac vero Deo nostro, cui gloria et
fortitudo, una cum sancto vitæque principio Patre,
et coæterno et consubstantiali et conregnante
Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum.
Amen.

IV.

*Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Con-
stantinopolitani, Encomium in sanctam Deiparan:*
Quando triennis presentata est in templo, ac in
Sanctu sanctorum a suis parentibus illata (15-30).

Ecce alius quoque celebris conventus, ac Matris
Domini læta festivitas; ecce irreprehensæ sponsæ
processio; ecce quo primum Regina deducitur co-
mitatu; ecce signum certissimum futuræ ipsius
gloriæ; ecce clarissima divinæ gratiæ ipsam obum-
braturæ primordia; ecce eminentis ejus puritatis
splendidissimum specimen. Ubi enim non sæpe,
sed semel duntaxat quot annis sacerdos ingre-
diens, mysticum cultum exhibebat: illic ea, in
sacris gratiæ penetralibus assidue versatura, offer-
tur. Quis tale quid unquam cognovit? Quis vidit,
vel audivit, nostra, majorumve ætate, feminam,
in interioribus sanctorum Sanctis oblatam esse; ac
quibus vix accessus viris concessus esset, iis illam
habitare, ac enutriti? Nonne manifestum hoc ar-
gumentum, rerum maximarum, novarumque postea
in ipsa designandarum? Nonne apertissimum si-
gnum? Nonne indicium sese ultro prodens?

posita sit, minime possim probare, qua de re plu-
ribus scripsi alibi, et ut Sancta illa sanctorum
commode possint intelligi. Illa item de summo
Zachariæ sacerdote, nullo certo nituntur funda-
mento. Potuit Zacharias in ordine suæ vicis sacer-
dotio fungi tunc, cum Maria oblata est, eamque
suscipere, quod Jacobi liber ille habet; potuitque
præstare in Mariam quæ habentur ibide eo, tum-
etsi non esset auctus summo omnino sacer-
dotio.

Ostendant nobis qui contra ipsam linguas suas loquent, videntque tanquam non videntes, ubi tale quid unquam viderint? Nimirum, puellam ex voto, camque triennem intra tertium templi velum, tanquam donum omni reprehensione vacans, oblata, illie assidue habitaturam; quamque divites plebis deprecantur, ac virgines solenni pompa deducant; quam cum facibus ardentibus præmittant, sacerdotesque ac prophetae supinis manibus suscipiant? Quomodo ergo noluerunt intelligere? Quomodo videntes prima, postremis fidem non habuere? Quomodo, cum nova hæc miraque antea jam in ea conspexissent, iis quæ postea successerunt contradixere? Neque enim nequidquam aut fortuito prima hæc ei acciderunt, sed omnia velut exordium posteriorum fuerunt. Alioqui dicant nobis, qui apud se frustra sapientes sunt, quamobrem, etsi etiam aliæ pepererunt steriles, nullius tamen puella in Sanctis sanctorum fuerit unquam oblata, atque a prophetis suscepta? Non qui hæc talia ac tanta in ipsa tunc contemplantur, merito dicere potuerunt, quod postea alii ejusdem cum ipsis sententiæ, de filio illius protulere: « Quis putas puer iste erit? » Plane.

Sed illi quidem alienam opinionem secuti, perditionis semitam insistant, atque in barathrum quod ipsi sibi effoderunt, iacidant: nos autem peculiaris Dei populus, sacerdotes pariter atque principes, sæculares ac monachi, servi ac liberi, opifices ac agricolæ, plantarum satores ac piscatores, juvenes ac senes, viri ac mulieres, venite; alacriter ad Deiparam accedamus, inque ea designata provide divina sacramenta inspectemus: quomodo, inquam, sacratissima Virgo a suis hodie parentibus per sacerdotes in templo præsentetur, quomodo animatum Domini templum, in templo inanimi collocetur, quomodo propheta suis ipse manibus eam suscipiat, ac sacris penetralibus inferat, nihil indignatus, neque ejus parentibus dicens nolle se totius hanc rem novitatis præstare, ac puellam in Sancta sanctorum introducere, ut in illis assidue commoretur, atque inhabitet, ubi ipse semel tantum in anno jussus esset intrare. Nihil, inquam, tale propheta locutus est; sed velut prævidens quod futurum erat, quippe qui propheta esset: omnino expectans eam, præstolansque, sicut post eum, Symeon ejusdem Filium, tota eam suscipit alacritate.

Tum amplexatus, in hæc sorte verba matrem alloquitur, in manibus puellam tenens: Unde tibi genus, o mulier? Qui mores tui, quisve scopus hujus tui facti? cumque simile exemplum, quod sequi possis, non habeas, quomodo ipsa sola, primaque novum hoc ac inauditum facinus aggressa

Δειξάτωσαν ὁ ἡμῖν οἱ κατ' αὐτῆς κινῶντες τὰς γλώσσας, καὶ βλέποντες ὡς μὴ βλέποντες, ποῦ τοιαῦτα πώποτε κατεῖδον; Κόρην ἐξ ἐπαγγελίας, καὶ αὐτὴν τριετίῳ καταπέτασμα ὡς δῶρον ἁμωμῶν προσφερομένην, πρὸς τὸ ἐκεῖσε οἰκεῖν ἀπαρалаίπτως, καὶ ὑπὸ τῶν πλουσίων τοῦ λαοῦ λιτανευομένην ὑπὸ παρθένων προπεμπομένην· μετὰ λαμπάδων προσαγομένην ὑπὸ ἱερέων καὶ προφητῶν χερσὶν ὑπταίαι προσλαμβάνομένην; Πῶς οὖν οὐκ ἠβουλήθησαν συνιέναι; Πῶς ὄροντες τὰ πρῶτα, τοῖς ἐσχάτοις ἠπίστησαν; Πῶς ξένα καὶ παρηλλαγμένα τὰ ἐπ' αὐτῇ προῖδόντες, τοῖς μετέπειτα γενομένοις ἀντέλεξαν; Οὐ γὰρ εἰκῆ, καὶ ὡς ἔτυχε, τὰ περὶ αὐτὴν πρῶτα γεγονόσιν· ἀλλὰ πάντα προοίμια τῶν ὑστέρων. Εἰπάτωσαν γὰρ ἡμῖν οἱ παρ' ἑαυτοῖς σοφοὶ τὰ μάταια, πῶς καὶ ἐτέρων στεριῶν τεκουσῶν, οὐδεμιᾶς θυγάτριον εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἀνατίθεται Ἄγια, καὶ ὑπὸ προφητῶν προσεῖληπται; Ἄρ' οὐκ εἶχον οἱ τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα εἰς αὐτὴν τότε θεωροῦντες εἰπεῖν, οἷα καὶ τούτων οἱ ὁμογνώμονες ὕστερον εἰς τὸν ἐκείνης οἶον· « Τί ἄρα ἔσται τὸ παιδίον τοῦτο; » Πάνυ μὲν οὖν.

Ἄλλ' οἱ μὲν ἀλλοτριόφρονες τὴν τῆς ἀπωλείας ὁδὸν ὀδευέτωσαν, καὶ τὸ ὑπ' αὐτῶν ὀρυχθέντι βαράθρῳ ἐμπιπτέτωσαν· ἡμεῖς δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς ὁ περιούσιος, ἱερεῖς καὶ ἄρχοντες, κοσμικοὶ τε καὶ μονάζοντες, δούλοι καὶ ἐλεύθεροι, χειροτέχνη καὶ γηπόνιοι, φυτοκόμοι καὶ ἄλιεῖς, νέοι καὶ πρεσβύτεροι, ἄνδρες καὶ γυναῖκες· δεῦτε, προθύμως τῇ Θεοτόκῃ προσέλθωμεν, καὶ τὰ εἰς αὐτὴν προτελεσθέντα θεία μυστήρια [οἰκονομικῶς] ἐποπτεύσωμεν· πῶς ὑπὸ γονέων σήμερον ἢ πανλευρος τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν αὐτοῦ ἱερέων προσάγεται· πῶς ὁ ναὸς ὁ ἐμφύχρος Κυρίου τῷ ἀψύχῳ προσανατίθεται· πῶς ὁ προφήτης αὐτοχειρὶ ταύτην εἰσδέχεται, καὶ τοῖς ἀδύτοις εἰσφέρει, οὐδὲν δυσχεράνας, οὐδὲ εἰπὼν τοῖς ταύτης γεννήτορσιν· Οὐ πράσω τοῦτο τὸ καινότατον ἐπιτήδευμα, καὶ κόρην εἰσάγω εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἄγια, πρὸς τὴν ἐν αὐτοῖς ἀλλίξεσθαι, καὶ κατοικεῖν ἀδιάσπαρτα, ἔνθα ἐγὼ μίαν τοῦ χρόνου εἰσιέναι προστέταγμα. Οὐδὲν ὁ προφήτης ἐφθέγγετο τοιοῦτον· ἀλλ' ὡς προειδὼς τὸ ἐσόμενον· ἐπεὶ προφήτης ἦν· πάντως προσδεχόμενος ταύτην, καὶ προσμένων, οἶον ὁ μετ' αὐτὸν Συμεὼν τὸν ἐκείνης οἶον, δέχεται ταύτην προθύμως.

Εἶτα περιπτυσάμενος τυχλὴν, προσεφώνησε τῇ μητρὶ, τοιαῦτα λέγων, καὶ τὴν παιδα ταῖς χερσὶ κατέχων· Πόθεν ἔφως, ὦ γύναι; Τίς σου ὁ τρόπος, καὶ ὁ σκοπὸς τῆς τοιαύτης ἐπιτηδεύσεως; καὶ πῶς ὑπογραμμὴν τοιοῦτον μὴ ἔχουσα, μόνη τοῦτο ἐφεύρες τὸ καινὸν καὶ ἀνήκουστον δρᾶμα; κόρην προσ-

*** Luc. 1, 66. Id in Joannem dictum.

VARIÆ LECTIONES.

o ed. λεγέτωσαν. P Regii. ὁδὸν ἀλλοτρίων. q Maz ὁδὸν ἀλλοτρίων. r Perst Reg.

ἀγειν⁸⁵ σκηνοβατεῖν εἰς τὰ ἄδυτα ; Τίς σου ἡ σκίψις. Α
 οράσον· καὶ τί σου τὸ ὄνομα¹ ; Ἐγὼ, φησίν, ἡ χα-
 ριάνυμος Ἄννα τῷ ὑποφύτῃ, γένους μὲν πέφυκα
 ἱερατικοῦ, φυλῆς Ἀαρωνεΐτιδος, βίβης προφητικῆς
 καὶ βασιλικῆς. Τοῦ γὰρ Δαβὶδ καὶ Σολομώντος, καὶ
 καθεξῆς ὄρηξ καθέστηκα· συγγενῆς δὲ, καὶ τῆς
 σῆς γαμετῆς Ἐλισάβετ. Εἶτα συνήφθη μὲν ἀνδρὶ,
 νόμῳ τῷ τοῦ Δεσπότου· εὐρέθηγ δὲ στεῖρα καὶ ἀγο-
 νος ἐφ' ἱκανὸν χρόνον. Μηδὲν οὖν ὄλως ἀκωσῶδονον
 τῆς συμφορᾶς εὐρηκυία φάρμακον, πρὸς τὸν μόνον
 δυνάστην, καὶ τῶν ἀπόρων ποριστῆν Θεὸν κατέφυ-
 γον· καὶ πρὸς αὐτόν μου τὸ στόμα σπουδαίως ἀνοι-
 ξασα, σὺν οἰμωγῇ καρδίας, μετὰ δακρῶν ἐδόθησα,
 ταῦτα εἰπούσα· Ὁ δὴ Κύριε, Κύριε, ὁ κατωδύ-
 νων ψυχῶν εἰσακούων ταχύτατα, ἵνα τί με παρῆλ-
 λειξας φύσει; τῶν προγόνων μου; ἵνα τί ἔθου με
 παραβολῆν ἐν τῷ γένει μου, καὶ κίνησιν κεφαλῆς
 ἐν τῇ φυλῇ μου; ἵνα τί τῆς κατάρας τῶν σῶν προ-
 φητῶν μέτοχόν με ἀνέδειξας, δούς μοι μήτραν ἀτε-
 κνούσαν, καὶ μασθοῦς ξηρούς; ἵνα τί μου τὰ δῶρα
 ἀπρόδεκτα ὡς ἀτέκνου ἐποίησας; ἵνα τί μυκτη-
 ρισμὸν με τοῖς γνωστοῖς, καὶ χλευασμὸν τοῖς ὑπὸ
 χεῖρα, καὶ τοῖς γείτοσιν θνείδος γενέσθαι κατέλιπες;
 Ἐπίβλεψον, Κύριε· εἰσάκουσον, Δέσποτα· σπλαγ-
 χνίσθητι, Ἄγιε. Ὁμοίωσόν με τοῖς πετεινοῖς τοῦ
 οὐρανοῦ, τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, τοῖς τῆς θαλάσσης
 ἰχθύσιν· ὅτι καὶ αὐτὰ γόνιμά εἰσιν ἐνώπιόν σου, Κύ-
 ριε. Μὴ χεῖρων φανεῖν τῶν ἀλόγων, Ὑψίστε, ἡ
 κατὰ τὴν ὁμοίωσιν καὶ εἰκόνα ὑπὸ σοῦ γεγονούσα. »
 vim habent coram te, o Domine. Ne, Altissime,
 creasti ad imaginem tuam, ac similitudinem⁸⁶. »

Ταῦτα εἰπούσα, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, προστέ-
 θεικα, ὅτι Ἐσὶ, Δέσποτα, δῶρον χαριστήριον πάν-
 τως ἀναθήσομαι, ὃ ἂν δόξης μοι τέκνον, τοῦ εἶναι
 αὐτὸ καὶ διαμένειν εἰς τὸ σὸν ἀγιαστήριον, ὡς ἱερὸν
 ἀνάθημα καὶ δῶρον πάντιμον, παρὰ σοῦ δωρηθέν
 μοι τῷ θαψιλεστάτου δοτήρος τῶν τελείων δωρημά-
 των. »

Ταῦτα ἐγὼ ἀθριος οὔσα ἐν τῷ ἐμῷ παραδείσῳ,
 τὸ μὲν ὄμμα εἰς οὐρανοὺς τείνουσα, τὸ δὲ στήθος
 μου ταῖς χερσὶ τύπτουσα, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Θεὸν
 ἀνέβλων. Ὁ δὲ ἐμοὶ σύνευνος ἐν τῷ ὄρει μονώτατος
 ὢν, καὶ νηστεύων τεσσαρακονθήμερον, τὰ ἴσα τού-
 των τὸν Θεὸν ἐλιπάρει· οὕτω τοίνυν ἐπικαμφθεὶς ὁ
 πρὸς οἶκτον ἔτοιμος καὶ φιλόψυχος Κύριος, ταῖς ἀμ-
 φότερον εὐχαῖς τὸν αὐτοῦ πέπομφεν ἀγγελον, τὴν
 τῆς ἐμῆς παιδὸς σύλληψιν ἡμῖν προσαγγελλαντα. Αὐ-
 τίκα γούν ἡ φύσις πρὸς Θεοῦ κελουσθεῖσα, τὴν γο-
 νίην εἰσεδέξατο· οὐ γὰρ πρὶν τῆς θείας χάριτος αὐ-
 τὴν τετόληκε δέξασθαι. Ἄλλ' ἐκείνης προεισελ-
 θούσης, οὕτως ἡ μύσασα μήτρα τὰς ἰδίας πύλας
 ἦνοιξε, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ παραθήκην ὑποδεξαμένην
 παρ' αὐτῆ κατέσχευ, ἀχρι Θεοῦ εὐδοκίᾳ τὸ ἐν αὐτῇ
 σπερμανθὲν εἰς φῶς ἐξῆλθεν⁸⁷.

⁸⁵ Annæ oratio ex Jacobi apocrypho.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁶ Maz. εἰσάγειν. ¹ Maz. τί τὸ ὄνομα. ⁸⁷ Reg. ἐξέλαμψεν, Maz. ἐξελήλυθεν.

es? Tunc puellam in sacra penetralia, eorum com-
 municaturam religionem inferas? Quid spectas?
 Quid animo propositum est? loquere. Ego, inquit
 Anna propheta (illa nomen a gratia habens), sacer-
 dotali prosapia orta sum, ex tribu Aaronitica, pro-
 phetica stirpe atque regia. Nam Davidis ac Salo-
 monis, reliquorumque deinceps ramus exsisto : sed
 et cognata sum Elisabeth conjugis tue. Postquam
 autem deinde, ex Dominicæ præscripto legis, viro
 conjuncta fuisset, inventa sum sterilis, mansique
 multum tempus sine prole. Nullum itaque calami-
 tatis meæ remedium inveniens, ad solum rerum
 omnium potentem, quique rebus etiam difficilli-
 mis, viam nobis rationemque ostendit, Deum
 confugi : atque os meum enixe ad eum aperiens,
 cum gemitu cordis ac lacrymis clamavi, in hæc
 verba dicens : « O Domine, Domine, qui mœstas
 ac dolore oppressas animas celerrime exaudis, cur
 me a majorum meorum natura discrepare voluisti?
 Cur me parabolam fabulamque in familia mea
 posuisti, ac commotionem capitis in tribu mea?
 Cur me tuorum prophetarum execrationibus ob-
 noxiam ostendisti, dando uterum sterilem, ac
 arentia ubera? Cur mea velut sterilis munera non
 accepta fecisti? Cur me notis subsannationem,
 subditisque derisum, ac probrum vicinis fieri reli-
 quisti? Respice, Domine : exaudi, Domine : mise-
 rere, Sancte. Fac me similem volatilibus cœli, be-
 stiis terræ, piscibus maris : nam et illa gignendi
 brutis ipsis animantibus deterior appareat, quam

Hæc dicens, ac iis similia, adjeci : « Tibi, Do-
 mine, gratitudinis ergo omnino donum voveo obla-
 turam, quam mihi dederis prolem, ut maneat in
 sanctuario tuo, tanquam sacrum donarium, munus-
 que pretiosissimum, abs te mihi, perfectorum da-
 tore liberalissimo donorum, concessum. »

Hæc ego in horto meo sub dio oculis in cœlum
 defixa, manibus autem pectus tundens, ad Deum,
 qui in cœlis est, clamabam. Conjux autem meus,
 solus omnino in monte agens, ac quadraginta je-
 junans dies, similia Deum comprecabatur : atque
 ita tandem clemens Dominus, ac ad miserandu
 promptus, amborum inflexus precibus, angelum
 suum misit, qui nobis hujusce illæ meæ concep-
 tionem annuntiaret. Statim ergo, jubente Deo,
 natura setum suscept : neque enim ante gratiam
 divinam ausa erat suscipere. Verum cum illa prior
 ingressa esset, matrix hactenus clausa portas suas
 aperuit, susceptumque a Deo pignus apud se reti-
 nuit, donec, ejusdem voluntate, quod conceptum
 erat in lucem prodit.

Idcirco igitur, ablactata jam puella, « Vota mea reddo Deo, quæ distinxerunt labia mea; osque meum locutum est in tribulatione mea²⁷. » Propterea etiam virginum agmen cum facibus coegi, sacerdotes convocavi; congregavi cognatos, in hæc verba universos alloquens: Congratulamini mihi omnes, quia hodie mater pariter, offerensque effecta sui; non ut terreno regi filiam offeram (nec enim decet), sed ut Regi cœlesti, tanquam ejus munus ac donarium sistam. Jam ergo accipe, propheta, Dei mihi munere concessam filiam, atque inducens, planta in monte sanctificationis²⁸, in præparato habitaculo Dei²⁹; nihil anxie inquirens, donec ei, qui illam huc vocavi, visum fuerit finem accipere quæ ad ipsam spectant.

His Zacharias sermonibus auditis, statim Annæ respondit: Benedicta radix tua, summe veneranda; gloriosus uterus tuus, viro amata; prægloriosa tua oblatio, Deo dilecta. Tum puellam summo gaudio tenens, in Sancta eam sanctorum alacriter infert, hæc fortean ad ipsam dicens: Ades dum, meæ plenitudo prophetiæ; huc ades, Domini ordinationum perfectio, ades, obsignatio ejus testamenti; ades, ipsius consiliorum finis; ades, declaratio ejus sacramentorum; ades, universorum speculum prophetarum; ades, collectio male dissonantium; ades, conjunctrix olim dissidentium; ades, firmamentum in terram nutantium; ades, instauratio jam veteratorum; ades, splendor in tenebris jacentium; ades, novum maxime ac divinum donarium; ades, Domina terrigenarum omnium; ingredere in Domini tui gloriam; hactenus quidem in eam quæ in terris est, ac calcari potest; paulo autem post, in supernam illam, ac hominibus inaccessam.

Atque ita merito sacerdos puellam allocutus, eam intus deposuit loco congruo, ac quo prænitium erat. At illa exsultans, gestiensque, tanquam in thalamo, ita in templo Dei gradiebatur: triennis quidem, ut ætatem spectes; ut autem gratiam, summe perfecta ac consummata, tanquam universorum Deo ac moderatori præscita, prædestinataque, atque electa.

Mansit autem in Sanctorum penitissimis penetralibus, ambrosiis dapibus ab angelo nutrita, ac sacro potata nectare, ad alteram usque ætatem; tumque Dei nutu, ac consilio sacerdotum datur sors super eam, Josephque vir justus sorte victor exit, ac sacram hanc Virginem divina dispensatione a Dei templo, ipsiusque sacerdotibus accipit ad serpentem illum malorum auctorem decipiendum; ne tanquam puellam adhuc integram eam adoriretur, sed tanquam desponsatam præteriret. Fuit igitur castissima Virgo in domo Joseph fabri,

Ἐντεῦθεν τοίνυν ἀπογαλακτισθέντος αὐτοῦ, « Ταῖς εὐχάς μου τῷ Θεῷ ἀποδίδωμι, ἃς διέστειλε τὰ χεῖλη μου, καὶ ἐλάλησε τὸ στόμα μου ἐν τῇ θλίψει μου. » Διὰ τοῦτο τὸ τῶν παρθένων στίφος μετὰ λαμπάδων συνήθροισα, τοὺς ἱερεῖς συνεκάλεσα· τοὺς συγγενεῖς μου συνήγαγον, πᾶσι λέγουσα ταῦτα· Συγγάρητέ μοι, πάντες, ὅτι καὶ μήτηρ, καὶ πρυσταγωγὸς σήμερον ἀναδέδειγμαί· οὐ βασιλεῖ ἐπιγείω τὸ ἐμὸν τέκνον προσάγουσα· ὅτι οὐδὲ ἔοικεν· ἀλλὰ τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ ἀναθεῖσα τοῦτο, ὡς τούτου δῶρα. Δέξαι λοιπὸν, ὦ προφῆτα, τὴν ἐμὴν θεόδοτον θυγατέρα· δέξαι, καὶ εἰσαγαγὼν καταφύτευσον αὐτὴν εἰς τόπον ἁγιάσματος, εἰς ἑτοίμων κατοικητήριον Θεοῦ, μὴδὲν περιεραζόμενος, ἕως ἂν τὰ κατ' αὐτὴν εὐδοκῆσιν εἰς πέρας ἔλθῃν, ὃ ταύτην ἐνταῦθα καλέσας Θεός.

Τούτων ἀκούσας ὁ Ζαχαρίας τῶν λόγων, εὐθύς τῇ Ἄνῃ προσεῖπεν· Εὐλογημένη ἡ ῥίζα σου, πάντιμ· δεδοξασμένη ἡ μήτηρ σου, φίλανδρε· καὶ ὑπερένδοξος ἡ προσταγωγὴ σου, φιλόθεε. Εἶτα τὴν παῖδα περιχαρῶς κατέχων, ταύτην εἰς τὰ τῶν ἁγίων εἰσφέρει προθύμως Ἄγρια, τάχα που τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν εἰπὼν· Δεῦρο, πλήρωσις τῆς ἐμῆς προφητείας, δεῦρο, τέλοςμα τῶν συνταγῶν Κυρίου· δεῦρο, σφράγισμα τῆς αὐτοῦ διαθήκης· δεῦρο, τὸ πέρας τῶν αὐτοῦ βουλημάτων· δεῦρο, δὴλωσις τῶν αὐτοῦ μυστηρίων· δεῦρο, διόπτρα τῶν προφητῶν ἀπάντων· δεῦρο, σύλλογε κακῶς διαφωνούντων· δεῦρο, σύναψις τῶν πάλοι διεστηκότων· δεῦρο, στήριγμα τῶν κάτω νενευκότων· δεῦρο, καινισμὸς τῶν πεπαλαιωμένων· δεῦρο, τὴ σέλας τῶν ἐν σκότει κειμένων· δεῦρο, δώρημα καινότητος καὶ θεῖον· δεῦρο, ἀσποινα τῶν γηγενῶν ἀπάντων· εἰσελθε εἰς τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου σου· τέως μὲν, εἰς τὴν κάτω καὶ πατομένην, μετ' οὐ πολὺ δὲ, εἰς τὴν ἄνω καὶ ἄβαντον ἀνθρώποις.

Οὕτως εἰκότως λέξις ὁ μύστης πρὸς τὸ παιδίον, ἐναπέθετο τοῦτο ἐνθα προσήκε, καὶ προσήρμοσται¹, καὶ προορίσται. Ἡ δὲ καίς σκιρτώσα καὶ ἀγαλλομένη, καθάπερ ἐν θαλάμῳ, ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἐβάδιζε· τριετίζουσα μὲν τῷ χρόνῳ τῆς ηλικίας, ὑπερτελής δὲ τῇ χάριτι τῇ θεῖα, ὡς ἄτε προεγνωσμένη καὶ προωρισμένη καὶ ἐκλελεγμένη τῷ πάντων Θεῷ καὶ ταμίᾳ.

Ἐμῖνεν δὲ αὐτὴ εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἐνδότερα Ἄγρια, ἀμβροσίῳ τροφῇ δι' ἀγγέλου τρεφομένη, καὶ τοῦ θεοῦ νέκταρος ποτιζομένη, μέχρι δευτέρας μεθλητικώσεως· καὶ τότε νεύματι Θεοῦ, καὶ βουλή ἱερῶν δίδοται περὶ αὐτῆς κλήρος, καὶ κατακληροῦται Ἰωσήφ ὁ δίκαιος, καὶ τὴν ἁγίαν ταύτην Παρθένον οἰκονομικῶς ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἱερῶν παραλαμβάνει, πρὸς δελεασμὸν τοῦ ἀρχεκάκου ὄφρα· ἵνα μὴ ὡς παρθένῳ προσβάλλῃ τῇ ἀκηράτῳ κόρῃ, ἀλλ' ὡς ἄτε μεμνηστευμένην ταύτην παραδράμῃ· Ὑπῆρχε τοίνυν ἡ πανάχατος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ τῷ

²⁷ Psal. lxxv, 14. ²⁸ Psal. lxxvii, 54. ²⁹ Psal. xxxii, 14.

VARIE LECTIONES.

* Reg. ἑρῶς. † Reg. χαρᾶν. ‡ Mat. ἡρώσε.

κτος Ἰωσήφ, τῷ ἀρχιτέκτονι Θεῷ τηρουμένη, ἔως ἂν πρὸ πάντων αἰώνων ἀπόκρυφον θεῖον μυστήριον ἐν αὐτῇ ἐτελέσθη, καὶ τοῖς βροτοῖς ἡ Θεὸς ἐξ αὐτῆς ὠμοῦθη. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἄλλης πραγματείας καὶ κειροῦ πρέποντος δεόμενον ἡμῖν δὲ ὁ λόγος ἐπὶ τὸ προκείμενον πάλιν ἀναγέσθω, καὶ ἡ ἡμέρα τῆς προσημνησῆς σήμερον εὐφηνεῖται.

Ἄπιθι τοιγαροῦν, ὦ Δέσποινα Θεομήτορ, ἀπιθι πρὸς τὴν σὴν κληρουχίαν, καὶ βάδιζε εἰς τὰς αὐλάς τοῦ Κυρίου, σκιρτῶσα καὶ χαίρουσα, τρεφομένη καὶ θάλλουσα, προσδεχομένη ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὴν ἐν σοὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἔλευσιν, καὶ τοῦ Υἱοῦ σου τὴν εὐλόγησιν, ὡς Γαβριὴλ σοὶ προσφωνήσει^a· καὶ δὸς τοῖς τὴν σὴν ἑορτὴν τελοῦσιν, τὴν σὴν βοήθειαν, καὶ σκέπην, καὶ προστασίαν· ῥυομένη πάντοτε ταῖς σαῖς προσβείαις τούτους ἐκ πάσης ἀνάγκης καὶ κινδύνων, νόσων τε δεινῶν, καὶ συμφορῶν παντοίων, καὶ τῆς μελλούσης ἀπειλῆς δικαίας τοῦ Υἱοῦ σου. Τάξου δὲ αὐτοῖς, ὡς τοῦ Δεσπότου μήτηρ, ἐν τόπῳ τρυφῆς, ἐθα φῶς καὶ εἰρήνην, καὶ τῶν ὀρεκτῶν ἡ ἀκροτάτη βίαι· « Καὶ γεννηθήτω δαλα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ σοῦ τῆς δικαίας, ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανείᾳ καὶ ἐξουθενώσεται^b » καὶ ἐξουθενώθητω^c ἐν τῷ πόλει σου ἡ πούτων εἰκῶν· ἀισχυνοθήτωσαν, καὶ ἐκλιπέτωσαν, καὶ ἀπολίεσθωσαν, καὶ γνώτωσαν ὅτι ἵνα σοὶ Δέσποινα. Σὺ γὰρ μόνη Θεοτόκος, ὑψηλοτάτη ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· ἡμεῖς δὲ σε, Θεόνυμφε, πίπτει εὐλογοῦμεν, καὶ πόθῳ γεραίρομεν, καὶ φόβῳ προσκυνοῦμεν, ἀεὶ σε μεγαλύνοντες, καὶ σεπτῶς μακαρίζοντες. Μακάριος γὰρ ὡς ἀληθῶς, ἐξ ἀνδρῶν ὁ πατήρ σου, καὶ μακαρία ἐκ γυναικῶν ἡ μήτηρ σου, μακάριος ὁ οἶκός σου, μακάριοι οἱ γνωστοί σου, μακάριοι οἱ ἰδόντες σε, μακάριοι οἱ συνομιλήσαντες, μακάριοι οἱ ὑπηρετήσαντες, μακάριοι οἱ τόποι σου ὡς ἐδάδις, μακάριος ὁ ναὸς ἐν ᾧ προσνηχθήσῃ, μακάριος Ζαχαρίας, ὁ σὲ ἐναγκαλισάμενος, μακάριος Ἰωσήφ, ὁ σὲ μνηστευσάμενος, μακαρία ἡ κλίνη σου, μακάριος ὁ τάφος σου! Σὺ γὰρ, τιμὴ τῶν τιμῶν, καὶ γέρας τῶν γερῶν, καὶ ὑψωμάτων ὑψωμα.

Ἄλλ', ὦ μοι, Δέσποινα, μόνη τὸ ἐμὸν ἐκ Θεοῦ ψυχαγωγῆμα^c, τοῦ ἐν ἐμοὶ καύσανος ἡ θεία δρόσος, τῆς ξηρανθείσης μου καρδίας ἡ θεόβρυτος βάνις, τῆς ζοφερᾶς μου ψυχῆς ἡ τηλαυγεστάτη λαμπάς, τῆς ἐμῆς πορείας ἡ ποδηγία, τῆς ἀσθενείας μου ἡ δύναμις, τῆς γυμνώσεως ἡ ἀμφίασις, τῆς πτωχείας ὁ πλοῦτος, τὸ τῶν ἀνιάτων τραυμάτων τὸ ἔλαμα, ἡ τῶν ἑακρῶν ἀναβρῆσις, τῶν στεναγμῶν ἡ κατάπαυσις, τῶν συμφορῶν ἡ μεταποίησις, τῶν ὀδυνῶν ὁ κουφισμός, τῶν δεσμῶν ἡ λύσις, τῆς σιτηρίας μου ἡ ἐλπὶς, εἰσάκουσόν μου τῶν προσευχῶν· ὀκτεπρόν μου πῶς στεναγμούς, καὶ πρόσδεξι μου τοὺς ὀδυρμούς. Ἐλέητόν με ἐπικαμθβεῖται τοῖς δάκρυσι τοῖς ἐμοῖς,

A summo illi universorum fabro ac conditori Deo servata, quousque sacramentum illud divinum, ante sæcula omnia absconditum, in ea perficeretur, atque ex illa Deus mortalibus similis efficeretur. Caterum id alterius operis ac temporis est ad hoc opportuni: nobis autem nunc sermo ad id quod propositum est revertatur, diemque sollemnis hujus deductionis in præsentiarum prosequamur.

Abi igitur, Deipara Domina, abi in tuam hæreditatem; incede in atris Domini exsultans ac gaudens; alta illic, ac virens, sancti in te Spiritus quotidie adventum exspectans, ac Altissimi obumbrantem virtutem, tuique Filii conceptionem, uti tibi Gabriel acclamaturus est: atque iis qui tuam celebrant festivitatem, tuum impende auxilium, ac protectionem, tutamenque: tuis semper intercessionibus, ab omni eos libera necessitate ac periculis; gravibusque morbis, ac omnis generis calamitatibus, futuraque justa tui Filii comminatione. Colloca vero ut homini mater in voluptatis loco, ubi lumen ac pax, summaque desiderabilium impertitio: « Fiantque muta labia dolosa, quæ loquuntur adversum te justam, iniquitatem in superbia, et contemptu⁴⁰: » ad nihilum redigatur eorum imago in tua civitate⁴¹: confundantur, et deficiant, pereantque, ac sciant quia nomen tibi Domina⁴². Tu enim sola Dei Genitrix, altissima super omnem terram: nos vero te, divina Sponsa, fide benedicimus, desiderioque honoramus, ac timore adoramus, semper te exaltantes, ac veneratione beatam prædicantes. Beatus quippe revera e viris pater tuus, et beata ex mulieribus mater tua, beata domus tua, beati noti tui, beati qui te viderunt, beati qui tua usi sunt consuetudine, beati qui tibi ministrarunt; beata loca quæ calcasti; beatum templum in quo oblata fuisti; beatus Zachariæ, qui te ulnis excepit; beatus Joseph, qui te sibi despondit; beatus lectus tuus, beatum sepulcrum tuum! Tu enim summus honor es, summum præmium, ac summa celsitudo.

Sed, o Domina, sola tu meum ex Deo solatium: divinus ros in me existentis æstus: exarescentis cordis mei divinitus affluentes guttæ, tenebricosæ animæ meæ splendidissima lampas, itineris mei deductio, meæ debilitatis virtus, nuditatis meæ vestimentum, mendicitatis meæ divitiæ, insanabile vulnere meorum medicina, lacrymarum meorum extinctio, gemituum meorum cessatio, calamitatum depulsio, dolorum levatio, vinculo- rum solutio, meæ spes salutis, exaudi preces meas; miserere meorum gemituum, ac suscipe lamenta mea. Miserere mei; meis tu inclinata lacrymis, misericordiæ in me visceribus, tanquam benigui

⁴⁰ Psal. cxx, 49. ⁴¹ Psal. lxxvii, 20. ⁴² Psal. lxxxii, 48, 49.

VARIÆ LECTIONES.

^a ed. et Maz. προσήσεται. ^b R. ἐξουθενώθητω. ^c ψωχαγωγῆμα.

Dei, ac clementis parens inflectere. Aspice, atque annue supplicationi meæ; imple animæ meæ sitibundum desiderium; meque (31) meæ cognatæ atque conservæ in mansuetorum terra, in tabernaculis justorum in sanctorum regione conjunge: tuque universorum patrociniū, gaudiumque, ac læta jucunditas dignare, quæso, simul me cum ea lætari, in gaudio illo vere ineffabili, nati ex te Dei ac Regis, thalamoque ejus incorrupto, ac deliciis perpetuis, nullaque satietate oblectantibus; inque ipsius regno occasum nesciente, ac interminabili. Ita Domina mea, ita meum refugium; vita ac auxilium meum, armatura ac gloriatio, spes mea, ac robur meum. Da mihi una cum illa perfrui inenarrabilibus ac incomprehensibus Filii tui donis in cœlesti illa mansione. Habes enim, novi, parem cum voluntate facultatem tanquam Altissimi parens: quam etiam ob rem audeo atque confido. Ne ergo mea frauder expectatione, purissima Domina: sed ejus compos efficiar, o Dei Sponsa, que altiori supra rationem ratione, universorum expectationem peperisti, Dominum nostrum Jesum Christum, verum illum Deum ac Dominum: quem decet omnis gloria, honor, adoratio, cum æterno Patre, ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

V.

Ejusdem, in sanctissimæ Dei Genitricis Annuntiationem (32).

(COMBES. *Auct. nov. t. II, p. 1423.*)

Venerandæ hujus regalisque collectæ, lucidam ac prægloriosam memoriam, populi, tribus, ac linguæ, omnisque hominum status ac dignitas, necnon festi amans conferta multitudine collectus amplissimus hic cœtus, ac peculiaris populus, exultabundo nunc animo spiritualiter celebremus: augustaque, ac plena majestate cantica, ortæ Davidico stemmate Regiæ, omni diligentia con-

a R. ῥώρα.

Α σπλαγγισθητι ἐπ' ἐμοί ὡς μήτηρ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Ἐπίβλεψον καὶ κατάνευσον πρὸς τὴν ἐμήν Ικεσίαν, ἐκπλήρωσόν μου τὸ ἐκδιψώμενον καταθύμιον, καὶ σὺναψόν με τῇ ἐμῇ συγγόνῃ καὶ συνδούλῃ ἐν τῇ γῆ τῶν πραέων, ἐν οὐρανῶν τῶν δικαίων, καὶ χορῶν τῶν ἁγίων· καὶ ἀξιώσόν με, ἡ πάντων προστασία καὶ χαρὰ, καὶ φαιδρὰ θυμηδία, συνευφρανθῆναι ταύτῃ, δέομαί σου, ἐν τῇ χαρᾷ ἐκείνῃ τῇ ὄντως ἀνεκφράστῳ τοῦ ἐκ σοῦ γεννηθέντος Θεοῦ καὶ Βασιλέως, καὶ τῷ νομφῶν αὐτοῦ τῷ ἀφθάρτῳ, καὶ τρυφῇ τῇ ἀλήτῳ καὶ ἀκορέστῳ, καὶ ἐν τῇ ἀνεσπέριμ καὶ ἀπεράντῳ βασιλείᾳ. Ναί, Δέσποινα· ναί, τὸ ἐμὸν καταφύγιον, ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀντίληψις, τὸ ὄπλον καὶ τὸ καύχημα, ἡ ἐλπίς μου καὶ τὸ σθένος μου. Δός μοι σὺν αὐτῇ ἀπολαῦσαι τῶν τοῦ Υἱοῦ σου ἀνεκδιηγῆτων καὶ ἀκατάληπτων δωρεῶν ἐν τῇ ἐπουρανίῳ διαμονῇ. Ἔχεις γάρ, οἶδα, σύνδρομον τῇ θελήσει τὸ δύνασθαι, ὡς τοῦ Ὑψίστου μήτηρ· καὶ διὰ τοῦτο τολμῶ. Μὴ οὖν ἀποστερηθῆιν, πανάχραντε Κυρία, τῆς ἐμῆς προσδοκίας· ἀλλὰ τύχοιμι ταύτης, Θεόνυμφε, ἡ τῆν τῶν ὄλων προσδοκίαν ὑπὲρ λόγον τεκούσα, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην· ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζῶσῳ καὶ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

E.

Τοῦ αὐτοῦ, Ἄγγελος εἰς τὸν Εὐαγγελιστὴν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(31) *Meæ cognatæ atque conservæ.* Συγγόνῃ καὶ συνδούλῃ. Videatur omnino dicere aliquam e cognatis, forte sororem, sanctitate specabilem, vita jam functam. Absone is qui ediderat tomo illo *Biblioth. Patrum*: Ἀρτὶ συγγόνῃ, quod erat mendose in ejus codice, suspicatur legendum συγγόνῳ· quod et reddidit, *conjugi*. Quasi vero Germanus aliquando conjugem habuisset, nec magis a Constantino Pogonato adhuc adolescens eviratus esset, ubi ille ejus patrem virum præstantem, ac clarum, tyrannidis metu occidisset, quod omnes perinde testantur Græci scriptores.

(32) Habuit Regius codex, sed sine mutilam: qua tamen desint pauca ad epilogum spectantia, ac acclamationem aliquam in Mariam, sive supplicationem, si quam auctor subjunxit. Stilo congruit cum superiori jam edita sub nomine sancti Germani patriarchæ Constantinopolitani. Dialogismi, quibus tota dramatice decurrit, valde Patribus familiares erant in Dominica hac solemnitate, ut liquet ex orat. 6 Procli, exque alia edita nomine

C Τῆς παρουσίας τιμίας καὶ βασιλικῆς συνάξεως, τὴν φαινήν τε καὶ ὑπερένδοξον ἀνάμνησιν, λαοί, φυλαί, καὶ γλώσσαι, καὶ ἅπαν ἀξίωμα, καὶ ὁ πολύβρευστος οὗτος ὁ φιλέορτος σύλλογος, καὶ λαὸς ὁ περιούσιος, νῦν ἀγαλλωμένη τῇ ψυχῇ πνευματικῶς πανηγυρισωμεν· καὶ ὕμνοι; θεοτρειεῖς, τῇ ἐκ Δαβὶδ Βασιλίδι μετὰ πάσης σπουδῆς ἐξυψάνωμεν· καὶ συστησώμεθα Δεοτῆν ἑορτῶν ἑαρινῆν, καὶ πανήγυριν πανηγύρουσαν

Chrysostomi, eodem plane ac ista schemate. Sed et Mariæ et Joseph dialogismi, qui exstant in Vaticana nomine Georgii Nicomediensis, hand aliud videantur, quam monumentum eadem forma conscriptum, ac quo Josephi anxius animus explicetur, cum is Mariam adulterii suspectam habens, clam relinquere meditaretur: ipsaque Maria vel mysterium hactenus taceret, vel non satis, pro ejus incomprehensibilitate ac novitate, faceret fidem. Ut quid autem in his et similibus pii Patres, ac Mariæ devotissimi, videantur decorum excessisse, aut plus justo adhesisse Jacobi ἀδελφοῦ ἀποκρυφίου, sive Jacobi Hierosolymorum archiepiscopi, ut codex eminentissimi cardinalis Mazarini inscriptum habet, pie omnino indulgendum: universis constantissimum habentibus, nihil Mariam vel Josephi commisisse, quam quod rerum momenta, ac angustia committendum ferebant a justissimis quibusque conjugibus ac quales erant beatissimum illud par Dei nutu consortum.

τῆς ἐπιπέδος ἡμῶν, « ἐν εὐσήμεν ἡμέρα ἑορτῆς » Α
 ἡμῶν. Σήμερον γάρ, ὡς ἀληθῶς, αἱ νοεραὶ Δυνάμεις
 τῶν οὐρανῶν οὐρανόθεν παρέκυσαν, καὶ μεθ' ἡμῶν
 τῶν γηγενῶν, . . . ἐν ᾗ ἡ ἔμφυχος καὶ ἐντι-
 μος καὶ θεοβασίλευτος πόλις, ἀεὶ τειχιζομένη σεμνύ-
 νεται.

Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ τοῦ μάνα στάμνος ὀλό-
 χροτος, καὶ σκιρτῆ ὡς ἀληθῶς πορφυροποίητος, ἣν ὁ
 νόος Βασιλεὴλ χρυσοπρεπῶς κατεποικίλευν. Χαῖρε,
 κεχαριτωμένη, ἡ διὰ πάντων πορφυρίζουσα θεοθά-
 στακτος νεφέλη, καὶ πηγὴ πηγάζουσα πᾶσιν ἀέν-
 νων. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ θρόνος ὁ ὑψηλὸς καὶ
 ἐπηρμένος τοῦ τῶν ὀλων ποιητοῦ, καὶ λυτρωτοῦ, καὶ
 πάντα χειρὶ περιέποντος, ὅσα ἐν οὐρανῷ, καὶ ὅσα
 ἐπὶ τῆς γῆς. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ ναὸς ὁ ἔμφυχος Β
 τῆς μεγαλοπρεποῦς δόξης, τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπή-
 σαντος, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σάρκα φο-
 ρέσαντος. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ ζῶν φέρουσα, καὶ
 τρέφουσα τὴν τρέφοντα· καὶ γάλα ποτίζουσα, τὸν
 ἐκ πέτρας μέλι πάλαι πηγάζαντα. Χαῖρε, κεχαριτω-
 μένη, ἕως Θεοῦ, ἕως πόνου, ἕως κατάσκιον, ἕως
 ἀλατόμητον, ἕως Θεοῦ τὸ ἐμφανές. Χαῖρε, κεχαριτω-
 μένη, ψυχῆς ἀγαλλίαμα, καὶ ὄλου τοῦ κόσμου παγ-
 κῶμιον σέβασμα, καὶ ἀμαρτωλῶν ἀπάντων ἡ δυνατὴ
 ἀγάθῃ μεσιτεία. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, θύρα θλιβο-
 μένων, καὶ προστασία φοβερᾶ, τῶν εἰλικρινεῖ καρδία
 θεοτόκον ὁμολογούντων σε. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ
 φιλόνητων Δεσπότην ὑπὲρ κοινῆς τοῦ γένους τῶν
 ἀνθρώπων κυοφορήσασα σωτηρίας. Χαῖρε, κεχαριτω-
 μένη, Χριστιανῶν ἀπάντων θαυμαστὴν καὶ εὐσυμπά-
 θητον καταφύγιον, καὶ πάσης μεγαλοῦργου καλλονῆς
 ὑψηλότερον θέαμα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἡμεῖς οἱ ἐλάχι-
 στοι, παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς μεμαθηκότες,
 πρὸς τὴν οὐράνιον νύμφην καὶ βασιλίδαν καὶ Θεοτό-
 κην, ἀναξίους χεῖλεσι διελέχθημεν· Ἐλθωμεν δὲ λοι-
 πῶν, ἐπιπόθητοι, ἐπὶ τὸν ἔνθεον τοῦ ἀρχαγγέλου Γα-
 βριὴλ εὐαγγελισμῶν, καὶ ἀκούσωμεν τί πρὸς αὐτὴν
 τὴν ἀεμπετον ἀφικόμενος εὐγγελλίσειτο.

Ὁ ἄγγελος. Ἄκουε, δεδοξασμένη· λόγους ἀπο-
 κρύφους Ἰψίστου ἄκουε· « Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γασ-
 τρῇ, καὶ τέξῃ υἱὸν καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ
 Ἰησοῦν. » Ὁπλίζου λοιπὸν εἰς Χριστοῦ παρουσίαν·
 ἦλθε γὰρ εὐαγγελίσασθαί σοι τὰ προρρήθέντα, πρὸ
 καταβολῆς κόσμου.

Ἡ Θεοτόκος. Ἀπιθὶ πόλιος ἐμῆς καὶ πατρίδος,
 ἀνθρώπε· ἀπιθὶ· καὶ σπουδῇ τὸ ἐμὸν κατάλιπε δω-
 μάτιον. Μακρὰν ἀπόφυγε προθύρων τῶν ἐμῶν, ὁ
 λαῖών μοι, καὶ μὴ τοιοῦτον εὐαγγελισμῶν τῇ ἐμῇ
 ταπεινώσει προσχόμεζε.

Ὁ ἄγγελος. Βουλὴν ἀρχαίαν πληρῶσαι βουλόμε-
 νος, καὶ ἐλεῆσαι τὸν πλανηθέντα ἄνθρωπον, ἀν-
 θρωπος [γενόμενος] ὁ φιλόνητος, φιλονητικῆς
 ἀγαθότητι γενέσθαι ἠδύοκῆσεν· καὶ τί λοιπὸν τὸν
 ἐμὸν οὐ προσηύχῃ ἀσπασμῶν, ἢ κεχαριτωμένη;

Ἡ Θεοτόκος. Βλέπω σου, νεανίσκα, τῆς εὐμορ-

lexamus, ac vernam solemnitatum solemnitatem,
 festamque maxime lucem spei nostræ, « in insigni
 die solemnitatis » nostræ, constituamus. Vere
 namque hodie spirituales Virtutes de cælo prospe-
 xerunt, ac nobiscum terrigenis..... in qua ani-
 mata honorabilisque, ac regia civitas, munita sem-
 per honestatur.

Ave, gratia plena, urna manna habens tota au-
 rea, tabernaculumque purpuræ revera opere, quod
 novus ille Beseeleel, auro intextum variumque ef-
 fluxit. Ave, gratia plena, undique rufflans nubes
 Dei bajula, fonsque perennis universis aquas ef-
 fluens. Ave, gratia plena, thronus ille excelsus et
 elevatus universorum Creatoris ac Redemptoris, ma-
 nuque omnia complectentis atque foventis, tum quæ
 in cælo, tum quæ in terra. Ave, gratia plena, ani-
 matum templum magnificæ gloriæ ejus, qui nostræ
 salutis causa homo factus est, ac induit carnem.
 Ave, gratia plena vitam ferens, eumque alens, qui
 alit : ac ei lac potum præbens, qui olim e petra mellis
 fontes eduxit. Ave, gratia plena, mons Dei, mous
 pinguis, mons umbrose, mons non case : mous in
 oculis omnium posite. Ave, gratia plena, exultatio
 animæ, mundique universi summe decora veneratio :
 omnium peccatorum mediatrix vere bona. Ave, gratia plena,
 afflictorum janua, teque sincero corde Dei Genitricem
 confitentium protectic tremenda. Ave, gratia plena,
 quæ benignum Dominum, inque humanum propensio-
 rem genus, pro humani generis communi salute peperisti.
 Ave, gratia plena, Christianorum omnium mirabile, ac
 quod facile afficiatur refugium, omnique magnifica
 specie sublimius spectaculum. Verum hæc quidem
 nos exilissimi, ex Scriptura divinitus inspirata
 edocti, indigentis labiis ad cælestem Sponsam, Re-
 ginamque, ac Dei Genitricem sumus prolocuti :
 nunc autem, desideratissimi, superest ut ad di-
 vinam archangeli Gabrielis salutationem venia-
 mus, ac audiamus quid omni carentem reprehensionem
 adiens, faustæ afferret annuntiationis.

Angelus. Audi, gloriosa : arcanos Altissimi ser-
 mones percipe : « Ecce concipies in utero, et paries
 filium, et vocabis nomen ejus Jesum ». Te jam,
 ut advenientem suscipias, accinge ; veni enim
 ut tibi annuntiarem quæ sunt abscondita ante
 mundi constitutionem.

Deipara. Abi ab urbe ac patria mea : o homo,
 abi, citoque meum domicilium relinque. Procul a
 meis vestibulis aufuge, qui mihi loqueris, nolique
 ejusmodi nuntium meæ perferre humilitati.

Angelus. Antiquum consilium implere volens,
 ac hominis errore decepti misereri, qui clemens ac
 misericors est, clementi bonitate fieri homo di-
 gnatus est. Quid ergo jam tu, gratia plena, meam
 non recipis salutationem ?

Deipara. Vidio tuam, adolescens, omnium co-

⁴ Luc. 1, 51.

lorum gratis speciosæ formæ tuæ venustam speciem, ac figuræ radiantem aspectum: audioque ex te sermones quos nunquam audiui; subitque suspicio, ut ne ad decipiendum adveneris.

Angelus. Scias palam, animoque persuasum habeas me magis te obstupuisse, cum tuam divinis affusam gratis pulchritudinem spectarem: ac te jam videris, mei Domini gloriam mihi videor aspectare.

Deipara. Linguam, quam non noveram, audiui: vidi faciem, quam nunquam videram; cur ergo tota prorsus contremiscens non obstupescam; quæ nimirum justum habeam sponsum, nec omnino cum extraneo sermones miscere consueverim?

Angelus. Suscipe nuntii gaudium dignum auditu, ac tibi congruentissimam laudationem: qui enim ex te nasciturus est, Filius Altissimi vocabitur: tuusque idem sauctificatæ Filius, exsuperanti bonitate portabitur.

Deipara. Timeo tremoque tuos ejusmodi sermones; ac existimo venisse ut me tanquam Evam aliam decipias. At ego nihil Evæ illi similis sum. Cur vero etiam puellam salutas, quam nunquam videris?

Angelus. Evangelizo tibi gaudiinuntium; evangelizo partum cogitatu majorem; evangelizo excelsi Regis inenarrabilem adventum. Forte vero etiam, quam purpuram tenes (35), regiam præsignat dignitatem.

Deipara. Ex quo mihi hæc annuntias, nec annuntiare desinis, dicam tibi jam, non habere me fidem ejusmodi tuo nuntio. Venisti enim ut virginale meum decus exstingueres, meoque sponso molestiam faceres.

Angelus. Zacharias propheta, ac tuæ cognatæ Elisabeth charissimus conjux, certam te a tua reddet incredulitate. Ad eam ergo vade, ut ex illo noveris quæ illi accidere.

Deipara. Par summe ingenuum, ac reprehensione carens, Joachim et Anna parentes mei existunt: qui ergo eorum ego germen, culpræ maculam asciscam? Quis vident, ac certam faciat fidem, nihil Mariam lascive egisse?

Angelus. Cum mei sermones suo tempore consummati fuerint, tunc mysterii incomprehensibilis virtutem intelliges: tunc meorum verborum eventum scies.

Deipara. Quæ ex domo et familia David genus ducam, quomodo horrendis ejusmodi, ac cœlestibus sacramentis inservire habeam? ac quomodo Jesum illum sanctum, qui sedet super Cherubim, suscipere valeam?

Angelus. Thronus Dei bajulus, regalisque cœle-

“ Luc. 1, 55.

(55) *Quam purpuram tenes.* Alludit ad ea quæ habet liber ille Jacobi: ut Maria jam desponsata purpuram nendam acceperit, cum sacerdotum consilio velamen per puellas virgines conficeretur ad

Α φίας τὸ ἀξιογράφιστον κάλλος, καὶ τοῦ χαρακτῆρος τὴν αὐτῆραν θεωρίαν· καὶ λόγους ἀκούω σου, ὡς οὐδέποτε ἀκήκοα, καὶ ἐν ὑποψίᾳ γίνομαι τάχι, ὅτι πλανῆσαι με παραγέγονας.

Ὁ ἄγγελος. Γνωθὶ σαφῶς καὶ πιστώθητι, ὅτι μᾶλλον ἐγὼ ἐν ἐκπλήξει γέγονα θεασάμενος τὸ τοιοῦτόν σου θεογράφιστον κάλλος· καὶ βλέπων σε λοιπὸν, νομίζω δόξαν Κυρίου μου καταμανθάνειν.

Ἡ Θεοτόκος. Γλῶσσαν ἦν οὐκ ἔγνων, ἤκουσα· καὶ ὄψην ἦν οὐδέποτε εἶδον τεθέσθαι· καὶ πῶς οὐκ ἐκπλήξομαι, ὅλη δι' ὅλου σύντρομος γεγνοῦσα, καθότι μνηστῆρα δίκαιον κέκτημαι, καὶ οὐκ εἴσομαι μετὰ ξένου τὸ καθόλου συνομιλεῖν;

Ὁ ἄγγελος. Δέξαι ἀγγελίας χαρὰν ἀξιάκουστον, καὶ ἐγκώμιον τὸ σοὶ πρεπωδέστατον· ὁ γὰρ ἐκ σοῦ τιτθόμενος, Υἱὸς Ἰψίστου κληθήσεται, καὶ Υἱὸς σου τῆς ἡγιασμένης ὑπερβολῇ χρηστότητος βασιλεύσεται.

Ἡ Θεοτόκος. Δείδοικα καὶ τρέμω σου τοὺς τοιοῦτους λόγους· καὶ ὑπολαμβάνω, ὡς ἄλλην ἔβην πλανῆσαι με παραγέγονας. Ἐγὼ δὲ οὐκ εἶμι κατ' ἐκείνην. Πῶς δὲ καὶ ἀσπάξασαι κόρην, ἣν οὐδέποτε ἐθέασω;

Ὁ ἄγγελος. Εὐαγγελίζομαι σοὶ χαρὰς εὐαγγέλιον· εὐαγγελίζομαι σοὶ τόκον ἀνενόητον· εὐαγγελίζομαι σοὶ παρουσίαν ὑψιλοῦ Βασιλέως ἀνεκδιήγητον. Τάχι δὲ καὶ ἦν κατέχεις πορφύραν, προμηνύει τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα.

Ἡ Θεοτόκος. Ἐπειδὴ ταῦτα μνηύεις μοι, καὶ μνηύων οὐ παύη, λέξω σοὶ λοιπὸν, ὅτι οὐ πιστεύω σου τὴν τοιοῦτον εὐαγγελισμὸν· καθότι ἐξουθενῆσαι ἦλθες τὸ παρθενικὸν μου ἀξίωμα, καὶ λυπήσαι τὸν ἐμὸν μνηστῆρα.

Ὁ ἄγγελος. Ζαχαρίας ὁ προφήτης, καὶ προσφιλέης τῆς συγγενίδος σου Ἐλισάβετ, ἐξ ἀπιστίας πληροσφορήσει σε. Πρὸς ἐκείνην οὖν πορεύθητι, ἐν μᾶθῃ ἐξ ἐκείνου εἰς ἐκείνην συμβησόμενα.

Ἡ Θεοτόκος. Ζεῦχος εὐγενέστατον καὶ ἀμειπτον, Ἰωακείμ καὶ Ἄννα οἱ ἐμοὶ γονεῖς τυγχάνουσιν· καὶ πῶς ἐγὼ τούτων γέννημα, ἐπίμωμον γενήσομαι; Τίς ἴδῃ καὶ πληροσφορήσῃ ὅτι Μαρία οὐκ ἠτάκτησεν;

Ὁ ἄγγελος. Ἦνίκα τελεσθῶσιν οἱ λόγοι μου εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν, τότε συνήσεις τοῦ ἀκαταλήπτου μυστηρίου τὴν δύναμιν. Τότε γνώση τῶν ἐμῶν βρμάτων τὴν ἔκβασιν.

Ἡ Θεοτόκος. Ἡ ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ καταγομένη, πῶς τοιοῦτοις φρικτοῖς καὶ ἐπουρανίαις ἐξυπηρετήσω μυστηρίοις; Καὶ πῶς Ἰησοῦν τὸν ἅγιον, τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καθεζόμενον, ἐγὼ πῶς ὑποδέξασθαι δυνήσομαι;

Ὁ ἄγγελος. Θρόνος θεοβάστακτος, καὶ βασιλικὴ

templi usum: eique intenta operi a Gabriele salutata sit. Quæ ibi late scripta habentur: sed in eo sat indicasse.

καθόρα τοῦ ἐπουρανίου Βασιλέως κληθήσῃ, καθότι ἡ Βασίλισσα καὶ Δέσποινα, καὶ βασιλέως ἐπιγέλυο ὑγάτηρ τυγχάνεις, καὶ χαρακτηρὰ ἔχεις βασιλικόν.

Ἡ Θεοτόκος. Θρόνος; Ἰψίστου ἐγὼ πῶς γενήσομαι, ἐρμήνευσόν μοι, ὁ λαλῶν μοι· καὶ πῶς τὸ ἐπὲρ ἥλιον φῶς ἐκεῖνο τὸ ἀψήλαφρον ψηλαφήσει σὺρς πηλίνῃ. Ἀμήχανα κηρύττεις, νεανίσκα, εὐαγγέλια.

Ὁ ἄγγελος. Ἴνα τί, καὶ διὰ τί, καὶ τίνας ἔνεκεν ἂν ἐμὸν εὐαγγελισμὸν ἐπὶ τοσοῦτον ἠπίστησας, δεδύσασμένῃ; καὶ μέχρι τίνας οὐ πειθαρχεῖς εἰς τὸν ἐξ οὐρανοῦ σοι πεμφθέντα ἄγγελον; Οὐκ εἰμι γὰρ ἐγὼ ὁ ἐπὶ Εὐαν πλανήσας.

Ἡ Θεοτόκος. Εἶδόν σου τὴν πολυσημάτιστον ὄψιν, καὶ ἤκουσά σου τὰ πολυθαύμαστα ῥήματα, ἄπερ οὐδεὶς ποτε ἀκήκοε· καὶ διὰ τοῦτο οὐ δύναμαι πρῶτον εὐαγγελισμὸν ὑποδέξασθαι.

Ὁ ἄγγελος. Καὶ εἰ μορφή μου καταπλήττει σε, οἶσα ὅτι τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου, πρόξενά εἰσι γενήσονται· καὶ μακαρίσει σε λοιπὸν ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ.

Ἡ Θεοτόκος. Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο, ὅτι ἔσται πλείωσις τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γενομένοις, καθότι παρθένος ἀθαλάμευτος ἐγὼ τυγχάνω, καὶ μῶμος ἡδουπαθείας οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοί; Δούλη γὰρ εἰμι τοῦ Κυρίου τοῦ ποιήσαντός με.

Ὁ ἄγγελος. Λέξω σοι τρανῶς, ὅτι καὶ Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, κατὰ τὴν καρπὸν τοῦτον, οὖν ἐν γήρῃ τέξεται· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χερήσονται καὶ θαυμάσονται· κληθήσεται γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννης.

Ἡ Θεοτόκος. Λάβε δόματα παρ' ἐμοῦ, καὶ ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ὁ λαλῶν μοι· κἂν τε γὰρ ἄγγελος τυγχάνεις, κἂν ἄνθρωπος, μετὰ ἀληθείας τοῦτο οὐκ ἐπίσταμαι. Ἄγγελον θεωρῶ τῷ σχήματι, καὶ ἀνθρώπων κατανοῶ τῷ βλέμματι.

Ὁ ἄγγελος. Μὴ γὰρ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τυγχανοῦσα, οὐχ ἐώρακάς με, εὐλογημένη; Ἐώρακός με λοιπὸν καὶ τροφὴν ἐκ τῆς ἐμῆς πυρίνης ἐδέξω χειρός. Ἐγὼ γὰρ εἰμι Γαβριὴλ ὁ διαπαντὸς περιεστηκώς ἐνώπιον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.

Ἡ Θεοτόκος. Μνηστῆρα σώφρονα καὶ ἅγιον καὶ δικαίον κέκτημαι, τεκτονικὴν ἐπιστήμην ἐπιστάμενον· καὶ εὐλαβοῦμαι τοῦτον, ἵνα μὴ τύχη μετὰ σοῦ τοῦ ξένου συνομιλοῦσαν, καὶ μάλιστα κατὰ μόνας.

Ὁ ἄγγελος. Νῦν ἡρξάμην λαλεῖν· Πλήρης εἰμι βημάτων αἰωνίων· λέξω σοι λοιπὸν, ὅτι ὁ Κύριος μετὰ σοῦ μέλλει εἰσέσεσθαι, Βασιλεὺς βασιλέων, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.

Ἡ Θεοτόκος. Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάραχται, καὶ οὐκ οἶδα τί λογίσωμαι τὴν φορικτὴν ὄπτασίαν ταύτην.

¹¹ Luc. 1, 35.

stis Regis sella appellaberis; quod Regina ac Domina, regisque terreni filia, regiaque specie, ac majestate prædita sis.

Deipara. Qua ego ratione thronus efficiar Altissimi, tu mihi expone, qui me alloqueris, quove modo intrectabile illud sole splendidius lumen, caro lutea contrectatura sit. Quæ, adolescens, nuntia prædicas, impossibilia existunt.

Angelus. Quorsum, quamobremque, ac qua gratia, meo tandiu nuntio incredula fuisti, o gloriosa? ac quandiu non morem geres angelo ad te de cælo misso? Nec enim ego sum qui Evam decepi.

Deipara. Vidi tuam multa specie venustam faciem; verbaque tua, multa plena admiratione, audivi, qualia nemo audivit unquam: quocirca non possum nuntium ejusmodi suscipere.

Angelus. Quanquam te mea percellit forma; novi tamen fore, ut verba oris mei, tibi gaudii causa futura sint: teque deinceps beatam dicent cælum et terra.

Deipara. Quomodo sciam consummanda esse quæ mihi dicis, quæ sim virgo nesciens thalamum, ac carnalis voluptatis dedecore caream? Sum namque ancilla Domini, qui creavit me.

Angelus. Dicam tibi aperte, fore ut etiam Elizabeth cognata tua per hoc tempus filium pariat in senectute sua: multique gaudeant, ac admirentur in ejus nativitate: vocabitur enim nomen ejus Joannes.

Deipara. Acceptis a me muneribus, discede a me, qui me alloqueris: sive namque angelus es, sive homo, haud revera scio. Habitu angelum video, aspectuque hominem considero.

Angelus. Nunquid vero cum in Sanctis sanctorum esses, non vidisti me, o benedicta? Plane vidisti, exque ignea mea manu cibum accepisti. Ego enim sum Gabriel, qui semper assisto in conspectu gloriæ Dei.

Deipara. Sponsum habeo castum, sanctumque, ac justum, fabrilem doctum artem: eumque timeo, ut ne tecum, qui extraneus sis, inveniat miscentem sermones, atque id maxime sine arbitris.

Angelus. Nunc cæpi dicere: Plenus sum æternorum verborum; dicam deinceps: Dominus ex te nasciturus est, Rex ille regum, et regnabitque super domum Jacob, et regni ejus non erit finis.

Deipara. Nunc anima mea turbata est, nec scio quid terribilem hanc reputem visionem. Puto enim

VARIE LECTIONES.

• *λείπ. χερῶς*

vera fore tua verba; ac Joseph me traditurum in A
corum manus, qui hæc judicant.

Angelus. Novum videtur, ac stupore dignum, o
gloriosa, quod me adhuc, a tantis celsitatibus ad
te nuntium, habeas suspectum; me enim magis,
ut Dei futuram Matrem te revereri oportet, regiam-
que tuam horrere ac stupere dignitatem.

Deipara. Sunt ergo nova, ac plena stupore, quæ
nuntias: adventusque tuus, sermones tuos prodit
ac mores. Venisti enim in meas ædiculas, ac ad-
isti, cum nihil præmonuisses: ut ancillam forte
reputans, non ut dominam.

Angelus. Tota prorsus munda, omni que carens
reprehensione, miror ut tandiu meis verbis incre-
dula sis, o gratia plena. En Rex gloriæ, ut
puto, adhuc loquente me, in te regina inha-
bitavit.

Deipara. Qui viri expertem virginem salutas,
talique verba innuptiæ puellæ ingeris, omnino
nosti quid res habeat: quando nimirum, ac unde,
et « quomodo mihi jam erit istud, quoniam virum
non cognosco »?

Angelus. « Spiritus sanctus superveniet in te, et
virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod
nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei. Ne timeas,
Maria, invenisti enim gratiam apud Deum ».

Deipara. Venisti de cælo sacramentum allaturus
multis dubiis implicatum, ac Spiritus sancti mihi
pollicens adventum: qui vero non magis huic tuæ
novæ annuntiationi fidem abnegem; cedo tu, qui me
alloqueris?

Angelus. Abjice, Virgo, mentem incredulam; jam
enim, ut puto, consummati sunt sermones mei,
tuusque uterus tumorem portat; ac nisi per te
steterit, « non erit impossibile apud Deum omne
verbum ».

Deipara. Germen sum Davidica radice ortum,
timeoque ne quomodo mihi quoque alieni cubili
inexpectatum superveniat opprobrium: meque
jam sacerdotis sancta lamina prodat.

Angelus. Salvatorem Dominum enixura es, ac
unum Trinitatis vivificæ; erisque mundo gaudii
causa ineffabilis; qualis utique, nullus angelus vel
homo auctor unquam fuit: et erit nomen tuum
benedictum.

Deipara. Dic, quæso, juvenis, quomodo Salvato-
rem, ut dicis, enixura sim. Plane in stuporem
vertunt, intellectrices pariter angelicas virtutes,
archangelorumque, ac multis oculis præditorum
flammeis ordinum principatus, quæ fausta annun-
tias.

Angelus. Oblectamentum, ac plane dulcedo
sunt, quæ loqueris, o gloriosa: quamobrem etiam
tibi dicam: non ex voluntate carnis, sed ex vo-

⁴⁶ Luc. 1, 54. ⁴⁷ ib 35, 30. ⁴⁸ ibid. 37.

Νομίζω γὰρ ὅτι ἀληθεύουσι τὰ ῥήματά σου· καὶ
ἐκδοτὸν ποιήσει με ὁ Ἰωσήφ εἰς χεῖρας τῶν ταῦτα
κρινόντων.

Ὁ ἄγγελος. Ξενίζομαι, δεδοξασμένη, ὅτι ἀκμήν
διστάξεις με τὴν ἐκ τοσοῦτων ὕψωμάτων εἰς σέ πα-
ραγεγόμενον. Ἐμὲ γὰρ ἔξεστι μᾶλλον εὐλαβεῖσθαι
σε ὡς Μητέρα Κυρίου μου μέλλουσαν ἔσεσθαι, καὶ
τρέμειν σου τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα.

Ἡ Θεοτόκος. Ξενισμὸς οὖν εἰσι τὰ σά εὐαγγέλια·
καὶ ἡ ἐπιστασία σου δημοσιεύει τοὺς λόγους σου,
καὶ τοὺς τρόπους σου. Ἥλθες γὰρ εἰς τὸ ἐμὸν δω-
μάτιον, ἀμηνυτὴ πλησίασα μοι· τάχα ὡς παιδείκη,
καὶ οὐχ ὡς δέσποιναν λογισάμενος.

Ὁ ἄγγελος. Ὅλη διόλου καθαρὰ καὶ ἀμεμπτος
τυγχάνουσα, θαυμάζω πῶς ἐπὶ τοσοῦτον τοῖς ἐμοῖς
ἠπίστησας ῥήμασιν, ἡ κεχαριτωμένη. Ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς
τῆς δόξης, ὡς λογίζομαι, εἰσι λαλοῦντός μου, ἐν τῇ σῇ
βασίλειδι ἐνώκησεν.

Ἡ Θεοτόκος. Ὁ παρθένον ἀπειρανδρον ἀσπαζό-
μενος, καὶ κόρην ἀπειρόγαμον τοιαῦτα φθεγγόμενος,
τὸ ἀληθὲς οἶδας· τὸ πότε, καὶ πόθεν καὶ ἐπὶ
λοιπὸν ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;

Ὁ ἄγγελος. « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ
σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ
γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Ἰδοῦ, Θεοῦ. Μὴ φοβοῦ,
Μαριὰμ· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. »

Ἡ Θεοτόκος. Πολυζήτητον μυστήριον ἦλθες ἐξ
οὐρανοῦ κομιζόμενός μοι· καὶ Πνεύματος ἁγίου
παρουσίαν ἐπαγγελλόμενός μοι· καὶ πῶς μὴ πλείον
ἀπιστήσω τοῦτόν σου τὸν παράδοξον εὐαγγελισμόν;
λέγε μοι, ὁ λαλῶν μοι.

Ὁ ἄγγελος. Ἐπίφον τὴν ἀπιστον γνώμην, Παρ-
θένε. Ἰδοὺ γὰρ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἐτελέσθησαν οἱ λόγοι
μου· καὶ ἡ κοιλία σου ὄγκον βαστάζει· καὶ εἰ
μὴ βούλει, « οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν
ῥήμα. »

Ἡ Θεοτόκος. Ἐπίσης Διδιδικῆς βλάστημα τυγ-
χάνω, καὶ δέδοικα πῶς ἐπέλθοι κάμοι κόρτης ἄλλο-
τρίας ἀπροσδόκητος ἐξουθενισμός· καὶ φανερώσει μοι
λοιπὸν τὸ πέταλον τοῦ ἱερέως τὸ ἅγιον.

Ὁ ἄγγελος. Σωτήρα τέξεις τὸν Κύριον, τὸν ἕνα
τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος, καὶ χαρὰν τῷ κόσμῳ προ-
ξενήσεις ἀνεκλάλητον, ἣν οὐδεὶς οὐδέποτε ἀγγέλων ἢ
ἀνθρώπων προεξένησεν· καὶ ἔσται τὸ ὄνομά σου εὐ-
λογημένον.

Ἡ Θεοτόκος. Σωτήρα, ὡς λέγεις, ὅτι ἰ τέξομαι,
λέξον μοι, νεανίσκε. Ξενίζει γὰρ ὡς ἀληθῶς, καὶ
ἀγγέλων νοσῶν δύναμις, καὶ ἀρχαγγέλων τὰς φλο-
γεράς, καὶ πολυομάτων ταξιαρχίας, τὰ σά εὐαγ-
γέλια.

Ὁ ἄγγελος. Τέρψις καὶ διόλου γλυκασμός ἐστι
τὰ ῥήματά σου, δεδοξασμένη· καὶ διὰ τοῦτό σοι
λέξω· ὅτι οὐκ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ θελή-

μας Θεοῦ, καὶ ἐξ ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύ- **A**
ματος, ἡ σὴ κυοφορία γένησται.

Ἡ Θεοτόκος. Τίς πληροφορήσει τὸν Ἰωσήφ, ὅτι οὐκ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐξ ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγὼ συλλήψομαι; καθότι ἐκ τοῦ αἵματος οὐκ ἠκούσθη ὅτι παρθένος ἀπειρανδρος βρέ-
φους τέτοκεν.

Ὁ Ἄγγελος. Ὑπὸ τὴν σὴν εὐσπλαγγίαν κατα-
φεύεται πᾶν γένος ἀνθρώπων, καὶ πᾶσα γλῶσσα πη-
λίην μακαρίσει σε · καὶ λαλῆθήσεται τὸ ὄνομά σου ἐν
πάτῃ γενεᾷ, καὶ γενεᾷ, ὅτι διὰ [τοῦ] σου Κύριος, τὸ
φῶς τοῦ κόσμου, μέλλει τίχτεσθαι.

Ἡ Θεοτόκος. Ἠλίχη τυγχάνουσα, καὶ ἐκ γῆς τὴν
γέννησιν ἔχουσα, πῶς καταφύγη ἀνθρώπων γένος
εἰς ἐμέ; καὶ πῶς Χριστὸν, τὸ φῶς τοῦ κόσμου ἐν-
αρχαίσομαι; καὶ πῶς ὁ ἥλιος ἐκεῖνος ὁ ἄδυτος, ὑπὸ
τῆς νοητῆς σελήνης βασταχθήσεται;

Ὁ Ἄγγελος. Φαίδρην ἀνάλαβε βλέμμα, δεδοξα-
σμένη · οὐρανὸς γὰρ μέλλει γενέσθαι, καὶ ναὸς θεο-
χώρητος, καὶ σκηνὴ Θεοῦ ἐμφυχος · ἐπὶ στερεω-
μάτων εὐρυχωρότερός τε καὶ ὑψηλότερος καὶ θαυμα-
σιώτερος.

Ἡ Θεοτόκος. Φρίττω τοῦ παραδίδου τῆς ξένης
μου λοχείας τὰ ἐγκαίνια · εὐλαβοῦμαι δὲ καὶ τὸν
Ἰωσήφ, καὶ τί λοιπὸν συμβήσεται οὐκ οἶδα. Συμ-
φέρει μοι οὖν, εἰς οἶκον Ζαχαρίου ἀπειλεῖν, πρὸς
τὴν ἐμὴν συγγενίδα.

Ὁ Ἄγγελος. Χριστιανῶν ἀπάντων γενήσῃ κοινὸν
Παστήριον · καὶ διὰ τοῦτο πάλιν, ἐπιφθέγγομαί σοι
τὴν κρέπουσαν φωνὴν, ἐΚεχαριτωμένη · ὁ Κύριος
μετὰ σοῦ · εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, καὶ εὐλογη-
μένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. **C**

Ἡ Θεοτόκος. Χαρακτῆρα φέρουσα βασιλικὸν, καὶ
εἰ τὰ βασίλεια τῆς ἐμῆς Βηθλεὲμ τιθνηήσασα, καὶ
εἰς ἅγια ἐκ παιδῶν ἀμέμπτως διαπρέψασα · καὶ
παρθένος λοιπὸν τυγχάνουσα, πῶς ἐγὼ μήτηρ ἀκού-
σω τοῦ παιδός μου;

Ὁ Ἄγγελος. Ἐλαφίσας ὁ Ὑψίστος ὄλον τὴν
κόσμον, καὶ μὴ εὐρῶν ὁμοίαν σου μητέρα, πάντως
ἐξεῖνος, ὡς ἠθέλησεν, ὡς ἠθέλησεν, ἐκ σοῦ τῆς
ἡγιασμένης ἀνθρώπος διὰ φιλανθρωπίαν γενή-
σεται.

Ἡ Θεοτόκος. Ψάλλουσα αἰνέσω τὸν Κύριον,
ὅτι ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπεινῶσιν τῆς δούλης **D**
αὐτοῦ · ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶ-
σαι αἱ γενεαί · καὶ λαὸς ὁ τῶν ἐθνῶν διηνεκῶς
ἐκαινέσει με.

Ὁ Ἄγγελος. Ὁ παρθένε, χαρὰς ἐπουρανοῦ πρό-
ξενος · τερπνὸν καὶ θαυμαστὸν οἰκητήριον, καὶ τοῦ
κόσμου παντός Ἰλαστήριον, ἡ μόνη κατὰ ἀλήθειαν
ἐν γυναίξιν εὐλογημένη, ἐτοιμάζου λοιπὸν εἰς μυσ-
τικὴν Χριστοῦ παρουσίαν.

Ἡ Θεοτόκος. Ὁ νεανίσκε, χαρὰς ἐπουρανοῦ πρό-
ξενος · ὁ ἐξ ἀσωμάτων παραγενόμενος, καὶ πληρῶς
καλεσθόμενος · ἕως πότε ἀνέξομαι σου, καὶ μέχρις

luntate divina, ac adventu Spiritus sancti erit tuus
partus.

Deipara. Quis Josephum certiolem faciet, non ex
viri me voluntate, sed ex Spiritus sancti illapsu
concepisse? siquidem a saeculo inauditum est, vir-
ginem innuptam peperisse.

Angelus. Sub tuæ misericordiæ viscera humanum
omne confugiet genus; luteaque omnis lingua bea-
tam te dicet; ac nomen tuum in omni generatione
et generatione celebrabitur; quod per te Dominus,
lumen illud mundi, sit nasciturus.

Deipara. Qualis ego ac quanta existo; cumque
ex terra ortum habeam, quomodo fiet ut univer-
sum humanum genus ad me confugiat? ac quomo-
do Christum mundi lumen ulnis complectar? quomo-
do autem Sol ille occasum nesciens, ab spiritali
Luna portandus est?

Angelus. Serenum lætumque assume vultum, o glo-
riosa; fles namque cælum, ac templum Dei capax,
tabernaculumque Dei animatum, septem firma-
mentis capacius pariter, sublimiusque ac mirabi-
lius.

Deipara. Horreo novi mei partus inusitata enca-
nia: timeo autem etiam Josephum, nec scio quid
jam mihi eveniet. Operæ ergo mihi pretium est,
ut in domum Zachariæ ad cognatam meam vadam.

Angelus. Christianorum omnium efficiaris com-
mune propitiatorium: ideoque rursus congruam
tibi acclamo vocem: « Gratia plena: Dominus tecum;
benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus
ventris tui ».

Deipara. Quæ regiam feram speciem, fuerimque
nutrita in matre regia Bethleem, ac in Sanctis a
puero sine crimine, honesteque vixerim, sim-
que hactenus virgo, quomodo mater audiam mei
filii?

Angelus. Scrutatus diligenter Altissimus mundum
universum, nec similem tui matrem inveniens,
omnino ut voluit, ut beneplacitum fuit, ex te
sanctificata, pro illo suo in humanum genus pro-
pensiori affectu, homo fiet.

Deipara. Psallens Dominum laudabo, « eo quod
respexerit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim
amodo beatam me dicent omnes generationes »:
populusque nationum Jugiter laudabit me.

Angelus. O Virgo, cælestis causa gaudii: dele-
ctabile admirandumque domicilium, ac mundi uni-
versi propitiatorium; sola vere in mulieribus be-
nedicta, ad mysticum jam secretioremque Christi
adventum præparare.

Deipara. O juvenis, cælestis paranymphe gau-
dii; qui ex incorporeis ac beatis spiritibus ve-
nisti, ac cum luto fabularis; quandiu te feram?

⁶⁶ I. uc. I, 28. ⁶⁷ ibid. 48.

quandlu vero non hos sermones desines loqui? « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum ¹¹. »

Atque hæc quidem omni digna laude, ac beata Virgo, seu his quoque mystica magis atque congrua disserebat. Verum, si libet, desideratissimi, etiam audiamus quid ad eam Joseph ille justus loqueretur.

Joseph. Immaculatam accepi te e domo Domini, teque virginem impollutam domi reliqui: quid hoc ergo quod nunc video, matrem inexpectato, non virginem? dic, Maria; mihi cito quid res habeat, edicito.

Deipara. Immaculatam, ut ais, me domi reliquisti; rursumque, puto, impollutam me iuvenisti: quippe quæ ab infantia oderim tunicam carnis sordibus inquinatam, ac in qua vestigium ullum turpis libidinis sit.

Joseph. Time, Maria, tribunal judicis, severum, inquam, illud concilium, Judæorum nimirum Synagogæ, quod decipi nequit, judicium, mihi que palam edicito; ne me celaveris que sunt eventura.

Deipara. Tribunal ac judicium incommutabile futuri ævi, o Joseph, time, ubi ipsi quoque tremunt angeli, qui nunquam peccavere: de terreno autem rege ac tribunali nulla tibi sit ratio.

Joseph. Scriptum est in lege Moysi hoc modo: « Si quis invenerit virginem, et vim faciens concubuerit cum illa, dabit homo ille patri puellæ quinquaginta didrachmata ¹². » Quid ergo ad hæc facies?

Deipara. Scriptum est in prophetis: « Dabitur signatus liber viro scienti litteras, et dicet: Non possum illum legere ¹³: » certe enim, ut puto, prophetia hæc de te dicta fuit.

Joseph. Prode, Maria, meæ domus insidiatorem: produc in medium eum, qui stuprum fecit, ut fabrilis gladio ejus auferam caput, eo quod ille meos probro affecerit canos, sitque futurum, ut me deinceps duodecim tribus Israel subsannent.

Deipara. Justus es, ac sine crimine, ac verisimile puto, ut Deus meus tibi revelet quæ mihi eventura sunt, ipsumque in somnis ostendat, quem insidiatorem dicis. Ego enim non consuevi ad illius celsitatem provehi.

Joseph. Citius excede domo, atque ad novum amantorem abi. Amodo non alam: non comedes mensæ meæ panem, eo quod tristitiam probrumque, loco gaudii, canis meis intuleris.

Deipara. Modicum, o Joseph, exspecta, nec me occulte a domo tua amandaveris; eo quod non voris sit peregre diversari, nec sciam neque ad dexteram, neque ad sinistram: nec plane noverim quo jam eam, aut ad quem confugiam.

¹¹ Luc. i, 38. ¹² Deut. xxii, 28. ¹³ Isa. xxix, 11.

« τίνος οὐ καταπαύσεις τοὺς λόγους σου; ἢ τοῦ ἢ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. »

Καὶ ταῦτα μὲν, ἡ πανύμνητος καὶ μακαρία Παρθένος· ἢ καὶ τὰ τούτων μυστικώτερα καὶ ἀρμοδιώτερα, εἰκότως διελέγετο. Ἀλλὰ ἀκούσωμεν λοιπὸν, ἐπιπόθητοι, εἰ βούλεσθε, τί καὶ πρὸς αὐτὴν ἡ δίκαιος Ἰωσήφ ἔλεγεν.

Ὁ Ἰωσήφ. Ἀσπίδον σε παρέλαβον ἐξ οἴκου Κυρίου, καὶ παρθένον ἀμόλυτον κατέλιπόν σε ἐν τῷ οἴκῳ μου· καὶ τί τοῦτο θ νῦν ὄρω, μήτέρα παρ' ἐπιδοῦ καὶ οὐ παρθέγον τυγχάνουσαν; εἰπέ μοι, Μαρία· τὸ ἀληθὲς ἐν τάχει λέγε μοι.

Ἡ Θεοτόκος. Ἀσπίδον κατέλιπας, ὡς ἔρη, ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ πάλιν ἀμόλυτον, ἐγὼ λογίζομαι, κατέτυχές με· ὅτι ἐκ παιδοθέν ἐμίσησα τὸν ἀπὸ σαρκὸς ἐσπιλωμένον χιτῶνα, καὶ ἴχνος ἡδυσπαθείας· οὐκ ἔστιν ἐμοί.

Ὁ Ἰωσήφ. Βῆμα τοῦ δικαστοῦ εὐλαβήθητι, Μαρία· τὸ αὐστηρὸν βούλευτήριον· Συναγωγῆς τῆς Ἰουδαϊκῆς τὸ ἀπαρὰ λῶστον δικαστήριον· καὶ λέξον μοι σαφῶς· μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰ συμβησόμενα.

Ἡ Θεοτόκος. Βῆμα καὶ κριτήριον ἀπαράλλακτον τοῦ μέλλοντος αἰῶνος εὐλαβήθητι, ὦ Ἰωσήφ, ὅπου καὶ ἄγγελοι τρέμουσι, οἱ μηδέποτε ἁμαρτήσαντες· περὶ δὲ τοῦ ἐπιγείου βασιλείως καὶ δικαστηρίου, ὅλως μὴ σοι μελέτω.

Ὁ Ἰωσήφ. Γέγραπται ἐν τῇ βίβλῳ Μωϋσέως οὕτως· « Ἐάν τις εὕρῃ τὴν παρθένον, καὶ βιασάμενος κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, δώσει ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ πατρὶ τῆς νεάνιδος πενήτηκοντα δίδραχμα. » Τί οὖν πρὸς ταῦτα ποιήσεις;

Ἡ Θεοτόκος. Γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις, ὅτι· « Δοθήσεται τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον ἑνὶ εἰδίῳ γράμματι, καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι αὐτό. » Τάχα οὖν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἡ προφητεία αὕτη, περὶ σοῦ ἐλέχθη.

Ὁ Ἰωσήφ. Δημοσίευσον, Μαρία, τὸν ἐπίβουλον τῆς ἐμῆς οἰκίας· ἄγαγε εἰς μέσον τὸν ἀτακτήσαντα· ἵνα ξίφῳ τεκτονικῇ τὴν ἐκεῖνου κεφαλὴν ἀφῆλω, καθότι ἐκεῖνος τὴν ἐμὴν ἠτίμωσε πολὺν, καὶ μωκτηρήσει με λοιπὸν ἡ δωδεκάφυλος τοῦ Ἰσραὴλ.

Ἡ Θεοτόκος. Δίκαιος εἶ, καὶ ἄμαμπτος τυγχάνεις· καὶ εἰκότως ὁ Θεός, μου ἀποκαλύψει σοὶ τὰ ἐμοὶ συμβησόμενα· καὶ δεῖξει σοὶ καθ' ὕπνον, καὶ ὃν λέγεις ἐπίβουλον. Ἐγὼ γὰρ εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνου οὐκ εἶθισα ἀγεσθαι.

Ὁ Ἰωσήφ. Ἐξίθι τοῦ οἴκου μου ταχὺ, καὶ πρὸς τὸν νέον ἔραστην ἐπέιχθητι. Οὐ διαθρέψω σε ἀπὸ τοῦ νῦν· οὐ φάγῃς ἄρτον τραπέζης ἐμῆς, καθότι λύπην καὶ ἐξουθενισμὸν, ἀντὶ χαρᾶς, ταῖς ἐμαῖς ἠτίμωσας πολιταῖς.

Ἡ Θεοτόκος. Ἐκδεξαι μικρὸν, Ἰωσήφ, καὶ μὴ ξενιώσεις με λάθρα τοῦ οἴκου σου· καθότι ξενιτεύειν οὐκ εἶθισα, καὶ οὐκ ἐπιγινώσκω δεξιὰ ἢ ἀριστερά· καὶ πῶς λοιπὸν πορευόμεθα, οὐκ ἐπίσταμαι, ἢ πρὸς τίνα καταφεύξομαι.

Ὁ Ἰωσήφ. Ζωῆς καὶ θανάτου μεταξὺ τυγχάνουσα **A**
 λέγε μοι, Μαρία, τὸ ἀληθές· τίς, ὁ θηρεύσας με ;
 φανερῶσόν μοι τὸν μετὰ σοῦ συνομιλήσαντα. Ἐρ-
 μήνεισόν μοι τὸ ἐκείνου ἀξίωμα· λέξον μοι ποίας
 πλῆως ἐτύγγανεν, ἵνα ἐκεῖ πορευθεὶς ἐξουθενήσω
 αὐτόν.

Ἡ Θεοτόκος. Ζῆ Κύριος, ὅτι καθαρὰ εἰμι, καὶ
 ἄνθρωπος οὐ γινώσκω· ὁ γὰρ φανεὶς μοι, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ,
 ἄγγελος Κυρίου ὄπαρχει, ἀνθρωποποιησθεὶς·
 καὶ μετ' ἐλάβεώς ὡς ἀπὸ διαστήματος· ἐξίστατο.
 Καὶ ἵστατο, καὶ οὕτως ἠρέμα τῇ ἐμῇ ταπεινώσει
 διελέγετο.

Ὁ Ἰωσήφ. Ἦξει ἐπί σοι, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἐμοὶ τῶ
 γέροντι, κλειψιγαμίας ἔγκλημα, καὶ ἐξουθενισμὸς
 ἀπροσδόκητος, παρὰ τῶν ταῦτα κρινόντων· καὶ ἐλέγ-
 ξει λοιπὸν ἀμροτέρους, εἰ καὶ μὴ βυλόμεθα, τὸ **B**
 ὕψος τῆς ἐλέγξεως.

Ἡ Θεοτόκος. Ἠκούσθη σοι ὅτι καὶ Ἐλισάβετ,
 ἡ τοῦ Ζαχαρίου, καὶ συγγενὴς μου, κατὰ τὸν καιρὸν
 τούτου, προφήτην καὶ Πρόδρομον παρ' ἐλπίδα συν-
 ἔλαθεν. Εἰ μὴ γὰρ προφήτης ἐτύγγανεν, οὐκ ἂν διὰ
 τῶν σκιρτημάτων προσεκύνοι τὸν ἐν ἐμοὶ κρυπτό-
 μενον Κύριον.

Ὁ Ἰωσήφ. Θαυμάζω ἐπί σοι, καὶ σφόδρα κατα-
 κλιπτομαι· καὶ οἶδα ὅτι διαλάλημα γέγονας τοῖς υἱοῖς
 Ἰσραὴλ, καὶ ἐξουθενήσει με Ἀδωναὶ Κύριος, ἀνθ'
 ὧν παρέλαβόν σε ἐξ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἐξ ἁγίου
 κατοικητηρίου εἰς τήρησιν, καὶ παρθένον σε οὐκ
 ἐτίρησα.

Ἡ Θεοτόκος. Θλίψως ἡμέρα κατὰλαβέ με, καὶ
 μέμψις ἐξ ὑποψίας ἐπὶ ἡλθέ μοι· καὶ ἐξέτασις μνη-
 στήρ μου κατεπέγει με· καὶ κυφόρησις παιδός
 μου κατηγορεῖ με· καὶ ὁ τὸ, *Χαίρε*, μοι λέξας
 ἄγγελος τάχα ἀπεκρύβη· καὶ τί λοιπὸν λογισομαι,
 εἰ οἶδαι.

Ὁ Ἰωσήφ. Ἴδον σοῦ τὸν τόκον τῆς πρὶν ἡγνι-
 σμένης νηδύος, καὶ ὅλος δι' ὅλου σύντρομος γέγονα.
 Εἰπέ γάρ μοι, ποῦ σε φανερῶσω ; ἢ πῶς δυνήσομαι
 λαθεῖν τὸ Ἰουδαϊκὸν συνέδριον ; Ἀπόστηθι οὖν τοῦ
 οἴκου μου· ταχέως ἀπόστηθι.

Ἡ Θεοτόκος. Ἴδε διώκει με τοῦ οἴκου σου, ὦ
 Ἰωσήφ, καὶ ποῦ λοιπὸν πορευσομαι οὐκ ἐπιγινώ-
 σκω. Ὑποστρέψω ἄρα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἱεροῦ ἁγια-
 σματος, ἢ ἀπελεύσομαι πρὸς τοὺς γονεῖς μου ; Ἀλλὰ
 πῶς πρόσωπῳ ἀτενίσω εἰς αὐτούς ;

Ὁ Ἰωσήφ. Κἂν ἐγὼ σιωπήσω τὸ ἀμάρτημά σου,
 αἱ λίθαι κεκράξονται· καὶ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων
 μεγάλα βοήσονται· καθότι παρέλαβόν σε εἰς τήρη-
 σιν ἐκ τοῦ ἐκείνου καταλεγόμενου ἱερέως, καὶ παρ-
 θένον σε οὐκ ἐφύλαξα.

Ἡ Θεοτόκος. Κρύβομαι λοιπὸν ἐμαυτῆν, εἰς ἐν
 τῶν σπηλαίων τῆς ἐμῆς Βηθλεὲμ, καὶ εἰσδέχομαι
 νεομισμένον καιρὸν ἐμῆς κυφορίας· καὶ μάθω
 τίς ὁ ἐξ ἐμοῦ μέλλων τίχτεσθαι. Λογίζομαι γάρ
 ἵτι ὁ Θεὸς ἐπόψεται τὴν ταπεινώσιν μου.

Ὁ Ἰωσήφ. Λέξον μοι σαφῶς, τίς ὑπῆρχεν ὁ ξέ-
 νος καὶ προδότης ἐκεῖνος, εἰ εἰς τὸ ἐμὸν δωμάτιον

Joseph. Quae vitae ac mortis media posita sis,
 mihi, Maria, edicito quid res habeat. Quisnam ille
 sit, qui me est deprædatus. Declara mihi eum, qui
 tecum est congressus. Expone cujusnam ille existi-
 stat dignitatis : dic qua sit ortus civitate, ut eo me
 conferens, hominem ad nihilum redigam.

Deipara. Vivit Dominus, quia munda sum, et
 virum non cognosco : qui enim mihi apparuit, ange-
 lus Domini, ut quidem arbitror, hominis habitu
 fuit : ac reverenter modesteque velut ab spatio
 aliquo exurgens, stansque, sic meam submisso
 allocutus est humilitatem.

Joseph. Veniet super te, quin et super me sene
 violatarum nuptiarum crimen, luxspectataque
 spreto ab iis qui hæc judicant : ambosque deinceps
 coarguet, tametsi nolimus, redargutionis
 aqua.

Deipara. Audisti etiam Elisabeth Zachariæ con-
 jugem, ac cognatam meam, circiter tempus hoc,
 præter spem prophetam concepisse, ac Præcur-
 sorom. Nisi enim esset propheta, haudquaquam
 exultando, Dominum in me absconditam ado-
 raret.

Joseph. Miror de te, ac vehementer stupeo ; scio-
 que late nomen tuum filii Israel celebratum esse :
 ac Adonai Dominus ad nihilum me rediget, quod a
 Spiritu sancto, exque sacro domicilio ad custodia :
 te accipiens, virginem non servaverim.

Deipara. Tribulationis me dies comprehendit,
 exque suspicione mihi est impactum crimen, ur-
 getque sponsi inquisitio, ac accusat, quam prolem
 in utero gesto ; quique angelus mihi dixit : *Ace*,
 forte absconditus est ; nec jam scio quid cogi-
 tem.

Joseph. Vidi tuum uteri prius sanctificati partum,
 totusque omnino contremui. Nam, rogo, quo te loco
 occultabo, ac ubi te prodam ? quave ratione Ju-
 daeorum concilium lætere quibo ? Abi ergo a domo
 mea ; cito abi.

Deipara. Ecce pellis me, Joseph, a tua domo,
 nec scio jam quo pergam. Revertar in domum sacri
 sanctuarii, an ad parentés redeam ? At qua facie in
 eos aspiciam ?

Joseph. Quanquam taceam ego tuum peccatum,
 at lapides clamabunt : Sanctaque sanctorum exerta
 eorumstantur voce, quod te ad custodiam a de-
 lecto ejus accorporim sacerdote, nec virginem tamen
 servaverim.

Deipara. Occultabo me deinceps in una aliqua
 spelunca meæ Bethleem, ac expectabo legitimum
 mei partus tempus, sciamque quisnam ex me na-
 sciturus sit. Fore enim spero ut Dominus respiciat
 humilitatem meam.

Joseph. Dic mihi palam, quisnam ille peregrinus
 ac viator fuerit, qui in domum nihil indicando

advenit, velut quis explorator, prasertim me absente, ac cum intra muros urbis Nazareth non essem.

Deipara. Cum hydriam accepissem ut irem ad fontem haurire aquam ad potum, ingressa est vox silentio in aures meas dicens: « Ave, gratia plena: Dominus tecum⁴⁴. »

Joseph. Num vero ex auditu concepisti? A sæculo non est auditum, ut virgo viri experta ex sola verborum voce aliquando conceperit: nec patres nostri nobis annuntiarunt, ejusmodi aliquid factum esse in diebus antiquis.

Deipara. Nunquid non scriptum est in prophetis: « Quia virgo concipiet in utero, et pariet nobis puerum⁴⁵⁻⁴⁶? » Num potes dicere prophetas esse mentitos? jam falleris, o Joseph, nimisque insanis.

Joseph. Nunc, Maria, dicam, Evæ te vestigia matris tuæ fuisse secutam. Verum illa quidem paradisi domicilio pulsa fuit, quod susurranti aures aperuisset: tu autem a domo mea tanquam rea exturbaberis.

Deipara. Nunc tanquam alienigena quidam, ac accusator congressus increpasti; non quasi reginam alloqueris: clamque e civitate in civitatem persequeris: quid vero deinceps excusans respondeam?

Joseph. Novitate turbabit partus, ut quidem puto, nedum me, sed et angelos, et homines, nec ii habebunt fidem. Quis unquam audivit virginem puerum peperisse, maxime nulla viri consuetudine?

Deipara. Turbabunt te, scio, verba hæc novitate, mentemque tuam mystici partus mirabile sacramentum in stuporem vertet: laud tamen ego illatæ mihi calamitatis causa fui, quippe quæ ab infantia Domino Creatori meo servire consuevi.

Joseph. Nonne tibi dixi, ut mihi eum ostenderes qui domui meæ est insidiatus, teque ipse liberarem ab hoc crimine? Nonne dixi, ut cito ad amatorem tuum abires? Quid ergo deinceps spe præsumis?

Deipara. Non novi liquido quibus ille moretur locis. Nam et ego revera ipsum invenire vellem: gratis omnibus temperatam libens ejus aspicerem pulchritudinem, ac sermones cum eo miscerem; quippe cum mihi ille Ave dixerit, agamque modo in tristitia.

Joseph. Quomodo non inhorrescam, ac facie confundar, quod te virginem e domo Domini accipiens, non te servaverim? Quomodo autem deinceps offeram Deo meo, ac legalem pro more implebo constitutionem?

Deipara. Crede Dei prophetis; nec te adeo abundantiori consumas tristitia. Invenies enim hæc in eis scripta: « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. »

⁴⁴⁻⁴⁶ Isa. vii, 14.

ἄμηνυτι παραγενόμενος, ὡς τις ποτε κητάσκοπος, καὶ μάλιστα ἐμοῦ ἀπόντος, καὶ οὐκ ὄντος ὑπὸ τὰ τεῖχη τῆς πόλεως Ναζαρέτ.

Ἡ Θεοτόκος. Λαβοῦσα τὴν κάλπην ἀπέναι ἐπὶ τὴν ἐμὴν πηγὴν ἀντλήσαι ὕδωρ ὅπως πίωμαι, εἰσῆλθεν εἰς τὰ ὠτά μου φωνὴ σιωπηλῶς, τοιαῦτα λέγουσα: « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. »

Ὁ Ἰωσήφ. Μὴ γὰρ ἐκ τῆς φωνῆς συνέλαβες; ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἀπὸ φωνῆς ῥημάτων ἐκουφόρησε παρθένος ἀπειρανδρός ποτε· οὐτε οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν εἶ τι τοιοῦτον γέγονεν ἐν ταῖς ἀρχαῖαις ἡμέραις.

Ἡ Θεοτόκος. Μὴ γὰρ οὐ γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις, « Ὅτι Παρθένος ἐν γαστρὶ λήγεται, καὶ παιδίον ἡμῖν τεχθήσεται; » Μὴ ἔχεις εἰπεῖν ὅτι οἱ προφῆται ψεύδονται; σφάλλῃ λοιπὸν, ὦ Ἰωσήφ, ἐπὶ πολὺ μαινόμενος.

Ὁ Ἰωσήφ. Νῦν λέξω, Μαρία, ὅτι τοῖς ἔχουσιν Εὐσας σῆς μητρός ἐξηκολούθησας. Ἄλλ' ἐκαίνῃ μὲν τοῦ παραδείσου ἀπικλίση, καθότι τὴν ἀκοὴν ἐφήλωσε τῷ καύτῃ ψυθιρίσαντι· σὺ δὲ τοῦ οἴκου μου ἐκβλήθῃς ὡς ὑπεύθυνος.

Ἡ Θεοτόκος. Νῦν ἐπὶ πλῆθός μοι ὡς τις ποτε ἀλλογενῆς καὶ ἑτερόφυλος, καὶ κατήγορος, οὐχ ὡς βασιλίδι τινὶ διαλεγόμενος· καὶ ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν λάθρα διώκομαι· καὶ τί λοιπὸν ἀπολογησομαι;

Ὁ Ἰωσήφ. Ξενίσει ὁ τόκος, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, οὐ μόνον ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους, καὶ οὐκ ἂν πιστεύσωσι. Τίς ποτε ἀκήκοεν, ὅτι παρθένος βρέφος τέτοκεν, καὶ μάλιστα ἀπειρανδρός τυχεύουσα;

Ἡ Θεοτόκος. Ξενίσει σοι, οἶδα, τὰ λεγόμενα καὶ καταπλήττει σου τὸν νοῦν τῆς μουσικῆς κωφορίας τὸ παράδοξον μυστήριον. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐγενόμην αἴτιος τῆς ἐπενεχθείσης μοι συμφορᾶς, καθότι ἀπὸ βρέφους λατρεύειν εἶθις τῷ Κυρίῳ μου τῷ ποιήσαντι με.

Ὁ Ἰωσήφ. Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι δεῖξίν μοι τὸν ἐπίβουλον τῆς ἐμῆς οἰκίας, καὶ ἐλευθερῶ σε τοῦ τοιοῦτου ἐγκλήματος; Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι Πορεύθητι σπουδαίως πρὸς τὸν σὶν ἔραστῆν; Καὶ τί λοιπὸν ἀπὸ τούτου ἐλπίζεις;

Ἡ Θεοτόκος. Οὐκ ἐπίσταμαι σαφῶς τὸ, ἐν ποιοῖς τόποις αὐλίζεται. Ἐπεὶ κατὰ ἀλήθειαν ἤθελον κάγω αὐτὸν κατατυχεῖν· ἤθελον αὐτοῦ τὸ ἀξιοζωγράφιστον κάλλος θεάσασθαι, καὶ μετ' αὐτοῦ διαλεχθῆσαι· ὅτι εἶπέ μοι. Χαῖρε, καὶ ἄρτι λυποῦμαι.

Ὁ Ἰωσήφ. Πῶς μὴ πτήξω, καὶ τύψω τὴν βῆν, ὅτι παρθένον παρέλαβόν σε ἐξ οἴκου Κυρίου μου, καὶ οὐ διετήρησά σε; Πῶς δὲ ἀπὸ τοῦ νῦν προσάξω Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου, καὶ ἐκπληρώσω νομικὴν διάταξιν κατὰ τὸ ἐμὸ εἰθισμένον;

Ἡ Θεοτόκος. Πίστευε προφήταις Θεοῦ, καὶ μὴ ἐπὶ τοσοῦτον τῇ περισοτέρᾳ λύπῃ κατατήξῃς εαυτὸν· εὐρήσεις γὰρ ἐν αὐτοῖς γεγραμμένα· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. »

Ὁ Ἰωσήφ. Πάβδος ἀρχιερατικῆ ἔπεισέ με παραλαβεῖν σε ἐκ τοῦ οἴκου τῆς προσευχῆς εἰς τήρησιν· καὶ κτελεῖτόν σε λοιπὸν μετὰ πάσης εὐταξίας· ἐν τῷ οἴκῳ μου· καὶ ἵνα τί οὐκ ἐδέξω, Μαρία, τῆς ἐμῆς ζενιτίας, καὶ τῶν ἐμῶν ἔργων τὴν συμπλήρωσιν;
 Ἡ Θεοτόκος. Ρυτίδα κοίτης ἀλλοτρίας, καὶ μῶμον σαρκικῆς ἐπιθυμίας, οὐκ ἐπίσταμαι, ζῆ Κύριος· πλὴν εἰ μὴ ὅτι καὶ πάλιν τὴν πορφύραν κατέχουσα, ἤκουσα φωνῆς ἀγγελικῆς βοῴσης μοι· «Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὐρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ.»

Ὁ Ἰωσήφ. Στέρξον ὀλίγον ἐτι ἅπαξ ἐν τῷ οἴκῳ μου, καθότι καιρὸς ἀπογραφῆς ἐφέστηκεν Αὐγούστου Καίσαρος τὰ νῦν βασιλεύοντος· ἐγὼ δὲ καὶ γυναῖκα ἐμὴν εὐλαβοῦμαι σε ἀπογράψασθαι· μάλιστα διὰ τὴν Δαυιτικὴν συγγένειαν.

Ἡ Θεοτόκος. Συντηρήτω ἄρα τοὺς λόγους σου ἐν τῇ καρδίᾳ μου, καὶ στέρξω μικρὸν λοιπὸν ἐτι ἐν τῷ οἴκῳ σου· καὶ ἐκδέξομαι καιρὸν ἀπογραφῆς καὶ ἡμέραν κυφορίας μου, μέχρι ἂν καὶ φόρους τελέσωμεν Αὐγούστῳ Καίσαρι, Αὐγούστῳ Ῥωμαίων τῶν βασιλεύοντι.

Ὁ Ἰωσήφ. Τάχα ἄγγελος ἦν ὁ φανείς μοι καθ' ὕπνον, καὶ λέξας μοι· «Ἰωσήφ υἱὸς Δαβὶδ, μὴ φοβηθῆς; παραλαβεῖν Μαριάμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἁγίου· τέξεται ἔκ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν.»

Ἡ Θεοτόκος. Τάχα, κύριέ μου, ἐκεῖνος ἦν ὁ τὸ, Χαῖρε, μοι ἐπιφθεγγάμενος. Ἀλλὰ τὸ λοιπὸν εὐτρέπουν σπήλαιον, καὶ μαῖαν Ἑβραίων καταζήτησον τοῦ γένους; ἡμῶν· καὶ τὸ μυστήριον φυλάξει, καὶ κατὰ τὸ εἰθισμένον διακονήσει μοι.

Ὁ Ἰωσήφ. Ὑποδείξει μοι πάντως φανείς μοι καὶ τὸν τόπον καὶ τὸ σπήλαιον· σὺ δὲ, Μαρία, τὰ σπάργανα ἐτοίμασον. Κἂν τε προφήτης, κἂν τε βασιλεὺς ὑπάρχει ὁ μέλλων τικτεσθαι, ἡμεῖς οὐκ εἰδόμεν, ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται.

Ἡ Θεοτόκος. Ὑπολαμβάνω ὅτι βασιλεὺς κληθήσεται ὁ μέλλων τικτεσθαι· γέγραπται γὰρ ἐν τοῖς προφήταις· «Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοὶ δίκαιος καὶ σώζων.»

Ὁ Ἰωσήφ. Φαινερώσει μοι λοιπὸν ὁ καθ' ὕπνον χρηματίζας μοι, καὶ τὰ μέλλοντα ἡμῖν μετὰ ταῦτα συμβαίνειν. Ἐγὼ καὶ τὸν Ἡρώδη εὐλαβοῦμαι, ὅτι πότε τις μὲνύσαντος, ποιήσει ζήτησιν τοῦ παρ' ἡμῖν τιχτομένου παιδός.

Ἡ Θεοτόκος. Φανήσεται τὸ σημεῖον ἐν τῷ οὐρανῷ· γέγραπται γὰρ ἐν τοῖς προφήταις· «Ἀνατελεῖ ἑστέρων ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἀναστήσεται ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωάβ.»

Ὁ Ἰωσήφ. Χθὲς ἐξ ὑποφίας σφαλλόμενος, μέμψιν ἐπέτηγα τῇ ὠραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου· νῦν δὲ ἐξ ὑψους πληροφροῖαν δεξάμενος, ἀπο-

Joseph. Sacerdotalis virga, ut a domo orationis te assumerem ad custodiam, mihi persuasit : teque postea domi bene prorsus compositam, totaque honestate reliqui : quidni ergo, Maria, donec mea absentia operaque complerentur, exspectasti?

Deipara. Vivit Dominus, alieni sordes tori, ac carnalis labem desiderii ignoro : nisi quod iterum tenens purpuram, angelicam vocem audiavi mihi dicentem : « Ne timeas, Maria : invenisti enim gratiam a, ul Deum ».

Joseph. Semel adhuc in domo mea sustine modicum, eo quod professionis tempus Augusti Cæsaris nunc imperantis advenit. Nam et ego, ut meam tu conjugem profiteris vereor, propter Davidicam maxime cognationem.

Deipara. Conservabo ergo sermones tuos in corde meo, adhucque modicum sustinebo in domo tua ; ac exspectabo tempus professionis ac partus diem, donec tributa penderimus Augusto Cæsari ; Augusto, inquam, Romani nunc imperii habenas moderantur.

Joseph. Forte angelus erat, qui mihi apparuit in somnis, ac mihi dixit : « Joseph filii David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum ».

Deipara. Forsan, domine mi, ille erat, qui mihi acclamavit, Ave. Cæterum quod superest, speluncam para, ac quære obstetricem Hebræam de gente nostra, servabitque illa mysterium, ac pro more mihi ministrabit.

Joseph. Plane is qui mihi apparuit, tum locum, tum speluncam subindicabit : tu vero, Maria, pannos præpara. Sive autem propheta, sive rex existat, qui est nasciturus, hoc vero scimus, quia « Nazareus vocabitur ».

Deipara. Existimo fore ut rex appelletur, is qui est nasciturus ; scriptum enim est prophetis : « Gaude vehementer, filia Sion : prædica, filia Jerusalem : ecce rex tuus venit tibi justus et salvans ».

Joseph. Qui in somnis mihi respondit, ipse nobis posthæc eventura declarabit. Porro etiam Herodem timeo, ne quo forte nuntiante, natum apud nos filium inquirat.

Deipara. Apparebit signum in cælo ; nam scriptum est in prophetis : « Orietur stella ex Jacob, et exsurget homo de Israel, et pereunt duces Moab ».

Joseph. Falsa heri suspicione deceptus, speciei tuæ ac pulchritudini impegi crimen : nunc autem de alto certior effectus, excusabo pariter, ac reve-

VARLE LECTIONES

* Lege οὖν.

** Luc. 1, 50. ** Matth. 1, 20. ** Matth. 11, 25. ** Zachar. ix, 9. ** Num. xxiv, 17.

ronter adorabo tuam magnificentiam, tuumque non benedicam. (*Desunt aliqua.*)

VI.

Sancti Patris nostri Germani archiepiscopi Constantinopolitani, in omni veneratione prosequendam sanctæ Dei Genitricis Dormitionem (34), sermo I.

(COMBES. Auct. nov. II, 1445.)

Qui debitor est, continuis canticis beneficium celebrat. Salvandus cliens, sui salvatoris presidium non nescit. Qui minus habet, quam ut dignas re ipsa vices referre possit, verborum saltem officio protectorem demereri probat. Quamobrem ipse quoque, o Deipara, quæ supra rationem ac cogitatum, rerum prodigio novarum mirabilia adepta sis, a deo laudare. Tibi utique assumpta fiducia, tuæ illius vocis in exultatione (35) submitto verba. Respice in humilitatem servi tui; exalta os humilis; desiderioque sitientem laudare te, beata imple bonorum tuorum adeptione, ut tuo auxilio animum dirigente, non confundar, o Domina, magnificare te. Tu enim merito dixisti fore ut te omnes hominum ætates beatam dicant⁶¹: te, inquam, quam nemo condigne magnificare possit; quæ semper angustam ac præcipitem laudatorum tuorum animi paupertatem, commiserationis affectu prosequaris. Quid primum ciam; quidve secundo loco enarrandum remittam? Tuæne in carne cum hominibus conversationis laudes celebrem; an migrationis in spiritu qua somno vivis excessisti (36), gloriam, plausu excipiam? Sunt ambo hæc tremenda: horrendum utrumlibet. Verum sermo quidem enarrandis seu transitu triumphis tuis positus erit; processu autem hodierni argumenti, præclaræ tuæ ac gloriosæ, o Deipara, migrationis canticum inchoaverit. A terrenis migrantem, liquet ascendisse cælestia; cæterum neque olim eras cælestium expers, neque migrans excessisti a terrenis, quando etiam sublimiores cælestibus ordinibus sedes petisti, terrenisque creaturis altior apparuisti. Plane enim, o Deipara, cum cælos decorasti, tum terram immensum illustrasti. Cæles quidem, quia mox ut humanum genus fuit conditum, jussi sunt angeli ut eorum vitæ tutores agerent, atque præfecti; quo essent ductores, gubernarentque, atque in immobili fidei in Deum proposito custodirent. Nam, inquit, « Constituit terminos gentium, secundum numerum an-

⁶¹ Luc. I, 48.

(34) Schotus ediderat 2, quæ exstat tom. II *Bibl. PP. Græco-Lat.*; sed versione quæ multis displiceat. Ejus codex potuit desiderare hanc primam, quam Regius perantiquus representat, æquæ ac secundam, sub eodem Germani nomine: ac plane altera alterius continuatio est, eodem ubique dicendi characterē. Multam stylus, totaque utriusque orationis compositio redolet pietatem in Marianam, nec rerum divinarum mediocrem scientiam, ac meditationem: dignum plane opus egregio confessore Germano.

λογήσομαι ἅμα· καὶ προσκυνήσω μετ' εὐλαβίας τῆ μεγαλοσύνη σου, καὶ εὐλόγησω τὸ ὄνομά σου. (*Δείπει.*)

Γ.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, εἰς τὴν ἀνάσσειον κοίμησιν τῆς ἀγίας Θεοτόκου λόγος α'.

Ὁ χρεωστῶν, πάντοτε τὸν ἴδιον εὐεργέτην ἀνομνεῖ. Ὁ σωζόμενος, οὐκ ἀγνοεῖ τοῦ οἰκείου σωτήρος τὴν σκέτην. Ὁ ἐξ ἔργων ἀμοιβὰς παρέχειν μὴ εὐπορῶν, καὶ τὴν ἐκ τῶν λόγων δοκιμάζει προσεῖρειν τῷ προστάτῃ δεξιῶσιν. Διὰ καὶ σὲ, Θεοτόκε, ὡς ὑπὲρ λόγον καὶ ἔννοια, τὰ τῶν παραδόξων κεκτημένην θαυμασία, ἐγκωμιάσαι τολμῶ. Σοὶ τὰ τῆς σῆς φωνῆς ἐν ἀγαλλιάσει κατὰ παρρησιασθεὶς προσαναπέμπω ῥήματα. Ἐπίβλεψον ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τοῦ δούλου σου· ὑψώσον ταπεινοῦ στόμα, καὶ πινῶντά με τὴν σὴν ἐπιθυμητῶς δοξολογίαν, τῶν σῶν ἐμπλήσον τῆς ἐπιτυχίας ἀγαθῶν, ἵνα σοὶ τῆ ἀντιλήψῃ τὸν νοῦν ποδηγούμενος, μὴ ἐντραπῶ μεγαλύναι σε, Δέσποινα. Σὺ γὰρ εἶπας δικαίως μακαρίζεις σε, πάσας τὰς τῶν ἀνθρώπων γενεάς· σὲ, τὴν μὴ παρ' οὐδενὸς ἀξίως μεγαλυνομένην· σὲ, τὴν συμπλοῦσαν αἰεὶ, τῆ στενῆ τῶν ἐγκωμιστῶν σου καὶ προπετεῖ πτωχονομίᾳ. Τί πρῶτον εἶπω, καὶ τί δεῦτερον παραφιλῶ; Τῆς ἐνσάρκου σου μετὰ ἀνθρώπων συναμαστροφῆς τοῦς ἐπαίνους ἐπανυμνήσω, ἢ τῆς ζωοκοιμητοῦ σου κατὰ πνεῦμα μεταστάσεως τὴν δόξαν ἐπιχρηστῆσαι; Φοβερά τὰ ἀμφότερα· φρικτὰ τὰ ἐκάτερα. Περὶ μὲν οὖν τῶν σῶν ἐν διηγήσει θριαμβῶν παρακατιῶν ὁ λόγος ὑποστήσει· προῖον δὲ, τῆς νῦν ὑποθέσεως, τῆς τιμῆς καὶ ἐνδόξου σου, Θεομήτορ, μεταστάσεως, ἀπαρξεται τὸν ὕμνον. Τῶν ἐπιγεῖων δταν μετέστης, τῶν οὐρανῶν προδήλως ἐπέβης· πλην οὔτε πρῶτην τῶν οὐρανῶν ἡμοίρεις, οὔτε μετατεθεῖσα τῶν ἐπιγεῖων ἐξέστης· ἐπεὶ δὲ, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς ταγμάτων ὑψηλοτέρα κατέστης, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ποιημάτων ὑπερτέρα κατεφάνης. Ἐπ' ἀληθείας γὰρ, καὶ τοῦς οὐρανοῦς ἐκαλλώπισας, καὶ τὴν γῆν ὑπερλάμπρυνας, Θεοτόκε. Τοῦς μὲν οὐρανοῦς, διτιπερ ἅμα τοῦ στήναι τὰ τῶν ἀνθρώπων γέννη, ἄγγελοι τῆς τοῦτω ἐπιτροπεύειν προστάχθησαν ζωῆς· τοῦ ὁδηγεῖν, καὶ διοικεῖν, καὶ φυλάττειν αὐτοῦς, ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἀμεταθέτῳ πίστει· καρδίᾳ. «Ἔστῃσε γὰρ, φησὶν, ὄρια ἔθνων κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ.» Καὶ

(35) *Tuæ illius vocis in exultatione.* Cantici Mariæ verba sunt, quæ in se auctor, ejus imitatus modestiam, encomium auspicatoris detorquet.

(36) *Qua somno vivis excessisti.* Longa paraphrasi explicare conor vocem ζωοκοιμητοῦ· qua scite auctor exprimit, ut Mariæ transitus haberit, instar nimirum somni; spiritu interim migrante ad superos, nulla corporis, qualis in aliis accidit, vitia ioue.

ἡ Παρεμβαλεῖ, φησὶν, ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτῶν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. Ἄλλὰ τῶν ἑσπερῶν ἀνθρώπων πλάνη καὶ εἰδωλολατρεῖα τότε διατελοῦντων, κνίσας τε θυσιῶν τὸν ἀέρα μολυνόντων, ἀπειδίασαν ἢ ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων συνεισγωγῆς λοιπὸν καὶ οἱ ἄγγελοι· ἀντανεῖλε δὲ παρ' αὐτῶν ὁ Θεὸς καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Σοῦ δὲ τεκούσης ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἐν ἀρχῇ ἡ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, παρευθὲ τῆς σῆς κυήσεως, καὶ τῶν ἀγγέλων αἱ στρατιαὶ, ἀπὸ τῶν οὐρανῶν παρέκυψαν, τὸν ὑπὸ σοῦ γεγεννημένον ἀνυμνοῦντες Θεόν, καὶ ὄξαν ἐν τοῖς ὑψίστοις προστεθῆναι βοήσαντες, εἰρήνην ἐπὶ γῆς ἐκραύγασαν ἐπιφθάσαι· ὡς· μηκέτι λοιπὸν ἔχθραν μεσοτοῦ μετὰ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, χρηματίζεῖν· ἀλλὰ σύμφωνον πολιτεῦμα, καὶ μίαν ἀντιφωνοῦσαν δοξολογίαν παρ' ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, τῷ ἐνὶ καὶ τριαδικῷ Θεῷ προσαναπέμψομαι παρ' ἑκατέρων. Καὶ ὁ Πατὴρ δὲ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, κερτυρῶν τῇ ἐκ σοῦ χωρὶς Πατρὸς σωματικῆ κύφορμῇ, εἰς αὐτὸν βοᾷ· Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Καὶ πάλιν· Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεγέννηκά σε. Ὡς ῥήματα θεολογίας μεστὰ! Εἰ πρὸ γεννηθῆναι παρὰ σοῦ τῆς Παρθένου Μητρὸς, Ὡς οὗτος μονογενῆς τοῦ Θεοῦ, πῶς ὁ Πατὴρ φησὶ πρὸς αὐτὸν, Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; Ἀλλ' ὅτι τὸ σήμερον, οὐχὶ τὴν τῆς θεότητος τοῦ Μονογενοῦς πρόσφικτον κρίσθησι ὑπαρξίν, ἀλλὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους σωματικὴν αὐτοῦ βεβαίῳ παρουσίαν. Τὸ δὲ, γεγέννηκά σε, τὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῷ Πατρὶ θεαρχικὸν ὄμοῦ καὶ συνερηγητικὸν ἐμφαίνει συνούσιον. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀλλότριον τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς· εὐδοκίᾳ δὲ καὶ ἀποστολῇ τοῦ Πατρὸς ἕκησεν ἐν σοὶ τῇ Παρθένῳ καὶ Μητρὶ, ἰδιοποιεῖται τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνέργειαν ὁ Πατὴρ, ὅθεν τὴν ἐκ σοῦ σωματικὴν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ πρόσφικτον καινοποιεῖται μετὰ τοῦ Πνεύματος ὁ Πατὴρ, Ἐγὼ, φησὶ τῷ Υἱῷ, σήμερον γεγέννηκά σε. Καὶ τότε, Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε, τῆς αὐτῆς ἔχειται πιστοποιίας ἢ τούτέστιν, ὅτι καὶ τὴν προαιώνιον τῆς θεότητος ἐν τῷ Μονογενεῖ πιστὸν μετὰ τοῦ Πατρὸς συναΐδιον οὐσίαν, καὶ τὴν ἐνσαρκίαν αὐτοῦ περὶ τὰ ἑσχατὰ τῶν καιρῶν ἐκ σοῦ τῆς Ἁειπαρθένου φυσικῆ καὶ ἀψάνταστον δείκνυσιν ἐνανθρώπησιν. Γαστέρα γὰρ προσεωσφόρον, τὴν γεννητικὴν τοῦ προουρανίου καὶ ἐπιγείου Φωτὸς ὀνόμασεν ἡ Γραφή πρόσφικτον· τοῦ δειχθῆναι ὅτι πρὸ πάσης κτίσεως ὀρωμένης καὶ ἀοράτου, ὁ Μονογενῆς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως, ἐκ Φωτὸς ἐγεννήθη Φῶς· καὶ

A gelorum Dei⁵⁵. Et: Immitter, inquit, angelus Domini in circuitu circumstantium eum, et eripiet eos⁵⁶. Cum autem miserii homines, errori tunc ac idolorum cultui vitam agerent, ac victimarum nidore contaminarent aerem, etiam angeli ab humana se spernentes abjuxerunt consuetudine; eumque Deus ab illis vicissim abstulit Spiritum sanctum. At ubi ipsa novissimis temporibus, Verbum illud Dei et Patris, quod erat in principio⁵⁷, peperisti; ab eo statim parta, etiam angelorum exercitus e caelis aspexerant, laudum canticis celebrantes ex te natum Deum; adjectamque in altissimis gloriam clamantes⁵⁸, pacem in terram advenisse vociferati sunt; ut non amplius nominetur inimicitia medii parietis angelos inter ac homines, caelumque et terram: sed consona vitae ratio, unaque mutuo respondens ab angelis ac hominibus glorificatio, uni trinoque ab utrisque Deo offeratur. Sed et Pater, unigeniti Filii sui, corporali ex te sine patre conceptui testimonium perhibens, in ipsam clamat: Ego hodie genui te⁵⁹. Rursumque: Ex utero ante luciferum genui te⁶⁰. U verba plena theologia! Si quidem enim priusquam ex te matre Virgine nasceretur, unigenitus ex Deo Filius erat, quomodo Pater ad eum ait: Ego hodie genui te? Uti que liquet vocem (37) hodie, non divinitatis Unigeniti recentem significare existentiam, sed ejus ad homines astruere corporalem praesentiam ac adventum. Caterum illud, genui te, divinam in Patre Spiritus sancti rationem principii (38) ac coagendi vim substantialem ostendit. Quia enim Spiritus sanctus non est alienus a Patre, ille autem ex Patris beneplacito ac missione, in ea habitavit Virgine et Matre, ejus sibi Pater vindicat actionem, ac suam facit. Quamobrem Filii sui corporalem ex te processionem novam molitus Pater cum Spiritu sancto: Ego hodie, inquit Filio, genui te. Illud quoque: Ex utero ante luciferum genui te, eandem ingerit fidem, ac veritatem; hoc est: significat cum saeculis anteriorem deitatis in Unigenito certam exploratamque cum Patre coaeternam substantiam; tum ejus in carne in sinu temporum, ex te semper Virgine, naturalem illam veramque, non apparentia consistentem, humanationem. Quippe uterum lucifero antiquiorem nominavit Scriptura, processionem, qua Sol ille saeculis antiquior, idemque terrenus, natus est; quo ostendat, ante creatum omne, vel quod oculis subiectum est, vel quod spiritale oculis non subest,

⁵⁵ Deut. xxxii, 8. ⁵⁶ Psal. xxxiii, 8. ⁵⁷ Joan. i, 1. ⁵⁸ Luc. ii, 14. ⁵⁹ Psal. ii, 7. ⁶⁰ Psal. cix, 3.

VARIAE LECTIONES.

ἢ Ἰσ. ἀπειδίασαν. ἢ Ἰσ. πληροφορίας.

NOTÆ.

(37) *Liquet vocem hodie, τὸ σήμερον.* Sic quoque Methodius in *Occurs.* et alii, de temporali exponunt nativitate, in quam etiam Ecclesia usurpat, in officio diei Natalis Domini.

(38) *Divinam in Patre Spiritus sancti rationem principii.* Τὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῷ Πατρὶ

θεαρχικόν· ut sibi Pater, Dominicam et ipse vendicet incarnationem, quæ appropriatur Spiritui sancto; quæ nimirum una utriusque voluntate facta sit. Τὸ, θεαρχικόν, hic, velut ἀπὸ ἀρχῆς, τὸ, αἰτία· quod habet Spiritus sanctus tantum ad extra.

Unigenitum ex Patre sine principio, tanquam Lumen de Lumine, natum esse: ac rursus uteri nomine, tuum designavit ventrem, ut et carnalem ex te Unigeniti adventum significaret. Nam ea voce, ante *luciferum*, noctem illam indicat, antequam diluculum esset. Recte vero diem, *luciferum* vocat; quia enim intempestæ noctis silentio, iis qui sedebant in tenebris, lumen peperisti, ante *luciferum*, ac præmatutinam horam tui partus dixit. « Pastores enim, inquit, erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigiliis noctis. » Ejusmodi est, o Deipara, quæ per te gloria cælestibus accessit. Si quidem enim jam accesserat, haudquaquam angeli, quod olim glorificatum esset, « Gloria in altissimis » cantico celebrarent, cum ineffabilis tui puerperii tempus advenisset. Quam vero etiam terrenorum genus illustratum est? Homo etenim per tuam immaculatam carnem cæli civis erasit, ac pastores commistit sunt angelis. Angeli quidem [inferius se ad nati infantis humilitatem inclinaverunt; homines vero], ad supernam Dei, ac glorificatam subvecti sunt dignitatem: hoc est, æternam Patris ad Filium, ac ante sæcula consubstantialitatem, quæ est nativitate, non creatione, sapienter didicerunt.

Ex quo igitur, sanctissima Dei Mater, cælum, atque adeo terra, per te decorem habuerunt, qui fieri potuit, ut migrando, tua homines inspectione orbatos desereres? Enim vero absit ut ita sentiamus. Quemadmodum enim mundo hoc agens, haudquaquam hospes eras cælestis convictus, ita neque postquam migrasti, ab hominum in spiritu conversatione alienata es: quando etiam tuo illo amplissimo sinu gestando Deo, altissimi Dei capax cælum efflecta es; spiritualisque nihilominus ei terra fuisti appellata, ob obsequium carnis ei subministratæ. Atque a Deo facili inde suademus conjectura, cum Deo prorsus contubernalem fuisse, dum in mundo versareris, tumque ab humanis translata, eos nunquam deseruisse qui in mundo essent. Instamus nihilominus, verbisque importunus sumus, qui fidei te mente venerari consuevimus: quamobrem non et ipsi id tantum boni consecuti sumus, ut tua in corpore frui mereremur consueudine? Idcirco etiam magis ter beatissimos eos prædicamus, qui tui accolatus spectaculo delectati sunt, ut qui te, Matrem Vitæ, communem secum vitam ducentem habuerunt. Cæterum, velut etiamnum corporaliter inter nos, atque in humanis agens ambules, sic tua quotidie visione, animorum nostrorum oculos delectas et afficis.

Etenim qua ratione cum antiquioris ætatis hominibus in carne conversaberis, ea quoque nobiscum spiritu habitas; tuaque illa, qua nos foves, multa protectio, tuæ nobiscum consuetudinis index est: tuamque universi audimus vocem; universorumque vox, auditus tui aures pulsatur: quique a te pro tua in nos protectione cognoscantur, tuam

γαστέρα πάλιν, τὴν σὴν ἐσήμανε κοιλίαν, τοῦ δεῖξαι καὶ τὴν σαρκικὴν ἐκ σοῦ τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίαν. Προσωσφόρον δὲ, τὴν πρὸ τοῦ αὐγούρου τότε δεδηλωκενύχτα· ἑωσφόρον, τὴν ἡμέραν καλῶς ὑποτιθεμένη· ἐπεὶ γὰρ ἐν νυκτὶ τὸ φῶς τοῖς ἐν σκότει καθήμενοις ἐκύρσας, προσωσφόρον τὴν ὥραν ἐκάλεσε τοῦ τόκου σου. « Ποιμένες γὰρ, φησὶν, ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ τῇ αὐτῇ ἀγραυλοῦντες, καὶ φυλάττοντες φυλακὰς τῆς νυκτός. » Τοιαύτη ἡ προσθεῖσα ἰδὲ σοῦ τοῖς ἐπουρανίοις δόξα, Θεοτόκε. ἰ Μὴ γὰρ προστεθῆ, οὐκ ἂν τὸ ἦδη δεδοξασμένον, Ἄδξαν ἐν ὑψίστοις, ἀνύμουν οἱ ἄγγελοι, κατὰ τὸν καιρὸν, ἐπικαταλαβεῖν τῆς ἀφράστου σου κυοφορίας. Πῶς δὲ καὶ τῶν ἐπιγειῶν ἡ ἑλλαμψίς; ὅτι περὶ διὰ τῆς σῆς ἀμύμου σαρκὸς οὐρανοπολίτης ὁ ἄνθρωπος ἀπειλέστη, καὶ ποιμένες μετ' ἀγγέλων ἐμίχθησαν. Οἱ μὲν ἄγγελοι καταβατικοὶ πρὸς τὴν ἀνω τοῦ Θεοῦ καὶ δεδοξασμένην ὑψωθέντες ἀξίαν τουτέστι, τὴν ἀναρχον τοῦ Πατρὸς πρὸς τὴν ἴβην σοφισθέντες πρὸ τῶν αἰώνων γεννητικῆν, καὶ οὐ κτιστὴν ὁμοουσιότητα.

Ἐπὶ οὖν, πνευγία Θεομητορ, ὁ οὐρανὸς, καὶ ἡ γῆ μᾶλλον εἰπεῖν, διὰ σοῦ κατεκοιμήθη ἰ, πῶς ἐδεκτον ὄρφανούς τῆς σῆς ἀναθεωρίας καταλείψαι σε τῇ μεταστάσει τοὺς ἀνθρώπους; Μὴ γένοιτο τοῦτο φρονεῖν ἡμᾶς! Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῃ διάγουσα, οὐ ξένη τῶν οὐρανίων ὑπὴρχες διαιτημάτων, οὐδὲ μεταστεύθεις, τῆς σῆς ἀνθρώπων ἡλιοτροπῆς τῷ πνεύματι συναστροφῆς· ἐπεὶ δὲ καὶ οὐρανὸς θεοχώρητος ἀνεδείχθη τοῦ ὑψίστου Θεοῦ, διὰ τὸν χωρητικὸν κόλπον σου πρὸς αὐτοῦ βασταγμοῦ· καὶ γῆ πάλιν αὐτῷ πνευματικῇ, διὰ χωρητικὴν ὑπουργίαν ἐχημάτιας; τῆς σαρκὸς σου. Ὡς ἐνθεν εὐστόχως ἔστι πιστεύειν, ὅτι περὶ καὶ κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ὅταν ἐπεδήμεις, σύνοικος ἦσθα διὰ παντὸς τοῦ Θεοῦ· μετατεθεῖσα τῶν ἀνθρωπίνων, οὐκ ἐγκατελίπας ποτε τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ. Πλὴν ὁμοίως ἰ' ἀδολεσχούμεν, οἱ πιστῶς σε προσκυνεῖν εἰθισμένοι· διὰ τί, σὲ καὶ σὺν τῷ σώματι μὴ κατηξιώθημεν καὶ ἡμεῖς εὐτυχεῖσαι; Διὸ καὶ τρισμακαρίστους μᾶλλον καλοῦμεν, τοὺς τῆς παροικίας σου κατατροφῆσαντες θεατὰς, ἐπεὶ δὲ σε συνομόζων ἑαυτοῖς τὴν Μητέρα τῆς ζωῆς κατεκτήσαντο. Ἄλλως ἴνα καὶ μεθ' ἡμῶν σωματικῶς ἐμπεριπατεῖς, οὕτω καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν οἱ ὀφθαλμοὶ καθεκίστην σε προβλέπειν ψυχαγωγῶνται.

Καὶ γὰρ, ὡς μετὰ τῶν ἀρχαιοτέρων ἡμῶν ἐν σαρκὶ συνεπολιτεύου, ὁμοίως καὶ μεθ' ἡμῶν τῷ πνεύματι συνοικεῖς· καὶ ἡ πολλὴ σου περὶ ἡμᾶς σκέπη, τὴν σὴν ἡμῶν χαρακτηρίζει συνομιλίαν. Καὶ τῆς ξιωνῆς σου πάντες ἀκούομεν· καὶ ἡ φωνὴ τῶν ὄλων πρὸς τὴν σὴν ἀκρόασις ὧτα· καὶ γνωσκόμενοι παρὰ σοῦ διὰ τῆς ἀντιλήψεως, ἐπιγινώσκομεν σου

VARIÆ LECTIONES.

ἰ leg. ἄν. ἰ leg. κατεκοιμήθη. ἰ' leg. ὁμοίως.

προστατικὴν αἰετὴν ἀντιληψίν. Κωλυτικὸν γὰρ οὐκ ἔστιν, μερισμὸν λέγω ψυχῆς καὶ σώματος, μεταξὺ τῆς σῆς καὶ τῶν σῶν δούλων διαγνώσεως. Οὐ γὰρ ἀφ᾽ ἡκαστοῦ, οὐδὲ διέσωσας· κατέλιπας, οὐδὲ συνήγαγες· οἱ ζῆ σου τὸ πνεῦμα διὰ παντὸς, καὶ ἡ σὰρξ διαφθορὰν οὐχ ὑπέμεινε ταφῆς. Πάντας ἐπισκέπτῃ, καὶ ἡ ἐπισκοπὴ σου, Θεομητορ, ἐπὶ πάντας· ὥστε κἀν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν κρατοῦνται τοῦ μὴ βλέπειν σε, παναγία, ἐν μέσῳ σὺ τῶν ἀπάντων ἐμφιλοχωρεῖς, ἐμφανίζουσα τοῖς ἁγίοις σου διαφόρως ἑαυτήν. Ἡ γὰρ σὰρξ οὐκ ἐμποδίζει τῇ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τοῦ πνεύματός σου· ὅτι περὶ οὗτου θέλει πνεῖ σου τὸ πνεῦμα, ἐπειδὴ καθαρὸν τοῦτο καὶ αἴθρον· ἄφθαρτον καὶ ἀκλιβίστον, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου συνδιαιτικὸν πνεῦμα, καὶ τῆς Μονογενοῦς θεότητος ἐκλεκτόν. Σὺ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἐν καλλονῇ » καὶ τὸ σῶμά σου τὸ παρθενικόν, ὅλον ἅγιον, ὅλον ἄγνόν, ὅλον Θεοῦ κατοικητήριον· ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν καὶ ἐκλύτῃρον χοιχῆς ἀναλύσεως. Ἐνναλλαγὴν μὲν ὡς ἀνθρώπινον πρὸς ἄκραν ἀφθορασίας ζωὴν· σῶσον δὲ τοῦτο καὶ ὑπερένδοξον, ζωοτελὲς καὶ ἀκοίμητον· καὶ ὅτι περὶ οὐδὲ ἦν δυνατόν παρὰ νεκροποιοῦ συνκλεισμοῦ τοῦτο κρατηθῆναι, ὡς σκευὸς ὑπάρχον θερηδόν, καὶ ἐμψυχοῦς ναὸς τῆς τοῦ Μονογενοῦς παναγίας θεότητος. Ἐνεκεν δὴ τούτων, μεθ' ἡμῶν σε, Θεοτόκε, πιστεύομεν περινοστεῖν.

Ὅντως γὰρ, ὄντως, καὶ πάλιν εὐχαριστικῶς ἐρῶ· οὐκ ἐχωρήσθης κἀν μετέστῃς τοῦ Χριστιανικοῦ γένους οὐκ ἐμακρύνθης, συναφθορασίας ζωῆς, τοῦ φθειρομένου τούτου κόσμου, ἀλλ' ἐγγίζεις τοῖς ἐπικαιουμένοις σε. Εὐρίσκη τοῖς πιστῶς ἐκζητούσι σε· ἵνα ζωῆς εἰσὶν ἐνεργείας πνεύματος ἀειπνύου, σώματος ἀδιαρεύσου παραστατικὰ θεωρήματα. Πῶς γὰρ εἶχε διάλυσις σαρκὸς πρὸς χόρην καὶ κόνιν ἀνθρωποειδέσαι σε, τὴν ἀπὸ θανάτου καταφθορᾶς, τὴν ἀφροπον, διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ σου λυτρωσαμένην σαρκώσεως; Μετέστῃς γοῦν τῶν ἐπιγελων, τοῦ δειχθῆναι τὸ τῆς φρικτῆς ἐνανθρωπήσεως βεβαιούμενον ἀφαντάτως μυστήριον· ἵνα σοῦ τὴν ἐκδημίαν τῶν προσκαίρων ὑπομεμενηκυίας, ὃ ἐκ σοῦ γεννηθεὶς θεός, πιστευθῆ καὶ τέλειος προσελθεῖν ἀνθρώπος, ἐξ ἀφροπῆς Μητρὸς Υἱός, ὑποκειμένης νόμοις φυσικῶν ἀναγκασμάτων, ὅρου θεοῦ κελεύσματι, καὶ χρόνου βιωτικοῦ παρακελεύσει· σοῦ, τῆς ὡς μίαις τῶν κατ' ἡμῖς τυγχανούσης σαμάτων, καὶ διὰ τοῦτο μὴ τοῦ κωνοῦ τῶν ἀνθρώπων θανάτου ὑννηθείσης ἐκφυγεῖν τὸ συνάντημα· ὃν τρόπον καὶ ὁ σὸς Υἱός καὶ πάντων θεός, καὶ αὐτὸς, ὅσον εἰπεῖν, διὰ τὴν παντὸς ἐπονήσκοντα τοῦ γένους ἡμῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἐμοῦ σαρκώως ἐπεγεύσατο θανάτου· παραδοξάσας δηλαδὴ, κατὰ τὸν ἴδιον αὐτοῦ καὶ ζωοποιὸν τάφον, καὶ τὸ σὸν τῆς κοιμήσεως ζωοπαράδεκτον μνημα· ὥστε ἀμφοτέρων σώματα μὲν ἀφαντάτως ὑπο-

⁶⁶ Cant. 11, 13. ⁶⁷ Hebr. 11, 9.

(39) *Paris tu incorruptionis vita. Synafthorasias ζωῆς. Vel Christi Domini, qui ipse vita pariter est, ac incorruptio cum Maria; ejus, atque adeo incorruptionis, ac vitæ matris: juxta quod paulo inferius*

B semper auxiliatricem agnoscimus protectionem: nihil enim illa, animam inter ac corpus divisio, tuam, ac servorum tuorum dignationem prohibere possit. Haud quippe dimisisti, quibus fuisti saluti; haud abs te congregatos dereliquisti: nam spiritus tuus semper vivit, nec caro corruptionem sepulcri sustinuit. Omnes visitas, tuæque, Dei Mater, inspectio in omnes existit: adeoque, quanquam tenentur oculi nostri ne te videamus, o sanctissima, lubens tamen in medio omnium habitas, teque ipsam, dignis te diversimode manifestas. Nihil enim caro, tui spiritus virtuti ac efficaciam officit; quippe tuus ille spiritus ubi vult spirat, qui nimirum mundus sit ac vacans materia; incorruptus ac incontaminatus, sanctique Spiritus sodalis, ac Unigeniti Deitatis delectus, spiritus. Tu juxta quod scriptum est, « Speciosa es »; tuumque illud corpus virginalæ, totum sanctum est, totum castum, totum Dei domicilium; ut ideo quoque a resolutione in pulverem deinceps sit liberum: quod quidem ceu humanum, ad summam incorruptionis vitam sit immutatum; sitque nihilominus ipsum incolume ac prægloriosum; consummatæ vitæ, ac inextinguibile: quatenus impossibile erat, ut mortuorum sepulcro clausum teneretur, quod vas Dei susceptivum esset, ac sanctissimæ Unigeniti Deitatis animatum templum. Idcirco vero te, Deipara, nobiscum credimus obambulare.

Vere etenim, verè, etiam iterum grati animi dicam exultatione: quanquam ab humanis migrasti, haud tamen a Christianorum gente recessisti. Non es elongata a mundo hoc exolescente, paris tu incorruptionis vita (39); sed iis, qui invocant te, propior accedis; inveniris ab iis, qui te fideliter exquirunt: quæ plane, Spiritus vitæ jugiter spirantis, ac corporis a fluxione liberi, ac incorruptibilis, exhibitionem haud obscuram habent. Nam quomodo carnis te dissolutio in cineres, ac pulverem potuisset redigere, quæ humanum genus a mortis corruptione, per Nati ex te assumptam carnem, liberasses? Migrasti ergo ab humanis, ut horrendæ incarnationis, solida veritate, nulla apparentia constans, confirmatum patesceret sacramentum; ut, inquam, tuo illo a temporaneis, ac sæculo discessu, qui ex te natus est Deus, perfectus nihilominus ex vera Matre crederetur processisse Filius, quæ nimirum necessitatum naturæ legibus subjaceret, divinæ jussionis definitione, ipsoque ad mundi vitam concessio tempore sollicitante: cujus corpus, ut unius haberet reliquarum mulierum, eoque communis hominum mortis occursum vitare nequivisses: quo etiam modo Filius tuus, ac Deus universorum, ob nostrum, ut ita dicam, universi generis mortuum hominem, similem et ipse carne, « gustavit mortem »; mirabilia plano

vocat, μητέρα ζωῆς. Vel, vita incorruptionis nostræ, quam secum incorruptibiles faciens, suo illa t. obis puerperio conciliet.

operatus, cum in suo ipsius ac vivifico sepulchro, tum in tuo dormitionis vitam suscipiente monumento : ut ea, amborum quidem corpora veritate susceperint, haudquaquam vero corruptionem induxerint. Neque enim fieri poterat, ut quæ Dei capax vasculum esses, emortuum corpus corruptente difflueres pulvere. Quia enim is, qui in te fuerat exinanitus, Deus erat a principio, ac vita sæculis antiquior; utique par quoque erat, ut Vitæ Mater, Vitæ pariter contubernalis fieret; dormitionemque somni instar susciperet; ac migrationem, haud secus atque expergefactionem, seu Vitæ Parens, subiret. Uti enim clara proles propriam quærit ac desiderat parentem, atque parens vicissim cum prole amat versari, ita et te, quæ prolis amantibus in Filium tuum ac Deum visceribus prædita esses, congruum erat redire ad Filium; parque vicissim erat, ut pro ea, qua Deus ad Matrem haberet amoris affectione, suam sibi contubernalem, consuetudine donans, adjungeret. Sic porro rebus caducis emortua, ad immortales æternorum demigrasti mansiones, ubi Deus inhabitat; cum quo pariter ipsa agens, Dei Genitrix, ab ejus conversatione non discedis. Quippe ei, o Deipara, corporalis domus, qua quiesceret, es effecta; ipseque vicissim, o laudatissima, domus requiescentis migranti efficitur: « Hæc enim, inquit, requies mea in sæculum sæculi ⁷⁰; » hoc est, caro, quam is ex te, o Deipara, induit; qua indutus, nedum præsentis sæculo apparuisse creditus est, sed et est futurum, ut eadem ipsa, veniens judicare vivos et mortuos indutus appareat. Ergo te, ut quæ æterna ei requies esses, a corruptione liberam, ad se assumpsit; suis te, ut ita dicam, et affatibus et visceribus volens propius affixam: idcirco quidquid ab eo quæris, id ille, filiorum

Α δεξαμένων, διαφθορῶν δὲ μηδαμῶς ἐνεργησάντων. Οὐδὲ γὰρ ἐνεδέχετό σε θεοχώρητον οὐσαν ἀγγέλων, τῆς ἀναλύσεως νεκροφθόρου διαρρῦθῆναι ἰοί. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ κενωθεὶς ἐν σοὶ, Θεὸς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ζωὴ προκινῶνιος, καὶ τὴν Μητέρα τῆς ζωῆς σύνοικον ἔδει τῆς ζωῆς γεγενῆσθαι, καὶ καθάπερ ὑπνον τὴν κοίμησιν ὑπολαθεῖν, καὶ ὡς ἐργήγορσιν ὑποστῆναι τὴν μετὰστασιν ὡς Μητέρα τῆς ζωῆς. Ὡς περ γὰρ τέκνον τὴν ἰδίαν ζητεῖ καὶ ποθεῖ μητέρα, καὶ μήτηρ συνδιάγειν τῷ τέκνῳ φιλεῖ, οὕτως καὶ σὲ φιλότεκνα σπλάγγχνα πρὸς τὸν Υἱόν σου καὶ Θεὸν κεκτημένην, ἤρμοσεν πρὸς αὐτὸν ἐπαναλεθεῖν· καὶ τὸν Θεὸν ἐξ, μητροφιλή διακρατοῦντα πρὸς σὲ στοργῆν, συνδιατόν σοι τὴν ἑαυτοῦ καὶ πάντων ἐπερεπε καταστῆναι συνομιλίαν. Τοῦτ' ἐστὶν τὴν ἀποβίωσιν τῶν περὶνομένων πεπονθῶτα, πρὸς τὰς ἀφθάρτους τῶν αἰώνων μετόκησας διατριβῆς, ὅπου Θεὸς ἐναυλιζέται, μεθ' οὗ καὶ σὺ συνδιάγωγος οὐσα, θεοτόκε, οὐκ ἀποχωρίζῃ τῆς τούτου συναναστροφῆς. Οἶκος γὰρ αὐτῷ καταπαύσεως σὺ γέγονας σωματικῶς, θεοτόκε, καὶ τόπος ἀναπαύσεως αὐτῷ χρηματίζει μεταστάσει, πανύμνητε. « Αὐτὴ γὰρ, φησὶν, ἡ κατάπαυσις μου εἰς αἰῶνα αἰῶνος· » τουτέστιν, « Ἡ ἐξ σοῦ περιβλήθεισα τούτῳ, θεοτόκε, σὰρξ· μεθ' ἧς οὐ μόνον εἰς τὸν παρόντα τοῦτον αἰῶνα ἐπιφανεῖς ὁ Χριστὸς ἐπιστεῦθη, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα, σὺν τῇ τοιαύτῃ σου σαρκί, ἐρχόμενος κρίναι ζώντας καὶ νεκροὺς ἐμφανισθήσεται. Ἄρα οὖν, ὡς αἰωνίας σου τούτῳ καταπαύσεως οὐσης, πρὸς αὐτὸν ἀδιάφθορον προσελάβετό σε, πλησιοχώρως, ὡς εἴποι τις, τῶν σῶν λαλῶν καὶ σπλάγγχων ἔχειν σε θέλων· διὸ καὶ ὅσα ζητεῖς παρ' αὐτοῦ, τεκνοπενηθῶ ἐπιδίδωσι, καὶ ὅσα περ αἰεὶς ἐξ' αὐτοῦ, θεοδυνάμως ἀποπληροῖ· ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

luculentam sortem, tribuit; ac si quid petis ab eo,

VII.

Ejusdem in beatam sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ semperque virginis Mariæ dormitionem sermo II.

Cessent indocti vesanique hæreticorum sermones (40). Iniqua eorum labia obturentur. « Exsultent et lætentur super te omnes quærentes te, » o Deipara; « et dicant semper: Magnificetur Dominus, qui » pro debito, « diligunt ⁷¹, » magnificare nomen tuum: « Os » enim Christianorum « medietabitur justitiam tuam, » ac virginitatem; « tota die laudem ⁷² » sanctitudinis partus tui. « Viderunt pauperes ⁷³, » per te, « divitias honoris divini ⁷⁴. » Viderunt, atque dixerunt: « Misericordia Domini plena est terra ⁷⁵. » Peccatores, per te « Deum exquisierunt, et salvi facti sunt ⁷⁶; » dixerunt et ipsi:

Z'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀγιαν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας λόγος β'.

Παυσάτωσαν τῶν αἰρετικῶν οἱ ἀμαθεῖς καὶ ἐμθρόντητοι λόγοι. Ἐμφορτισθῶσαν τὰ τούτων ἀδικὰ χεῖλη. « Ἀγαλλιάσθωσαν καὶ εὐφρανθήτωσαν ἐπὶ σοὶ πάντες οἱ ζήτοῦντές σε, » θεοτόκε, « καὶ λεγέτωσαν διὰ παντός· Μεγαλυνθήτω ὁ Κύριος, οἱ ἀγαπῶντες » μεγαλύνειν κατὰ χρέως τὸ ὄνομά σου· ὅτι « τὸ στόμά » τῶν Χριστιανῶν « μελετήσῃ τὴν δικαιοσύνην σου » καὶ παρθένω σου· « ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν ἔπαινον » τῆς ἀγιουμένης τοῦ τόκου σου. « Εἶδον οἱ πτωχοὶ τὸν » διὰ σοῦ « τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ πλοῦτον. » Εἶδον καὶ εἶπον· « Τοῦ ἐλέου Κυρίου πλήρης ἡ γῆ. » — « Ἐξῆςζήτησαν » οἱ ἄμαρ-

⁷⁰ Psal. cxxxii, 14. ⁷¹ Psal. xxxix, 17. ⁷² Psal. xxxiv, 23 ⁷³ Psal. lxxviii, 35. ⁷⁴ Rom. ii, 4. ⁷⁵ Psal. xxxii, 5. ⁷⁶ xxi, 6.

(40) Nullo exordio, velut superiori continuat, ac prosequitur πάθος. Magnam partem verbis sensisque Scripturæ pie accommodatis, intexta oratio, iis

velut margaritis et splendet, et devotius quid spirat, uti omnes in Bernardo advertunt, miranturque.

ταλω διὰ σοῦ ἐτὼν Θεόν, καὶ ἐσώθησαν. » Εἶπον A « Nisi quia Dominus, » carnem de Virgine sumens, « adjuvisset nos; paulo minus habitasset, » in demortuorum omnia devorante inferno (41), occidentes « animæ nostræ? ». « Potens igitur ad salutem auxilium tuum, o Deipara, nec alterius cujusquam apud Deum commendationem requirens. Tu enim revera, veræ esse Vitæ parens: tu sermuntum reformationis Adæ: tu opprobriorum Evæ liberatio. Illa pulveris mater (42), tu Luminis. Illius vulva, corruptio; tuus uterus, a corruptione immunitas. Illa mortis demoratio et sedes; tu, a morte translatio. Illa palpebrarum in terram demissio, tu insomnis vigilantium gloria. Proles illius, dolor; tuus Filius, omnigenum gaudium. Illa ut terra, in terram cessit; tu, et nobis peperisti Vitam, et ad vitam rediisti, vitamque, post etiam mortem, hominibus conciliare potuisti. « Tuæ magnitudinis non est finis? ». » Te cogitandi, nulla satietas; nec tui illius vitali somno transitus (43) velut subrepens sensus, ac se in hominum insinuans animos, damnum affrat: nam et tutela tua immortalis est; et intercessio, vita; et protectio perpetua. Nisi enim tu præires, nemo spiritualis evaderet; nemo in Spiritu Deum adoraret? ». Tunc enim spiritualis factus est homo, cum tu, Deipara, Spiritus sancti habitaculum effecta es: nemo Dei cognitione repletus est nisi per te, o sanctissima. Nemo salvus nisi per te, o Deipara; nemo periculorum expers nisi per te, Virgo parens; nemo redemptus (44) nisi per te, Dei Mater; nemo donum per misericordiam consecutus (45), nisi per te, o digna quæ Deum caperes. Quis enim tantopere peccatores defendit? Quis adeo nihil emendatis (46), sponsonem præterdens patrocinatur?

77 Psal. CXXXIII, 1-2. 78 Psal. CXLIV, 3. 79 Joan. IV, 24.

VARIE LECTIONES.

k impr. φθορά ἀφθαρσία. l impr. ἀνετεκ. m impr. ἀδιορθούντων.

NOTÆ.

(41) *In demortuorum omnia devorante inferno*: Ἐν τῷ παμφάγῳ τῆς ἀπονεκρώσεως ἄδη. Velut edram inferno qui cesserunt in cadavera; quorum nulla, nisi Christo resurgente, erat futura resurrectio; atque adeo nisi nato eodem ex Maria.

(42) *Illā pulveris mater*, etc. Μητέρα χοδς, καὶ μητέρα φωτός. Accedit ex Regio: quod paulo inferius ex eodem sequebatur, eis γῆν περιῆλθε mutavi in περιῆλθε: quod propius est voci ἀπῆλθε, qua illie usi sunt LXX interpretes.

(43) *Nec tui illius transitus*. Restitui ex Regio ἐπιζήμιος ἀντὶ τοῦ, ἐπιζώμιος, quod vel nihil significat, aut non satis appositum. Quid enim hic ad ζωμῶς, καὶ τὰ εὐζωμια: nulla præsertim sacra allusione. Alludit Germanus ad Prov. xxv, ubi vers. 16 et 27 de mellis castigatio usu, aliqui exitioso: velitaque non esse id periculi in memoria, sensuque migrationis Mariæ, velut continue animum subeunte, ac recurrente.

(44) *Nemo redemptus*. Id quoque ex Regio: ac congruus admodum redemptioni per Mariam adiungit τὸ, Θεομήτορ: quando ex Deo infinitus ille emanat valor, ratione cujus Christi Domini, Mariæ

prolis, satisfactio abundans fuit, ac copiosa redemptio.

(45) *Nemo donum per misericordiam consecutus*, ἐλεούμενος εἰδρον. Quidquid eximie donum est, ac gratia per Christum, ex eo in nos derivatum, quod Maria fuit θεοχώρητος: quod ex Regio prætulimus: quanquam, τὸ θεοχάριτος in editis non displiceat. Utrumque enim in Mariam congruit, quæ et Deum utero complexa est, et Deo grata singulariter fuit; quod eam compellat angelus Luc. 1: Χαῖρε, κεχαριτωμένη.

(46) *Nihil emendatis*. Ἀδιορθώτοις. Τὸ, ἀδιορθούντων editis, minus quadrat. Decrat quoque τὸ, ἀντιφωνητικῶς, quod sequentia exigunt, ubi ejusmodi sponsonis privilegium in Maria declaratur, sed male explicatur a Scholto, cui τὸ, ἀντιφωνησις, quod sequitur, est *contradictio*, tota serie ac sensu contrariis. Allusio est ad ficum succidendam, cui sola Maria, post longam adeo expectationem, et cum aliorum sponsio jam ἔδεκτο; videri possit (quomodo restitui ex ms. ἀντὶ τοῦ, ἔδικο;) inducias impetrare habeat. Simili sensu Andreas Cretenus. Mariam deprecatur orat. in Annunt. allusione

Quivis enim eorum, qui etiam auxilio esse possent, paraboli-
cæ ficus⁶⁶ excidium in nobis metuens, supplicationem Deo pro nobis offerre detrectabat; ut ne inutili promissione, lata sententia, non admittenda sponsio videretur. Tu autem, quæ materna in Deum auctoritate polleas, etiam iis qui enormiter peccant, eximiam remissionis gratiam concilias. Non enim potes non exaudiri, cum Deus, ut veræ ac intemeratæ Matri suæ, quoad omnia, et per omnia, et in omnibus, morem gerat. Hinc merito, afflictus quisque ad te confugit; infirmus tibi adhaeret; bello petitus te hostibus opprohit. Tu, « Indignationem, et iram, et tribulationem, inmissionem per angelos malos⁶⁷, » transfers; justasque minas, ac condignæ sententiam condemnationis, quæ Filii tui nomine appellatum (47) populum, impensius diligas, avertis. Hinc et populus tuus Christianus, perpendens rerum suarum statum, sidenter tibi suas ad Deum, perfendas preces committit. Indubius fore sperat, ut exoret ac flectat, o sanctissima, ob factum olim periculum (48), et multitudinem tuorum in nos beneficiorum; quoque sæpius supplicando, ut benigne annueris, adigat. Quapropter, quis non beatam te deprædicet? Spectaculum, angelorum intelligentia majus; omni præstantem miraculo, summeque novam hominum felicitatem; Christianorum gentis susceptionem; peccatorum frequens asyllum; quæ per horas singulas Christianorum ore verseris? Simul atque enim tremore correptus fuerit Christianus aliquis, aut pedem ad lapidem offenderit, illico tui nominis præsidium invocat. Quare ut quis nulla requie, te laudibus celebraret, non existimat se celebrare; qui magis insatiabili affectu celebrare incipiat. Nemo enim satis pro dignitate celebrare possit. Qui te semper magnificare desiderat, jugi tua glorificatione, debitum in te suum apud se repetit. Cum enim multorum debitor nihil possit rependere, accumulatur gratiarum actionem, quemadmodum ipsa tutelam et protectionem accumulatur. Quia enim illa donum est optimum quod finem non habeat, jugi afficientem beneficio, velut a principio, gratiarum actione demeretur. Quis enim te admirationi non habeat, sive immutabilem, protectionem immobilem, sti-

⁶⁶ Luc. xiii, 6 seqq. ⁶⁷ Psal. lxxvii, 49.

θεῖν, τῆς παραβολικῆς συκῆς τὴν ἐκτομὴν ἐν ἡμῖν εὐλαθούμενος, ἀνεβάλλετο τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἰκεσίαν τῷ Θεῷ προσαναπέμψαι· ἵνα μὴ τῆς ἀποφάσεως διὰ τὸ ἀκαρπὸν τῆς ὑποσχέσεως δοθείσης, ἀδεκτός ἢ ἀντιφώντης ὀφθῆ. Σὺ δὲ, μητρῴαν ἔχουσα πρὸς τὸν Θεὸν τὴν ἰσχύν, καὶ τοῖς καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτάνουσι, καθ' ὑπερβολὴν τὴν συγχώρησιν ἐξανύεις. Οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται σέ ποτε παρακουσθῆναι, ἐπειδὴ πειθαρχεῖ σοι κατὰ πάντα καὶ διὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσιν ὁ Θεός, ὡς ἀληθινῆ αὐτοῦ καὶ ἀχράντη Μητρί. Ὅθεν ὁ βλιθόμενος, εὐλόγως πρὸς σὲ καταφεύγει· ὁ ἀσθενῶν, σοὶ προσκολλᾶται· ὁ πολεμούμενος, σὲ τοῖς ἐχθροῖς ἀνθοπλίζει. « Θυμὸν καὶ ὄργην καὶ ὀλβίην, ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν, » σὺ μεταβάλλεις. Ἀπειλὴν δικαίαν καὶ ψῆφον ἀξιοπαθοῦς καταδικῆς σὺ μεταστρέφεις, ἀγαπούσα μεγάλως τὸν ἐπιτεκνημένον τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ σου λαόν. Ὅθεν καὶ ὁ Χριστιανὸς λάος σου, τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀνακρίνων, πρὸς μὲν τὸν Θεὸν παρῆρησιαστικῶς ὑποστέλλεται σοι τὰς δεήσεις προσφέρειν. Σὲ δυσωπεῖν ἀνευδοκίᾶτος θαρβέει, παναγία, διὰ τὴν πείραν, καὶ τὰ πλήθη τῶν εἰς ἡμᾶς; ἀγαθῶν σου, καὶ παραδιδάσσεσθαι σὲ πολλάκις ἐν ἰκεσίαις. Ἀνοθ' ὧν τίς σε μὴ μακαρίσει; Τὴν τῶν ἀγγέλων ὑπὲρ ἔνοιαν θεωρίαν· τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπέρθετον ἐπιτυχίαν· τὴν ὑπὸ πλῆψιν τοῦ γένους τῶν Χριστιανῶν· τὸ ὀλοούμενον⁶⁸ τῶν ἁμαρτωλῶν προσφύγιον· τὴν καθ' ὄραν ἐν τῷ στόματι τῶν Χριστιανῶν φερομένην. Μόνον γὰρ εἰ θροῦβῃ Χριστιανός, εἰ καὶ πρὸς λίθον τὸν ἑαυτοῦ προσκόψῃ πόδα, τὸ σὸν ἐπικαλεῖται πρὸς βοήθειαν ὄνομα. Σὲ τοιγαροῦν τίς δοξάζων, ἀπαύστως οὐ μὴ δοξάζεται. Δοξάζει σε, μᾶλλον ἐὰν ἄκρωτος ἐνάργηται. Ἀδύνατον γὰρ ἐπαξίως ἀνυμνεῖσθαι σε. Τὸ διὰ παντός μεγαλύνει σε ποθεῖ, διὰ τοῦ διηγετικῶς δοξολογεῖν σε, παραψυχὴν τοῦ χρέους ἀναλαμβάνων. Ἐπὶν γὰρ πολλὰ χρεωστικῶν οὐδὲν ἀνταποδιδῶσαι σοι, πληθύνει τὴν εὐχαριστίαν, ὡς σὺ τὴν προστασίαν. Ἐπειδὴ πανάγαθον δῶρημα τέλος μὴ δεχόμενον, τὴν εὐχαριστίαν ὡς ἐν ἀρχῇ, αἰεὶ τὸ ἀγαθὸν ποιοῦντι⁶⁹ προσάγει. Σὲ τίς μὴ θαυμάσει τὴν ἀμετάθετον σκέπην, τὴν ἀμετάστατον καταφυγὴν, τὴν ἀκοίμητον προσθεσίαν, τὴν ἀδιάλειπτον σωτηρίαν, τὴν σταθερὰν βοήθειαν, τὴν ἀσάλευτον προστασίαν, τὸ ἀπόρρητον τεῖχος, τὸν θησαυρὸν τῶν ἀπολαύσεων, τὸν ἀνέγκλητον⁷⁰ τὸν P παράδεισον, τὸ ἀσφαλὲς ὄχυρωμα, τὸ κραταῖον

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁸ Reg. μὴ ὄχλ. * ποιούση. Impr. πρὸς τι. P Impr. ἀνέκλειπτον.

NOTÆ.

ad Mozitarum urbem Laterum. In sicum arefactam novum monumentum suggerit, nuper Græcorum cimeliis egregiis copiose aucta, præclara inclyti Galliæ cancellarii Petri Segneri gaza, inscriptum illud Joanni Damasceno, aliud ab eo, quod Joannis Chrysostomi nomine editum, nonnulli Romæ codices eilem vindicant. Incipit illa Damasceni Oratio: Κινεῖ με πρὸς τὸ λέγειν ὁ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος. Hanc ego orationem dum avidius exscribo, mutilam, et ut fere exordium constet invenio, plurimum foliorum

lacuna diminuto præfato codice.

(47) Filii tui nomine appellatum. Quod Andreas Cretenis. aliique vocant Χριστῶνυμον· a Christi dictum nomine, ac Christianum. Male Schot. Filii tui nomen implorantem. Tὸ ἀξιοπαθοῦς· nonnihil novum sensu quo reddo, ac reddidit Schottus.

(48) Ob factum olim periculum. διὰ πείραν· ex ms. Inepte edita, πέτραν· Schottus minus apposite, robur. Multum certe ad fiduciam facit, impe. sa alias benignitas, ac anterior impetratio.

παρηράκωμα, τὸν ἰσχυρὸν τῆς ἀντιλήψεως πύργον, ἅ
τὸν λιμένα τῶν χειμαζομένων, τὴν γαλήνην τῶν τε-
ταραγμένων, τὴν τῶν ἀμαρτωλῶν ἐγγυτην, τὴν
τῶν ἀπεινωσμένων προσχωγῆν, τὴν τῶν ἐξορισθέν-
των ἀνάληψιν, τὴν τῶν ἐκδιωχθέντων ὑποστρωφῆν,
τὴν τῶν ἀλλοτριωθέντων οικείωσιν, τὴν τῶν κατα-
χειρμένων παράθεσιν, τὴν τῶν καθρηγμένων εὐλο-
γίαν, τὴν δρόσον τῆς ψυχικῆς ἀύχμηρας, τὴν στα-
γόνα τῆς ἐκτακείσης βοτάνης. « Τὰ γὰρ ὅσα ἡμῶν,
ὡς γέγραπται, διὰ σοῦ καθάπερ βοτάνη ἀνατελεῖ »
τὴν τοῦ ἀμνοῦ καὶ ποιμένος μητέρα, καὶ πάντων τῶν
ἀγαθῶν γνωρίζομένην πρόξενον. Ὅσα τὰ σέ, παρά-
δοξα, ἐ ἀληθινὰ, δεδωκευμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἐπιθυ-
μημάτά τε πάντα καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κη-
ρίον. Καὶ γὰρ οἱ δοῦλοι σου ποθοῦμεν αὐτὰ, ἐν τῷ
ποθεῖν αὐτὰ, ὀντάμειψις ἐκ σοῦ πολλή. — « Τὰ
ἐλεῖ σου τίς συνήσει; » Ἄλλὰ ἀρκεῖ σοι πρὸς ἑπαι-
νὸν ἔ, ἀξιάγαστε, τὸ μὴ εὐπορεῖν ἡμᾶς ἐγκωμιάσαι
τὸ σά. Ἐχεις ἐκ Θεοῦ τὸ μέγα πρὸς θρίαμβον ὕψος·
διὸς λαὸν αὐτῷ Χριστιανικὸν ἀπὸ σαρκὸς τῆς σῆς
συνεστήσω, καὶ τὸ ὁμοιογενές σου, σύμμορφον τῆς
θείας αὐτοῦ καὶ ὁμοιωτικῆς εἰκόνης ἀπειργάσω.
« Εὐλογημένον τοῖνον διὰ τοῦτο τὸ ὄνομά σου εἰς
τοὺς αἰῶνας. » Πρὸ τοῦ ἡλίου τὸ φῶς σου. Ὑπερτέρα
πάσης τῆς κτίσεως ἡ τιμὴ σου· πρὸ τῶν ἀγγέλων ἡ
ὑπεροχὴ σου. « Ὑψηλότερα σὺ τοῦ οὐρανοῦ » ἀλλὰ
καὶ πλαυτέρτα τοῦ οὐρανοῦ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοῦ
Γραφικῶς παρὰ τινος ἀγίου ἀντιφερομένου ἐδδύ-
μου. Ὁγδοῦότερε, καὶ εἰ ἔστι τις ἕτερος, καὶ ὑπερ-
έκεινα τοῦτου λέγειν, οὐρανὸς· εὐλογημένη σὺ ἐν γε-
νεαῖς γενεῶν· ἀλλὰ καὶ εὐλογῆθησαν ἐν σοὶ πᾶσαι
αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Οὐδὲ γὰρ ἔστι τόπος ἐνθα σὺ μὴ
δοξάζῃ· οὐδὲ φυλὴ, ἐξ ἧς οὐκ ἐβλάστησαν διὰ σοῦ
καρποὶ τῷ Θεῷ· ὥστε καὶ τὰ μὴ ἐπεγνωκῶτα σε
κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ἔθνη, καινῶ ἔ δεκτῶ καὶ αὐ-
τὰ μακαριοῦσί σε, Παρθένε. Ὅταν γὰρ ὁ ἐκ σοῦ
γεννηθεὶς ἤξει ἐ κρίναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιο-
σίῃ, ἔβρονται καὶ κόβονται, ἔ οἱ μὴ Θεοτόκον
σε πιστῶς ὁμολογήσαι θελήσαντες· καὶ τότε γνώ-

tum perfugium, semper vigilem deprecationem,
perennem salutem, auxilium stabile, patrocinium
inconcussum, murum inexpugnabilem, thesaurum
voluptatum, hortum irreprehensibilem (49), arcem
tutam, vallum undique munitum, validam auxilii
turrim, portum tempestate jactatorum, malaciam
perturbatorum, peccatorum vadem, desperatorum
adductionem, exsulum revocationem, pulsorum,
postliminio reversionem, alienatorum conciliatio-
nem, damnatorum commendationem (50), male-
dictorum benedictionem, rorem squalentis ani-
mæ, stillam irrigumque confectæ ac tabescentis
herbæ? Per te enim, inquit Scriptura, « ossa
nostra sicut herba germinabunt »; » Agni et
Pastoris parentem, omniumque honorum palam
conciliatricem. Tua omnia admiranda sunt,
« vera, justificata in idipsum, omniaque desidera-
bilia, ac dulciora super mel et favum. » Nam et
servi tui ea desideramus; in illis desiderandis, ex
te, retributio multa ». — « Quis tuas misericor-
dias intelliget ». » Enimvero, sat tibi ad laudem,
o admirabilis, quod non possimus dignis enco-
miis res tuas celebrare. Magnam a Deo, ad trium-
phum celsitatem adepti es, quod tua ex carne,
populum ei Christianum comparaveris; quodque
id quod similis tecum esset naturæ, divinæ ejus
expressæque imaginis conforine reddideris. Quare,
« benedictum nomen tuum in sæcula ». » Vincit
solem lux tua: superat creata omnia, tuus honor
et dignitas; præ angelis major excellentia tua.
« Tu cælo excelsior »; » sed et cælo cælorum
expansior, septimoque cælo, quod ceu ex Scri-
ptura (51), sanctus quidam astruit. O cælum supra
octavum, et si quod ulterius octavo cælum, dici
potest! Benedicta tu in generationibus generatio-
num: sed et in te, benedictionem consecutæ
sunt omnes tribus terræ; » nullus enim locus est,
ubi non honori habearis. Neque ulla tribus est,
ex qua Deo, per te, fructus non germinaverint:

⁴⁹ Isa. LXVI, 14. ⁵⁰ Psal. XVIII, 10-12. ⁵¹ Psal. CVI, 43. ⁵² Psal. LXXI, 17. ⁵³ Job XI, 8. ⁵⁴ Basil. *Hexaem.* hom. 3.

VARIÆ LECTIONES.

¶ Impr. ἐπιστροφῆ. * Impr. male ἔλεον. * καιρῶ.

NOTÆ.

(49) *Hortum incomprehensibilem.* Ἀνέγκλητον· Prætulit eam ms. lectionem, velut alludat ad primum illum hortum voluptatis, non omnino ἀνέγκλητον, ac vacantem crimine, ut quo Adam, ac eius occasione peccaverit. Τῆ, ἀνέκλειπτον etiam editorum, non male in Mariam horti typo dictum sit; quod fugax sit hortorum decori, et temporaneus, non sic Mariæ, sed indeficiens.

(50) *Damnatorum commendationem.* παράθεσιν· ad sensum Lucæ. παραθέντες αὐτοῦς Θεῷ· *Commendantantes Deo:* qua Mariæ commendatione, rei jam, ac prædæmnati, absolutionem a Deo iudice, ac veniam consequantur.

(51) *Quod ceu ex Scriptura.* Γραφικῶς· Schottus, *Graphice:* verum id parum graphice, ac scite. Pa-

lam enim est alludere ad illud Basilii hom. 3 in *Hexaem.* quo unitatem cæli impugnans, eo quod illud constet tota sua materia, etiam plures in psalmo, iis verbis, *cæli cælorum*, insinuat ostendit: quod et nostrorum sententiæ de 7 cælis planetarum non male congruit. Sic Damascenus, lib. II, cap. 6: Ἐκ τῆς Γραφῆς μεμνημένον eundem Basilium, ait dixisse cælorum substantiam, λεπτήν ὡσεὶ καπνόν· *tenuem instar fumi:* quod nimirum id ille ex illo Isai LI, 6, juxta LXX: Ὁ οὐρανὸς ὡσεὶ καπνὸς ἐστρεφέθη· *Cælum sicut fumus firmatum est;* nitatur statuere. Sensus ergo erit, esse Mariam septimum illud cælum, octavumque superius, ac si quod est ulterius cælum, eminens creaturæ totius corporali.

ut et gentes, quæ te usu sæculi non cognoverunt, ἄσονται, ποίου θησαυροῦ ἑαυτοὺς κακοβούλους ἐξ-
 ipsæ etiam tempore placito (52) beatam te, Dei μίωσαν.
 Genitrix Virgo, sint prædicaturæ. Tuo enim Filio veniente « judicare orbem terrarum in justitia », videbunt et plangent⁸⁹, » qui te Deiparam, couliteri credentes noluerunt : tumque demum perspicient quanto se thesauro perverso sane consilio defraudarunt.

Nobis itaque Christianis, teque Deiparam Christiana fide venerantibus, stabilis tutelæ tuæ misericordiam exhibe. Etenim Dormitionem tuam, o Deipara, jure vitam arbitramur; teque spiritali quadam ratione nobis contubernalem credimus. Cuique adeo ingruerit calamitas, tuum quærentes præsidium, liberamur : rursus vero fausta, gaudique oboriente die, eam ipsa concilias : ac postquam in omnibus nostri sollicita es, nobiscum te agere persuasum habemus. Quemadmodum enim siticulosus ad fontem properat, sic et fidelis omnis anima, tota æstuans accurrit, tuo implenda auxilio. Ac iterum, quemadmodum anhelitu hausit aer animale humanibus olfactum afflat (53) : ita et te, orthodoxi omnis Christiani flatus, ac spiratio, ore profert ac enuntiat. Nec enim tantum ab aeris haurimus oblectatione, quantum a tui nominis haurimus protectione : adeo ut in Christo, ac te impleatur quod scriptum est : « Respiratio narium nostrarum es tu; in tegumento tuo et umbra vivemus⁹⁰. » Quodnam enim aliud hominum genus a Christianis, id tantum obtinuit gloriæ? tam illustri fuit existimatione? Angeli cœlestibus gloriantur habitaculis, nos, inaccessu sanctorum templorum tuorum, feriis delectamur. Utenim illud quondam Salomonis templum, cœlum in terris adumbravit; quam nos potiori jure, cum ipsa effecta, fueris vivum Christi templum, ecclesiæ tuas et templa, velut terrestres cœlos sumus elaturi? Stellarum claræ faeces loquuntur in firmamento cœli : corporeique tuarum, o Deipara, imaginum ducti colores, tuorum nobis donorum largitionem ceu stellanti fulgore coruscant. Sol et luna unius axem circuli illuminant; at domus omnis, et civitas, regioque, tuum, ex tui Nati Lumine, splendet lumen. Quapropter beatus homo, etsi peccator, quod tuum adeptus per naturam cognitionem, etiam divinæ, per te, nature participis inventus sit : « Beatus » revera, et bene illi fuit; imo, « et erit bene⁹¹; » non enim deficiet

Ἄλλ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς καὶ Χριστιανικῆ θεο-
 τόκον σεβομένοις σε πιστεῖ, παρὰτεινον τῆς ἀμετα-
 θέτου σου προστασίας; τὸ ἔλεος. Καὶ τὴν γὰρ κοίμη-
 σίν σου, Θεοτόκε, ζωὴν ἡγοῦμεθα δικαίως, καὶ
 σύνοικόν σε πνευματικῶς ἔχειν πεπιστεύκαμεν. Καὶ
 ἔταν Ὀλέθρις ἐγγὺς εἶ, ζητοῦντές σε λυτροῦμεθα· καὶ
 ἔταν πάλιν χαρᾶς καιρὸς, οὐ εἰ ταύτης πρόξενος·
 καὶ ἔταν ἐν ὅλοις ὑπὸ σου μεριμνῶμεθα, μεθ' ἡμῶν
 σε διὰγειν πιστοφοροῦμεθα. Ὅν γὰρ πρόπον ὁ δειψῶν,
 πρὸς τὴν πηγὴν κατασπεύδει, οὕτω καὶ πᾶσα ψυχὴ
 πιστοτάτῃ πρὸς σὲ κατατρέχει, ἐμπλησθῆναι τῆς
 σῆς φλεγομένη βοήθειας. Καὶ πάλιν ὡσπερ τὸ τοῦ
 ἀέρος ἄσθμα ζωτικὴν τοῖς ἀνθρώποις ἐμπνέει τὴν
 ὑσφρησιν· οὕτω καὶ σὲ παντὸς ὀρθοδόξου Χριστιαν-
 οῦ ἐπὶ στόματος προφέρει πνοή. Οὐδὲ γὰρ τοσοῦτον
 τῆς τοῦ ἀέρος ἀνιμῶμεθα ψυχῶν γίγας, ὅσον τῆς τοῦ
 ὀνόματός μου ἀρυόμεθα σκέπη· ὡς ἐν Χριστῷ καὶ
 ἐν σοὶ τὸ γεγραμμένον πληροῦσθαι· « Ἀναπνοή, φη-
 σι, मुखήρων ἡμῶν σὺ εἶ· ἐν τῇ σκέπῃ σου καὶ
 πνοῇ ζήσομεν. » Ποῖον γὰρ γένος ἀνθρώπων, πάρεξ
 εἰπεῖν Χριστιανῶν, τοιαύτης ἐπέτυχε δόξης, τοιαύ-
 τῆς εὐπόρησεν ὑπολήψεως; Ἄγγελοι ταῖς οὐρανίων
 ἐγγαυριῶνται καταμοναῖς ἡμεῖς τοῖς τῶν ἀγιωτά-
 των ἰ σου ναῶν εὐφραίνόμεθα σχολασμοῖς. Εἰ γὰρ ὁ
 Σολομώντιος ναὸς, πάλαι τὸν οὐρανὸν ἐπὶ τῆς γῆς
 ἐκιογράφει, πόσω μᾶλλον ἐμφύχου σου ναοῦ γε-
 νουίας τοῦ Χριστοῦ, μὴ καὶ τὰς Ἐκκλησίας τὰς σῆς,
 ὡς ἐπιγεῖους οὐρανοῦς δικαίως ἔστιν ἀνακομπάζειν;
 ἀστέρεις λαμπροδωλωσσοῦσιν ἐν τῷ στερεώματι τοῦ
 οὐρανοῦ· αἱ σωματικαὶ σου, Θεομήτορ, τῶν εἰκόλων
 χρωματούργιαι, τὴν ἐπίδοσιν τῶν αἰῶν ἡμῖν ἀνα-
 στράπτουσι δωρεῶν. Ἥλιος καὶ σελήνη τὴν ἑνα τοῦ
 κυκλώματος δαδουγοῦσι πόλον· πᾶς οἶκος, καὶ πᾶσα
 πόλις, καὶ χώρα, τὸ σὸν, ἐκ τοῦ σου γεννηθέντος φω-
 τὸς, ἀγλαίζεται φῶς. Διὰ τοῦτο μακάριος κἄν ἀμαρ-
 τιωλὸς ὁ ἀνθρώπος, ὅτιπερ συγγενῆ σε κατ' εὐσίαν
 κτήσάμενος εὐρέθη, καὶ θείας φύσεως διὰ σοῦ κοι-
 νωνός, « Μακάριος » ἀληθῶς, καὶ καλῶς αὐτῷ γέγονε·
 μᾶλλον δὲ « καὶ ἔσται καλῶς »· οὐ διαλείβῃ
 γὰρ τοῖς τὴν σὴν ἀντίληψιν ἕως τέλους ἔχειν ἀξιο-

⁸⁹ Psal. ix, 9. ⁹⁰ Zach. x i, 10. ⁹¹ Thren. iv, 20. ⁹² Psal. cxxvii, 2.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Male edit. ἀγασμάτων.

NOTÆ.

(52) *Tempore placito.* Καίρῳ δεκτῶν. Sic lego ἀνεὶ τοῦ, καινῷ δεκτῶν· quod nis. habet. Vitiosius editis. σταυροῦ δεκτῶν. Verba sunt Pauli, II Cor. vi, ut quod ille in primum adventum dixit, Germanus in secundum transferat, qui et ipse καιρῷ δεκτῶν futurus est, *accepto as placito tempore.*

(53) *Animalem hominibus olfactum afflat.* Ζωτικὴν ὑσφρησιν ἐμπνέει. Vini olfactus ac nares, ut sequens auctoritas, Thren. iv, indicat, quam edita male referebant Sap. ii. Significatur jugis quedam Mariæ memoria, ejuſque nominis ore prolato, uti

est jugis aeris spiratio. Editis, ἀνεὶ τοῦ ἄσθμα, est ἀίσθημα· sed minus quadrat. Quod postmodum in illis sequitur, nonnihil diversum est ab iis, quæ damus ex Regio: Οὕτω καὶ ἡ παντὸς ὀρθοδόξου Χριστιανοῦ πρὸς σὲ θεόμορος πνοή. Verum videatur vitiosum τὸ, θεόμορος, quanquam Schottus nititur reddere. Legerim Θεομήτορ, quomodo etiam ms. paulo inferius eandem corrigat vocem, ubi Schot. θεομόρων τῶν εἰκόλων· prudentium imaginum : hic autem, θεόμορος πνοή· respiratio quæ facit participem divinitatis.

μένοις. Ἐρρέτω θάνατος ἐπὶ σοί, Θεοτόκε, ζῶν ὅτι τοῖς ἀνθρώποις προσήγαγες. Ἐρρέτω τάφος ἐπὶ σοί, ἐπιδήπερ ὕψους ἀκαταφράστου θεῖος ἐγένου θεμέλιος. Ἐρρέτω χοῦς ἐπὶ σοί· ἀνάπλασις γὰρ εἶ, ὅτι τοῖς ἐν ὄλῃ πηλοῦ διαφθαρεῖσι κεχηρημάτικας, Δέσποινα. Οὐκοῦν πιστεῖ σε μεθ' ἡμῶν συναναστροφον ἔχειν ὁμολογοῦμεν. Εἰ μὴ γὰρ ἐν τούτῳ παρηγορούμεθα, ἐξέλιπεν ἂν τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ πρὸς σέ, τὸ ἡμέτερον πνεῦμα· καὶ πιστεῖ τοὺς οὐρανοὺς, ὡς γέγραπται, κατηρεῖσθαι νοοῦμεν· οὕτω καὶ σὲ μετελθοῦσαν συνδιάγωγον καὶ μετὰ τὴν ἐκδημίαν τοῦ σώματος πιστεύομεν ἀναθεωρεῖν. Οὐ γὰρ ὁδὸν τοσαύτην τῇ ψυχῇ, τῆς σαρκὸς ὅταν ἀποσπασθῇ, ὅσον ὁδὸν ῥότον σου στερεθῆναι, πανάχραντε. Ὅθεν κατὰ τὸ γεγραμμένον, «Κἀν τὸ σῶμά σου καθεύδει, ἡ καρδία σου ἀγρυπνεῖ.» Καὶ κἀν τὸ ἀπαραίτητον τοῦ θανάτου, τῇ ἀνθρωπίνῃ παρεδέξω φύσει, οὐ νυστάζει, οὐδὲ ὑπνώσει ὁ φυλάσων ἡμᾶς ὀφθαλμὸς σου.

Οὐκ ἀμάρτυρος γὰρ ἡ μετὰστασις σου· οὐδὲ ψευδῆς ἡ κοίμησις. Ὁ οὐρανὸς τῶν ἐπὶ σοί τότε συνδραμόντων διηγεῖται δόξαν· ἡ γῆ, τὴν περὶ αὐτῶν παρίστησιν ἀλήθειαν· αἱ νεφέλαι, τὴν ἐξ αὐτῶν σοι διακονηθεῖσαν βοῶσι τιμὴν· καὶ ἄγγελοι τὴν εἰς σὲ τότε γενομένην ἀπαγγέλλουσι δωροφορίαν· τὸ πῶς ἦμι κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ· οἱ ἀπόστολοι παρεγένοντο πρὸς σέ, καθάπερ καὶ Ἀμβροσίῳ ὁ προφήτης ἐκ μερῶν τῆς Ὀρεινῆς, ἐν ὥρᾳ μιᾷ διὰ νεφέλης ἀρπυγίς, καὶ ἀγγελικῆς δεξιᾶς ὑποληφθεὶς, ἐν τῇ Περσικῇ Βαβυλῶνι εἰς τὸν λάκκον τοῦ Δανιὴλ παρίστη. Ἄλλ' ὡσπερ ῥάνις εἰς θάλασσαν ἐπιχειομένη οὐδὲν προστεθῆσιν, οὐδὲ βλάπτειον πτωχοῦ, πλουσίου θησαυρῶν ἀποκνεοί· οὕτως οὐδὲ τὰ ὕψη σου τῶν ἐγκωμίων, ἰκανὸς τις ἐν λόγων κατευμεγεθῆσαι φωνῆς. Ἐχεις σὺ παρ' ἑαυτῆς τὸν ἴδιον ὕμνον, ὅτι περ θεοῦκος ἀνεδείχθη. Οὐδὲ γὰρ, ὅτι τοῖς ὡς ἡμῶν παρὰ Ἱραφικῆς ἐξηγήσεως τοῦτο καὶ μόνον ἠκούσθη· οὐδὲ πάλιν ὅτι περ οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν τοῦτο παναληθευοῦσα διγγήσει, τὴν προσηγορίαν ἐκληρώσω τῆς Θεοτόκου· ἀλλ' ὅτι τὸ ἔργον ὁ εἰργάσω ἐν ἡμῖν, κυρίως καὶ ἀψευδῶς ἀγλωσσοχαρίτως καὶ ὀρθοδόξως, Θεοτόκον σε δι' αὐτῶν βεβαίῳ τῶν πραγμάτων· καὶ τοῦτου χάριν, τὸ θετόχον σου σῶμα, παρὰ νεκροποιοῦ καταφθορᾶς, ἔπρεπεν ὄντως μὴ συγκλεισθῆναι· ἀλλὰ καὶ τὸν τάφον ὡς ἀνθρώπινον ὑποδέξασθαι τὸ ἴδιον φύραμα· καὶ σοῦ ζωοτελῶς πρὸς τὰ οὐράνια, τῆς οικείας μεταστάσεως ζωῆς· κενὸν μὲν τὸ εἰχθηῖναι τῆς σαρκὸς σου· ἀγώριστον δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων συναναστροφῆς εὔρεθῆναι τὸ πνεῦμά σου, ἀοράτῳ ἐνεργείᾳ τοῦ ὑπὸ σοῦ παρθενικῶς γεννηθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

iis qui usque ad finem auxilium tuum obtinere meruerint. Facessat in te mors, o Deipara, quæ vitam mortalibus produxeris. Facessat in te sepulcrum, quando inexplicabilis sublimitatis divinum facta es fundamentum. Facessat pulvis; nova quippe informatio es, quod iis, qui in limo luti corrupti essent, Domina facta sis. Te igitur, una nobiscum versari certa constemur fide. Nisi enim nostra in eo esset posita consolatio, deficeret prouti desiderio spiritus noster. Quomodo autem juxta Scripturam⁹², fide intelligimus apertus cælos, ita et te, etiam a migratione corporis, accedentem nobis comitem, velut oculis contueri credimus. Non enim tantum dolet anima, cum a corpore auellitur, quantum dolor est te privari, o immaculatissima. Hinc, juxta Scripturam: «Eisi corpus tuum dormit, cor tamen tuum vigilat⁹³;» et quanquam inevitabilem humanæ conditionis mortis necessitatem subiisti, non tamen dormitabil, autē dormiet, nos custodiens oculus tuus.

Non enim testibus caret tuus transitus; nec dormitio tua falsi quidquam habet. Enarrat cælum gloriam eorum, quæ in te tunc concurrerunt; terra, eorum repræsentat veritatem; nubes, honorem quem famulatu exhibuerunt, clamans. Denique angeli, quod id temporis satellitum stiparet, annuntiant: ut nimirum apostoli ad te Hierosolymam convenerint, quemadmodum etiam Habacuc propheta, hora una, in nube raptus, surripiente angelica dextera, ex partibus Orines, Judæaque, Babylone Persidis, ad lacum Danielis præsto fuit⁹⁴. Enimvero, ut gutta una nihil mari adjicit, neque pauperis crumena, divitis thesaurum evacuat; ita nemo tuarum celsitudinem laudum oratione satis extulerit. Habes plane, ipsa a te propria laudem, quod Deiparæ effecta sis. Non enim quia hoc tantum, exponente Scriptura, «aurebus nostris audivimus;» neque iterum «quia patres nostri,» hoc «nobis» verissima narratione «annuntiaverunt⁹⁵,» Deiparæ appellationem sortita es; sed quia ipsum opus quod es operata in nobis, proprie et vere, nihilque gratificante lingua, et orthodoxe, Dei, te, Matrem, ab ipsis rebus confirmat. Ideoque par erat, ut ne revera, corpus illud tuum quod vitam suscepisset, mortifera corruptione involveretur: ac vero, ut et sepulcrum, velut hominis propriam massam susciperet; utque te, vitæ consummatione, a tua ipsa vita migrante ad cælestia; monumentum quidem tua carne ostenderetur vacuum; tuus vero spiritus inveniretur ab humana conversatione inseparabilis; invisibili ejus virtute, qui ex te Virgine natus est Christus Deus noster; cui gloria in sæcula. Amen.

⁹² Hebr. II, 2. ⁹³ Cant. V, 2. ⁹⁴ Dan. XIV, 52 seqq. ⁹⁵ Psal. XLII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁶ Impgr. ὑλύ. γρ. ἐλύϊ. ⁹⁷ γρ. δορυφ. ⁹⁸ Ed. ὑποβλήθ. ⁹⁹ Ms. πρὸς. ¹⁰⁰ Male edita ἐπληρώσω.

VIII.

A

H.

Sancti Germani archiepiscopi Constantinopolitani, Laudatio in sanctam ac venerabilem Dormitionem prægloriosæ Dominæ nostræ Dei Genitricis semper virginis Mariæ.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὲς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἀγίαν καὶ σεβδόμιον κοίμησιν τῆς ὑπερεδόξου Δεσποκίτης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

COMBESIS. ad calcem Theodoti Ancyranı gr. lat. 8° Paris, 1675, p. 87.

Præclara («fama») ac («bona») sicut scriptum est, «impinguat ossa⁶⁶». Quamobrem etiam instituta de corporali Vitæ parentis semperque Virginis Mariæ Dormitione narratio (quippe quæ divinus odor ac fragrantia sit sanctissimæ carnis Christi) eos sanctificat, qui ipsam sanctificant. Inmutata enim quandoque ex Dei misericordia apud inferos humana ossa, immaculatum sanctæ Dei Genitricis corpus plane impingavit, cum ea ex corruptione induruisse: quippe quæ Nati ex ea resurrectione, expectata incorruptione mollita sunt super oleum⁶⁷. Enimvero nos quoque paucis, ejus perpetua digni memoria Transitus memoriam recolamus. Vere namque etiam lætitia, ejusmodi narrationis auditio est.

Cum Christo Deo nostro constitutum esset, ut quæ vitæ parens exstisset, Matrem suam transferret, per angelum rursus ei familiarem in prociectu esse ejus Dormitionis tempus prænuuntiat; ne sicut in reliquis mortalibus, mors repente ingruens, ipsi quoque vivis excessuræ aliquam turbationem afferret. Ne igitur etiam illa improvise sæculo migrans, naturali carnis proprietate turbaretur, ut quæ suum ipsa excessum non prænovisset, Dei scilicet qui universorum creator est, parens mittitur ad eam angelus, qui ex Christi persona verbis istiusmodi ejus præmuniret animum, ac fiduciam auget.

Tempus est, ait Dominus, ut te Matrem meam assumam. Quemadmodum igitur terram, et qui in terra sunt, gaudio replevisti, gratia plena, sic et cœlestia rursus lætificata. Patris mei mansiones exhibilata: sanctorum item Spiritus recrea. Videntes enim illi tuam ad me celebri cultu ac stipantibus angelis translationem, certa ducuntur fide sibi que persuadent fore, ut per te eorum quoque portio in mea inhabitet luce. Veni igitur cum exsultatione. Ave et nunc et gaude, uti et pridem⁶⁸: habes enim in omnibus, ejus, quod est esse plenam gratiæ, nominis dignitatem. Ut cum me esses conceptura, gaudii nuntium accepisti: gaude et modo, quæ a me assumenda invitaris. Ne te turbaverit, quod mundum relinquant, qui corrumpitur cum desiderii suis. Ejus transmittis corruptionem; nam neque eos qui in mundo sunt, tua destitutos ope dimissura es: sed sicut ego, cum de mundo non sim, eos qui in mundo sunt propitiis intueor oculis, ac providentia guberno; sic nec tua a mundo usque ad consummationem auferenda protectio est.

«Φήμη καλὴ καὶ ἀγαθὴ πιαίνει,» κατὰ τὸ γεγραμμένον, «ὄστᾳ.» Καὶ ἡ περὶ τῆς σωματικῆς κοιμήσεως τῆς Ζωοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας διήγησις, ὡς ἄτε δὴ θεοπνευστία καὶ εὐδία τῆς ὑπεραγίας σαρκὸς ὑπάρχουσα τοῦ Χριστοῦ, ἀγιάζει τοὺς ἀγιάζοντας αὐτήν. Ἀλλοιωθέντων γὰρ ποτε δι' ἔλεον Θεοῦ τῶν ἀνθρωπίνων ἐν τοῖς καταχθονίοις ὄστέων, τὸ ἄμωμον τῆς Θεοτόκου σῶμα κατεπίλοιπα ταῦτα τῇ διαφθορᾷ σκληρωθέντα, διότι τῇ ἀναστάσει τοῦ ὑπ' αὐτῆς γεννηθέντος ἠπαλύνθησαν ὑπὲρ ἔλαιον τῇ ἀφθαρσίᾳ. Ἀλλὰ γε δὴ καὶ ἐλίγων τῆς ἀειμνήστου μεταστάσεως αὐτῆς ἐπιμνησθῶμεν. Εὐφροσύνη γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ ἡ περὶ τῆς τοιαύτης ἐξηγήσεως ἀπρόσβιας.

Ὅταν πρὸς ἑαυτὸν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν τὴν Ζωοτόκου αὐτοῦ μετενεγκεῖν ἐβουλεύσατο Μητέρα, δι' ἀγγέλου αὐτῇ καὶ πάλιν τοῦ συνήθους τὸ τῆς κοιμήσεως προμηνυεῖ παραστατικόν· ὅπως μὴ καθὼς ἐν τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις ἀφινιδίους ὁ θάνατος ὑπερχόμενος, τάραχον καὶ αὐτῇ μετεκδημούση ποιήσει. Οἶδεν γὰρ ὁ τοῦ σώματος ἀπὸ ψυχῆς μερισμὸς, καὶ τῶν μεγάλων ἀνθρώπων περιλυπον ποιεῖν τὸ πνεῦμα. Ἰνα οὖν μὴ καὶ αὐτὴ ἀπροόπτως μετερχομένη, τῷ φυσικῷ τῆς σαρκὸς ἰδιώματι θορυβηθῇ, ὡς μὴ προεγνωκῆσα τὴν ἰδίαν ἐξέδον, ἢ τὸν γνώστην τῶν ὄλων τεκοῦσα Θεὸν, ἀποστέλλεται πρὸς αὐτήν ὁ ἀγγελος, προθαροσύνων αὐτήν τοῖς ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τοιοῦτοις λόγοις·

Καιρὸς, λέγει Κύριος, τὴν ἐμὴν προσλαβέσθαι σε μητέρα. Καθὼς οὖν τὴν γῆν καὶ τοὺς ἐν τῇ γῇ χαρᾶς ἐπλήρωσας, κεχαριτωμένη, χαροποιήσον καὶ τὰ οὐράνια πάλιν. Φαίδρυνον τὰς τοῦ Πατρὸς μου μονὰς· ψυχαγώγησον, καὶ τῶν ἁγίων τὰ Πνεύματα. Ὅρῶντα γὰρ τὴν σὴν πρὸς ἐμὲ τιμητικὴν καὶ ἐξ ἀγγέλων δορυφορουμένην μετάθεσιν, πληροφροῦνται πιστῶς, ὡς διὰ σοῦ καὶ ἡ τοῦτων μερὶς ἐν τῷ ἐμῷ κατοικήσει φωτί. Ἐρχου δὴ σὺν ἀγαλλιάσει. Χαίρει καὶ νῦν, ὡσπερ καὶ πρῶτην. Διὰ πάντων γὰρ ἔχεις τὸ κεχαριτωμένον τῆς προσηγορίας ἀξίωμα. Ὡς ὅταν σὺ μέλουσα συλλαμβάνειν με, χαίρειν ἐμηνύθη· χαίρει καὶ ἄρτι προσλαμβάνεσθαι ζητουμένη πρὸ ἐμοῦ. Μὴ παραχθῆς ἐγκαταλιπούσα τὸν φθειρόμενον σὺν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ κόσμον. Τὴν φθορὰν αὐτοῦ παρέῃς· ἐπεὶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ τῆς ἀντιλήψεως ὀφθαλμοὺς οὐκ ἀφήσεις· ἀλλ' ὡσπερ ἐγὼ μὴ ὦν ἐκ τοῦ κόσμου, ἐπιβλέπω καὶ διοικῶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ· οὕτως καὶ ἡ σὴ προστασία οὐκ ἀφαιρεθήσεται μέχρι συντελείας ἐκ τῶν τοῦ κόσμου.

⁶⁶ Prov. xv, 34. ⁶⁷ Psal. lrv, 22. ⁶⁸ Luc. i, 28.

Μή θρυλλήσῃ σε σαρκὸς ἀφειδίαισι· πρὸς ζωτέ-
 ραν ἐπανέρῃ ζωὴν, πρὸς ἀνάπαυσιν χαρᾶς, πρὸς
 εἰρήνην ἀκατάκρατον, πρὸς ἀμέριμον διαγωγὴν,
 πρὸς ἀπάθῃ τρυφῇ, πρὸς ἀπερίσπαστον διαμονήν,
 πρὸς ἀτελεύτητον ἀπλόαυσιν, πρὸς ἄδουτον φῶς, πρὸς
 ἀνέσπερον ἡμέραν, πρὸς ἐμὲ αὐτὸν, τὸν τοῦ παντὸς
 καὶ σοῦ Ποιητὴν. Ὅπου γὰρ ἐγὼ, ἐκεῖ ζωὴ αἰώνιος,
 χαρὰ μὴ συγκρινομένη, κατοικία μὴ ἐξιουμένη,
 πολιτεία μὴ φθειρομένη. Ὅπου τοίνυν ἐγὼ, καὶ σὺ
 μέλεις ὑπάρχειν, ἀγώριστος μήτηρ, ἐν ἀδιαζεύκτῳ
 Υἱῷ. Ὅπου Θεὸς, πᾶσα ἀγαθωσύνη, πᾶσα τερπνότης,
 πᾶσα φαιδρότης. Οὐδεὶς ἰδὼν τὴν δόξαν μου, παρ-
 εῖτα: ταύτην ἐθέλησεν. Οὐδεὶς ἔλθων εἰς τὴν κατὰ-
 παυσίν μου, τὰ τοῦ φθορατοῦ πάλιν κατεζήτησεν κό-
 σμου. Πέτρος λιωτάσθω, εἰ ὁμοία σύγκρισις τοῦ κό-
 σμου καὶ τοῦ Θαυμάριου ἄρου, ὅταν ἐν αὐτῷ τὴν
 ἔμην ἰδεάσατο πρὸς ὀλίγον καιρὸν δόξαν.

Ἐν τῷ κόσμῳ τῶν φθορῶν διαγούσης σου, ὅπτα-
 σὰ τὴν ἐμὴν σοὶ ἐνεφάνιζον δύναμιν· μεταβαινούσης
 σου τοῦ βίου, πρὸς ἄλλο πρὸς πρόσωπον ἐμαυτὴν
 ἐπαίξω σοὶ. Ἄδς ἀθλίπτως τῇ γῇ τὰ ἔθια. Ἐμὸν τὸ
 ὄν σῶμα· καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ χειρὶ μου τὰ πέρατα τῆς
 γῆς, οὐκ ἀρπάξει τις οὐδὲν ἐκ τῆς χειρὸς μου. Ἐμοὶ
 τὸ σῶμά σου πιστεύσον, ὅτι κἀγὼ τῇ κοιλίᾳ σου τὴν
 ἔμην παρεκατέθεμην θεότητα. Ὅψεται τοῦ μονο-
 γενεοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ τὴν δόξαν τὴν ἀμίαντον σῶμά σου.
 Ὅψεται τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν δόξαν τὸ ἀχραν-
 τὸν πνεῦμά σου.

Ὁὗ καυχῆσεται θάνατος ἐπὶ σοί· Ζωὴν γὰρ ἐκύτ-
 τας. Σκεῦος ἐμὸν ἐγένεο· οὐ βραγύσει τοῦτο σύν-
 τρημα θανατοφθόρου καταπτώσεως. Οὐκ ἀμαυρώ-
 σει τοῦτο ζόφου κατασκιασμός. Ἐρχου προθύμως
 πρὸς τὸν ὑπὲρ σοῦ γεγεννημένον. Εὐφραναί σε βού-
 λης τεκνοχρῶς· ἀποδοῦναί σοι τὰ τῆς μητρικῆς
 κούρας ἐνοικία· τῆς γαλακτοτροφίας τὸν μισθόν· τῆς
 ἀντροφῆς τὴν ἀντάμειψιν· τοῖς σπλάγγνοις σου τὴν
 πληροφάναν. Μονογενὴ με κεκτημένη, μήτηρ, Υἱὸν,
 τρυφήσαι μοι μᾶλλον προτίμησον· οὐκ ἀντιπερι-
 στάσαι· γὰρ οἶδα πρὸς ἑτέρου τέκνου διάθεσιν. Ἐγὼ
 σε παρθένον ἀνέδειξα μητέρα· ἐγὼ σε καὶ εὐφραι-
 νομένην ἐπὶ τέκνῳ καταστήσω μητέρα. Ἐγὼ σοὶ τὸν
 κόσμον χρεώστην ἀναδείξω, καὶ μετερχομένης πλεῖον
 σοῦ τὸ ἄνωμα καταδοξάσω. Ἐγὼ σε τείχος κοσμικῶν
 οἰκοδομήσω, γέφυραν κλυδωνιζομένων, κιβωτὸν δια-
 σωζομένων, βακτηρίαν χειραγωγουμένων, πρεσβείαν
 ἀμειψανόντων, καὶ κλίμακα πρὸς οὐρανὸν τοὺς ἀν-
 θρώπους ἀναδιβάξιν ἰσχύουσαν.

Ἐρχου μετ' εὐφροσύνης. Ἄνοιξον σὺ τὸν παράδει-
 σον, ὃν ἡ συγγενὴς σου καὶ ὁμοφυὴς ἀπέκλεισεν Εὐα.
 Ἐπέλθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Υἱοῦ σου· ἄφες τὴν κάτω
 Ἱερουσαλήμ· ἀνάδραμε πρὸς τὴν οὐράνιον πόλιν, ὅτι
 τῆς κάτω Ἱερουσαλήμ μεγαλυθῆσεται μετὰ μικρὸν
 ἡ κόπητος, ὡς κοπετός, κατὰ τὸ γεγραμμένον,

99 Psal. xciv, 4. 100 Psal. cxii, 9.

PATROL. GR. XCVIII.

Non franget te neglecta carnis cura : ad vivacio-
 rem vitam revertaris, ad gaudii requiem, ad tran-
 quillissimam summamque pacem, ad vitam nullis
 curis anxiam, ad delicias omni labe carentes. ad
 perennitatem quietissimam, ad jucunditatem im-
 mortalem, ad lucem occasus nesciam, ad diem ve-
 spere non obscurandum, ad meipsum, hujusce re-
 rum universitatis tuumque Conditorum. Nam ubi sum
 ego, illic vita æterna, incomparabile gaudium, habita-
 tio non exæquata, nulli obnoxia interitioni civitas.
 Ubi igitur ego sum, debes et ipsa esse, inseparabilis
 mater, in Filio indivulso. Ubi Deus, omnis bonitas
 est, omnis oblectatio, omnis jucunditas. Nemo qui
 viderit meam claritatem, ab ea abscedere in ani-
 mum induxit. Nemo ingressus in meam requiem,
 quæ sunt mundi perituri denuo requisivit. Ex Pe-
 tro sciscitare, parne mundi comparatio ac montis
 Thaborii, tum cum ibi constitutus ad breve mo-
 mentum meæ spectator claritatis fuit.

Dum in mundo corruptibili vitam ageres, meam
 tibi in visione exhibebam potentiam ; emigranti e
 vita, ipse me tibi facie ad faciem ostendam. Nihil
 gravate terræ cedito, quæ sunt ejus propria. Tuum
 corpus meum est : quodque in manu mea sunt
 omnes fines terræ, nemo quidquam rapiet de
 manu mea. Tuum mihi corpus concredito ; nam
 et ego divinitatem tuo utero deposito tradidi. Vide-
 bit Patris gloriam divina anima tua : videbit uni-
 geniti Filii ejus claritatem intemeratum corpus
 tuum : videbit sanctissimi Spiritus majestatem impol-
 lutus spiritus tuus.

Nihil in te mors gloriabitur, ut quæ vitam utero
 gestaveris. Vas meum effecta est : haud illud le-
 thalis casus contritio confringet : haud caliginis
 obtenebratio in obscurum trahet. Veni ad Natam
 tuam pensata animi voluntate : Filii debito lætiti-
 care gestio : materni uteri hospitii commodatam
 præmia reddere : quod lac præbueris, mercedem
 dare : quod educaveris, vicem rependere : ratam
 visceribus tuis fidem facere, Quæ me, Mater, Fi-
 lium unigenitum nacta sis, mecum potius commo-
 rari velis ; sat enim novi ad alterum te filium non
 amore distrahi. Ego te virginem matrem effeci.
 Ego te quoque lætantem super Filio matrem con-
 stituam. Mundum tibi debitorem præstabo, et
 emigrantis nomen tuum majori gloria collustrabo.
 Ego te mundi murum exædificabo, eorum pontem,
 qui fluctibus jactantur, eorum qui manu ducuntur
 qui baculum, peccatorum advocatam, scalam
 denique quæ provehere in cælum mortales suf-
 ficiat.

Veni cum lætitia. Aperi paradysum, quem co-
 gnata tua Eva, ejusdemque consors generis occlu-
 sit. Intra in gaudium Filii tui. Dimitte terrenam
 Jerusalem : ad cœlestem excurrere civitatem ; quippe
 cum brevi post terrenæ Jerusalem et Planctus ma-
 gnus futurus sit, uti scriptum est, sicut planetus

malogranati quod succiditur in agro *. » Decumbe, A atque id ad speciem tantum, in Gethsemane monumenti loco : haud in longum tempus in eo te orbam traham. Veniam ad te mox ac justis persolutis in monumento deposita fueris, non qui a te denovo concipiendus sim, qua ratione in te semel habitavi, sed qui potius contubernalem mihi futuram sim assumpturus. Pone fidenter corpus tuum in loco Gethsemane, qua ratione ego ante passionem humano more in oratione eo ipso loco prostravi mei corporis genua. Sicut igitur ego, ubi tunc genua flexissem, ad vivificam ac sponte assumptam exiit meæ crucis mortem, sic tu quoque post depositum corpusculum, ad vitam confestim traduceris.

En mei quoque ad te veniunt discipuli, quorum manibus honorifice ac reverenter tuum curabitur funus, qui scilicet spirituales meæ filii sunt lucis. Ut tu ipsa testis es, adoptionis gratiam impartivi. Ac sane iis justa solventibus, hæc me tibi solvere existima, atque meis ipsum manibus tibi parentare. Nam neque decet ut his tibi officiis ulli alii defungantur, præterquam apostoli mei, in quibus etiam habitat Spiritus sanctus, qui et meam personam explebunt, o intemeratissima, in honore tuarum exsequiarum.

His Dei Mater nuntiis acceptis, gavisæ est gaudio magno, sprete penitus temporanea mortalium vita. Accensis itaque in omni domus ambitu magnis facibus, convocat amicas sanguinisque necessitudine conjunctas atque vicinas : domum everrit, velut in virginis thalamo, lectulum floribus sternit, quem videlicet hactenus per singulas nocies, desiderio in Christum ac Filium suum, copiosis lacrymarum rivis inter fundendas preces inundaverat. « In lectulo enim meo, ait Scriptura, quæsi quem dilexit anima mea *. » Alacri animo præparat, quæ ad excessum funusque essent opportuna. Vulgat se migraturam, manifestat quæ ab angelo fuerant denuntiata : ostendit et quod bravium illi dederat. Illud porro, ramus palmæ erat, victoriæ signum adversus mortem, immarcescibilisque vitæ præfiguratio ; ad certam illi faciendam fidem, quæ humanis migratura esset, majore vi corruptionem expugnaturam esse, perinde ac Natus ejus Christus inferni victor exstiterat. Hujusmodi palmæ illud bravium, in quo et religiosi Hebræorum pueri, accedenti Christo ad passionem, tanquam qui mortis victor futurus esset ac triumphator, laudis specie ac præconii vibrantes præluserunt, clamantes : « Hosanna in altissimis ! » hoc est, Salva, quæso, qui es in altissimis. Vox enim illa apud Hebræos, si interpreteris, hoc sonat, *Salva, quæso*. Quemadmodum igitur dum sic exciperetur, palmarum rami illi triumphalem Christi mortem figura præsignarunt ; sic et contradictum Deiparæ bravium palmæque certum pignus erat.

Β ῥῶνος, ἐκκοπομένου ἐν πεδίῳ. ἢ Προσανακλήθητι, καὶ μόνον ἐν σχήματι τῷ Γεθσημανῆ τοῦ μήματος χωρίῳ· οὐκ ἀφίσσω σε χρονίως ὄφρα νῆν ἐν αὐτῷ. Ἔρχομαι πρὸς σὲ παρευθῦ, τοῦ κατατεθῆναι σε κηδευθεῖσαν ἐν τῷ μημίῳ, οὐ συλληφθησόμενος πάλιν ὑπὸ σοῦ, ὡς ἐφ' ἄπαξ οἰκήσας ἐν σοί, ἀλλὰ παραληψόμενος μᾶλλον συνοικεῖν ἐμοί. Θὲς ἐν τῷ Γεθσημανῆ χωρίῳ τεθαβήκωτος ; τὸ σῶμά σου, καθὼς ἐγὼ πρὸ τοῦ παθεῖν με δι' ἀνθρωπίνην προσευχὴν ἐκείσε τὰ γόνατα. Σοῦ γὰρ προτυπούμενος τὴν κοίμησιν, ἐκλίνα κάγω πρὸς τὸ τοιοῦτον χωρίον τὰ ἐμὰ τοῦ ἐκ σοῦ σώματος γόνατα. Ὡς οὖν ἐγὼ μετὰ τὴν τότε γονυκλίσιαν πρὸς τὸν ζωοποιὸν ἐξήλθον καὶ ἐκούσιον τοῦ σταυροῦ μου θάνατον, καὶ σὺ μετὰ τὴν κατάθεσιν τοῦ σοῦ λειψάνου πρὸς ζωὴν παραχρῆμα μετατεθήσῃ.

Β Ἰδοὺ καὶ οἱ ἐμοὶ καταλαμβάνουσι πρὸς σὲ μαθηταί, δι' ὧν τιμῶς καὶ εὐλαβῶς ; ἐνταφιασίση, τῶν πνευματικῶν υἱῶν τοῦ φωτός μου. Οἷς, ὡς καθὼς εὐπροσμαρτυρεῖς, υιοθεσίας χάριν ἐδώρησάμην. Καὶ δὴ παρ' αὐτῶν ἐνταφιαζομένη, ὡς ἐξ ἐμοῦ χειρῶν λογίζου κηδευομένη. Καὶ γὰρ οὐδὲ πρέπει παρ' ἐτέρων σὲ κηδευθῆναι, εἰ μὴ παρὰ τῶν ἐμῶν ἀποστόλων, ἐν οἷς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κατοικεῖ· οἱ καὶ τὸ ἐμὸν ἀναπληρῶσονται πρόσωπον, ἐπὶ τιμῇ τῆς ἐξέδου σου, πανάχραντε.

Τούτων ἀκούσασα τῶν ἀγγελιῶν ἡ Θεομήτωρ ἔλαβη χαρὰν μεγάλην, καταφρονήσας παντελῶς τῆς προσαίρου ζωῆς τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ δὴ φῶτα μεγάλη ἀποποιήσασα περὶ πάντα τὸν οἶκον, συγκαλεῖ τὰς φίλας αὐτῆς συγγενεῖς τε καὶ γείτονας· σαρροὶ τὴν οἰκίαν, ἀνθηροποιεῖ τὴν ἑαυτῆς κλίνην, ὡς ἐπὶ παστάδος παρβενεούσης γάμου· τὴν ἕως τότε κατὰ πᾶσαν νύκτα διὰ τὸν πρὸς Χριστὸν καὶ Υἱὸν, αὐτῆς ἐπιθυμίαν, τοῖς τῶν προσευχῶν θαλασσοῦμένην δάκρυσιν. « Ἐπὶ κόλτην γὰρ μου, φησὶν ἡ Γραφή, ἐξέζητησα, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. » Ἐτοιμάζει προθύμως τὰ πρὸς τὴν ἔξοδον. Δημοσιεύει τὴν μετὰστασιν, δηλοποιεῖ τὰ παρ' ἀγγέλου πρὸς αὐτὴν δηλωθέντα· δεικνύει καὶ τὸ δοθὲν αὐτῇ βραβεῖον. Ἦν δὲ τὸ βραβεῖον, φοινίκος κλάδος, σύμβολον νίκης κατὰ θανάτου, καὶ ζωῆς ἀμαράντου προεκτύπωμα· τοῦ πιστωθῆναι μετρηχομένην, ὅτι καταδυναστεύσειεν τῆς φθορᾶς, ὡς καὶ ὁ ὑπ' αὐτῆς γεννηθεὶς ἐνίκησεν τὸν ἄδην, Χριστός. Τοιοῦτον τὸ βραβεῖον τοῦ φοινίκος, ἐν ᾧ καὶ οἱ θεοφιλεῖς τῶν Ἑβραίων παῖδες ἐπὶ τὸ πάθος ἐγίγοντι τῷ Χριστῷ, ὡς νικητῇ τούτῳ μέλλουσι γίνεσθαι τοῦ θανάτου, δοξολογητικῶς ἐπέσεισαν, κράζοντες· « Ὀσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· » τουτέστι, Σῶσον δὴ, ὃ ἐν ὑψίστοις. Τὸ γὰρ Ὀσαννὰ παρ' Ἑβραίων σῶσον δὴ μεθερμηνεύεται. Ὄσπερ οὖν ἐκεῖ τὰ βραβείων φοινίκων νικητικὴν τὸν τοῦ Χριστοῦ προεμήνου συμβολικῇ τῇ ὑποδείξει θάνατον, οὕτως καὶ τὸ ἐκ φοινίκος δοθὲν τῇ Θεοτόκῃ βραβεῖον, πληροφόρημα νίκης ὑπέρχεν θανατοποιοῦ καταφθορᾶς.

spatula, futuræ de corruptione mortis victoriæ

* Zach. xii, 11. * Cant. iii, 1. * Matth. xxi, 9.

Ἐκλαῖον αἱ μετακληθεῖσαι· ἐθρήνουν οἱ ἐπισυν-
αθνήντες πρὸς αὐτήν, ποταμούς ὡς εἶπειν αὐλακί-
ζοντες ἐν τῷ οἴκῳ. Παρεκάλουν αὐτήν μὴ ὀφρα-
σθῆναι παρ' αὐτῆς. Ἡ δὲ φησι, Τὸ θέλημα τοῦ Υἱοῦ
μου καὶ Θεοῦ γενέσθω ἐν ἐμοί. « Οὗτος γάρ μου Θεός,
καὶ δοξάσω αὐτόν· Θεὸς τοῦ Πατρός μου, καὶ ὑψώσω
αὐτόν· Ὡς μὲν σαρκὶ γεννηθεὶς ὑπ' ἐμοῦ· Πατήρ
δὲ καὶ Κτίστης καὶ Θεὸς τῆς ἰδίας οὗτος μητρός. Εἰ
οὖν ὑμεῖς γονεῖς ὄντες ἐκ φθαρτῶν καὶ ἐκ ῥύπου συν-
αφεία· παίδων, οὐ καρτερεῖτε τούτων πρὸς ῥοπήν
χωρισθῆναι, πῶς ἐγὼ Θεὸν Υἱὸν κεκτημένη, καὶ
σπλάγχνα μονομερῆ πρὸς αὐτὸν ἐπέχουσα, διότι χωρὶς
ἀδρός αὐτόν ἀφθάρτως καὶ παρθενικῶς ἐκύησα, μὴ
μῖζον ὑμῶν νενίκημαι παρὰ τῶν σπλάγχων; Ὑμεῖς
γὰρ ὑπ' ἀλλήλων τὴν ἐπὶ τοῖς τέκνοις ψυχαγωγείσθε
ζημίαν· ἐγὼ δὲ καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν καὶ μονογενῆ
τούτον νῦν ἔχειν ἡσιωμένη, πῶς μὴ πρὸς αὐτόν ἡδέως
ἐπαυλώσω, τὸν ἀεὶ ζῶντα καὶ ζῶν παῖτι διδόντα.
dignata sum, quomodo non lubenti animo gaudensque
ad eum proficiscar, qui et ipse semper vivat,
ac vitam cunctis præbeat?

Τούτων λαλουμένων, γίνεται τις ἄφνω βροντῆς
βιαιᾶς ἤχος, καὶ λαίλαψ ὑπογαίου νεφέλης ἐπιστα-
σίας, ἐξ ἧς ὡσπερ τινὲς δροσόμματοι σταγόνες οἱ
τοῦ Χριστοῦ μαθηταί, τῷ τῆς Παρθένου καθορμι-
σθέντες ὁμοθυμαδὸν ἐπέστησαν οἴκῳ. Καὶ ἰδόντες
αὐτήν, προσεκύνησαν ταύτῃ φιλοφρόνως, καὶ τὴν
εἶπον τῆς ἀφίξεως· ἐξ αὐτῆς μεμαθηκότες, τοιαῦτα
πρὸς αὐτήν διεξῆλθον· Διότι μὲν ἐν τῇ τοῦ κόσμου
τούτου προικίξαι σέ, Θεομήτορ, σύνοικον ἔχοντες, καὶ
ὡς αὐτὸν τὸν Χριστὸν θεωροῦντές σε παρεμβού-
μεθα βλέποντες, ἀδολεσχοῦμεν ἐπὶ τῇ σῇ μεταστά-
σει. Ἐπεὶ δὲ καὶ θεϊκῆ ἐξουσίᾳ, καὶ σαρκικῇ πρὸς
μητέρα προσπαθεῖς, πρὸς τὸν Θεὸν ἐπεζητήθη; ἀνα-
λύσαι, χαίρομεν τῷ ἐπὶ σοὶ περὶ πόντως ἐκκληρου-
μένῳ, καὶ συμφερόντως ἐκδιδομένῳ. Καὶ γὰρ πλη-
ροφίαν ζωῆς· αἰωνίου καὶ ἡμεῖς ἐπὶ σοὶ προσλαμβά-
νομεν, καὶ μεστίτιν σε πρὸς Θεὸν μεθισταμένην
κετιμῆθα. Οὐδὲ γὰρ καὶ ἡρμοζεν τὴν Μητέρα τοῦ
Θεοῦ ἐν μέσῳ γενεᾶς· σχολιάς καὶ διεστραμμένης δι-
άγειν, ἀλλ' ἐν σκηναῖς οὐρανόθεν καὶ ἀφθάρτων δια-
κριμῶν μετελθεῖν.

Ταῦτα λέγοντες, τοῖς δάκρυσιν ἦσαν ἀπαραμύ-
θητοι. Ἡ δὲ λέγει πρὸς αὐτούς· Χαίρετε, τέκνα πνευ-
ματικὰ τοῦ τέκνου μου. Μνήσθητε τῶν αὐτοῦ
ἡμάτων, πῶς ἡμῖν ἐν τῷ κοίτῳ τοῦ πάθους μὴ
θρήνον ποιεῖν τὴν χαρὰν προσέταττεν τοῦ κόσμου.
Κάτω δὲ σημερον πρὸς αὐτόν μετατιθεμένης, μὴ
συνθροσθῆν ἐμὴν ἐργάσθησε χαρμονήν· ἀλλὰ τὸ ἐμὸν
σῶμα, καθὼς ἐγὼ τούτο σχηματίσω πρὸς τῆ κλίνη,
κρηδεύσατε πάστες. Δοκῶ γὰρ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν
ἐναρπάζεσθαι τοῦ Υἱοῦ μου, παρ' ἡμῶν τῶν ἐκεί-
νω μαθητῶν κηδευομένη πιστῶς.

Τούτων μεισὺ φθάζει καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος,
ὡς ἐκ μηκόθεν κινήσας τοῦ κηρύγματος. Ἐπικρούει
τῇ θύρᾳ τοῦ δόματος· ἀνοίγει τούτῳ χαριέντως ὁ τοῦ
αἵτου προεστὴς Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος, καὶ τὴν Παρθέ-

Flebant, quæ accersitæ mulieres fuerant: luge-
bant qui ad eam convenerant, atque lacrymarum
imbre, flumina, ut sic loquar, in domo ducebant.
Ne et pupillos relinqueret, votis obsecrabant. Ad
quos illa: Filii mei ac Dei voluntas in me fiat. « Hic
enim Deus meus, et glorificabo eum: Deus Patris
mei, et exaltabo eum ». Filius est ex me carnis
ratione natus; Paterque, et Conditor, ac Deus suæ
ipse parentis est. Si igitur vos, cum ex mortalibus
filiis, sordidaque copula parentes sitis, ab eis se-
parari ne ad momentum quidem sustinetis: qui
fiat ut ego Deum Filium nacta, et quæ ad eum
indivisa prætendam viscera, idcirco quia nulla viri
opera incorrupta ac illibata eum virginitate enixa
sum, non præ vobis majori subacta sum amoris
illecebra? Vos enim mutuo, æternisque proventi-
bus, liberorum solamini jacturam: at ego, quæ
et Deum Christum atque hunc unigenitum habere
que ad eum proficiscar, qui et ipse semper vivat,

Inter quæ verba, en tibi repente vehementis to-
nitru sonitus, nubisque sedentis turbe irrumpens,
ex qua velut guttarum roris ocelli, Christi discipuli
depluentes, conferto unanimiter agmine Virginis
tecto astitere. Quam ut conspexere officiosissime
venerati sunt: doctique ex illa adventus causam,
ejuscemodi eum verbis allocuti sunt: Ea quidem
ratione, quod te in mundi hujus incolatu habentes,
ac velut ipsum Christum contueremur cernentes,
haud exiguum ærumnarum levamen, o Dei Mater,
nacti eramus, tuæ causa migrationis quiritantes
dolemus. Quod vero tum divina auctoritate, tum
carnali in Matrem necessitudine, ut ad Deum profi-
ciscaris evocata es, gaudemus et gratulamur, ejus
nomine, quod in te decenter impletur, commodum-
que eventurum est. Nam et nos in te abunde vitæ
æternæ altum pignus accepimus, atque ad Deum
mediatricem humanis emigrantem nanciscimur.
Nec enimvero decebat ut Dei Mater in medio
generationis pravæ atque perversæ vitam ageret,
sed ut ad cœlestia tabernacula ad sedes immorta-
les transiret.

Interea vero inconsolabilibus flebant lacrymis:
ad quos illa: Gaudete, Filii mei spirituales filii. Me-
mentote illius verborum, quomodo in passione
commune mundi gaudium haud in luctum verten-
dum præceperit. Et me itaque hodie ad eum com-
migrante, ne gaudium meum luctuosum reddiderit-
is: sed meum corpusculum, ita ut ipsa illud in
lecto composuero, omnes efferte. Mihi enim videor
ipsis Filii mei manibus exsequiarum more tumulo
componi atque efferrî, cui a vobis ejus discipulis
justa, fide solvantur.

Interim advenit et Paulus apostolus, ut quem
procul terris dissitum, evangelicæ prædicationis
functio delineret. Pulsanti vero januam domus
gratanter aperit præpositus Joannes apostolus,

¹ Exod. xv, 2. ² Luc. xiii, 28.

qui et Virginem tanquam matrem virgo ipse ab ipso Christo in sua acceperat¹. Viso Paulo apostoli animis recreati, in suppedaneo scabullo reverenter prima illum sede collocarunt. Suscipit illum Virgo hilari vultu. Paulus, ad ejus se pedes jactat; ac, ubi didicisset quamobrem et ipse venisset, ingenti ac lugubri gemitu expeditum os suum et doctrinæ assuetum aperiens, magnifice Virginem encomio celebrat: ex ejus elogio hæc pauca suato:

Avesis, Mater vitæ, merque prædicationis existimatio. Salvesis, meæ oblectationis ac solatii consecutio. Quanquam enim Christum in carne non vidi, qui te in corpore videam, que corpus incorporæo indaeandum ministraveris, sic animo afflictor ac oblectabar, ac si Christum viderem. Meum itaque in Christum desiderium, vultus tui aspectu occupata delibatione explebam. Hactenus ego te in gentibus Christum carne peperisse prædicabam, deinceps jam etiam te ad ipsum commigrasse docebo: quo exploratum gentibus fiat ipsorum salutem in tua confirmatam esse intercessionem, ut et ipsæ immobili apud Deum defensione gaudeant.

Interim vero etiam multis aliis laudum præconiis, quantum nosse licuit, Pauli ore Dei Genitrici oblati, supremum cunctis Virgo vale dicit: tum grabato, quod instraverat, decumbit; atque, ut libuit, intemperato corpusculo suo composito, velut in somno epiritum dimittit. Quinimo, ut verius loquar, a carne in vigilia ac expergiscens separatur, liberam a corruptione sui portionem reliquam (corpusculum scilicet) præstans. Cum itaque publica voce sua illa Christo ac Deo, suoque corporis ratione Filio omnis labis purum spiritum suum commendasset, hortatur Petrus summa arce collegam suum Paulum, ut super Virginis corpusculo consuetam præcationem fundat. Renuit Paulus rem Petrum decere dicens, qui sit pastorum summus ac princeps. Insistit Petrus, se Paulo demittens, ea scilicet ratione, quod is fungenda prædicatione plurimum laborasset. Nihil quidquam prorsus acquiescit Paulus, Christi in Petro promotionem inviolabili ratam firmitate servans. Petrus itaque præcationem fundit: apostoli reliqui sublato in humeros feretro, Virginis corpus cum canticis et luminibus, honesto cultu ac reverentia ad mœnumentum pompa efferunt.

Confluxerat multitudo, quæ et numerum excederet, ad ejus honestandas exsequias, quæ vitæ parens extitisset. Stupebant sic repente humanis excessisse. Vehementius admirabantur etiam apostolos, his ex locis quibus dispersi erant, per aera delatos venisse. Ubique enim Hierosolymis fama pervulgatum erat, tonantem ac turbini similem nubem, pluviam instar ac roris venti sibilantis, momento citius, in Virginis eos domo perstillasse. Fugax porro tum etiam ex incredulis Hebræis vanusque (sunt enim vanitas vanitatum², ut qui semper scandalo sint, nec contentius commentari

Α von ως μητέρα ὁ παρθένος εἰς τὰ ἴδια διαπαράλαβὼν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ἴδον τὸν Παῦλον οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐψύχησαν, τῇ βαθμικῇ τούτου προανατάξαντες ἐντίμως καθέδρα. Δέχεται τούτου ἰσχυρῶς ἡ Παρθένος· ῥίπτει Παῦλος ἐαυτὸν εἰς τοὺς θεοβαστάκτους αὐτῆς πόδας, καὶ μαθὼν ἐπ' ἧ καὶ αὐτὸς παραγόμενος, σὺν μεγάλῳ καὶ ἐνδακρῶν στεναγμῶ ἀνοίξας τὸ ἔτοιμον καὶ διδασκαλικὸν αὐτοῦ στόμα, ἐγκωμιάζει μεγάλως τὴν Παρθένον, ἐξ ὧν ὀλίγα ταῦτα·

Χαῖρε, Μήτηρ τῆς ζωῆς, καὶ τοῦ ἑμοῦ κηρύγματος ἡ ὑπόληψις. Χαῖρε, τῆς ἐμῆς ψυχαγωγίας ἡ ἐπιτυχία. Εἰ γὰρ καὶ τὸν Χριστὸν σαρκὶ μὴ θεάσασαι, ἐβλέπων ἐν σώματι, τὸν Χριστὸν θεωρεῖν παρηγορούμεν, τὴν σῶμα τῷ ἀσωμάτῳ χορηγήσασαν ἐν περιβολῇ. Τὸν οὖν εἰς Χριστὸν πύθον τῷ σὺ προαναπεληροῦμένη προσώπων. Ἐγὼ σοὶ τοῖς ἔθνεσιν ἕως ἁλῆς, Θεὸν σαρκικῶς ἐκφρυττον γεγεννηκέναι· ἀπάρτι καὶ πρὸς αὐτὸν μετατεθῆναι σε διδάξω τοῦ γνωσθῆναι αὐτοῖς ἔθνεσιν τὸ σωτήριον αὐτῶν ἐν τῇ σῆι κρατιοῦσθαι πρεσβεῖα· ὅπως ἔχσιν καὶ αὐτὰ προστασίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἀμετάθετον.

Μετὰ δὲ καὶ ἄλλων πολλῶν παρὰ Παύλου, καθὼς μαθεῖν ἠδυνήθημεν, πρὸς ἐπαίνων ἐντεῦξεις τῇ Θεοτόκῳ προσαχθέντων, συντάσσεται πᾶσιν ἡ Παρθένος. Ἀναπίπτει τῷ ἐκστρωθέντι παρ' αὐτῆς κραβᾶτῳ· σχηματίζει τὸ ἄμωμον ἑαυτῆς ὡς ἠθουλήθη σῶμα· ἀφίησιν ὡς ἐν ὑπνῷ τὸ πνεῦμα. Μῆλλον δὲ λέγειν, διίσταται τῆς σαρκὸς ἐν ἐρηγήρῳσει, ἐλευθέραν φθορᾶς τὴν κατάλειψιν αὐτῆς ποιησαμένη. Παραθεμένης τοιγαροῦν ἐν φωνῇ δημοσίᾳ τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ καὶ σωματικῷ αὐτῆς Υἱῷ τὸ ἀνεπίληπτον ἑαυτῆς πνεῦμα, προτρέπεται Πέτρος τὸν συγκορυφέα τούτου Παύλου, τὴν ἐπὶ τῷ λειψάνῳ τῆς Παρθένου ποιήσασθαι κατὰ τὸ σύνθηρος εὐχὴν. Ἀνανεύει Παῦλος, Πέτρῳ τοῦτο ποιεῖν ἀρμόδιον λέγων ὡς ποιμενάρχη. Ἐπινεύει Πέτρος Παῦλῳ ταπεινούμενος, ὡς διὰ τὸν πολλὸν τοῦ κηρύγματος αὐτοῦ μήχρον. Οὐ πείθεται τοσύνολον Παῦλος, τὴν τοῦ Χριστοῦ προαγωγῆν ἀκαινότημον ἐπὶ Πέτρῳ παραφυλάττων. Ποιεῖ τοίνυν τὴν εὐχὴν ὁ Πέτρος· αἰρουσιν οἱ λοιποὶ τῶν ἀποστόλων ἐν ὁμοίᾳ τῷ κλινάριον· ὕμνοι καὶ ψῶτοις τὸ σῶμα τῆς Παρθένου πρὸς τὸ μνήμα τιμῆς καὶ εὐλαβῶς ἐξοδεύοντες.

Ἐπέβρευσεν ἀκαταμέτρητος λαὸς ἐν τῇ τῆς ζωτοκίου κηρῆσι. Κατεπλήττοντο τῇ ἀφρω ταύτης ἀποκίχ. Ἐξεθαμβοῦντο καὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἀποστόλων ἐκ τῶν διασπορῶν ἐναεῖρω παρουσίᾳ. Διεφρμίεθη γὰρ περὶ αὐτῶν ἐν ὅλῃ τῇ Ἱερουσαλήμ, ὡς ἂν ἐμβροντο; καὶ λαίλαποσιδὴς γεγονοῖα περὶ ῥοπῆς δμῆλη, ὡς ὄμβρον αὐτοῦ καὶ ὄροσον πνεύματος διασυρίζοντος, τῷ τῆς Παρθένου καταστάλαξεν οἴκῳ. Μάταιος δὲ τις καὶ τότε τῶν ἀπίστων Ἑβραίων (ματαιότης γὰρ οὗτοι ματαιότητων εἰσίν, ὡς σκάνδαλοι καὶ ἐρισται πάντοτε πρὸς διαλογισμῶν ἐπιτηδεύσεις) ἐκτείννας τὰς ἀνόμους αὐτοῦ χεῖρας· Ἐν χερσὶ γὰρ τοῦ

¹ Joan. xix, 27. ² Eccle. 1, 2.

των ἀδελείπτω, φησίν, ἡ ἀνομία ἔταράσσει τὸν
 σκήπτου τοῦ κραδᾶτου, σκύλα τὸ σῶμα τετολμη-
 κώς τῆς ἀγρᾶντου, καταβρέψαι τε τὸν ἔνσαρκον θρό-
 νον μὴ ἔνδοξας τοῦ Ὑψίστου. Ἐκκίπτεται παρα-
 χηῖμα τῶν χειρῶν, γυγονῶς παράδειγμα καὶ τρόμος
 τοῖς ἀπαναισχυνοῦσιν ἀεὶ πρὸς τὸν Χριστὸν Ἰου-
 δαίσις. Ἐγγίζει τῇ σοφῷ τὸ λείψανον. Ὑπεστάλησαν
 οἱ ἀπόστολοι αἰδοῖ καὶ φόβῳ θεαρέστω, τοῦ σώμα-
 το; ἄψασθαι τῆς Παρθένου. Καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ διὰ
 τὸ ὑπερτιμον, καὶ σκευὸς ἔτι τὸ σῶμα διεγίνωσκον
 ὑπέρχειν τῆς θγῆς, τὴν ἐπαινετὴν δεῖλιαν πρὸς τὴν
 ἀγῆν τοῦ σώματος αὐτῆς ἐνεδείκνυοντο. Οἱ δὲ πιστοὶ
 τοῦ λαοῦ πρὸς ἁγιασμὸν ἐκυτῶν, καὶ σὺληταὶ τῶν
 ἐκτακῶν αὐτῆς ἡγωνίων. Οὐδεὶς μέντοι τὰς χεῖρας
 ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτῇ τοῦ παραδειγματισθέντος; Ἐθραίου
 τὴν προπέσιαν καὶ μάλιστα πρὸ ὀφθαλμῶν τιθέμενοι.
 Γνώμη δὲ καὶ ἐπιλογῆ τῶν ἀποστόλων κοινῆ, Πέτρος
 καὶ Παῦλος ὑπολαθόντες τὴν ἔνθεν κἀκείθεν τοῦ κρα-
 δῆτου χαλαστικῶς ἀποκρεμαμένην σινδῶνα, τιθέασι
 τὸ λείψανον ἐν τῷ μνημείῳ, τῇ σινδῶνι τὴν ψαῦσιν
 ἐπιδραρήσαντες, καὶ οὐκ ἐτῆ χειροθεσία καταγρασά-
 μενοι τῇ ἰδίᾳ οἱ πανεύδοξοι καὶ ὑπερευλαθεῖς ἀπό-
 στολοι; οἱ διὰ τὸν πόθον τοῦ Θεοῦ, τὸν φόβον αὐτοῦ
 φανερῶν διεξίχοντες τότε οἱ πρὸς ταπεινώσιν ὑψηλοὶ
 καὶ οὐράνιοι γεωλόφοι; οἱ τιμητικοὶ καθυπουργοί,
 καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ κατορθωταί; οἱ τὸν
 Ἰῶν διὰ τῆς μητρὸς, τὴν μητέρα διὰ τὸν Ἰῶν
 ὑπεριμῶς σεβασθέντες; οἱ διὰ τὸν ἔνσαρκον γεγο-
 νῶσα Θεὸν, τῇ χορηγῆ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, γνησίως
 ἐπέδουλευκότες; Μητρὶ. Ὡν ἐκ χειρῶν, πάντων ἀπο-
 σπουύτων τὸ ἄγρᾶντον ἀφηρηπάτη τῆς Παρθένου
 σῶμα. Καὶ ὁ μὲν ἀρπάσας αὐτὸ, πᾶσιν ἀδελέπτω; Θεὸς
 γὰρ ἦν ἀθεώρητος; ἡ δὲ σινδῶν ἐν νεφέλῃ κούφῃ ἐν τῇ
 σαρκικῶς προσητευσμένη κούφῃ νεφέλῃ, ταῖς χερσὶ
 τότε τῶν ἀποστόλων, κούφως ἀνεμιζομένη κατεφάνη.
 τῶν Virginis corpus abreptum fuit. Ac quidem,
 oculis inaspectabilis; linteam vero in nube levi, in
 ea quæ carnali ratione nubes levis prophetico pro-
 pheta oraculo est ¹⁰, apostolorum tum manibus

ac nugas dare unquam desinant) extentis sceleratis
 manibus suis : « In eorum enim manibus, inquit,
 semper iniquitas » lectuli ferculum quatit inteme-
 rate corpus incessere ausus, nec Altissimi car-
 neum solum solo allidere veritas. Isque adeo
 confestim manu exsecratione multatur, exemplum
 ac tremor nunquam non in Christum procacibus
 Judeis factus. Jam tumulto prope inferendum sa-
 crum cadaver erat. Haud vero ausi apostoli (qua
 reverentia ac religiosiore metu tenebantur) Virginis
 corpus attingere. Ac quidem discipuli, quo præ-
 cellenti honore habebant, quodque castissimæ
 corpus Dei vas esse non ignorabant, omni laude
 dignam formidinem, ne illius sibi contactum in-
 dulgerent, præferebant. Qui autem ex plebe fideles
 erant, etiam feralium aliquid, quo sibi sanctifica-
 tionem conciliarent, diripere anxiiis animis expe-
 tebant. Nemo tamen in eam manus misit, cum
 severiori exemplo puniti Hebræi peulantiam vel
 maxime ob oculos habent. Communi vero apo-
 stolorum sententia, Petrus et Paulus hinc inde ex
 grabato, laxo tractu demissum pendensque linteam
 suscipientes, sanctum cadaver tumulto inferunt.
 Cum nempe sacri pignoris onus linteo incumberet,
 nec sua ipsi manu contingerent, clarissimi supra-
 que modum religiosi apostoli, quo in Deum amore
 ferebantur, ipsius tunc palam timorem prodentes,
 viri scilicet ad humilitatem sublimes, ac cælestis
 colles; ministri honore impensi, ac Christi magni-
 ficæ dilectione strenui; qui Matris interventu
 Filium, inque Filii gratiam Matrem eximio cultu
 atque honore prosecuti sint: qui propter Deum
 incarnatum, sincero tunc affectu, Matri quæ car-
 nem ministravit, obsequii vicem dependerent. E-
 quorum manibus, cunctis spectantibus, inteme-
 quisnam rapuerit, vidit nemo : Deus quippe is erat,
 leviter in auras sublatum apparuit.

Agnovere discipuli Christi ad Matrem angelis
 stipantibus adventum; indeque eam quoque trans-
 latam sibi certo stantibus, Deo gloriam dederunt
 in laude vocis suæ; talia propemodum etiam ad
 populum orantes : Viri Israelitæ, id nunc cunctis
 vobis de Maria, quæ Christi carne mater exstitit,
 notum effectum est; cum nempe una nobis vobis-
 que deducuntibus, ad monumentum hoc extincta
 venisset, nostris e manibus assumptam fuisse.
 Nemo igitur se in hac parte ad fidem difficilem
 præbeat. Nemo nobis, velut in Christi corpore, in
 ejus quoque cadavere crimen imponat: sed, si
 contingat rem audiri a præside, vestrisque ponti-
 ficibus, veritatem, non mendacium cura eximite.
 Estote testes eorum quæ vidistis. Estote vos quo-
 que novi quidam carnales angeli, in monumento
 hodie deambulantes. Vestræ et ipsi lingue in veri-
 tate alas accommodate. Dicite et vos : Ecce locus ubi
 Virgo sepulta fuerat, at translata est, vitæ parens,

¹ Psal. xxv, 10. ¹⁰ Isa. xix, 1.

Maria. Ecce et linteum absque illa quæ illo fuerat involuta, eam quærens quam astrinxerat; et cui velut inanimi, sepulchrale linteum fuerat, huic nunc tanquam animatæ atque viventi substerni amat. Estote vos quoque ejus, quæ translata est, mulieres unguenta ferentes. Currite, annuntiate translationem ejus ex tumulo, quod vitam tantisper susceperat.

Tu quoque beatum prædium Gethsemane, proximamque Josephi horto gloriam consecutum. Illuc Petrus ac Joannes cum cursu advolassent, inventis linteaminibus et sudario, Christum resurrexisse crediderunt¹¹: in te vero Gethsemane cuncti, tum nos scilicet Salvatoris discipuli, tum qui ad Mariæ semper Virginis exsequias has confluxerat populus, sepultam in monumento positam atque translata conspicimus. Extra enim omnem controversiam, cum necdum ostium monumenti fuisset lapide oclusus, subtracta oculis est; ne absque signaculis ac custodibus deposita, furti calumniæ perviam incredulis occasionem præberet. At ubi laudibus celebrata, fusa tumulo est, monumentum quoque vacuum reliquit, ac paradisum propria implevit gloria; cœlestis scilicet vitæ requiem adeptæ, ac deliciarum quæ sunt cum Deo contubernalis effecta. Tanta aliaque de te, Deipara, Apostolorum præconia.

Sed cum mihi quoque, intemeratissima Virgo, sufficiat, sermonum a me tibi oblatoꝝ temeritas (deficiat enim sæculum, si qui velint res tuas laudare), in his canticis finem imponam. Memento servorum tuorum Christianorum. Cunctorum commenda preces, universorum statue spes, fidem confirma, Ecclesias ad unitatem coge, imperium tropæis auge, exercitui auxiliare, mundum pace compone, cunctosque a periculis et tentationibus liberans, unicuique a damnationis reatu solutam præstari exora retributionis diem. Ad quem enim aliū ibimus? Verba vitæ æternæ habes¹², tua nimirum ad Deum pro nobis commendationis vota. Tu enim es quæ feceris semper, nec unquam cesses facere, nobiscum magnalia. Et sanctum est nomen tuum, quod ab angelis et hominibus, in omnes generationes generationum beatum prædicatur, et modo, et usque in sæculum sæculorum. Amen.

IX.

Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantinopolitani, oratio (1) in Encænâ venerandæ ædis sanctissimæ Dominæ nostræ Dei Genitricis, inque sanctas fascias Domini nostri Jesu Christi.

(COMBÉFIS. Manipulus rerum Constantinop., p. 232.)

« Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei¹³, »

¹¹ Joan. xx, 5-8. ¹² Joan. vi, 69. ¹³ Psal. lxxxvi, 3.

(1) Ex Regio Cod. paulo aliter conc. ptus titulus apud Lipomanum, debuitque hic alidi: Et in

δὼν χωρὶς τῆς ἔνδον σπαργανθείσης ἐπιζητοῦσα τὴν ἐν αὐτῇ κατασφιγθεῖσαν, ἣν ὡς ἀψυχὸν ἐσπαργάνου, καὶ ὡς ἐμψύχην ὑποστρωθῆναι ποθεῖ. Γίνεσθε καὶ ὑμεῖς γυναῖκες μυροφόροι τῆς μεταστάσης. Δράμετε, ἀπαγγείλατε τὴν ταύτης ἐκ τοῦ ζωπαράδεικου μνημείου μετέθεισιν.

Μακάριον καὶ σὺ Γεθσημανῆ τὸ χωρίον, καὶ τοῦ Ἰωσήφ κήπου παραπλήσιον ὄξαν εὐράμενον. Ἐκεῖ Πέτρος καὶ Ἰωάννης δραμόντες τὰ ὄθονα καὶ τὸ σουδάριον εὐρόντες, ἐπίστευσαν τὸν Χριστὸν ἐξαναστήναι· ἐν σοὶ δὲ τῇ Γεθσημανῆ πάντες, οἳ τε μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμεῖς καὶ ὁ σωρευθεὶς ἐν ταύτῃ τῇ κηδείᾳ τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας [δύλος] τὴν ταφείσαν ἐν τῷ μνημείῳ τεθείσαν καὶ μετατεθείσαν ἴδομεν. Ἡ τις χωρὶς πάσης ἀντιλογίας πρὸ τοῦ συγκλεισθῆναι τῷ λίθῳ τοῦ μνήματος, ταύτῃ γέγονεν ἀφανής· ἵνα μὴ τρυφῶν δόξα καὶ φυλάκων χωρὶς κατατεθείσα, εὐκαιρὸν ἀφορμὴν περὶ κλοπῆς τοῖς ἀπιστοῦσιν ἐμποιήσῃ. Ἀλλ' ἰδοὺ ὑμνουμένη καὶ τῷ τάφῳ κατακενουμένη, καὶ τὸ μνήμα κεκὸν ἀφήκει· καὶ τὸν παράδεισον τῆς ἰδίας ἐγέμισε δόξης, καὶ τῆς οὐρανοῦ ζωῆς τὴν κατάπαυσιν ἔχει· καὶ μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ τρυφῆς συγκάτοικος ὑπάρχει. Τοσοῦτοι καὶ τῶν ἀποστόλων περὶ σοῦ τῆς Θεομήτορος οἱ λόγοι.

Ἀλλ' ἀρκούμενος καὶ γὰρ τῇ προπετεῖα τῶν προσαχθέντων σοὶ παρ' ἐμοῦ, πανάχραντε Δέσποινα, λόγων (ἐπιλείψει γὰρ ὁ αἰὼν τοὺς τὰ σὰ τολμῶντας ἐγκωμιάζειν) ἐν τούτοις σέψω τὸν ὕμνον. Μέμνησο Χριστιανῶν τῶν σῶν δούλων. Παράθου καὶ πάντων δεήσεις, τὰς ὧν ἐλπίδας. Τὴν πίστιν στερέωσον· τὰς Ἐκκλησίας ἔνωσον· τὴν βασιλείαν τροπαιοφόρησον· τῷ στρατῷ συμπολέμησον· τὸν κόσμον εἰρήνευσον, καὶ πάντα· κινδύνων καὶ πειρασμῶν λυτρουμένη, ἀκατάκριτον ἐκάστῳ τὴν ἡμέραν τῆς ἀνταποδοσεως· πικρατχεθῆναι δυσώπησον. Πρὸς τίνα γὰρ ἄλλον ἀπελευσόμεθα; Ῥήματα ζωῆς ἔχεις τὰ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῆς σῆς παραθέσεως ἱκετεύματα. Σὺ γὰρ εἶ ἡ πάντοτε ποιήσασα, καὶ ποιεῖν μὴ ἐνδιδοῦσα μεγαλεῖα μεθ' ἡμῶν· καὶ ἅγιον τὸ ὄνομά σου τὸ ἐξ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μακαριζόμενον ἐν πάσαις γενεαῖς γενεῶν, ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Θ'.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, λόγος εἰς τὰ Ἐγκαίνια τοῦ σεβασμίῳ ναοῦ τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ εἰς τὰ ἅγια σπάργανα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

adorationem zonæ ejusdem sanctæ Deiparæ. — Ad orationem incerto auctore ipsam luculentam,

θεοῦ, ἡ δὲ θεὸς ἡμῶν ἐν Πνεύματι ὑπέψαλλε Δαβὶδ· ἄλλιν ὄντως ἀριδιηλότατα, περὶ τῆς δεδοξασμένης λε-
λάθηται, καλῶν τοῦ Βασιλέως τοῦ μεγάλου πόλιν δὴ
ταύτην οἶμαι σαφέστατα καὶ ἀναντιβῆρητικώτατα,
τὴν ὄντως ἐκλελεγμένην, καὶ πασῶν ὑπερέχουσαν
ἐάναι· οὐκ ὑπεροχῇ δομημάτων, καὶ ὕψει γεωλό-
φων ἐπαρμάτων (2)· ἀλλὰ τὴν τῇ μεγαλοφυῶν τῶν
ἐνθῶν ὑπερηρμένην ἀρετῶν, καὶ τῇ καθαρότητι
ὑπερέχουσαν Μαρίαν τὴν ὑπέραγνον, καὶ ὑπεράμω-
μον θεοτόκον. Ἐν ᾧ ὁ ὄντως ὢν Βασιλεὺς τῶν βα-
σιλευσάντων, καὶ Κύριος τῶν κυριεύοντων κατεσκή-
νωσε· μᾶλλον δὲ, ἐν ᾧ τὸ πλῆρωμα τῆς θεότη-
τος κατοίκησε σωματικῶς.

Ἄυτη ὄντως δεδοξασμένη πόλις· αὕτη νοητὴ Σιών.
Ταύτην, οἶμαι καὶ Δαβὶδ θεόθεν προανεφώνησεν. Εἰ
δὲ τις καὶ τὴν ταύτης οἶκον δεδοξασμένην πόλιν κα-
λέσει, οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ καλοῦ φήσειεν.
Εἰ γὰρ οἷς τὰ ὀνόματα ἐπὶ τῶν γαιῶν ἐπικέκληνται,
εἰς μακρὸν τὴν μνήμην τῆς κλήσεως διασώζουσιν·
ἄλλω δὲ ὢν οὐδὲ διὰ χειλέων δίκαιον τὰ ὀνόματα
φέρειν, στήλαι καὶ τεμένη, καὶ εἰδῶλα μέγρι καὶ
τῆς σήμερον, εἰ καὶ τῇ φήμῃ μόνῃ· ἄλλ' ὅν ὑπερ-
κίετανται, καὶ ὡς αὐτοῦ περιούτους, τοῖς τῶν ἀφελε-
στέρων ὡς διεκωδωνίσθησαν, τί ἂν τις εἴποι περὶ
τῆς θεοδοξίας καὶ πανυμνήτου κύρης τῆς παν-
εργάντου καὶ παναμώμου; Εἰ γὰρ αὕτη πόλις ἔμφυ-
τος τοῦ βασιλέως ἐχρημάτισε Χριστοῦ, δικαίως ἄρα
καὶ ὁ ταύτης πανάγιος ναὸς, οὗ καὶ τὰ Ἐγκαίνια
σήμερον ἑορτάζομεν, πόλις δεδοξασμένη ἔστι τε καὶ
ὀμαζέται. Πόλις οὐκ ἐπιτελεῖ καὶ θνητῶ βασιλεῖ
πλιτογραφούσα τοὺς ὑπὸ χεῖρα· ἀλλὰ τῷ ἐπουρα-
νῷ, τῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον παραπέμποντι, καὶ βα-
σιλεῖαν τὴν ἑαυτοῦ τοῖς αὐτῷ ἐπομένοις παρέχοντι.

Ἐγκαίνιων δὲ, ὧ τιμιον καὶ σεπτὸν, ἀκηχοῦτες,
ἀκρατήριον, μὴ νεοκτιστοῖς οἰκοδομαῖς καὶ ἀρτι-
πάγει κατασκευαῖς· τὸ τῶν Ἐγκαίνιων ὑπολάβητε
δομα, ἀλλὰ τὸν ἐν πνεύματι καινισμόν, καθ' ὃν ὁ
ἐπὶ ἡμῶν ἀνθρώπος, τὸ παλαιὸν καὶ διεβρωγὸς τῆς
ἁμαρτίας ἀποθέμενος ἔνδυμα, καὶ τὸ νέον τῆς εὐσε-
βείας περιβαλλόμενος, ἐν καινότητι ζωῆς πολιτεύε-
ται. Τοῦτο καὶ ἡ πανάμωμος εὐφραίνεται· οἷς ἂν
ἀρεταῖς, καὶ τῇ κατὰ θεὸν εὐσεβείᾳ καινιζόμενοι πο-
λιτεῖα, οὕτω καὶ τῶν ἀγνῶν τῆς ἀγνῆς ἀγνῶς Ἐγ-
καίνιων κατατροφῆσθαι· καὶ ὡς αὐτῇ παρουσίᾳ

¹ Coloss. II, 9.

quam vulgavi Auctarii mei tomo altero, alte-
ramque Euthymii monachi, quam Latinam re-
presentat Lipomanus, libuit hanc pariter Græce
etiam hic exhibere, ut nihil mihi omissem, quod
sancti Germani in manus venerit; cujus ea quæ
erant, media ipsa parte auxi. Est et hoc
nomen ad Christianam Constantinopolim
singulariter spectans; quodque tanti eodem argu-
mento oraverint, indicio est celebritatis ac vene-
rationis sacrorum horumque pignorum, uti et
templi, in quo illa servabantur, quod ideo Ἡ ἁγία
ὄψος (velut dicas, sancta urna ac cæpsa) fuit
appellatum. Quanquam eo nomine, non una so-
lum dicta ecclesia Constantinopoli, nisi ibi os-
tendi; neque scilicet hæc in Chalcedone, sed

A divinus nobis in Spiritu succinit David; vere tur-
sus clarissime, de qua dicta sunt gloriosa, nimirum
civitatem magni Regis apertissime vocans, citra-
que omnem dubitationem, eam quæ vere electa
est, cunctisque eminent; non altius fastigiatis ad-
ibus, non tumulis surrigentibus; sed quæ divinarum
excellentiumque virtutum magnificentia, ac præ-
stanti puritate, castissima ac immaculatissima Dei
Genitrix Maria longe præcellit. In qua, qui est vere
Rex regum et Dominus dominantium, habitavit;
vel potius, in quo omnis plenitudo divinitatis habi-
tatu corporaliter ¹⁴ habuit.

Hæc vere gloriosa civitas; hæc spiritualis Sion.
Hanc, puto, divinitus David corde præsa-
go, et prædicavit. Sin autem etiam quispiam ejus sacram
ædem, civitatem gloriosam vocaverit, nihil veri-
tatis honestique metas excesserit. Si enim ii quo-
rum nomina in terra celebrata sunt, appellationis
memoria in longos annos conservant; aliorum-
que nihilominus, quorum nomina in labiis ferro
nefas, tituli, delubra ac simulacra usque in hodiernum
diem, etsi nomine tantum vocisque sono, at
protracta tamen sunt, velutque ipsi forent super-
stites, simpliciorum auribus perstrepunt; quid de
gloriosa omnique laude dignissima, intemeratis-
sima illa ac immaculatissima puella Virgine, quis-
piam dixerit? Siquidem enim hæc animata Christi
Regis civitas exstitit, merito etiam ejus sanctis-
sima ædes, cujus et hodie Encænica celebramus,
gloriosa civitas estque pariter ac nuncupatur.
Nempe civitas, non terreno ac mortali regi sub-
jectos ascribens cives; sed cælesti, qui ipsum se-
quentes transmittit in vitam æternam, regnoque
suo impertit.

Encænica vero, seu templi delicationem, vene-
randi charique auditores, cum auditis, ne recessus
extractis ædificiis, ac modo compactis ædibus En-
cæniorum nomen contineri putetis; sed quæ in
spiritu renovatio est, hanc vero istud velle, qua
homo noster interior, veteri ac lacero peccati exu-
tus habitu, novumque pietate constantem indutus,
in novitate vitæ suus ipse rationes instituit ac vivit.
His et intemeratissima delectatur; quibus nimirum,
virtutibus pieque ac religiose institutis vitæ
rationibus novi incedentes, sic et castæ castis caste

ipsa Blachernarum, in qua sanctæ Mariæ vestis
deposita, cujus advectæ Constantinopolim histo-
riam Leone Magno imperatore, luculentè gravique
auctore produxi. Auctor Euthymius ditatam Mariæ
zona regiam Constantini urbem jam Arcadio im-
peratore Magni Theodosii filio; annis proinde non
paucis ante advectam vestem, quantis salicem Theo-
dosius Minor ac paulo pluribus, imperavit.

(2) Ὑψὲ γεωλόφων ἐπαρμάτων. Ita reddidi,
velut utriusque Romæ colles tumulosque respiciat,
iisque ac eorum magnificentie sanctæ Mariæ ex-
cellentes dotes opponat, per quas vere Regia ci-
vitas, ac Dei esse meruit. Non satis assensuet Li-
pomani interpres.

Encæniiis gaudio fruamur, ac velut ad ipsam eorū, cunctosque videntem accessuri, sic ejus venerandam aditurū ædem, cuncta componamus, atque omnia in melius mutemus; actionem scilicet et rationem et contemplationem. Nihil eorum quæ nostra sunt, existat die indignum; non pelis incensus, non risus dentium (ut aiunt), non vestis ornatus tendat ad indecorum. Quid dico? Ipsos quoque componamus animi cogitatus. His vero etiam omnibus misericordia præeat, qua Deus colitur, ut animo ac corpore novi, intemeratissimæ Dei Matris secundum carnem Encæniorum diem, nove celebremus.

Una enim cum illa, etiam venerandæ ac pretiosæ ejus zonæ depositio atque adoratio (pariterque ipsius Filii intemeratissimarum ac venerabilissimarum illarum fasciarum) splendescit. Zonæ, inquam, illius, quæ sanctissimum illud corpus astringebat, inque utero latentem Deum circumcingebat. Zonæ illius, quæ eleganter atque lepide Dei arcem perornabat. Zonæ illius, quæ sæpe intemeratas intemeratissimæ lactis stillas hauriebat. Nemoque aliquis eorum quibus proclivis vituperandi animus absurdum ducat, quod velut animata ista alloquimur, faustisque omnibus prosequentes laudamus.

Si enim vas, quod unguentum ad breve tempus continuit, vel eo effuso, diu odorem servat; quid dixerit quispiam de ea zona, quæ vere ineffusum illud ac divinum unguentum (purissimum, inquam, ac immaculatissimum Dei Genitricis corpus) diu involvit ac complexa est? Num in ævum curatio- num fragrantiam servabit, eosque qui fide ac amore accedunt, suavitate complebit? Fragrantiam scilicet non ejusmodi quæ effeminet ac reproba sit, sed quæ divina omnique veneratione prosequenda; quæ denique morbos animi ac corporis acerrima vi profliget atque depellat. Ac, siquidem vas inanimæ, uti diximus, hoc comparatum habet, ut ejus unguenti quod continuit qualitate imbuatur, quid de illa dicemus quæ animato Dei Verbi habitaculo adhaesit? Non accurremus? non procidimus? non emundationem animi et corporis ex ea consequi omnino flagitabimus? Quid vero? non et tanquam viventem alloquemur, laudisque cantica offeremus? **H** certe faciamus.

O zona, quæ vitæ fontem cinxisti, atque iis qui te colunt vitam æternam præbes! O zona, quæ eorum qui ad te accurrunt quæ lumbis inest libidinem exstinguis, iisque fortitudinem ac robur ad præstandas virtutes atque optima gerenda tribuis! O zona, quæ nostræ naturæ imbecillitatem contrahis atque astringis, hostesque nostros tum visibiles, tum qui oculorum aciem fugiunt, impedis! Sed quid mihi accidit, ut dum castissimæ compunctus desiderio sermonis impetu feror, fasciarum oblitus sim? At neque mirum; dum enim laudatur Mater, Matris amans Filius propense lætatur ac jucundatur. Sed et legi naturæ cedentes,

μέλλοντες προσεΐναι, οὕτω τῷ ταύτης σεβασμῷ ναῖν προσερχόμενοι, πάντα βυθμίσωμεν, καὶ πάντα πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβαλλώμεθα· πρᾶξιν τε καὶ λόγον, καὶ θεωρίαν. Μηδὲν ἔστω ἡμῶν τῆς ἡμέρας ἀνάξιον· μὴ βῆμα πολλὸς, μὴ γέλως δόντων, τὸ δὴ λεγόμενον· μὴ στολισμὸς ἐσθῆτος πρὸς τὸ ἀπρεπὲς ἐκτραπέσθωσαν. Τί οὖν ἐφημι; Καὶ αὐτὰς τὰς ἐνθυμήσεις βυθμίσωμεν. Τούτων δὲ πάντων προπορευέσθω καὶ ἔλεος, ὃ θεὸς θεραπεύεται, ὡς ἂν καινοὶ ψυχῇ τε καὶ σώματι, τὴν τῶν Ἐγκαινίων τῆς παναχράντου τοῦ Θεοῦ κατὰ σάρκα Μητρὸς ἡμέραν, καινῶς ἐορτάσωμεν.

Συνεκλάμπει γὰρ ταύτη καὶ ἡ τιμίας καὶ σεβασμίας αὐτῆς ζώνης κατάθεσις καὶ προσκύνησις· καὶ τῶν παναχράντων τοῦ ταύτης Υἱοῦ σπαργάνων τῶν τιμωπατάων. Ζώνης ἐκείνης, ἣ τὴν πανάγιον ἐκεῖνο περιέσφιγγε σῶμα, καὶ τὸν ἐν κοιλίᾳ κρυπτόμενον Θεὸν περιέβαλλε. Ζώνης ἐκείνης, ἣ τις τὴν τοῦ Θεοῦ κεισῶν ὕψαιος κατεκόσμη, καὶ σεμνοτάτως. Ζώνης ἐκείνης, ἣ πολλάκις ἐκ τῶν ἀχράντων τῆς παναχράντου τοῦ γάλακτος κατεπαίαντο σταλαγμῶν. Καὶ μήτις ἀπεικὸς εἶναι ἠγήσασατο τοῦτο τῶν μεψιμοίρων, ὡς ἐμψύχοις διαλεξόμεθα, καὶ τὴν εὐφημίαν προσποιώμεν.

Εἰ γὰρ ἀγγεῖον μύρον προσομιλήσαν κἂν πρὸς βραχὺ, καὶ τοῦτου κενωθέντος εἶδε μέχρι πολλοῦ τὴν εὐωδίαν διαφυλάττειν, τί ἂν τις εἴποι περὶ τῆς, τὴ δυνως ἀκένωτον ἐκεῖνο καὶ θεῖον μύρον, τὸ καθαρῶτατον λέγω τῆς Θεοτόκου σῶμα καὶ παναχρόμητον, περιεληθῆσας ζώνης, καὶ συμπλακείσης μέχρι πολλοῦ; Οὐκ εἰς αἰῶνα τὴν εὐωδίαν τὴν ἰαμάτων παραφυλάξαι, καὶ τοῖς πίπτει καὶ πόθῳ προσπίπτει ἐμπλήσειεν; Εὐωδίαν, οὐχὶ Ὀηλυτικὴν τινα καὶ ἀπόβλητον, ἀλλὰ θεῖαν καὶ πανσεβάσιμον· παθῶν ψυχῆς τε καὶ σώματος; Οερμοστάτην ἐλάττωρα. Καὶ εἰ τὸ ἀψυχον ἀγγεῖον, ὡσπερ ἐφημεν, τῷ ἀψύχῳ μύρῳ προσομιλήσαν, εἶδε τῆς τούτου μεταλαμβάνειν ποιότητος, τί καὶ εἴμεν περὶ τῆς τὸ ἐμψυχον τοῦ Θεοῦ Λόγου προσεγγισῆσας κατοικητήριον. Οὐ προσεραμούμεθα; Οὐ προσπεσοῦμεθα; οὐχὶ καθαρῶν ψυχῆς τε καὶ σώματος παρ' αὐτῆς λαβεῖν οἰτησόμεθα ἐκ παντός; Τί δὲ; οὐχὶ καὶ ὡς ζώση διαλεξόμεθα, καὶ εὐφρόμους ἰδῶν προσαγάγωμεν; Τοῦτο δὲ καὶ ποιήσωμεν.

Ἡ ζώνη, ἣ τὴν τῆς ζωῆς πηγὴν περιζώουσα, καὶ ζωὴν παρέχουσα τοῖς ἐν τιμῶσιν αἰώνων! Ἡ ζώνη, ἣ τὰς τῶν σοῦ προσσερχόντων ἐσφύας, νείκωσιν μὲν κατὰ παθῶν δωρομένη, ἀνδρίαν δὲ πρὸς πρᾶξιν ἀρετῶν καὶ ἐνεργειῶν! Ἡ ζώνη, ἣ τὸ ἀθευὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀναστέλλουσα τε καὶ περισφίγγουσα· καὶ τοὺς ἀοράτους τε καὶ ἑρατοῖς ἐχθροὺς ἡμῶν συμποδίζουσα! Ἄλλ' οἷα γὰρ μοι συμβέβηκε, τῷ πόθῳ τῆς πανάγου νυπετόμενον, καὶ τῆ τοῦ λόγου ῥύμη καταπαρόμενον, τῶν σπαργάνων ἐπιλαθέσθαι. Καὶ οὐ θαυμαστόν· Μητρὸς γὰρ δεξαζομένης, ὅδε φιλομήτωρ Υἱὸς εὐφραίνεται. Ἄλλ' καὶ νόμῳ ὑπέκοντες φύσεως, εἰ καὶ ὑπὲρ φύσιν τ

πράγματα, τῇ Μητρὶ πρῶτον τὸ γέρας ἀφοσιώσομεν. Καὶ οὐκ ἀπίσεται Κύριος πάντως, ὁ ὑπεράγαθος. Ὡς γὰρ ἀψευδῶς ἄνθρωπος ἐξ αὐτῆς προελθεῖν εὐδόκησε, καὶ Υἱὸς αὐτῆς κληθῆναι ἠξίωσεν, ἀποδέξεται τὴν τόλμαν ὡς κατὰ ἄνθρωπον γενοῦσαν ὁ πολυεὐσπλαγχνος. Πλὴν σπαργάνων μνησθεῖς, πάλιν πρὸς τὴν τεκοῦσαν ἀνάγομαι. Αὐτὴ γὰρ ταῦτα ταῖς ἀγαθαῖς αὐτῆς χερσὶ κατεσκεύασεν. Αὐτὴ βρεφασπρεπῶς τὸν μέγαν Κύριον χερσὶ μητροῦσιν ἐν τούτοις ἐνεύλαττεν. Αὐτὴ σὺν τούτοις τούτων ἐγκόλπιον φέρουσα, ἐγαλοῦχει, τὸν πάσῃ φύσει πνοὴν καὶ τροφὴν παρεχόμενον.

Ἄλλ' ὦ σπάργανα, τὸν ἐλευθερωτὴν Κύριον ἐνεύλατταντα, καὶ τῶν ἡμετέρων παραπτωμάτων σειρὰς διαλύσαντα! ὦ σπάργανα, τὰ τὸν κραταῖον Κύριον περιψέφξαντα, καὶ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν ἀσθένειαν ἀναβλήσαντα! ὦ σπάργανα, πιστοὺς μὲν φρουροῦντά τε καὶ περιφυλάττοντά· τοὺς ἐναντίους δὲ δεσμοῦντα, καὶ καταβάλλοντα!

Ἄλλ' ὦ σπάργανα καὶ ζώνῃ σεπτῇ! νέμοιτέ μοι τὴν ἀγιασμόν, τὴν βίωσιν, τὸν ἱλασμόν, τὴν ὑγίειαν· ἴμοι τε, καὶ τοῖς πόθῳ τῷδε προσιοῦσι καὶ προσκυνῶσι σεπτῇ σου ναφί. ὦ ζώνῃ σεπτῇ, ἡ τὴν σὴν πλὴν περικυκλοῦσα καὶ περιέπουσα, καὶ Βαρβαρικῆς ἐπιδρομῆς ἀνεπιβούλευτον διασώζουσα! ὦ ζώνῃ τιμία, ἡ τὸν Θεὸν Λόγον ἐγγόστριον ὄντα περιειλήσασα, καὶ τὴν τῶν ἰάσεων εὐλογίαν ἐκεῖθεν πλουτήσασα, καὶ ἡμῖν ἀντιπέμπουσα! ὦ ζώνῃ φαειρὰ, ἡ τῆς τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ Μητρὸς τὸ ὑπέροσεμον σῶμα σεμνοπρεπῶς προσεγγίσασα, κἀκεῖθεν τὴν ἐφθαρσίαν ἀμφιασμένην, ἀπαρασάλευτος καὶ ἀφθαρτος μένουσα, ὡς εἰς ἡμᾶς τις λόγος τῆς ἀληθείας κατεβλήθεν!

Ἄλλὰ τί καὶ τῶν ἀδυνάτων ἐπιχειροῦμεν, καὶ ὑπερτίεσχιμμένα πηδᾶν ἐπιειρόμεθα· τῆς ἐκ τῶν λόγων τῆς ταῦτα τιμᾶν κατ' ἀξίαν πειρώμενοι, ὅπερ καὶ ἐγγύλιος ἀδύνατον. Πλὴν, ὦ τιμία τῆς ὑπερήμου τοῦ Θεοῦ Μητρὸς ζώνῃ, περιζώσον τὰς ὀσφύς ἡμῶν ἀφθειαν, δικαιοσύνην τε καὶ πραότητα. Τῆς αἰδίου καὶ μακαρίας ζωῆς ποιήσον κληρονόμους, καὶ τὴν ἐπικροῦν ἡμῶν ταύτην ζωὴν, ἐθθρῶν ἀοράτων τε καὶ ἰρατῶν, ἀνεπιβούλευτον διατήρησον. Τὴν πίστιν ἐν εἰρήνῃ ἀσάλευτον διαφύλαξον. Τὴν σὴν κληρονομήσαν, τὴν σὴν λαὸν, ὦ πανάχραντε τῆς παναχράντου ζώνῃ, ὀρθοῦς τῇ πίστει, σώσους τῶν κατὰ Θεὸν βίβω ἀδελφεῖς τῆς οἰασοῦν ἐπηρείας διάσωζε. Ἐχοιμὲν σε ἰσχύν καὶ βοήθειαν, τεῖχος καὶ προπύργιον λιμένα καὶ καταφυγὴν σωτήριον.

Σὺ δὲ μοι, ὦ πάναγνε, καὶ πανάγαθε, καὶ πολυεὐσπλαγχνε Δέσποινα, τὸ τῶν Χριστιανῶν παραμύθιον, τὸ τῶν θλιδομένων θερμώτατον παρηγόρημα, τὸ τῶν ἁμαρτανόντων ἐτοιμώτατον καταφύγιον, μὴ ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς ὄρφανούς τῆς σῆς ἀντιλήψεως. Εἰ γὰρ ὑπὸ σοῦ ἐγκαταλείφθημεν, ποῦ ἄρα καὶ ἐρωδραμοῦμεθα. Τί δὲ ἄρα καὶ γενησόμεθα, ὦ παναγία Θεοτόκε; ἡ τῶν Χριστιανῶν πνοὴ καὶ ζωὴ.

Quamquam res naturam excedunt, Matri primum honorem persolvimus. Neque prorsus, qui omni prorsus bonitate superior sit, Dominus repudiabit. Tanquam enim qui vere ex ea homo procedere voluerit, ac ejus Filius audire, ipse totus misericordiae visceribus affluens, quod audaciae videatur (quippe humana praesumptum consuetudine) non ingratum habebit. Verum cum fasciarum meminerim, rursus ad eam quae peperit provehor. Haec enim castis suis manibus illas confecit. Haec infantili more, qui magnus Dominus est, maternis manibus—in eis involvit. Haec illis astrictum in sinu gestans lactabat, ipsum nimirum qui omni naturae spiritum dat ac escam.

At, o fasciae, quae liberatorem Dominum involvistis, ac nostrorum catenas delictorum dissolvistis! O fasciae, quae fortem Dominum constrinxistis, nostrique generis imbecillitatem roborastis! O fasciae, quae fideles quidem munitis tutoque undique praesidio servetis; adversarios vero vinciat ac profligetis!

Sed o fasciae et zona veneranda; sanctimoniam mihi, roburque et propitiationem atque salutem tribuite; mihi pariter ac iis qui venerandum hoc templum adeunt, ac adoratione funguntur! O veneranda zona, quae tuam undique civitatem ambis ac foves, atque a grassantium Barbarorum tutam insidiis praestas! O zona pretiosa quae Deum Verbum in utero infantem involvisti, indeque quam nobis impertis, curationum benedictionem affatim hausisti! O clara zona, quae incorruptae Dei Matris castissimo corpori castissime adhesisti, indeque corrogata incorruptione, nulla vitii labe aut corruptione, ad nostram usque aetatem, ut vera quaedam traditione ad nos perlatum venit, consistis!

Enimvero quid etiam inconcessa tentamus, et carceres transilire contendimus, dum haec orando pro dignitate dilaudare studemus ac celebrare, quod et angelis impossibile est. Caeterum pretiosa, omni pretio ac existimatione majoris Dei Matris zona, constringe lumbos nostros, veritate, justitia, mansuetudine. Fac aeternae atque beatae vitae haeredes, fragilemque ac mortalem nostram hanc vitam, ab hostium invisibilium visibiliumque insidiis tutam praesta. Fidem custodi in pace inconcussam. Tuam haereditatem, tuum populum, o intemeratissima intemeratissima zona, rectos in fide, ea quae divinis rationibus instituitur vite incolumes, ab omni quavis illasos injuria, conserva. Te robur adiutoriumque habeamus, murum ac vallum, portum ac salutare perflugium.

Tu vero, o castissima, optimaque ac misericordissima Domina, Christianorum solacium, paratissimum peccatorum refugium, ne tua nos opitulatione destitutos reliqueris. Si enim abs te relictus fuerimus, quo vero etiam confugiemus? Quid autem etiam nobis fiet, o sanctissima Dei Genitrix, quae Christianorum spiritus ac flatus existis? Quemadmodum enim corpus nostrum hoc certum vitalis

actus indicium habet, quod spiritum ducat; sic et A
 tuam sanctissimum nomen indesineret in seruo-
 rum tuorum ore in omni occasione et loco et
 tempore versans prolatumque, vitæ et iucunditatis
 et auxilii non solum indicium est, sed causa effi-
 citur. Protegas nos tuæ bonitatis alis: tuis nobis
 intercessionibus esto præsidium; præbens vitam
 æternam, quæ Christianorum spes quæ non con-
 fundit, existis. Nos enim qui divinorum ergo ope-
 rum morumque pauperes simus, dum per te nobis
 exhibitas benignitatis divitias cernimus, propense
 dicamus: « Misericordia Domini plena est terra¹⁵. »
 Nos, in multitudinē peccatorum a Deo extorres,
 per te Deum quæsimus; inventoque, salvi facti
 sumus. Igitur potens ad salutem præstandam auxi-
 lium tuum, o Dei Genitrix, ac ejusmodi, ut nullum
 alium intercessorem necessarium habeat ad Deum.
 Id quoque nos cum perspectum habeamus, sed et
 periculo ipso inde didicerimus, quod sæpius pe-
 tentes, te ferventissimam nostram opitulationem
 nacti, petitionum abunde præstationem accipimus,
 nunc quoque, populus tuus, tua hæreditas, grex
 tuus, de Filii tui honestatus appellatione, ad te con-
 fugimus. Plane enim, nullus tuæ magnificentiæ
 finis; insatiabilis opitulatio tua. Nullus numerus
 tuorum numerus est. Nullus enim, nisi per te, o
 sanctissima, salutem consequitur. Nullus nisi per
 te, o immaculatissima, qui a malis liberetur. Nullus
 nisi per te, o castissima, cui donum indulgetur.
 Nullus nisi per te, o honoratissima, cui gratia
 munus misericordia præstetur. Quamobrem, quis
 te beatam nos prædicabit? quis non laudabit? quis
 non magnificabit, quanquam non pro dignitate,
 summa tamen alacritate animique contentione: te,
 inquam, gloriosam; te beatificandam; te, qui ab
 ipso Filio tuo ac Deo magna nacta sis, uti
 nes generationes.

Quis sicut tu, secundum unum Filium tuum,
 humani generis curam gerit? Quis ita in nostris
 ærumnis nos defendit? Quis tam celeriter præve-
 niens a tentationibus ingruentibus nos eruit? Quis
 pro peccatoribus supplicando sic et tu, enititur?
 Quis sic expromittens pro eis excusat, quorum
 nulla spes emendationis? Quæ enim materna pol-

¹⁵ Psal. xxxii, 5.

(5) Τῶν ἀδιορθῶτων κατὰ τοσοῦτον ἀντιφωνη-
 τικῶς ὑπεραπολογεῖται. Toto cælo Lipomani in-
 terpres a Germani mente abscessit, dum ita reddit,
 Quis ea quæ corrigi non possunt, adeo repugnando
 excusat? Primo male neutro reddit, quod masculi-
 num personas respicit, quorum sancta Maria causam
 pia patrona agit, tum etiam cum ἀδιορθῶτοι,
 velut decas incorrigibiles sunt, sic perveraces ut
 peccati consuetudine occalluerint; ac contemnant,
 qui in prolatum venerint: agit vero ἀντιφωνη-
 τικῶς, non repugnando; quid enim hoc ad inter-
 cessionis suffragium apud Deum, sed, quasi spon-
 dendo pro eis, ac se vadem exhibendo? Eandem
 habet idem Germanus altera orat. in sanctæ Mariæ
 Dormitionem, ubi et τὸ ἀντιφωνησις æque infeliciter
 redditum Audrea Schot. a me emendatum atque
 sillixum Auct. tom. I, ubi et simile adduxi et An-

Α' Ὡς γὰρ τὸ σῶμα ἡμῶν ζωτικῆς ἐνεργείας τὸ ἀνα-
 πνεῖν τεκμήριον κέκτηται, οὕτω καὶ τὸ σὺν παν-
 ἄγιον ὄνομα ἀδιαλείπτως ἐν τοῖς τῶν σὺν δούλων
 στόμασι προφερόμενον ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ
 καὶ τρόπῳ, ζωῆς καὶ θυμηθίας καὶ βοηθείας οὐχὶ
 τεκμήριον, ἀλλὰ πρῶξενον γίνεται. Σκέποις ἡμᾶς
 πτέρυξι τῆς σῆς ἀγαθότητος. Φρουρήσεις ἡμᾶς ταῖς
 μεσιτείαις σου. Παράσχους ἡμῖν τὴν αἰώνιον ζωὴν,
 Χριστιανῶν ἐλπίς ἀκαταίχουνα. Ἡμεῖς γὰρ οἱ
 πτωχοὶ θεῶν ἔργων καὶ τρόπων, τὴν διὰ σοῦ παρα-
 σκεθέντα ἡμῖν τῆς χρηστότητος πλοῦτον θεασάμε-
 νοι, εἶπωμεν· « Τοῦ ἐλέους Κυρίου πλήρης ἡ γῆ. »
 Ἡμεῖς ἐν τῇ πλήθει τῶν ἀμαρτιῶν ἐκ Θεοῦ δεδιω-
 γμένοι, ἐζητήσαμεν διὰ σοῦ τὸν Θεόν, καὶ εὑρομεν·
 καὶ εὐρόντες ἐσιώθημεν. Δυνατὴ τοιγαροῦν πρὸς
 σωτηρίαν ἡ βοήθειά σου, Θεοτόκε, καὶ μὴ χρῆσουσά-
 τινος ἐτέρου πρὸς Θεὸν μεσίτου. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς
 ἐπιστάμενοι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πείρα μαθόντες ἐξ ὧν
 πολλάκις αἰτοῦντές σε τὴν θερμοτάτην ἡμῶν ἀντι-
 λήψιν, ἀφθόνως τὰς τῶν αἰτήσεων παροχὰς λαμβά-
 νομεν, καὶ τανῦν σοὶ προσφεύγομεν, ὁ σὸς λαός, ἡ
 σὴ κληρονομία, τὸ σὺν ποίμνιον, τὸ τῇ τοῦ σοῦ Υἱοῦ
 κλήσει κατακλινομένοι. Οὐκ ἔστιν ἔντως τῆς σῆς
 μεγαλειότητος πέρας· οὐκ ἔστι τῆς σῆς ἀντιλήψεως
 κόρος. Οὐκ ἔστι τῶν σὺν εὐεργεσιῶν ἀριθμός. Οὐ-
 δεὶς γὰρ ὁ σοζόμενος εἰ μὴ διὰ σοῦ, παναγία. Οὐ-
 δεὶς ὁ τῶν δεινῶν λυτρούμενος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, παν-
 ἄμωμε. Οὐδεὶς ὁ συγχωρούμενος δυνόν εἰ μὴ διὰ
 σοῦ, πάνσμηκε. Ἄθ' ὧν, τίς σε μὴ μακαρίσει; τίς
 μὴ μεγαλυνεῖ; εἰ καὶ μὴ κατ' ἄξιαν, ἀλλ' οὐν προ-
 θυμότατα· σὲ τὴν δεδοξασμένην· σὲ τὴν μεμακαρι-
 σμένην· σὲ τὴν μεγαλεῖα σχοῦσαν παρ' αὐτοῦ τοῦ
 σοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ὡς μεγάλα καὶ θαυμαστά· ἔθεν
 σε καὶ γενεὰ πᾶσαι γεραίρουσιν.

magna et admiranda: quamobrem te laudant om-

Τί; οὕτω τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους μετὰ τὸν σὺν
 Υἱὸν ὡς σὺ προνοεῖται; Τίς οὕτως ἀντιληπτικῶς
 τῶν ἡμετέρων προστάται θλίψεων; Τίς οὕτως ὀξέως
 προφθάνων ρύεται τῶν ὑπερχομένων ἡμῖν πει-
 ρασμῶν. Τίς τοσοῦτον, τῶν ἀμαρτωλῶν ἰκεσίας
 ὑπερμαχεῖ; Τίς τῶν ἀδιορθῶτων κατὰ τοσοῦτον
 ἀντιφωνητικῶς ὑπεραπολογεῖται (3); Σὺ γὰρ μη-

drea Cretensis orat. in Annuntiationem Dominicam,
 qua Mariam plénthou dictam tradit inter ejus elogia,
 allusione ad Moabitaram urbem coeti lateris, quæ
 una eis remansit, atque ultimum perugium fuit
 (IV Reg. iii, 21). Sic nimirum Maria, materna
 impetrandi fiducia, dum emendationem pollicetur
 ac velut sibi jubet, Dei nobis misericordiam ob-
 tinet: tum etiam cum, velut in sicu infructuosa,
 post etiam temporis inducias nihil emendavimus,
 eoque nomine alius cujusvis ἄδεκτος videtur ἡ
 ἀντιφώνησις, ut ex ms. ibi a me emendatum ἀντὶ
 τοῦ, ἄδεκτος minime recipienda sponsio ac admit-
 tenda, præterquam unius dumtaxat Mariæ, mater-
 nitatis illa excellentia; uti scite eo loco urget
 Germanus: emendemque hic sensum idem ipse per-
 sequitur, quem sic clarum uterque interpretes ita
 detorsit, ut alter alteri fucum focissee videtur.

τῶν ἔχουσα πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν τὴν παρῆρησιαν καὶ τὴν ἰσχύν, ἡμᾶς τοὺς ταῖς ἀμαρτίαις κατακεκριμένους, καὶ μὴ τολμῶντας μηδὲ τὸ ὄψος ἐμβλέψαι τοῦ οὐρανοῦ. εἴς ἐντεύξεται καὶ σαῖς μεσιταῖς καὶ αὐξίς, καὶ τῆς αἰωνίου λυτροῦσαι κολάσεως. Ὅθεν ὁ θλιβόμενος πρὸς σέ καταφεύγει· ὁ ἀδικούμενος· ἐπὶ σέ προστρέχει· ὁ τοῖς δεινοῖς συναχόμενος, τὴν σὴν ἐπικαλεῖται βοήθειαν. Ὅλα τὰ σά, Θεοτόκε, παράλοξα, ὅλα ὑπὲρ φύσιν, ὅλα ὑπὲρ λόγον καὶ δύναμιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ προστασία σου, ὑπὲρ ἔννοιαν. Τοὺς γὰρ ἀπισμένους, τοὺς ἐκδεδιωγμένους, τοὺς ἐκπεπλευρωμένους, τῷ σῷ τόκῳ κατήλλαξας καὶ ὤκειυσας· καὶ υἱὸς καὶ κληρονόμος πεποίηκας. Σὺ τοὺς καθ' ἑκάστην ταῖς ἀμαρτίαις καταποντιζομένους, χεῖρας βοήθειας ἐκτείνουσα, ἐξέλκεις τοῦ κλύδωνος. Σὺ τὰς τοῦ πονηροῦ κατὰ τῶν σῶν δοῦλων ἐπαναστάσεις, τῇ κλήσει σου μόνῃ τῇ πανσφίξ ἀποδιώκουσα διασώξεις. Σὺ τοὺς ἐπικαλουμένους σε ἐκ πάσης ἀνάγκης, ἐκ παντοίων πειρασμῶν προφθάνουσα ἐκλυτροῦσαι, πανάμωμε. Ὅθεν καὶ τῷ σῷ πατρὶ σπουδαίως προστρέχου· καὶ ἐν αὐτῷ ἐπιώτες, ἐν οὐρανῷ ἐστάναι νομίζομεν. Ἐν τούτῳ δοξολογούντες σε, ἀγγέλοις συγχορεύειν ἠγοούμεθα. Ποῖον γὰρ γένος ἀνθρώπων πάρεξ Χριστιανῶν τοιαύτης εὐπόρησε δόξης, τοιαύτης ἐπέτυχεν ἀντιλήψεως, τοιαύτης προστασίας, πεπλούτηκε; Τίς πιστῶς τῇ τιμῇ σου ζώνῃ προστατεῖσας, Θεοτόκε, οὐκ εὐθὺς θυμηδίας ἐμπίπταται; Τίς θερμῶς ταύτῃ προσπαῶν, κενὸς τῆς συμπερούσης αἰτήσεως ἐξελήλυθε; Τίς τὸν σὸν χαρακτήρα ἐνοπριζόμενος, οὐκ αὐτίκα πάσης θλίψεως ἐπιλέλησται; Οἱ δὲ καὶ τῷ σεπτῷ σου πατρὶ προσερχόμενοι, ἐν ᾧ τὴν σὴν τιμὴν ἀποτεθῆναι ζῶντην εὐδόκησας, καὶ τὰ τοῦ σοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν σπάργανα, ὧν καὶ τὴν κατὰ θεῖον σήμερον ἐορτάζομεν, ποίας χαρῆς, ποίας εὐφροσύνης, ποίας τέρφως ἐν ἀπολαύσει καθεστήκαμεν, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν.

Ἄλλ' ὦ στάμνε, ἐξ ἧς τὸ μάννα τῆς ἀναψύξεως, οἱ τοῖς δεινοῖς καυσθέντες πεπώκαμεν! Ὡ τράπεζα δι' ἧς οἱ λιμῶντοντες τὸν τῆς ζωῆς ἄρτον ὑπερεπλήσθημεν! Ὡ λυχνία ὑφ' ἧς οἱ ἐν τῷ σκότει καθήμενοι, τὸ μέγα φῶς κατηγάσθημεν! Ἐχεις ἐκ Θεοῦ τὸν ἐπάσιόν σοι καὶ πρέποντα ἔπεινον· μὴ ἀπόση δὲ καὶ τὸν ἡμέτερον ἀνάσιον, ἀλλ' οὖν ἐκ πόθου σοι προσεγόμενον. Μὴ ἀπόση ρυπαρῶν χειλέων αἶνον, πανύμνητε, ἐξ εὐνοίας σοι περφερόμενον. Μὴ βδελύξη ἀναξίας γλώσσης λόγον ἰκείσιν. Ἄλλὰ τὸν πόθον ἀντιμετρήσασα, θεοδόξαστε, παράσχου ἡμῖν τὴν τῶν ἀμαρτημάτων συγχώρησιν, τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ πάσης βλάβης τὴν λύτρωσιν. Ἐπίθε ἐξ ἀγίου κατοικητηρίου σου τούτου τὸ περιεστῶς σοι πιστότατον ἄθροισμα, τὸ σὲ Κυρίαν καὶ

Hujus notionis vocis insigne exemplum est illius Christi imaginis CP. quæ inde Ἀντιφωνητῆς dicta est, ac celebriori honore habita, quod sibi eam vadem Christianus mercator sub usuris a Judæo pecuniam mutuo accepturus sancte adhibuisset, grandi miraculo post multa naufragia adeptus esset,

A leas fiducia ac potestate, erga Filium tuum, peccatis prædamnatos, ac qui nec in cælum sursum suspicere audeamus, supplicationibus tuis ac intercessionibus servas, ac ab æterno supplicio liberas. Quamobrem is qui affligitur, ad te confugit. Qui alienjus injuria læditur, ad te accurrit. Qui malis tenetur ac implicatur, tuam opem invocat. Omnia tua, Dei Genitrix, incredibilia miraque sunt; cuncta naturam excedunt, cuncta rationem et potentiam. Quocirca etiam protectio tua, intelligentiæ vim omnem superat. Qui enim repulsi, fugati, hostium loco habiti erant, partu tuo reconciliasti ac necessitudine junxisti filiosque ac hæredes fecisti. Tu, quotidie peccatis gurgite naufragis adjutrices manus porrigens, a fluctibus extrahis. Tu, nequissimi hostis adversus servos tuos invasiones, sola tui nominis invocatione sanctissima depellens ac fugans, tutos atque incolumes reddis. Tu, eos qui te invocant, ex omni necessitate, ex omni generis tentationibus, o immaculatissima, mature ipsa præveniens, liberas. Quamobrem ad templum tuum sedulitate animi accurrimus; in quo cum stamus. in ipso nos cælo stare credimus. In eo tuis impensi laudibus, cum angelis nos choros ducere existimamus. Ecquodnam enim genus hominum, talem claritatem, talem defensionem, tale patrocinium nactum est, præter unum Christianorum? Quis fide intentos in venerandam tuam zonam, o Dei Genitrix, ferens oculos non statim jucunditate repletur? Quis fervore animi illi procidens, non impetrato quod commodum petebat, inanis exivit? Quis figuram tuam contuitus, non subito ærumnæ omnis oblitus est? Sed et ii qui ad venerandum tuum templum in quo pretiosam tuam zonam, Filiique tui ac Dei nostri fascias, quorum et hodie dispositionem celebramus, condi voluisti, conveniunt, quanto gaudio, quanta letitia ac jucunditate fruuntur, nullis exponi verbis possit.

At, o urna, ex qua manna refrigerii, malorum nos ardoribus exusti, ebibimus! O mensa, per quam qui fame tabescebamus, pane vitæ supra modum repleti sumus! O candelabrum, cujus fulgoribus, qui in tenebris sedebamus, ingenti luce perfusi sumus! Habes ex Deo quod sit ex dignitate D ac addeceat, laudis præconium: at neque indignum nostrum ac impar (nostro tamen desiderio amoreque oblatum) repuleris. Ne quam depangunt ora polluta laudem, o laudatissima, quæ ipsa benevolentis animo offeratur, rejeceris. Ne indignæ lingue sermonem supplicem abomineris, sed vicissim amorem commetiens, a Deo glorificata peccatorum nobis indulgentiam, æternæ vitæ delicias, atque ab omni labe liberationem, præbe. Respice

ut et damna præterita sarciret, et Judæo usuras solveret. Rem graviter narrat auctor mihi productus Auctarii, tom. II, ἀντιφωνῶ, *constituo me solutorum, expromitto*. Budæus in *Pandect*, ubi ejus vocis illo sensu exstant multa exempla.

de sancto habitaculo tuo, hanc te circumstantis fidelissimi populi cōronam, quæ te Dominam et patronam heramque sortita sit; quæ ad tuas ex animo laudes celebrandas convenit, o Dei Genitrix, divinaque tua inspectione visitans, ab omni ærumna ac clade erue; ab omnis generis morbis, omnis generis labe, omnis generis injuria, præsta incolumem; omni gaudio, omni sanitate, omni gratia adimple; inque Filii tui clementissimi Domini nostri adventu, quando omnes Judici astabimus, potenti manu tua (ut quæ materna fiducia polleas et potestate) ab æterno eductos igne, fac, quæso, æterna nos bona consequi: gratia et benignitate nati ex te Domini nostri Jesu Christi; cui gloria et imperium, nunc, et in sæcula sæculorum. Amen.

προστάτιν καὶ Δέσποιναν ἔχειν καταπλουτήσαν, τὸ αὐτὸ ἐκ ψυχῆς ὑμνήσαι συνεληλυθός, Θεοτόκε, καὶ ἐπισκοπῇ σου θεῖα ἐπισκεψάμενη, πάσης ἐξέλου τούτους συμφορὰς τε καὶ θλίψεως· παντοίας νόσου, παντοίας βλάβης, παντοίας ἐξάρπασον ἐπιτηρείας· πάσης χαρᾶς, πάσης λύσεως, πάσης χάριτος· ἐμπλήσον· καὶ ἐν τῇ τοῦ σου Υἱοῦ ἐλεύσει τοῦ φιλανθρωποῦ Θεοῦ ἡμῶν, ὅτε κριθῆναι πάντες παραστησόμεθα, τῇ κραταιᾷ σου χειρὶ, ὡς μητρῶσαν ἔχουσα παρόρσειαν τε καὶ ἰσχύιν, τοῦ αἰωνίου ἡμᾶς ἐξαγαγούσα πυρός, τῶν αἰωνίων ἐπιτυχεῖν ἀξίωσον ἀγαθῶν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ ἐκ σοῦ τεχθέντος Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

DUBIA.

ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΙΣΤΟΡΙΑ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗ, ΚΑΙ ΜΥΣΤΙΚΗ ΘΕΩΡΙΑ.

GERMANI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

HISTORIA ECCLESIASTICA, ET MYSTICA CONTEMPLATIO.

(GALLAND., *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 203.)

Ecclesia est templum Dei, delubrum sanctum, domus orationis, congregatio populi, corpus Christi, nomen ejus, sponsa Christi, evocans populos ad pœnitentiam et ad preces, aqua sancti baptismatis ejus purgata, et sanguine ejus pretioso abluta, et sponsæ ornatu decorata, et sancti Spiritus unguento obsignata, juxta propheticum sermonem: « Unguentum evacuatum nomen tuum, et ad odorem unguenti tui curremus! » quia « veluti unguentum super capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus ». » Aliter: Ecclesia est terrenum cœlum, in quo supercœlestis Deus inhabitat et inambulat; typum referens afflictionis in cruce, et sepulture et resurrectionis Christi; glorificata su-

Ἐκκλησία ἐστὶ ναὸς Θεοῦ, τέμενος ἅγιον, οἶκος προσευχῆς, συνάθροισις λαοῦ, σῶμα Χριστοῦ, ὄνομα αὐτοῦ, νύμφη Χριστοῦ, ἐκκαλουμένη πρὸς μετένοیان καὶ πρὸς εὐχὴν τοὺς λαοὺς· τῷ ὕδατι τοῦ ἁγίου βαπτίσματος αὐτοῦ καθαρισθεῖσα, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ τῷ τιμίῳ ἐβραντισμένη, καὶ νομικῶς ἐστολισμένη, καὶ τῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μύρῳ σφραγιζομένη, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον· « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου· καὶ εἰς ὄσμην μύρου σου δραμοῦμεν »· ὅτι « ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς τὸ καταβαῖνον ἐπὶ πώγωνα, τὸν πώγωνα τὴν (1) Ἀαρὼν, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ὦαν τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ. » Ἄλλως· Ἐκκλησία ἐστὶν ἐπίγειος οὐρανός, ἐν ἧ ὁ ἐπουράνιος Θεὸς ἐνοικεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, ἀντιτυπούσα τὴν σταύρωσιν καὶ τὴν ταφὴν καὶ τὴν

¹ Cant. 1, 3. ² Psal. cxxxii, 2.

(1) Large τοῦ.

ἀνάστασιν Χριστοῦ, δεδοξασμένη ὑπὲρ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου τοῦ Μωσέως, ἐν πατριάρχειαις προτυποθεῖσα, ἐν ἀποστόλοις θεμελιωθεῖσα, ἐν ᾗ τὸ ἰλασθῆριον, καὶ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐν προφῆταις προκρηθεῖσα, ἐν ἱεράρχαις κατακοσμηθεῖσα, καὶ ἐν μάρτυσι τελειωθεῖσα, καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτῶν λειψάνοις ἐνθρονισθεῖσα. Ἄλλως· Ἐκκλησία ἐστὶν οἴκος θεϊκός, ἐνθα ἡ μυστικὴ ζωοθυσία γέγονε, καὶ τὰ ἔνδοξον τοῦ ἱερατείου, καὶ ἅγιον σπήλαιον. Ἐνθα ἡ τάραξ καὶ ἡ τράπεζα ἡ ψυχροτρόφος καὶ ζωποιοῖς· καὶ οἱ ἐν αὐτῇ μαργαρίζονται, τὰ θεῖα δόγματα τῆς διδασκαλίας τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ.

Ὁ δὲ σημαντήρ, κατὰ τὸν τύπον τῶν ἔλων, ἐν οἷς προσήλωσαν τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, καὶ ἐδόθησαν εἰς τὰ πέριτα τῆς οἰκουμένης. Ἄλλως· Τὸ σημαντήριον (2) αἰνίττεται τὰς τῶν ἁγίων σάλπιγγας, καὶ διεγείρει τοὺς ἀγωνιστὰς πρὸς πῦλον τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν. Τὸ βάπτισμά ἐστι, καθὼς ὁ Θεὸς διετάξατο τῷ Μωσῆ, λέγων· «Καταδὲς διαμάρτυραι τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ ἅγισον αὐτούς, καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἑστῶσαν ἑτοιμοὶ τοῦ ἀναβῆναι εἰς τὸ ὄρος πρὸς μέ.» Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγει Κύριος ὁ Θεός· «Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν.» Καὶ· «Ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡσεὶ χιόνα λευκὰ.» Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· «Ἐὰν μή τις γεννηθῆ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.» Καὶ τοῖς αὐτοῦ ἀποστόλοις παρήγγειλε λέγων· «Πορευθέντες εἰς τὸν κόσμον ἅπαντα, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.»

Βεβαπτίσμεθα δὲ κατὰ τὸν θάνατον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ. Διὰ γὰρ τῆς ἐν τῷ ὕπνῳ καταδύσεώς τε καὶ ἀναδύσεως, τριπλῆς τε ἐπικλύσεως, τὴν τριήμερον ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐξεικονίζομεν καὶ ὁμολογοῦμεν. Ἐπὶ δὲ καὶ οἱ αὐτὸς ἐβαπτίσθη ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ὑπὸ Ἰωάννου. Τὸ χρεῖσθαι ἐλαίῳ τοὺς βαπτιζομένους, ἐπὶ κατὰ τὸ ἐλαίον ᾧ ἐχρίοντο οἱ βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς καὶ οἱ προφῆται, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχρίσθη, ὡς βασιλεὺς καὶ ἱερεὺς τῷ χρίσματι τῆς σαρκώσεως. Ἔστι δὲ καὶ τῷ μὴ δύνασθαι τὸν διάβολον κρατεῖν ἡμῶν τῷ κράτει τῆς ἁμαρτίας τοῦ θανάτου, ὃ ἐστίν, ἡ πρᾶξις τοῦ Ἀδάμ ἐπελθὼν ἡμῖν θάνατος. Τὸ ὕδωρ ἐστὶ μυστικῶς ἐμφανῶν ἡμῖν τὸ μυστικὸν λουτρὸν τοῦ ὕδατος καὶ τοῦ πυρός τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς κάθαρσιν τοῦ ῥύπου τῆς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἀναζήτησιν τῆς παλιγγενεσίας, καὶ ζωῆς αἰωνίου ἀναγέννησιν. Δι' οὐ βαπτίσματος τὴν υἰοθεσίαν ἐξέμανοι, ἀπεργάστημεν τῆς δουλείας, καὶ τῆς καταδυναστείας τοῦ διαβόλου, καὶ ἀπελάθομεν τὴν εὐθερίαν τῆς χάριτος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἁγιά-

A praeternaculum testimonii Moysis, in patriarchis praefigurata, in apostolis fundata; in qua propitiatorium est et Sancta sanctorum: in prophetis praenuntiata, in hierarchis exornata, et in martyribus consummata, et in throno sanctarum eorum reliquiarum fundata. Aliter: Ecclesia est domus divina, ubi mysticum vitae sacrificium celebratur; et interiora sacrarii, et sancta spelunca, ubi sepulcrum et mensa nutritrix animarum et vivifica: quae in ea margaritae, divina dogmata sunt doctrinae Domini ad suos discipulos.

Qui signum dat, est veluti typus clavorum quibus perfoderunt manus et pedes Domini, et vim suam exserit in fines orbis terrarum. Aliter: Semantherium obscure significat angelorum turbas, et excitat pugiles ad bellum adversus invisibiles hostes. Baptisma est sicut Deus praecipit Moysi, inquit: «Cum descenderis, testificare populo huic, et sanctifica eos, et abluant vestimenta sua, et astent parati ad ascendendum in montem ad me.» Et rursus per Isaiam prophetam ait Dominus Deus: «Lavamini, mundi estote, auferite malitias ab animis vestris.» Et: «Si fuerint peccata vestra ut coccinum, tanquam nivem dealbabo.» Et rursus idem Dominus ait: «Nisi quis renatus fuerit per aquam et Spiritum, non potest ingredi in regnum Dei.» Et suis apostolis annuntiabat dicens: «Profecti in mundum universum, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et sancti Spiritus.»

Baptizati autem sumus in mortem ipsius Christi, et resurrectionem ejus. Nam per immersionem in aqua et emersionem, triplicemque inundationem, triduanam sepulturam et resurrectionem ipsius Christi representamus et confitemur: praeterea etiam ipsum fuisse baptizatum in Jordane ab Joanne. Ungi oleo baptizatos, est instar olei quo reges et sacerdotes et prophetae ungebantur; ut etiam Christus unctus est, tanquam rex et sacerdos, unctione incarnationis. Est quoque ad id, ne possit diabolus nos superare peccati mortis potentia; quae est mors, ex transgressione Adam in nos delapsa. Aqua mystice nobis declarat mysticum lavacrum aquae et ignis sancti Spiritus ad purgationem sordium peccati nostri, et investigationem regenerationis, et vitae aeternae restitutionem. Per quod baptisma, adoptionem filiorum consecuti, liberati sumus a servitute et potestate diaboli, et accepimus libertatem gratiae Filii Dei: in quo nos sanctificatos et purgatos aqua et Spiritu, Deo admovit et Patri, inquit: «Pater

¹ Exod. xix, 10, 11. ² Isa. i, 16. ³ ibid. 47. ⁴ Joan. iii, 5. ⁵ Matth. xxviii, 19.

(2) Alias σημαντήρον, h. e. lignum quo signum dabatur ante usum nolarum.

juste, ecce ego et parvuli quos mihi dedisti, sanctifica eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint et ipsi sanctificati, et noscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum, » ut sint ipsi hæredes regni mei. De quibus ait Pater : « Inhabitabo in eis, et inambulabo; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum sanctificatum in regale sacerdotium ⁸. » Sanctus autem Spiritus confirmat promissiones, tanquam testis fidelis et irreprehensibilis plenam in nobis fiduciam procreans. Vide sanctam inscriptionem. Etenim sanctam Trinitatem in modum libelli præseribit Spiritus sanctus, veluti lingua Dei et Patris, « et calamus scribæ velociter scribentis ⁹; » scilicet in significationem Christi, non per atramentum et chartam, sed per unguenti lituram, et velut in libro novo, tabulis cordium fidelium crucem Christi inculpans, quemadmodum ait propheta : « Et scripsi legem meam, ait Deus, in cordibus eorum, et imprimam eam in fronte eorum, ut signatum sit in ipsis lumen vultus mei, et sint ipsi celebres in universa terra ¹⁰ : » ostendens, nos et hæredes regni sui, et filios legitimos, et cohæredes ipsius, et modo et demum operam conservare sanctum baptismum incolume, et signaculum salvum. Concha est juxta illam in Bethlehem speluncam ubi natus est Christus, et juxta speluncam ubi sepultus est : quemadmodum ait Evangelista Marcus : « Erat spelunca incisa ex petra, et illic posuerunt Jesum ¹¹. »

σπήλαιον ὅπου ἐτάφη, καθὼς φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς Μάρκος, ἀκαεὶ ἔθηκαν τὸν Ἰησοῦν. »

Ecclesia vero est, ubi mysticum illud ac vivum sacrificium fit, et interiora speluncæ, ubi sepultura collocata est pro eo intra sacrarium. Concha autem altaris, translatio est crucis, turres vero, signa : idcirco utraque rationabiliter ponantur in facie sacrificantium. Sancta mensa est vice loci sepulture, in quo positus est Christus, in qua proponitur verus et cælestis panis, quod est mysticum et incruentum sacrificium : qui mactatus, carnem suam et sanguinem in cibum et potum vitæ æternæ proposuit fidelibus. Est quoque ipsa Dei sedes, in qua supercælestis Deus qui super Cherubim vehitur, corpore assumpto requievit : in qua mensa ut etiam in mystica illa sua cæna, in medio apostolorum suorum sedens et accipiens panem et vinum, dicit suis discipulis et apostolis : « Accipite, manducate, et bibite ex eo : hoc enim est corpus meum, et sanguis meus ¹². » Præfigurata autem est in legali mensa ubi manna erat, quod est Christus, qui de cælo descendit. Sancta mensa est vice mensæ Christi cum discipulis, et quæ in ea sunt margaritæ (5), divina sunt dogmata doctrinæ Chri-

σας καὶ καθαρίας; ἡμᾶς ὕδατι καὶ πνεύματι, προσήγαγε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ λέγων· « Πάτερ δικαίε, ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδιά ἃ μοι ἔδωκας, ἄγισσον τοῦτος ἐν τῷ ὀνόματι σου, οὗς δέδωκας μοι, ἵνα εἶσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι, καὶ γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ θν' ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν, » τοῦ εἶναι αὐτοὺς κληρονόμους τῆς βασιλείας μου. Περὶ ὧν φησιν ὁ Πατήρ, ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαὸν ἡγιασμένον, εἰ· βασιλείου ἱεράτευμα. » Τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα βεβαιῶν τὰς ἐπαγγελίας, ὡς δὲ μάρτυς πιστὸς καὶ ἀπαράγραφος, πληροφορῶν ἡμᾶς. "Ιδ' ἐπιγραφὴν ἁγίαν. Καὶ γὰρ ὑπογράφει τὴν ἁγίαν Τριάδα λιθέλλου δίκτυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς γλῶσσα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, « καὶ κάλαμος γραμματικῶς ὀξυγράφου· » διαχαράττον οὖν ἐν τῇ σημειώσει τοῦ Χριστοῦ, οὐ διὰ μέλανος καὶ χάρτου, ἀλλὰ διὰ μύρου τῆς χρίσεως, καὶ ὡς ἐν τόμῳ καινῷ ταῖς πλαξὶ τῶν καρδιῶν τῶν πιστῶν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ ἐγγράττον, καθὼς φησιν ὁ προφήτης· « Καὶ ἔγραψα τὸν νόμον μου, φησὶν ὁ Θεός, ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἐνσημειώσομαι αὐτὸν ἐπὶ τὸ μέτωπον αὐτῶν, τοῦ σημειωθῆναι αὐτοῖς ἐπὶ τὸ φῶς τοῦ προσώπου μου, καὶ εἶναι αὐτοὺς ἑνομαστῶς ἐν πάσῃ τῇ γῆ· » δεικνύων ἡμᾶς καὶ κληρονόμους τῆς αὐτοῦ βασιλείας, καὶ υἱοὺς γνησίους καὶ συγκληρονόμους αὐτοῦ, ἐάνπερ καὶ ἀγωνισώμεθα φυλάξαι τὸ ἅγιον βάπτισμα σωῶν, καὶ τὴν σφραγίδα σωῶν. Ἡ κόγχη ἐστὶ, κατὰ τὸ ἐν Βηθλεὲμ σπήλαιον, ὅπου ἐγεννήθη ὁ Χριστός. Καὶ κατὰ τὸ Μάρκος, ὅτι « Ἦν σπήλαιον λελατομημένον ἐκ πέ-

Ἡ δὲ Ἐκκλησία ἐστὶν, ἔνθα ἡ μυστικὴ ζωοῦσα γίνεται καὶ τὰ ἔνδον τοῦ σπηλαίου, ἔνθα ὁ τάφος κεῖται ἀντ' αὐτοῦ, ἔνδον τοῦ ἱερατείου. Ἡ δὲ κόγχη τοῦ θυσιαστηρίου, ἡ μετάθεσις ἐστὶ τοῦ σταυροῦ, οἱ πύργοι δὲ, τὰ σημεῖα. Διὰ τοῦτο δ' ἀμφοτέρωτερον λογοθετοῦνται εἰς πρόσωπον τῶν ἱερουργούντων. Ἡ ἁγία τράπεζα ἐστὶν ἀντὶ τοῦ τόπου τῆς ταφῆς, ἐν ἣ ἐτέθη ὁ Χριστός, ἐν ἣ πρόκειται ὁ ἀληθινὸς καὶ οὐράνιος ἄρτος, ἡ μυστικὴ καὶ ἀναίμακτος θυσία, ζωοθυτούμενος τὴν σάρκα αὐτοῦ καὶ τὸ αἷμα, εἰς βρωσὴν καὶ πόσιν ζωῆς αἰωνίου, προέθηκε τοῖς πιστοῖς. Ἔστι δὲ καὶ ὁρόνος Θεοῦ ἡ αὐτὴ, ἐν ᾧ ὁ ἐπουράνιος Θεός, ὁ ἐπὶ τῶν Χερουβίμ ἐποχούμενος, σωματωθεὶς ἐπανεπαύσατο· καὶ ἦν τράπεζαν καὶ ἐν τῷ μυστικῷ αὐτοῦ δεξιῶν, μέσον τῶν ἀποστόλων εὐποῦ καθίσας, καὶ λαθῶν ἄρτον καὶ ὄνον, εἶπε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις· « Λάβετε, φάγετε καὶ πίετε ἐξ αὐτοῦ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ σῶμά μου καὶ τὸ αἷμά μου. » Προετυπώθη δὲ ἐν τῇ νομικῇ τραπέζῃ, ἔνθα ἦν τὸ μάννα, ὃ ἐστὶ Χριστός, ὃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἡ ἁγία τράπεζα ἐστὶν, ἀντὶ τῆς τραπέζης τοῦ Χριστοῦ σὺν τοῖς μύστασις·

⁸ II Cor. vi, 16, ex Levit. xxvi, 42. ⁹ Psal. xli, v, 2. ¹⁰ Jerem. xxxi, 35. ¹¹ Joan. xi, 38; xix, 41, 42. ¹² Matth. xxvi, 26-28.

(5) Margaritas appellant sacri panis particulas.

καὶ οἱ ἐν αὐτῇ μαργαρίζονται, τὰ θεῖα δόγματα τῆς διδασκαλίας τοῦ Χριστοῦ πρὸς τοὺς μαθητάς. Τὸ κιβωρίον ἐστὶν ἐνθα ἐστὶν ἡ σταυρώσις, ἀντὶ τοῦ τόπου ὅπου ἐσταυρώθη ὁ Χριστός· ἐγγὺς γὰρ ὁ τόπος, καὶ ὑπόβαθρος, ὅπου ἐτάφη. Ἄλλὰ διὰ τὸ ἐν συντομίᾳ ἐμφέρεσθαι τὴν σταυρώσιν, καὶ τὴν ταφήν, καὶ τὴν ἀνάστασιν Χριστοῦ, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τέτακται. Ἔστι δὲ καὶ κατὰ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης Κυρίου, ἐν ᾗ λέγεται Ἁγία ἀγίων καὶ ἀγίασμα αὐτοῦ· ἐν ᾗ προσέταξεν ὁ Θεὸς γενέσθαι δύο Χερουβὶμ ἐκατέρωθεν τορνευτά. Τὸ γὰρ *Κιβ*, ἐστὶ *κιβωτός*, τὸ δὲ Ἔριον, *φωτισμὸς Κυρίου*, ἢ *φῶς Θεοῦ*. Θυσιαστήριον ἐστὶν ἱλαστήριον, ἐν ᾧ προσεφέρετο περὶ τῆς ἁμαρτίας κατὰ τὸ ἅγιον μνῆμα τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ θυσιαστηρίῳ καὶ θυσίαν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς προσήγαγε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διὰ τῆς προσφοράς τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὡς ἁμνὸς θυόμενος, καὶ ὡς ἀρχιερεὺς καὶ υἱὸς ἀνθρώπου, προσφέρον καὶ προσφερόμενος, εἰς μυστικὴν καὶ ἀναίμακτον θυσίαν, καὶ λογικὴν λατρείαν τοῖς πιστοῖς ἱεροθυτούμενος, δι' ἧς μέτοχοι γεγόμεθα τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ ἀθανάτου. Ὅνπερ ἁμνὸν προετύπωσεν ἐν Αἰγύπτῳ Μωσῆς πρὸς ἐσπέραν, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ τὸν ὄλοθρευτὴν ἀγγελον ἀπέστρεψε, τοῦ μὴ θανατώσαι τὸν λαόν. Τὸ γὰρ πρὸς ἐσπέραν σημαίνει, ὅτι καὶ πρὸς ἐσπέραν ἐσφαγιάσθη ὁ ἀληθινὸς Ἄμνός, ὁ τοῦ κόσμου ἀφρων τὴν ἁμαρτίαν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ, Χριστός· «Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.» Θυσιαστήριον ἐστὶ καὶ λέγεται ἡ φάτις καὶ ὁ τάφος τοῦ Κυρίου· θυσιαστήριον ἐστὶ καὶ λέγεται κατὰ τὸ ἐπουράνιον καὶ νοερὸν θυσιαστήριον, ἐν ᾧ περ ἀντιτυποῦσι τὰς νοερὰς καὶ λειτουργικὰς ἱεραρχίας τῶν ἁγίων καὶ ἄνω δυνάμεων· καὶ οἱ ἐπίγειοι καὶ ἐνυλοὶ ἱερεῖς παρεστῶτες καὶ λατρεύοντες τῷ Κυρίῳ διὰ παντός· ὥστε καὶ τοιοῦτους δεῖ εἶναι, ὡς πῦρ φλέγον. Κατὰ γὰρ τὴν τῶν ἐπουρανίων ἀκαιοσύνην, καὶ τὴν τῶν ἐπιγείων διάταξιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ κριτὴς τῶν ἀπάντων ἐνομοθέτησε. Βῆμα ἐστὶν ὑπόβαθρος τόπος καὶ θρόνος, ἐν ᾧ περ ὁ καμψιστεὺς Χριστὸς προκάθηται μετὰ αὐτοῦ ἀποστόλων, ὡς λέγει πρὸς αὐτούς, ὅτι «Καθῆτεσθε ἐπὶ δωδεκα θρόνων κρίνοντες τὰς ἐβ' φυλάς τοῦ Ἰσραήλ.» Θρόνοι δὲ λέγονται τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως, ἐν ᾧ κηρύσσεται· θαρρόντες, ἐδίδαξαν, καὶ δι' αὐτοῦ λαμβάνουσι τὴν ἀντιμισθίαν τοῦ κηρύγματος, τὴν ἐπουράνιον βασιλείαν, ἐπεὶ καθέδρα ἐκεῖ οὐκ ἐστίν. Ὑποδεικνύει δὲ καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν, καθ' ἣν ἔλθων ἐν δόξῃ κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ἀποδοῦς ἐκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ πάντα κόσμον κρίναι, ὡς λέγει ὁ Προφήτης· ὅτι «Ἐκεῖ ἐκάθισαν θρόνοι εἰς κρίσιν, θρόνοι ἐπὶ οἶνον Λαοὶδ.»

Κοσμήτης ἐστὶ κατὰ τὸ νομικὸν καὶ ἅγιον κόσμιον, ἐμφαῖνον τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ τὸ ἐκσφαγίσμα, διὰ τοῦ σταυροῦ κοσμούμενον. Κιθία ἦτοι τὰ στήθεα τὰ διαχωρίζοντα τὸ βῆμα ἀπὸ τοῦ λοιποῦ

asti ad discipulos. Ciborium est, ubi est crucifixio, vice loci ubi crucifixus est Christus: vicinus enim erat locus et fossa ubi sepultus est. Verum quia compendio inducitur crucifixio, sepultura et resurrectio Christi in Ecclesia ita collocatur. Est item et secundum arcam illam testamenti Domini, in qua dicuntur Sancta sanctorum, et ejus sanctificatio, in qua præcepit Deus fieri duo Cherubim utrinque tornatilia. Nam *Cib* (4), est *arca, orium, illuminatio Domini*, aut *lumen Dei*. Altare, est propitiatorium in quo offerebatur pro peccato, juxta sanctum monumentum Christi: in quo altari victimam se Christus obtulit Deo et Patri, per oblationem corporis sui, ut agnus immolatus, et ut pontifex et filius hominis offerens et oblatus, in mysticum et inconcument sacrificium et rationalem hostiam fidelium immolatus, per quam participes effimur æternæ vitæ et immortalis. Quem agnum præfiguravit in Ægypto Moses ad vesperam, et sanguine ejus exterminatorem angelum avertit, ne neci traderet populum. Ad vesperam enim, significat quod et ad vesperam mactatus est verus Agnus mundi, qui tollit peccatum cruce sua Christus: «Etenim Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus¹³.» Altare est et dicitur præsepe et sepulcrum Domini: altare est et dicitur ad exemplum supercælestis et spiritualis altaris, in quo typo referunt spirituales et ministratorias hierarchias immaterialium et supernarum Potestatum, et terreni et materiales sacerdotes assistentes et ministrantes Domino in æternum: quare et tales sint oportet ut ignis flagrans. Nam serie supercælestium, et terrenorum ordine, Filius Dei et judex universorum leges tulit. Gradus, subselli locus est et sedes, in quo universorum rex Christus præsidet cum suis apostolis, et ad eos ait: «Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel¹⁴.» Sedes enim dicitur, prædicatio fidei, in qua prædicatione confidentes, docuerunt, et per eam accipiunt remunerationem prædicationis, supercæleste verum, quia cathedra illic non est. Subindicalt vero secundum ejus adventum quo venturus est in gloria ad judicandum vivos et mortuos, reddens singulis secundum opus eorum; et ad omnem mundum judicandum, ut ait Propheta: «Illic sederunt sedes in iudicium, sedes super domum David.»

Cosmites, ad exemplum legalis et sancti cosmii (5), indicans crucifixi Christi signaculum, per crucem ornatum. Columellæ sive thoraces separantes gradum a reliquo templo, monstrant; exte-

¹³ I Cor. v, 7 ¹⁴ Matth. xix, 28.

(4) Chaldæis utique *cu* Cub est vas aut arca, καὶ *Ura*, *ignis lux*.

(5) *Naris*, aut *meditullium Ecclesiæ*.

rior quidem pars, templum quousque ingreditur, et ubi sistit populus ad orandum proficiscens: pars autem interior sive gradus, significat Sancta sanctorum, in qua soli sacerdotes et comites eorum intrent. Cancelli, locum orationis designant, quousque extrinsecus populus accedit, intrinsecus autem sunt Sancta sanctorum, solis sacerdotibus pervia. Sunt autem revera ad piam memoriam, cancelli aenei, ne quis simpliciter et temere ingrediat. Ambō figuram lapidis sancti monumenti designat: quem angelus cum evolisset ex ostio monumenti, proclamabat resurrectionem Domini unguentiferis mulieribus. Est autem juxta Prophetam dicentem: « In monte campestri tollite signum, ascende qui evangelizas, et exalta vocem¹⁵: » mons est enim in loco campestri et aquabili positus.

Orientem versus precari traditum est, ut et reliqua ab apostolis sanctis, et ita res habet, propterea quod spiritalis Sol justitiæ Christus Deus noster, in terra apparuit in orientis solis sensibilis partibus, ut propheta inquit: « Oriens nomen ei est¹⁶; » et rursus: « Adorate Dominum qui ascendit in cœlum cœli secundum orientem¹⁷. » Et: « Aderabimus in loco ubi steterunt pedes ejus¹⁸. » Et iterum: « Stabunt pedes Domini super montem Domini olivarum ad orientem¹⁹. » Hæc aiunt prophetae. Propterea etiam quod nos denuo paradisum illum in Eden expetimus et speculamur ab oriente, recuperatum iri exspectantes, et etiam recipientes ortum illum lucis apparituræ in Domini secundo adventu et resurrectione.

Genu non flectere sancto die Dominico Resurrectionis, significat lapsum nostrorum erectionem factam per triduanam Christi resurrectionem. Non flectere genu ad Pentecosten usque, est septem dies post sanctum Pascha septies multiplicatos, contineri die Pentecostes. Nam septies septem faciunt quadraginta novem, et Dominico addito fiunt quinquaginta. Tonsura capitis sacerdotis, et rotunda ejus pilorum media sectio, vice coronæ est spinæ quam Christus gestavit. Duplex corona circumposita capiti sacerdotis, ex capillorum significatione, imaginem refert venerandi capitis apostoli Petri: quæ, cum missus esset ad prædicationem Domini et Magistri, ei tonsa est ab iis qui ejus sermoni non credebant, ut illuderetur ab ipsis, eique magister Christus benedixit, et infamiam in honorem, illusionem in gloriam convertit, et posuit super caput ejus coronam, non ex lapidibus pretiosis, sed lapide et petra fidei ejus fulgescen-

ναού, εἰσὶν ἃ δηλοῦσι: τὸ μὲν ἔξωθεν τοῦ βήματος ναόν, τὴν εἰσόδον καὶ παράστασιν τοῦ λαοῦ τοῦ εισερχομένου εἰς προσευχὴν· τὸ δὲ ἔσωθεν ἦτοι τὸ βῆμα. δηλοῖ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, εἰς ὃ καὶ μόνοι οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ μετ' αὐτῶν εἰσίσαι. Κάγκελλά εἰσι, τῆς προσευχῆς τόπον δηλοῦντα, ἐν οἷς σημαίνει τὴν μὲν ἔξωθεν τοῦ λαοῦ εἰσόδον, τὴν δὲ ἔσωθεν τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὑπάρχουσαν, καὶ μόνοις τοῖς ἱερεῦσιν οὖσαν ἐπίστατον. Ἔστι δὲ καὶ ἀληθῶς εἰς τὸ ἅγιον μνημα κάγκελλα χαλκᾶ, διὰ τὸ μεθὲν εἰσέναι ἐν αὐτῷ ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχεν. Ὁ δὲ μὲν ἔστιν ἐμφαίνων τὸ σχῆμα τοῦ λίθου τοῦ ἁγίου μνηματος, ὃν ὁ ἄγγελος ἀποκλύσας ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνηματος, ἀνεθῶα τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου τοῖς μυροφόροις. Ἔστι δὲ καὶ κατὰ τὸν Προφήτην τὸν λέγοντα· « Ἐπ' ὄρους πεδικοῦ ἄρατε σημεῖον· ἀνεθῆθι ὁ εὐαγγελιζόμενος, καὶ ὑψώσον φωνήν· ὄρος γάρ ἐστιν εἰς τόπον πεδινόν καὶ ὄμαλόν κείμενον.

Τὸ κατὰ ἀνατολᾶς εὐχεσθαι, παραδεδομένον ἐστίν, ὡς καὶ τὰ λοιπὰ, ἐκ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, καὶ ἔστιν οὕτως, διὰ τὸ τὸν νοητὸν Ἥλιον τῆς δικαιοσύνης Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπὶ γῆς φανῆναι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς ἀνατολῆς τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· « Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιθεθῆκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολᾶς. » Καὶ· « Προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Στήσουσθε οἱ πόδες Κυρίου ἐπὶ τὸ ὄρος Κυρίου τῶν ἐλαιῶν κατὰ ἀνατολᾶς. » Ταῦτά φασιν οἱ προφῆται, καὶ διὰ τὸ ἀποκαταδοκεῖν ἡμᾶς πάλιν τὸν ἐν Ἐδέμ παράδεισον κατὰ ἀνατολᾶς ἀπολαμβάνειν, καὶ ὡς ἐκδεχομένους τὴν ἀνατολὴν τῆς φωτοφανεῖας τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας καὶ παλιγγενεσίας.

Τὸ μὴ κλίνειν γόνυ τῇ ἀναστασίμῳ ἡμέρᾳ τῆς Ἁγίας Κυριακῆς, σημαίνει τὴν τῆς καταπτώσεως ἡμῶν ἀνόρθωσιν γενομένην διὰ τῆς τριτημέρου τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως. Τὸ δὲ μέχρι τῆς Πεντηκοστῆς μὴ κλίνειν γόνυ, ἔστι τὰ· ἑπτὰ ἡμέρας μετὰ τὸ ἅγιον Πάσχα ἑπταπλοῦμένης κρατεῖν τῇ διακινήσιμῳ (6). Τὸ ἑπτάκις ἑπτὰ, τεσσαράκοντα ἑννέα, καὶ ἡ Κυριακὴ πενήτηκοντα. Τὸ δὲ ζύρισμα τῆς κεφαλῆς τοῦ ἱερέως, καὶ τὸ γυροεἶδες αὐτοῦ τμήμα τὸ μέσον τῶν τριῶν, ἀντὶ τοῦ ἀκαθίνου στεφάνου, ὅσπερ ὁ Χριστὸς ἐφόρεσεν. Ὁ ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ἱερέως περιεκείμενος διπλοῦς στέφανος ἐκ τῆς τῶν τριῶν σημειώσεως, εἰκονίζει τὴν τοῦ ἀποστόλου Πέτρου τιμὴν χάραν, ἣν ἐν τῷ τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου κηρύγματι ἀποσταλεῖς, καὶ καρεῖς ὑπὸ τῶν ἀπειθούντων τῷ λόγῳ, ὡς ἐμπαιζόμενος ὑπ' αὐτῶν. ταύτην ὁ διδάσκαλος Χριστὸς εὐλόγησε, καὶ ἐποίησε τὴν ἀτιμίαν τιμὴν, καὶ τὴν χλεύην εἰς δόξαν, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον, οὐκ ἐκ λί-

¹⁵ Isa. LVIII, 1. ¹⁶ Zach. VI, 12. ¹⁷ Psal. LXXV, 54. ¹⁸ Psal. CXXXI, 7. ¹⁹ Zach. XIV, 4.

(C) Alias διακινήσιμος q. d. innovatio. Sic Greci appellant et Feriam v hebdomadæ, et tempus quod

nos Paschale dicimus, eo quod facta innovatio per Christum commemoretur.

θων τιμίω, ἀλλὰ τῷ λίθῳ καὶ τῇ πέτρᾳ τῆς πίστεως αὐτοῦ ἐκλάμπουσιν, ὑπὲρ χρυσοῦν καὶ τοπάζιον καὶ λίθους τιμίους. Κορυφή γὰρ κεκαλλωπισμένη, καὶ στίφανος τοῦ δωδεκαλίθου, οἱ ἀπόστολοι εἰσι. Πέτρα δὲ ὁ παναγιώτατος ἀπόστολος ὑπάρχει ἀρχιερέως τοῦ Χριστοῦ.

Ἡ στολή τοῦ ἱερέως ὑπάρχει κατὰ τὸν ποδῆρην Ἄαρὸν, τουτέστιν ἱμάτιον, ὃ ἐστὶν ἱερατικὸν ἔνδυμα, τὸ μέχρι τῶν ποδῶν, τὸ τιμιώτατον. Ἔστι δὲ πυροειδῆς, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· Ὁ ποῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον. » Καὶ πάλιν· Ἔτι οὗτος ὁ παραγεγνημένος ἐξ Ἐδῶμ; » Ἐδῶμ γὰρ ἐρμηνεύεται ἡθῆς, ἢ ἐκλεκτός ἢ κόκκιος. Εἶτα ἐπάγει· Ἐρυθρὰ ἱματίων αὐτοῦ, ἐξ ἀμπέλου Βοσῶρ. Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου, ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ; » Ἐμφαίνοντες τὴν βαφείσαν τοῦ Χριστοῦ στολήν τῆς σαρκὸς ἐν αἵμασιν, ἐν τῷ ἀχράντῳ αὐτοῦ σταυρῷ. Πάλιν δὲ ὅτι καὶ κοκκίνην χλαμίδα ἐφόρεσεν ἐν τῷ πάθει ὁ Χριστός, ἐμφαίνουσιν οἱ ἀρχιερεῖς τοῦ ἀρχιερέως εἶσιν ὑπασπισταί. Τὸ δὲ ἀπεζωσμένους τοὺς ἱερεῖς περιπατεῖν φαίνονται, δείκνυσιν ὅτι καὶ ὁ Χριστός ἐν τῷ σταυρῷ ἀπερχόμενος, οὕτως ἦν βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Ἐν ταῖς ἄνω λαμπρότησι τῶν νοερῶν οὐρανίων λειτουργῶν, προφητῶν καὶ ἱεραρχῶν, εἰσι πρὸς σθένος εἰκοσι τέσσαρες, καὶ διάκονοι ἑπτὰ. Οἱ μὲν πρὸς σθένος κατὰ μίμησιν τῶν Σεραφικῶν δυνάμεων εἰσι, ταῖς μὲν στολαῖς, δίκην περὶ ὤμων καὶ κεφαλῶν καλυμμένοι, ταῖς δὲ εὐαὶ πτέρυξι τῶν χειλέων τὸν ὕμνον βοῶντες, καὶ κατέχοντες τὸν θεῖον καὶ νοητὸν ἄνθρακα, Χριστὸν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ τῇ λαβίδι τῆς χειρὸς φανερώς φέροντες. Οἱ δὲ διάκονοι εἰς τὸ πῦρ τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων ταῖς λεπταῖς κῶν λεπτῶν ὠραρίων πτέρυξιν, ὡς λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα προτρέχουσι. Πρῶτον μὲν τὸ στιχάριον λευκὸν ὄν, τῆς θεότητος τὴν ἀβύσσον ἐμφαίνει, καὶ τοῦ ἱερέως τὴν λαμπρὰν πολιτείαν. Τὰ λωρία τοῦ στιχαρίου εἰσι, τὰ ἐν τῇ χειρὶ ἐμφαίνοντα τὸν δεσμὸν τοῦ Χριστοῦ· δέσαντες γὰρ αὐτὸν ἀπήγαγον πρὸς Καϊάφαν τὸν ἀρχιερέα καὶ τὸν Πιλάτον. Τὰ λωρία τὰ εἰς τὰ πλάγια εἰσι, τὸ αἷμα τὸ βεῦσαν ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σταυρῷ. Τὸ περιτραχήλιον ἐστὶ τὸ φακώλιον, μεθ' οὗ ἐπεφέρετο ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως δεδεμένος, καὶ συρόμενος ἐπὶ τὸ πρόσθην ἐπὶ τῷ τραχήλῳ ὁ Χριστός, ἐν τῷ πάθει αὐτοῦ ἀπερχόμενος. Τὸ δὲ τοῦ ἐπιτραχήλιου δεξιὸν μέρος, πέφηνεν ὁ κάλαμος ὃν ἔδωκαν ἐμπαίζοντες τῇ δεξιᾷ τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ τοῦ ἐξ εὐνόμου μέρους, ἢ τοῦ σταυροῦ βασταγῆ ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ. Ἡ δὲ ζώνη, ἣν περιζώννυται, πέφηνεν ἢ εὐπρέπεια, ἣν ὁ Χριστός βασιλεύσας, εὐπρεπῆ περιεζώσατο δυνάμει τῆς θεότητος. Τὸ δὲ φαίνον, ἐμφαίνει τὴν ἀπὸ κοκκίνου πορφύραν, ἣν περ τῷ Ἰησοῦ ἐμπαίζοντες οἱ ἀσεβεῖς ἐφόρεσαν. Ἔστι δὲ καὶ ἡ στολή τοῦ βαπτίσματος. Τὸ ὠμοφόρον ἐστὶ τοῦ ἀρχιερέως, κατὰ τὴν στολήν τοῦ Ἀχ-

tem super aurum, topazium, et lapides pretiosos. Vertex enim, ornatus et corona duodecim lapillorum, apostoli sunt. Petra vero, sanctissimus apostolus est, primus hierarcharum Christi.

Stola sacerdotis est ad exemplum talaris Aaron, id est vestimentum, quod sacerdotale est indumentum, ad pedes usque, honorabilissimum. Est autem ignea specie, juxta Prophetam dicentem : « qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem ardentem »¹⁰. » Et rursum : « Quis iste adveniens ex Edom »¹¹? » Edom enim sonat terrenum, aut electum, aut rubrum. Deinde subdit : « Rubedo vestimentorum ejus, ex vinea Bosor : ad quid tua rubra sunt vestimenta, et indumenta tua tanquam torcularis calcati »¹²? » Quod indicat tinctam Christi stolam carnis in sanguine, in ejus immaculata cruce. Itemque quia etiam coccineam chlamydem gestavit in passione Christus, demonstrant pontifices, cujus pontificis sint satellites. Exutos autem zonis sacerdotes deambulare in casulis, id significat Christum in crucem abeuntem ita gestasse crucem suam. In supremis illis splendoribus intelligentium caelestium ministrorum, prophetarum, et hierarcharum, sunt presbyteri xxiv et diaconi vii. Presbyteri, ad imitationem sunt Seraphicarum potestatum, stolis vice alarum contexti : duabus autem alis labiorum, hymnum illum voce cantantes, et tenentes divinum et spiritalem carbonem ; Christum prehensione manus manifesto gestantes. Diaconi vero ad typum angelicarum potestatum, tenuibus tenuium orariorum alis, ut administratorii spiritibus, in ministerium missi, praecurrunt. Ac primum tunica quae alba est, divinitatis splendorem indicat, et sacerdotis splendidam conversationem. Lora tunicae quae sunt ad manum, significant vinculum Christi : vinctum enim eum abduxerunt ad Caipham pontificem et Pilatum. Lora quae sunt transversa, sanguinem significant, qui fluxit ex latere Christi in cruce. Peritrachelion est fascia qua producebatur a Pontifice vinctus, et tractus in anteriorem partem per collum Christus, ad patiendum ipse proficiscens. Epitrachelii dextra pars denotat arundinem quam dederunt, illudentes dextrae Christi. Lava pars, crucis est gestatio super humeris ejus. Zona quae praecingitur declarat majestatem qua Christus regnans magna dignitate divinitatis praecinctus est, et undique ornatus. Casula denotat coccineam purpuram, quam Jesu illudentes, gestandam impii dederunt. Est etiam stola baptismi. Humeralis est pontificis, ad exemplum stolae Aaron, quam gestabant legales pontifices, sudariis longis laevo humero circumponentes ad significandum jugum mandatorum Christi. Humeralis autem quo episcopus circumdatur, significat ovis pellem, quam errantem cum Domi-

¹⁰ Psal. ciii, 4. ¹¹ Is. lxxiii, 1. ¹² ibid. 2.

nus invenisset, super suis humeris assumpsit, et cum iis quæ non erraverant recensuit. Habet autem et cruces, quia Christus super humero ipse quoque gestavit crucem suam. Præterea etiam qui volunt secundum Christum vivere, super humeris tollunt crucem suam, id est, afflictionem : symbolum enim afflictionis crux est. Monachalis habitus est ad imitationem cultoris, et quasi civis deserti, Baptistæ Joannis : quia indumentum ejus erat ex pilis cameli, et zona pellicea circum lumbos ejus. Radi vero toto capite, ad imitationem sit sancti apostoli Jacobi, Dei fratris, et Pauli apostoli, et reliquorum. Anabolæ autem, ea referunt anabolæ quæ gerebant vestimenta. Cucullæ, prout ait Apostolus : « Crucifixus est mihi mundus, et ego mundo²². » Mantile declarat tenui sua simplicitate, alatum et volentem conversationem, imitatione angelica, prout angelicus habitus dicitur. Linteum cum quo ministrant diaconi, designat Christi humilitatem quam demonstravit cum pedes suorum ablueret. Enchirium quod est in zona, linteum est quo manus extersit suas : et enchirium habere in zona, typum refert extergentis manus, et acclamantis : « Innocens ego sum²³. » τουργουσιν οἱ διάκονοι, δηλοῖ τὴν τοῦ Χριστοῦ χεῖριον τὸ ἐπὶ τῆς ζώνης, ἐστὶ τὸ ἀπομάξαν τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τῆς ζώνης, ἀντίτυπον τοῦ ἀπομάξαντος τὰς χεῖρας, καὶ τοῦ « Ἀθῶός εἰμι » ἐπιφωνήσαντος.

Oblatio quæ sit in armario, denotat Calvariæ locum in quo crucifixus est Christus, in quo aiunt sitam esse calvariam primi parentis Adam : ostendit autem « fuisse monumentum prope locum ubi crucifixus est. » Præfiguratus est autem Calvariæ hic locus, in Abraham, quando super uno montium, Dei jussu, altare ex lapidibus construxit, et ligna stravit, imposuitque filium suum, et obtulit arietem pro eo in holocaustum ; ita et Deus Pater, principio carens et Antiquus ille dierum, Filium suum principio carentem, postremis temporibus incarnatum ex Virgine Deipara ex lumbis Abraham, juxta promissionem jurisjurandi quod fecit cum eo ; ita ut pro genere humano « non pepercerit Filio suo charissimo et unigenito, sed pro nobis omnibus tradiderit eum²⁴ : » ac passus est quidem homo in carne, sed impatibilis permansit in divinitate. Etenim Christus proficiscens ad crucem suam, gestavit crucem ; et pro ariete immolatum est corpus ejus immaculatum, ut agnus mactatus, lancea per latus ejus transfixa : et Pontifex factus ut Filius hominis, et offerens seipsum, et oblatas ad subvertendos peccatores multos. Et mortuus quidem est ut homo, resurrexit vero ut Deus ; ex quo supramundanam gloriam habuit apud Deum et Genitorem. Oblatio autem panis representat corpus Domini affixum propter salutem nostram qui sumus fideles. Panis propositionis sanctificatus indicat purgationem mundi, et exi-

²² Galat. vi, 14. ²³ Matth. xxvii, 24. ²⁴ Rom. viii, 32.

(7) Deest aliquod.

ρων, ἦν περ ἐφόρουσιν οἱ ἐν νόμῳ ἀρχιερεῖς, σιδαριοὶς μακροῖς τὸν εὐώνυμον ὦμον περιτιθέντες, κατὰ τὸν ζυγὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ ὠμοφόριον δὲ περιβέβηται ὁ ἐπίσκοπος, δηλοῖ τὴν τοῦ προβάτου δορᾶν, ὅπερ πλανώμενον εὐρών ὁ Κύριος, ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ ἀνάλαβε, καὶ σὺν τοῖς μὴ πεπλανημένοις ἤριθμησεν. Ἐχει δὲ καὶ σταυροῦς, διὰ τὸ καὶ τὸν Χριστὸν ἐπὶ τοῦ ὤμου βαστάσαι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Ἐτι δὲ καὶ οἱ θελόντες κατὰ Χριστὸν ζῆν ἐπὶ τῶν ὤμων αἴρουσι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, ὁ ἐστὶν ἡ κακοπάθεια · σύμβολον γὰρ κακοπαθείας ὁ σταυρός. Τὸ μοναχικὸν σχῆμά ἐστι κατὰ μίμησιν τοῦ Ἐρημοπολίτου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ὅτι τὸ ἐνδυμα αὐτοῦ ἦν ἐκ τριχῶν καμῆθου, καὶ ζώνη δερματίνη περὶ τὴν ὄσφυν αὐτοῦ. Τὸ δὲ κεῖρεσθαι τὴν κάραν ὀλοτελῶς, κατὰ μίμησιν τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοθέου, καὶ Παύλου τοῦ ἀποστόλου καὶ τῶν λοιπῶν. Τὰ δὲ ἀναβόλαιά εἰσι κατὰ τὰ ἀναβόλαια, ἅπερ ἐφόρουσιν ἱμάτια. Τὰ δὲ κουκούλια, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον · ὅτι « Ἐσταύρωται μοι ὁ κόσμος, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ. » Τὸ δὲ μανδύον, ἐμφαίνει διὰ τῆς ἀποκελυμένης ἀπλώσεως τῆς πτερωτικῆς τῆς τῶν ἀγγέλων μιμήσεως (7), καθὼς ἀγγελικὸν σχῆμα λέγεται. Ἡ δὲ ὀβόνη μεθ' ἧς λειπαίνωσιν, ἦν ἐνεδειξάτο ἐν τῷ νικητηρί. Τὸ δὲ ἐγχεῖριον αὐτοῦ, ἦν ἐνεδειξάτο ἐν τῷ νικητηρί. Τὸ δὲ ἐγχεῖριον αὐτοῦ, ἦν ἐνεδειξάτο ἐν τῷ νικητηρί. Τὸ δὲ ἐγχεῖριον αὐτοῦ, ἦν ἐνεδειξάτο ἐν τῷ νικητηρί.

Ἡ προσκομιδὴ ἡ γενομένη ἐν τῷ σκευοφυλακίῳ, ἐμφαίνει τὴν Κρανίου τόπον, ἐν ᾧ ἐσταυρώθη ὁ Χριστός · ἐν ᾧ λόγος, κεῖσθαι τὸ κρανίον τοῦ προπάτορος Ἀδάμ · δεικνύσι δὲ, ὅτι « Ἐγγὺς ἦν τὸ μνημεῖον ὅπου ἐσταυρώθη. » Προστυπώθη δὲ ὁ τοῦ Κρανίου τόπος οὗτος ἐν τῷ Ἀβραάμ, ὅτι ἐφ' ἐνὶ τῶν ὀρέων τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος, τὸ θυσιαστήριον ἐκ λίθων ἐποίησε, καὶ ἐπέβασε ξύλα, καὶ ἔθηκε τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνήνεγκε κριὸν ἀντὶ αὐτοῦ εἰς ὀλοκάρπωσιν. Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, ὁ ἀναρχος καὶ Παλαιὸς τῶν ἡμερῶν, τὸν ἀνάρχοντα Υἱὸν αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων, σαρκωθέντα ἐκ τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου, ἐκ τῆς ὄσφυος Ἀβραάμ κατ' ἐπαγγελίαν τοῦ Ἰσραὴλ οὐ ἔθηκε πρὸς αὐτόν. Ὡστε καὶ ὑπὲρ γένους ἀνθρώπου, εὐχὴ ἐφείσατο τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ ἀγαπητοῦ καὶ μονογενοῦς, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν · καὶ ἔπαθε μὲν ὡς ἀνθρώπος ἐν τῇ σαρκί, ἀλλ' ἔμεινεν ἀπαθὴς ἐν τῇ θεότητι. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀπερχόμενος ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ, ἐδάσταζε τὸν σταυρόν · καὶ ἀντὶ κριοῦ ἐτύθη τὸ σῶμα αὐτοῦ τὸ ἁμώμον, ὡς ἄμωμος σφαττόμενος τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, καὶ Ἀρχιερεὺς γενόμενος, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ προσφέρων ἑαυτὸν, καὶ προσφερόμενος εἰς τὸ ἀνεύχαι ἁμαρτωλοὺς πολλοὺς. Καὶ τέθνηκε μὲν ὡς ἀνθρώπος, ἀνέστη δὲ ὡς Θεός, δι' ἣν εἶχεν ὑπερκόσμιον δόξαν παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Γεννήτορι. Ἡ δὲ προσκομιδὴ τοῦ ἄρτου, πέφηνε τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, τὸ παγὲν διὰ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν τῶν ποτιῶν.

Ὁ ἄρτος τῆς προθέσεως ὁ ἀποκαθηρούμενος, ἐμφαίνεται τὴν κάθαρσιν τοῦ κόσμου, καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ἐαυτὸν προέθηκε ὀυσίαν καὶ προσφορὰν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀντιλυτρον ἐξίλασμα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας· ἀναλαβὼν μὲν τὸ φύραμα ὅλον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως χωρὶς ἁμαρτίας, προσενεχθεὶς δὲ ὡς ἀπαρχὴ καὶ ἐξαιρετον ὀλοκάρπωμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὑπὲρ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, ὡς λέγει· « Ἐγὼ εἶμι ὁ ἄρτος, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· » καὶ, « Ὁ τρώγων τοῦτον τὸν ἄρτον, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἰερὶ οὗ φησι καὶ ὁ προφήτης Ἰερεμίας· « Δεῦτε καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, » δεικνύς τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, τὸ ἐν τῷ σώματι· ἐμπαχύν. Ἡ δὲ λόγχη, ἀντὶ τῆς κεντησάσης τὴν πλευρὰν τοῦ Κυρίου. Τὸ δὲ ἐν τῇ λόγχῃ ἀποκαθαίρεσθαι, σημαίνει τὸ, « ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, » καὶ τὰ ἐξῆς· Ὁ δὲ δίακος, ἡ κλίνη ἐστίν, ἐν ἣ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὑπὸ τοῦ ἱερέως καὶ τοῦ διακόνου κατασκευάζεται· οἰνίγες εἰσιν Ἰωσήφ καὶ Νικόδημος. Ὁ δὲ οἶνος πέφνηε τὸ αἷμα, τὸ ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ βέυσαν. Ἔστι δὲ καὶ ὁ μυστικὸς οἶνος, ὃν ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς ἐν τῷ δέλπνῳ. Τὸ δὲ ὕδωρ πέφνηε τὸ βέυσαν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τὴν θερμότητα δηλοῖ τὴν ζέσιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· τὴν δὲ λευκότητα, τὴν ἀκρίβηλον πίστιν.

Ὁ οἶνος ὁμοῦ καὶ ὕδωρ, εἰσὶ τὸ ἐξεληθὸν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ αἷμα καὶ ὕδωρ, καθὼς ὁ προφήτης λέγει· « Ἄρτος αὐτῷ δοθήσεται φαγεῖν, καὶ ὕδωρ αὐτῷ ποτὴν πιστόν. » Ἀντὶ γὰρ τῆς λόγχης τῆς κεντησάσης τὸν Χριστὸν ἐν τῷ σταυρῷ ὑπὸ Λογγίνου, ἐστὶν αὕτη ἡ λόγχη. Ὁ ἄρτος καὶ τὸ ποτήριον κυρίως καὶ ἀληθῶς, κατὰ μέμνησιν τοῦ μυστικοῦ ἐκαίνοιο δέλπνου, ἐν ᾧ ὁ Χριστὸς ἔλαβεν ἄρτον καὶ οἶνον, καὶ εἶπε· « Λάβετε, φάγετε καὶ πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ σῶμά μου καὶ τὸ αἷμα· » δεικνύς, ὅτι κοινωνοῦς ἡμᾶς ἐποίησε τοῦ θανάτου, καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἡ δὲ προσφορὰ, ἡ καὶ ἄρτος καὶ εὐλογία καὶ ἀπαρχὴ λεγομένη, ἐξ ἧς τὸ Κυριακὸν σῶμα διατέμενεται, εἰς τύπον τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου λαμβάνεται, ἡ τις κατ'εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς, καὶ θέλησιν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ Λόγου, καὶ ἐπέλευσιν τοῦ θεοῦ Πνεύματος, τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγον εἰσδεξαμένην, τέλειον θεὸν καὶ τέλειον ἄνθρωπον ἀπεκύησεν. Ὡς περὶ δὲ πάλιν ὁ ὑπερούσιος Θεός, σάρκα ἐκ ταύτης προσλαβόμενος ἐν μιᾷ ὑποστάσει, τέλειος ἦν Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ὁμοίος ἡμῖν χωρὶς ἁμαρτίας· οὕτω καὶ τὸ Κυριακὸν σῶμα ὡς ἐκ τινος κοιλίας καὶ σαρκὸς τοῦ παρθενικοῦ σώματος (τοῦ ὅλου ἄρτου φημι, τῆς εὐλόγιας καὶ τῆς προσφορᾶς) παρὰ τοῦ διακόνου, ὡς ἡ μεγάλη Ἐκκλησία παρέλαβε, διατέμενεται σιδήρῳ τινὶ ὄνπερ καὶ λόγχην λέγουσιν, εἰ καὶ μήπω ταύτης ἐστὶν ὁ καιρὸς, καὶ οὕτως ἰδιοὑποστάτως ἐκ μέσου ταύτης ἀφαιρεῖται. Ὁ μέντοι διάκονος ὁ τοῦτο ἐνεργῶν, ἐτοιμάσας σὺν αὐτῷ καὶ τὸ μέλλον ἐπιτελεῖσθαι Δεσποτικὸν αἷμα, ἐν τῷ προσέχοντι· τοῦ πάθους καιρῷ, διὰ τῆς ζωοποιοῦ Πνεύ-

mias divitias bonitatis et clementiæ Dei, in eo quod Filius Dei homo factus est, et seipsum proposuit hostiam et oblationem : et corpus suum, redemptivam propitiationem pro mundi vita et salute, assumens totam massam humanæ naturæ absque peccato, oblatum autem, ut primitiæ et holocaustum selectum Deo et Patri pro genere humano : quemadmodum ait : « Ego sum panis qui de cælo descendi : qui manducat hunc panem, vivet in æternum »²⁶. » De quo etiam ait propheta Jeremias : « Venite, et immittamur lignum in panem ejus »²⁷ ; ostendens lignum crucis, in quo corpus ejus infixum. Lancea vice est ejus quæ latus Domini punxit. Lancea expurgari, significat illud, « tanquam ovis ad occisionem ductus est »²⁸, » etc. Discus lectica est in qua corpus Domini componitur a sacerdote et diacono, qui sunt Joseph et Nicodemus. Vinum autem declarat sanguinem ex latere Christi fluxum. Est autem et mysticum vinum, quod dedit discipulis in cæna. Aqua vero demonstrat eam quæ fluxit ex latere Christi : et per calorem, significat fervorem sancti Spiritus : per albedinem vero, sinceram fidem.

ὕδωρ πέφνηε τὸ βέυσαν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τὴν θερμότητα δηλοῖ τὴν ζέσιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· τὴν δὲ λευκότητα, τὴν ἀκρίβηλον πίστιν.

Vinum simul et aqua, sunt egressi ex latere ejus sanguis et aqua : quemadmodum ait propheta : « Panis ei dabitur ad cibum, et aqua ei ad potum fidelem »²⁹. » Nam vice lanceæ quæ punxit Christum in cruce a Longino, est hæc lancea. Panis et poculum, proprie et vere, ad imitationem mysticæ illius cænæ in quam Christus accepit panem et vinum, et dixit : « Accipite, manducate, et bibite ex eo omnes : hoc enim est corpus meum et sanguis »³⁰ ; ostendens se nos participes fecisse mortis, et resurrectionis, et gloriæ suæ. Oblatio autem, quæ et panis, et benedictio, et primitiæ dicuntur, ex qua Dominicum corpus disseccatur : ad typum semper Virginis et Deiparæ sumitur, quæ secundum beneplacitum Patris, et voluntatem Filii sui et Verbi, et adventum divini Spiritus, unum sanctæ Trinitatis, Filium Dei et Verbum recipiens in se, perfectum Deum et perfectum hominem peperit. Ut autem rursus supersubstantialis Deus, carne ex ea assumpta in una hypostasi, perfectus erat Deus et homo, similis nobis absque peccato : ita et Dominicum corpus, tanquam ex quodam utero et carne corporis virginalis (toto pane, inquam, benedictionis et oblationis) a diacono, ut magna Ecclesia a majoribus accepit, disseccatur ferro quodam quod et lanceam appellant, tametsi nondum tempus ejus est : et ita peculiari quadam hypostasi, ex medio ejus aufertur. Diaconus tamen qui id efficit, præparato cum eo qui conficiendus est Dominicus sanguis, in convenienti passionis tempore, per vivifici Spiritus adventum ; dimittit ea in prothesi, orationem adjungente sacerdote. Ipse vero qui di-

²⁶ Joan. vi, 51-52.²⁷ Jerem. xi, 19.²⁸ Isa. l.iii, 7.²⁹ Isa. xxxiii, 16.³⁰ Matth. xxvi, 26.

vinum corpus dividit, diaconus, a benedictione angelum imitatur, qui Virgini Ave annuntiavit. Nec mirandum, etiamsi sacerdotes id secent: nam ad consuetudinem magnæ Ecclesiæ respiciendum. Ita igitur dimittitur divinum corpus in prothesi, tanquam in Bethleem, ubi natus est Christus: « Cujus egressus ab initio, a diebus sæculi²¹; » simulque etiam tanquam in Nazareth. Insuper quoque conversationis in Capernaum locum prothesis ipsa explet. Ideo enim in proœmiis prædiximus: unum eorum quæ nunc figurantur, duobus aut tribus eorum quæ tum fiebant, absolvi et referri. Et ut summam dicam: annorum triginta tempus ante baptismum et conversationes prothesis explet.

καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, τὸν τριακονταετῆ χρόνον τὸν πρὸ τοῦ βαπτίσματος καὶ τὰς διατριβὰς ἢ πρόθεσις ἐκπληροῦ.

Calix autem est loco vasis quod recepit effusum sanguinem puncti immaculati lateris, et manuum et pedum Christi unguenti defluxum. Cratera salutare poculum est, quod dedit discipulis suis in cœna. Poculum rursum est ad exemplum crateræ quam describit proprie; sive Sapientia, sive Filius Dei, miscuit suum sanguinem loco vini illius, et apposuit in sancta sua mensa, dicens omnibus: « Bibite ex eo omnes: » pro vino illo in remissionem peccatorum et in vitam æternam. Crateras etiam interpretaris licet mammæ Deiparæ; salutare lætitiæ poculum, et tutelare ac conservatorium totius generis mortalium. Armarium, ubi præsentatio perficitur, pro Calvariæ loco est. Corporale, significat sindonem in qua involutum est Christi corpus cum e cruce descensum est, et in monumento collocatum. Et superius disci velamen indicat sindonem quæ involverunt corpus Domini. Disci velamentum est pro sudario quod erat super facie, circumtegens illam in sepulcro. Velum sive aer, est et dicitur esse vice lapidis, quo munivit Joseph monumentum, quod obsignavit tabella custodiæ. Ecce cruci Christus est fixus, sepulta vita est, manum est sepulcrum. Et statim thuribulum subindicat humanitatem Christi, ignis divinitatem et fragrans fumus indicat illum bonum odorem sancti Spiritus præcedentem. Nam thymiater est (si interpretari velis) *fragrantissima lætitia*. Incensum autem representat aromata illa quæ offerebant sepeliendo Domino: et myrrha, et thus magorum, pura est precatio honorum operum, ex quibus fragrantia procedit, ut ait Apostolus: « Christi bonus odor sumus²². »

Agnoscite igitur, omnes sacerdotes qui sacro altari assidetis, et incruentam victimam sacrificatis, quod vivas passiones Christi annuntietis. Conceditur itaque tempus a pontifice sacerdoti inchoanturo divinam mystagogiam: id autem tempus representat prædictum tempus voce prophetæ Isaiæ,

ματος ἐπιροιτήσεως, ἀφήσει ταῦτα ἐν τῇ πρόθεσι τὴν εὐχὴν ἐπιλέγοντος τοῦ ἱερέως. Αὐτὸς δὲ ὁ τὸ θεῖον σῶμα διατέμνων διάκονος, ἀπὸ τῆς εὐλογίας τὸν ἀγγελον μιμεῖται, τὸν τῇ Παρθένῳ τὸ Χαῖος προσφωγγόμενον. Εἰ δὲ καὶ ἱερεῖς τοῦτο τέμνουσιν, οὐ θαυμαστόν· πρὸς γὰρ τὰ ἔθνη τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ὁρᾶν χρῆθ. Οὕτω ταιγαροῦν ἀφιεται τὸ θεῖον σῶμα ἐν τῇ πρόθεσι, ὡς περ ἐν Βηθλεὲμ, ὅπου γενένηται ὁ Χριστός· « Οὐ αἱ ἐξοδοὶ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ὁμοῦ δὲ καὶ ὡς ἐν τῇ Ναζαρέτ. Πρὸς δὲ, καὶ τῆς ἐν Καπερναοῦμ διατριβῆς τὸν τόπον ἢ πρόθεσις ἐκπληροῦ. Τοῦτου γὰρ ἔνεκεν ἐν προομιόις προέφημεν, ὅτι τὸ ἐν τῶν νῦν τυπομένων ἐπὶ δυοῖ καὶ τρισὶ τῶν τότε τελεῖται καὶ ἀναφέρεται τοῦ βαπτίσματος καὶ τὰς διατριβὰς ἢ πρόθεσις ἐκπληροῦ.

Τὸ δὲ ποτήριον ἐστὶν ἀντὶ τοῦ σκεύους, ὃ ἐδέξατο τὸ ἐκχυθὲν αἷμα τῆς κεντηθείσης ἀχράντου πλευρᾶς καὶ χειρῶν καὶ ποδῶν τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀπομύρισμα. Ὁ δὲ κρατῆρ, τὸ βύσιον ποτήριον, ὅπερ δέδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐν τῷ δείπνῳ. Ποτήριον δὲ πάλιν ἐστὶ κατὰ τὸν κρατῆρα, ὃν γράφει κυρίως: ἦτοι ἡ Σοφία καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκέρασε τὸ αὐτοῦ αἷμα, ἀντὶ τοῦ οἴνου ἐκείνου, καὶ προσέθηκεν ἐν τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ τραπέζῃ λέγων τοῖς πᾶσι· « Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες. » Ἀντὶ τοῦ οἴνου τοῦ κεκρασμένου εἰς ἄφρονι ἀμαρτιῶν, καὶ εἰς ζωὴν τὴν αἰώνιον. Κρατῆρες ἐρμηνεύονται καὶ οἱ μαζοὶ τῆς Θεοτόκου, βύσιον εὐφροσύνης ποτήριον, καὶ φυλακτήριον πάντοδς γένους βροτείου. Τὸ δὲ σκευοφυλάκιον ὅπου ἡ προσκομιδὴ ἐπιτελεῖται, ἀντὶ τοῦ Κρανίου τόπου. Τὸ εἰλητόν, σημαίνει τὴν σινδόνα, ἐν ἣ ἐνεκλήθη τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ἐκ τοῦ σταυροῦ καταβάν καὶ ἐν μνήματι τεθέν. Καὶ ἡ ἐπάνω κάλυψις τοῦ δισκου, ἐμφαίνει τὴν σινδόνα, ἣ εἰλιξαν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. Τὸ δὲ δισκοκάλυμμά ἐστὶν ἀντὶ τοῦ σουδαρίου τοῦ ὄντος ἐπὶ τοῦ προσώπου περικαλύπτοντος αὐτὸ ἐν τῷ τάφῳ. Τὸ καταπέτασμα ἦττον ὁ ἀήρ ἐστὶ καὶ λέγεται, ἀντὶ τοῦ λίθου οὗ ἠσφαλισατο τὸ μνημεῖον ὁ Ἰωσήφ, ὅπερ ἐσφράγισεν ἡ πλάξ τῆς κουστωδίας. Ἰδοὺ ἐσταύρωται ὁ Χριστός, τέθαπται ἡ ζωὴ, ἠσφαλισθη ὁ τάφος. Καὶ εὐθὺς ὁ θυμιατῆρ ὑποδεικνύει τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, τὸ πῦρ τὴν Θεότητα· καὶ ὁ εὐώδης καπνὸς μνηνεῖ τὴν εὐωδίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος προπορευομένην. Ὁ γὰρ θυμιατῆρ, ἐρμηνεύεται εὐωδιστάτη εὐφροσύνη. Τὸ δὲ θυμιαμα πέφυκεν, ἀντὶ τῶν ἀρωμάτων, ἃ προσέφερον εἰς τὸν ἐνταφιασμόν τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ σμύρνα, καὶ ὁ λίβανος τῶν μάγων, ἡ καθαρὰ προσευχὴ τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἐξ ὧν ἡ εὐωδία ἔρχεται, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν. »

Γνωτὲ οὖν πάντες οἱ ἱερεῖς, οἱ τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες, καὶ τὴν ἀναιμακτον θυσίαν ἱερουργούντες, ὅτι τὰ ζωηρὰ πάθη Χριστοῦ καταγγέλλομεν. Δίδονται τοῖνον καιρὸς παρὰ τοῦ ἀρχιερέως τῷ ἱερεῖ τῷ μέλλοντι ἀρχεσθαι τῆς θείας μυσταγωγίας. Οὗτος δὲ ὁ καιρὸς σχηματίζει τὸν παρὰ τοῦ

²¹ Mich. v, 2. ²² II Cor. II, 15.

προφήτου Ἡσαίου προαναφωνηθέντα καιρὸν τῆς τοῦ Ἀ Προδρόμου Ἰωάννου γεννήσεως, καὶ τῆς Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημίας. Ὁ δὲ γε ἱερεὺς, ὁ τὴν ἔναρξιν τῆς θείας λειτουργίας ποιούμενος, εἰκόνα φέρει τοῦ Προδρόμου Ἰωάννου καὶ Βαπτιστοῦ προκαταρξιμένου τοῦ κηρύγματος, καὶ λέγοντος· « Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν »· καὶ βαπτίζοντος πάντας τοὺς προσερχομένους. Οἱ διάκονοι εἰσιν οἱ ποιμένες· οἱ ἱερεῖς εἰσιν οἱ ἄγγελοι. Ὁ διάκονος· « Εὐλόγητον, δέσποτα. » Ὁ ἱερεὺς· « Εὐλογημένη ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Οὕτω τὴν πρώτην ἔχει, τὰ ξιν τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐντεύξεων ἡ δοξολογία. Διὰ τοῦτο πρὸ πάσης εὐχῆς καὶ ἱερολογίας, ὁ ἱερεὺς δοξολογεῖ τὸν Θεόν. Τί οὖν τὸ τρισσὸν ἐπιφημίζει τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ τὸ ἐνιαῖον; Οὐ γὰρ, *εὐλογητός Θεός, ἢ, Εὐλογημένη ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία*· ἀλλὰ τοῖς προσώποις διηρημένος, « Εὐλογημένη ἡ βασιλεία, φησὶ, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος »· ὅτι διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου πρώτης, ἔμαθον εἰ ἄνθρωποι, ὡς εἴη τρία πρόσωπα ὁ Θεός. Ταῦτη δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου, μυσταγωγία ἐστὶ ἐκ τελοῦμενα· ὅθεν ἐν τοῖς προομιόις αὐτῶν ἔδει προλάμπειν καὶ κηρύττεσθαι τὴν Τριάδα. Καὶ ὑπὸ τῶν ἄνω Δυνάμεων δοξάζεται ὁ Θεός τρισὶν ἁγιασμοῖς, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπων ἡ βασιλεία τοῦ Χριστοῦ εὐλογεῖται, ὅς δυνάμει θεότητος αὐτοῦ τὸν ἄδην ἐσκέλευσε, καὶ ἡμᾶς ἠλευθέρωσε. Τὸ δὲ, Ἄμην, ἀληθῶς, ἢ γένοιτο. Διὰ δὲ τὸ, « Εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων, » τὴν καπνὸν τῆς πόλεως Βαβυλῶνος ἀναθάλειν δηλοῦται, ὅτι τὸ αἷμα τῶν δούλων αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς Βαβυλῶνος ἐξεζήτησε, καὶ τοὺς αὐτῆς οὐκ ἔταραξεν διὰ κολάσεως εὐηργέτησεν, ἔκκοπῃ τῆς ἀμαρτίας ἐργατάμενος. Ὁ διάκονος· « Ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. » Μετὰ δὲ τὴν δοξολογίαν, τὴν αἵτησιν λέγει· τὸ γὰρ ἐτί προσευξόμεθα καθὼ δει ὡς οἴδαμεν. » Καὶ ἵνα μὴ βαττολογῶμεν, διδάσκει ἡμᾶς ἃ δεῖ περὶ τῆς εὐχῆς, ὅτι ἐν εἰρήνῃ εὐχεσθαι δεῖ· οὐτ' ἐξομολογησάμενος πρότερον, οὐτ' εὐχαριστήσαντας τῷ Θεῷ, ὅτι ἐν τῷ εἰπεῖν τὴν *εἰρήνην* κάκεινα περιέλαβεν, εἰ τις ἀκριβῶς ἐθέλει σκοπεῖν. Νῦν διδάσκει, πρῶτον δεῖν αἰτεῖσθαι τὴν ἄνωθεν εἰρήνην καὶ τὴν τῶν ψυχῶν σωτηρίαν. Οὕτω γὰρ ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν αἰτεῖσθαι. Μετὰ δὲ ἡρέμου νοδὸς τὰς εὐχὰς ἡμῶν ἀποδώμεν. « Τῆς παναγίας, ἀχράντου, » καὶ τὰ ἐξῆς. Τὰς πράξεις πάντων τῶν ἁγίων

quando nasciturus esset Præcursor Joannes, et ad nos Christus peregrinaturus. Sacerdos autem initium divinæ liturgiæ faciens, imaginem refert Joannis Præcursoris et Baptistæ, prædicationem inchoantis et inquentis : « Pœnitentiam agite, prope enim est regnum cœlorum »²², » et baptizantis omnes accedentes. Diaconi, sunt pastores ; sacerdotes, angeli. Diaconus : « Benedic, domine. » Sacerdos : « Benedictum regnum Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » Ita primum ordinem habet orationem ad Deum, quæ doxologia dicitur. Itaque ante omnem orationem et sacram commemorationem, sacerdos gloriam Dei celebrat. Quid igitur ter Dei nomen nuncupat, non semel duntaxat ? non enim, *Benedictus Deus* : aut, *Benedictum Dei regnum* : sed personis distinctis : « Benedictum regnum (inquit) Patris, et Filii, et sancti Spiritus : » quia per incarnationem Domini, primum didicerunt homines tres esse personas. Hujus autem incarnationis Domini mystagogia sunt, quæ hic peraguntur ; unde in præomiis eorum oportebat præluere et prædicari Trinitatem. Et a superioribus illis Potestatibus glorificatur Deus, tribus sanctificationibus ; et ab hominibus regnum Christi benedicitur, qui vi et potentia divinitatis suæ inferos spoliavit, et nos liberavit. Amen, vere, aut, fiat. His autem verbis : « In sæcula sæculorum, » fumum civitatis Babylonis ascendere significatur ; quod sanguinem servorum suorum de manu Babylonis requisivit. et ejus habitatores puniendo, beneficiis affecit, excisione peccati peracta. Diaconus : « In pace Dominum precemur, » Post doxologiam autem petitionem memorat, nam « quid oremus ut oportet, ne scimus. » Et ne multiloqui simus, docet nos quæ de oratione sentienda sunt ; in pace scilicet orandum esse, neque prius professis, neque gratiis Deo actis. Quia cum dixit *pacem*, illa quoque complexus est, si quis accurate considerare velit. « Pro superna pace ; » nunc docet primum petendam cœlitus pacem et animarum salutem. Ita enim nos Christus petere jussit. Tranquilla mente preces nostras exhibeamus. « Sanctissimæ, immaculatæ, » etc. Actorum omnium sanctorum memores : alter alterum et vitam nostram omnem, cum bonis nostris operibus Deo commendemus.

μυθόντες, ἕτερος τὸν ἕτερον, καὶ τὴν ζωὴν ἡμῶν ἅπασαν σὺν τοῖς καλοῖς ἡμῶν ἔργοις τῷ Θεῷ παραδώσωμεν.

Τὰ ἀντιφωνα εἰσι τῶν προφητῶν αἱ προρρήσεις, προκαταγγέλλουσαι τὴν παρουσίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐκ Παρθένου ἐπὶ γῆς, καὶ βοῶσαι· « Ὁ Θεός ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ εὐπρέπειαν ἐνεθύσατο »· ἤγουν τὴν σάρκωσιν αὐτοῦ δηλοῦσαι, ἣν ἡμεῖς ὑποδεξάμενοι καὶ μαθόντες διὰ τῶν ὑπηρετῶν καὶ αὐτοπτῶν τοῦ Λόγου γενομένων τῶν ἀποστόλων λέγομεν. Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὅτι ἐν ἀρχῇ πάσης τελετῆς ὀρθρινῆς τε καὶ λυχνικῆς πρῶτον τῆς Παλαιᾶς ᾄδονται οἱ ψαλμοί, εἶτα τὰ τῆς νέας χάριτος ᾄσματα, ὡς προηγησάμενης τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ἢ

²² Matth. iii, 2.

nes intelligunt unum et eundem Deum ac Dominum esse, qui has et illas leges sancivit Christus.

Antiphonum 1 : « Bonum est confiteri Domino. » Opera nostri cordis enarrare Domino bonum est. « Et psallere nomini tuo, Altissime. » Cantando dicere, quos tibi hymnos offerimus, oportet. « Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem. » Ut manifesto narremus quomodo misericordiam consecuti sumus, et contra omne peccatum opponamus veritatem tuorum factorum. « Quia rectus Dominus Deus noster. » Quoniam verax est Dominus Deus noster. « Et non est iniquitas in eo. » Et nullum mendacium aut falsitas apud Deum. « Etiam atque etiam in pace Dominum deprecemur. » Iterumque atque iterum intenta et quieta mente Dominum deprecemur. Cum voce pronuntiando : « Quia tua est potentia, et tuum regnum, et potestas, et gloria, Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. » Quia tua est dominatio et regnum omnium visibilium et invisibilium : propterea nos qui super terram sumus, gratiarum actionem omnes et gloriam indesinenter tibi referimus, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen, est, *vere*, aut, *fiat*.

Antiphonum 2 : « Dominus regnavit, decorem indutus est. » Dominus regnavit in cœlis, et fidelem populum sibi vindicavit proprio sanguine suo, et egressus est ad debellandum diabolum. « Etenim firmavit orbem terræ qui non commovebitur. » Firmavit orbem terrarum, Ecclesiam, in fide sua, et portæ inferorum non prævalebunt ei. « Testimonia tua confirmata sunt vehementer : domum tuam decet sanctitudo, Domine. » Ea quæ tu passus es credita sunt in mundo, populum tuum decet gratia tua in æterna sæcula. Coniunctum autem est extremo primi antiphoni hoc : « Intercessionibus Deiparæ serva nos : » cujus rei gratia? nisi ad confirmanda omnino quæ prius dicta sunt de typo semper Virginis, quod ejus ipsa dux est ministerii et veræ dispensationis. Secundi vero ephymnium : « Intercessionibus sanctorum tuorum ; » quoniam enim pro salute animarum et venia lapsuum divinam celebramus mystagogiam, merito tanquam superiorem Dei Matrem omnibus sanctis, aut etiam ipsis supercœlestibus Potestatibus, in supplicatione primam appellamus, deinde eos qui complacuerunt ejus Filio. Troparium autem quod ad finem antiphoni secundi dicitur, quod est : « Unigenitus Filius et Verbum Dei, » etc., opus est Joseph et Nicodemum. Tollentes enim Dominum ut sepelirent eum, eo sunt initiati a venerando et vivifico corpore Domini, et divinitate in eo inseparabili. Nonnulli aiunt idem troparium enuntiatum fuisse a divina sorte rege Justiniano, quod valde etiam symbolis Christi nativitatis quadrat. Is enim (inquit) natus vulgenitus Filius, et Sermo Patris initio carentis

νομοθέτης οὗτος ὁ γεννηθεὶς ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐχηρημάτισεν, ἵν' ἔχωσιν εἰδέναι πάντες, ὡς εἰς καὶ ὁ αὐτὸς Θεὸς καὶ Δεσπότης, ὁ ταῦτα κάκεινα νομοθετήσας Χριστός.

'Ἀντίφωνον α'. « Ἀγαθὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ. » Τὰ κατὰ τὴν καρδίαν ἡμῶν ἔργα, διηγῆσασθαι τῷ Κυρίῳ ἀγαθὸν ἔστι. « Καὶ ψάλλειν τῷ ὀνόματί σου, Ὑψίστε. » Ἐν μέλει εἰπεῖν οὓς σοὶ προσφέρομεν ὑμνους δεῖ. « Τοῦ ἀναγγέλλειν τὸ πρῶτὸν τὸ ἐλεός σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου κατὰ νόκτα. » Τοῦ διηγῆσασθαι φανερώς, τὸ, πῶς ἠλεήθημεν, καὶ κατὰ πάσης ἀμαρτίας προσφέρειν τὴν ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων σου. « Ὅτι εὐθύς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. » Ἐπειδὴ ἀληθὴς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. « Καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ. » Καὶ οὐδὲν ψευδὲς παρὰ τῷ Θεῷ. « Ἐτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθώμεν. » Ἀκμὴν καὶ ἀκμὴν μετὰ ἡμέρου νοὸς τοῦ Κυρίου δεηθώμεν. Ἐκφώνως : « Ὅτι σὺν τῷ κράτει καὶ σοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Ὅτι σοῦ ἔστιν ἡ κυρία καὶ ἡ βασιλεία πάντων τῶν ὁράτων τε καὶ ἀοράτων, καὶ διὰ τοῦτε ἡμεῖς οἱ ἐπὶ γῆς τὴν εὐχαριστίαν ἅπαντες καὶ δόξαν ἀδιαλείπτως σοὶ ἀναπέμπομεν, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν, ἔστιν, ἀληθῶς, ἦ, γένοιτο.

'Ἀντίφωνον β'. « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. » Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τὸν πιστὸν λαὸν περιποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος αὐτοῦ καὶ ἐξήλθεν εἰς πόλεμον κατὰ τοῦ διαβόλου. « Καὶ γὰρ ἔστερέωσε τὴν οἰκουμένην ἥτις οὐ σαλευθήσεται. » Ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην τὴν Ἐκκλησίαν ἐν τῇ πίστει αὐτοῦ, καὶ πύλαι Ἰερουσαλὴμ οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. « Τὰ μαρτύριά σου ἐπιστώθησαν σφόδρα τῷ ὄχι σου πρέπει ἁγίασμα, Κύριε. » Τὰ παθήματα σου ἐπιστεύθησαν εἰς τὸν κόσμον τῷ λαῷ σου πρέπει ἡ χάρις σου εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας. Συντέτακται δὲ τῷ τέλει τοῦ πρώτου ἀντιφώνου τὸ, « Ταῖς πρεσβείαις τῆς Θεοτόκου σώσον ἡμᾶς. » Τίνος χάριν; ἢ πάντως βεβαιουμένων πρότερον εἰρημῶν, περὶ τοῦ τύπου τῆς Ἀειπαρθένου, ὡς τῆς αὐτῆς αὐτὴ προηγείται διακονίας, καὶ ἀληθοῦς οἰκονομίας. Τοῦ δευτέρου δὲ τὸ ἐφύμνιον. « Ταῖς πρεσβείαις τῶν ἁγίων σου. » Ἐπεὶ γὰρ ὑπερσωτηρίας ψυχῶν καὶ συγχωρήσεως πταισμάτων τὴν θέλαν τελοῦμεν μυσταγωγίαν, εἰκότως, ὡς ὑπερτέραν οὖσαν τὴν Θεομήτορα πάντων τῶν ἁγίων, ἢ καὶ αὐτῶν τῶν ἐπουρανίων Δυνάμεων, εἰς ἵκεσάν προκλιούμεθα· εἶτα τοὺς εὐαρεσθήσαντας τῷ ταύτης Υἱῷ. Τὸ δὲ τροπάριον, ὃ κατὰ τὸ τέλος τοῦ δευτέρου ἀντιφώνου, λέγεται, τὸ, « Ὁ Μονογενὴς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς, ποιήμα ἔστιν Ἰωσήφ καὶ Νικοδήμου. Ἀπαίροντες γὰρ τὸν Κύριον πρὸς τὸ ἐνταφιάσαι αὐτὸν, ἐμυθήθησαν αὐτὸ, ἀπὸ τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σώματος Κυρίου, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἀχωρίστου θεότητος. Ἔνιαι δὲ λέγουσιον, ὅτι τὸ αὐτὸ τροπάριον ἐκπεφώνηται παρὰ τοῦ τῆς θείας λήξεως βασιλείως Ἰου-

στινιανού, σφόδρα καὶ αὐτὸ τοῖς συμβόλοις τῆς Χριστιανισμοῦ γεννήσεως ἐφαρμόζον. Οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ γεννηθεὶς, ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος προανάρχου Πατρὸς ὑπάρχων, καταδεξάμενος διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθῆναι ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου, ἀτρέπτου μεινάσης τῆς θεότητος καὶ ἀσυγχύτου, εἰς ἔσπε τῆς ἁγίας Τριάδος, ἐνανθρωπήσας καὶ σταυρωθῆναι καταδεξάμενος, ὁ καὶ ἐν Τρισαγίῳ ὕμνῳ συνδοξαζόμενος ὑπὸ τῶν νοερῶν καὶ οὐρανίων Δυνάμεων. Ἀνεκφοιτήτως γὰρ καὶ ἀχωρίστως τῶν πατρικῶν κόλπων καταβὰς σεσάρκωται. Αὐτὸς οὖν ἐστὶ ὁ σώζων ἡμᾶς. Ὁ διάκονος · « Ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ. » Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως · « Ὅτι ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν. » Ἀγαθὸς Θεὸς, λέγομεν, καὶ φιλόανθρωπος ἐστὶ, ὅτι τὸν Υἱόν σου εἰς τὸν κόσμον ἰλασμόν ἀπέστειλας. Διὰ τοῦτο τὴν δόξαν καὶ εὐχαριστίαν σοὶ ἀναπέμπομεν, ὅ ἐστι, προσάγομεν νῦν καὶ πάντοτε εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀντίφωνον γ' · « Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίου. » Δεῦτε, ἐμπλησθώμεν πάσης χαρᾶς ἐν Κυρίῳ · « Ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν. » Δεηθώμεν μετὰ δακρύων τῷ Θεῷ ἡμῶν Ἰησοῦ · « Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλαλάξωμεν αὐτῷ. » Καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ δεηθώμεν αὐτῷ, καὶ ψάλλοντες ἱκετεύσωμεν αὐτόν · « Ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος καὶ Βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Μέγας Θεὸς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καθὼς ὁ Ἀπόστολος λέγει, ἐν τῷ εἰπεῖν · « Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, » καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐθαύρασε, καὶ βασιλεύσει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ, « Ὅτι οὐκ ἀπίστανται Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ · ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέπρατα τῆς γῆς, καὶ τὰ ὑψη τῶν ὀρέων αὐτοῦ. » Ὁ πιστὸς λαὸς δηλονότι καὶ οἱ λοιποὶ τῶν προφητῶν. « Ὅτι αὐτοῦ ἐστὶν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτήν. » Ὅτι αὐτοῦ ἐστὶν πᾶν τὸ πλῆθος τῶν ἀνθρώπων, καὶ αὐτὸς τὸ πρότερον ἐδημιούργησεν αὐτούς · καὶ πάλιν ἐν τῷ βαπτίσματι αὐτοῦ ἀνεκαίτισεν αὐτούς. « Καὶ τὴν ξηρὰν αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπλασαν. » Καὶ τὴν καρδίαν πάντων τῶν ἀνθρώπων ἔκτισε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αὐτοῦ, ἐν τῷ λουτρῷ τῆς ἀφθαρσίας.

Ἡ Ἐξοδος τοῦ Εὐαγγελίου ἐμφαίνει τὴν παρουσίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐξοδὸν τὴν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος · « Ὅταν εἰσαγάγῃ (ἦγουν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ) τὸν Πρωτότοκον (τὸν Μονογενῆ αὐτοῦ) εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει · Καὶ προσκυνήσατέσαν αὐτὴν πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ. » Ἐπειτα δειχόντος αὐτοῦ ἀρχιερέως διὰ τῆς στολῆς αὐτοῦ τὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ στολήν, τὴν ἐρυθρὰν καὶ αἱματώδη, ἣν ἐφόρεσεν ὁ δούλος καὶ Θεός, ὡς πορφύραν βαφεῖσαν ἐξ ἀγράντων αἱμάτων τῆς Θεοτόκου · καὶ ἀνέλαβε τὸ πλανηθὲν πρόβατον ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ, τὸ ἀρχαῖον κώδιον τοῦ Ἀδαμιαίου φυράματος, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ ἐν τῇ ράβδῳ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, ἐν σπαργάνοις μὲν εἰληθείς καὶ θεθείς, οὐκ ἐν φάτνῃ μὲν τῶν ἀλόγων, ἀλλ' ἐν τραπέζῃ λογικῇ ἀνθρώπων ·

cum sit, recepta propter nostram salutem incarnatione ex sacra Deipara, immutabili manente divinitate et inconfusa, unus est de sancta Trinitate, homo factus et iubens crucifixus, qui et in sancto illo hymno conglorificatur a spiritalibus et caelestibus Potestatibus. Nam nulla facta egressione aut separatione a paternis finibus, descendens incarnatus est : ipse est qui servat nos. Diaconus : « Etiam atque etiam in pace. » Sacerdos, elata voce : « Quia bonus et hominum amans Deus es, et tibi gloriam referimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc. » Bonus et hominum amans es, dicimus, quia Filium tuum in mundum, propitiationem misisti. Propterea gloriam et gratiarum actionem tibi referimus, id est, offerimus, nunc et semper, et in saecula.

Antiphonum 3 : « Venite, exsulemus Domino. » Agitedum impleamur omni gaudio in Domino : « Jubilemus Deo salutari nostro. » Deprecemur cum lacrymis Deum nostrum Jesum. « Praeoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei. » Et ante adventum ejus, cum deprecemur, et psallentes supplicemus ei : « Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnem terram. » Magnus Deus est Jesus Christus, quemadmodum Apostolus inquit, cum ait : « Magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis » ; et in omnes gentes regnavit, et regnabit per fidem suam. « Quia non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus omnes fines terrae, et altitudines montium ejus. » Fidelis populus scilicet, et reliqui prophetæ. « Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud. » Quoniam ipsius est omnis multitudo hominum : et ipse prius fabricavit eos, et rursus in baptismate suo renovavit eos. « Et aridam manus ejus formarunt. » Et cor omnium hominum creavit Spiritus sanctus ejus, in lavacro incorruptibilitatis.

Introitus Evangelii adventum iudicat Filii Dei, et ingressum ejus in hunc mundum, ut ait Apostolus : « Cum induxit (nimirum Deus et Pater) Primogenitum (et Unigenitum) suum in orbem terrarum, ait : Et adoret eum omnes angeli ejus. » Deinde ostendente etiam Pontifice per stolam suam, carnis Christi stolam rubram et sanguineam, quam gestavit immaterialis ille et Deus, ut purpuram tinctam ex immaculato sanguine Deiparae : et quod assumpsit errabundam ovem super humeros suos, et pellem Adamææ massæ, pastor ille bonus pascens Israel in virga crucis suæ, in fasciis involutus, et positus non in præsepi brutorum, sed in mensa rationali hominum, quem in nativitate sua celebrant hymnis angelorum exercitus dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus

¹¹ Tit. II, 13. ¹² Hebr. I, 6.

bona voluntas³⁵. » Et : « Universa terra adoret te, et psallat tibi³⁶. » Ac omnibus subaudientibus ait : « Venite, adoremus et procidamus ci : serva nos, Fili Dei. » Primum ei flectamus genu ut obnoxii, et tunc veniam ab eo petamus eorum quæ ipsi debemus, et prædicemus ejus adventum patefactum nobis in gratia Domini nostri Jesu Christi.

ὁμοίως ὄντες, καὶ τότε συγχώρησιν αὐτῷ αἰτήσωμεν, ὡς ὁφείλομεν αὐτῷ, καὶ κηρύττωμεν αὐτοῦ τὴν παρρησίαν, φανερωθεῖσαν ἡμῖν ἐν χάριτι τοῦ Κυρίου

Aliter de Introitu. Censeo enim ostensionem in Jordane et patefactionem Christi et Dei nostri, ingressu pontificis obscure designari. Nam eatenus, etiamsi aderat pontifex, at nondum manifestus et notus, neque in medio stabat, et supernaturalia et eximia mysteria celebrabat, sed tempus opportunum nactus sacerdos, quasi præcursor poenitentiae baptismum conficiebat : qui cernens pontificem ingredi-entem, loco migrat, tantum non illud ipsum tacitum secum ratiocinans, quod et Joannes dixit : « Hunc oportet crescere, me autem diminui³⁷ : » ac statim cedit pontifici, ut majora mysteria perficeret : qui et ait : « Quoniam sanctus es, Deus noster. » Ter ille sanctus hymnus, ita quidem est, quemadmodum illic quidem angeli dixerunt : « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! » Et : « Gloria in excelsis Deo. » Hic vero ut Magi dona Christo offerentes, fidem, spem et charitatem, quasi aurum, thus et myrrham ; incorporeorum canticum vociferantes fideliter et dicentes : « Sanctus Deus ; » Deus, inquam, Pater. « Sanctus fortis, » Filius et Sermo, quod fortem illum nostrum adversarium diabolum vicit, et irritam ejus fecit potentiam, per crucem : qui potestatem habet mortis, ac vitam et robur et potestatem nobis dedit calcandi super eum. « Sanctitas immortalis, » Spiritus sanctus, vivificus, per quem omnis creatura vivificatur, et in statu permanet, ac clamat inquitens, « Miserere nostri. » Consolator ille Spiritus sanctus et veritatis, qui sacrificium consummat, et semper adjuvat filios Ecclesiae, et miseretur, et per baptismum immortalitate donat. Aliter : « Sanctus Deus, » id est, Pater, qui est, et fuit, et erit, qui olim Mosi oraculum fudit, inquitens : « Ego sum ille qui sum³⁸, » qui volo vitulum mactare propter vos. « Sanctus fortis : » Filius et Sermo Dei, qui « erat in principio apud Deum, per quem omnia facta sunt³⁹, » et vitulus ille qui semper, volens ipse, mactatur, et semper vivit. Per ista autem : « Erat in principio apud Deum, per quem omnia facta sunt : » simulque, « Vitulus qui semper mactatur volens, et semper vivit et permanet, » immortalitatem significat ejus qui in se complectitur omnium eorum quæ sunt, et initium, et media, et postrema. Aliter : « Sanctus fortis, » Filius et Sermo Dei : fortis quidem, quasi fortitudo Dei, sapientia et potestas, prout ait Apostolus⁴⁰, Filius et Sermo Dei, fortis et potens, et vivens, efficacique et « magis secans quam gladius

τιαι, λέγουσαι : « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Καὶ, « Πάσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλλάτωσάν σοι. » Καὶ πάντων καθυπακουόντων, λέγει : « Δεῦτε προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ : σώσον ἡμᾶς, Υἱὲ Θεοῦ. » Πρῶτον αὐτῷ κλίνωμεν γόνα, ὡς ὑπεύθυνον ὄντα αὐτῷ, καὶ κηρύττωμεν αὐτοῦ τὴν παρρησίαν τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἄλλως περὶ τῆς Εἰσόδου. Δοκῶ μὲν γὰρ τὴν ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου ἀνάδειξιν καὶ φανέρωσιν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, τὴν τοῦ ἀρχιερέως εἰσοδὸν ὑπανιττεσθαι. Μέχρι γὰρ ταύτης, εἰ καὶ ἦν ὁ ἀρχιερεὺς, ἀλλ' οὐχὶ πᾶσι δηλός καὶ γνώριμος, οὐδὲ εἰς μέσον ἐστὼς, καὶ τὰ ὑπερφυῆ καὶ ἐξαισία τελεῶν ἀλλ' ὁ τὸν καιρὸν λαβὼν ἱερεὺς, ὡς πρόδρομος ἐνήργει τὸ διὰ μετανοίας βάπτισμα. Ὁς εἰσελθὼντα ἰδὼν τὸν ἀρχιερέα, μεθίσταται, μονονουχὶ τοῦτ' ἐκεῖνο ἡρέμα πρὸς ἑαυτὸν διαλεγόμενος, ὅπερ ἔφησε καὶ ὁ Ἰωάννης : « Τοῦτον δεῖ αὐξάνεσθαι, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Καὶ εὐθὺς παραχωρεῖ τῷ ἀρχιερεὶ τὰ μεῖζονα τελεσιουργεῖν· ὅς καὶ λέγει : « Ὅτι ἅγιος εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν. » Ὁ Τρισάγιος ὕμνος, ἔστι μὲν οὕτως, ὡς ἐκεῖ μὲν οἱ ἄγγελοι εἶπον : « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε ! » Καὶ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. » Ἐνταῦθα δὲ ὡς οἱ Μάγοι τὰ δῶρα προσφέροντες τῷ Χριστῷ, πίστιν, ἐλπίδα καὶ ἀγάπην, ὡς χρυσὸν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν, τῶν ἀσωμάτων τὸ ἄσμα βωόντες πιστῶς, καὶ λέγοντες : « Ἅγιος ὁ Θεός : » ὁ Θεός, ἦτοι ὁ Πατήρ : « Ἅγιος ἰσχυρός : » ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος, διότι τὸν καθ' ἡμῶν ἰσχυρὸν διάβολον δεσμεύσας, κατήργησε διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ζωὴν καὶ τὴν ἰσχύν καὶ τὴν ἐξουσίαν ἡμῖν ἔδωκε τοῦ πατεῖν ἐπάνω αὐτοῦ. « Ἅγιος ἀθάνατος : » τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ζωοποιόν, δι' οὗ πᾶσα ἡ κτίσις ζωοποιεῖται, καὶ διαμένει, καὶ βοᾷ λέγουσα : « Ἐλέησον ἡμᾶς. » Ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ τῆς ἀληθείας, ὁ τὴν θυσίαν τελεσιουργῶν, καὶ ἀεὶ ἐπιφοιτῶν τοῖς τέκνοις τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐλεεῖ καὶ ἀθανάτοί διὰ τοῦ βαπτίσματος. Ἄλλως : « Ἅγιος ὁ Θεός, » ἦτοι ὁ Πατήρ, ὁ ὢν, καὶ ἦν, καὶ ἐρχόμενος : ὁ χρηματίας πάλαι τῷ Μωσῆ λέγων : « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν, ὁ θελήσας τὸν μόσχον ὑσαι δι' ὑμᾶς. » Ἅγιος ἰσχυρός, ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὅς ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ μόσχος ὁ ἀεὶ θυόμενος ἑκὼν, καὶ ἀεὶ ζῶν. Διὰ δὲ τὸ, « Ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, » ἴμα καὶ, « Ὁ μόσχος ὁ ἀεὶ θυόμενος ἑκὼν, καὶ ἀεὶ ζῶν καὶ διαμένων, » τὸ ἀθάνατον σημαίνει τοῦ περιέχοντος ἐν ἑαυτῷ πάντων τῶν ὄντων τὴν τε ἀρχὴν καὶ τὰ μέσα καὶ τὰ τελευταία. Ἄλλως : « Ἅγιος ἰσχυρός, » ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ· ἰσχυρός μὲν, ὡς ἰσχύς Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον : « Ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ἰσχυρός καὶ δυνατός, καὶ ζῶν, ἐνεργῆς τε καὶ τομώτερος μαχαίρας διςτόμου, » καὶ τὰ ἐξῆς. « Ἅγιος ἀθάνα-

³⁵ Luc. II, 14, 15. ³⁶ Psal. LXX, 4. ³⁷ Joan. III, 50.

³⁸ Exod. III, 14. ³⁹ Joan. I, 1, 3. ⁴⁰ I Cor. I, 24.

τος, ὁ σημαίνει τοῦ περιέχοντος ἐν ἑαυτῷ πάντων ἁπάντων τῶν ὄντων τὴν τε ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος.

Λέγεται δὲ ἐκ τρίτου τὸ *Τρισάγιον*, ἐπεὶ ἀρμόττει καὶ ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν ἑτῶν προσώπων τῆς μιᾶς θεότητος, τὰ τρία ταῦτα ἅγια. Ἐκαστον γὰρ τούτων, καὶ ἅγιός ἐστι, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ ἀθάνατος. Φύσις μὲν γὰρ καὶ οὐσία τοῖς τριοῖς μία, ὄνομα δὲ κοινὸν ἐν ἡ θεότης, εἰ καὶ ἕκαστον τῶν τριῶν προσώπων Θεὸς ὀνομάζεται τέλειος. Ἐν τούτοις δὲ τοῖς βραχίσι· ῥήμασι καλῶς νοεῖται καὶ τὸ παρὰ τοῦ μεγάλου Θεολόγου οὕτω πως εἰρημένον· « Διαιρεῖται γὰρ ἀδιαιρέτως, ἔν' οὕτως· εἴπω, καὶ συνάπτεται διηρημένως. » Καὶ ἀλλαχοῦ, ὁ αὐτός· « Οὐ φθάνω τὸ ἐν ἐννοῆσαι, καὶ τοῖς τριοῖς περιλάμπρομαι· οὐ φθάνω τὰ τρία διελεῖν, καὶ εἰς τὸ ἐν ἀναφέρομαι. » Ἄλλὰ μὴ τις τὰς μαρτυρίας ταύτας τοῦ Τρισαγίου ἀκούων, νομίσῃ τὸν Τρισάγιον τὴν ἀρχὴν λαβεῖν ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως. Πάλαι γὰρ ὑπὸ τῶν θεηγόρων προφητῶν, μυστικῶς τῷ Πνεύματι προαναπεφωνημένως ἦν. Τούτου γὰρ τὸν τύπον καὶ τὰς ῥήσεις ἱστορῶν ὁ Δαβὶδ, διὰ βραχυλογίας τοῦτον παρίστησιν· « Ἐδίψησε, λέγων, ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Καὶ ἐτέρωθεν· « Ἐν τῷ φωτὶ σου ἐφόμεθα φῶς. » Ὁ δ' ὑπὸ Ἡσαίου ἐκφωνηθεὶς Σεραφικὸς ὕμνος, καὶ τὰ τρία ἅγια εἰς μίαν κυριότητα συνάγων καὶ θεότητα, τίνα διαφορὰν φέρεται τοῦ παρ' ἡμῶν ἀδομένου Τρισαγίου;

Τὸ δὲ ἀνελεθεῖν ἐν τῷ συνθρόνῳ τὴν ἀρχιερέα, καὶ σφραγίσαι τὸν λαόν, ἔστιν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μέλιον πληροῦν τὴν κατὰ σάρκα ἡμῶν οἰκονομίαν, ἐπέφρις τὰς χεῖρας αὐτοῦ, εὐλόγησε τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθητάς, λέγων αὐτοῖς· « Εἰρήνην ἀφέημι ὑμῖν. » Δεικνύων, ὅτι τὴν αὐτὴν εἰρήνην καὶ εὐλογίαν δέδωκε τῷ κόσμῳ ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ. Ἄλλως· Ἡ σφραγίς, ἣν ὁ ἀρχιερεὺς εἴωθε ποιεῖν ἐν τῷ τέλει τοῦ Τρισαγίου, εἰς πληρωσιν μὲν καὶ οἰοκὶ ἐσφράγισμα τῶν περὶ Χριστοῦ προηγορευμένων προφητικῶν χαρακτηρίζεται. Ἡ γὰρ αὐτοῦ διὰ σαρκὸς παρουσία, σφραγίς ἐγένετο, ἐπικυρούσα τὰ ὑπ' ἐκείνων προηγορευμένα ὡς ἀληθῆ· αὐτὴ δὲ καὶ εἰς ἀρχὴν τῶν θεοπεπῶν ἔργων, καὶ τῆς τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἀναπλάσεως τέτακται. Τάξις γὰρ, φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ἀρίστη, ἐκ Θεοῦ τε ἀρχεσθαι, καὶ εἰς Θεὸν ἀναπαύεσθαι. Ἀρχιερεὺς, ὁ Κύριος· θρόνος, ἡ Παρθένος· τὸ δὲ καθίσαι ἔστιν, ὅτι ὁ Υἱὸς τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἦν ἐφόρεσε, καὶ τὸ πρόβατον δ' ἀνέλαβεν ἐπὶ τῶν ὤμων (ὅπερ σημαίνει τὸ ἡμοφόριον) ὃ ἐστὶ τὸ Ἀδαμιαῖον φύραμα, ἀνεβίβασεν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ κυριότητος τῶν ἀνω Δυνάμεων, καὶ προσήγαγεν αὐτὸ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν ἐθίωσεν, ὁ δὲ ἐθειώθη, κωλύεται τὸ πρόσλημμα, ὃ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ προσεγγικάντος, καὶ τὴν καθαρότητα τοῦ προσερχομένου, ἐδέξατο αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς οὐσίαν καὶ

A *anceps* ⁴¹, » etc. « *Sanctus immortalis* : » significat eum qui in se complectitur initium omnium quæ sunt, et finem.

Dicitur autem, *Ter sanctus*, a ternario : quia congruunt etiam singulis trium personarum unius Deitatis hæc tria sancta. Unaquæque enim et sanctus est, et fortis, et immortalis. Natura enim et essentia tribus una est, nomen commune unum divinitatis, etiamsi unaquæque personarum trium, Deus nominatur perfectus. In his autem brevibus verbis præclare licet intelligere illud quoque quod a magno Theologo ita dictum est : « Dividitur enim individue (ut ita dicam), et connectitur dividue. » Et alibi idem : « Simul atque unum intelligere incipio, trium splendore unilique collustror; vix dum inchoans tria dividere, ad unum referor. » Verum ne quis testimonia hæc *Ter sancti* audiens, arbitretur *Ter sanctum* inchoasse a Christi et Dei nostri humanitatis assumptione. Jam pridem enim a divini loquis prophetis, mystice Spiritus prædictus erat, Hujus enim typum et eloquia videns ac declarans David, paucis verbis eum repræsentat : « Sitivit (inquiens) anima mea ad Deum, fortem vivum ⁴². » Et alibi : « Verbo Domini cæli firmati sunt; et spiritu oris ejus, omnis virtus eorum ⁴³. » Et alias : « In lumine tuo videbimus lumen ⁴⁴. » Ille autem ab *I-saia* enuntiatus *Seraphicus* hymnus, et *Ter sanctus*, in unam dominationem colligens et deitatem, quid discriminis habet ab hoc nostro *Ter sancto* quem canimus?

Quod autem ascendat in consessum pontifex, et obsignet populum, id est, Filium Dei impleturum in carne nostra ministerium suum, sublatis manibus suis benedixisse sanctis suis discipulis, dicentem eis : « Pacem relinquo vobis, » ostendentem eandem pacem et benedictionem mundo, Christum per apostolos suos dedisse. Aliter. Signaculum quod pontifex facere solet in fine *Ter sancti*, in complementum et tanquam obsignationem prophetarum qui de Christo vaticinati sunt, designatur : nam ejus adventus per carnem, sigillum fuit rata faciens et confirmans quæ ab illis prædicta fuerant, ut vera : ipsum enim, et in initio divinatorum operum generis humani in reformationem ordinem tenet. Ordo enim, ait theologus Gregorius, optimus est, à Deo inchoare, et in Deo finire. Pontifex, Dominus est : Thronus, Virgo. Sedere autem, est Filium suam carnem quam gestavit, et ovem quam super humeros assumpsit (quod designatur superhumerali) quæ est *Adamæa* massa, sustulisse supra omne imperium, et potestatem, et dominationem superiorum Virtutum, et obtulisse Deo et Patri Quem enim ille deificabat, hic deificabatur : hæc est assumptio quam propter dignitatem offerentis et puritatem oblatis, admittebat ipse Deus et Pater, quasi hostiam et oblationem acceptabilem pro humano genere : ad quem ait David : « Dixit Domini

⁴¹ Hebr. iv, 12.

⁴² Psal. xli, 3.

⁴³ Psal. xxxii,

⁴⁴ Psal. xxxv, 10.

nis Domino meo : Sede a dextris meis ⁴⁶; » id est, Pater Filio, « qui sedet in dextera parte throni majestatis ejus in excelsis ⁴⁷. » Hic est Jesus Nazarenus, « pontifex futurorum honorum ⁴⁷. »

Post Ter sanctum hymnum legitur liber apostolicus, et ait diaconus : « Attendamus, auscultemus, auribus percipiāmus omnes cum tranquilla mente. Sapientia. Psalmus David. » Sermo Dei sanctus et dilectus, annuntiat quæ sunt Patris, quæ sunt abscondita. Quod proponitur rursus, indicat prophetarum sacram manifestationem et predictionem adventus regni Christi, quasi satellites præcurrentes et clamantes : « Qui sedes super Cherubim, appareto, et veni ad servandos nos. » Ac, « Deus sedet super throno sancto suo. » Et testis oculatus et minister sermonis Paulus, clamat prædicans Dei regnum, et inquit : « Christus assistens Pontifex futurorum honorum per amplius, » etc. Cum quo clamat quoque Joannes Baptista : « Qui post me venit, est Agnus Dei tollens peccatum mundi, » ipse nos sanctificabit in spiritu et igne, et medius inter nos stetit. Post id autem, et apostolorum vocatio, et eorum designatio declaratur Actuum ipsorum et Epistolarum lectione. *Alleluia* clamat David, et ait : « Deus noster manifesto veniet, et ignis coram ipso præcedet ⁴⁸. » Apparuerunt fulgura (evangelistarum) *ejus orbi terrarum*. Hebraica enim lingua est *Al, venit, apparuit; El, Deus; uia, laudate et celebrate viventium Deum*. Aliter. *Al, Pater; El, Filius; uia, Spiritus sanctus. Alleluia, Deus fortis, potens, laus Dei, laudate Deum qui est. Alleluia, laus D'eo qui est. Aliter: Alleluia, divinam laudem significat trifariam, propter tribus personis distinctam Patris, Filii, et sancti Spiritus singularem deitatem. Aliter, Alleluia, præco Evangelii vociferans, Dominus venit. Aliter. Laudate, celebrate. Dicunt autem angelos hac voce celebrare Deum, veluti Cherubim, dicendo, Sanctus : idque sancti Patres tradiderunt qui il. audierunt, quemadmodum Isaias e Cherubim.*

τῆ φωνῆ ὕμνεϊν τὸν Θεόν, ὡς περ τὰ Χερουβὶμ τῶν αὐτῆχοι γενόμενοι, ὡς περ Ἡσαίας τῶν Σεραφίμ.

Etenim statim thuribulum subindical humanitatem Christi, ignis deitatem : odoratus fumus indicat bonum odorem sancti Spiritus præcedentem : incensum enim est fragrantissima lætitia. *Sapientia, sermo Dei : « Recti audiamus sanctum Evangelium; » id est, erigamus mantas nostras cum operibus a terrenis, et intelligamus bonorum declarationem. Evangelium est adventus Filii Dei, quo apparuit nobis, non jam per nebulas et ænigmatata loquens nobis, ut aliquando Mosis per voces et fulgura et tubas, sonitu et caligine et igne, in monte, aut olim prophetis, per somnia : sed mani-*

προσφορὰν εὐάρεστον ὑπὲρ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους· πρὸς δὲ εἶπεν ὁ Δαβὶδ· Ἐἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξερῶν μου· ἦτοι ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ ἐν ὑψηλοῖς. Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Ναζαρεῖος, ὁ ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. »

Μετὰ δὲ τὸν Τρισάγιον ὕμνον, ἀναγινώσκεται βιβλίον ἀποστολικὸν; καὶ λέγει ὁ διάκονος· Ἐπρόσχωμεν, ἀκουτισθῶμεν, ἐνωτισθῶμεν πάντες μετὰ ἡρέμου νόος. Σοφία. Ψαλμὸς τοῦ Δαβὶδ. Ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ ὁ ἅγιος καὶ ἀγαπητός, ἀναγγέλλει τὰ τοῦ Πατρὸς, ἃ εἰσιν ἀπόκρυφα. Τὸ προκείμενον μὲν ἐστὶν τὴν τῶν προφητῶν ἐκφαντορίαν, καὶ τὴν προμῆνυσιν τῆς τοῦ βασιλείως Χριστοῦ παρουσίας, ὡς στρατιῶται προτρέγοντες καὶ βοῶντες· Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐμφάνηθι, καὶ ἔλθε εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. Καὶ, Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνον ἁγίου αὐτοῦ. Καὶ ὁ αὐτόπτης καὶ ὁπουργός τοῦ λόγου Παῦλος βοᾷ, κηρῦσσον τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν, καὶ λέγων· Χριστὸς παραγενόμενος Ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν διὰ τῆς μετάνοιας, καὶ τὰ ἐξῆς. Μεθ' οὗ βοᾷ καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐστὶν ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· αὐτὸς ἡμᾶς ἁγιάσει ἐν πνεύματι καὶ πυρὶ, καὶ μέσον ἡμῶν ἕστηκε. Μετὰ δὲ τοῦτο, καὶ ἡ τῶν ἀποστόλων κλήσις καὶ ἡ ἀνάδειξις αὐτῶν ἀναφαίνεται διὰ τῆς τῶν Πράξεων αὐτῶν, ἢ τῶν Ἐπιστολῶν ἀναγνωσεως. Τὸ Ἀλληλουία, βοᾷ Δαβὶδ, καὶ λέγει· Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμφανῶς ἔξει, καὶ πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται. Ἐφανῆται αὐτῷ ἀστραπαὶ (τῶν εὐαγγελιστῶν) αὐτοῦ τῆ οἰκουμένη. Τῆ γὰρ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ, ἐστὶ τὸ Ἀλ, ἔρχεται, ἐσθάρη· τὸ δὲ ἡλ, ὁ Θεός· τὸ δὲ οὐία, αἰνεῖτε καὶ ὑμνεῖτε τὸν ζῶντα Θεόν. Ἄλλως· Ἀλ, ὁ Πατὴρ· ἡλ, ὁ Υἱός· οὐία, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλληλουία, Θεὸς ἰσχυρός, κραταῖς, αἶνος Θεοῦ, αἰνεῖτε τὸν ζῶντα Θεόν. Ἀλληλουία, αἶνος τῷ ὄντι Θεῷ. Ἄλλως· Ἀλληλουία, θεῖον αἶνον σημαίνει τρισσῶς, διὰ τὴν τρισυπόστατον Πατρός, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐνιαῖαν θεότητα. Ἄλλως· Ἀλληλουία, κηρῦξ τοῦ εὐαγγελίου κράζων ὁ Κύριος ἔρχεται· Ἄλλως· Ἀλληλουία, αἰνέσατε, ὑμνήσατε. Λέγεται δὲ τοὺς ἀγγέλους ταύτην ἄρισ· καὶ τοῦτο οἱ ἅγιοι Πατέρες παραδεδωκασιν

Καὶ γὰρ εὐθέως ὁ θυμιατὸς ὑποδεικνύει τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, τὸ πῦρ τὴν θεότητα· ὁ εὐώδης καπνὸς μὲν ἐστὶν τὴν εὐωδίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος προπορευομένην· ὁ γὰρ θυμιατὸς ἐστὶν εὐωδιστάτης εὐφροσύνης. Σοφία, ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ. Ὁρθοὶ ἀκούσωμεν τοῦ ἁγίου εὐαγγελίου. Τουτέστιν, Ἄρωμεν τὰς διανοίας ἡμῶν σὺν τοῖς ἔργοις ἀπὸ τῶν γῆνιων, καὶ συνήσωμεν τῶν ἀγαθῶν τὴν δόξασιν. Τὸ εὐαγγέλιον ἐστὶν, ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καθ' ἣν ὠράθη ἡμῖν, οὐκ ἐτε διὰ νεφελῶν καὶ αἰνιγματῶν λαλῶν ἡμῖν ὡς ποτε τῷ Μωσῆ, διὰ φωνῶν καὶ ἀστραπῶν καὶ σαλπῆγγων, ἥχη καὶ γνώφῃ καὶ

⁴⁶ Psal. cix, 1. ⁴⁷ Hebr. i, 3. ⁴⁸ Hebr. ix, 11.

⁴⁹ Psal. xlix, 3.

πυρὶ ἐπὶ τοῦ θρους, ἢ τοῖς πάλαι προφήταις, δι' ἁποκαλύψεως, ἀλλ' ἐμφανῶς ὡς ἀνθρώπος ἀληθῶς ἐφάνη, καὶ ὠρέθη ἡμῖν, ὡς παῦς· καὶ ἤσυχος βασιλεὺς, ὁ πρὶν καταβῆς ὡς ὑπερὸς ἐπὶ πόκον ἀφορητί· « Καὶ ἰδεσάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός· πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Δι' οὗ ἐλάλησεν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ στόμα πρὸς στόμα, καὶ οὐ δι' αἰνιγματῶν· περὶ οὗ ὁ Πατὴρ ἐξ οὐρανοῦ μαρτυρεῖ, καὶ λέγει· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, » Σοφία, Λόγος καὶ Δύναμις, ὁ ἐν προφήταις βῆθεις, καὶ προκηρυχθεὶς ἡμῖν, ἐν Εὐαγγελίῳ δὲ φανερωθεὶς, ἵνα ὅσοι λάβωσιν αὐτὸν καὶ πιστεύσωσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, λάβωσιν ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Ὅν ἀκηκόαμεν καὶ ἐωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, Σοφίαν καὶ Λόγον Θεοῦ τούτων εἶναι πάντες πιστεύοντες, βοῶμεν, « Δόξα σοι Κύριε. » Εἶτα πάλιν τὸ Πνεῦμα, τὸ ἐν νεφέλῃ φωτεινῇ ἐπισκιάζον, νῦν δι' ἀνθρώπου βοᾷ· *Πρόσχωμεν. Προσέχετε, τουτέστιν, Αὐτοῦ ἀκούετε.*

Ματθαῖος, ἐρμηνεύεται, μέλι· Μάρκος, οἶνος· Λουκάς, γάλα· Ἰωάννης, ἔλαιον. Τὰ τέσσαρα Εὐαγγέλια εἰσι, κατὰ τὰ τέσσαρα πνεύματα καθολικά, ἀπηλιώτην, ζέφυρον, νότον καὶ βορρῆν. Αὐτὰ γὰρ εἰσι πρὸς σύστασιν τοῦ παντός. Καθολικά δὲ λέγονται, διὰ τὰ ἀντιπλέοντα ὀκτώ. Καὶ ὡς· Τέσσαρά εἰσιν Εὐαγγέλια, καὶ τέσσαρα καθολικά πνεύματα, κατὰ τὰ τετράμορφα ζῶα, λέγω ὅτι τὰ Χερουβὶμ, ἐν οἷς κάθηται ὁ τῶν ὄλων Θεός· ἐξ ὧν φαίνεται, ὅτι ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ Θεός, καὶ συνέχων τὸ πᾶν, φανερωθεὶς ἔδωκεν ἡμῖν τετράμορφον τὸ Εὐαγγέλιον, ἐπὶ δὲ πνεύματι συνερόμενον· καὶ γὰρ τετραπρόσωπά εἰσι· καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν εἰκονίζουσι τὴν πραγματείαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ζῶον, φησὶν, ὁμοῦν λέοντι, τὸ ἐμπρακτον αὐτοῦ καὶ ἡγεμονικὸν καὶ βασιλικὸν χαρακτηρίζον. Τὸ δὲ δευτέρον, ὁμοῦν βοῦν, τὴν ἱερουργικὴν καὶ ἱερατικὴν τάξιν ἐμφαίνει. Τὸ δὲ τρίτον ἔχον πρόσωπον ἀνθρώπου, τὴν κατὰ ἀνθρώπον αὐτοῦ παρουσίαν φανερῶς διαγράφει. Τὸ τέταρτον ὁμοῦν ἀετῶ πετομένῳ, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιπταμένην δόξιν σαφηνίζει. Τούτων καὶ τὰ Εὐαγγέλια τούτοις σύμμορφα εἰσιν, ἐν οἷς ἐπικάθηται ὁ Χριστός. Τὸ μὲν γὰρ, ἀετὸς, κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον, τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἡγεμονικὴν αὐτοῦ καὶ ἔνδοξον γέννησιν διηγείται· λέγων· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο· καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν. » Τὸ δὲ, ταῦρος, κατὰ Λουκᾶν, ἅτε ἱερατικοῦ χαρακτῆρος ὑπάρχον, ἀπὸ Ζαχαρίου ἱερέως θυμιῶντος ἀρχεται· λέγων· « Ἐπειδὴ περ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἦδη γὰρ ὁ στευτής μόσχος ὑπὲρ τῆς εὐρέσεως τοῦ νεωτέρου παιδὸς ἐμελλε θύεσθαι. Βοῦς τὸ ὀρεκτικὸν ἔχει σημαίνει. Ποικίλος δὲ ἵππος, Λουκάς, ὡς εὐγλωττότερον καὶ ποικιλώτερον τὸ κατὰ τὸν Κύριον ἐκθήμενος. Ματθαῖος δὲ, τὴν κατὰ ἀνθρώπον αὐτοῦ γένησιν κηρύττει, λέγων· « Βίβλος γενέσεως· Ἰη-

esto ut homo vere apparuit, et visus est nobis ut mitis et quietus rex, qui prius descendit, ut pruina in vellus sine strepitu : « Et vidimus gloriam ejus, gloriam tanquam unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis », per quem locutus est nobis Deus et Pater, ore ad os, et non per ænigmata, de quo Pater cœlitus testatur, et ait : « Hic est Filius meus ille dilectus », Sapientia, Sermo, et Potestas, in prophetis dictus, et prædicatus nobis : in Evangeliiis manifestatus, ut quotquot receperint eum et crediderint in nomen ejus, accipiant potestatem qua filii Dei fiant : quem audivimus et vidimus oculis nostris, Sapientiam et Sermonem Dei hunc esse omnes credentes, clamamus, « Gloria tibi, Domine. » Deinde rursus Spiritus in lucida nube obumbrans, nunc per hominem clamat : *Attendite. Attendite, hoc est, Ipsum audite.*

Matthæus, si vis interpretari, *mel* est : Marcus, *vinum* : Lucas, *lac* : Joannes, *oleum*. Quatuor Evangelia sunt ad exemplum quatuor ventorum universalium, *subsolani, javonii, austri, aquilonis* : hi enim existunt ad mundi constitutionem : universales vero dicuntur, propter alios octo ex adverso spirantes. Et aliter : Quatuor Evangelia sunt et quatuor universales venti, juxta quadriformia animalia, dico sane Cherubim illa in quibus sedet universorum Deus, ex quibus constat, sedentem super Cherubim Deum et continentem hoc universum, patefactum dedisse nobis quadriforme Evangelium, idque uno Spiritu contentum : quatuor enim facies habent, ac facies eorum imaginem referunt administrationis Filii Dei. Primum enim animal (ajunt) leoni simile est, denotans efficaciam ejus et principatum et regnum. Secundum, simulo vitulo, sacrificium et sacerdotalem ordinem indicans. Tertium habens faciem hominis, adventum ejus secundum hominem, manifesto perscribens. Quartum simile aquilæ volanti, sancti Spiritus advolentem largitionem declarans. Igitur et Evangelia his conformia sunt, in quibus insidet Christus. Nam aquila, quæ est, secundum Joannem, Evangelium, quem habet a Patre principatum ejus et gloriosam generationem enarrat, inquit : « In principio erat Verbum ; » et, « omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. » Taurus, quod est secundum Lucam, Evangelium, cum sacerdotalem speciem præ se ferat, a Zacharia sacerdote incensum offerente incipit, inquit : « Postquam multi conati sunt retexere narrationem, » etc. Jam enim saginatus vitulus pro inventione junioris pueri mactandus erat. Bos, appetibile jecur significat. Varius vero equus, Lucas, ut qui magis eloquenter et varie gesta Domini tractarit. Matthæus vero, humanam ejus generationem concionatur, inquit : « Lider

¹³ Joan. i, 14. ¹⁴ Matth. iii, 17.

generationis Jesu Christi, etc. Jesu Christi autem nati-
 vitas sic habet. » Hominis ergo conformationem
 refert hoc Evangelium. Homo, quod rationis est
 particeps. Homo, quod ejus capite contactur: Latini
 dicunt, *rationabile*, Græci, *phronesin et logioteta*,
 prudentiam et rationis usum. Arabes sive Sara-
 ceni, *elaphacar, elacil, eltzinum*. Fulvus igitur equus
 Matthæus, ut qui humanitatis assumptionem Do-
 mini discrete exposuerit. Leonis specie, Marcus, a
 prophético spiritu ex alto adveniente, hominibus
 initium fecit, inquit: « Initium Evangelii Jesu
 Christi, ut scriptum est in prophetis: Ecce ego
 mitto angelum meum ante faciem tuam: » volati-
 lem imaginem Evangelii, his verbis ostendens. Leo,
 animal *thymicum* est, id est, *ad iram pronum*,
 Latini dicunt, *irascibile*. Et aliter: *Thymicum*,
fortitudinem, et *timiditatem* significat, Latinis,
irascibile, Saracenis, *elgadab, enigde, velgiben*. Et
 aliter: *Variegatus equus*, Marcus, ut qui floribus
 distinctius Evangelium scripserit: Joannes, aquila
 ut qui spiritale. Et aliter. Aquila, anima est. Et
 aliter, albidus equus, Joannes, ut qui candidius
 universam laudationem pervulgarit.

Cæterum ipse sermo Dei patriarchis ante Mosem
 divine et gloriose colloquebatur. Qui erant in
 lege, iis sacerdotalem ordinem tribuit. Postea au-
 tem homo factus, donum sancti Spiritus in uni-
 versam emisit terram, regens nos suis alis. Qualis
 igitur operatio Filii Dei, talis et animalium forma,
 talis et Evangeliorum stylus. Quatuor enim formas
 animalia habent, habet totidem et Evangelium, et
 operatio Domini: et ob id, quatuor generalia tes-
 tamenta humanæ naturæ data sunt: unum quidem
 in diluvio, de arcu: secundum Abrahamo, de
 signo circumcisionis: tertium est, legislatio per
 Mosem: quartum est Evangelii Jesu Christi Domini
 nostri. His vero sic se habentibus, vani sunt omnes
 et imperiti, insuper etiam temerarii qui abrogant
 ideam Evangelii, et sive plures sive pauciores
 quam quæ dicta sunt, circumferunt Evangeliorum
 facies: partim ut qui plura quam veritas habet,
 extulisse videantur, partim ut qui dispensationes
 faciant irritas.

Post divinorum Evangeliorum lectionem, preces
 et petitiones habitæ ad Cherubicum usque hym-
 num, Christi et Dei nostri doctrinam tribus annis
 indicant, et eorum qui ad baptismum se applica-
 runt institutionem. Ad quod hos sermonum po-
 tentia et miraculorum efficacia pertinebat: quan-
 do etiam catechumeni, et nondum admissi ad
 Christi mysteria, foras migrant. Quæ vero interea
 fiunt preces, pro ipsis fiunt catechumenis, fide-
 libus, et ipso pontifice. Intelligentes enim sancti
 Patres qualem esse necesse sit animam et manum
 ejus qui contrectaturus est immaculatissimum cor-
 pus Dei nostri, quodque puriorem solaribus radiis
 hanc esse oporteat, preces pro eorum venia, per

σου Χριστού, » καὶ τὰ ἐξῆς: « Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χρι-
 στοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν. » Ἀνθρωπόμορφον οὖν τὸ
 Εὐαγγέλιον τοῦτο. » Ἀνθρωπος, τὸ λογικόν. Ἀνθρω-
 πος μὲν, τὸ ἐγκέφαλον. Λατίνοι: δὲ λέγουσι, *βα-
 ζιωνάβιλε*, Ἕλληνες δὲ λέγουσι *φρόνησιν* καὶ *λο-
 γιότητα*. οἱ δὲ Ἀραβες ἦτοι Σαρακηνοί, *ελαφάκαρ*,
ελακίλ, *ελτζίνουρ*. Πυρρὸς οὖν ἵππος, Ματθαῖος,
 ὡς τὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου τρανώς ἐκ-
 θέμενος. Λέοντος δὲ Μάρκος ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ
 Πνεύματος, τοῦ ἐξ ὕψους ἐπιόντος τοῖς ἀνθρώποις,
 τὴν ἀρχὴν ἐποίησατο λέγων: « Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγε-
 λίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς γέγραπται ἐν τοῖς προφη-
 ταῖς. Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὴν ἀγγελίαν μου πρὸ
 προσώπου σου, » τὴν πτερωτικὴν εἰκόνα τοῦ Εὐαγ-
 γελίου διὰ τούτων δεικνύς· λέων, *θυμικόν*. Λατίνοι:
λέγουσιν, ιρασκίβιλε. Καὶ ἄλλως· τὸ *θυμικόν, ἀν-
 θύμιον* καὶ *δειλίαν*. Λατίνοι *ιρασκίβιλε*, Σαρακηνοί
ελαγαδῶβ, *ενιγδε*, *ουελγιθιν*. Καὶ ἄλλως· *Ψάρος*
ἵππος, Μάρκος, ὡς διανθέστερον τὸ Εὐαγγέλιον
γράφας. Ἰωάννης, ἀετός, τὸ πνευματικόν. Καὶ ἄλ-
 λως· Ἀετός δὲ ἡ ψυχὴ. Καὶ ἄλλως· Λευκὸς ἵππος
 Ἰωάννης, ὡς λευκότερον πᾶσαν ἀνεστὶν στηλι-
 τεύσας.

Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, τοῖς μὲν πρὸ Μω-
 σέως πατριάρχαις, κατὰ τὸ θεῖκόν καὶ ἐνδοξόν ὁμί-
 λαι· τοῖς δὲ ἐν τῷ νόμῳ, ἱερατικὴν τάξιν ἀπένειμε.
 Μετὰ δὲ ταῦτα ἄνθρωπος γενόμενος, τὴν δωρεάν τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος, εἰς πᾶσαν ἐξέπεμψε τὴν γῆν, σκε-
 πάζων ἡμᾶς ταῖς αὐτοῦ πτέρυξιν. Ὅποια οὖν ἡ πρα-
 γματεία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοιαύτη καὶ τῶν ζώων
 ἡ μορφή, τοιοῦτος καὶ τῶν Εὐαγγελίων ὁ χαρακτήρ.
 Τετράμορφα γὰρ τὰ ζῶα, τετράμορφον καὶ Εὐαγγέ-
 λιον, καὶ ἡ πραγματεία τοῦ Κυρίου· καὶ διὰ τοῦτο,
 τέσσαρες ἐδόθησαν καθολικαὶ διαθήκαι τῇ ἀνθρωπό-
 τητι· μία μὲν τῷ κατακλυσμῷ τοῦ τόξου, ἐπὶ τοῦ
 τόξου· δευτέρα δὲ, τῷ Ἀβραάμ, ἐπὶ τοῦ σημείου τῆς
 περιτομῆς· τρίτη δὲ, ἡ νομοθεσία διὰ Μωσέως· τε-
 τάρτη δὲ, ἡ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυ-
 ρίου ἡμῶν. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, μάταιοι πάν-
 τες καὶ ἀμαθεῖς, προσέτι δὲ καὶ τολμηροί, οἱ ἀθε-
 τοῦντες τὴν ἰδίαν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ εἴτε πλείονα,
 εἴτε ἐλάττονα τῶν εἰρημένων περιφέροντες Εὐαγγε-
 λίων πρόσωπα· οἱ μὲν, ἵνα πλείονα δόξωσι τῆς ἀλη-
 θείας ἐξειρηκέναι· οἱ δὲ, ἵνα τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ
 ἀθετήσωσιν.

Αἱ μετὰ τὴν τῶν θείων Εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν
 εὐχαὶ καὶ αἰτήσεις, ἄχρι τοῦ Χερουδικοῦ ὕμνου, τὴν
 ἐπὶ τρισὶ χρόνοις διδασκαλίαν ἐμφαίνουσι τοῦ Χριστοῦ
 καὶ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὴν τῶν πρὸς τὸ βάπτισμα εὐ-
 τρεπιζομένων κατήχησιν. Ἐφ' ὃ τούτους ἡ τῶν λόγων
 δύναμις, καὶ ἡ τῶν θαυμάτων ἐνέργεια καθυφαίκετο·
 ὅτε δὴ καὶ οἱ κατηχούμενοι καὶ μήπω καταξιωθέντες
 τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, ἕξω μεθίστανται. Αἱ δὲ
 ἐν τῷ μεταξὺ τούτων γενόμεναι εὐχαί, ὑπὲρ αὐτῶν
 τε γίνονται τῶν κατηχουμένων, πιστῶν, καὶ αὐτοῦ
 τοῦ ἀρχιερέως. Ἐννοοῦντες γὰρ οἱ Θεοσπέσιοι Πατέρες
 ὅποیان εἶναι χρὴ τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν χεῖρα τοῦ μέλ-
 λοντος ἄπτεσθαι τοῦ παναρχάντου σώματος Χριστοῦ
 τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ὡς καθρωτέραν τῶν ἡλιακῶν

ἐκτινων ταύτην δεῖ τυγχάνειν, τὰς ὑπὲρ τῆς συγχω-
ρήσεως τούτων εὐχὰς, διὰ φιλανθρωπίαν ἐσομένης, ἄ
ἐβέβητο. « Ἐλέησον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεος
σου. » Μέγα ἔλεος, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος, ὃν εἰς
τὸν κόσμον ἀπέστειλεν Ἰησοῦν ὁ Πατὴρ. Τὸ κατα-
σφραγίσαι τὴν λαὸν τὴν ἀρχιερέα, ὑποδεικνύει τὴν
μέλλουσαν Χριστοῦ παρουσίαν, ἐν τῷ ἑξακισχιλιοστῷ
πεντακοσιοστῷ ἔτει μέλλειν ἔσεσθαι, διὰ τῆς ψηφίδος
τῶν δακτύλων ἐμφαινούσης ἑξακισχιλιοστὸν πεντα-
κοσιοστὸν. Τοῦτο καὶ Ἰππόλυτος Ῥώμης, καὶ ὁ ἅγιος
Κύριλλος λέγουσιν ἐν τοῖς περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου λό-
γους αὐτῶν, ἐν τῷ ἑξακισχιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ
ἔτει, τὴν μέλλουσαν παρουσίαν ἔσεσθαι, καὶ ὁ Χρυ-
σόστομος· « Ὅτι ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπ-
ἄρχει. »

« Ὅσοι κατηχούμενοι, προσέλθετε. » Οἱ κατηχούμε-
νοι ἐξέρχονται, ὡς ἀμύητοι τοῦ θεοῦ βαπτίσματος,
καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, περὶ ὧν λέγει ὁ
Κύριος, ὅτι « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἐστὶν ἐκ
τῆς αὐλῆς ταύτης, » καὶ τὰ ἐξῆς. « Εὐξασθε, οἱ κα-
τηχούμενοι, τῷ Κυρίῳ. » Οἱ ἀμύητοι, οἱ ἀβάπτιστοι,
καὶ οἱ ἐν ἐπιτιμίοις δι' ἐξαγορεύσεως. Ἀμύητοι μὲν,
οἱ ἴππεροι, οἱ ἔτι μὴ μετασχόντες τῶν θείων μυστη-
ρίων· ἀβάπτιστοι δὲ, οἱ μὴ φωτισθέντες ἔτι διὰ τοῦ
λουτροῦ τοῦ βαπτίσματος· οἱ ἐξαγορεύσαντες καὶ
ἔτι ἐν ἐπιτιμίοις ὄντες. Προσφωνεῖ, ἵνα πάντες εὐ-
φρονται ὅπως τύχῃσι τῆς ἀφέσεως, καὶ τοῦ ζωοποι-
οῦ ὄντος διὰ τοῦ βαπτίσματος· « Οἱ πιστοὶ, ὑπὲρ τῶν
κατηχουμένων δεηθῶμεν. » Οἱ φωτισθέντες καὶ
ἀμνησικάχοι ὄντες, οἱ καὶ ἀνεχόμενοι τῆς ἀδικίας,
καὶ συγχωρεῖν καὶ εὐεργετεῖν τοῖς ἀδικούσιν, εὐξασθε
ὑπὲρ τῶν κατηχουμένων, ἦγουν ὑπὲρ τῶν ἀμύητων,
ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Οἱ δυνατοὶ, τῶν ἀδυνάτων
τὰ βάρη βαστάζετε. » — Κατηχήση αὐτοὺς τὸν λόγον
τῆς ἀληθείας. » Διδάξη αὐτοὺς τὰ τοῦ Σωτῆρος τοῦ
θεοῦ ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος. « Ἀποκαλύψη αὐτοῖς τὸ
Εὐαγγέλιον τῆς δικαιοσύνης. » Φανερώση αὐτοὺς τὴν
δὲ γλῶσση τῶν ἀγαθῶν πραγμάτων. « Ἐνώση αὐτοὺς
τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ καθολικῆ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. »
Ἀξιώση αὐτοὺς τῆς ζωοποιου θυσίας. « Οἱ κατηχού-
μενοι, τὰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνετε. » οἱ
ἀμύητοι, τὰς σιθῆσεις καὶ τὰς καρδίας ἀγνάς πρὸς
τὸν Κύριον νεύματα. « Ἴνα καὶ αὐτοὶ σὺν ἡμῖν δοξά-
ζωσι τὸ πάντιμον. » Ἴνα φωτισθέντες, καὶ τῆς ἀφέσεως,
καὶ τῆς μυστικῆς ζωοθυσίας τυχόντες, δοξάζωσι σε
ὡς ἡμῖν τὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,
ὡς καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Τὸ εἰ-
λεῖν σημαίνει τὴν σινδύνα, ἐν ἣ ἐνεκλήθη τὸ σῶμα
τοῦ Χριστοῦ ἐκ τοῦ σταυροῦ καταβάν, καὶ ἐν μνη-
μαίῳ τεθέν. « Ὅσοι κατηχούμενοι, καὶ ὧν ἐν ἐπιτιμίοις ἔτι,
προσεύχασθε, ἔχετε, φωτίσθητε, καὶ τῇ ψυχοτρόφῃ
ἐπιπέσει προσπελάσατε, καὶ τὸν ἱερουργούμενον
ἐν ταῖς καρδίαις καὶ ψυχαῖς βλέψατε· ἵνα ὡς οἱ πι-
στοὶ ᾄτε, καὶ μὴ ἦτε ἔτι κατηχούμενοι, ἀμῆν καὶ
εὐχαριστοῦμετ' ἡρέμου νοῦς τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

« Ἰωαν. ι, 16. » Galat. vi, 2.

« Vide Malvendam de Antichr. lib. capp. 28, 29, 50.

humanitatem futura, exposuerunt: « Misere-
nostri, Deus, pro tua magna misericordia. » Magna
misericordia, Filius Dei et Sermo, quem in mun-
dum misit propitiationem Pater. Quod pontifex
obsignet populum, id subindicat futurum adven-
tum Christi, anno sexies millesimo quingentesimo
fore (8), ex supputatione digitorum significante
sexies millesimum quingentesimum. Id et Hippo-
lytus e Roma, et sanctus Cyrillus dicunt in Ibris
suis de Antichristo, anno sexies millesimo quin-
gesimo futurum adventum fore, itemque Chry-
sostomus: « Quia misericors et hominum amans
Deus existis. »

« Quotquot estis catechumeni, procedite. » Ca-
techumeni exeunt, ut divino baptisate, et Christi
mysteriis non initiati, de quibus ait Dominus:
« Alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili », et
cætera. « Orate, catechumeni, Dominum. » Non
initiati, non baptizati, quique confessione
vestra notati estis. Non initiati, imperiti, qui non-
dum participes estis divinorum mysteriorum: non
baptizati, qui nondum per baptismatis lavacrum
illuminati estis, qui confessi estis et adhuc obno-
xii multæ estis. Acclamat, ut omnes orent remis-
sionem consequi, et vivificam hostiam per bap-
tismum. « Fideles, oremus pro catechumenis. » Illu-
minati et malorum immemores, quique sustinctis
et injuriam condonare, et injuriis benefacere;
orate pro catechumenis, id est, pro nondum ini-
tatis, ut ait Apostolus: « Vos potentes, impoten-
tium onera portate ». — « Instituat eos verbo
veritatis: » doceat eos de Servatore qui propter
nos humilitatem assumpsit. « Revelet eis Evange-
lium justitiæ. » Patet faciat manifestationem bonarum
rerum. « Uniat eos cum sancta sua catholica
et apostolica Ecclesia: » impertiat eis vivificum
sacrificium. « Catechumeni, capita vestra Domino
incline, » nondum initiati, sensus et corda pura
Domino inclinate: nondum initiati, sensus et corda
pura Domino tribute. « Ut et ipsi nobiscum glo-
rificent venerabile, » etc. Ut illuminati, et remis-
sionem, et mysticum ac vivum sacrificium adepti,
glorificent nobiscum te Patrem, et Filium, et
Spiritus sanctum, nunc et semper, et in sæcula
sæculorum. Corporale significat sindonem, in qua
involutum est corpus Christi de cruce descensum,
et in monumento positum. « Quotquot estis cate-
chumeni, accedite. » Omnis non illuminatus et non
initiat, quique etiamnum est in reatu, festinate,
venite, illuminemini, et ad animarum nutricem
mensam propius accedite, et eum qui sacrificatur,
puris cordibus et animis aspiciate: utique fideles
sitis et non amplius catechumeni, etiam atque
etiam intente et cum tranquilla mente oremus.

Cherubicus hymnus demonstrat per diaconorum progressionem, et flabellorum, sive Seraphicarum alarum adumbrationem, inspectionem, et ingressum sanctorum et justorum omnium una ingredientium coram Cherubicis potestatibus, et angelicis exercitibus, et choris incorporeis, et immaterialibus ordinibus invisibiliter præcurrentibus, et hymnos dicentibus, et comitantibus quasi satellitibus ante magnum Regem Christum, qui proficitur ad mysticum sacrificium, et manibus materialibus gestatur, cum quibus et Spiritus sanctus una procedit a fronte, ad incruentum sacrificium et rationale mysterium. Quæ spiritualiter contemplamur in igne et incenso, et vapore fumi fragrantis: igne quidem deitate, et vapore fumi fragrantis significante adventum ejus, accedente invisibiliter, et odore bono nos exhilarante, per mysticam et animalis sacrificii ac incruenti latriam et holocaustum. Quinetiam intelligentes Potestates, et cœtus angelorum, videntes per crucem et mortem Christi consummatam ejus dispensationem, tandemque et de morte victoriam habitam, et ad inferos descensionem, et triduanam resurrectionem, et ejus ascensionem, nobiscum clamant invisibiliter: *Alleluia*. Intuere intelligentes Potestates, venientes cum pretiosis muneribus (id est corpus Domini Jesu) e Calvaria ad sepulcrum usque, nobiscum invisibiliter acclamant hymnum Cherubicum: *Alleluia*. Ezechiel enim ait: « Et Cherubim stabant a dextris domus dum ingreteretur vir indutus stola, et nubes replevit aulam interiorem, et discessit gloria Domini a Cherubim in subdialem partem domus, et implevit domum nubes, et aula repleta est splendore gloriæ Domini ⁸². »

Est autem sancta mensa, ad imitationem sepulcræ Christi, qua Joseph sublato corpore de cruce, involvit sindone munda, et aromatibus et unguentis ipsum unctum exportavit cum Nicodemo, et sepelivit ipsum in monumento novo exciso ex petra: quod est exemplum sancti monumenti illius, altare et catathesium, in quo positum est sanctum et omnino immaculatum corpus, quæ est sancta mensa. Aliter. Sacrorum translatio a prothesi, corporis (inquam) Dominici, et sanguinis, et eorum ingressus ad altare, et Cherubicum, a Bethania in Jerusalem Domini introitum significat. Tunc enim plurima turba et Hebræorum prei tanquam regi et victori mortis hymnum referebant sensibiliter: spiritualiter autem angeli cum Cherubim, Ter sanctum reddiderunt hymnum: ac sceptræ ac rhomphæas, ut insignia regis proferunt diaconi. Flabella vero typum referunt Cherubim. Cherubicus vero hymnus qui canitur, admonet omnes hinc et ad finem usque sacri officii, attentionem mentem habere, omissa inferius omni de

Ο Χερουβικὸς ὕμνος ἐμφαίνει διὰ τῆς τῶν διακόνων προοδοποιήσεως, καὶ τῆς τῶν βριπίδιων, ἤτοι τῆς τῶν Σεραφικῶν ἀπεικονισμάτων ἱστορίας, τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων καὶ δικαίων πάντων συνεισεργουμένων μετὰ τοῦ ἁγίου τῶν ἁγίων ὑπάρχοντος, συνεισπορευομένων Ἐμπροσθεν Χερουβικῶν δυνάμεων, καὶ ἀγγελικῶν στρατιῶν, καὶ χορῶν ἀσωμάτων καὶ ἀσώτων τάξεων ἀοράτως προτερηουσῶν, καὶ ὕμνουσῶν καὶ δορυφορουσῶν Ἐμπροσθεν τοῦ μεγάλου Βασιλέως Χριστοῦ, προερχομένου εἰς μυστικὴν θυσίαν, καὶ ὑπὸ χειρῶν ἐνύλων βασταζομένου, μεθ' ὧν καὶ Πνεῦμα τὸ ἅγιον συνεισπορεύεται Ἐμπροσθεν ἐν τῇ ἀναμάκτω θυσίᾳ καὶ λογικῇ λειτουργίᾳ, νοερῶς θεωρούμενον, πυρὶ καὶ θυμιάματι καὶ ἀτμίδι καπνοῦ εὐώδους: τὸ μὲν πυρὸς δεικνύοντος τὴν θεότητα, τῆς δὲ ἀτμίδος τοῦ εὐώδους καπνοῦ, τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἐπελευθύντος ἀεράτως, καὶ εὐοιδιάσαντος ἡμᾶς, διὰ τῆς μυστικῆς καὶ ζωοῦτου καὶ ἀναμάκτου λατρείας καὶ ὁλοκαρπώσεως. Ἀλλὰ καὶ αἱ νοεραὶ Δυνάμεις, καὶ αἱ χοροστασίαι τῶν ἀγγέλων, ὁρῶσαι τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου Χριστοῦ τετελειωτοφυγμένην αὐτοῦ οἰκονομίαν· λοιπὸν δὲ καὶ τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην γενομένην, καὶ τὴν ἐν τῷ ᾄδῳ κλίθεον, καὶ τριήμερον ἀνάστασιν, καὶ ἀνάθασιν αὐτοῦ, οὖν ἡμῖν βοῶσιν ἀοράτως τὸ, Ἄλληλουϊα. Ὁρῶσαι αἱ νοεραὶ δυνάμεις τὸ Χερουβικὸν ἐρχόμενον μετὰ τῶν τιμῶν δώρων, ἔχουσι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀπὸ τοῦ Κρανίου ἕως τοῦ τάφου, οὖν ἡμῖν ἀοράτως βοῶσι τὸν ὕμνον, τὸ Ἄλληλουϊα. Ἰεζεκιήλ γὰρ φησὶ· « Καὶ τὰ Χερουβὶμ εἰστήκει ἐκ δεξιῶν τοῦ οἴκου, ἐν τῷ εἰσπορευέσθαι τὸν ἄνδρα τὸν ἐνδοξοῦμενον τὴν στολὴν· καὶ ἡ νεφέλη ἐπλήρωσε τὴν αὐτὴν τὴν ἐσωτέραν· καὶ ἀπῆρξεν ἡ δόξα Κυρίου ἀπὸ τῶν Χερουβὶμ εἰς τὸ αἶθριον τοῦ οἴκου· καὶ ἐνέπλησε τὸν οἶκον ἡ νεφέλη· καὶ ἡ αὐτὴ ἐπλήρωθη τοῦ φέγγους τῆς δόξης Κυρίου. »

Ἐτι δὲ ἡ ἁγία τράπεζα κατὰ μίμησιν τοῦ ἐναφιασμοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἦν ὁ Ἰωσήφ καθέδων τὸ σῶμα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐνέλησε σινδῶνι καθαρῶ, καὶ ἀρώμασι καὶ μύροις αὐτὴ ἀλείψας, ἐβάστασε σὺν Νικοδήμῳ, καὶ ἐκθήρευσεν αὐτὸ ἐν μνημεῖῳ κενῷ λελατομημένῳ ἐκ πέτρας· ὅπερ ἐστὶν ἀντίτυπον τοῦ ἁγίου μνήματος ἐκείνου, τὸ Οὐσιαστήριον, καὶ τὸ καταθέσιον δηλαδὴ, ἐν ᾧ ἐτέθη τὸ ἅγιον καὶ πανᾶχραντον σῶμα, ἡ ἁγία τράπεζα. Ἄλλως· Ἡ τῶν ἁγίων μετὰθεσις ἀπὸ τῆς προθέσεως, τοῦ σώματος φημι τοῦ Δεσποτικοῦ καὶ τοῦ αἵματος, καὶ ἡ τούτων πρὸς τὸ Οὐσιαστήριον εἰσοδος, καὶ τὸ Χερουβικὸν τὴν ἀπὸ Βηθανίας πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ δηλοῦ τοῦ Κυρίου εἰσέλευσιν· τηλικαῦτα γὰρ καὶ ὁ πλείστου ὄχλου, καὶ οἱ τῶν Ἑβραίων παῖδες, ὡς βασιλεῖ καὶ νικητῇ τοῦ θανάτου, τὸν ὕμνον ἀνέφερον αἰσθητῶς νοητῶς δὲ ἄγγελοι μετὰ τῶν Χερουβὶμ, τὸν Τριᾶγιον ἀπέδωκαν ὕμνον, καὶ τὰ σκηπτρα καὶ τὰ ρομφαίας, ὡς σύμβολα βασιλείας, ἐπιφέροντες οἱ ἐκκονοί. Αἱ βριπίδες δὲ εἰς τύπον εἰσὶ τῶν Χερουβὶμ· δὲ Χερουβικὸς ὕμνος ἀβόμενος, παρακλείεται πρὸς

⁸² Ezech. x, 3, 4.

τας, έντεϋθεν και μέχρι τέλους τῆς Ιερουργίας προσ-
 εκτικώτερον ἔχειν τὸν νοῦν, πᾶσαν βιωτικὴν μέρι-
 μναν κάτωθεν ἀφεμένους, ὡς βασιλέα μέγαν μέλλον-
 τος ὑποδέχασθαι διὰ τῆς κοινωνίας. Ἡ δὲ πρὸς τὴν
 ἀγίαν τράπεζαν τῶν ἁγίων ἀπόθεσις, μίμησιν ἔχει
 τριγκαυτά μὲν τοῦ ἐσταυρωμένου ἀνωγέου· μετ' ὀλί-
 γον δὲ, ἡ αὐτὴ και τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὕψωσιν, ἐν
 δὲ τῷ τέλει τὴν ταφὴν εἰκονίζει, και τὴν ἀνάστασιν,
 και τὴν ἐκεῖθεν ἀνάληψιν· ἵνα γὰρ μὴ τοῦ καθ' ἑκα-
 στου τῶν τότε γενομένων, τὴν ὥραν, και τὸν καιρὸν,
 και τὸν τόπον ἀφορίζοντες οἱ ἅγιοι Πατέρες, εἴη και
 μεταθέσεων ἐτέρων και θυσιαστηρίων πλειόνων δεη-
 θῶσι, κίχ τούτων μωμητὸν τὸ τῆς Ἐκκλησίας κατα-
 στῆ μυστήριον, τί ἄρα σκοποῦσιν, ἢ πράττουσιν;
 Ὡς λίαν μεγαλοπρεπὲς, και τοῦ ἐν αὐτοῖς οἰκοῦντος
 Πνεύματος ἄξιον, τῆς θεουργοῦ δημιουργίας τὸν
 τρόπον ἐμιμήσαντο, ὡς οἶόν τε ἀνθρώπῳ μιμεῖσθαι
 τὰ θεῖα και κατεργάζεσθαι· και ὡς οὐρανὸν μὲν, τὸ
 ἐπάνωθεν τῆς ἁγίας τραπέζης ὄρφοιὸν ἀπαρτίζου-
 σιν· ὡς ὄλην δὲ γῆν ὀρίζονται, τὸ ὑπὸ τεσσάρων
 κίωνων τοῦ εἰρημένου κιβωρίου συγκλειόμενον ἢ
 περιγραφόμενον ἱερὸν ἔδαφος· ἐν ᾧ πληροῦται και ὁ
 προφητικὸς λόγος, ὁ λέγων· « Εἰργάσατο σωτηρίαν
 ἐν μέσῳ τῆς γῆς ὁ Θεός. » Εἰ μὴ γὰρ οὕτω ταχθεῖη,
 πῶς ἂν οἱ ἐν Ἰνδιᾷ τελούντες τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον,
 και πιστεύοντες αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ
 και Θεοῦ ἡμῶν εἶναι σταυρούμενον, και θαπτόμενον,
 και ἀνιστάμενον, ταύτην τὴν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς
 γῆς φῆσαιεν ἂν ἐργάσασθαι τὸν Δεσπότην; Πῶς δὲ
 οἱ τὰς Βενετικὰς νήσους οἰκοῦντες πιστοί, τὸ αὐτὸ
 μετὰ σωζομένης διανοίας εἰσδέξονται, πάντων ὁμολο-
 γούτων ἐν Ἱεροσολύμοις περιγεγράφαι τῆς γῆς τὸ
 μέσσοτον; Ἡ πάντως ὅτι μεθόριον οὐρανοῦ τε και
 γῆς οὕσα ἡ ἁγία τράπεζα, και αὐθις κατὰ τὸ μέσον
 τοῦ οὐρανοῦ κύκλου ὑφισταμένη, και τὸν μέσον τῶν
 κίωνων, τῶν κύκλων ῥιπίδιων κατὰ τὴν στάσιν ἔχουσα
 εἶπον, ὅπουπερ ἂν εἴη αὐτὴ ἐν μέσῳ τῆς γῆς,
 τὴν σωτηρίαν ἐργάζεσθαι ἐπεμφαίνει· Ἐνθα δὲ και
 πάντα τὰ τοῦ πάθους ὑπέστη Κύριος, τὴν προδοσίαν,
 τὴν κρίσιν, τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ, και μετὰ τὸν σταυ-
 ρόν. Εἰκότως οὖν οἱ ἅγιοι Πατέρες, οὕτω τελείσθαι
 ταῦτα και προσφέρεισθαι ἐδογμάτισαν.

Ὁ δίσκος ἐστὶν ἀντὶ τῶν χειρῶν Ἰωσήφ και Νικο-
 δήμου, τῶν κτεδυσάντων τὸν Χριστόν. Ἐρμηνεύεται
 ἐξ δίσκος, ἔνθα ὁ Χριστὸς ἐπιφέρεται, κύκλος οὐρα-
 νοῦ, ἐμφαίνων ἐν μικρᾷ περιγραφῇ τὸν νοητὸν ἥλιον,
 Χριστόν ἐν τῷ ἄρτῳ ὀρώμενον. Τὸ δὲ ποτήριον ἐστὶν,
 ἀντὶ τοῦ σκεύους, ὃ ἐδέξατο τὸ ἐκβληθὲν αἷμα τῆς
 κεντηθείσης ἀγράντου πλευρᾶς, και χειρῶν και πο-
 δῶν τοῦ Χριστοῦ ἀπομύρισμα. Ποτήριον δὲ πάλιν
 ἐστὶ κατὰ τὸν κρατῆρα, ὃν γράφει κυρίως ἡ σοφία,
 ἣτοι ὁ Γίδς τοῦ Θεοῦ· ἐκέρρασε γὰρ τὸ αἷμα αὐτοῦ,
 ἀντὶ τοῦ οἴνου ἐκείνου, και προέθηκεν ἐν τῇ ἁγίᾳ
 τραπέζῃ, λέγων τοῖς πᾶσι· Πίετε τὸ αἷμά μου ἀντὶ
 τοῦ αἵνου κεκερασμένου ὑμῖν, « εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν »
 και εἰς ζωὴν αἰώνιον. Χριστὸς ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία και
 εὐνοία, τὴν αὐτοῦ σάρκα ὑποδόμησεν, ἐξ ἀπειράν-

A rebus ad vitam tuendam pertinentibus sollicitudi-
 ne, quasi regem magnum per communionem ex-
 cepturos. Sacrorum ad sanctam mensam depositio
 imitationem habet tunc quidem temporis cœna-
 culi crucifixi : paulo post autem eadem, et crucis
 elationem, et ad finem, sepulchram designat et
 resurrectionem, et illinc assumptionem. Ut enim
 ne singulatim rerum gestarum eo tempore, tem-
 pus, occasionem, et locum distinguentes sancti
 Patres, adhuc etiam translationum aliarum, et al-
 tarium plurium indigerent, indeque culpabile Ec-
 clesiæ mysterium existeret, quidnam considerant
 aut faciunt? Profecto quod valde magnificentum et
 præclarum, ac in eis inhabitante Spiritu dignum,
 officii divini modum imitati sunt, quatenus ho-
 mini licet imitari conficereque divina : atque ut
 cœlum, quod supra sacram mensam eminet laquea-
 rium conficiunt : ut totam terram præfiant, quod
 a quatuor columnis ejus quod ciborium appellatur,
 conclusum aut circumscriptum sacrum solum, in
 quo completur et propheticus sermo, inquit :
 « Operatus est salutem in medio terræ Deus ⁴¹. »
 Nisi enim ita fuisset actum, quomodo qui in India
 perficiunt magnum hoc mysterium, et credunt illud
 corpus Christi et Dei esse nostri, crucifixum et sep-
 ultum, et resurgens, hanc salutem in medio
 terræ dicerent Dominum operari? Quomodo item
 fideles Veneticas insulas inhabitantes, idem sensu
 conservato recipent; omnibus constitutibus, in
 Hierosolymis circumscriptum esse ipsissimum me-
 dium terræ? Aut omnino, quia confinium cœli et
 terræ cum sancta mensa sit, et item in medio cœlestis
 orbis subsistat, et medium columnarum quæ sunt
 in circuitu stabella, statione teneat locum, ubi ea
 cumque fuerit in medio terræ, salutem fieri de-
 monstrat : ubi omnia quæ passionis sunt, Chri-
 stus subiit, prodictionem, judicationem, quæ ante
 crucem, quæ et post crucem acta sunt. Merito igitur
 sancti Patres, ita perfici hæc et offerri cen-
 suerunt.

Discus est vice manuum Joseph et Nicodemi,
 qui funus Christo celebrarunt. Discus est autem,
 ubi Christus infertur, si velis interpretari; cœli
 orbis indicans in parva circumscriptione spiritua-
 lem solem, Christum in pane visum. Poculum est
 vice vasis illius quod accepit sanguinem emissum
 ab immaculato latere puncto, et pretiosus a mani-
 bus et pedibus defluxus. Poculum rursus est ad
 exemplum crateræ illius quam describit proprie
 Sapientia sive Filius Dei : miscuit enim sanguinem
 suum vice vini illius, et proposuit in sancta mensa,
 inquit omnibus : Bibite sanguinem meum, pro-
 vino misto vobis, « in remissionem peccatorum ⁴², »
 et in vitam æternam. Christus, Dei sapientia et
 virtus, suam carnem edificavit, ex virum non ex-

⁴¹ Psal. lxxiii, 12. ⁴² Matth. xxvi, 28.

perta casta Matre et Virgine, præpurgata anima et corpore : « et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis ⁵⁶, » et subfulciit columnas septem, sancti Spiritus septenarium donum, quemadmodum ait Isaias, « Requiescent enim super eum septem Spiritus ⁵⁷, » id est, septem operationes Spiritus : in quibus sunt adversa vitiis totidem. « Mactavit suas victimas ⁵⁸, » prophetas suo tempore interfectos ab infidelibus pro veritate, et clamantes : « Propter te morti addicimur tota die, reputati sumus quasi oves occisionis ⁵⁹. » Et miscuit in cratera suum vinum, in supersancta Virgine suam deitatem uniens carni, ut vinum merum. Servator enim genitus est ex ea inconfuse, et absque conjuge, Deus et homo, et paravit suam mensam, agnitionem sanctæ Trinitatis quæ annuntiat : misitque suos servos in universum mundum, qui invitarent omnes gentes ad agnitionem Dei, et mentis indigis ait, nondum adeptis sancti Spiritus gratiam : « Venite, comedite meum panem, et bibite vinum quod miscui vobis ⁶⁰. » Divinam suam carnem et sanctum suum sanguinem dedit nobis Christus edendum et bibendum in remissionem peccatorum. Disci velamentum est, pro sudario quod super ejus facie erat, circumtegens ipsam in sepulcro. Velum (id est, aer) etiam dicitur vice lapidis quo munitum est a Joseph monumentum, quem obsignavit Pilati custodia. Ecce crucifixus est Christus, sepulta est vita, munitum est sepulcrum, obsignatus est lapis.

Ablutio manuum est vice ejus qui se lavit, et « Innocens sum, » vociferatus est. Nobis autem sacerdotibus innuit, ut puri conscientia, mente et cogitatione (quæ sunt manus animarum nostrarum) cum timore et mansuetudine et clementia omni accedamus ad sanctam mensam. « Lavabo inter innocentes manus meas. » Addam puris sacerdotibus duas naturas meas : animæ manus dico, lavabo in castitate. « Et circumdabo altare tuum, Domine ⁶¹ : » quia semper Deo assidere debemus, nusquam ad libidinosum peccatum irruentes. Et aliter : Serviam tibi, et communicabo cum fidei populo. « Ut audiam ego vocem laudis tuæ. » Acclamationem innuit horum verborum, « Tua de tuis tibi offerentes. » Et aliter. Lectionem inquit hanc : Audiam et docebo eundem populum, scilicet fidelem : et audientes custodiemus simul mandata tua. « Et narrabo omnia mirabilia tua : » mysticas, inquam, orationes humanitatis. « Domine, dilexi decorem domus tuæ : » de Ecclesia ait ; decor autem Ecclesiæ, fidelis populus est. « Et locum tabernaculi gloriæ tuæ ; » castum uterum Virginis dicit, in qua habitavit. Et aliter : « Locum ubi tu inhabitas. »

A δρου Μητρὸς ἀγνῆς καὶ Παρθένου, τῆς προκαθαρθείσης ψυχῆ καὶ σώματι · « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν · » καὶ ὑπήρκεισε στύλους ἑπτὰ, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐβδόμηδα · ὡς φησὶν ὁ Ἡσαΐας · « Ἐπαναπαύσεται γὰρ ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ Πνεύματα. » Ἦγουν αἱ ἑπτὰ ἐνέργειαι τοῦ Πνεύματος · ἐν οἷς εἰσὶν ἀντίθετα τῆς πονηρίας ὁμοίως. « Ἔσφαξε τὰ ἑαυτῆς θύματα, » τοὺς προφῆτας τοὺς κατὰ καιρὸν ἀνατιροῦμένους παρὰ τῶν ἀπίστων ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ βούντας, « Ἐνεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » Καὶ ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν ἑαυτῆς εἰς τὴν ὑπεραγίαν Παρθένον, τὴν ἑαυτοῦ θεότητα, ἐνώσας τῇ σαρκὶ ὡς οἶνον ἄκρατον. Ὁ Σωτὴρ γὰρ ἑγεννήθη ἐξ αὐτῆς ἀσυγγύτως καὶ ἀσυνδοιάστως, θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ ἤτοιμάσατο τὴν ἑαυτῆς τράπεζαν, τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἁγίας Τράπεζος κταγγελλομένην · ἀπέστειλε δὲ τοὺς ἑαυτῆς δούλους, εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον προσκαλουμένους πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς ἐνδοξοφρονῶν εἶπε, τοῖς μήπω κεκτημένοις τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν χάριν · « Ἐλθετε, φάγετε τὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον, ὃν κεκέρακα ὑμῖν. » Τὴν θείαν αὐτοῦ σάρκα, καὶ τὸ ἅγιον αὐτοῦ αἷμα δέδωκεν ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἐσθίειν καὶ πίνειν εἰς ἄφραστον ἀμαρτιῶν. Τὸ δισκοκάλυμμα ἐστίν, ἀντὶ τοῦ σουδαρίου, ὃ ἦν ἐπὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ, περικαλύπτον αὐτὸν ἐν τῷ τάφῳ. Τὸ δὲ καταπέτασμα, ἦγουν ὁ ἄρτος ἐστίν, καὶ λέγεται ἀντὶ τοῦ λίθου, οὗ σφράγισσε τὸ μνημεῖον ὁ

C Ἰωσήφ, ὃν περ ἐσφράγισεν ἡ τοῦ Πιλάτου κουστωδία. Ἰδοὺ ἐσταύρωται ὁ Χριστὸς · τέθαπται ἡ ζωὴ ἡσφαλίσθη ὁ τάφος · ἐσφράγισται ὁ λίθος.

Ἡ δὲ νίψις τῶν χειρῶν, ἀντὶ τοῦ νίψαντος, καὶ, « Ἀθῶς εἶμι, » φωνήσαντος. Καὶ ἡμᾶς δὲ τοὺς ἱερεῖς δηλοῖ, ἵνα καθαριεύοντες τὸ συνειδὸς, νοῦν καὶ διάνοιαν, ἅτινά εἰσι χεῖρες τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, μετὰ φόβου καὶ πραότητος καὶ ἐπιεικειᾶς πάσης, προσώμεν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ. « Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου. » Προσθήκω τοῖς καθαροῖς ἱερεῦσι τὰς δύο φύσεις μου · τὰς τῆς ψυχῆς χεῖρας λέγω, νίψομαι ἐν ἀγνότητι. « Καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε · » ὅτι περ αἰετῶ Θεῷ προσεδρεύειν ὀφείλομεν, οὐδαμοῦ πρὸς τὴν ἄσωτον ἀμαρτιῶν ἐπιπίπτοντες. Καὶ ἄλλως · Λειτουργήσω σοι, καὶ μετιδώσω τῷ πιστῷ λαῷ. « Τοῦ ἀκούσαι με φωνὴν αἰνέσεώς σου, » τὴν ἐκκώνησιν δηλοῖ τοῦ, « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σὺν σοι προσφέροντες. » Καὶ ἄλλως · Τὴν ἀνάγνωσιν λέγει · Ἀκούσω καὶ διδάξω τὸν αὐτὸν λαόν, ἦγουν τὸν πιστόν · καὶ ἀκούσαντες φυλάξομεν ἅρα τὰς ἐντολάς σου. « Καὶ διηγῆσομαι πάντα τὰ θαυμάσια σου · » τὰς μυστικὰς λέγω εὐχὰς τῆς φιλανθρωπίας. « Κύριε, ἡγάπησα εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου σου · » τὴν Ἐκκλησίαν λέγει. Εὐπρέπεια δὲ τῆς Ἐκκλησίας, ὁ πιστὸς λαὸς ἐστίν. « Καὶ τόπον σκηνώματος; δόξης σου · » τὴν καθαρὰν μήτραν λέγει τῆς Παρθένου, ἐν ἣ ἐσκήνωσε. Καὶ ἄλλως · « Τὸν τόπον ἐνθα σὺ κατοικεῖς. »

⁵⁶ Joan. i, 14. ⁵⁷ Isa. xl, 2. ⁵⁸ Prov. ix, 2. ⁵⁹ Psal. xliii, 22. ⁶⁰ Prov. ix, 5. ⁶¹ Psal. xiv, 6 seq.

Τὴν δέησιν δὲ ἀποπληροῦντες ὑπὲρ τῶν ἐνεχθέντων τιμῶν δώρων, λέγει· Ἐτῆς παναγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, τοῦ τε Προδρόμου, καὶ ἀποστόλων καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν βίον καὶ τὰς πράξεις μνησθέντες, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἕτερος ἑτέρου ἀμιλληθέντες, τὴν ζωὴν ἡμῶν ἄπασαν μετὰ τῶν ἁγίων παραδώσωμεν τῷ Θεῷ σὺν ἔργοις ἀγαθοῖς· διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. » Διὰ τῆς συμπαθείας τοῦ Υἱοῦ σου τῆς εἰς ἡμᾶς, εὐλογοῦμέν σε σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. « Εἰρήνη πᾶσιν. » Ὁμογνωμοσύνην καὶ ἀγάπην καὶ ταυτέτητα ἀλλήλοις συνάπτοντες, τοῦ Κυρίου τὴν μίμησιν αὐτοὶ ἀντιλαμβάνομεν, εἰρήνην τὴν οἰκεῖαν ἀφιέντες, καὶ διδόντες, καὶ ἐκφωνοῦντες, ἤρεμον τὸν νοῦν πάντες σχώμεν. « Καὶ τῷ Πνεύματι σου. » Τουτέστι, τὴν πρὸς αὐτὸ ἀδαιρέτον ἔνωσιν ὁδὸς ἡμῖν, ἵνα τῷ Πνεύματι εἰρηνεύοντες, ἀχώριστοι τυγχάνωμεν. « Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους. » Τὰς ψυχὰς ἀλλήλων συνδέσμων συνάψαντες, καὶ οὕτως δυνασόμεθα μετὰ παρήσσιας ἀπολαύσαι τῆς προκειμένης τραπέζης. Τὸ, « Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, » δηλοῖ καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀγάπην, καὶ εἰς ἑαυτοὺς ἀλλήλους, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γεννησομένην ὁμόνοιαν, καὶ τὴν τῶν αἰσθήσεων πάροδον, καὶ τὴν τῶν νοητῶν φανέρωσιν, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου συμβόλου τῆς πίστεως, καὶ τὴν καινὴν τοῦ θεοῦ μυστηρίου διαδοχὴν. « Τὰς θύρας, τὰς θύρας, ἐν σοφίᾳ. » Τὰς ἐνθυμήσεις τῶν διανοιῶν ἡμῶν ἄρωμεν ἔκ τῶν γηϊνῶν ἔργων καὶ ἐνθυμημάτων. « Πρόσχωμεν ἐν τῇ σοφίᾳ. » Ἦγουν ἐν τῷ Υἱῷ καὶ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν σοφίαν τοῦ θεοῦ συμβόλου τοῦ, παρὰ τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ἐκτεθέντος, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ προσεξόμεν· τουτέστι, τοῦ « Πιστεύω εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα. » Καὶ ἐκόντες καὶ συνιέντες μετ' ἡρέμου νοδὸς προσέλθωμεν τῇ μυστικῇ ζωοθυσίᾳ. Τὸ θεῖον τῆς ὀρθοδόξου πίστεως σύμβολον λέγεσθαι διατέτακται, ἵν' ἐκ τούτου κώρυμον εἴη τοῖς πᾶσιν, ὅτι ὁ εἰς τῆς ἁγίας Τριάδος ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ προανάρχου Πατρὸς, οὗτος διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἀνθρωπος γέγονε, σαρκωθείς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, σταυρωθεὶς, καὶ ταφείς, καὶ ἀναστάς. Οὐ κατὰ τὰς θείας ἐντολάς, τὰ τελούμενα ταῦτα πράττομεν, ἵνα μὴ λόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις εἰσαεὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐνεργουμένης, οὕτω φαινώμεθα ζῶντες ὁμοῦ καὶ πολιτευόμενοι. Καὶ τὰ μὲν πάθη σαρκὶ τούτου ὑπομεμενηκέναι ὁμολογώμεν· ἀπαθῆ δὲ τούτου φυλάττεσθαι τὴν θεότητα· ἅμα δὲ, ἵνα τῇ ἐκφωσῆσει τοῦ θεοῦ τοῦδε συμβόλου, καὶ οἱ ἀγνώτες καὶ ἀμαθεῖς, τούτου ἀκούοντες ἄδομένου, διὰ πάντας ἐν γνώσει ἔχωσι τὰ ἐκφορα τοῦ μυστηρίου τῆς πίστεως, καὶ ταῖς τῶν πολλῶν ἀκοαῖς οὐκ ἀπόρρητα. Ἡ δὲ τῶν θυρῶν κλείσις, καὶ ἡ ἐπάνωθεν τούτων ἐξάπλωσις τοῦ καταπετάσματος, ὡς οἱ ἐν τοῖς μοναστηρίοις εἰώθασιν, καὶ ἡ διὰ τοῦ λεγομένου ἀέρος τῶν θείων ἐπικάλυψις, ὡς οἶμαι, τὴν νύκτα ἐκείνην ἐπὶ λαῖ, καθ' ἣν ἡ τοῦ μαθητοῦ προδοσιὰ προέβη, καὶ ἡ πρὸς Καϊάφαν ἀπαγωγή, καὶ ἡ πρὸς Ἄνναν πα-

Supplicatione expleta pro illatis pretiosis donis, ait : « Sanctissimæ, immaculatæ, superbenedictæ dominæ nostræ Deiparæ, Præcursorisque, et apostolorum, et omnium sanctorum vitam et facta recordati, ita et nos alter cum altero contendentes, vitam nostram universam cum sanctis commendemus Deo cum operibus bonis : per miserationes unigeniti tui Filii, cum quo benedictus es in sæcula sæculorum : » per compassionem Filii tui, quam habet in nos, benedicimus te cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula. « Pax omnibus : » concordiam, et dilectionem, et eundem sensum, inter nos invicem coalescentes, Domini imitationem ipsi arripiamus, pacem suam relinquents, et dantis, et exclamantis, quietam mentem omnes habeamus. « Et spiritui tuo : » id est, tecum unionem individuam da nobis, ut spiritu pacem agitantes inseparabiles simus. « Diligamus invicem : » animos alii aliorum conjunctione copulantes, et ita poterimus audacter et libere frui proposita mensa. Hoc, « Diligamus alii alios, » significat et charitatem in omnes, et in seipsos invicem, et Dei futuram concordiam, et sensuum transitum, et spiritualium patefactionem, et sancti Symboli fidei, et novam divini mysterii successionem. « Januas, januas, in sapientia : » cogitationes mentium nostrarum tollamus a terrenis operibus et cogitationibus. « Attendamus in sapientia : » id est, in Filio et Verbo Dei, et ad intelligentiam divini Symboli a sanctis et divinis Patribus expositi, in Dei Ecclesia attendamus, id est, « Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem : » ac volentes et intelligentes, cum quietam mente accedamus ad mysticum et vivificum sacrificium. Divinum orthodoxæ fidei Symbolum dici constitutum est, ut ex hoc notum sit omnibus unum et sancta Trinitate, Unigenitum Filium et Sermonem Patris initio carentis, ipsum propter nostram salutem hominem factum fuisse carne sumpta ex sancta Virgine, crucifixum, et sepultum, et resurgentem. Non divino jussu his ritibus utimur, ut non verbis duntaxat, sed et operibus in perpetuum salutem nostram operantes, ita appareamus viventes simul et conversantes. Ac passiones quidem carne hunc sustinuisse confitemur : impatibilem vero hujus conservatam fuisse deitatem, simulque ut pronuntiatione divini hujus Symboli, et ignorantes et imperiti audientes dum hoc canitur, perpetuo recognoscant pronuntiatam mysterii fidei, et multorum auribus non abdita. Januarum autem clausio, et supra has veli explicatio, ut in monasteriis assolent, et per eum qui *aer* appellatur, divinorum velatio, noctem (ut arbitror) illam indicat, in qua discipuli proditio processit, et ad Caipham abductio, et ad Annam præsentatio, et falsa testimonia, et procul dubio illusiones, et colaphorum incussiones, et alia quæ tum temporis contigerunt. Quam ob rem enim aliam, hoc velamen *aer* nominatus est, quam omnino quia occultatus ab eo tenebro-

sus aer dictæ noctis designatur? quando et Petrus ille magnus pro foribus stans, intercessione agniti pontifici discipuli introductus est in aulam: ubi et ancilla ei occurrens, et qui ad pyram astabant influentes, carpebant, et reliqua consecuta sunt ei, quæ ad præcipitum abnegationis perpulerunt: quod qui lapsum admiserit minor evadat quam ut aut efferatur, aut gloriatur.

λῆς, ἔνθα καὶ ἡ παιδεία τούτῳ ἐντυχοῦσα, καὶ οἱ πρὸς τῇ πυρᾷ παρεστῶτες, διήλεγχον, καὶ τὰ λοιπὰ τούτῳ ἐπηκολούθησαν, ὅσα πρὸς τὸν κρημνὸν τῆς ἀρνήσεως κατήπειγον· δι' αὐτὸ τὸ πτώμα συγχωρηθέντα, ἤττονα γενέσθαι τῆς ἐπάρατος, ἢ τῆς καυχήσεως.

Sublato autem aere, et velo contracto, janisque apertis, tempus matutinum illud innuitur, quando abduxerunt ipsum, et tradiderunt Pontio Pilato præsidi. Accedit sacerdos, conversatur cum angelicis Potestatibus, non jam quasi in terreno loco stans, sed in cœlesti altari, coram formidabili altari, throno Dei assistens, contemplatur magnum et inenarrabile et ininvestigabile Christi mysterium. Gratias agit, concionatur de resurrectione, obsignat fidem sanctæ Trinitatis. Accedit albis vestitus angelus, lapidem e monumento manu revolvens, specie sua præ se id ferens, clamans voce tremula, et per diaconum prædicans triadanam resurrectionem: et extollens velum, clamat diaconus, iniquus: « Stemus honeste, stemus cum timore. » Ecce primus dies! « Attendamus sanctæ oblationi. » Ecce dies secundus! « In pace offerentes. » Ecce tertius dies! Et aliter: « Stemus honeste: mentes nostras firmas habentes, audiamus mysticum et vivificum sacrificium. Populus conclamat resurrectionis Christi gratiam: « Oleum pacis, sacrificium laudis. » Sacerdos vero docet populum, quam per gratiam Christi didicit trinam Dei cognitionem: « Gratia sanctæ et consubstantialis Trinitatis sit cum omnibus vobis. » Alii sacerdotes proferunt ita: « Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei Patris, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. » Populus una confitetur et orat, inquit: « Et cum spiritu tuo: » ut superius diximus, ita agamus. Vel ita: Si egerimus, ut superius diximus, gratia et charitas Domini cum omnibus nobis. Ipse enim propter charitatem suam quam in nobis demonstravit, Filium suum in mundum misit, et corpus ejus propitiationem in vivum sacrificium dedit, et sanguinem ejus in salutare poculum lætitiæ.

κόσμον ἀπέστειλε, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἰλασμὸν εἰς τὸν κόσμον ποτήριον εὐφροσύνης.

Deinde sacerdos oculos attollens (9) in supernam illam Jerusalem supercœlestem, in qua stantes erant pedes nostri ante lapsum, in atris tuis, Jerusalem, in montem sanctum ejus clamat: « Aspicite, sursum habeamus corda. » Omnes testificantur, inquietantes: « Habemus ad Dominum. » Sacerdos: « Gratias agamus Domino. » Videte,

(9) Græce, omnes erigens.

ῥάστασις, καὶ αἱ ψευδομαρτυρίαι· ναὶ μὴν καὶ οἱ ἐμπαιγμοί, καὶ οἱ κολαφισμοί, καὶ ἄλλα ὅσα τῷ καυτῷ συμβέβηκε. Διὰ τί ἄλλο γὰρ τὸ κάλυμμα τοῦτο ἀπὸ ὠνομάσθη, ἢ πάντως διὰ τὸ τὸν ἐπικαλυπτόμενον παρ' αὐτοῦ σκοτεινὸν ἀέρα, τῆς εἰρημένης νυκτὸς εἰκονίζεσθαι; Καθ' ἣν καὶ Πέτρος ὁ μέγας, ἔξω τῆς θύρας ἐστῶς, προσεβίβη τοῦ ἐγνωσμένου τῷ ἀρχιερεὶ μαθητοῦ, ἔνδον ἐγένετο τῆς αὐ-

Β Αἰρομένου δὲ τοῦ ἀέρος, καὶ τοῦ καταπετάσματος συσταλλομένου, τῶν θυρῶν τε ἀνοίγομένων, ἢ πρῶτα διατυποῦται, καθ' ἣν ἀπήγαγον αὐτὸν, καὶ παρέδωκαν Ποντίῳ Πιλάτῳ τῷ ἡγεμόνι. Πρόσεισιν ὁ ἱερεὺς, συνέρχεται ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσιν, οὐκ εἶσι ὡς ἐν ἐπιγείῳ τόπῳ ἐστῶς, ἀλλ' ὡς ἐν τῷ ἐπουρανίῳ θυσιαστηρίῳ, ἐμπροσθεν τοῦ φοβεροῦ θυσιαστηρίου τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ παριστάμενος, θεωρεῖ τὸ μέγα καὶ ἀνερμήνευτον καὶ ἀνεξιχνίαστον τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Ὁμολογεῖ τὴν χάριν, κηρύττει τὴν ἀνάστασιν, σφραγίζει τὴν πίστιν τῆς ἁγίας Τριάδος. Πρόσεισι λευχειμοῦν ὁ ἄγγελος, τὸν λίθον τοῦ τάφου ἀποκυλίων τῇ χειρὶ· δεικνύων τῷ σχηματι, βοῶν τῇ φωνῇ ἐντρόμφ· καὶ διὰ τοῦ διακόνου κηρύττων τὴν τρίτημερον ἔγερσιν· καὶ ὑψῶν τὸ καταπέτασμα, φωνεῖ ὁ διάκονος λέγων· « Στώμεν καλῶς, στώμεν μετὰ φόβου. » Ἰδοὺ πρῶτῃ ἡμέρᾳ.

Γ Πρόσχωμεν τῇ ἁγίᾳ ἀναφορᾷ· ἰδοὺ δευτέρα ἡμέρα. « Ἐν εἰρήνῃ προσφέροντες. » Ἰδοὺ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Καὶ ἄλλως· « Στώμεν καλῶς. » Τὰς διανοίας ἡμῶν στερεωμένους ἔχοντες, ἀκούσωμεν τῆς μυστικῆς ζωοθυσίας. Ὁ λαὸς βοᾷ τὴν τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ χάριν· « Ἐλαιον εἰρήνης, θυσίαν ἀνέσεως. » Ὁ δὲ ἱερεὺς διδάσκει τὸν λαόν, ἦν διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ μεμάθηκε τριαδικὴν θεογνωσίαν. « Ἡ χάρις τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν. » Ἄλλοι δὲ ἱερεῖς προσφέρουσιν οὕτως· « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν. » Ὁ λαὸς συνομολογεῖ, καὶ συνεύχεται λέγων· « Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματός σου. » Ὡς ἀνωτέρω εφημεν, οὕτω πράξωμεν. Ἡ οὕτως· Ἐὰν πράξωμεν ὡς ἀνωτέρω εφημεν, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Κυρίου μετὰ πάντων ἡμῶν. Ἀὐτὸς γὰρ διὰ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἦν εἰς ἡμᾶς ἐνεδείξατο, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν

Ζ ζωοθυσίαν δέδωκε, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ, τὸ βί-

Εἶτα πάντα ὁ ἱερεὺς ἀναβιβάζων εἰς τὴν ἀνω Ἱερουσαλήμ τὴν ἐπουράνιον, ἐν ἣ ἐστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν πρὸ τῆς ἐκπτώσεως, « Ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ἱερουσαλήμ, εἰς τὸ ὄρος τοῦ ἁγίου αὐτοῦ, βοᾷ, Βλέπετε, ἄνω σχώμεν τὰς καρδίας. » Οἱ πάντες διαμαρτύρονται λέγοντες· « Ἐχομεν πρὸς τὸν Κύριον. » Ὁ ἱερεὺς· « Εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ. »

Βίβρατε, « Ἄνω σχωμεν τὰς καρδίας. » Ἀπὸ τῶν Ἀγγέλων ἄρωμεν τὰς αἰσθήσεις εἰς τὸν ἄνω βασιλέα, καὶ τὰ αὐτοῦ ἄρεσά πράξωμεν. « Εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ. » Ἦγουν τῷ δόντι ἑαυτὸν λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ἀντάλλαγμα, εὐχαριστήριον ὕμνον ἀπονεύωμεν τῷ Κυρίῳ· καὶ τὴν ἐφ' ἧς ἐκόθθημεν τροπὴν, εὐχαριστίαν καὶ δόξαν ἀπονεύωμεν τῷ Κυρίῳ. Ὅτι « Ἄξιον καὶ δίκαιόν ἐστι, » φησὶν ὁ λαός. Τὸ καταπέτασμα λέγεται διὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον, ὅτι « Ἐχομεν παρῆρσαν εἰς τὴν ἐξοδὸν τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν ἀνεκαίνισεν ἡμῖν ὡδὸν σωτηρίας, καὶ πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπέτασματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερεὺς μέγας ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. » Εἶτα πρόεισιν ὁ ἱερεὺς μετὰ παρῆρσας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, μετὰ ἀληθινῆς καρδίας, ἐν πληροφῶρᾳ πίστεως, ἀπαγγέλλων τῷ Θεῷ, καὶ συλλαλῶν μόνος αὐτῷ, οὐκέτι διὰ νεφέλης, ὡς ποτε Μωσῆς ἐν τῇ σκηπῇ τοῦ μαρτυρίου, ἀλλ' ἀνακαλυμμένην προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτεύων· καὶ μεμύηται τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος θεογνωσίαν καὶ πίστιν, καὶ γόνος μόνου προσλαλεῖ Θεῷ μυστήρια, μυστήρια ἀπαγγέλλων ἐν μυστηρίοις, τὰ κεκρυμμένα πρὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ γενεῶν, νῦν δὲ φανερωθέντα ἡμῖν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἅπερ ἡμῖν ἐξηγήσατο ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς. Καθὼς γὰρ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς τῷ Μωσῇ ἀοράτως, καὶ ὁ Μωσῆς πρὸς τὸν Θεόν· οὕτω καὶ ὁ ἱερεὺς, μέσσω τῶν δύο Χερουβὶμ ἐστὼς ἐν τῷ Ἰαστηρίῳ, καὶ κατ' ἀκόπτων διὰ τὴν ἄσπεκτον καὶ ἀθεώρητον τῆς θεότητος δόξαν τε καὶ λαμπρότητα, τὴν οὐράνιον λατρείαν νοερώς ὀρᾷ, καὶ μυεῖται τῆς ζωαρχικῆς καὶ μοναρχικῆς ὑπεροχῆς Τριάδος τὴν θείαν Ἐλευσίαν, τοῦ μὲν Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦ ἀναρχοῦ καὶ ἐγέννητον· τοῦ δὲ Υἱοῦ καὶ Λόγου, τοῦ συνάναρχου καὶ ὁμοούσιου, καὶ γεννητὸν· τοῦ δὲ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ συναίδιον καὶ ὁμοφυῆς καὶ ἐκπορευτὸν, Τριάδα ἁγίαν κατὰ τὴν τῶν ὑποστάσεων (εἰτὸν προσώπων) ἀσύγχυτον ἀδιδιότητα, κατὰ δὴ τὴν τῆς φύσεως ἕνωσιν, ἀδιαίρετον καὶ ἀδιάστατον μίαν θεότητα, καὶ βασιλείαν καὶ δόξαν. Καὶ νοερώς ὀρᾷ καὶ βοᾷ τὴν τῶν Σεραφικῶν δυνάμεων τρισάγιον δοξολογίαν, τῶν μὲν Χερουβὶμ ἐπισκιαζόντων, καὶ τῶν Σεραφὶμ κεκραγόντων, μεθ' ὧν βοᾷ· « Τὸν ἐπὶ νίκιον ὕμνον ᾄδοντα. »

Εἶτα ὁ λαός, ἀντὶ τῶν Χερουβικῶν δυνάμεων καὶ τετραμόρφων ζώων βοᾷ· « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ. » τουτέστιν ὁ Τρισάγιος καὶ εἰς Θεὸς τῶν δυνάμεων. « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Ὡσαννὰ ἐστὶ, Σῶσον δὴ, ὡς φησὶν· « Ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » — « Τὸν ἐπὶ νίκιον ὕμνον ᾄδοντα· » ᾄδοντα ἐστὶν ὁ ἀετός· βοῶντα ἐστὶν, ὁ βοῦς· κεκραγόντα. ὁ λέων· καὶ λέγοντα, ἄνθρωπος. Λογικὸς ἄνθρωπος ἀντὶ τῶν Χερουβικῶν δυνάμεων, καὶ τὰ τετραμορφα ζῶα βοᾷ· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ. Ἅγιος μὲν ὁ Πατήρ, ὡς κυρίως

« sursum habeamus corda : » a terrenis tollamus sensus ad supernum Regem, et ejus placita faciamus. « Gratias agamus Domino : » nimirum qui dedit semetipsum, pretium redemptionis pro nobis, et mutuum gratis agendis hymnum Domino reddamus, et vice salutis qua servati sumus, gratiarum actionem et gloriam reddamus Domino. « Dignum et justum est, » ait populus. Velum dicitur propter Apostolum iniquentem : « Habemus fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Jesu Christi, quam renovavit nobis viam salutis novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam, magnus Sacerdos in domo Dei⁶². » Deinde progreditur sacerdos cum fiducia ad thronum gratiæ Dei, cum veraci corde, in plenitudine fidei conferens sermones cum Deo, et solus cum eo colloquens, non jam per nubem, ut aliquando Moses in tabernaculo testimonii, sed revelata facie, gloriam Domini oculis cernens : ac sanctæ Trinitatis divina cognitione et fide initiatur, et solus cum solo Deo mysteria loquitur, mysteria annuntians in mysteriis, occulta ante sæcula et a generationibus : nunc autem manifestata nobis per apparitionem Filii Dei, quæ nobis enarravit unigenitus Filius qui erat in sinu Patris. Ut enim locutus est Deus Mosi invisibiliter, et Moses Deo, ita et sacerdos in medio duorum Cherubim stans in propitiatorio, et se concutiens propter intolerabilem et inspectabilem Deitatis gloriam et splendorem, cœlestem cultum mente cernit, et initiatur vitæ principis et singularis principatus supersubstantialis Trinitatis ; divina illuminatione et doctrina de Deo et Patre, quod principio carens et ingenuus sit : de Filio et Sermone, quod una principio carens et consubstantialis et genitus sit : de Spiritu sancto, quod coæternus sit et connaturalis et procedens : quæ est Trinitas sancta, secundum hypostaseon (id est personarum) inconfusam æternitatem, secundum naturæ unitatem individuum, et inseparabilem unam deitatem, et regnum, et gloriam. Atque mente cernit, et elata voce canit Seraphicarum Potestatum ter sanctam gloriæ celebrationem, ipsorum Cherubim obumbrantium, et Seraphim vociferantium, cum quibus clamat : « Victoriæ hymnum canentia. »

Deinde populus vice Cherubicarum virtutum et quadriformium animalium clamat : « Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth ; » id est, ter sanctus et unus Deus virtutum. « Hosanna in excelsis, benedictus qui venit in nomine Domini. » Hosanna, est, serva, obsecro, ut ait : « Qui venit in nomine Domini. » — « Victoriæ hymnum canentia ; » canentia, ad aquilam ; vociferantia, ad bovem ; clamantia, ad leonem, et dicentia, ad hominem pertinet. Rationalis homo pro Cherubicis virtutibus, et quadriformia animalia vociferantur, « Sanctus, Sanctus, Sanctus : » hoc est, ter sanctus et unus

⁶² Hebr. i, 19.

Deus virtutum, « Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth. » Sanctus quidem Pater, ut præcipue sanctus et beatus; illa enim et sola beata natura Dei. Sanctus Filius, ut Sermo Dei et character hypostaseos ejus, et effigies exemplaris, et sigillum immobile, et incommutabilis natura: Filius quidem, ut ex ipso (scilicet ex Patre) natus inpatibiliter, ut Verbum ex mente: et quod per ipsum facta sunt omnia visibiliaque et invisibilia, juxta Apostolum ⁶³. « Sermone enim Domini caeli firmati sunt, » ut ait David ⁶⁴. Sanctus vero et Spiritus sanctus, qui a Patre procedit et in Filio requiescit, et sanctificat omnia, et opera perficit, non perficitur; sanctificat, non sanctificatur. Quemadmodum enim sol fons et causa radii et illuminationis est, ac per radium nobis illuminatio communicatur, et ipsa est quæ nobis præluet, et a nobis participatur, ita sane et Deus et Pater, fons est et causa Filii et sancti Spiritus. Spiritus a Patre procedens, per Filium communicatur et manifestatur. Vox autem Dominus, unit Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, et unum esse tria demonstrat. Ter sanctus Seraphim dicunt, complentes gloriæ celebrationem his verbis: Dominus Sabaoth. Singularem naturam potentia, sanctam Trinitatem, ut et ab ipsis nobis testificatum sit sanctis Seraphim: nos vero fideles, Patrem, et Filium, et sanctum Spiritum, in quo perfectionem accepimus, cum angelis sentientes, intacte theologamur: est enim in personis Trinitas, unus vero Deus cui psallimus: « Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis. » Hebraicum ita habet: *Hosanna, Adonai, Asdina, Baruch, Pater, Abbath, Semma, Deniam, Sabaoth* (10). Deus virtutum qui voluit mactari vitulum saginatum: et vitulus qui semper mactatur volens, et semper vivens: qui perficit opus mystici sacrificii, et semper adventans per baptismum: sanctus es, Rex sæculorum, et omnis sanctimonix dator. Tu es omnium potens, qui sancta obsignas dona: sanctus vero et unigenitus tuus Filius Dominus noster Jesus Christus, ante sæcula ex te ineffabiliter genitus: sanctus autem et Spiritus tuus, totus sanctus, scrutans omnia, etiam profunda tua qui Deus es, per quem universa quæ in cælo et super

terram sunt, sanctificantur. Flabella vero et diaconi, indicant Seraphim sex alis prædita, et multioolorum Cherubim effigiem. Etenim supermundanorum et supercælestium supermundanam et spiritalem ordinationem pariter et terrena imitantur. Etenim quadriformia animalia, mutuis cantibus alia ab aliis vicissim excipientia clamant: primum quidem animal similitudine referens leonem clamat, Sanctus: secundum, si-

⁶³ Coloss. 1, 16. ⁶⁴ Psal. cxxii, 6.

(10) Hæc ex Psal. cxxii, 26, sic restitue: *Anna Adonai, hashtana: baruch habba.* « Quæso, Domine, prosperos fac: benedictus qui venit. » (Deinde chal-

ἅγιος καὶ μακάριος· ἐκεῖνη γὰρ καὶ μόνη μακαρία φύσις, ἢ τοῦ Θεοῦ. Ἄγιος ὁ Υἱὸς, ὡς Λόγος Θεοῦ καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐκμαγεῖον τοῦ ἀρχετύπου καὶ σφραγὶς ἀκίνητος, καὶ ἀναλλοίωτος φύσις· Υἱὸς μὲν, ὡς ἐξ αὐτοῦ, ἦγουν ἐκ τοῦ Πατρὸς, γεννηθεὶς ἀπαθῶς, ὡς Λόγος ἐκ νοῦ, καὶ ὡς δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι τὰ πάντα, τὰ τε ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· « Τῷ γὰρ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, » ὡς φησὶν ὁ Δαβὶδ· ἅγιον δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαυόμενον, καὶ ἀγιάζον τὰ πάντα, καὶ τελειουργὸν, μὴ τελειούμενον· ἀγιάζον, οὐχ ἀγιαζόμενον. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἥλιος, πηγὴ καὶ αἰτία τῆς τε ἀκτίως καὶ τῆς ἐλλάμψεως ὧν, διὰ δὲ τῆς ἀκτίως ἡμῖν ἢ ἐλλαμψὶς μεταδίδεται, καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ φωτιζούσα ἡμᾶς, καὶ μετεχομένη ὑφ' ἡμῶν· οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, πηγὴ ὄσα καὶ αἰτία Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Τὸ δὲ Πνεῦμα, ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, δι' Υἱοῦ διαδίδεται καὶ περὶ ἀνέρωται. Τὸ δὲ εἰπεῖν, Κύριος, ἐνοὶ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐν τὰ τρία δείκνυσι. Τρίτον Ἄγιος τὰ Σεραφίμ λέγουσι, πληροῦντα τὴν δοξολογίαν εἰς τὸ· Κύριος Σαβαώθ· ἐνιατὰν φύσιν τιθέντα, τὴν ἁγίαν Τριάδα, ὡς καὶ ὅπ' αὐτῶν ἡμῖν μεμαρτύρηται τῶν ἁγίων Σεραφίμ· ἡμεῖς δὲ οἱ πιστοὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἐν ᾧ τὴν τελειότητα ἐλάβομεν, σὺν ἀγγέλοις ἀσιγήτως Θεολογοῦμεν δοξάζοντες· τοῦτο γὰρ ταῖς ὑποστάσεσι· Τριάς· εἰς δὲ ὁ Θεὸς, ᾧ καὶ ψάλλομεν· « Εὐλογοῦμενος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου, Ὁσαννὰ ἐν τοῖς ὕψιστοις. » Τὸ Ἑβραϊκὸν οὕτω κεῖται· Ὁσαννὰ, Ἀδωναί, Ἀσδινά, Βαροῦχ, Πατήρ, Ἀβδὰθ, Σεμμά, Δερίαν, Σαβαώθ. Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ θελήσας τυθῆναι τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν· καὶ μόσχος ὁ ἀεὶ θυόμενος ἐκῶν, καὶ ἀεὶ ζῶν, ὁ τελειουργῶν τὴν μυστικὴν θυσίαν, καὶ ἀεὶ ἐπιφοιτῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος· ἅγιος εἰ, Βασιλεῦ τῶν αἰώνων, καὶ πάσης ἀγίωσύνης δοτήρ. Σὺ εἰ ὁ παντοκράτωρ, ὁ σφραγίζων τὰ ἅγια δῶρα· Ἄγιος δὲ καὶ ὁ μονογενὴς σου Υἱὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ σοῦ ἀρήτως γεννηθεὶς· ἅγιον δὲ τὸ Πνεῦμά σου τὸ πανάγιον, τὸ ἐρευνῶν τὰ πάντα καὶ τὰ βάθη σοῦ τοῦ Θεοῦ· δι' οὗ ἅπαντα τὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἀγιάζονται.

Τὰ δὲ ριπίδια καὶ οἱ διάκονοι, ἐμφαίνουσι τὰ ἐξαπτέρυγα Σεραφίμ, καὶ τὴν τῶν πολυομμάτων Χερουβὶμ ἐμφέρειαν. Καὶ γὰρ κατὰ τὴν τῶν ὑπερκόσμιων καὶ ἐπουρανίων ὑπερκόσμιον καὶ νοερὰν τάξιν, οὕτω καὶ τὰ ἐπίγεια μιμοῦνται. Καὶ γὰρ τὰ τετράμορφα ζῶα, ἀντιφωνητικῶς ἀλλήλοις ἀντιδεδόμενα, βοῶσι· τὸ μὲν πρῶτον ζῶον, τὸ εἰς ὁμοίωμα λέοντος βοᾷ, Ἄγιος. Τὸ δὲ δεῦτερον, τὸ εἰς ὁμοίωμα

daico more:) *bisma dadonai sebaoth*, « in nomine Dei virtutum. »

μα μίσχου, βοξ, Ἄγιος. Τὸ δὲ τρίτον, τὸ εἰς Α μιλιτινὴν βοξ, Ἄγιος. Τὸ δὲ τέταρτον, τὸ εἰς ἰμοιωμα ἀνθρώπου, βοξ, Κύριος Σαβαώθ. Ἐν τρισὶν ἁγιασμοῖς, εἰς μίαν θεότητα συνιοῦσι κυριότητα καὶ δύναμιν, καθὼς ὁ προφήτης θεάεται, ὅτι « Εἶδα τὸν Κύριον ἐπὶ θρόνον καθήμενον ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ τὰς Σεραφικὰς δυνάμεις κύκλῳ ἱπτάσας, καὶ ἐκ τῆς φωνῆς ἐπλήσθη ὁ οἶκος καπνοῦ. » Τὸ δὲ, « Ἀπεστάλη ἔν τῶν Σεραφίμ, καὶ εἶχεν ἀνθρακα ἐν τῇ χειρὶ, ἣν τῇ λαβίδι ἔλαθεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, » σημαίνει τὸν ἱερέα τὸν κατέχοντα τὸν νοερὸν ἀνθρακα, Χριστὸν, τῇ λαβίδι τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἀγιάζοντα καὶ καθαίροντα τοὺς προσδεχομένους καὶ μεταλαμβάνοντας. Καὶ γὰρ εἰς τὰ οὐράνια καὶ ἀχειροποίητα καὶ ἁγία εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνεφανίσθη ἐν ἕξῃ τῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προσώπῳ, ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος ἀρχιερεὺς μέγας, διεληλυθὼς τοὺς οὐρανοὺς· καὶ ἔχοντα αὐτὸν παράκλητον πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἰασμὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ὡς καταρτισάμενον ἡμῖν τὸ ἅγιον καὶ συναίδιον αὐτοῦ σῶμα καὶ τὸ τίμιον αἶμα, λύτρον ὑπὲρ πάντων ἡμῶν, καθὼς ὁ αὐτὸς λέγει· « Πάτερ, ἁγιάσον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι, ἵνα ὧσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ· καὶ θέλω ἵνα ὅπου ἐγὼ εἶμι, καὶ οὗτοι ὧσι, καὶ θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμήν, ὅτε ἡγάπησα αὐτοὺς, καθὼς ἡγάπησας ἐμέ, πρὸ καταβολῆς κόσμου. » Αὐτὸς εἶπε· « Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τοῦτο τὸ αἶμά μου. » Αὐτὸς καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐκέλευσε, καὶ δι' ἐκείνων ἀπάσῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοῦτο ποιεῖν· « Τοῦτο γὰρ, φησί, ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » Οὐκ ἂν ἐκέλευσε τοῦτο ποιεῖν, εἰ μὴ δύναμιν ἐνόησεν ἐμελλεν, ὥστε δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν. Καὶ εἰς τὴν δέησιν; τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἢ ἐξ ὕψους τοὺς ἀποστόλους ὀπίσασα, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ Κυρίου· « Καθίστατε ἐν τῇ πόλει Ἱερουσαλὴμ, ἕως ἂν ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους. » Τοῦτο τὸ ἔργον ἐκείνης τῆς καθόδου· οὐ γὰρ κατελθὼν ἅπαξ, εἶτα ἀπολείπειν ἡμᾶς, ἀλλὰ μεθ' ἡμῶν ἐστί, καὶ ἕσται μέχρι παντὸς εἰς τὸν αἰῶνα. Τοῦτο διὰ τῆς χειρὸς τῶν ἱερέων καὶ τῆς γλώττης τὰ μυστήρια τελεσιουργεῖ· καὶ οὐ τὸ ἅγιον Πνεῦμα μόνον ἐπεμφέν ὁ Κύριος ἡμῶν, ὥστε μένειν μεθ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐπηγγείλατο μένειν μεθ' ἡμῶν, « ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἄλλ' ὁ μὲν παράκλητος ἀόρατος πάρεστιν, ὅτι σῶμα αὐτὸς οὐκ ἐφόρεσεν. Ὁ δὲ Κύριος καὶ ὁράται, καὶ ἀφ' ἧς ἀνέχεται διὰ τῶν φρικτῶν καὶ ἱερῶν μυστηρίων, ὡς ἂν τὴν ἡμετέραν φύσιν δεξάμενος, καὶ φέρων εἰς τοὺς αἰῶνας. Αὕτη ἡ τῆς ἱεροσύνης δύναμις· οὗτος ὁ ἱερεὺς· οὐ γὰρ ἅπαξ ἑαυτὸν προσεγαγών. καὶ θύσας, ἐπάυσαστο τῆς ἱεροσύνης, ἀλλὰ διηνεκεῖ ταύτην λειτουργεῖ τὴν λειτουργίαν ἡμῶν, καθ' ἣν καὶ παράκλητός ἐστιν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεὸν δι' αἰῶνος, οὐ ἄρα ἐῖρηται πρὸς αὐτόν· « Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα. » Διὰ τοῦτο οὐδεμία τοῖς πιστοῖς περὶ τοῦ ἁγιασμοῦ τῶν δώρων ἀμφιβολία, οὐδὲ περὶ τῶν ἄλλων τελετῶν, εἰ κατὰ τὴν πρόθεσιν καὶ τὰς εὐχὰς τῶν ἱερέων ἀποπληροῦνται.

⁶⁰ Joan. xvii, 11 seqq. ⁶¹ Luc. xii, 19. ⁶² Luc. xxiv, 49. ⁶³ Matth. xxviii, 20. ⁶⁴ 1^a sal. cix, 4.

millitudinem vituli referens clamat, Sanctus: tertium simile aquilæ clamat, Sanctus: quartum ad similitudinem hominis clamat, Dominus Sabaoth. Tribus sanctificationibus in unam deitatem coeuntibus dominationem et potestatem: quemadmodum propheta contemplatus est: « Vidi Dominum super throno sedentem excelsa et elato, et Seraphicas potestates in circuitu astantes, et de voce impleta est domus fumo. » Illud autem, « missum est unum e Seraphim, et habebat carbonem in manu, quem forcipe ab altari excepit, significat sacerdotem tenentem spiritalem carbonem (Christum) forcipe manus suæ, in sancto altari, et sanctificantem et purgantem accipientes et participantes. Etenim in cœlestia et non manufacta et sancta ingressus est Christus, et apparuit in gloria coram Dei et Patris facie, pro nobis factus Pontifex magnus, penetras cœlos; et habemus ipsum advocatum apud Patrem, et propitiationem pro peccatis nostris, utpotè ejus sanctum et coæternum corpus nobis coagmentatum sit, et pretiosus sanguis, redemptionis pretium pro nobis omnibus, quemadmodum ipse ait: « Pater, sanctifica eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint et ipsi sanctificati in veritate: ac volo ut ubi ego sum, et hi sint, et cōtemplentur gloriam meam, quod dilexerim eos, ut dilexisti me ante constitutionem mundi ⁶⁰. » Ipse dixit: « Hoc est corpus meum, Hic sanguis meus. » Ipse et apostolis jussit, et per illos universæ Ecclesiæ, hoc facere: « Hoc (enim ait) facite in meam commemorationem ⁶¹. » Non sane id facere jussisset, nisi vim inditurus fuisset ut id facere liceret. Et quæ est deprecatio? Spiritus sanctus, virtus quæ ex alto, apostolos armavit, ut eis a Domino dictum fuerat: « Sedete in urbe Jerusalem donec induti sitis virtute ex alto ⁶². » Hoc opus est ejus ingressus: non enim semel egressus, in posterum dereliquit nos, sed est nobiscum et erit in perpetuum, et in ævum. Hoc per manum sacerdotum et linguam mysteria conficit: ac non sanctum Spiritum duntaxat misit Dominus noster, ut maneat nobiscum: sed et ipse pollicitus est se mansurum nobiscum, « usque ad consummationem sæculi ⁶³. » At Paracletus inconspicuis adest, quia ipse corpus non gestavit: Dominus vero conspicitur, et tangi se patitur per tremenda et sacra mysteria, ut qui nostram naturam acceperit, eamque gestet in sæcula. Hæc sacerdoti virtus, hic sacerdos: non enim semel cum se obtulerit et sacrificarit, sacerdotio defunctus est; sed hoc perpetuo nostrum ministerii munus obit, quo et advocatus est pro nobis apud Deum per ævum, ejus gratia dictum est ad eum: « Tu es sacerdos in æternum ⁶⁴. » Propterea nulla fidelibus de sanctificatione donorum dubitatio superest, neque de aliis sacramentis, an secundum propositum et preces sacerdotum compleantur.

Quid vero (quispiam dicat) de divinis flabellis A quæ tenent manus diaconorum, et ab ipsis versantur derepente, quasi in animi consternatione, usque ad precationem Dominicam? Ac temerarium quidem est adhuc de his pronuntiare: verum quia semel ad præceptum mandati obsecundavimus, age de his quoque dicamus quæ Deus dederit. Si quidem et aliis probentur, Deo gratia habeatur: non enim omnino vituperabilia (certo scio), neque extra dogmata fidei orthodoxæ Christianorum. Dicimus igitur semper et inseparabiliter ædfuisse Virtutes celestes una cum Domino Christo, præcipue vero in illa nocte qua traditus est. Ex igitur cernentes abductionem ad Caipham, præsentationem coram eo, falsa testimonia, alaparum incussiones, in eum excreationes, colaphorum inflictiones, ludibrium illud Judæorum, militum cocci-neum indumentum, spineam coronam, cum risu conjunctas geniculationes, aliaque omnia tum quæ divinatorum Evangeliorum historia enarrat, tum quæ propter multitudinem fortasse prætermissa sunt, in singulis quæ fiebant, admirantes et stupentes longanimitatis et patientiæ magnitudinem, velantes suas facies se avertentibus, et iterum Domini majestatem reverentes, ad se redibant; id autem faciebant usque ad ejus exaltationem in cruce. Extremum enim corporis passionem, et dedecoris quod inde provenit, crux fuit: quæ gloria potius est, ac non dedecus: hæc enim est initium operationum et virtutum divinarum. Hinc enim ille mundanus terræmotus, trium horarum spatio tenebræ super universam terram, atque veli et petrarum disruptio, et monumentorum patefactio: præterea etiam mortuorum resurrectio, et quæcunque in infero descendens Servator egit: et propterea in ipso crucifixionis loco cum esset Christus, stuporis et admirationis species divinæ illæ Potestates deposuerunt. Hincque omnia convicia quæ crucem antecesserunt, et illusorii honores quos exhibuerunt, et irrisiones, patientem magis tetigisse (ut etiam spirituales illas divinas potestates) perspicuum fit.

Deinde rursus sacerdos recitat Deo et Patri assumptionis humanitatis mysteria, ex sancta Virgine et Deipara ineffabilem generationem, conversationem et habitationem in mundo, crucem, mortem, ejus ad inferos descensionem, victorum illic liberationem, triplanam et sanctam a mortuis resurrectionem, assumptionem in cælos, a dextris Dei et Patris sessionem, secundum et futurum ejus gloriosum reditum ad nos. Et rursum institutione sacrorum eruditus, appellat Deum ingentem; hoc est, Deum et Patrem, et uterum ante Luciferum et ante sæcula Filium gignentem, ut ait: « Ex utero ante luciferum genui te ⁷⁰. » Et rursus obsecrat ut conficiatur mysterium Filii ejus, et fiat sive transmutetur ipse panis et vinum in corpus et san-

Τί δ' ἂν τις εἴποι, περὶ τῶν θείων βιπίδιων ἄγκαι- χειρισμένων τοῖς διακόνοις, καὶ ὑπ' αὐτῶν στρεφομένων αἰφνιδίως ὡς ἐν ἐκπλήξει, ἄχρι τῆς θεολόγου προσευχῆς; Τολμηρὸν μὲν οὖν τὸ περὶ τούτων φθέγγεσθαι ἐτι· ἐπει δ' ἅπαξ ὑπέψαμεν τῇ ἐνολή τοῦ κελεύσματος, φέρε καὶ περὶ τούτων εἰπωμεν, ὅσα δοτῆ Θεός. Εἰ μὲν καὶ τοῖς ἄλλοις δεκτὰ, τῷ Θεῷ χάρις· οὐ γὰρ πάντῃ ψεκτὰ, εἰ οἶδα, οὐδ' ἐξω τῶν δογμάτων τῆς τῶν Χριστιανῶν ὀρθοδόξου πίστεως. Φαμὲν οὖν ὡς πάντοτε μὲν ἀδιαστάτως συμπαρήσαν καὶ δυνάμεις οὐράνιοι τῷ Δεσπότη Χριστῷ· ἐξαιρέτως δὲ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἢ παρεδόθη. Αὐταί τοίνυν ὁρώσαι τὴν πρὸς Καίψαν ἀπαγωγὴν, τὴν πρὸς ἄνωρωπον παράστασιν, τὰς ψευδομαρτυρίας, τὰ βράσιματα, τὰ ἐμπύσματα, τὰ κολαφίσματα, τὴν χλευσὴν ἐκείνην τῶν Ἰουδαίων, τῶν στρατιωτῶν τὸ κόκκινον ἔνδυμα, τὸν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον, τὰς μετὰ γέλωτος προσκυνήσεις, τὰλλα πάντα, ὅσα τε ἡ τῶν θείων Ἐυαγγελίων ἱστορεῖ διήγησις, καὶ ὅσα διὰ τὸ πλῆθος ἴσως παρέλειψεν, ἐφ' ἐκάστῃ τῶν γινόμενων διαπορούσαι, καὶ ἐκπληττόμεναι τῆς μακροθυμίας τὸ μέγεθος, καλύπτουσαι τὰς ἑαυτῶν βίβεις ἀπεστρέφοντο, καὶ πάλιν τὴν δεσποτείαν αἰδούμεναι, ἀνθυπέστρεφον. Τοῦτο δὲ ἐποίησαν ἄχρι τῆς ἐπὶ σταυροῦ ἀνυψώσεως. Τέλος γὰρ τῶν τοῦ σώματος παθῶν, καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις αἰσχύνῃς, ὁ σταυρὸς γέγονεν, ὃς δόξα μᾶλλον, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ· ἀρχὴ γὰρ οὗτος τῶν ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων τῆς θεότητος. Ἐντεῦθεν γὰρ ὁ κοσμικὸς ἐκεῖνος σεισμὸς, τὸ τρίωρον σκότος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ἡ τε τοῦ καταπέτασματος καὶ τῶν πετρῶν διάρρηξις, καὶ ἡ τῶν μνημάτων ἀνοιξις· ἐτι γε μὴν καὶ ἡ τῶν νεκρῶν ἐξανάστασις, καὶ ὅσα ἐν ἄθῃ κατελθῶν ὁ Σωτὴρ εἰργάσατο· καὶ διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ τῷ τόπῳ τῆς σταυρώσεως γινόμενῳ τῷ Χριστῷ, τὰ ἐκπλήξως καὶ τοῦ θαύματος εἶδη αἱ θεῖαι δυνάμεις ἀπέθεντο. Κάντεῦθεν δῆλον, ὡς τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ πάντα ἐνείδῃ, καὶ αἱ χλευαστικαὶ τιμαὶ, καὶ οἱ καταγέλωτες, πλείον ἤπτοντο τοῦ πάσχοντος, ὡσπερ καὶ τῶν νοερῶν θείων δυνάμεων.

Εἶτα πάλιν ὁ ἱερεὺς ἐπαγγέλλει τῷ Θεῷ καὶ Πατρί τὰ τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως μυστήρια, τὴν ἐξ ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου ἀνέκφραστον γέννησιν, τὴν ἀναστροφὴν καὶ ἐμπολιτεύσιν τὴν ἐν τῷ κόσμῳ, τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον, τὴν ἐν τῷ ἄθῃ αὐτοῦ κατάβασιν, τὴν τῶν δεσμῶν δι' αὐτοῦ ἐλευθερίαν, τὴν ἐκ νεκρῶν τρίτημερον καὶ ἁγίαν ἀνάστασιν, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνάληψιν, τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθέδραν, τὴν δευτέραν καὶ μέλλουσαν αὐτοῦ ἐνδοξον παρουσίαν πάλιν, τὴν πρὸς ἡμᾶς. Καὶ πάλιν μυσταγωγεῖται Θεὸν ἀγέννητον, τούτέστι Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ γαστέρα πρὸ ἐωσφόρου, καὶ πρὸ αἰώνων τὸν Ἰῆδον γεννώσαν, καθὼς λέγει· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου γεγέννηκά σε. » Καὶ παρακαλεῖ πάλιν τελειῶσαι τὸ μυστήριον τῷ

⁷⁰ Psal. cix, 3.

Γιού αὐτοῦ, καὶ γεννηθῆναι, ἦτοι, μεταποιηθῆναι αὐ-
 τὸν τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον, εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ
 Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, καὶ πληρωθῆσεται τὸ · « Ἐγὼ
 σήμερον γεγέννηκά σε. » Ὅθεν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα
 τῆ εὐδοκίας τοῦ Πατρὸς, καὶ βουλῆσει τοῦ Υἱοῦ, ἀορά-
 τως παρὼν, ὑπεδέκινυεν τὴν θείαν ἐνέργειαν, καὶ
 τῆ χειρὶ τοῦ ἱερέως ἐπισφραγίζει, καὶ μεταβάλλει
 καὶ τελειοῖ τὰ προκειμένα ἅγια δῶρα εἰς σῶμα καὶ
 αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ εἰπόν-
 το, ὅτι « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτὸν, ἵνα
 ὦσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι. » Ὅπως ; « Ὁ τρώγων
 μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ
 μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. » Ὅθεν γενόμενοι θεῶν μυ-
 στηρίων αὐτόπται, καὶ μέτοχοι ζωῆς ἀθανάτου, καὶ
 κοινωνοὶ θείας φύσεως, δοξάζομεν τὸ μέγα καὶ
 ἀκατάληπτον καὶ ἀνεξιχνίαστον μυστήριον τῆς οἰκο-
 νομίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ · δοξάζοντες δὲ βοῶμεν ·
 « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοι προσφέροντες » ἐκ τοῦ
 σώματος καὶ αἵματος τοῦ εἰπόντος · « Τοῦτο ποιεῖτε
 εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν » ὃ ἐστίν, ἡ ἡμῶν διὰ τῶν
 ἁγίων σου ἀποστόλων παρεδωκας, ταῦτά σοι προσφέ-
 ρομεν διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν. Ὁ λαός · « Σὺ ὑμνοῦ-
 μεν, τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Σὺ εὐλογοῦμεν, τὸν Υἱὸν
 καὶ Λόγον · σοὶ εὐχαριστοῦμεν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ·
 Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, Τριάς ἐν μονάδι, καὶ μονάς ἐν
 Τριάδι, ὁμοουσίε καὶ ἀδιαιρέτε, παράδοξον ἔχουσα
 καὶ τὴν διαίρεσιν τῶν προσώπων, καὶ τὴν ἔνωσιν
 τῆς μετὰ φύσεως τῆς θεότητος. Καὶ γὰρ τὸ ἐπιτε-
 κυφώτως ποιεῖν τὸν ἱερέα τὴν θείαν μυσταγωγίαν,
 ἐμφαίνει τὸ συλλαλεῖν ἀοράτως τῷ μόνῳ Θεῷ.
 Ὅθεν καὶ τὴν θείαν φωτοφάνειαν ὁρᾷ, καὶ τῆ λαμ-
 πρῆτι : τῆς δόξης τοῦ προσώπου τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ
 ἐμφαίνεται, καὶ ὑπεστέλλει ἑαυτὸν τῷ φόβῳ καὶ
 τῆ αἰδού · καθὼς Μωσῆς ὅτε εἶδε τὸν Θεὸν ἐν εἰδει
 πυρὸς ἐν τῷ ὄρει, ἐντρομος γενόμενος, ἀνέστρεψε
 καὶ ἐκάλυψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ · εὐλαβεῖτο γὰρ
 κατανοῆσαι ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον.

« Ἐξαιρέτως τῆς παναγίας, ἀχράντου. » Χρῆ
 ἡμᾶς τὴν Κυρίαν τοῦ παντὸς ἐπαινεῖν, καὶ τὸ, Χαῖρε,
 τοῦ ἀγγέλου ἐκφωνεῖν. « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν. » Ὁ
 Θεός κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐπλασεν ἡμᾶς, ὃ ἐστὶ κατὰ
 τὸ ὄσιον καὶ δίκαιον καὶ δυνατὸν · παραβάντες δὲ,
 δοῦλοι γεγόναμεν Φαραῶ, τοῦ πικροῦ δεσπότητος.
 Ἐλθὼν οὖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἐξ-
 ηγόρασεν ἡμᾶς ἰδίῳ αἵματι, καὶ ἐνέδυσεν ἡμᾶς τὸν
 νέον ἀνθρώπον · καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα
 ἡμῶν δέδωκεν, εἰπὼν · « Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν
 ἀνάμνησιν. » Ἡμεῖς δὲ μεμνημένοι τῆς αὐτῆς ἐντο-
 λῆς, τὰ ἀντίτυπα προσφέροντες, λέγοντες · « Τὰ σὰ
 ἐκ τῶν σῶν σοι, » καὶ τὰ ἐξῆς, νοητῶς, ὃ ἐστὶ τὸ
 ἀρχέτυπον ἡμῶν ἀξίωμα, δηλαδὴ τὸ κατ' εἰκόνα,
 ὃ ἐστὶ τὸ δίκαιον, τὸ ὄσιον, καὶ τὸ δυνατὸν. Δίκαιον
 μὲν, μή τι ἀδικεῖσθαι, μή τι ἀδικεῖν · ὄσιον δὲ, τῶν
 ἀδικουμένων ἀνέχεσθαι, καὶ συγχωρεῖν τοῖς ἀδι-
 κούσι, μᾶλλον ἐὰ καὶ εὐεργετεῖν αὐτούς. Κατὰ
 πάντα ἐὰ δεῖ ὑμνεῖν αὐτὸν, ὡς Θεὸν καὶ Κύριον τοῦ
 παντός.

A *guinem Christi et Dei, et impleatur hoc* · « Ego
 hodie genui te ¹¹. » Unde et sanctus Spiritus, be-
 neplacito Patris et voluntate Filii invisibiliter præ-
 sens, submonstrat divinam confectionem, et manu
 sacerdotis obsignat, et transmutat, et conficit pro-
 positia sancta dona in corpus et sanguinem Domini
 nostri Jesu Christi qui dixit : « Pro ipsis ego san-
 ctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati ¹². »
 Quo pacto? « Qui edit meam carnem et bibit meum
 sanguinem, in me manet, et ego in eo ¹³. » Unde
 nos qui divinorum mysteriorum sumus inspecto-
 res, et participes immortalis vitæ, et divinæ na-
 turæ communionem donati, glorificamus magnum,
 incomprehensibile et investigabile mysterium dis-
 pensationis Filii Dei : glorificantesque clamamus :
 B « Tua de tuis tibi offerentes ; » de tuo corpore et
 sanguine, qui dixisti : « Hoc facite in meam com-
 memoracionem ; » quod est, quæ nobis per sanctos
 tuos apostolos tradidisti, ea tibi offerimus, propter
 nostram salutem. *Populus* : « Te hymnis celebra-
 mus Deum et Patrem : tibi benedicimus Filio et
 Verbo : tibi gratias agimus sancto Spiritui, Do-
 mine Deus noster, Trinitas in unitate, et unitas in
 Trinitate, » consubstantialis et individua, admi-
 rabiliter habens et distinctionem personarum, et
 unionem unius naturæ deitatis. Etenim quod pro-
 nus sacerdos divinam mystagogiam faciat, id decla-
 rat eum invisibiliter cum solo Deo colloqui. Unde
 et divinam lucis apparitionem cernit, et ad splen-
 dorem gloriæ conspectus Filii Dei exhilarescit, et
 se subtrahit timore et verecundia, quemadmodum
 Moyses cum Deum vidit in monte ignis specie, per-
 terrefactus recessit et occultavit faciem suam :
 reverebatur enim percipere a gloria Dei faciem :

C « Præcipue sanctissimæ, immaculatæ. » Oportet
 ut nos Dominam hujus universi laudemus, et illam
 angeli salutationem enuntiemus. « Tua ex tuis. »
 Deus secundum imaginem suam formavit nos :
 quod est, secundum sanctitatem, justitiam et po-
 testatem : nos vero transgressi, servi facti sumus
 Pharaonis, asperi heri. Veniens itaque Dominus
 noster Jesus Christus redemit nos proprio sanguine,
 et induit nos novo homine, ac pretiosum suum
 corpus et sanguinem nobis dedit, inquit : « Hoc
 facite in mei recordationem. » Nos enim memores
 ejus mandati, antitypa (id est, configuralia) offeri-
 mus, inquietes : « Tua ex tuis tibi, » etc., spirita-
 liter, quæ est primigenia nostra dignitas : nimirum
 quod ex imagine Dei habemus justitiam, sanctita-
 tem, potestatem. Justitiam, ut neque patiamur,
 neque faciamus injuriam : sanctitatem, ut inju-
 riam inferentes perpetiamur, et injuriis cedamus,
 vel potius iis beneficiamus. Omnibus autem in re-
 bus, in hymnis celebrandus est ut Deus et Domi-
 nus hujus universitatis.

¹¹ Psal. II, 7. ¹² Joan. XVII, 19. ¹³ Joan. VI, 57.

Signantur autem divina dona, ut adventus et gloriosa sancti Spiritus præsentia transmutet et faciat, ex pane quidem, ipsum pretiosum corpus Domini nostri Jesu Christi, ex eo autem quod est in calice, ipsum pretiosum sanguinem magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui effusus est pro mundi vita et salute : et ut participantibus ex eo, fiat in remissionem peccatorum et vitam æternam.

« Hoc autem præcipue. » Id est, o Mater casta, lumine carentes typos et præteritas umbras Verbi contemplantes, quæque in eis sunt, oclulis foribus, lumen veritatis refulgens glorificamus, tuo vero utero digne benedicimus. « Et pro universorum cogitationibus. » Populus : « Et omnium universorum. » Jubet sacerdos populum recordari internarum irarum tempore divinæ mystagogiæ, easque abjicere ab omnibus et universis qui odio nos persequuntur.

Fit autem et memoria apud Deum pro defunctis, et spiritibus et omni carne, ut qui mortuorum et viventium potestatem habeat, et dominetur supercælestibus et terrenis et subterraneis ; et ut Rege Christo præsentem, et ut sancto Spiritu omnes adhortante viventes atque vita functos ad illic moram trahendam, et requiescendum in Domini et Dei nostri Jesu Christi occursum, ut congregentur et præoccupent faciem ejus, et audiant voces laudis ejus ; ut omnibus quæ erant in infernis animabus solutis a vinculis per mortem et resurrectionem Christi. Ipse enim excitatus est a mortuis, primitiæ et primogenitus factus dormientium, et omnibus viam aperiens resurrectionis a mortuis, ad immortalam et beatam vitam refocillans eos qui in spe resurrectionis ejus dormierunt. Convocantur autem omnes eorum animæ cum prophetis et apostolis et martyribus, ut una ingrediantur et recumbant cum Abraham et Isaac et Jacob in mystica mensa regni Christi.

« Et da nobis, ore uno et corde uno glorificare et laudare honorificentissimum. » Supplicamus tibi, ore uno unoque corde, ut te verbis glorificemus ; ita sane et unum spiritum et unum animam da nobis, ut conjuncti charitatis vinculo possimus cum fiducia frui proposita mensa, et flamus divinis mysteriis digni glorificantes et hymnis celebrantes pretiosissimum et magnificentum nomen tuum, o Pater, et Fili, et Spiritus sancte. « Et sicut misericordiæ magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi cum omnibus nobis. » Si sic faciamus ut superius diximus, miserationes Dei erunt cum omnibus nobis. Misericordia Dei Christus est, qui propter nos, et quia nostri miserebatur, a magno Deo missus est, qui tradidit semetipsum propter nos, et misertus est. Qui enim in unitatem fidei, et communicationem sancti Spiritus coivimus, per dispensationem ejus qui pro nobis mortuus est et

Τὸ δὲ σφραγίσαι τὰ θεῖα δῶρα, ἵνα τῇ ἐπιφοιτήσει καὶ ἐνδόξῳ παρουσίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μεταβάλλῃ καὶ ποιήσῃ, τὸν μὲν ἄρτον, αὐτὸ τὸ τίμιον σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρίῳ, αὐτὸ τὸ τίμιον αἷμα τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ ἐκχυθὲν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας· καὶ ἵνα τοῖς μεταλαμβάνουσιν ἐξ αὐτοῦ, γένηται εἰς ἀφεσιν ἁμαρτιῶν καὶ ζωὴν αἰώνιον.

Τὸ δὲ, « Ἐξαιρέτως, » τοῦτέστιν, Ὁ μῆτερ ἀγνή, τοὺς ἀφεγγεῖς τύπους καὶ τὰς παρελθούσας σκιάς τοῦ Λόγου θεασάμενοι, καὶ τὰ ἐν τούτοις, κεκλεισμένης πύλης, φῶς τῆς ἀληθείας ἀναλάμψαν, δοξάζομεν σὴν δὲ γαστέρα ἐπαξίως εὐλογοῦμεν. « Καὶ ὢν ἕκαστος κατὰ διάνοιαν ἔχει. » Ὁ λαός· « Καὶ πάντων καὶ πασῶν. » Ἐντέλλεται ὁ ἱερεὺς τῷ λαῷ, μνημονεύειν τὰς τῶν διανοιῶν ὀργάς, ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας μυσταγωγίας, καὶ ἀπορρῆσαι αὐτὰς ἐκ πάντων καὶ πασῶν τῶν μισούντων ἡμᾶς.

Γίνεται δὲ καὶ μνήμη πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πνευμάτων, καὶ πάσης σαρκός, ὡς νεκρῶν καὶ ζώντων τὴν ἐξουσίαν ἔχοντα, καὶ δεσπόζοντα ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· καὶ ὡς τοῦ βασιλέως Χριστοῦ παρόντος, καὶ ὡς τοῦ ἁγίου Πνεύματος πάντας προσκαλουμένου, ζώντάς τε καὶ μεταστάντας, πρὸς τὰς ἐκεῖσε μονὰς καὶ καταπαύσεις, εἰς τὴν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προέλευσιν, συναθροισθῆναι καὶ προσθῆσθαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀκουσθῆναι τῶν φωνῶν τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ· ὡς πασῶν τῶν ἐν ᾄδῃ ψυχῶν ἀπολυθειῶν τῶν δεσμῶν, διὰ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ καὶ πρωτότοκος γενόμενος τῶν κεκοιμημένων· καὶ πᾶσιν ὁδοποιήσας τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· καὶ πρὸς τὴν ἀθάνατον καὶ μακαρίαν ζωὴν ἀναπαύων τοὺς ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ κοιμηθέντας. Συγκαλοῦνται δὲ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ αὐτῶν μετὰ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ μαρτύρων συνεισελθεῖν καὶ ἀνακλιθῆναι μετὰ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, ἐν τῇ μυστικῇ τραπέζῃ τῆς βασιλείας Χριστοῦ.

« Καὶ δις ἡμῖν, ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάζειν καὶ ἀνυμνεῖν τὸ πάντιμον. » Δεόμεθ' αὐτοῦ ὡς περ ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ εἰς τὴν σὴν δοξολογίαν· οὕτω τοῖνον καὶ ἐν πνεύματι, καὶ μίαν ψυχὴν δὸς ἡμῖν, ἵνα συναπτόμενοι τῷ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ, δυνησώμεθα μετὰ παρρησίας ἀπολαύειν τῆς προκειμένης τραπέζης, καὶ γενώμεθα δεῖοι τῶν θείων μυστηρίων, δοξάζοντες καὶ ὑμνοῦντες τὸ πάντιμον καὶ μεγαλοπρεπὲς ὄνομα σου, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. « Καὶ ἔσται τὰ ἐλέη τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ἡμῶν. » Ἐὰν οὕτω πράξωμεν ὡς ἀνωτέρω ἐφημεν, τὰ ἐλέη τοῦ Θεοῦ ἔσται μετὰ πάντων ἡμῶν. Ἐλεος Θεοῦ ὁ Χριστός ἐστιν, ὁ δὲ ἡμᾶς, καὶ διὰ τὸ ἐλεῆσαι ἡμᾶς, ἀπὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἀποσταλαίς· ὃς καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς, καὶ ἠλέησεν. Οἱ γὰρ εἰς ἐνόητα τῆς πίστεως καὶ κοινωνίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος

συναθόντες, διὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος, καὶ ἐγερθέντος, καὶ καθίσαντος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐστὶ ἐπὶ γῆς ἕσμεν, ἀλλ' ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ τῷ βασιλικῷ παρεστήκαμεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅπου ὁ Χριστὸς ἐστὶ, καθὼς αὐτὸς λέγει· « Πάτερ δίκαιε, ἀγίασον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, ὡς δέδωκάς μοι· ἵνα ὅπου εἶμι ἐγὼ, κάκεινοι ὦσι μετ' ἐμοῦ, καὶ θεωρῶσι τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, ὅτι ἠγάπησας αὐτοὺς, καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας. » Πάντες δὲ οἱ τὴν υιοθεσίαν ἀπολαθόντες, καὶ συγκληρονόμοι τοῦ Χριστοῦ γενόμενοι, διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων ἡμῶν ἔχομεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν· οὕτως τὴν χάριν καὶ τὴν ἐνέργειαν θεοῶν ὁ ἱερεὺς, βοᾷ καὶ λέγει· « Ἀββᾶ, ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, ἀξίωσον ἡμᾶς ἀκατακρίτως μετὰ παρῆρσίας τολμῶν ἐπικα-

λεῖσθαι σε καὶ λέγει. »
 « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀληθῶς Πατὴρ πάντων ἡμῶν ἐστὶ, καὶ πάντας τηρεῖ. Καὶ εἰ μὴ τὸ θέλημα αὐτοῦ πράττομεν, πατὴρ ἡμῶν· εἰ δὲ μὴ, οὕτως τὸ ἔργον ποιούμεν, οὕτως ἐστὶ πατήρ. Καὶ ἄλλως· Πατέρα αὐτὸν καλεῖς; ὡς τέκνον παιτεῖου, ἵνα εὐάρεστος αὐτῷ γένη τῷ Πατρὶ τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· τίς γὰρ τῷ κοσμοκράτορι τῶν κάτω συρομένων στρατευόμενος, καὶ υιοθετούμενος αὐτῷ διὰ τῶν πονηρῶν ἔργων, τολμᾷ τὸν αἴτιον παντός ἀγαθοῦ Κύριον εἰπεῖν Πατέρα; Ἄηλον δὲ ἐστὶ οὗτος ὁ τὸν Κύριον Σαβαώθ καλεῖ Πατέρα, ἀλλὰ τὸν ἀντικείμενον, οὗ καὶ τὰ ἔργα πράττει. Ἄλλως· Πατέρα λέγεις, ἀνθρωπε, τὸν Θεόν; καλῶς λέγεις· ἐστὶ γὰρ Πατὴρ καὶ Ποιητὴς πάντων ἡμῶν· ἀλλὰ σπεῦδε ἐργάζεσθαι ἔργα ἀρέσκοντα τῷ Πατρὶ σου. Εἰ δὲ κακὰ ἔργα ποιεῖς, πρόδηλον ἐστὶ τὸν διάβολον ἐπικαλεῖς πατέρα. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ἔφορος τῶν κακῶν. Δὲ σπεῦδε ἐκφυγεῖν τοῦτον, καὶ ἀρέσαι τῷ ἀγαθῷ Πατρὶ σου καὶ Ποιητῇ σου.

« Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου. » Ὄνομά ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὸ ἐπικληθὲν ἐφ' ἡμᾶς· Χριστὸς γὰρ, καὶ ἡμεῖς Χριστιανοί, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπικέκληται ἡμῖν. Καὶ ἀληθῶς ἅγιος ὁ Θεός, ἀλλ' ἡμεῖς παρακαλοῦμεν, ἵνα ἀγιάσῃ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν ἡμῖν, ὃ ἐστὶ τὸ ἔργον ἡμῶν ἀξιολόγιστον· ἅγιον καὶ ὅλως καθαρὸν ποιῆσῃ τὸ σῶμα ἡμῶν· ἵνα ἀνέγκλητον εὐρεθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀπολογίας. Καὶ τί γάρ; οὐκ ἐστὶν ἅγιος ὁ Θεός; Ναί, ἅγιος· ἀλλὰ τοῦτο λέγεις· Ἐν ἐμοὶ ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, ὡς πῶς ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἔργα μου, καὶ δοξάσωσί σε τὸν Πατέρα καὶ Ποιητὴν μου.

« Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. » Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, τὸ Πνεῦμά ἐστὶ τὸ ἅγιον, ὡς ἡμῶν λέγει· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστὶ. » Τῷ Πνεύματι γὰρ τῷ ἁγίῳ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὸ βασιλεύειν πρέπει, τῷ ἀγιάζοντι καὶ φωτίζοντι τὰς νοεράς καὶ ἀγγελικάς δυνάμεις, καὶ οὐρανοὺς στρατιάς, καὶ πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, καὶ πιστεύοντα εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ

A excitatus, et sedet in dextera Patris, non amplius super terram sumus, sed in throno Dei regi assistimus in caelis ubi Christus est, quemadmodum ait ipse : « Pater juste, sanctifica eos in nomine tuo quos dedisti mihi, ut ubi ego sum et illi sint mecum, et contemplantur gloriam quam dedisti mihi, quod dilexerim eos, quemadmodum me dilexisti : » omnes vero qui adoptionem in Filium accepimus, et coheredes Christi per gratiam ejus ac non ex operibus nostris facti sumus, habemus Spiritum Filii Dei in cordibus nostris : cujus gratiam et efficaciam contemplans sacerdos, clamat et ait : « Abba, Pater caelestis, dignare nos cum fiducia indemnabiliter audere invocare te et dicere. »

B « Pater noster, qui es in caelis. » Vere Pater omnium nostrum est, et omnes (ut vocis *etymon* indicat (11), servat. Ac si quidem voluntatem ejus facimus, pater est noster : sin minus, cujuscunque opus facimus, is est pater. Et aliter : Pater eum vocas? ut Filium vitam tuam institue, ut gratus sis et placeas ipsi tuo Patri qui in caelis est : quis enim sub mundi principe rerumque inferarum potente militans, et in filium ei adoptatus, malis operibus audeat Auctorem omnium bonorum ac Dominum dicere Patrem? Certum est quod hic non Dominum Sabaoth vocat Patrem, sed adversarium, cujus etiam opera facit. Aliter : Patrem dicis (o homo) Deum? praclare dicis, est enim Pater et Auctor omnium nostrum : sed festina ea obire munia quae tuo placeant Patri. Si vero mala opera facis, perspicuum est te diabolum invocare patrem : ipse enim est prases malorum. Quocirca festina hunc effugere, et bono Patri tuo et Procreatori tuo placere.

« Sanctificetur nomen tuum. » Nomen est Filii Dei, quod invocatum est super nos. Christus enim est, et nos Christiani, et ab ejus nomine cognominati sumus. Profecto vere sanctus est Deus : at nos supplicamus ut nomen suum in nobis sanctificet, quod est opus nostrum rationi consentaneum : sanctum et omnino purum faciat corpus nostrum, ut irreprehensum inveniatur in die defensionis (12). Ecquid enim non est sanctus Deus? Profecto sanctus est; sed hoc ais : In me sanctificetur nomen tuum, ut videant homines bona opera mea, et te glorificent Patrem et Factorem meum.

« Adveniat regnum tuum. » Regnum Dei, Spiritus est sanctus, quemadmodum ait : *Regnum caelorum intra vos est* ¹⁶. Spiritui enim sancto cum Patre et Filio regnare convenit, qui sanctificat et illuminat spirituales et angelicas potestates, et caelestes exercitus, et omnem hominem venientem in mundum, et credentem in nomine Patris et Filii et sancti Spiritus. Vere Rex terrae, visibilium et invisibilium.

¹⁶ Luc. xvii, 21.

(11) Πατήρ, quasi πάντας τηρῶν.

(12) Ἀπολογία, reddendae rationis.

sibillum. Sed quemadmodum cum civitas circumdata est ab hostibus, requirit a rege auxilium, ita et nos circumdati ab adversariis potestatibus et peccatis, quaerimus ab eo auxilium ut nos liberet. Regem appellas? fias ut spiritualis miles, ut placeas Regi qui te in suum exercitum allegat. Et quidnam? non est rex Deus, quod adventurum est regnum ejus? Certe Rex omnium est: at quemadmodum civitas circumdata, ut supra dictum. Et alio modo. Cum Propheta dicat: « Regnavit Deus super gentes ⁷⁵, » præterito tempore ut futuro usus, hujus rei gratia vociferamur: « Adveniat regnum tuum, » super nos qui gentes sumus, Domine.

« Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra. » B Voluntas Dei est Patris, dispensatio Filii ejus est. Angeli in cælo, in concordia et consensu sunt, ita quaerimus et nos in charitate non ficta vivere: quocumque vis ac requiris, in cælo fit: in terra ut id fiat, facias oportet. Sensus est ejusmodi: Domine, quemadmodum fit in cælo voluntas tua, et sunt omnes angeli in pace, nec est in eis qui pellat et qui pellatur, neque qui affligat et affligatur, neque qui bellum aggrediatur et qui sustineat, sed omnes in profunda tranquillitate glorificant te, ita et in nobis hominibus qui sumus in terra, « fiat voluntas tua, » ut omnes gentes uno ore et uno corde glorificemus te Factorem et nostrum omnium Patrem.

« Panem nostrum quotidianum (13) da nobis hodie. » Panis quotidianus est Christus, qui est, qui ante fuit, et qui manet in sæcula: qui se voluntario præbet edendum, et sine consumptione permanet semper, ut det vitam mundo: quem per baptismum acceptum, petimus ut semper accipiamus, habeamus, et comedamus, petimus naturæ nostræ convenientem; ut nos eo simus contenti, ut ne pauperes facti et fame tabescentes, ad blasphemias convertamur, aut supra modum abundantes efferamur, et a te projiciamur. Panem si quaeras, aurum ne cumules: sin tibi deest et privaris, id admoveat te ut quaeras. Quotidianum panem accipere postulamus, quia homines omnes ex duabus naturis coalescent, animo (inquam) et corpore; propterea utrique congruum panem petimus. Nam panis quidem corporis, hic panis est quo vescimur: panis vero animi, sermo Dei est. Aperi, filii, os tuum, et frequentius Dei sis memor quam respices.

« Et dimitte nobis debita nostra. » Condone nobis peccata nostra, quemadmodum nos delinquentibus in nos dimittimus: ac, si ita facimus, ipse quoque nobis sic faciet. Remiserisne cupiam, quaere:

⁷⁵ Psal. XLVI, 9.

(13) Ἐπιούσιον, substantialem.

ἀγίου Πνεύματος. Ἀληθῶς βασιλεὺς γῆς, ὁρατῶν καὶ ἀοράτων. Ἄλλ' ὡς περ πόλις κυκλωθεῖσα ὑπὸ ἐχθρῶν, ζητεῖ τὴν τοῦ βασιλέως βοήθειαν· οὕτω καὶ ἡμεῖς κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν ἐναντιῶν δυνάμεων καὶ τῶν ἁμαρτιῶν, ζητοῦμεν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν, ἵνα λυτρώσῃται ἡμᾶς. Τὸν βασιλέα καλεῖς; Γενοῦ ὡς πνευματικὸς στρατιώτης, ἵνα θρέσῃς τῷ βασιλεὶ τῷ στρατολογήσαντί σε. Καὶ τί γάρ; οὐκ ἐστὶ βασιλεὺς ὁ Θεός, οὐ μέλλει ἐργεσθαι ἡ βασιλεία αὐτοῦ; Ναί, βασιλεὺς πάντων ἐστίν· ἀλλ' ὡς περ πόλις κυκλωθεῖσα, ὡς εἰρηται, καὶ κατὰ ἄλλον τρόπον. Ἐπειδὴ ὁ προφήτης λέγει: « Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη, » τῷ παρελθούσῃ χρόνῳ ὡς μέλλοντι χρῆσάμενος, χάριν τούτου κράζομεν· « Ἐθέτω ἡ βασιλεία σου, » ἐφ' ἡμᾶς τὰ ἔθνη, Κύριε.

« Γεννηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » B Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ οικονομία τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἐστίν. Οἱ ἄγγελοι ἐν οὐρανῷ, ἐν ὁμονοίᾳ καὶ συμφωνίᾳ ὑπάρχουσιν, οὕτω ζητοῦμεν καὶ ἡμεῖς ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτως γενέσθαι ὁποῖον θέλημα ζητεῖς, ἐν οὐρανῷ γίνεταί· τὸ ἐν τῇ γῆ δεῖ σε πληρῶσαι. Τὸ δὲ νόημά ἐστίν οὕτως· Κύριε, ὡς περ ἐγένετο ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ θέλημά σου, καὶ εἰσι πάντες οἱ ἄγγελοι ἐν εἰρήνῃ, καὶ οὐκ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς ὠθῶν καὶ ἀντιθωπούμενος, οὔτε θλιβῶν καὶ θλιβόμενος, οὔτε πολεμῶν καὶ πολεμούμενος, ἀλλὰ πάντες ἐν γαλήνῃ βαθεῖα δοξάζουσί σε· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις· « γεννηθήτω τὸ θέλημά σου, » ἵνα πάντα τὰ ἔθνη ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάζωμέν σε τὸν Ποιητὴν καὶ Πατέρα πάντων ἡμῶν.

« Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. » C Ὁ ἄρτος ὁ ἐπιούσιός ἐστίν ὁ Χριστός, ὁ ὢν, καὶ προὖν, καὶ μένων εἰς τοὺς αἰῶνας· ὁ ἐκουσίως ἐσθιόμενος, καὶ ἀδαπάνητος διαμένων αἰεὶ, καὶ διδοὺς ζωὴν τῷ κόσμῳ· ὃν διὰ τοῦ βαπτίσματος δεξάμενοι, τοῦτον λαβεῖν πάντοτε καὶ εἶχειν καὶ ἐσθῆν αἰτούμεθα· τὸν πρόποντα τῇ οὐσίᾳ ἡμῶν, ὡς ἐστὶν ἄρχοῦν ἡμῖν, ἵνα μὴ πενόμενοι καὶ λιμῷ τηχόμενοι, εἰς βλασφημίαν τραπώμεν, ἢ περιττεύοντες ἐπαρῶμεν καὶ ἀπυρόφωμεν ἀπὸ σοῦ. Ἄρτον ἐὰν ζητῆς, χρυσίον μὴ σώρεις· εἰ δὲ λείπῃ καὶ στερῇ, προτρεψάτω σε ζητήσαι. Ἐπιούσιον ἄρτον αἰτούμεθα λαβεῖν, ἐπειδὴ ὁ πᾶς ἄνθρωπος ἐκ δύο οὐσιῶν συνίσταται, D ψυχῆς τε λέγου καὶ σώματος· καὶ διὰ τοῦτο, ἐφ' ἐκάστη οὐσίᾳ τὸν πρόποντα ἄρτον αἰτούμεθα. Ἄρτος μὲν γὰρ σώματος, οὗτος ὁ ἐσθιόμενος· ἄρτος δὲ ψυχῆς, λόγος Θεοῦ. Ἄνοιγε, τέκνον, σὸν στόμα καὶ συχνότερον μνημόνευε Θεοῦ μᾶλλον ἢ ἀνάπνει.

« Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν. » Συγχώρησον ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν, λέγοντες, ὡς περ ἡμεῖς τοῖς πταίουσιν ἡμῖν· καὶ εἰ οὕτω ποιούμεν, καὶ αὐτὸς ἡμῖν οὕτω ποιήσει. Ἐὰν ἀφῆκός τινι,

ζητεί· ἐὰν ἔλυσας ἀδελφὸν ἀπ' ἐχθρας, παρακάλει· Ἄ
 εἰ δὲ μνησικακίαν ἔχεις, ποίαν ἀφεςιν ζητεῖς; Ἡ δὲ
 ἐπιλοσίς ἐστι· οὕτως, ὡς φέρε εἰπεῖν· Κύριε, « ἀφες
 ἡμῖν τὰ χρεῖα ἡμῶν, » τούτεστι, τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν
 καὶ τὰ πταίσματα, « ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφιεμεν » πᾶσι
 τοῖς ἀμαρτάνουσιν καὶ πταλοῦσιν εἰς ἡμᾶς ἀδελφοὺς
 ἡμῶν, ἐλευθέρους τε καὶ δούλους, καὶ πᾶσι τοῖς
 ὑπογερίοις ἡμῶν. Ταῦτα λέγων, ἄνθρωπε, ἐὰν οὕτω
 ποιῆς, ἐννοήθητι, ὅτι « φοβερὸν τὸ ἐμπασεῖν εἰς χεῖρας
 Θεοῦ ζώντος. » καὶ διορθωσάμενος, ἐπίστρεψον
 πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καὶ Ποιητὴν σου.

« Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ
 ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. » Ἡμεῖς, Δέσποτα,
 ἐσμὲν ἄξιοι πάσης κολάσεως, καὶ παρακαλοῦμεν μὴ
 παραδῶῃς ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐχθιστῶν ἀνθρώπων,
 καὶ πονηρῶν δαιμόνων, πρὸς τὸ κολάσαι ἡμᾶς· ἀλλὰ
 σὺ, Κύριε, ἡμᾶς παιδεύσον, ὅτι ὡς ἡ φιλανθρωπία
 σου, οὕτω καὶ ἡ παιδεία σου. Τί γάρ; ὁ Θεὸς εἰσ-
 ἀγει ἄνθρωπον εἰς πειρασμόν; μὴ γένοιτο. Οὐ γάρ
 αἴτιος τῶν κακῶν ὁ Θεός· ἀλλὰ παρακαλέσωμεν
 αὐτὸν, ἵνα τοῖς πολλοῖς αὐτοῦ οἰκτιρμοῖς μὴ ἐάσῃ
 ἡμᾶς πειρασθῆναι. Κύριε, ἐὰν ζητήσῃ ἡμᾶς ὁ Σα-
 τανᾶς σιναῖσαι ὡς τὸν σίτον, ὡς περ καὶ τοὺς ἁγίους
 σου ἀποστόλους ἐζήτησε μὲν, ἀπέτυχε δὲ· ἢ ὡς τὸν
 κάλι· Ἰώβ· μὴ δώσης αὐτῷ ἐξουσίαν καθ' ἡμῶν.
 Ἄλλ' εἰ καὶ πονηρὸς ἄνθρωπος θελήσει ἡμᾶς πει-
 ράσαι, μὴ δώσης ἡμᾶς τῷ θελήματι αὐτοῦ, ἀλλὰ
 σκέπασον ἡμᾶς ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου·
 « Ὅτι σου ἐστὶν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δυνάμις καὶ ἡ
 δόξα, » τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος. Σοῦ γάρ ἐστιν ἡ ἐξουσία καὶ ἡ κυρία
 τοῦ ἐλεεῖν καὶ σώζειν, τοῦ θανατοῦν καὶ ζωογονεῖν,
 τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος,
 νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Κύριε, ἐπειδὴ σὴ
 ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ, μὴ ἐάσης ἡμᾶς φοθηθῆναι ἐτέραν
 βασιλείαν, μὴ τε δύνάμιν, μὴ τε δεσποτείαν. Ἄλλ' εἰ
 καὶ ἄξιοι ἐσμεν κολάσεων, διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν,
 σὺ ἡμᾶς οἶψ τρόπω θέλης, τιμώρησον· καὶ μὴ πα-
 ράψῃς ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Ἐμπεσοῦμεθα
 δὲ εἰς χεῖρας σᾶς· ὅτι ὡς ἡ μεγαλωσύνη σου, οὕ-
 τω καὶ τὸ ἐλεός σου, Πάτερ παντοκράτορ.

« Εἰρήνη πᾶσιν. » Ἡρεμον τὸν νοῦν ἔξοιμεν, πάν-
 τες. « Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. » Τὰς διανοίας ἡμῶν
 σὺν τοῖς ἔργοις τῷ Κυρίῳ ἐπιστρέψωμεν, δεόμενοι
 τὰ προκειμένα δῶρα εἰς ἀγαθὸν ἐξομαλλῆσαι κατὰ τὴν
 χρεῖαν ἐκάστου. Εὐχαριστοῦμεν δὲ, χάριτι καὶ οἰ-
 κτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπία τοῦ Μονογενοῦς σου. Εἶτα
 βοᾷ ὁ ἱερεὺς τοῖς πᾶσι λέγων· « Ὅτι ἐγὼ ἄνθρω-
 πός εἰμι ὁμοιοπαθὴς ὑμῖν, μὴ γινώσκων ἐκάστου
 ἡμῶν τὰ ἔργα· » ὁρᾷτε οὖν καὶ γίνεσθε ἅγιοι, ὅτι
 ὁ Χριστὸς ὃν μέλλετε μεταλαβεῖν, ἅγιος Θεός ἐστι,
 καὶ ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενος. « Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις. »
 Τοῖς ἀμνησικάκοις καὶ καθαροῖς τῇ καρδίᾳ ἄξιοι ὁ
 Θεὸς δοῦναι τὰ ἅγια. Ἄγίους λέγει τοὺς κεκαθαρ-

an fratrem ab inimicitiis solveris, apud te con-
 sidera : quod si adhuc mali accepti recordaris,
 quam remissionem quæris? Eorum quæ dicimus hic
 sensus est : Domine, « dimitte nobis debita nostra : »
 id est, peccata nostra et lapsus, « sicut et nos di-
 mittimus » omnibus delinquentibus in nos fratri-
 bus nostris, tam liberis quam servis, et omnibus
 subditis nobis. Hæc dicens, o homo, an ita fa-
 cias, tecum reputa, quia « terrible est incidere in
 manus Dei viventis ¹⁶ : » et te corrigens et emen-
 dans convertere ad Deum et Patrem et Factorem
 tuum.

« Et nō nos inducas in tentationem, sed libera
 nos a malo. » Nos, Domine, omni supplicio sumus
 digni, et supplicamus tibi ne tradas nos in manus
 inimicissimorum hominum, et malorum dæmonum,
 ad puniendos nos : sed tu, Domine, nos erudiendo
 castiga, quia perinde est tua clementia atque ca-
 stigatio tua. Quid enim? inducitne hominem in
 tentationem? absit! non enim Deus est auctor
 malorum : sed obsecramus eum ut per multas
 suas miserationes non sinat nos in tentationem in-
 cidere. Domine, si quærat nos Satanas, ut cribret
 quemadmodum frumentum (ut etiam sanctos tuos
 apostolos quæsitiv, sed non obtinuit; aut ut ve-
 terem illum Job), ne des ei potestatem in nos.
 Quietiam si malignus homo velit nos tentare, ne
 tradas nos ejus voluntati, sed tege nos tegumento
 alarum tuarum : « Quoniam tuum est regnum et
 virtus et gloria (14), » Patris, et Filii, et sancti Spi-
 ritus. In tua est enim potestate et dominio, misera-
 tio et salus, mors et vita, o Pater, et Fili, et Spiritus
 sancte, nunc, et semper, et in sæcula. Domine,
 quoniam tuum est regnum, ne sinas nos formidare
 aliud regnum, neque potentiam, neque dominatio-
 nem. Et, tametsi supplicii digni sumus propter
 peccata nostra, tu nos quomodo vis punire, et ne
 tradas nos in manus hominum. Incidemus autem
 in manus tuas : quia talis est magnitudo tua, qualis
 et misericordia tua, Pater omnipotens.

« Pax omnibus. » Quietam et sedatam mentem
 habeamus omnes. « Capita nostra : » cogitationes
 nostras cum operibus Deo acceptas feramus, de-
 precantes ut proposita munera in bonum compla-
 net, in usum et commodum cujusque. Gratias au-
 tem agimus, Dei gratia et miserationibus et beni-
 gnitatem Filii tui in homines. Deinde clamat sacer-
 dos, omnibus inquitens : « Quia ego homo sum, af-
 fectionibus vestri similis, non cognoscens cujusque
 vestrum opera; » videte igitur ut sanctificati sitis,
 quia Christus cujus participes estis futuri, sanctus
 Deus est, et in sanctis recumbit. « Sancta sanctis. »
 Immemoribus malorum, et mundis corde dignatur

¹⁶ Hebr. x, 31.

(14) De hac doxologia quæ occurrit in textu Græco Matth. v, 45, videsis Nov. Test. Wetstenii hoc loco.

Deus largiri sancta. Sanctos ait eos qui a prava conscientia mundati sunt, et in sancta fide sinceres credunt. Populus fatetur et ait : « Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus in gloria Dei Patris. Amen. » Unus sanctus et Deus immunitis ab omni peccato est Dominus noster Jesus Christus, cum Deo Patre et sancto Spiritu, ipsi gloria in sæcula. Alio modo. Deum ait, qui in Trinitate celebratur. Contegi autem alis talem ac talem thesin, ad exemplum est illius visionis quæ Dei speculatoribus apparuit. Aut potius quod per ternariam illam sanctificationem, obscure numerus personarum innuitur ; et item, unitas potestatis et naturæ et deitatis per unitatem dominationis. Glorificatur etiam his tribus, « Sanctus, Sanctus, Sanctus, » trium personarum sanctitas : rursus cernitur dominatio unius naturæ et celebratur. Nimirum Deus in Trinitate, tribus Seraphicis sanctificationibus glorificatur, in unam coeuntibus et convenientibus dominationem naturæ et deitatis. Sanctificationum autem ternio, tres personas innuit : et dominatio, unitas est unius potestatis et naturæ. Itaque contegi alarum compage, deitatis id quod ignotum est et occultum subindicat. Cum enim ait, « Sancta sanctis, » hoc ait de mundis et sanctis. Sanctorum, non peccatorum, sed bonorum operum copia est ac abundantia. Elatio autem in altum venerandi corporis, repræsentat crucis elationem, et mortem in ea, et ipsam resurrectionem.

Quod autem sublevet sacerdos divinum panem, et signum crucis ter faciat in aere cum venerabili et vivifico pane, id innuit : una quidem crux quæ sursum designatur, sanctificatum supernum ætherem monstrat, media, aerem, inflama quæ sit supra et prope discum, terram in qua vivificum illud Christi corpus sepultum est. Quod autem in calice faciat crucis signum, idque ter, sanctificatum indicat quatuor finibus terminatum universum mundum, a divina per carnem assumptam dispensatione, et ab ipsa vivifica passione Christi Dei. Et Christus Jesus cruci affixus, ad occidentem erat intuens, ejus vero venerandarum manuum, altera in meridiem, altera in septentrionem erat extensa. Hoc autem ad orientem, prout ait quidam, « Deus a Theman veniet ; » quia ipse est spiritalis Sol justitiæ, et « Oriens nomen ejus ; » et propterea quod illinc expectamus æternam requiem et resurrectionem. Quod autem tres fiant cruce, id sanctæ Trinitatis mysterium significat. Passus est Filius et Sermo Dei, beneflacito coæterni Dei et Patris, cooperatione sancti Spiritus. Ob id et populus clamat : « Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus ; » sanctum et Dominum inquit eum qui in Trinitate celebratur et glorificatur Deus. Nam sanctificationum trina repetitio, tres personas significat et innuit. Quod autem sublevet divinum panem solum, id est, quia ipse est Rex Dominus, et ipse est caput, ut Apostolus ait, alia autem veneranda dona, membra sunt

μένους από συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ ἔχοντας πίστιν εὐκρινῆ εἰς τὰ ἅγια. Ὁ λαὸς ὁμολογεῖ καὶ λέγει : « Εἰς ἅγιος, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἀμήν. » Εἰς ἅγιος καὶ Θεὸς ἀναμάρτητός ἐστιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς σὺν Θεῷ Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, αὐτῶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Θεὸν λέγει τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενον. Τὸ δὲ συγκαλύπτεσθαι διὰ τῶν περὶ γων, τοιάνδε καὶ τοιάνδε θέσιν, κατὰ τὴν τοῖς θεόπταις ὀραθεῖσαν ὄψιν· ἢ διὰ τὸ τρισσὸν μᾶλλον τοῦ ἁγιασμοῦ κρυφίως τὸν ἀριθμὸν ὑπαινίττεσθαι τῶν ὑποστάσεων, καὶ τὸ μοναδικὸν ὁμοίως τῆς ἐξουσίας καὶ φύσεως καὶ θεότητος, τῇ μοναδικῇ τῆς κυριότητος. Δεξάζεται δὲ διὰ τοῦ, « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, » καὶ ὁ τῶν τριῶν προσώπων ἁγιασμός. Πάλιν ὁρᾶται, καὶ ἡ κυριότης τῆς μιᾶς φύσεως ὑμνεῖται· ἦτοι ὁ ἐν Τριάδι Θεὸς τρισὶ Σεραφικοῖς ἁγιασμοῖς δεξάζεται, καὶ εἰς μίαν συνιοῦσι καὶ συνεργομένοις κυριότητα τῆς φύσεως καὶ θεότητος. Τὸ δὲ τρισσὸν τῶν ἁγιασμῶν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις αἰνίττεται· καὶ ἡ κυριότης τὸ μοναδικὸν τῆς μιᾶς ἐξουσίας τε καὶ φύσεως. Τὸ γοῦν συγκαλύπτεσθαι, τὸ ἀγνωστον καὶ κρυφίον διὰ τῆς τῶν περὶ γων συμπίξεως ὑποδηλοῖ τῆς θεότητος. Ὅταν γὰρ εἴπῃ : « Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις » τοῦτο λέγει περὶ τῶν καθαρῶν καὶ ἁγίων. Τῶν γὰρ ἁγίων, οὐχὶ τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων πλοῦτος. Ἡ δὲ ὑψωσις τοῦ τιμίου σώματος, εἰκονίζει τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὑψωσιν, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ θάνατον, καὶ αὐτῇ τὴν ἀνάστασιν.

Τὸ δὲ ὑψῶσαι τὴν ἱερέα τὸν θεῖον ἄρτον, καὶ τύπον σταυροῦ τρεῖς ποιῆσαι ἐν τῷ ἀέρι μετὰ τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ ἄρτου, τοῦτο αἰνίττεται· ὁ μὲν εἰς σταυρὸς ὁ τυπούμενος ἄνω, ἁγιασθῆναι δηλοῖ τὸν ἄνω αἰθέρα· ὁ δὲ μέσος, τὸν ἀέρα· ὁ δὲ κάτω, ὁ ἐπάνω καὶ πλησίον τοῦ δίσκου, τὴν γῆν, ἐν ἣ καὶ τὸ ζωοποιὸν ἐκεῖνο τοῦ Χριστοῦ σῶμα ἐτάφη. Τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρίῳ ποιῆσαι τύπον σταυροῦ, καὶ αὐτὸν τρίτον, ἁγιασθῆναι δηλοῖ τὸν τετραπέρατον ἅπαντα κόσμον, παρὰ τῆς θείας ἐνσάρκου οἰκονομίας, καὶ παρὰ αὐτοῦ τοῦ ζωοποιοῦ πάθους Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὁ Χριστὸς Ἰησοῦς σταυρούμενος, κατὰ δύσιν μὲν ἦν βλέπων· αἱ δὲ τιμιαὶ αὐτοῦ χεῖρες, ἡ μὲν ἐν τῇ μεσημβρίᾳ, ἡ δὲ ἐν τῇ ἀρκτῷ ἐκτεταμένη ἦν. Τὸ δὲ κατὰ ἀνατολᾶς, κατὰ τὴν λέγοντα· « Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαιμᾶν ἤξει, » ἐπεὶ αὐτός ἐστιν ὁ νοητὸς Ἥλιος τῆς δικαιοσύνης· καὶ, « Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτοῦ· » καὶ διὰ τὸ παραδοκεῖν ἐκεῖσε τὴν αἰθίον ἀπόλαυσιν καὶ τὴν ἀνάστασιν. Τὸ δὲ τρεῖς σταυροῦς, τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος μυστήριον δηλοῖ. Ἐπαθε μὲν ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, εὐδοκίᾳ τοῦ συνατιδίου Θεοῦ καὶ Πατρὸς, συνεργίᾳ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ λαὸς βοᾷ· « Εἰς ἅγιος, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· » ἅγιον μὲν καὶ Κύριον λέγων, τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενον τε καὶ δεξαζόμενον Θεόν. Τὸ γὰρ τρισσὸν τῶν ἁγιασμῶν, τὰς τρεῖς ὑποστάσεις δηλοῖ καὶ αἰνίττεται. Τὸ δὲ ὑψῶσαι τὸν θεῖον ἄρτον μόνον, τοῦτό ἐστιν, ἐπεὶ αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς Κύριος· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἰὰ

ἃ ἄλλα τίμια δῶρα, μέλη Χριστοῦ, καὶ σῶμα Χριστοῦ· ἦγουν τοῦ τιμίου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Ἐκεῖνος γάρ ἐστι μόνος, ἐν ᾧ τυποῦται καὶ δείκνυται τὸ θεῖον καὶ ζωηφόρον πάθος, τοῦ τυθέντος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· ἐπειδήπερ αὐτὸς μόνος ὁ θεὸς ἄρτος, σφάττεται μὲν, καὶ ὡς ἀμνὸς θύεται· τὰ δ' ἄλλα τῶν θεῶν δῶρων οὐ λογιζέονται μετὰ τῆς λόγχης σταυροειδῶς· ἀλλ' ὡς μέλη καὶ μέρη σώματος, μερίζονται καὶ κατασφάττονται. Μετέχων οὖν ἐκεῖνος ὁ θεὸς ἄρτος ἁγιασμοῦ, μεταδίδωσι καὶ τοῖς ἄλλοις τιμίους δῶρους· ἁμοίως καὶ τῷ ποτηρίῳ μεταδίδωσι τοῦ ἁγιασμοῦ καὶ τῆς χάριτος.

Μετὰ δὲ τὴν ὑψώσιν, εὐθύς ὁ μερισμὸς τοῦ θεοῦ ποιεῖται σώματος. Ἀλλὰ κἄν μερίζεται, ἀμέριστος διαμένει καὶ ἀτμητος, ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ μέρει τῶν τιμονομένων, ὅλος γνωριζόμενός τε καὶ εὐρισκόμενος. Εἰ γὰρ καὶ φθορὰν ὑπέστη τῷ θανάτῳ, ἀλλ' ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἐν τῷ ᾄδῃ οὐκ εἶδε διαφθορὰν. Τότε δὲ κομίζεται ὑδὼρ θερμώτατον εἰς μικρὸν λεητήριον, καὶ κερνώσιν ἐξ αὐτοῦ τὰ προκειμένα τῇ θείᾳ τραπέζῃ, εἴτε κρατῆρες, εἴτε ποτήρια εἰέν· ἴν' ὥσπερ ἐκ ζωῆς προήλθον τῆς θείας πλευρᾶς ἀμφοτέρωθερμώτατος πεπληρωμένα, οὕτω δὴ καὶ τὸ ὑδὼρ θερμώτατον ἐν τῷ καιρῷ τῆς μεταλήψεως ἐπεμβαλλόμενον, τέλειον τὸν τύπον τοῦ μυστηρίου ἀναπληροῦ τῶν μεταλαμβάνοντων τῇ θηλῇ τοῦ ποτηρίου, ὡς αὐτῇ τῇ ζωοπαρῶν πλευρᾷ ψαυόντων. Ταῦτα καὶ θύρα τίς ἐστι, πρὸς τὴν τῆς Τριάδος πίστιν τε καὶ ἐπίγνωσιν, καὶ τοῦτο ὁ μέγας Ἰωάννης καὶ θεολόγος παρίστησι, τοῖς τρισὶ τούτοις μάρτυσι, τῆς σωτηρίου πίστεως καὶ δυνάμεως ἐπιστηρίζων τὸν λόγον. « Τρεῖς εἰσιν οἱ μαρτυροῦντες, τὸ πνεῦμα, τὸ ὑδὼρ καὶ τὸ αἶμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἓν εἰσιν. » Ἡ δὲ μετάληψις δηλοῖ καὶ τὴν πρὸ τοῦ πάθους ἐπὶ τῷ μυστικῷ δείπνου μετάδοσιν τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ καινοῦ ποτηρίου· περὶ οὗ εἶπεν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν· « Οὐκέτι ἐκ τούτου πίνω, ἀχρις ὅτου πίνω αὐτὸ καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς μου. » « Ὁ καὶ ἐπεὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ξένως ὁμοῦ καὶ καινοπραπέως. Οὐ γὰρ ὡς χρεῖαν τηνικαῦτα τοῦ σώματος ἐχόντος τροφῆς, ἀλλ' εἰς πληροφορίαν τῶν μαθητῶν τῆς ἀναστάσεως ἔνεκα. Τὸ δὲ μεταλαβεῖν τὸν ἱερέα μόνον τὸν θεῖον ἄρτον, ἀνευ μὲν αἵματος, εἰθ' οὕτως μετασχεῖν τοῦ θεοῦ αἵματος, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, εἰ μὴ αἱματώδη ἐστὶ εἶναι τὸν θεῖον ἀμνὸν, ἀπὸ τῆς θείας καὶ ζωηφόρου σφαγῆς, καὶ τοῦ νοητοῦ θύματος, ἦν ὁ ἱερεὺς ἐπεποιήκει μυστικῶς ἐν τῇ προθέσει. Ἡ εὐχὴ ἡ μετὰ τὸ μεταλαβεῖν τὸν ἱερέα· « Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν ἐξ ἐναντίας πάντων τῶν θλιβόντων με. » τὴν ἐπουράνιον λέγει τράπεζαν, τὸ μυστήριον τὸ ἀθάνατον· τράπεζαν, τὸ ἀχραντὸν σῶμα. « Ἐλίπνας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου » τὸ ἔλαιον λέγει τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος. « Καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με, ὡσεὶ κράτιστον! » τὴν ἀθάνατον πόσιν λέγει τοῦ θεοῦ αἵματος. Ἄλλως· Ποτήριον, τὸ τίμιον αἶμα. Καὶ τό· « Κατοικεῖν με ἐν

A Christi, et corpus Christi, id est, venerandi corporis Christi Dei. Ille enim est solus in quo figuratur et monstratur divina et vivifica passio ejus, qui est immolatus pro mundi vita: quandoquidem ipse solus divinus panis mactatur, et ut agnus immolatur: alia vero divina dona, lancea non dissecantur in modum crucis lancea adhibita, sed ut membra et partes corporis particulatim dividuntur et mactantur. Igitur panis ille divinus sanctificatione participans, communicat et aliis pretiosis donis, similiter et calici communicat sanctificationem et gratiam (15).

Post elevationem statim partitio divini corporis fit. Verumenimvero, tametsi in partes dividitur individuum et insectum, in singulis partibus sectorum totum agnoscitur et invenitur. Tametsi enim corruptionem subiit morte, at ejus caro in inferis non sensit corruptionem. Tunc et affertur aqua calidissima in exiguo lebate, ac ex ea temperant quæ divinæ mensæ proposita sunt, sive crateræ, sive pocula sint; ut veluti ex vivente procedant divino latere, utraque calore referta. Ita sane et aqua calidissima tempore communionis injecta absolutum typum mysterii explet percipientium mammam pòculi, quasi ipso vitam porrigente latere contractato. Hæc etiam janua quædam est ad Trinitatis fidem et cognitionem percipiendam, idque magnus ille Joannes ac theologus representat, tribus his testibus salutaris fidei et virtutis sermonem confirmans. C « Tres, inquit, sunt testificantes, spiritus, aqua et sanguis, et tres in unum coeunt 17. » Communio autem significat etiam illam, ante passionem, in mystica cœna communicationem panis et novi poculi, de quo ait Salvator noster: « Non amplius ex eo bibo, donec bibero illud novum in regno Patris mei. » Quod et bibit post resurrectionem, extraneo quodam, simul et novo modo. Non enim quasi tum temporis corpus opus haberet alimenti, sed pertinet ad plene docendos apostolos de resurrectione. Quod autem sacerdos solum divinum panem percipiat absque sanguine, deinde postea divinum sanguinem sumat, nihil aliud indicat, quam sanguinolentum adhuc esse divinum agnum a divina et vitali mactatione, et spiritali sacrificio, quam sacerdos fecerat mystice in prothesi. Oratio post communionem sacerdotis: « Præparasti in conspectu meo mensam ex adverso omnium tribulantium me: » supercœlestem mensam, inquit, mysterium immortale: mensam, immaculatum corpus. « Unxisti oleo caput meum: » oleum dicit gratiæ sancti Spiritus. « Et calix tuus inebrians me, quam præclarus! » immortalem potum dicit divini sanguinis. Aliter: Calicem, pretiosum sanguinem. Et illud: « Ut inhabitem ego in domo Domini in longitudinem dierum, » in superna Jerusalem; domus, cœlum, et Ecclesia, et Sion.

17 | Joan. v, 8.

(15) Benigne interpretandum.

ὄκω Κυρίου εἰς μακρότητα ἡμερῶν, ἢ εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Ὡς, ὁ οὐρανός, καὶ ἡ Ἐκκλησία, καὶ ἡ Σιών.

« Cum timore Dei et fide et charitate, accedite ad Christum Deum et Regem nostrum. » Igitur habeamus oportet timorem et charitatem tempore mysteriorum, et cum fide accedamus : quia, etsi innumeras scilicet justificationes habeamus, et injuriarum memores simus, nihil ex eis salutis (inquit) percipere poterimus : propterea et timorem habeamus oportet, et charitatem tempore sacrificiorum : nihil enim justitiæ aliud memoravit, quam charitatem. Ipse unigenitus Filius et Sermo Dei, pacis conciliator omni credenti est ; ac pretiosum suum corpus et sanguinem cum timore et fide largitus est.

« Recti, qui accepimus partem divinorum intaminatorum, immortalium, » id est, recta cogitatione cum operibus stemus qui percepimus, et ei meritas gratias agamus, quod dignatus sit ut nos gustaverimus divina mysteria, et in regeneratione cum eo habitemus : Amen. Aliter : Nos qui communione vivifici sacrificii aut substantiæ lætamur, a terrenis ad cœlestia mentem dirigamus, et digne ei placeamus, quia dignatus est nos participes facere pretiosi corporis et sanguinis sui : quorum unam omnes nos compotes sumus, et in regeneratione, visionis Dei, per ejus gratiam. Quid vero est regeneratio ? secundo generari et renovari. Sublatio autem relictarum sanctarum reliquiarum, assumptionem Domini ac Dei nostri subinnuit. Sufflitus autem postremus, gratiam eam sancti Spiritus per inspirationem datam apostolis post resurrectionem. Quæ autem habetur a pulpiti tergo oratio, quasi sigillum est omnium petitionum, ac summa ordine repetita congruens primis et pretiosioribus epilogis. Cum enim universa divina res sacrâ, primario pro offerentibus et propter quos obtulerunt, perficiatur, deinde et pro omnibus percipientibus, idcirco sub finem, seriem adjungit cujusque congruam orationis quæ pronuntiata sit. Quoniam enim nonnulli eorum qui foris astant, in dubitationem sæpe veniunt, ambigentes et inquietes : Quisnam est scopus et sensus ac vis orationum quas minutatim sacris præfectus sacerdos recitavit ? et desiderant notitiam quamdam etiam earum assequi ; ideo divini Patres, quasi omnium summam, per preces postulatorum indicem in hac incluserunt ; docentes qui requirunt, quasi ex fimbria vestimentum.

Virginalis autem corporis typus, participatio benedictionis et oblationis. Frangitur quidem ut panis, distribuitur autem ut ineffabilis benedictionis communicatio communicantibus cum fide. Ut oblatio autem plena sanctimonix offerentibus, et sanctis vicissim offertur : et ita a communicatione immaculati corporis, qui ex ea natus est Christus Deus noster, et pretiosi sanguinis sanctificatio et adoptatio filiorum, fidelibus repræsentatur. Spiri-

« Μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ πίστεως καὶ ἀγάπης προσέλθετε Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ βασιλεῖ ἡμῶν. » Δεῖ οὖν φόβον ἔχειν ἡμᾶς καὶ ἀγάπην ἐν καιρῶ τῶν μυστηρίων, καὶ μετὰ πίστεως προσελθεῖν ἐπὶ τῶν μυστηρίων δηλαδὴ δικαιοῦματα ἔχοντες, καὶ μνηστικῶς ὄντες, οὐδὲν ἐξ αὐτῶν σωτηρίας, λέγει, καρπώσασθαι δυνήσμεθα· διὰ τοῦτο καὶ φόβον δεῖ ἔχειν καὶ ἀγάπην ἐν καιρῶ τῶν θυσιῶν· οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐμνημόνευσε δικαιοσύνης, εἰ μὴ τὴν ἀγάπην. Αὐτὸς γὰρ ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, εἰρήνης πρόξενος· παντὶ τῷ πιστεύοντι, καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα μετὰ φόβου καὶ πίστεως δέδωκεν.

« Ὅρθοι, οἱ μεταλαβόντες τῶν θείων ἀχράντων, ἀθανάτων. » Τουτέστιν, ὀρθῇ τῇ διανοίᾳ σὺν τοῖς ἔργοις στῶμεν μεταλαβόντες· καὶ ἀξίως αὐτῶν εὐχαριστήσωμεν, ὅτι ἤξιωσεν ἡμᾶς τῶν θείων μυστηρίων γεύσασθαι, καὶ ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ σὺν αὐτῷ ἀλλισθῆναι. Ἀμήν. Ἄλλως· Οἱ μετασχόντες τῆς ζωοποιουῦ θυσιᾶς, ἢ οὐσιᾶς, ἀπὸ τῶν γῆινων πρὸς τὰ οὐράνια διορθώσωμεν τὸν νοῦν, καὶ ἀξίως τῷ Χριστῷ εὐαρεστήσωμεν, ὅτι ἤξιωσεν ἡμᾶς μετασχεῖν τοῦ τιμίου σώματος αὐτοῦ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, καὶ τῆς ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ θεοφανείας, χάριτι αὐτοῦ. Τί δέ ἐστι παλιγγενεσία ; τὸ ἐκ δευτέρου γεννηθῆναι, καὶ ἀνακαινισθῆναι. Ἡ δὲ ἄρσις τῶν καταλειφθέντων θείων λειψάνων, τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν ὑπαντίτεται. Ὁ δὲ τελευταῖος θυμιατός, τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὴν δι' ἐμφυσήματος δοθεῖσαν τοῖς ἀποστόλοις μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ἡ δὲ ὀπισθάμβωνος εὐχή, ὁλοκλήρως ἐστὶ πάντων τῶν αἰτημάτων, καὶ ἀνακαταστάσεως τακτικῆς, πρέπουσα τοῖς πρώτοις καὶ τιμιωτέροις ἐπιλόγοις. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα ἡ θέα Ἱερουργία, προηγουμένως μὲν, ὑπὲρ τῶν προσενεγκάντων, καὶ δι' οὓς προσήγαγον τελείται, ἔπειτα καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν διαλειφθέντων· κατὰ τοῦτο ἐν τῷ τέλει, τάξιν ἐπιτίθησιν τὴν ἐκάστης πρέπουσαν ἐκφωνουμένης εὐχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τινες τῶν ἐξω τοῦ θυσιαστηρίου ἐστῶτων εἰς ἀπορίαν πολλάκις χωροῦσι, γνωσιμαχοῦντες καὶ λέγοντες· Τί ; ἄρα ὁ σκοπός, καὶ ἡ τῶν παρὰ τοῦ ἀρχιερέως ὑποψιθιριζομένων εὐχῶν ἔννοια τε καὶ δύναμις ; καὶ ἐφίενται εἰδῆσθαι τινα καὶ τούτων καταλαβεῖν, κατὰ τοῦτον ὁ θεῖος Πατέρας, ὡς ἀνακαταστάσειν πάντων τῶν διὰ τῶν εὐχῶν αἰτουμένων, τὸν χαρακτήρα ταύτης ἐποίησαντο, διδάσκοντες τοὺς ἐπιζητοῦντας, ἐκ τοῦ κρασπέδου τὸ ὕφασμα.

Ὁ δὲ τοῦ παρθενικοῦ σώματος τύπος, ὁ μερισμὸς τῆς εὐλογίας καὶ προσφορᾶς, κλάσται μὲν ὡς ἄρτος, διανέμεται δὲ ὡς ἀβρῆτου εὐλογίας μετάληψις τοῖς μεταλαβάνουσι μετὰ πίστεως· ὡς προσφορὰ δὲ τοῖς ἐνηνοχόσαι πλήρης ἀγιοσύνης, ἐκ τῶν ἁγίων ἀντιπροσφέρεται· καὶ οὕτως ἀπὸ μὲν τῆς μεταλήψεως τοῦ ἀχράντου σώματος, τοῦ ἐξ αὐτῆς τεχθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος, ὁ ἀγισμὸς καὶ υἰοθεσία τοῖς πιστοῖς παραγίνεται.

Ἡ δὲ πνευματικὴ εὐλογία, καὶ ἡ ἄλλη τῶν ἀγαθῶν χορηγία, τῷ τῶν Χριστιανῶν γένει, ἐκ τῆς διανομῆς τοῦ ἄρτου τοῦ σώματος τῆς Θεοτόκου γίνεται καὶ πιστεύεται. Ὁ μὲν θεόπτης ἐκεῖνος Μωσῆς, πάλαι αἵματα τράγων καὶ μόσχων, ἐβράντιζε τὸν λαὸν, λέγων· «Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης Κυρίου ἐστίν.» Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ Θεὸς τὸ ἴδιον σῶμα δέδωκε, καὶ ἴδιον αἷμα εξέχευ, καὶ ἐκέρασε τὸ καινῆς διαθήκης πῶμα, λέγων· «Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, καὶ τὸ αἷμά μου, τὸ κλύμενον καὶ διαχεόμενον εἰς ἄφρασις ἁμαρτιῶν· ὥστε ὁσάκις ἐσθίετε τὸν ἄρτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνετε, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασίν μου ὁμολογεῖτε.» Καὶ οὕτω λοιπὸν μετὰ τοιαύτης ἐννοίας, ἐσθίοντες τὸν ἄρτον καὶ τὸ ποτήριον πίνοντες, ὡς σάρκα καὶ αἷμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

talis autem benedictio, et alia bonorum subpedatio, Christianorum generi ex distributione panis corporis Deiparæ fit et creditur. Ac ille Dei spectator Moses, olim sanguinibus hircorum ac vitulorum aspergebat populum, inquitens : « Hic sanguis testamenti Domini est. » Christus vero et Deus, proprium corpus et proprium sanguinem effudit, et miscuit novi testamenti calicem, inquitens : « Hoc est corpus meum et sanguis meus, quod frangitur, et qui effunditur in remissionem peccatorum ; ita quotiescunque editis panem, et calicem hunc bibitis, mortem et resurrectionem meam confitemini : » et ita in posterum, cum tali cogitatione vescimur pane, et poculum bibimus ut carnem et sanguinem Filii Dei, mortem et resurrectionem consistentes Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula. Amen.

HYMNUS IN SANCTAM DEI GENITRICEM.

DANIEL. *Thesaur. hymnologicus*, t. III, p. 79 ; *Acta Sanctorum Jun. t. II, p. xl.*

Θεοτόκιον.

Σαλπίζωμεν ἐν σάλπιγγι φεμάτων·
Προκύψασα γὰρ ἡ πάντανασσα Μητροπάρθενος
Ταῖς εὐλογίαις, καταστέφει τοὺς εὐφημοῦντας
[αὐτήν.

Βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες συνερχέτωσαν,
Καὶ τὴν Βασιλῖδα κροτεῖτωσαν ἐν ὕμνοις,
Βασιλεῖα τέξασαν τοὺς θανάτῳ κρατούμενους
Ἐπὶν ἀπολύσαι φιλανθρώπως εὐδοκήσαντα.
Ποιμένες καὶ διδάσκαλοι, τὴν τοῦ καλοῦ ποιμένης·
Ὑπεράγιον Μητέρα συνελθόντες εὐφημήσωμεν.

Τὴν λυχνίαν τὴν χρυσαυγῆ,
Τὴν φωτοφόρον νεφέλην,
Τὴν τῶν Χερουβιμ ὑπερτέραν,
Τὴν ἑμφύχον κιβωτόν,
Τὸν περίμορφον τοῦ Δεσπότης θρόνον,
Τὴν μανναδόχον χρυσεάν στάμνον,
Τὴν ζωηφόρον τοῦ Λόγου πλάκα,
Ἀπάντων τῶν Χριστιανῶν τὸ καταφύγιον
Ἄσμασι θεηγόροις ἐγκωμιάζοντες
Οὕτως ἐπώμεν· Πιλάτιον τοῦ Λόγου,
Ἀξιώσων τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς τῆς οὐρανῶν
[βασιλείας·

Οὐδὲν γὰρ ἀδύνατον τῇ μεσιτείᾳ σου.

Theotocion.

Canamus tubis, quia Regina
Omnium, Mater virgo, benevola est,
Et benedictionibus coronat laudatores suos.

Reges ac principes concurrant,
Atque excitato plausu venerent Reginam,
Quæ peperit Regem, gaudentem
A morte victos benigne solvere.
Pastores ac magistri, Pastoris boni
Sanctissimam Genitricem una efferamus lau-
[dibus.

Candelabrum aureum,
Illuminantem nubem,
Excelsiorem cherubim,
Animatam arcam,
Speciosum Altissimi solium,
Urnæ aureæ recepticem mannae,
Vitalem Verbi tabulam,
Omnium Christianorum perfugium
Sacro celebrantes carmine,
Sic dicamus : Palatium Verbi,
Nos humiles cœlorum regno dignare :

Non est enim quidquam, quod te intercedente
[feri non possit.

COSMAS HIEROSOLYMITANUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. VIII.)

Cosmas, a patria Hierosolymitanus dictus, et ex eo quod civitas illa *Sancta* vocaretur, Hieropolites etiam nuncupatus, cōdiscipulus fuit sancti Joannis Damasceni, sub eodem praeceptore Cosma monacho educatus, ut in vita Damasceni refert Joannes Hierosolymitanus (1). Cum enim ex Italia Damascum reverteretur, a Saracenis captus, ab Joannis Damasceni patre redemptus est, Joannique filio suo, et Cosmæ nostro hymnologo magister datus est. Post Petrum factus est episcopus Majumæ (2), circa annum 743. De illo Suidas hoc judicium tulit in Joanne Damasceno: *Joannis Damasceni æqualis fuit Cosmas Hierosolymitanus, vir ingeniosissimus, omnino musicam harmoniam spirans. Joannis porro et Cosmæ musicales regulæ nullatenus cum aliorum carminibus conferri possunt, ac ne poterunt quidem, quandiu mortale genus supererit.* Hos hymnos exposuerunt Joan. Zonaras, Theodorus Prodromus, Marcus Eugenius, et Gregorius Corinthiacus (3). Sunt tamen qui Cosmæ monacho, sive seniori perperam attribuant. Oda omnes sunt acrostichæ, non pleræque, ut habes in Fabricio (4), qui utique sententiam mutavit postquam Prudentius ab Aldo editus ad manus ejus pervenit, ex quo etiam Cosmæ hymnos recenset (5). Nos ex eo Aldi libro Græca descripsimus, quæ tamen typhothetarum oscitantia vitiosissima sunt, sanata nihilominus per nos fuerunt, ut in notis indicavimus, ex βιβλίου ἐπιταύτου Romæ edito. Adornavinus etiam versionem Latinam, Aldina enim adeo servilis est, ut sine Græcis a Latine tantum scientibus intelligi vix queant. Præterea hymnis illis XIII adjecimus et alios nonnullos Græce et Latine ex versione nostra nunc primum prodeuntes, quos passim in eodem libro ἐπιταύτου invenimus. Hos tamen, saltem qui longiores sunt, facile dixerim ad senioremem Cosmam junioris magistrum pertinere. Animadversione dignum videtur quod in hymno Theophaniæ γ 2, dicitur de draconibus sive dæmonibus lustra Jordanis incolentibus: quod itidem refertur a sancto Joanne Damasceno. Quare consequitur vel per ea tempora vulgo ejusmodi obtinuisse sententiam, vel potius a communi magistro utrumque discipulum didicisse.

NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, edit. Harles., t. XI, p. 173.)

Cosmas Hagiopolites sive Hierosolymitanus, non confundendus cum Cosma monacho seniore (6-7), quem Italia venientem Damascum, Saraceni ceperunt, et Joannis Damasceni pater e captivitate liberatum Joanni filio suo et Cosmæ illi juniori praeceptorem præfecit, ut diserte narrat Joannes Hierosolymitanus in Vita Joannis Damasceni pag. 7. Hic junior non archiepiscopus quidem, ut tradit Corderius in Catena ad Lucam (8), sed post Petrum (9) episcopus Majumæ in Palæstina factus est, circa a. 743, atque cum

(1) Pag. VII.

(2) Lequienius in not. ad vitam Damasc. pag. 10 seqq.

(3) Allatius de Gregor. pag. 418.

(4) Bibl. Gr. tom. X, pag. 218.

(5) Ibid. pag. 333.

(6-7) Hinc emendabis, quæ scripsi supra p. 131. [inter Melodos Gr. ubi jam notavi.] et Caveum, qui ex duobus hisce Cosmis unum facit in *Historia litteraria* ad a. C. 730. Fabr. Cave I, p. 625 seq., ubi quoque de Cosmæ scriptis horumque codd. quædam attulit. — Oudin. in *Comm. de SS. eccl.* tom. I,

p. 1785 seqq., plura de eo, ejusque codd. collegit. — Vossius, *De poetis Gr.* cap. 9, p. 82, et Saxius in *Onom. litt.* II, p. 85, ad an. circ. 743, a quo anno episcopus Majumæ in Palæstina. Pauca de eo scripsit cl. Scsroeckh. in *Hist. eccl. Christ.* part. XX, p. 156 seq. et 224 seqq. HARL.

(8) V. supra, vol. VIII p. 679, add. in cod. Coislin. V. Montfauc. *Bibl. Coislin.* p. 251, et supra, vol. IV, p. 261 seq. HARL.

(9) Vide Mich. Lequien. notas ad vitam Jo. Damasceni pag. 20 seqq.

sodali suo Joanne Damasceno (10) longe celebratissimus inter melodos Græcæ Ecclesiæ, quæ memoriam eius colit 14. Octobr. De hoc Suidas in *Ἰωάννης ὁ Δαμασκ.* συνήμαζε δ' αὐτῷ καὶ Κοσμάς ἐξ Ἱεροσολύμων, ἀνὴρ εὐφύετατος καὶ πνέων μουσικῆν ὅλως τὴν ἐναρμόνιον. Οἱ γοῦν ἑσματικοὶ κανόνες Ἰωάννου τε καὶ Κοσμά σύγκρισιν οὐκ ἐδέξαντο, οὐδὲ διέξαιντο· μέχρις ἂν ὁ καθ' ἡμᾶς βίος περιωθήσεται. *Joannis Damasceni æqualis floruit Cosmas Hierosolymitanus, vir ingeniosissimus, et omnino musicam harmoniam spirans. Illi autem canticorum canones Joannis et Cosmæ, nullam cum aliorum hymnis comparationem admiserunt, nec admittent quandiu hominum vita durabit.* Hymni tamen Cosmæ, quibus utitur Ecclesia Græca, plerique tribuuntur Cosmæ, non episcopo, sed monacho, ut seniore etiam Cosmam in hoc genere elaborasse credibile sit, et interjecto tempore utriusque lucubrationes confundi vel ad unum referri contigerit: vel Hierosolymitanus etiam appellatur monachi nomine, monachus quod ante episcopatum plerosque hymnos composuisset (11). In illis exponendis Joannem Zonaram, Theodorum Prodromum, Marcum Eugenium et Georgium Corinthi metropolitanum versatos notavit Allatius de Georgiis, pag. 418. Hymni ipsi plerique sunt acrostichis, sive ita compositi, ut primæ contaciorum litteræ sententiamificent. Græcæ vix usquam exstant editi, quod sciam, nisi in Triodion nonnulli, de quibus Allatius, p. 72 seq. *De libris ecclesiasticis Græcorum.*—[Græcæ tamen editos fuisse hymnos, Fabric. paulo post in hoc volumine § 18, p. 352 se. vet. ed. ostendit; quem integrum locum huc jure postliminii reducam. Postea, inquit, incidi in volumen non adeo frequenter obvium, vulgatum ab Aldo, Venetiis an. 1501, 4, in quo Cosmæ hujus nonnulla Græcæ leguntur (12).]

1. *In Θεογονίαν* sive *nativitatem Domini* canticum. Acrostichis: Χριστὸς βροτῶθεὶς ἦν, ὅπερ Θεὸς μένη. Incipit: Χριστὸς γεννάται, δοξάζατε. Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν, ἀπαντήσατε· Χριστὸς ἐπὶ γῆς, ὑψώθητε.

2. *In Epiphaniam.* Acrostichis: Βάπτισμα ρύψις γηγενῶν ἀμαρτῶδος. Incipit: Βυθοῦ ἀνεκάλυψε πυθμένα, καὶ διὰ ξηρᾶς οὐρανοῦς ἔλκει.

3. *In magnam secundam*, id est, in primam diem hebdomadæ sanctæ. Acrostichis: Τῆ δευτέρᾳ. Incipit: Τῷ τῆν ἄβατον κυριαζομένην θάλασσαν θεῖον αὐτοῦ προστάγματι ἀνεξήραναντι.

4. *In magnam tertiam.* Acrostichis: Τρίτη τε. Incipit: Τῷ δόγματι τυρανικῶν οἱ ὄσιοι τρεῖς παῖδες μὴ πισθόντες, ἐν τῇ καμίνῳ βληθέντες Θεὸν ὠμολόγηον ψάλλοντες· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

5. *In magnam quartam.* Acrostichis: Τετάρτῃ ψαλῶ. Incipit: Τῆς πίστεως ἐν πέτρᾳ με στερεώσαξ ἐκλάτυνας τὸ στόμα μου ἐπ' ἐχθροῦς μου.

6. *In magnam quintam.* Acrostichis: Τῆ μακρᾶ πέμπτῃ μακρὸν ὕμνον ἐξῆδω. Incipit: Τμηθεῖση τμᾶ-

(10) Atque Damasceni epistola ad Cosmam, episc. *Majumæ*, præmissa est Damasceni dialecticæ v. cod. Coisl. 574, sec. Montfaucon. bibl. Coisl. pag. 581, et cod. Vindobon. 447, n. 14. V. Lambec. IV, p. 270 seqq. ubi hic plura de Cosma et de portu *Majuma* Palestinæ, aliisque codd. Cæsareis scripsit: de portu *Majuma* vide quoque Kollar. ad Lambec. V, pag. 3 seqq. ubi etiam laudat Relandi *Palestin.* tom. II, p. 530, 590 et 884. — in eod. vol. p. 12 seqq. de cod. Cæs. 205, de Damasceni epistola; v. ibi Kollar. not. — in vol. VII, p. 582, de cod. 95. HARL.

(11) Conf. Caveum l. c. in primis Oudin. l. c. — De codd. in quibus insunt Cosmæ hymni, etc. pauca subjungam. Paris. in bibl. publ. codd. 343, n. 2, Cosmæ melodi, et Jo. Damasceni hymni: acc. commentarius: — In cod. 1272, n. 54, canon solemnitatis pälmarum, auctore Cosma monacho: acc. expositio sive paraphrasis post singula troparia, et n. 35, cantus sacri in laudem martyris *Luciani*, presbyteri Antioch. et Cosmæ poetæ. — In cod. 1720, n. 11, canones sive cantus ecclesiastici acrostichii quatuor. Primi et tertii (uti ait confector cat. codd. regg. Paris. tom. II, pag. 392) auctor Cosmas monachus; secundi et quarti Joannes Damascenus. Hæc omnia cum Gregorii, Corinthii archiepiscopi, interpretatione s. commentario; et n. 12, versus politici, minto scripti a Dimiri quodam, in quibus is Cosmam et Jo. Damascenum summis laudibus extollit. — In cod. Coisl. 222, 1, Cosmæ melodi Expositio hymnorum eccles. Est cœmino (inquit Montfaucon. in *Bibl. Coisl.* p. 274) similibus ad verbum eī, quæ supra in cod. 249 Theodoro Prodromo tribuitur. — Secundum Montfaucon. in *Bibl. biblioth. mss. Cosmæ* hymni, Romæ in bibl. Vaticana, (p. 114 C.) — In bibl. Escorial. Cosmæ poema ecclesiastic. cum punctis et modulatione Græcorum (pag. 618 C.) — in bibl. Sforziana, Cosmæ et Jo. Damasceni hvami festorum

dierum, cum interpretatione Theodori Prodromi (pag. 697 B). — Ibid. Vita et miracula S. Cosmæ poetæ (pag. 704 C). — Mosquæ in cod. synod. 211 Theodori explicationes canonum Cosmæ et Jo. Damasceni. V. Matthæi Notit. mss. Gr. Mosquens. pag. 441. — Vindob. in cod. 299, n. 6. Cosmæ Canon paracleticus ad Christum inter variorum cantica ecclesiastica: inc. Πένθος μοι δώρησαι, Ἄδελφ, καθαρτικόν· V. Lambec. V, pag. 564. — Ibid. in codd. 315, n. 1; 516, cum expost. Theodori Prodr. et 317, canones s. cantica ecclesiast. in præcipuis sacris solemnitatibus cantari solita; atque in cod. 318 cantica eccles. cum expositione Theodori Prodromi singulis tropariis subjuncta. — In cod. 320, n. 1, Gregorii Corinth. Expositio in cantica eccles. etc. Cosmæ et Jo. Damasc. etc., denique eadem in cod. 401, n. 2. V. Lambec. V, p. 579 (ubi Kollarus adnotat additam expositionem non, uti putarat Lambecius, habere Theodorum Prodromum, sed Gregorium Corinth. auctorem): pag. 584 seqq. ubi Kollar. pariter contra Lambecium de auctore expositionis, etc., disputat; et pag. 585 seqq. nec non pag. 587 seqq. et cod. 401 uberius recenset Kollar. in supplement. ad Lambec. 4, pag. 650 seqq. Cosmæ Hierosol. attribuit etiam Kollar. in not. ad Lambec. V, p. 579, ineditum *Canticum in obdormitionem B. Mariæ.* — Oxon. in cod. Barocc. 110 Theodori Prodromi Expositio octoecchi Cosmæ ac Damasceni. Add. supra, vol. IV, p. 679 seqq.; in primis supra, vol. IX, p. 719 seqq. ibique not. H. HARL.

(12) Hoc est primum volumen rarissimum collectionis poetarum Christianorum vet. de quo vide Panzer. *Ann. typogr.* vol. VIII, p. 541, et de altero volumine, p. 542, atque de utroque vol. Ant. Aug. Renouard, *Annales de l'imprimerie des Alde*, etc. tom. I, Paris. 1803, 8, pag. 34-38. HARL.

ται πόντος Ἐρυθρός. Ante tres postremas hymni sectiones leguntur precum formulæ ad Dominum et ad Deiparam, ex quibus postremam, quia brevis est et de superstitione illorum temporum testatur, arponam: Τὴν πᾶσαν ἐλπίδα μου εἰς σὲ ἀνατίθηναι, μήτηρ τοῦ φωτός, φύλαξόν με ὑπὲρ τὴν ἐκείτην μου. *Omnem spem meam in te pono, mater luminis, serua me sub protectionem tuam.*

7. *In magnam Parasceven.* Acrostichis: Προσάδδατόν τε. Incipit: Πρὸς σὲ ὀρθρίζω, τὸν δι' εὐσπλαγγίαν ἐαυτὸν τῷ πεσόντι κενώσαντα ἀτρέπτως.

8. *In magnum Sabbatum.* Acrostichis: Σάββατον μέλω μέγα. Incipit: Συνεσχέθη, ἀλλ' οὐ κατεσχέθη στέρνοις κητώις Ἰωνᾶς.

9. *In Pentecosten.* Acrostichis: Πεντηκοστὴν ἐορτάζωμεν. Incipit: Πόντιψ ἐκάλυψε Φαραῶ σὺν ἄρμασι ὁ συντριβὼν πολέμουσ ἐν ὑψηλῷ βραχίονι. Ἄσωμεν αὐτῷ, ὅτι δεδόξασται.

10. *In transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.* Acrostichis: Χριστὸς ἐνὶ σκοπιῇ σέλας ἀπλετοσ εἶδος ἤκε. Incipit: Χοροὶ Ἰσραὴλ ἀνιχμοἰσ ποσὶ πόντον ἐρυθρὸν καὶ ὕγρον βυθὸν διελάσαντες.

11. *In diem dominicum Palmarum.* Acrostichis: Χριστὸς εὐλογημένος Θεός. Incipit: Ὀφθησαν αἰ πηγαὶ τῆς ἀδύσσου νοτίδος ἄμοιροἰ.

12. *In exaltationem Crucis.* Acrostichis: Σταυρῷ πεποιθὼς ὕμνον ἐξερεύομαι. Incipit: Σταυρὸν χαράξας Μωσῆς ἐπ' εὐθείας ράβδῳ τὴν ἐρυθρὰν διέτεμε.

13. *In occursum sive presentationem, secundum carnem, Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi.* Acrostichis: Χριστὸν γεγηθὼς πρέσβυς ἀγκαλιζέται. Incipit: Χέρσον ἀβυσσότοκον πέδον ἤλιος ἐπεπόλευσε ποτα, ὡσεὶ εἰχος γὰρ ἐπάγη.

ΚΟΣΜΑ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ ΥΜΝΟΙ.

COSMÆ HIEROSOLYMITANI HYMNI.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 234.)

I. IN NATALE DOMINI.

Acrostichis:

Christus homo factus, quod erat Deus mansit.

Christus nascitur, glorificate: Christus ex cœlis, occurrite: Christus in terra, exaltamini. Cantate Domino, omnis terra, et in lætitia laudem dicite, populi, quoniam glorificatus est.

Dilabentem ex transgressione eum, qui erat secundum Dei imaginem, totusque corruptioni obnoxius evaserat ex meliori excidens divina vita, rursus reformat sapiens opifex, quoniam glorificatus est.

Videns Conditor pereuntem hominem, quem manibus formaverat, inclinans cœlos descendit: illumque ex Virgine diva castaque, totum substantia induit, vere caro factus, quoniam glorificatus est.

A

A'. EIE THN ΘΕΟΓΟΝΙΑΝ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Ἄ Χριστὸς βροτωθεῖς, ἦν ὄπερ Θεὸς μέτη. Χριστὸς γεννᾶται, δόξασατε. Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν, ἀπαντήσατε. Χριστὸς ἐπὶ γῆς, ὑψώθητε. Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἀνυμνήσατε, λαοί, ὅτι δεδόξασται.

Ῥεύσαντα ἐκ παραδάσεως Θεοῦ τὸν κατ' εἰκόνα γενόμενον, ὄλον τῆς φθορᾶς ὑπάρξαντα, κρείττονος ἐπταικότα θελας ζωῆς, αὐθις ἀναπλάττει ὁ σοφὸς Δημιουργὸς, ὅτι δεδόξασται.

Ἰδὼν ὁ Κτίστης ὀλλόμενον τὸν ἀνθρωπον, χερσὶν ὀν ἐποίησε, κλίνας οὐρανούς κατέρχεται· τοῦτον δὲ ἐκ Παρθένου θελας ἀγῆς ὄλον οὐσιούται, ἀληθεῖα σαρκωθεῖς, ὅτι δεδόξασται.

• Confer Anthologium editum Romæ 1738, p. 436, mense Decembri.

Σοφία, Λόγος και δύναμις; Υἱὸς ὢν τοῦ Πατρὸς, Α και ἀπαύγασμα, Χριστὸς ὁ Θεὸς, δυνάμεις λαθὼν, ὅσας ὑπερκοσμίους, ὅσας ἐν γῆ, και ἐνανθρωπίσας, ἀνεκτίσαστο ἡμᾶς, ὅτι δεδόξασται.

Τῷ πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντι ἀβρέυ-
στος Υἱῷ, και ἐπ' ἐσχάτων ἐκ Παρθένου σαρκω-
θέντι ἀσπύρωτος, Χριστῷ τῷ Θεῷ βόησωμεν· Ὁ ἀν-
υψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, ἅγιος εἶ, Κύριε.

Ὁ τῆς ἐπιπνοίας μετασχῶν τῆς ἀμείνουσ Ἀδὰμ
χοικὸς, και πρὸς φθορὰν κατολισθήσας γυναικεῖα
ἀπάτη, Χριστὸν ἑ γυναικὸς βοᾶ ἐξορῶν· Ὁ δι' ἐμὲ
κατ' ἐμὲ γεγονώς, ἅγιος εἶ, Κύριε.

Σύμμορφος πηλίνης εὐτέλουσ διαρτίας, Χριστὲ, γε-
γονώς, και μετοχῆ σαρκὸς τῆς χεῖρω ἠ μεταβούσ
θεία; φύτης, βροτὸς πεφυκώς, και μείνας Θεὸς, και
ἀνυψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, ἅγιος εἶ, Κύριε.

Βηθλεὲμ, εὐφραίνου, ἡγεμόνων Ἰούδα βασιλεία·
τὸν Ἰσραὴλ γὰρ ὁ ποιμαίνων, Χερουβιμ ὁ ἐπ' ὤμων,
ἐκ σοῦ προελθὼν Χριστὸς ἐμφανώς, και ἀνυψώσας
τὸ κέρας ἡμῶν, πάντων ἐβασίλευσε.

Ῥάβδος ἐκ τῆς βίβης Ἰεσσαί, και ἄνθος ἐξ αὐτῆς,
Χριστὲ, ἐκ τῆς Παρθένου ἀνεδλάσθησας, ἐξ ὄρου
ὁ αἰνετὸς κατασχοῦ, δαστός ἤλιος, σαρκωθεὶς ἐξ
ἀπειράνθρου, ὁ ἄυλος και Θεὸς, δόξα τῇ δυνάμει σου,
Κύριε.

Ὁν πάλοι προεῖπεν Ἰακὼβ ἐθνῶν ἀπεκδοχὴν, Χρι-
στὲ, φυλῆς Ἰούδα ἐξανέτειλας, και δύναμιν Δαμα-
σκου, Σαμαρειας σκυλά τε ἤλθες προνομεύσας, πλά-
την τρέπων εἰς πίστιν θεοπερεπῆ ἑ. Δόξα τῇ δυνάμει
σου, Κύριε.

Τοῦ μάντεωσ πάλοι Βαλαάμ τῶν λόγων μυητάσ,
σοφοῦσ ἀστεροσκόπουσ; χαρᾶς ἐπλησας, ἀστὴρ ἐκ τοῦ
Ἰακὼβ ἀνατείλας, Δέσποτα· ἐθνῶν ἀπαρχὴν εἰσαγο-
μένυσ ἐδέξω δὲ προφανώς. Δόξα ἑ τῇ δυνάμει σου,
Κύριε.

Ὡσ πόκιμ γαστρι παρθενικῆ κατέθης ὑετὸς, Χρι-
στὲ, και ὡσ σταγόνες ἐν γῆ σταζούσαι. Αἰθίοπεσ και
Θάρσις, και Ἀράβων νῆσοί τε Σαβᾶ, Μήδων, πά-
σησ γῆσ κρατοῦντεσ προσέπεσόν σοι, Σωτήρ. Δόξα τῇ
δυνάμει σου, Κύριε.

Θεὸς ὢν εἰρήνης, πατήρ οἰκτιρῶν, τῆσ μεγάλης
βουλῆσ σου τὸν ἄγγελον εἰρήνην παρεχόμενον ἀπ-
έστείλας ἡμῖν· ὅθεν θεογονώσας πρὸς φῶσ ὀδηγηθέν-
τεσ, ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζοντεσ, δοξολογοῦμέν σε, φιλάν-
θρωπε.

Ἐν δούλοισ τῷ Καίσαροσ δόγματι ἀπεγράφης πει-
θήσασ· και δούλουσ ἡμᾶσ ἐχθροῦ και ἀμαρτίας ἡλευ-
θέρωσας, Χριστὲ. Ὅλον τὸ καλὸ ἡμᾶσ δὲ πτωχώσας,
και χοικὸν ἐξ αὐτῆσ ἐνώσεωσ και κοινωνίας ἐθεοῦρ-
γησας·.

Ἰδοῦ ἡ Παρθένοσ, ὡσ πάλοι φησὶν, ἐν γαστρι
συλλαβοῦσα, ἐκύησε Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα, και μέ-
νει παρθένοσ· δι' ἧσ καταλλαγέντεσ Θεῷ οἱ ἀμαρ-
τωλοί, Θεοτόκον κυρίωσ οὔσαν, ἐν πίστει ἀνυμνή-
σωμεν.

Sapientia, Verbum et Virtus Filii existens Pa-
tris ac splendor, Christus Deus, clam potestatibus
caelestibusque et terrenis, homo factus, reforma-
vit nos, quoniam glorificatus est.

Ante saecula ex Patre nato sine semine Filio, et
novissime ex Virgine incarnato sine semine, Chri-
sto Deo clamemus : O qui exaltasti cornu nostrum,
sanctus es, Domine.

Qui inspiratione gaudebat excellentiori Adam ter-
renus, sed ad corruptionem delapsus est mulieri
fraude, Christum ex muliere videns clamat : Qui pro-
pter me secundum me factus es, sanctus es, Domine.

Conformis lutei humilis figmenti, Christe, effec-
te, et participatione carnis sequioris cedens divino
germini, homo natus Deusque manens, et exaltans
cornu nostrum, sanctus es, Domine.

Bethleem, gaude, ducum Judae regia : qui enim
Israel pascit, qui super dorsis Cherubim vehitur,
ex te procedens Christus manifeste, exaltansque
cornu nostrum, in omnibus regnavit.

Virga ex radice Jesse, et flos ex illa, Christe, ex
Virgine germinasti, ex monte laudabilis umbroso
ac denso venisti, carnem assumens ex Virgine,
qui spiritus es Deusque, gloria potentiae tuae, Do-
mine.

Quem olim praedixit Jacob gentium expectatio-
nem, Christe, ex tribu Juda exortus es, virtutem-
que Damasci et spolia Samaritae advenisti ablatu-
rus, errorem vertens in fidem Deo placentem. Glo-
ria potentiae tuae, Domine.

Vatis quondam Balaam verbis imbutos sapientes
astrorum inspectores gaudio replevisti, ceu stella
ex Jacob exortus, Domine : gentium primitias in-
vehentes conspicue suscepisti. Gloria potentiae tuae,
Domine.

Tanquam pluvia in vellus virgineum in utero
descendisti, Christe, et tanquam guttae stillantes
super terram. Aethiopes et Tharsis, Arabum insulae
et Saba et Medorum, totius terrae dominatores pro-
cubuerunt tibi, Salvator. Gloria potentiae tuae, Do-
mine.

Qui Deus es pacis, pater misericordiarum, ma-
gni consilii tui angelum pacis exhibitorum misisti
ad nos : quare divinae cognitionis ad lumen ince-
dentes, de nocte mature surgentes, glorificamus
te, piissime.

Inter subditos Caesaris edicto descriptus fuisti
obtemperans ; at servos nos inimici ac peccati in
libertatem asseruisti, Christe. Tota autem nostra
assumpta paupertate, terrenum ex ipsa unione et
participatione divinum reddidisti.

Ecce Virgo, ut olim dictum est, in utero conci-
piens peperit Deum hominem factum, sed permanet
virgo ; per quam reconciliati Deo peccatores, ceu
proprie Deiparam in fide laudemus.

VARIÆ LECTIONES.

ἃ Anthol. ἀνεκτῆσ. ἑ Anth. Χριστῷ. ἑ Forte χεῖρουσ. ἑ Anth. θεοπερεπῆ. ἑ Anthol. ὀψά σοι ὑεκτά
προσχομίζοντεσ.

A visceribus Jonam veluti fetum evomuit marinus cetus qualem acceperat : in Virgine vero inhabitans Verbum carnemque assumens, prodiit incorruptam conservans ; ab illa namque quam non est passus affectionem, matrem conservavit immunem.

Advenit assumpta carne Christus Deus noster, ex utero quem Pater ante luciferum genuit : quique habenas moderabatur purissimarum Virtutum, in præsepio irrationabilium reclinatus est. Pannis fasciatur, at solvit multimodas catenas prævaricationum.

Novellus puer ex Adami conspersione natus est, filiusque fidelibus datus est : futuri vero is est sæculi pater ac princeps, et vocatur magni consilii angelus. Is est Deus fortis, et possidens imperium creaturæ.

Pueri in pietate connutriti, impium mandatum contemnentes, ignis minas non sunt veriti : sed in medio flammæ stantes psallebant ; Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Pastores in agro degentes stupendi luminis composites facti sunt : gloria Domini enim eos circumfulsit, et angelus qui clamat : Hymnum dicite, quia natus est Christus. Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Confestim cum sermone angeli cælorum exercitus clamabant : « Gloria in excelsis Deo, in terra pax, in hominibus beneplacitum. » Christus effulsit. Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Istud verbo dixere pastores : « Transcuntes videamus quod factum est, » divinum nempe Christum. Bethleem ubi venerunt, cum matre adorare canentes : Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Prodigii supernaturalis roscida fornax præ se ferebat typum : nec enim quos susceperat pueros comburebat, quemadmodum nec ignis divinitatis virginem quam subiit alvum. Quare laudantes cantemus : Benedicat omnis creatura Dominum, et superexaltet in omnia sæcula ¹.

Ducit Babylonis filia gentes captivas Davidis ex Sion ad se : at ferentes munera mittit Magos subditos, Davidis Sciparæ filix supplicaturos. Quare laudantes cantemus : Benedicat omnis creatura Dominum, et superexaltet in omnia sæcula.

Organa deposuit modulaminis tristitia ; neque enim canebant inter alienigenas filii Sion : at Babylonis dissolvit omnem errorem, et musicorum harmoniam ex Bethleem ortus Christus. Quare laudantes cantemus : Benedicat omnis creatura Dominum, et superexaltet in omnia sæcula.

¹ Dan. iii, 74.

A Σπλάγγων Ἰωνᾶν ἐμβρυον ἀπήμεισεν ἐν ἄλιον θῆρ, οἷον ἐδέξατο· τῇ Παρθένῳ δὲ ἐνοικήσας ὁ Λόγος καὶ σάρκα λαβὼν, διελήλυθε φυλάξας ἀδιάφθορον ἧς γὰρ οὐχ ὑπέστη βεύσεως, τὴν τεκοῦσαν κατέσχευ ἀπήμαντον.

¹ Ἦλθε σαρκωθεὶς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ἔ γαστρός ἐν Πατρὶ προ ἐωσφόρου γεννητῆ· τὰς ἡνίας δὲ ὁ κρατῶν τῶν ἀχράντων Δυνάμεων, ἐν φάτην τῶν ἀλόγων ἀνακέκλιται. ² Ῥάκη σπαργανούται, λύει δὲ πολυπλόκου σειρὰς παραπτώσεων.

Νέον ἐξ Ἀδὰμ παιδίον φεράματος ἐτέχθη, υἱὸς καὶ πιστοὶ δέδοται· τοῦ δὲ μέλλοντος οὗτός ἐστιν αἰῶνος πατὴρ καὶ ἄρχων, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος. Οὗτος ἰσχυρὸς Θεὸς ἐστι, καὶ κρατῶν ἐξουσίαν τῆς κτίσεως.

Οἱ παῖδες εὐσεβεῖα συντραφέντες, δυσσεβοῦς προτάγματος καταφρονήσαντες, πυρὸς ἀπειλὴν οὐχ ἐποθήθησαν, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῆς φλογὸς ἐστῶτες Ἐπαῖλον· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν ἰ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ποιμένες ἀγραυλοῦντες ἐκπλαγοῦς φωτοφανίας εὐτυχον· ὄξα Κυρίου γὰρ αὐτοῦ περιέλαμψε, καὶ ἄγγελος, Ἄνυμνήσατε, βοῶν, ὅτι ἐτέχθη Χριστός· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

¹ Ἐξαίφνης σὺν τῇ λόγῳ τοῦ ἀγγέλου οὐρανῶν στρατεύματα, ἔ ὄξα, ἐκραυγάζον, Θεῶ ἐν ὑψίστοις, ἐπὶ γῆς εἰρήνην, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. ² Χριστὸς ἐλάμψεν· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

³ Ῥήματα ἰ τοῦτο εἶπον οἱ ποιμένες· ἔ Διελθόντες ἴδωμεν τὸ γεγονός, ⁴ ἔ ἴδον Χριστόν. Βηθλεὲμ καταλαβόντες δὲ σὺν τῇ τεκοῦσῃ προσεκύουν ἀναμέλποντες· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Θαύματος ὑπερφυοῦς ἡ ὁροσκόλος ἐξεκόνιζε ¹ κάμινος τύπον· οὐ γὰρ οὐς ἐδέξατο φλέγει νέους, ὡς οὐδὲ πῦρ τῆς θεότητος παρθένου ἦν ὑπέδου νηδύν. Διδ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψούτω εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

² Ἐλκει Βαβυλῶνος ἡ θυγάτηρ παιδᾶς δορικτήτους Δαβὶδ ἐκ Σιών ἐν αὐτῇ· δωροφόρους πέμπει δὲ μάγους παιδᾶς, τὴν τοῦ Δαβὶδ θεοδόχον θυγατέρα λιτανεύσαντας. Διδ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψούτω ³ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

⁴ Ὀργανα παρέκλινε τὸ πένθος ἰδῆς· οὐ γὰρ ἦδον ἐν νόθοις οἱ παῖδες Σιών. Βαβυλῶνος λύει δὲ πᾶσαν πλάνην καὶ μουσικῶν ἁρμονίαν Βηθλεὲμ ἐξανατείλας Χριστός. Διδ ἀνυμνοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογεῖτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψούτω εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

VARIE LECTIONES.

¹ Deest ἐκ. ² Anth. ἀνακλίνονται. ³ Anth. omittit ἡμῶν, hic et infra. ⁴ Anth. Ῥῆμά τι. ⁵ Anth. ἐξεκόνιζας. ⁶ Forte ὑπερυψούτω ut supra, et semper in Anth.

Σύλλα Βαβυλῶν τῆς βασιλείας Σιών, καὶ δορυκτή- A
των ἰλιθον ἰδέξαστο, θησαυροὺς Χριστοῦ ἐν Σιῶν ἢ δὲ
ταύτης, καὶ βασιλεῖς ἐν ἢ ἀστέρῃ ὀδηγῶ ἀστρολογούν-
τας ὁ ἔλκει. Διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμειψόμεν· Εὐλο-
γεῖτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψούτω
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μυστήριον ξένον ὄρω καὶ παράδοξον, οὐρανὸν τὸ
σπήλαιον, θρόνον Χερουβικὸν τὴν Παρθένον, τὴν
φάτην χωρίον ἐν ᾧ ἀνεκλίθη ὁ ἀχώριστος Χριστός,
ὁ Θεός, ὃν ἀνυμνοῦντες μεγαλύνομεν.

Ἐξάσιον δρόμον ὁρῶντες οἱ μάγοι ἀσυνήθους νέου
ἀστέρος ἀρτιφατοῦς, οὐρανοῦ ἢ ὑπερλάμποντος, Χρι-
στὸν βασιλεῖα ἐτεκμήραυντο ἐν γῆ γεννηθέντα Βη-
θλεὲμ, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν.

Νηγεγνές, μάγων λεγόντων, παιδίον, ἀναξ, οὐ B
ἀστήρ ἐφάνη, ποῦ ἐστίν; εἰς γὰρ ἐκεῖνου προσ-
κύνησιν ἤκομεν· μανεῖ; ὁ Ἡρώδης ἐταράττετο, Χρι-
στὸν ἀνελεῖν ὁ θεομάχος φρυαττόμενος.

Ἡχρίθωτε χρόνον Ἡρώδης ἀστέρος, οὐ ταῖς ἡγε-
σίαις οἱ μάγοι ἐν Βηθλεὲμ προσκυνούσι Χριστὸν ἢ
σὺν δάμοις· ὅψ' οὐ πρὸς πατρίδα ὀδηγούμενοι, δει-
νὸν παιδοκτόνον ἐγκατέλειπον παιζόμενον.

B.

EIS TA THEOPHANIA.

'H ἀκροστιχίς·

Bάπτισμα ρύψις γηγετῶν ἀμαρτᾶδος·.

Βυθὸ ἀνεκάλυψε πυθμένα, καὶ διὰ ξηρᾶς οἰκείου
ἔλκει, ἐν αὐτῷ κατακαλύψας ἀντιπάλους, ὁ κραταῖδς ἐν
πολέμοις Κύριος, ὅτι δεδόξασται.

Ἄδῃ τὸν φθαρέντα ἀναπλάττει βεῖθοις Ἰορδᾶ-
νου, καὶ δρακόντων κεφαλᾶς ἐμφωλευόντων δια-
ολάττει ὁ βασιλεὺς τῶν αἰῶνων Κύριος, ὅτι δεδόξα-
σται.

Πρὶ τῆς θεότητος ἄλιον, σάρκα ὕλικήν ἡμφιε-
σμένον, Ἰορδάνου περιβάλλεται τὸ νᾶμα ὁ σαρκω-
θεῖς; ἐκ Παρθένου Κύριος, ὅτι δεδόξασται.

Τὴν ρύπον ὁ σμῆχων τῶν ἀνθρώπων, τούτοις κα-
θαρθεῖς ἐν Ἰορδάνῃ οἷς θελήσας ὠμοιώθη, ὃ ἦν μεί-
νας, τὸς ἐν τῷ σκότει φωτίζων Κύριος, ὅτι δεδό-
ξασται.

Ἰσχυρὸν ὁ διδοὺς τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν Κύριος, καὶ
κέρας χριστῶν αὐτοῦ ὕψων, Παρθένου ἀποτίκτεται,
μολεῖ δὲ πρὸς τὸ βάπτισμα. Διὸ πιστοὶ βοήσωμεν·
Οὐκ ἐστὶν ἅγιος ὡς ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐκ ἐστὶ δει-
καῖος, πλὴν σοῦ, Κύριε.

Στειρεύουσα πρὶν, ἡ τεκνουμένη ἢ δεινῶς, σήμε-
ρον εὐφραίνου, Χριστοῦ Ἐκκλησία. Δι' ὕδατος καὶ
πνεύματος υἱοὶ γὰρ σοι γεγέννηνται, ἐν πίστει ἀνα-
κράζοντες· Οὐκ ἐστὶν ἅγιος ὡς ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ
οὐκ ἐστὶν δίκαιος, πλὴν σοῦ, Κύριε.

Μεγάλη φωνῆ ἐν τῇ ἐρήμῳ βοᾶ Πρᾶδρομος· Χρι-
στοῦ ἑτοιμάσατε ὁδοῦς, καὶ τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν

Spolia Babylon regalis Sionis captivasque opes
suscepit; thesauros Christus in Sionem ejus reges-
que astrologos stella duce trahit. Quare laudantes
cantemus: Benedictat omnis creatura Dominum, et
superexaltet in omnia saecula.

Mysterium admirabile cerno et incredibile, cae-
lum factam speluncam, thronum Cherubicum Vir-
ginem, praesepe locum ubi reclinatus est qui capi
non potest Christus Deus, quem laudantes magnifi-
ficamus.

Insignem cursum videntes Magi insoliti novi si-
deris recens apparentis plusquam caelestia effulgentis,
Christum regem conjectati sunt in terra nativity
Bethleemis, pro salute nostra.

Nuper natus puer, dicentibus Magis, o rex, cu-
jus stella visa fuit, ubi est? ad illum enim ado-
randum venimus: furens Herodes turbatus est.
Christum e medio tollere hostis Dei fremens.

Exquisite requisivit tempus Herodes stellae, cu-
jus ductu Magi in Bethleem adorant Christum cum
muneribus: a qua in patriam reducti, dirum in-
fanticidam delusum reliquerunt.

II.

IN DOMINI APPARITIONEM.

Acrostichis:

Baptisma purgatio hominum peccati est.

Profundi revelavit imum, et per aridum suos
ducit, in ipso obruens adversarios, qui potens est
in bellis Dominus, quoniam glorificatus est.

Adam perditum reformat fluentis Jordanis, dra-
conumque capita in lustris degentium conterit rex
saeculorum Dominus, quoniam glorificatus est.

Ignem divinitatis spirituali materialem carnem in-
dulus Jordanis subit fluentum incarnatus ex Vir-
gine Dominus, quoniam glorificatus est.

Sordes abstergens hominum, hisque purificatus
in Jordane, quibus sponte similis factus est; quod
erat manens, eos qui in tenebris erant illuminavit
Dominus, quoniam glorificatus est.

Fortitudinem praebens regibus noster Dominus,
et cornu christorum ejus exaltans, e Virgine na-
scitur, venitque ad baptismum. Idcirco fideles cla-
memus: Non est sanctus sicut Deus noster, et
non est justus, praeter te, Domine.

Quae prius sterilis eras, aut secunda misere, ho-
die laetare, Christi Ecclesia. Per aquam et spiritum
enim illi tibi nati sunt in fide clamantes: Non
est sanctus sicut Deus noster, et non est justus
praeter te, Domine.

Magna voce in deserto clamat Praecursor: Chri-
sti parate vias, et semitas Dei nostri rectas facite,

VARIAE LECTIONES.

ἢ Anth. ἐν Σιών. ἢ Σύν. ὁ Ἀστροπολοῦντας.
Anth. pag. 76. ἢ Anth. τεκνωμένη. Legereim ἡ.

ἢ Anth. οὐρανοῦς. ἢ Anth. Χριστῷ. ἢ Confer.

in fide clamantes : Non est sanctus sicut Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

Audivi, Domine, vocem tuam, eum de quo dixisti : « Vox clamantis in deserto ». Intouisti enim in aquis multis, tuo testimonium perhibens Filio : totusque effectus præsentis spiritus, clamavit : Tu es Christus, Dei sapientia et virtus.

Purificatum Solem quisnam vidit, præco clamat, natura sua fulgidum ? ut te aquis splendorem gloriae, Patrisque characterem æterni abluam ; qui que fenum sum, ignem attractem tuæ divinitatis ? Tu enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Ostendit divinam quam habebat reverentiam Moyses tibi obvius factus : ut enim ex rubo vocantem te sepsit, statim avertit faciem. At ego quamquam ratione inspiciam te manifeste, vel quomodo contractabo te ? Tu enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Anima præditus sapienti, rationisque compos inanima reveor. Si enim baptizavero te, accusator meus erit igne fumigandus mons, fugiensque mare bifariam, et Jordanis iste conversus. Tu enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Jesus vitæ auctor solvere damnationem venit Adami protoplasti : purgationis vero, utpote Deus, minime egens, ei qui cecidit purgatur in Jordane : in quo inimicitiam occidens, quæ omnem sensum exsuperat pacem largitur.

Convenientibus infinitis populis ut a Joanne baptizarentur, ipse in medio stetit, clamabatque iis qui aderant : « Quis ostendit, o increduli, vobis declinare a futura ira ? » Fructus dignos Christo facite ; præsens enim nunc pacem largitur.

Agricola idemque conditor in medio stans, ut unus e multis, corda penetrat : purgativum autem ventilabrum in manu habens, totius mundi aream sapienter discernit, sterilitatem comburens, fructiferis æternam vitam largiens.

Vox Verbi, lucerna luminis, stella matutina, solis anteambulo, in eremo, Pœnitentiam agite, universis clamat populis, et præpurgamini : ecce enim adest Christus, ex corruptione mundum liberans.

Genitus sine passione ex Deo et Patre, ex Virgine carnem induitur sine sordibus Christus, cujus corrigiam, nostram nempe cum Verbo conjunctionem, solvere impossibile docet præcursor terrigenas ex errore liberans.

In igne abluit novissimo Christus immorigeros, et qui Deum ipsum non reputant : at in Spiritu renovat per aquam gratia qui ejus agnoscunt divinitatem, a noxis liberans.

* Isa. xl, 5 ; Matth. iii, 3. * Joan. iii, 7.

εὐθείας ἀπεργάσασθε, ἐν πίστει ἀνακράζοντες· Οὐκ ἔστιν ἅγιος ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Ἀκήκοα, Κύριε, φωνῆς σου, ὃν εἶπας· « Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ »· ὅτι ἐθρόνησας πολλῶν ἐπὶ ὕδατων, τῷ σπ̄ μαρτυρούμενος Ἰϋ̄· ὅλος γεγονώς τοῦ παρόντος πνεύματος δὲ, ἐδόξα· Σὺ εἶ Χριστὸς, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Ῥυπτόμενον Ἥλιον τίς εἶδεν, ὁ κῆρυξ βοᾷ, τὸν ἐκλαμπρον τῇ φύσει, ἵνα σε ὕδασι ἀπαύγασμα τῆς δόξης, τοῦ Πατρὸς χαρακτήρ ἀΐδιου, ἐκπλύω, καὶ χόρτος ὢν, πυρὶ ψαύσω τῆς σῆς θεότητος ; Σὺ εἶ Χριστὸς, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Ἐπέφηθεν ἔνθεον ἦν εἶχεν εὐλάβειαν Μωϋσῆς περιτυχῶν σοι· ὡς γὰρ τῆς βίας σε φωνήσαντα ἠσθῆθη, εὐθὺς ἀπεστράφη τὰς ὄψεις· Ἐγὼ δὲ πῶς βλέψω σε τρανῶς, ἢ πῶς χειροθετήσω σε ; Σὺ εἶ Χριστὸς, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Ψυχῆς τελῶν ἐμφορὸς καὶ λόγῳ τιμώμενος, ἀφύγων εὐλαδοῦμαι. Εἰ γὰρ βαπτίσω σε, κατηγορῶν μοι ἔσται πυρὶ καπνίζομενον ὄρος, φυγοῦσα δὲ θάλασσα διχῆ καὶ Ἰορδάνης οὗτος στραφεῖς. Σὺ γὰρ Χριστὸς, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Ἰησοῦς ὁ ζωῆς ἀρχηγὸς λύσαι τὸ κατάκριμα ἤκει Ἀδάμ τοῦ πρωτοπλάστου· καθαρῶν δὲ ὡς Θεὸς μὴ δεόμενος, τῷ πεσόντι καθαίρεται ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ἐν ᾧ τὴν ἐχθραν κτείνας, ὑπερέχουσαν πάντα κῶν εἰρήνην χαρίζεται.

Συνελθόντων ἀπέμων λαῶν ὑπὸ Ἰωάννου βαπτισθῆναι, αὐτὸς ἐν μέσῳ ἕστη, προσεφώνει δὲ τοῖς παροῦσι· « Τίς ἔδειξεν, ἀπειθεῖς, τὴν ὁρτὴν ὡμῶν ἐκκλίνει τὴν μέλλουσαν ; » Καρποῦς ἀξίους Χριστῷ ἐκτελεῖτε, παρῶν γὰρ νῦν εἰρήνην χαρίζεται.

Γεωργὸς ὁ καὶ δημιουργὸς, μέσον ἐστῆκώς ὡς εἰς ἀπάντων, καρδίας ἐμβατεύει· καθαρτῆριον δὲ πύαν χειρισάμενος, τὴν παγκόσμιον ἄλωνα πανσόφως δίστησι, τὴν ἀκαρπίαν φλέγων, εὐκαρποῦσιν αἰώνιον ζῶην χαρίζομενος.

Ἡ φωνὴ τοῦ Λόγου, ὁ λύχνος τοῦ φωτός, ὁ ἑσφάρος, ὁ τοῦ ἡλίου πρόδρομος, ἐν τῇ ἐρήμῳ, μετανοεῖτε, πᾶσι βοᾷ τοῖς λαοῖς, καὶ προκαθαίρεσθε· ἰδοὺ γὰρ πάρεσι Χριστὸς, ἐκ φθορᾶς τὸν κόσμον λυτροῦμενος.

Γεννηθεὶς ἀρρέυστως ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐκ τῆς Παρθένου δίχα σαρκούται ῥύπου Χριστὸς, οὗ τὸν ἱμάντα, τὴν ἐξ ἡμῶν τοῦ Λόγου συνάφειαν, λύειν ἀμήχανον διδάσκει ὁ Πρόδρομος, γηγενεῖς ἐκ πλάνης λυτροῦμενος.

Ἐν πυρὶ βαπτίζει τελευταίῳ Χριστὸς τοὺς ἀπειθοῦντας, καὶ μὴ Θεὸν φρονοῦντας αὐτόν· ἐν Πνεύματι δὲ καινοποιεῖ δι' ὕδατος χάριτι τοὺς ἐπιγνώμονας αὐτοῦ τῆς θεότητος, τῶν πλημμελημάτων λυτροῦμενος.

VARIÆ LECTIONES.

† Anthol. γάρ pro εἶ, ut et infra.

Νῆως εὐσεβεῖς καμίνῳ πυρὸς^α προσομιλήσαντας, Α
 διασπρίζον πνεῦμα θρόσου ἀδλαβεῖς, διεφύλαξε, καὶ
 θεοῦ ἀγγέλου συγκατάβασις· ὕθεν ἐν φλογὶ θροσι-
 ζόμενοι, εὐχαριστῶς ἀνέμελλον· Ὑπερῦμνητε ὁ τῶν
 πατέρων Κύριος καὶ Θεός, εὐλογητὸς εἶ.

Ὅσπερ οὐρανῶ σὺν τρόμῳ καὶ θαύματι παρ-
 ἴσταντο ἐν Ἰορδάνῃ αἱ δυνάμεις τῶν ἀγγέλων σκο-
 ποῦμεναι τοσαύτην Θεοῦ τὴν συγκατάβασιν, ὅπως ὁ
 κρατῶν τὴν ὑπερῖμον τῶν ὑδάτων ὑπόστασιν, ἐν τοῖς
 ἕδασι σωματοφόρος ἕστηκεν. Ὁ Θεός ὁ τῶν πατέ-
 ρων, εὐλογητὸς εἶ.

Νεφέλη ποτὲ καὶ θάλασσα θεοῦ προεικόνιζε βα-
 πτισματος τὸ θαῦμα· ἐν οἷς ὁ πρὶν βαπτίζεται δι-
 εφοδικῶς τῷ νομοθέτῃ λαός· θάλασσα δὲ ἦν τύπος,
 καὶ νεφέλη τοῦ Πνεύματος· οἷς τελοῦμενοι, Εὐλογη-
 τὸς εἶ, κράζομεν, ὁ Θεός ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ἄπαντες πιστοὶ ἐν ᾧ τὴν τελείωσιν ἐλάβομεν,
 θεολογῶντες ἀσιγήτως σὺν ἀγγέλοις δοξάζομεν
 Πατέρα, Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον· τοῦτο γὰρ Τριάς
 ὑποστάσεις ὁμοούσιος, εἰς δὲ Θεός, ᾧ καὶ ψάλλο-
 μεν· Ὑπερῦμνητε ὁ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεός, εὐ-
 λογητὸς εἶ.

Μυστήριον παράδοξον ἡ Βαβυλῶνος ἔδειξε κάμι-
 νος πηγάσσα θρόσον, ὅτι βεθροῖς ἐμελλεν αὐλον
 πῦρ εἰσδέχασθαι ὁ Ἰορδάνης, καὶ στέρξει σαρκὶ
 βαπτιζόμενον τὸν Κτίστην, ὃν εὐλογοῦσι λαοὶ, καὶ
 ὑπερυψοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἄποθου φόβον ἅπαντα, ὁ Λυτρωτὴς τῷ Προδρόμῳ
 ἔφησεν, ἐμοὶ δὲ πειθάρχει, ὡς Χριστῷ μοι πρόσελθε,
 τοῦτο γὰρ φύσει πέφυκα. Ἐμῷ προστάγματι εἰξον,
 καὶ βάπτισόν με συγκαταβάνα, ὃν εὐλογοῦσιν λαοὶ,
 καὶ ὑπερυψοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ῥημάτων ὡς ἀκήκοεν ὁ Βαπτιστὴς τοῦ Δεσπότης,
 σύντρομος παλάμην ἐκτείλει, χεῖρα πτύσας ὁμῶς
 δὲ τὴν κορυφὴν τοῦ πλάστου αὐτοῦ· ᾧ ἔβαπτισθέντι
 ἔββα· Ἀγιάσόν με, σὺ γὰρ εἰς ἃ Θεός μου, ὃν εὐλο-
 γοῦσι λαοὶ, καὶ ὑπερυψοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τριάδος ἡ φανέρωσις ἐν Ἰορδάνῃ γέγονεν, αὐτὴ
 γὰρ ὑπέρθεος φύσις. Ὁ Πατὴρ ἐφώνησεν· Οὗτος ὁ
 βαπτιζόμενος, Υἱὸς ὁ ἀγαπητός μου· τὸ Πνεῦμα
 συμπαρῆν τῷ ὁμοίῳ, ὃν εὐλογοῦσι λαοὶ, καὶ ὑπερ-
 υψοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἄπορεῖ πᾶσα γλῶσσα εὐφημεῖν πρὸς ἀξίαν·
 Διγγίξ δὲ νοῦς καὶ ὑπερκόσμιος ὁμνεῖν σε, Θεοτόκε.
 Ὅμως ἀγαθὴ ὑπάρχουσα, τὴν πίστιν δέχου· καὶ γὰρ
 τὸν πόθον οἶδας τὸν ἐνθεον ἡμῶν. Σὺ γὰρ Χριστιανῶν
 ἡ προστατίς· σὲ μεγαλύνομεν.

Δαβὶδ, πάρεσο πνεύματι τοῖς φωτιζομένοις· Νῦν
 προσελθετε, ἄδε, πρὸς Θεόν, ἐν πίστει λέγων· Φωτί-

Juvenes pios in camino ignis degentes exsibilans
 spiritus roris intactos conservavit, divinique angeli
 descensio : quare in flamma rore recreati cum
 gratiarum actione canebant : Laudabilissime pa-
 trum Domine et Deus, benedictus es.

Tanquam cælo cum tremore et admiratione
 astabant in Jordane militiae angelorum contem-
 plantes tantam Dei condescendentiam, quomodo qui
 moderatur supernam aquarum substantiam in aquis
 corpis gestans steterit. O Deus patrum nostrorum,
 benedictus es.

Nubes quondam et mare divini præfigurabant
 baptismatis miraculum, in quibus vetus baptizatus
 est transeundo sub legislatore populus : mare
 autem typus erat aquæ, et nebula Spiritus ; qui-
 bus initiati, Benedictus es, clamamus, Deus pa-
 trum nostrorum.

Quotquot sumus fideles, in quo perfectionem
 accepimus, theologizantes prolata voce cum angelis
 glorificemus Patrem, Filium et Spiritum sanctum :
 tantumdem namque est Trinitas, personis consub-
 stantialis, sed unus Deus ; cui etiam psallimus ;
 Laudabilissime patrum Domine et Deus, benedi-
 ctus es.

Mysterium admirabile Babylonica ostendit fornax
 scaturiens rore, quoniam in aquis futurum erat ut
 immaterialem ignem susciperet Jordanis, et com-
 plecteretur in carne baptizatum Creatorem, quem
 benedicunt populi, et superexaltant in omnia
 sæcula.

Depone timorem omnem, Redemptor Præcursori
 ait, mihi que obtempera : tanquam ad Christum ad
 me accede, talis enim natura sum. Meo præcepto
 cede, ei baptiza me condescendentem, quem be-
 nedicunt populi, et superexaltant in omnia sæ-
 cula.

Verba ut audivit Baptista Domini, tremens ma-
 num extendit ; dextera tangens nihilominus caput
 victoris sui, baptizato clamabat : Sanctifica me ;
 tu enim es Deus meus quem benedicunt populi, et
 superexaltant in omnia sæcula.

Trinitatis manifestatio in Jordane contigit ; hæc
 est enim divina natura. Pater clamavit : Hic qui
 baptizatur, est Filius meus dilectus : Spiritus
 simul aderat suo compari, quem benedicunt populi
 et superexaltant in omnia sæcula.

Nescit omnis lingua quomodo laudet pro merito :
 vertigine laborat mens etiam cælestis qui celebret
 te, o Deipara. Nihilominus bona cum sis, fideni
 accipe : nosti enim desiderium nostrum divinitus
 afflatum ; tu quippe Christianis patrona. Te magni-
 ficamus.

David, spiritu adesto illuminatis : Nunc accedite,
 canta, ad Deum ; in fide dicens : Illuminamini.

VARIE LECTIONES.

^α Anth. καμίνου πυρῆ. ^β Anth. Θεός τῶν πατέρων ἡμῶν, et deest εὐλογ. εἶ. ^γ Anth. εὐλογ. εἶ, Κύριος
 ὁ Θεός τῶν ἡμῶν. ^δ Legerem χειραπτάσας, Auth. χειραπτύσας. ^ε Anth. τῷ. ^ς Anth. deest εἰς.

« Iste pauper clamavit, » Adam nempe in lapsu; A « etenim Dominus exaudivit eum », veniens ad fluenta Jordanis, corruptumque renovavit.

Isaias ^a, Lavamini, mundi estote, ait, auferte iniquitates de conspectu Domini. Qui sititis, ad aquam vivam venite: asperget enim aquam renovantem Christus accedentibus ad eum in fide, et ad vitam non senescentem spiritu baptizat.

Conservevur fideles gratiæ et characteri. Ut enim perniciem effugerunt, limine Hebræi quondam sanguine tincto; sic et nobis evadendi via divinum istud regenerationis lavacrum erit. Unde etiam Trinitatis videre contingat lumen innociduum.

III.

PRO MAGNA SECUNDA FERIA.

Acrostichis:

Secunda.

Ei qui impervium exæstivans mare divino suo mandato arefecit, et ut incederet per illud Israeliiticus populus dux fuit, Domino cantemus: gloriose enim glorificatus est.

Ineffabilis Dei descensus, quod Christus ipse est; Deus et homo. Deus non rapinam arbitratus in eo quod formam præ se ferret, servum ostendit discipulis: gloriose enim glorificatus est.

Ministrare ipse veni ei, cujus formam conditor sponte indutus sum, mendico Adæ; ego qui dives sum divinitate: meamque propriam ponere animam redemptionis pretium, qui impassibilis sum divinitate.

Horruit puerorum sanctorum animæ conforme immaculatum corpus, cessitque nutritus immensa materia vehemens ignis: vividissima autem hebescente flamma, perpetuus hymnus canebatur: Dominum, omnia opera, laudate, et superexaltate eum in sæcula.

Vos meos tunc discipulos universi cognoscent, si mandata mea custodieritis, ait Salvator amicis ad passionem veniens ^b. Pacem habete in vobis ipsis et omnibus; et humiliâ sentientes, exaltamini, Dominumque agnoscentes me, laudate et superexaltate in omnia sæcula.

Ordinis vicissim ethnici esto vobis imperium congenerum: neque enim hæreditas mea est, sed tyrannis, sensus arbitrarius. Qui igitur prælatus in vobis esse vult, aliorum esto omnium novissimus; Dominumque me agnoscentes, laudate et superexaltate in omnia sæcula.

Magnificasti, Christe, quæ te extra est, Deiparam; ex qua factor noster ejusdem affectionis induisti corpus, nostrarum redemptionum insciatarum. Hanc beatam dicunt omnes generationes. Te magnificamus.

^a Psal. xxxiii, 7. ^b Isa. i, 16. ^c Joan. xiii, 35.

VARIÆ LECTIONES.

[†] Anth. xxi. [•] Anth. lv. [‡] Forte μακαρίζουσι.

σῆτε. « Οὗτος ὁ πτωχὸς ἐκέκραξεν, » Ἀδὰμ ἐν πτώσει: ἰ καὶ γὰρ αὐτοῦ εἰσῆκουσε Κύριος, ἔλθων βελθροῖς τοῦ Ἰορδάνου, φθαρέντα δὲ ἀνεκαίνισεν.

Ὁ Ἰσαίας, Λούσασθε, ἠ καθάρθητε, φάσκει, τὰς πονηρίας ἐναντι ἀφέλεσθε Κυρίου. Οἱ διψῶντες, ὕδωρ ἐπὶ ζῶν πορεύεσθε· βραβεῖ γὰρ ὕδωρ κεννοποιῶν Χριστὸς τοῖς προστρέχουσιν αὐτῷ ^c πίστει· καὶ πρὸς ζωὴν τὴν ἀγίῳ βαπτίζει πνεύματι.

Συντηρώμεθα χάριτι πιστοὶ καὶ σφραγίδι. Ἦς γὰρ δλεθρον ἔφυγον, φιλίᾳ Ἑβραῖοι πάλα ἀιμαχθεῖσθαι· οὕτω καὶ ἡμῖν ἐξέδιον τὸ θεῖον τοῦτο τῆς παλιγγενεσίας λουτήριον ἔσται. Ἐνθεν καὶ τῆς Τριάδος ὀψόμεθα φῶς τὸ ἄδυτον.

B

Γ.

Τῆ ΜΕΓΑΛῆ ΔΕΥΤΕΡΑ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Τῇ δευτέρᾳ.

Τῷ τὴν ἄδατον κυμανομένην θάλασσαν θείῳ αὐτοῦ προστάγματι ἀναξηράναντι, καὶ περυσῆσαι δι' αὐτῆς τὸν Ἰσραηλίτην λαὸν καθοδηγήσαντι Κυρίῳ ἴσωμεν, ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Ἡ ἀπόρρητος τοῦ Θεοῦ κατάβασις, ἔπερ Χριστὸς αὐτός ἐστι, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Ὁ Θεὸς οὐχ ἄρπαγμὸν ἠγγασάμενος ἐν τῷ μορφοῦσθαι, δούλον δεικνύει τοῖς μαθηταῖς· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Διακονῆσαι αὐτὸς ἐλήλυθα, οὗ τὴν μορφήν ὁ πλαστοουργὸς ἐκὼν περικεῖμαι τῷ πτωχεύσαντι Ἀδὰμ, ὁ πλουσιῶν θεότητα, θεῖναι ἐμὴν τε τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀντίλυτρον, ὁ ἀπαθὴς θεότητι.

Ἐφριξε παίδων εὐαγῶν τὸ ὀμόστολον ψυχῆς ἄσπιλον σῶμα, καὶ εἶξε τὸ τραφέν ἐν ἀκείρῳ ὕμῃ ἀκάματον πῦρ· ἀειζῶου δὲ ἐκμαρνανθείσης φλογὸς, διατινάζων ὕμνος ἀνεμέλπετο· Τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα, ὕμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἵμᾶς μου τότε μαθητὰς πάντες γνώσονται, εἰ τὰς ἐμὰς ἐντολάς τηρήσετε, φησὶν ὁ Σωτὴρ τοῖς φίλοις· πρὸς πάθος μολῶν. Εἰρηνεύετε ἐν ἑαυτοῖς καὶ πᾶσι· καὶ ταπεινὰ φρονούντες, ἀνυψώθητε. Καὶ Κύριον γινώσκοντές με ὕμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τάξεως ἔμπροσθεν ὑμῖν ἐθνικῆς ἔστω τὸ κράτος ὁμογενῶν· οὐ κληρὸς γὰρ ἐμὸς, τυραννὶς δὲ γνώμη αὐθαίρετος. Ὁ οὖν πρόκριτος ἐν ὑμῖν εἶναι θέλων, τῶν ἄλλων ἔστω πάντων ἐσχατώτερος· καὶ Κύριον γινώσκοντές με, ὕμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐμεγάλυνας, Χριστὲ, τὴν τεκοῦσάν σε Θεοτόκον, ἐξ ἧς ὁ πλάστης ἡμῶν ὁμοιοπαθὲς περιέβη σῶμα, τὸ τῶν ἡμετέρων λυτήριον ἀγνοημάτων. Ταύτην μακαρίζουσαι ^d πᾶσαι αἱ γενεαί, σὲ μεγαλύνουσαι.

Ρῦπον πάντα ἐμπαθῆ ἀπωσάμενοι, ἐπίξιον τῆς Α
θείας βασιλείας γνώμην ἀναλάβετε Ἐμφρονα, τοῖς
σοῖς ἀποστόλοις προέφης ἡ ὄντως σοφία, ἐν ἣ δαξα-
σθήσεθε λάμποντες ἡλίου τηλαυγέστερον.

Ἀφορώντες εἰς ἐμὲ, εἴπας, Κύριε, τοῖς σαυτοῦ
μαθηταῖς, Μὴ φρονεῖτε ὑψηλά, ἀλλὰ συνεπάχθητε
τοῖς ταπεινοῖς· ἐμὸν ὄπερ πίνω, πῖεσθε ποτήριον
τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς συνοξασθή-
σεθε.

Δ'.

Τῆ ΜΕΓΑΛῆ ΤΡΙΤῆ.

*Ἡ ἀκροστιχίς·**Τρίτη τε.*

Τῷ δόγματι τῷ τυραννικῷ οἱ ὄσιοι τρεῖς παῖδες
μὴ πεισθέντες, ἐν τῇ καμίνῳ βληθέντες, Θεὸν ὠμο-
λόγουν ψάλλοντες· Εὐλόγεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυ-
ρίου, τὸν Κύριον.

Ῥαθυμίαν ἀποθεν ἡμῶν βαλώμεθα, καὶ φαιδραῖς
ταῖς λαμπάσι τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ Χριστῷ ὑμνοῖς
συναντήσωμεν· Εὐλόγεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου,
τὸν Κύριον.

Ἰκανούσθη τὸ κοινωνικὸν ψυχῆς ἡμῖν ἔλαιον ἐν
ἀγγείοις, ὅπως ἐπάθλων μὴ θέντες κAIRON ἐμπορίας,
ψάλλωμεν· Εὐλόγεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν
Κύριον.

Τὸ τάλαντον ὄσιοι πρὸς Θεοῦ ἐδέξασθε, ἰσοδύναμον
χάριν ἐπικουρίᾳ τοῦ ὄντος Χριστοῦ αὐξήσωμεν,
ψάλλοντες· Εὐλόγεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν
Κύριον.

Ἡ τὸν ἀχώρητον Θεὸν ἐν γαστρὶ χωρήσασα, καὶ
χαρὰν τῷ κόσμῳ κηύσασα, σὲ ὑμνοῦμεν, Θεοτόκε
παρθένε.

Τοῖς μαθηταῖς, ὁ ἀγαθὸς, Γρηγορεῖτε, ἐφησας, ἥ
γὰρ ὡρα ἔξω ὁ Κύριος ἀγνοεῖτε, ἀποδοῦναι ἐκάστημ.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ σου φρικτῇ παρουσίᾳ, Δέσποτα,
δειξίαι προβάτοις με σύνταξον, τῶν πταισμάτων
παριών μου τὰ πλήθη.

Ε'.

Τῆ ΜΕΓΑΛῆ ΤΕΤΑΡΤῆ.

*Ἡ ἀκροστιχίς·**Τετράδι ψαλῶ.*

Τῆς πίστεως ἐν πέτρᾳ με στερεώσας, ἐπλάτυνας
τὸ στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου. Ἡὐφράνθη γὰρ τὸ
πνεῦμά μου ἐν τῷ ψάλλειν· Οὐκ ἔστιν ἅγιος ὡς ὁ
θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Ἐν κενῷ τὸ συνέδριον τῶν ἀνόμων, καὶ γνώμην
συναροῖζεται κακοκρῆπι, κατάκριτον τὸν ῥύστην
σε ἀπορῆναι Χριστὸν, ὃ ψάλλομεν· Σὺ εἶ ὁ Θεὸς
ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Τὸ δεινὸν βουλευτήριον τῶν ἀνόμων σκέπτεται
θεομάχου ψυχῆς ὑπάρχον, ὡς δύσχηστον τὸν δι-
κσιον ἀποκτείνει⁵ Χριστὸν, ὃ ψάλλομεν· Σὺ εἶ ὁ
θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Sordes omnes affectionum abjicientes, dignum
divino regno sensum assumite prudentem, tuis
apostolis prædicebas tu qui vere sapientia es, in
quo glorificabimini fulgentes sole splendidius.

Respicites in me, dixisti, Domine, discipulis
tuis : Nolite alta sapere, sed humiles imitamini :
meum quod libo, bibite calicem hunc, quoniam in
regno Patris conglorificabimini.

IV.

PRO MAGNA TERTIA FERIA.

*Acrostichis :**Tertiaque.*

Decreto tyrannico sancti tres pueri non obtem-
perantes, in fornacem projecti Deum confiteban-
tur psallentes : Benedicite, omnia opera Domini,
Domino.

Socordiam procul a nobis abjiciamus, et splen-
didis lampadibus immortalis sponso Christo hymnis
occurramus : Benedicite, omnia opera Domini, Do-
mino.

Præsto sit sociale animæ nobis oleum in vasis,
ut ne præmiorum tempus emptioni impendentes,
psallamus : Benedicite, omnia opera Domini, Do-
mino.

Talentum quotquot a Deo accepistis, æqui-
pollentem gratiam auxilio dantis Christi augea-
mus, psallentes : Benedicite, omnia opera Domini,
Domino.

O quæ incomprehensibilem Deum utero com-
prehendisti, gaudiumque orbi. peperisti, te lauda-
mus, Deipara virgo !

Discipulis, bonus qui es, Vigilate, dixisti ; qua
enim hora venturus sim Dominus ignoratis, ut
rependam unicuique.

In secundo tuo terribili adventu, Domine, ad
dexteram positus cum ovibus me recense, lapsuum
dissimulans meorum multitudinem.

V.

PRO MAGNA QUARTA FERIA.

*Acrostichis :**Quarta canam.*

Fidei in petra stabiliens me, dilatasti os meum
contra inimicos meos. Lætatus est enim spiritus
meus dum canerem : Non est sanctus ut Deus
noster, et non est justus præter te, Domine.

In vanis concilium iniquorum et sententia con-
gregatur improba, ut damnandum liberatorem
suum decernat Christum, cui psallimus : Tu
es Deus noster, et non est justus præter te, Do-
mine.

Nequam concilium impiorum deliberat, cum
animo sit in Deum hostili, ut tanquam inutilem
justum interficiat Christum, cui psallimus : Tu
es Deus noster, et non est justus præter te, Do-
mine.

VARIÆ LECTIONES

• Confer Triodium Romæ edit. pag. 487. † Triod. Χριστὸς, ὃ κρᾶζομεν. ‡ Triod. κατακτείνει.

Verbum tyranni quoniam urgebat, septempu- A
citer fornax succensa est quondam, in qua pueri
non sunt combusti, qui regis conculcarunt man-
datum, sed clamabant: Omnia opera Domini, Do-
minum laudate, et superexaltate in omnia sæ-
cula.

Effundens mulier unguentum pretiosum super
domicum et divinum reverendum caput, Christe,
vestigia tua contrectavit immaculata maculatis
manibus, et clamabat: Omnia opera Domini,
Dominum laudate, et superexaltate in omnia
sæcula.

Lacrymis lavat pedes rea criminum Conditoris,
et abstergit capillis. Ideo eorum quæ in vita pa-
traverat non eam sefellit liberatio, sed clamabat:
Omnia opera Domini, Dominum laudate, et super-
exaltate in omnia sæcula.

Celebratur redemptio a grata et memori ex sa-
lutaribus visceribus et lacrymarum fonte, in quo
per confessionem lota, non verecundabatur, sed
clamabat: Omnia opera Domini, Dominum laudate,
et superexaltate eum in sæcula.

Animis puris et mundis labiis venite, magnifice-
mus immaculatam et castissimam matrem Emma-
nuelis, per ipsam ei qui ex ipsa natus est offeren-
tes cultum. Parce animabus nostris, Christe Deus,
et salva nos.

Perfidum se prociens, et malum zelatorem, do-
num Deo dignum pretio taxat. Per eum debitum
solutum est criminum, dum cauponatur infelix
Judas divinam gratiam. Parce animabus nostris,
Christe Deus, et salva nos.

Dicit pergens ad iniquos principes: Quid mihi
dare vultis, et ego Christum vobis quem requiri-
tis volentibus tradam? necessitudinem Dei Judas
repudians auro. Parce animabus nostris, Christe
Deus.

O cæcante avaritia fœdifrage! oblivionem unde
nactus es eorum quæ didicisti, quod ne totus
quidem mundus æquali pretio cum anima sit ha-
oendus. Desperatione enim teipsum laqueo sus-
pendisti, o proditor. Parce animabus nostris,
Christe Deus.

VI.

PRO MAGNA QUINTA FERIA.

Acrostichis:

Longa quinta, longum hymnum canto.

Divisionibus dividitur mare Rubrum, proel-
losum vero siccatur profundum, idemque simul et
inermibus sit permeabile, et armatis sepulcrum.
Ode vero Deo digna canebatur: Gloriose glorifica-
tus est Christus Deus noster.

Ἐὶμα τυράννου ἐπεὶ ὑπερίσχυεν, ἐπταπλασῶς
κάμινος ἐξεκαύθη ποτὲ, ἐν ἧ παιδὲς οὐκ ἐφλέθησαν
βασιλέως πατήσαντες δόγμα, ἀλλ' ἐβόων· Πάντα τὰ
ἔργα, τὸν ἑ Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάλ-
τας τοὺς αἰῶνας.

Ἀποκενοῦσα γυνὴ μύρον ἐντιμον δεσποτικῆ καὶ
θεῖα φρικτῆ κορυφῆ, Χριστὲ, τῶν ἰχνῶν σου ἐπιλά-
θετο τῶν ἀχράντων κεχραμμέναις παλάμαις, καὶ
ἐβόα· Πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπε-
ρψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Δάκρυσι πλύνει τοὺς πόδας ὑπεύθυνος ἀμαρτίας
τοῦ πλάσαντος, καὶ ἐκμάσσει θριξί. Διδ τῶν ἐν βίῳ
οὐ διήμαρτε πεπραγμένων τῆς ἀπολυτρώσεως, ἀλλ'
ἐβόα· Πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπε-
ρψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἰερουργεῖται τὸ λύτρον εὐγνώμονι, ἐκ σωτηρίων
σπλάγγων τε καὶ δακρύων πηγῆς, ἐν ἧ διὰ τῆς
ἐξαγοράσεως ἰ ἐκπλυθεῖσα, οὐ κατησχύνετο, ἀλλ'
ἐβόα· Πάντα τὰ ἔργα τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπε-
ρψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ψυχῆς καθαρῆς, καὶ ἀδούπταντοις ἰ χεῖλεσι δεῦ-
τε μεγαλύνωμεν τὴν ἀκηλίδωτον καὶ ὑπέραγων μη-
τέρα τοῦ Ἐμμανουήλ, δι' αὐτῆς τῷ ἐξ αὐτῆς προσφί-
ροντες λατρεῖαν ἰ τεχθέντι. Φεῖσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν,
Χριστὲ ὁ Θεός, καὶ σῶσον ἡμᾶς

Ἀγνώμων φανείς, καὶ πονηρὸς ζηλότυπος, δῶρον
ἀξιοθεοῦ ἰ λογοπραγεῖ. Δι' οὐ ὀφειλέσιον ἐλύθη ἀμαρ-
τημάτων, καπληεύων ὁ δεινὸς Ἰουδᾶς τὴν φιλόθεον
χάριν. Φεῖσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεός, καὶ
σῶσον ἡμᾶς.

Ἄγει πορευθεὶς τοῖς παρανόμοις ἄρχουσι· Τί μοι
δοῦναι θέλετε, καὶ γὰρ Χριστὸν ὑμῖν τὸν ζητούμενον
τοῖς θέλουσι παραδώσω; οἰκισιότητα Θεοῦ Ἰουδᾶς
ἀντωσάμενος χρυσοῦ. Φεῖσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χρι-
στὲ ὁ Θεός ἢ.

Ἦ πηρωτικῆς φιλαργυρίας ἄσπονδε, λήθης ἔθεν
ἔτυχες, ὅτι ψυχῆς οὐδ' ἰσοστάσιος ὁ κόσμος, ὡν
ἐδιδάχθης. Ἀπογνώσει γὰρ σαυτὸν ἐβρόχισας ἀνά-
ψας, προδότα. Φεῖσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ
Θεός.

Ζ'.

Τῆ ΜΕΓΑΛῆ ΗΜΕΡῆ.

*Ἡ ἀκροστιχίς·**Τῆ μακρᾷ πῆμπτῃ μακρὸν ἕμνον ἐξήδω.*

Τμηθεῖση ἢ τμάται πόντος· Ἐρυθρὸς, κυματοτρό-
φος δὲ ξηραίνεται βυθὸς ὁ αὐτὸς ἡμοῦ ἀπλοῖς γε-
γυνῶς ὁ βαθὸς, καὶ πανοπλίαις τάφος· ὡδὴ δὲ θεο-
τερπῆς ἀνεμέλιτο· Ἐνδύξω δεδόξασται Χριστὸς ὁ
Θεὸς ἡμῶν.

VARIÆ LECTIONES.

^h Triod. Κυρίου τὸν, et sic semper, additque αὐτὸν ante εἰς τοὺς αἰῶν. ⁱ Triod. ἐξαγορεύσεως.
^j Triod. ἀδούπταντοις. ^k Triod. προσθείαν, supplicationem. ^l Triod. ἀξιοχρεον. ^m Triod. ὁ Θεός, σῶσον
ἡμ, sic et infra. ⁿ Forte τμήσει. Triod. τμηθῆις. ^o Tr. γέγονε.

Ἡ πανταίτια καὶ παρεκτικὴ ζωῆς, ἡ ἀπειρος σοφία τοῦ Θεοῦ, ψυχοδόμησα τὸν οἶκον αὐτῆς ἀγνῆς εἰς ἀπειράνδρου μητρὸς, ναὸν δὲ ῥωματικὸν περιβήμενος ἐνδόξως δεδόξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Μυσταγωγούσα φίλους αὐτῆς, τὴν ψυχοτρόφον τρομάζει τράπεζαν, ἀμβροσίας δ' ἡ ὄντως σοφία Θεοῦ κινεῖ κρατῆρα πιστοῖς. Προσέλθωμεν εὐσεβῶς καὶ βοήσωμεν· Ἐνδόξως δεδόξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ἀκουσιθῶμεν πάντες οἱ πιστοὶ συγκαλουμένης ἡλιῶν κηρύγματι τῆς ἀκτίστου καὶ ἐμφύτου σοφίας Θεοῦ. Βοᾷ γάρ· Γεύσασθε, καὶ γινόντες ὅτι Χριστὸς ἐγὼ, κράξτε· Ἐνδόξως δεδόξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Κύριος ὢν πάντων καὶ κτίστης Θεὸς, τὸν κτιστὸν ὁ ἀπαθὴς πτωχεύσας αὐτῷ ἤνωσας α· καὶ τὸ Πάσχα οἷς ἐμελλες θανεῖν αὐτὸς ὢν, αὐτὸν προετίθησθε· Φάγετε, βοῶν, τὸ σῶμά μου, καὶ πίστει στερεωθήσεθε.

Ῥύσιον παντὸς τοῦ βροτείου γένους τὸ οἶκεῖον, ἀγαθὴ, τοὺς σοὺς μαθητὰς ἐπότισας εὐφροσύνης ποτήριον πλῆσας. Αὐτὸς γάρ αὐτὸν ἱερούργει· Πίστε, βοῶν, τὸ αἷμά μου, καὶ πίστει στερεωθήσεθε.

Ἄρρων ἀνὴρ ὃς ἐν ἡμῖν προδότης, τοῖς οἰκίαις μαθηταῖς προέφη, ὁ ἀνεξίκακος, οὐ μὴ γνώσεται ταῦτα· καὶ οὗτος ἀσύνετος ὢν, οὐ μὴ συνήσει· ὁμως μέναιτε ἐν ἐμοί, καὶ πίστει στερεωθήσεθε.

Προκατιδὼν ὁ προφήτης τοῦ μυστηρίου σου τὸ ἐκρήντον, Χριστὲ, προαναφώνησεν· Ἐθου κραταιὰν ἐγάπησιν ἰσχύος, Πάτερ οἰκτίρμων· τὸν μονογενῆ Υἱὸν γάρ, ἀγαθὸν ὁ Πατὴρ, εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλες.

Ἐπὶ τῷ πάθος τὸ πᾶσι τοῖς ἐξ Ἀδάμ πηγάσαν ἀπίθειαν, Χριστὲ μολών, τοῖς φίλοις σου εἴπας· Μεθ' ὑμῶν τοῦ Πάσχα μετασχεῖν τούτου ἐπεθύμησα, τὸν Μονογενῆ ἐπεὶ με ἰλασμὸν ὁ Πατὴρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

Μεταλαμβάνων κρατῆρος, τοῖς μαθηταῖς ἐδόξας, ἔθάκατε· Γεννήματος ἀμπέλου δὲ πίομαι λοιπὸν οὐκέτι μεθ' ὑμῶν βιοτεύων, τὸν Μονογενῆ ἐπεὶ με ἰλασμὸν ὁ Πατὴρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

Πῖμα καινὸν ὑπὲρ λόγον ἐγὼ φημι ἐν τῇ βασιλείᾳ μου, Χριστὲ, τοῖς φίλοις πίομαι· ὥστε γὰρ θεοὺς Θεὸς ὑμῖν συνέσομαι, εἴπας, τὸν Μονογενῆ ἐπεὶ με ἰλασμὸν ὁ Πατὴρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

Τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης συνδεόμενοι οἱ ἀπόστολοι, τῷ δεσπόζοντι τῶν ὄλων αὐτοὺς Χριστῷ ἐναθόμενοι, ὠραίους πόδας ἐξαπενίζοντο¹, εὐαγγελιζόμενοι πᾶσιν εἰρήνην.

Ἡ τὸ ἀσχετον κρατούσα καὶ ὑπερφῶν ἐν αἰθέρι

Quæ causa est omniumATRIXQUE vitæ, infinita sapientia Dei ædificavit domum suam castissima ex Virgine matre; templum vero corporis indutus gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Imbuens amicos suos, animæ altricem præparat mensam, ambrosia autem, quæ vere est Sapientia Dei, temperat craterem fidelibus. Accedamus religiose et clamemus: Gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Audiamus cuncti fideles convocantem excelso præconio incretam et innatam sapientiam Dei. Clamat enim: Gustate, et scientes quoniam ego sum Christus, clamate: Gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Dominus cum sis omnium et creator Deus, creaturam, licet impassibilis, factus humilis tibi ipse univisti: et Pascha eorum pro quibus moriturus eras existens, teipsum proponebas: Manducate, clamans corpus meum, et fide roborabimini.

Liberatorium totius humani generis, o benigne, proprium discipulis tuis propinasti lætitiæ poculum, quod repleveras. Ipse enim temet sacrificabas: Bibite, inquit, sanguinem meum, et fide roborabimini.

Insuper homo, qui inter vos proditor est, tuis discipulis prædicebas, o clementissime, non cognoscet hæc: isque imprudens non intelliget hæc: Attamen manete in me, et fide roborabimini.

Prævidens propheta mysterium tuum ineffabile, Christe, proclamavit: Posuisti fortem dilectionem potentiam, Pater misericordiarum: Unigenitum enim Filium, bone Pater, propitiationem in mundum misisti.

Ad passionem quæ omnibus Adami posteris scaturivit liberationem a passionibus, Christe contendens, pernecessariis tuis dixisti: Vobiscum hujus Paschæ participem esse desideravi, me enim Unigenitum propitiationem Pater in mundum misit.

Manu tenens craterem, discipulis clamabas, o immortalis: De genimine vitis non amplius deinceps bibam vobiscum vivens; Unigenitum enim me propitiationem Pater in mundum misit.

Potum novum supra rationem ego dico in regno meo, Christe, cum amicis bibam: tanquam enim, cum diis Deus vobiscum ero ipse, dixisti: Unigenitum nunc autem me propitiationem Pater in mundum misit.

Vinculo charitatis colligati apostoli, dominatori omnium scipsos Christo dicantes, speciosos pedes extendebant, evangelizantes omnibus pacem.

Quæ immensam tenet superioremque in aere

VARIÆ LECTIONES.

¹ Trid. γὰρ pro δέ. α Tr. ἤνωσε. μοχ ἐμελλε... προετίθει. ρ Tr. ἰλασμὸν, ut infra. σ Tr. οὖν δέ με ἰλ. ς Tr. ἐξαπενίζοντο.

aquam ; quæ abyssos freno coercet et maria com-
pescit Dei sapientia, aquam pelvi infundit, pedes
vero lavat servorum Dominus.

Discipulis ostendit humilitatis formam Dominus :
qui nubibus autem cœlum obducit, præcingitur
lintheo ; flectitque genu servorum ut lavet pedes, in
cujus manu est spiritus omnium existentium.

Abyssus extrema peccatorum circumdedit me,
æstumque non amplius ferens, ut Jonas tibi Do-
mino clamo : De corruptione educ me.

Dominum vocatis, o discipuli, et magistrum me,
sum etenim, o Salvator, clamabas : quare imitami
exemplar quo modo in me vidistis.

Sordes quis non habens, non indiget lavari pe-
des. Mundi estis autem vos, o discipuli, at non
omnes ; propensio enim inordinate unius ex vobis
insanit.

Pueri in Babylone fornacis flammam non sunt
veriti, sed in medium ignis projecti irrorati psalle-
bant : « Benedictus es, Domine Deus patrum no-
strorum ? »

Nutans caput Judas mala prævidens movebat,
opportunitatem quærens tradendi judicem in con-
demnationem, qui universorum est Dominus, et
D-us patrum nostrorum.

Ex vobis, Christus amicis clamabat, unus me
tradet. Lætitia oblitus anxietate et dolore teneban-
tur : Quis iste sit dicito, aientes, o Deus patrum
nostrorum.

Qui mecum manum in catinum mittit audacter.
Verumtamen huic bonum erat si portas vitæ transi-
isset nunquam : huncce autem dicens manifestabat
Deus patrum nostrorum.

Legum paternarum beatificantes in Babylone pueri
periculum subeuntes, regis contempserunt præceptum
irrationabile : et conjuncti igni quo conflati non
sunt, omnipotente dignum canebant hymnum :
Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in
sæcula.

Convivæ beatificantes in Sion Verbo assidue
adhærentes, apostoli, inquam, sequebantur pasto-
rem tanquam agni : et conjuncti Christo a quo
divulsi non sunt, divino sermone enutriti, cum
gratiarum actione clamabant : Dominum laudate,
opera, et superexaltate eum in sæcula.

Legem amicitia infamis Iscariotes sponte obli-
vioni tradens, quos laverat præparavit ad proditi-
onem pedes : et tuum panem manducans, corpus,
inquam, divinum, elevavit supplantationem contra
te, Christe, nec clamare novit : Dominum laudate,
opera, et superexaltate eum in sæcula.

Dextera recipiebat relemptorium peccati corpus
homo sine conscientia, sanguinemque divinum

† Dan. iii, 26.

A ὕδωρ, ἡ ἀβύσσους χαλινοῦσα, καὶ θαλάσσας ἀναχα-
τίζουσα Θεοῦ σοφία, ὕδωρ νικητῆρι βάλαι, πόδας
ἀποπλύνει δὲ δοῦλων Δεσπότης.

Μαθηταῖς ὑποδεικνύει ταπεινώσεως ὁ Δεσπότης ;
τύπον ὁ νεφέλαις δὲ τὸν πόλον περιβάλλων, ζώννυ-
ται λέντιον, καὶ κάμπτεϊ γόνυ δοῦλων ἐκπλύναι πό-
δας, οὗ ἐν τῇ χειρὶ πνοῆ πάντων τῶν θντων.

Ἄβυσσος ἐσχάτῃ ἀμαρτημάτων ἐκύκλωσέ με,
καὶ τὸν κλύδωνα μηκέτι στέγων ἄ, ὡς Ἰωνᾶς τῷ
Δεσπότη βωῖ σοι Ἐκ φοβῶς με ἀνάγαγε.

Κύριον φωνεῖτε, ὡ μαθηταί, καὶ διδάσκαλόν με,
καὶ γὰρ πέφυκα, Σῶτερ, ἐδόξας ἐὶδὲ μιμεῖσθε τὸν τύ-
πον, ὃν τρόπον ἐν ἐμοὶ ἐθεάσασθε.

Ὶῦπον τις μὴ ἔχων, ἀποπλυθῆναι οὐ δεῖται πό-
δας. Καθαροί, ὡ μαθηταί, ὡμεις δὲ, ἀλλ' οὐχὶ πάν-
τες. Ὶροτῆ γὰρ ἀτάκτως ἐξ ὁμῶν ἐνὸς μαί-
νεται.

Οἱ παῖδες ἐν Βαβυλῶνι καμίνου φλόγα οὐκ ἐπη-
σαν, ἀλλ' ἐν μέσῳ πυρὸς ἐμβληθέντες, ὄρσοιζό-
μενοι ἐψάλλον Ἐὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν πα-
τέρων ἡμῶν.

Νευοτάζων κάραν Ἰουδας κακὰ προβλέπων ἐλί-
νησεν, εὐκαιρίαν ζητῶν παραδοῦναι τὸν κριτήνεις
κατάκρισιν, ὃς πάντων ἐστὶ Κύριος, καὶ Θεὸς τῶν
πατέρων ἡμῶν.

Ἰμῶν, ὁ Χριστὸς τοῖς φίλοις ἐδόξα, εἰς παραδόσει
με. Εὐφροσύνης λαθόντες αγωνίᾳ καὶ λύπῃ ἄ συν-
είχοντο, τίς οὗτος φράσον, λέγοντες, ὁ Θεὸς τῶν πα-
τέρων ἡμῶν.

C Μεθ' ὅστις ἐμοῦ τὴν χεῖρα ἄρυβλιῷ βάλῃ θρα-
σύτητι. Τοῦτῳ πλήν καλὸν ἦν πύλας βίου περάσαι
μηδέποτε ἄ τοῦτον ἄ εἰπῶν ἐδῆλου δὲ ὁ Θεὸς τῶν πα-
τέρων ἡμῶν.

Νόμων πατέρων οἱ μακαρισταί ἔν ἐν Βαβυλῶνι
νέοι προκινδυνεύσαντες, βασιλεύοντες κατέπειταν
προσταγῆς ἀλογίστου ἄ καὶ συνημμένοι ἄ οὐκ ἔχω-
νεύθησαν πυρὶ, τοῦ κρατοῦντος ἐπάξιον ἀνέμελλον
τὸν ὕμνον ἄ Τὸν Κύριον ὕμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερ-
ὑψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Οἱ δαιτυμόνες οἱ μακαρισταί, ἐν τῇ Σιών τῷ Ἀ-
γῶ προσημαρτησαντες, οἱ ἀπόστολοι παρεῖποντο
τῷ ποιμένι ὡς ἄρνες ἄ καὶ συνημμένοι, οὐκ ἄ ἔχω-
ρίστησαν Χριστῷ ἄ θεῷ λόγῳ ἄ τρεφόμενοι εὐχαρι-
στῶς ἐδῶν ἄ Τὸν Κύριον ὕμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερ-
ὑψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

D Νόμον φιλίας ὁ δυσώνυμος Ἰσκαριώτης γνήσι
ἐπιλαθόμενος, οὗς ἐνέψατο ἠῦτέπεισον εἰς ἄ πρῶ-
δοσίαν πόδας ἄ καὶ σου ἐσθίων ἄρτον, σῶμα θεῖον,
ἐπήρῃς περνερισμὸν ἐπὶ σέ, Χριστέ, καὶ βοᾶν οὐ συν-
ῆκε ἄ Τὸν Κύριον ὕμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερῦψοῦτε
αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐδεξιούτο τὸ λυτήριον τῆς ἀμαρτίας σῶμα ὁ ἀσυν-
εἰδητος, καὶ τὸ αἶμα τὸ χεῖμα ἐν ὑπὲρ κέρμου τῆ

VARIÆ LECTIONES.

ἄ Triod. φέρων. ἄ Tr. φέρων. ἄ Tr. οὔτως. ἄ Tr. μακαριστοί, sic infra. ἄ Tr. ἄ οὐκ. ἄ Tr. τῷ
τρέπεις πρὸς.

θεῖον· ἀλλ' οὐκ ἤδειτο πίνων δ' ἐπίπρασκε τιμῆς. Οὐ κακία προσώχθησε, καὶ βοᾶν οὐ συνῆκε· τὸν Κύριον ὕμνετε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐνίας Δεσποτικῆς, καὶ ἀθανάτου τραπέζης ἐν ἱερῶν τόπων ὑψηλαῖς φρεσὶ, πιστοὶ, δεῦτε ἀπολαύσωμεν, ἐπαναθεβηχότα λόγον ἐκ τοῦ Λόγου μαθόντες, ὃν μεγαλύνομεν ^b.

Ἄπιτε, τοῖς μαθηταῖς ὁ Λόγος ἔφη, τὸ Πάσχα ἐν ἱερῶν τόπων, ᾧ νοῦς ἐνίδρυσται, οἷς μυσταγωγᾶς ὁ σκευάσατε ἀζύμην ἀληθείας λόγῳ· τὸ στερὸν δὲ τῆς χάριτος μεγαλύνετε.

Δημιουργὸν ὁ Πατὴρ πρὸ τῶν αἰώνων σοφίαν γενεᾷ ἀρχὴν ὤδων με, εἰς ἔργα ἔκτισε ^d τανῶν μυστικῶς τελούμενα. Λόγος γὰρ ἀκτιστος ὢν φύσει, τὰς φωνὰς οικειούμενος νῦν ὁ προσελλήφα.

Ὡς ἄνθρωπος ὑπάρχω οὐσίᾳ, οὐ φαντασίᾳ· οὕτω θεὸς τῷ τρόπῳ τῆς ἀντιδόσεως ἡ φύσις ἡ ἐνωθεῖσά μου· Χριστὸν ἕνα, διὸ, μὲ γνῶντε, τὰ ἐξ ὧν ἐν οἷς ἱερὰ πέφυκα σώζοντα.

Πρὸς τὸν Κύριον.

Ὡς φοβερὰ ἡ κρίσις σου, Κύριε, τῶν ἀγγέλων παραταμένων, τῶν ἀνθρώπων εισαγομένων, τῶν βίβλων ἀνεφργμένων, τῶν ἔργων ἐρευνημένων, τῶν ἰορισμῶν ἀπολογουμένων. Ποῖα κρίσις ἔσται ἐν ἐμοὶ τῷ συλληφθέντι ἐν ἀμαρτίαις; Τίς μου τὴν φλόγα κατασβέσει, εἰ μὴ σὺ, Κύριε; Ἐλέησόν με ὡς φιλόνητος.

Πρὸς τὴν Θεοτόκον.

Τὴν ἀκαταίσχυντον, Θεοτόκε, ἐλπίδα σου ἔχων, σωθῆσθαι· τὴν προστασίαν σου κεκτημένος πανάμωμε, οὐ φοβηθῆσθαι· καταδιώξω τοὺς ἐχθρούς μου καὶ τροπώσωμαι, μόνην ἀντεχόμενος ὡς θώρακα τὴν σκέπην σου, καὶ τὴν παντοδύναμον βοήθειάν σου. Καὶ καθυκατεῶ βοῶν σοι· Δέσποινα, σῶσόν με ταῖς προσευχαῖς σου, καὶ ἀνάστησόν με ἐκ ζοφώδους ὕπνου πρὸς τὴν ἐξολογίαν, δυνάμει τοῦ ἐκ σοῦ σαρωθέντος Θεοῦ.

Πρὸς τὴν αὐτήν.

Ἐνδοξε, Ἄειπάρθενη, μήτηρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, προσάγαγε τὴν ἡμετέραν προσευχὴν τῷ Υἱῷ σου καὶ θεῷ, ἵνα σώσῃ διὰ σοῦ τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Πρὸς τὸν Κύριον.

Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς. Πάσης γὰρ ἐπιπέρας ἀπορούμεντες, ταύτην σοὶ τὴν ἐκείαν ὡς κενώτῃ ἀμαρτωλοὶ προσφέρομεν· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς.

Πρὸς τὸν αὐτόν.

Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς, ἐπὶ σοὶ γὰρ πεποιθήσαμεν. Μὴ ἔρσιθῆς ἡμῖν σφόδρα, μηδὲ μνησθῆς τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν, ἀλλ' ἐπίβλεψον καὶ νῦν ὡς εὐσπλαγχνός, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν. Σὺ γὰρ εἶς Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς σου, πάντες ἔργα χειρῶν σου, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικεκλήμεθα.

VARIAE LECTIONES.

^b Quæ hic male interserebantur, habes expleta acrostichide, quippe aliena. ^c Triod. μυσταγωγῶς ^d Tr. δ' ἐκτ. * Tr. οικειούμαι, οὐ νῦν.

A quod effunditur pro mundo : at non reverebatur bibens quod vendebat pretio. Non culpam abominatus est, et clamare non novit : Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in sæcula.

Hospitalitate Dominica, et immortalis mensa in excelso loco sublimibus mentibus, fideles, venite, fruamur ; superexcellens verbum ex Verbo discentes, quod magnificamus.

Ite, discipulis Verbum ait, Pascha in superiori loco, quo mens roboratur, iisdem quibus sacras institutiones, parate azymo veritatis verbo : firmitatem autem gratiæ magnificate.

Opificem Pater ante sæcula sapientiam generat me principium viarum, ad opera autem creavit nunc quæ mystice perficiuntur. Cum enim Verbum sim increatum natura, voces ejus meas feci quem nunc assumpsi.

Ut homo sum essentia, non apparenti tantum specie ; sic Deus est modo assumptionis natura unita mihi. Christum unum idcirco me agnoscite, ea ex quibus et in quibus sum salvantem.

Ad Dominum.

Quam terribile judicium tuum, Domine, angelis astantibus, hominibus adductis, libris apertis, operibus discussis, cogitationibus respondentibus ! Quale judicium erit in me concepto in peccatis ? Quis meam flammam exstinguet, nisi tu, Domine ? Miserere mei, quippe benignus.

Ad Deiparam.

Quæ non confundit, o Deipara, spem tuam habens, salvus ero : patrocinium tuum obtinens, o immaculatissima, non timebo : persequar inimicos meos et in fugam convertam, solam retinens veluti thoracem protectionem tuam, tuumque omnipotens auxilium. Et deprecor clamans ad te : Domina, salva me intercessionibus tuis, et exsuscita me a caliginoso somno ad tuam glorificationem, virtute ejus, qui in te caro factus est, Dei.

Ad eandem.

Gloriosa, semper Virgo, Mater Christi Dei, asser nostram orationem ad Filium tuum et Deum, ut salvet per te animas nostras.

Ad Dominum.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri ! Omnium enim excusatione destituti, hanc tibi supplicationem tanquam Domino peccatores afferimus : Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Ad eundem.

Domine, miserere nostri, in te enim speravimus. Ne irascaris nobis vehementer, neque memineris iniquitatum nostrarum, sed respice et nunc tanquam benignus, et redime nos de inimicis nostris. Tu enim es Deus noster, et nos populus tuus, universi nos opera manuum tuarum, et de nomine tuo vocamur.

Ad Deiparam.

Benignitatis januam aperi nobis, benedicta Dei genitrix. Spérantes utique in te nostra nos non fallat sententia : liberemur per te a calamitatibus. Tu enim es salus generis humani.

Ad eandem.

Multæ sunt multitudines, o Dei Genitrix, meorum peccatorum. Ad te confugi, o immaculata, salutis indigens. Visita infirmam animam meam, et postula a Filio tuo et Deo nostro, ut detur mihi remissio malorum quæ perpetravi : o sola immaculata, sola benedicta !

Ad eandem.

Omnem spem meam in te colloco, mater luminis : custodi me sub protectionem tuam.

VII.

PRO MAGNA PARASCEVE.

*Acrostichis :**Prædieque Sabbati.*

Ad te de luce vigilo, qui propter misericordiam teipsum pro eo qui cecidit evacuasti sine mutatione, et usque ad passionem impassibiliter succubisti, o Verbum Dei. Pacem da mihi, misericors.

Sordidati pedes, sed ante purgati participatione mysterii divinæ mentis tuæ, Christe, famuli ex Sion Oliveti magnum ad montem coascenderunt, laudantes te, o misericors.

Videte, dixisti, o chari, ne terreamini : nunc enim appropinquavit hora ut capiar interficiarque manibus iniquorum. Omnes autem dispergemini me dereliquentes, quos congregabo ut prædicetis me misericordem.

Statuam scleris Deo adversi divini pueri infamarunt contra Christum vero insolescens impiorum concilium meditatur inania : interficere cogitat qui vitam manu tenet, quem omnis creatura benedicit, glorificans in sæcula.

A palpebris, o discipuli, jam somnum excutite, Christe, dixisti, et in oratione vigilate, ne forte tentatione pereatis, et præsertim Simon : valentiori enim majus quid. Experientia agnosce me, Petre, quem omnis creatura benedicit, glorificans in sæcula.

Profanum verbum a labiis nunquam excidero sinam, Domine : tecum moriar, tanquam bene memor, etsi omnes negaverint te, clamavit Petrus : non caro et sanguis, sed Pater tuus revelavit mihi te, quem omnis creatura benedicit, glorificans in sæcula.

Profundum sapientiæ divinæ et cognitionis non omne pervestigasti, abyssumve judiciorum meorum non comprehendisti, o homo, Dominus ait. Caro igitur cum sis, ne gloriaris : ter enim negabis me, quem omnis creatura benedicit, glorificans in sæcula.

Negas, Simon Petre, quod tamen cito patieris,

VARIÆ LECTIONES.

† Triod. ἐνώσαντα. ‡ Tr. μαθηταίς. ™ Tr. Σίμωνι. † Tr. omittit se.

A

Πρὸς τὴν Θεοτόκον.

Τῆς εὐσπλαγγίας τὴν πύλην ἀνοιξον ἡμῖν, εὐλογημένη Θεοτόκε. Ἐλπίζοντες οὖν εἰς σέ, μὴ ἀστοχῆσωμεν· ρυσθῶμεν διὰ σοῦ τῶν περιστάσεων. Ἐν γὰρ εἰ σωτηρία τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων.

Πρὸς τὴν αὐτήν.

Πολλὰ τὰ πλήθη τῶν ἡμῶν, Θεοτόκε, πταισμάτων. Πρὸς σέ κατέφυγον, ἀγνή, σωτηρίας δεόμενος. Ἐπίσκεψαι τὴν ἀσθενοῦσάν μου ψυχὴν, καὶ αἰτησάτω Ἰησοῦ σου καὶ Θεῶ ἡμῶν δοθῆναι μοι τὴν ἀφεσίν ὧν ἔπραξα δεινῶν, μόνη ἀγνή, μόνη εὐλογημένη.

Πρὸς τὴν αὐτήν.

Τὴν πᾶσαν ἐλπίδα μου εἰς σέ ἀνατίθηναι, μήτηρ τοῦ φωτός, φύλαξόν με ὑπὸ τὴν σκέπην σου.

B

Z'

Τῆ ΜΕΓΑΛῆ ΠΑΡΑΣΚΕΥῆ.

*Ἡ ἀκροστιχίς·**Προσάμβλατόν τε.*

Πρὸς σέ ὀρθρίζω, τὸν δι' εὐσπλαγγίαν ἑαυτὸν τῷ πεσόντι κενώσαντα ἰ ἀτρέπτως, καὶ μέχρι παθῶν ἀπαθῶς ὑποκύψαντα, Λέγε Θεοῦ. Τὴν εἰρήνην παράσχου μοι, φιλόθρωπε.

Ῥυθθίντες πίδαξ, καὶ προκαθαρθέντες μυστηρίου μεθέξει τοῦ θεοῦ νοῦ, Χριστέ, σοῦ, οἱ ὑπέρταται ἐκ Σιών ἐλαιῶνος μέγα πρὸς ἄβυσσον συνανήθων ἡμῶν· τίς σε, φιλόθρωπε.

Ὁρᾶτε, ἔφη, φίλοι, μὴ θροεῖσθε· νῦν γὰρ ἤγγικεν ὥρα ληφθῆναι με, κτανθῆναι χερσὶν ἀνθρώπων. Πάντες δὲ σκορπισθήσεσθε ἐμὲ λιπόντες, ὡς συνάξω κηρύξαι με φιλόθρωπον.

C

Στήλην κακίας ἀντιθέου θεοῦ παῖδες παρεδειγμάτισαν, κατὰ Χριστοῦ δὲ φρουατόμενον ἀνόμων συνέθρονον βουλεύεται κενά· κτεῖναι μελετᾷ τὸν ζωῆς κρατοῦντα παλάμη, ἣν πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀπὸ βλεφάρων, μαθηταίε, νῦν ὑπνον, ἔφη, Χριστέ, τινάσατε, ἐν προσευχῇ δὲ γρηγορεῖτε, πειρασμῶ μὴ πως ἄλλασθε, καὶ μάλιστα Σίμων ἢ, τῷ κραταίῳ γὰρ, μεῖζον. Πείρα γυνῶθί με, Πέτρε, ἣν πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Βέθλον ἔπος τῶν χειλέων οὐποτε προσομαι, δέσποτα· σὺν σοὶ θανοῦμαι ὡς εὐγνώμων, κἄν οἱ πάντες ἀρνήσωνται σε ἰ, ἐβόησε Πέτρος· σὰρξ οὐδὲ αἷμα, ὁ Πατήρ σου ἀπεκάλυψε μοὶ σε, ἣν πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Βάθος σοφίας θεϊκῆς καὶ γνώσεως οὐ πᾶν ἐξ ηρῆνησας, ἄβυσσον δὲ μου τῶν κριμάτων οὐ κατέλαβες, ἄνθρωπε, ὁ Κύριος ἔφη. Σὰρξ οὖν ὑπάρχω μὴ καυχῶ· ἀρνήση τρίτον γὰρ με, ἣν πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἄπαγορεύεις, Σίμων Πέτρε, ὅπερ πείσῃ τάχος, ἢ

ἰρηται, καὶ σοὶ πα:δίσκη οὐα θάττον προσελθοῦσα ἄ
 κούσει σε, ὁ Κύριος ἔφη. Πικρῶς δακρύσας, ὄμω
 ξίαι εὐόλατόν με, ὄν πᾶσα χτίσις εὐλογεῖ, δοξά
 ζουσα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Τὴν τιμιωτέραν τῶν Χερουθιμ, καὶ ἐνδοξοτέραν
 ἀσυγκρίτως τῶν Σεραφιμ, τὴν ἀδιαφθόρωσ Θεὸν Λό
 γον τακοῦσαν, τὴν ὄντως Θεο-όχον, σὲ μεγαλύ
 νομεν.

Ὀλέθρο:σ σπεῖρα θεοστυγῶν πονηρευομένων, θεο
 κτόνων συναγωγὴ ἐπέστη, Χριστὲ, σοὶ, καὶ ὡς ἄδι
 κων εἶλεκε τὸν Κτίστην τῶν ἀπάντων, ὄν μεγαλύ
 νομεν.

Νόμον ἀγνωοῦντες οἱ ἀσεβεῖς, φωνὰς προφητῶν τε
 μελετώντες διακενῆς, ὡς πρὸβατον εἰλκόν σε τὸν
 ἀπάντων Δεσπότην ἀδίκωσ σφαγιαῖσαι, ὄν μεγαλύ
 νομεν.

Τοῖς ἔθνεσιν ἔκδοτον τὴν ζωὴν σὺν τοῖς Γραμ
 ματεῦσιν ἀναιρεῖσθαι οἱ μισρεῖς ἰ παρῖσχον πλη
 γέντες αὐτοφθόνη κακίᾳ, τὸν φύσει ζωοδότην, ὄν
 μεγαλύνομεν

Ἐκύκλωσαν κύνας ὡσεὶ πολλοὶ, ἐκρότησαν, ἀναξ,
 σιαγόνα σὴν βραπισμῷ ἠρώτων σε, σοῦ δὲ ψευδῆ
 καταμαρτύρουν. Καὶ πάντα ὑπὸ μείνας, ἄπαντας
 ἔσωσας.

Η'.
Τῷ ΜΕΓΑΛῷ ΣΑΒΒΑΤῷ.

Ἦ ἀκροστιχίς·

Σάββατον μέλλω μέγα.

Συνεσχέθη, ἀλλ' οὐ κατεσχέθη στέρνο:σ κητώις
 Ἰωνᾶς· σοῦ γὰρ τὸν τύπον φέρων τοῦ παθόντος καὶ
 τῆς δοθέντος, ὡς ἐκ θαλάμου, τοῦ θηρὸς ἀνέθορε,
 προσεφώνει δὲ τῇ κουστωδίᾳ· Οἱ φυλασσόμενοι μά
 ταια καὶ ψευδῆ, ἔλσον αὐτὸν ἐγκατελίπατε κ.

Ἀνηρέθη:σ, ἀλλ' οὐ διηρέθη:σ, Λόγε, ἧς μετέσχε:σ
 σαρκὸς. Εἰ γὰρ καὶ λείυται σοῦ ὁ ναὸς ἐν τῷ
 καιρῷ τοῦ πάθους, ἀλλὰ καὶ οὕτω μία ἦν ὑπόστα
 σις τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς σου. Ἐν ἀμφοτέ
 ροις γὰρ εἰς ὑπάρχει:σ Υἱὸς, Λόγος τοῦ Θεοῦ, Θεὸς καὶ
 ἄνθρωπος.

Βροτοκτόνον, ἀλλ' οὐ Θεοκτόνον ἔφυ τὸ πταῖσμα
 τῷ Ἀδάμ. Εἰ γὰρ καὶ πέπονθέ σου τῆς σαρκὸς ἡ
 χρεῖκη οὐσία, ἀλλ' ἡ θεότης ἀπαθῆς διέμεινε. Τὸ
 φθαρτὸν δὲ σου πρὸς ἀφθαρσίαν μετεστοιχείωσε, καὶ
 ἀφθάρτου ζωῆς ἔδειξε ἰ πηγὴν ἐξ ἀναστάσεως.

Βασιλεύει, ἀλλ' οὐκ αἰωνίζει ᾄδης τοῦ γένους τῶν
 βροτῶν. Σὺ γὰρ τεθεῖς ἐν τάφῳ, κραταίῃ ἢ ζωαρ
 χικῇ παλάμῃ τὰ τοῦ θανάτου κλειθρα διεσπάραξας,
 καὶ ἐκέρυξας τοῖς ἀπ' αἰῶνος ἐκεῖ καθεύδοῦσι
 λύτρων τιν ἀΐευδῆ, Σῶτερ, γεγονῶς νεκρῶν πρωτό
 τοκος.

Ἄφραστον θαῦμα ἰ Ὅ ἐν καμίνῳ βυσάμενος τοὺς
 βόλου:σ παιδας ἐκ φλογὸς, ἐν τάφῳ νεκρὸς ἄπνοος
 κατατίθεται, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελωδούντων·
 Αὐτρωτὰ ὁ Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

ut dictum est; tibi que puella unica improviso
 accedens, terribit te, dixit Dominus. Amare fletis
 nihilominus habebis facile placabilem me, quem
 omnis creatura benedicit, glorificans in saecula.

Pretiosorem Cherubinis, gloriosorem incompara
 biliter Seraphinis, incorrupte Deum Verbum
 enixam, veraciter Deiparam, te magnificamus.

Perniciosa caterva Deo invisorum sontium, dei
 cidarum Synagoga astitit, Christe, tibi, et tanquam
 iniquum traxit creatorem omnium, quem magnifi
 ficamus.

Legem nescientes impii, prophetarumque voces
 mediantes inaniter, ceu ovem traxere te omnium
 Dominum injuste ad occidendum, quem magnifi
 ficamus.

Gentibus traditam vitam cum Scribis. ut interfici
 ceretur, sacerdotes prodiderunt, sauciati malitia
 nullam invidiae causam habente; eum, inquam,
 qui natura vitae auctor est, quem magnificamus.

Circumdederunt, tanquam canes multi, cecide
 runt, o rex, genam tuam colapho; interrogarunt
 te, et contra te falsa testimonia dixerunt. Sed om
 nia sustinens, unversos salvasti.

VIII.

PRO MAGNO SABBATO.

Acrostichis:

Sabbatum canto magnum.

Contentus, at non retentus est pectoribus cetelis
 Jonas: tui enim typum ferens qui passus es et
 sepulturae datus, tanquam ex thalamo, a ceto ex
 siliit, alloquebaturque custodiam: Qui excubias
 agitis vane et mendaciter, misericordiam ipsam
 deseruistis.

Occisum, at non divulgum es, o Verbum, a carne
 cui participasti. Quamvis enim solum fuerit tem
 plum tuum tempore passionis, nihilominus tamen
 una erat hypostasis divinitatis et carnis tuae. In
 utraque enim unicus es Filius, Verbum Dei, Deus
 et homo.

Homicida, at non Deicida fuit lapsus Adami.
 Etsi enim passa est tuae carnis terrena substantia,
 divinitas tamen impassibilis permansit. Corrupti
 bile autem tuum ad incorruptionem transmuta
 vit, incorruptaeque vitae ostendit fontem ex resur
 rectione.

Regnat, at non perennat Orcus in hominum gene
 re. Tu enim in sepulcro positus, potente vitae
 que dominatrice manu mortis claustra dilacerasti,
 et praedicasti iis, qui a saeculo ibi sedebant, redem
 ptionem verissimam, o Salvator, factus mortuorum
 primogenitus.

Inenarrabile prodigium! Qui in fornace liberavit
 sanctos pueros a flamma, in sepulcro mortuus nec
 spirans deponitur pro salute nostra, qui canimus:
 Redemptor Deus, benedictus es.

VARIAE LECTIONES.

ἰ Triod. ἰερεῖς. κ Triod. ἔλκος αὐτῶν ἐγκατελίπατε. ἰ Tr. ἔδειξας. ἢ Tr. κραταίῃ.

Sauciatus est infernus in corde dum suscepit eum, qui sauciatus fuit hasta per latus, gemitque igne divino consumptus pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Felix sepulcrum! in se enim suscipiens veluti dormientem auctorem vitæ, thesaurus divinus indicatus est in salutem nostram, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Lege mortuorum depositionem in sepulcro vita omnium accipit, et hoc fontem demonstrat resurrectionis pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Una fuit in inferno inseparata, in sepulcro et in Eden, Christi divinitas, cum Patre et Spiritu, pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Obstupesce horrens, o cælum, et commoveantur fundamenta terræ! Ecce enim inter mortuos reputatur qui in excelsis habitat, et sepulcro pusillo hospitatur, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.

Solutum est immaculatum templum, at quod ceciderat erigit habitaculum. Adam enim pro priore secundus qui in excelsis habitat, descendit usque ad inferni penetralia, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.

Desiit animositas discipulorum, sed Arimathæus strenue agit Josephus. Mortuum enim nudumque conspicatus universorum Deum, postulat, et parentat clamans : Pueri, benedicite; sacerdotes, laudate; populi, superexaltate in omnia sæcula.

O prodigia inusitata! O bonitatem, et indicibilem tolerantiam! Volens enim sub terra sigillo munitur, qui in excelsis habitat; et tanquam erro Deus traducitur, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.

Ne quiriteris, mea mater, videns in sepulcro quem in utero sine semine concepisti filium. Resurgam enim et glorificabor, et exaltabo in gloria cornu, tanquam Deus, eorum, qui in fide et affectu magnificant te.

In admirabili partu tuo dolores non experta, supernaturaliter beatificata sum, æterne Fili. Nunc autem te, Deus meus, non spirantem conspicata mortuum, gladio doloris lateror vehementer. Sed resurge, ut magnificer.

Tellus me legit volentem, sed horrent Orci janitores, indutum videntes stola cruentata sanguine, o Mater, ultiōnis. Inimicis enim in cruce conculcatis, ut Deus, resurgam rursus, et magnificabo te.

Exsultat creatura, lætentur omnes terrigenæ: inimicus enim exspoliatus est infernus. Cum unguentis mulieres occurrant : Adamum cum Eva redimit totius generis parentem, et tertia die resurget.

Τέτρωται ἄδης, ἐν τῇ καρδίᾳ δεξάμενος τὸν τρωθέντα λόγγη τὴν πλευράν· καὶ στένει πυρὶ θεῶν δαπανώμενος, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελωδούντων· Λυτρωτὰ ὁ Θεός, εὐλογητὸς εἶ.

Ὁλιβίος τάφος! ἐν αὐτῷ γὰρ δεξάμενος ὡς ὑπνοῦντα τὸν δημιουργὸν ζωῆς, θησαυρὸς θεῶν ἀναδέδεικται εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελωδούντων· Λυτρωτὰ ὁ Θεός, εὐλογητὸς εἶ.

Νόμῳ θανάτων, τὴν ἐν τῷ τάφῳ κατάθεσιν ἡ τῶν ὄλων δεχεται ζωῆ, καὶ τοῦτο πηγὴν δείκνυσιν ἐγέρσεως, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελωδούντων· Λυτρωτὰ ὁ Θεός, εὐλογητὸς εἶ.

Μία ὑπῆρχεν ἐν τῷ ἄδῃ ἀχώριστος, καὶ ἐν τάφῳ καὶ ἐν τῇ Ἐδέμ θεότης Χριστοῦ, σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελωδούντων· Λυτρωτὰ ὁ Θεός, εὐλογητὸς εἶ.

Ἐκατηθι φρίττων, οὐρανὲ, καὶ σαλευθήτωσαν τὰ θεμέλια τῆς γῆς! Ἴδου γὰρ ἐν νεκροῖς λογίζεται ὁ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν, καὶ τάφῳ σμικρῷ ξενοδοχεῖται, ὃν παῖδες εὐλογοῦσιν, ἱερεῖς ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας ἂ.

Ἀέλνται ἄχραντος ναδς, τὴν πεπτωκυῖαν δὲ συνανίστησι σκηνὴν. Ἀδὰμ γὰρ τῷ προτέρῳ δεύτερος ὁ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν, κατῆλθε μέχρις ἄδου ταμειῶν, ὃν παῖδες εὐλογοῦσιν, ἱερεῖς ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Πέπαυται τόλμα μαθητῶν, Ἀριμαθαῖος γὰρ ἄριστεύει Ἰωσήφ. Νεκρὸν γὰρ καὶ γυμνὸν θεώμενος τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, αἰτεῖται, καὶ κηδεύει κραυγάζων· Οἱ παῖδες, εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαδοῦ, ὑπερψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὡ τῶν θαυμάτων τῶν καινῶν! Ὡ ἀγαθότητος καὶ ἀφράστου ἀνοχῆς! Ἐκὼν γὰρ ὑπὸ γῆν σφραγίζεται ὁ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν· καὶ πλάνος Θεὸς συκοφαντεῖται, ὃν παῖδες εὐλογοῦσιν, ἱερεῖς ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μὴ ἐποδύρου, μοῦ μητὲρ, καθορώσα ἐν τάφῳ ὃν ἐν γαστρὶ ἀνευ σπορᾶς συνέλαβες υἱόν. Ἀναστήσομαι γὰρ καὶ δοξαστήσομαι, καὶ ὑψώσω ἐν δόξῃ τὸ κέρας, ὡς Θεός, τῶν ἐν πίστει, καὶ πόθῳ μεγαλυνόντων σε Ρ.

Ἐπὶ τῷ ξένῳ σου τόκῳ τὰς ἐδύνας φυγοῦσα, ὑπερφῶως ἐμακαρίσθη, ἀναρχε Υἱέ. Νῦν δέ σε, θεέ μου, ἀπνοῦν ὀρώσα νεκρὸν, τῇ βομφαίᾳ τῆς λύπης σπαράττομαι δεινῶς. Ἄλλ' ἀνάστηθι, ὅπως μεγαλυνθῆσομαι.

Γῆ με καλύπτει ἐκόντα, ἀλλὰ φρίττουσιν ἄδου οἱ πύλωροι, ἡμφιεσμένοι βλεπόντες στολὴν ἡμαγμένην, Μητὲρ, τῆς ἐκδικήσεως. Τοὺς ἐχθροὺς ἐν σταυρῷ γὰρ πάτησας, ὡς Θεός, ἀναστήσομαι αὐθίς, καὶ μεγαλύνω σε.

Ἀγαλλιάσθω ἡ κτίσις, εὐφρανεσθῶσαν πάντες οἱ γηγενεῖς. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς ἐσκύλεται ἄδης. Μετὰ μύρων γυναῖκες προσουπαντάτωσαν, τὸν Ἀδὰμ σὺν τῇ Εὐφ λυτρουταὶ παγγενῆ, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐξαναστήσεται ἂ.

VARIÆ LECTIONES.

ἂ Triod. ὃν, παῖδες, εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαδοῦ, ὑπερψοῦτε εἰς π. τ. αἰ. Sic et infra. • Triod. δέ. ἂ Triod. δόξῃ ἀπαύστως, ὡς Θεός, τοὺς ἐν πίστει καὶ πόθῳ σε μεγαλύνοντας. ἂ Tr. ἐξαναστήσομαι.

Θ.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ.

Ἡ ἀκροστιχίς.

Πεντηκοστήν δοξάζωμεν.

Πόντῳ ἐκάλυψε Φαραῶν σὺν ἄρμασιν ὁ συντριβὼν πολέμου ἐν ὑψηλῷ βραχίονι. Ἄσωμεν αὐτῷ, ὅτι δέδξαται.

Ἐργῷ, ὡς πάλαι τοῖς μαθηταῖς ἐπηγγείλω, τὸ παράκλητον Πνεῦμα ἐξαποστελλας, Χριστέ, ἐλαμψας τῷ κόσμῳ φῶς, φιλόθρωπε.

Νόμῳ τὸ πάλαι προκηρυχθὲν καὶ προφήταις ἐπληρώθη τοῦ θεοῦ Ἡνεύματος σήμερον. Πᾶσι γὰρ πιστοῖς χάρις ἐκκέχυται.

Τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν τοῖς μαθηταῖς, Χριστέ, Ἔως οὐ ἐνδύστησε τ, ἔφης, καθίσαι ἐν Ἱερουσαλὴμ· ἐγὼ δὲ ὡς ἐμὲ παράκλητον ἄλλον Πνεῦμα τὸ ἐμόν τε καὶ Πατὴρ ἀποστελῶ, ἐν ᾧ στερεωθήσῃσθε.

Ἡ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσασα τ' δύναμις, τὴν μερισθεῖσαν πάλαι φωνὴν κακῶς ἁμονοησάντων, εἰς μίαν ἁρμονίαν * θεῶς συνήψε γυνῶσιν, συνετί- ζουσα πιστοῦς τῆς Τριάδος, ἐν ᾗ ἐστερεώθημεν.

Κατανοῶν ὁ προφήτης τὴν ἐπ' ἐσχάτων σου, Χριστέ, ἔλευσιν, ἀνεβόα· Τὴν σὴν εἰσακτῆκα, Κύριε, δυναστεῖαν, ἵνα πάντας τοῦ σώσαι τοὺς χριστοῦς σου ἐβλύθῃς.

Ὁ ἐν προφήταις λαλήσας, καὶ διὰ νόμου κηρυχθεὶς πρῶτην τοῖς ἀτελέσι Θεὸς ἀληθῆς, ὁ παράκλη- τος τοῦ Λόγου ὑπρέταίς καὶ μάρτυσι γνωρίζε- ται σήμερον.

Σημα θεότητος φέρει τ τοῖς ἀποστόλοις, ἐν πυρὶ Πνεῦμα καταμερίσθη, καὶ ξέναις γλώσσαις ἑνέφηγεν, ὡς πατρῶθεν θεῖον σθένος ἐρχόμενον ἐστὶν αὐτοκέ- λευτον α.

Τὸ διὰ τὴν φόβον σου ληφθὲν, Κύριε, ἐν γαστρὶ τῶν προφητῶν, καὶ κυηθὲν ἐπὶ γῆς Πνεῦμα σωτη- ρίας, ἀποστολικᾶς καρδίας κτιζει καθαρὰς, ἐν τοῖς πιστοῖς εὐθὺς ἐγκαινίζεται. Φῶς γὰρ καὶ εἰρήνη διότι τὰ τὰ προτάγματα.

Ἡ ἐπιφοιτήσασα ἰσχὺς σήμερον αὐτῇ, Πνεῦμα ἀγαθόν, Πνεῦμα σοφία· Θεοῦ, Πνεῦμα ἐκ Πατρὸς ἐκ- προρευθὲν, καὶ δι' Υἱοῦ πιστοῖς ἡμῖν πεφηνός, μετα- δοτικὸν ἐν οἷς κατοικίζεται, φύσει τῆς ἐν ᾗ κα- τοπεύεται ἀγιότητος.

Ναυτικῶν τῷ σάλῳ τῶν βιωτικῶν μελημάτων, συμ- κλίνας ποντοῦμενος ἀμαρτίας, καὶ ψυχοφθόρῳ θηρὶ προσριπτόμενος τ, ὡς Ἰωνᾶς, Χριστέ, βοῶ σοι· Ἐκ θανατηφόρου με βοθοῦ ἀνάγαγε.

Ἐκ τοῦ Πνεύματός σου σάρκα ἐπὶ πᾶσαν, ὡς εἶ- πας, κλουσίως ἐξέχεας, καὶ ἐπλήσθη τῆς σῆς τὰ σύμ- παντα γνώσεως τ, ὅτι ἐκ Πατρὸς Υἱὸς ἀρρεύστως ἔφης, καὶ τὸ Πνεῦμα ἀμερίστως πρόεισιν.

Οἱ ἐν καμίνῳ τοῦ πυρὸς ἐμβληθέντες ὅσοι παῖδες,

* Exod. xv, 1.

IX.

IN PENTECOSTEN.

Acrostichis :

Pentecosten celebremus.

Mari operuit Pharaonem cum curribus qui conterit bella in excelso brachio. Cantemus illi quoniam glorificatus est⁹.

Reipsa, quomodo quondam discipulis promiseras, Paraclitum Spiritum mittens, Christe, illuxisti mundo lumen, o benignissime.

In lege olim prædictio et prophetis facta Spiritus sancti, impleta est hodie. Omnibus enim fidelibus gratia effusa est.

Virtute ex alto discipulis, Christe, donec induamini, dixisti, sedete in Jerusalem : ego vero ut me Paraclitum alium, Spiritum meum Patrisque mit- tam, in quo solidabimini.

Divini Spiritus adveniens virtus divisam olim vocem perperam consentientium, in unam harmoniæ divinitus coaptavit sententiam, erudicis fideles de Trinitate, in qua solidati sumus.

Intelligens propheta tuum in novissimis tempo- ribus, Christe, adventum, clamabat : Tuam audivi, Domine, potentiam, quoniam ut salvos faceres om- nes christos tuos advenisti.

Qui in prophetis locutus est, et per legem præ- dicatus olim minus perfectis Deus verus Paraclitus, Verbi ministris et testibus innotescit hodie.

Signum divinitatis ferens apostolis, in igne Spiritus dispertitus est, et stupendis linguis ap- paruit, quod a Patre divina virtus sit sponte ad- veniens.

Qui per timorem tuum conceptus fuit, Domine, in ventre prophetarum, editusque mundo Spiritus salutis, apostolica corda creat munda, inque fide- libus rectus innovatur. Lumen enim et pax siqui- dem sunt mandata tua.

Quæ advenit virtus hæc hodie, Spiritus est bo- nus, Spiritus sapientiæ Dei, Spiritus ex Patre pro- cedens, et per Filium fidelibus nobis apparens, donabilis iis in quibus inhabitat, ob naturam ejus, in qua cernitur, divinitatis.

Nauseans æstu hujus vitæ curarum, naviganti- bus mecum submersus peccatis, belluæque animi corruptrici projectus, ut Jonas, Christe, ad te cla- mo : Ex mortifero me profundo educ.

De Spiritu tuo super omnem carnem, ut dixeras, affatim effudisti, et repleta est omnis terra cog- nitione tua, quod ex Patre Filius sine semine natus sis, et Spiritus indivisibiliter emanet.

Qui in fornacem ignis injecti sunt sancti pueri,

VARIÆ LECTIONES.

τ Pentecostarum Roman. ἕως ἄν. τ Pent. ἐπιδημήσασα. * Pent. ἁρμονίαν . . . γνώσει. † Pent. εἶρον. ‡ Pent. αὐτο κέλευθον. † Pent. προσριπτοῦμ. * Pent. ἐπληρώθη τῆς σῆς ἡ σύμπασα γνώσεως, Κύριε.

ignem in rorem converterunt, cantu sic clamantes: **A** τὸ πῦρ εἰς ὄρσσον μετέβαλον, διὰ τῆς ὑμνήσας οὕτω
Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum.

Eloquentibus divina magna apostolis, Spiritus
quærat virtus reputabatur ebrietas ab infidelibus,
per quam Trinitas prædicabatur unus Deus patrum
nostrorum.

Individuam naturam orthodoxe laudamus, Deum
Patrem sine principio, ejusdem potentiae Verbum
Spiritusque, Benedictus es, clamantes, Deus pa-
trum nostrorum.

Incombustus igne in Sina rubus, quasi sermocin-
nando Deum notum fecit tardiloquo et difficile
verba proferenti Moysi; et pueros zelus Dei non
absumptos igne cantatores effecit: Omnia opera
Domini Dominum laudate, et superexaltate in omnia **B**
na sæcula.

Vivifico desuper vehementi veniente cum strepitu
Spiritus sanctissimi super piscatores flatu ignearum
specie linguarum, magna Dei loquebantur: Om-
nia opera Domini, Dominum laudate, et superexal-
tate in omnia sæcula.

Tanquam intactum ascendentes in montem, non
veriti ignem terrificum, venite et stemus in monte
Sion, in civitate viventis Dei, cum Spiritu repletis
discipulis nunc choreas agentes: Omnia opera Do-
mini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia
sæcula.

O non per corruptionis experientiam gravidata,
omniumque artificii Verbo carnem nutuata, mater **C**
virum nesciens, Virgo Deipara, hospitium ejus
qui portari nequit, locus infiniti fictoris tui, te
magnificamus.

In æstuante olim igne curru zelotes ille ignem-
que spirans lætus dum verberetur, quæ nunc efful-
sit inspirationem indicabat ex alto apostolis, qua
illustrati Trinitatem omnibus notam fecerunt.

Naturæ supra leges stupenda res audiebatur:
discipulis namque una voce informati Spiritus
munere, diversimode docebantur populi, tribus et
linguæ magna Dei, Trinitatis notitia imbuti.

X.

4. IN TRANSFIGURATIONEM DOMINI NOSTRI
JESU CHRISTI.

Acrostichis:

Christus in specula jubar immensum speciei emisit.

Chori Israelis siccis pedibus mare Rubrum hu-
midumque profundum transmittentes, equites tria-
rios hostes conspicati in eo submersos, in exsul-
tatione canebant: Cantemus Domino, gloriose
enim glorificatus est.

VARIE LECTIONES.

γ Pent. γνωρίζεται εἰς θεόν ἡμεῖς. ἡμεῖς . . . θεολογοῦμεν. α Pent. τρεῖς pro τοὺς. β Pent. ἔργον Κυρίου, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ. Sic et infra. γ Pent. ἡδὴ . . . ἐβρόχτοροντο. δ Pent. διὰ πᾶσαν.
δ Pent. μουόμενα. ε Antholog. αὐτῶν. ε Anth. τῶν θεῶν ἡμῶν, ὅτι δεδ. Sic et infra.

τὸ πῦρ εἰς ὄρσσον μετέβαλον, διὰ τῆς ὑμνήσας οὕτω
βοῶντες· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε, ὁ θεὸς τῶν πατέρων
ἡμῶν.

Ῥητορευόντων τὰ θεῖα μεγάλα τῶν ἀποστόλων,
τοῦ Πνεύματος ἡ ἐνέργεια ἐνομιζέτο μέθη τοῖς ἀπι-
στοῦσι, δι' ἧς Τριάς ἐκηρύττετο, ὁ θεὸς τῶν πατέ-
ρων ἡμῶν.

Τὴν ἀδιαίρετον φύσιν ἡ ὀρθοδόξως ὑμολογοῦμεν,
θεὸν Πατέρα τὸν ἀναρχον, τῆς αὐτῆς ἐξουσίας Λό-
γον, καὶ Πνεῦμα· Εὐλογητὸς εἶ, κράζοντες, ὁ θεὸς τῶν
πατέρων ἡμῶν.

Ἀφλεκτο; πυρὶ ἐν Σινᾷ προσομιλοῦσα βίβος, θεὸν
ἐγνώρισε τῷ βραδυγλώσσῳ καὶ δυσήχῳ Μωσῆ, καὶ
παῖδας ζήλος θεοῦ τοὺς ἀναλώτους τῷ πυρὶ ὑμ-
νοδοῦς ἔδειξε· Πάντα τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε τὸν Κύριον,
καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ζωτικῆς ἐξ ὕψους βιαίας φερομένης ἠχητικῶς τοῦ
Πνεύματος τοῦ παναγίου ἀλιεῦσι πνοῆς, πυρίνων ἐφ-
δει ἡ γλωσσῶν, τὰ μεγάλα τοῦ θεοῦ ἐβρόχτορον·
Πάντα τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὡς μὴ θιγομένῳ προσβαίνοντες ἐν δρει μὴ πε-
φρικότες πῦρ δειματοῦν, δεῦτε καὶ στῶμεν ἐν τῷ
δρει Σιών, ἐν πόλει ζώντος θεοῦ, πνευματοφόροις
μαθηταῖς νῦν συγχαροῦντες· Πάντα τὰ ἔργα, τὸν
Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

Μὴ τῆς φθορᾶς διαπέρα ἡ κυρορήσις, καὶ
παντεχρήμονι λόγῳ σάρκα δανεῖσατα, μήτερ ἀπείρ-
ανδρε, Παρθένε θεοτόκε, δοχεῖον τοῦ ἀσπίτου,
χωρίον τοῦ ἀπείρου πλαστοργῶ σου, σὲ μεγαλί-
νομεν.

Ἐπιπαφλάζοντος πάλαι πυρίνου ἄρματος, ὁ ζη-
λωτῆς καὶ πυρίπνοος χαίρων ὀχούμενος, τὴν νῦν
ἐκλάμψασαν ἐπίπνοισιν ἐδήλου ἐξ ὕψους ἀποστόλοι,
ὅψ' ἧς καταλαμφθέντες, τὴν Τριάδα πᾶσιν ἐγνώ-
ρισαν.

Νόμου τῶν φύσεων δίχα, ξένον ἤκούετο· τῶν με-
θητῶν τῆς μῆδ γὰρ φωνῆς ἀπηχομένης Πνεύματος
χάριτι, ποικίλως ἐνηχοῦντο λαοί, φυλαὶ καὶ γλώσ-
σαι, τὰ θεῖα μεγάλα, τῆς Τριάδος γνωσῶν μου-
μενοι δ'.

Γ.

D ΕΙΣ ΤΗΝ ΜΕΤΑΜΟΡΦΩΣΙΝ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΗΜΩΝ
ΙΗΣΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.*Ἡ ἀκροστιχίς·**Χριστὸς ἐνὶ σκοπιῇ σέλας ἀπλστον εἶδες ἦκε.*

Χοροὶ Ἰσραὴλ ἀνίκμοις ποσὶ πόντον Ἐρυθρὸν καὶ
ὕγρον βυθὸν διελάσαντας, ἀναβάτας τριτάτας ὀσο-
μενεῖς ὀρώντες· ἐν ἐαυτῷ ὁ ὑποβρυχίους, ἐν ἀγα-
λιάσει ἐμελεπον· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ ἡμεῖς ἡμεῖς γὰρ
δεδύξαται.

Ῥήματα ζωῆς τοῖς φίλοις Χριστὸς καὶ περὶ τῆς Α
θείας δημηγορῶν βασιλείας ἔφη· Ἐν ἔμοι τὸν Πα-
τέρα ἐπιγνώσκεισθε, φωτὶ ὡς ἐξαστράπτω ἢ ἀπρο-
σίτω ἐν ἀγαλλιάσει μέλλοντες· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ·
ἐνώξως γὰρ δεδόξασται.

Ἰσχύον τῶν ἐθνῶν κατέδρασε, φίλοι· μαθηταί, θαυ-
μασθήσεσθε δὲ τοῦ πλοῦτου ἢ αὐτῶν, ὅτι δόξης πλη-
ροῦσθε ὡς ὀφθήσομαι λαμπρότερον ἡλίου ἐξαστρά-
πτων, ἐν ἀγαλλιάσει μέλλοντες· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ·
ἐνώξως γὰρ δεδόξασται.

Σήμερον Χριστὸς ἐν ὄρει Θαβώρ λάμψας, ἀμυ-
δρῶς ἰ θεϊκῆς αὐγῆς, ὡς ὑπέσχετο μαθηταῖς, παρ-
εγύμνου χαρακτῆρας. Σελασφύρου δὲ πλησθέντες θείας
αὐγῆς, ἐν ἀγαλλιάσει ἔμελλον, Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ·
ἐνώξως γὰρ δεδόξασται.

« Τόξον δυνατῶν ἠσθένησε, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες πε-
ριεζώσαντο δύναμιν. » Διατοῦτο ἐστερωώθη ἐν Κυρίῳ
ἡ καρδιά μου.

Ὅλον τὸν Ἀδὰμ φορέσας, Χριστὲ, τὴν ἀμαυρωθεί-
σαν ἀμεΐψας ἐλάμπρυνας πάλαι φύσιν, καὶ ἀλλοιώσει
οἷς μορφῆς σου ἐθεοῦργησας.

Στύλῳ πυριμόρφῳ καὶ νεφέλῃ πάλαι ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ
τὸν Ἰσραὴλ ἄγων, σήμερον ἐν τῷ ὄρει Θαβώρ ἀρ-
ρήτω ἰ ἐν φωτὶ Χριστὸς ἐξέλαμψεν.

Εἰσακήκοα τὴν ἐνδοξὸν οἰκονομίαν σου, Χριστὲ ὁ
θεός, ὅτι ἐτέχθη· ἐκ τῆς Παρθένου, ἵνα ἐκ πλάνης
ῥύθῃ τοὺς βρωντάς σοι· Δόξα τῇ δυνάμει σου,
Κύριε.

Νόμον ἐν Σινᾷ τῷ γράμματι διατυπούμενος, Χρι-
στὲ ὁ θεός, ἐν τῇ νεφέλῃ, πυρὶ καὶ γνόφῳ, καὶ ἐν
θυέλλῃ ὠφθῆς ἐποχοῦμενος. Δόξα τῇ δυνάμει σου,
Κύριε.

Ἴνα πιστώσῃ τὴν ἐνδοξὸν οἰκονομίαν σου, Χριστὲ ὁ
θεός, ὡς προϋπάρχων τῶν ἢ αἰώνων, καὶ αὐτὸς ἐν
νέφει τὴν ἐπιβάσιν τιθεῖς, ἐν τῷ Θαβώρ ἐνώξως ἰ
ἐξέλαμψας.

Συλλαλοῦντες παρειστήκεισαν δουλοπρεπῶς σοι
τῷ ἀειπύτῳ Χριστῷ, οἷς ἐν πυρὸς ἀτμίδι καὶ γνόφῳ,
καὶ λεπτοτάτῃ αὐρᾷ προσωμίλησας· δόξα τῇ δυνάμει
σου, Κύριε.

Κατεμήνουσιν τὴν ἔξοδον, τὴν ἐν σταυρῷ σου, ἐν
Θαβώρ παρόντες, ὁ ἐν πυρὶ σε καὶ βᾶτιν πάλαι
προκατιδὼν Μωσῆς, καὶ ὁ μετάρσιος δίφρῳ ἐν πυρίνῳ
Ἡλίας, Χριστέ.

Ὁ τοῦ φωτὸς διατμήξῃς τὴ πρωτόγονον χάος, ἐν ἢ
φωτὶ τὰ ἔργα ὕμνει σε, Χριστέ, τὸν δημιουργόν. Ἐν
τῷ φωτὶ σου τὰς ὁδοὺς ἡμῶν εὐθύνον.

Προτενωπίω ἢ σοι ὥρα· ὀπεκλίθησαν. Φῶς γὰρ καὶ
πρὸ ποδῶν ὑψίδρομον σέλας ἦλιος ὁ ἦκε, μορφὴν
ἄνθρωπου ὡς ἀμεΐψαι ἠδὲ δόξα.

Ἰδοὺ Σωτῆρ, ἀνεβάν Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας, τῶν
μαθητῶν ἐν ὄρει ἁγίῳ Θαβώρ ἐνηχοῦμένων, Χριστὸς,
ἐν πάλαι προηγγελιαμεν ὄντα θεόν.

• 1 Reg. II, 4 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

• Anth. ἐξαστράπτω. ἢ Anth. τῷ πλοῦτῳ. ἰ Anth. ἀμυδρῶς . . . χαρακτῆρα. ἰ Anth. ἀρ-
ρήτως. ἢ Anth. πρὸ τῶν. ἰ Anth. ἀρρήτως. ἢ Anth. φάος, ὡς ἐν. ἢ Anth. ἰπρὸς ἐνωπίως. ὀ Anth.
Χριστέ, ἦλ.

Verba vitæ amicis Christus et de regno Dei lo-
quens, ait : In me Patrem agnoscite, tanquam
fulgente in lumine inaccessibili, cum exultatione
canentes : Cantemus Domino, gloriose enim glo-
rificatus est.

Fortitudinem gentium comedētis, o chari disci-
puli, stupori autem eritis ὄβ divitias eorum : gloria
enim replebimini ubi conspectus fuero micantium
sole fulgere, in exultatione canentes : Cantemus
Domino, gloriose enim glorificatus est.

Hodie Christus in monte Thabor fulgens, sub-
obscura divini splendoris, ut promiserat discipulis,
ostendit judicia. Emicante autem repleti divino ju-
bare, in exultatione canebant : Cantemus Domino,
gloriose enim glorificatus est.

« Arcus fortium infirmatus est, et debiles ac-
cincti sunt robore. » Propter hoc confirmatum
est in Domino cor meum.

Totum Adam portans, Christo, obscuratam quon-
dam naturam vicissim illuminasti, et transfigura-
tione tua deificasti.

Qui per columnam igniformem et nubem quon-
dam in deserto Israel ductabat, hodie in monte
Thabor ineffabili lumine Christus effulsit.

Audivi gloriosam conversationem tuam inter ho-
mines, o Christe Deus ; quod natus sis ex Virgine,
ut ab errore liberares clamantes ad te : Gloria
potentiæ tuæ, Domine.

Legem in Sina litteris deformans Christus Deus,
in nube, igne et caligine atque in turbine inveni
visus es. Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Ut confirmes gloriosam œconomiam tuam, Christo
Deus, utpote præexistens sæculis, idemque in nube
ascensum ponens, in Thabor gloriose effulsisti.

Colloquentes astiterant servilem in morem tibi
Domino Christo illi, quibus in vapore ignis et cali-
gine et tenuissima aura locutus es : Gloria potentiæ
tuæ, Domine.

Innuébant excessum tuum in cruce in Thabor
præsentes, Moyses qui te quondam in igne et
rubo prævidit, sublimisque igneo in curru Elias,
Christe.

Lucis qui dividisti primogenitum chaos, in luce
te, Christe, opera laudant opificem. In luce tua vias
nostras dirige.

Coram te tempora succubuerunt. Lucem enim
et præsens altivagum jubar sol emisit, formam
humanam quando transfigurare voluisti.

Ecce Salvator, clamabant Moyses et Elias, disci-
pulis in monte sancto Thabor audientibus, Chri-
stus, quem olim prænuntiavimus esse Deum.

Immutabilis natura hūmānæ consociata, simili A immaterialis divinitatis lumen denudans apostolis ineffabiliter affulsit.

Te æternum lumen in paterna gloria discipuli ut viderunt effulgens, Christe, tibi clamaverunt : In lumine tuo vias nostras dirige.

Dum tribularer clamavi ad Dominum, et exaudivit me Deus salutis meæ.

Jubare solari longe splendidius lumen in Thabor refulgens Salvator nos illuminavit.

Ascendens in montem Thabor transfiguratus es, Christe, omnemque errorem obscurans, lumen respicendissimi.

Te Deum agnoverunt gloriosi apostoli : in Thabor autem perterriti, genu flexerunt.

Abramidæ quondam in Babylone pueri fornacis flammam conculcarunt, et laudantes psallebant : Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Circumfusi lumine inaccessibilis gloriæ in monte Thabor apostoli, Christe, clamaverunt : Deus patrum nostrorum benedictus es.

Procella divini sonitus, et roscida nube, Christe, et splendore tuo gaudentes apostoli psallebant : Deus patrum nostrorum, benedictus es.

In ineffabili lumine ut te vidit Petrus in monte Thabor effulgentem, Christe, adoravit : Deus patrum nostrorum benedictus es.

Auctori vitæ Christo astantes filii Zebedæi, ubi emisit formæ lumen tonuerunt : Deus patrum nostrorum benedictus es.

In Babylone pueri divino inflammati zelo, tyranni flammæque minas viriliter conculcarunt, et in medium ignis projecti, irrorati canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Voluntate qui omnia portat, pedibus immaculatis montem ascendit Thabor, in quo solis magis fulgore irradians facies, legis gratiæque præselectos offecit canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

In inaccessibili gloria in monte Thabor apparens ineffabiliter immensum occasusque nescium lumen, Patris splendor ; creaturam exhilarans, homines edificavit canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Ut in sacris decet, stantes Moyses et Elias in monte Thabor, divini characterem hypostaseos manifeste videntes, Christum in paterna fulgentem gloria, canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Per divinam vocem in caligine, vultu quondam glorificatus est Moyses : Christus vero tanquam vestimentum lumen et gloriam induitur. Lucis enim

Ἡ ἀναλλοίωτος φύσις τῆ βροτεία μυθεῖσα ἢ, τῆς ἐμπεροῦς ἀθλοῦ θεότητος φῶς παραγυμνοῦσα τοῖς ἀποστόλοις ἀπορρήτως ἐξέλαμψε.

Σὺ τὸ ἀίδιον φέγγος ἐν πατρὶ τῆ δόξῃ οἱ μαθηταὶ ὡς εἶδον ἐκλάμψαν, Χριστὲ, σοὶ ἀνεβόων· Ἐν τῷ φωτὶ σου τὰς ὁδοὺς ἡμῶν εὐθύνον.

Ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐδόθησα πρὸς Κύριον, καὶ ἐπήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου.

Λαμπρόθυμος πλέον ἡλίου φῶς τρανώτερον ἐν θαδῶρ ἐκλάμψας ὁ Σωτὴρ ἡμᾶς ἐφώτισεν.

Ἀνεβῶν ἐν ὄρει Θαδῶρ μετεμορφώθης, Χριστὲ, καὶ τὴν πλάνην πᾶσαν ἀμαυρώσας, φῶς ἐξέλαμψας.

Σὺ Θεὸν ἀπέγνων οἱ ἔνδοξοι ἀπόστολοι, ἐν Θαδῶρ Χριστὲ, δὲ ἐκπλαγέντες, γόνυ ἐκλιναν.

Ἄβραμιαῖοι ποτε ἐν Βαβυλῶνι παῖδες καμίνου φλόγα κατεπάτησαν, καὶ ὑμνοῦντες ἐψάλλον· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Περιχυθέντες φωτὶ τῆς ἀπροσίτου δόξης Θαδῶρ ἐν ὄρει οἱ ἀπόστολοι, Χριστὲ, ἀνεβόησαν· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Αἰλαπιθείας ἤχης, καὶ ἄροσθόλῳ νεφέλῃ, Χριστὲ, καὶ ἀγγῆ σου ἡδόμενοι οἱ ἀπόστολοι ἐψάλλον· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Ἐν ἀπορρήτῳ φωτὶ ὡς σε κατείδε Πέτρος· Θαδῶρ ἐν ὄρει ἐξαστράπτοντα ἢ, Χριστὲ, προσεκύνησεν· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶς.

Τῷ ἀρχηγῷ τῆς ζωῆς Χριστῷ συνόντες παῖδες οἱ Ζεβεδαιοῦ, ὡς ἀπέπεμψε μορφῆς φῶς, ἐβρόντησαν·

Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Οἱ ἐν Βαβυλῶνι παῖδες τῷ θεῷ πυρπολούμενοι ζήλῳ, τυράννου καὶ φλογὸς ἀπειλῆν ἀνδρείως κατεπάτησαν, καὶ μέσον πυρὸς ἐμβληθέντες, ἄροσιόμενοι ἔμελλον· Ἐὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Νεύματι τὸ πᾶν ὀ φέρων, ποσὶν ἀχράντοις ὄρουσ ἐπέβη Θαδῶρ, ἐν τῷ ἡλίῳ μᾶλλον αὐγῆς ἐξαστράψας τὸ πρόσωπον, τοὺς νόμου προκρίτους καὶ τῆς χάριτος ἔδειξε μέλλοντας· Ἐὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐν τῇ ἀπροσίτῳ δόξῃ κατ' ὄρος ἐκφανθὲν ἀπορρήτως Θαδῶρ τὸ ἀσχετον καὶ ἄδυτον φῶς, τοῦ Πατρὸς τὸ ἀπαύγασμα, τὴν κτίσιν φαιδρύναν, τοὺς ἀνθρώπους ἐθέωσε μέλλοντας· Ἐὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἱεροπρεπῶς ἐστῶτες Μωσῆς τε καὶ Ἡλίας ἐν ὄρει Θαδῶρ, τῆς θείας χαρακτῆρος ἢ τρανώσ ὑποστάσεως βλέποντες, Χριστὸν ἐν πατρὶ ἔξαστράπτοντα δόξῃ, ἔμελλον· Ἐὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Διὰ τῆς ἐν γνώφῃ θείας ὁμφῆς τὸ πρόσωπόν ποτε ἢ ἐδοξάσθη Μωσῆς· Χριστὸς δὲ ὡς ἱμάτιον φῶς καὶ δόξαν ἀναβάλλεται. Φωτὸς αὐτουργὸς γὰρ πεφυ-

VARIÆ LECTIONES.

† Anth. μυθεῖσα. † Anth. ὁ Χριστός. † Anth. ἐξαστράψοντα . . . ἀνεβόησεν. † Anth. ἐψάλλον. Ἐὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, ἕτ' ἐν ἑσθ. † Anth. Χριστὸς ἐν. Forte ἐν φ. † Anth. γαρκτῆρα. Μοχ ἐξαστράψαντα. † Anth. δεest ποτε.

κως καταυγάζει τούς μέλποντας· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τούς αἰῶνας.

Ἐκ φωτογενοῦς νεφέλης Χριστὸς οἱ μαθηταὶ ἀμπεριμένον ὀρώντες ἐν Θαβῶρ, καὶ πρηνεῖς ἐπὶ γῆς κατὰνεύσαντες, τὸν νοῦν ἔλλαμφθέντες, σὺν Πατρὶ τούτων ὕμνον καὶ Πνεύματι· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τούς αἰῶνας.

Ὁ τόκος σου ἀφθορος ἐδείχθη, Θεὸς ἐκ λαγώνων σου προῆλθε σαρκόφορος, ὃς κ' ἐωφῆ ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. ἰ Σὲ, Θεοτόκε, διὸ πάντες μεγαλύνομεν.

Σύντρομοι καινῆ φωτοχυσία ἀθρόον ὡς οἱ μαθηταὶ ἔλλαμφθέντες, πρὸς ἀλλήλους ὀρώντες, καὶ πρηνεῖς εἰς γῆν καταπεσόντες, σὺν τῷ Δεσπότη τῶν ἀπάντων προσεκύνησαν.

Ἦχος ἐκ νεφέλης ἀνεπέμπετο θεόκτυπος βεβαίων ἐν θαῦμα. Ὁ Πατὴρ γὰρ τῶν φώτων, Οὗτός ἐστιν Ἰῆς ὁ ἀγαπητός μου, τοῖς ἀποστόλοις ἐπεόμα, οὐ ἀκούετε.

Καινὰ κατιδόντες καὶ παράδοξα, φωνῆς πατρικῆς ἐνηχηθέντες ἔν Θαβῶρ οἱ τοῦ Λόγου ὑπηρέται, Ἐκμαγεῖον τοῦ ἀρχετύπου οὗτος ὑπάρχει, ἀνεδῶν, ὁ Σωτὴρ ἡμῶν.

Εἰκὼν ἀπαράλλακτε τοῦ ὄντος, ἀκίνητε σφραγίς, ἀναλλοίωτε, Ἰῆ, Λόγε, Σοφία, καὶ βραχίων δεξιᾶς, Ἰψίστου σθένος, σὲ ἀνυμνοῦμεν σὺν Πατρὶ τε καὶ τῷ Πνεύματι.

IA.

Τῆ ΚΥΡΙΑΚῆ ΤῶΝ ΒΑΙΩΝ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Ὁσαννά, Χριστὸς εὐλογημένος Θεός.

Ἦρθσαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου νοτίδος ἄμοιροι, καὶ ἀνεκαλύφθη θαλάσσης κυμαίνουσης τὰ θεμέλια τῆ καταγίδι νεύματι· ταύτην γὰρ ἐπετίμησας. Περρούσον λαὸν διέσωσας ἄδοντα ἐπινίκιον ὕμνον σοι, Κύριε.

Στόματος ἐκ νηπίων ἀκάκων καὶ θηλαζόντων αἰνον τῶν ὦν οἰκετῶν κατηρτίσω, καταλύσαι τὸν ἀντίπαλον, καὶ ἐκδικῆσαι πάθει σταυροῦ τὴν πτώσιν τοῦ πάλου· Ἀλλῆμ, διὰ ξύλου ἀναστήσαι· τοῦτον δὲ ἄδοντα ἐπινίκιον ὕμνον σοι, Κύριε.

Αἰνεσιν Ἐκκλησία ὁσίων τῷ ἐνοικοῦντι Σιών σοι, Χριστέ, προσφέρει. Ἐν σοὶ δὲ Ἰσραὴλ τῷ ποιητῇ αὐτοῦ χαίρει· καὶ ὄρη, ἔθνη ἀντίτυπα, λιθοκάρδια, ἐκ προσώπου σου ἠγαλλίασαντο, ἄδοντα ἐπινίκιον ὕμνον σοι, Κύριε.

Νάυσαν ἀκρότομον προστάγματι σὺ στερεὰν ἐθήλασε πέτραν Ἰσραηλίτης λαός· ἡ δὲ πέτρα σὺ, Χριστέ, ὑπάρχεις καὶ ζωή· ἐν ᾧ ἐστερεώθη ἡ Ἐκκλησία κράζουσα· Ὁσαννά, εὐλογημένος εἶ, ὁ ἐρχόμενος.

Νεκρὸν τετραήμερον προστάγματι σὺ ἐκ νεκῶν ἔντρομος ἔδης ἀφήκε Λάζαρον· ἡ ἀνάστασις, Χριστέ·

¹⁰ Baruch III, 38.

A cum sit auctor, irradiat canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia saecula.

Lucigena nube Christum circumvestitum discipuli videntes in Thabor, et proni in terram procumbentes, mente illustrati, cum Patre hunc laudabant et Spiritu : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia saecula.

Partus tuus incorruptus ostensus est : Deus ex ilibus tuis processit carnem bajulans, qui et in terris visus est, et cum hominibus conversatus est ¹⁰. Te, Deipara, propterea omnes magnificamus.

Contremiscentes nova luminis effusione repente illustrati discipuli, se mutuo respicientes et proui in terram procumbentes, te Dominum omnium adorarunt.

Vox ex nube emittebatur divinitus sonans confirmansque miraculum. Pater enim luminum, Hic est Filius meus dilectus, apostolis clamabat, quem audite.

Nova videntes et paradoxa, a voce paterna edocti in Thabor Verbi ministri : Imago archetypi hic est, clamabant, Salvator noster.

O imago immutabilis ejus qui est ! O immobile sigillum, invariabilis, Fili, Verbum, Sapia et brachium dexteræ, Altissimi virtus : te laudamus cum Patre et Spiritu.

C

XI.

IN DOMINICAM PALMARUM.

Acrostichis :

Osanna : Christus benedictus Deus.

Visi sunt fontes abyssi aqua expertes, et nutu revelata sunt exæstantis maris fundamenta propter validum ventum : hoc enim increpasti. Peculiarem populum salvasti canentem victoriæ hymnum tibi, Domine.

Ex ore infantium innocentum et lactentium laudem servorum tuorum perfecisti, ut destruas inimicum, et ulciscaris passione crucis lapsum veteris Adami, et per lignum resuscites hunc canentem victoriæ hymnum tibi, Domine.

Laudem Ecclesia sanctorum tibi habitanti Sion, Christe, profert. In te autem, Israel, factore suo gaudet ; et montes, gentes nempe adversariae saeque cordis, ex facie tua exsultaverunt, canentes victoriæ hymnum tibi, Domine.

Scaturientem tuo mandato præruptam durissimam petram suxit Israeliticus populus : petra autem tu es, Christe, et vita, in quo fundata est Ecclesia clamans : Osanna, benedictus es qui venis.

Mortuum quatruiduanum jussu tuo ex defunctis contremiscens infernus emisit Lazarum : tu enim

VARIAE LECTIONES.

^x Anth. ὦς. ὡ Anth. ἀθρόως. ^x Anth. ἐώρων, θαμβηθέντες δὲ καὶ πρὸς γῆν κατ. ^a Anth. ἀνεόμα. ^b Anth. ἐνωτισθέντες. ^c Hanc acrostichidem negligenter omissam ex versuum initiis huc restitimus.

resurrectio, Christe, et vita es, in quo fundata est A
Ecclesia clamans : Osanna, benedictus es qui venis.

Cantate digne, sacerdotes in Sion, et votum red-
dite Christo in Jerusalem. Ipse advenit in gloria
cum dominatione, in quo fundata est Ecclesia cla-
mans : Osanna, benedictus es qui venis.

Christus venturus manifeste Deus noster, veniet
et non tardabit ex monte umbroso, denso, puella
pariente viri nescia, ait olim propheta. Quare om-
nes clamemus : Gloria potentiae tuae, Domine.

Erumphant lætitiã fortem propter misericordi-
ãiam montes, et omnes colles, et ligna silvæ plau-
dant manibus Christum laudate, gentes, et hunc
universi populi celebrantes, clamate : Gloria poten-
tiæ tuæ, Domine.

Fortitudinem rex sæculorum Dominus indutus
veniet : hujus pulchritudinis et gloriæ incomparabi-
lis decor est in Sion. Quare omnes clamemus :
Gloria potentie tuæ, Domine.

Palmo qui mensus est cælum, pugillo autem
terram, Dominus adest. Sionem etenim elegit : in
ipsa vero habitare et regnare placitum est, in gen-
tibus etiam, quæ in fide clament : Gloria potentie
tuæ, Domine.

Qui evangelizas Sion, in montem ascende; qui-
que Jerusalem predicas, in fortitudine exalta vo-
cem : Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei : pax
super Israel, et salutare gentibus.

Qui in altissimis sedet super Cherubim Deus, et
humilia respicit, ecce venit in gloria cum potestate,
et replebuntur omnia divina laude ipsius. Pax
super Israel, et salutare gentibus.

Sion, Dei mons sanete, et Jerusalem, in circuitu
oculos tuos leva, et vide congregatos filios tuos in
te. Ecce enim venerunt de longe adorare regem
tuum. Pax super Israel, et salutare gentibus.

Clamaverunt in lætitiã iustorum animæ : Nunc
mundo testamentum novum disponitur, et asper-
sione innovatur populus divini sanguinis.

Suscipe, Israel, Dei regnum, et qui ambulat in
tenebris lumen videat magnam, et aspersione in-
novetur populus divini sanguinis.

Solutos vincetos tuos, Sion, emitte, et de lacu igno-
rantie sine aqua educ : atque aspersione inno-
vetur populus divini sanguinis.

Qui salvasti in igne Abramidas pueros tuos,
Chaldaeos vero interfecisti, quoniam injuste ju-
stis insidias struxerunt, superlaudabilis Domine,
Iteus patrum, benedictus es.

Genu flexo populi et cum discipulis gaudentes,
cum paluis Osanna filio David clamabant : Super-
laudabilis Domine, Deus patrum, benedictus es.

Simplex multitudo, adhuc infantilis ætas, ut

¶ Forte Θεοπρεπέις.

σὺ γὰρ καὶ ζωὴ, ἐν ᾧ ἐστερωώθη ἡ Ἐκκλησία κρά-
ζουσα : Ὡσαννά, εὐλογημένος εἶ ὁ ἐρχόμενος.

Ἄσατε, οἱ Θεοπρεπέις ἂν ἐν Σιών, καὶ εὐχὴν ἐπι-
δοτε Χριστῷ ἐν Ἱερουσαλήμ. Αὐτὸς ἐρχεται ἐν δόξῃ
μετὰ κυρίας, ἐν ᾧ ἐστερωώθη ἡ Ἐκκλησία κράζουσα
Ὡσαννά, εὐλογημένος εἶ, ὁ ἐρχόμενος.

Χριστὸς ὁ ἐρχόμενος ἐμφανῶς Θεὸς ἡμῶν, ἦξει καὶ
οὐ χρονεῖ ἐξ ἔθρου κατασκίου. δαπέδος, κόρης τι-
κτούσης ἀπειράνδρου, προφήτης πάλαι φησί. Δὴ
πάντες βοῶμεν· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ῥηξάτω εὐφροσύνην κραταίαν ἐπ' ἑλεονδρη, καὶ
πάντες βουνοί, καὶ ξύλα τοῦ ὄρουμοῦ ἐπικρατησάτω.
Χριστὸν αἰνεῖτε, ἔθνη, καὶ τοῦτον, πάντες λαοί, ἐπι-
νοῦντες, βοᾶτε· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ἰσχύον ὁ βασιλεύων τῶν αἰώνων Κύριος ἐνδοθυμί-
νος ἦξει, τῆς τοῦτου ὠραιότητός τε καὶ δόξης ἀσύ-
κριτος· ὑπάρχει εὐπρέπεια ἐν Σιών. Διὸ πάντες βοῶ-
μεν· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Σπιθαμῆ ὁ μετρήτης ὠρανῶν, ὄρακι δὲ γῆν, Κύριος
πάρεστι. Σιών γὰρ ἐξελέξατο· ἐν σ' τῇ δὲ οἰκεῖν καὶ
βασιλεύειν ἡρώτηται, καὶ τῶν λαῶν τῶν ἐν πίστει
βοῶντων· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Τὴν Σιών, ἐπ' ἔθρου ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος
καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ὁ κηρύσσων, ἐν ἰσχύϊ ὑψώσων
φωνῆν. Δεδύσασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ
Θεοῦ· εἰρήνην ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ σωτήριον ἔθνεσιν.

Ὁ ἐν τοῖς ὑψίστοις καθήμενος, ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ
Θεός, καὶ ἐφορῶν ταπεινὰ, ἰδοὺ ἐρχεται ἐν δόξῃ
μετὰ κυρίας, καὶ πληρωθήσεται τὰ πάντα οὐρανοὶ
αἰνέσεως αὐτοῦ. Εἰρήνην ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ σωτή-
ριον ἔθνεσιν.

Σιών, Θεοῦ ὄρος τὸ ἅγιον, καὶ Ἱερουσαλήμ, κύκλῳ
τοῦς ὀφθαλμοὺς σου ἄρον, καὶ ἴδε συνηγμένα τέκνα
σου ἐν σοί. Ἰδοὺ γὰρ ἔκκειται μακρόθεν προσκυνήσας
τῷ βασιλεῖ σου. Εἰρήνην ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ σωτή-
ριον ἔθνεσιν.

Ἐβόησεν ἐν εὐφροσύνῃ δικαίων τὰ πνεύματα·
Νῦν τῷ κόσμῳ διαθήκη καινὴ διατίθεται, καὶ βαντί-
σματι καινουργεῖται λαὸς Θεοῦ αἵματος.

Ῥηξάτω, Ἰσραὴλ, τοῦ Θεοῦ τὸ βασιλεῖον, καὶ ὁ
βαίνων ἐν τῷ σκότει φῶς θεασάσθω μέγα, καὶ βαν-
τίσματι καινουργεῖσθω λαὸς Θεοῦ αἵματος.

Λελυμένους σοὺς δεσμῶτας, Σιών, ἐξαπόστειλον· καὶ
ἐκ λάκκου ἀγνωσίας ἀνδρῶν ἐξάγαγε· καὶ βαντί-
σματι καινουργεῖσθω λαὸς Θεοῦ αἵματος.

Ὁ διασώσας ἐν πυρὶ τοὺς Ἀβραμαίους σου παι-
δας, καὶ τοὺς Χαλδαίους ἀνελών, οἷς ἀδίκως δικαιοὺς
ἐνέδρευσαν, ὑπερῶνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέ-
ρων, εὐλογητὸς εἶ.

Γονυπετοῦντες οἱ λαοί, καὶ σὺν μαθηταῖς γενηθῶ-
τες, μετὰ βατῶν Ὡσαννά τῷ υἱῷ Δαβὶδ ἐκραύαζον·
Ῥηξάτω, Ἰσραὴλ, καὶ ἔθνη, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων, εὐλογη-
τὸς εἶ.

Ἡ ἀπειρόκακος πλῆθος, ἔτι νηπιάζουσα φύσει.

VARIE LECTIONES.

θεοπεπῶς σε, βασιλεῦ Ἰσραὴλ καὶ ἀγγέλων, ἀνύμνη-
σεν· Ὑπερύμνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων,
εὐλογητὸς εἶ.

Μετὰ βαθῶν σε, Χριστέ, κλάδοις ἐπεκρότει τὰ
πάθη· Εὐλογημένος ὁ ἐλθὼν Βασιλεὺς τῶν αἰώνων,
ἐβία δέ, Ὑπερύμνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων,
εὐλογητὸς εἶ.

Εὐφράνθητι, Ἱερουσαλήμ, πανηγυρίσατε, οἱ ἀγα-
πῶντες Σιών. Ὁ βασιλεύων γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας
Κύριος τῶν δυνάμεων ἦλθεν. Εὐλαβεῖσθω πᾶσα ἡ
γῆ ἐκ προσώπου αὐτοῦ, καὶ βοάτω· Εὐλογεῖτε, τὰ
ἔργα, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

Νέον πῶλον ἐπιθεδικῶς ὁ βασιλεὺς σου, Σιών, ἐπ-
έστη Χριστός. Ἰθὺν γὰρ ἀλόγιστον εἰδώλων πλάνην
λύσαι, τὴν ἀκάθεκτον ὁρμὴν ἀναστεῖλαι πάντων
ἔθνων παραγέγονεν, εἰς τὸ μέλπειν· Εὐλογεῖτε, τὰ
ἔργα, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

Ὁ Θεὸς σου (χαῖρε, Σιών, σφόδρα) ἐβασίλευσεν εἰς
τοὺς αἰῶνας Χριστός. Οὗτος, ὡς γέγραπται, πραῖος
καὶ σώζων, δίκαιος Ἀνθρωπότης ἡμῶν ἦλθεν ἐπὶ πῶ-
λον Ἰσραὴλ, θράσος ὀλέσαι ἐχθρῶν μὴ βοῶντων·
Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς
πάντας τοὺς αἰῶνας.

Σπανίζεσθαι θεῶν περιδῶλων τὸ παράνομον συν-
έριον ἀπειθῶν, τὴν προσευχῆς Θεοῦ ἐπειπερ οἶκον
σηλαίου ἀπειργάσαντο ληστῶν, ἐκ καρδίας τὸν
Ἀνθρωπὸν ἀπωσάμενοι, ᾧ βοῶμεν· Εὐλογεῖτε, τὰ
ἔργα, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, συστήσαθε
ἐσθῆθ, καὶ ἀγαλλιώμενοι, δεῦτε μεγαλύνωμεν Χρι-
στὸν, μετὰ βαθῶν καὶ κλάδων ὕμνοις κραυγάζοντες·
Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου Σωτή-
ρος ἡμῶν.

Ἔθνη, ἵνα τί ἐφρῶνάζατε Γραφάς, καὶ ἱερεῖς, τί
κατὰ ἐμελετήσατε; Τίς οὗτος, εἰπόντες, ᾧ παῖδες
μετὰ βαθῶν καὶ κλάδων ὕμνοις κραυγάζουσιν· Εὐλο-
γημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου Σωτήρος
ἡμῶν.

Οὗτος ὁ Θεὸς ᾧ παρόμοιος οὐδεὶς, δικαίαν πᾶσαν
δὴν ἐξουρῶν δέδωκε τῷ ἡγαπημένῳ Ἰσραὴλ, μετὰ
ἕ ταῦτα ἀνθρώποις συνανεστράφη ὀφθελίς. Εὐλογη-
μένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου Σωτήρος
ἡμῶν.

Σκάνδαλα τρίβους τί ἐχόμενα ὑμεῖς τιθέατε ἀπει-
θεῖς; Πόδες ὀξεῖς ὑμῖν αἶμα τοῦ ἐκχεῖαι Δεσπότηου.
Ἄλλ' ἀναστήσεται πάντας· σῶσαι τοὺς κραυγάζον-
τας· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου
Σωτήρος ἡμῶν.

IB.

Εἰς τὴν ὕψωσιν τοῦ Σταυροῦ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Σταυρῷ πεπορθῶς ὕμνον ἐξερεῦργομαι.

Σταυρῷ χαράξας Μωσῆς, ὅπ' εὐθείας βάβω τὴν

A Deum deest, te, rex Israel et angelorum, laudavit :
Superlaudabilis Domine, Deus patrum, benedictus
es.

Cum palmis tibi, Christe, ramisque plaudebant
turbæ : Benedictus qui venit rex sæculorum cla-
mabant : Superlaudabilis Domine, Deus patrum, be-
nedictus es.

Lætare, Jerusalem, conventum agite, qui diligitis
Sion. Qui regnat enim in sæcula Dominus virtutum
venit. Timeat omnis terra a facie ejus, et clamet :
Benedicite, opera, Dominum, et superexaltate in
omnia sæcula.

Juvenem pullum ascendens rex tuus, Sion, astitit
Christus. Irrationabilem enim idolorum errorem
B solvere, effrenem impetum compescere omnium
gentium advenit, ut cantent : Benedicite, opera,
Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Deus tuus (gaude, Sion, valde) regnavit in sæ-
cula Christus. Iste, ut scriptum est, mitis et sal-
vator, justus redemptor noster venit super pullo
equitans, ut audaciam perderet inimicorum non
clamantium : Benedicite, opera, Dominum, et super-
exaltate in omnia sæcula.

Dissipatur sæcri tempis iniquum synedrium con-
tumaciūm : orationis enim Dei domum speluncam
effecerant latronum, a corde Redemptorem excluden-
tes, cui clamamus : Benedicite, opera, Dominum,
et superexaltate in omnia sæcula.

Deus Dominus et apparuit nobis, constituite
diem solemnem, et exsultantes venite magnificemus
Christum, cum palmis et ramis laudibus claman-
tes : Benedictus qui venit in nomine Domini Sal-
vatoris nostri.

Gentes ut quid fremuistis in Scripturas, et sa-
cerdotes ut quid inania meditati estis? dicentes :
Quis est iste cui pueri cum palmis et ramis laudi-
bus clamant : Benedictus qui venit in nomine Do-
mini Salvatoris nostri.

Hic Deus cui similis nullus, omnem viam justam
inveniens dedit dilecto Israel : et post hæc cum
hominibus conversatus est visibilis. Benedictus qui
D venit in nomine Domini Salvatoris nostri.

Scandala semitas occupantia quid vos ponitis im-
morigeri? veloces pedes vestri ad effundendum san-
guinem Domini. Sed resurget ut salvet omnes qui
clamant : Benedictus qui venit in nomine Domini
Salvatoris nostri.

XII.

IN EXALTATIONEM CRUCIS.

Acrostichis :

Cruce confisus hymnum eructo.

Crucem figurans Moyses, in directo virga Ru-

VARIE LECTIONES.

* Forte ἐκπεύων.

brum mare divisit Israeli iter facienti, idem vero per reductionem supra Pharaonem cum curribus percussus univit; in latitudine delineans invincibile telum. Ideo Christo canamus. Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Typum olim Moyses immaculatæ passionis in seipso ostendit, medius inter sacerdotes stans: cruci vero configuratus, extensis tropæum manibus excitavit, potentiam perdens Amalec perditum. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Imposuit Moyses super conto remedium, corruptivi liberatorium et venefici morsus: et in ligno figura crucis serpentem per terram se trahentem alligavit obliquum, in hoc triumphans noxam. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Ostendit cælum cruels tropæum pio imperatori et regi divina meditati, in quo hostium acerri morum dejectus est fremitus, errorque subversus est, et fides explicata divina ad usque terminos terræ. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Virga in typum mysterii assumitur: gemine enim declarat sacerdotem. Sterili autem antea Ecclesiæ nunc effloruit lignum crucis in imperium et firmamentum.

Ubi emisit percussa aquam petra durissima immorigero populo et duri cordis, divinitus vocatæ indicavit Ecclesiæ mysterium, cuius crux est imperium et firmamentum.

Latere immaculato hasta vulnerato, aqua cum sanguine effluxit, quæ innovat testamentum et purgat peccata. Fidelium enim crux gloriatio est, et regum imperium atque firmamentum.

Audivi, Domine, œconomix tuæ mysterium, intellexi opera tua, et glorificavi tuam deitatem.

Amarulentos mutavit ligno Moyses fontes in cremo quondam cruce, ad pietatem præmonstrans gentium translationem.

Qui imo receperat securim, reddidit Jordanis ligno¹¹, cruce et baptismate excisionem erroris subindicans.

Sacrate proficiscitur quadripartitus populus deducens arcam testimonii in figura¹², cruciformibus aciebus commendabilis.

Mirabiliter explicata solares radios vibravit crux, et enarraverunt cœli gloriam Dei nostri.

O beatissimum lignum, in quo distentus est Christus rex et Dominus! per quod excidit qui ligno decepit, in errorem inductus eo, qui in te carne confixus est, Deo, qui præbet pacem animabus nostris.

¹¹ IV Reg. vi, 6. ¹² Numer. ii, 1 seqq.

Ἐρυθρὸν διέτεμε τῷ Ἰσραὴλ πεζεύσαντι· τὴν δὲ ἐπιστρεπτικῶς Φαραὼ τοῖς ἄρμασι κροτήσας ἤνωσεν· ἐπ' εὐρους διαγράφας τὸ ἀήττητον ὄπλον. Διὸ Χριστῷ ἄνωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδόξασται.

Τὸν τύπον πάλαι Μωσῆς τοῦ ἀχράντου πάθους ἐν ἑαυτῷ προέφηγε, τῶν ἱερῶν μεσοῦμενος· σταυρῷ δὲ σχηματισθεὶς, τεταμέναις τρόποιον παλάμαις ἤγειρε, τὸ κράτος διολέσας· Ἀμαλὴκ τοῦ πανώλου. Διὸ Χριστῷ ἄνωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδόξασται.

Ἀνέθηκε Μωϋσῆς ἐπὶ στῆλης ἄκος, φθοροποιῶ λυτήριον καὶ ἰσθόλου δῆγματος· καὶ ξύλων τύπων σταυροῦ, τὸν πρὸς γῆν συρόμενον ὄφιν προσέδησεν ἐγκάρσιον, ἐν τούτῳ ὀριαμβεύσας τὸ πῆμα. Διὸ Χριστῷ ἄνωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδόξασται.

Ἰπέδειξεν οὐρανὸς τοῦ σταυροῦ τὸ τρόποιον τῷ εὐσεβείας κράτορι καὶ βασιλεῖ θεόφρονι, ἐθρῶν ἐν ψυσμενῶν κατεβλήθη φρύαγμα, ἀπάτη ἀνεράπη δὲ, καὶ πίστις ἐφηπλώθη γῆς τοῖς κέρασι θεῶν. Διὸ Χριστῷ ἄνωμεν Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδόξασται.

Ῥάβδος εἰς τύπον μυστηρίου παραλαμβάνεται· τῷ βλαστῷ γὰρ προκρίνει τὸν Ἰσραὴλ. Τῇ στερευούσῃ δὲ πρὶόν Ἐκκλησίᾳ νῦν ἐξήνθησε ξύλον σταυροῦ, εἰς κράτος καὶ στερέωμα.

Ὡς ἐπαφῆκε βαπτίζομένη ὕδωρ ἀκρότομος ἀπειθοῦντι λαῷ καὶ σκληροκαρδίῳ, τῆς θεοκλήτου ἐδήλου Ἐκκλησίας τὸ μυστήριον, ἧς ὁ σταυρὸς τὸ κράτος καὶ στερέωμα.

Πλευρᾶς ἀχράντου λόγγη τρωθείσης, ὕδωρ σὺν αἵματι ἐξεβλύθη ἐγκαινίζον διαθήκην, καὶ βυπτικὴν ἀμαρτίας. Τῶν πιστῶν γὰρ σταυρὸς καύχημα, καὶ βασιλέων κράτος καὶ στερέωμα.

Εἰσακήκοα, Κύριε, τῆς οἰκονομίας σου τὸ μυστήριον, κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐδόξασά σου τὴν θεότητα.

Πικρογόνους μετέβαλε ξύλῳ Μωϋσῆς πηγὰς ἐν ἐρήμῳ πάλαι τῷ σταυρῷ, πρὸς τὴν εὐσεβείαν τῶν ἔθνῶν προφαίνων τὴν μετάθεσιν.

Ὁ βυθῷ κολπωσάμενος τέμνουσαν, ἀνέδωκεν Ἰσραὴλ ξύλῳ, τῷ σταυρῷ καὶ τῷ βαπτίσματι τὴν σὺν τῆς πλάνης τεκμαίρομενος.

Ἰερῶς προστοιβάσεται ὁ τετραμερῆς λαὸς προηγούμενος τῆς ἐν τύπῳ μαρτυρίου σκηνης, σταυροτύποις τάξεσι κλειζόμενος.

Θαυμαστῶς ἐφαπλούμενος τὰς ἡλιακὰς αὐγὰς ἐξηκόντισεν ὁ σταυρὸς, καὶ διηγῆσαντο οὐρανοὶ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Ὡ τρισμακάριστον ξύλον, ἐν ᾧ ἐτάθη Χριστὸς ὁ βασιλεὺς καὶ Κύριος, δι' οὗ πέπτωκεν ὁ ξύλον ἀπατήσας, τῷ ἐν σοὶ δελεασθεὶς Θεῷ τῷ πρωτοπαγέντι σαρκί, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν.

VARIAE LECTIONES.

¹ Anth. διολέσας... πανώλους. ² Anth. προστιθ. ³ Anth. βολάζ.

Σὺ τὸ ἀόιδιμον ξύλον, ἐν ᾧ ἐτάθη Χριστός, ἢ τὴν Α
 Ἐὲμ φυλάττουσα στρεφόμενη ῥομφαία, σταυρὲ,
 ῥέεθ. Τὸ φρικτὸν δὲ Χερουβὶμ εἶξε τῷ σοι πα-
 γέντι Χριστῷ¹, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυ-
 χαῖς ἡμῶν.

Ἰποχθονίων δυνάμεις ἀντίπαλοι τοῦ σταυροῦ φρετ-
 τуси χαραττόμενον τὸ σημεῖον ἐν ἀέρι, ᾧ πολοῦ-
 σιν. Οὐρανίων, γηγενῶν γένος δὲ γόνου κάμπτει
 Χριστῷ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς
 ἡμῶν.

Μαρμαρυχαῖς ἀκηράτοις φανείς ὁ θεῖος σταυρὸς
 ἐσκοτισμένοις ἔθνεσι τῆς ἐν πλάνῃ ἀπάτης, τὸ θεῖον
 φέγγος ἀπαστρέφας, οἰκιστὴ τῷ ἐν αὐτῷ παγέντι
 Χριστῷ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς
 ἡμῶν.

Νοτῖοι θηρὸς ἐν σπλάγγχοις παλάμας Ἰωνᾶς στυ-
 ροειδῶς διεκπετάσας, τὸ σωτήριον πάθος προδιωύ-
 που σαφῶς. Ὁθεν τριήμερος ἐκδύς, τὴν ὑπερα-
 σμιον ἀνάστασιν ὑπεζωγράφησε τοῦ σαρκὶ προσ-
 παγέντος, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τριήμερῳ ἐγέρσει
 τὸν κόσμον φωτίζαντος.

Ὁ γῆρξ καμφθεὶς, καὶ νόσφ τρυχωθεὶς, ἀνορθού-
 τω Ἰακώβ χειρὰς ἀμείψας, τὴν ἐνέργειαν φαίνων
 τοῦ ζωοδότου ἢ σταυροῦ. Τὴν παλαιότητα καὶ γὰρ
 τοῦ νομικοῦ σκιδώδου; γράμματος ἔκαινογράφησεν
 ὁ ἐν τούτῳ σαρκὶ προσπαγείς ὁ Θεός, καὶ τὴν ψυχ-
 αῖθρον νόσον τῆς πλάνης ἀπέλασε.

Νεαζούσαις θεῖς παλάμας ὁ θεῖος; Ἰσραὴλ σταυρο-
 ειδῶς κάραι; ἐδήλου, ὡς πρεσβύτερον κλέος ὁ νο-
 μαλάτρης λαός. Ἰποπτευθεὶς ὄθεν οὕτως¹ ἐξηπατή-
 σθαι, οὐκ ἠλλοίωσε τὸν ζωφόρον τύπον· Ἰπερέξει
 λαὸς γὰρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ νεοπαγής, ἀνεδόα, σταυρῷ
 τευχίζόμενος.

Ἐκνοον πρόσταγμα τυράννου δυσσεβοῦς λαοὺς
 ἐκίθησε, πνέον ἀπειλῆς καὶ δυσφημίας θεοστυγούς.
 Ὁμως τρεῖς παῖδας; οὐκ ἐδειμάτωσε θυμὸς θη-
 ριώδης; οὐ πῦρ βρόμιον, ἀλλ' ἀντηχούντι; δρο-
 σιδῶν πνεύματι, πυρὶ συνόντες ἐψάλλον· Ὁ ὑπερ-
 ὕμνητος; τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν Θεός, εὐλογητός εἶ.

Ξύλον γευσάμενος ὁ πρῶτος ἐν βροτοῖς φοροῦ
 παρῆκτες. Ἐπίβην γὰρ ζωῆς ἀτιμοτάτην κατα-
 κρηθεὶς, δὴ τῷ γένει σωματοφόρος τις, ὡς λύμη,
 τῆς νόσου μετέδωκεν. Ἄλλ' εὐρηκότες γηγενεῖς ἀνά-
 κτισιν σταυροῦ τῷ ξύλῳ², κράζομεν· Ὁ ὑπερ-
 ὕμνητος τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν Θεός, εὐλογητός εἶ.

Ἐλυσε πρόσταγμα Θεοῦ παρακοῆ, καὶ ξύλον
 ἠνεγκε θάνατον βροτοῖς, τὸ μὴ εὐκαίρως καταληφθῆναι.
 Ἐν ἀσφαλείᾳ, ὁ νυκτὶ λόγος³ δυσθανοῦς ἠνέμψεν
 εὐγνωμοσύνην κράζοντας· Ὁ ὑπερὸν ὑμνητος τῶν πατέ-
 ρων καὶ ἡμῶν Θεός, εὐλογητός εἶ.

Ῥάβδου προσπτύσσεται τὸ ἄκρον Ἰωσήφ ὁ γε-

Te commendabile lignum, in quo distentus est
 Christus, qui Eden custodiebat versatilis gladius,
 o crux, reveritus est. Terribilis vero Cherubimus
 cessit ei, qui tibi confixus est Christus, qui præbet
 pacem animabus nostris.

Inferorum potestates adversariæ crucis, horrent
 expressum signum in aere, in quo versantur. Cœ-
 lestium vero terrigenumque genus genu flectit Chri-
 sto, qui præbet pacem animabus nostris.

Fulgoribus puris visa divina crux obtenebratis
 gentibus erroneæ seductionis, divinum jubar corru-
 scans conciliat Christo qui in ea confixus est, qui
 præbet pacem animabus nostris.

Marinæ feræ in visceribus palmas Jonas decus-
 salim extendens, salutarem passionem sapienter
 præfigurabat. Idcirco triduanus egressus supernam
 resurrectionem ad vivum expressit carne crucifixi
 Christi Dei, et tridua resurrectione mundum illu-
 minantis.

Senio incurvus et morbo confectus surgat Jacob
 manus decussans, quo virtutem indicet vivificæ
 crucis. Vetustatem enim lægalis adumbrantis litteræ
 nova scriptura exaravit, qui in ea confixus est carne
 Deus, et animabus exitiale morbum erroris sus-
 tulit.

Juvenilibus imponens palmas divinus Israel de-
 cussatim capitibus, ostendebat antiquioris gloriæ
 populum legis cultorem. Cum is in suspensionem ve-
 nisset quod erravisset, non immutavit vivificum ty-
 pum: Eminebit enim populus Christi Dei recens
 compactus, clamabat, cruce manitus.

Demens præceptum tyranni impii populos commo-
 vit, spirans minarum et blasphemiarum Deo invisæ.
 Nihilominus tres pueros non perculit ira ferina,
 non ignis crepitans: sed tanquam resonanti vicis-
 sim torifera in aura, degentes in igne, psallebant:
 Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedi-
 ctus es.

Lignum degustans prius inter homines, ad cor-
 ruptionem transit. Amissione enim vite ignomi-
 niosissimæ damnatus, toto generi, ut quis illud suo
 in corpore portans, veluti pestis, morbum partici-
 pavit. At reperientes terrigenæ postliminiam crucis
 in ligno, clamamus: Superlaudabilis patrum et
 noster Deus, benedictus es.

Solvit mandatum Dei inobedientia, et lignum at-
 tulerat mortem hominibus, quod importune usur-
 patum fuerat. Ad securitatem autem pretiosæ vitæ
 inde lignum prohibetur, quod nocte insidiarum in
 doloribus morituri benignitas aperuit clamantis:
 Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedi-
 ctus es.

Virgæ tenet summum Joseph qui futura videt,

VARIÆ LECTIONES.

¹ Anth. σαρκὶ pro Χριστῷ. ² Anth. ἀνορθούτο. ³ Anth. ζωφόρου. ⁴ Anth. οὕτως. ⁵ Anth. τὸ ξύ-
 λον. ⁶ Anth. νυκτιλόχου . . . εὐγνωμοσύνην κράζοντας.

Israëlis regni robur quomodo coaptabit inclita crux præostendens. Ea enim est regibus triumphalis gloria. et lumen iis, qui fide clamant: Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedictus es.

Benedicite, pueri numero pares, Trinitati; opificem Patrem Deum laudate; condescendens Verbum quodque ignem in rorem mutavit; et superexaltate omnibus vitam præbentem Spiritum sanctum sæcula.

Exaltato ligno asperso sanguine incarnati Verbi Dei, laudate, virtutes cælorum, hominum revocationem festo celebrantes. Populi, adorare Christi crucem, per quam mundo fit resurrectio in sæcula.

Terrigenæ qui manibus dispensatores estis gratiæ, crucem in qua stetit Christus Deus exaltate ut sacerdotes decet, lanceamque Dei Verbi corpus quæ transverberavit. Videant gentes omnes salutare Dei glorificantes in sæcula.

Qui divino suffragio prælati estis, exultate: Christianorum fideles reges, gloriamini, triumphale telum divinitus consecuti, venerandam scilicet crucem. Per hanc enim gentes bellorum animositatem requirentes, disperduntur in sæcula.

Mysticus es, Deipara, paradisis sine cultu germinans Christum, a quo crucis vivificum in terra plantatum est lignum: quo nunc exaltato, venerantes illum, te magnificamus.

Exsurgent ligna silvæ universa, sanctificata natura eorum a quo ab initio plantata fuerunt Christo distento in ligno: quo nunc exaltato, venerantes illum, te magnificamus.

Sacrum erectum est cornu religiosi capitis universorum, crux; in quo peccatorum spiritualium confringantur cornua omnia, quo nunc exaltato adoramus Christum, te magnificantes.

Quæ per esum ligni generi contigit mors, per crucem evacuata est hodie. Progenitricis enim universalis maledictio dissoluta est germine purissimæ Deiparæ, quam omnes virtutes cælorum magnificant.

Qui non reliquisti inabrogatam amarorem ligni, Domine, per crucem perfecte sustulisti. Quare et lignum solvit aliquando amaritudinem aquarum Marra, præfigurans crucis efficaciam, quam omnes virtutes cælorum magnificent.

Indesinenter obrutos caligine progenitoris, Domine, per crucem exaltasti hodie. Ut enim errore nimis intemperanter natura abrepta est, sic integre nos iterum crexit lumen crucis, quam fideles magnificamus.

Ut typum ostenderes mundo adorabilem, Domine, crucis in omnibus tanquam gloriosum, in cælo ef-

νησόμενα βλέπων, Ἰσραὴλ τῆς βασιλείας τὸ κραταῖον ὅπως συνέξει ὁ ὑπερένδοξος σταυρὸς προδηλῶν. Οὗτος γὰρ ὁ τοῖς βασιλεύσει τροπαιοῦχον καύχημα, καὶ φῶς τοῖς πίστει ἀνακράζουσιν· Ὁ ὑπερύμνητος τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν Θεός, εὐλογητός εἶ.

Εὐλογεῖτε, παῖδες τῆς Ἰμαδος Ἰσραήθιμοι, δημιουργὸν Πατέρα Θεόν· ὑμνεῖτε τὸν συγκαταθέντα Λόγον, καὶ τὸ πῦρ εἰς δρόσον μεταποιήσαντα· καὶ ὑπερψοῦτε τὸ πᾶσι ζωὴν παρέχον Πνεῦμα πανάγιον εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐψουμένου ξύλου θαντισθέντος ἐν αἵματι τοῦ σαρκωθέντος Λόγου Θεοῦ, ὑμνεῖτε, αἱ τῶν οὐρανῶν δυνάμεις, βροτῶν τὴν ἀνάκλησιν ἐορτάζουσαι. Λαοί, προσκυνεῖτε Χριστοῦ τὸν σταυρὸν, δι' οὗ τῷ κόσμῳ ἀνάστασις εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἦγηνεῖς παλάμιοι οἰκονόμοι τῆς χάριτος, σταυρὸν οὗ ἔστι ὁ Χριστὸς ὁ Θεὸς ὑψοῦτε ἱεροπρεπῶς, καὶ λόγῃν Θεοῦ Λόγου σῶμα ἀντιορῆσαν. Ἰδέτωσαν ἔθνη πάντα τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ δοξάζοντες εἰς τοὺς αἰῶνας.

Οἱ τῇ θεῖᾳ ψήφῳ προκρηθέντες, ἀγάλλεσθε· Χριστιανῶν πιστοὶ βασιλεῖς, καυχασθε, τὸ τροπαιοφόρον ὄπλον ἄλαχόντες θεόθεν, σταυρὸν τὸν τίμιον· Ἐν τούτῳ γὰρ φύλα πολέμων θράσος ἐπιζητοῦντες, σκεδάνονται εἰς τοὺς αἰῶνας.

Μυστικός εἶ, Θεοτόκε, παράδεισος ἀγεωργήτως βλαστήσασα Χριστὸν, ὑψ' οὗ τὸ τοῦ σταυροῦ ζωηφόρον ἐν γῆ πεφυτούργηται δένδρον· δι' οὗ νῦν ὑψουμένου, προσκυνοῦντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν.

Ἀγαλλέσθω τὰ θροῦμοῦ ξύλα σύμπαντα· ἀγιασθείσης τῆς φύσεως αὐτῶν, ὑψ' οὐπερ ἐξ ἀρχῆς ἐφυτεύθη Χριστοῦ ταυθέντος ἐν ξύλῳ· δι' οὗ νῦν ὑψουμένου, προσκυνοῦντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν.

Ἰερὸν ἠγέρθη κέρασ θεόφροσι τῆς κεφαλῆς τῶν ἀπάντων, ὁ σταυρὸς· ἐν τῷ ἁμαρτωλῶν νοσημέναν συνθλιῶνται τὰ κέρατα πάντα· δι' οὗ νῦν ὑψουμένου προσκυνοῦμεν Χριστὸν, καὶ μεγαλύνομεν·

Ὁ ἡ δὲ βρώσεως τοῦ ξύλου τῷ γένει προσγενόμενος θάνατος, διὰ σταυροῦ καθήργηται σήμερον. Τῆς γὰρ προμήτορος ἡ παγγενῆς κατάρα διαλίλινται τῷ βλαστῷ τῆς ἀγνῆς Θεομητορος, ἣν πάσαι αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

Μὴ τὴν πικρίαν τὴν τοῦ ξύλου ἐάσας ἀναιρέσιμον, Κύριε, διὰ σταυροῦ τελείως ἐξήλειψας. Ὅθεν καὶ ξύλον ἔλυσε ποτα πικρίαν ὑδάτων Μεθόβης, προτυποῦν τοῦ σταυροῦ τὴν ἐνέργειαν, ἣν πᾶσαι αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

Ἀδιαιλέπτως βηπτομένου ἡ τῷ ζῶφῳ τοῦ προπητορος, Κύριε, διὰ σταυροῦ ἀνύψωσας σήμερον. Ἡ γὰρ τῇ πλήνῃ ἄγαν ἀκρατῶς ἡ φύσις προκατηρέχθη, παγκλεῶς ἡ ἡμᾶς πάλιν ἀνιώρθωτε τὸ φῶς τοῦ σταυροῦ, ὃν οἱ πιστοὶ μεγαλύνομεν.

Ἴνα τὸν τύπον ὑποδείξης τῷ κόσμῳ προσκυνόμενον, Κύριε, τοῦ σταυροῦ ἐν πᾶσιν, ὡς ἑνδοξόν,

VARIÆ LECTIONES.

ο Anth. γὰρ ἔστι. ρ Anth. ἔστι. α Anth. τῷ τροπαιοφόρῳ ὄπλῳ. ρ Anth. ἐπιζητοῦντα. ο Anth. διὰ νῦν. Sic et infra. ι Anth. προσκυνοῦντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν. υ Hæc videntur temere insertæ. Occurrunt in Anth. pag. 75. ς Anth. βηπτομένου. * Anth. παγκλήρωσ. ς Anth. σταυροῦ σου. * Anth. τῶν τοῦ.

ἐν οὐρανῷ ἐμόρφωσας φωτὶ ἀπλέτῳ ἡγλαϊσμένῳ ἅμα
μαλαί πανοπλίαν ἀήτητον. Διὸ σε αἱ δυνάμεις
τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

Γ'.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ.

Ἦτοι εἰς τὴν κατὰ σάρκα προσαγωγὴν τοῦ
Κυρίου καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἦ ἀκροστιχίς •

Χριστὸν γεγηθῶς πρέσβυς ἀγκαλλίεται ἂ.

Χέρσον ἀδυσσοτόκον πέδον ἥλιος ἐπεπόλευσέ ποτε •
ὡτὲ τείχος γὰρ ἐπάγῃ ἐκατέρωθεν ὕδωρ λαῶν πεζο-
πομποροῦντι, καὶ θαρσύνωντι μέλλοντι • Ἄσωμεν
τῷ Κυρίῳ • ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Ἐνάτωσαν ὕδωρ νεφέλαι • ἥλιος ἐν νεφέλῃ
γὰρ κούφῃ ἐποχούμενος ἐπέστη ἀκηράτους ὠλέαις ἂ
Χριστὸς ἐν τῷ ναῷ ὡς βρέφος. Διὸ πιστοὶ βοή-
σωμεν • Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ • ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Ἰσχύσατε, χεῖρες Συμεῶν, τῷ γῆρα ἀνειμέναι,
καὶ κνήμαι παρειμέναι δὲ πρεσβύτου, εὐθυθόλιος
κινεῖσθε Χριστῷ πρὸς ὑπαντήν, χορείαν σὺν ἀσωμά-
τους στήσαντες • Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ • ἐνδόξως γὰρ
δεδόξασται.

Συνέσει ταθέντες οὐρανοί, εὐφράνθητε • ἀγάλλου
δὲ, ἡ γῆ • ὑπερθέων γὰρ ἐκ κόλπων ὁ τεχνίτης φοιτή-
σαι; Χριστὸς, ὑπὸ μητρὸς Παρθένου Θεῶν Πατρὶ
προσάγεται νήπιος, ὁ πρὸ πάντων • Ἐνδόξως γὰρ
δεδόξασται.

Τὸ στερέωμα τῶν ἐπὶ σοὶ πεποϊότων, στερέωσον,
Κύριε, τὴν Ἐκκλησίαν, ἣν ἐκτίσω ἔν τῷ τιμίῳ σου
εἱματι. Ḅ

Ὁ πρωτότοκος ἐκ τοῦ Πατρὸς πρὸ αἰώνων, πρωτό-
τοκος νήπιος κάρης ἀφθέρου τῷ Ἀδάμ χεῖρα προτεί-
νων ἐπέφανε.

Νηπιόφρυνα τὸν γεγονότα ἀπάτη πρωτόπλαστον,
ἔμπαιν ἐπανορθῶσαν Θεὸς Λόγος νηπιάζων • ἐπ-
έφανε.

Γῆ; ἀπόγονον παλιυδρομήσασα ἰ ταύτην θεότητος
σύμμορφον φύσιν ὁ πλάστης ὡς ἀτρέπτως νηπιάσας
ἀνέδειξεν.

Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ σου, Χριστέ. Τῆς κι-
θωτοῦ γὰρ προσελθὼν τοῦ ἀγιάματός σου τῆς ἀφθέρ-
ρου μητρὸς, ἐν τῷ ναῷ τῆς δόξης σου ὠφθης ὡς βρέ-
φος ἀγκαλοφορούμενος • καὶ ἐπλήσθη τὰ πάντα
τῆς σῆς αἰνέσεως.

Γηθόμενος Συμεὼν, τῶν ἀπορρήτων μυστα,
ἰ Θεοτόκος ἔδδα, ὃν ὕφ' ἀγίου πάλαι κεχηρημάτισαι
Πνεύματος, νηπιάσαντα Λόγον Χριστὸν ἐναγκαλί-
ζου, κράζων αὐτῷ • Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰνέ-
σεως.

Ἦν ἡλιπιας, Συμεὼν, ἡλικιώτην βρεφῶν χαίρων,
ἠδὲδεξι Χριστὸν, τοῦ Ἰσραὴλ τοῦ θεοῦ τὴν παρά-
κλησιν, τοῦ νόμου ποιητὴν καὶ Δεσπότην, πληροῦντα
νόμου τάξιν, κράζων αὐτῷ • Ἐπλήσθη τὰ πάντα
τῆς σῆς αἰνέσεως.

A formasti immenso lumine illustrato regi arma-
turam invictam. Idcirco te virtutes caelorum magni-
ficant.

XIII.

IN OCCURSUM.

Sive in praesentationem secundum carnem Domini
et Salvatoris nostri Jesu Christi.

Acrostichis :

Christum laetabundus senex in ulnis accipit.

Aridum effectum solum in quo gignuntur abyssi,
sol quondam permeavit; tanquam murus enim
compacta est utrinque aqua populo pedibus per
mare iter facienti, Deoque placite modulanti : Can-
temus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Rorent aquam nebulae; sol enim in nube levi in-
vectus astilit puris ulnis Christus in templo tan-
quam puer. Quare fideles clamemus : Cantemus
Domino, gloriose enim glorificatus est.

Roboramini, manus Simeonis senio remissa, et
crura debilia senis, recta movemini Christi in oc-
cursum, choream cum incorporeis componentes :
Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Intellectu distenti caeli, laetamini, exultetque
terra; divino etenim ex sinu opifex adveniens
Christus, a matre Virgine Deo Patri offertur infans,
qui ante omnia exstitit : Gloriose enim glorificatus
est.

O robor in te confidentium! robor, Domine, Ec-
clesiam, quam acquisivisti pretiose sanguine tuo.

Primogenitus ex Patre ante saecula, primogenitus
infans puellae incorruptae homini nanum porrigens
apparuit.

Puerilia sapientem effectum seductione progeni-
torem, rursus sanaturus Deus Verbum puerascens
apparuit.

Terrae prolem pristina repetentem hanc divinita-
tis conformem naturam conditor immutabiliter pue-
rascens ostendit.

Operuit caelos virtus tua, Christe. Ex arca enim
prodiens sanctificationis tuae intemeratae matris,
in templo gloriae tuae visus es ut parvulus in ul-
nis portatus : et omnia repleta sunt laudatione
tua.

Laetabunde Simeon, arcanorum antistes, Dei ge-
nitrix clamabat, quem olim per Spiritum sanctum
vaticinatus es, puellum Verbum Christum in ulnis
recipe, vociferans ad eum : Repleta sunt omnia
laudatione tua.

Quam sperasti, o Simeon, tuo tempore victuram,
infantibus gaudens suscipe Christum, Israelis Dei
consolationem, legis factorem et Dominum, ad-
implementem legis dispositionem, vociferans ad illum :
Repleta sunt omnia laudatione tua.

VARIÆ LECTIONES.

• Anth. ἡγλαϊσμένον. Ḃ Hanc acrostichem ex initiis versuum omissam huc revocavimus. • Anth.
σεήσατε. Ḅ Anth. ἐκτίσω. • Anth. νηπιάσας. ἰ Anth. παλιυδρομήσασαν.

Intuitus Simeon Verbum æternum cum carne, a Virgine, tanquam a Cherubico throno gestatum, auctorem exstendi omnia tanquam puerulum, obstupescens clamabat ad eum : Repleta sunt omnia laudatione tua.

Ut vidit Isaias symbolice in throno elevato Deum ab angelis gloriæ circumstipatum : O me miserum ! clamabat, prævidi enim corpore indutum Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.

Intelligens divinus senex præmonstratam olim prophetæ gloriæ, manibus Verbum videns matris gestatum, O gaudeas, clamabat, veneranda ! veluti thronus enim complecteris Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.

Inclinatus senex, et vestigia Deo inspirante contingens Dei Genitricis et virum nescientis : Ignem, ait, bajulas, o immaculata ! Infantem pavesco in ulnas accipere Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.

Muadatur Isaias Seraphim carbonem suscipiens. Senex clamabat Dei matri : Tu tanquam forceps manibus illustrabis me tradens quem bajulas, luminis inoccidui pacisque dominatorem.

Clamavit ad te videns senex oculis Salutare, quod populis astitit ex Deo : Christe, tu es Deus meus.

In Sion tu lapis positus es in incredulis offensionis et scandali ; petra infracta, fidelium salus.

Firmiter ferens characterem ejus qui te ante sæcula genuit, humanam ex misericordia nunc circumdatus es infirmitatem.

Filium Excelsi, filium Virginis, Deum puellum effectum veneratum jam me nunc dimitte in pace.

Te qui in igne irrorasti pueros de divinis locutos, in Virgineque immaculate inhabitasti, Deum Verbum laudamus, religiose canentes : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.

Adæ declaraturus, Abeo, in inferis degenti, et Evæ allaturus bonum nuntium, clamabat Simeon cum prophetis choreas agens : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.

Genus terrenum liberans Deus usque ad inferos veniet, captivis vero præbebit omnibus emissionem, et visum cæcis, ut invicem clament : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.

Tuum vero cor, o immaculata, gladius pertransibit, Simon Deiparæ vaticinatus est, in cruce cum cernes Filium tuum, cui clamamus : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.

Intolerando igni appliciti pietatis moderatores pueri, a flamma vero non læsi, divinum hymnum cæcabant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Θεώμενος Συμεὼν Λόγον τὸν ἀναρχὸν μετὰ σαρκὸς, ὡς ἐν θρόνῳ Χερουβικῷ Παρθένῳ ἐποχοῦμενον, τὸν αἴτιον τοῦ εἶναι τὰ πάντα ὡς βρέφος, ἐκπλαγεῖς ἐβόα αὐτῷ· Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰνέσεως.

Ὡς ἴδεν Ἡσαΐας συμβολικῶς ἐν θρόνῳ ἐπιθρόνῳ ἑστῶν ὑπ' ἀγγέλων δόξης δορυφορούμενον· Ὡς τάλως, ἐβόα, ἐγὼ ! πρὸ γὰρ εἶδον σωματούμενον Θεόν, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.

Συνεὶς ὁ θεὸς πρέσβυς τὴν προφανείσαν πάλαι τῷ προφήτῃ δόξαν, χερσὶ Λόγον βλέπων Μητρὸς κρατούμενον· Ὡς χαίροις, ἐβόα, σεμνή ! ὡς γὰρ θρόνος περιέχεις τὸν Θεόν, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.

Προκύψας ὁ πρεσβύτης, καὶ τῶν ἰχνῶν ἐνθῶς ἐψαψάμενος τῆς ἀπειρογάμου καὶ Θεομήτορος, Πύρ, ἔφη, βαστάζεις, ἀγνή ! Βρέφος φρίττω ἀγκαλίσασθαι Θεόν, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.

Ῥύπτεται Ἡσαΐας τοῦ Σεραφίμ τὸν ἀνθρακα δειξάμενος. Ὁ πρέσβυς ἐβόα τῇ Θεομήτορι· Σὺ ὡσπερ λαβίδι χερσὶ λαμπρυνεὶς με ἐπιδοῦσα ὃν φέρεις, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.

Ἐβόησέ σοι ἰδὼν ὁ πρέσβυς τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ Σωτήριον, ὃ λαοῖς ἐπέστη ἐκ Θεοῦ· Χριστέ, σὺ Θεὸς μου.

Σὼν σὺ λίθος ἐναπετέθης τοῖς ἀπειθοῦσι προσκόμματος, καὶ σκανδάλου· πέτρα ἀβραγῆς, πιστῶν σωτήρια.

Βεβαίως φέρων τὸν χαρακτῆρα τοῦ πρὸ αἰώνων σε φύσαντος, τὴν βροτῶν δι' οἶκτον νῦν ἀσθένειαν περιέθου.

Ἰδὼν Ὑψίστου, υἱὸν Παρθένου, Θεὸν παιδίον γενόμενον προσκυνήσαντά με νῦν ἀπόλυσον ἐν εἰρήνῃ.

Σὺ τὸν ἐν πυρὶ δροσίσαντα παῖδας θεολογήσαντας, καὶ Παρθένῳ ἀκηράτως ἔνοικῆσαντα Θεὸν Λόγον ὑμνοῦμεν, εὐσεβῶς μελωδοῦντες· Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ἄδῃμα ἐμφανίσων, ἀπειμι, εἰς ἄδου διατρίβοντι, καὶ τῇ Εὐφ προσκομισῶν εὐαγγέλια, Συμεὼν ἀνεβόα σὺν προφήταις χορευῶν· Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.

Γένος χοῖκὸν ἑυσάμενος Θεός, ἕως τοῦ ἄδου ἦξει· αἰχμαλώτοις δὲ παρέξει πᾶσιν ἄφρασι, καὶ ἀνάβλεψιν πηροῖς, ὡς ἀλλήλοις βοῆσαι· Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.

Καὶ σὺ τὴν καρδίαν, ἐφθορε, βρομφαλὰ διελεύσεσσι, Συμεὼν τῇ Θεοτόκῃ προηγόρευσεν, ἐν σταυρῷ καθορώσης· σὺν Ἰδὼν, ἦ βοῶμεν· Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ἀστῆκτιπ πυρὶ ἐνωθέντες οἱ θεοσεβείας προσεῴτες· νεανίαι, τῇ φλογὶ δὲ μὴ λωθῆθέντες, θεῖον ὕμνον ἔμαλλον· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον ἰ.

VARIAE LECTIONES.

* Anth. ἀκηράτῳ. ὃ Anth. deest εἶ hic et infra. ἰ Anth. καθορῶσα. ἱ Anth. ἔργα τὸν Κύριον καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας, sic et infra.

Λαὸς Ἰσραὴλ, τὴν σὴν δόξαν τὸν Ἐμμανουὴλ ἰρῶν παιδίον ἐκ Παρθένου, πρὸ προσώπου τῆς θείας κλινοῦ ἡνὶ χόρευε· Εὐλογοῦτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Τῶν Συμεῶν ἀνεβόα. Τὸ ἀντιλεγόμενον σημεῖον, οὗτος ἔσται Θεός, ὢν καὶ παιδίον. Τοῦτ' πίστει μέλπομεν· Εὐλογοῦτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ζῶη πεφυκὼς οὗτος, ἔσται πῶσις ἀπειθοῦσι νηπίσας· Θεὸς Λόγος, ὡς ἀνάστασις πᾶσι τοῖς¹ ἐν πίστει μέλπουσιν· Εὐλογοῦτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ἐν νόμῳ, σκιᾷ, καὶ γράμματι, τύπον κατίδωμεν εἰ πιστοί· Ἡδὲ ἄρσεν τὸ τὴν μήτραν διανοῖγον, ἄγιον Θεῶν. Διὸ πρωτότοκον Λόγον, Πατρὸς ἀνάρχου Ἰῶν, πρωτοτοκούμενον Μητρὶ ἀπειράνδρως, μεγαλύνωμεν.

Τοῖς πρὶν νεογνῶν τρυγόνων ζεῦχος δῦας τε ἦν νεοσσῶν, ἀνθ' ὧν ὁ θεὸς πρέσβυς, καὶ σώφρων Ἄννα προφῆτις τῶ ἐκ Παρθένου τεχθέντι, καὶ εἰς γόνυ Πατρὸς ἐν τῶ ναῶ προσιόντι, λειτουργοῦσι μεγαλύουτες².

Ἀπέδωκάς μοι, ἔδοξα Συμεῶν, τοῦ σωτηρίου σου, Χριστέ, ἀγαλλίασιν· ἀπόλαβέ σού τὸν λάτρην τῆ σκιᾷ κειμηλότα, νέον τῆς χάριτος· ἱεροκήρυκα, μύστην, ἐν αἰνέσει μεγαλύνοντα³.

Ἱεροπρεπῶς ἀνθωμολογεῖτο Ἄννα ὑποζητεῦσα, ἢ σώφρων καὶ ὁσία, καὶ πρέσβειρα⁴ τῶ Δεσπότη ἐν τῶ ναῶ διαβρήδην· τὴν Θεοτόκον ἐξ ἀνακηρύττουσα πᾶσι τοῖς παροῦσιν, ἐμεγάλυνεν⁵.

Popule Israel, tuam gloriam, Emmanuelem, cernens infantem ex Virgine, ante faciem diviniæ arcæ nunc choræas age : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Ecce Simeon clamabat : Signum cui contradicetur, iste erit Deus, qui et infans est. Huic fide canteamus : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Vita cum sit iste, ruina futurus est incredulis puer natus Deus Verbum, quippe resurrectio omnibus qui in fide canunt : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

In lege, umbra et littera typum cernamus fideles : Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Deo. Quare primogenitum Verbum, Patris æterni Filium, primogenitum factum matri virginaliter, magnificemus.

Priscis recens natis par turturum duove pulli erant ; pro quibus divinus senex et prudens Anna prophetissa nato ex Virgine, et unico Filio Patris templum subeunti ministrant magnificantes.

Reddidisti mihi, clamabat Simeon, salutaris tui, Christe, lætitiā : recipe tuum cultorem umbra quidem defatigatum, sed novellum gratiæ caduceatorem, mysteriorum consciū, in laude magnificantem.

Religiose gratias agebat Anna vaticinio respondens, sapiens illa et sancta anus, Domino in templo manifeste : Deiparam vero deprædicans omnibus præsentibus, magnificabat.

VARIÆ LECIONES.

¹ Antn. addit πάντες. ² Ibid. add. ἀνθρώποις. ³ Anth. λειτουργοῦντες ἐμεγάλυνον. ⁴ Anth. μεγαλύνωμεν. ⁵ Anth. πρεσβυρά. ⁶ Notat hic rubrica Anthologii, odas has modulatos fuisse monachos Cosmæ Ferratae.

ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΩΔΑΙ ΑΛΛΑΙ.

COSMÆ MONACHI ALIÆ ODÆ⁹.

A.

D

I.

Ὁ πρὶν ἐκ μὴ ὄντων παραγαῖν τὴν σύμπασαν κτίσιν, καὶ γινώσκων τῶν καρδιῶν ταμεία, προλέγεις ὡς Δεσπότης τοῖς μαθηταῖς τοῦ Λαζάρου τὴν κοίμησιν.

Ἰνὸν ἄνθρωπον φύσει οὐσιωθεὶς, Χριστέ, ἐκ Παρθένου, τοῦ Λαζάρου σὺ τὴν ταφὴν μαθεῖν ἐπηρώτας ἢ ἄνθρωπος, οὐκ ἀγνοῶν ὡς Θεὸς ὅπου ἔκειτο.

Qui prius ex non exstantibus produxisti universam creaturam, et nos cordium secreta, prædicis tanquam Dominus discipulis Lazari dormitionem.

Hominem natura substantialiter, indute, Christe, ex Virgine, tu Lazari sepulcrum addiscere interrogabas ut homo, non ignorans ut Deus ubi jaceret.

VARIÆ LECTIONES.

⁹ Has Odas invenimus in Triodio edito Romæ an. 1758 ad fidem veterum mss. pag. 455 seqq. Quædam alium Cosmam auctorem habere facile crediderim, præsertim quæ longioribus constant strophis.

Confirmatum o Verbum, tui resurrectionem ve-
raciter, tanquam ex somno amicum excitasti jam
fatentem, quatruiduanum mortuum ex sepulero.

Ordines te angelorum et hominum, o sponsi
nescia mater, laudant indesinenter : Creatorem
enim eorum ut puellam in ulnis tuis portasti.

In aquis pertransiens veluti in arido, Ægyptiam-
que improbitatem effugiens, Israelita clamabat : Red-
emptori nostro et Deo cantemus.

II.

Astans tu sepulcro, admirabilium patratore Do-
mine, Lazari in Bethania, hunc flevisi, lege na-
turae comprobans carnem tuam, Jesu Deus mi,
quam assumpsisti.

Marie luctum tu confestim tranquillasti, Salva-
tor, Marthæ simul ostendens arbitrium : tu enim
resurrectio, et tu vita, ut dixisti : veritas es enim
et omnium Dominus.

Oblotum fasciis amicum, Domine, inferni ex
mortuis et caligine hunc rapuisti, tu in verbo
tuo omnipotentis mortis dirumpens claustra et
regna.

Qui in Virgine inhabitasti corporaliter, Domine,
visus es hominibus ut congruebat cerni te : eam
porro demonstrasti ut veram Deiparam et fidelium
auxilium, o sole misericors.

Cælestis fornix concamerator Domine, et Eccle-
siae ædificator, tu me robora in charitate tua, qui
es desideriorum vertex, fidelium armamentum, o
sole misericors.

Coastiterunt Christo Lazari sorores, et flentes
amare et ejulantes dixerunt ei : Domine, mortuus
est Lazarus. Ipse vero ut Deus non ignorans sepul-
crum, interrogabat eas : Ubi posuistis? et accedens
ad monumentum, vocabat quatruiduanum Laza-
rum. Statim surrexit, et adorabat eum qui se re-
suscitavit.

Prænosces omnia tanquam auctor, in Bethania
prædixeras discipulis : Amicus noster Lazarus dor-
mivit hodie. Et sciens interrogabas : Ubi posuistis?
et ad Patrem orasti illacrymans ut homo. Quare
et clamans, quem diligebas ex inferis resuscitasti,
Domine, quatruiduanum Lazarum. Idcirco clamemus
ad te : Suscipe, Christe Deus, audientium offerre
laudationem, et dignos fac omnes gloria tua.

III.

Tu tanquam pastor rapuisti, o Salvator, hominem
tabidum jam quatruiduanum, Conditor, de lacu malo
revera et omnium voraci : utque potens et Dominus
in hoc præostendens immensam gloriam tuæ nunc
triduanæ resurrectionis.

Τὸ qui vita es contuita Martha, clamabat : Si
fuisses hic, Domine, o illuminatio omnium et vita,

† Forte λάκκου.

Α Πιστούμενος, Λόγε, τὴν σαυτοῦ ἀνάστασιν ὄντως,
ὡς ἐξ ὑπνου τὸν προσφιλῆ ἀνέστησας ἤδη ἐδωδέτα,
τὸν τετραταῖον νεκρὸν ἐκ τοῦ μνήματος.

Τάξεις σε ἀγγέλων καὶ τῶν βροτῶν, ἀνύμφουσε
μήτηρ, εὐφημοῦσιν ἀνελλειπῶς· τὸν Κτίστην γὰρ
τούτων ὡσπερ βρέφος, ἐν ταῖς ἀγκάλαις σου ἐτά-
στασας.

Ἵγρὰν διοδεύσας ὡσεὶ ξηρὰν, καὶ τὴν Αἴγυπτίαν
μοχηρίαν διαφυγῶν, ὁ Ἰσραηλίτης ἀνεβόα· Τῷ Λυ-
τρατῆ καὶ Θεῷ ἡμῶν ᾤσωμεν.

Β'.

Ἐπιστάς σὺ τῷ τάφῳ, θαυματουργε Κύριε, ἐν τῇ
Βηθανίᾳ Λαζάρου, τοῦτον ἐδάκρυσας, νόμῳ τῆς φύ-
σεως πιστοποιῶν σου τὴν σάρκα, Ἰησοῦ ὁ Θεός μου,
ἥνπερ προσείληφας.

Β Τῆς Μαρίας τὸ πένθος σὺ παρευθὺς ἔπαυσας,
Σῶτερ, καὶ τῆς Μάρθας δεικνύων τὸ αὐτεξούσιον·
σὺ γὰρ ἀνάστασις, καὶ σὺ ζωὴ, ὡσπερ ἔφη· αἰψο-
θυσία πέλεις γὰρ καὶ πάντων Κύριος.

Εὐληθῆμόν κειρίαις τὸν προσφιλῆ, Κύριε, ἔβουξ
νεκάδων καὶ ζῆφου τοῦτον ἀφήρπασας, σὺ ἐν τῷ
λόγῳ σου τῷ πανσθενεῖ τοῦ θανάτου διαβρήξας
κλειθρὰ τε καὶ βασιλεία.

Ἐνικίττας Παρθένου σωματικῶς, Κύριε, ὠφθῆς
ταῖς ἀνθρώποις· ὡς ἔπροσε θεαυθῆναί σε, ἦν καὶ ἀ-
έδειξας ὡς ἀληθῆ Θεοτόκον, καὶ πιστῶν βοήθειαν,
μόνε φιλόνηρωπε.

Οὐρανίας ἀψίδος ὄροφουργε Κύριε, καὶ τῆς Ἰακ-
κλησίας δομητορ, σὺ με στερέωσον ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ
σῆ, τῶν ἐρετῶν ἢ ἀκρότης, τῶν πιστῶν τὸ στή-
ριγμα, μόνε φιλόνηρωπε.

Συμπαρέστησαν Χριστῷ αἱ τοῦ Λαζάρου ἀδελφαὶ,
καὶ δακρύνουσαι πικρῶς καὶ ὀλοῦνζουσαι αὐτῷ ἔφη-
σαν· Κύριε, τέθνηκε Λάζαρος. Αὐτὸς δὲ ὡς Θεὸς οὐκ
ἀγνοῶν τὴν ταφὴν, ἠρώτα πρὸς αὐτάς· Ποῦ τέθει-
κατε; καὶ προσελθὼν τῷ τάφῳ, προσεφώνει τὸν τε-
τραήμερον Λάζαρον. Εὐθὺς ἀνέστη, καὶ προσεκύνη
τὸν αὐτὸν ἀναστήσαντα.

Προγινώσκων τὰ πάντα ὡς ποιητῆς, ἐν Βηθανίᾳ
προεῖπας τοῖς μαθηταῖς· Ὁ φίλος ἡμῶν Λάζαρος
κεκοιμηται σήμερον. Καὶ εἰδὼς ἡρώτας, φησί· Ποῦ
τέθεικατε; καὶ τῷ Πατρὶ προσηύξω δακρύνσας ὡς
ἄνηρωπος. Ὅθεν καὶ φωνήσας, ὃν ἐφίλεις ἐξ ἔβουξ
ἀνέστησας, Κύριε, τετραήμερον Λάζαρον. Διακούτω
D βοῶμέν σοι· Πρόσδεξαι, Χριστέ ὁ Θεός, τῶν τολ-
μούντων προσεφῆρειν τὴν αἴνεσιν, καὶ καταξίωσον
πάντας τῆς δόξης σου.

Γ'.

Σὺ ὡς ποιμὴν ἔρπασας, Σῶτερ, τὸν ἄνηρωπον
τὸν φθαρέντα ἤδη τετραήμερον, Δημιουργε, λάκκου
ἐκ δευνοῦ ὄντως καὶ παμφάγου· ὡς δυνατός τε καὶ
Κύριος ἐν τούτῳ προδεικνύων τὴν παγκόσμιον ἐξουσίαν
τῆς σῆς νῦν τριήμερου ἐγέρσεως.

Σὲ τὴν ζωὴν βλέπουσαι αἱ παρὶ Μάρθαν, Χριστέ,
ἀνεβόων· Εἰ ἦς ὧδε, Κύριε, ὁ φωτισμὸς πάντων καὶ

VARIÆ LECTIONES.

ζωή, ὡς οὐ τεθνήκει, νεκρὸς οὐκ ὤφθη ὁ Λάζαρος. Α Ζωὴ δὲ τῶν θανόντων σὺ, φιλόθρωπε, πέλων, εἰς χαρὴν μετατρέψεις τὸ πένθος αὐτῶν.

A prorsus non fuisset mortuus, defunctus non fuisset visus Lazarus. At tu, o misericors, qui vita es mortuorum, in gaudium vertis luctum ejus.

Σὲ τὴν πηγὴν φρίττουσι, Κύριε, ἄδυσο· σὺ δουλεύει ἢ ὑγρά ἢ σύμπασα· σὲ πλωροὶ τρέμουντι, Χριστὲ, ἄδου δὲ τὰ κλειθρα τῶ κράτει σου διαλύονται, Λαζάρου ἀναστάντος· ἐκ νεκρῶν τῇ φωνῇ σου, παντοδύναμι Σῶτερ φιλόθρωπε.

Te fontem timent, Domine, abyssi; tibi servit a tua universa; te janitores expavescunt, Christe. inferni- que claustra potentia tua dissolvuntur, Lazaro resurgente ex mortuis voce tua, o omnipotens Salvator misericors.

Σὺ τῶν πιστῶν καύχημα πέλεις, ἀνύμφευτε· σὺ προστάτις· σὺ καὶ καταφύγιον Χριστιανῶν, τεῖχος καὶ λιμὴν. Πρὸς γὰρ τὸν Υἱόν σου ἐντεύξεις φέρεϊς, πανάμωμε, καὶ σώξεις· ἐκ κινδύνων τοὺς ἐν πίστει καὶ πίσθῳ Θεοτόκον ἀγνήν σε γινώσκοντας.

Tu fidelium gloriatio es, o viri nescia; tu patrona, tu etiam refugium Christianorum, murus et portus. Ad Filium tuum namque supplicationis affers, o immaculatissima, et salvas ex periculis eos qui in fide et affectu Deiparam immaculatam te recognoscunt.

Σὺ μου ἰσχὺς, Κύριε, σὺ μου καὶ δύναμις· σὺ Θεὸς μου, σὺ μου ἀγαλλίαμα· ὁ πατρικὸς κόλπος μὴ λιπὼν, καὶ τὴν ἡμετέραν πτωχείαν ἐπισκεψάμενος. Δὲ σὺν τῷ προφήτῃ Ἀμβακούμ σοι κραυγάζω· Ἴη δὲ νύμφη σου δόξα, φιλόθρωπε.

B Tu es fortitudo mea, Domine, tu et virtus mea; tu Deus meus, tu mea exultatio: qui paternum sinum non deseruisti, et nostram miseriam visitasti. Quare cum propheta Habacuc ad te clamo: Vir- tu i tuae gloria, o misericors.

Δ'.

Τῷ Πατρὶ νέμων δόξαν, ὡς περ οὐκ ἀντίθεος ἦσθα εὐχόμενος, τὸν περιστάται σὺ πιστούμενος δῆλον, μακρόθυμε, τὴν εὐχαριστίαν τῷ σὺ Πατρὶ προσαναφέρων, τῇ κελεύσει ἐγείρων τὸν Λάζαρον.

IV. Patri dans gloriam, tanquam non contrarius Deo orabas, circumstantem tu confirmans turbam, o longanimis, gratiarum actionem Patri tuo reddens, jussu resuscitans Lazarum.

Ἡ φωνὴ θεοφθόγγου, θείας τε δυνάμεως, Σῶτερ, τοῦ κράτους σου! δι' ἧς ἄδου πύλας τοῦ παμφάγου θανάτου συνέτριψας. Ἄλλ' ἐξάρπασόν με, ὡς περ ἐὼ πρὶν, ἐκ τῶν παθῶν μου, τετραήμερον φίλον σου Λάζαρον.

O vox divinitus sonans divinæque virtutis, imperii tui, Salvator! per quam inferorum portas voracissime mortis confregisti. Sed eripe me ex passionibus meis, ut olim quatruiduanum amicum tuum Lazarum.

Ἰεσοῖσις Λαζάρου, Μάρθας καὶ Μαρίας· τε, ἡμᾶς ἀζώων θεατὰς γενέσθαι τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ πάθους σου, Κύριε, καὶ τῆς λαμπρόρου τῶν ἡμερῶν καὶ βσιυλίδος ἀναστάσεως τῆς σῆς, φιλόθρωπε.

C Supplicationibus Lazari, Marthæ et Mariæ dignos nas fac, qui simus spectatores crucis et passionis tuæ, Domine, atque illuminatricis temporum et regalis resurrectionis tuæ, o misericors.

Μητρικὴν πατρότητα τὴν πρὸς τὸν Υἱόν σου κατημένην, πάντη, συγγενοῦς προνομίας τῆς ἡμῶν μὴ παρόη· δεόμεθα· οὐ σὲ καὶ μόνην Χριστιανοὶ πρὸς τὸν Δεσπότην ἱλασμὸν εὐμενῆ προβαλλόμεθα.

Maternam loquendi libertatem ad Filium tuum obtinens, o immaculatissima, connate providentiæ nostræ ne curam abjicias, precamur: te enim et solam Christiani apud Dominum propitiationem benignam offerimus.

Ἴνα τί με ἀπόσω ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, τὸ φῶς τῶ ἄδου, καὶ ἐκάλυψέ με τὸ ἀλλότριον σκότος, τὸν δεύλαιον; Ἄλλ' ἐπίστρεψόν με, καὶ πρὸς τὸ φῶς τῶν ἐταπῶν σου τὰς ὁδοὺς μου κατεύθυνον, δέομαι.

Utquid me repulisti a facie tua, o lumen innociduum, et operuerunt me alienæ tenebræ miserabililem? Sed converte me, et ad lumen mandatorum tuorum vias meas dirige, deprecor.

Ε'.

Τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῷ κήτει, Κύριε, μονώτατον καταψήραξ, ἐμὲ δὲ τὸν πεπεδημένον ἐν ἄρκυσι τοῦ ἐχθροῦ, ὡς ἐκ φοροῆς ἐκέινον, διάσωσον.

D Jonam in ceto, Domine, omnium unicum colloasti, me vero vinctum retibus inimici, tanquam ex corruptione illum, libera.

Ἀγάπη σε εἰς Βηθανίαν, Κύριε, ἀπήγαγε πρὸς Λάζαρον, καὶ τοῦτον ἤδη ὀδωδῶτα ἀνέστησας ὡς Θεός, καὶ ἐκ δεσμῶν τοῦ ἄδου διέσωσας.

Charitas te in Bethaniam, Domine, duxit ad Lazarum, et hunc jam fetentem resuscitasti tanquam Deus, atque a vinculis inferi exemisti.

Ἡ Μάρθα μὲν ἀπεγνώκει Λάζαρον, ὡς ἤδη τετραήμερον· Χριστὸς δὲ τὸν διαφθαρέντα ἀνέστησεν ὡς Θεός, καὶ εἰς ζωὴν μετήγαγε βήματι.

Martha quidem deploratum habebat Lazarum jam quatruiduanum. At Christus corruptum resuscitavit ut Deus, et ad vitam revocavit verbo.

VI.

Ναῖδες Ἑβραίων ἐν καμίνῳ καταπάτησαν τὴν ψόφα θαρσαλίως, καὶ εἰς ὄροσον τὸ πῦρ μετέβαλον βάντες· Εὐλόγητός εἶ, Κύριε ὁ Θεός, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Pœri Hebræorum in fornace conculcarent flammam animose, atque in rorem ignem verterrunt, clamantes: Benedictus es Domine Deus, in sæcula.

Δακρύσας ὡς ἄνθρωπος, οἰκτίρμον, ἐξενέστησας

Illacrymatus tanquam homo, o misericors, resu-

scitasti tanquam Deus sepultum : atque ab inferis liberatus Lazarus clamabat : Benedictus es, Domine Deus, in sæcula.

Exiit fasciis revinctus, chaumque inferni et tenebras aufugiens Domini verbo Lazarus, clamans : Benedictus es, Domine Deus, in sæcula.

VII.

Musicis organis consonantibus, et populis infinitis adorantibus statuam miserabilem, tres pueri non obtemperantes, Dominum laudabant et glorificabant in omnia sæcula.

Tanquam pastor agnum vestigiis secutus, atque ex lupo crudeli pernicioso rapiens, qui omnipotens es, corruptum renovas clamantem ad te : Laudate et superexaltate in omnia sæcula.

Ut homo sepulcrum requirebas, mortuum ut conditor resuscitans jussu Dominico : quem infernus reformidat clamantem ad te : Laudate et superexaltate in omnia sæcula.

VIII.

Inmaculatam gloriose bonoremus, o populi, Deiparam : quæ divinum ignem in utero quin combureretur concepit, hymnis perpetuis magnificamus.

Populi videntes ambulatam mortuum quatruiduanum, perculti admiratione clamabant Redemptori, te Deum in hymnis magnificantes.

In autecessum confirans gloriosam resurrectionem tuam, o Salvator mi, mortuum quatruiduanum ex inferis liberas Lazarum. In hymnis magnifico te.

IX.

Qui induitur lumine sicut vestimento, propter nos secundum nos fieri dignatus est. Fluente subit Jordanica hodie ; non ipse indigens illis ad purificationem, sed nobis in seipso administrans regenerationem. O prodigium ! Sine igne refundit, et refugit sine subactione, et solidat qui in ipso illuminantur (baptismo), Christus Dens et Salvator animarum nostrarum.

Te in spiritu et igne purgantem peccatum mundi videns Baptista accedentem ad se, timens et tremens clamabat dicens : Non audeo contrectare caput tuum immaculatum. Tu me sanctifica, Domine, divina apparitione tua, o sole misericors.

Agitandum imitemur prudentes virgines. Agite occurramus apparenti Domino, quoniam processit tanquam sponsus ad Joannem. Jordanis videns te timuit et stetit. Joannes clamabat : Non audeo contrectare caput immortale. Spiritus descendit in specie columbæ ut sanctificaret aquas ; et vox cælitus : Hic est Filius meus, qui venit in mundum salvum facere genus humanum. Gloria tibi, Domine.

Baptizatur Christus, et ascendit ex aqua : simul

ὡς Θεός τὸν ἐν τάφῳ· καὶ τοῦ ἔθου λυθείς ὁ Λάζαρος ἐθθα· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεός, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐξῆλθε χειρίαις δεδεμένος, χάους ἔθου τε καὶ ζόφου ἀποδράσας τοῦ Δεσπότη τοῦ λόγῳ ὁ Λάζαρος, κραυγάζων· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεός, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ζ'.

Μουσικῶν ὄργάνων συμφωνούντων, καὶ λαῶν ἀπειρων προσκυνούντων εἰκόνι τῇ ἐνδεηρᾷ, τρεῖς παῖδες μὴ πεισθέντες, τὸν Κύριον ἀνύμνου καὶ ἐδοξολόγουν εἰς πάντα τοὺς αἰῶνας.

Ὡς ποιμὴν τὸν ἄρνα κατιχνεύσας, καὶ ἐκ λύκου δεινοῦ ὀλετήρος ἀρπάζας, ὁ ἐπικρατῆς, φθαρέντα ἐκαιούργει βρωντά σοι· Ὑμνεῖτε καὶ ὑπερψῶτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὡς βροτὸς τὸν τάφον ἐπεζήτηεις, τὸν νεκρὸν ὡς πλάστης ἀναστήσας προστάγματι Δεσποτικῷ· ἐν ἄδης κατεπλάγη βρωντά σοι· Ὑμνεῖτε καὶ ὑπερψῶτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Η'.

Τὴν ἀγνὴν ἐνδόξως τιμησόμεν, λαοί, Θεοτόκον· τὴν τὸ Θεῖον πῦρ ἐν γαστρὶ ἀφλέκτως συλλαβοῦσαν ὕμνοις ἀσιγήτοις μεγαλύνωμεν.

Οἱ λαοί, ἰδόντες βαδίζοντα νεκρὸν τετραταῖν, ἐκπλαγέντες τῷ θαύματι ἀνεβόων τῷ Λυτρωτῇ, Θεῷ σε ἐν ὕμνοις μεγαλύνοντες.

Προπιστῶν τὴν ἐνδοξὸν ἔγερσιν τὴν σὴν, ὦ Σωτήρ μου, νεκρὸν τετραήμερον ἐκ τοῦ ἔθου ἐλευθερίεις τὸν Λάζαρον· Ἐν ὕμνοις μεγαλύνω σε.

Θ'.

Ὁ = ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γενέσθαι κατηξίωσε. Ρεῖθρα περιβάλλεται σήμερον τὰ Ἰορδάνεια· οὐκ αὐτὸς τούτων πρὸς καθαρσιν δεόμενος, ἀλλ' ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ οἰκονομῶν τὴν ἀναγέννησιν. Ὡ τοῦ θαύματος ! διχα πρὸς ἀναγωγέει, καὶ ἀναπλάττει ἄνευ συντρέψεως, καὶ σώζει τοὺς εἰς αὐτὸν φωτιζομένους Χριστὸς ὁ Θεός· καὶ Σωτὴρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Σὲ τὸν ἐν πνεύματι καὶ πυρὶ καθαίροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου καθαρῶν ὁ Βαπτιστὴς ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, δειλιῶν καὶ τρέμων ἐθθα λέγων· Οὐ τολμῶ κρατῆσαι τὴν κορυφὴν σου τὴν ἀχραντον. Σὺ με ἀγάσων, Δέσποτα, τῇ θείᾳ ἐπιφανείᾳ σου, μόνε φιλόθρῳπε.

Δεῦτε μιμησώμεθα τὰς φρονίμους προθέτου· Δεῦτε ὑπανάτησωμεν τῷ φανέντι Δεσπότη, ὅτι προῆλθεν ὡς νυμφίος πρὸς τὸν Ἰωάννην. Ὁ Ἰορδάνης ἰδὼν σε ἐπηξέε καὶ ἔμεινεν. Ὁ Ἰωάννης ἐθθα· οὐ τολμῶ κρατῆσαι κορυφῆς ἀθανάτου. Τὸ πνεῦμα κατήρητο ἐν εἰδεί περισσευῶς ἀγιάσαι τὰ ὕδατα· καὶ φωνὴ οὐρανῶθεν· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου, ὁ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον σῶσαι γένος ἀνθρώπων. Κύριε, δόξα σοι.

Βαπτίζεται Χριστὸς καὶ ἀνεισιν ἐκ τοῦ ὕδατος

VARIÆ LECTIONES.

• Hæc invenimus in Anthologio mense Januario, p. 73.

Συναφῆρει γὰρ ἑαυτῶ τὸν κόσμον, καὶ ὁρᾷ σχιζο-
μένους τοὺς οὐρανοὺς, οὗς ὁ Ἀδὰμ ἔκλεισεν ἑαυτῶ
καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα μαρτυρεῖ τῇ
θεότητι· τῶ ὁμοίῳ γὰρ προστρέχει, καὶ φωνὴ ἐξ
οὐρανοῦ· ἐκείθεν γὰρ ὁ μαρτυρούμενος Σωτὴρ τῶν
ψυχῶν ἡμῶν

Ἐτρεμεν ἡ χεὶρ τοῦ Βαπτιστοῦ ὅτε τῆς ἀγράφτου
κορυφῆς ἤψατο. Ἐστράφη ὁ Ἰορδάνης ποταμὸς εἰς τὰ
ὄπισθ, μὴ τολμῶν λειτουργῆσαι σοι. Ὁ γὰρ αἰδε-
σθεὶς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, πῶς τὸν Ποιητὴν αὐτοῦ
δειλιάσαι· οὐκ εἶχεν; Ἀλλὰ πᾶσαν ἐπλήρωσας οἰκονο-
μίαν, Σωτὴρ ἡμῶν, ἵνα σώσης τὸν κόσμον τῇ ἐπιτα-
μῇ σου, μόνε φιλόνηρωπε.

I.

Κατακόσμησον ἱ τὸν νυμφῶνά σου, Σιών, καὶ ὑπό-
ξῆσαι τὸν βασιλέα Χριστόν. Ἄσπασαι τὴν Μαριάμ
τὴν ὑπουράνιον πύλην· αὕτη γὰρ θρόνος Χερουβικὸς
ἀνεδείχθη. Αὕτη βασιάζει τὸν Βασιλέα τῆς δόξης·
κεφαλὴ φωτὸς ὑπάρχει ἡ Παρθένος, φέρουσα ἐν σαρκὶ
τὸν πρὸ ἑωσφόρου· ὃν λαδῶν Σιμεὼν ἐν ἀγκάλαις
αὐτοῦ ἐκτίρυξε λαοῖς, Δεσπότην αὐτὸν εἶναι ζωῆς καὶ
θανάτου, καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου.

IA.

Πρὸς τοῦ σταυροῦ σου, Κύριε, ὄρος οὐρανὸν ἐμι-
μίτω, νεφέλη ὡς σκηνὴ ἐξηπλοῦτο, σοῦ μεταμορ-
φομένου. Ὑπὸ Πατρὸς δὲ μαρτυρουμένου, παρῆν ὁ
Πέτρος σὺν Ἰακώβῳ καὶ Ἰωάννῃ, ὡς μέλλοντες
συνεῖναι σοι καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς παραδόσεώς σου,
ἵνα θεωρήσαντες τὰ θαυμάσιά σου· ἃ προσκυνῆσαι
ἔμελλεν ἐν εἰρήνῃ καταξίωσον διὰ τὸ μέγα σου ἔλεος.

Πρὸ τοῦ σταυροῦ σου, Κύριε, παραλαβὼν τοὺς
ραββῆτας εἰς ἔρος ὑψηλὸν, μεταμορφωθῆς ἐμπροσθεν
αὐτῶν, ἀκτίαι δυνάμεως καταυγάζων αὐτούς· ἐνθεν
ἐκλήρωσας, ἐκείθεν ἐξουσία δαίξει βουλόμενος τῆς
ἀναστάνσεως τὴν λαμπρότητα· ἧς καὶ ἡμᾶς ὁ Θεὸς
ἐν εἰρήνῃ καταξίωσον, ὡς ἐλεήμων καὶ φιλόνηρωπος.

Εἰς ἔρος ὑψηλὸν μεταμορφωθεὶς ὁ Σωτὴρ, τοὺς
κρηρταίους ἔχων τῶν μαθητῶν, ἐνδόξως ἐξέλαμψεν,
ἐγὼν ὅτι οἱ τῶ ὑψέι τῶν ἀρετῶν διαπρέψαντες, καὶ
τῆς ἐνθέου δόξης ἀξιοθήσονται. Συλλαλοῦντες δὲ τῷ
Χριστῷ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας ἐδείκνυσον, ὅτι ζώντων
καὶ νεκρῶν κυριεύει, καὶ ὁ πάλαι διὰ νόμου καὶ
προφητῶν λαλήτας ὑπῆρχε Θεός, ᾧ καὶ φωνὴ τοῦ
Πατρὸς ἐκ νεφέλης φωτεινῆς ἐμαρτύρει λέγουσα·
« Αὐτοῦ ἀκούετε, » τοῦ διὰ σταυροῦ τὸν ἄδην
σκυλεύσαντος, καὶ νεκροῖς διορουμένου ζωὴν τὴν
αἰώνιον.

Ὅρος τό ποτε ζοφῶδες καὶ καπνώδες, νῦν τίμιον
καὶ ἅγιόν ἐστιν, ἐν ᾧ οἱ πόδες σου ἐστήσαν, Κύριε.
Πρὸ αἰώνων γὰρ κεκαλυμμένον μυστήριον ἐπ' ἐσχά-

¹ Matth. xvii, 5.

VARIAE LECTIONES.

¹ Anth. Ibid. pag. 190 ² Hæc ex An. h. d. mense Augusto pag. 138.

A enim sæcum reducit mundum, vult et ne apertos cœ-
los, quos Adam cluserat sibi et posteris suis, et
Spiritus testificatur divinitati: simili enim super-
venit et vox de cœlo; inde enim qui testimonium
accipit, est Salvator animarum nostrarum.

Tremebat manus Baptistæ, quando immaculatum
caput tetigit: Jordanis fluvius conversus est re-
trorsum, non audens ministrare tibi. Qui enim ve-
ritas est Jesum Nave, quomodo Factorem suum ti-
mere non debebat? Sed omnem implevisti œconomi-
am, Salvator noster, ut salves mundum appari-
tione tua, o sole misericors.

X.

B Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe regem
Christum. Amplexere Mariam cœlestem januam.
Hæc enim thronus Cherubicus constituta est. Hæc
portat Regem gloriæ: nubes luminis est Virgo, por-
tans in carne Filium qui est ante Luciferum, quem
accipiens Simeon in ulnis suis prædicavit populis
eum Dominum esse vitæ et mortis, et Salvatorem
mundi.

XI.

Ante crucem tuam, Domine, mons cœlum imita-
batur, nubes ut tabernaculum explicabatur, te
transfigurato. A Patre autem testimonium acci-
pienti aderat Petrus cum Jacobo et Joanne, utpote
qui tecum futuri erant etiam in tempore proditionis
tuæ, ut conspicerent mirabilia tua: quæ ado-
rare nos in pace digneris propter magnam miseri-
cordiam tuam.

Ante crucem tuam, Domine, assumptis discipulis
in montem excelsum, transfiguratus es ante eos,
radiis potentie illuminans eos; benignitate simul
et potestate ostendere volens resurrectionis fulgo-
rem: qua et nos, o Deus, in pace dignare, tan-
quam misericors et benignus.

In monte excelso transfiguratus Salvator, prin-
cipes habens discipulorum gloriose resplenduit, in-
dicans eos qui celsitudine virtutum conspicui sunt,
etiam divina gloria dignatum iri. Colloquentes
autem cum Christo Moyses et Elias ostenderunt
eum vivorum ac mortuorum dominari, illumque
esse Deum, qui olim per legem et prophetas lo-
quebatur: cui et vox Patris ex nube lucida testi-
monium perhibebat dicens: « Ipsum audite », qui per
crucem infernum exspoliavit, et mortuis
largitus est vitam sempiternam.

Mons quondam obscurus et fumidus, nunc glo-
riosus est et sanctus, in quo steterunt pedes tui, Do-
mine. Ante sæcula enim occultatum mysterium

novissimis temporibus manifestavit reverenda tua transfiguratio Petro, Joanni et Jacobo, qui radios vultus tui haudquam ferentes, et fulgorem vestimentorum tuorum, proni in terram proruertunt : qui et stupore percussi, admirabantur videntes Moysen et Eliam colloquentes tecum quæ eventura erant tibi : et vox a Patre testificabatur dicens : « Hic est Filius meus dilectus in quo complacui, ipsum audite, » qui et largitur mundo magnam misericordiam.

των ἐφανέρωσεν ἡ φρικτὴ σου μεταμόρφωσις Πέτρον, Ἰωάννην καὶ Ἰακώβον, οἵτινες τὴν ἀκτίνα τοῦ προσώπου σου μὴ φέροντες καὶ τὴν λαμπρότητα τῶν χιτῶνων σου, ἐπὶ πρόσωπον εἰς γῆν καταβύβοντο· οἱ καὶ τῇ ἐκστάσει συνεχόμενοι, ἐθαύμαζον βλέποντες Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν συλλαλοῦντάς σοι τὰ μέλλοντα συμβαίνειν σοι· καὶ φωνὴ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐμαρτύρει λέγουσα· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε, » ὅστις καὶ δωρεῖται τῷ κόσμῳ τὸ μέγα ἔλεος.

COSMÆ HIEROSOLYMITANI

SCHOLIA IN S. GREGORIUM NAZIANZENUM.

(Hæc legere est inter Opera S. Gregorii Nazianzeni hujus Patrologiæ tom. XXXVIII, col. 339-679.)



ANNO DOMINI DCXC

S. GREGORIUS II

AGRIGENTINUS EPISCOPUS.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΑΓΡΙΓΕΝΤΙΝΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ

ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ
ΛΟΓΟΙ ΔΕΚΑ.

SANCTI GREGORII II

AGRIGENTINORUM EPISCOPI

EXPLANATIONIS ECCLESIASTÆ

LIBRI DECEM

GRÆCE PRIMUM ET CUM LATINA INTERPRETATIONE AC COMMENTARIIS VULGATI;

*Quibus præposita est Vita ejusdem pontificis a Leontio monacho scripta nec hactenus
Græce edita.*

(Venetiis, 1791, fol.)

STEPH. ANTONII MORCELLI

PRÆFATIO

DE CONSILIO ET ORDINE EDITIONIS.

Dum librorum edendorum studium crescit in dies, totamque per Europam indoctos doctosque hæc maxime cura exercet; beati præ cæteris putantur, qui reliquias aliquas neglectæ antiquitatis, easque proximis ætatibus omnino invisas proferre possint. Horum quippe opera felicior et conatus auspiciores esse solent: ut quot ubique rerum novitatu delectantur, totidem fere librorum suorum fautores inveniant. Quod Galli in primis Ita-

hæc et superiore sæculo experti sunt, quicumque excussis bibliothecarum antiquis codicibus, veterum auctorum opera vel primi emiserunt, vel aucta et emendata iterum edenda curarunt. Horum enim editiones sic plerumque probatæ sunt, ut earum exemplaria cupidissime quisque amplexus, in bibliotheca sua desiderari noluerit, eaque et charissima habeat, et diligentissime retineat; hanc ob causam me quoque sumpsisse animos fateor, nec invitum in id consilium venisse, ut vel impar operi Commentarium sancti Gregorii II pontificis Agrigentinarum, quem nemo adhuc e tenebris eduxisset, primus in lucem hominum celebritatemque revocarem. Videbam enim, etsi de penu meo pauca, nec nisi exigui pretii proferre possem, ipsum tamen opus antiquum, nec adhuc hominum manibus tritum, instar egregii muneris futurum, quo se eruditi viri a me donatos lætarentur: præsertim cum eo etiam nomine permagni fieri oporteret, quod non privati hominis lucubratio, sed episcopi documentum esset. Quæ enim ab episcopis scripta accepimus, ea non ipsorum tantum animum et sensa produunt, sed Ecclesiæ etiam, cui præfuere, testimonium impartuntur: ut cum in singularium Ecclesiarum consensu catholicam doctrinam agnoscamus, episcoporum opera in primis vulgari legique intersit. Itaque eos maxime, qui tændæ religionis studio flagrant, et Christianorum temporum monumenta, atque illustria Ecclesiarum decora lætere dolent, gratiam quoque habituros intelligebam, quod et sacræ doctrinæ copia per me crevisset, et Patrum priscorum census auctus esset. Atque illa etiam cogitatio subiit, Agrigentinis potissimum, et qui religionis ergo vigilantissime iis præerat, Virò eminentissimo Antonio Brancinforti cardinali gratum hoc eo nomine ac jucundum esse debere, quod ad eorum vel gloriam vel dignitatem non parum conferre videretur: semper enim præcipua Christianarum urbium laus habitæ est, virum aliquem protulisse, cujus doctrina Ecclesiam illustrarit; nec minori honore illi honestari putantur, quibus datum est eandem obtinere sedem, in qua sancti doctique viri claruerunt.

Sed tamen editionis curam suscipienti, ne sterili labore nihil ipse ornamentorum libro addidisse argueret, conandum omnino erat, ut novi præterea aliquid, quod affine esset, accederet, et quantum fieri posset, totum opus ipso rerum ordine et descriptionis diligentia probabile redderetur. Qua in re multorum me exempla excitabant, qui cum præclarissima Patrum scripta vulgarent, et operum plurimorum editioni curam impenderent, officii tamen sui esse duxerunt, ut quidquid etiam vel ad auctoris laudem famamque spectaret, vel ad scriptorum illustrationem quandam distinctionemque pertineret, non modo [11] diligenter conquirerent, sed accurate quoque ac luculenter disserendo publicarent. Igitur ab ipsa auctoris nostri historia cognoscenda exorsus, quia nondum lucem vidisset Græcum ejus Vitæ exemplar, quam Leontius quidam, Romæ olim Hegumenus Sabaitarum, de Gregorio scripsit, hoc mihi præ cæteris perquirendum, et ob antiquitatem ejus unum potissimum edendum existimavi: sic tamen ut ante de ipso scriptore investigando deprehenderem, quis ille tandem, quo loco, qua ætate exstitisset. Atque in hac nostra investigatione novi aliquid expromere licuit de insigni monasterio Romano, quod antiquis temporibus magni Sabæ monachi multa cum laude incoluerunt: in quo et Gregorius noster aliquandiu hospes dicitur esse versatus. Ipsa vero Leontii scriptio multo uberiores disputationibus materiam suppeditavit. Nam et de viris inquirendum fuit, quorum injecta mentio esset, et temporum ineunda ratio, ultra quæ excurrere historia non posset, et loca ipsa designanda, in quibus insigne aliquid aut scitu dignum contigisse proderetur. Nec sanè pauca aut exigua ea dicere quis possit, quæ partim nova nec ante cognita, partim emendata ac restituta, nunc denique lucem aspectura sint.

Quia vero Leontius nullos historiæ suæ annos ascripserat, ordinanda quoque Gregorii vita fuit, et annali proposito, res ejus gestæ, quantum fas esset, ad certa ævi intervalla referendæ. Unde factum est, ut contrariæ sententiæ, quæ de illius ævo apud alios hactenus obtinuerant, funditus everterentur, tertiæque induceretur, quæ firmis plane argumentis stare videatur: neque enim ad eam confirmandam recentioris ullius scriptoris testimonium temere amplexi sumus; sed vetustatis monumenta, et eorum qui Gregorii æquales fuissent, indicia acquisivimus, unde solum ad quæstionem dirimendam auctoritates peti, et tanquam ex veri fontibus hauriri poterant.

Post hæc indagandum etiam censuimus, quam vetus de viri sanctitate opinio in Ecclesia fuisset. Cujus rei causa vetera in primis Latinorum Martyrologia, Græcorumque Menæa scrui-

tari opus fuit : unde testimonia sumpsimus, quæ reperire potuimus vetusta atque illustrata, neque aliunde quod peti potuit, neglectum, quo Gregorii nostri sanctitatem testatam magis et jamdiu cognitam ac manifestam ostenderemus.

Adnocentia denique his fuere veterum quoque scriptorum auctoritates, quicumque Gregorii laudes et doctrinam celebrassent. Quanquam vero scriptorum, qui ætatem ejus proxime consecuti sunt, paucitas, nec minus cæterorum, qui deinde fuere, silentium effecit ut in scrutando felices non essemus, nonnulla tamen reperire licuit, quæ in ipsa temporum perturbatione, atque in magnis illis incitæ tenebris virtutis et sapientiæ ejus memoriam perdiu apud homines mansisse declarent.

Jam his defunctus, illud præcipuum maximeque opportunum existimavi, ut de Gregorii scriptis, quorum titulos afferre possem, nonnihil dissererem, fusius vero de Commentario ipsius in Ecclesiasten libris decem absoluto, qui tam sero in lucem me auctore prodiret. Itaque scire omnes volui, cujus ille in manus primum venisset, quibus deinde cognitus fuisset, ad quos demum delatus esset. Aliquid etiam interesse putavi, si accuratius docerem quam ipse operam in eo edendo illustrandoque navassem : quæ scriptoris præcipuæ laudes, quæ operis summa, quæ gratia, quæ utilitas esse videretur. Atque hoc in loco oblata etiam occasio est inquirendi de veteribus sacrarum Litterarum exemplaribus, quæ priscis Ecclesiæ Patribus in usu fuerint, cum scilicet codices magno ubique pretio stabant, nec optimorum describendorum copia cuique semper erat. Subinde vero causam item investigandam atque afferendam duxi, cur Gregorius Commentarium suum Græco sermone sibi scribendum existimarit, [ui] qui Latina in Ecclesia natus, Latinoque ritu factus episcopus. Latina profecto noscere et tractare debuerit. Hæc omnia Gregoriano Operi præire volui, ut qui ad legendum accederent, in luce aliqua versarentur, et quæstionibus de illius auctore explicatis, lectioni libentius indulgerent.

Invenies igitur ipsum denique Commentarium, opus doctum plane nec incomptum : invenies simul totum libri Ecclesiastæ contextum, qualem a Gregorio lectum descriptumque accepimus, quæ quidem religiose ac totidem verbis vulgata a me esse profiteor, nec ullo aucta additamento præter numeros, quos ut ascriberem, multorum me consuetudo, et ipsa rei utilitas admonuit. At vero infra, ut mos est, adnotata identidem videas, quæ maxime legenti utilia et grata fore judicavi, o quibus alia sacri libri cognitioni intelligentiæque conducant, alia Gregorii interpretis sententias et doctrinam illustrent. Ex his porro si pleraque e medio, ut aiunt, sumpta esse putaveris, neque nova dici posse aut recondita ; ne tibi persuadeas, ea pluris a me venditari, quam ipsorum sit pretium : sed hoc tantum me sensisse statuas, usui fortasse atque oblectamento legentibus futura, quod nimirum suos in locos congesta et quærendi laborem adnere, et cognoscendi afferre voluptatem posse viderentur. Ecquis enim post tantos doctorum virorum labores hoc nunc recipere possit, se nihil expositurum quod intactum non sit, aut nulla aliorum commentatione delibatum ?

Indices demum desiderari nolui, quibus sæpe magna ex parte studiosorum levatur labor : effecique ut quidquid toto in volumine sive rerum sive verborum inest, quod cuiquam cognoscere aliquando, aut relegendo perpendere opus fuerit, diligenter ante oculos propositum nullo negotio invenire quisque possit.

Habes editionis summam, operæque ac studii mei conatum quemdam et adumbrationem : unde, opinor, intelligere queas, ut cætera defuerint, diligentiam certe adhibitam esse, ne novi operis editio multis culpari posset. Utinam et plura sancti hujus viri scripta reperire licuisset ! quæ quidem ab illo relicta esse scimus, sed vetustatem tamen pertulisse vix credimus. Nam quantum ex eorum libris qui bibliothecas veteres scrutati sunt, cognoscere potuimus, nusquam Gregorii nostri nomine inscriptum quidquam emersit hacenus, nedum in usum hominum manusque pervenit.

Quæ cum ita sint, vel hoc unum a nobis munusculum libens accipiat Ecclesia sancta, catholici nominis parens atque alitrix : hoc habeat nostræ pignus voluntatis, nostri amoris indicium, quo eam utique amplectimur, ei læti servimus, cum ea sentire, in sinu ejus vivere ac mori dulcè et decorum putamus. Si plus dare ipsi non possumus, si magnum illa

aliquid a nobis ob ingenii doctrinæque nostræ tenuitatem sperare nequit, hoc tamen sciat esse in votis, ut pro sacris ejus, pro legibus, pro dignitate et subire pericula, et exantillare labores, et vitam ipsam profundero Deo auctore contingat.

Huc Agrigentinae, precor, o Pater inclyte, genis,
 Gregori, age, ad nostram flecte vocatus opem,
 Flecte acies geminas, tua dum tractamus, et almi
 Mirum opus audemus promere consilii.
 Invida si tenebris multorum in damna Vetustas
 Obrucrat, veterum nec saturata bonis :
 Adfueris modo, jam nostro tua scripta labore
 Vivent, omnigenis usque probata viris :
 Quodque cupis, cælo dum regnas, spernere terram
 Divino hi discent edomiti eloquio.

DE LEONTIO

SCRIPTORE VITÆ S. GREGORII PONT. AGRIGI-

INVESTIGATIO.

[iv] I. Vitam sancti Gregorii II, pontificis Agrigentinarum, quæ a me primum Græce editur jamdiu Latine prope integram habebamus (1), scilicet inter Vitas sanctorum Siculorum, quas sæculo superiore Octavius Cajetanus Soc. Jes. partim ex aliis collectas, partim a se compositas singulasque commentatione aliqua illustratas post se reliquit, ac sodalis ejus Petrus Salernus publicavit (2). Hanc quippe Vitam illi suppeditaverat insignis quondam et instructissima bibliotheca monachorum Basilianorum (3), qui apud Messanam sunt: eandemque, cum jam a Francisco Rarato sodali Latine reddita esset, altero etiam in codice invenerat, qui ad Ecclesiam Cephalœdiensem pertinebat. Sed Cajetanus, cum Græca exempla haberet bina, de neutro edendo cogitavit, et qui scripta ejus in lucem emisit, utrumque in codicibus latere passus est. Jam vero cum ea item Vita, quæ Latine legebatur, sive codicis sive interpretis causa mihi non satis probareur, Operis hujus suscepto consilio, labori parcendum non esse duxi, et Græcam omnino vulgandam, novaque etiam interpretatione reddendam existimavi: ut simul et auctoris verba recognoscere quisque posset, et quantum fas esset, Græcis ubique Latina responderent.

At me tamen de illius editione cogitantem prope deterruerat Danielis Papebrochii judicium de Leontio nostro non optimum. Is enim ad *Ephemeridas metricas Græcorum*, quas edidit volumine primo mensis Maii, cum viii Kal. Decembr. versum hunc retulisset, qui ad Gregorium nostrum spectat,

Εἰκόδι ΓΡΗΓΟΡΙΟΝ θανάτου νέπος εἶλε τετάρτη,
 GREGORIUM involvit quarta et vicesima morte,

notam subjecit hujusmodi: *Est hic Agrigentinus episcopus, cujus Acta a Metaphraste conscripta cum nobis haud parum fabulosa viderentur, multo magis talia credi ceperunt postquam ad eorum fontem pervenimus, alia scilicet longe proluxissima, nomen præferentia Leontii Sabaitarum Hegumeni tanquam plurimum oculati testis. Tanti refert etiam fabulas sua in origine descriptas habere, ad veri falsique discrimen faciendum. Nec alio*

(1) Non integram omnino: quedam enim Cajetanus, quod inconsideratius prolata viderentur, prætermittenda putavit, uti loco admonemus.

(2) Panormi anno 1657.

(3) Codices aliquot egregios alio translato esse, adnotavit Montfauconius *Bibl. bibliothec. t. I.* p. 198.

idem loco magis favet Leontio (4), ubi Vitam Gregorii Agrigentini Florentiæ in Bibliotheca Laurentiana a se descriptam narrat: quam tamen Indices Bandiniani hodie non referunt.

II. Sed ubi a Leontio me verti, et historiam ejus perpendere cœpi, lectio ipsa addidit animos, effecitque ut Leontium a Papebrochio raptim lectum esse intelligerem. Nam ut dem, multa ab illo ex Græcorum ingenio scripta videri, nusquam tamen, uti solemne fuit Grecis hujusmodi scriptoribus, quos sublestæ fidei merito habemus, illud revera affirmavit, se eorum, quæ [x] tra leret, *oculatum testem* exstitisse; hoc unum præfatus, proximum se natum illorum temporum, quibus Gregorius floruisse (5): cujus utique ætate in, senum vergente nondum Leontius, ut opinor, ex ephelis excesserat. Narçat ille quidem, Gregorium nostrum, cum annum ageret decimum octavum, Hierosolymam a tribus monachis delatum esse, quorum uni nomen erat Leontio (6). Sed hunc abbatem jam tum facit, atque adeo ea jam ætate, ut Gregorio, quem senem occubuisse scribit (7), superstes esse non posset. Tum eosdem illos monachos incolas fuisse tradit monasterii stadiis viginti ab urbe distantis, cum ipse monasterii Sancti Sabæ, quod intra urbem fuit, Hegumenum se appellet (8). In ipso denique exordio Gregorium admirationi dicit fuisse Patribus religiosissimis, qui ante ipsum exstitissent (9): quibus verbis non obscure indicavit, non de his se scribere, quæ vidisset, sed memoriæ mandare quæ audisset. His porro animadvertis, minus jam hic Papebrochii auctoritas valere mihi visa est: qui cum ista non attenderit, tum quidem Leontium populari quædam trutina, non, ut aiunt, aurificis statera examinasse putandus est.

III. Cæterum alia quædam in Leontio occurrunt, quæ primo aspectu suspicionem fictæ narrationi Papebrochio præbuisse non miror. Neque enim omnia, quæ iste refert, cum historia consentiunt. Unde factum est, ut Gregorium nostrum alii ævo Justiniani I Aug. vixisse duxerint, alii ad Justiniani II, qui post Constantinum patrem adolescens imperare cœpit, longe posteriora tempora referendum existimarint: quanquam is et ante hunc, et post illum inclaruerat. Hæc tamen temporum perturbatio ex nominum quorundam ascriptione orta mihi videbatur, quæ a Leontio non essent, sed a scriba librario, qui in a orem rebus lucem dare voluisset, historiæ imperitus, atque ignarus temporum ad quæ illa pertinebant. Quæ de re plura mihi in commentariis, quos Vitæ subjecim, proferenda protinus atque explicanda sunt.

Leontii igitur narrationem, ut ut in ea quædam Græcorum licentiam sapiant, mira potius quam certa sectantium, relineri tamen posse duxi, atque editionis causam esse probabilem, dum ea quæ jure in dubium vocare quis possit, discutiantur atque emendantur: præsertim cum aliqui ipsa viri dignitas professioque valere debeat, et hoc recta doctrina atque pietas, quam ille, ut Cajetanus observavit, in scribendo præ se fert, a nobis postulare videatur, ut eum mentitum non esse judicemus.

IV. Enimvero ut de ipso Leontio, quod permagni interest, inquiramus, alium ab hoc nostro fuisse, qui Vitam reliquit sancti Stephani monachi Sabaitæ thaumaturgi, comparatione instituta jam ostendit Joannes Pinius (10): eumque scripsisse post annum 796, idem demonstravit (11). Leontius porro noster in titulo historiæ suæ hegumenum monasterii Sancti Sabæ se dicit, ejus nempe, quod Romæ prope portam Ostiensem, quæ et Sancti Pauli ab ipsa Procopii ætate appellabatur, perdit fuit: cujus etiam parietinæ aliqua adhuc ex parte prope templum stant. Nec de titulo dubitare licet: nam et codices, quos ipse vidi tres, et ii quos vidit Cajetanus et Allatus (12), et qui sunt in bibliotheca Regia Parisiensi, omnes habent appositum τῆς Ῥωμαίων πόλεως; ut non bene Fabricius (13) iis verbis Constantinopolim designatam putarit, quæ cum Roma appellatur, Nova semper vocari solet: præterquam quod [vi] Sancti Sabæ monasterium Constantinopoli fuisse nescimus, ut mihi totum Cangii opus versanti (13*) manifestum fuit. At quo tempore Leontius præfectura sua functus sit, certis indiciis ostendere ac definire perdifficile videtur: cum enim et ille nihil de se aliud in Historia sua testatum reliquerit, quam ea se natum ætate, quæ Gregorii nostri tempora proxime consecuta esset, et nullum de hujus ævo monumentum exploratum ac certum hactenus prolatum sit, lucem ex illius verbis quæstioni huic nullam afferri liquet. Quare multam res indaginem exposcebat; neque ego, cum in obscuro argumento conjecturæ quoque locus detur, quæ tentando invenire mihi visus sum, proferre mitam.

V. Sabaitæ monachi quo anno Romam incolendi causa venerint, ignoramus. Illud tamen scimus, post sancti Sabæ auctoris sui mortem, sive ab anno 532, graviter eos in Oriente ab Origenianis esse vexatos, magnamque partem suis o lauris ejectos, alia in loca, alias

(4) T. II Maii, p. 506, ed. Antwerp.

(5) In Vita, n. 1.

(6) Ibid. n. 14.

(7) Ibid. n. 93.

(8) Ibid. n. 17.

(9) Ibid. n. 1.

(10) In Act. Boll. ad diem 3 Jul. t. III, p. 550,

(11) Ibid. p. 529, n. 91.

(12) Diatr. de Simeon, p. 113.

(13) Bibl. Gr. t. VII, p. 459.

(13*) Constantinop. Christ. post Famit.; Byzant. nec in Antiquitatibus Constantinopolitanis Bandurii, qui ultimus racemari instituit, vestigium invenies.

etiam in regiones migrasse (14). Exinde factum crediderim, ut quidam denique et in Africam trajicerent: nam sæculo sequenti lauram Sabaitarum in Africa fuisse constat (15). Inde vero, vel, si mavis, etiam ex Oriente circa Benedicti I aut Pelagii II pontificum maximorum tempora aliquos Romam transmigrasse, et in Aventino sedem nactus esse, pro certo habeo. Indicium enim facit codex Altempensis, quem vidit Mabillonius (16). In eo post narrationem de sacris reliquiis, quas Gregorius Apocrisiarius Constantinopoli rediens Romam attulerat, hæc leguntur: *Quæ Pelagius papa intra palatium suum in ecclesia Sancti Laurentii, scholæ basilica, reposuisse memoratur..... Partem vero brachii ejusdem sancti Andrew dedit religioso abbati Sancti Sabæ, quæ ecclesia posita est prope portam Sancti Pauli apostoli, ubi quotidie mirabilia feri dicuntur.*

Locus autem, ubi monachi cum religioso hoc abbate considerant, dictus est *Cella Nora*, vel etiam, quod prope urbis muros esset, *Cella Muroniana*; nam ea ætate quæ nos monasteria vocamus, *cellas* appellabant (17): et erat ille locus solitariam agentibus vitam aptissimus. Cujus rei causa sanctissimæ quoque matronæ Silviam, quæ Gregorii Magni parens fuit, jucundus perditio fuisse videtur. Ibidem enim eam habitasse constat, cum aliæ in urbe domus feminæ clarissimæ atque opulentissimæ deesse non possent. De hac nempe ac de Gregorio filio, cum is ad clivum Scauri monachum ageret, scripsit Joannes diaconus: *Idem vir omnipotentis Dei Gregorius a matre Silvia tunc temporis juxta portam Beati Pauli apostoli, loco qui dicitur Cella Nova, quo hactenus oratorium nomini ejus dedicatum, et famosum Sancti Sabæ confessoris Christi monasterium, cujus laus est in sexta et septima synodo, constitutum videtur, degente, crudis leguminibus pascebatur* (18). Cellæ autem huic novæ, quæ fortasse in Silviam fundo, et hujus sumptibus exstructa fuerat, proxima erat ædes antiqua, D. N. Jesu imagine insignis, quemadmodum binæ adhuc inscriptiones testantur (19).

VI. Hæc quidem Romæ Sabaitarum initia fuere. Quærendum jam, quis famosum monasterium ædificavit. Existimo autem, conditorem hujus fuisse Gregorium Magnum, postquam pontifex maximus renunciatus esset: quanquam is non Sabaitarum causa, sed monachorum suorum fecit, ut ii scilicet incolerent, quibus antea sedes suas ad clivum Scauri concesserat. Hæc sunt nimirum apud Joannem [vii] diaconum (20) Petri presbyteri verba de Gregorio *ex Prato spirituali* (21) desumpta: *Is effectus papa ædificavit monasterium virorum magnum.* Neque Joannes Petrum erroris arguit, aut de eo intelligendum docet, quod Gregorius in ædibus suis privatus construxerat. Quin et in promptu causa est, cur Gregorius de novo monasterio ædificando cogitavit. Cum enim feminarum sanctimonialium numerus Romæ ad tria millia crevisset (22), et Silvia matre defuncta (23), domum in Aventino hæreditate sibi obvenisse videret, quæ monachis magis quam sanctimonialibus accipiendis idonea esset, ideo his monasterium clivi Scauri destinavit, monachos vero in Aventinum traducendos statuit. Illic certe sanctimoniales feminas aliquandiu degisse, testis est hic idem Joannes diaconus, qui Eupraxiam quamdam a monasterio Sancti Andrew apostoli, quod appellatur *clivus Scauri*, subductam scribit (24). Nec recte quis eodem in loco monachorum quoque domicilium simul fuisse putaverit: cum Gregorius monasteria virorum et feminarum vicina esse noluerit; laudaveritque Januarium episcopum Calaritanum, quod monasterium virorum prope feminarum monasterium construi vetuisset (25).

Exædificato autem apud ædem Imaginis Christi, quæ ipsa etiam restituta tum fuit (26), monasterio hoc maximo prope Cellam Novam Sabaitarum, eodem revera monachos e monasterio Sancti Andrew migrasse, non levi argumento adhuc est ædis ejusdem altare maximum Sancti Andrew veteris patroni effigie insigne: cui deinde novi hospites Sanctum Sabam sociarunt: tum etiam alterum, in quo Gregorii conditoris et Silviam atque Gordiani parentum ejus imagines sunt ad earum exemplar, quæ a Joanne diacono memorantur (27).

VII. Cæterum Gregoriani illi monachi sedem hanc novam brevi vacuum reliquerunt. Nam Maximianus (28) Syracusarum, Marinius Ravennæ episcopus factus est, Probus Hierosolyma xenodochii constituendi causa missus, alii in palatio apud pontificem maxi-

(14) Cyrill. Scythop. in V. Sabæ n. 88, 89, etc. apud Coteler. *M. Eccl. Gr.* t. III.

(15) Ex Concil. Later. sub Mart. I.

(16) *Annal. Bened.* lib. vii, n. 20.

(17) *Greg. M.* in Dial. l. ii, c. 9, 12, etc.

(18) V. S. *Greg.* lib. i, n. 9.

(19) Altera legitur in templo S. Sabæ post alt. max., altera in portæ epistyl.

(20) V. S. *Greg.* lib. ii, n. 45.

(21) C. 192.

(22) *Greg.* lib. vii, epist. 26.

(23) Albertus Cassius (*Mem. di S. Sitv.* c. 10, § 2) Silviam obiisse scripsit anno 603. paucis scilicet mensibus ante Gregorii filii sui decessum: credo quod fidem ille haberet tabulis a Panvinio repertis, quibus Silvia anno ii Phocæ Aug. dotales fundos donasse dicitur monasterio S. Andrew: quæ

tamen Tabulæ merum seræ ætatis figmentum sunt: uti et temporum notæ discordes, et ipse fundorum appellationes eorumque incredibilis numerus plane declarant. Quo anno Silvia decesserit, latet, cum neque a diaconis Paulo et Joanne in Gregorii Vita traditum sit, nec Gregorius ipse in scriptis suis testatum reliquerit. Sed cum in pictura illa, quam Joannes memorat (lib. iv, n. 83) inscriptum esset, GREGORIUS SILVIÆ MATRI. FECIT. inde quis recte existimet, eam, ut naturæ lex ferebat, multo ante filium e vivis excessisse.

(24) Lib. iv, n. 97.

(25) Lib. xi, epist. 25.

(26) *Inscr. S. Sab.* post alt. max.

(27) Lib. iv, n. 83.

(28) *Joan. Diac.* in V. *Greg.* lib. ii, n. 11.

mum degere jussi, plures vero Britanniae excolendae destinati, quadraginta fuisse, qui primi cum Angustino profecti sunt, Maurini tradidere (29): iidemque alios subinde plurimos eandem in insulam migrasse scribunt (30). Quare aut nullos aut perpaucos Romae remansisse fatendum est: qui et Sublaqueum aut alio abire potuerunt.

Tum igitur contigisse arbitror, quod Joannes diaconus hisce indicat verbis (31): *Quapropter sicut constat, Gregorianum monasterium a Latinitate in Graecitatem necessitate potius quam voluntate conversum: ita fideliter praestolatur in Latinitatis cultum favente Domino denuo reversurum.* Sabaitae nempe, qui *Cellam Novam* incolebant, angu tam, opinor, et pauperem, Gregorio Magno auctore [VIII] in novum monasterium jam vacuum deducti sunt, et e duabus una domus est facta, quod altera alteri proxima esset. Id olim adeo certum habebatur, ut opinio etiam obliuisset, quam diaconus idem refutat, Gregorium ipsum Graecum monachum fuisse. Postquam enim ille de hujus sepulcro dixit et de festo anniversario, quo die populus sancti Gregorii pallium et phylacteria et baltheum osculari solebat, haec addit: *Porro in exilitate balthei, quae unius pollicis mensuram nunquam excedit, speciem propositi regularis olim a sancto Benedicto statuti, cujus ipse vitam describens in dialogo regulam quoque laudaverat, eum servasse, luce clarius manifestat: praesertim cum idem venerabilis doctor Gregorius Graecam linguam nescierit, et sui monasterii monachos Benedicti utique regulis mancipatos in Saxoniam destinavit* (32).

Atque hanc quidem Graecorum monachorum substitutionem satis quoque indicant ipsae praesidium mutatae deinceps apud eundem diaconum appellationes: cum eos, qui ante abbates audiebant, jam hegumenos aut praepositos appellet (33): verum nihil magis demonstrat, quam inscriptio illa, quae, ut dixi superius, in templo Sancti Sabae infra altare maximum a tergo legitur:

† GGS EPS SERVVS SERVORV̄ D̄I DILECTO
FILIO NRO EUGENIO. A NOBS C̄SECRATO EGV̄MENO. I SVBSCRIP
TO LOCO Q NOMINAT̄ CELLA MYRONIANA. SV̄PRA PORTĀ BE
ATI PAVLI APLI VBI Ē ECCL̄A RECDITA. AD HONORĒ IMAGINIS D̄NI D̄I

Desunt caetera, quod fortasse atramento tantum inscripta fuerant: nam in lapide, qui admodum grandis est, linearum vestigia adhuc apparent, quae ideo ductae videntur, ne manus scribentis in pingendo aberraret. Enimvero inscriptionem hanc ab Odericio editam invenies (34): at is de Gregorio Magno ne cogitavit quidem, ratus scilicet, Graecos monachos multo serius in urbem confluisse: itaque eam ad Gregorium IV pertinere duxit, aut ad unum aliquem e caeteris pontificibus maximis, qui consecuti sunt, ad septimum usque ejusdem nominis, quippe deum post hunc monachi Latini, ut Joannes diaconus oplaverat, in monasterium illud redierunt. Verum in hoc titulo Gregorium Magnum designari, ex Joannis diaconi dicto, quod superius attuli, manifestum fit. Nimirum in verbis illis *sancti Sabae confessoris Christi monasterium, cujus laus est in sexta et septima synodo*, hic latet sensus, ut infra ostendemus, ex eo monasterio virum esse delectum, qui ad synodum sextam, ac rursus alium, qui ad synodum septimam legatus a pontifice maximo mitteretur, atque utrumque legatione sua cum laude defunctum. Quia vero synodus sexta sive concilium Constantinopolitanum III, anno 680 vocatum est, id est annis 35 antequam Gregorius II pontificatum maximum caperet, liquet profecto, qui primus monasterii novi Sancti Sabae hegumenus fuerit, eum ab alio, quam a primo Gregorio consecrari non potuisse, atque adeo magnum Gregorium ejus monasterii conditorem atque constitutorem fuisse. Primum autem novi monasterii hegumenum factum esse Eugenium, diploma ipsum indicat, cujus initium est ea inscriptio: indicat illata mentio *Ecclesiae reconditae*, indicat etiam ommissio nominis Sancti Sabae, quod posteriores in eo monasterio appellando nunquam omiserunt. Verum multo luculentius testimonium a Lucio II pontifice maximo habemus, qui anno 1134, Graecis deficientibus, monasterium illud monachorum Cluniacensium esse voluit. Sic enim is ad Petrum Cluniacensem abbatem scripsit (35): *Monasterium Sancti Sabae a temporibus sanctissimi papae Gregorii in religione [IX] et honestate fundatum, atque magnis et amplissimis possessionibus dilatatum fuisse dignoscitur.* Quibus ille verbis designat fortasse diploma Eugenio Hegumeno datum, in quo scriptum fuisse, quidquid Gregorius monachis assignasset, non est ambigendum (36): quanquam inscriptione illa magna ex parte deleta, nihil de his aliunde rescire nunc possumus (37). Nec

(29) In V. Greg. lib. III, c. 5, n. 3.

(30) Ibid. et ex Greg. lib. XI, ep. 76. Mellito abbati, quae incipit, *Post discessum congregationis nostrae, quae tecum est*, etc. Unde liquet epistolam II lib. VIII, ad Candidum S. Andreae abbatem, in priores libros rejiciendam esse.

(31) Lib. IV, n. 82.

(32) Ibid. n. 80.

(33) Ibid. n. 85, 88, 97.

(34) Syll. vet. inscr. p. 270, n. 106.

(35) Hard. Conc. t. VI, p. 1238.

(36) V. Ann. Camald. t. I, App. n. 24, ubi in Donatione Baldvini comitis, an. 964, mentio fit fundi monast. S. Sabae via Appia ad milliar. VIII. Porro Gregorius idem, antequam Eugenium hegu-

menum faceret, eodem modo apud templum S. Pancratii Maurum abbatem constituerat (lib. IV, ep. 18): *In quo etiam monasterio (verba ipsius sunt) te Maurum abbatem praevindimus praeponendum: statuentes ut terras praefatae ecclesiae, vel quidquid illuc intraverit, seu de rediibus ejus accesserit, ante dicto monasterio tuo debeat applicari atque illic sine diminutione alicui pertinere: ita sane, ut quaecunque in ipsa suprascripta ecclesia fienda reparandaque sunt, per te sine dubio reparentur.*

(37) Quaedam tamen de his tradita puto in litteris Alexandri III. P. M. De monasterio S. Sabae cum pertinentiis suis, quarum initium est: *Etsi Ecclesiarum omnium curae.* Exstant haec in bibliotheca Regia Parisiensi, cod. Colbert. 723.

vero inscriptionis antiquitati litterarum forma refragatur, de qua etsi multa quæsit Ode-riens, non ille tamen quidquam exprømpsit, quod monumentum illud sequioris ætatis esse demonstret. Quin nexus quidam iis similes sunt, quos in veteri marmore ad Sancti Pauli via Ostiensi videre licet, epistolam referente ejusdem Gregorii ad Felicem subdiaconum et rectorem patrimonii Appiæ, quam inter cæteras Gregorianas reperies (38).

Illud demum addendum est, utili plane ac salubri consilio Græcos monachos a Gregorio Magno bene habitos, et Romæ perennare jussos: cum totius Orientis causa maxime opus esset, non desiderari Romæ pios ac fideles interpretes Græcarum epistolarum, quæ inde sæpissime ob frequentes controversias et variorum hæreticorum fraudes mittebantur. Rari quippe tunc erant inter Romanos, qui Græcæ scirent, nec tales semper, ut fides iis haberi posset: ut ipse Gregorius se expertum esse, Eusebio Thessalonicensi episcopo testatus est (39). Qui vero post eum pontificatu maximo potiti sunt, illud quoque commodi ex eo monasterio ceperunt, ut probos inde ac doctos viros deligere potuerint, quos conciliorum causa tuto atque utiliter in Orientem legarent.

VIII. Age nunc, tam antiquo monasterii Sabaitarum hegumeno invento, de cæteris inquiramus, quo suis Leontio etiam nostro, si fieri possit, locus tribuatur. In concilio Lateranensi, quod anno 649, Martino I pontifice maximo, coactum est, actione sive secretario hæc a Theophylacto primicerio notæriorum prolata legimus: *Suggere vestra beatitudi- ni, quoniam præ foribus venerabilis secreti sanctitatis vestrae astant plurimi reverentissimi abbates, presbyteri et monachi Græci, jam per annos habitantes in hac Romana civitate, nec non in præsentia adventantes, Joannes, Theodorus, Thalassius, Georgius, et cum ipsis alii venerabiles viri, petentes ut conspectui vestro præsententur* (40), etc. Hi omnes a Martino admissi, libellum obtulerunt, quo catholicam doctrinam professi rogabant ut a Patribus communi consensu Monotheletarum errores damnarentur. In fine autem subscriptiones sunt hujusmodi:

- | | |
|---|---|
| <p><i>Joannes abba presbyter monasterii Patris nostri sancti Sabbæ, postulans manu propria subscripsi.</i></p> <p><i>Thalassius misericordia Dei abba presbyter sanctæ Dei Genetricis et beati Andreae, postulans propria manu subscripsi.</i></p> <p><i>Theodorus gratia Dei abba presbyter monasterii venerandæ lauræ Sancti Sabæ, postulans manu propria subscripsi.</i></p> <p>[x] <i>Georgius abba presbyter, similiter.</i></p> <p>5. <i>Theodorus abba presbyter, similiter.</i></p> <p><i>Theocharistus misericordia Dei presbyter, similiter.</i></p> <p><i>Theodorus misericordia Dei diaconus, similiter.</i></p> <p><i>Paulus misericordia Dei presbyter, similiter.</i></p> <p><i>Theodorus presbyter, similiter.</i></p> <p>10. <i>Zosimus presbyter, similiter.</i></p> <p><i>Joannes presbyter, similiter.</i></p> <p><i>Theodorus monachus, similiter.</i></p> <p><i>Polychronius diaconus, similiter.</i></p> <p><i>Constantinus diaconus, similiter.</i></p> <p>15. <i>Petrus diaconus, similiter.</i></p> | <p><i>Theodorus diaconus, similiter.</i></p> <p><i>Sergius monachus, similiter.</i></p> <p><i>Thomas diaconus, similiter.</i></p> <p><i>Georgius diaconus, similiter.</i></p> <p>20. <i>Stephanus diaconus, similiter.</i></p> <p><i>Sergius monachus similiter.</i></p> <p><i>Andreas diaconus, similiter.</i></p> <p><i>Eutychius monachus, similiter.</i></p> <p><i>Cosmas monachus, similiter.</i></p> <p>25. <i>Muronius monachus, similiter.</i></p> <p><i>Abrahamius monachus, similiter.</i></p> <p><i>Joannes monachus, similiter.</i></p> <p><i>Anastasius monachus, similiter.</i></p> <p><i>Theodorus monachus, similiter.</i></p> <p>30. <i>Theoctistus monachus, similiter.</i></p> <p><i>Leontius diaconus, similiter.</i></p> <p><i>Paulus monachus, similiter.</i></p> <p><i>Petrus monachus, similiter.</i></p> <p><i>Joannes monachus, similiter.</i></p> <p>35. <i>Maximus monachus, similiter.</i></p> <p><i>Anastasius monachus, similiter.</i></p> <p><i>Leontius monachus, similiter.</i></p> |
|---|---|

Omnes istos monachos fuisse, quanquam presbyteri et diaconi usitato temporum illorum more monachos se esse non profitentur, apparet ex epistola Martini P. M. ad Joannem episcopum Philadelphiae: *Hæc ipsa, inquit, a nobis hic synodaliter gesta ad constituendam defendendamque catholicam Ecclesiam una cum encyceliis nostris et synodalibus litteris misimus per presbyterum et apocrisiarium nostrum* (in Græcis est καὶ ἀποκριτῶν ἐπιτοῦ) *abbatem Theodorum, et monachos Sancti Theodosii religiosissimæ mansionis. Joannem, Stephanum, Leontium, qui hujuscemodi nostræ apostolicæ synodo interfuerunt* (41). At vero qui ordine vicesimus subscripsit, diaconum tantum se appellat, cum alius ad eo, quem Martinus monachum dicit, omnino esse non possit: unus enim est, cui *Stephanus* nomen sit.

Jam quo hi ordine, qua lege subscripserint, definire non audeo. Qui primus tamen legitur, de eo ambigendum non est, ratione habita dignitatis. Erat enim Joannes, ut dicitur in a. l. ii (42), *Abba presbyter venerabilis labræ Sancti Sabbæ constituta in eremo, quæ est juxta Christi Dei nostri sanctam civitatem*, sive [xi] Hierosolymis, ubi primum et maximum Sabaitarum monasterium erat, atque unde Sabaitæ omnes originem ducebant. Cæteri porro, ut natu major quisque, sic prius subscripsisse videntur. Nam tertius, qui

(38) Lib. xiv, ep. 14.

(39) Lib. xi, ep. 74, V. et lib. x, ep. 59.

(40) Hard. Conc. t. III, p. 719.

(41) Hard. ibid. p. 646.

(42) ibid. p. 719.

hospes erat, habet ante se incolam Romanum : ibidem quippe Theodorus ille appellatur *abba presbyter venerabilis labræ in Africana provincia constitutæ*; contra Thalassius, *abba presbyter venerabilis monasterii Armenissarum in hac Romana civitate constituti, qui appellatur Renati*; quartus est Georgius, *abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, qui ponitur in Aguas Salvias, quod in hac civitate habitare dignoscitur*: tum diaconus præedit presbyterum, et monachi diaconos; cuius perturbationis alia esse causa vix potuit, quam ratio habita ætatis, sive monachorum sive monasteriorum.

At vero, ut propius accedam, quo loco quintus præfecturam gereret, adjectum non legimus: nemo tamen errare me doceat, si Theodoro huic monasterium Romanum Sancti Sabæ assignaverim. Nondum certe Græcorum monasteriorum numerus in urbe auctus fuerat, ut alia huic quærenda sit domus: quique in urbe ipsa degeret, et omnibus notus esset, exemplo ejus, qui proximus subscripserat. Georgii abbatis suburbani, ipse etiam monasterii sui appellationem omittere potuit. Nec parum opinionem hanc meam adjuvat ipsa legatio qua functus dicitur: ipse enim est, quem Martinus apocrisiarium suum appellat in epistola, quam superius memoravimus, ad Joannem episcopum Philadelphicæ: quod utique munus illi non imposuisset, si nec hominem bene nosset, nec eum reducem in urbem exspectasset.

Sunt autem et Theodori alii quinque: ex his qui ordine septimus est, ipsum illum esse opinor, quem non multis post annis Vitalianus P. M. episcopum creavit, et in Britanniam misit, ut auctor est Beda, qui et Græcum et monachum facit, et Roma missum scribit (43): quanquam idem *subdiaconum* tantum Græco ritu factum antea fuisse tradit (44), cum in subscriptione *diaconus* dicatur. Cæterum si mavis hunc esse qui ordine decimus sextus est, repugnare non possum. Indicia enim certa et explorata nulla sunt. De tribus aliis, qui sequuntur, multo minus in tanta rerum obscuritate loqui possum: ut neque de cæteris fere, præter tres illos, quos memorat Martinus, nempe *Joannem, Stephanum, et Leontium*, qui et monasterio erant Sancti Theodosii, de quo sæpe a Cyrillo Scythopolitano in Vita Sabæ mentio fit. Esse autem puto ex iis qui subscripsere, undecimum, vicesimum et tricesimum primum: ad dignitatem enim legationis pertinebat, ut ii mitterentur, qui ad aliquem in Ecclesia gradum ascendissent; itaque credibile est presbyterum cum diaconis binis missum esse. Duos tamen et cæterorum conditione eximo, et apertam in lucem deduco, vicesimum nonum et ultimum, sive Theodorum monachum et Leontium monachum, quos ego ambos diversis temporibus præfectura denique monasterii Sancti Sabæ in urbe functos esse contendo.

IX. Hos e monasterio Romano fuisse, testem habeo Martinum P. M., cui ambo operam suam navarunt. Sic enim in epistola ad Ecclesiam Carthaginensem scribit: *Ut autem hujusmodi nostri sacrificii pretiosum opus vobis quoque ipsi penitus certum faceremus, ea, quæ in præsentia nobis gesta sunt, continentia, sicut dictum est, vestrorum sermonum splendorem et coruscationem, una cum nostris encycliis litteris ad vos misimus per Theodorum et Leontium religiosos monachos sanctæ lauræ* (45) Sic enim Sabaitarum separatim degentium monasteria appellabatur. Quod vero et hegumeni Romanæ lauræ deinceps facti sint, facile ostendunt.

Ac primum de Theodoro dicam, quem ex subscriptionum serie Leontio seniore[m] (xii) fuisse, credere licet. Hunc ego eum esse puto, quem deinde Agatho pont. max. ad concilium Constantinopolitanum iii, sive ad synodum sextam legavit, ut ei præssset, ac vice sua fungeretur. Cui sane ille subscripsit primus his verbis: *Theodorus minimus presbyter sanctæ Ecclesiæ Romanæ et legatus Agathonis beatissimi et æcumenici papæ urbis Romæ subscripsi* (46). Non me nomen movet unum et solitarium: movet Joannis diaconi auctoris, cuius dictum superius attuli. Mentionem is inferens monasterii Sancti Sabæ, illa inseruit, *cujus laus est in sexta et septima synodo*. Eamvero sine controversia est, ad sextam synodum missum esse ab Adriano I pont. max. ut legatus concilio præideret, Petrum hegumenum Sancti Sabæ: sic enim concilii Nicæni ii, sive septimæ synodi subscriptiones se habent: *Petrus indignus presbyter et hegumenus monasterii sancti patris nostri Sabæ siti Romæ, et locum supplens Adriani papæ senioris Romæ, definiens subscripsi*. Cum igitur diaconus testetur, in utraque synodo partam monasterio illi laudem, de septima synodo compertum habeamus quid ille paucis significare voluerit; recte, opinor, statuimus, de sexta item synodo rem eandem ab illo indicari. Nec sane mirum videri debet, Agathonem de Theodoro hoc nostro mittendo cogitasse, cum is jam concilio Lateranensi interfuisset contra hæreticos eosdem coacto, contra quos Constantinopolitanum in indicebatur; præsertim cum Græcus origine Græcæ sciret, eoque nomine idoneus præteris esset, qui inter Græcos episcopos utiliter ac sine offensione versaretur: eo maxime tempore, ore quo vix ullus Agathonis præsto erat, qui tanto muneri par esse posset. Nam de hac sic ille perorat in epistola ad Augustos: *Igitur quia tranquillissime fortitudinis vestre clementia personas de episcopatu numero dirigi jussit, vita atque scientia omnium Scripturarum præditas; de vitæ quidem puritate, quamvis quisquam munditer vixerit, confidere*

(43) *Hist. Angl.* lib. iv, c. 1.

(44) *Ibid.*

(45) *Hard. Conc.* t. III, p. 655

(46) *Ibid.* p. 1623.

tamen non præsumit: perfecta vero scientia, si ad veræ pietatis scientiam redigatur, sola est veritatis cognitio: si ad eloquentiam sæcularem, non æstimamus quemquam temporibus nostris reperiri posse, qui de summitate scientiæ gloriatur: quandoquidem in nostris regionibus diversarum gentium quotidie æstuat furor, nunc confligendo, nunc discurrendo æ rapiendo. Unde tota vita nostra sollicitudinibus plena est, quod gentium manus circumdat: et de labore corporis victus est, eo quod pristina ecclesiarum sustentatio paulatim per diversas calamitates deficiendo succubuit (47). Quin idem hac ipsa de causa exoptaverat, ut Theodorus alter, id est archiepiscopus Cantuariensis, Græcus et ipse olim in urbe monachus, de quo dixi superius, Romam e Britannia veniret: Sperabamus, inquit, de Britannia Theodorum confamilum atque coepiscopum nostrum, magnæ insulæ Britannia archiepiscopum et philosophum cum aliis, qui ibidem usque hactenus demorantur, exinde ad nostram humilitatem conjungere, atque diversos hujus concilii episcopos in diversis regionibus constitutos, ut a generalitate totius concilii servilis nostra suggestio fieret (48). Quamobrem si quis demum opponat, Theodorum illum nostrum in subscriptione concilii Constantinopolitani aliter, atque Petrus post eum Nicææ fecerit, semet hegumenum Sancti Sabæ professum non esse; non ideo de sententia decedam; et causam potius fuisse hanc dixerim, quod is inter presbyteros cardinales allectus, jam in monasterii præfectura Leontium successorem habuisset.

X. Hunc quippe esse Leontium nostrum, qui se in Vita Gregorianæ titulo hegumenum Sancti Sabæ appellat, historia ejus plane confirmat. Scribit ipse, iis se vixisse temporibus, quæ a sancti Gregorii Agrigentini ævo parum distarent. Hoc nempe sonant ea verba, καὶ τοῦτο θαυμασιώτερον, ὅτι ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις [xiii] ταύταις καὶ ἐν τῇ ἐσχάτῃ γενεᾷ τοιοῦτον ἐστὶν ὁ Χριστὸς ἀπέδειξεν ἐργάτην, id est: *Quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce diebus ab ætate hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit (49).* Atqui Gregorius, ut infra ostendemus, natus erat anno 548, idemque, cum ad multam senectutem vixisse dicatur, ad annum saltem 630, pervenerat. Proximus igitur ejus ætatis erat Leontius, qui æqualis fuit Theodori legati, quem Constantinopolim profectum scimus anno 680, sive quinquaginta circiter annos, postquam Gregorius cœlestem in patriam avolarat. Quapropter causa nulla est, cur alium ab eo fuisse putemus, quem eodem tempore, eodem in monasterio Leontium nomine monachum exstitisse videamus. Nam ne cætera quidem discrepant, quæ fortasse quispiam ad rem confirmandam requirat. Ætas enim Leontii, qui in concilio Lateranensi libello illi supplici tanquam adolescentior subscripserat ultimus, Agathonis temporibus ea jam esse debebat, quæ hegumenum deceret. Actum enim fuerat concilium illud anno 649, ut anno, quo Constantinopolitanum III indictum est, quinquagesimum saltem annum Leontius numerare deberet, tum etiam qui adolescens etiam tum rei Christianæ causa in Africam legatus fuerat, dignus merito monachis suis videri potuit qui natu grandior monasterii præfectura ornaretur.

Quæ cum ita sint, licebit jam et Leontium nostrum cæteris adnumerare, quos Basnagius de Leontio Byzantino disserens (50), sexto et septimo sæculo cognomines exstitisse, et aliquid scriptis vulgasse invenit.

XI. Quod reliquum est, aliquot jam monasterii Sancti Sabæ hegumenis a me detectis ac designatis, non ingratum fore existimo, si cæteros etiam, quos reperire potuerim, serie aliqua instituta, exhibeam, quam proxime ad tempora accedens Lucii II pont. max., qui anno 1144 Cluniacenses monachos, Græcis dilapsis, in illud cœnobium adduxit. Quamquam laterculum multis intervallis vacare necesse est: silent enim historici, et monumenta earum ætatum perire. Ad annos vero quod attinet, moneo eos a me ascriptos, qui comperiti omnes et explorati essent, sed potius qui ad unum aliquem ex annis præfecturæ eorum pertinere viderentur: quod ipsum initium mihi ignotum esset, nec inveniri fortasse vel longo labore posset.

Hegumeni qui monasterio Romano S. Sabæ præfuerunt.

ANNO DLXXX. — Religiosus abbas, fortasse ex Africa, coloniæ sacræ conditor, et Cellæ Novæ incola, qui sanctum Gregorium Agrigentinum ex Oriente reducem hospitio accepit. De hoc dixi superius n. 5. Nomen ejus ignotum est.

DXCVI. — EUGENIUS, quem hegumenum I consecravit Gregorius Magnus in novo monasterio S. Sabæ. De eo dixi n. 8.

DXCVIII. — CYRIACUS I, cujus meminit Gregorius Magnus lib. 9, epist. 120, ad Claudium in Hispaniis: *Propterea, inquit, dilectissimum filium nostrum Cyriacum monasterii nostri Patrem Vestræ Gloriæ commendamus, ut peractis, quæ ei injuncta sunt, nulla illum remeundi mora præpediat.* Idem alio etiam ab eodem legatus, ut apparet ex epist. 107 libri ejusdem.

[xiv] DCXLV. — THEODORUS I, qui subscripsit libello supplicii monachorum Græcorum in concilio Lateranensi, ut supra docui n. 8.

DCLXX. — THEODORUS II, quem Agatho P. M. ad synodum sextam legatum misit. De hoc superius dixi ad n. 9.

(47) Hard. Conc. t. III, p. 1122.

(48) Ibid. p. 1118.

(49) In Vit. Greg. n. 1.

(50) Ad Heuric. Caus. t. I, p. 531.

DCLXXX. — LEONTIUS, qui vitam scripsit sancti Gregorii Agrigentini. De hoc egi n. 9 et n. 10.

DCCXX. — MARCUS, cujus nomen ab uno Allatio didici. Is nempe in Diatriba de Simeonibus pag. 109, codicem se vidisse testatur *Marci monachi et hegumeni sancti Patris nostri Sabæ* εἰς τὸν βίον καὶ τὰ θαύματα τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας. De bibliotheca, in qua hæc legerit, nihil addit; codicis tamen hoc offert initium: *Ἐργὸν καὶ ἀκατάληπτον γράμμα, καὶ τῆ οἰκουμένην ὠφέλιμον.* Ex his autem manifestum sit, illum ob oculos habuisse vitam a Leontio scriptam: idcirco post eum recensendus fuit, præsertim cum designatione temporum Gregorianorum primum se scriptorem Leontius prodat.

DCCCLXX. — PARDUS, cujus mentio est in Libro Pontificali ubi de Adriano I, P. M. n. 21, scribitur: *Direxit ejus ter beatitudo continuo ad eundem Desiderium regem suos missos ad easdem recipiendas civitates, scilicet Pardum religiosum hegumenum monasterio beati Sabæ, et Anastasium primum defensorem.* Vide etiam Cod. Carol. t. I, ep. 51.

DCCCLXXVII. — PETRUS I, qui concilio Nicæno II, jussu Adriani I, P. M. præfuit, ut dixi n. 9. De eo liber Pontificalis in Adriano I, n. 88: *Hic elegantissimus præsul atque fortissimus rectæ fidei prædicator direxit missos suos, videlicet Petrum venerabilem archipresbyterum sanctæ Romanæ Ecclesiæ, et Petrum religiosum abbatem venerabilis monasterii Sancti Sabæ, quæ appellatur Cellanova, ad imperatorem Constantinum et matrem ejus Irenem.*

DCCCXVII. — BASILIUS, ad quem scripsit sanctus Theodorus Studites hoc titulo, Βασίλειον τῷ εὐσεβεστάτῳ καὶ ἀρχιμανδρίτῃ Ρώμης. Lib. I, ep. 35, et cui nondum hegumeno alias litteras miserat, Βασίλειον μονάζοντι. Lib. II, epist. 28, eundem Leo III, P. M. legavit ad Karolum Aug. annō 807. Vide Cod. Carol. t. II, epist. 10.

DCCCXLVII. — JOANNES I, cujus meminit Joannes diaconus in Vita sancti Gregorii Magni lib. IV, n. 83, his verbis: *Ubi etiam tempore Petri archidiaconi et Joannis hegumeni Saturninus monachus dextra lævaque beati Gregorii effigies sanctorum apostolorum, quem-admodum modo videntur, depinxit.*

DCCCLIII. — ATHANASIUS, de quo idem Joannes diaconus hæc in eadem Vita lib. IV, n. 83: *Ipsius quoque pontificis (Leonis IV) tempore, ejusdem Patris (Gregorii) monasterio Athanasius præfuit, vir quidem charitate conspicuus, et sui monasterii [xv] cautissimus executor.*

DCCCLX. — EUTHYMIUS, quem idem Joannes memorat ibidem n. 93, quanquam tempus quo vixerit non designat. Ait enim, *Ad portas, quas Euthymius hegumenus fecerat, monasterii hujus perveni.* Quæ verba sunt Urselli cujusdam prodigium narrantis.

DCCCLXXIII. — CYRIACUS II, quem Joannes idem l. IV, n. 97, Latina voce *Dominicum* appellat. *Nuper, inquit, Dominicus quidam presbyter, Zacharia episcopo, de quo præfatus sum, Gregoriani monasterii curam gerente, præpositus exstitit monasterii: qui carnis fragilitate corruptus, Eupraxiam quendam sanctimoniam a monasterio Sancti Andreæ apostoli, quod appellatur Clivus Scauri, diripuit vel subduxit, etc.*

DCCCLXC. — ANONYMUS, de quo mentio fit in Actis sancti Adalberti episcopi Pragæ ab auctore temporum ejus æquali conscriptis, apud Bolland., t. III April., p. CLXXXII, et apud Mabillon. in *Annal. Bened.* lib. I, n. 49, cui litteras pro Adalberto scripsisse dicitur Nilus abbas Vallis luci, is qui deinde monasterium Cryptæ Ferratæ condidit. Nomen illi fortasse Petrus II, cum abbas hoc nomine post cardinales subscripserit concilio Romano sub Gregorio V, anno 998. (Apud Baluz. Misc. t. II, p. 118, ed. Luc.)

MXXXVI. — GREGORIUS, qui primus post cardinales subscripsit concilio Romano sub Benedicto IX, his verbis: *Gregorius abbas Sancti Sabæ.* (Hard. Conc. t. VI, p. 915.)

ML. — JOANNES II, quem memorat Mabillonius in *Annal. Bened.* lib. LIX, n. 75, de synodo Romana agens, quæ sub Leone IX, celebrata est: *Romani, inquit, abbates erant Joannes Sancti Sabæ, Reinerus Sancti Cosmæ, Petrus Sancti Bonifacii, etc.* Quorum et subscriptiones affert in Append. n. 64, tom. IV, ex codice S. Mansueti.

MLXXXI. — MAURUS, qui primus post cardinales subscripsit concilio Romano sub Gregorio VII (Baluz. *Miscell.* t. II, p. 119, ed. Luc.); ad quem etiam litteræ exstant ejusdem Gregorii, lib. II, epist. 46 et 48. (Apud Hard. t. VI, p. 1295, 1297.)

MCXV. — ANSELMUS, de quo hæc Mabillonius *Annal. Bened.* lib. LXXII, n. 102: *Tunc Romæ Anselmi nuper defuncti archiepiscopi (Cantuariensis) ex sorore nepos Anselmus, pontifici (Paschali II) maxime familiaris, et ab eo non ita pridem Sancti Sabæ in urbe monasterii creatus abbas: quem deinde factum episcopum Londoniensem scribit. Hic tamen [xvi] Italus erat, et Sancti Sabæ abbas ornamentarius fuisse videtur, postquam Græci monachi illuc esse desierant.*

XI. Ad Leontium ut redeam, de patria ejus nihil exploratum est. In Africa aliquandiu veratum esse ut credam, nonnulla suadent: primum enim animadverti, monachos illos, qui libellum Martino I, pont. max. obtulerunt, cui libello Leontius quoque subscripsit, iam quidem *per annos habitantes in hac Romana civitate* dici, at eosdem tamen ex Africa Romam migrasse: sic enim de suo erga thronum apostolicum studio et amore loquuntur: *Et prius quidem communiter, dum Afrorum habitarem provinciam, hanc apostolicam summam expelivimus sedem: quibus Græca respondent hujusmodi: Καὶ πρότερον ἐν αἰνῶς, ἤντικα τὴν Ἀφρῶν παρρωκῶμεν χώραν, τὸν ἀποστολικὸν τούτου καὶ κορυφαῖον ἐξήθησαν*

ρόνον (51). Tum et illud valere aliquid visum est, Leontium potissimum delectum esse, ut cum Theodoro monacho in Africam legaretur, ut superius indicavimus (52). Unde etiam planum fit, cur idem Græcæ parum scire videatur. Quis enim in Africa Græcas litteras ea tempestate floruisse duxerit? Papebrochius Siculum fuisse opinatus est (53); credo, quod Siculi hominis vitam litteris mandarit, vel etiam quod accuratius Siciliæ res et loca descriperit. Quidquid demum statueris, certe eum historiam suam scripsit, procul ab urbe fuisse dicendus est: nam ubi iudicium describit, quod Romæ de causa Gregorii Agrigentini actum est, sic de finitimis episcopis a pontifice maximo convocatis locutum invenies (54): Ἦν γὰρ ὁ πάππας τοῦς ἐπισκόπους πάντας τὸν μερῶν ἐκείνων συναθροίσας. Nec sane Romæ scribens, illud ἐκείνων usurpasset Leontius. Alia indicia, unde patriam ejus aut incolatum agnoscas, in tota hac historia frustra quæras.

XII. Ipsa vero Leontii historia quam verax, quam accurata sit, ex veterum monumentis cognoscere ac dijudicare non possumus. Ut cæteros mittam, non Agrigentinis quidquam, non reliquis Siculis præsto fuit, quod nobis suppeditarent. Ne illud quidem in comperito est, num quæ scripserit, ex aliorum sermonibus, an ex alicujus hauserit scriptis. Nihil enim adfert quo ea confirmet quæ narrat, ut poetarum more scribere videatur: sed tamen verius, opinor; vitam totam primus ipse composuisse atque ornasse, ex eaque cæteræ, quæ exstant, fluxisse dicentur: quod Papebrochius quoque censuit (55). Nam hæc quidem breviores multo sunt, et ipsis Leontii verbis intextæ: nec quidquam, quod sciam, referunt, quod Leontius prætermiserit: esto quædam aliquatenus dissentiant, quæ tamen et levia esse invenies, et scriptorum negligentiam tribuere poteris. Simeon Metaphrastes in primis, ille idem, quem junior Psellus (56) tot cumulata laudibus, tanquam qui veteres Ἀρχαίους emendarit, et ex eujusque opere, falsis multis humilibusque rejectis, vera atque illustra restituerit, is, inquam, narrationes Leontii recepit omnes, ipsumque historiam ordinem ad amussim retinuit, ut ut brevior esse laborarit. Nec Metaphrastæ eam vitam, quæ a Surio Latine reddita est, æffictam eruditi suspicantur: video enim, eam inter opera Simeonis germana a Cave censi ex Allatii auctoritate, qui ea omnia recognovit.

Inde vero illud etiam patet, Leontium nostrum aliquo in pretio a Metaphraste habitum, nec scripta ejus auctoritate carere illi visa. Quod de iis quoque [xvii] dici debet, qui ex hac ipsa historia breves narrationes excerpterunt, quæ in Menologiis leguntur. Quorum tamen iudicio mihi acquiescendum non duxi; itaque de rebus singulis, quæ dubitandi ansam præbeant, in adnotationibus, ut par est, diligenter inquiram.

XIII. Græca sumpsit, accurateque descripti e codice membranæ perantiquæ Bibliothecæ Romanæ Basilianorum, antequam præclara illa κειμήλια in Vaticanam inferrentur: quod, hæc dum scribo, factum est. Codex ille numerum habebat xxxix, cujus paginæ ceris constant binis. Sæculo nono scriptum duxerim, antequam Metaphrastæ Vitæ prodire cœpissent: ille enim ineunte decimo sæculo opus suum edidit; quo publicato, inquit Montfauconius (57), *antiquiores illæ sanctorum Vitæ obsoleverunt apud Græcos*. Verum alterum quoque codicem item membranæ nactus ex eadem bibliotheca, eo etiam usus sum, et si quid in hoc deesset, si quid aliter scriptum esset, adnotavi. Præfererat hic numerum xxv, qui sequioris ævi esse videtur, quanquam satis emendate scriptus: unum paucorum dixeris, qui post Metaphrastæ opus scripti reperiantur. Nam, ut idem Montfauconius ait (58), *Si qui vetustiores et ante Metaphrastem adornatas sanctorum Vitæ complectantur, ii vel nono vel ineunte decimo sæculo ut plurimum exarati sunt*. Quædam demum, quæ in utroque codice desiderabantur, Vaticana bibliotheca suppeditavit, quemadmodum loco ascriptum reperies.

XIV. Dicam et de Græcæ editionis ratione, quam multi fortasse improbaturi sint. Græca nempe, pace quod horum factum sit, Græca, inquam, sine apicibus edenda curavi, tam quæ a Leontio, quam quæ a Gregorio cæterisque scriptoribus per totum volumen hic habes. Tantum ego facinus facere ausus sum, non tam quia in exemplaribus multos omisissos apices animadverti, quam quia in eorum sententia sum, qui omnes ab omnibus libris scriptisque eliminandos existimant. Nam ne ipse quidem video quorsum spectent, nisi forte ita litterarum speciem deformerent, et, si qui nunc eos in pronuntiando pro norma aliqua habeant, ut suavissimam linguam barbararum similem reddant. Aures certe non habent, quibus ita recens pronuntiandi ratio concenat est. Nam quod aiunt, apices ides ad distinguendas verborum similitum diversas significationes plurimum conducere; primum non intelligit, cur in obelis istis arbitrariis majorem significationis inesse vim putent, quam in sententia ipsa nexuque verborum. Deinde hoc valere debebat, ut tum solum usurparentur apices, cum discrimine aliquo opus esset: quo tamen tum quoque carere facile possumus, linguarum aliarum exemplo, in quibus sine apice fere ullo sententia verborum et vis ex ipsa rerum natura sese manifestat. Enimvero Græca eo etiam minus apicibus indigent, quod jam prisca illa pronuntiandi ratio, cujus reinventæ causa inventi apices sunt, non modo ignota omnibus est, sed ne revocari quidem labore ullo aut studio

(51) Hard. Conc. t. III, p. 722.

(52) N. 9.

(53) Mensis Maii t. II, p. 502.

(54) N. 71.

(55) Ad Ephem. metr. Græc. ut super n. 1.

(56) Apud Fabric. B. G. t. VI, p. 511.

(57) Palæogr. Gr. t. IV, c. 2, p. 275.

(58) Ibid.

potest. Egregie enim falluntur, qui accentus meras vocalium producendarum notas esse putant. Quare unum aspirandi signum et iota quod vocant subscriptum abunde mihi esse visa sunt, ut Græca quisque expedite legere, et omnia intelligere posset; cætera illa grammaticorum inventa ut antiquis temporibus, cum litteræ florent, ignota perdidit fuerunt, sic hodie sine fraude auctoribus reddi suis posse, et prisca scribendi ratio merito revocari.

[xviii] Nolim tamen contemni se putent tot doctissimi viri, qui in Græcis edendis grammaticorum leges secuti, scriptis veterum apices omnino addendos existimarunt, tum etiam, cum auctores vulgarent, qui nunquam iis usi essent: æque, opinor, addendo peccantes, ac nos demendo. Equidem de consilio eorum causisque non disputo. Satis mihi est, si ferant me cum iis sentire, qui jam a sæculo xv apices repudiare ausi sunt: non multi licet eos imitari postea voluerint, et pauci adhuc a communi consuetudine recesserint.

ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΙ ΠΡΟΪΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΜΟΝΗΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΒΑ ΤΗΣ ΡΩΜΑΙΩΝ ΠΟΛΕΩΣ

ΔΙΗΓΗΣΙΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑ ΘΑΥΜΑΤΑ ΤΟΥ ΘΕΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΑΚΡΑΓΙΝΤΙΝΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΗΤΟΙ ΤΗΣ ΣΙΚΕΛΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ.

LEONTII PRESBYTERI MONACHI

ET PÆFECTI MONASTERII SANCTI SABÆ URBS ROMÆ

ENARRATIO

VITÆ AC MIRACULORUM SANCTI BEATIQUE PATRIS NOSTRI GREGORII (59) QUI EPISCOPUS FUIT ECCLESIAE AGRIGENTINORUM IN PROVINCIA (60) SICILIA.

Κύριε, εὐλόγησον.

Α. Φοβερόν καὶ ἀκατάληπτον θαύμα, καὶ τῆ οὐ-
κυμήνῃ ἐφέλιμον πάση, μᾶλλον δὲ τοῖς φόβῳ καὶ

(59) Secundum hoc nomine episcopum Agrigen-
tium appellamus Gregorium nostrum, rati fidem
aliquam habendam esse Calendario Agrigentino, in
quo Gregorii I nomen legitur x Kal. Julii. Nam etsi
de tempore quo ille vixit, minus constat, vixisse ta-
men ante Gregorium nostrum, fateri oportet. Men-
tio ejus fit in Historia translationis S. Agrippinæ
martyris, et Agrigenti episcopus fuisse dicitur
temporibus Valeriani et Gallieni Augg. (Cajet. t. I,
p. 79.) Menæa quoque Græcorum meminere, quan-
quam alio die, quam apud Siculos. De eo enim
Bollandus (t. II Jan., p. 970, n. 8, ed. Ant.):
*Alium utroque antiquiorem Gregorium celebrant Me-
næa xix Decembris, quem et tradunt a Proterio pa-
triarcha Alexandrino ad S. Elesbaan regem Æthio-
pium missum, multas in Arabia ecclesias consecrasse,*
multos Judæorum adjunxisse Christo. Verum Prote-
rii mors contigit anno 457. (Sollier. Patr. Alex.
n. 290, apud Boll.) ducentis fere post annis, quam
Agrippina martyr occubuit: ut Translationem il-
lam, si retinenda historia est, quam medio ævo li-
centius amplificatam censuit Papebrochius (t. IV
Jan. p. 464), in posteriora tempora referre opus
sit.

Porro utrumque Gregorium cum dixit Bollandus,
hunc nostrum designabat, et eum qui tertius Agri-
genti episcopus hoc nomine fuisse visus est Baro-
nius (in adnot. ad Martyr. Rom. die 23 Nov.);

Α

~ [xix] *Benedic, Domine*

I. Ut inopiæ meæ concius ad expositionem me
contuli (61) paulo accuracionem prodigii hujus
quem tamen scriba librarius decepit aliquis, *Gre-
gorio* scilicet supposito pro *Georgio*. Nam ille ter-
tium Gregorium facit Agrigentinum episcopum, qui
adfuit synodo Romanæ sub Agathone pont. max.
Hunc vero in exemplaribus Conciliorum Regiæ, Lab-
beanæ et Harduinianæ editionis subscripsisse ap-
paret his verbis: *Georgius exiguus episcopus sanc-
tæ Agrigentinae Ecclesie provincie Siciliae in hanc
suggestionem, quam pro apostolica nostra fide una-
nimiter construximus, similiter subscripsi.* (Conc.
Const. iii, act. 4.) Idemque in altero concilio Rom-
næ ob res Britannicas acto *Georgius* item appella-
tur (t. III, p. 1039, Hard. Coll.); nec vero discre-
pant codices veteres: quos inter insignis est Ro-
miensis Latinus, sæculo viii scriptus, et jamdiu in
bibliothecam Ambrosianam illatus: de ejus le-
ctione officiose me admonuit doctor eruditissimus
Cajetanus Bugatus, tantorum illorum codicum non
custos modo diligens, sed etiam interpret egregius.

(60) Deest ἔτι in cod. Vatic. neque tamen opus
est; est enim διασαφητικόν, ut vertere possis nem-
pe: quod hic additum videtur discriminis causa:
nam, ut Stephanus Byzantinus ait, Ἀκράγαντες
πόλεις πέντε: ac, præter Siciliam, suum habebant
Agrigentum Thracia, Eubœa, Cyprus, Ætolia.

(61) *Ut . . . me contuli:* εὐλαβενο; φράσαι: qui
Græca legit, assuescat jam nunc suspensis id genus

admirabilis planeque singularis, et cum orbi universo, tum iis utilis maxime, qui reverenter id ac benevole audierint complexique fuerint; animus meus, o charissimi, hæc secum cogitans, cum jam in profunda rerum memoria, quam intellectu teno, recolenda multum mens ipsa et graviter cohorruisset, non mediocrem quendam, [xx] sed ingentem omnino pœnam cruciatumque subiit. Me enim commentationis magnitudo pereclit cogitantem, vires mihi ad vitam hominis constantiamque enarrandam non suppetere. Ecquis enim tantæ historiæ par sit? vel quo ego ore enuntiem, aut qua loquar lingua? volo equidem dicere, sed non valeo. Fac, audeam effari aliquid de beato sanctoque Patre nostro Gregorio, qui in Ecclesia Dei administranda pium se pastorem magistrumque prodidit. In ipso statim exordio rursum me timor revocat. Neque enim ea, quæ ille strenue præclareque gessit, lingua hac mea efferri pro dignitate possunt: quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce diebus et ætate hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit. Nam quid proferre ipse queam, cum et religiosissimos majores nostros, celeberrimos viros patientia hujus et mansuetudo et lenitas in admirationem adduxerit, cum in ærumnis non modo animo lætaretur ac secum ipse semper exsultaret, sed etiam graviores expeteret? Quippe et David propheta ille mitissimus de justorum Deum timentium patientia, tanquam hircundo clamabat olim: « Patientia pauperum non peribit in finem: » et iterum: « Sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram: » ac rursum: « Salus justorum a Domino, et protector eorum est in tempore tribulationis: » ac similia multi alii prophetae de justorum hujusmodi beatitudine passim locuti sunt.

II. Cæterum, o charissimi, de beati ac venerandi (62) Patris nostri Gregorii prima institutione, ejusque immaculata ac Deo devota pueritia dicere incipiam. Natus est beatus hic vir in vico, cui, nomen Prætoria (63), prope urbem Agrigentum; ac

¹ Psal. ix, 49. ² Psal. xxxvi 9. ³ Ibid. 59.

verbis, quæ a reliqua oratione dissident; nihil enim hic frequentius: ut illitteratum scriptorem facile agnoscas. Totum autem exordium nonnihil vexatum videtur, neque codicum ope sanari potuit: qua de re Cajetanus quoque questus est (in *Animadv.* t. I, p. 168, n. 2). Porro ne oratio sub ipsam initium manca esset, voculas adjeci duas præ et ἦν, scripsique præ βαθείας μνήμης θεωρῶν, ἦν ἐν νῶ φέρω. Qui codicem Vaticanum scripsit, ita se ex hisce ambagibus expedit: Φρίκης καὶ ἐκστάσεως ἐνεπλήσθη, καὶ τὴν τῆς καρδίας οὐκ ἐνέγκας πύρωσιν, δυνατῶς ἐθασανίσθη.

(62) *Venerandi*: pro πανσεβασμιου in codice scriptum erat πανολδίου, quod idem fere ac μακαρῶν. Itaque codicis 2 lectionem antetulit.

(63) Natus est Gregorius anno 559, ut infra in *Annali* ostendemus. Vicum autem natalem Latine Prætoria appellatum puto, quemadmodum in *Dacia* fuere Prætoria Augusta, et Augusta Prætoria

A πόθῳ ἀκρωμένους τε καὶ δεχομένους, εὐλάμενος γράσαι ὁ τάλας ἐγὼ εἰς ἀκριβοστέραν ἔννοιαν ἢ τῆς καρδίας μου ἔνδον λογισμὸς περὶ βαθείας μνήμης θεωρῶν, ἦν ἐν νῶ φέρω, πολλῆς, ὡ ἀγαπητοί, τῆς ἐμῆς φρικτῆς καὶ δεινωτάτης ψυχῆς φρικτοῦς τὴν καρδίαν ἐνέγκας, οὐ μετρίως ἐτιμωρήθη, ἀλλὰ δυνατῶς ἐθασανίσθη. Ἐπιπλήττει γάρ μου τὸν νοῦν τῆς μεγάλης θεωρίας ἡ μνήμη, τοῦ βίου καὶ τῆς ὑπομονῆς διηγεῖσθαι καὶ λέγειν οὐκ ἰσχύοντα. Τίς γὰρ ἱκανὸς τοιοῦτον φράσαι διήγημα; ποίῳ δὲ στόματι φητέξομαι, ἢ ποῖα γλώττη λαλήσω; Θέλω μὲν εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ἰσχύω. Τολμήσω τόχα εἰπεῖν περὶ τοῦ μακαρίου καὶ ὁσίου ἡμῶν Πατρὸς ποιμένος τε καὶ διδασκάλου Γρηγορίου τοῦ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ εὐσεβῶς διοικήσαντος. Οὕτως δὲ λαμβάνω, καὶ πάλιν φοβοῦμαι. Οὐκ ἔχω γὰρ γλώτταν ἀξίως εἰπεῖν τὰ λίαν πραχθέντα παρ' αὐτοῦ μεγάλα καὶ τοῦ θαυμασιώτερον, ὅτι ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ταῦταις καὶ ἐν τῇ ἐσχάτῃ γενεᾷ τοιοῦτον ἐαυτῷ ὁ Χριστὸς ἀπέδειξεν ἐργάτην. Τί γάρ μοι εὐ λέγειν; ἐπεὶ καὶ τοὺς τῶν πρὸ ἡμῶν πατριῶν εὐσεβῶν καὶ μακαρίων ἀνδρῶν ἐξέτισεν ἡ τοῦτου ὑπομονὴ καὶ πραότης καὶ μακροθυμία, πνευματικῶς εὐφραίνοντός καὶ συνσφιρῶντος αὐτῷ ἀεὶ. μᾶλλον δὲ καὶ συντρέχοντος αὐτοῦ ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὅθεν καὶ ὁ πρῶτος Δαβὶδ ὁ προφήτης ὡς γελῶν ἐκελεύει περὶ τῆς τῶν δικαίων ὑπομονῆς, ἐν φῶθι Θεοῦ: « Ἡ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολείται εἰς τέλος: » καὶ πάλιν: « Οἱ δὲ ὑπεμνοντες τὸν Κύριον, αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν: » καὶ πάλιν: « Σωτηρία τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου, καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἔστιν ἐν καιρῷ θλίψεως. » Πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι προφήται πανταχοῦ περὶ τούτων δικαίων μακαρισμῶν ἐξέφησαν.

B. Ἄρξομαι δὲ λοιπὸν, ἀγαπητοί, διηγεῖσθαι τὴν τοῦ μακαρίου καὶ πανσεβασμιῶν Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τὴν ἐκ παιδῶν αὐτοῦ πρὸς Θεὸν καθάρην καὶ ἀκτλιδωτὸν πολιτείαν τε καὶ ἀναστροφῆν. Οὕτως ὁ μακάριος γεννᾶται ἐν τῇ κώμῃ τῇ λαγομένη Πραι-

D *Salassorum* sub Alpibus Graifs. Posset quis tamen has appellationes singularis numeri habere: ut et vici hujus nomen, si codicem Vindobonensem sequamur, cuius particulam affert Lambecius (*Bibl. lib. viii, p. 281*) ... γεννᾶται μὲν ἐκ κώμῃ τῇ λαγομένη Πραιτωρία. Memorat Gregorius Magnus monasterium nescio quod *Prætorianum* (lib. ii, c. 52), sive *Prætorianum*, ut est in codice Vaticano et in Regiis Parisiensibus. Sed illud in agro Panormitano fuisse videtur. At vicus hic noster, ut Cajetanus tradit, Agrigento distat millia passuum sex, non amplius, situsque est, qua urbs orientem spectat: nomen prisicum mutavit, et *Giuranium* audit.

De vico Thyride nihil compertum; in codice Cephalaëdiensi scriptum est Θυρινόν, in historia vero, quam modo memoravi, Translationis S. Agrippinæ martyris, vicus occurrat nomine *Thyros*, isque pro Α Agrigentum designatur.

τωρίων, πλησίον τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως, πατὴρ A
 μιν Χαρίτωνός τινος λεγομένου, μητὴρ δὲ Θεοδότης
 ἰβρωμένης ἀπὸ κώμης λεγομένης Θύρις. Οὗτοι ἐν
 εὐπορίᾳ ὑπάρχοντες πολλῆ, ἐν φόβῳ Θεοῦ διοίκουν
 τὰ κατ' αὐτούς· ἦσαν γὰρ καὶ φιλόξενοι καὶ εὐμετά-
 δυτοι, ἐλεημονές τε κατὰ πάντα, καὶ ἐ ταῖς χρείαις
 τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες, καὶ καθὼς γέγραπται, καὶ
 ἐτέρας τινὰς ἀρετὰς τε καὶ κατορθώματα ἔχοντες,
 ὡς πρὸς τὸ παρὸν ἔατω· ἔτερον οὖν τὸν μακάριον.
 Ἐγένετο δὲ αὐτοῦ ἀνάδοχος ἐκ τοῦ ἁγίου καὶ σωτη-
 ρίου βαπτίσματος ὁ δσιώτατος ἐπίσκοπος Πο-
 τανίων τῆς ἀγιοπότης τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλη-
 σίας.

Γ. Εἶτα γενομένου αὐτοῦ ὀκταετοῦς, ἀπήγαγον
 αὐτὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει τοῦ παραδοῦναι
 αὐτὸν εἰς τὸ διδασκαλεῖον, τοῦ διδαχθῆναι αὐτὸν τὰ B
 ἐρὰ γράμματα. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτὸν πρὸς τὸν
 δσιώτατον ἐπίσκοπον Ποταμίωνα, ἤγουν τὸν πνευ-
 ματικὸν αὐτοῦ πατέρα, δωρὰ τε ἀξια καὶ πολλὰ εἰς-
 αγαγόντες διὰ χειρῶν αὐτοῦ τῷ ἐπισκόπῳ, ἐρῶ-
 φαντο παιδάριον εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγοντες· Εὐξαι
 ὑπὲρ αὐτοῦ, Πάτερ τιμιώτατε, ὅπως φωτίσει καὶ
 αὐτὸν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χρι-
 στός ὁ φωτίζων πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν
 κόσμον. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος προσκαλεσάμενος ἄνδρα
 τινὰ εὐλαθεῖ, Δαμιανὸν τοῦνομα, ὃν ἐμαρτύρουν οἱ τῆς
 πόλεως πλούσιοι τε καὶ πένητες εἶναι χρήσιμον καὶ
 εὐφυῆ ἐν τοῖς διδάγμασιν, λέγει αὐτῷ· Κύριε Δαμι-
 ανέ, τοῦτόν σοι παρατίθημι τὸν παῖδα, μαρτυροῦντος
 τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας πάσης· ἵνα ἐπιμελήσῃ C
 αὐτοῦ, καὶ διδάξῃς αὐτὸν τὰ θεία καὶ ἐρὰ γράμμα-
 τα, δυνάμενα διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος
 διεγείρει πάντων ἀνθρώπων τὸν νοῦν εἰς μετάνοιαν.
 Ὁ δὲ Δαμιανὸς πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκό-
 που, λέγει αὐτῷ· Γενήτω τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν
 τῷ ἐμῷ, ἡτέρον ἀγία καὶ τιμιώτατε. Ὁ δὲ ἐπιθεὶς τὰς
 χεῖρας τῷ παιδάρίῳ εἶπεν· Ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ
 Πατὴρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, καὶ αὐτὸς ὁ μονογενὴς
 Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθι-
 νὸς ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, καὶ ἡ δύναμις τοῦ παναγίου
 καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος ἔστω ἀδιαλείπτως μετὰ
 σοῦ, τέκνον, ὅπως δυνήσῃ ἐκφυγεῖν τὰς τοῦ ἐχθροῦ
 κακοτέχνους· καὶ πολλάς μηχανάς. Καὶ πάντων
 τῶν Ἀμῆν ἀποκριθέντων, παρέλαθεν αὐτὸν ὁ Δα-
 μιανὸς ἀπὸ χειρῶν τοῦ ἐπισκόπου· καὶ πάντων
 αὐτῷ ἐπευξαμένων, ὑπέστρεψαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ εἰς
 εὐχόμενοι περὶ αὐτοῦ.

Δ'. Εἶτα παραλαβὼν αὐτὸν ὁ Δαμιανὸς ἐπιμελεῖτο
 αὐτοῦ σφόδρα· ἐγένετο δὲ τὸ παιδάριον χρήσιμον πάν-
 ῳ ἐν τοῖς διδάγμασιν, ὥστε θαυμάζειν πάντας τοὺς ὄρων-
 τας αὐτόν. Εἶτα δύο παρελθόντων ἐν τῷ μεταξὺ
 ἐνιαυτῶν, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν μάθησιν ὀλοκλήρως ἐπιτή-
 ρησε, τοὺς τε ψήφους καὶ τοὺς κύκλους τῶν ἐορτῶν

• Rom. xii, 13.

(64) Potamionis memoria vivit apud Agrigentini-
 um in Calendario: testum enim diem sancti huius
 theopri agunt iv Kal. Febr. Verum quæ tabula-
 rum antiquitas, quæ auctoritas sit, ignoro. De vita
 eius post Cajetanum (t. I, p. 172) pauca quædam

PATROL. GR. XCVIII.

pater quidem ejus Clarito a p. Bollandus, pater ve-
 ro Theodote, quæ ex vico oriunda erat, qui Liberis
 dictus est. Hi cum opibus abundarent, tota fami-
 liarem sancte admodum administrabant. Nam et
 hospitalissimi erant, et singulis in rebus liberales
 plane atque misericordes: ut, quemadmodum
 scriptum est, « sua quæque in [xvi] pium neces-
 sitatibus comarunia decerent »; nec aliis illi vir-
 tutibus aut recte factis minus illustres, quæ tamen
 hic prætermittam. Ex his porro natum Gregorium
 vir sanctissimus Potamio (64), Ecclesie Agrigen-
 tinæ episcopus, sacro ac salutari baptismate re-
 generavit.

III. Jam vero cum ad octavum ætatis annum per-
 venisset, eum parentes in urbem deduxerunt, ut
 in disciplinam traditus sacras Litteras edisceret:
 ac Potamioni sanctissimo episcopo, tanquam pa-
 renti ejus mystico exhibuere: quem illi coram ad-
 missi, multis lectisque muneribus pueri manu obla-
 tis, ipsoque puero ad pedes ejus abjecto, ita sunt
 allocuti: Bene huic precare, Pater venerande, ut
 hunc quoque illuminet Filius Dei Dominus noster
 Jesus Christus, qui illuminat omnem hominem
 venientem in hunc mundum. At vero episcopus,
 cum pium virum advocasset, Damianum nomine,
 quem omnium ordinum cives idoneum magistrum
 et docendo natum prædicabant, hunc ita compellat:
 Hunc tibi ego puerum, mi Damiane, coram Deo et
 omni Ecclesia teste commendo: quo curam ejus
 suscipias, et sacris eum divinisque Litteris im-
 buas, quæ sancti Spiritus ope omnium hominum
 animos ad pœnitentiam excitandi vim habent. Ille
 Damianus, cum ad episcopi pedes procubisset:
 Divinum, inquit, consilium utique implicamus, Pa-
 ter sancte ac venerande. Ille autem manibus pu-
 ero impositis: Gratia, inquit, Dei, et Pater unigenitæ
 Filii, atque ipse Filius unigenita, qui est in sinu Patris,
 Deus verus de Deo vero, et virtus sancti vitæque auc-
 toris Spiritus sit tecum, filii, perpetuo, ut varias et
 fraudulentas inimici artes possis effugere. Cum-
 que omnes respondissent Amen, illum de episcopi
 manibus suscepit Damianus: parentes vero, post-
 quam omnes puero fausta precati fuerant, domum
 suam redierunt, multis Deum laudibus, multisque
 D puerum votis prosecuti.

τὸν οἶκον αὐτῶν, δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν

IV. At vero Damianus, pueri cura suscepta, ve-
 hementer de ipsius institutione laborabat: nec mi-
 nus puer in litteris proficiebat: ut qui eum intue-
 rentur, admirationi omnibus esset. Itaque biennio
 in schola exacto, ejus ætatis studia plane absol-
 vit, et præter calculum (65), festorum quoque die-

congessit Bollandus, sed singula a Leontio nostro
 sumpta sunt (t. II Jan., p. 969).

(65) Cum Leontius scripserit τοὺς τε ψήφους (τὸς
 τε ψήφους scripserunt veteres) non rationem ac con-
 venientiam numerorum, ut Rajatus putavit, indicare

rum orbis apprime didicit (66). [xvii] atque inter cætera, quæ sublimia et solida habentur, Psalmodiam quoque librum memoria complexus est. Impiger autem evasit ac diligens in quotidianis Ecclesiæ hymnis, atque in matutinis nocturnisque laudibus, ut magna omnium admiratione magistrum ipsum tam in legendo quam in intelligendo supergressus videretur, nedum æquales aut majores natu pueros. Ut annum attigit duodecimum, parentes ejus in urbem reversi, filiumque amplexati, ad sanctissimum episcopum Potamionem adduxerunt, ut ab eo puerum tonderi clericumque fieri postularent. Quorum ille petitione audita plurimum lætatus est, eosque alloquens: Filii, dixit, mihi credite, vas hodie electum et magnum offertur Deo. Tum parentibus obsecutus, sacram super eum precationem rite peregit, eundemque Donato archidiacono et bibliothecæ præfecto tradidit, libris, quos unoquoque die percurreret, accurate præscriptis, monitisque ei traditis, ut eorum, quæ legeret, vim sententiamque animo attenderet. Parentes vero, dies decem in urbe versati, non exiguam cum sanctissimo episcopo et clero universo voluptatem perciperunt, filium sæpe intui adeo diligenter nocturnis ac matutinis obsecrationibus operam dantem, nihil ut unquam in lectione peccaret; idemque magna cum reverentia assisteret, et iis, quæ legerentur, animum adhiberet. Nam et pater ejus optime institutus fuerat, et cum se in lectione diligenter exercuerat, tum psalmodiæ quoque leges rationemque tenebat. Porro beati Gregorii adeo suavis erat in psalmodia vox, ut quicumque eum audirent, omnes stuperent. Decimo igitur die elapso, parentes ejus, cum sanctissimo episcopo et [xviii] clero universo salutem dixissent, domum suam, multas ob hæc Deo gratias agentes, reversi sunt.

voluisse mihi videtur, sed potius summam legendi facilitatem, quam sibi puer paraverat. Quo pertinet Isidori locus, quem alias adduxi (*De S. Inscr. p. 527 a*): *Primordia, inquit, artis grammaticæ litteræ communes existunt, quas librarii et calculatores sequuntur, quorum disciplina velut quedam artis grammaticæ infantia est.* (Orig. lib. 1, n. 3.) Lique hoc magis ex Julio Capitolino de Pertinacis pueritia (in Pert. n. 1): *Puer litteris elementariis et calculo imbutus, datus etiam Græco grammatico.* Recte autem litteras a calculo distinguit Capitolinus, quod pueri primum litteras in calculis pictas earumque nomina et potestatem cognoscere assuescerent, cum ex iis verba componere inciperent, quod calculus sive ψῆφος dicebatur. Atque ab hoc calculator appellatus qui litteratos calculos pueris proponeret, eosque jungendi rationem doceret: post quæ rudimenta et legere et scribere et numerare facile possent. Calculatoris interrogationes designare videtur Augustinus, ubi ait (*Conf. lib. 1, c. 15*): *Si quæram, quibus litteris scribatur Aeneæ nomen, omnes mihi, qui hæc didicerunt, verum respondebunt.*

Enimvero Damianus, cum jam Gregorium legendi peritum videret, Calendarium ediscendum proposuit, ut festos dies a profestis distingueret, et stata simul atque conceptiva solemnia memorie

Α εως συντελείας κατάλαβεν, ἕως καὶ τῶν ὑψηλῶν πτερῶν αὐτὸν καταμαθεῖν καὶ τὸ ψαλτήριον. Ἐγένετο δὲ ἄοκνος καὶ σπουδαῖος περὶ τοὺς καθημερινούς τῆς Ἐκκλησίας ὕμνους, ὀρθρινούς τε καὶ νυκτερινούς αἶνους, ὥστε θαυμάζεσθαι αὐτὸν ὑπὸ πάντων διὰ τοῦ ὑπερβῆναι αὐτοῦ καὶ τὸν διδάσκαλον ἐν τῇ ἀναγνώσει καὶ γνώσει, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς ὀμλίτους αὐτοῦ παῖδας καὶ προβεθηχότας. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δώδεκαετούς, κατήλθον οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει, καὶ ἀσπασάμενοι τὸ τέκνον αὐτῶν, εἰσῆγαγον αὐτὸν πρὸς τὸν ἑσώτατον ἐπίσκοπον Ποταμίωνα, αἰτούμενοι αὐτὸν τοῦ ἀποκεῖραι τὸ παιδίριον, καὶ ποιῆσαι αὐτὸν κληρικόν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἀκούσας, καὶ περιχαρῆς γενόμενος, εἶπε τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ· Πιστεύσατέ μοι, τέκνα μου, ὅτι σκευὸς ἐλογίης. Β μέγα προσάγεται τῷ Θεῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Ὁ δὲ ἁγιώτατος ἐπίσκοπος τὴν ἀγίαν καὶ ἱερὰν ἐπ' αὐτῷ ποιήσας εὐχὴν, παρέδωκεν αὐτὸν Δωνάτῳ ἀρχidiaκόνῳ καὶ βιβλιοθηκαρίῳ, διαταξάμενος αὐτῷ τὸ πάσας τὰς βίβλους κατὰ πῖσαν ἡμέραν διέρχασθαι, ἐκπαιδεύων αὐτὸν τοῦ προσέχειν τοῖς ὑπ' αὐτῶν λεγομένοις βήτοισι. Ποιήσαντες δὲ οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει ἡμέρας δέκα, εὐφραϊνόμενοι μετὰ τοῦ ἑσώτατου ἐπισκόπου, λοιπὸν διὰ παντός τοῦ κλήρου ἐν ταῖς νυκτεριναῖς καὶ μεθμεριναῖς εὐχαῖς ὄρωντες τὸ ἑαυτῶν τέκνον ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν ἀσολοκίστως διερχόμενον, μᾶλλον δὲ μετὰ παντὸς φόβου καὶ τρόμου παριστάμενον, καὶ προσέχειν πᾶσι ὑπ' αὐτῶν λεγομένοις· ἦν γὰρ καὶ πατήρ αὐτοῦ πεπαιδευμένος, καὶ ἀκριβὺς καὶ αὐτὸς τὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐπιστάμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς ψαλμωδίας, ἦν δὲ καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος ἡδὺς ἐν τῇ ψαλμωδίᾳ πάνυ, ὥστε πάντας τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ θαυμάζειν· εἶτα μετὰ δέκα ἡμέρας ἀσπασάμενοι οἱ γονεῖς αὐτοῦ τὸν ἑσώτατον ἐπίσκοπον καὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν, ἐπὶ τοῦτο εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ.

mandaret. Post hæc, ut mos erat, Psalterium sive librum Psalmodum dedit. Cyrillus Scythopolitanus, sive ex eo Metaphrastes, cum eum, puerum etiam tum, mater sancto Sabæ stitisset, hæc a venerando illo sene prolata scribit: Ἰδοὺ ὁ μαθητὴς μου Κύριλλος· Καὶ ποιήσαντά με μετάνοιαν, εὐλογῆσας καὶ ἀναστῆσας εἶπεν πρὸς τὸν πατέρα· Δίδωξον αὐτὸν τῷ ψαλτήριον ὅτι χρῆζω αὐτοῦ, id est, *Ecce discipulus meus Cyrillus. Ego me in modum penitentis inclinavi; ipse postquam benedixit me et erexit, dixit ad patrem: Doce eum Psalterium, quia ejus indigeo.* (In Sabæ Vita, n. 75; apud Cotel. t. III *Mon. Eccl. Gr.*)

Quamquam autem nihil Leontius tradit de Latine lingue studiis, dubitare non possumus, Gregorium doctum fuisse utrumque sermonem: nam etsi apud Siculos magnus erat Græcæ lingue usus, clerici tamen Latine scire debeant, cum ad Latinam Ecclesiam pertinerent, et Latinos ritus etiam tum sequerentur: ut multis ostendit Joannes Joannius in tractatu *De divinis Siculorum officiis*, cap. 4, 5 et 6 (ed. Panormi an. 1756).

(66) *Festorum dierum, ἑορτῶν*: at in codice 1 scriptum inveni ἐναυτῶν, id est *annorum*: quod repudiavi, cum et in codice Cajetani ἑορτῶν esse appareat, ut in codice 2 Basil., et res ipsa magis quadret.

Ε. Οὐκ ἐπαύετο δὲ ὁ παῖς, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν προσεδρεύων τῇ Ἐκκλησίᾳ, μᾶλλον δὲ ἑρευνῶν τὸ τοῦ ψαλμοῦ ῥητὸν τὸ φάσκον· « Σχολάσατε καὶ γινώτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός. » Ἐκ τούτου οὖν ἐξήτει καὶ ἤγωνία πάντοτε γινῶναι, πῶς δεῖ προσπαλάζειν τοῖς οἰκτιρμοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐμβατεύειν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν τοῦτω ἐξακολουθῶν τῷ σκοπῷ, ἐδέετο τοῦ Θεοῦ γινῶναι τὴν δύναμιν καὶ ἐρμηνείαν τῶν βιβλίων Γραφῶν. Εἶτα ταῦτα διελογίζετο, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν εὐρῶν τὴν βίον τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν τοῦ Μεγάλου Βασιλείου, ἐπισκόπου γενομένου Καισαρείας τῆς Καππαδοκίας, καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸν φιλοπόνως ἅπαξ καὶ δις καὶ πλειστάκις, καὶ καταλαβὼν αὐτοῦ τοὺς μύθους καὶ τοὺς ἀγῶνας, οὓς ὑπέμεινεν ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατὴρ· καὶ ἐπὶ τούτῳ ἰλιγγιάσας εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Ἀληθῶς οὐ μὴ δυνθῶ καταλαβεῖν μου τὴν ἐπιθυμίαν, εἰ μὴ κάγω διαπεράσω εἰς τοὺς ἀγίους τόπους ἑκείνους, ὅθεν καὶ ὁ μακάριος καὶ ἅγιος οὗτος ἡμῶν Πατὴρ τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐδέξατο.

Γ'. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὀκτὼ καὶ δέκα ἔτους, ἐν μιᾷ νυκτὶ κοιμήσας τὸν ἀρχidiaκονον Δωνάτον ἐν τῷ κελίῳ τοῦ σκευοφυλακίου, καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, βίψας ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον παρεκάλει τὸν Θεόν, λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, Υἱὲ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὲ ἀληθινῆ, τὸ γέννημα τὸ ἀληθὲς τὸ πρὸ αἰώνων· Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸ συναϊδίον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἐπάκουσόν μου τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἁμαρτωλοῦ, καὶ ἀξίωσάν με καταλαβεῖν τοὺς ἀγίους τόπους, οὓς διώδυσαν οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες, καὶ εὐδωθήσαν, ἐρευνήσαντες καὶ λαθόντες παρὰ σοῦ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος τοῦ γινῶναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἐπιπολὺ δὲ ταῦτα προσωχόμενος, ἀναστάς ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἐπορεύθη εἰς τὸ κελλίον, καὶ ἔθηκεν ἑαυτὸν ἔμπροσθεν τῆς κλῆτρης τοῦ ἀρχidiaκονου Δωνάτου. Καὶ μικρὸν ἀφωπώσασαι, ἐπίστη αὐτῷ τις λέγων· Γρηγόριε Ἰ' Ὁ δὲ Ἰδοῦ ἐγώ. Καὶ πορευθεὶς ἔμπροσθεν τοῦ ἀρχidiaκονου, λέγει αὐτῷ· Κύριε, τί κέκληκάς με; Ὁ δὲ φησιν· Οὐκ ἐκέκληκάς σε, τέκνον, ἐγώ. Καὶ ἀπαλθὼν πάλιν ἀνέπαυε. Καὶ πάλιν ἐκ δευτέρου φωνήσας, εἶπε· Γρηγόριε Ἰ' Ὁ δὲ πάλιν εἰσοδρῶν ἔστη ἔμπροσθεν τοῦ ἀρχidiaκονου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἰδοῦ ἐγώ, κύριε, τί κέκληκάς με; Ὁ δὲ φησιν· Οὐκ ἐκέκλη-

* Psal. xlv, 11.

(67) Ne credas indicari hic a Leontio Vitam sancti Basilii, quam edidit Combefsisius, tanquam ab Amphilochio Iconiensi scriptam (Paris. 1644, p. 455) : ea seculi viii vel ix commentum est, ut jamdiu critici adnotarunt (Baert in Act. SS. t. II Jun. p. 956; Fabr. B. G. t. VII, p. 505) ; vel laudationes intelligit, quas Gregorii duo reliquerunt, Nazianzenus et Nyssenus, aut quam texuit Epiphanius diaconus; vel Vitam designat, quæ vastitatem non pertulit. Sed tamen in Syriam eum navigasse, et Hierosolymis ipsis versatum esse, ipsius epistola ostendunt. (Ep. 2, Ad monach. laps., etc.)

(68) In cod. 2 Bas. scriptum erat παρεκάλει σε Θεόν βαπτύων λέγων....

(69) In ipsis sanctionibus concilii Nicæni, quæ

V. Pur interea dies noctesque sedulus in templo assidebat, multoque etiam diligentius illud Psalmi dictum scrutabatur : « Vacate et videte quoniam ego sum Deus ». Ex eo quippe tempore inquirere cœpit atque contendere, ut rationem omnino assequeretur, qua sibi aditum ad Dei misericordiam et celeste regnum patefaceret. Cumque hoc unum quotidie urgeret, simul Deum rogabat, ut sibi divinarum Litterarum cognitionem et intelligentiam largiretur. Atque hæc secum reputans, quodam die vitam invenit sancti Patris nostri Basilii Magni (67), qui Cæsareæ Cappadociæ episcopus fuit. Quam cum semel studiose ac bis et sæpius legisset, ac labores ejus cognovisset, eaque certamina, quæ communis Pater nostri ordinis sustinuit; eas ob res attonitus, secum ipse deliberare jam institit, nec sibi ea, quæ in votis erant, successura dicere, nisi ipse etiam ad sancta ea loca perveniret, in quibus beatus ille noster ac sanctus Pater divini Spiritus gratiam accepisset.

VI. Annum autem cum ageret decimum octavum, quadam nocte, postquam Donatum archidiaconum in sacrarii diætam dormitum deduxerat, templum ingressus, sic Deum (68) flexis genibus supplex orare cœpit : Domine Jesu Christe, Fili Dei veri et Patris, Deus vere, et ante sæcula vera progenies, tuque, sanctissime Spiritus, ut Pater et Filius æternæ, meas hominis miseri scelestique preces exaudi, ac dignum habe me, qui sancta in loca devenitum, quæ pii Patres nostri peragrarunt, et in quibus fausto usi itinere, gratiæ Spiritum, quem quærebant, a te acceperunt, quo viam veritatis assequerentur (69). Atque hæc cum sæpius iterasset, e solo surgens in diætam venit, et contra Donati archidiaconi cubile sese reclinavit. Vix tantisper obdormierat, cum illi astitit, qui nomine inclamaret : cui Gregorius : Ecce ego, inquit; seque archidiacono sistens : Quorsum, ait, domine, me appellasti? [xxiv] At hic : Minime ego te, inquit, vocavi, fili. Itaque eodem rursus concedens, quieti se dedit. Verum audita iterum vox clamantis : Gregori Ἰ Quare ad archidiaconum denuo accurrens : Ecce ego, inquit, domine, quorsum me appellasti? Ille contra : Te ego, fili, non vocavi. Cæterum pavore

ad nos ex Arabica interpretatione pervenerunt, (n. 25) diserte probantur peregrinationes institutæ ad orandum et visitandum Dei ades. loca sanctitatis ejus, et Christi ejus vestigia. Habes autem de isto hoc argumento libros quatuor, doctum Gretseri opus: nec epistola Gregorii Nysseni Περὶ τῶν ἀπίστου εἰς Ἱεροσόλυμα, ad peregrinationes cujuslibet improbandas scripta est, ut Casaubonus et Molineus contendebant; sed ad eos solum domi retinendos, qui solitariam vitam cum ascetis præoptaverunt : Τῶν τὴν μονήρη καὶ ἰδιόζοντα βίον ἐπαυρημένων· quemadmodum præclare idem Gretserus exposuit (l. 1, cap. 10. et in Exam. Mol. post oper. Nyss.). Vide etiam Euthymii Vitam n. 10 apud Coteler. t. II Mon. Eccl. Gr.

correptus archidiaconu, hæc addidit : Fili mi Gregori, si rursum vocantem vel semel audias, responde illi : Quid est, Domine? ecquid servo præscribis tuo? Ergo cum se iterum puer reclinasset, astans rursus angelus clamavit tertio : Gregori. Ille vero, cum propere assurrexisset : Ecce ego, inquit, Domine, quid servo præscribis tuo? Cui ille : Quandoquidem coram Deo postulasti, ut tibi Hierosolyma videre, et sancta illa loca obire liceret, jam nunc scias, diluculo tibi ad litus pergendum esse, teque ibidem inventurum, a quibus in eas usque regiones transmitti possis.

VII. Excusso igitur somno Gregorius exsultans, gratias Deo egit, et vocanti fidem habuit : cumque cubiculum illico et archidiaconum dormientem reliquisset, nemine sentiente, celeriter ad mare perrexit. Jamque ad fluvium venerat, qui suburbium alluit, cum forte nautas offendit in littore navigium agentes in fluvium aquandi causa : quod non sine Dei numine contigisse affirmo. Navigio autem accedens Gregorius : Salvete, inquit, Deo propitio, fratres quotquot estis : qui cum eum resalutassent, Enimvero, addunt, tempore ades, frater. Rogatique ab eo, quo tandem profecturi essent, responderunt, si Dominus adnueret, se Carthaginem abituros. Tum ille : Accipite me, inquit, vobiscum, fratres. At navicularius ab eo querere, mancipiumne esset, et fugam a domino pararet? cui Gregorius, Christi quidem se servum esse, respondit, at in hominis nullius mancipio censi. Ad hæc navicularius : Age, quicumque sis, nobiscum conscende, et te, quo velis, ducemus. Quæ cum diceret, ut humana malitia fert, illud, opinor, animo volvebat, comode sibi oblatum, quem venderet in servitutein.

VIII. Cum autem et Gregorius in navigium conscendisset, et quæ sibi usui essent, nautæ comparassent, secundus statim ventus exoritur, quo illi a fluvio solventes post tertium diem Carthaginem tenuerunt. At vero in itinere navicularius, qui Gregorium videret vigilantem, et obsecrationibus assidue aut psalmis intentum, stupere adeo ac secum hæc loqui : Vere puer hic divinus homo est : proh Domine! quæ ego injuste adversus puerum hunc justum cogitare ausus sum, mihi remitte! Ubi autem in urbem ingressi sunt, domum ille suam Gregorium deduxit, et cubiculum ei ad quietem assignavit pacato secretoque in loco, [xv] precatu, ut sibi a Deo nefarii consilii sui veniam obsecrationibus impetraret. Revera enim navicularius de puero vendendo cogitavit, idque ei sponte fassus est, et hæc sibi fuisse causam pronuntiavit, cur cum celeriter in navigium reciperet. Cui Gregorius cum lacrymis respondens, Recte, inquit, facis, domine mi, qui de crimine, quod mente conceperas, ex animo doles : scriptum est enim : « Quia cogitatio cordis hominis confitebitur Deo, et reliquæ

κα σε, τέκνον, ἐγώ. Ἐντρομος δὲ γινόμενος ὁ ἀρχidiaconος λέγει αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, ἐὰν ἀπαξ πάλιν καλέσῃ σε, ἀποκριθῆτι αὐτῷ· Κύριε, τί ἐστίν; τί ἐπιτάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Ἐἴτα πάλιν ἔντο; ἑαυτὸν τοῦ παιδὸς, ἐπιστάς πάλιν ὁ ἀγγεῖος ἐβόηεν· αὐτὸν ἐκ τρίτου λέγων· Γρηγόριε! Ὁ δὲ ἀναστάς μετὰ σπουδῆς εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ, Κύριε, τί προστάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐπειδὴ ἐδέξθης τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ ἰδεῖν τὰ Ἱερουσόλυμα, καὶ ἐμβατεῦσαι τοὺς ἁγίους τόπους ἐκείνους, καὶ νῦν ἐση γινώσκων, ὅτι ἀπ' ἐώθεν πορεύθητι ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ εὐρήσεις τοὺς ἔχοντάς σε ἕως τοῦ ἐκεῖσε διαπεράσαι.

Z'. Διυπνισθείς δὲ ὁ Γρηγόριος καὶ περιχαρὴς γενόμενος, ἄμα δὲ καὶ δοξάζων τὸν Θεὸν, μὴ ἀπιστήσας τῷ καλέσαντι αὐτὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐξεβῆ ἀπὸ τοῦ κελλύου, ἀφείς τὸν ἀρχidiaconον κοιμώμενον, μηδενὸς αὐτὸν ἰδόντος, δρομαίως κατήλθεν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ ἐβῆ εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸν περὶ πόλιν, κατὰ συγκυρίαν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ κατέλαβεν ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν πλοῖον θέλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν ποταμὸν, καὶ ἀνελθεῖν αὐτοῖς ὕδωρ· τοῦτο δὲ λέγω κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ γεγόναι. Ἐγγίσας δὲ τῷ πλοίῳ ὁ Γρηγόριος λέγει· Χαίρετε, ἀδελφοί, ἐν Κυρίῳ πάντες. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ τοῦ πλοίου· Χαίροις καὶ σὺ· καίως ἦλθες, ἀδελφέ. Ὁ δὲ φησὶν πρὸς αὐτούς· Ποῦ τὴν πορείαν ὑμῶν ποιεῖσθε, κύριοί μου; Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει, ἐν τῇ Καρθαγεννησέων πόλει ἀπερχόμεθα. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· Ἀδελφέ με μεθ' ὑμῶν, ἀδελφοί. Ὁ δὲ ναύκληρος τοῦ πλοίου πρὸς αὐτόν· Μὴ ἔρα γε δούλος εἶ, ἄνθρωπε, καὶ τοῦ κυρίου σου ἀποδρᾶσαι βούλῃ; Ὁ δὲ Γρηγόριος λέγει· Δούλος μὲν εἰμι Χριστοῦ, ἀνθρώπου δὲ οὐδαμῶς. Λέγει αὐτῷ ὁ ναύκληρος· Ὅστις ἐὰν εἶ, εἰσελθε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπάγομέν σε ὅπου βούλει. Ταῦτα δὲ λέγων ὁ ναύκληρος στοχαζόμενός τινα κατ' ἀνθρώπων, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, βουλόμενος αὐτὸν πιπράσαι.

H'. Εἴτα ἀνεβῆ ἐν τῷ πλοίῳ ὁ Γρηγόριος, καὶ λοιπὸν οἱ τοῦ πλοίου τὰ τῆς χρείας εἰσαγαγόντες, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐγένετο ἀνεμὸς ἐπιτήδειος, καὶ ἐβῆ εἰς τὸν ποταμὸν μετὰ τρεῖς ἡμέρας κατέλαβον τὴν Καρθαγεννησέων πόλιν. Ὡς δὲ ἔπλεον ἐν τῇ θάλασσῃ, ἑώρα ὁ ναύκληρος τὸν Γρηγόριον ἀνεβδύει; προσευχόμενον καὶ ἀγρυπνοῦντα, ψάλλοντά τε ἀδιαλείπτως, καὶ ἐξέστη λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἀληθῶς παῖς οὗτος τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος ἐστίν. Ἀλλὰ συγχώρησόν μοι, Κύριε, ἐπὶ τῇ παρανόμῳ μου ἐνθυμήσει, ἣ ἐνεθυμήθην κατὰ τὸ δικαίον παιδὸς τούτου. Καταλαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ πόλει, εἰσῆγαγεν αὐτὸν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ὁ ναύκληρος, καὶ ἀνέπαυσεν αὐτὸν ἐν κελλίῳ τινὶ ὄντι ἐν ἡσυχίᾳ καὶ διαφόρῳ τόπῳ, καὶ παρεκάλει αὐτὸν ὁ ναύκληρος εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ ἐνθυμῆματι, ὃ ἐνεθυμήθη κατὰ αὐτοῦ. Ἐβούλετο γὰρ ὁ ναύκληρος πωλῆσαι τὸν παιδᾶ· ὡμολόγησέν τε αὐτῷ καὶ οὐκ ἠρνήσατο τὴν αἰτίαν, δι' ἣ; αὐτὸν ταχέως εἰσῆγαγεν ἐν τῷ πλοίῳ. Ὁ δὲ Γρηγόριος μετὰ δακρύων ἀποκριθείς λέγει τῷ ναυκλήρῳ· Καίως ποιεῖς, κύριέ μου, ὅτι μετένοήσας ἐπὶ τῷ ἐνθυμῆματί σου· γέγραπται γὰρ·

ἵνα ἐνθυμίον καρδίας ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται ἅπασαν τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῦ. Πλὴν ὁ Θεὸς συγχωρήσει σοι, κύριέ μου, καὶ γεννηθῆτω σοι, καθὼς αἰτήσω.

Θ'. Αὐτὸς δὲ ὁ Γρηγόριος οὐκ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ κελλήου, οὐ δέδωκεν αὐτῷ ὀναύκληρος, οὐδὲ ἐφάνη τῷ ἐν τῇ πόλει, ἀλλ' ἦν ἐκδοὺς ἑαυτὸν εἰς ἀκραν ἄσκησιν, καὶ ποτε μὲν διὰ δύο ἡμερῶν τροφῆς μεταλαμβάνεν, ὁτὲ καὶ διὰ τριῶν, ὁτὲ καὶ τὴν ἑβδομάδα ὀλόκληρον ἀποπληρῶν· καὶ τοῦτο ἄρτων βραχυτάτων, καὶ ὕδατι, καὶ λαχάνοις, ἄλατι ἄρτων, ἀνευ ἐλαίου. Θεωρῶν δὲ αὐτοῦ ὀναύκληρος τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς, εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως, καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον πάντα. Ἀκούσας δὲ ὁ ἐπίσκοπος, ἀπέστειλε τὸν ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ τοῦ ἀγαγεῖν αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος, εὗρεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλήῳ ἐνδὸν ἀναγινώσκοντα. Ἦν γὰρ λαβὼν βιβλίον παρὰ τινος πρεσβυτέρου τὸ μαρτύριον τῶν ἁγίων Μακκαβαίων, τῶν ὑπὲρ τοῦ νόμου πρὸ Χριστοῦ μαρτυρησάντων. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιδιάκονος· Χαίροις, τέκνον, ἐν Κυρίῳ, χαίροις. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, Χαίροις, θεοφιλώτατε, καὶ σὺ ἐν Κυρίῳ πάντοτε. Καὶ ἀναστὰς ὁ παῖς προσκύνησεν αὐτόν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιδιάκονος· Ὁ πατήρ σου ὁ ἐπίσκοπος τῶν ἐνταῦθα καλεῖ σε ἀνελεῖν ἐν τῷ ἐπίσκοπῳ. Ὁ δὲ φησιν· Ὡς κελύεις. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ τοῦ ἀρχιδιακόνου εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ πεισὼν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Χαίροις, προσφιλώτατε, τί σε πρὸς ἡμᾶς ἦκε, φιλότις τέκνον; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Πάτερ τίμια καὶ διδάσκαλε, κατ' οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἐνθάδε κατηντήσαμεν πρὸς τὴν σὴν ἀγιότητα, ἵνα εὐξῆ ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλευθερίας. Λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τέκνον, συνέβη σοι ἐν πάσαι· ταῖς ὁδοῖς σου. Καὶ εἰπόντων τὸ Ἀμήν, ἐκέλευεν αὐτὸν καθορθῆναι. Εἶτα λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Τὸ θυγὼς σὺ, τέκνον, πόθεν ἐρχῆ; καὶ ποῦ πορεύῃ; καὶ ἐκ ποίας πόλεως εἶ; καὶ τί τὸ ὄνομά σου; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν λέγει· Τὸ μὲν ὄνομα μου, Γρηγόριος λέγομαι· ὀρμῶμαι δὲ ἐκ τῆς Ἀκραγάντων πόλεως τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας· πορεύομαι δὲ, ἕάν ὁ Κύριος κελύῃ δι' εὐχῶν σου ἁγίων, ἐπὶ τὴν ἁγίαν Σιών τοῦ εὐξασθαι ἐν τοῖς ἁγίοις τόποις. Λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τέκνον, πληρώσει πᾶσαν ἐπιθυμίαν σου ἐν ἀγαθοεργίᾳ τῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι. Ὁ δὲ πάλιν πεισὼν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκόπου ἀπεκρίθη, Ἀμήν, λέγων, γένοιτο ἡμῖν κατὰ τὸ βῆμά σου, δέσποτα. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος·

(70) Psal. LXXV, 10. At LXX habent.... Καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίῳ ἐορτάσει.

(71) Quis tui, anno scilicet 577, episcopus Carthagine esset, invenire non licuit. Post *Primosum*, qui vivebat anno 553, nominat Holstenius *Victorem*, *Publiannum*, *Fortunatum* (ad *Geogr. sac. Car. a Sancto-Paulo* p. 87). Anno 590 jam suc. esserat *Dominicus*, ad quem exstant epistola Gregorii Magni.

(72) Significatur hic, ut opinor, Flavii Josephi *Eis* Μακκαβαίου λόγος, ἢ παρ' αὐτοκράτορος *λογομαχοῦ*· quem librum Josepho tribuere Lucius,

cogitationis diem festum agent coram eo (70). Verum Deus, mi domine, parcat tibi, et quod petis, benigne largiatur.

IX. Ipse autem Gregorius e cubiculo, quod ei navicularius dederat, non discessit, neque ulli per urbem visus est: eratque totus in sacris exercitationibus, nec cibum nisi post biduum sumebat, quandoque nisi post triduum, quin et totam interdum hebdomadam jejunus implebat: ac cibis ejus erant panis permodicus, aqua, et olera, quibus salis aliquid aspergere solitus, olei nihil. Tantam vero virtutem atque patientiam admiratus navicularius, episcopum urbis adiit (71), eique omnia quæ in hospite suo viderat, enarravit. Quæ ut accepit episcopus, archidiacono mandat, ut eum ad se deducat. Hic ad Gregorium profectus, in cubiculo invenit lectioni operam dantem; librum enim a presbytero quodam commodatum acceperat, sanctorum Machabæorum, qui pro lege ante Christum martyrium fecerunt (72), historiam continentem. Ipsum autem salutans archidiaconus, Salve, inquit, filii, Deo propitio, salve. Cui ille cum salutem officiose reddidisset, ac assurgens veneratus esset, ut deinde audivit, se ab urbis episcopo ad ædes pontificales accessi: Ut jubes, inquit. Secutusque archidiaconum, ad episcopum perrexit, et coram admissus ad ejus pedes procubuit. At vero episcopus sic eum est allocutus: Salve, o charissime: quæ te causa huc ad nos, filii suavissime, transmisit? Ad quem Gregorius: Divino plane consilio, inquit, Pater ac magister venerande, huc ad sanctitatem tuam pervenimus, ut imbecillitatem ipse meam tuis obsecrationibus juves. Subjecit episcopus: Te Christus Filius Dei committetur, [xxvi] o filii, in omnibus viis tuis. Et cum responsum esset, Amen, eum sedere jussit, ac interrogare cœpit, unde potissimum venisset, et quo pergeret? tum qua ex urbe esset et, qua ipse nomine appellaretur? Cui puer, Gregorius, inquit, dicor, et origo mihi ab Agrigento, quæ Siciliae provinciae urbs est, sanctam vero Sionem cogito, siquidem precibus ipse tuis Dominum mihi propitium effeceris: quo in sancta illa regione Deo me ac piis obsecrationibus totum impendam. Enimvero episcopus, his auditis, Dominus, inquit, noster Jesus Christus, o filii, divini Spiritus gratia ad præclara quæque desiderium tuum omnino impleat. Cui Gregorius, ad pedes accidens, respondit: Amen, ac fiat, dixit, quemadmodum, domine, Hieronymus, Photius, quanquam ab alio scriptum putavit Grotius (V. Fabric. *B. Gr.* t. III, p. 210). Cæterum exstant Nazianzeni et Chrysostomi de iisdem Machabæis laudationes, nec minus Patrum Latinorum sermones, atque in primis sancti Augustini, quos in Africa invenire facilius potuit Gregorius noster. In vetustissimo *Kalendario* Carthaginiensi, quod edidit Mabillonius (*Vet. Anal.* p. 163 nov. edit.), Machabæorum memoriam Carthagine quotannis celebratam apparere, eodem quo nunc celebras die, Kal. Aug.

pronuntiasti. Jussus autem ab episcopo manere Carthagine, dum sancta festa celebrarentur (73), quod scilicet per id tempus Dominus Deus, quæ maximo ille cuperet munimine suo expediturus esset; eo die ad mensam episcopi accubuit: fausta subinde precatione dimissus, ad cubiculum illud idem rediit, in quo ante degebat: ibique tanquam in statione vel se in legendo diligentissime exercebat, vel obsecrationibus operam dabat, Deum enixe rogans, ut vota sua quam citissime impleret.

X. Post aliquot dies, cum is in sancti Juliani sacrario sederet (74), ac lectioni intentus esset, ecce improvise monachi quidam, tres numero, quos aspectus ipse habitusque commendabat, in sanctuarium supplicandi causa ingrediuntur, et preces ibi suas absolvunt. Quos ut vidit, vehementer lætatus Gregorius, assurrexit veneratusque est. Mox cum unus ex illis assedisset, cæterique ad latera reverentissime astarent, magno ipse etiam cum pudore accessit: hæc enim ejus erat consuetudo perpetua. Ipsum vero intuitus qui sedebat: Ecquid hic agis, inquit, serve Christi, Gregori, bonam [xxvii] adeptæ partem, quæ juxta Domini dictum a te non auferetur? Ille inexpectata abbatis appellatione attonitus, ac simul pavore occupatus, vim lacrymarum magnam profudit: tum ad monachi pedes projectus, Bono, inquit, animo erga me sis, Pater venerande, ac Deum pro scelesto homine ac misero exores. Cui monachus, Utinam, ait, filii, quæ tua sunt admissa, ad me pertineant. Cumque is magis ac magis miseriam se atque ærumnosum vocaret, eum ille et cæteros fratres sedere jussit: qui ubi parvare, sic monachus Gregorius affatus est: Scito, Gregori filii, a Deo nostro benignissimo omnia nobis esse patefacta, quæ ad te spectant. Quare gaude, huc nos a Domino missos, qui te in societatem nostram admissum ad sancta ea loca duceremus, quæ maxime lustrare cupis. Eodem enim et nos proficiscimur. Hic vero Gregorius illacrymans iterum se ad abbatis pedes abiecit, et, Gratias, inquit, Deo maximas ago atque habeo, qui omnia in utilitatem venit: equidem habeo, nec subit, quid potissimum prælicem de admirandis tot re-

(73) Quas hic áγτας εορτάς designet Leontius, ex tempore arguere licet, quo Gregorius Agrigento disticissimè dicitur: qui cum pridie Kal. Jul. solverit, et tertio post die Carthagine pervenerit, in eaque urbe menses aliquot mansisse videatur, solemnia, quæ proxima essent, alia ibidem expectare non potuit, quam Natalis D. N. Jesu: qui dies festorum solemnium primus semper habitus est. In *Constitutionibus apostolicis* (apud Cotel. t. 1, lib. v, c. 159) leges: Τὰς ἡμέρας τῶν εορτῶν φυλάσσετε, ἀδελφοί, καὶ πρῶτην γὰρ τὴν γενέθλιον. Id est: *Dies festos observate, fratres, ac primum Natalem.*

(74) Non unus in Africa Julianus martyrrium fecit: at si ex illis unus aliquis patria Carthaginiensis fuerit, hujus fuisse adlicum, quæ hic memoratur, merito dixeris. Legimus vero in *Martyrologio Romano* pridie idus Februariæ, *Carthagine sancto- rum martyrrium Moses et Juliani*. Ad quem locum

Μεῖνον μεθ' ἡμῶν, τέκνον, ἕως τῶν ἁγίων εορτῶν, καὶ Κύριος ὁ Θεὸς οἰκονομησάι ἔχει τὰ καθ' ἡμᾶς, ὡς βούλεται. Καὶ ἔφαγεν ἄρτον ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλήῳ αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων. Καὶ ἦν καθήμενος καὶ ἀναγινώσκων ἐπιμελῶς, καὶ προσευχόμενος τῷ Θεῷ, ἵνα διὰ τάχους πληρώσῃ αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν.

I. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς καθήμενος αὐτοῦ ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἁγίου Ἰουλιανοῦ καὶ ἀναγινώσκοντας, ἰδοὺ ἐξαιφνης τινὲς μοναχοὶ τρεῖς, χρησιμοὶ τῇ ἰδέᾳ καὶ τῷ προσώπῳ, καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ εὐκτήριῳ καὶ εὐξάμενοι, καὶ πληρώσαντες αὐτῶν τὴν εὐχὴν (75) οὗς ἰδὼν ὁ Γρηγόριος, καὶ περιχαρῆς γενόμενος, ἀναστάς ἔβαλεν αὐτοῖς μετάνοιαν. Εἶτα ὁ μὲν εἰς εἰς αὐτῶν ἐκάθητο, οἱ δὲ δύο παρειστήκεισαν αὐτῷ μετὰ πολλοῦ φόβου. Ἔστη δὲ καὶ αὐτὸς ἐν κατηφείᾳ πολλῇ· ἦν γὰρ ἔχων πάντοτε ἔθος τοιοῦτον. Περιθελψάμενος δὲ αὐτὸν ὁ καθήμενος λέγει αὐτῷ· Τί σοι ἐνεαύθια, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, Γρηγόριε, ὁ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐκλεξάμενος, ἦτις οὐκ ἀπερεθήσεται ἀπὸ σοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν; Ὁ δὲ ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐπὶ τῷ παραδόξῳ ῥήματι τοῦ ἀββᾶ, ἄμα δὲ καὶ σύντρομος γενόμενος, ὡς διακρῶν ἐπληρώθη· καὶ βίψας ἑαυτὸν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ μοναχοῦ λέγει αὐτῷ· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ τίμιε, καὶ εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ ἑλεεινοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ μοναχός· Εἶθε τὰς ἀμαρτίας σου, τέκνον, ἐγὼ εἶχον. Ὁ δὲ ἐπὶ πλείω ταλα- νιζόμενος ἐν ἑαυτῷ, ἐπέτρεψεν αὐτῷ τοῦ καθησθῆναι, καὶ τοῖς ἄλλοις δυσὶν ἀδελφοῖς. Καὶ μετὰ τὸ καθησθῆναι αὐτοῦς· λέγει ὁ μοναχὸς τῷ Γρηγορίῳ· Τέκνον Γρηγόριε, γινώσκων γυνῶθι, ὅτι ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἡμῶν ἀπεκάλυψεν ἡμῖν πάντα τὰ κατὰ σέ. Ἐπὶ τοῦτο οὖν χαίρει, ὅτι ὁ Κύριος ἀπέστειλεν ἡμᾶς τοῦ συλλαβεῖν σε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπαγαγεῖν σε ἐν οἷς ἐπιθυμεῖς ἁγίοις τόποις. Κάκει γὰρ καὶ ἡμεῖς πορευόμεθα. Εἶτα πάλιν ὁ Γρηγόριος, ἐβρίψεν ἑαυτὸν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀββᾶ κλαίων καὶ λέγων· Εὐλογετὸς ὁ Θεὸς ὁ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργαζόμενος, καὶ νῦν ἀναπολόγητος ὑπάρχω, ἀπορῶν εἰς τὰ μεγάλα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἐποίησε μετὰ τοῦ δούλου αὐ-

Baronius: *Restituit, inquit, sunt iidem ex prædicto antiquo exemplari*: nempe ex codice monasterii S. Cyriaci, quo sæpe usus est. Lectionem autem confirmat Leontius: ut minus audiendus sit Florentinus, qui post Bollandum Baronii emendationi adversatur, et Julianum Alexandrinum facit. Quod mirum tamen est, vacat hic dies in *Kalendario Carthaginiensi* Mabillonii: nec reliqui *Julianum* usquam habent. *Ædicula* porro et *Μαρτύριον* et *Εὐκτήριον* appellatur usitatis apud veteres nominibus. Nam Chrysostomus (t. XI, hom. 41, in c. v. Ep. I ad Theos. 4), cum martyrum templa *Μαρτύρια* nominasset, paulo post τοὺς Εὐκτήριους τῶν Μαρτύρων dixit, quæ et Εὐκτήρια alibi nuncupat. Si nominis originem spectes, *Oratoria* cum Augustino vocare potes (Epist. 169).

(75) In cod. 2: Καὶ πληρώσαντων αὐτῶν τὴν πρέπουσαν εὐχὴν, οὗς ἰδὼν ὁ Γρηγόριος....

πῶ. Ἔτα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος τῷ Ἀββᾷ, λέγει αὐτῷ· Ἄγωμεν, τέκνον, ἐν τῷ κελλίῳ σου. Καὶ ἀναστάντες ἐπορεύθησαν ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων ὁ Γρηγόριος. Ἐνέγκας δὲ αὐτοῖς ὁ νιούκληρος ἄρτον καὶ ξψῆμα, παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν περὶ ἡλίου δυσμᾶς, καὶ ἔφαγον. Ἄϋπνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ἡθροῦ ψάλλοντες, καὶ ἰλάσσοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐθαύμαζον οὖν οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ γνώσει καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν τοῦ παιδός. Καὶ ποιήσαντες ἡμέρας τέσσαρας ἐν τῇ Καρθαγεννησίων πόλει, μετὰ ταῦτα λέγει ὁ Ἀββᾶς τῷ Γρηγορίῳ· Τέκνον καιρὸς ἐστὶ τοῦ πορεύεσθαι ἡμᾶς.

ΙΑ'. Εἶτα γενομένης ἑσπέρας, ἐξῆλθον οἱ μοναχοὶ ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ὁ Γρηγόριος μετ' αὐτῶν. Καὶ περιπατήσαντες ἡμέρας εἰκοσι, εὐδοκίᾳ τοῦ συνεργούντος αὐτοῖς Θεοῦ κατέλαθον ἐν Τριπόλει· καὶ ἀνακάμψαντες ἐποίησαν ἐν τῷ σεπτῷ ναῷ τοῦ ἁγίου Λεοντίου. Πρεσβύτερος δὲ τις εὐλαβῆς ὑποδέξατο αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐξένισεν αὐτοὺς καὶ ἀνέπαυσεν, παραθεῖς αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἄρτον καὶ ὕδωρ. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἦν ἐξυπηρετῶν αὐτοῖς· ἐθαύμαζον δὲ οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ ἀκρα καρτερίᾳ τῆς ὑπομονῆς αὐτοῦ· μάλιστα δὲ μὴ γεόμενον εἰ μὴ διὰ δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, καὶ τοῦτο τοῦ Ἀββᾶ ἀναγκαζομένου αὐτόν. Ἐλεγεν δὲ ὁ Ἀββᾶς θέλων αὐτὸν δοκιμάσαι· Ἄρτι, τέκνον Γρηγόριε, οὐ λυπεῖ σε ἡ θλίψις τῶν γονέων σου; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ τολμῶ περὶ τοῦτον φθέγγεσθαι, Πάτερ, πλὴν κέλυσον εἰπεῖν τὸν δούλον σου, καὶ περὶ τοῦτου αὐτοῦ ἀπολογησώμαι. Ὁ δὲ φησιν· Λέγε, τέκνον, ὃ βούλει, εὐκόλως. Καὶ ποιήσας αὐτῷ μετόνοιαν, ἤρξατο λέγειν· Ἀκούσον, Πάτερ τίμιε καὶ πνευματικῆ, ποιμὴν τε καὶ διδάσκαλε, τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εὐαγγελίστου ἐν Εὐαγγελίῳ· « Ὁ φιλῶν πᾶτέρα ἢ μητέρα ἢ πᾶν τὸ ἐπὶ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος, » καὶ τὰ ἐξῆς· εἶτα πάλιν ὁ αὐτός· « Ὅστις οὐκ ἀποτάσσεται πατέρα καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφοὺς καὶ τέκνους, ἔτι δὲ καὶ τῆς ἐκτετοῦ ψυχῆς, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής. » Ἐγὼ δὲ, Πάτερ, οὐδὲν τοιοῦτον τῆς μακαρίας ἐντολῆς ἐκείνης ἠδυνήθην ἐργάσασθαι· ἀλλ' οὖν, Πάτερ τίμιε, κακείνους δὴ Κύριος ἀγαθὴν παράκλησιν καὶ παραίνεσιν, καὶ μετὰ τῶν παναγίων εὐχῶν ὁμῶν σώτη ἐν ἁμαρτωλῶν καὶ ταπεινῶν ἐκ τῶν τοῦ ἐχθροῦ με-

bus, quas Deus ser- i sui causa fecit. Atque hæc et similia dum diceret, Pergamus, inquit abbas, o fili, ad dietam tuam; et consurgentes eo simul abierunt, ubi Gregorius diversari solebat. Quibus navicularius cum panem et pulmentum parasset, mensa sub occasum solis instructa comederunt. Tum a vespere ad diluculum usque vigilantes, noctem qua psalorum cantu, qua piis de Deo sermonibus insumpserunt: mirantibus monachis tantam in puero vel ad intelligendum vel ad respondendum inesse sapientiam. Exactis demum Carthagine diebus quatuor, Gregorium abbas admonuit, perfectionis suscipiendæ tempus adesse.

XI. Igitur ad vesperam egressi ex urbe monachi, et cum bis una Gregorius, qui viginti dierum iter emensi, Deo favente ac bene juvante, Tripolim pervenerunt (76). Illic, ad venerabile Sancti Leontii templum divertentes, a pio quodam presbytero accepti hospitio sunt, qui et domum illis suam ad quietem aperuit, et mensam cum pane et aqua vescendum [xxviii] apposuit. Gregorius vero suo more iis ministrabat, egregia tolerantie patientiæque suæ exempla monachis præbens; præsertim cum, nisi post alterum aut tertium diem, cibum non sumeret, atque hunc abbatis jussu coactus. Quo autem Gregorii virtutem experiretur, sic eum abbas quodam die interrogavit: Nihilne te, Gregori filii, parentum tuorum angit dolor? Cui ille: Non equidem de hac re loqui audeo, Pater: at si servum me tantum fari jusseris, de hoc quoque præsto erit, quod dicam. Age vero, inquit abbas, quidquid velis, haud ægre exponas. Itaque ille, honore habito abbati, sic cœpit: O charissime animi mei parens, et pastor, et magister, veniat tibi in mentem Dei Domini et Servatoris nostri Jesu Christi dictum illud evangelicum: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me non est me dignus », et quæ deinceps; tum illud: « Qui non renuntiat patri, et matri, et fratribus, et filiis, atque insuper animæ suæ, non potest meus esse discipulus ». Nullam equidem, Pater, divini illius præcepti partem implere adhuc potui: at utinam, Pater optime, et illis Dominus jucundum atque utile solatium afferat, et me scelestum ac miserum, sanctis precibus vestris placatus, ab inimici insidiis vindicet.

¹ Matth. x, 57. ² Luc. xiv, 26, 33.

(76) De maritimo itinere sermonem hic esse, haud dubium est, non modo quia sub noctem inchoatum dicitur, sed etiam quia Leontio nostro τὸ περιπατεῖν est *navigare*. Itaque infra (n. 19) dixit, σκίφος..... Ἐτοιμον εἰς τὸ περιπατεῖσθαι. Tripolis autem Phœnicia designatur, magnum hodie quoque emporium. De templo Leontii martyris, qui colitur κατὰ Καλ. Jul., mentio fit in concilio Constantinopolitano sub Mena patriarcha celebrato anno 536, act. 5. Nam in libello monachorum adversus Severum (Harl. t. II, p. 1287), legitur, Κατὰ τὸν ἐν Τριπόλει προσκυνητῶν οἶκον τοῦ ἁγίου καὶ καλλενίκου μάρτυρος Λεοντίου. Il est, *In veneranda sancti invictique martyris Leontii cede, quæ Tripoli est.*

Miror vero, monachos nostros presbyteri potius hospitio usos, quam sodalium monachorum. Erat enim illic monasterium, ut testatur Metaphrastes in Vita Euthymii (apud Cotel., *Mon. Eccl. Gr. t. II, p. 310, n. 129*): quod et conditum dicit in honorem magni martyris Leontii, et in tutela fuisse Stephani episcopi, qui obiit anno 586, cui fortasse etiam præfuit Petrus ille abbas Tripolitane provincie, quem memorat Cassiodorus (*De div. lect. cap. 8*). Fieri tamen potuit, ut cum illic Romani monachi cum Gregorio pervenerint, profanos jam incolas ea domus haberet: neque enim hujusmodi vices atas hæc nostra prima vidit. Alias certe ad monasteria eosdem divertisse narrat Leontius.

XII. Porro triginta dies Tripoli commorati, a ministrante ipsis presbytero, a quo accepti fuerant, nec ulli alteri colloquendi potestate facta, quandiu ibidem latuerant : post id tempus, salute presbytero dicta, eique bene precati, Tripolim reliquere, atque iter suum persequentes, post quatuor menses et monachi et Gregorius Hierosolyma pervenerunt; monasteria enim, fratrum salutandorum causa, quæ in proximo essent, obierant. Ad monasterium autem cum venissent, quod prope sanctam urbem situm est (77), ibi sacrum jejunium quadragenarium peregerunt. Atque ibidem Gregorius [xix] non unum virtutis specimen dedit, ut universus ille sanctorum monachorum conventus cum præfecto suo et monachis, qui eo juvenem deduxerant, magnas Deo laudes tribuerent. Erat vero et præfectus monasterii illius vir plane probus ac perspicacis prudentiæ: qui Gregorii institutione suscepta, regulas ei tradebat solitariæ illius ac religiosæ vitæ (78) : illud admonens, ut timorem Dei ante oculos perpetuo haberet, ne pauperem quemquam contemneret, ne scientia sua superbiret; utque semper demisse de se sentiret, cumque rebus adversis premeretur, animum non abjiceret, atque alacriter demonis assultus exciperet, ingruentibus denique calamitatibus minime angeretur. Divini enim Spiritus affulgente lumine cognoverat Pater, beato adolescenti multa et varia impendere pericula : neque hoc solum, sed fore etiam, ut pontificalem ascenderet thronum, et pastorali gregis Christi cura optime fungeretur. At vero ille omnia alacri animo accipiebat, fiebat in dies diligentior circa divinas disciplinas, et quosdam amoris ardore ac singulari studio in divinorum librorum lectione ac meditatione sese exercebat, quo et reconditæ doctrinæ vim asse-

(77) Cum Carthagine solverit Gregorius mense Januario, ac dies viginti navigarit, tum triginta alios Tripoli commoratus fuerit, reliquum vero iter quatuor mensium fuisse dicitur: apparet, eum Hierosolyma pervenire non potuisse ante Julium anni 578, itaque jejunium hoc quadragenarium ad sequentem annum pertinere.

De monasterio urbi proximo, in quo versatus est religiosæ vite tirocinium posuit, nihil habeo exploratum. Monasteriorum enim ea ætate magnus erat numerus apud Hierosolyma; ferebatque tum fama, Joannem archiepiscopum anno 517, una nocte ex ea vicinitate δέκα χιλιάδας μοναχῶν sive decem millia monachorum adversus præfectum Pæstinae congregasse, uti refert Cyrillus Scythopolitanus, qui scribebat post annum 554 (in Vita Sabæ n. 56); ex illis tot monasteriis septena a S. Sabæ condita fuisse scimus, quæ idem Cyrillus sic enumerat (ibid., n. 58) : Ἐν μὲν λαύραις ἡ μεγίστη τε αὐτοῦ καὶ πασσῶν τῶν ἐν Παλαιστίνῃ λαύρων προκαθεζομένη, καὶ ἡ μετ' αὐτὴν τῇ τάξει Νέα Λαύρα, καὶ ἡ Ἐπιτάσιμος καλουμένη ἐν δὲ καινολοίῳ τὸ τε τοῦ Καστελλίου, καὶ τοῦ Σπηλαίου, καὶ τὰ ἐνομασθέντα Σχολαρίου καὶ Ζάννου. Id est *In lauris & ascensu montium ipsius (Sabæ), quæ cunctis Pæstinae Lauris præsidet: et quæ post illum ordi. e Nova Laura, et quæ vocatur Heptastomos in carceribus vero quod Ca telii dicitur, quod Spulæa,*

IB'. Καὶ διατρίψαντες ἐν Τριπόλει ἡμέρας τριάκοντα, διακονούμενοι ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου τοῦ ὑποδεξαμένου αὐτοῦς, μηδενὶ ἑτέρῳ δυναθῆναι παρρησιασθῆναι, ἕως τοῦ ὑποχωρῆσαι αὐτοῦς ἐκ τῆς Τριπόλεως· καὶ μετὰ τὰς τριάκοντα ἡμέρας ἀσπασάμενοι τὸν πρεσβύτερον καὶ εὐξάμενοι αὐτῷ, ἐξῆλθον ἐκ τῆς Τριπόλεως, καὶ ἤρξαντο τῆς ὁδοῦ ὅς τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Εἶτα μετὰ τέσσαρας μῆνας κατέλαβον τὰ Ἱεροσόλυμα. Ἦσαν γάρ περιεργόμενοι τὰ μοναστήρια, καὶ ἀσπαζόμενοι τοὺς ἀδελφοὺς· κατήντησάν τε ἐν μοναστηρίῳ τιμὴ πλησίον τῆς ἁγίας πόλεως, κάκεισε τὴν ἁγίαν τελέσαντες Τεσσαρακοστήν, πολλοὺς τε ἀγῶνας ἐνδειξάμενος ὁ Γρηγόριος, ὥστε πᾶσαν τὴν ἁγίαν συνοδίαν τῶν μοναχῶν δοξάζειν τὸν Θεόν, ἅμα τῷ ἡγουμένῳ καὶ τοῖς ἀγαθῶσι τὸν νέον ἔκεισε. Ἦν δὲ καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου ἐκεῖνου ἀνὴρ χρησίμος πάνυ καὶ προσορατικός, ὑποστηρίζων τε τὸν Γρηγόριον καὶ ἐκιδάσκων αὐτὸν τὰ σύμβολα τῆς μοναχικῆς τε καὶ ἱερατικῆς καταστάσεως, ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τὸ ἀδιαλείπτως ἔχειν τὸν ὄρον τοῦ Θεοῦ κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, καὶ μὴ παρορᾶν πένητα, μήτε ἐπαίρεσθαι ἐν τῇ ἑαυτοῦ γνώσει, ἀλλὰ πάντοτε τῷ ταπεινῷ προσέχειν φρονήματι, καὶ τὸ μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ προθύμως δεχέσθαι τοὺς πειρασμούς, καὶ ἐπὶ ταῖς ἐπερχομέναις συμφοραῖς μὴ λυπεῖσθαι. Ἦδει γάρ ὁ Πάτηρ ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλλάμψεως, ὅτι δεῖ τὸν μακάριον πολλοῖς καὶ ποικίλοις περιπεσεῖν πειρασμοῖς· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς ἐπισκοπικῆς διαδέχεσθαι θρόνον, καὶ καλῶς καὶ εὐκόλως ποιεῖναι τὸ τοῦ Χριστοῦ ποιμνιον. Πάντα δὲ προθύμως δεχόμενος ὁ μακάριος, ἐτι σπουδαιότερος περὶ τὰ θεῖα διδάγματα, θερμώτερός τε γέγονε καὶ πάνυ δόξυτατος ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν καὶ ἐν τῇ μελέτῃ τῶν ὁσίων Γραφῶν εἰς τὸ προσέχειν τὰ ὑπ' αὐτῶν διασαφηνιζόμενα ἄρθρα, ἅμα δὲ ἐπὶ

quod Scholarii, quod Zanni. Atque alia duo idem Cyrillus memorat, quorum alterum Euthymii, alterum Theoctisti appellabatur, cæteris antiquiora, quæ tamen S. Sabæ parebant. Sed tamen, si Joannis Phocæ, scriptoris sæculi xii, auctoritati acquiescas, in descriptione *De locis sanctis*, quam edidit Nihusius, et post eum Bollandiani (t. II Maii), diserte scriptum est, S. Sabæ metochium ad portam prope Regias situm fuisse: ut apud Sabaitas monachos hospitatus Gregorius videatur.

(78) Ob tirocinium ibi apud ascetas positum numeratur a Græcis Gregorius noster inter sanctos monachos, et monachos ὄντων στήριγμα audit in eorum Acouluthia, (ed. Venet. an. 1680, t. I, p. 184), in qua multis præterea laudibus simul ornatur; sic enim invocant: Πάτερ Πατρῶν Γρηγόριε, Ἱεροσολίμης κανὼν, σωφροσύνης εἰκόνισμα, μοναζόντων στήριγμα, Ἐκκλησίας ἑδραῖωμα, ἀγάπης λύχνος, θρόνος ἀσθήσεως, πηγὴ θαυματίων, γλώσσα πυρίπνοος, στόμα ἡδύκαλον, σκευὸς θελοῦ Πνεύματος, καὶ κρητὸς γέγονας παράδεισος, θεομακάριστος. Id est: *O pater Patrum Gregori, tu sacerdotii exemplar, imago temperantiae monachorum columnæ, Ecclesie fundamentum, charitatis lampas, sedes misericordie, sensus miraculorum, lingua ignifera, os suavissimum, tu dicisti Spiritus et almus fuisisti paradisi, u. deli*

πιν δοξάζειν και αινειν τον φιλοκτηριμονα Θεον Α
των μη αποστερησαντα αυτον της αυτοου χαριτος.

queretur (79), et Deo miseranti honorem laudes-
que tribueret, quod nempe gratiae suae fontes ipsi
non interclusisset.

Π. Καταλαβούσης της Μεγάλης εβδομάδος του
πάθους του Κυρίου ημών Ιησού Χριστού, ίδεν με-
γάλα και φοβερά θαύματα και εξαισια επιτε-
λούμενα εν εκείνω τῷ μοναστηρίῳ. Ἰδεν ἀνθρώ-
πους μεταβαίνοντας ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς, ἰδεν ἀν-
θρώπων πολιτεῖαν ἰσάγγελον, ἰδεν ποταμοὺς δακρῶν
ἐκχομένους, ἰδεν αἰσίτους τὴν εβδομάδα δλόκληρον
διαμένοντας, και ἄλλα τινὰ θαύματα, ὡς ἔφην, και
ἐξέστη, και ἔκτυπεν ἑαυτοῦ τὸ στήθος λέγων· Οἱμοι,
τί πράξω ὁ τάλας ἐγώ; Πῶς συναντήσω ἐν ἡμέρᾳ
χρίστως μετὰ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τούτων; Και πάλιν
μη θέλων ἑαυτὸν εἰς ἀπόγκωσιν καταβαλεῖν, ἔλεγεν·
Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ,
και τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει. Ἐ δυνατός
ἐστιν ὁ Θεὸς καμὲ σώσαι, και ὡσπερ ἐκείνους τοὺς
περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν μηδὲν ἄξιον ἐργασασμένους
ἔσωσεν, οὕτως καὶ ἐγὼ ἐλπίζω εἰς τὸ πέλαγος τῶν
εἰκτιρμῶν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ σωθῆναι. Ταῦτα
και τὰ τοιαῦτα ἐπὶ πλείονας ὥρας διαλεγόμενος,
ἔπεισιν ἔμπροσθεν τοῦ ἡγουμένου. Ἦσαν δὲ καθήμενοι
ὁ τε ἡγούμενος και ὁ μοναχὸς ὁ διασώσας αὐτὸν
ἕως ἐκεῖσε, οἱ δὲ λοιποὶ ἀδελφοὶ πάντες παρεστήκει-
σαν αὐταῖς· σὺν αὐτοῖς δὲ και ὁ Γρηγόριος παρέστη-
κε. Και λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς ὁ ἀγαγὼν αὐτόν· Κε-
λεύσει τοῦ κυρίου μου τοῦ Πατρὸς και ἡγουμένου,
καθίζου, τέκνον. Ὁ δὲ βάλων μετάνοιαν ἐκαθήσθη
κλησίῳν τοῦ ἡγουμένου. Εἶτα ἤρξαντο αὐτῷ παραι-
νεῖν πρὸς τὸ δοκεῖν, ὅτι ἐνεκεν τοῦ εἶναι αὐτὸν ξένον
ἐστιν ἐν λύπῃ, ὅτι τέκνον, μη λυποῦ, διότι ἀνέδρα-
μες ἐνταῦθα· ἐλπίζομεν γάρ εἰς τὸν ὑπεράγαθον
Θεόν, τέκνον, ὅτι ἐὰν ζητῆς τοὺς σοὺς, και πάλιν
πρὸς αὐτοὺς ἐπανακαλύψῃς. Ὁ δὲ ἀναστὰς ἔστη
ἔμπροσθεν αὐτῶν, και εἶπεν· Ἀκούσατε, Πάτρεις και
κύριοί μου, γινώσκατε, ὅτι ὁ Θεὸς ξένα πρόποτε οὐκ
ἔχει, ἀλλὰ ἐ πάντα γυμνὰ και τετραχηλισμένα τοῖς
ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, ἢ καθὼς ὁ μακάριος Ἀπόστολος
ῤεῖ· ἀλλ' οὐκ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, ὅτι δι' ὧν
εἰμι ἐνταῦθα, λυποῦμαι· μη μοι γένοιτο τοῦτο ἐνθυ-
μησθαι. Πλὴν παρακαλῶ ὑμᾶς, Πάτρεις, και πᾶ-
σαν τὴν θεοσύλληκτον ὁμῶν ὁμηγυριν, εὐχεσθαι ὑπὲρ
τῆς ἐμῆς ἐλευσίνης. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος,
ἄρξεν αὐτὸν ὁ ἡγούμενος, και οὐκέτι περὶ τοῦτο
ἐλάλησεν αὐτῷ ῥῆμα μικρὸν ἢ μέγα.

XIII. Cum autem Magna hebdomas advenisset,
in qua Domini nostri Jesu Christi Passio recollitur,
prodigia in eo monasterio fieri vidit magna, admi-
randa, incredibilia: vidit homines, qui e terra in cae-
lum ascendebant; vidit, qui caelestis vitae rationem
imitarentur; vidit, qui lacrymarum fluvios effunde-
rent; vidit, qui hebdomadam totam nihil omnino
gustarent: alia item portenta, quae cum intue-
retur, vehementer commotus, pectus sibi tunde-
bat exclamabatque: Heu! heu! quid ego miser faciam?
quo pacto in iudicii die cum sanctis hisce viris
conveniam? Ac rursus, quod desperare de se
nollet, « Juxta est Dominus, aiebat, iis qui tribulatio
sunt corde, ethumiles spiritu salvabit: » ac me quo-
que servare Deus potest; cumque illos qui sub
horam undecimam nihil etiam praeclearum praestit-
erant, salute donavit, me equidem non minus
in tanto illo misericordiae ac bonitatis pelago
servatum [xxx] iri confido. Haec et similia diu
secum ipse locutus, ad praefectum se contulit,
qui forte cum monacho, a quo Gregorius eo de-
ductus fuerat, considebat, fratribus caeteris circum-
adstantibus, quos inter ipse Gregorius constitit. Ut
vero abbas deductor ejus praefecto annuente sedere
jussit, utrumque veneratus, ad praefecti laius
assedit. At illi, quia dolere eum putabant, quod
hospes esset, hortari coeperunt, ne talem ob cau-
sam moerore conficeretur: sperare enim se, Dei
optimi beneficio futurum, si suos videre cuperet,
ut rursus in eorum conspectum veniret. Quibus
ille, assurgens, Audite, inquit, Patres ac domini
mei: scitis, nihil Deo unquam peregrinum esse,
sed « omnia ante oculos ejus nuda et manifesta
versari » quemadmodum a beato Apostolo pro-
nuntiatum est: enimvero minime, ut vos existi-
matis, propterea doleo, quod apud vos sim: pro-
cua a me ea cogitatio absit. Verum hoc a vobis,
Patres, atque ab omni hoc sancto conventu postulo,
ut inopiam meam vestris obsecrationibus juvetis.
Haec cum dixisset, a praefecto dimissus est, nec
jam de ea re quisquam in posterum ullam illi
mentionem intulit.

ΙΔ'. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας και τριημέρου
Ἀναστάσεως, ἦλθον πάντες οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγου-
μένῳ και τῶν τριῶν ἀνδρῶν τῶν ἀνεληθόντων σὺν τῷ
Γρηγορίῳ, εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν· ἔασα; ἡγούμενος
πάντες μοναχοὺς και πρεσβύτερον ἐν τῷ μοναστη-
ρίῳ· αὐτοὶ δὲ εἰσεληθόντες εἰς τὴν ἁγίαν Ἀνάστασιν,

XIV. Ut vero triduana sanctae Resurrectionis
illuxit solemnitas, monachis quinque cum presby-
tero in monasterio relictis, fratres omnes cum
praefecto ac tribus Gregorii sociis in sanctam civi-
tatem migrarunt: ut augustum Resurrectionis
templum (80), et sancta quae circum sunt, loca

• Psal. xxxiii, 19. • Matth. xx, 6. ¹⁰ Heb. iv, 13.

(79) Emenavi hunc locum ex cod. 2: nam in
origo scriptum erat: διασφραγίζομενα ῥήματα.
At fortasse scriptum in autographo ἰσάγγετα
ῥήματα, ut habet Paulus Ep. II ad Cor. c. xii,
v. 4.
(80) Templum hoc celeberrimum ac maximum
propitiare solent veteres. Ἁγία Ἀνάστασις, ut scrip-

in Euthymii et Sabae Vita apud Cotelarium leges.
Apud Eusebium appellatur etiam Μεροῦρον τοῦ
Σωτῆρος; atque apud hunc in Vita Constantini Ma-
gno, qui conditor fuit, legenda est totius edificatio-
nis historia (lib. iii, a. c. 25). Architectum pulcherrimi
hujus templi fuisse Eustachium presbyterum
Constantinopolitanum, tradit Hieronymus in Ciro-

venerarentur. Illic vero incredibili gaudio lætari Gregorius, et Deo gratias agere, cum incolarum vitam cœlesti quodammodo parem intueretur. Post hæc sanctum et vivificum Jesu Christi Dei et Servatoris nostri corpus ac pretiosum ejusdem sanguinem de sanctissimi archiepiscopi (81) manibus sumpserunt [xxxj], qui per eos dies summum sanctæ urbis Hierosolymorum pontificatum gerebat. Atque idem, cum cæteris monachis domum, ubi acquiescerent, seorsum dari jussisset; tribus illis, qui cum Gregorio erant, cubiculum prope aedes pontificales privatim assignandum curavit. Hic illi nocturnas matutinæ psalmodiæ (82) partes absolverunt. Precibus demum et lectionibus peractis, recepit se archiepiscopus, et cum assedisset, monachos primum tres cum Gregorio ad se vocavit, qui ad pedes ejus procidentes, salute dicta, sanctum ei osculum reddidere. Tum ille episcopus quoque, et presbyteros, et monachos, et populum omnem ingredi passus est: cumque salvere omnes jussisset, ac justum subinde sermonem de pœnitentia habuisset, dimisit universos. Qui ubi abiere, abbatem archiepiscopus

καὶ περιδραμόντες τοὺς ἄγιους τόπους, προσκύνησαν· πάντῳ δὲ ὑψώθη ὁ Γρηγόριος δοξάζων τὸν θεόν, θεωρήσας τὸν ἱσαγγέλον βίον τοῦ ἐκείσε ὄντος λαοῦ. Ἐἶτα κοινωνήσαντες τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ σώματος τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Μακαρίου· αὐτοὶ γὰρ ἦν κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας διοικῶν τὴν τῆς ἁγίας πόλεως Ἱεροσολύμων ἀρχήν. Τοῖς μὲν μοναχοῖς δοθῆναι οἶκον ἰδίως πρὸς τὸ ἀναπαύσασθαι ἐκέλευσεν· τοῖς δὲ τρισὶ μοναχοῖς τοῖς οὖτιν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ δοθῆναι καλλίον ἰδίως πλησίον τοῦ ἐπισκόπου. Πληρώσαντες δὲ τὸν νυκτερινὸν ὄρθρον, μετὰ τὴν ἀπόλυσιν καὶ τὰ ἀναγνώσματα, ἀνήλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ ἐκάθισεν. Καὶ πρῶτον μὲν ἐκέλευσεν τοὺς μοναχοὺς εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ. Ἐἶτα παύσας παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἵσπασαντο αὐτὸν τῷ ἁγίῳ ἐν Χριστῷ φιλήματι οἱ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Καὶ οὕτως ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τοὺς ἐπισκόπους, πρεσβυτέρους τε καὶ μοναχοὺς, εἰθ' οὕτως καὶ τὸν λαὸν πάντα. Καὶ πάντας ἀσπασάμενος ὁ ἅγιος Μακάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ δοὺς αὐτοῖς τὸν πρέποντα περι

nico ad an. 359. Vide, si vacat, *Descriptionem et Historiam Basilicæ S. Resurrectionis*, quam post Cyrilli Hierosol. Opera edidit Taitens.

(81) Pro *Macarii* nomine lege hic et alibi *Joannis IV*, qui nempe, ut *Quienus* ostendit (*Or. Chr. t. III, p. 242*), Hierosolymorum patriarcha fuit anno 574, ad annum 595: atque adeo cum eo Gregorius noster pervenit. Inapte enim vetus scriba, quod jam monimus, pro *Joanne Macarium* supposuit, qui temporum ratione excluditur, nec ea virtutis laude floruit, quam *Leontius* archiepiscopo tribuit, qui *Gregorium* accepit. Fuit quippe aliquandiu *Macarius II*, *Origenianarum* partium, eoque nomine throno deturbatus, multos annos eo honore caruit. Quamobrem *Papebrochius* (t. III *Maii*) in *Historia chronologica episcoporum Hierosolymitanorum* (num. 428), suspecta habuit, quæ de *Macario* dicta a *Leontio* putabat. Hæc enim ascripsit: *In vita quoque S. Gregorii Agrigentini, qui 23 Novembris colitur, crebra est Macarii mentio, veluti qui adventum sancti adolescentis in Hierosolymitanam Ecclesiam divinitus cognoverit, ejusque ac sociorum nomina et cultum antea nusquam visum; ac denique diaconum ordinaverit. Sed hæc Vita nullæ fabulosis suspecta nobis est, neque in testimonium sanctitatis pro Macario adducenda, donec severo examine discussa fuerit.*

At de *Joanne IV* meliora nobis transmisit *Evagrius*, a quo hæc sunt: *Ἐπὶ δὲ τὴν Ἱεροσολύμων ἄνοιαν Ἱερωσύνην μετὰ Μακάριον Ἰωάννης, ἐν τῇ καλοῦμένη τῶν Ἀγοιμῆτων μονῇ τὸν ἄσκειον βίον ἀγωνισάμενος, μηδενὸς νεωτερισθέντος περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν. Id est: Ad Hierosolymorum autem Ecclesiæ pontificatum post Macarium erectus est Joannes, qui in Acemetorum monasterio religiosæ vitæ instituta didicerat: nec quidquam rerum novarum in Ecclesia tentatum est. (Hist. eccl. l. v, cap. 16.)*

Ceterum *Joannes Lancia* in dissertatione *De ætate B. Gregorii Agrigentinarum episcopi*, quam, quia non omnes ad manum habere possunt, iterum hic ad calcem operis edendam curabimus, sententiam eorum amplexus, qui *Gregorium* sub *Justiniano Rhinotimeto* floruisse tradunt, aliam inivitiam (n. 16), et *Macarium* hunc *Leontii* beneficio opportune oblatum putavit, quo series patriarcha-

Hierosolymitanorum aliquatenus suppleretur.

Atqui non modo nullus tum *Macarius* Hierosolymitanis præerat, sed nullus omnino patriarcha aderat, qui *Gregorium* reciperet. Hunc quippe Hierosolyma pervenisse contendit anno 671: hoc autem anno *Ecclesiam* illam etiam tum regere *τοποτηρητῆς τοῦ θρόνου* sive *vicarius*. Mortuo enim *Sophronio* circa annum (43, ad finem usque anni 680, *Ecclesiam* Hierosolymitanam vicaria potestate administrarunt *Stephanus* episcopus *Dorensis*, *Joannes* episcopus *Philadelphizæ*, et *Theodorus* presbyter, qui etiam per *Georgium* presbyterum legatum suum subscripsit actis synodi sextæ œcumenicæ anno 681 ineunte: ac deinde alios fortasse habuit successores usque ad *Joannem V*, qui annis amplius sexaginta post *Sophronium*, primus patriarcha renuntiatus est, anno 705. Hæc plana omnia esse, ostendat tibi *Quienus*. (*Orient. Chr. t. III, a p. 280.*)

(82) Pugnare inter se videntur *Nυκτερινὸς* et *Ὁρθρος*, sive *Nocturnus* et *Matutinus*: sed hæc usus mollivit, significatione τοῦ Ὁρθρου prolata. Nam *Ὁρθρον* Græci vocant id etiam quod nocte ipsa canitur, etsi *Μεσονύκτιον* quandoque appellant, ac simul τοὺς Αἰῶνες sive *Laudes*, quas illi a *Matutino* non disjungebant. Quin τῷ Ὁρθρῳ præibat *Ἑσπερινὸν μέγα*, magnæ scilicet *Vesperæ*, quas ab occasu solis inchoabant: e quibus omnibus constabat tota *Ἀγρυπνία* sive *Vigilia*. Docet nos id *Sabæ* typicum capite 2, cujus est titulus, *Εἰδήσις τοῦ μεγάλου Ἑσπερινοῦ, καὶ τῆς Ἀγρυπνίας διατάξις*. Post hæc *Ἀπόκρυφισ* fiebat, sive cœtus dimissio. Rursum ad *Horas Πρώτην, Τρίτην, Ἐκτην* et *Ἐνάτην* conveniebant, ut Latini solent, nisi quod post singulas hæc *Horas* habebant præterea *Μεσῶρια*, sive *horarum dimidia*, quæ tamen partim diebus solemnibus omittebantur. Post hæc alteræ erant quotidie *Vesperæ*, id est *Ἑσπερος*: μικρὸς hora diei decima: pars demum ultima τῆς *Ἀκολουθίας* fuit *Ἀπόδειπνον*, quod nos *completeorium* dicimus: duplex id etiam, majus et minus, sed alterutrum tantum pro diei solemnitate canebatur. Omnia hæc psalmis, precationibus, hymnis peragebantur: certisque intervallis *Evangelium* et sanctorum historias legere mos fuit, quorum memoria ageretur. Plura de his, si vacat, lege apud *Rayæum* *De acolythia officii canonici pro Ecclesiis Orient. Græcor.* (in Act. SS. t. II *Maii*, p. 42).

μετανοίας λόγον, ἀπέλυσε πάντας. Καὶ προσκαλε-
σάμενος τὸν ἀββᾶν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, λέγει αὐτῷ·
Χαίρεις, κύριε Μάρκε, πόθεν ἡμῖν ἤγαγες τὸν ἀληθῶς
ζῶλον τοῦ Χριστοῦ τὸν κύριον Γρηγόριον τὸν νέον,
τὸν πόθῳ καταλαβόντα τοὺς θνῶς καὶ σωτηρίους καὶ
ἀγίους τόπους τούτους, ἐν οἷς ὁ Κύριος· δι' ἡμᾶς τὰ
πάθη ἐδέξατο; Ὁ δὲ ἀββᾶς ἀπεκρίθη· Οὐχ ἡμεῖς
ἤγαγομεν αὐτὸν, δέσποτα, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ
θεοῦ, ὁ πάντας ἀνθρώπους θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς
ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, καὶ σου ἡ εὐχὴ, Πάτερ
ἀγώστατε. Ἐκπλαγεὶς δὲ ὁ Γρηγόριος ἐπὶ τῇ κλήσει
τοῦ ὀνόματος τοῦ ἀββᾶ· οὐδέποτε γὰρ ἐπέγνω τὸ ὄνομα
αὐτοῦ, τοσοῦτον χρόνον μετ' αὐτῶν πεποιηκώς, οὐδὲ
τῶν συνόντων αὐτῷ ἑτέρων δύο μοναχῶν, μηδὲ πάλιν
τολμήσας αὐτοὺς ἐρωτῆσαι, τίνας ἐκέκληνται.
Πάλιν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος φωνήσας καὶ τοὺς δύο ἑτέ-
ρους μοναχοὺς, λέγει αὐτοῖς· Κύριε ἀββᾶ Σεραπίων,
καὶ σὺ, κύριε ἀββᾶ Λεόντιε, χάριν ἔχω τῷ Θεῷ τῷ ἐν-
δομασάντι ὑμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ καταξιώ-
σαντι ὑμᾶς διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτος,
τιούτων ἐγρήγορον ἀνδρᾶ τῆ σπουδῆ μὴ ὀκνηρῶν, τῷ
πνεύματι ζέοντα, καὶ τῷ Κυρίῳ γνησίως δουλεύοντα,
καὶ τῇ ἐλπίδι ἀεὶ χαίροντα, καὶ τῇ προσευχῇ ἀνε-
κόπως προσκαρτεροῦντα κατὰ τὸν θεῖον καὶ μακά-
ριον Ἀπόστολον, ἀγαγεῖν εἰς τοὺς ἀγίους τόπους,
καὶ πληρῶσαι αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν· λοιπὸν δὲ καὶ
πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριότητα. Ταῦτα εἰπὼν ὁ ἀρχι-
επίσκοπος, λέγει· Ἐχω μὲν, τεχνία μου, καὶ ἄλλα
τινὰ διαλεχθῆναι ὑμῖν περὶ τοῦ παιδός· ἀλλ' ἐπειδὴ
καρὸς τοῦ ποιεῖν τῷ Κυρίῳ, καὶ πάλιν ἀναγγελῶ
ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ὁ Κύριος ἐγνώρισεν ἡμῖν.

ΙΕ'. Εἰσελθὼν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ
τὴν θεῖαν ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν, ἐκέλευσε τῷ
ἀρχidiaκόνῳ ἑαυτοῦ στήσαι τὸν Γρηγόριον εἰς τὰ
δεξιὰ μέρη τοῦ ἁμβωνος. Ἦν δὲ κατανευυγμένος τῇ
ψυχῇ πάνυ καὶ τῇ καρδίᾳ, ἐκχέων ποταμούς δα-
κρύων, ἔσω τὸν νοῦν ἔχων ἀδιαιεπίτως. Ἐώρακεν δὲ
ὁ μακάριος Γρηγόριος καὶ τὴν παρεστῶσαν τοῦ ἀγίου
Πνεύματος χάριν τῷ ἀγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπισκό-
πῳ. Εἶτα μεταλαβόντες τῶν ἀγίων καὶ ἀχράντων
μυστηρίων, καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν ἐκέλευσε ὁ ἀρχι-
επίσκοπος τὸν Γρηγόριον ἀνακληθῆναι ἐν τῇ τρα-
πέζῃ αὐτοῦ σὺν τῶν μοναχῶν τῶν τριῶν· λοιπὸν δὲ
καὶ τὸν ἡγουμένον τοῦ μοναστηρίου σὺν τῶν ἀδελφῶν,
καὶ ἤρισθησαν μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ
τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης Κυριακῆς. Εἶτα, ἵνα λόγον
ἐντομον συνέλῳ, τῇ ἑπαύριον εἰσελθὼν ὁ ἀββᾶς Μάρ-
κος ἔπεσε παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπισκόπου λέγων
αὐτῷ· Εὐχαὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, καὶ ἀπόλυσον ἡμᾶς,

¹¹ 1 Tim. ii, 4. ¹² Philipp. iv, 4, 6.

(83) Apud Græcos sequioris ætatis κύριος appella-
tio honoris erat inter homines pro κύριος, quod
in Deum unum hac voce designare soliti essent.
Qua ratione Latini quoque Deum *Dominum*, homines
Domnos dicere coeperunt. In *Prato* Joannis
Isocrates, qui et *Moschus*, *Leontii* nostri æqualis,
nihil occurrit frequentius, quam huiusmodi formula
ceteris Ἀββᾶ.

(84) Græci Latiniq̄ue *ambonem* dixerunt suggestum
in templis, unde et episcopi conciones habere, et
ceteri Evangelium pronuntiare, et cantores
psalmos canere, et anagnoste sacros Libros legere
solebant. Exemplis res non indiget. Maudent vero

A compellat, et : Ave, inquit, domine Marce : unde
ad nos germanum Christi servum adduxisti, ado-
lescentem utique hunc Gregorium, qui hæc vere
salutaria et sancta loca, in quibus Dominus necem
pro nobis passus est, summo studio videre expe-
tavit ? Cui abbas : Non eum, inquit, huc nos dedu-
ximus, Christus Dei Filii adduxit, qui omnes
homines salvos esse, atque ad veritatis cognitionem
pervenire vult ¹¹, tum et [xxxii] tuæ preces, Pater
sanctissime. Obstupuit vero abbatis nomine audito
Gregorius : nomen enim ejus etiamtum ignorabat,
itemque cæterorum monachorum, qui ambo cum ipso
fuerant, tantum licet temporis una exegissent ;
nec eos de proprio ejusque nomine interrogare
ausus fuerat. Tum et duos alios monachos appel-
lans archiepiscopus : Equidem, ait, domine abba
Serapion, et domine abba Leonti (83), gratiam habeo
Deo, qui vos divina virtute confirmavit in Christo
Jesu dignosque effecit qui, sancto Spiritu adjuvante,
pervigilem hunc virum atque impigrum, virtutis
incensum studio, ac Domino sincere famulantem,
spe perpetuo gaudentem et obsecrationibus sine
remissione ex beati diviniq̄ue Apostoli præscripto ¹²
intentum huc ad sancta loca ipsi adduceretis, ipsi
desiderium ejus expleretis, nec minus tenuitatem
nostram solaremini. Atque hæc cum dixisset ar-
chiepiscopus, illud quoque adjecit, alia quædam
esse, quæ ipsis de puero enuntiare deberet ; sed
quod sacrificii divini tempus instaret, alias se pro-
laturum, quæ sibi Dominus de illo manifesta esse
voluisset.

XV. Ingressus autem in templum archiepiscopus,
ut divina mysteria perageret, archidiacono suo
mandavit, ut Gregorium in dextra anibonis parte
collocaret (84). Ubi ille sic astitit, ut animus qui-
dem ejus dolore oppressus videretur, oculi lacry-
mas ubertim funderent, mens vero cœlestia unice
cogitaret. Quo etiam tempore beatus Gregorius
divini Spiritus gratiam vidit sancto archiepiscopo
assistantem. Postquam sanctis intaminatisque my-
steriis adfuere, et populus dimissus est, Gregorius
archiepiscopus cum tribus monachis, et præfectum
monasterii cum fratribus ad mensam invitari jus-
sit, ac die illo, sancto scilicet et magno Dominico,
D apud archiepiscopum convivati sunt. Deinde, ut
sermone utar brevi, abbas Marcus postridie ad ar-
chiepiscopum ingressus, cum se ad ejus pedes ab-
jecisset, Bene, inquit, mihi, Pater, precare, nosquo
dimitte, ut salutatis fratribus, ac divino nu-

adhuc Romæ ambonem marmorei non pauci anti-
quis in templis : qui tamen angustiores sunt,
quam apud Græcos fuisse videntur. Narrat quippe
Cyrillus Scythopolitanus in Vita Sabæ (apud Cotel.
t. III, M. E. G., n. 56) ascendisse olim Hieroso-
lymis in ambonem ædis protomartyris Joannem
archiepiscopum secum habentem principes mona-
chos Theodosium et Sabam. Quin et cantoribus
pluribus ambonem patuisse, indicare videtur canon
15 concilii Laodiceni. Porro Latine vox sit ab
ambio, an Græca ab ἀμβολαίον, grammaticorum
iis est

mine tuis precibus propitiato, ad monasterium nostram redeamus. Cui respondit archiepiscopus : Age lætus discede, Pater; fac tamen, sancto die Dominico, qui post Pascha primus erit, huc Domino supplicatum redeas, et ad nos quoque, ut ipse vult, revertare : [xxxiii] quo te ultimis salutationibus prosequamur, atque ubi nos precibus tuis solatus fueris, in pace denique tu etiam ad monasterium tuum proficiscaris. Aberat autem Gregorius cum hæc abbas cum archiepiscopo colloqueretur. At monachi archiepiscopum venerati, discessere, et eo quo destinaverant, se contulerunt.

XVI. Tum sanctus archiepiscopus Gregorium arcessit, eumque sic alloquitur : Audi, Gregori filii, scire hoc te volo, dominum Marcum monachum, qui te huc deduxit, hinc abisse salutatum fratres qui circum in sanctæ Sionis vicinia degunt : cæterum illi a nobis præscriptum esse, ut Dominico die proximo revertatur ad nos, nec nisi post mutuos complexus ad monasterium suum redire velit. Quæ ut ab archiepiscopo accepit Gregorius, vehementi plane nocere affectus est; ad ejus vero pedes procumbens, non sine lacrymis interrogare sic cœpit : Pater sanctissime, et Christi, cui servis, amorem merite, undenam sunt magnanimi isti ac providentissimi viri, quos equidem, domine, hinc e sancta hæc terra oriundos putabam? Cui archiepiscopus, Ex urbe, inquit, Roma hi sunt (85), viginti ab ea stadiis nec longius habitantes : itaque eodem reverti, et in monasterium suum recipere se volunt. Hic vero Gregorius : Vereor, Pater, ut eos amplius revisam, atque adeo bonis eorum precibus infelix carebo. Nequaquam, filii, respondit archiepiscopus : quippe huc ad nos relituri sunt. Sic enim mihi dominus Marcus spopondit, se, sancto die Dominico qui primus futurus est, si Deus annuat, venturos ad nos, ut ex condicto utrique nostrum bene precetur.

XVII. Versabatur autem Gregorius cum archiepiscopo, ipsi in obsecrationibus assidens, et virtutes ejus piamque vitæ rationem imitari conabatur. Vir enim erat divinis oraculis addictus. Quare Gregorius quotidie diluculo lectoris partes assidue agebat, magna omnium admiratione, cum nec in percurrendis libris quidquam erraret, et in intelligendo acutus esset, ac, si archiepiscopus mandasset, in interpretando non minus idoneum se proderet quam modestum. Atque hæc erat Gregorii quotidiana occupatio, ut et divinis Litteris operam [xxxiv] daret, et in obsecrationibus se exerceret : cibum contra semel in diem sumeret, humi cubaret, plurimum vigilaret, balneo semper abstineret. Dominico demum die ad vesperam rediere monachi in sanctam urbem, et archiepiscopum atque ipsi deinde Gregorium inviserunt :

(85) Monasterium, ni fallor, hic designatur ad Aquas Salvias : neque enim aliud uspiam fuisse novi, quod item milliaria duo cum dimidio ab urbe distaret. Martino I Pontifice maximo anno 549 præerat illi Gregorius, qui in concilio Lateranensi (apud Hard. Conc. t. III, p. 722), dicitur

ἵνα συναζώμεθα τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου, ἐὰν θέλημα Θεοῦ ἔσται, κατέλθωμεν ἐν τῷ κελίῳ ἡμῶν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει αὐτῷ· Ἀπάθε, Πάτερ, χαίρων, καὶ ποίησον, ἕως τῆς ἁγίας Κυριακῆς τοῦ Ἀντιπάσχα ἀναποδίδωμι τῷ Κυρίῳ τὰς εὐχάς σου, καὶ ἀνεπίστρεψον πρὸς ἡμᾶς, καθὼς βούλεται, ἵνα συναζώμεθα σοι, καὶ λάδωμεν τὴν εὐχὴν σου, καὶ οὕτως ἀπέρχεται ἐν εἰρήνῃ καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κέλλαν σου. Οὐκ ἦν δὲ μετ' αὐτῶν ὁ Γρηγόριος, ὅτε ταῦτα ὁ ἀδελφὸς τῷ ἀρχιεπισκόπῳ διελέγετο. Καὶ ποιήσαντες μετάνοιαν ἐξῆλθον ἐκ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ἀπῆλθον ὅπου ἐβούλοντο.

IG'. Καὶ φωνήσας ὁ ἅγιος Μακάριος τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Ἀκουσον, τέκνον Γρηγόριε, ἴσθαι σοι γνωστὸν τοῦτο παρ' ἐμοῦ, ὅτι ὁ κύριος Μάρκος ὁ μοναχὸς, ὁ ἀγαθὸς σε ἐνταῦθα, ἐπορεύθη ἀσπασσθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἄνωγα κυκλῶθεν κύκλω τῆς ἁγίας Σιών, καὶ ὤρισamen αὐτῷ, ἵνα ἀναστρέψῃ πρὸς ἡμᾶς τὸ ἅγιον Ἀντιπάσχα, καὶ συντάξῃται ἡμῖν, καὶ οὕτως ἀπῆλθον ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ. Ἀκούσας δὲ ὁ Γρηγόριος ταῦτα παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, πάνυ ἐλυπήθη σφόδρα, καὶ πασῶν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπισκόπου μετὰ δακρύων λέγει αὐτῷ· Πάτερ ἁγιώτατε Μακάριε, δοῦλε ἡγαπημένε τοῦ Χριστοῦ, καὶ πόθεν εἰσὶν οἱ μεγαλόψυχοι ἄνδρες οὗτοι οἱ προρατικοί; ὡς δοκεῖ μοι, δέσποτα, ὅτι ἐκ τῶν ἁγίων τόπων τοῦτων εἰσὶν οὗτοι ἄνθρωποι. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει πρὸς αὐτόν· Τέκνον, ἐκ τῆς Ῥωμαίων πόλεως εἰσὶν ὡς ἀπὸ σταδίων εἴκοσι, καὶ καλεῖ βούλονται ἐπανακάμψαι, καὶ ἀπελθεῖν ἐν τῷ ἴδιῳ κελίῳ. Ὁ δὲ Γρηγόριος λέγει· Φοβοῦμαι, Πάτερ, μή πως οὐ θεάσωμαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μείνω ὄρανος τῶν εὐχῶν αὐτῶν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος εἶπεν· Οὐχί, τέκνον· ἔθενον ἔχουσιν ἀναστρέψαι· οὕτως γάρ μοι συνέθετο ὁ κύριος Μάρκος, ἵνα Θεοῦ κελεύσει τῇ ἁγίᾳ Κυριακῇ τῇ νῆα καταλθῶσι πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἔφη, καὶ ἀπολάβωμεν τῶν εὐχῶν αὐτῶν ἀμφοτέροι.

IZ'. Ἦν δὲ ὁ Γρηγόριος μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου προσεδρεύων αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς, καὶ ζηλωτῆς γενόμενος τῆς ἐναρέτου καὶ σεμνῆς αὐτοῦ πολιτείας· ἦν γὰρ ὁ ἀνήρ σπουδαῖος περὶ τὰ θεῖα λόγια. Ἦν δὲ ὁ Γρηγόριος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀδιαλείπτως τῷ ὄρθρῳ ἀναγινώσκων, καὶ θαυμαζόμενος ὑπὸ πάντων, ἀσολοικίστως διερχόμενος τὰς βίβλους, πάλιν δὲ ἔξω εἰς τὸ νοεῖν καὶ χρῆσιμος, ἐπιτρεπόμενος παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, ἐν ταῖς ἐρμηναῖς μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. Οὕτως δὲ ἔπολε πάσας τὰς ἡμέρας ὁ Γρηγόριος, σχολάζων τῇ μελέτῃ τῶν ἁγίων Γραφῶν, καὶ προσκατεργῶν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει, ἅπασι ἐσθίων τῆς ἡμέρας, χαμευνίαν τε καὶ ἀγρυπνίαν ἀδιαλείπτως κεκτημένος, ὁμοίως δὲ καὶ ἀλουσίαν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας Κυριακῆς, πρὸς ἑσπέραν ἀνέστρεψαν οἱ μαχοὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ Σιών, καὶ εἰσελθόντες ἡσπάρταντο τὸν ἀρχι-

« Abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, qui ponitur in Aquas Salvias, quod in hæc Romana civitate habitare dignoscitur. » Ejusdem monasterii meminit Liber Pontificalis in Leone III (n. 20, et Benedicto III (n. 21).

ἐπίσκοπον, λοιπὸν δὲ καὶ τὸν Γρηγόριον ὁ δὴν δὲ τὴν
 νόκτα μετ' αὐτῶν ἦν ὁ Γρηγόριος δῦπνος, κλαίων
 καὶ δεόμενος αὐτῶν, ὅπως ἀνευδότης εὐχονται ὑπὲρ
 αὐτοῦ· ἵνα καλῶς διανύσῃ τὸν δρόμον τῆς μετανοίας,
 καὶ ἀξιώσῃ τῆς μερίδος αὐτῶν εὐρηθῆναι ἐν τῇ φοβερᾷ
 ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Γενομένης δὲ ἡμέ-
 ρας, ἦλθον πρὸς τὸν ἀγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον Μα-
 κάριον, καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἄββας
 Μάρκος, λέγει αὐτῷ· Εὐξαι ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ
 ἄγιε, καὶ ἀπόστειλον ἡμᾶς τοῦ πορευθῆναι εἰς τὸ
 δουλικόν σου καίλιον ἡμῶν. Ὁ δὲ ἅγιος ἀρχιεπίσκο-
 πος Μακάριος ἐπιθεὶς ἐνὶ ἐκάστῳ αὐτῶν τὴν χεῖρα
 καὶ ἄρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶ-
 πεν· Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν,
 καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα ἐν αὐτοῖς, ὁ πάντα
 ἐπιστάμενος πρὶν γενέσεως αὐτῶν, αὐτοὺς διάσωσον
 καὶ τοὺς σούλους σου τούτους· οἱ καὶ διὰ τὴν σὸν
 ἅγιον ὄνομα παρεγένοντο ἐνταῦθα τοῦ ἰδεῖν καὶ πε-
 ριπτῦσθαι τοὺς ἄγιους τόπους τούτους, ἐν οἷς τὰ
 ὑπὲρ ἡμῶν ἐδέξω ἅγια παθήματα· οὐ μόνον δὲ εἰς
 τοῦτο κόπους ὑπομείναντες, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ἄξιον
 ἔγοντες τῆς μετανοίας, τῷ σῷ κράτει καὶ Ἰησοῦ
 Χριστοῦ εὐπροσενέγκαντες τὸν δουλὸν σου τοῦτον, τὸν
 συμπαρηστηκότα σὺν ἡμῖν ἐνώπιόν σου· καὶ ὅς αὐ-
 τῶς ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι, κατὰ τὸ σὸν εὐάρεστον,
 ὅτι ἅγιος εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ πάν-
 των Ἀμὴν ἀποκριθέντων, ἀσπασάμενος τὸν τε Μάρ-
 κον καὶ Σεραπίωνα καὶ Λεόντιον τῷ ἁγίῳ φιλήματι
 ἐκάλυσεν.

A quibuscum is noctem exegit totam vigilando; fle-
 bat autem, eosque identidem rogabat, ut preces
 semper pro se funderent, quo poenitentiae curri-
 culum recte faceret, ac dignus haberetur, qui in
 tremendo Domini Jesu Christi die par cum ipsis
 praemium referret. Ut vero illuxit, sanctissimum
 archiepiscopum simul adierunt: ibique abbas Mar-
 cus, cum ad pedes ejus procidisset, Bene, inquit,
 precare nobis, Pater sancte, et ad monasterium
 nostrum, quod tibi semper addictum erit, nos abire
 permitte. At sanctus archiepiscopus, cum manum sin-
 gulis imposuisset, sublatis in caelum oculis, dixit:
 Deus, qui caelum fecisti et terram, et mare, et quae
 in his sunt omnia, qui universa nosti, priusquam es-
 sent, tu idem et servos hosce tuos incolumes serva:
 quippe qui sancti nominis tui causa huc advene-
 runt ad sancta haec loca invisenda atque amplexan-
 da, in quibus ipse salutare cruciatu pro nobis
 tolerasti: neque solum ob id labores perpessi sunt,
 sed praclarum quoque pietatis suae fructum ob-
 tulerunt, servum hunc tuum, qui nobiscum astet
 coram te, tibi, Pater, et Filio tuo Jesu Christo con-
 secrantes: his da, ut in pace proficiscantur, quem-
 admodum tibi acceptum est, qui sanctus es in sae-
 cula saeculorum. Cumque omnes respondissent,
 Amen, Marcum et Serapionem et Leontium sancte
 deosculatus dimisit.

C XVIII. At vero Gregorius accurrens, abeuntium
 pedes tenere, eosque flectens in hunc modum affari:
 Nihilne hominis scelesti abjectique vos miseret?
 Quid jam faciam? Vos mihi post Deum salutis meae
 auctores fuistis: a vobis religiosae vitae instituta,
 quanquam servare nescio, edoctus sum: vos de-
 siderium meum explevistis, et quem errantem in-
 veneratis, magnis e fluctibus tranquillum in por-
 tum conjecistis. Quid faciam? quomodo a vobis, o
 Patres fratresque, divider? ubi, vobis abeuntibus,
 domini mei, me relinquitis? Post quae abbas inter-
 pellans: Plorare, inquit, desine, fili, Domino Jesu
 Christo Filio Dei viventis te nos committimus,
 quem a pueritia jam tum praepostasti, cum te voca-
 tione sancta, ut olim sub Heli Samuelem prophe-
 tam, vocavit, et in sanctorum prophetarum nu-
 mero habuit: tum communi nostro parenti et
 virtutum omnium magistro sancto archiepiscopo,
 qui res tuas eo consilio atque modo curabit, quo
 sua curat. Prehensaque manu ejus, ad sancti viri
 pedes abbas pertraxit, et, O Pater, inquit, charissime,
 [xxxv] hic etiam, ut nos, de catholicae Ecclesiae
 grege est: qui etiam aliquando gubernacula Ec-
 clesiae tractabit, et doctrinam tanquam clavum te-
 nens, tutam et fraude immunem eam administra-
 bit. At tu ipse, o Pater communis, curam adole-
 scenti adhibe, ut qui nunc est animi ejus candor
 ac puritas, nihil unquam de splendore remittat,
 aut ullam ex juvenili aetate maculam suscipiat: tuis

HP. Ἐἶτα ὁ Γρηγόριος εἰσδραμῶν ἐκράτησεν αὐτῶν
 τοὺς πόδας κλαίων καὶ λέγων· Ἐλεῆσατε καρὰ τὸν
 ἁμαρτωλὸν καὶ ταπεινόν. Τί ποιήσω; αὐτοὶ γεγό-
 νηατε μετὰ Θεὸν πρόξενοι τῆς ἐμῆς σωτηρίας· δι'
 ὧν ἰδιόαχθην τὰ σύμβολα τῆς ἀγαθῆς πολιτείας,
 εἰ καὶ οὐκ ἰσχύω φυλάξαι· αὐτοὶ τὸν ἐμὸν ἐπλη-
 ρύσατε πόσον, καὶ πλανόμενον εὐρόντες ἀνεστῶσατε
 ἀπὸ πολλοῦ κλύδωνος εἰς λιμένα εὐδίων. Τί ποιήσω;
 πῶς ὧν χωρισθῶ, Πάτρες καὶ ἀδελφοί; ποῦ με
 παρατίθεσθε ὧν πόρευομένων, κύριοι μου; Ἐἶτα
 μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ ὁ ἄββας· Μὴ οὕτως ἀπολο-
 γήσῃ, τέκνον· παρατίθεμεθά σε εἰς τὸν Κύριον
 Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὃν
 ἤρῃσῃ ἐκ παιθῶν σου, τὸν καλέσαντά σε κλήσει
 ἅγια, ὡς ποτὲ τὸν προφήτην Σαμουὴλ ἐπὶ τοῦ Ἥλι,
 καὶ συνάριθμον ἔχοντα τοῦ χοροῦ τῶν ἁγίων προ-
 φητῶν, λοιπὸν δὲ καὶ εἰς τὸν κοινὸν ἡμῶν καὶ
 κοινωτικὸν ἡμῶν Πατέρα τὸν ἅγιον Μακάριον τὸν
 ἀρχιεπίσκοπον, τὸν ἔχοντα διοικήσει τὰ κατὰ σὲ οἷον
 βόλην, τρέψῃ ἁγαθῶν. Καὶ κρατήσας αὐτὸν τῆς χειρὸς
 ἔβησεν αὐτὸν ὁ ἄββας εἰς τοὺς πόδας τοῦ ἁγίου Μα-
 κάρου λέγων· Πάτερ τιμιώτατε, καὶ οὗτος σὺν ἡμῖν
 ἐκ τῆς ποιμνῆς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐστίν·
 λέλλει γὰρ καὶ αὐτὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπέχεσθαι τῆς Ἐκ-
 κλησίας, καὶ τῷ πηδαλίῳ τῆς διδασκαλίας πνευματι-
 κῆς κυβερνᾶν αὐτὴν ἀλώμενον. Ἄλλ' αὐτὸς, Πάτερ
 ἡμῶν, καὶ τούτου φρόντισον τῆς ψυχῆς τοῦ κάλλους
 αὐτοῦ τὴν εὐπρέπειαν καὶ λαμπρὰν διαμεῖναι τοῦ μὴ
 ἐκμαρῆσθαι αὐτὴν τῷ σπλίῳ τῆς νεαρᾶς αὐτοῦ ἡλι-

illum præceptis regere (86) magnique animi tui virtute confirmare ne desinas. Quæ postquam abbas diu multumque sancto archiepiscopo inculcatur, eum et ipse, et qui astabant ex omni ordine, omnes ubertim flerent, sic Marcum abbatem affatus est sanctus archiepiscopus : Nosti tu quoque, Pater, quæ pueri hujus institutio fuerit, et quam ratione primis ab annis Deo se deoverit, qui eum ab utero matris sibi ascivit : nosti animi robur ac mentis stabilitatem, quam timor Dei undique tuctur : nosti quanto se studio ad virtutem exerceat, quem ad septimum usque diem jejunia continuare scis, plurimum operæ in divinarum Litterarum meditatione ponere, in lectione non assidue solum, sed etiam accurate versari, et quæ insunt oracula ita intelligere atque interpretari, ut modestiam semper præ se ferat, nec de se, nisi demisse, sentiat. Tum pueri manu prehensa, eoque excitato, Sta, inquit, fili, ac si placet, sedem hic tibi apud nos elige : quippe Dominus noster Jesus Christus res vestras, ut sibi libet, ordinabit. Sin abire cum fratribus mavis, perge ire, et pax vos comitetur. Cui Gregorius : Non quidem, domine mi, hinc, quoad vixerim, ulla mihi abeundi voluntas est ; at de horum precibus laboro : et spem tamen habeo, fore aliquando in hac vita, ut eos, si Dominus annuat, revisam. Hæc autem cum diceret, flentes monachi osculum illi in collum invadentes dedere, et cæteris omnibus salutatis, e sancta urbe exierunt xvii Kal. Maias (87), qui dies tertia fuit post Dominicum Paschati proximum. Gregorius vero Hierosolymis mansit, in sacris monumentis lustrandis, ac monasteriis sanctorumque virorum, qui illic sunt, stationibus invisendis occupatus.

XIX. Interea monachi Hierosolymis profecti, Tripolim Kalendis Junias tenuerunt. Divino autem consilio factum est, ut ibidem Panormitani[xxvii] episcopi navem invenirent negotii nescio cujus causa appulsam, quæ in Sicilia quamprimum reditura erat. Itaque naviculario exorato, in navem conscenderunt, Deoque favente Sicilia primam attigerunt xvii Kal. Julias prope Plinthiadis (88) oras,

(86) In cod. 1 scriptum erat καὶ νῆφων αὐτῶν ταῖς διδασκαλίαις. At placuit magis, quod in cod. 2 legatur στύφων. Nam νῆφω est *sobrius sum*, et curam potius indicat, quam quis de rebus suis gerit, non item quam de alienis.

(87) Hic se Leontius minus accuratam prodit, nisi quis omnia menda in scribas regerere velit. Nam anno 579, quo scilicet tres monachi Hierosolymis discessere, Pascha celebratum est iv Non. Aprilis, sive die mensis illius secundo, ut habent accuratissimæ Maurinorum Tabulæ chronologicæ. Dominicus igitur dies in Allis depositis, ut Latini loquuntur, sive ἅγια νέα Κυριακή, fuit dies mensis Aprilis *novus*, atque adeo proximus perfectionis dies *decimus*. Quare in Græcis delendum πέντε καὶ, et scribendum iv *Idus Aprilis*. De die Novo Domi-

κίας, ἀλλ' ὑποστηρίζων καὶ στύφων αὐτὸν ταῖς διδασκαλίαις τῆς σῆς μεγαλοφύχου καρτερίας μὴ ἐλλείπης. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ ἀββᾶ ἐπὶ πλείστα ὥρας τῷ ἁγίῳ Μακκαρίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ πολλὰ δάκρυα ἐκχέοντος αὐτοῦ τε καὶ τῶν παρευριστῶν αὐτῷ ἱερῶν τε καὶ λαϊκῶν καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, λέγει ὁ ἅγιος Μακκάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Μάρκον· Ἐπίστασαι καὶ αὐτὸς, Πάτερ, τὴν τοῦ παιδαρίου τούτου πολιτείαν τε καὶ ἀναστροφὴν, ἣν κέχρηται ἐκ παιθῶν αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἀφοριζάντα αὐτὸν ἐαυτῷ ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τό τε ἐδραῖον καὶ ἀμετακίνητον τοῦ νοῦς αὐτοῦ, τὴ πῶς ἐστὶν περιτεταγμένον τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν εἰς ἀκραν ἀσκητὴν ἑαυτὸν ἐκδούς, ὅτι ἐλόκληρον τὴν ἐδομάδα νηστεύει, ἐν δὲ τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν σχολάζων οὐ παύεται, διερχόμενος τὰς βίβλους ἀσολοικιστως, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ρητὰ νῶν τε καὶ ἐρμηνεύων μετὰ πάσης κατηφείας, ταπεινὸν κεκτημένος οὐ φρόνημα. Εἶτα κρατήσας τὸν παῖδα. Ἐγείρειν αὐτὸν λέγων, Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἴάν σοι ὀρέσκη, καθέξου μεθ' ἡμῶν ἐν ταῦθα· καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οἰκονομησάις ἔχει τὰ καθ' ὑμᾶς, ὡς βούλεται· εἰ δὲ καὶ θέλεις ἀπελθεῖν μετὰ τῶν ἀδελφῶν πορεύου ἐν εἰρήνῃ σὺν αὐτοῖς. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἀπεκρίθη αὐτῷ, Οὐχί, κύριέ μου, τοῦ πορευθῆναι ἐνθεν οὐ βούλομαι τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· πῶς εὐχὴν αὐτῶν αἰτούμαι· καὶ ἐλπίζω πάλιν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ θεωρησάι αὐτούς, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύῃ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ οἱ μοναχοὶ κλαίοντες, κατεφίλησαν αὐτὸν· καὶ συναξαζόμενοι πάντιν ἐξῆλθον οἱ τρεῖς μοναχοὶ ἐπὶ τῆς ἁγίας πόλεως πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλίου μηνός, τῇ δευτέρᾳ τῆς ἁγίας νέας Κυριακῆς τοῦ Ἀντίπασχα. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἔμεινεν ἐν Ἱεροσολύμοις, διερχόμενος τοὺς ἁγίους τόπους, τὰ τε μοναστήρια καὶ τὰ κελλία τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τῶν ὄντων ἐν τοῖς ἐκείσε.

10'. Ἐξελεύοντες δὲ οἱ μοναχοὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων, κατέλαβον ἐν Τριπόλει τῇ πρώτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνός. Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὗρον ἐκεῖσε σκάφος τοῦ ἐπισκόπου τῆς Πανορμίτιων πόλεως τῆς Σικελίας ἔχον πραγματεῖαν τινὰ καὶ εὐρόντες αὐτὸ οἱ μοναχοὶ ἔποιμον εἰς τὸ περιπατήσαι, παρεκάλεισαν τὸν ναύκληρον, καὶ εἰσῆλθον ἐν τῷ πλείῳ, καὶ διὰ τοῦ Θεοῦ τῇ πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνός κα-

nico vide, si vacat, orationem 45 S. Greg. Naz.

(88) *Plinthiadis* mendose pro *Phintiadis*, niter appellat Diodorus (lib. xlii *Eccel.*, n. 2 et 5; et lib. xxiv, n. 4); erat autem, ut Polybius ait (lib. ii, πολιτισμάτων ἀλλυμενον, σάλους δ' ἔχον καὶ πρόσδοσι· *oppidulum maritimum vada et crepidines habens*). Nomen illi a *Plinthia* tyranno Agrigenti (Diod. l. xlii, *Ecl.*, n. 5), a quo conditum est. Ceterum ejus nomen haud primus deformavit Leontius: in *Itinerario Antonini* leges : *Item ab Agrigento per maritima loca Syracusas* M. P. cxxlvii, *Dadaium* M. P. xvii, *Plintis* M. P. v.

Enimvero in eo tractu *Phularium* quoque oppidum fuit de quo item agit Diodorus (*Bibl.* lib. xii cap. 118), id fortasse Leontii ætate *Pastarion* corrupto nomine dicebatur.

ήνησαν ἐν Σικελίᾳ τοῖς μέρεσιν τῆς Πλινθιάδος, ἐν Ἀ-
 τόπῳ λεγομένῳ Πασσαραρίας, κάκεισε ἐποίησεν τὸ
 πᾶθος ἡμέρας ὀλίγας. Πάλιν γενομένης ὀρμῆς, ἀπ-
 εκίησαν, καὶ ἦλθον ἐν τοῖς μέρεσιν Ἀκραγάντου ἐν
 τῷ ποταμῷ εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπορίον.
 Καὶ ἐξελθόντες οἱ μοναχοὶ ἐκ τοῦ σκάφους ἀπῆλθον
 ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ ὄντι ἐκεῖσε, καὶ κρούσαντες ὁ
 θυρωρὸς δὲ ἐσαφῆνισε τῷ ἡγουμένῳ λέγων· Μονα-
 χοὶ τινες ἄνδρες πνευματικοὶ εἰσιν ἔξω, καὶ λέγουσι·
 Συντυχεῖν θέλομεν τῷ ἡγουμένῳ. Ὁ δὲ ἡγούμενος
 ἀκούσας, καταελθὼν συνήγγισεν αὐτοῖς ἐν τῇ αὐλῇ
 τοῦ μοναστηρίου· καὶ ποιήσαντες ἀλλήλοις μετά-
 νοιαν, εἰσῆγαγεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ εὐξά-
 μενοι, ἐκαθίσθησαν ὁ τε ἀββᾶς καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ
 μοναστηρίου, οἱ δὲ δύο παρεστήκεισαν αὐτῷ. Καὶ
 λέγει ὁ ἀββᾶς τῷ ἡγουμένῳ· Πῶς ἔχεις, κύριε ἀββᾶ Β
 Παῦλε; Ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐπὶ
 τῇ κλήσει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Καλῶς
 ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου. Λέγει
 αὐτῷ πάλιν ὁ ἀββᾶς· Πῶς ἔχει ὁ ὁσιώτατος κύρις
 Πισταμίων ὁ ἐπίσκοπος ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ; Καὶ λέ-
 γει αὐτῷ· Καλῶς διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀντιλήψεως,
 καὶ δι' εὐχῶν σου, Πάτερ τιμιώτατε. Λέγει αὐτῷ ὁ
 ἀββᾶς· Εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ Κυρίῳ.
 Προσελθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου, ἠσπά-
 σιντο αὐτοὺς, καὶ ζητήσαντες κελλίον, ἔδωκεν αὐ-
 τοῖς ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, καὶ παρέθηκεν
 αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἄρτον· καὶ ἔφαγον, καὶ ἔπιον
 ὕδωρ, καθὼς ἔστιν αὐτοῖς ἔθος. Καὶ εὐφράνθησαν
 πάντες οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ ἀκούοντες τὸν λό-
 γον τοῦ ἀνδρός. Ἔττα ἀπέστειλεν ὁ ἡγούμενος πρὸς
 τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον, λέγων αὐτῷ καὶ διηγούμε-
 νος τὰ κατὰ τοὺς μοναχοὺς, καὶ τὸ πῶς παραδόξως
 ἐλάσεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἄδυνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ
 ἐπιείκους ἕως θρόνου ψάλλοντες καὶ ἀγαγιώσκοντες.
 Ἀκούσας δὲ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, πῖνυ ἔχαρη, λέ-
 γων· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὅτι ἀκηκόαμεν τοιαύτην
 ἀγαθὴν ἀγγελίαν.

Κ'. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος
 τὸν ἀρχιεπίσκοπον Διονάτον ἐν τῷ Ἐμπορίῳ, καλῶν
 τοὺς μοναχοὺς ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Ὁ δὲ ἀβ-
 βᾶς ἅμα τῶν σὺν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἀν-
 ἦλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Συνήγγισεν δὲ αὐτοῖς ὁ ἐπί-
 σκοπος· καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον προσεκύνησαν
 αὐτῷ, Εὐλόγησον ἡμᾶς, λέγοντες, Πάτερ τιμιώτατε. D
 Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· Ἄυτες, Πάτερ, ἡμᾶς εὐλόγησον. Ὁ
 δὲ ἀββᾶς λέγει· Δέσποτα, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείτ-
 τονος εὐλογεῖται. Ἐπιπολὺ δὲ ἀναγκασθόμενος ὁ ἐπί-
 σκοπος παρὰ τοῦ ἀββᾶ, εἶπεν· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-
 σοῦς Χριστὸς, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν δὴν ἡμῖν ἐλεη-
 θῆναι δι' εὐχῶν ὑμῶν ἁγίων. Καὶ τὸ Ἀμήν ἀποκρι-
 θέτωσαν, ἀσπάζονται ἀλλήλους τῷ ἁγίῳ φιλήματι.
 Καὶ ἀνελθόντες ἐν τῷ οἴκῳ ἐκάθησαν ὁ τε ἐπίσκο-
 πος καὶ οἱ μοναχοὶ, καὶ λέγει ὁ ἐπίσκοπος· Πῶθεν

A loco, quem Passariam appellant : atque illic na-
 vis dies aliquot substitit. Mox itinere repetito sol-
 verunt, atque Agrigentum accessere, fluvium in-
 gressi, qui suburbium interluit, cui Emporium
 nomen est. Hic nave relicta, ad moenasterium, quod
 illic est, se contulerunt (89) : quos ostium pulsantes
 ut vidit janitor, retulit ad praefectum mona-
 ches advenisse quosdam, viros venerabiles, qui dice-
 rent, se cum praefecto colloqui velle. Ille admoni-
 tus, in aulam monasterii obviam illis descendit, et
 salute invicem dicta, in templum deduxit. Precibus
 demum peractis, abbas simul et praefectus conse-
 derunt, duo reliqui ad hujus latera astitere. Sic
 vero abbas praefectum appellans, Quomodo, in-
 quit, te habes, domine abba Paule? Ille assurgens,
 nec parum de nominis sui appellatione stupefactus,
 Bene, respondit, Pater, Dei beneficio, et tuis me
 precibus adjuvantibus. Cui rursus abbas : Quomodo
 valet, inquit, sanctissimus dominus ac Pater ille
 noster communis Potamio episcopus? Cumque iste
 recte item valere respondisset, Christi scilicet pro-
 videntia, et obsecrationum ejus causa, subiecit
 abbas : Nae vir ille Domino acceptus est. Jam et a
 fratribus monasterii confluentibus salutati, cum
 cubiculum, quo concederent, postulassent, a praefecto
 deducti sunt, qui et mensam illis apposuit, in
 qua panem comederunt, et aquam bibere, ut loci
 consuetudo ferebat. Plurimum autem fratres cum
 praefecto sermonem hospitis audientes exhilarati
 sunt. At praefectus ad sanctissimum episcopum
 subinde misit, qui de monachorum adventu certior
 faceret et de inexpectata nominis sui appella-
 tione edoceret (90). Ipsi vero simul a vespera ad
 matutinum psalmis et lectioni intenti vigilaverunt :
 quo tempore sanctissimus episcopus nuntiis acco-
 ptis vehementer gavisus est, ac Deo gratias egit.

[κχχvii] XX. Jamque, ut illuxit, Donatus archi-
 diaconus jussu episcopi in Emporio aderat, qui mo-
 nachos ad aedes pontificales invitaret : quem abbas
 cum sociis dicto audiens eo secutus est. Viso autem
 episcopo, qui obviam ipsis procedebat, coram eo
 procumbentes ac venerantes, Bene, inquit, pre-
 care nobis, Pater reverendissime. At episcopus :
 Imo tu nobis, Pater, bene precare. Cumque abbas
 negaret fas esse, quod majoris in minorem jus illud
 proprium haberetur, repugnante diu ablato, epi-
 scopus ait : Dominus noster Jesus Christus Deus
 verus omnium nostrum, sanctis precibus vestris
 placatus, misericordiae nos suae participes faciat ;
 et Amen reddito, sancto se invicem osculo salu-
 a-
 runt, atque in domum progressi, omnes consede-
 runt. Tum prior episcopus, Unde, inquit, piissimi

(89) De monasterio isto infra etiam bis mentio
 fit (n. 48 et 90). Idem autem fuisse videtur, atque
 Πύργος, quod Pirrus in *Sicilia sacra* ad annum usque
 423 statuisse scribit (Not. Agr. n. 10, t. I, p. 752) ;

locum ipsum Strabo (lib. vi, p. 266) Ἐμπορῶνον.
 Ptolemaeus (lib. iii, cap. 4) Ἐμπόρον appellat :
 forum nempe, quo mercatores undique invehuntur.
 (90) In col. 4, ἐλάσεν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος.

illum præceptis regere (86) magnique animi tui virtute confirmare ne desinas. Quæ postquam abbas diu multumque sancto archiepiscopo inculcatal, eum et ipse, et qui astabant ex omni ordine, omnes ubertim flerent, sic Marcum abbatem affatus est sanctus archiepiscopus : Nosti tu quoque, Pater, quæ pueri huius institutio fuerit, et quæ ratione primis ab annis Deo se devoverit, qui eum ab utero matris sibi ascivit : nosti animi robur ac mentis stabilitatem, quam timor Dei undique tucitur : nosti quanto se studio ad virtutem exercent, quem ad septimum usque diem jejunia continuare scis, plurimum autem operæ in divinarum Litterarum meditatione ponere, in lectione non assidue solum, sed etiam accurate versari, et quæ insunt oracula ita intelligere atque interpretari, ut modestiam semper præ se ferat, nec de se, nisi demisse, sentiat. Tum pueri manu præhensa, eoque excitato, Sta, inquit, fili, ac si placet, sedem hic tibi apud nos elige : quippe Dominus noster Jesus Christus res vestras, ut sibi libet, ordinabit. Sin abire cum fratribus mavis, perge ire, et pax vos comitetur. Cui Gregorius : Non quidem, domine mi, hinc, quoad vixerim, ulla mihi abeundi voluntas est ; at de horum precibus laboro : et spem tamen habeo, fore aliquando in hac vita, ut eos, si Dominus annuat, revisam. Hæc autem cum diceret, flentes monachi osculum illi in collum invadentes dedere, et cæteris omnibus salutatis, e sancta urbe exierunt xvii Kal. Maias (87), qui dies tertia fuit post Dominicum Paschati proximum. Gregorius vero Hierosolymis mansit, in sacris monumentis lustrandis, ac monasteriis sanctorumque viro- rum, qui illic sunt, stationibus invisendis occu- pantus.

XIX. Interea monachi Hierosolymis profecti, Tripolim Kalendis Junis tenuerunt. Divino autem consilio factum est, ut ibidem Panormitani [xxxvi] episcopi navem invenirent negotii nescio cujus causa appulsam, quæ in Siciliam quamprimum reditura erat. Itaque nauticalario exorato, in navem conscenderunt, Deoque favente Sicilia primam attigerunt xvii Kal. Julias prope Plinthiadis (88) oras,

(86) In cod. † scriptum erat καὶ νήφων αὐτῶν ταῖς διδασκαλίαις. At placuit magis, quod in cod. 2 legebatur στύφων. Nam νήφω est *sobrius sum*, et curam potius indicat, quam quis de rebus suis gerit, non item quam de alienis.

(87) Hic se Leontius minus accuratam prodit, nisi quis omnia menda in scribas regerere velit. Nam anno 579, quo scilicet tres monachi Hierosolymis discessere, Pascha celebratum est iv Non. Apriles, sive die mensis illius secundo, ut habent accuratissime Maurinorum Tabule chronologicæ. Dominicus igitur dies in Albis depositis, ut Latini loquuntur, sive ἀγία νέα Κυριακή, fuit dies mensis Aprilis *novus*, atque adeo proximus protectionis dies *decimus*. Quare in Græcis delendum πέντε καὶ, et scribendum iv *Idus Apriles*. De die Novo Domi-

κίας, ἀλλ' ὕποστηρίζων καὶ στύφων αὐτὸν ταῖς διδασκαλίαις τῆς σῆς μεγαλοφύχου καρτερίας μὴ ἐλλείπει. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ ἀββᾶ ἐπὶ πλείστα ὥρας τῷ ἀγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ πολλὰ δάκρυα ἐκχέοντος αὐτοῦ τε καὶ τῶν παρεστηκότων αὐτῷ ἱερέων τε καὶ λαϊκῶν καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, λέγει ὁ ἅγιος Μακάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Μάρκον Ἐπίστασαι καὶ αὐτὸς, Πάτερ, τὴν τοῦ παιδαρίου τούτου πολιτείαν τε καὶ ἀναστροφὴν, ἣν κέκτηται ἐκ παιθῶθεν αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἀφορίζαντα αὐτὸν ἑαυτῷ ἐστὶ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τό τε ἔδραϊον καὶ ἀμετακίνητον τοῦ νοῦς αὐτοῦ, τὸ πῶς ἴσθιν περιτεταγμένον τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν εἰς ἄκραν ἀσκησιν ἑαυτὸν ἐκδούς, ὅτι ὀλόκληρον τὴν ἔδδομάτην σθεύει, ἐν δὲ τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν σγολάζων οὐ παύεται, διερχόμενος τὰς βίβλους ἀσολοικίστως, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ῥητὰ νοῶν τε καὶ ἐρμηνεύων μετὰ πάσης κατηφείας, ταπεινὸν κεκτημένος αἰ φρόνημα. Εἶτα κρατήσας τὸν παῖδα, ἔγειρεν αὐτὸν λέγων, Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἐάν σοι ὀρέσκη, καθέξου μεθ' ἡμῶν ἐνταῦθα καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οἰκονομησάτω ἔχει τὰ καθ' ὑμᾶς, ὡς βούλεται· εἰ δὲ καὶ θέλεις ἀπελθεῖν μετὰ τῶν ἀδελφῶν, πορεύου ἐν εἰρήνῃ σὺν αὐτοῖς. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἀπεκρίθη αὐτῷ, Οὐχί, κύριέ μου, τοῦ πορευθῆναι ἐνθεν οὐ βούλομαι τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· πᾶν εὐχὴν αὐτῶν αἰτοῦμαι· καὶ ἐλπίζω πάλιν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ θεωρησάτω αὐτοῦς, ἐάν ὁ Κύριος κελεύῃ. Ταῦτα δὲ αὐτῷ εἰπόντος, ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ οἱ μοναχοὶ κλαίοντες, κατεφιλήσαν αὐτὸν· καὶ συνταξάμενοι πᾶσιν ἐξῆλθον εἰ τρεῖς μοναχοὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας πόλεως πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλίου μηνός, τῇ δευτέρᾳ τῆς ἀγίας νέας Κυριακῆς τοῦ Ἀντίπασχα. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἔμεινεν ἐν Ἱεροσολύμοις, διερχόμενος τοὺς ἀγίους τόπους, τὰ τε μοναστήρια καὶ τὰ κελλῖα τῶν ἀγίων ἀνδρῶν τῶν ὄντων ἐν τοῖς ἐκείσε.

10. Ἐξεθλόντες δὲ οἱ μοναχοὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων, κατέλαβον ἐν Τριπόλει τῇ πρώτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνός. Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὐρον ἐκεῖσε σκάφος τοῦ ἐπισκόπου τῆς Πανορμίτων πόλεως τῆς Σικελίας ἔχον πραγματεῖαν τινὰ· καὶ εὐρόντες αὐτὸ οἱ μοναχοὶ ἔπειμον εἰς τὸ περιπατήσαι, παρεκάλεσαν τὸν ναύκληρον, καὶ εἰσῆλθον ἐν τῷ πλεῖφ, καὶ διὰ τοῦ Θεοῦ τῇ πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνός κα-

nico vide, si vacat, orationem 45 S. Greg. Naz.

(88) *Plinthiadis* mendose pro *Phintiadis*, ut iter appellat Diodorus (lib. xxii *Eccl.*, n. 2 et 5; et lib. xxiv, n. 1); erat autem, ut Polybius ait (lib. ii, πολιτισμάτων ἀλιμενον, σάλους δ' ἔχον καὶ πρόσβιας, oppidulum maritimum vada et crepidines habens). Nomen illi a Phinthia tyranno Agrigentini (Diod. l. xxii, *Eccl.*, n. 5), a quo conditum est. Ceterum ejus nomen haud primus deformavit Leontius: in *Hemerario Antonii* leges: *Item ab Agrigento per maritima loca Syracusas* m. p. cxxxvii, *Dadaium* m. p. xviii, *Plintis* m. p. v.

Enimvero in eo tractu *Phularium* quoque oppidum fuit de quo item agit Diodorus (*Bibl.* lib. xxii, cap. 118), id fortasse Leontii ætate *Passarum* corrupto nomine dicebatur.

ήγησαν ἐν Σικελίᾳ τοῖς μέρεσιν τῆς Πλινθιάδος, ἐν τόπῳ λεγομένῳ Πασσαρραρίας, κάκεισε ἐποίησεν τὸ πᾶθος ἡμέρας ὀλίγας. Πάλιν γενομένης ὄρμης, ἀπεκίνησαν, καὶ ἤλθον ἐν τοῖς μέρεσιν Ἀκραγάντου ἐν τῷ ποταμῷ εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπορίον. Καὶ ἐξελθόντες οἱ μοναχοὶ ἐκ τοῦ σκάφους ἀπῆλθον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ ὄντι ἐκεῖσε, καὶ κρούσαντες ὁ θυρωρὸς δὲ ἐσαφῆνισε τῷ ἡγουμένῳ λέγων· Μοναχοὶ τινες ἄνδρες πνευματικοὶ εἰσιν ἔξω, καὶ λέγουσι· Συντυχεῖν θέλομεν τῷ ἡγουμένῳ. Ὁ δὲ ἡγούμενος ἀκούσας, κατελθὼν συνήντησεν αὐτοῖς ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ μοναστηρίου· καὶ ποιήσαντες ἀλλήλοις μετανοίαν, εἰσῆγαγεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ εὐξάμενοι, ἐκαθήσθησαν ὁ τε ἀββᾶς καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, οἱ δὲ δύο παρεστήκεισαν αὐτῷ. Καὶ λέγει ὁ ἀββᾶς τῷ ἡγουμένῳ· Πῶς ἔχεις, κύριε ἀββᾶ Παῦλε; Ὁ δὲ ἀναστάς καὶ ἐν ἐκστάσει γενομένος ἐπὶ τῇ κλήσει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Καλῶς δὲ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀββᾶς· Πῶς ἔχει ὁ ὁσιώτατος κύριος Ποταμίων ὁ ἐπίσκοπος ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀντιλήψεως, καὶ δι' εὐχῶν σου, Πάτερ τιμωτάτε. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· Εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ Κυρίῳ. Προσελθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου, ἠσπᾶσιντο αὐτοὺς, καὶ ζητήσαντες κελλίον, ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἄρτον· καὶ ἔφαγον, καὶ ἔπιον ὕδωρ, καθὼς ἔστιν αὐτοῖς ἔθος. Καὶ εὐφράνθησαν πάντο οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ ἀκούοντας τὸν λόγον τοῦ ἀνδρός. Ἔστα ἀπέστειλεν ὁ ἡγούμενος πρὸς τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον, λέγων αὐτῷ καὶ διηγούμενος τὰ κατὰ τοὺς μοναχοὺς, καὶ τὸ πῶς παραδόξως ἐλάσεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἄυπνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἐπέρας ἕως ἑσπέρου ψάλλοντες καὶ ἀναγινώσκοντες. Ἀκούσας δὲ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, πάντο ἐχάρη, λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὅτι ἀκηκόαμεν τοιαύτην ἀγαθὴν ἀγγελίαν.

Κ'. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ Ἐμπορίῳ, καλῶν τοὺς μοναχοὺς ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Ὁ δὲ ἀββᾶς ἄμα τῶν σὺν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ ἀρχιδιάκονου ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος· καὶ περόντες ἐπὶ πρόσωπον προσεκύνησαν αὐτῷ. Εὐλόγησον ἡμᾶς, λέγοντες, Πάτερ τιμωτάτε. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· Αὐτοὺς, Πάτερ, ἡμᾶς· εὐλόγησον. Ὁ δὲ ἀββᾶς λέγει· Δέσποτα, τὸ ἕλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. Ἐπιπολῷ δὲ ἀναγκασζόμενος ὁ ἐπίσκοπος παρὰ τοῦ ἀββᾶ, εἶπεν· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν ὠνῆ ἡμῖν ἐληθῆναι ἐπὶ εὐχῶν ὑμῶν ἁγίων. Καὶ τὸ Ἄμην ἀποκριθῆναι ἐπὶ εὐχῶν ὑμῶν ἁγίων. Καὶ τὸ Ἄμην ἀποκριθῆναι ἐπὶ εὐχῶν ὑμῶν ἁγίων. Καὶ ἀνελθόντες ἐν τῷ οἴκῳ ἐκάθησαν ὁ τε ἐπίσκοπος καὶ οἱ μοναχοὶ, καὶ λέγει ὁ ἐπίσκοπος· Πόθεν

A loco, quem Passariam appellant : atque illic navis dies aliquot substitit. Mox itinere repetito solverunt, atque Agrigentum accessere, fluvium ingressi, qui suburbium interluit, cui Emporium nomen est. Hic nave relicta, ad moenium asterium, quod illic est, se contulerunt (89) : quos ostium pulsantes ut vidit janitor, retulit ad praefectum monachos advenisse quosdam, viros venerabiles, qui dicerent, se cum praefecto colloqui velle. Ille admonitus, in aulam monasterii obviam illis descendit, et salute invicem dicta, abbas simul et praefectus condescenderunt, duo reliqui ad hujus latera astiterunt. Sic vero abbas praefectum appellans, Quomodo, inquit, te habes, domine abba Paule? Ille assurgens, nec parum de nominis sui appellatione stupefactus, Bene, respondit, Pater, Dei beneficio, et tuis me precibus adjuvantibus. Cui rursum abbas : Quomodo valet, inquit, sanctissimus dominus ac Pater ille noster communis Potamio episcopus? Cumque iste recte item valere respondisset, Christi scilicet providentia, et obsecratione ejus causa, subiecit abbas : Nae vir ille Domino acceptus est. Jam et a fratribus monasterii confluentibus salutati, cum cubiculum, quo concederent, postulassent, a praefecto deducti sunt, qui et mensam illis apposuit, in qua panem comederunt, et aquam bibere, ut loci consuetudo ferebat. Plurimum autem fratres cum praefecto sermonem hospitis audientes exhilarati sunt. At praefectus ad sanctissimum episcopum subinde misit, qui de monachorum adventu certiorum faceret et de inexpectata nominis sui appellatione edoceret (90). Ipsi vero simul a vespera ad matutinum psalmis et lectioni intenti vigilaverunt : quo tempore sanctissimus episcopus nuntiis acceptis vehementer gavisus est, ac Deo gratias egit.

[κxxvii] XX. Jamque, ut illuxit, Donatus archidiaconus jussu episcopi in Emporio aderat, qui monachos ad aedes pontificales invitaret : quem abbas cum sociis dicto audiens eo secutus est. Viso autem episcopo, qui obviam ipsis procedebat, coram eo procumbentes ac venerantes, Bene, inquit, precare nobis, Pater reverendissime. At episcopus : Imo tu nobis, Pater, bene precare. Cumque abbas negaret fas esse, quod majoris in minorem jus illud proprium haberetur, repugnante diu ablato, episcopus ait : Dominus noster Jesus Christus Deus verus omnium nostrum, sanctis precibus vestris placatus, misericordiae nos suae participes faciat ; et Amen reddito, sancto se invicem osculo salutaverunt, atque in domum progressi, omnes condescenderunt. Tum prior episcopus, Unde, inquit, piissimi

(89) De monasterio isto infra etiam bis mentio fit (n. 48 et 90). Idem autem fuisse videtur, atque illud, quod Pirrus in *Sicilia sacra* ad annum usque 423 stetisse scribit (Not. Agr. n. 10, t. I, p. 752 ;

locum ipsum Strabo (lib. vi, p. 266) Ἐμπορίον. Ptolemaeus (lib. iii, cap. 4) Ἐμπόριον appellat : forum nempe, quo mercatores undique invehuntur. (90) In col. 4, ἐλάσεν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος.

ἑρῶνον (51). Tum et illud valere aliquid visum est, Leontium potissimum delectum esse, ut cum Theodoro monacho in Africam legaretur, ut superius indicavimus (52). Unde etiam planum sit, cur idem Græcæ parum scire videatur. Quis enim in Africa Græcas litteras ea tempestate floruisse duxerit? Papebrochius Siculum fuisse opinatus est (53); credo, quod Siculi hominis vitam litteris mandarit, vel etiam quod accuratius Siciliæ res et loca descriperit. Quidquid demum statueris, certe cum historiam suam scripsit, procul ab urbe fuisse dicendus est: nam ubi iudicium describit, quod Romæ de causa Gregorii Agrigentini actum est, sic de finitimis episcopis a pontifice maximo convocatis locutum invenies (54): Ἦν γὰρ ὁ πάππς τοὺς ἐπισκόπους πάντας τῶν μερῶν ἐκείνων συναθροίσας. Nec sane Romæ scribens, illud ἐκείνων usurpasset Leontius. Alia indicia, unde patriam ejus aut incolatum agnoscas, in tota hac historia frustra quæras.

XII. Ipsa vero Leontii historia quam verax, quam accurata sit, ex veterum monumentis cognoscere ac dijudicare non possumus. Ut cæteros mittam, non Agrigentinis quidquam, non reliquis Siculis præsto fuit, quod nobis suppeditarent. Ne illud quidem in comperto est, num quæ scripserit, ex aliorum sermonibus, an ex alicujus hauserit scriptis. Nihil enim adfert quo ea confirmet quæ narrat, ut poetarum more scribere videatur: sed tamen verius, opinor, vitam totam primus ipse composuisse atque ornasse, ex eaque cæteræ, quæ exstant, fluxisse dicentur: quod Papebrochius quoque censuit (55). Nam hæc quidem breviores multo sunt, et ipsis Leontii verbis intextæ: nec quidemquam, quod sciam, referunt, quod Leontius prætermiserit: esto quædam aliquatenus dissentiant, quæ tamen et levia esse invenies, et scriptorum negligentiam tribuere poteris. Simeon Metaphrastes in primis, ille idem, quem junior Psellus (56) tot cumulat laudibus, tanquam qui veteres ἁγιόγραφους emendarit, et ex ejuisque opere, falsis multis humilibusque rejectis, vera atque illustria restituerit, is, inquam, narrationes Leontii recepit omnes, ipsumque historiæ ordinem ad amussim retinuit, ut ut brevior esse laborarit. Nec Metaphrastæ eam vitam, quæ a Surio Latine reddita est, afflictam eruditi suspicantur: video enim, eam inter opera Simeonis germana a Cave censi ex Allatii auctoritate, qui ea omnia recognovit.

Inde vero illud etiam patet, Leontium nostrum aliquo in pretio a Metaphraste habitum, nec scripta ejus auctoritate carere illi visa. Quod de iis quoque [xvii] dici debet, qui ex hac ipsa historia breves narrationes excerpterunt, quæ in Menologiis leguntur. Quorum tamen iudicio mihi acquiescendum non duxi; itaque de rebus singulis, quæ dubitanti ansam præbeant, in adnotationibus, ut par est, diligenter inquiram.

XIII. Græca sumpsit, accurateque descripsi e codice membraneo perantiquæ Bibliothecæ Romanæ Basilianorum, antequam præclara illa χειρῆτα in Vaticanam inferrentur: quod, hæc dum scribo, factum est. Codex ille numerum habebat xxxix, cujus paginæ ceris constant binis. Sæculo nono scriptum duxerim, antequam Metaphrastæ Vitæ prodire cepissent: ille enim ineunte decimo sæculo opus suum edidit; quo *publicato*, inquit Montfauconius (57), *antiquiores illæ sanctorum Vitæ obsoleverunt apud Græcos*. Verum alterum quoque codicem item membraneum nactus ex eadem bibliotheca, eo etiam usus sum, ac si quid in hoc deesset, si quid aliter scriptum esset, adnotavi. Præferbat hic numerum xxv, qui sequioris ævi esse videtur, quanquam satis emendate scriptus: unum paucorum dixeris, qui post Metaphrastæ opus scripti reperiantur. Nam, ut idem Montfauconius ait (58), *Si qui vetustiores et ante Metaphrastem adornatas sanctorum Vitæ complectantur, si vel nono vel ineunte decimo sæculo ut plurimum exarati sunt*. Quæ iam deum, quæ in utroque codice desiderabantur, Vaticana bibliotheca suppeditavit, quemadmodum loco ascriptum reperies.

XIV. Dicam et de Græcæ editionis ratione, quam multi fortasse improbaturi sint. Græca nempe, pace quod horum factum sit, Græca, inquam, sine apicibus edenda curavi, tam quæ a Leontio, quam quæ a Gregorio cæterisque scriptoribus per totum volumen hic habes. Tantum ego facinus facere ausus sum, non tam quia in exemplaribus multos omisos apices animadverti, quam quia in eorum sententia sum, qui omnes ab omnibus libris scriptisque eliminandos existimant. Nam ne ipse quidem video quorsum spectent, nisi forte ut litterarum speciem deformat, et, si qui nunc eos in pronuntiando pro nova aliqua habeant, ut suavissimam linguam barbararum similem reddant. Aures certe non habent, quibus ita recens pronuntiandi ratio concertus est. Nam quod aiunt, apices istos ad distinguendas verborum similitum diversas significationes plurimum conducere; primum non intelligo, cur in obelis istis arbitrariis majorem significationis inesse vim putent, quam in sententia ipsa nexuque verborum. Deinde hoc valere debebat, ut tum solum usurparentur apices, cum discrimine aliquo opus esset: quo tamen tum quoque carere facile possumus, linguarum aliarum exemplo, in quibus sine apice fere ullo sententia verborum et vis ex ipsa rerum natura sese manifestat. Enimvero Græca eo etiam minus apicibus indigent, quod jam prisca illa pronuntiandi ratio, cujus reinventæ causa inventi apices sunt, non modo ignota omnibus est, sed ne revocari quidem labore ullo aut studio

(51) Hard. Conc. t. III, p. 722.

(52) N. 9.

(53) Mensis Maii t. II, p. 502.

(54) N. 71.

(55) Ad Ephem. metr. Græc. ut super n. 1.

(56) Apud Fabric. B. G. t. VI, p. 541.

(57) Palaogr. Gr. l. IV, c. 2, p. 275.

(58) Ibid.

potest. Egregie enim falluntur, qui accentus meras vocalium producendarum notas esse putant. Quare unum aspirandi signum et iota quod vocant subscriptum abunde mihi esse visa sunt, ut Græca quisque expedite legere, et omnia intelligere posset; cætera illa grammaticorum inventa ut antiquis temporibus, cum litteræ florent, ignota perditæ fuerunt, sic hodie sine fraude auctoribus reddi suis posse, et prisca scribendi ratio merito revocari.

[xviii] Nolim tamen contemni se putent tot doctissimi viri, qui in Græcis edendis grammaticorum leges secuti, scriptis veterum apices omnino addendos existimarunt, tum etiam, cum auctores vulgarent, qui nunquam iis usi essent: æque, opinor, addendo peccantes, ac nos demendo. Equidem de consilio eorum causisque non disputo. Satis mihi est, si ferant me cum iis sentire, qui jam a sæculo xv apices repudiare ausi sunt: non multi licet eos imitari postea voluerint, et pauci adhuc a communi consuetudine recesserint.

ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΙ ΗΓΟΥΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΜΟΝΗΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΒΑ ΤΗΣ ΡΩΜΑΙΩΝ ΠΟΛΕΩΣ

ΔΙΗΓΗΣΙΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑ ΘΑΥΜΑΤΑ ΤΟΥ ΘΕΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΗΤΟΙ ΤΗΣ ΣΙΚΕΛΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ.

LEONTII PRESBYTERI MONACHI

ET PRÆFECTI MONASTERII SANCTI SABÆ URBS ROMÆ

ENARRATIO

VITÆ AC MIRACULORUM SANCTI BEATIQUE PATRIS NOSTRI GREGORII (59) QUI EPISCOPUS FUIT ECCLESIAE AGRIGENTINORUM IN PROVINCIA (60) SICILIA.

Κύριε, εὐλόγησον.

Α

[xix] *Benedic, Domine*

Α. Φοβερόν καὶ ἀκατάληπτον θαῦμα, καὶ τῆ οὐκωμένη ἐφέλιμον πάση, μᾶλλον δὲ τοῖς φόβῳ καὶ

I. Ut inopie meæ conscius ad expositionem me contuli (61) paulo accurationem prodigii hujus

(59) Secundum hoc nomine episcopum Agrigentinum appellamus Gregorium nostrum, rati fidem aliquam habendam esse Calendario Agrigentino, in quo Gregorii nomen legitur x Kal. Julii. Nam etsi de tempore quo ille vixit, minus constat, vixisse tamen ante Gregorium nostrum, fateri oportet. Mentio ejus sit in Historia translationis S. Agrippinæ martyris, et Agrigenti episcopus fuisse dicitur temporibus Valeriani et Galliæni Augg. (Cajet. t. I, p. 79.) Menæa quoque Græcorum meminere, quamquam alio die, quam apud Siculos. De eo enim Bollandus (t. II Jan., p. 970, n. 8, ed. Ant.): *Alum utroque antiquorem Gregorium celebrant Menæa xix Decembris, quem et tradunt a Proterio patriarchæ Alexandrino ad S. Elesbaan regem Æthiopyum missum, multas in Arabia ecclesias consecrasse, multos Judæorum adjunxisse Christo.* Verum Proterii mors contigit anno 457. (Sollier. Patr. Alex. n. 290, apud Boll.) ducentis fere post annis, quam Agrippina martyr occubuit: ut Translationem illam, si retinenda historia est, quam medio ævo licentius amplificatam censuit Papebrochius (t. IV Jan. p. 404), in posteriora tempora referre opus sit.

Porro utrumque Gregorium cum dixit Bollandus, hunc nostrum designabat, et eum qui tertius Agri-geuti episcopus hoc nomine fuisse visus est Baronio (in adnot. ad Martyr. Rom. die 23 Nov.);

quem tamen scriba librarius decepit aliquis, Gregorio scilicet supposito pro Georgio. Nam ille tertium Gregorium facit Agrigentinum episcopum, qui adfuit synodo Romanæ sub Agathone pont. max. Hunc vero in exemplaribus Conciliorum Regiæ, Labbeanæ et Harduinianæ editionis subscripsisse apparet his verbis: *Georgius cæquus episcopus sanctæ Agrigentinæ Ecclesiæ provinciæ Sicilia in hanc suggestionem, quam pro apostolica nostra fide unanimiter construzimus, similiter subscripsi.* (Conc. Const. m, act. 4.) Idemque in altero concilio Romanæ ob res Britannicas acto Georgius item appellatur (t. III, p. 1039, Hard. Coll.); nec vero discrepant codices veteres: quos inter insignis est Bibliensis Latinus, sæculo viii scriptus, et jamdiu in bibliothecam Ambrosianam illatus: de ejus lectione officiose me admonuit doctor eruditissimus Cajetanus Bugattus, tantorum illorum codicum non custos modo diligens, sed etiam interpret egregius.

(60) Deest ἔτσι in cod. Vatic. neque tamen opus est; est enim διασαφητικόν, ut vertere possis nempē: quod hic additum videtur discriminis causa: nam, ut Stephanus Byzantinus ait, Ἀρχαῖαντες πόλεις πάντε: ac, præter Siciliam, suum habebant Agrigentum Thracia, Eubœa, Cyprus, Ætolia.

(61) *Ut . . . me contuli: εὐλάμενο; φράσαι*: qui Græca legit, assuescat jam nunc suspensis id genus

admirabilis planeque singularis, et cum orbi universo, tum iis utilis maxime, qui reverenter id ac benevole audierint complexique fuerint; animus meus, o charissimi, hæc secum cogitans, cum jam in profunda rerum memoria, quam intellectu teneo, recolenda multum mens ipsa et graviter cohorrisset, non mediocrem quendam, [xx] sed ingentem omnino pœnam cruciatumque subiit. Me enim commentationis magnitudo percussit cogitantem, vires mihi ad vitam hominis constantiamque enarrandam non suppetere. Equis enim tantæ historiæ par sit? vel quo ego ore enuntiemi, aut qua loquar lingua? volo equidem dicere, sed non valeo. Fac, auleam effari aliquid de beato sanctoque Patre nostro Gregorio, qui in Ecclesia Dei administranda pium se pastorem magistrumque prodidit. In ipso statim exordio rursus me timor revocat. Neque enim ea, quæ ille strenue præclareque gessit, lingua hac mea efferi pro dignitate possunt: quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce diebus et ætate hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit. Nam quid proferre ipse queam, cum et religiosissimos majores nostros, celeberrimos viros patientia hujus et mansuetudo et lenitas in admirationem adduxerit, cum in ærumnis non modo animo lætaretur ac secum ipse semper exsultaret, sed etiam graviore expelleret? Quippe et David propheta ille mitissimus de justorum Deum timentium patientia, tanquam hircundo clamabat olim: « Patientia pauperum non peribit in finem ¹: » et iterum: « Sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram ²: » ac rursus: « Salus justorum a Domino, et protector eorum est in tempore tribulationis ³: » ac similia multi alii prophetæ de justorum hujusmodi beatitudine passim locuti sunt.

II. Cæterum, o charissimi, de beati ac venerandi (62) Patris nostri Gregorii prima institutione, ejusque immaculata ac Deo devota pueritia dicere incipiam. Natus est beatus hic vir in vico, cui, nomen Prætoria (65), prope urbem Agrigentum; ac

¹ Psal. ix, 19. ² Psal. xxxvi 9. ³ Ibid. 39.

verbis, quæ a reliqua oratione dissident; nihil enim hic frequentius: ut illitteratum scriptorem facile agnoscas. Totum autem exordium nonnihil vexatum videtur, neque codicum ope sanari potuit: qua de re Cajetanus quoque questus est (in *Animadv.* t. I, p. 168, n. 2). Porro ne oratio sub ipsum initium manca esset, vobis adjeci duas *perì et hñ*, scriptique *perì βαθείας μνήμης θεωρῶν, ἦν ἐν νῷ φέρω*. Qui codicem Vaticanum scripsit, ita se ex hisce ambagibus expedivit: *Φρίκης καὶ ἐκστάσεως ἐνεπλήσθη, καὶ τὴν τῆς καρδίας οὐκ ἐνέγκας πύρωσιν, δυνατῶς ἐθασανίσθη*.

(62) *Venerandi*: pro πανσεβασμῶν in codice scriptum erat πανολβῶν, quod idem fere ac μακαρίων. Itaque codicis 2 lectionem antetuli.

(65) Natus est Gregorius anno 559, ut infra in *Annali* ostendemus. Vicum autem natalem Latine *Prætorii* appellatum puto, quemadmodum in Dacia fuere *Prætoria Augusta*, et *Augusta Prætoria*

Α πόθω ἀκρωμένους τε καὶ δεχομένους, εἰλίμενος γράσαι ὁ τάλας ἐγὼ εἰς ἀκριθεστέραν ἔννοιαν ὁ τῆς καρδίας μου ἔνδον λογισμὸς περὶ βαθείας μνήμης θεωρῶν, ἦν ἐν νῷ φέρω, πολλῆς, ὡ ἀγαπητοί, τῆς ἐμῆς φρικτῆς καὶ δεινωτάτης ψυχῆς φρικτῶδη τὴν καρδίαν ἐνέγκας, οὐ μετρίως ἐτιμωρήθη, ἀλλὰ δυνατῶς ἐθασανίσθη. Ἐπιπλήττει γάρ μου τὸν νοῦν τῆς μεγάλης θεωρίας ἡ μνήμη, τοῦ βίου καὶ τῆς ὑπομονῆς διηγεῖσθαι καὶ λέγειν οὐκ ἰσχύοντα. Τίς γάρ ἱκανὸς τοιοῦτον φοῦσαι διήγημα; ποίῳ δὲ στόματι φθέξσομαι, ἢ τοια γλώττει καλῆσω; Θέλω μὲν εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ἰσχύω. Τολμήσω τάχα εἰπεῖν περὶ τοῦ μακαρίου καὶ ὁσίου ἡμῶν Πατρὸς ποιμένος τε καὶ διδασκάλου Γρηγορίου τοῦ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ εὐσεβῶς διοικήσαντος. Οὕτως δὲ λαμβάνω, καὶ πάλιν φοβοῦμαι. Οὐκ ἔχω γάρ γλώτταν ἀξίως εἰπεῖν τὰ λίαν πραχθέντα παρ' αὐτοῦ μέγιστα καὶ τοῦτο θαυμασιώτερον, ὅτι ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ταῦταις καὶ ἐν τῇ ἐσχάτῃ γενεᾷ τοιοῦτον ἑαυτῷ ὁ Χριστὸς ἀπέδειξεν ἐργάτην. Τί γάρ μοι ἐδ λέγειν; ἔπει καὶ τοὺς τῶν πρὸ ἡμῶν πατρῶν εὐσεβῶν καὶ μεγαλονύμων ἀνδρῶν ἐξένισεν ἡ τοῦτου ὑπομονὴ καὶ πραότης καὶ μακροθυμία, πνευματικῶς εὐφραίνω μένου καὶ συσχιρῶντος αὐτοῦ ἀεὶ. μᾶλλον δὲ καὶ συντρέχοντος αὐτοῦ ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὅθεν καὶ ὁ πρῶτατος Δαβὶδ ὁ προφήτης ὡς χαλιῶν ἐκεῖλαβε περὶ τῆς τῶν δικαίων ὑπομονῆς, ἐν ψδψ Θεοῦ: « Ἡ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολείται εἰς τέλος: » καὶ πάλιν: « Οἱ δὲ ὑπομένοντες τὸν Κύριον, αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν: » καὶ πάλιν: « Σωτηρία τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου, καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστὶν ἐν κλίῳ θλίψεως. » Πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι προσφῆται πανταχοῦ περὶ τούτων δικαίων μακαρισμῶ ἐξέφησαν.

B. Ἄρξομαι δὲ λοιπὸν, ἀγαπητοί, διηγέσθαι τὴν τοῦ μακαρίου καὶ πανσεβασμῶν Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τὴν ἐκ παιδῶθεν αὐτοῦ πρὸς Θεὸν καθάρτην καὶ ἀκλιβῶτων πολιτείαν τε καὶ ἀνατροφήν. Οὕτως ὁ μακάριος γεννᾶται ἐν τῇ κώμῃ τῇ λεγομένῃ Πραι-

D *Salassorum* sub Alpibus Graiis. Posset quis tamen has appellationes singularis numeri habere: ut et vici hujus nomen, si codicem Vindobonensem sequamur, cujus particulam affert Lambecius (*Bibl. lib. viii, p. 281*) ... γεννᾶται μὲν ἐκ κώμῃ τῇ λεγομένῃ Πραιτωρία. Memorat Gregorius Magnus monasterium nescio quod *Prætorianum* (lib. ii, epist. 52), sive *Prætorianum*, ut est in codice Vaticano et in Regiis Parisiensibus. Sed illud in agro Panormitano fuisse videtur. At vicus hic noster, ut Cajetanus tradit, Agrigento distat millia passuum sex, non amplius, situsque est, qua urbs orientem spectat: nomen prisce mutavit, et *Giurcanium* audit.

De vico Thyride nihil compertum; in codice Cephædiensi scriptum est Θυρινόν, in historia vero, quam modo memoravi, Translationis S. Agrippiæ martyris, vicus occurrit nomine *Thyros*, isque vicus Agrigentum designatur.

πυλίων, πλησίον τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως, πατὴρ ἄ-
 μιν Χαρίτωνός τινος λεγομένου, μητὴρ δὲ Θεοδοῦτης
 ἱερωμένης ἀπὸ κώμης λεγομένης Θύρις. Οὗτοι ἐν
 εὐπορίᾳ ὑπάρχοντες πολλῇ, ἐν φόβῳ Θεοῦ διοικούν-
 τὰ κατ' αὐτούς· ἦσαν γὰρ καὶ φιλόξενοι καὶ εὐμετά-
 δωτοι, ἐλεημονές τε κατὰ πάντα, καὶ ἐ ταῖς χρείαις
 τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες, καὶ καθὼς γέγραπται, καὶ
 ἑτέρας τινὰς ἀρετὰς τε καὶ κατορθώματα ἔχοντες,
 ὡς πρὸς τὸ παρὸν ἔασι· ἔτεκεν οὖν τὸν μακάριον.
 Ἐγένετο δὲ αὐτοῦ ἀνάδοχος ἐκ τοῦ ἁγίου καὶ σωτη-
 ρίου βαπτίσματος ὁ ὀσιώτατος ἐπίσκοπος Πο-
 τανίου τῆς ἀγιωτάτης τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλη-
 σίας.

Γ. Εἶτα γενομένου αὐτοῦ ὀκταετοῦς, ἀπήγαγον
 αὐτὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει τοῦ παραδοῦναι
 αὐτὸν εἰς τὸ διδασκαλεῖον, τοῦ διδαχθῆναι αὐτὸν τὰ
 ἑρὰ γράμματα. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτὸν πρὸς τὸν
 ὀσιώτατον ἐπίσκοπον Ποταμίωνα, ἤγουν τὸν πνευ-
 ματικὸν αὐτοῦ πατέρα, δωρὰ τε ἄξια καὶ πολλὰ εἰσα-
 γαγόντες διὰ χειρῶν αὐτοῦ τῷ ἐπισκόπῳ, ἐβρί-
 ψαντο παιδάριον εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγοντες· Εὐξαι
 ὑπὲρ αὐτοῦ, Πάτερ τιμιώτατε, ὅπως φωτίσει καὶ
 αὐτὸν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χρι-
 στός ὁ φωτίζων πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν
 κόσμον. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος προσκαλεσάμενος ἄνδρα
 τινὰ εὐλαβῆ, Δαμιανὸν τοῦνομα, ὃν ἐμαρτύρουν οἱ τῆς
 πόλεως πλούσιοι τε καὶ πένητες εἶναι χρήσιμον καὶ
 εὐφυῆ ἐν τοῖς διδάγμασι, λέγει αὐτῷ· Κύριε Δαμι-
 ανῆ, τοῦτόν σοι παρατίθημι τὸν παῖδα, μαρτυροῦντος
 τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας πάσης· ἵνα ἐπιμελήσῃ
 αὐτόν, καὶ διδάξῃς αὐτὸν τὰ θεῖα καὶ ἑρὰ γράμμα-
 τα, δυνάμενα διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος
 διεγείρει πάντων ἀνθρώπων τὸν νοῦν εἰς μετάνοιαν.
 Ὁ δὲ Δαμιανὸς πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκό-
 που, λέγει αὐτῷ· Γενήτω τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν
 ἡμῖν, Ἡάτερ ἄγιε καὶ τιμιώτατε. Ὁ δὲ ἐπιθεὶς τὰς
 χεῖρας τῷ παιδάριῳ εἶπεν· Ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ
 Πατῆρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, καὶ αὐτὸς ὁ μονογενὴς
 Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθι-
 νός ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, καὶ ἡ δύναμις τοῦ παναγίου
 καὶ ζωοποιῦ Πνεύματος ἔστω ἀδιαλείπτως μετὰ
 σοῦ, τέκνον, ὅπως δυνήσῃ ἐκφυγεῖν τὰς τοῦ ἔχθρου
 κακοτέχνους, καὶ πολλὰς μηχανάς. Καὶ πάντων
 τῶν Ἀμείνων ἀποκριθέντων, παρέλαβεν αὐτὸν ὁ Δα-
 μιανός· ἀπὸ χειρῶν τοῦ ἐπισκόπου· καὶ πάντων
 αὐτῷ ἐπευχαμένων, ὑπέστρεψαν οἱ γονεῖς αὐτοῦ εἰς
 εὐχόμενοι περὶ αὐτοῦ.

Δ'. Εἶτα παραλαβὼν αὐτὸν ὁ Δαμιανός ἐπιμελεῖτο
 αὐτοῦ σφόδρα· ἐγένετο δὲ τὸ παιδάριον χρήσιμον πάν-
 ῳ ἐν τοῖς διδάγμασι, ὥστε θαυμάζειν πάντας τοὺς ὄρων-
 τας αὐτόν. Εἶτα δύο παρελθόντων ἐν τῷ μεταξὺ
 ἑνιαυτῶν, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν μάθησιν ὀλοκλήρως ἐπλή-
 ρωσε, τοὺς τε ψήφους καὶ τοὺς κύκλους τῶν ἑορτῶν

• Rom. xii, 13.

(64) Potamionis memoria vivit apud Agrigentini-
 eos in Calendario: festum enim diem sancti hujus
 episcopi agunt iv Kal. Febr. Verum quae tabula-
 rum antiquitas, quae auctoritas sit, ignoro. De vita
 ejus post Cajetanum (t. I, p. 172) pauca quaedam

ΡΑΤΒΟΛ, ΓΡ. XCVIII.

pater quidem ejus Charito a p. Bollandus, mater ve-
 ro Theodote, quae ex vico oriunda erat, qui hujus
 dictus est. Hi cum opibus abundarent, rem fami-
 liarem sancte admodum administrabant. Nam et
 hospitalissimi erant, et singulis in rebus liberales
 plane atque misericordes: ut, quemadmodum
 scriptum est, «sua quaeque in[xi] pium necesse-
 sitatibus communia decerent»; nec aliis illi vir-
 tutibus aut recte factis minus illustres, quae tamen
 hic praetermittam. Ex his porro natum Gregorium
 vir sanctissimus Potamio (64), Ecclesiae Agrigen-
 tinae episcopus, sacro ac salutari baptismate re-
 generavit.

III. Jam vero cum ad octavum aetatis annum per-
 venisset, eum parentes in urbem deduxerunt, ut
 in disciplinam traditus sacras Litteras edisceret:
 ac Potamionis sanctissimo episcopo, tanquam pa-
 renti ejus mystico exhibuere: quem illi coram ad-
 missi, multis lectisque muneribus pueri manu obla-
 tis, ipsoque puero ad pedes ejus abjecto, ita sunt
 allocuti: Bene huic precare, Pater venerande, ut
 hunc quoque illuminet Filius Dei Dominus noster
 Jesus Christus, qui illuminat omnem hominem
 venientem in hunc mundum. At vero episcopus,
 cum pium virum advocasset, Damianum nomine,
 quem omnium ordinum cives idoneum magistrum
 et docendo natum praedicabant, hunc ita compellat:
 Hunc tibi ego puerum, mi Damiane, coram Deo et
 omni Ecclesia teste commendo: quo curam ejus
 suscipias, et sacris eum divinisque Litteris im-
 buas, quae sancti Spiritus ope omnium hominum
 animos ad poenitentiam excitandi vim habent. Hic
 Damianus, cum ad episcopi pedes procubisset:
 Divinum, inquit, consilium utique impleamus, Pa-
 ter sancte ac venerande. Ille autem manibus pu-
 ero impositis: Gratia, inquit, Dei, et Pater unigenae
 Filii, atque ipse Filius unigena, qui est in sinu Patris,
 Deus verus de Deo vero, et virtus sancti vitaeque au-
 ctoris Spiritus sit tecum, illi, perpetuo, ut varias et
 fraudulentas inimici artes possis effugere. Cum-
 que omnes respondissent Amen, illum de episcopi
 manibus suscepit Damianus: parentes vero, post-
 quam omnes puero fausta precati fuerant, domum
 suam redierunt, multis Deum laudibus, multisque
 D puerum votis prosecuti.

τὸν οἶκον αὐτῶν, δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πάντι

IV. At vero Damianus, pueri cura suscepta, ve-
 hementer de ipsius institutione laborabat: nec mi-
 nus puer in litteris proficiebat: ut qui eum intue-
 rentur, admirationi omnibus esset. Itaque biennio
 in schola exacto, ejus aetatis studia plane absol-
 vit, et praeter calculum (65), festorum quoque die-

congessit Bollandus, sed singula a Leontio nostro
 sumpta sunt (t. II Jan., p. 969).

(65) Cum Leontius scripsit τοὺς τε ψήφους (τὰς
 τε ψήφους scripsissent veteres) non rationem ac con-
 venientiam numerorum, ut Rajatus putavit, indicare

rum orbes apprimè didicit (66). [xxii] atque inter cetera, quæ sublimia et solida habentur, Psalmorum quoque librum memoria complexus est. Impiger autem evasit ac diligens in quotidianis Ecclesiæ hymnis, atque in matutinis nocturnisque laudibus, ut magna omnium admiratione magistrum ipsum tam in legendo quam in intelligendo supergressus videretur, nedum æquales aut majores natu pueros. Ut annem attingit duodecimum, parentes ejus in urbem reversi, filiumque amplexati, ad sanctissimum episcopum Potamionem adduxerunt, ut ab eo puerum tonderi clericumque fieri postularent. Quorum ille petitione audita plerimum letatus est, eosque alloquens: Filii, dixit, mihi credite, vas hodie electum et magnum offertur Deo. Tum parentibus obsecutus, sacram super eum precationem rite peregit, eundemque Donato archidiacono et bibliothecæ præfecto tradidit, libris, quos unoquoque die percurreret, accurate præscriptis, monitione ei traditis, ut eorum, quæ legeret, vim sententiamque animo attenderet. Parentes vero, dies decem in urbe versati, non exiguam cum sanctissimo episcopo et clero universo voluptatem perceperunt, filium sæpe intuiti adeo diligenter nocturnis ac matutinis obsecrationibus operam dantem, nihil ut unquam in lectione peccaret; idemque magna cum reverentia assisteret, et iis, quæ legerentur, animum adhiberet. Nam et pater ejus optime institutus fuerat, et cum se in lectione diligenter exercuerat, tum psalmodiæ quoque legationemque tenebat. Porro beati Gregorii adeo suavis erat in psalmodia vox, ut quicumque eum audirent, omnes stuperent. Decimo igitur die elapso, parentes ejus, cum sanctissimo episcopo et [xxiii] clero universo salutem dixissent, domum suam, multas ob hæc Deo gratias agentes, reversi sunt.

voluisse mihi videtur, sed potius summam legendi facilitatem, quam sibi puer paraverat. Quo pertinet Isidori locus, quem alias adduxi (*De S. Inscr.* p. 527 a): *Primordia, inquit, artis grammaticæ litteræ communes existunt, quas librarii et calculatores sequuntur, quorum disciplina velut quedam artis grammaticæ infantia est.* (Orig. lib. 1, n. 3.) Lique hoc magis ex Julio Capitolino de Pertinacis pueritia (in Pert. n. 1): *Puer litteris elementariis et calculo imbutus, datus etiam Græco grammatico. Recte autem litteras a calculo distinguit Capitolinus, quod pueri primum litteras in calculis pictas earumque nomina et potestatem cognoscere assuescerent, cum ex iis verba componere inciperent, quod calculator appellatus qui litteras in calculis pictas pueris proponeret, eosque jungendi rationem doceret: post quæ rudimenta et legere et scribere et numerare facile possent. Calculatoris interrogaciones designare videtur Augustinus, ubi ait (*Conf.* lib. 1, c. 15): *Si quæram, quibus litteris scribitur Enæ nomen, omnes mihi, qui hæc didicerunt, verum respondent.**

Enimvero Damianus, cum jam Gregorium legendi peritum videret, Kalendarium ediscendum proposuit, ut festos dies a profestis distingueret, et stata simul atque conceptiva solemnia memorie

Α εως συντελείας κατέλαβεν, ἕως καὶ τῶν ὑψηλῶν σι-
ρεῶν αὐτὸν καταμαθεῖν καὶ τὸ Ψαλτήριον. Ἐγένετο
δὲ δοκνος καὶ σπουδαῖος περὶ τοὺς καθημερινούς τῆς
Ἐκκλησίας ὕμνους, ὀρθρινούς τε καὶ νυκτερινούς
αἶνους, ὥστε θαυμάζεσθαι αὐτὸν ὑπὸ πάντων διὰ
τοῦ ὑπερβῆναι αὐτοῦ καὶ τὸν διδάσκαλον ἐν τῇ ἀνα-
γνώσει καὶ γνῶσει, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς ὁμίλικου;
αὐτοῦ παῖδας; καὶ προβεβηκότας. Γενομένου δὲ αὐτοῦ
διώδεκαετοῦς, κατήλθον οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πό-
λει, καὶ ἀσπασάμενοι τὸ τέκνον αὐτῶν, εἰσήγαγον
αὐτὸν πρὸς τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον Ποταμίωνα,
αἰτούμενοι αὐτὸν τοῦ ἀποκεῖραι τὸ παιδίριον, καὶ
ποιῆσαι αὐτὸν κληρικόν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἀκούσας,
καὶ περιχαρῆς γενόμενος, εἶπε τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ·
Πιστεύσατέ μοι, τέκνα μου, ὅτι σκευὸς ἐκλογῆς
B μέγα προσάγετε τῷ Θεῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Ὁ δὲ
ἀγιώτατος ἐπίσκοπος τὴν ἀγίαν καὶ ἱερὰν ἐπὶ
αὐτῷ ποιῆσας εὐχὴν, παρέδωκεν αὐτὸν Διονάτῳ
ἀρχidiaκόνῳ καὶ βιβλιοθηκαρίῳ, διαταξάμενος αὐτῷ
τὸ πάσας τὰς βίβλους κατὰ πῖσαν ἡμέραν διέρχε-
σθαι, ἐκπαιδεύων αὐτὸν τοῦ προσέχειν τοῖς ὑπὲρ αὐ-
τῶν λεγομένοις ῥητοῖς. Ποιήσαντες δὲ οἱ γονεῖς
αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει ἡμέρας δέκα, εὐφραϊνόμενοι μετὰ
τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου, λοιπὸν διὰ παντὸς τοῦ
κλήρου ἐν ταῖς νυκτεριναῖς καὶ μεθήμεριναῖς εὐχαῖς
ὄρωντες τὸ ἑαυτῶν τέκνον ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν
ἀστολοκίστως διερχόμενον, μᾶλλον δὲ μετὰ παντὸς
φρόνου καὶ τρόμου παριστάμενον, καὶ προσέχειν τοῖς
ὑπὲρ αὐτῶν λεγομένοις· ἦν γὰρ καὶ πατὴρ αὐτοῦ
πεπαιδευμένος, καὶ ἀκριβὸς καὶ αὐτὸς τὰ τῆς
C ἀναγνώσεως ἐπιστάμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς ψαλμο-
δίας, ἦν δὲ καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος ἡδὺς ἐν τῇ
ψαλμοδίᾳ πάνν, ὥστε πάντας τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ
θαυμάζειν· εἶτα μετὰ δέκα ἡμέρας ἀσπασάμενοι
οἱ γονεῖς αὐτοῦ τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον καὶ πάντας
τοὺς ἀδελφούς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν, ἐπὶ
τοῦτο εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ.

mandaret. Post hæc, ut mos erat, Psalterium sive librum Psalmorum dedit. Cyrillus Scythopolitanus, sive ex eo Metaphrastes, cum eum, puerum etiam tum, mater sancto Sabæ stitisset, hæc a venerando illo sene prolata scribit: Ἰδοὺ ὁ μαθητὴς μου Κύριλλος· Καὶ ποιήσαντά με μετόνοιαν, εὐλογήσας καὶ ἀναστήσας εἶπεν πρὸς τὸν πατέρα· Δίδου μοι αὐτὸν τὸ Ψαλτήριον ὅτι χρῆζω αὐτοῦ, id est, *Ecce discipulus meus Cyrillus. Ego me in modum penitentis inclinavi; ipse postquam benedixit me et erexit, dixit ad patrem: Duce eum Psalterium, quia ejus indigeo.* (In Sabæ Vita, n. 75; apud Cotel. t. III *Mon. Eccl. Gr.*)

Quoniam autem nihil Leontius tradit de Latine lingue studiis, dubitare non possumus, Gregorium doctum fuisse utrumque sermonem: nam etsi apud Siculos magnus erat Græcæ lingue usus, clerici tamen Latine scire debebant, cum ad Latinam Ecclesiam pertinerent, et Latinos ritus etiam tum sequerentur: ut multis ostendit Joannes Joannius in tractatu *De divinis Sicularum officii*, cap. 4, 5 et 6 (ed. Panormi an. 1756).

(66) *Festorum dierum, ἑορτῶν*: at in codice scriptum inveni ἑνιαυτῶν, id est *annorum*: quod repudiavi, cum et in codice Cajetani ἑορτῶν esse appareat, ut in codice 2 Basil., et res ipsa magis quadret.

Ε. Οὐκ ἐπαύετο δὲ ὁ παῖς, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἅ
 ἡμέραν προσεδρεύων τῇ Ἐκκλησίᾳ, μᾶλλον δὲ
 ἐρευνῶν τὸ τοῦ ψαλμοῦ ῥητὸν τὸ φάσκον· « Σχολά-
 σαιτε καὶ γνῶστε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός. » Ἐκ τούτου
 οὖν ἐζητεῖ καὶ ἤγωνία πάντοτε γινῶναι, πῶς δεῖ
 προσπελάζειν τοῖς οἰκτιρμοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐμβα-
 τεύειν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἡμέραν δὲ
 καθ' ἡμέραν τούτῳ ἐξακολουθῶν τῷ σκοπῷ, ἐδέετο
 τοῦ Θεοῦ γινῶναι τὴν δύναμιν καὶ ἐρμηνεῖαν τῶν
 θείων Γραφῶν. Ἐἶτα ταῦτα διελογίζετο, ἐν μιᾷ τῶν
 ἡμερῶν εὐρῶν τὴν βίον τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν
 τοῦ Μεγάλου Βασιλείου, ἐπισκόπου γενομένου Καισα-
 ρείας τῆς Καππαδοκίας, καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸν φιλο-
 πῶνως ἅπας καὶ δις καὶ πλειστάκις, καὶ καταλαθῶν
 αὐτοῦ τοὺς μύθους καὶ τοὺς ἀγῶνας, οὓς ὑπέμεινεν ὁ
 κοινὸς ἡμῶν Πατὴρ· καὶ ἐπὶ τούτῳ ἰλιγγιάσας εἶπεν
 ἐν ἑαυτῷ· Ἀληθῶς οὐ μὴ δυνήθω καταλαθεῖν μου
 τὴν ἐπιθυμίαν, εἰ μὴ καγὼ διαπεράσω εἰς τοὺς
 ἁγίους τόπους ἑκαίνους, ὅθεν καὶ ὁ μακάριος καὶ
 ἅγιος οὗτος ἡμῶν Πατὴρ τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ματος ἐδέξατο.

Γ'. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὀκτῶ καὶ δέκα ἔτους, ἐν μιᾷ
 νυκτὶ κοιμήσας τὸν ἀρχidiaκονον Δωνάτον ἐν τῷ
 κελίῳ τοῦ σκευοφυλακίου, καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ ἐκ-
 κλησίᾳ, βίβλας ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσσωπον παρεκάλει τὸν
 Θεόν, λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, Υἱὲ τοῦ ἀληθι-
 νοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὲ ἀληθινῆ, τὸ γέννημα τὸ
 ἀληθές τὸ πρὸ αἰώνων· Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸ
 συναξιῶν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἐπάκουσόν μου
 τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἁμαρτωλοῦ, καὶ ἀξίωσόν με κα-
 ταλαθεῖν τοὺς ἁγίους τόπους, οὓς διώδευσαν οἱ ἅγιοι
 ἡμῶν Πατέρες, καὶ εὐωδῶθησαν, ἐρευνήσαντες καὶ
 λαθόντες παρὰ σοῦ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος τοῦ
 γινῶναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἐπιπολὺ δὲ ταῦτα
 πρὸς τὸν Θεόν, ἀναστάς ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἐπορεύθη
 εἰς τὸ κελλίον, καὶ ἔθηκεν ἑαυτὸν ἐμπροσθεν τῆς
 κλῆτης τοῦ ἀρχidiaκόνου Δωνάτου. Καὶ μικρὸν ἀφ-
 υπνώσωντι, ἐπέστη αὐτῷ τις λέγων· Γρηγόριε Ἰ' Ὁ δέ·
 Ἰοῦ ἐγώ. Καὶ πορευθεὶς ἐμπροσθεν τοῦ ἀρχidiaκό-
 νου, λέγει αὐτῷ· Κύριε, τί κέκληκάς με; Ὁ δὲ φη-
 σιν· Οὐκ ἐκέκληκά σε, τέκνον, ἐγώ. Καὶ ἀπελθὼν
 πάλιν ἀνέπαυε. Καὶ πάλιν ἐκ δευτέρου φωνήσας,
 εἶπε· Γρηγόριε Ἰ' Ὁ δὲ πάλιν εἰσοδραμῶν ἔστη ἐμπρο-
 σθεν τοῦ ἀρχidiaκόνου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἰοῦ ἐγώ,
 κύριε, τί κέκληκάς με; Ὁ δὲ φησιν· Οὐκ ἐκέκλη-

• Psal. xiv, 11.

(67) Ne credas indicari hic a Leontio vitam
 sancti Basilii, quam edidit Combefisius, tanquam
 ab Amphilochio Iconiensi scriptam (Paris. 1644, p.
 155) : ea sæculi viii vel ix commentum est, ut
 jamdudum critici adnotarunt (Baert in Act. SS. t. II
 Jun. p. 956; Fabr. B. G. t. VII, p. 505); vel
 laudationes intelligit, quas Gregorii duo relique-
 rant, Nazianzenus et Nyssenus, aut quam texuit
 Epiphænius diaconus; vel vitam designat, quæ ve-
 tuslatem non pertulit. Sed tamen in Syriam eum
 navigasse, et Hierosolymis ipsis versatum esse,
 ipsis epistolæ ostendunt. (Ep. 2, Ad monach. laps.,
 etc.)

(68) In cod. 2 Bas. scriptam erat παρεκάλεσε
 τὸν Θεὸν διακρῶν λέγων....

(69) In ipsis sanctionibus concilii Nicæni, quæ

V. Puer interea dies noctesque sedulus in tem-
 plo assidebat, multoque etiam diligentius illud
 Psalms dictum scrutabatur : « Vacate et videte
 quoniam ego sum Deus ». Ex eo quippe tempore
 inquirere cœpit atque contendere, ut rationem
 omnino assequeretur, qua sibi aditum ad Dei mi-
 sericordiam et cœleste regnum patefaceret. Cum-
 que hoc unum quotidie urgeret, simul Deum ro-
 gabat, ut sibi divinarum Litterarum cognitionem
 et intelligentiam largiretur. Atque hæc secum re-
 putans, quodam die vitam invenit sancti Patris no-
 stri Basilii Magni (67), qui Cæsareæ Cappadociæ
 episcopus fuit. Quam cum semel studiose ac bis et
 sæpius legisset, ac labores ejus cognovisset, eaque
 certamina, quæ communis Pater nostri ordinis
 sustinuit; eas ob res attonitus, secum ipse delibe-
 rare jam institit, nec sibi ea, quæ in votis erant,
 successura dicere, nisi ipse etiam ad sancta ea lo-
 ca perveniret, in quibus beatus ille noster ac san-
 ctus Pater divini Spiritus gratiam accepisset.

VI. Annum autem cum ageret decimum octavum,
 quadam nocte, postquam Donatum archidiaconum
 in sacrarii diætam dormitum dederat, templum
 ingressus, sic Deum (68) flexis genibus supplex
 orare cœpit : Domine Jesu Christe, Fili Dei veri
 et Patris, Deus vere, et ante sæcula vera progenies,
 tuque, sanctissime Spiritus, ut Pater et Filius æter-
 ne, meas hominis miseri scelestique preces exaudi,
 ac dignum habe me, qui sancta in loca devenim,
 quæ pii Patres nostri peragrarunt, et in quibus
 fausto usi itinere, gratiæ Spiritum, quem quæreb-
 ant, a te acceperunt, quo viam veritatis asseque-
 rentur (69). Atque hæc cum sæpius iterasset, c
 solo surgens in diætam venit, et contra Donati
 archidiaconi cubile sese reclinavit. Vix tantisper ob-
 dormierat, cum illi astitit, qui nomine inclamarat :
 cui Gregorius : Ecce ego, inquit; seque archidia-
 cono sistens : Quorsum, ait, domine, me appellasti?
 [xxiv] At hic : Minime ego te, inquit, vocavi, filii.
 Itaque eodem rursus concedens, quieti se dedit.
 Verum audita iterum vox clamantis : Gregori I
 Quare ad archidiaconum denuo accurrens : Ecce
 ego, inquit, domine, quorsum me appellasti? He
 contra : Te ego, filii, non vocavi. Cæterum pavore

ad nos ex Arabica interpretatione pervenerunt,
 (n. 25) diserte probantur peregrinationes insti-
 tutæ ad orandum et visitandum Dei ædes, loca san-
 ctitatis ejus, et Christi ejus vestigia. Habes autem
 de isto hoc argumento libros quatuor, doctum
 Gretseri opus; nec epistola Gregorii Nysseni Περὶ
 τῶν ἀπίστων εἰς Ἱεροσόλυμα, ad peregrinationes
 enjuslibet improbandas scripta est, ut Casaubonus
 et Molineus contendebant; sed ad eos solum domi
 retinendos, qui solitariam vitam cum ascetis præ-
 optaverunt : Τῶν τὴν μονήρη καὶ ἰδιαζόντα βίον ἐπα-
 νηρημένων· quemadmodum præclare idem Grets-
 erus exposuit (l. 1, cap. 10. et in Exam. Mol. post
 oper. Nyss.). Vide etiam Euthymii Vitam n. 10 apud
 Coteler. t. II Mon. Eccl. Gr.

corruptus archidiaconus, hæc addidit : Fili mi Gregori, si rursum vocantem vel semel audias, responde illi : Quid est, Domine? ecquid servo præscribis tuo? Ergo cum se iterum puer reclinasset, astans rursum angelus clamavit tertio : Gregori. Ille vero, cum propere assurrexisset : Ecce ego, inquit, Domine, quid servo præscribis tuo? Cui ille : Quandoquidem coram Deo postulasti, ut tibi Hierosolyma videre, et sancta illa loca obire liceret, jam nunc scias, diluculo tibi ad litus pergendum esse, teque ibidem inventurum, a quibus in eas usque regiones transmitti possis.

VII. Excusso igitur somno Gregorius exultans, gratias Deo egit, et vocanti fidem habuit : cumque cubiculum illico et archidiaconum dormientem reliquisset, nemine sentiente, celeriter ad mare perexit. Jamque ad fluvium venerat, qui suburbium alluit, cum forte nautas offendit in litore navigium agentes in fluvium aquandi causa : quod non sine Dei numine contigisse affirmo. Navigio autem accedens Gregorius : Salvete, inquit, Deo propitio, fratres quotquot estis : qui cum eum resalutassent, Enimvero, addunt, tempore ades, frater. Rogatique ab eo, quo tandem profecturi essent, responderunt, si Dominus adneret, se Carthaginem abituros. Tum ille : Accipite me, inquit, vobiscum, fratres. At navicularius ab eo quærere, mancipiumne esset, et fugam a domino pararet? cui Gregorius, Christi quidem se servum esse, respondit, at in hominis nullus mancipio censeret. Ad hæc navicularius : Age, quicumque sis, nobiscum conscende, et te, quo velis, ducemus. Quæ cum dicebat, ut humana malitia fert, illud, opinor, animo volebat, commode sibi oblatum, quem venderet in servitutein.

VIII. Cum autem et Gregorius in navigium conscendisset, et quæ sibi usui essent, nautæ comparassent, secundus statim ventus exoritur, quo illi a fluvio solventes post tertium diem Carthaginem tenuerunt. At vero in itinere navicularius, qui Gregorium videret vigilantem, et obsecrationibus assidue aut psalmis intentum, stupere adeo ac secum hæc loqui : Vere puer hic divinus homo est : proh Domine ! quæ ego injuste adversus puerum hunc justum cogitare ausus sum, mihi remitte ! Ubi autem in urbem ingressi sunt, domum ille suam Gregorium deduxit, et cubiculum ei ad quietem assignavit pacato secretoque in loco, [xv] precat, ut sibi a Deo nefarii consilii sui veniam obsecrationibus impetraret. Revera enim navicularius de puero vendendo cogitavit, idque eis sponte fassus est, et hanc sibi fuisse causam pronuntiavit, cur cum celeriter in navigium reciperet. Cui Gregorius cum lacrymis respondens, Recte, inquit, facis, domine mi, qui de crimine, quod mente conceperas, ex animo doles : scriptum est enim : « Quia cogitatio cordis hominis confitebitur Deo, et reliquæ

κά σε, τέκνον, ἐγώ. Ἐντρομος δὲ γινόμενος ὁ ἀρχidiaconos λέγει αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, ἐὰν ἅπαρ πάλιν καλέσῃ σε, ἀποκριθῆτι αὐτῷ· Κύριε, τί ἐστὶ; τί ἐπιτάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Εἶτα πάλιν θέντος· ἑαυτὸν τοῦ παιδὸς; ἔπιστάς πάλιν ὁ ἄγγελος ἐξένευσεν αὐτὸν ἐκ τρίτου λέγων· Γρηγόριε ! Ὁ δὲ ἀναστάς μετὰ σπουδῆς εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ, Κύριε, εἰ προστάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἐπειδὴ ἐδέχθης τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ ἰδεῖν τὰ Ἱερουσόλυμα, καὶ ἐμβατεῦσαι τοὺς ἁγίους τόπους ἐκεῖνους, καὶ νῦν ἔση γινώσκων, ὅτι ἀπ' ἐώθεν πορεύθητι ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ εὐρήσεις τοὺς ἔχοντάς σε ἕως τοῦ ἐκεῖσε διαπεράσαι.

Z'. Διυπνισθεὶς δὲ ὁ Γρηγόριος καὶ περιχαρὴς γενόμενος, ἄμα δὲ καὶ δοξάζων τὸν Θεὸν, μὴ ἀπιστήσας τῷ καλέσαντι αὐτὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐξεληθὼν ἀπὸ τοῦ κελλίου, ἀφελὲς τὸν ἀρχidiaconon κοιμώμενον, μηδενὸς αὐτὸν ἰδόντος, θρομαίως κατήλθεν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸν περὶ πόλιν, κατὰ συγκυρίαν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ κατέλαβεν ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν πλοῖον θέλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν ποταμὸν, καὶ ἀντλήσαι αὐτοῖς ὕδωρ· τούτο δὲ λέγω κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ γεγονέναι. Ἐγγίσας δὲ τῷ πλοίῳ ὁ Γρηγόριος λέγει· Χαίρειτε, ἀδελφοί, ἐν Κυρίῳ πάντες. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ τοῦ πλοίου· Χαίροις καὶ σύ· καίως ἦλθες, ἀδελφέ. Ὁ δὲ φησὶ πρὸς αὐτούς· Ποῦ τὴν πορείαν ὑμῶν ποιεῖσθε, κύριοί μου; Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν· Ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει, ἐν τῇ Καρθαγεννησέων πόλει ἀπερχόμεθα. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· Ἀδέτεά με μεθ' ὑμῶν, ἀδελφοί. Ὁ δὲ ναύκληρος τοῦ πλοίου πρὸς αὐτόν· Μὴ ἄρα γε δούλος εἶ, ἄνθρωπε, καὶ τοῦ κυρίου σου ἀποδράσαι βούλη; Ὁ δὲ Γρηγόριος λέγει· Δούλος μὲν εἰμι Χριστοῦ, ἀνθρώπου δὲ οὐδαμῶς. Λέγει αὐτῷ ὁ ναύκληρος· Ὅστις ἐὰν εἶ, εἰσελθε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπάγομέν σε ἔπου βούλει. Ταῦτα δὲ λέγων ὁ ναύκληρος στοχαζόμενός τινα κατ' ἀνθρώπων, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, βουλόμενος αὐτὸν πιπράσαι.

H'. Εἶτα ἀνελθὼν ἐν τῷ πλοίῳ ὁ Γρηγόριος, καὶ λοιπὸν οἱ τοῦ πλοίου τὰ τῆς χρείας εἰσαγαγόντες, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐπέπετο ἄνεμος ἐπιτήδειος, καὶ ἐλθόντος ἐκ τοῦ ποταμοῦ μετὰ τρεῖς ἡμέρας κατέλαβον τὴν Καρθαγεννησέων πόλιν. Ὡς δὲ ἐπλεον ἐν τῇ θάλασσῃ, ἑώρα ὁ ναύκληρος τὸν Γρηγόριον ἀνευδῶτα; προσευχόμενον καὶ ἀγρυπνοῦντα, ψάλλοντά τε ἀδialeίπτως, καὶ ἐξέστη λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἀληθῶς· παῖς οὗτος τοῦ Θεοῦ ἀνθρωπὸς ἐστίν. Ἀλλὰ συγχώρησόν μοι, Κύριε, ἐπὶ τῇ παρανόμῳ μου ἐνεθυμήσαι, ἣ ἐνεθυμήθην κατὰ τοῦ δικαίου παιδὸς τούτου. Καταλαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ πόλει, εἰσήγαγεν αὐτὸν ἐν τῷ σκῆπῳ αὐτοῦ ὁ ναύκληρος, καὶ ἀνεπαυσε αὐτὸν ἐν κελλίῳ αὐτοῦ ἐν τῇ ἡσυχίᾳ καὶ διαφόρῳ τόπῳ, καὶ παρεκάλει αὐτὸν ὁ ναύκληρος εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ ἐνεθυμήματι, ὃ ἐνεθυμήθη κατ' αὐτοῦ. Ἐβούλετο γὰρ ὁ ναύκληρος πωλῆσαι τὸν παιδᾶ· ὡμολόγησέν τε αὐτῷ καὶ οὐκ ἠρνήσατο τὴν αἰτίαν, δι' ἣ; αὐτὸν ταχέως εἰσήγαγεν ἐν τῷ πλοίῳ. Ὁ δὲ Γρηγόριος μετὰ δακρύων ἀποκριθεὶς λέγει τῷ ναυκλήρῳ· Καίως ποιεῖς, κύριέ μου, ὅτι μετενόησας ἐπὶ τῷ ἐνεθυμήματι σου· γέγραπτα γάρ·

ἵ Ὅτι ἐνθύμιον καρδίας ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται ἡ
τῷ Θεῷ, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἐορτάσει
ἐνώπιον αὐτοῦ. Ἐπὶ δὲ Θεὸς συγχωρήσει σοι, κύ-
ριέ μου, καὶ γεννηθήτω σοι, καθὼς αἰτήσω.

Θ'. Αὐτὸς δὲ ὁ Γρηγόριος οὐκ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ
κελλίου, οὐ δέδωκεν αὐτῷ ὁ ναύκληρος, οὐδὲ ἐφάνη
τινὲ ἐν τῇ πόλει, ἀλλ' ἦν ἐκθούς ἐαυτὸν εἰς ἄκραν
ἀσκησιν, καὶ ποτε μὲν διὰ δύο ἡμερῶν τροφῆς με-
τελάμβανεν, ὅτε καὶ διὰ τρίτων, ὅτε καὶ τὴν ἐβδο-
μάδα ὀλόκληρον ἀποπληρῶν· καὶ τοῦτο ἄρτων βραχυ-
τάτῃ, καὶ ὕδατι, καὶ λαχάνοις, ἄλατι ἄρτύων, ἄνευ
ελαίου. Θεωρῶν δὲ αὐτοῦ ὁ ναύκληρος τὸ καρτερικὸν
τῆς ὑπομονῆς, εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον τῆς
πόλεως, καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον
πάντα. Ἀκούσας δὲ ὁ ἐπίσκοπος, ἀπέστειλε τὸν
ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ τοῦ ἀγαγεῖν αὐτὸν πρὸς αὐτόν.
Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος, εὗρεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλίῳ
ἐνδον ἀναγινώσκοντα. Ἦν γὰρ λαθὼν βιβλίον παρὰ
τῶν πρεσβυτέρων τῶ μαρτύριον τῶν ἁγίων Μακ-
καθαίων, τῶν ὑπὲρ τοῦ νόμου πρὸ Χριστοῦ μαρτυ-
ρησάντων. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιδιάκονος· Χαίροις,
τέκνον, ἐν Κυρίῳ, χαίροις. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπε-
κρίνατο, Χαίροις, θεοφιλώτατε, καὶ σὺ ἐν Κυρίῳ πάν-
τοτε. Καὶ ἀναστὰς ὁ παῖς προσκύνησεν αὐτόν. Καὶ
λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιδιάκονος· Ὁ πατήρ σου ὁ ἐπί-
σκοπος τῶν ἐνταῦθα καλεῖ σε ἀνελεῖν ἐν τῷ ἐπίσκο-
πιῳ. Ὁ δὲ φησιν· Ὡς κελεύεις. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ
τοῦ ἀρχidiaκόνου εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ
πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ ὁ ἐπί-
σκοπος· Χαίροις, προσφιλώτατε, τί σε πρὸς ἡμᾶς
ἦκε, φιλότις τέκνον; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Πάτερ τίμιε
καὶ διδάσκαλε, κατ' οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἐνθάδε κατ-
ηγήσαμεν πρὸς τὴν σὴν ἀγίτητα, ἵνα εὗξῃ ὑπὲρ
τῆς ἐμῆς ἐλευθερίας. Λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ
Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τέκνον, συνῆλθῃ σοι ἐν
πάσαι· ταῖς ὁδοῖς σου. Καὶ εἰπόντων τὸ Ἀμήν, ἐκέ-
λευσεν αὐτὸν καθισθῆναι. Εἶτα λέγει αὐτῷ ὁ ἐπί-
σκοπος· Τὸ ὄντως σὺ, τέκνον, πόθεν ἔρχῃ; καὶ ποῦ
πορεύῃ; καὶ ἐκ ποίας πόλεως εἶ; καὶ τί τὸ ὄνομά σου;
Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· Τὸ μὲν ὄνομα μου, Γρη-
γόριος λέγομαι· ὀρμάμαι δὲ ἐκ τῆς Ἀκραγάντων
πόλεως τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας· πορεύομαι δὲ, ἔάν ὁ
Κύριος κελεύῃ δι' εὐχῶν σου ἁγίων, ἐπὶ τὴν ἁγίαν
Σιών τοῦ εὐξασθαι ἐν τοῖς ἁγίοις τόποις. Λέγει αὐτῷ
ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς,
τέκνον, πληρώσει πᾶσαν ἐπιθυμίαν σου ἐν ἀγαθοε-
ρίᾳ τῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι. Ὁ δὲ πάλιν
πεσὼν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκόπου ἀπεκρίθη,
Ἀμήν, λέγων, γένοιτο ἡμῖν κατὰ τὸ βῆμά σου, δέ-
σποτα. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος·

(70) Psal. LXXV, 10. At LXX habent.... Καὶ ἐγκα-
τάλειμμα ἐνθυμίου ἐορτάσει σοι.

(71) Quis tuum, anno scilicet 577, episcopus Car-
thaginis esset, invenire non licuit. Post *Primosum*,
qui vivebat anno 553, nominat Holstenius *Victorem*,
Publium, *Fortunium* (ad *Geogr. sac. Car.* a San-
ctio-Paulo p. 87). Anno 590 jam suc. esserat Domi-
nicus, ad quem exstant epistola Gregorii Magni.

(72) Significatur hic, ut opinor, Flavii Josephi
Εἰς Μακκαθαίων λόγος, ἢ περὶ αὐτοκράτορος λογ-
εμοῦ· quem librum Josepho tribuit. Luc. Ius,

A cogitationis diem festum agent coram eo (70).
Verum Deus, mi domine, parcat tibi, et quod pe-
tis, benigne largiatur.

IX. Ipse autem Gregorius e cubiculo, quod ei
navicularius dederat, non discessit, neque ulli pec-
urhem visus est? eratque totus in sacris exercitatio-
nibus, nec cibum nisi post biduum sumebat, quan-
doque nisi post triduum, quin et totam interdum
hebdomadem jejunos implebat: ac cibus ejus erant
panis permodicus, aqua, et olera, quibus salis ali-
quid aspergere solitus, olei nihil. Tantam vero
virtutem atque patientiam admiratus navicularius,
episcopum urbis adiit (71), eique omnia quæ in
hospite suo viderat, enarravit. Quæ ut accepit
episcopus, archidiacono mandat, ut cum ad se
deducat. Hic ad Gregorium profectus, in cubiculo
invenit lectioni operam dantem; librum enim a
presbytero quodam commodatum acceperat, san-
ctorum Machabæorum, qui pro lege ante Christum
martyrium fecerunt (72), historiam continentem.
Ipsam autem salutans archidiaconus, Salve,
inquit, filii, Deo propitio, salve. Cui ille cum salu-
tem officiose reddidisset, ac assurgens veneratus
esset, ut deinde audivit, se ab urbis episcopo ad
ædes pontificales accessi: Ut jubes, inquit. Secu-
tusque archidiaconum, ad episcopum perrexit, et
coram admissus ad ejus pedes procubuit. At
vero episcopus sic eum est allocutus: Salve, o
charissime: quæ te causa huc ad nos, filii suavis-
sime, transmisit? Ad quem Gregorius: Divino
plane consilio, inquit, Pater ac magister venerande,
huc ad sanctitatem tuam pervenimus, ut imbecil-
litate ipse meam tuis obsecrationibus juves.
Subjecit episcopus: Te Christus Filius Dei comi-
tetur, [xxvi] o filii, in omnibus viis tuis. Et cum
responsum esset, Amen, eum sedere jussit, ac
interrogare cœpit, unde potissimum venisset, et
quo pergeret? tum qua ex urbe esset et, qua
ipse nomine appellaretur? Cui puer, Gregorius,
inquit, dicor, et origo mihi ab Agrigento, quæ Sic-
ciliæ provinciæ urbs est, sanctam vero Sionem
cogito, siquidem precibus-ipse tuis Dominum mihi
propitium effeceris: quo in sancta illa regione Deo
me ac piis obsecrationibus totum impendam.
Enimvero episcopus, his auditis, Dominus, in-
quit, noster Jesus Christus, o filii, divini Spiritus
gratia ad præclara quæque desiderium tuum omnia
impleat. Cui Gregorius, ad pedes accidens, respon-
dit: Amen, ac fiat, dixit, quemadmodum, domine,

Hieronymus, Photius, quamquam ab alio scriptum
putavit Grotius (V. Fabric. B. Gr. t. III, p. 240).
Cæterum exstant Nazianzeni et Chrysostomi de
iisdem Machabæis laudationes, nec minus Patrum
Latinorum sermones, atque in primis sancti Augu-
stini, quos in Africa invenire facilius potuit Grego-
rius noster. In vetustissimo Calendario Carthagini-
ensi, quod edidit Mabillonius (*Vet. Analact.*
p. 113 nov. edit.), Machabæorum memoriam Car-
thagine quotannis celebratam apparet, eodem quo
nunc colimus die, Kal. Aug.

pronuntiasti. Jussus autem ab episcopo manere A Carthagine, dum sancta festa celebrarentur (75), quod scilicet per id tempus Dominus Deus, quæ maximo ille cuperet numine suo expediturus esset; eo die ad mensam episcopi accubuit: fausta subinde proccatione dimissus, ad cubiculum illud idem rediit, in quo ante debebat: ibique tanquam in statione vel se in legendo diligentissime exercebat, vel obsecrationibus operam dabat, Deum enixe rogans, ut vota sua quam citissime impleret.

X. Post aliquot dies, cum is in sancti Juliani sacrario sederet (74), ac lectioni intentus esset, ecce impròviso monachi quidam, tres numero, quos aspectus ipse habitusque commendabat, in sanctuarium supplicandi causa ingrediuntur, et preces ibi suas absolvunt. Quos ut vidit, vehementer lætatus Gregorius, assurrexit veneratusque est. Mox cum unus ex illis assedisset, cæterique ad latera reverentissime astarent, magno ipse etiam cum pudore accessit: hæc enim ejus erat consuetudo perpetua. Ipsum vero intuitus qui sedebat: Ecquid hic agis, inquit, serve Christi, Gregori, bonam [xxvii] adeptæ partem, quæ juxta Domini dictum a te non auferetur? Ille inexpectata abbatis appellatione attonitus, ac simul pavore occupatus, vim lacrymarum magnam profudit: tum ad monachi pedes projectus, Bono, inquit, animo erga me sis, Pater venerande, ac Deum pro scelesto homine ac misero exores. Cui monachus, Utinam, ait, fili, quæ tua sunt admissa, ad me pertineant. Cumque is magis ac magis miserum se atque ærummosum vocaret, eum ille et cæteros fratres sedere jussit: qui ubi paruere, sic monachus Gregorium affatus est: Scito, Gregori filii, a Deo nostro benignissimo omnia nobis esse patefacta, quæ ad te spectant. Quare gaude, huc nos a Domino missos, qui te in societatem nostram admissum ad sancta ea loca duceremus, quæ maxime lustrare cupis. Eodem enim et nos proficiscimur. Hic vero Gregorius illacrymans rursus se ad abbatis pedes abiecit, et, Gratias, inquit, Deo maximas ago atque habeo, qui omnia in utilitatem vertit: equidem hæreo, nec subit, quid potissimum prælicem de admirandis tot re-

(75) Quas hic áγτας ἐσπτάς designat Leontius, ex tempore arguere licet, quo Gregorius Agrigento discessisse dicitur: qui cum pridie Kal. Jul. solverit, et tertio post die Carthaginem pervenerit, in eaque urbe menses aliquot mansisse videatur, solemnia, quæ proxima essent, alia ibidem expectare non potuit, quam Natalis D. N. Jesu: qui dies festorum solemnium primus semper habitus est. In *Constitutionibus apostolicis* (apud Cotel. t. I, lib. v, c. 159) leges: Τὰς ἡμέρας τῶν ἐσπῶτων φυλάσσετε, ἀδελφοί, καὶ πρώτην γὰρ τὴν γενέθλιον. Id est: *Dies festos observate, fratres, ac primum Natalem.*

(74) Non unus in Africa Julianus martyrium fecit: at si ex illis unus aliquis patria Carthaginiensis fuerit, hujus fuisse ædiculam, quæ hic memoratur, merito dixeris. Legimus vero in *Martyrologio Romano* pridie idus Februarias, *Carthagine sancto-
rum martyrum Modesti et Juliani.* Ad quem locum

Μεῖνον μεθ' ἡμῶν, τέκνον, ἕως τῶν ἁγίων ἐσπῶτων, καὶ Κύριος ὁ Θεὸς οἰκονομήσει ἔχει τὰ καθ' ἡμᾶς, ὡς βούλεται. Καὶ ἔφαγεν ἄρτον ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων. Καὶ ἦν καθήμενος καὶ ἀναγινώσκων ἐπιμελῶς, καὶ προσευχόμενος τῷ Θεῷ, ἵνα διὰ τὰχους πληρώσῃ αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν.

I. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς καθήμενος αὐτοῦ ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἁγίου Ἰουλιανοῦ καὶ ἀναγινώσκοντος, ἰδοὺ ἐξαίφνης τινὲς μοναχοὶ τρεῖς, χρήσιμοι τῇ ἰδέᾳ καὶ τῷ προσώπῳ, καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ εὐκτήριῳ καὶ εὐξάμενοι, καὶ πληρώσαντες αὐτῶν τὴνεύχην (75) οὗ; ἰδὼν ὁ Γρηγόριος, καὶ περιχαρῆς γενόμενος, ἀναστὰς ἔβαλεν αὐτοῖς μετάνοιαν. Εἶτα ὁ μὲν εἰς εἰς αὐτῶν ἐκάθητο, οἱ δὲ δύο παραισθητικῶς αὐτῷ μετὰ πολλοῦ φόβου. Ἐστη δὲ καὶ αὐτὸς ἐν κατηφείᾳ πολλῇ· ἦν γὰρ ἔχων πάντοτε ἔθος τοιοῦτον. Περιδιδεψάμενος δὲ αὐτὸν ὁ καθήμενος λέγει αὐτῷ· Τί σοι ἐνταῦθα, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, Γρηγόριε, ὁ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐκλεξάμενος, ἦτις οὐκ ἀφαιρεθῆσεται ἀπὸ σοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν; Ὅ δὲ ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐπὶ τῷ παραδόξῳ ῥήματι τοῦ ἁββᾶ, ἅμα δὲ καὶ σύντρομος γενόμενος, ὡς διακρῶν ἐπληρώθη· καὶ βίβας ἑαυτὸν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ μοναχοῦ λέγει αὐτῷ· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ τίμιε, καὶ εἶξαι ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ ἐλεηνοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ μοναχός· Εἶθε τὰς ἀμαρτίας σου, τέκνον, ἐγὼ εἶχον. Ὅ δὲ ἐπὶ πλείω ταλανίζόμενος ἐν ἑαυτῷ, ἐπέτρεψεν αὐτῷ τοῦ καθησθῆναι, καὶ τοὺς ἄλλοις δυσὶν ἀδελφοῖς. Καὶ μετὰ τὸ καθησθῆναι αὐτοῦ; λέγει ὁ μοναχός τῷ Γρηγορίῳ· Τέκνον Γρηγόριε, γινώσκων γυνῶθι, ὅτι ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἡμῶν ἀπεκάλυψεν ἡμῖν πάντα τὰ κατὰ σέ. Ἐπὶ τοῦτο οὖν χαίρει, ὅτι ὁ Κύριος ἀπέστειλεν ἡμᾶς τοῦ συλλαβεῖν σε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπαγαγεῖν σε ἐν οἷς ἐπιθυμεῖς ἁγίοις τόποις. Κάκει γὰρ καὶ ἡμεῖς πορευόμεθα. Εἶτα πάλιν ὁ Γρηγόριος, ἐβρίψεν ἑαυτὸν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἁββᾶ κλαίων καὶ λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργαζόμενος, καὶ νῦν ἀναπολόγητος ὑπάρχω, ἀπορῶν εἰς τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἐποίησε μετὰ τοῦ δούλου αὐ-

Baronius: *Restituti, inquit, sunt iidem ex prædicto antiquo exemplari*: nempe ex codice monasterii S. Cyriaci, quo saepe usus est. Lectionem autem confirmat Leontius: ut minus audiendus sit Florentinus, qui post Bollandum Baronii emendationi adversatur, et Julianum Alexandrinum facit. Quod mirum tamen est, vacat hic dies in *Kalendario Carthaginiensi Mabillonii*: nec reliqui *Julianum* usquam habent. *Ædicula* porro et *Μαρτύριον* et *Εὐκτήριον* appellatur usitatis apud veteres nominibus. Nam Chrysostomus (t. XI, hom. 41, in c. v. Ep. I ad Thes. 4), cum martyrum templa *Μαρτύρια* nominasset, paulo post τοὺς Εὐκτήριους τῶν Μαρτύρων dixit, quæ et Εὐκτήρια alibi nuncupat. Si nominis originem spectes, *Oratoria* cum Augustino vocare potes (Epist. 109).

(75) In cod. 2: Καὶ πληρώσαντων αὐτῶν τὴν πρόπουσαν εὐχὴν, οὗ; ἰδὼν ὁ Γρηγόριος....

ωύ. Εἶτα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος τῷ Ἀββᾷ, λέγει αὐτῷ· Ἄγωμιν, τέκνον, ἐν τῷ κελίῳ σου. Καὶ ἀναστάντες ἐπορεύθησαν ἐν τῷ κελίῳ, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων ὁ Γρηγόριος. Ἐνέγκας δὲ αὐτοῖς ὁ νυκληρὸς ἄρτον καὶ ἔψημα, παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν περὶ ἡλίου δυσμᾶς, καὶ ἔφαγον. Ἀὔθρονοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ἡρθρου ψάλλοντες, καὶ ἐκλθουσι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐθαύμαζον οὖν οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ γνώσει καὶ ταῖς ἀποκρισεσιν τοῦ παιδός. Καὶ πειθήσαντες ἡμέρας τέσσαρας ἐν τῇ Καρθαγεννησέων πόλει, μετὰ ταῦτα λέγει ὁ Ἀββᾶς τῷ Γρηγορίῳ· Τέκνον καιρὸς ἐστὶ τοῦ πορεύεσθαι ἡμᾶς.

ΙΑ'. Εἶτα γενομένης ἑσπέρας, ἐξῆλθον οἱ μοναχοὶ ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ὁ Γρηγόριος μετ' αὐτῶν. Καὶ περιπατήσαντες ἡμέρας εἴκοσι, εὐδοκίᾳ τοῦ συνεργούντος αὐτοῖς Θεοῦ κατέλαβον ἐν Τριπόλει· καὶ ἀνακάμψαντες ἐποίησαν ἐν τῷ σεπτῷ ναῦ τοῦ ἁγίου Λεοντίου. Πρεσβύτερος δὲ τις εὐλαθῆς ὑποδέξατο αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐξένισεν αὐτοὺς καὶ ἀνέπαυσεν, παραθεὶς αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἄρτον καὶ ὕδωρ. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἦν ἐξυπηρετῶν αὐτοῖς· ἐθαύμαζον δὲ οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ ἄκρᾳ καρτερίᾳ τῆς ὑπομονῆς αὐτοῦ· μάλιστα δὲ μὴ γεύμενον εἰ μὴ διὰ δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, καὶ τοῦτο τοῦ Ἀββᾶ ἀναγκαζομένου αὐτόν. Ἐλεγεν δὲ ὁ Ἀββᾶς θέλων αὐτὸν δοκιμάσαι· Ἄρτι, τέκνον Γρηγόριε, οὐ λυπεῖ σε ἡ θλίψις τῶν γονέων σου; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ τολμῶ περὶ τούτου φθέγγεσθαι, Πάτερ, πλὴν κέλευσον εἰπεῖν τὸν δοῦλόν σου, καὶ περὶ τούτου αὐτὸς ἀπολογήσομαι. Ὁ δὲ φησιν· Λέγε, τέκνον, ὃ βούλει, εὐκόλως. Καὶ ποιήσας αὐτῷ μετάνοιαν, ἤρξατο λέγειν· Ἄκουσον, Πάτερ τιμιε καὶ πνευματικῆ, ποιμὴν τε καὶ διδάσκαλε, τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰρηκότος ἐν Εὐαγγελίοις· «Ὁ φιλῶν πᾶτέρα ἢ μητέρα ἢ πᾶρ ἑμὲ, οὐκ ἔστι μου ἅγιος, » καὶ τὰ ἑξῆς· εἶτα γάλιν ὁ αὐτός· «Ὅστις οὐκ ἀποτάσσεται πατέρα καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφοὺς καὶ τέκνον, ἐπιθεὶς δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής. » Ἐγὼ δὲ, Πάτερ, οὐδὲν τοιούτου τῆς μακαρίας ἐντολῆς ἐκείνης ἠδυνήθην ἐργάσασθαι· ἀλλ' οὖν, Πάτερ τιμιε, κἀκεῖνοις δὴ Κύριος ἀγαθὴν παράκλησιν καὶ παραίτησιν, κἀμὲ διὰ τῶν παναγίων εὐχῶν ὑμῶν σώτη τὸν ἁμαρτωλὸν καὶ ταπεινὸν ἐκ τῶν τοῦ ἔχθροῦ μεθυσίων.

¹ Matth. x, 57. ² Luc. xiv, 26, 35.

(76) De maritimo itinere sermonem hic esse, haud dubium est, non modo quia sub noctem inchoatum dicitur, sed etiam quia Leontio nostro τὸ περιπατεῖν est *navigare*. Itaque infra (n. 49) dixit, σκίφος..... ἔτοιμον εἶς; τὸ περιπατεῖσθαι. Tripolis autem Phœnicia designatur, magnum hodie quoque emporium. De templo Leontii martyris, qui colitur xpi Kal. Jul., mentio fit in concilio Constantinopolitano sub Mena patriarcha celebrato anno 536, act. 5. Nam in libello monachorum adversus Severum (Hard. t. II, p. 1287), legimus, Κατὰ τὸν ἐν Τριπόλει προσκυνητῶν οἶκον τοῦ ἁγίου καὶ κελαινικοῦ μάρτυρος Λεοντίου. 11 est, *In veneranda sancti in vicinia martyris Leontii aede, quæ Tripoliest.*

A bus, quas Deus ser- i sui causa fecit. Atque hæc et similia dum diceret, Pergamus, inquit abbas, o fili, ad diætiam tuam; et consurgentes eo simul abierunt, ubi Gregorius diversari solebat. Quibus navicularius cum panem et pulmentum parasset, mensa sub occasum solis instructa comederunt. Tum a vespere ad diluculum usque vigilantes, noctem qua psalmodiarum cantu, qua piis de Deo sermonibus insumperunt: mirantibus monachis tantam in puero vel ad intelligendum vel ad respondendum inesse sapientiam. Exactis demum Carthagine diebus quatuor, Gregorium abbas ad- monuit, perfectionis suscipiendæ tempus adesse.

XI. Igitur ad vesperam egressi ex urbe monachi, et cum his una Gregorius, qui viginti dierum iter emensi, Deo favente ac bene juvante, Tripolim pervenerunt (76). Illic, ad venerabile Sancti Leontii templum divertentes, a pio quodam presbytero accepti hospitio sunt, qui et domum illis suam ad quietem aperuit, et mensam cum pane et aqua vescendum [xxviii] apposuit. Gregorius vero suo more iis ministrabat, egregia tolerantiae patientiæque suæ exempla monachis præbens; præsertim cum, nisi post alterum aut tertium diem, cibum non sumeret, atque hunc abbatis jussu coactus. Quo autem Gregorii virtutem experiretur, sic eum abbas quodam die interrogavit: Nihilne te, Gregori fili, parentum tuorum angit dolor? Cui ille: Non equidem de hac re loqui audeo, Pater: at si servum me tuum fari jusseris, de hoc quoque præsto erit, quod dicam. Age vero, inquit abbas, quidquid velis, haud ægre exponas. Itaque ille, honore habito abbati, sic cœpit: O charissime animi mei parens, et pastor, et magister, veniat tibi in mentem Dei Domini et Servatoris nostri Jesu Christi dictum illud evangelicum: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me non est me dignus », et quæ deinceps; tum illud: « Qui non renuntiat patri, et matri, et fratribus, et filiis, atque insuper animæ suæ, non potest meus esse discipulus? » Nullam equidem, Pater, divini illius præcepti partem implere adhuc potui: at utinam, Pater optime, et illis Dominus jucundum atque utile solatium afferat, et me scelestum ac miserum, sanctis precibus vestris placatus, ab inimici insidiis vindicet.

Miror vero, monachos nostros presbyteri potius hospitio usos, quam sodalium monachorum. Erat enim illic monasterium, ut testatur Metaphrastes in Vita Euthymii (apud Cotel., *Mon. Eccl. Gr. t. II, p. 310, n. 129*): quod et conditum dicit in honorem magni martyris Leontii, et in tutela fuisse Stephani episcopi, qui obiit anno 586, cui fortasse etiam præfuit Petrus ille abbas Tripolitanae provinciæ, quem memorat Cassiodorus (*De div. lect.* cap. 8). Fieri tamen potuit, ut cum illic Romani monachi cum Gregorio pervenerunt, profanos jam incolas ea domus haberet: neque enim huiusmodi vices alias hæc nostra prima vidit. Alias certe ad monasteria eosdem divertisse narrat Leontius.

XII. Porro triginta dies Tripoli commorati, A ministrante ipsis presbytero, a quo accepti fuerant, nec ulli alteri colloquendi potestate facta, quandiu ibidem latuerant: post id tempus, salute presbytero dicta, eique bene precati, Tripolim reliquere, atque iter suum persequentes, post quatuor menses et monachi et Gregorius Hierosolyma pervenerunt; monasteria enim, fratrum salutandorum causa, quæ in proximo essent, obierant. Ad monasterium autem cum venissent, quod prope sanctam urbem situm est (77), ibi sacrum jejunium quadragenarium pegerunt. Atque ibidem Gregorius [xxix] non unum virtutis specimen dedit, ut universus ille sanctorum monachorum conventus cum præfecto suo et monachis, qui eo juvenem deduxerant, magnas Deo laudes tribuerent. Erat vero et præfectus monasterii illius vir plane probus ac perspicacis prudentiæ: qui Gregorii institutione suscepta, regulas ei tradebat solitariæ illius ac religiosæ vitæ (78): illud admonens, ut timorem Dei ante oculos perpetuo haberet, ne pauperem quemquam contemneret, ne scientia sua superbiret; utque semper demisse de se sentiret, cumque rebus adversis premeretur, animum non abjiceret, atque alacriter dæmonis assultus exciperet, ingruentibus denique calamitatibus minime angeretur. Divini enim Spiritus affulgente lumine cognoverat Pater, beato adolescenti multa et varia impendere pericula: neque hoc solum, sed fore etiam, ut pontificalem ascenderet thronum, et pastoralis gregis Christi cura optime fungeretur. At vero ille omnia alacri animo accipiebat, flebat in dies diligentior circa divinas disciplinas, et quædam amoris ardore ac singulari studio in divinorum librorum lectione ac meditatione sese exercebat, quo et reconditæ doctrinæ vim asse-

(77) Cum Carthagine solverit Gregorius mense Januario, ac dies viginti navigarit, tum triginta alios Tripoli commoratus fuerit, reliquum vero iter quatuor mensium fuisse dicitur: apparet, eum Hierosolyma pervenire non potuisse ante Julium anni 578, itaque jejunium hoc quadragenarium ad sequentem annum pertinere.

De monasterio urbi proximo, in quo versatus est religiosæque vite tirocinium posuit, nihil habeo exploratum. Monasteriorum enim ea ætate magnus erat numerus apud Hierosolyma; ferebatque tum fama, Joannem archiepiscopum anno 517, una nocte ex ea vicinitate δέξα χιλιάδας μοναχῶν sive decem millia monachorum adversus præfectum Palestine congregasse, uti refert Cyrillus Scythopolitanus, qui scribebat post annum 554 (in Vita Sabæ n. 36); ex illis tot monasteriis septena a S. Sabæ condita fuisse scimus, quæ idem Cyrillus sic enumerat (ibid., n. 58): Ἐν μὲν λαύραϊς ἡ μεγίστη τε αὐτοῦ καὶ πᾶσων τῶν ἐν Παλαιστίνῃ λαύρων προκαθάρσιμος, καὶ ἡ μετ' αὐτὴν τῇ ἰσχυρίᾳ Νέα Λαύρα, καὶ ἡ Ἐπιτάσιμος καλούμενη ἐν δὲ κοινοβίοις τὸ τε τοῦ Καστελλίου, καὶ τοῦ Σπηλαίου, καὶ τὰ ἐνομασθέντα Σχολαρίου καὶ Ζάννου. Id est: In lauris quædam monasteria ipsius (Sabæ), quæ cunctis Palestine Lauris præsidet: et quæ post illum ordo Nova Laura, et quæ vocatur Heptastomos: in cenobitiis vero quod Castellii dicitur, quod Spelunca,

IB. Καὶ διατρέψαντες ἐν Τριπόλει ἡμέρας τριάκοντα, διακονούμενοι ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου τοῦ ὑποδεξαμένου αὐτοὺς, μηδενὶ ἐτέρῳ δυνηθῆναι παρησιασθῆναι, ἕως τοῦ ὑποχωρησαί αὐτοὺς ἐκ τῆς Τριπόλεως· καὶ μετὰ τὰς τριάκοντα ἡμέρας ἀσπασάμενοι τὸν πρεσβύτερον καὶ εὐξάμενοι αὐτῶ, ἐξῆλθον ἐκ τῆς Τριπόλεως, καὶ ἤρξαντο τῆς ὁδοῦ ὅς τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Ἐἶτα μετὰ τέσσαρας μῆνας κατέλαβον τὰ Ἱεροσόλυμα. Ἦσαν γὰρ περιερχόμενοι τὰ μοναστήρια, καὶ ἀσπασόμενοι τοὺς ἀδελφοὺς· κατήνησάν τε ἐν μοναστηρίῳ τινὶ πλησίον τῆς ἁγίας πόλεως, κάκεισε τὴν ἁγίαν τελέσαντες Τεσσαρακώστην, πολλοὺς τε ἀγῶνας ἐνδειξάμενος ὁ Γρηγόριος, ὥστε πᾶσαν τὴν ἁγίαν συνοδίαν τῶν μοναχῶν δοξάζειν τὸν Θεόν, ἅμα τῶ ἡγουμένῳ καὶ τοῖς ἀγαθῶσι τὸν νέον ἐκείσε. Ἦν δὲ καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου ἐκείνου ἀνὴρ χρήσιμος πάνυ καὶ προρατικός, ὑποστηρίων τε τὸν Γρηγόριον καὶ ἐκδιδάσκων αὐτὸν τὰ σύμβολα τῆς μοναχικῆς τε καὶ ἱερατικῆς καταστάσεως, ὑπομνησκων αὐτὸν τὸ ἀδιαλείπτως ἔχειν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, καὶ μὴ παρορᾶν πένητα, μήτε ἐπαίρεσθαι ἐν τῇ ἑαυτοῦ γνώσει, ἀλλὰ πάντοτε τῶ ταπεινῷ προσέχειν φρονήματι, καὶ τὸ μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ προθύμως δέχεσθαι τοὺς πειρασμοὺς, καὶ ἐπὶ ταῖς ἐπερχομέναις συμφοραῖς μὴ λυπεῖσθαι. Ἦδει γὰρ ὁ Πατήρ ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκλάμψεως, ὅτι δεῖ τὸν μακάριον πολλοῖς καὶ ποικίλοις περιπεσεῖν πειρασμοῖς· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς ἐπισκοπικῆς διαδέχεσθαι θρόνον, καὶ καλῶς καὶ εὐκόλως ποιμαίνειν τὸν Χριστοῦ ποίμνιον. Πάντα δὲ προθύμως δεχόμενος ὁ μακάριος, ἔτι σπουδαιότερος περὶ τὰ θεῖα διδάγματα, θερμώτερός τε γέγονε καὶ πάνυ ἐξύτατος ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν καὶ ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν εἰς τὸ προσέχειν τὰ ὑπ' αὐτῶν διασαφηνιζόμενα ἄρρητα, ἅμα δὲ ἐπὶ

quod Scholarij, quod Zanni. Atque alia duo idem Cyrillus memorat, quorum alterum Euthymii, alterum Theoctisti appellabatur, cæteris antiquiora, quæ tamen S. Sabæ parebant. Sed tamen, si Joannis Phocæ, scriptoris sæculi xii, auctoritati acquiescas, in descriptione *De locis sanctis*, quam edidit Nihusius, et post eum Bollandiani (t. II Maii), diserte scriptum est, S. Sabæ metochium ad portam prope Regias situm fuisse: ut apud Sabaitas monachos hospitium Gregorius videatur.

(78) Ob tirocinium ibi apud ascetas positum numeratur a Græcis Gregorius noster inter sanctos monachos, et monachόντων στήριγμα audit in eorum Acolithia, (ed. Venet. an. 1680, t. I, p. 184), in qua multis præterea laudibus simul ornatur; sic enim invocant: Πάτερ Πατρῶν Γρηγόριε, ἱερωσιτικῶν, σωφροσύνης εἰκόνημα, μοναχόντων στήριγμα, Ἐκκλησίας ἑδραίωμα, ἀγάπης λύχνος, θρόνος ἀσθησεως, πηγή θαυμάτων, γλώσσα πυρίπνοος, στόμα ἡδύγαλον, σκευὸς θελοῦ Πνεύματος, καὶ νοητῆς γέγονας παράδεισος, θεομακάριστε. Id est: O pater Patrum Gregori, tu sacerdotii exemplar, imago temperantiae monachorum column, Ecclesie fundamentum, charitatis lampas, sedes misericordiae, jons miraculorum, lingua ignifera, os suavis inebrium, ros divini Spiritus, et alnus fuiti paradisis, o lei timacæ beatissime.

πάντων δοξάζειν καὶ αἰνεῖν τὸν φιλοκτίρμονα Θεὸν ἅπαντες ἐν τῇ αὐτοῦ χάριτι.

II. Καταλαβούσης τῆς Μεγάλης ἑβδομάδος τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἴδεν μεγάλη καὶ φοβερά θαύματα καὶ ἐξαισία ἐπιτελούμενα ἐν ἐκείνῳ τῷ μοναστηρίῳ. Ἴδεν ἀνθρώπους μεταβαίνοντας ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοῦς, ἴδεν ἀνθρώπων πολιτείαν ἰσάγγελον, ἴδεν ποταμούς δακρῶν ἐκχεομένους, ἴδεν ἀσίτους τὴν ἑβδομάδα ὀλόκληρον διαμένοντας, καὶ ἄλλα τινὰ θαύματα, ὡς ἔφην, καὶ ἐξέστη, καὶ ἔτυπεν ἑαυτὸ τὸ στήθος λέγων· Οἱμοί, τί πράξω ὁ τάλας ἐγώ; Πῶς συναντήσω ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως μετὰ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τούτων; Καὶ πάλιν μὴ θέλων ἑαυτὸν εἰς ἀπόγνωσιν καταβαλεῖν, ἔλεγεν·

« Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει. » Δυνατὸς ἔστιν ὁ Θεὸς καὶ μὲν σώσει, καὶ ὡς περ ἐκείνους τοὺς περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν μηδὲν ἄξιον ἐργασασμένους ἔσωσεν, οὕτως καὶ ἐγὼ ἐλπίζω εἰς τὸ πέρατος τῶν αἰτηριῶν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ σωθῆναι. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπὶ πλείονος ὥρας διαλεγόμενος, ἄπεισιν ἔμπροσθεν τοῦ ἡγουμένου. Ἦσαν δὲ καθήμενοι ὁ τε ἡγούμενος καὶ ὁ μοναχὸς ὁ διασώσας αὐτὸν ἕως ἐκεῖσε, οἱ δὲ λοιποὶ ἀδελφοὶ πάντες παρεστήκεισαν αὐτοῖς· σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ ὁ Γρηγόριος παρέστηκε. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς ὁ ἀγαθὸν αὐτόν· Κελεύσει τοῦ κυρίου μου τοῦ Πατρὸς καὶ ἡγουμένου, καθέξου, τέκνον. Ὁ δὲ βαλὼν μετάνοιαν ἐκαθήσθη κλησίον τοῦ ἡγουμένου. Εἶτα ἤρξαντο αὐτῷ παραί-
 κλησιν πρὸς τὸ δοκεῖν, ὅτι ἔνεκεν τοῦ εἶναι αὐτὸν ξένον ἔστιν ἐν λύπῃ, ὅτι τέκνον, μὴ λυποῦ, διότι ἀνέδραμες ἐνταῦθα· ἐλπίζομεν γὰρ εἰς τὸν ὑπεράγαθον Θεόν, τέκνον, ὅτι ἐὰν ζητῆς τοὺς σοὺς, καὶ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἐπανακαλύψῃς. Ὁ δὲ ἀναστὰς ἔστη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε, Πάτρεις καὶ κύριοί μου, γινώσκετε, ὅτι ὁ Θεὸς ξένα πρόποτε οὐκ ἔχει, ἀλλὰ ἐ πάντα γυμνά καὶ τετραχηλιτμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, καὶ καθὼς ὁ μακάριος Ἀπόστολος βεβαίως· ἀλλ' οὐχ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, ὅτι δι' ὧν εἴμι ἐνταῦθα, λυποῦμαι· μὴ μοι γένοιτο τοῦτο ἐνθυμῆσθαι. Πλὴν παρακαλῶ ὑμᾶς, Πάτρεις, καὶ πᾶσιν τὴν θεοσύλλεκτον ὁμῶν ἡμῶν, εὐχεσθαι ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλευθέρτητος. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ ἡγούμενος, καὶ οὐκέτι περὶ τοῦτο ἐλάλησεν αὐτῷ βῆμα μικρὸν ἢ μέγα.

III. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας καὶ τριημέρου Ἀναστάσεως, ἦλθον πάντες οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ καὶ τῶν τριῶν ἀνδρῶν τῶν ἀνελεύθων σὺν τῷ Γρηγόριῳ, εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν· ἕασα; ἡγούμενος πάντας μοναχοὺς καὶ πρεσβύτερον ἐν τῷ μοναστηρίῳ· αὐτοὶ δὲ εἰσελθόντες εἰς τὴν ἁγίαν Ἀνάστασιν,

¹ Psal. xxxiii, 19. ² Matth. xx, 6. ³ II. b. iv, 13.

(79) Eminentavi hunc locum ex cod. 2: nam in primo scriptum erat: διασαφηνίζόμενα βήματα. At fortasse scriptum in autographo ἑρῆματα βήματα, ut habet Paulus Ep. II ad Cor. c. xii, n. 4.

(80) Templum hoc celeberrimum ac maximum conspiciant veteres Ἀγία Ἀνάστασις, ut scri-

queretur (79), et Deo miseranti honorem laudisque tribueret, quod nempe gratiae suae fontes ipsi non interclusisset.

XIII. Cum autem Magna hebdomas advenisset, in qua Domini nostri Jesu Christi Passio recolitur, prodigia in eo monasterio fieri vidit magna, admiranda, incredibilia: vidit homines, qui e terra in caelum ascendebant; vidit, qui caelestis vitae rationem imitarentur; vidit, qui lacrymarum fluvios effunderent; vidit, qui hebdomadam totam nihil omnino gustarent: alia item portenta, quae cum intueretur, vehementer commotus, pectus sibi tundeat exclamabatque: Heu! heu! quid ego miser faciam? quo pacto in iudicii die cum sanctis hisce viris conveniam? Ac rursus, quod desperare de se nollet, « Juxta est Dominus, aiebat, iis qui tribulatio sunt corde, ethumiles spiritu salvabit: » ac me quoque servare Deus potest; cumque illos qui sub horam undecimam nihil etiam praclarum praestiterant, salute donarit⁹, me equidem non minus in tanto illo misericordiae ac bonitatis pelago servatum [xxx] iri confido. Haec et similia diu secum ipse locutus, ad praefectum se contulit, qui forte cum monacho, a quo Gregorius eo deductus fuerat, considerabat, fratribus caeteris circumadstantibus, quos inter ipse Gregorius constitit. Ut vero abbas deductor ejus praefecto annuente sedere jussit, utrumque veneratus, ad praefecti latus assedit. At illi, quia dolere eum putabant, quod hospes esset, hortari coeperunt, ne talem ob causam meroere conficeretur: sperare enim se, Dei optimi beneficio futurum, si suos videre cuperet, ut rursus in eorum conspectum veniret. Quibus ille, assurgens, Audite, inquit, Patres ac domini mei: scitis, nihil Deo unquam peregrinum esse, sed « omnia ante oculos ejus nuda et manifesta versari¹⁰. » quemadmodum a beato Apostolo pronuntiatum est: enimvero minime, ut vos existimatis, propterea doleo, quod apud vos sim: procul a me ea cogitatio absit. Verum hoc a vobis, Patres, atque ab omni hoc sancto conventu postulo, ut inopiam meam vestris obsecrationibus juvetis. Haec cum dixisset, a praefecto dimissus est, nec jam de ea re quisquam in posterum ullam illi mentionem intulit.

XIV. Ut vero tridua sanctae Resurrectionis illuxit solemnitas, monachis quinque cum presbytero in monasterio relictis, fratres omnes cum praefecto ac tribus Gregorii sociis in sanctam civitatem migrarunt: ut augustum Resurrectionis templum (80), et sancta quae circum sunt, loca

in Euthymii et Sabae Vita apud Cotelerium leges. Apud Eusebium appellatur etiam Μαρτύριον τοῦ Σωτήρος; atque apud hunc in Vita Constantini Magni, qui conditor fuit, legenda est totius edificantis historia (lib. iii, a. c. 25). Architectum pulcherrimi hujus templi fuisse Eustachium presbyterum Constantinopolitanum, tradit Hieronymus in Chro-

venerarentur. Illic vero incredibili gaudio lætari Gregorius, et Deo gratias agere, cum incolarum vitam cœlesti quodammodo parem intueretur. Post hæc sanctum et vivificum Jesu Christi Dei et Servatoris nostri corpus ac pretiosum ejusdem sanguinem de sanctissimi archiepiscopi (81) manibus sumpserunt [xxxii], qui per eos dies summum sanctæ urbis Hierosolymorum pontificatum gerebat. Atque idem, cum cæteris monachis domum, ubi acquiescerent, seorsum dari jussisset; tribus illis, qui cum Gregorio erant, cubiculum prope aedes pontificales privatim assignandum curavit. Hic illi nocturnas matutinæ psalmodiæ (82) partes absolverunt. Precibus demum et lectionibus peractis, recepit se archiepiscopus. et cum assedisset, monachos primum tres cum Gregorio ad se vocavit, qui ad pedes ejus procidentes, salute dicta, sanctum ei osculum reddidere. Tum ille episcopus quoque, et presbyteros, et monachos, et populum omnem ingredi passus est: cumque salvere omnes jussisset, ac justum subinde sermonem de pœnitentia habuisset, dimisit universos. Qui ubi abiit, abbatem archiepiscopus

nico ad an. 579. Vide, si vacat, *Descriptionem et Historiam Basilicæ S. Resurrectionis*, quam post Cyrilli Hierosol. Opera edidit Tutteus.

(81) Pro *Macarii* nomine lege hic et alibi *Joannis IV.*, qui tempe, ut *Quienus* ostendit (*Or. Chr. t. III, p. 242*), Hierosolymorum patriarcha fuit anno 574, ad annum 593: atque adeo cum eo Gregorius noster pervenit. Inepte enim vetus scriba, quod jam monimus, pro *Joanne Macarium* supposuit, qui temporum ratione excluditur, nec ea virtutis laude floruit, quam *Leontius* archiepiscopo tribuit, qui *Gregorium* accepit. Fuit quippe aliquandiu *Macarius II.*, *Origenianarum* partium, eoque nomine throno deturbatus, multos annos eo honore caruit. Quamobrem *Papebrochius* (*t. III Maii*) in *Historia chronologica episcoporum Hierosolymitanorum* (num. 428), suspecta habuit, quæ de *Macario* dicta a *Leontio* putabat. Hæc enim ascripsit: *In vita quoque S. Gregorii Agrigentini, qui 23 Novembris colitur, crebra est Macarii mentio, veluti qui adventum sancti adolescentis in Hierosolymitanam Ecclesiam divinitus cognoverit, ejusque ac sociorum nomina et cultum antea nusquam visum; ac denique diaconum ordinaverit. Sed hæc Vita nullæ fabulositatis suspecta nobis est, neque in testimonium sanctitatis pro Macario adducenda, donec severo examine discussa fuerit.*

At de *Joanne IV* meliora nobis transmisit *Evagrius*, a quo hæc sunt: *Ἐπὶ δὲ τὴν Ἱεροσολύμων ἀνεῖπιν ἱερῶσόνῃ μετὰ Μακάριον Ἰωάννης, ἐν τῇ καλούμένῃ τῶν Ἀκοιμητῶν μονῇ τὴν ἄσχευον βίον ἀγωνισάμενος, μηδενὸς νεωτερισθέντος περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν. Id est: Ad Hierosolymorum autem Ecclesie pontificatum post Macarium erectus est *Joannes*, qui in *Araemietorum* monasterio religiosæ vitæ instituta didicerat: nec quidquam rerum novarum in Ecclesia tentatum est. (*Hist. eccl. l. v, cap. 16.*)*

Ceterum *Joannes Lancia* in dissertatione *De ætate B. Gregorii Agrigentinarum episcopi*, quam, quia non omnes ad manum habere possunt, iterum hic ad calcem operis edendam curabimus, sententiam eorum amplexus, qui *Gregorium* sub *Justiniano Rhinotimeto* floruisse tradunt, aliam inivitiam (n. 16), et *Macarium* hunc *Leontii* beneficio opportune oblatum putavit, quo series patriarchatam Hierosolymitanorum aliquatenus suppleretur.

καὶ περιδραμόντες τοὺς ἀγίους τόπους, προσκύνησαν· πάντῃ δὲ ὑψώθη ὁ Γρηγόριος δοξάζων τὸν θεόν, θεωρήσας τὸν ἱσάγγελον βίον τοῦ ἐκείσε θύτος λαοῦ. Ἔτα κοινωνήσαντες τοῦ ἀγίου καὶ ζωοποιοῦ σώματος τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Μακαρίου· αὐτὸς γὰρ ἦν κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας διοικῶν τὴν τῆς ἀγίας πόλεως Ἱεροσολύμων ἀρχὴν. Τοῖς μὲν μοναχοῖς δοθῆναι οἶκον ἰδίως πρὸς τὸ ἀναπαύσασθαι ἐκέλευσεν· τοῖς δὲ τρισὶ μοναχοῖς τοῖς οὖσιν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ δοθῆναι κελλίον ἰδίως πλησίον τοῦ ἐπισκόπου. Πληρώσαντες δὲ τὸν νεωτεριστὸν ὄρθρον, μετὰ τὴν ἀπόλυσιν καὶ τὰ ἀναγνώσματα, ἀνήλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ ἐκάθισεν. Καὶ πρῶτον μὲν ἐκέλευσεν τοὺς μοναχοὺς εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ. Ἔτα παρόντες παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἠσπάσαντο αὐτὸν τῷ ἁγίῳ ἐν Χριστῷ φιλήματι οἷ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Καὶ οὕτως ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τοὺς ἐπισκόπους, πρεσβυτέρους τε καὶ μοναχοὺς, εἰθ' οὕτως καὶ τὸν λαὸν πάντα. Καὶ πάντας ἀσπασάμενος ὁ ἅγιος Μακάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ δοὺς αὐτοῖς τὸν πρέποντα περὶ

Atqui non modo nullus tum *Macarius* Hierosolymitanis præerat, sed nullus omnino patriarcha aderat, qui *Gregorium* reciperet. Hunc quippe Hierosolyma pervenisse contendit anno 671: hoc autem anno *Ecclesiam* illam etiam tum regebat τοποτηρητῆς τοῦ ὄρθρου sive vicarius. Mortuo enim *Sophronio* circa annum (43, ad finem usque anni 680, *Ecclesiam* Hierosolymitanam vicaria potestate administrarunt *Stephanus* episcopus *Dorensis*, *Joannes* episcopus *Philadelphię*, et *Theodorus* presbyter, qui etiam per *Georgium* presbyterum legatum suum subscripsit actis synodi sextæ œcumenicæ anno 681 ineunte: ac deinde alios fortasse habuit successores usque ad *Joannem V.*, qui annis amplius sexaginta post *Sophronium*, primus patriarcha renuntiatus est, anno 705. Hæc plana omnia esse, ostendat tibi *Quienus*. (*Orient. Chr. t. III, a p. 280.*)

(82) Pugnare inter se videntur *Nuxterivōs* et *Ὁρθρος*, sive *Nocturnus* et *Matutinus*: sed hæc usus mollivit, significatione τοῦ Ὁρθρου prolata. Nam *Ὁρθρον* Græci vocant id etiam quod nocte ipsa canitur, etsi *Μεσονύκτιον* quandoque appellant, ac simul τοὺς Αἰνῶδες sive *Laudes*, quas illi a *Matutino* non disjungebant. Quin τῷ Ὁρθρῳ præibat Ἑσπερίων μέγα, magnæ scilicet *Vesperæ*, quas ab occasu solis inchoabant: e quibus omnibus constabat tota Ἀγρυπνία sive *Vigilia*. Docet nos id *Sabætypicum* capite 2, cujus est titulus, *Εἰδήσις τοῦ μεγάλου Ἑσπερίου, καὶ τῆς Ἀγρυπνίας διατάξις*. Post hæc Ἀπόλυσις fiebat, sive cœtus dimissio. Rursum ad *Horas* Πρώτην, Τρίτην, Ἐκτην et Ἐνάτην conveniebant, ut Latini solent, nisi quod post singulas hæc *Horas* habebant præterea *Μεσῳρτα*, sive *horarum dimidia*, quæ tamen partim diebus solemnibus omittebantur. Post hæc alteræ erant quotidie *Vesperæ*, id est Ἑσπερος μικρὸς hora diei decima: pars demum ultima τῆς Ἀκολουθίας fuit Ἀπόδειπνον, quod nos *completeorium* dicimus: duplex id etiam, majus et minus. sed alterutrum tantum pro diei solemnitate canebatur. Omnia hæc psalmis, precationibus, hymnis peragebantur: certisque intervallis Evangelium et sanctorum historias legere mos fuit, quorum memoria ageretur. Plura de his, si vacat, lege apud *Rayxum* *De acoluthia officii canonici pro Ecclesiis Orient. Græcor.* (in *Act. SS. t. II Maii, p. 42*).

μετανοίας λόγον, ἀπέλυσεν πάντας. Καὶ προσκαλε-
σάμενος τὸν ἀββᾶν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, λέγει αὐτῷ·
Χαίροις, κύριε Μάρκε, πόθεν ἡμῖν ἤγαγες τὸν ἀληθῶς
ζῶλον τοῦ Χριστοῦ τὸν κύριον Γρηγόριον τὸν νέον,
τὸν πόθῳ καταλαβόντα τοὺς θνῶτας καὶ σωτηρίους καὶ
ἀγίους τόπους τούτους, ἐν οἷς ὁ Κύριος δι' ἡμᾶς τὰ
πάθη ἐδέξατο; Ὁ δὲ ἀββᾶς ἀπεκρίθη· Οὐχ ἡμεῖς
ἤγαγομεν αὐτὸν, δέσποτα, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ
Θεοῦ, ὁ πάντας ἀνθρώπους θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς
ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, καὶ σου ἡ εὐχὴ, Πάτερ
ἀγαπάτε. Ἐκπλαγείς δὲ ὁ Γρηγόριος ἐπὶ τῇ κλήσει
τοῦ ὀνόματος τοῦ ἀββᾶ· οὐδέπω γὰρ ἐπέγνω τὸ ὄνομα
αὐτοῦ, τοσοῦτον χρόνον μετ' αὐτῶν πεποιτηκώς, οὐδὲ
τῶν συνόντων αὐτῷ ἐτέρων δύο μοναχῶν, μηδὲ πάλιν
τολμήσας αὐτοὺς ἐρωτῆσαι, τίνας ἐκέκληνται.
Πάλιν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος φωνήσας καὶ τοὺς δύο ἐτέ-
ρους μοναχοὺς, λέγει αὐτοῖς· Κύριε ἀββᾶ Σαραπίων,
καὶ σὺ, κύριε ἀββᾶ Λεόντιε, χάριν ἔχω τῷ Θεῷ τῷ ἐν-
δοξαμώσαντι ὑμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ καταξιώ-
σαντι ὑμᾶς διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτος,
τιοῦτον ἐγρήγορον ἄνδρα τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηρὸν, τῷ
πεισίματι ζέοντα, καὶ τῷ Κυρίῳ γνησίως δουλεύοντα,
καὶ τῇ ἐλπίδι ἀεὶ χαίροντα, καὶ τῇ προσευχῇ ἀνε-
νώτως προσκαρτεροῦντα κατὰ τὸν θεὸν καὶ μακά-
ριον Ἀπόστολον, ἀγαγεῖν εἰς τοὺς ἀγίους τόπους,
καὶ πληρῶσαι αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν· λοιπὸν δὲ καὶ
πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριότητα. Ταῦτα εἰπὼν ὁ ἀρχι-
επίσκοπος· λέγει· Ἔχω μὲν, τεκνία μου, καὶ ἄλλα
τιὰ διαλεχθῆναι ὑμῖν περὶ τοῦ παιδός· ἀλλ' ἐπειδὴ
καιρὸς τοῦ ποιεῖν τῷ Κυρίῳ, καὶ πάλιν ἀναγγελῶ
ὑμῖν περὶ αὐτοῦ ἃ ὁ Κύριος ἐγνώρισεν ἡμῖν.

ΙΕ'. Εἰσελθὼν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ
τὴν θείαν ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν, ἐκέλευσεν τῷ
ἀρχidiaκόνῳ ἑαυτοῦ στήσαι τὸν Γρηγόριον εἰς τὰ
δεξιὰ μέρη τοῦ ἁμβωνος. Ἦν δὲ κατανευγμένος τῇ
ψυχῇ πῖνον καὶ τῇ καρδίᾳ, ἐκχέων ποταμούς δα-
κρύων, ἅνω τὸν νοῦν ἔχων ἀδιαιετίως. Ἐώρακεν δὲ
ὁ μακάριος Γρηγόριος καὶ τὴν παρεστῶσαν τοῦ ἀγίου
Πνεύματος χάριν τῷ ἀγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπισκό-
πῳ. Εἶτα μεταλαβόντες τῶν ἁγίων καὶ ἀχράντων
μυστηρίων, καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν ἐκέλευσεν ὁ ἀρχι-
επίσκοπος τὸν Γρηγόριον ἀνακληθῆναι ἐν τῇ τρα-
πέζῃ αὐτοῦ σὺν τῶν μοναχῶν τῶν τριῶν· λοιπὸν δὲ
καὶ τὸν ἡγούμενον τοῦ μοναστηρίου σὺν τῶν ἀδελφῶν,
καὶ ἡρίστησαν μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ
τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης Κυριακῆς. Εἶτα, ἵνα λόγον
σύντομον συνέλω, τῇ ἐπαύριον εἰσελθὼν ὁ ἀββᾶς Μάρ-
κος ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπισκόπου λέγων
αὐτῷ· Εὐχαὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, καὶ ἀπόλυσον ἡμᾶς,

¹¹ 1 Tim. II, 4. ¹² Philipp. IV, 4, 6.

(83) Apud Græcos sequioris ætatis zûrtes appel-
lato honoris erat inter homines pro zûrtios, quod
in Deum unum hac voce designare soliti essent.
Qua ratione Latini quoque Deum Dominum, homi-
nes Dominos dicere ceperunt. In Prato Joannis
Bucerate, qui et Moschus, Leontii nostri æqualis,
sibi occurrit frequentius, quam hujusmodi formula
zûrtes Ἀββᾶ.

(84) Græci Latiniq̄ue ambonem dixerunt suggestum
in templis, unde et episcopi conciones habere, et
dicunt Evangelium pronuntiare, et cantores
psalmos canere, et anagnostæ sacros Libros legere
debent. Exemplis res non indiget. Maucnt vero

A compellat, et : Ave, inquit, domine Marce : unde
ad nos germanum Christi servum adduxisti, ado-
lescentem utique hunc Gregorium, qui hæc vere
salutaria et sancta loca, in quibus Dominus necem
pro nobis passus est, summo studio videre expe-
tavit? Cui abbas : Non eum, inquit, huc nos dedu-
ximus, Christus Dei Filius adduxit, qui omnes
homines salvos esse, atque ad veritatis cognitionem
pervenire vult ¹¹, tum et [xxxii] tuæ preces, Pater
sanctissime. Obstupuit vero abbas nomine audito
Gregorius : nomen enim ejus etiamtum ignorabat,
itemque cæterorum monachorum, qui ambo cum ipso
fuerant, tantum licet temporis una exegissent ;
nec eos de proprio ejusque nomine interrogare
ausus fuerat. Tum et duos alios monachos appel-
lans archiepiscopus : Equidem, ait, domine abba
Scrapion, et domine abba Leonti (83), gratiam habeo
Deo, qui vos divina virtute confirmavit in Christo
Jesu dignosque effecit qui, sancto Spiritu adjuvante,
pervigilem hunc virum atque impigrum, virtutis
incensum studio, ac Domino sincere famulantem,
spe perpetuo gaudentem et obsecrationibus sine
remissione ex beati diviniq̄ue Apostoli præscripto ¹²
intentum huc ad sancta loca ipsi adduceretis, ipsi
desiderium ejus expleretis, nec minus tenuitatem
nostram solaremini. Atque hæc cum dixisset ar-
chiepiscopus, illud quoque adjecit, alia quædam
esse, quæ ipsis de puero enuntiare deberet ; sed
quod sacrificii divini tempus instaret, alias se pro-
laturum, quæ sibi Dominus de illo manifesta esse
voluisset.

XV. Ingressus autem in templum archiepiscopus,
ut divina mysteria perageret, archidiacono suo
mandavit, ut Gregorium in dextra anibonis parte
collocaret (84). Ubi ille sic astitit, ut animus qui-
dem ejus dolore oppressus videretur, oculi lacry-
mas ubertim funderent, mens vero cœlestia unice
cogitaret. Quo etiam tempore beatus Gregorius
divini Spiritus gratiam vidit sancto archiepiscopo
assistentem. Postquam sanctis intaminatisq̄ue my-
steriis adfuere, et populus dimissus est, Gregorium
archiepiscopus cum tribus monachis, et præfectum
monasterii cum fratribus ad mensam invitari jus-
sit, ac die illo, sancto scilicet et magno Dominico,
D apud archiepiscopum convivati sunt. Deinde, ut
sermone utar brevi, abbas Marcus postridie ad ar-
chiepiscopum ingressus, cum se ad ejus pedes ab-
jecisset, Bene, inquit, mihi, Pater, precare, nosque
dimitte, ut salutatis fratribus, ac divino nu-

adhuc Romæ ambones marmorei non pauci anti-
quus in templis : qui tamen angustiores sunt,
quam apud Græcos fuisse videantur. Narrat quippe
Cyrillus Seythopolitanus in Vita Sabæ (apud Cotel.
t. III, M. E. G., n. 56) ascendisse olim Hieroso-
lymis in ambonem ædis protomartyris Joannæ
archiepiscopum secum habentem principes mona-
chos Theodosium et Sabam. Quin et cantoribus
pluribus ambonem patuisse, indicare videtur canon
15 concilii Laodicæni. Porro Latine vox sit ab
ambio, an Græca ab ἀμβόβιον, grammaticorum
lis est

mine tuis precibus propitiato, ad monasterium nostrum redeamus. Cui respondit archiepiscopus : Age lætus discede, Pater; fac tamen, sancto die Dominico, qui post Pascha primus erit, huc Domino supplicatum redeas, et ad nos quoque, ut ipse vult, revertare : [xxxiii] quo te ultimis salutationibus prosequamur, atque ubi nos precibus tuis solatus fueris, in pace denique tu etiam ad monasterium tuum proficiscaris. Aberat autem Gregorius cum hæc abbas cum archiepiscopo colloqueretur. At monachi archiepiscopum venerati, discessere, et eo quo destinaverant, se contulerunt.

XVI. Tum sanctus archiepiscopus Gregorium accessit, eumque sic alloquitur : Audi, Gregori filii, scire hoc te volo, dominum Marcum monachum, qui te huc deduxit, hinc abiisse salutatum fratres qui circum in sanctæ Sionis vicinia degunt : cæterum illi a nobis præscriptum esse, ut Dominico die proximo revertatur ad nos, nec nisi post multos complexus ad monasterium suum redire velit. Quæ ut ab archiepiscopo accepit Gregorius, vehementi plane mœrore affectus est; ad ejus vero pedes præcumbens, non sine lacrymis interrogare sic cœpit : Pater sanctissime, et Christi, cui servis, amorem merite, undenam sunt magnanimi isii ac providentissimi viri, quos equidem, domine, hinc e sancta hac terra oriundos putabam? Cui archiepiscopus, Ex urbe, inquit, Roma hi sunt (85), viginti ab ea stadiis nec longius habitantes : itaque eodem reverti, et in monasterium suum recipere se volunt. Hic vero Gregorius : Vereor, Pater, ut eos amplius revisam, atque adco bonis eorum precibus infelix carebo. Nequaquam, filii, respondit archiepiscopus : quippe huc ad nos redituri sunt. Sic enim mihi dominus Marcus spondit, se, sancto die Dominico qui primus futurus est, si Deus annuat, venturos ad nos, ut ex condicto utrique nostrum bene precetur.

XVII. Versabatur autem Gregorius cum archiepiscopo, ipsi in obsecrationibus assidens, et virtutes ejus piæque vitæ rationem imitari conabatur. Vir enim erat divinis oraculis addictus. Quare Gregorius quotidie diluculo lectoris partes assidue agebat, magna omnium admiratione, cum nec in percurrendis libris quidquam erraret, et in intelligendo acutus esset, ac, si archiepiscopus mandasset, in interpretando non minus idoneum se proderet quam modestum. Atque hæc erat Gregorii quotidiana occupatio, ut et divinis Litteris operam [xxxiv] daret, et in obsecrationibus se exerceret : cibum contra semel in diem sumeret, humi cubaret, plurimum vigilaret, balneo semper abstineret. Dominico demum die ad vesperam rediere monachi in sanctam urbem, et archiepiscopum atque ipsum deinde Gregorium inviserunt :

(85) Monasterium, ni fallor, hic designatur ad Aquas Salvias : neque enim aliud uspiam fuisse novi, quod item millia duo cum dimidio ab urbe distaret. Martino I Pontifice maximo anno 549 præerat illi Gregorius, qui in concilio Lateranensi (apud Hard. Conc. t. III, p. 722), dicitur

ἵνα συνταξώμεθα τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου, ἵαν θέλημα Θεοῦ ἔστω, κατέλωμεν ἐν τῷ κελίῳ ἡμῶν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει αὐτῷ· Ἀπαθε, Πάτερ, χαίρων, καὶ ποήσον, ἕως τῆς ἁγίας Κυριακῆς τοῦ Ἀντιπάσχα ἀνταποδίδως τῷ Κυρίῳ τὰς εὐχὰς σου, καὶ ἀνεπίστρεψον πρὸς ἡμᾶς, καθὼς βούλεται, ἵνα συνταξώμεθά σοι, καὶ λάβωμεν τὴν εὐχὴν σου, καὶ οὕτως ἀπέρχει ἐν εἰρήνῃ καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κέλλαν σου. Οὐκ ἦν δὲ μετ' αὐτῶν ὁ Γρηγόριος, ὅτε ταῦτα ὁ ἀββᾶς τῷ ἀρχιεπισκόπῳ διελέγετο. Καὶ ποιήσαντες μετάνοιαν ἐξῆλθον ἐκ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ἀπῆλθον ὅπου ἐβούλοντο.

17. Καὶ φωνήσας ὁ ἅγιος Μακάριος τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Ἀκουσον, τέκνον Γρηγόριε, ἔστω σοι γνωστὸν τοῦτο παρ' ἐμοῦ, ὅτι ὁ κύριος Μάρκος ὁ μοναχὸς, ὁ ἀγαθὸς σε ἐνταῦθα, ἐπορεύθη ἀπάσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἔντας κυκλόθεν κύκλῳ τῆς ἁγίας Σιών, καὶ ὠρίσαμεν αὐτῷ, ἵνα ἀναστρέψῃ πρὸς ἡμᾶς τὸ ἅγιον Ἀντιπάσχα, καὶ συντάξῃται ἡμῖν, καὶ οὕτως ἀπῆλθον ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ. Ἀκούσας δὲ ὁ Γρηγόριος ταῦτα παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, πάνυ ἐλυπήθη σφόδρα, καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπισκόπου μετὰ δακρύων λέγει αὐτῷ· Πάτερ ἀγιώτατε Μακάριε, δοῦλε ἡγαπημένα τοῦ Χριστοῦ, καὶ πόθεν εἰσὶν οἱ μεγάλῳχοι ἄνδρες οὗτοι οἱ προρατικοί; ὡς δοκεῖ μοι, δέσποτα, ὅτι ἐκ τῶν ἁγίων τόπων τούτων εἰσὶν οὗτοι ἄνθρωποι. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει πρὸς αὐτὸν· Τέκνον, ἐκ τῆς Ρωμαίων πόλεως εἰσὶν ὡς ἀπὸ σταδίων εἴκοσι, καὶ κἀκεῖ βούλονται ἐπανακάμψαι, καὶ ἀπαλεῖν ἐν τῷ ἰδίῳ κελίῳ. Ὁ δὲ Γρηγόριος λέγει· Φοβοῦμαι, Πάτερ, μή πως οὐ θεάσωμαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μένω ὄρφανός τῶν εὐχῶν αὐτῶν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος εἶπεν· Οὐχί, τέκνον· ἔνθεν ἔχουσιν ἀναστρέψαι· οὕτως γάρ μοι συνέθετο ὁ κύριος Μάρκος, ἵνα Θεοῦ κελεύσει τῆ ἁγίας Κυριακῆς τῆ νῆφ καταλείδωσι πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἔφη, καὶ ἀπολάβωμεν τῶν εὐχῶν αὐτῶν ἀμφοτέροι.

18. Ἦν δὲ ὁ Γρηγόριος μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου προσεδρεύων αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς, καὶ ζηλωτῆς γινόμενος τῆς ἐναρέτου καὶ σεμνῆς αὐτοῦ πολιτείας· ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ σπουδαῖος παρὶ τὰ θεῖα λόγια. Ἦν δὲ ὁ Γρηγόριος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀδιαλείπτως τῷ ὄρθρῳ ἀναγινώσκων, καὶ θαυμαζόμενος ὑπὸ πάντων, ἀπολοικίστως διερχόμενος τὰς βίβλους, πάλιν δὲ ἄξυς εἰς τὸ νοεῖν καὶ χρῆσιμος, ἐπιτροπόμενος παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, ἐν ταῖς ἐρημησίαις μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. Οὕτως δὲ ἔποιε πάσας τὰς ἡμέρας ὁ Γρηγόριος, σχολάζων τῆ μελέτῃ τῶν βιβλίων Γραφῶν, καὶ προσκαρτερῶν τῆ προσευχῇ καὶ τῆ δεήσει, ἅπασι ἐσθίων τῆς ἡμέρας, χαμυνίαν τε καὶ ἀγρυνίαν ἀδιαλείπτως κεκτημένος, ὁμοίως δὲ καὶ ἀλousίαν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἁγίας Κυριακῆς, πρὸς ἑσπέραν ἀνέστρεψαν οἱ μοναχοὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ Σιών, καὶ εἰσελθόντες ἠσπάσαντο τὸν ἀρε-

« Abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, qui ponitur in Aquas Salvias, quod in hac Romana civitate habitare dignoscitur. » Ejusdem monasterii meminit Liber Pontificalis in Leone III (n. 80), et Benedicto III (n. 21).

ἐπίσκοπον, λοιπὸν δὲ καὶ τὸν Γρηγόριον · ὀλην δὲ τὴν
 ἄνωγα μετ' αὐτῶν ἦν ὁ Γρηγόριος ἄνθρωπος, κλαίων
 καὶ δέσμενος αὐτῶν, ὅπως ἀνευδότης εὐχονται ὑπὲρ
 αὐτοῦ · ἵνα καλῶς διανύσῃ τὸν δρόμον τῆς μετανοίας,
 καὶ ἀξιώθῃ τῆς μερίδος αὐτῶν εὐφροσύνῃ ἐν τῇ φοβερᾷ
 ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Γενομένης δὲ ἡμέ-
 ρας, ἦλθον πρὸς τὸν ἀγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον Μα-
 κάριον, καὶ περὶ τὸν πόδα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς
 Μάρκος, λέγει αὐτῷ · Εὐξαι ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ
 ἄγιε, καὶ ἀποστείλον ἡμᾶς τοῦ προσεύχου ἐπὶ τὸ
 δουλικόν σου κέλλιον ἡμῶν. Ὁ δὲ ἅγιος ἀρχιεπίσκο-
 πος Μακάριος ἐπιθεὶς ἐν ἑκάστῳ αὐτῶν τὴν χεῖρα
 καὶ ἄρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶ-
 πεν · Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν,
 καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα ἐν αὐτοῖς, ὁ πάντα
 ἐπιστάμενος πρὶν γενέσεως αὐτῶν, αὐτὸς διάσωσον
 καὶ τοὺς σούλους σου τούτους · οἱ καὶ διὰ τὴν σὸν
 ἄγιον ὄνομα παρεγένοντο ἐν ταῦθα τοῦ ἰδεῖν καὶ πε-
 ριπέξασθαι τοὺς ἁγίους τόπους τούτους, ἐν οἷς τὰ
 ὑπὲρ ἡμῶν ἐδέξω ἅγια παθήματα · οὐ μόνον δὲ εἰς
 τοῦτο κόπους ὑπομέναντες, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ἄξιον
 ἄγοντες τῆς μετανοίας, τῷ σπῷ κράτει καὶ Ἰησοῦ
 Χριστοῦ εὐπροσενέγκαντες τὸν δουλὸν σου τοῦτον, τὸν
 συμπαραστηκότα σὺν ἡμῖν ἐνώπιόν σου · καὶ ὅς αὐ-
 τὸς ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι, κατὰ τὸ σὸν εὐάρεστον,
 ὅτι ἅγιος εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Καὶ πάν-
 των Ἀμὴν ἀποκριθέντων, ἀσπασάμενος τὸν τε Μάρ-
 κον καὶ Σεραπίωνα καὶ Λεόντιον τῷ ἁγίῳ φιλήματι
 ἐπέλυσε.

A quibuscum is noctem exegit totam vigilando ; Ne-
 bat autem, eosque identidem rogabat, ut preces
 semper pro se funderent, quo pœnitentiæ curri-
 culum recte faceret, ac dignus haberetur, qui in
 tremendo Domini Jesu Christi die par cum ipsis
 præmium referret. Ut vero illuxit, sanctissimum
 archiepiscopum simul adierunt : ibique abbas Mar-
 cus, cum ad pedes ejus procidisset, Bene, inquit,
 precare nobis, Pater sancte, et ad monasterium
 nostrum, quod tibi semper addictum erit, nos abire
 permitte. At sanctus archiepiscopus, cum manum sin-
 gulis imposuisset, sublatis in cœlum oculis, dixit :
 Deus, qui cœlum fecisti et terram, et mare, et quæ
 in his sunt omnia, qui universa nosti, priusquam es-
 sent, tu idem et servos hosce tuos incolumes conserva :
 quippe qui sancti nominis tui causa huc advenerunt
 ad sancta hæc loca invisenda atque amplexan-
 da, in quibus ipse salutare cruciatu pro nobis
 tolerasti : neque solum ob id labores perpessi sunt,
 sed præclarum quoque pietatis suæ fructum obtu-
 lerunt, serum hunc tuum, qui nobiscum astu-
 coram te, tibi, Pater, et Filio tuo Jesu Christo con-
 secrantes : his da, ut in pace proficiantur, quem-
 admodum tibi acceptum est, qui sanctus es in sæ-
 cula sæculorum. Cumque omnes respondissent,
 Amen, Marcum et Serapionem et Leontium sancte
 deosculatus dimisit.

C XVIII. At vero Gregorius accurrens, abeuntium
 pedes tenere, eosque fletus in hunc modum affari :
 Nihilne hominis scelesti abjectique vos miseret ?
 Quid jam faciam ? Vos mihi post Deum salutis meæ
 auctores fuistis : a vobis religiosæ vitæ instituta,
 quanquam servare nescio, edoctus sum : vos de-
 siderium meum explevistis, et quem errantem in-
 veneratis, magnis e fluctibus tranquillum in por-
 tum conjecistis. Quid faciam ? quomodo a vobis, o
 Patres fratresque, divider ? ubi, vobis abeuntibus,
 domini mei, me relinquitis ? Post quæ abbas inter-
 pellans : Plorare, inquit, desine, filii, Domino Jesu
 Christo Filio Dei viventis te nos committimus,
 quem a pueritia jam tum præoptasti, cum te voca-
 tione sancta, ut olim sub Heli Samuelem prophe-
 tam, vocavit, et in sanctorum prophetarum nu-
 mero habuit : tum communi nostro parenti et
 virtutum omnium magistro sancto archiepiscopo,
 qui res tuas eo consilio atque modo curabit, quo
 sua curat. Prehensaque manu ejus, ad sancti viri
 pedes abbas pertraxit, et, O Pater, inquit, charissime,
 [xxv] hic etiam, ut nos, de catholicæ Ecclesiæ
 græcæ est : qui etiam aliquando gubernacula Ec-
 clesiæ tractabit, et doctrinæ tanquam clavum te-
 nens, tutam et fraude immunem eam administra-
 bit. At tu ipse, o Pater communis, curam adole-
 scentis adhibe, ut qui nunc est nimis ejus candor
 ac puritas, nihil unquam de splendore remittat,
 aut ullam ex juvenili ætate maculam suscipiat : tuis

III. Εἶτα ὁ Γρηγόριος εἰσδραμῶν ἐκράτησεν αὐτῶν
 τοὺς πόδας κλαίων καὶ λέγων · Ἐλεῆσατε καμὲ τὸν
 ἁμαρτωλὸν καὶ ταπεινόν. Τί ποιήσω ; αὐτοὶ γεγό-
 νητε μετὰ Θεοῦ πρόξενοι τῆς ἐμῆς σωτηρίας · δι'
 ὑμῶν ἐδιδάχθην τὰ σύμβολα τῆς ἀγαθῆς πολιτείας,
 εἰ καὶ οὐκ ἰσχύω φυλάξαι · αὐτοὶ τὸν ἐμὸν ἐπλη-
 ρύσατε πίστιν, καὶ πλανώμενον εὐρόντες ἀνεστύσατε
 ἀπὸ πολλοῦ κινδύνου εἰς λιμένα εὐδίων. Τί ποιήσω ;
 πῶς ὑμῶν χωρισθῶ, Πάτερ καὶ ἀδελφοί ; ποῦ με
 κρατήσετε ὑμῶν πόρευομένων, κύριοί μου ; Εἶτα
 μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός · Μὴ οὕτως ἀπολο-
 γίζου, τέκνον · παρατιθέμεθα σε εἰς τὸν Κύριον
 Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὃν
 ἤρῃσω ἐκ παιδότην σου, τὸν καλέσαντά σε κλήσει
 ἅγιε, ὡς ποτὲ τὸν προφήτην Σαμουὴλ ἐπὶ τοῦ Ἥλι,
 καὶ συνάριθμον ἔχοντα τοῦ χοροῦ τῶν ἁγίων προ-
 φητῶν, λοιπὸν δὲ καὶ εἰς τὸν κοινὸν ἡμῶν καὶ
 πνευματικὸν ἡμῶν Πατέρα τὸν ἅγιον Μακάριον τὸν
 ἀρχιεπίσκοπον, τὸν ἔχοντα διοικῆσαι τὰ κατὰ σὲ ὅλην
 βούλην, πρόσω ἁγαθῶν. Καὶ κρατήσας αὐτὸν τῆς χειρὸς
 ἐβόησεν αὐτὸν ὁ ἀδελφός εἰς τοὺς πόδας τοῦ ἁγίου Μα-
 κάρου λέγων · Πάτερ τιμώτατε, καὶ οὕτως σὺν ἡμῖν
 ἐκ τῆς ποίμνης τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐστίν ·
 μέλλε· γὰρ καὶ αὐτὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς δεχέσθαι τῆς Ἐκ-
 κλησίας, καὶ τῷ πηδαλίῳ τῆς διδασκαλίας πνευματι-
 κῆ κυβερνήν αὐτὴν ἀλώθητον. Ἄλλ' αὐτὸς, Πάτερ
 ἡμῶν, καὶ τούτου φρόντισον τῆς ψυχῆς τοῦ κάλλους
 αὐτοῦ τὴν εὐπρέπειαν καὶ λαμπρὰν διαμείναι τὸ μὴ
 ἀκωλύθῃν αὐτὴν τῷ σπλῶ τῆς νεαρᾶς αὐτοῦ ἡλι-

illum præceptis regere (86) magnique animi tui virtute confirmare ne desinas. Quæ postquam abbas diu multumque sancto archiepiscopo inculcatur, eum et ipse, et qui assistabant ex omni ordine, omnes ubertim flerent, sic Marcum abbatem affatus est sanctus archiepiscopus : Nosti tu quoque, Pater, quæ pueri hujus institutio fuerit, et quæ ratione primis ab annis Deo se devoverit, qui eum ab utero matris sibi ascivit : nosti animi robur ac mentis stabilitatem, quam timor Dei undique tucetur : nosti quanto se studio ad virtutem exerceat, quem ad septimum usque diem jejunia continuare scis, plurimum autem operæ in divinarum Litterarum meditatione ponere, in lectione non assidue solum, sed etiam accurate versari, et quæ insunt oracula ita intelligere atque interpretari, ut modestiam semper præ se ferat, nec de se, nisi demisse, sentiat. Tum pueri manu prehensa, eoque excitato, Sta, inquit, fili, ac si placet, sedem hic tibi apud nos elige : quippe Dominus noster Jesus Christus res vestras, ut sibi libet, ordinabit. Sin abire cum fratribus mavis, perge ire, et pax vos comitetur. Cui Gregorius : Non quidem, domine mi, hinc, quoad vixerim, ulla mihi abeundi voluntas est ; at de horum precibus laboro : et spem tamen habeo, fore aliquando in hac vita, ut eos, si Dominus annuat, revisam. Hæc autem cum diceret, fientes monachi osculum illi in collum invadentes dedere, et cæteris omnibus salutatis, e sancta urbe exierunt xvii Kal. Maias (87), qui dies tertia fuit post Dominicum Paschati proximum. Gregorius vero Hierosolymis mansit, in sacris monumentis lustrandis, ac monasteriis sanctorumque virorum, qui illic suat, stationibus invisendis occupatus.

XIX. Interea monachi Hierosolymis profecti, Tripolim Kalendis Junii tenuerunt. Divino autem consilio factum est, ut ibidem Panormitanus [xxvi] episcopi navem invenirent negotii nescio cujus causa appulsam, quæ in Siciliam quamprimum reditura erat. Itaque naviculario exorato, in navem conscenderunt, Deoque favente Siciliam primum attingerunt xvii Kal. Julias prope Plinthiadis (88) oras,

(86) In cod. f scriptum erat καὶ νήφων αὐτῶν ταῖς διδασκαλίαις. At placuit magis, quod in cod. 2 habebatur στόφων. Nam νήφων est sobrius sum, et curam potius indicat, quam quis de rebus suis gerit, non item quam de alienis.

(87) Hic se Leontius minus accuratum prodit, nisi quis omnia menda in scribas regerere velit. Nam anno 579, quo scilicet tres monachi Hierosolymis discessere, Pascha celebratum est iv Non. Apriles, sive die mensis illius secundo, ut habent accuratissimæ Maurinorum Tabulæ chronologicæ. Dominicus igitur dies in Albis depositus, ut Latini loquuntur, sive ἁγία νέα Κυριακή, fuit dies mensis Aprilis nonus, atque adeo proximus perfectionis dies decimus. Quare in Græcis delendum πάντες καὶ, et scribendum iv Idus Apriles. De die Novo Domi-

κίας, ἀλλ' ὑποστηρίζων καὶ στόφων αὐτὸν ταῖς διδασκαλίαις τῆς σῆς μεγαλοφύχου καρτερίας μὴ ἠλλείπτῃς. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ ἀββᾶ ἐπὶ πλείστα; ὥρας τῷ ἁγίῳ Μακκαρίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ πολλὰ δάκρυα ἐκχέοντος αὐτοῦ τε καὶ τῶν παρῆστων αὐτῷ ἱερῶν τε καὶ λαϊκῶν καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, λέγει ὁ ἅγιος Μακκάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Μάρκον· Ἐπίστασαι καὶ αὐτὸς, Πάτερ, τὴν τοῦ παιδαρίου τούτου πολιτείαν τε καὶ ἀναστροφὴν, ἣν κέχρηται ἐκ παιθῶν αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἀφορίζαντα αὐτὸν ἑαυτῷ ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τό τε ἕδραϊον καὶ ἀμειψακίνητον τοῦ νοῦς αὐτοῦ, τὸ πῶς ἴσθιν περιτεταγμένον τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν εἰς ἄκραν ἀσκησιν ἑαυτὸν ἐκδούς, ὅτι ὀλόκληρον τὴν ἔβδομάδα νηστεύει, ἐν δὲ τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν σχολιάζων οὐ παύεται, διερχόμενος τὰς βίβλους ἀσολοκίστως, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ζητᾶ νοῦν τε καὶ ἐρμηγνῶν μετὰ πάσης κατηφείας, ταπεινὸν κεκτημένος οἰ φρόνημα. Εἶτα κρατήσας τὸν παῖδα, ἔγειρεν αὐτὸν λέγων, Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἴάν σοι ἀρέσκη, καθέξου μεθ' ἡμῶν ἐν ταῦθα· καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οἰκονομησαί ἔχει τὰ καθ' ὑμᾶς, ὡς βούλεται· εἰ δὲ καὶ ὕλεις ἀπελθεῖν μετὰ τῶν ἀδελφῶν πορεύου ἐν εἰρήνῃ σὺν αὐτοῖς. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἀπεκρίθη αὐτῷ, Οὐχί, κύριέ μου, τοῦ πορευθῆναι ἐνθεν οὐ βούλομαι τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· πλὴν εὐχὴν αὐτῶν αἰτοῦμαι· καὶ ἐλπίζω πάλιν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ θεωρησαί αὐτούς, ἐάν ὁ Κύριος κεύλη. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ οἱ μοναχοὶ κλαίοντες, κατεφίλησαν αὐτὸν· καὶ συναξάμενοι πάντες ἐξῆλθον εἰ τρεῖς μοναχοὶ ἐπὶ τῆς ἁγίας πόλεως πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλίου μηνός, τῇ δευτέρᾳ τῆς ἁγίας νέας Κυριακῆς τοῦ Ἀναπίσχα. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἔμεινεν ἐν Ἱεροσολύμοις, διερχόμενος τοὺς ἁγίους τόπους, τὰ τε μοναστήρια καὶ τὰ κελλία τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τῶν ὄντων ἐν τοῖς ἐκεῖσε.

10. Ἐξελθόντες δὲ οἱ μοναχοὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων, κατέλαβον ἐν Τριπόλει τῇ πρώτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνός. Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὗρον ἐκεῖσε σκάφος τοῦ ἐπισκόπου τῆς Πανορμίτιων πόλεως τῆς Σικελίας ἔχον πρᾶγματεῖαν τινὰ· καὶ εὐρόντες αὐτὸ οἱ μοναχοὶ ἔπειμον εἰς τὸ περιπατήσαι, παρεκλίεσαν τὸν ναύκληρον, καὶ εἰσῆλθον ἐν τῷ πλεῖψ, καὶ διὰ τοῦ Θεοῦ τῇ πέντε καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνός κα-

nico videri, si vacat, orationem 45 S. Greg. N. n.

(88) *Plinthiadis* mendose pro *Plinthiadis*, niter appellat Diodorus (lib. xxii *Ecl.*, n. 2 et 5; et lib. xxiv, n. 4); erat autem, ut Polybins ait (lib. ii, πολιματίων ἀλιμενον, σάλους δ' ἔχον καὶ προβοιάς, oppidulum maritimum vada et crepidines habens. Nomen illi a Plinthia tyranno Agrigenti (Diod. l. xvii, *Ecl.*, n. 5), a quo conditum est. Ceterum ejus nomen haud primus deformavit Leontius: in *Itinerario Antonii* leges: *Item ab Agrigento per maritima loca Syracusas* n. p. cxxxvii, *Dadaium* n. p. xviii, *Plintis* n. p. v.

Enimvero in eo tractu *Plulariam* quosque oppidum fuit de quo item agit Diodorus (*Bibl.* lib. xx cap. 148), id fortasse Leontii ætate *Passarani* corrupto nomine dicebatur.

ἤντησαν ἐν Συκελίᾳ τοῖς μέρεσιν τῆς Πλινθιάδος, ἐν Ἀ-
 τότῳ λεγομένῳ Πασσαραρίας, κάκεισε ἐποίησεν τὸ
 πᾶφος ἡμέρας ὀλίγας. Πάλιν γενομένης ὄρμης, ἀπ-
 εκίνησαν, καὶ ἤλθον ἐν τοῖς μέρεσιν Ἀκραγάντου ἐν
 τῷ ποταμῷ εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον.
 Καὶ ἐξελθόντες οἱ μοναχοὶ ἐκ τοῦ σκάφους ἀπῆλθον
 ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ ὄντι ἐκεῖσε, καὶ κρούσαντες·
 ὁ θυρωρὸς δὲ ἔσαφήνισε τῷ ἡγουμένῳ λέγων· Μονα-
 χοὶ τινες ἄνδρες πνευματικοὶ εἰσιν ἔξω, καὶ λέγουσι·
 Συντυχεῖν θέλομεν τῷ ἡγουμένῳ. Ὁ δὲ ἡγούμενος
 ἀκούσας, κατελθὼν συνήνησεν αὐτοῖς ἐν τῇ αὐλῇ
 τοῦ μοναστηρίου· καὶ ποιήσαντες ἀλλήλοις μετά-
 νοιαν, εἰσήγαγεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ εὐξά-
 μοι, ἐκαθήσθησαν ὁ τε ἀββᾶς καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ
 μοναστηρίου, οἱ δὲ δύο παρεστήκεισαν αὐτῷ. Καὶ
 λέγει ὁ ἀββᾶς τῷ ἡγουμένῳ· Πῶς ἔχεις, κύριε ἀββᾶ
 Παῦλε; Ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐπὶ
 τῇ κλήσει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Καλῶς
 ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου. Λέγει
 αὐτῷ πάλιν ὁ ἀββᾶς· Πῶς ἔχει ὁ ὁσιώτατος κύριος
 Ποταμίων ὁ ἐπίσκοπος ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ; Καὶ λέ-
 γει αὐτῷ· Καλῶς διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀντιλήψεως,
 καὶ δι' εὐχῶν σου, Πάτερ τιμώτατε. Λέγει αὐτῷ ὁ
 ἀββᾶς· Εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ Κυρίῳ.
 Προσελθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου, ἡσπά-
 σαντο αὐτοὺς, καὶ ζητήσαντες κελλίων, ἔδωκεν αὐ-
 τοῖς ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, καὶ παρέθηκεν
 αὐτοῖς τράπεζαν καὶ ἄρτον· καὶ ἔφαγον, καὶ ἔπιον
 ὕδωρ, καθὼς ἔστιν αὐτοῖς ἔθος. Καὶ εὐφράνθησαν
 πάντες οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ ἀκούοντες τὸν λό-
 γον τοῦ ἀνδρός. Ἐτα ἀπέστειλεν ὁ ἡγούμενος πρὸς
 τὸν ζωάτατον ἐπίσκοπον, λέγων αὐτῷ καὶ διεγούμε-
 νος τὰ κατὰ τοὺς μοναχοὺς, καὶ τὸ πῶς παραδόξως
 ἐλάσαν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἀὔπνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ
 ἑσπέρας ἕως ἑσθέρου ψάλλοντες καὶ ἀναγιγνώσκοντες.
 Ἀκούσας δὲ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, πᾶνυ ἐχάρη, λέ-
 γων· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὅτι ἀνηκόσαμεν τοιαύτην
 ἀγαθὴν ἀγγελίαν.

Κ'. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος
 τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ Ἐμπορίῳ, καλῶν
 τοὺς μοναχοὺς ἀνελεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Ὁ δὲ ἀβ-
 βᾶς ἅμα τῶν σὺν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ ἀρχιδιάκονου ἀν-
 ἤλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ ἐπί-
 σκοπος· καὶ πεσόντας ἐπὶ πρόσωπον προσεκύνησαν
 αὐτῷ, εὐλόγησον ἡμᾶς, λέγοντες, Πάτερ τιμώτατε.
 Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· Αὐτὸς, Πάτερ, ἡμᾶς· εὐλόγησον. Ὁ
 δὲ ἀββᾶς λέγει· Δέσποτα, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείτ-
 τος εὐλογεῖται. Ἐπιπολὺ δὲ ἀναγκαζόμενος ὁ ἐπί-
 σκοπος παρὰ τοῦ ἀββᾶ, εἶπεν· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-
 σοῦς Χριστὸς, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν ὧν ἡμῖν ἐλεη-
 θῆναι ὄσι' εὐχῶν ὁμῶν ἀγίων. Καὶ τὸ Ἀμήν ἀποκρι-
 θέντων, ἀσπάζονται ἀλλήλους τῷ ἀγίῳ φιλήματι.
 Καὶ ἀνελθόντες ἐν τῷ οἴκῳ ἐκάθισαν ὁ τε ἐπίσκο-
 πος καὶ οἱ μοναχοί, καὶ λέγει ὁ ἐπίσκοπος· Πῶθεν

A loco, quem Passariam appellant : atque illic na-
 vis dies aliquot substitit. Mox itinere repetito sol-
 verunt, atque Agrigentum accessere, fluvium in-
 gressi, qui suburbium interluit, cui Emporium
 nomen est. Hic nave relicta, ad mo: asterium, quod
 illic est, se contulerunt (89) : quos ostium pulsantes
 ut vidit janitor, retulit ad præfectum mona-
 chos advenisse quosdam, viros venerabiles, qui dice-
 rent, se cum præfecto colloqui velle. Ille admoni-
 tus, in aulam monasterii obviam illis descendit, et
 salute invicem dicta, in templum deduxit. Precibus
 demum peractis, abbas simul et præfectus conse-
 derunt, duo reliqui ad hujus latera astiterunt. Sic
 vero abbas præfectum appellans, Quomodo, in-
 quit, te habes, domine abba Paule? Ille assurgens,
 nec parum de nominis sui appellatione stupefactus,
 Bene, respondit, Pater, Dei beneficio, et tuis me
 precibus adjuvantibus. Cui rursus abbas : Quomodo
 valet, inquit, sanctissimus dominus ac Pater ille
 noster communis Potamio episcopus? Cumque iste
 recte item valere respondisset, Christi scilicet pro-
 videntia, et obsecrationum ejus causa, subjecit
 abbas : Næ vir ille Domino acceptus est. Jam et a
 fratribus monasterii confluentibus salutati, cum
 cubiculum, quo concederent, postulassent, a præ-
 fecto deducti sunt, qui et mensam illis apposuit, in
 qua panem comederunt, et aquam bibere, ut loci
 consuetudo ferebat. Plurimum autem fratres cum
 præfecto sermonem hospitis audientes exhilarati
 sunt. At præfectus ad sanctissimum episcopum
 subinde misit, qui de monachorum adventu certio-
 rem faceret et de inexpectata nominis sui appel-
 latione edoceret (90). Ipsi vero simul a vespera ad
 matutinum psalmis et lectioni intenti vigilaverunt :
 quo tempore sanctissimus episcopus nuntiis accep-
 tis vehementer gavisus est, ac Deo gratias egit.

[xxxvii] XX. Jamque, ut illuxit, Donatus archi-
 diaconus jussu episcopi in Emporio aderat, qui mo-
 nachos ad ædes pontificales invitare : quem abbas
 cum sociis dicto audiens eo secutus est. Viso autem
 episcopo, qui obviam ipsis procedebat, coram eo
 procumbentes ac venerantes, Bene, inquit, pre-
 care nobis, Pater reverendissime. At episcopus :
 Imo tu nobis, Pater, bene precare. Cumque abbas
 negaret fas esse, quod majoris in minorem jus illud
 proprium haberetur, repugnante diu abbate, epi-
 scopus ait : Dominus noster Jesus Christus Deus
 verus omnium nostrum, sanctis precibus vestris
 placatus, misericordiae nos suæ participes faciat ;
 et Amen reddito, sancto se invicem osculo salu-
 runt, atque in domum progressi, omnes consede-
 runt. Tum prior episcopus, Unde, inquit, piissimi

(89) De monasterio isto infra etiam bis mentio
 fit (n. 48 et 90). Idem autem fuisse videtur, atque
 illud, quod Pirrus in *Sicilia sacra* ad annum usque
 1223 stetitisse scribit (Not. Agr. n. 10, t. I, p. 752 ;

locum ipsum Strabo (lib. vi, p. 266) Ἐμπορίον,
 Ptolemaeus (lib. iii, cap. 4) Ἐμπόριον appellat :
 forum nempe, quo merces undique invehebatur.
 (90) In col. 1, ἐκάλεσαν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος.

ei a Deo protecti (91), hac ad mediocritatem nostram advenisti? Cui cum peregrinos se esse, ac Romam Domino annuente petere se velle respondissent, subjecit episcopus: De nobis, Pater, quod ex Domini voluntate est, fiat; institutoque inter eos sermone de iis quæ maxime ad animorum utilitatem pertinent, parumper simul immorati sunt. Mox episcopus dimisso cœtu, in templum perrexit divinatorum mysteriorum causa: dies enim anniversarius erat sanctissimorum apostolorum Petri et Pauli: quem secuti monachi, sacro adfuere, et sanctorum mysteriorum participes facti sunt. Eosdem subinde episcopus mensæ suæ considerare jussit: tum cubiculum iis datum quieto in loco prope ædes pontificales. Inde sub auroram cum in templum redissent, et matutinas ibi preces absolvissent, ad ædes episcopi reversi, honore illi reverenter habito, considentes cum eo colloqui cœperunt. Forte autem contigit, ut Gregorii parentes in urbem venirent, secum quæ opus erant ferentes, quo anniversariam ejus memoriam celebrarent: eodem enim die Gregorius inde secesserat, id est pridie Kal. Julias. Cumque oculis eorum observarentur pueri æquales ejus quondam et socii, quos jam adolevisse videbant, mater ejus alta voce plorare cœpit ac dicere: Heu, illi mi suavissime, paulum ego mater tua dicta, et te filio lætata sum! jam te misera creto. Heu, illi, quis te venatus est? lupus fortasse aliquis meum sibi agnum arripuit. Ecquis vero locus unigenam celat meum? siquidem præda uspiam factus est. At feras hæc regio non habet. Num eum fortasse sub noctem quis necavit et in mare projecit? quid dicam nescio; ac si quæ alia morte sublatus ille est, Deus unus novit.

XXI. Hæc et similia cum lamentaretur mulier, cives, qui convenerant, ipsam lacrymis prosequuntur. Ut vero tantum ploratum [xxxviii] abbas audivit, episcopum interrogavit, quorsum turbatio illa pertineret, quam in urbe esse audiret? At episcopus, qui Gregorii parentes advenisse noverat, eosque esse qui ferebant, lacrymis obortis ingemuit, atque, Audi, inquit, Pater: exponam enim tibi tristissimi eventus historiam, qui ante annos duos hac ipsa in urbe accidit. Vir erat quodam in vico prope hanc urbem, qui uxorem duxerat piam Deique metuentem: erantque ambo valde divites, quæque a Deo acceperant, pie administrabant, egenos, viduas, pupillos bonis alentes suis, atque, ut plane dicam, nemini deesse patientes, quæ opus essent, et sanctorum necessitatibus cupide opitulantes. Puer vero his datus est, quem ego miser divino salutarique baptisate renatum suscepi. Eo aucti parentes, liberis operam dare desierunt; utque puer annum attigit octavum, huc ab illis deductus est, et a me in disciplinam traditus. Cui Christus adeo propitius fuit, ut prima litterarum elementa intra biennium apprime nosceret, usum-

(91) In cod. 2, Θεοτήρητος φίλια.

A παραγέγονεν πρὸς τὴν ἡμετέραν μετρώτητα ἡ ὁμῶν θεοτήρητος θεοφιλία; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἔγωγε τυγχάνομεν, Πάτερ ἀγιώτατε, καὶ ἐπὶ τὴν Πρώτην διαπεράσαι βουλόμεθα, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος λέγει αὐτῷ· Γενέσθω τὸ θέλημα Κυρίου εἰς ἡμᾶς, Πάτερ. Ὀλίγον δὲ καθήσαντες, καὶ συντυχόντες πρὸς ἀλλήλους τὰ συντείνοντα εἰς ὠφέλιαν ψυχῆς· συνταξάμενος ὁ ἐπίσκοπος τοῖς ἀδελφοῖς εἰσηλθὼν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ ἀποτελεῖται τὴν θείαν καὶ ἱερὰν μυσταγωγίαν· ἦν γὰρ ἡμέρα τῶν ἁγίων καὶ πανευφύμων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου. Καὶ μεταξεδόντες τῶν ἀρχόντων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων, ἔφαγον ἄρτον ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου. Ἔδωκεν δὲ αὐτοῖς καλλίον ἐν τόπῳ ἡσυχῆς πλῆστον τοῦ ἐπισκόπου. Εἶτα ἐπὶ τὴν αὐρίον εἰσηλθὼν οἱ μοναχοὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ πληρωθέντος τοῦ ὄρθρου, εἰσηλθὼν ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ· καὶ ποιήσαντες αὐτῷ τὴν πρέπουσαν μετάνοιαν, ἐκάθησαν καὶ ἤρξαντο λαλεῖν λόγον. Κατὰ συγκυρίαν δὲ κατέλαβον οἱ γονεῖς τοῦ Γρηγορίου εἰς τὴν πόλιν φέροντες τὰ πρὸς τὴν χρείαν, ἵνα ἐκτελέσωσιν αὐτοῦ τὰ μνημόσυνα· ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ἦν ὑποχωρήσας ὁ Γρηγόριος ἐκ τῶν ἐκείσε τῇ τριακάδι τοῦ Ἰουνίου μηνός. Καὶ ἰδόντες τοὺς παῖδας τοὺς ὀμιλικούς εἰσιόντας καὶ ἐξερχομένους, καὶ πλήρεις ἡλικίας γενομένους, ἤρξατο ἡ μήτηρ αὐτοῦ γλοῦλύσασθαι ἐν ἰσχύει καὶ λέγειν· Οἱμοί, τέκνον ἐμὸν γλυκύτατον, πρὸς ὄλιγον σου μήτηρ ἐκλήθην καὶ ἐχάρην εἰς σέ, καὶ εἰς τὸ πάχος σου ἐχωρίσθη. Οἱμοί, τέκνον, τίς σε ἐθήρευσε; Ἄρα δὲ ποῖος λύκος τὸ ἐμὸν ἀφῆρπασεν ἄρνιον; Ποῖος δὲ τόπος τὸ μονογενὴ μου ἀπέκρυψε τέκνον; Εἶπω θηριώλυτον αὐτὸ γέγονε· ἀλλ' ὁ τόπος θηρία οὐκ ἔχει. Ἄρα γε μὴ τις αὐτὸν ἐν νυκτὶ ἀπέκρυψεν, καὶ εἰς θάλασσαν ἔρριψεν; οὐκ οἶδα εἰπεῖν μὴ καὶ ἄλλως πως ἀπεκτάθη, ὁ Θεὸς μόνος ἐπίσταται.

ΚΑ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἀπολοφυρομένη ἡ γυνὴ, συνήλθον οἱ τῆς πόλεως, καὶ συνέκλαιον αὐτῇ. Ἀκούσας δὲ ὁ ἀδελφὸς τὸν πολὺν θρήνον, λέγει τῷ ἐπισκόπῳ· Ἄραγε, Πάτερ, τίς ἐστὶν ὁ θέρυθος, ὃν ἀκούει ἐν τῇ πόλει; Γνοῦς δὲ ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι οἱ γονεῖς κατέλαβον τοῦ Γρηγορίου, καὶ αὐτοὶ εἰσὶν οἱ θρηνοῦντες, στενάξας ἐκ βάρους, εἶτα καὶ θαυμάσιος ἔφη· Ἀκουσον, Πάτερ, καὶ διηγήσομαι σοὶ τὸ συμβάν δεινὸν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ πρὸ τῶν δύο ἑνιαυτῶν τῶν παρελθόντων τούτων. Ἦν τις ἀνὴρ ἐν κώμῃ τῶν πλησίον τῆς ἐνταῦθα πόλεως, ἔχων γυναῖκα σεμνὴν καὶ φοβουμένην τὸν Θεόν, ὑπάρχοντες καὶ ἐν εὐπορίᾳ πολλῇ, εὐσεβῶς διοικούντες τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένα αὐτοῖς, διανέμοντες πτωχοῖς, χήραις καὶ ὀρφανοῖς ἀντιλαμβάνόμενοι· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπαρκούντες τὰ πρὸς τὴν χρείαν σπουδαζόμενοι· καὶ ταῖς τῶν ἁγίων χρεῖαις κοινωμένοι. Ἐδόθη δὲ αὐτοῖς τέκνον, οὐτινος· ἐγὼ δὲ ἀμαρτωλὸς ἀνάδοχος γέγονα ἐκ τοῦ θείου καὶ σωτηριώδους βαπτίσματος. Ἀπέσχον δὲ ἀλλήλων οἱ γονεῖς ἄφ' οὗ ἔτεκον αὐτόν. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὄκταετοῦς, ἤγαγον αὐτόν ἐνταῦθα, καὶ δι' ἐμοῦ παρεδόθη εἰς τὸ διδασκαλίον. Καὶ ἔλαθεν χάριν παρὰ Χριστοῦ τὸ πᾶν

δὴν, ὥστε εἰς διετὴ χρόνον τὰ γράμματα ἐπλήρω-
σεν, τοὺς τε ψήφους καὶ τὸ ἀναγνῶναι καὶ τὸ ψαλτή-
ριον, ὥστε πάντας ἡμᾶς θαυμάζειν εἰς τὴν τοσαύτην
αὐτοῦ φιλοπονίαν, καὶ ὑπερβῆναι πάντας τοὺς ὀμιλι-
κούς αὐτοῦ παιδας. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δωδεκαετοῦς,
κατήλθον οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐνταῦθα, καὶ προσήνεγκαν
διὰ τῶν ἀμαρτωλῶν μου χειρῶν τῷ Χριστῷ κληρικὸν
αὐτῶν πεπαιγμένον, δόντες αὐτῷ τὴν τοῦ ἀναγνώστου
ἐρχήν. Παρεδώκαμεν αὐτὸν τῷ ἀρχidiaκόνῳ ἡμῶν
καὶ βιβλιοθηκῶν τῷ ἐκπαιδεῦσαι αὐτὸν ἐν τῇ ἀνα-
γωγῇ. Πάνυ δὲ ἦν σπουδαῖος περὶ τὰ θεῖα λόγια,
ὅπερ ἀδύνατον εὐρεθῆναι σήμερον ἐνταῦθα, τάχα,
τοῖμῳ εἰπεῖν, ὡς οἶμαι, ἀλλ' οὐδὲ ἄλλη ἐν τῇ Σικελίᾳ
ἔστ'. Τί δὲ γέγονεν, εἰπεῖν οὐκ οἶδαμεν. Αἰφνιδίως
ἀφανῆς ἐγένετο ὁ παῖς ἐκ τῆς πόλεως· καὶ πολλὰ
ἐρευνησαντες σφέλατα καὶ βάραθρα, καὶ ἔλην τὴν
νῆσον ταύτην περιδραμόντες, οὐδὲν ἰσχύσαντες εὐρεῖν
τὰ κατὰ τὴν παιδα. Νῦν δὲ ἔχομεν αὐτοῦ τὴν λύπην
ἕως θανάτου, μὴ γνωρίσαντος ἡμῶν τοῦ Θεοῦ διὰ τὰς
ἀμαρτίας ἡμῶν τὰ κατὰ τοῦ παιδαρίου· καὶ λοιπὸν
οἱ γονεῖς αὐτοῦ κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ ἀπ-
ώλετο, ἐκτελοῦσιν αὐτοῦ τὰ μνημόσυνα.

ΚΒ'. Ταῦτα δὲ ἀνούσας ὁ ἀββᾶς παρὰ τοῦ ἐπισκό-
που, ἐγένετο ἐν ἐαυτῷ σύνουος εἰς τὴν οὐρανὴν ἀπο-
δίεπων, ἔμεινεν δὲ μὴ ἀπολογούμενος ἕως μίαν ὥραν,
ἣ καὶ δύο. Καὶ μετὰ ταῦτα διακρύψας ὁ ἀββᾶς καὶ
οἱ σὺν αὐτῷ μοναχοί, λέγει ὁ μοναχὸς τῷ ἐπισκό-
πῳ· Τάδε σοι, Πάτερ, παρακαλῶ· κέλυσσον εἰσελ-
θεῖν πρὸς ἡμᾶς τοὺς γονεῖς τοῦ παιδαρίου. Ὁ δὲ
ἀποστείλας ἕνα τῶν διακόνων ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν
τοὺς γονεῖς τοῦ Γρηγορίου. Εἰσελθόντες δὲ ὁ τε Χα-
ρίτων καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πεσόντες παρὰ τοὺς
πόδας τοῦ ἐπισκόπου καὶ τοῦ ἀββᾶ, ἀνέστησαν καὶ
ἔστησαν ἐμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς·
Τι κόπασθε, ἀδελφοί; τίς ἔστι αἰτία, διὸ ταῦτα πάσχετε;
Οἱ δὲ οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτῷ ἀνταποκριθῆναι πρὸς
τούτα. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὁ μοναχὸς ἐν ἀμηχανίᾳ ἕντας
πῶρῃ, καὶ περιβλεψάμενος τὸν Χαρίτιονα καὶ στο-
μαχάμενος αὐτὸν, ἀφωμίωσεν αὐτὸν κατ' ἀλήθειαν
τῷ Γρηγορίῳ· ἦν γὰρ καὶ ὁ Χαρίτων πάνυ ὠραῖος
τῷ προσώπῳ, καὶ αὐτὸς πυρρακίζων εὐειδέης. Καὶ λέ-
γει αὐτοῖς πάλιν· Ἔδει ὑμᾶς, ἀδελφοί, χαρῆναι καὶ
εὐφρανθῆναι ἐπὶ τούτῳ, καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ,

(92) Ne te noceat, Gregorium nostrum, ut pri-
mum clericus factus est, non inter ostiarios, sed
inter lectores esse cooptatum. Canon 15 concilii
Sardicensis, antequam diaconus quispiam fieret,
hoc unum requirebat (Hard. Conc., t. I, p. 646),
ac diu etiam in Latina Ecclesia obtinuit, ut qui
minores ordines appellantur, alii a iis primi attri-
buerentur. Syricus pont. max. in epistola ad Hi-
merium episc. Tarracon. (n. 10), disertè scribit :
Qui vero jam atate grandævus melioris propositi
conversazione provocatus ex laico ad sacram militiam
pervenire festinat, desiderii sui fructum non aliter
obtinebit, nisi eo quo baptizatur tempore, statim
lectorum aut exorcistarum numero societur. Rursus
in Sacramentarii Gregoriani Auctario ex codice Va-
ticano, cujus titulus est : Incipit Ordo de sacris
ordinibus benedicendis, leges : Si ab infantia eccle-
siasticis ministeriis nomen dederit, si inter lectores
usque in ricesimum aetate in annum continuata obser-
vatione perdurarit, si majori aetate jam accesserit,

PATROL. GR. XCVIII.

que calculorum teneret, legeret, Psalmorum librum
percurreret, non sine omnium admiratione, qui
tantam in puero discendi cupiditatem intuebamur,
et aequalibus suis omnibus antecellere videbamus.
Annun duodecimum agebat, cum parentes ejus huc
reversi, puerum Christo obtulerunt, ut manuum
meorum ministerio clericus fieret, et a lectoris (92)
munere initium sumeret : (93) quem nos archidia-
cono nostro et bibliothecario commisimus, ut eum
in sacris lectionibus institueret. Erat autem adeo
diligens circa divina oracula, ut meo quidem judi-
cio affirmari fortasse possit, parem ei neminem ne
in tota quidem Sicilia, nedum hic inveniri. Verum
quid de eo factum sit, dicere non possumus : re-
pente puer in urbe esse desiit ; nec postquam spe-
luncas multas ac latebras scrutati fuimus, et insu-
lam hanc universam lustravimus, locum invenire
illum licuit, [xxxix] ubi puer vestigium fecisset.
Nunc vero ejus causa magno admo'um dolore affli-
cimur, quod nos Deus ob admissa nostra de pueri
conditione celet : parentes autem hoc ipso die, quo
ille desperiit, justa ei anniversaria perficiunt.

XXII. His abbas ab episcopo auditis, cogitare
secum et caelum suspicere coepit, per diu nihil lo-
cutus : tum et ipse et monachi, qui cum eo erant
illacrymare. Tandem episcopum ille compellens :
Auctor, inquit, tibi sum, Pater, ut parentes pueri
huc ad nos ingredi jubeas. Qui uno e diaconis
misso, Gregorii parentes accedere passus est. Porro
et Charito et uxor ejus cum ingressi essent, at-
que ad episcopum et abbatem pedes proclivissent, con-
surgentes coram assistere ; eos vero abbas sic est
allocutus : Quid plangitis, fratres, vel quæ vos
causa tam angit ? Illi vero responsum ei dare nul-
lum poterant. Abbas contra, dum tantus eos dolor
premebat, Charitonem intuitus, et conjectura ex
vultu ejus capta, Gregorio persimilem agnovit.
Nam et Charito formosa plane facie erat, nec mi-
nus quam ille rufus atque speciosus. Itaque
eos rursus alloquens : Oportebat, inquit, fra-
tres, ob id gaudere potius et latari et gratias
Deo reddere, quam tam indecore ob filium vestrum
vos lugere, qui abest quidem a vobis, at Deo semi-

ditā tamen, ut post baptismum statim divinæ militiæ
desideraverit mancipari, sive inter lectores sive inter
exorcistas quinquennio teneat : exinde acolythus vel
subdiaconus quatuor annis steterit ; et sic ad bene-
dictionem diaconus, si mereatur, accedat.

Similia vero de Euthymio puero traduntur (apud
Cotel. t. II Mon. Eccl. Gr. in Vita, n. 5), quem
item parentes Deo consecraverunt, et Otreio epi-
scopo Ecclesiæ Melitenensis commiserunt. Εἶτα καὶ
βαπτίσας αὐτὸν, καὶ τῶν τριῶν ὅσα νόμος τοῖς
παισὶν ἀποκρίσας, τῷ τῶν ἀναγνώστων ἐγκρίνει
βαθμῷ. Deinde cum illum baptizasset, et capillorum
quantum lex de pueris prescribit, totondisset, in gra-
dum lectorum cooptat.

(93) Cod. 2. τὴν τοῦ ἀναγνώστου εὐχὴν, id est,
formulam qua lector creatur, pronuntiantes. Hanc
lectionem repudiandam putavi, quod episcopo res
conveniat, parentibus non item : nisi velis illud
δόντες εὐχὴν reddere precati, et αὐτῷ pro eo.

per præsens est, et preces pro vobis fundit. Cui Charito : Audi, inquit, Pater, res omnino ita se habet ; scriptum quippe est in Proverbiis : « Infernus et perditio coram Domino : quanto magis corda hominum (94) ? » quare, domine mi et Pater, filius quoque noster, vel si corpus ejus manu hominis enectum fuerit, anima certe vivit, et in Dei manus pervenit : nam innocens plane exstinctus est. Uxor autem Charitonis ori abbatis intenta expectabat (95), quid ad hæc dicturus esset. At abbas Charitoni respondens : Audi, dixit, Charito frater, ac fidem habe mihi : non si filius tuus nec lamitatem aliquam subisset, vel ut tu putas, nec tamen factum est, ab aliquo occisus esset, mœrorem ideo et lacrymas Deus negligeret hujus, qui et illi et nobis communis est animis curandis Pater ; sed eum omnino de pueri rebus edocuisset. Itaque, mihi crede, animus illius bona in statione versatur. Cui Charito : Bona, inquit, atque utilis cohortatio tua est, Pater ; at Dominus novit, quæ filii nostri conditio sit, et ipse nostri miseribitur, nec minus animi illius, quemadmodum voluntas ejus fert, curam geret.

XXIII. Post hæc abbas episcopum rogat, ut archidiaconum prodire in medium jubeat ; utque is in medium processit, sic eum affatur : [XL] Dic tu, homo, quare quæ Deus in puero præclara ostenderat, episcopo non declarasti ? cur abiens fodisti in terra, et domini tui argentum ut servus ille nequam, occultasti ? malusne animus hæc tuus pervertit, an potius hanc tibi mentem diabolus dolose injectit, suavitque, ut Dei donum absconderes ? nunquamne vero legeras, gloriosum esse Dei opera promulgare ? ac tales ipse et tantas inferre molestias potuisti sanctissimo episcopo, ejusdemque causa populo universo et his pueri parentibus ? Nam si eos certiores de iis fecisses, quæ Deus pueri causa illustria patrasset, profecto gavisii essent omnes, neque in tantum mœrorem ad hoc usque

XXIV. Illic vero pallere archidiaconus, ac totis artibus contremiscere : tum coram eo in terram prolapsus, plorare graviter ac dicere : Prohi vos, mei, Patres sancti, misereat ! flagitium a me admissum est coram Deo et coram populo hoc universo, maxime vero adversus sanctissimum episcopum, quem communem parentem habemus : per ipsum vos Deum oro, veniam date. Cui abbas : Surge, inquit, et ea quæ de puero videris atque audieris, nobis enarra. Ergo archidiaconus, cum a solo surrexisset, sic dicere instituit : Audite me, Patres fratresque omnes : quiescebam nocte quadam in sa-

ἢ οὕτως ἀσέμνως πενθεῖν ἐπὶ τῷ τέκνῳ ὑμῶν, τῷ πρὸς τὸ παρὼν ὑμῖν μὴ φαινομένῳ, ἀλλ' ἐν τῷ Θεῷ φανερωθῆναι, καὶ περὶ ὑμῶν προσευχομένῳ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Χαρίτων λέγει αὐτῷ· Ἄκουσον, Πάτερ, πᾶν τοσοῦτως ἔχει· γέγραπται γὰρ ἐν ταῖς Παροιμίαις, « Ἄδης καὶ ἀπώλεια φανερὰ παρὰ Κυρίου, πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων ; ἰπάντως, κύριέ μου καὶ Πάτερ, καὶ τὸ τέκνον ἡμῶν, εἰ καὶ πεφόνευται ἀπὸ χειρὸς ἀνθρώπου τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἀλλ' οὖν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς χεῖρας Θεοῦ παραδέδοται· ἀνάτιος γὰρ ἀπέθανεν. Ἡ δὲ γυνὴ αὐτοῦ ἀπέβλεψεν τῷ στόματι τοῦ ἀββᾶ, τὸ τί ἄρα ἀπολογήσεται περὶ τούτου. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἀββᾶς λέγει τῷ Χαρίτων· Ἄκουσον, ἀδελφὲ Χαρίτων, πιστεύέ μοι, ὅτι εἰ ἐπὶ κακῷ ἐξέδωκεν ἑαυτὸν τὸ τέκνον σου ἢ ὡς σὺ νομίζεις, πεφονεῦσθαι αὐτὸν ὑπὲρ τίνος, ὃ οὐ γέγονεν, οὐκ ἂν παρίδεν ὁ Θεὸς τοὺς κόπους καὶ τὰ δάκρυα τοῦ πνευματικοῦ αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν κοινῷ Πατρὶς τούτου· ἀλλὰ πάντως φανερωσάι αὐτῷ εἶχεν τὰ κατ' αὐτόν. Ἀλλὰ πίσθητί μοι, ὅτι ἐν ἀγαθοῖς αὐλίξεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Χαρίτων λέγει τῷ ἀββᾶ· Ἀγαθὴ καὶ ὠφέλιμος ἡ σὴ παραίνεσις, Πάτερ· πλὴν ἔγνω Κύριος τὰ κατὰ τὸ τέκνον ἡμῶν· καὶ ἡμᾶς ἐλεήσει· αὐτοῦ δὲ, ὡς βούλεται, τὴν ψυχὴν διοικήσει.

ΚΓ'. Εἶτα ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν λέγει ὁ ἀββᾶς τῷ ἐπισκόπῳ· Ἀγαθὲ εἰς μέσον τὸν ἀρχιδιάκονον. Εἶτα εἰς μέσον στάς· ὁ ἀρχιδιάκονος, λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· Λέγε σὺ, ἄνθρωπε, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀπεκάλυψας τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ τὰ γενόμενα εἰς τὸν παῖδα τῷ ἐπισκόπῳ ; ἀλλ' ἀπελθὼν ὠρυξας ἐν τῇ γῆ, καὶ ἔκρυψας τὸ ἀργύριον τοῦ κυρίου σου, καθὼς καὶ ὁ πονηρὸς δοῦλος· ἐκεῖνος ; ὁ νοῦς σου ὁ ἐδύλιος ταῦτα ἐτρωπήσατο, μᾶλλον δὲ ὁ ἐνσπίρας· ἐν σοὶ κακίτηχος διάβολος τούτον τὸν λογισμόν, παραλογισάμενος τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καλύπτεσθαι ; ἢ οὐκ ἀνέγκως ποτὲ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα ἀνακηρύττειν ἔνδοξον ; καὶ τοσαύτας καὶ τοιαύτας θλίψεις ἐπήγαγες τῷ ὁσωτάτῳ ἐπισκόπῳ, καὶ δι' οὗτοῦ παντὶ τῷ λαῷ καὶ τοῖς γονεῦσιν τοῦ παιδίου ; ὄντως εἰ ἐφανερώσας αὐτοῖς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἦντες ἐποίησαν μετὰ τοῦ παιδαρίου, ἐχάρησαν ἂν πάντες, καὶ οὐκ εἰς τοσαύτην κατήντησαν ἀθυμίαν ἕως τοῦ νῦν. Εἶπε οὖν ἐπὶ πάντων, ἄνθρωπε.

ΚΔ'. Ὁ δὲ ἀρχιδιάκονος ἤρξατο ἀλλοιοῦσθαι τῷ προσώπῳ καὶ τρέμειν, καὶ τὰ γόνατα αὐτοῦ τούτο πρὸς τούτο συνεκρούοντο· καὶ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ πικροῦ ἔλεγεν· Ἐλεῆσατέ με, Πάτρες ἅγιοι, ἤμαρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ τούτου, ἐξαίρετως δὲ εἰς τὸν κοινὸν ἡμῶν Πατέρα τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον· συγχωρήσατέ μοι δι' αὐτὸν ἑαυτὸν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς· Ἀναστάς διηγήσαι ἡμῖν ἃ εἶδες καὶ ἀκήκοας περὶ τοῦ παιδαρίου. Ἀναστάς δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἤρξατο λέγειν· Ἀκούσατέ μου, Πάτρες, καὶ παντες ἀδελφοί. Κοιμωμένου μου ἐν μιᾷ νυκτὶ ἐν

(94) Prov. xv, 12. At LXX habent παρὰ τῷ Κυρίῳ. Symm. ἐνώπιον. Theod. ἐναντίον.
(95) Cod. 2, περιέβλεψεν στόματι.

τῷ καλλίῳ τοῦ σκαυφυλακίου, καὶ ἐμοῦ ἀφυπνώ- A
σαντος, κέκληκέν τις φοβερός τὸν παῖδα. Ὁ δὲ ἀνα-
στὰς ἔστη ἔμπροσθέν μου, καὶ εἶπέν μοι· Τί κέ-
κληκὰς με, κύριε; Καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ κέκληκὰ σε,
τέκνον, ἐγώ. Εἶτα πάλιν μετ' ὀλίγον ἐπέστη αὐτῷ
δεύτερον φωνῇ λέγων· Γρηγόριε· καὶ πάλιν προσελθὼν
εἶπέν μοι· Ἰδοὺ ἐγώ, κύριε, τί κέκληκὰς με; Καὶ εἶ-
πον αὐτῷ· Οὐ κέκληκὰ σε, τέκνον. Ἔγνων δὲ, ὅτι
ὄπτασιαν ἔώρα, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἐὶν καλεῖ σε
ἄπαξ, τέκνον, ἀποκρίθητι αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐγώ, τί προσ-
τάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Εἶτα πάλιν ἐκ τρίτου φων-
ήσας αὐτὸν ὁ καλῶν αὐτόν· ὁ δὲ· Τί ἔστιν, κύριε,
τί προστάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Καὶ διετάξατο, καθὼς
ἤκουσα ἐκ μέρους, ὅτι Πορεύθητι εἰς τὸν αἰγιαλὸν
καὶ εὐρήσεις ἐκεῖσε τοὺς ἔχοντάς σε διαπεράσαι. B
Ταῦτα ἤκουσα παρὰ τοῦ φοβεροῦ τοῦ καλοῦντος αὐ-
τόν· ἀλλὰ φοβηθεὶς οὐκ ἀπήγγελά τινα τὸ ὄραμα,
μὴ ποτε οὐ μὴ πιστεύσει μοί τις, ἀλλ' εἰπωσιν, ὅτι
ἐγὼ αὐτὸν ἢ πέπρακα, ἢ ἐφόνευσα. Λέγει αὐτῷ ὁ
ἄββᾶς· Ὁ Θεὸς, συγχωρήσει σοι δι' εὐχῶν τοῦ κοινῷ
ἡμῶν Πατρός.

ΚΕ'. Εἶτα ἤρξατο ὁ ἄββᾶς λέγειν· Ἀκούσατε,
ἀδελφοὶ καὶ Πάτρος, καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία, τὸ πα-
ράδοξον θαῦμα τὸ γεγόμενον ἐν ταῖς ἡμέραις ταύ-
ταις. Ἰκούσαμεν ἐν τοῖς Βασιλείοις, ὅτι κοι-
μωμένου τοῦ παιδαρίου Σαμουὴλ τοῦ προφήτου ποτὲ
ἔμπροσθεν τοῦ Ἡλὶ τοῦ ἱερέως, κέκληκεν αὐτὸν
ἄγγελος Κυρίου λέγων· «Σαμουὴλ, Σαμουὴλ·» τού-
του δὲ ἐκ τρίτου γέγονεν ἡ φωνὴ πρὸς τὸ παιδάριον,
καὶ ἀνέτρεχεν πρὸς τὸν Ἡλὶ, καὶ ἐποίησεν καθὼς C
διετάξατο αὐτῷ· καὶ εἰς προφήτην μέγαν ἀναδέ-
δεικται ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Οὕτως· καὶ οὕτος ὁ μακά-
ριος ἐπάμιλος τούτου γέγονεν, κἄν οὕτος ὁ θεασά-
μω; τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἐνόμισεν κρύπτειν, ἀλλ'
ὡχ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἡμῖν τοῖς ἀναξίοις τὰ
κατὰ τὴν παῖδα ἐδήλωσεν, ἵνα τὰ ἔργα αὐτοῦ καὶ τὰ
θαυμάσια αὐτοῦ φανερωθῶσιν τῷ Πατρὶ ἡμῶν τῷ ἀεὶ
προσκυρομένῳ περὶ αὐτοῦ. Ἄκουσον, Πάτερ τιμώ-
τατε, καὶ πάντες ἰσὺ μικροὶ τε καὶ μεγάλοι, ἄν-
δρες τε καὶ γυναῖκες, φοβερὸν καὶ παράδοξον θαῦμα
ὑμῖν διηγήσομαι. ὄντων ἡμῶν ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀπῆλ-
θαμεν προσεύξασθαι ἐν τῷ πανσέπτῳ ναῷ τοῦ ἀγίου
καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου· ἔλαχεν ἡμῖν
μεῖναι ἐν τόκῳ τιλ ἐς ἀδελφὸν μοναχὸν τινα· καὶ
ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ ἐφάνησάν μοι ἄνδρες φοβεροὶ D
δύο ἐν ὄραματι λέγοντες· Ἄββᾶ. Ἐγὼ δὲ ἀπεκρίθην
μετὰ φόβου· Τί ἔστιν, κύριοί μου; Οἱ δὲ εἶπον·
Ἄνιστα ταχέως μετὰ τῶν σὺν σοὶ δύο μοναχῶν, καὶ
ἀποπέυσσατε εἰς τὴν Ἀφρικὴν, καὶ εἰσελθόντες ἐν
Καρθαγένῃ τῇ πόλει, καὶ ζητήσατε ἐκεῖσε ἐν τῷ
ὄκῳ τινὸς ναυκλήρου ὀνόματι Οὐάρου τινα ξένον
Γρηγόριον λεγόμενον, Σικελὸν ἐκ τῆς Ἀκραγαντί-
νων Ἐκκλησίας· εὐχεται γὰρ τῷ Θεῷ καὶ ἐπιθυμεῖ
θεῖν τὴν ἁγίαν Σιών. Σπεύσαντες οὖν ἀπέλθατε καὶ
ἰσαώσατε αὐτὸν ἕως Ἱερουσολύμων πρὸς τὸν ἐπί-
σκοπον Μακάριον· ἐντειλάμεθα δὲ καὶ αὐτῷ περὶ
τοῦ ἀνδρός, ἵνα προσλάβῃται αὐτόν· ἐπ' αὐτῷ γὰρ
ἀναπίπτουσι τὸ πνεῦμα ἡμῶν, ὡσπερ καὶ Ἡλιού

crarii cella, jamque obdormiveram, cum terribi-
lis nescio quis puerum vocavit. Ille vero assur-
gens et me coram accurrens : Quorsum, ait, me,
domine, vocasti? Cui ego : Non equidem, inquam,
te vocavi, fili. Paulo post idem ei rursus astiit
voce inclamans, Gregori : et ille iterum ad me ac-
cedens : Ecce ego, inquit, domine, quorsum me
vocasti? Cui ego : Minime te vocavi, fili. Sed
cum percepissem, visum ei oblatum, adjeci : Si te
semel etiamnum, fili, vocari, vocanti responde :
Ecce ego, quid famulo praescribis tuo? Ergo cum
cum tertio ille idem vocasset, subiecit protinus,
Quid est, domine, quod famulo praescribis tuo? At-
que ille, quatenus audire licuit, abire cum ad lit-
tus jussit, ibique inventurum ait, qui transmittere
possent. Haec ego ex terribilis illius voce audiui :
sed metu correptus visum nemini indicavi, nemi-
nem ratus fidem mihi habiturum, ac dicturos pot-
tius, puerum a me vel venditum vel necatum esse.
Porro, abbas, tibi, inquit, Deus parcat, precibus
communis patris nostri placatus.

XXV. Tum sermonem instituens : Audite, ait,
fratres patresque et omnis Ecclesia, prodigium
admirabile quod diebus his nostris contigit. Ac-
cepimus e libris Regum ¹², puerum Samuelem
prophetam, cum non procul a sacerdote Heli
dormiret, ab angelo Domini nominatim voca-
tum esse : « Samuel, Samuel, » eamque [κλι]
vocem ter a puero audiam, ipsum ad Heli accur-
risse, quae hic mandaverat, implesse, ac pro-
phetam magnum coram Deo renuntiatum esse.
Enimvero non aliter beatus hic adolescens illius
aemulator fuit; quamquam ipse gloriam Dei con-
templatus, abscondendam putavit, nec nisi Dei
humanitas nobis vel indignis quae ad puerum per-
tinent manifestavit, ut opera ejus et prodigia nota
fierent Patri nostro, qui assiduis eum precibus Deo
commendavit. Audi, Pater venerande, vosque e
populo omnes, parvi et grandes, viri et mulieres,
audite : stupendum vobis ac singulare prodigium
exponam. Cum Romae nos versaremur, et ado-
randi causa in venerandum sancti principis apo-
stolorum Petri templum venissemus, forte accidit,
ut monachus quidam e fratribus hospitio nos acci-
peret. Apud hunc prima ipsa nocte viri duo formi-
dabiles nobis per visum se obtulerunt, et, Abba,
clamarunt; quibus ego tremebundus respondi : Quid
est, domini mei? Illi vero : Surge, inquit, quan-
primum cum duobus hisce, qui tecum sunt, mona-
chis, atque in Africam navigate; cumque Cartha-
ginem tenueritis, quaerite illic apud navicularium,
cui nomen Varo est, hospitem Gregorium nomine,
Siculum ex Ecclesia Agrigentina : hoc enim a Deo
petit, hoc cupit, ut sanctam Sionem videre liceat.
Itaque maturate iter, cumque incolumem Hieroso-
lyma ad episcopum deducite; nam et illi de viro
hoc mandata dedimus, ut eum recipiat : quippe
spiritus in eo noster quiescit, non aliter quam

¹² | Reg. iii, 1 seqq.

Eliae olim in Elisæo. Atque ubi hæc dixere, penitus evanuerunt. Ego vero eadem hora expergefactus, ad fluvium descendi, ibique divino consilio navigium inveni solventium in Africam, quod dato naulo una cum fratribus hæc duobus conscendi : ac, Deo auspice, intra decimum diem Carthaginem trajecimus, invenimusque puerum in Sancti Juliani templo lectioni intentum : quem post mutua officia volentem Hierosolyma nobiscum perduximus, atque illic die sancto, qui Dominicus Novus est, sanctoarchiepiscopo Hierosolymorum tradidimus, apud quem vitam instituit adeo moratam et virtutum plenam, ut quicumque illic sunt, puerum omnes admirentur.

XXVI. Hæc monachus exposuit, hisque auditis universa virorum ac mulierum multitudo elata voce et manibus ad cælum expansis clamabat : Domine, miserere : magnamque lacrymarum vim effundebat. Charito autem et uxor ejus humi abjecti ac prono vultu tanquam mortui jacebant ; quos monachus accedens tenuit atque excitavit : Surgite, inquam, filii mei, et Deo laudes reddite, qui vos de filii vestri vita certiores fecit, tali præsertim vita, quæ virtutis et pietatis professione commendatur. Subinde, cum eos episcopus salutari signo lustrasset, consederunt, magnas Deo laudes [XLII] et gratias reddentes communis omnium salutis auctori, qui sanctorum virorum ministerio, quos singulis ætatibus sibi acceptos habuit, res adeo insignes ac mirandas prodidisset. Mater vero Gregorii abbatem alloquens : Charus, ait, utique Deo es, Pater sancte, cui revelata mysteria sunt quæ nos miseros solarentur : vivitne vero filius meus, domine? Ille autem : Næ, inquit, per Deum vivit et valet : ac vultu quidem parentem ipsius dominum Charitonem virum tuum plane refert. Nam et ipse rufus est, pulchrosque habet oculos, pulchrum os, justas nares, elegans supercilium, labia minuscula : vultus quidem ejus semper demissus, at mentem et cogitationem ad Deum refert : in psalmodia vero suavis admodum omnes allicit (96) : idem acutis auribus sacra audit oracula : si quod verbum proferendum sit, lentus est (97) : a turpi rîsu omnino abstinet, semper vero optimæ quæque et immortalia in ore habet : animum summo studio exercet, patientia pollet singulari.

XXVII. Hæc aliaque multa cum exposuisset abbas, tota convenit civitas, ut Deo laudes redderet ob ea omnia, quæ ab illo audierat ; itaque diem exegere lætitiæ plenum, et quia Gregorium vivere cognoverant, et quia parentes ejus gravi magnaque cura liberatos intelligebant. Mox vero, ut quies consecuta est, et sacra mysteria peracta sunt, ci-

(96) Scriptum in utroque cod. καλόμενος, quod unde sit, aut quid significet, mihi plane ignotum est. Mendum vero esse a scriba arbitror pro χαλώμενον a χαλάω, laxo, quod et ad animum transfertur, ut sit *recreate, exhilarare*. Χαλῶν τὸ μέτωπον, *explicare frontem* dixit Aristophanes in *Vesp.*

ἐπὶ Ἐλισσέου ποτέ. Καὶ ταῦτα εἰπόντες μοι, ἀρνεῖς ἐγένοντο. Διυπνισθεὶς δὲ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ, ἀπῆλθον ἐπὶ τὸν ποταμόν· κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὐρον πλοῖον βουλόμενον ἀποπλεῦσαι ἐπὶ Ἀφρικὴν, καὶ δούς τὸν ναῦλον ἡμῶν εἰσηλθὼν μετὰ δύο ἀδελφῶν τούτων· καὶ προστάξει Θεοῦ διὰ δέκα ἡμερῶν διεπεράσαμεν ἐν Καρθαγένῃ, καὶ εὐρομεν τὸν παῖδα ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἰουλιανοῦ ἀναγινώσκοντα· καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν, συναἰέθη μεθ' ἡμῶν εἰς Ἱερουσόλυμα, κάκειντε αὐτὸν εἰάσαμεν ἐν τῇ Ἁγίᾳ Κυριακῇ τῇ Νέᾳ μετὰ τοῦ ἁγίου Μακαρίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἱερουσόλυμων, βίον κεκτημένον εὐσχημον, καὶ πολιτεῖαν ἐνάρετον, ὥστε θαυμάζεσθαι τὸν παῖδα παρὰ πάντων τῶν ὄντων σὺν τοῖς ἐκείσε.

ΚΓ'. Ταῦτα διηγῆσατο ὁ μοναχός· καὶ ἀκούσαντες ἅπαν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ἦσαν εἰς ὕψος τὴν φωνὴν αὐτῶν, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἐκτετάσαντες ἔκραζον τὸ, Κύριε, ἐλέησον, μετὰ δακρῶν πολλῶν. Ὁ δὲ Χαρίτων καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ πεσόντες· χαμαὶ ἐπὶ πρόσωπον ἔκειντο ὡς νεκροί. Προσελθὼν δὲ ὁ μοναχός ἐκράτησεν αὐτούς· καὶ διηγῆσεν λέγων· Ἀνάστητε, τέκνιά μου, καὶ δότε δόξαν τῷ Θεῷ τῷ ἀποκαλύψαντι ὑμῖν τὴν ζωὴν τοῦ τέκνου ὑμῶν· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐνάρετον καὶ σεμνὴν αὐτοῦ πολιτεῖαν. Εἶτα σφραγίσαντος τοῦ ἐπισκόπου ἐκαθέσθησαν δοξάζοντες καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων Θεῷ ἐν πᾶσιν, τῷ ἀποκαλύψαντι μεγάλα καὶ θαυμάσια διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ τῶν καθ' ἑκάστην γενεάν καὶ γενεάν εὐαρεστηκῶτων αὐτῷ. Καὶ λέγει ἡ μήτηρ τοῦ Γρηγορίου τῷ Ἀββᾶ· Εὐλογημένος εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ Ἰσι, ὃ ἀπεκαλύφθησαν μυστήρια διὰ τὴν ἡμῶν ἑλευσίντητα. Εἶτα, κύριε, ζῆ τὸ τέκνον μου ; Ὁ δὲ, Να, φησὶν, διὰ τοῦ Θεοῦ, ζῆ καὶ υἱαίνει· ἀφωμοῦσται γὰρ αὐτὸς τῷ ἰδίῳ πατρὶ τῷ κύρῳ Χαρίτωνι τῷ ἀνδρὶ σου· ἔστιν γὰρ κάκεινος τυρβηοκίζων μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, εὐστομος, εὐρινος, κολόφρυν, μικρὸς χεῖλος, κάτω νεύων ἀεὶ, ἀνω δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας· πρὸς τὸν Θεὸν ἔχων, ἡδὺς δὲ καὶ χαλῶμενος ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ σφόδρα, ὀξείας τὰς ἀκοῆς ἔχων ἐν τῷ ἀκούειν τὰ σεμνὰ λόγια, βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι πᾶν ῥῆμα, γέλωτος ἀισχροῦ ἀπεχόμενος· παντελῶς, τὰ λίαν ἀγαθὰ καὶ ἀφθάρτα ἀεὶ ἐπὶ στόματος ἔχων· εἰς ἀκραν ἀσκησιν ἐαυτὸν ἐκδοὺς, ὑπομονὴν τε κεκτημένος πολλήν.

ΚΖ'. Ταῦτα δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ἐξηγησάμενος ὁ ἀββᾶς, συνίχθη πᾶσα ἡ πόλις δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐν πᾶσιν οἷς ἔκρουσαν παρ' αὐτοῦ ἀββᾶ. Ἐγένετο χαρὴ μεγάλη ἐν τῇ πόλει ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ διὰ τὸ τὸν Γρηγόριον ἀκούσαντες, ὅτι ζῆ. πάλιν δὲ ὅτι καὶ ὁ γονεὺς αὐτοῦ ἀπῆλλάγησαν ἀπὸ πολλῆς καὶ μεγάλης θλίψεως. Εἶτα γενομένης ἡσυχίας, καὶ τὴν ἁγίαν

inde, χαλαρός, lenis, apud Suidam. Cæterum infra etiam n. 51, scriptum erat καλόμενον.

(97) Col. 2 βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι πᾶν ῥῆμα φαῦλον. Vix repudiandum istud φαῦλον videtur : melius enim respondeant, quæ paulo post sequuntur, τὰ λίαν ἀγαθὰ, etc.

ἐπιτελέσαντες μυσταγωγίαν, μετέλαβον τροφῆς ὃ τε ἐπίσκοπος, καὶ οἱ μοναχοί, καὶ οἱ γονεῖς τοῦ Γρηγορίου. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀσπασάμενοι τὸν ἐπίσκοπον καὶ τοὺς μοναχοὺς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν μετὰ χαρᾶς, δοξάζοντες τὸν Θεὸν τὴν δόντα τοιαύτην χάριν τοῦ τέκνου αὐτῶν. Οἱ δὲ μοναχοὶ ποιήσαντες ἡμέρας τρεῖς μετὰ τοῦ δαιωτάτου ἐπισκόπου Ποταμίωτος, ἀσπασάμενοι αὐτὸν, ἀπέλυσε αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ, καὶ διέσωσεν αὐτοὺς ἕως τῆς Πανορμιτῶν πόλεως· ἀκείθην εἰσελθόντες ἐν πλοίῳ διεπέρασαν ἕως τῆς Ῥωμαίων πόλεως, καὶ διεσώθησαν εἰς τὸ μοναστήριον αὐτῶν.

ΚΗ'. Ὦντος δὲ τοῦ Γρηγορίου εἰς Ἱερουσόλυμα, ἐν πολλῇ σπουδῇ καὶ θερμότητι ἀκόπως πάντοτε ἠγρούσκει καὶ ἐσχολάζεν ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς διάκονος χειροτονεῖται ὑπὸ τοῦ ἀγίου Μακαρίου ἀρχιεπισκόπου Ἱερουσόλυμων ὁ Γρηγόριος. Εἶτα μετ' ἡμέρας ὀλίγας παρεκάλεσε τὸν ἀρχιεπίσκοπον τοῦ ἀπολῦσαι αὐτὸν, ἵνα ἐξέλθῃ εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, ἀσπασθῆναι τοὺς ἐκείσε Πατέρας. Καὶ ἐκέλευσε αὐτὸν ἀπαλθεῖν. Ὁ δὲ ἀπὶ χαίρων, καὶ διέδραμεν τὰ μοναστήρια τῶν ἐκείσε, μεγάλως ὠφελῆθαι παρὰ τῆς αὐτῶν παραινέσεως· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς πλεονα κατάνυξιν καὶ σπουδαιότερον αὐτὸν ἐλθεῖν. Ποιήσας δὲ ἐκεῖ ἐνικυρῶν ἕνα, ἀσπασάμενος τοὺς ἀδελφοὺς, αἰτεῖ τὰ παρ' αὐτῶν εὐχὴν λαβεῖν· ἔμελλεν γὰρ ἐπὶ τὴν ἐσωτέραν ἔρημον πορεύεσθαι. Ἐπευξαμένον δὲ αὐτῷ πάντων τῶν ἀδελφῶν, ἀπέλυσε αὐτὸν λέγοντες, Πορεύου, τέκνον, ἐν εἰρήνῃ·

A *bum simul ceperunt episcopus et monachi et Gregorii parentes. Atqui hi deum salute episcopo et monachis dicta, domum suam cum gaudio reversi sunt, Dei benignitatem celebrantes, qui filio conservato tantum eis beneficium contulisset. Monachi vero dies tres apud sanctissimum episcopum Potamionem commorati, honore illi habito discedendi facultatem impetrarunt, et Panormum usque deducti sunt: unde Romam navigarunt, atque incolumes ad monasterium suum pervenerunt.*

XXVIII. At vero Gregorius Hierosolymis impiger, magno studio atque amoris ardore perpetuo vigilans, divinarum Litterarum mediationi incumberebat. Ubi vero sancta dies Pentecoste advenit, a sancto archiepiscopo Hierosolymorum inter diaconos (98) cooptatus est. [XIII] Tum diebus aliquot exactis, commentum postulavit, ut in Olivarum montem ire liceret, Patres salutandi causa, qui illic degerent (99). Quo impetrato letus abiit, et tractus illius monasteria peragravit, magno utilitatis fructu, ex patrum illorum hortationibus percepto, majore animi angore, ac vehementiori proficiendi voluntate suscepta. Enimvero apud eos annum diversatus, cum discessionem pararet, petiit a fratribus, ut sibi bene precarentur, quod nempe in penitiora deserta esset profecturus. Cui fratres omnes fausta apprecati, hæc abeunti addidere: Perge, filii, Deo propitio; fides et charitas, qua Deum complecteris, tibi salutem

(98) Primum quidem mirere, adolescentem e (98) episcopi Agrigentini ab archiepiscopo Hierosolymorum susceptum et diaconum factum esse: cum jam concilium Chalcedonense can. 20 edixisset: *Ei δὲ τις ἐπίσκοπος μετὰ τὸν ὄρον τοῦτον ὡς ἐπισκόπῳ προσήκοντα δέξεται κληρικὸν, ἔσται ἀκοινωνήτων εἶναι καὶ τὸν δεχθέντα καὶ τὸν δέξαντον, ἕως ἂν ὁ μεταστὰς κληρικὸς εἰς τὴν ὕβαν ἐπανέλθῃ· Ἐκκλησίαν.* Id est: *Si quis autem episcopus post hanc definitionem susceperit clericum ad alium episcopum pertinentem; placuit, et susceptum et suscipientem communione privari, donec is, qui migraverat clericus ad propriam fuerit regressus Ecclesiam.* Sed fortasse hac se lege non teneri putavit archiepiscopus, quod Gregorium jam monachum apud se haberet, et inter subditos numeraret. Illud potius mirandum, qui a Latino episcopo clericus factus esset, mox Græco sive Syriaco ritu diaconum institutum fuisse. Cæterum ne hoc quidem per ea tempora insolens omnino atque novum dici possit. Nam de Theodoro Græco monacho Tarsi in Cilicia nato, quem Vitalianus pont. max. archiepiscopum in Britanniam misit, hæc versa vice a Beda accepimus (*Hist. Angl. lib. iv, c. 1*): *Qui subdiaconus ordinatus, quatuor expectavit menses, donec illi coma cresceret, quo in coronam tonderi posset. Habuerat enim tonsuram more Orientalium sancti Pauli apostoli: qui ordinatus est a Vitaliano papa ap. 10 Dominicæ incarnationis dclxviii.* Contra vero Gregorius diaconus Ecclesiæ Mediolanensis sub Ambrosio, cum se Constantinopolim contulisset, Nicomedensis episcopus factus fuerat: quem quidem Ambrosius, ut est apud Sozomenum (*lib. viii, cap. 6*), litteris ad Nectarium datis, sacerdotio deturbandum censuit, at longe alia de causa, quam

quod Latinus diaconus fuisset. Quinetiam usque ad Cælestini III; pont. max. ævum, non omnes hæc religioni duxisse videntur episcopi; cum hic cardinali S. Laurentii legato in Siciliam rescriberet: *Licet culpandus sit episcopus Latinus, qui clericos suos a Græco fecit antistite ordinari; quando tamen talis mos ab Ecclesia toleratur, impediri non debet ab executione ordinum taliter susceptorum.* (V. Morin. *De sacr. Ord. P. I. c. 5, n. 3*.) Mirum etiam est Gregorium annorum viginti diaconum esse designatum. Sunt tamen, qui Syricum pont. max. constituisse arbitrentur: *ut acolythus et subdiaconus post vicesimum ætatis annum, si se primitus continentia præeunte dignum probavit, ad diaconi gradum accedat* (Epist. ad Himer. episc. Terrac. n. 9). Verum non satis explorata ea lectio est: Cum in aliis codicibus pro *vicesimum* scriptum sit *tricesimum*, ut Harduinus in margine indicavit (*Conc. t. I, p. 850*). Num autem ubique definitus annorum numerus esset, ante quos nemo diaconus fieri posset, non reperio. Sed Patres concilii Aquisgranensis anno 816, hæc docuerunt (apud Hard. t. IV, p. 1063): *A viginti quinque annis et supra in tabernaculo servire ipsis (Levitici) mandatum est. Quam regulam sancti Patres et in Novo Testamento constituerunt.* V. can. 14, conc. Trull.

(99) Apud Cyrillum Scythopolitanum sive potius Metaphrastem in Vita Euthymii leges (n. 105), monasterium ibi fuisse Gabrieli presbyteri et hegumeni ἐν τῇ πρὸς τῷ κοιλᾷ τοῦ σεβασμοῦ ναοῦ, ὃς ἀπὸ τῆς ἀγίας ὠνόμαστο Ἀναλήψεως. *In valle venerabilis templi ad Orientem, quod nomine sanctæ Assumptionis donatum fuerat.* Quo de templo, quod in montis vertice erat, meminit etiam in Vita Sabæ (n. 45).

sit. Cum igitur Olivarum montem reliquisset, in viam se dedit, quæ in deserta duceret, ac tertio post die monachum inventi horæ sextæ precationes peragentem. Atque id divino consilio factum dicens, quomodo alias contigisse dictum est: monachus scilicet, qui juvenis professionem et causam nosset, absolutis precibus ipsum advocavit, et quo pergeret, interrogavit. Cui ille: Quo me Christus deducet: volo enim, si Dominus annuat, in deserta penetrare. At monachus: Mecum, inquit, proficiscendum tibi est, fili. Itaque simul dierum viginti iter emensi, nescio quo in loco constitere, ubi monachus procul Gregorio cellulam demonstravit, ante quam binæ palmæ erant; tum hæc adjecit: In ea cellula, fili, magnus habitat Pater; si salvus esse vis, accede illuc; cum ostium pulsaveris, siquidem [XLIV] ille psalmis operam det, extra cellulam subsistes, et quod reliquum erit psalmodiarum, cum ipso absolves: post hæc ille te omnino in colloquium admittet. Mihi jam alio abeundum est (1). Ac monachus quidem post mutua officia discessit, eumque solum reliquit. Gregorius vero flexis genibus sic precari cœpit: Domine Jesu Christe Deus noster, qui Patres omnes servasti, quicunque in hæc loca ingressi tibi placuerunt, ipse me quoque abjectum ac nequam accipe, ac flagitia mihi remitte: neque enim voluntas tua est perire quemquam, quin omnes homines ad veritatis cognitionem pervenire cupis.

XXIX. Hæc precatus surrexit, ac salutari signo usurpato (2), ad cellulam accessit. Stans autem auscultando sensit monachum psalmis intentum esse, et cum eo quasi turbam cauentium audire sibi visus est; sed ubi ad cellulam magis appropinquavit, tres veluti voces simul concinentes audiit: cumque cellulae proximus astaret, pulsare ausus non est: psalmos tantum cum eo recitavit, dum hora nona absolveretur. Ille subinde ad cellulae ostium (3) inclinavit sese, et clamans sic ait: Gregori fili, huc ad nos ingredere. Quem ut audiit Gregorius, ad pedes senis accurrens prociidit, et lacrymans dixit: Miserere mei, Pater, atque hominem scelestum precibus juva, ut animam meam Deus servet. Senex vero: Deus, inquit, tui,

(1) Cod. 2, ἐν ἐτέρῳ τόπῳ πορεύομαι.

(2) Quam veteri inter Christianos consuetudine fiat, ut religionis ergo signum crucis in fronte describamus, Tertullianus in primis nos docet (*De cor.* c. 5; et *Adv. Marc.* l. III, c. 22); de signaculo autem, quod a fronte ad pectus ducitur, loqui idem videtur, cum ad uxorem scripsit (lib. II, c. 5): *Latebisne tu, cum lectulum, cum corpusculum tuum signas?* Nec aliud, opinor, indicavit Rufinus, cum de Ecclesie sue consuetudine ait (*Apol.* l. I, n. 5): *Cum omnes Ecclesie ita sacramentum Symboli tradant, ut postquam dixerint: Peccatorum remissionem, addant: Carnis resurrectionem, sancta Aquileiensis Ecclesia, Dei spiritu futuras adversum nos calumnias prævidente, ubi tradit: Carnis resurrectionem, addit unius pronomini syllabam: et pro eo, quod ceteri dicunt: Carnis resur-*

ἡ πίστις καὶ ἡ ἀγάπη, ἣν ἔχεις πρὸς τὸν Θεόν, σώσει σε. Ἐξελθὼν δὲ ἐκ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν ἤμειξε τῆς ἕδου τῆς ἐρήμου, καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς εὗρεν μοναχὸν τινα ποιοῦντα εὐχὴν τῆς ἑκτης ὥρας. Τοῦτο δὲ λέγων κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ὡς καὶ πῦρ εἴρηται γεγονέναι· καὶ γνοὺς ὁ μοναχὸς, ὅτι ζητεῖ ὁ νέος ἀπελθεῖν καὶ σωθῆναι, προσκαλεσάμενος αὐτὸν ὁ μοναχὸς λέγει αὐτῷ μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὴν εὐχὴν· Ποῦ πορεύῃ, τέκνον; Ὁ δὲ φησιν· Ὅπου ὁ Χριστὸς ἐδηγήσει· βούλομαι δὲ, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει, ἐπὶ τὴν ἔρημον εἰσβαλέσθαι. Λέγει αὐτῷ ὁ μοναχὸς· Ἐλθέ μετ' ἐμοῦ, τέκνον. Καὶ περιπατήσαντες ἔδδον ἡμερῶν εἴκοσι, ἔρχονται ἐν τινι τόπῳ· καὶ δείκνυσιν αὐτῷ ἀπὸ μακρόθεν ὁ μοναχὸς κελλῖον ἔχον δύο φοινίκας ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου, καὶ λέγει αὐτῷ· Τέκνον, ἐν τῷ κελλίῳ ἐκεῖνι Πατὴρ μέγας· ἐὰν βούλῃς σωθῆναι, ἐκεῖ ἀπελθὼν καὶ κρούσας εἰς τὴν θύραν, εἰ μὲν ψάλλει, σὺν αὐτῷ πληρωσὼν ἐξωθεν ἐστὼς τοῦ κελλίου, καὶ μετὰ ταῦτα πάντως ἀπολογησεται σοι· ἐγὼ γὰρ ἐν ἐτέρῳ τόπῳ ἀπέρχομαι. Καὶ βαλόντες ἀλλήλους μετόπιον, ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ ὁ μοναχὸς ἀφίς αὐτὸν μόνον. Καὶ κλίνας τὰ γόνατα αὐτοῦ ὁ Γρηγόριος, εὐξάτο λέγων οὕτως· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ σώσας πάντας τοὺς Πατέρας τοὺς σοι εὐαρεστήσαντας, τοὺς ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἐμβατεύσαντας, αὐτὸς πρόσδεξαι καμὲ τὸν ταπεινὸν καὶ ἀμαρτωλὸν, καὶ συγχώρησόν μοι τὰς ἀμαρτίας· ὅτι οὐκ ἔστιν σοι θέλημα ἀπολέσθαι τινὰ, ἀλλὰ πάντας ἀνθρώπους εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας βούλει ἔρχεσθαι.

ΚΘ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀναστὰς περιεσφάγισεν ἑαυτὸν, καὶ ἀπῆλθεν ἕως πλησίον τοῦ κελλίου, καὶ ἐστὼς καὶ ἀκροασάμενος ἤκουσεν αὐτοῦ ψάλλοντος, καὶ ὡσπερ ὄχλου πολλοῦ τινος, ὡς ἔδοκει, σὺν αὐτῷ. Ἐγγίσας δὲ τῷ κελλίῳ καὶ πάλιν ἀκροασάμενος, ἤκουσεν ὡσπερ τριῶν φωνῶν τινῶν ψαλλόντων, καὶ ἐγγίσας τῷ κελλίῳ καὶ ἐστὼς, οὐκ ἐτόλμησεν κρούσαι, μόνον συνέψαλλεν αὐτῷ ἕως τοῦ πληρῶσαι αὐτὸν τὴν ἐννάτην. Καὶ, μετὰ ταῦτα, παρέκυσεν διὰ τῆς θύρας τοῦ κελλίου, καὶ φωνήσας οὕτως εἶπεν· Τέκνον Γρηγόριε, εἰσέλθε πρὸς ἡμᾶς. Ὁ δὲ ἀκούσας, δραμὴν τοῖς ποσὶν τοῦ γέροντος, προσέπιπεν μετὰ δακρύων λέγων· Ἐλέησόν με, Πάτερ, καὶ εὐξάει ὑπὲρ ἑμαυτοῦ ἀμαρτωλοῦ, ἵνα σώσει ὁ Θεὸς τὴν ψυχὴν μου. Ὁ δὲ γέροντος λέγει αὐτῷ· Ὁ Θεὸς

rectionem; quo scilicet frontem, ut mos est, in fine Symboli signaculo contingentes, et ore carnis hujus, videlicet quam contingimus, resurrectionem fatentes, omnem venenatæ adversum nos linguæ calumniandi aditum perstruamus. Quibus verbis morem indicare videtur, qui adhuc viget, ut crucis signum sub Symboli conclusionem a fronte ad pectus ducatur. Planius etiam res eadem significatur in Actis sancti Theodoti apud Ruinartium (p. 345, § 21): *Totumque corpus suum signo crucis munitens, in stadium processit animo imperterrito.* Quæ hæc occurrunt in Actis sanctæ Restitutæ V. et M. (c. 2, n. 10), quanquam ea non bene Castellius de signis per totum corpus iteratis accepit. (Enarrat. in Acta, p. 142.)

(3) Cod. 2, διὰ τῆς θύρας τοῦ κελλίου.

ἐλεῖσθαι σε, τέκνον, καὶ δῶσαι σοι κατὰ τὸν κόπον σου. Ἔτα προσέμεινεν τῷ γέροντι τέσσαρας χρόνους, κάκειθεν ἐχρηματίσθη πᾶσαν ῥητορικὴν καὶ γραμματικὴν, φιλοσοφίαν καὶ ἀστρονομίαν καταμαθὼν, γέγονεν ἄλλο; ἐξ ἄλλου δευτέρως Χρυσόστομος. Μετὰ δὲ ταῦτα συνταξάμενος τῷ γέροντι, καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, προδελώσας αὐτῷ ὁ γέρων τοὺς πειρασμούς, οὓς ἐμελλεν ὑπομένειν. Καὶ πάλιν ὑπέστρεψεν εἰς Ἱερουσόλυμα.

Α'. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸν ὁ ἅγιος Μακάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος; μετὰ χαρᾶς πολλῆς, καὶ ποιήσας πάλιν εἰς Ἱερουσόλυμα ἐναυτὸν ἕνα κατατροφῶν τῶν ἁγίων τῶν ἐκεῖσε ὄντων πατρικῶν ἀνδρῶν, μετὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον παρεκάλεσεν τὸν ἀρχιεπίσκοπον, ἕνα ἀπολύσῃ αὐτὸν, καὶ εὗξεται ὑπὲρ αὐτοῦ. Καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ ὁ ἀρχιεπίσκοπος καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ὀπίσσαν αὐτῷ μετὰ χαρᾶς. Ἐξῆλθεν δὲ ἀπὸ Ἱερουσολύμων τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλίου μηνός, καὶ ὄριστο εἰς Ἀντιόχειαν, κάκεισε λαθὼν κελλίον παρὰ τοῦ ὁγίου Εὐσταθίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου τῶν ἐκεῖσε, ἔθα ὁ ἅγιος Πατὴρ ἡμῶν ὁ μέγας Βασίλειος τὴν Ἐξαήμερον ἐρμήνευσεν, ἔβρατο τοὺς περὶ τῶν δογμάτων ὑποθέσθαι λόγους, ὥστε μὴ δύνασθαι τῶν σφῶν τῆς Ἀντιοχείας ἀνταποκριθῆναι αὐτῷ ἦν γὰρ ἔχων χάρισμα πνευματικὸν ὁ ἀνὴρ. Ποιήσας δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ ὁ Γρηγόριος; ἐναυτὸν ἕνα, καὶ θαυμασθεὶς μεγάλως; καὶ ὑπὸ πάντων ἐπαινιθεὶς, συνταξάμενος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, κατέλαθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸν ὁ ἡγού-

lli, miseratur, teque pro laboribus tuis remuneratur. Ex eo die annos quatuor apud senem fuit Gregorius, atque inde rhetoricæ universæ et grammaticæ præcepta hausit, ac philosophiam atque astronomiam edidicit eo successu, ut paulatim tanquam alter Chrysostomus evaserit (4). Eum denique senex de [XLV] dissectione cogitantem fausta omnia apprecuata dimisit, prædictis adversis rebus, quas erat subiturus. Ille vero Hierosolyma reversus est.

XXX. Ac redueem eum sanctus archiepiscopus magna cum lætitia accepit, et annum præterea apud se habuit Hierosolymis, ubi sanctorum Patrum, qui illic erant, societate plurimum est delectatus. Post id tempus cum abundi facultatem ab archiepiscopo petisset, et ut sibi bene precaretur (5), rogasset; tam ille, quam reliqui sancti viri Gregorium votis omnibus prosequuti non sine gaudio dimiserunt. Discessit autem Hierosolymis iv Idus Apriles (6), venitque Antiochiam, ubi, hospitio acceptus a sancto urbis illius archiepiscopo (7), in ea cellula habitavit, in qua sanctus Pater noster magnus Basilius Hexaameron interpretatus est, atque ibi sermones de dogmatis proponere cœpit ejusmodi, ut qui Antiochiæ sapientes habebantur cum eo certare non possent. Sapientia enim illi quædam divina inesse videbatur (8). Porro Antiochiæ Gregorius annum transegit, magna admiratione affectus, et omnium laudibus commendatus. Inde annuente episcopo et fratribus digressus,

(4) *Hæc quidem Chrysostomi appellatio*, inquit Fabricius (Bibl. Gr. t. VII, c. 15, p. 553), *at quot sæculis ipso recentior est, ut notat Savilius in limine notar. ad Chrysostomum; itaque et Sozomeni codicibus a juniori aliquo adjecta, et a Valesio omissa. Tamen a tempore s. actæ synodi anno 680, Constantinopoli celebratæ communiter obtinuit.* Verum, pace sanctorum virorum diximus, non ita se res habet. Jam enim ab anno 555 ea appellatio vulgata erat, et omnium ore usurpabatur, testem habeo Vigilium Pont. Max. in *Constitutio*, in quo hæc leges (apud Hard. Conc. t. III, p. 58): *Hanc autem regulam et in sanctorum Joannis Constantinopolitani episcopi, quem Chrysostomum vocant, atque Flaviani ejusdem civitatis episcopi veneranda memoria constat esse servatam.* (V. et Theodoret. in line *Hist.*)

(5) Cod. 1, καὶ εὗξεται περὶ αὐτοῦ.

(6) Cod. 1, τῇ εἰκάδι τοῦ Ἀπριλίου.

(7) Dele, sodes, nomen *Eustathii*, temere imperitæque a scriba insertum. Quid enim magis discrepat? Sanctus Eustathius concilii Nicæni temporibus florebat, nec ultra annum 357, vixisse putatur. (V. *Hist. Chronol. Patriarch. Antioch.* apud Bolland. t. I, Jul.) Alium Eustathium in fastis Antiochenis frustra quæras; at vero Gregorius noster Antiochiam venit anno 586. Quo tempore Ecclesiam illam regerat, qui multis laudibus ab Evagrio (lib. V, c. 6) celebratur, Gregorius I. (V. *Quien. Or. Chr. t. II, p. 757.*)

Eustathium tamen istum recipit ultro Lancia (n. 16) quo seriem augrat patriarcharum Antiochenorum; nec videt clausum esse locum, selem illam tum occupante Macario Monotheleta. Gregorium enim nostrum Antiochiam migrasse censet anno 677 (n. 15). At anno, qui hunc proxime consecutus est, scripta est Divalis sacra Constantiniani Pogonati ad Donum pont. max. in qua

ille se præsentem interrogasse testatur in regia urbe Μακάριον τῆς Θεουπολιτῶν πόλεως, sive Antiochenum patriarcham: sic enim eam urbem appellabant: eundemque iterum et tertio memorat (Hard. t. III, p. 1015), tanquam jamdiu pontificatu potitum et veterem controversiarum auctorem. (Vide *Quien. Or. Chr. t. II, p. 742.*)

Quod ad Basilium pertinet, quem Leontius Antiochiæ versatum affirmat, nihil de ea re dubitandum esset, siquidem vera Socrates scripisset, cum Basilium magnum, illum ipsum esse existimavit (*Hist. l. vi, c. 3*), quocum Joanni Chrysostomo amicitia fuit: quem et in libris de sacerdotio secum colloquentem induxit. Verum nemo jam ignorat falsum esse Socratem, et Basilium multo ante natum, quam Joannem: æqualem contra fuisse Basilium Raphanæ episcopum, qui anno 581, synodo Constantinopolitanæ subscripsit; qui cum non multum Antiochia distaret, veri utique similis est, cum Chrysostomo familiariter versatum esse. Sed tamen, cum sciamus Basilium Magnum peragrasse Palæstinam, Cœlen et Mesopotamiam, in ipso itinere Antiochiam nobilem urbem cur lustrare noluisse putemus? Porro novem illas homilias pulcherrimas in Hexaemeror a Basilio scriptas censet Garnierus ante episcopatum (in *Vita c. 41, n. 2*); sedi ubi composuerit, non addit. Ex tempore pronuntiatas putare videtur Tillemonius (t. IX, p. 289): sed tam comptum opus ne ex Basilio quidem ore sine magna commentatione fluere potuisse crediderim. Valeat igitur aliquid Leontii nostri testimonium, et hoc saltem vere affirmare staturaamus, famam tum fuisse et hominum opinionem, revera Basilium Antiochiæ in cellula illa, quam Gregorius noster habitavit, nonnulla in Hexaameron commentatum esse.

(8) Cod. 2, ἔχων χάριν πνευματικὴν.

Constantinopolim profectus est. Qua in urbe apud praefectum monasterii Sanctorum Sergii et Bacchi hospitium invenit (9). Ibidem, cum sancti [xlvi] Patris nostri Joannis Chrysostomi libros reperisset, eosque diligenter percussisset, de se ipso querebatur, et: Heu me miserum, aiebat, quid ego faciam? quo pacto fraudulentas inimici cogitationes effugiam? quomodo de tot viri hujus invictis virtutibus parare mihi aliquot possim? at profecto indignus ego sum, qui tantorum ejus tamque illustrium recte factorum vestigia subsequar. Hoc tamen supplex per Patris hujus mansuetudinem a singulari Dei erga nos misericordia peto atque imploro, ut iis ignoscat, quæ a me quotidie admittuntur (10).

XXXI. At vero praefectus, cum quotidie ob oculos haberet constantem hominis tolerantiam, psalmodiæ suavissimæ hilaritatem, summæ abstinentiæ studium: quippe hebdomadem totam usque ad Sabbatum jejunos perdurabat, ac subiinde oleivibus et sale contentus erat: tum divinarum Litterarum meditationem perpetuasque vigilias; hæc omnia ad archiepiscopum Constantinopolitanum retulit (11), eumque sic est allocutus: Pater venerande, hospes quidam diaconus in monasterium meum advenit eximio plane aspectu, sed virtutis professione etiam magis spectandus, sapiens lectioni intentus, divinarum Litterarum interpres adeo [xlvi] excellens, ut meo quidem iudicio par huic alter inveniri hodie in hac urbe non possit, postquam nempe sacram istam divinamque sapientiam tuam exceperimus. Hæc vero ut audivit archiepiscopus, mirifice lætatus est, ac praefecto respondens: Habemus, inquit, hic homines sapientes: hos ad te mittemus, ut, antequam ille sciat a nobis missos esse, causam ipsi aliquam prætextentes convenienti, ac sermonem cum eo habeant, itaque

(9) Causam si quæras, cur Gregorius in id monasterium, præ aliis, quæ multa erant Constantinopoli, diverterit, hæc fuisse videtur, quod Latinitus et monachorum Romanorum erat. In Synaxariis, ut adnotavit Cangius (*Constantinop. Christ.* l. b. iv, n. 88) ad 12 mensis Martii in Vita sancti Theophrasti, *Hormisdæ monasterium* appellatur, et solum dicitur prope palatium, nomen loco ab Hormisdæ Saporis regis Persarum fratre, qui se Constantinopolim receperat (Ammian. l. xvi, n. 17). Sed Procopius, qui templum a Justiniano conditum tradit (*De ædif. Just.* l. i, c. 4), nihil addit de monasterio, et templum extractum dicit, *παρὰ τὴν βασιλείωσ αὐλήν, ἢ Ὀρμίσδου τὸ καλαὶν ἐπινομος ἦν.* Apud Regiam, quæ *Hormisdæ olim dicebatur.* Cedrenus contra (t. I, p. 566, n. 147) nos docet, binis a Justiniano ibidem ædificatis templis, altero sanctis martyribus Sergio et Baccho, altero sanctis principibus apostolorum dicato, palatii partem, quæ mare spectabat, et, quam ipse privatus incoluerat domum, simul conjuncta esse, atque ex his omnibus illustrium virorum monasterium existisse. Optime vero hic respondent quæ habet Vigilans in epistola ad universam Ecclesiam (Hard. *Conc.* t. III, p. 3): *Nam cum ad beati Petri basilicam in Hormisdæ fundatam Augusto mense super præterito fugissemus,* etc. Tutum enim sibi perflugium illic fore Vigilans speraverat, quod Græci

μενος τῶν Ἁγίων Σεργίου καὶ Βάχχου. Κάκιαι ἐν ῶν τὰς βίβλους τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, καὶ αὐτὰς διεξελθὼν ὁ μακάριος Γρηγόριος, ἑαυτὸν ταλανίζων ἔλεγεν· Οἱμοιότη πρᾶξω ὁ τάλας ἐγὼ; πῶς δυνηθῶ ἄρα ἐκφυγεῖν τὰς τοῦ ἐχθροῦ κακοτέχους ἐπινοίας; πῶς δυνηθῶ καταλαθεῖν ἐκ τῶν πολλῶν αὐτοῦ καὶ ἀνεικάστων ἀρετῶν, κἂν ἐκ τῶν μυρίων ὀλίγας κτήσασθαι; ἀλλ' ὁμοιωσὺν οὐκ εἶμι ἀξίος τῶν τοσοῦτων αὐτοῦ καὶ μεγάλων κατορθωμάτων ἐπακλόουθος γενέσθαι. Ἄλλ' ἱκετεύω καὶ δουσιπῶ τὸν φιλοκτελερμονα θεῖον ἡμῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς τοῦ πρώου, ὅπως συγχωρήσῃ τὰ παρ' ἐμοῦ πραττόμενα καθ' ἐκάστην ἡμέραν.

Β ΛΑ'. Θεωρῶν δὲ ὁ ἡγούμενος τὸ ἐπίμονον τῆς καρτερίας, καὶ τὸ ἡδὺ καὶ χαλόμενον τῆς ψαλμωδίας, πάλιν δὲ τῆς ἀκρας ἐγκρατείας· τὴν γὰρ ἐβδομάδι ὀλόκληρον ἀπετελεῖ μὴ γενόμενος ὄλωσ ἕως τοῦ Σαββάτου, καὶ τοῦτο λαχάνους μόνον ἐπαρκοῦμενος καὶ ἄλατι· εἶτα πάλιν ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θεῶν Γραφῶν σχολάζων ἀεὶ καὶ τὸ ἀγρυπνον αὐτοῦ πάντοτε, ἀνήγγειλεν τὰ κατ' αὐτοῦ ὁ ἡγούμενος τῶ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλει, λέγων αὐτῷ· Πάτερ τιμιε, κατήντησεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ μου ξένος τις διάκονος πάνυ ὠραῖος τῇ θείᾳ, πάλιν δὲ καὶ ἀσκησιαν ἔχων καὶ βίον ἐνάρετον, σοφὸς δὲ καὶ ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν προσέχων καὶ ἐρμηνευῶν τὰς θείας Γραφὰς, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, μὴ εὐρίσκεισθαι. Ἐτερόν τινα σήμερον ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, οὐκ οἶδα, εἰ μὴ σοῦ αὐτοῦ ἡ θεία καὶ ἱερὰ σοφία. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἐχάρη πάνυ, καὶ λέγει τῷ ἡγούμενῳ· Ἐχομεν ἐν ταῦθα ἀνδρας σοφοῦσ· ἀποστελούμεν πρὸς σέ, ὡς ἐκεῖνου μὴ γνόντος, ὅτι ἐξ ἡμῶν ἀπεστάλησαν, διὰ προφάσεωσ τινος, καὶ ἰδῶσιν αὐτὸν καὶ διαλεχθῶσιν μετὰ τοῦ ἀνδρὸσ, καὶ οὕτωσ καὶ ἡμεῖσ αὐτὸν θεωροῦμεν. Λέγει ὁ ἡγούμενος τῷ ἀρ-

in eo monasterio non essent, et inter suos se futurum intelligeret. Cæterum aliquandiu pontifices maximos de possessione deturbatos constat, cum Joannes VIII, epist. 109 (apud Hard. *Conc.* t. VI, p. 87) Basilio, Constantino et Alexandro Augg. gratias agere se scribat, *quod monasterium Sancti Sergii intra vestram regiam urbem constitutum, quod sancta Romana Ecclesia jure proprio quondam retinuit, divina inspiratione repleti, pro honore principis apostolorum nostro præsulatu redidistis.* Alia tamen duo præterea Romanorum monasteria Constantinopoli fuisse sæculo vi, apparet in subscriptionibus monachorum, qui concilio Constantinopolitano sub Mena adfuerunt, inter quos sunt *Paulus presbyter et prior monasterii Romanorum, Anastasius presbyter et prior monasterii Romanorum.* (Hard. *Conc.* t. II, p. 1211.)

(10) Cod. I, καθ' ἐκάστην δεῖνα.

(11) Hic vero scriba in numerato non habuit, quem eo tempore archiepiscopum Constantinopolitanum nominaret. Erat porro jam ab anno 582, Joannes IV, cognomento Νηστευτής, sive, ut Augustini utar verbo, *Jejunator.* (Cuper. *In Hist. Chron. Patr. Const.* n. 32, apud Boll. t. I, Aug.) Quæ autem paulo inferius de ejus sapientia a præfecto dicuntur, ea obsequii ergo officio quidem, sed tamen non sine titulo prolata putes. Quænam enim Joannes ab adolescentia aurilicium officinas

χειρισκόμῃ· Τῇ νυκτι, δέσποτα, ἀπόλυσον πρὸς ἡμᾶς, ὅταν τὰς μεσονυκτινάς ἐπιτελεῖ εὐχάς· οὐ γὰρ δύναται τις παρῆρησιασθῆναι· τὸ ταπεινὸν γὰρ καὶ ἥσυχον κέκτηται φρόνημα.

eum nos quoque vileamus. Cui præfectus : Hac, inquit, nocte, domine, illos ad nos mittito, cum is preces absolverit nocturnas : neque enim alloqui-quemquam audet libere ; adeo demisso est animo, et modestiam amat.

AB. Ἐν δὲ τῇ νυκτι ἐκείνῃ προσκαλεσάμενος ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντίνου χαρτοφύλακα καὶ διάκονον, καὶ Μάξιμον φιλόσοφον, ἀμφοτέρους διακόνους, λέγει αὐτοῖς· Ἀπέλθατε, τέκνα μου, ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Σεργίου, καὶ ἴσθε ἀνθρωπῶν τινα ἐκεῖ ζῆνον, καὶ προσαγορεύσαντες αὐτὸν τῇ προέκτασιν τιμῆ ἀσπάσασθε αὐτόν. Καὶ ὅταν ἔλθῃ ὁ καιρὸς τῆς ἀναγνώσεως, πρῶτον μὲν ἐξ ὕμνων ὁ εἰληθῶν βιβλίῳ ἀναγνώσει. Ἔπειτα εἰς δευτέραν ἀναγνώσιν ἐπιθέτετε τῷ ἀνθρώπῳ τὰ Ἀπὸρρήτα τοῦ Θεολόγου τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ πάντως γινώσκει ἔχετε τὴν τοῦ ἀνδρὸς σοφίαν, μὴ σκανδαλίζοντες αὐτὸν τὸ ὄλωσθαι. Οἱ δὲ ἀποκριθέντες εἶπον· Γένοιτο ὃ ἐπέταξας, δέσποτα. Ἀπελθόντες δὲ οἱ δύο διάκονοι καὶ κρούσαντες εἰσῆλθον ἐν τῷ μοναστηρίῳ· καὶ εὗρον τὸν Γρηγόριον μετὰ ἐτέρων τριῶν μοναχῶν ψάλλοντας τὰ μεσονυκτινά, τὸ, « Κύριε, ἰδοὺ κηρύττεις με καὶ ἔγνωσ με. » Καὶ εὐχόμενοι οἱ ἄνδρες τῇ προέκτασιν τιμῆ, ἠσπάζοντο τοὺς μοναχοὺς καὶ τὸν Γρηγόριον. Καὶ καθισθέντων αὐτῶν εἰσῆλθεν καὶ ὁ ἡγούμενος, καὶ ἐκαθέσθη καὶ αὐτοῖς σὺν αὐτοῖς, καὶ εἶπεν ὁ ἡγούμενος· Λαβέτω τὴν βίβλον εἰς ἕκ τῶν πατριαρχικῶν, καὶ ἀναγνώσεις εἰς ὠφέλειαν ἡμῶν. Λαβὼν δὲ ὁ χαρτοφύλαξ τὴν

XXXII. Ea porro nocte archiepiscopus Constantino chartophylace (12) et Maximo philosopho, qui ambo diaconi erant, accessit : Filii, inquit, mei, ad monasterium Sancti Sergii (13) pergite, ibique hominem quemdam hospitem convenite, atque compellantes eum officiose salutate. Ubi vero l. ctionis tempus erit, primum quidem alter e vobis sumpto libro legat : deinde, cum iterum legendum fuerit, porrigite illi *Arcana* (14) sancti Patris nostri Gregorii Theologi, ac simul animadvertite, quæ sit hominis sapientia, caventes tamen, ne quam illi offensionis ansam præbeatis. Ili vero cum se, quæ præscripsisset, facturos respondissent, ad monasterium profecti sunt, pulsatoque ostio introducti, Gregorium ac tres cum eo monachos invenerunt, qui nocturnos psalmos canentes ea tum verba pronuntiabant, « Domine, probasti me et cognovisti me¹⁶ : » quibus, post peractas rite preces, [XLVIII] salutem dixere. Cum autem consedissent, præfectus quoque ingressus simul adsedit, atque ait : Quidni de vobis, qui e patriarchæ domo estis, librum alteruter capiat, et in nostram utilitatem aliquid legat? igitur chartophylax, libro in manus sumpto (15), sermonem sancti Joannis Chrysostomi (16),

magis, quam litterarum ludos celebravit ; unde in C Penologio Basiliano (die VIII Septembris), χαρακτήρ τῆν τέχνην, sive arte calator appellatur ; ingenio tamen ac solertia effecit postea, ut probabilis quæ scriptor haberetur, cujus quidem opera partim deperdita sunt, partim adhuc exstare putantur (V. Cavem Sæc. Eutyph. an. 585, et Bonacellium ad calcem Oper. sancti Zenon.) Item et famam virtutis ac sanctitatis apud Græcos habuit, sed quam facta ejus quedam elevavit, pertinacia in primis *Œcumenici* nomen usurpantis, cum et Pelagius II, et Gregorius Magnus pontifices maximi abstinere eum illa appellatione sæpe jussissent. Qua de re legendus tibi Cuperus (ibid. in præfatio 6) et quæ in Calendario C.P. ad diem 2 Septembris annotata reperies.

Leontio ignotam archiepiscopi nomenclaturam putarim, sed consilio fortasse ab eo neminem eorum, qui dignitate eminenter, propria appellatione designatum, ne ejus etiam nomen proferre deberet, quem omnino nollet nominare : magni scilicet Gregorii, cui Sabaitæ omnes plurimum Romæ tantquam monasterii sui conditori debebant. Negligentius enim is gressisse in Gregorii nostri causa videbatur, et penam homini innocenti irrogasse.

(12) Hujus diaconi et chartophylacis mentio, opinor, est in septima synodo actione 5, in qua prolatus liber ejus dicitur, a Theophilo diacono et scevophylace Ecclesie Constantinopolitanæ in tabulario inventus, hoc titulo : Κωνσταντίνου διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλῃς ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως εἰς πάντας τῶς ἁγίους μάρτυρας, οὗ ἡ ἀρχὴ· Αἱ μὲν Χριστοῦ πατηγύρες (apud Hard. Conc. t. IV, p. 310) : nempe : *Constantini diaconi et chartophylacis sanctissimæ Dei Magnæ ecclesie Constantinopolæ, in omnes sanctos martyres, cujus initium est : Christi quidem celeberrimes.* Tum locus insignis ejus laudationis subjicitur. De Maximo autem, qui et *philosophus* fuisse dicitur, cum multi eo nomine scriptores exstiterint, difficile est indicare, quem ille locum habeat, aut quorum operum auctor fuerit, siquidem aliquid in scriptis reliquerit, quod in hominum manus venerit.

(13) Cod. 2, τοῦ ἁγίου Σεργίου καὶ Βάχχου.
(14) Ἀπὸρρήτα hic sive *Arcana* Gregorii Nazianzeni appellatur, opinor, tractatus *De fide*, quem Rufinus Aquileiensis Latine reddidit, Græce nemo hactenus vulgavit. In eo quippe Gregorius mysteria catholicæ professionis exponit, et arcana Christi appellationes, quæ divinis in libris occurrunt, quamplurimas explicat. Tractatum Græce exstare in bibliotheca Vaticana, ex Simleri auctoritate scripsit Fabricius (*B. Gr. t. VII, p. 521*) ; Augustino etiam notum fuisse indicat epistola ejus 148 (novæ edit. n. 10) ; fuere tamen, qui Latinum opus ab origine judicarent, et Ambrosio tribuerent, inter cujus opera editus est. Chiffletius Vigilio suo ascripsit, item alii aliis ; quibus omnibus Leontius quoque noster adversatur ; nisi de Gregorii versibus loqui putandus sit, quorum utique titulus est τὰ Ἀπὸρρήτα, quique a Billio editi sunt (t. II, a p. 161), et Latine etiam redditi. Cæterum eos non bene λόγον appellasset.

Quæret vero hic aliquis, cum Leontius diaconus quoque nomina tenuerit, quo pacto archiepiscopi nomen ignorare potuerit. Verum non ego

(15) Cod. 2, λαβὼν οὐδὲ ὁ χαρτοφύλαξ τὴν βίβλον.
(16) Designatur hic homilia quarta Chrysostomi ad populum Antiochenum, quæ est Περὶ καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἐκ παραδειγμάτων τοῦ τε Ἰωβ καὶ τῶν τριῶν παίδων· καὶ περὶ τῆς τῶν ὀρκῶν ὀποχῆς· id est, *De patientia et tolerantia ab exemplis Jobi et trium puerorum : et de abstinentia a juramentis* (t. VI nov. edit., p. 48) : nam quatuor homiliae in Jobum, quæ inter Chrysostomi Opera reperiuntur,

¹⁶ Psal. cxxxviii, l.

qui est de Jobo, legere cœpit. Sedebat autem Gregorius quiete admodum ac demisse, f's, quæ proferebantur sollicite intentus, et lacrymas in sinum suum large fundebat. Postquam chartophylax ad sermonis finem venit, surrexerunt, ut iterum psalmos canerent: quo tempore Gregorius eodem in loco immobilis stetit, oculis in terram dejectis, ac mente ad cœlum sublata: quæ viri a patriarcha missi observabant, nec sine voluptate suavitatem canentis percipiebant, et statum ejus et constantiam mirabantur.

XXXIII. Completa demum consueta psalmodia, consedere rursus tam præfectus quam diaconi a patriarcha missi et cæteri item monachi; unus Gregorius in eo constitit loco, quem sibi sumpserat; cui præfectus: Accede, inquit, fili Gregori, lege, nosque juvato. Ille vero admonenti respondit statim: Ut jubes, Pater. Cumque diaconi librum Theologi in manibus haberent, ipsi tradiderunt, et projecitque præfectus: Arcanum sermonem legito, fili. Ille, precatione rite peracta, lectione inchoavit. Hæsitabant vero diaconi, de verborum multorum explicatione solliciti, ac per præfectum rogabant, ut arcanorum versuum difficultates solveret. Quoadiū tamen beatus adolescens librum habuit in manibus, nihil ipsis respondit, illud unum locutus: Ignosce mihi, Pater. At lectione absoluta, cum cœtus dimitteretur, et illi adsedissent, præfectus interpellans: Gregori, inquit, fili, cur nobis arcanorum versuum explicationem invidisti? Cui Gregorius: Ignosce, inquit, mihi, Pater; homo enim sum scelestus ac plane rudis. Cæterum simul atque præfectus obtemperandi necessitatem intulit, vel sine libro, res ab initio accurate declarare cœpit, et Arcanorum vim ad singulos versus exponere. Cumque alia multa a viris illis beato juveni prolata essent, singula ipsis pacate tranquilleque diremit. Ubi denique interrogandi quæ vellent finem fecerunt, honore ei habito ac salute dicta, ad archiepiscopum reversi sunt, lætitia exsultantes ac Deo laudem reddentes ob ea omnia, quæ audierant [XLIX] ac viderant: ingressique omnia, quæ a Gregorio audissent, ad archiepiscopum retulerunt, illud addentes, post ipsius archiepiscopi Deo charam et omni commendatione dignam beatitudinem, virum alium in tota urbe, qui Gregorio comparari posset, neminem esse.

XXXIV. Hæc cum audisset archiepiscopus, ubi illuxit, accessit chartophylace, Gregorium ad se in ædes pontificales accivit. Ille vero ut se ab archiepiscopo vocari intellexit vehementer indoluit. Inde enim quamprimum discedere, et Romam profi-

jure a Savilio et Montfauconio rejecta sunt, nec origine habitæ, quæ tantum nomen præferrent. Cæterum Jobi laudes attingit Chrysostomus in homi-

A δέλλον, ἤρξατο τὸν περὶ τοῦ Ἰωβ λόγον τοῦ ἐν ἁγίῳ Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Ἐκαθέζετο δὲ ὁ Γρηγόριος ἐν πάσῃ ἡσυχίᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ μετὰ παντὸς φόβου προσέγων τοῖς λεγομένοις, ἐκχεῖν ἀνευθεῶς εὐδάκρυα ἐπὶ τὸν κόλπον αὐτοῦ. Πληρώσας δὲ ὁ χαρτοφύλαξ τὸν λόγον, ἀνέστησαν πάλιν ψάλλειν· ἔστη δὲ ὁ Γρηγόριος ἐν ἐνὶ τόπῳ ἀμετακίνητος κάτω νεύων, ἄνω δὲ τοὺς νοερούς ὀφθαλμούς ἔχων τῆς καρδίας. Ἦσαν δὲ οἱ ἄνδρες οἱ πατριαρχικοὶ παρατηρούμενοι αὐτὸν, ἠδῆως ἀκούοντες τὸ ἦδὺ τῆς ψαλμωδίας αὐτοῦ καὶ τὸ ἤσυχον καὶ ἀμετακίνητον αὐτοῦ.

ΔΓ'. Πληρωθείσης οὖν τῆς ἐξ ἔθους ψαλμωδίας, πάλιν ἐκαθέσθησαν ὅτε ἠγοούμενος καὶ οἱ πατριαρχικοὶ διάκονοι, λοιπὸν δὲ καὶ οἱ λοιποὶ μοναχοὶ, ἔμεινε δὲ B ἑστῶς ὁ Γρηγόριος ἐν τῷ τόπῳ, ὃν ἦν ἑαυτῷ ὄρισας. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἠγοούμενος· Τέκνον Γρηγόρι, εἰσελθε, ἀνάγνωθι, καὶ ὠφέλιθσον ἡμᾶς. Ὁ δὲ εὐθέως ἅμα τῷ λόγῳ εἶπεν· Ὡς κελεύεις, Πάτερ. Ἔχοντες δὲ πρὸ χειρῶν τὴν βίβλον τοῦ θεολόγου οἱ πατριαρχικοὶ, ἐπέδωκαν αὐτῷ. Εἶπεν δὲ ὁ ἠγοούμενος· Τὸν ἀπορρήτῳ λόγον ἀνάγνωθι, τέκνον. Λαθὼν δὲ εὐχὴν, ἤρξατο τοῦ ἀναγνῶναι. Ἠπόρουσαν δὲ τῶν πολλῶν λόγων τὰς ἐπιλύσεις, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν διὰ τοῦ ἠγοουμένου οἱ διάκονοι δοῦναι αὐτοῖς τὰς λύσεις τῶν ἀπορρήτων στοιχείων. Ἔως δὲ εἶχεν τὴν βίβλον ὁ μακάριος ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, οὐδὲν αὐτοῖς ἀπεκρίνατο, μόνον τοῦτο λέγων· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ· εἴτα πληρώσας τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ γενομένης ἀπολύσεως, ἐκαθέσθησαν ἀμφότεροι. Λέγει αὐτῷ C ὁ ἠγοούμενος· Τέκνον Γρηγόρι, τίνας ἐνεκεν οὐκ ὠφέλιθσας ἡμᾶς τὰς ἐπιλύσεις τῶν ἀπορρήτων στοιχείων; Λέγει αὐτῷ ὁ Γρηγόριος· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ, ἄνθρωπος γὰρ εἰμι ἁμαρτωλὸς καὶ ἰδιώτης. Ἀναγκασθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ ἠγοουμένου, ἤρξατο, ἄνω μέντοι τῆς βίβλου, ἐξ ἀπαρχῆς διασαφηνίζων καὶ ἐπιλύων πρὸς ἕκαστον στοιχὸν τῶν ἀπορρήτων τὴν δύναμιν. Λοιπὸν δὲ καὶ ἕτερα πολλὰ διαλεχθέντες οἱ D ἄνδρες τῷ μακαρίῳ, πάντα αὐτοῖς ἀπεκρίνατο μετὰ πάσης ἡσυχίας καὶ πραότητος. Πληρώσαντες δὲ οἱ ἄνδρες τοῦ ἐπερωτᾶν αὐτὸν ὅσα ἐβούλοντο, συντάξάμενοι οὖν αὐτῷ τῇ πεπεούσῃ τιμῇ, ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀρχιεπίσκοπον χαιρόντες, ἅμα καὶ ὀβριζόντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πάντιν οἷς ἤκουσαν καὶ ἶδον εἰς τὸν ἄνθρωπον. Καὶ εἰσελθόντες διεγύψαντο τῷ ἀρχιεπισκόπῳ πάντα ὅσα ἤκουσαν παρὰ τοῦ Γρηγορίου, λέγοντες· Ἐν τῇ πόλει ταύτῃ μὴ εἶναι ὅμοιον τοῦ ἀνθρώπου τούτου οὐκ ὀβριζαμεν, μόνον ἂν ἡ ὑμέτερα θεοτήρητος καὶ ἀξιώπεινος μακαριότης.

ΔΔ'. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἐπὶ τὴν αὔριον ἀποστείλας τὸν χαρτοφύλακα μετεστείλατο τὸν Γρηγόριον ἐν τῷ ἐπισκοπέῳ. Ὁ δὲ ἐλυπήθη σφόδρα διὸ ἐκάλεσεν αὐτὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος. Ἐβούλετο γὰρ διὰ τάχους ἐξελεῖν ἐκεῖθεν, καὶ ἐπὶ τὴν Πά-

lia etiam, quæ quartam illam sequitur, nec minus aliis in locis, ubi potissimum ad patientiam hortatur.

μην προσελθῆναι. Ἄμα δὲ τῶν λόγων ἐξήλθον καὶ ἐπορεύθησαν ἀμφότεροι· εἰσελθόντες δὲ, προσεκύνησεν ὁ Γρηγόριος τῇ προσοῦσῃ τριῇ τὸν ἀρχιεπίσκοπον πίπτων ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ἅμα δὲ κλαίων καὶ λέγων· Συγχωρήσόν μοι, δέσποτα, Πάτερ ἄγιε, καὶ εὖξαι ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἑλευθέρτητος, ὅτι ἀνθρώπος εἰμι ἀμαρτωλὸς καὶ ταπεινός. Καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἔστη ἐνώπιον τοῦ ἀρχιεπισκόπου μετὰ παντὸς φόβου καὶ τρόμου· καὶ περιπτυσάμενος αὐτὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἤσπασατο αὐτὸν τῷ ἁγίῳ φιλήματι, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἤλθες, τέκνον, ὁ ὄντως ἀληθῆς δούλος τοῦ Χριστοῦ· καλῶς παραγέγονεν πρὸς ἡμᾶς ὁ εὐχρηγγορὸς νοῦς καὶ ὀφθαλμὸς τῆς ὀρθοδόξου καθολικῆς Ἐκκλησίας. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ· Πόθεν παρεγένου, τέκνον, καὶ ποῦ πορεύῃ; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἀπὸ τῆς ἁγίας πόλεως παρεγενόμην, δέσποτα, πρὸς τὰ τίμια ὑμῶν ἵκη, καὶ ἐπὶ τῆν Ῥώμην βούλομαι, ἔάν ὁ Κύριος εὐδοκήσῃ, καὶ ἡ εὐπρόσδεκτος ὑμῶν ἐχθή. Καὶ ποιήσας μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἡμέρας ἑκοσι ἐν τῷ πατριαρχείῳ, πάνυ ἐθαύμασεν ὁ ἀνὴρ ἐπὶ τῇ καρτερίᾳ τῆς ὑπομονῆς τοῦ Γρηγορίου, καὶ ἐπὶ τῇ ἀνεκτικῇ αὐτοῦ προσευχῇ, καὶ ἐν τῇ ἀκρᾷ ἐγκρατείᾳ αὐτοῦ. Ἀδύνατον γὰρ ἦν αὐτῷ μεταλαθεῖν τροφῆς ἕως τοῦ Σαββάτου. Ἦσαν δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα ἀμφότεροι διαλεγόμενοι πρὸς ἀλλήλους τὸν λόγον· πολλὰ μέντοι προβλήματα καὶ παραδείγματα εἰς μέσον ἄγοντες οἱ τοῦ πατριαρχοῦ διάκονοι ὁ τε χαρτοφύλαξ καὶ ὁ Μάξιμος. Ἦσαν γὰρ οἱ οὗτοι πάντας τοῦ ἐπισκοπείου ὑπερέχοντες· καὶ οὐδὲν ἦν αὐτῷ πρὸς πάντα τὰ παρ' αὐτῶν προβαλλόμενα, ἀ σὺχ ἐρμήνευεν αὐτοῖς ὁ Γρηγόριος, ὁμοσταίως πελθῶν, καὶ τὴν τούτων ἀπόδειξιν κατὰ τὸ πρέπον ποιούμενος.

ΔΕ. Καὶ μετὰ ἡμέρας τινὰς ἤξίου ὁ Γρηγόριος ἀπὸ τοῦ χαρτοφύλακος τὸν ἀρχιεπίσκοπον, ἵνα ἐπευξάμενος ἀπολύσῃ αὐτόν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος προσκλιεστάμενος τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, ἐκδέξαι ὀλίγον, ἐπεὶ τῆ ἐχθρὸς ἐνέπειρεν ζιζάνια μέσον τοῦ σίτου τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ὡς κελύεις, δέσποτα. Καὶ οὐκ ἔασεν αὐτὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐξελθεῖν, οὐδὲ χωρισθῆναι ἀπ' αὐτοῦ πάσας τὰς ἡμέρας, ἀ; ἦν ἐν Κωνσταντινουπόλει ὁ Γρηγόριος· ἦν γὰρ ἰδίῳ ἀκούων αὐτοῦ πάνυ. Διηγῆσται δὲ αὐτῷ τὴν δωσωδῖαν τῆς αἰρέσεως τὴν ἀναφανείσαν ὑπὸ τῶν ὁμοσεβῶν (τοῖς περὶ Σέργιον, καὶ Κύρον, καὶ Παῦλον).

(17) Ut hic Sabbato solvere jejuniū solitus dicitur Gregorius, sic infra (n. 85) in more illi fuisse perhibetur hebdoma tem reliquam præter Sabbathum diemque Dominicum nihil gustando transigere; quod Græcam consue udinem sapit. Nam per ipsum quadragesimæ jejuniū tempus nec Sabbatho nec die Dominicæ jejuniabant. Itaque hebdomas quæque pέντε τῶν νηστείων ἡμέρας habebat. Germanus patriarcha Constantinopolitanus in primum jejuniū Dominicū dicitur. Mémνημαι, inquit, καὶ ἄλλοτε ποτε καταρχικῆναι· παρηνέσας ὑμῖν ἐν αὐταῖς πέντε τῆς ἑβδομάδος ἡμέραις τῆς ἁγίας νηστείας μονοκαγίαν ἀσπάζεσθαι. Nempe, Mémni me et alias uobis documenta hortando dedisse, ut quinque hebdomæ diet us sacri jejuniū semel tantum cibum suma-

A cisci volebat, Ocius tamen exeuntes perrecre a.u.oo, eumque ad archiepiscopum ingressi essent. Gregorius coram eo in terram procumbens reverenter adoravit, obortisque lacrymis sic est allocutus: Ignosce mihi, domine et Pater sancte, et miserum hominem precibus iuva: scelestus enim sum et abjectus. Tum a solo assurgens, ante archiepiscopum constitit timoris ac reverentiæ plenus. At archiepiscopus juvenem amplexatus, et sancto osculo salutem impertitus: Tempore, inquit, venisti, fili, qui verus plane Christi servus es: tempore ad nos accessit vigilans ista mens atque iste oculus recte semper sentientis catholicæ Ecclesiæ. Tum rogare cœpit, unde veniret, et quo pergeret? Cui ille: A sancta, inquit, civitate ad tua sacra vestigia veni, ac Romam cogito, si Dominus annuerit, et vestræ mihi preces affuerint. Mansit vero apud archiepiscopum in ipsius ædibus dies viginti: fuitque omnino admirationi constans ejus patientia, et nunquam remissum prædandi studium, et temperantia plane singularis: neque enim adigi poterat, ut cibum ante Sabbatum caperet (17). Porro diebus et noctibus singulis simul erant ipse et archiepiscopus disputandi causa; multas etiam difficultates et varia exempla in medium proferebant patriarchæ diaconi chartophylas et Maximus: hi enim duo in pontificali domo super omnes eminebant: nec tamen ab iis quidquam objiciebatur, quod Gregorius non interpretaretur, ad singulos versus quod opus erat [L] subjiciens, eorumque explanationem adhibens non sine quadam dignitate.

XXXV. Cæterum post aliquot dies per chartophylacem postulare Gregorius ab archiepiscopo cœpit, ut sibi discedendi veniam daret. Ille vero Gregorio ad se vocato, paululum immolari eum etiamnum jubet; quod inimicus homo in medio catholicæ Ecclesiæ tritico zizania disseminasset. Cui Gregorius: Et jubes, inquit, domine. Nec jam eum archiepiscopus exire usquam atque ab eo discedere passus est, quandiu Constantinopoli Gregorius mansit. Plurimum enim colloquiis ejus detestabatur; simul eum de pestifera hæresi edocebat, quam impii homines ingesserant (qui Sergio et Cyro et Paulo studebant (18)). Multas vero orationes (V. Allat. De Dom. et Hebdom. Græcor. p. 1427, ed. Colon. 1648), inde vero factum paulatim, ut quidam religioni quoque ducerent, Sabbathum non servare, et profestum habere: quod Romæ etiam apud aliquos obtinuerat. Quare Gregorius Magnus dilectissimis filiis suis Romanis civibus sic edixit (lib. xiii, epist. 1): *Pervenit ad me, quosdam perversi spiritus homines prava inter vos aliqua et sanctæ fidei adversa seminasse, ita ut in die Sabbati aliqui operari prohiberet. Quos quid aliud nisi Antichristi prædicatores dixerim? qui veniens diem Sabbathum atque Dominicum ab omni faciet opere custodiri, etc.*

(18) Scripserat, opinor, Leontius nil de his aliud, quam illa: Διηγῆσται δὲ αὐτῷ τὴν δωσωδῖαν τῆς

Gregorius habuit Constantinopoli partim dogmaticas, partim laudativas, quarum fama ad aures quoque pientissimi imperatoris nostri pervenit. Nec multo post advenerit episcopi Alexandriae et Antiochia, et ceteri ex Oriente omnes (19). Cumque Romanorum episcopus [L.] gravi morbo correptus esset, ex consensu orthodoxorum episcoporum litteras manu sua scriptas misit per binos episcopos, qui locum ipsius servabant. Ut vero Patres con-

alrécεωσ; τήν ἀναφανέσαν ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν. Fuit, qui haec declarare cum vellet, caetera ad marginem adiecit inepte, Τοῖς περὶ Σέργιον καὶ Κύρον καὶ Πυρρὸν. Haec deinde, cum codex describeretur, in contextum translata, tanquam germana auctoris verba, et si illud τοῖς, quod casum habet nullum cui responderet, scribam admonere debebat, ne quid tale aunderet. Factum exinde est, ut in reliquos codices eadem referrentur, in eos etiam, quos habuit Metaphrastes, qui caeteris haeticorum nominibus Pyrrhum quoque adiecit. At illi omnes post Gregorium nostrum novis rebus studere coeperunt, de quibus Martinus Pont. max. post concilium Lateranense anni 649 ad Ecclesiam Hierosolymitanam et Antiochenam scripsit (Hard. Conc. t. III, p. 658): Scire enim vos volo, fratres, de rebus praesentibus, id est de furibus, qui temporibus nostris insurrexerunt contra orthodoxam fidem, nempe Theodoro, qui fuit episcopus Pharan, et Cyro, qui Alexandria, et Sergio, qui Constantinopolis, et ejus successoribus Pyrrho et Paulo: quod hi per propriam haeresim valde molitii sunt perfodere, et thesauros sive dogmata Ecclesiae catholicae expilare. Constat autem, pontificatum Constantinopolitanum a Sergio susceptum anno 610 ut in Chronico Paschali a innotatum est.

(19) Quorsum, inquires, spectabat tantus iste magnorum episcoporum conventus? quandoquidem in eundem illa Monothelitarum haeresis eruperat. Venerat Constantinopolim Gregorius noster anno 587 vertente. Per id tempus, ut Evagrius narrat (Hist. eccl. l. vi. c. 7), Gregorius Antiochensis episcopus, ob Asterii comitis Orientis simultates, multorum convitiis objectus fuerat: cumque Asterio submoto, Johannes successisset, non unius criminis accusatus, ad imperatorem atque synodum provocat. Coniunctam igitur indictum anno 588, cum Gregorius nosseriam de profectione cogitabat; quia vero patriae causa agenda erat, omnes primores Constantinopolim vocati sunt; quod Evagrius discrete testatur his verbis: Περὶ τούτων μὲν οὖν, ἐμοῦ παρεδρεύοντος καὶ παρόντος γε αὐτῷ, κατὰ τὴν βασιλείας γενομένην τὴν ἀπολογία ὑπέβλεψεν. Καὶ τῶν ἐκασταχοῦ πατριαρχῶν, τῶν μὲν δι' ἑαυτῶν, τῶν δὲ καὶ δι' ἑτέρων τῆ ζητήσεως παραγενομένων, προσέτι δὲ καὶ τῆς ἱερᾶς γερουσίας καὶ πολλῶν ὁσιωτάτων μητροπολιτῶν τῆς ὑποθέσεως δοκιμαθείσης μετὰ πολλῶν ἀγῶνας κρατεῖ. Id est: Me igitur consiliarium et comitem habens venit Constantinopolim his accusationibus respon.urus. Cumque omnes, qui ubique sunt patriarchae, partim per se, partim per legatos suos quaestiones interessent, senatores item urbis regia, et ex religiosissimis metropolitans quamplurimi, negotio diu multumque examinato, tandem post multas actiones Gregorius causam obtinuit.

Illud mihi exploratum non est, Pelagii II, qui tunc pontificatum maximum gerebat, legatos, ut Leonitius tradit, nec Evagrius dislitetur, revera concilio affuisse. Nam, ut rejecimus Pelagii litteras, quae ab Isidoro prodierunt, nec germanae habentur, refragari videtur Gregorius Magnus, qui de ea synodo esse loquitur, tanquam quae inscio Pelagio coacta esset. Sic enim ad Enlogum un episcopum Alexandrinum et Anastasium episcopum Antiochenum eodem

Α Πολλοὺς δὲ λόγους δογματικῶς καὶ ἐγκωμιαστικῶς ἐξέθετο ὁ μακάριος ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὥστε τὴν φήμην αὐτοῦ εἰς τὰ ὅλα τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλείως ἔλαθεν. Οὐ μετὰ πολλὰς δὲ ἡμέρας παρεγένοντο οἱ ἐπίσκοποι τῆς Ἀλεξανδρείας καὶ Ἀντιοχείας, καὶ οἱ τῆς Ἀνατολῆς πάντες. Καὶ ὁ τῆς Ρωμαίων ἐπίσκοπος τὴν νόσφ βαρεῖα συνεχόμενος, ἀπέστειλεν δὲ τίτιον ἰδιόχειρον αὐτοῦ πρὸς τὸ θέλημα τῶν ἁμοφρόνων αὐτοῦ ὁρθοδόξων ἐπισκόπων διὰ δύο ἐπισκόπων ἀποσπάζόντων αὐτοῦ τὸν τόπον. Καθίσαν-

exemplo scripsit (lib. v. epist. 43): Ante hos siquidem annos octo, sanctae memoriae decessoris mei Pelagii tempore, frater et coepiscopus noster Joannes in Constantinopolitana urbe ex causa alia occasionem quaerens synodum fecit, in qua se universalem appellare conatus est. Quod mox idem decessor meus ut agnovit, directis litteris ex auctoritate sancti Petri Apostoli ejusdem synodi acta cassavit. Adde ex epistola ejusdem (lib. IX, n. 68) ad Eusebium Thessalonicensem et alios: Praeter illa, quae illic de causa venerandae memoriae Gregorii episcopi Antiocheni sunt habita. Sed tamen illa ut agnovit referri possunt ad titulum aecumenici, quem Joannes nec opinante Pelagio decernendum sibi turbarat.

Actam synodum anno 589 contendebat Valensius (ad Evagr. l. vi, c. 8): contra quem Pagius (in Annual. Bar. t. II, a. lan. 588): Hanc, inquit, synodum neque anno superiori (587) (quae nempe Baronii opinio fuit), neque anno 580, ut voluit Valensius citatus, sed currenti congregatam Evagrius, qui Constantinopoli tunc erat, indubitata fide facit. Sur' autem Evagrii verba, unde argumentum ducitur, omnino haec: Καὶ τεσσαρῶν διαγενομένων μηνῶν μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀφίξιν, ἔτος ἑβδόμου καὶ τριακοσίου καὶ ἑξακοσίου ἡμερῶν χρηματικῆς Θεοῦ πόλεως, μετὰ ἐν καὶ ἐξηκοστῶν ἔτος τῶν πρῶτων σεισμῶν, ἐποὶ κατὰ τὴν ἔτη καὶ νέαν ἡμέραν τοῦ Ὑπερβερταίου μηνὸς κόρην παρθένου νομφειόντος, καὶ τῆς πόλεως ἑορταζούσης, καὶ δημοτελεῖ πανήγυριν ἀγούσης περὶ τε τὴν πομπὴν καὶ τὴν παστάδα, ἀμφὶ τρίτην ἐπιλυχνίαν ὡραν, βρασιμῶν καὶ κλόνος ἐπελθόντες, τὴν πᾶσαν μὲν κατέσεισαν πόλιν, etc. Id est: Post eius autem reditum (Gregorii scilicet), quatuor mensibus elapsis, anno Antiochia libertatem adeptae sexcentesimo tricesimo septimo, post annum sexagesimum primum ab ultimo terrae motu, postremo die mensis Hyperberetai, dum ego virginem sponsam acciperem, et tota civitas feriaretur ac publicum conventum ad pompam et thalamum celebraret, tertia circiter noctis hora terrae motus cum fragore et sonitu irruens totam urbem concussit, etc. (ibid. c. 8).

Jam vero Pagius haec subjicit: Evagrius incipit annum Antiochenum a Kalendis Septembris, ideoque in ejus sententia annus Antiochenus 657 Kalendis Septembr. hujus Christi anni (588) initium sumpsit: et terrae motus, de quo loquitur Evagrius, ultima die mensis Octobris Antiochiam concussit. Quae synodus Constantinopolitana, quae quatuor et amplius mensibus ante illum terrae motum absoluta fuerat, a currenti anno removeri nullo modo potest. Ultimus terrae motus Antiochenus die 29 mensis Noembris anni Christi 528 acciderat, ideoque recte Evagrius prodit, post illum effluxisse annos 61 refellitque Valensium loco citato, ubi gravi errore scribit (ad lib. v. c. i. Evagr.), annos Antiochenos a mense Dio, seu Novembri nostro proficisci, ideoque hunc terrae motum et synodum Constantinopolitanam ad annum sequentem pertinere.

(20) Bina hoc nomine templa habuit Constantinopolis, de quibus nemini me dissevisse in commentario Kalendarii Constantinopolitani ad diem 11 mensis Maii. Alterum Constantinus magnus, al-

τες δὲ ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας μεγάλης Εἰρήνης ἔνδον ἄνω θεοστρώτου μεγαλοπλευρος, προεστράπη ὁ Γρηγόριος παρὰ τῶν Πατρῶν τὸν θρόνον ἐπέχειν τῆς Σαρδανίας; ἐπισκοπῆς Κωνσταντίας τῆς Κύπρου. Ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς ἀσθενής. Ἦρξαντο οὖν τῆς ἀναφανείσης δολιρᾶς αἰρέσεως τὴν ζήτησιν ποιῆσαι. Πάλλὰ μὲν οὖν οἱ ὀρθόδοξοι πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀπεσῆσαν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἰστατο δὲ ὁ Γρηγόριος ὡς εὐτελέστατος πάντων μηδὲν πρὸς ταῦτα ἀπακρινόμενος. Καὶ πάλιν καθεσθέντων αὐτῶν, ἤρξαντο οἱ αἰρετικοὶ περιουθεῖν κατὰ τῶν ὀρθόδοξων· ἦ γὰρ πλῆθος πολὺ. Τότε ἐπέλαμψεν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις ἐπὶ τὸν μακάριον Γρηγόριον· καὶ ἤρξατο μετὰ πάσης ἡσυχίας διαλέγεσθαι ἐπὶ τοῖς κινεῖσιν ἐπισκόπους περὶ τῆς ἁγίας, ἀχράντου, ἁμοουσίου καὶ ἀχωρίστου Τριάδος, καὶ πρὸς ἕκαστον ἀπολογούμενος αὐτοῖς, καὶ ἐπερωτῶν αὐτοὺς τῶν λεγόμενων τὴν ἀπόδειξιν ποιῆσαι. Ἐδόθη δὲ αὐτῷ χύμα σοφίας καὶ συνέσεως, ὥστε μὴ δυνηθῆναι αὐτῷ τὸ πλῆθος ἀνταποκριθῆναι πρὸς τὰ παρ' αὐτοῦ ἐκ

gnam urbem illam Deo charam a'tollitur, jussus est Gregorius sedere in throno Sardanii episcopi (21) Constantiæ Cypri (22) : nam ejus quoque urbis Constantiæ in fraudulentam hæresim, [LII] quæ eruperat : ac multa eo die orthodoxi Patres adversus hæreticos protulerunt. Continuit autem se Gregorius tanquam omnium tenuissimus, nec quidquam ad ea respondit. Cum rursum Patres convenissent, cœpere hæretici animos tollere contra orthodoxos : magna enim aderat multitudo. Tum vero sancti Spiritus gratia in beato Gregorio mire enituit. Nam pacata orationem inchoavit adversus male sentientes episcopos de sancta, impolluta, consubstantiali (23) et inseparabili Trinitate, ac respondere cuique singularim cœpit, et singulos lacessere, ut ea, quæ dicerentur, explicarent. Tanta vero illi data est sapientiæ atque intelligentiæ copia, ut ex eo numero nihil quispiam respondere posset ad ea testimonia, quæ ipse sacris e Litteris afferbat (24), oraque hæ-

terum Marcianus œconomus Magnæ ecclesiæ exstruxerat : et hoc quidem Εἰρήνη Νέα, illud Εἰρήνη Παλαιά dicebatur. De secundo autem hic sermonem esse crediderim, quod hoc Justinianus Aug. ampliato solo, tanta munificentia restituit, ut, Procopio teste (*De œdif.* l. 1, c. 3), post templum Sophianum nulli cæterorum inferius in ea urbe haberetur, atque adeo Μεγάλη Εἰρήνη vocari posset; quippe quod vetus illud Constantinianum non pulchritudine modo, sed etiam magnitudine superaret. Appellatio utriusque, ut mea quidem fert opinio, non ab Irene martyre, sed a pace ducta est, quemadmodum duo alia ibidem erant, *Sophia* nempe et *Anastasia*, quorum nomina aliunde quam a martyribus desumpta esse constat. Sic Romæ nunc quoque, sic et Britanniæ *templum pacis* est quæ christianæ concordiæ monumenta haberi debent.

Ex hoc autem Leontii loco manifestum est, neutrum ab eo concilium œcumenicum designari, non Constantinopolitanum ut sub vigilio actum, ut volebat Cajetanus : non Constantinopolitanum ut sub Agathæ indictum, ut Lancia arbitrabatur. Nam primum illud habitum dicitur *considentibus in secretario venerabilibus episcopis*, ut scriptum est initio primæ Collationis, et cæterarum item, nisi quod initio septimæ additum est, in secretario *venerabilis episcopi hujus regiæ civitatis*. Constantinopolitanum vero tertium celebratum est in secretario *sacri palatii, quod cognominatur Trullus*, quemadmodum in singularium actionum Prefationibus videre licet.

(21) Cod. 2, τοῦ τῆς Σαρδικῆς ἐπισκόπου.

(22) Locum hunc vexatum esse, varians codicis alterius lectio indicat : nec minus declarat Metaphrastes, qui legit Σαρδόνιον. Quanquam autem et *Sardanii* et *Sardonii* nomen æque ignotum est; alterutrum tamen a Leontio esse puto, atque ab eo scriptum esse, τὸν θρόνον ἐπέχειν τοῦ Σαρδανίου vel Σαρδόνιον ἐπισκόπου Κωνσταντίας τῆς Κύπρου. Hoc planius certe ac veri est similis, quam quod Lancia excogitavit (*Diss. de æt. Greg. Agrig.* n. 7 et 27) : jussum scilicet esse Gregorium nostrum vice fungi episcopi Sardiæ in medio Illyrico site, cui jura cessissent episcopi Constantiæ, ex quo nempe Constantium Barbari occupant, quod sub Heraclio Aug. contingit. (*Porphyr.* l. II, Them.) Primum enim Sardiensis episcopus, ut ipse *latetur*, metropoli erat, ut eo honore non exeret. Deinde Cyprus adeo Sardia distabat, ut si quædam episcopus aliquis ejus insulæ consecran-

das esset, nimis longum iter mari terraque præscriptum jure videretur, ut suum ille metropolitam adiret : præsertim cum olim Cyprii eadem de causa Antiochiam multo minus dissitam ad patriarcham suum proficisci recusarint. (*V. Conc. Nic. can. 37, interpr. Arab. et Conc. Ephes. act. 7.*) Hæc demum a Lancia non solum nemine auctore, nullo teste dicuntur, sed etiam contra Aetorum auctoritatem, contra synodum ipsam sextam, cui adfuisse Gregorium contendit. In ea enim cum in aliis Actionibus, tum in 18, quæ ultima fuit, inter Patrum subscriptiones septimo loco hæc eminet : *Theodorus misericordia Dei episcopus civitatis Trimituntorum Cypri insulæ, et locum tenens Epiphani sanctissimi mei archiepiscopi ipsius Cypri insulæ similiter subsignavi*. Ac re dubitet quispiam, vau de archiepiscopo Constantiæ sermo sit, in actione 16 scriptum est : *Theodoro episcopo civitatis Trimituntorum locum representante Epiphani venerabilis archiepiscopi Constantiæ insulæ Cypri*. Quare nullus omnino locus relinquatur vel Sardiensi episcopo, vel Gregorio nostro, ut ille jura nactus Ecclesiæ Constantiensis, hic istius vice functus in synodo dici possit.

De illa urbe Stephanus Byzantinus : Κωνσταντεία, inquit, ἡ νῦν ἐν Κύπρῳ Σάλαμις· γίγνεται ἀπὸ τῆς Κωνσταντος γενεῆς. Nempe *Constantia* quæ nunc in Cypro est, *Salamis* fuit : nomen factum ex a patrio casu *Constantis*. Jamdiu autem sic vocabatur; nam et Hieronymus scripsit (*Comm. in Epis. D Pauli ad Philim.* c. 11) : *Et navigantes Salaminam Cypri, quæ nunc Constantia dicitur*. Quare a illis Constantini magni nomen habuisse videbitur. Existimo autem, a Constantio potius accepisse, quam a Constante : nam hujus provinciæ fuere Illyricum, Italia, Africa; Constantii contra Asia, Syria, Ægyptus. Tum ab hoc eodem, qui diutius imperium obtinuit, alias urbes restitutas scimus, Seleuciam scilicet, ut opinor, Pieriam, et Antaratium in Phœnicia, quam *Constantiam* appellavit. (*Tillem. in Constantio art. 10, ad an. 346.*)

(23) Cod. 2, non habet ὁμοουσίου.

(24) Quo hæc auctore scribat Leontius, plane ignoro, eumque nugari hoc loco suspicor, ac putius quæ sibi veri similia videbantur, comminisci, quam ea referre, quæ ab aliis tradita invenisset. Hæc enim jam tum amabant Græculi, a quibus Leontium alienum non fuisse infra etiam sæpe conperimus. De hæreticis certe in eo concilio actum esse minime constat. Quinimo de Mauritio Aug. qui tuam

retorum obstructa quiescerent : mirantibus sane
[. . .] cunctis Patribus, tantum illi gratiæ ex divini
Spiritus lumine esse impertitum. Ac multi etiam
ex his, qui antea inter hæreticos censebantur, ex
eo die, quo illis Gregorius silentium indixit, for-
mula exhibita aut libello dato ad orthodoxam ca-
tholicæ Ecclesiæ professionem redierunt. Nec vero
ceteri ab eo die, ac post illam disputationem ver-
bum ullum cum orthodoxis de doliis suis vanis-
que sermonibus interserere ausi sunt, dedecoris
memores, quo affecti fuerant.

XXXVI. Sancta illa synodo ad exitum perducta,
omnes admirari Gregorium cæperunt, omnes bene
illi precari, ac simul Dei misericordiam prædicare,
qui præter expectationem virum talem in medio
eorum excitasset, cujus opera nullis jam curis pre-
merentur. Longo enim tempore opus erat ad per-
versa illa hæreticorum consilia extirpanda : quæ
beatus vir celeriter Dei Patris ac Filii favore et
sancto vitæque auctore Spiritu adjuvante intra pau-
cos dies sustulit, omnibus hæreticorum artificis,
ut par erat, revelatis, ferociaque compressa : quip-
pe qui sacras Litteras Veteris Novique Testamenti
in numerato habebat, et doctrinam Ecclesiæ et rhe-
torum artem apprimè norat. Quare multi, cum eum
audirent, aiebant : Unde est hic vir ? Angelusne est
qui loquitur, an unus aliquis e sanctis illis magnis-
que Patribus ? Ac plurimum etiam de eo latatus est
pientissimus imperator noster (25-26) et tota dom-
us ejus. (27) Omnes vero Patres, qui ad sanctam

imperium administrabat, deque familia ejus scri-
psit Gregorius magnus (lib. xi, epist. 46) : *Quorum
temporibus hæreticum ora conticescunt.* Sed tamen
Patres in eo conventu et consuetudinis et dignitatis
causa præfatos aliquid de catholica professione, ac
simul Gregorio nostro occasione oblatam esse di-
cendi, quo de recta doctrina sentiret, haud incre-
dibile videtur. Quippe nominis ejus et virtutis at-
que eloquentiæ famam diu Constantinopoli perdu-
rasse indicat sequioris ævi scriptor Nicephorus Cal-
listus . cujus verba non inivitus proferam, quan-
quam is temere ad Vigilii ætatem retulit, quæ ad
Pelagii II tempora pertinebant : quod non unicum
ejus indiligentiæ exemplum est (*Hist. Eccl.* lib. xvii, c. 27) : Καὶ τοίνυν, inquit, τῆς μὲν πρεσβυ-
τέρως Ῥώμης τὸν θρόνον πρυτανεύοντος Βιγιλίου.
τῆς δὲ νεωτέρας τὰ μὲν πρώτα Μηναῖ, ἔπειτα δὲ Εὐ-
τυχίου· τῆς δὲ Ἀλεξάνδρου Ἀπολιναρίου· Δομοίνου
δὲ τῆς Ἀντιοχείων, καὶ τῆς Ἱεροσολύμων Εὐστο-
χίου· συνόντος τοῦτος καὶ Γρηγορίου τοῦ Ἀκρα-
γαντίου, ἀνδρὸς βίου, καὶ λόγου, καὶ δόγμασιν ἀλη-
θείας πάντας σχεδὸν ὑπερλάμποντος, ὁ βασιλεὺς
Ἰουστινιανὸς τὴν ἀγίαν πέμπτην οἰκουμένην
ἤθροσε σύνοδον. Id est, *Itaque episcopatum veteris
Romæ administrante Vigilio, novæ autem primum
Mena, deinde Eutychio, Alexandriæ Apollinari, An-
tiochiæ Domino, Hierosolymorum autem Eustochio :*
*cum eis etiam adesset Gregorius Agrigentinus, vir
vitæ sanctitate, eloquentia et veritatis doctrina om-
nibus prope superior : imp. Justinianus sanctam
quintam synodum œcumenicam coegit.* Cæterum in
Actis hujus concilii nulla Gregorii nostri, nulla
Agrigentini cujusquam vel episcopi vel presbyteri
aut diaconi mentio fit. Idem vero et de synodo vi-
certum est : cui tamen Gregorium episcopum in-

των ἁγίων Γραφῶν αὐτοῖς διαλεγόμενα ῥήματα, ἐν-
έφραξεν δὲ τὰ τῶν αἰρετικῶν στόματα, ὥστε πάντας
τοὺς Πατέρας θαυμάζειν τὴν τοιαύτην αὐτῷ δοθεῖ-
σαν χάριν διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἰλλάμψεως.
Πολλοὶ δὲ ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι πρώτων αἰρετι-
κῶν, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἧς αὐτοὺς ἐπεστόμ-
σεν ὁ Γρηγόριος, διὰ τίτλων ἤτοι λιθέλλων ὑπέστρε-
φον εἰς τὴν ὀρθόδοξον τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας
πίστιν. Οὐκ ἐτόλμησαν δὲ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης
καὶ ἐπέκεινα προσβάλλειν λόγον μετὰ τῶν ὀρθόδο-
ξων περὶ τῆς δολερᾶς αὐτῶν κενοφωνίας, εἰδόντες,
ὅτι κατησχύνθησαν.

ΑΓ'. Πληρωθείσης δὲ τῆς ἁγίας ἐκείνης συνόδου,
καὶ θαυμασθεὶς ὁ Γρηγόριος ὑπὸ πάντων, πάντων ἐν
εὐχαμένων, ἅμα δὲ καὶ δοξαζόντων φιλοκίτρημονα
B Θεὸν τὸν ἀπροσδοκῆτως τὸν ἀνδρα ἐκείνον ἐν μέσῳ
αὐτῶν ἐξαποστειλάντα ἐπὶ τὸ ἀμερίμνους αὐτοὺς
διατηρῆσαι (πολὺν γὰρ χρόνον ἐβούλοντο διατρέχειν
ἐπὶ τῇ ἐκρίζωσει τῆς παρανόμου τῶν αἰρετικῶν
κακοβουλίας), αὐτὸς δὲ ὁ μακάριος ἀνὴρ διὰ τάχους
τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τῇ συ-
εργείᾳ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιῦ Πνεύματος δι'
ἡμερῶν ὀλίγων, πᾶσαν Γραφὴν ἐπὶ στόματος φέρων,
Παλαιὰν τε καὶ Νέα, ἐκκλησιαστικὴν τε καὶ βίβλι-
ορικὴν ἐπιστήμην, πᾶσαν, ὡς ἔδει, τῶν αἰρετικῶν
ἐξηφάνισεν κακοβουλίαν, καὶ καθέλειν αὐτῶν τὸ
φρόναγμα. Πολλοὶ δὲ ἀκούοντες ἔλεγον· Πόθεν ἐστὶν
οὗτος ὁ ἀνὴρ; τάχα τολμῶμεν εἰπεῖν, ὡς ἀγγελος
φθέγγεται, ἧ ὡς εἰς τῶν ἁγίων Πατρῶν τῶν μεγάλων.
C Πάνυ δὲ εὐφράνθη ἐν αὐτῷ ὁ εὐσεβέστατος
ἡμῶν βασιλεὺς Ἰουστινός, καὶ πᾶσα ἡ τοῦ παλατίου

terfuisse affirmat Nicetas monachus monasterii Sui-
dii, is nempe, cujus libellum contra Latinos edi-
dit Canisius tom. iii, p. 208, ed Basuar.) ; Græcis
istius libelli contextus desideratur; reperitur ta-
men dicitur Constantinopoli ab apocristiaris aposto-
licæ sedis. Quæ autem huc spectant, sunt hujus-
modi : *Si enim traditum vobis fuit ab apostolis ce-
medere azyma, quomodo Agathon sanctissimus pater
vester, præcessor cum esset sæptæ synodi sub Con-
stantino imperatore, et divinus Gregorius Agrigen-
tinus episcopus non abstinere (pane scilicet ferme-
tato) ?* At cum pugnantia scribant Nicephorus et
Nicetas, indicium nihilominus faciunt, Gregorii
nostri memoriam Constantinopoli perennasse : ita-
que eum in regia urbe non sine laude versatum
esse.

(25-26) Cod. 2. Ἰουστινιανός.

(27) Omissum hic a Leontio fuerat Augusti no-
men, ut cætera alibi insignia, quemadmodum jam
a noiavimus. Hinc factum est, ut scribæ in divisa
abierint, et alter quidem Ἰουστινός, alter vero
Ἰουστινιανός scripserit, neuter quod debebat : erat
enim tum imperator Tiberius Mauricius, ab anno
586 imperium adeptus, cujus uxor fuit Constantia
Aug. Tiberii Aug. filia. Hi liberos habere multis
quinque, Tiberium, Petrum, Paulum, Justinum,
Justinianum : feminas item quinque, Anastasiam,
Theoctistam, Cleopatram, Sopatram, Mariam (f.
Cangium in *Famil. Byzant.* n. 10). Hos ac fami-
liares palatinos, an senatum designare voluerit Leont-
tius, cum ait καὶ πᾶσα ἡ τοῦ παλατίου, in ambi-
guo est. Neque enim senatores apud principem ha-
bitabant; et familiam principis σύγκλητον, dictam
esse, non invenio.

At vero, ad Justiniani nomen quod attinet,

αγαλλητος. Ἀσπασάμενοι τε αὐτὸν πάντες οἱ ἅγιοι A Πάτρις· οἱ ἐν ἐκείνῃ συνελθόντες τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, καὶ ἐπιρριζήμενοι αὐτῷ, ὡς προειρηχάμεν, ὑπέστρεψεν ἕκαστος εἰς τοὺς ἰδίους τόπους χαίροντες καὶ αἰνῶντες τὸν Θεὸν τὸν μηδέποτε παρορῶντα τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ διατηροῦντα ἀλώθητον τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν.

ΑΖ'. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ πάντας ἀναχωρῆσαι τοὺς Πατέρας ἐκ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν προσκαλεσάμενος ὁ εὐσεβέστατος ἡμῶν βασιλεὺς τὸν ἀρχιεπίσκοπον, λέγει αὐτῷ· Πάτερ, πόθεν παραγέγονεν ὁ ἀνὴρ πρὸς ἡμᾶς οὗτος ὁ νέος, ὁ τοιούτῃ χάριτι κατακεκοσμημένος; Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, τῷ βασιλεῖ προσεκύνησεν, καὶ εἶπεν· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ. εὐσεβέστατε αὐτοκράτορ, ὅτι ἡ πίστις καὶ ἡ καθαρά σου λατρεία, ἣν κέκτησαι πάντοτε πρὸς τὸν Θεόν, καὶ μόνῃ ἡ διὰ σοῦ εὐχὴ ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἰρετικῶν στόματα διὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Οὗτος, δέσποτα, ξένος ἐστίν, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας πόλεως· ἐνταῦθα κατήνησεν. Μετὰ οὖν ἡμέρας ὀλίγας ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς τὸν Γρηγόριον ἐν τῷ παλατίῳ παραγενέσθαι. Καὶ εἰσελθὼν πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλεῖα ἔστη ἔμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς· Πῶθεν παραγέγονας, καὶ ἐκ ποίας πόλεως, καὶ ἐκ ποίου λαοῦ εἶ; Ὁ δὲ λέγει, Εὐσεβέστατε αὐτοκράτορ, ἐκ Σικελῶν ἐπαρχίας τῆς τῶν Ἀκραγανθίνων Ἐκκλησίας ὑπάρχει ὁ δοῦλός σου, καὶ διεπέρασε εἰς Ἱεροσόλυμα, κάκειθεν ὠρμήθη πρὸς τὴν τοῦ σοῦ κράτους περιφανῆ πόλιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς λέγει αὐτῷ· Εὐλογημένος σὺ, ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλογημένος ὁ τρόπος σου, καὶ εὐλογημένη ἡ πρὸς ἡμᾶς εἰσοδος τῆς παρουσίας σου· ὅτι οὕτως ἀποκαλύπτει καθ' ἐκάστην γενεάν καὶ γενεάν μυστήρια τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, καὶ ποιοῦσιν τὸ θέλημα αὐτοῦ. Πλὴν αἶνος καὶ δόξα τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ ὀνόματι τῷ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἀναβέβησαν τοιοῦτον σκευὸς εὐχάριστον τὸν καθελόντα τῶν αἰρετικῶν κακοτέχνους μηχανὰς διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μεσιτείας.

ΑΗ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος ἐπὶ πλείστας ὥρας ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς τῷ μακαρίῳ Γρηγόριῳ, ἔχαιρεν· ὁ δὲ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἐξάπιστειλεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸν ἀρχιεπίσκοπον. Καὶ ποιήσας ἐκεῖ ἡμέρας ὀλίγας, ἀνήγαγεν τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ ὁ Γρη-

illam [LIV] synodum convenerant, postquam salutem ei dixerunt, atque, ut diximus, bene precati sunt, ad sedes quisque suas læti rediere, multis Deo laudibus redditis, qui eos, a quibus amatur, nunquam negligit, et catholicam Ecclesiam illarsam servat.

XXXVII. Patres jam omnes Constantinopoli discesserant, cum pientissimus imperator noster quodam die archiepiscopum arcessivit, interrogavitque, unde advenisset vir ille florentis ætatis, cui tanta divinitus gratia data esset? Cui archiepiscopus coram eo procumbens post adorationem subiecit: Magnas, pientissime imperator, Deo gratias agimus, quod fides tua et illibata religio, qua Deum assidue colis, atque ipsæ preces tuæ per hunc virum ora hæreticorum obstruxerunt. Porro vir hic, domine, hospes est, atque huc ex sancta civitate pervenit. Enimvero post aliquot dies Gregorium in regiam ire imperator jubet, et coram admisso sic affatur: Undenam advenisti, et qua ex urbe quove e populo es? Cui ille: Ex provincia Sicilia et ex Ecclesia Agrigentina est servus tuus, o pientissime imperator, qui profectus Hierosolyma, inde ad præclarissimam imperii tui urbem delatus est. Imperator vero: Bene, inquit, tibi sit, vir Deo chare, bene moribus tuis, bene item adventui tuo atque præsentia: quandoquidem sic Deus singulis ætatibus mysteria sua iis revelat, qui eum timent et voluntati ejus obsequuntur: laus vero atque honor sancto nomini ejus tribuatur, qui diebus hisce talem tamque sibi acceptum administrum ostendit, a quo sancti Spiritus præsentis ope fraudes hæreticorum malæque artes sublatae sunt.

XXXVIII. Hæc et similia ad multas horas pientissimus imperator (28) cum beato Gregorio libentissime loquebatur: cum hic demum coram eo procidens, imperatorem ter usque ad solum adoravit, ac dimissus ad archiepiscopum rediit. Ac dies apud eum aliquot commoratus, per domesticum quemdam imperatoris Marcianum (29) nomine

Leontius nusquam monotheletarum hæresim designarat. Cæterum nec bene Lancia (Diss. n. 28) Justinianum hunc ab ipsis concilii temporibus Augustinum facit: quem Constantinus pater aut nunquam aut serius Augustum appellavit. Eum enim neque Agatho P. M. in litteris suis unquam ciet, neque Patres concilii in Actione ulla aut in prosphoneticis ultimo commemorant: cum iidem fratrem Constantini Aug. semper meminerint.

(28) Cod. 1, Ἰουστιανός.
(29) Marcianum quemdam memorat Simocatta, (Hist. lib. iii, c. 10), quem στρατηγὸν appellat ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν πατρικίων ὄντα, περιβλεπτον ἄνδρα, id est, Ducem inter patricios allecctum, virum spectabilem. Atque hunc sub extremis Justinii Junioris temporibus in Orientem cum exercitu missum scribit, nec multo post, propter ejus temeritatem, abdicare se honore jussum. Ea nota juveni

non est dissimulandum, in plerisque Menologiis scriptum esse, Gregorium sub Justiniano Rhinotacto floruisse: nec horum testimonium tanquam recentioris ætatis plane repudiandum videri: cum id ipsum in Basilio legamus, quod sæculo X confectum fuisse scimus. Verum et illud animadvertendum est, breviarium vitæ Basiliani ex Leontio expressum esse, cujus exempla jamdiu, ut monimus, interpolata Sergii ac cæterorum Monotheletarum nomina referebant, qui sub Constantino Pogonato in concilio Constantinopolitano in damnati sunt: ibidem vero traditum fuisse, sectam illam in ipsa synodo a Gregorio nostro strenue esse refutatam. Igitur Menologium auctor, qui sciret Justinianum Rhinotmetum æqualem eorum temporum fuisse, et Justinianum in Leontio legisset, recte non alium esse judicavit, quam Rhinotmetum, aliisque ansam præbuit, ut idem litteris consignarent: quamquam

ab ipso pi-ntissimo [Lv] imperatore petiit, ut sibi Romam proficisci, ac sanctos et celeberrimos apostolos venerari liceret. Ea autem lege et imperator et archiepiscopus abire eum Romam passi sunt, ut rursum Constantinopolim redirét. Porro cum Marciano amicitia et consuetudo beato Gregorio permagna erat. Tandem Constantinopoli cum solvisset Gregorius, Romam pervenit xi Kalendas Julias, adoratisque sanctorum ac celeberrimorum apostolorum sepulcris, cæterisque urbis sacrariis lustratis, cellulam sibi quasivit apud præfectum monasterii Sancti Sabæ (30), atque in eo monasterio latuit nemini notus, et a cujusque colloquio omnino abstinens. At episcopi, quos pontifex maximus ad synodum miserat, Gregorii adventum auvertent, eique omnia, quæ Gregorius egisset, exposuerant, quemadmodum scilicet hæreticorum ora obstruxisset. Interea dum Romæ degeret Gregorius, Agrigenti episcopus (31) illius Ecclesiæ mortuus est (32). Ac seditione in ejus urbis populo

designare videtur: itaque suspicari licet, eundem hunc esse, qui Mauritiî ætate etiamtum superstes, inter spatharios sive protectores lateris Augusto apparuerit: quo nempe titulo infra donatur. Neque enim ordinis hujus exigua erat dignitas, cum inde legatos etiam quandoque delectos constet. Alcuinus, epist. 9 ad Nicephorum Aug.: *Audito, inquit, adventu memorati legati dilectionis tuæ Arsaçii gloriosi spatharii, magnopere gavisi sumus.* Atque idem honoris gradus *σπαθαριχὸν ἀξίωμα* appellatur in Orientalium Synodica ad Theophilum Aug. (apud Combef. in *Manip. Orig. CP.* p. 121), quo pervenire, nisi post diuturnam ambitionem, non licebat, ut eorum ordo indicat, qui *σπαθαροχανθιδάτοι* dicebantur: quos et in Gregorii II, vel III, p. m. litteris ad Loonem Isaur. et in tribus saltim Photii epistolis memoratos invenies. (*V. Cotel. H. Eccl. Gr.* t. II, p. 104.)

(30) Vel hæc una S. Sabæ appellatio totam avertit Cajetani sententiam: quod argumentum a Lancia neglectum esse miror. Nam si Gregorius noster Romam venit Justiniano Aug. superstite, quo pacto hospitem Romæ invenire potuit hegumentum S. Sabæ, cum Sabas nullam coloniam extra Palestinam emisisset, nec monachi ejus Romam migrandi causam etiamtum habuissent? Nimirum Gregorius Romam venisse dicendus est an. 553, quo jam concilium v absolutum erat. Is annus a morte Sabæ vicesimus primus numerabatur: qui autem hunc proxime consecutus est, annus fuit, quo Sabaitæ Novam Lauram apud Hierosolyma receperunt, quoque, ut ait Cyrillus Scythopolitanus, τέλος ἐδέξατο ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμος, id est, *finem habuit bellum, quod contra pietatem excitatum fuerat* (in Vita Sabæ, n. 90). Quare ante Gregorii adventum monasterio Sabaitarum constituendo tempus Romanis definit: præsertim cum monachorum iuga cœperit anno 596 quo eos Georgius Origenianus e Maxima Laura eiecit; nec in longinquas terras subito aufugerint, sed eis: τὸ ἄρος τῶν Ἑλαίων, *in montem Olivarum, deinde vero per regiones, κατὰ τὰς χώρας*: ut idem Cyrillus scripsit (ibid. n. 88); quarum, quæ magis dissitæ essent postremo aditas, existimandum est.

At vero anno 589, quo nos Gregorii in urbem adventum consignamus, erat in Aventino *Cella nova*, de qua ante Leonii historiam fusius disseruimus; in eaque Gregorium versatum esse, facile quisque concedat.

(31) Cod. 2 non habet *Θεόδωρον λεγόμενον*: quæ tamen leguntur etiam in codice bibliothecæ Bon-

γόριος διὰ τινος οἰκείου τοῦ βασιλέως Μαρκαρίου τοῦνομα, τοῦ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ, καὶ προσεῖξασθαι εἰς τοὺς ἁγίους καὶ πανευφύμους ἀποστόλους. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἅμα τῷ ἀρχιεπισκόπῳ τοῦ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ, καὶ πάλιν ἐπανακάμψαι αὐτὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ἦν δὲ ὁ Μαρκαριὸς ἔχων φίλιαν καὶ γνώσιν πολλὴν μετὰ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Ἐἶτα ἀποκινήσας ἐκ Κωνσταντινουπόλεως ὁ Γρηγόριος κατέλαθεν ἐν τῇ Ῥωμαίων πόλει εἰκάδι πρώτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνός, καὶ προσκυνήσας τοὺς τάφους τῶν ἁγίων καὶ πανευφύμων ἀποστόλων, καὶ πάντα τόπον ἁγίων τὸν ἔκεισε διαδρασθῆναι, αἰτήσας κελίον παρὰ τοῦ ἡγουμένου τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἁγίου Σάβα, ἡσύχασεν ἐν τῷ αὐτῷ μοναστηρίῳ, μηδένης γινώσκοντος, μηδὲ δυνάμενος παρήρσιασθῆναι τινι τὸ σύνολον. Οἱ δὲ ἐπισκοποὶ οἱ ἀποσταλέντες παρὰ τοῦ πάπα ἐν τῇ συνόδῳ, προέλαβον τὸν Γρηγόριον ἐν Ῥώμῃ, καὶ διηγήσαντο πάντα τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον τῷ πάπῳ, τὸ πῶς ἐνεφράξεν τὰ τῶν αἰρετικῶν στόματα. Καὶ ὡς

compagnie, ut ex Falconio didici, qui locum hunc totidem verbis affert in Commentario ad Tabulas Ruthenas Capponianas (pag. 35); quamquam de codice admonet initio illum et sine carere. Metaphrastes vero in aliquo exemplari habet *Θεοδόσιον*, uti se legisse ostendit Gregorius Polidorius in suo Gregoriano, pag. 51.

(32) Ne hujus quidem episcopi nomen a Leonio esse, codicum varietas non levi argumento est: nam et in altero, quem in descriptione hujus vitæ ob oculos habui, et in eo, quo usus est Cajetanus, plane desideratur: sed nihil magis ostendit, quam Gregorii Magni epistola 37 libri IV quam ille ad Maximianum episcopum Syracusarum misit. Scripta est hæc epistola vel sub finem anni 595 vel ante Septembrem anni sequentis: præfert enim indictionem 12. Hoc autem tempore Gregorius noster Romæ in custodia habebatur, cauam coram pontifice maximo dicturus, ut infra leges. Porro littere ad Maximianum missæ, quod is in Sicilia vices gereret pontificis maximi, ut apparet ex epistola 7, lib II, ejusdem magni Gregorii. Ea vero sunt hujusmodi: *Euplus præsentium portitor Eusanium Agrigentina civitatis episcopum, suum fuisse memorat genitorem, matrisque suæ res apud eum plurimas indicat mansisse. Quem, quoniam intestatum asserit esse defunctum, ideo et res maternas sibi petit debere restitui, et ante dicti episcopi patris sui se permitti substantiam adipisci. Qua de re fraternitati tuæ hujus præcepti serie deputamus, quatenus diligenter curet addiscere, et si quid apud prædictam Ecclesiam*

de rebus matris ipsius inveniri potuerit, siquidem nihil est, quod ante dicto Euplo rationabiliter possit obsistere, ei secundum suam faciat portionem restitui. Proinde et de rebus paternis, quas ante episcopatum dignoscitur habuisse, si eus in jus Ecclesiæ suæ quolibet modo non transtulit, et quantum portioni ejus legaliter scit competere, ut satisfieri possit, immineat. Nam omnino et contra rationem et contra nostrum probatur esse propositum, si qui ea, que juste competunt, restitui ac satisfieri denegemus. Ita ergo hæc fraternitas tua implere festinet, ut supra scripto portitori ad nos denuo ex hac re nulla remeundi necessitas imponatur. Nam quod beatæ recordationis decessor noster præceptum direxerat, ut lapsa eo omnes res eius Ecclesiæ remanerent, hoc ideo eum crediturus præcepisse, ne per eas adhuc amplius deperiret. Nunc vero æquum esse pensamus, ut filium patris culpa non ingravet; sed fraternitatis tuæ dispensatione quicquid ei legaliter potest com-

ἐν τῷ μεταξὺ διατρίβοντος τοῦ Γρηγορίου ἐν Ῥώμῃ, A exorta, alii elegerunt sibi Sabinum presbyterum, ἐγένετο κοιμηθῆναι τὸν ἐπίσκοπον τῆς Ἀκρυαγαντίων Ἐκκλησίας Θεόδωρον λεγόμενον. Καὶ ἐγένετο στάσις μεγάλη ἐν τῷ λαῷ ἐκείνης τῆς πόλεως· καὶ οἱ μὲν ἐποιοῦντο ἐπίσκοπον Σαβίνον πρεσβύτερον, ἕτεροι δὲ Κρησκεντίνον διάκονον· ὁ δὲ Εὐπλος ὁ τότε ἀρχιδιάκονος, καὶ τὸ πλείστον τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως καὶ τῆς περιουκίδος, ἔλεγον· Τοῦ Κυρίου τὸ θέλημα εἰς ἡμᾶς γενέσθω, ὅτινα βούλεται ἀποκαλύψαι.

ΑΘ'. Ἐπὶ τοῦτο δὲ πάντες οἱ λογάδες τῆς Ἐκκλησίας καὶ οἱ πρῶτοι τῆς περιουκίδος ἀπέπευσαν καὶ διεπέρασαν ἐν Ῥώμῃ, ζητοῦντες χειροτονηθῆναι αὐτοῖς ἐπίσκοπον παρ' αὐτοῦ πάπα· συναπτε δὲ αὐτοὺς καὶ ὁ Χαρίτων ὁ πατήρ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Γνοὺς δὲ ὁ πάπας, ὅτι κατήντησαν οἱ λαοὶ καὶ οἱ πρῶτοι τῆς πόλεως, ἐκέλευσεν αὐτοὺς πρὸς αὐτὴν ἀπελθεῖν. Οἱ δὲ εἰσῆλθον, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ, B καὶ ἔστησαν οἱ περὶ Σαβίνον ἐν ἐνὶ τόπῳ, καὶ οἱ περὶ Κρησκεντίνον ἐν ἐνὶ τόπῳ, οἱ δὲ περὶ Εὐπλον καὶ τοὺς λοιποὺς τοὺς τῆς περιουκίδος, ἀρχόντες λαϊκοὶ καὶ κληρικοὶ, ὁπίσω πάντων ἔστησαν. Εἶτα λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Τίνα βούλεσθε χειροτονηθῆναι ὑμῖν ἐξ ὑμῶν ἐπίσκοπον; Οἱ δὲ περὶ Σαβίνον, ζῆτουν τὸν Σαβίνον λέγοντες· Τοῦτον θέλομεν, δέσποτα· οἱ περὶ Κρησκεντίνον ὁμοίως ἤτουντο καὶ αὐτοὶ ἐκείνον, λέγοντες· Καὶ ἡμεῖς τοῦτον αγαπήμεν, δέσποτα. Καὶ κατέκραζαν οὗτοι οὕτως, καὶ οὗτοι οὕτως. Λέγει δὲ ὁ πάπας πρὸς Εὐπλον ἀρχιδιάκονον καὶ πρὸς τὸν Χαρίωνα καὶ τοὺς λοιποὺς· Ὑμεῖς δὲ, τέκνα μου, τί λέγετε περὶ τούτου, τί ὑμῖν δοκεῖ; Οἱ δὲ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναστάντες ἀπελογούντο διὰ τοῦ Χαρίωνος λέγοντες· Πάτερ τιμώτατε, τολμῶμεν εἰπεῖν, ὅτι· « οὐδεὶς ἐαυτῷ λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. » Πλὴν ὡς βούλεται ὁ Θεός, καὶ ἡ καθαρὰ τῷ κυρίῳ καὶ πνευματικῷ ἡμῶν Πατρὸς εὐπρόσδεκτος εὐχὴ, τὰ καθ' ἡμᾶς κυθερνήσῃ, καὶ δὴν ἡμῖν διὰ τῶν χειρῶν σου ποιμένα τὸν ἀφελοντα ἡμᾶς κυθερνήσῃ. Ὁ δὲ πάπας προσκαλεσάμενος τοὺς ὄχλους τοὺς περὶ Σαβίνον καὶ Κρησκεντίνον, λέγει αὐτοῖς· Φέρετε μεθ' ἑαυτοῖς βουλὴν μίαν αγαθὴν, ἵνα ὁμογλωσσῶς αἰτήσησθε ὅτινα βούλεσθε, δεχόμενοι

XXXIX. Post hæc selecti viri ex Ecclesia aliique e diocesi primores Romam omnes navigarunt eo consilio, ut ab ipso pontifice maximo episcopum (33) sibi designari postularent. Profectus autem una est Chariton etiam beati Gregorii pater. Enimvero pontifex maximus ut eos advenisse novit, omnes in conspectum suum venire jussit: qui cum ingressi essent, eumque adorassent, Sabini quidem fautores ex una parte, ex altera Crescentini asselæ constiterunt, qui vero cum Euplo sentiebant ceterique omnes e diocesi primores populi et cleri ultimum sibi locum sumpserunt. Jam eos pontifex maximus interrogans: Quem, inquit, e civibus vestris episcopum vobis constitui vultis? Qui vero a Sabino erant, Sabinum petebant, addentes: Hunc volumus, domine. Similiter qui Crescentino studebant, illum sibi dari postulabant, illud pronuntiantes: Hunc nos amamus, domine; atqui hi quidem sic, illi sic clamabant. Tum pontifex maximus ad Euplum archidiaconum et ad Charitonem ac reliquos conversus: Vos vero, inquit, filii mei, quid ad hæc dici is, aut quid vobis videtur? At si primum ad pedes provoluti, tum surgentes hoc per Charitonem responsum dedere: Nos quidem, Pater venerande, illud in ore habemus: « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo (34). » Ac Deus certe, ut vult, accedentibus domini ac Patris nostri precibus, quæ illi valde acceptæ sunt, rerum nostrarum curam geret, ac pastorem per manus tuas dabit, a quo regamur. Ergo pontifex maximus advocata eorum turba, qui Sabino quique [LVII] Crescentino favebant: Unum inquit, consilium simul inite bonum, ut communi consensu

petere, consequatur. Vides, opinor, episcopum, qui cum Agrigentii decesserat, hunc ipsum Eusanium esse: quandoquidem et filius de aedeunda patris hereditate ab ejus morte statim cogitare debuerit; et ipsa Eusanii mors in superiora tempora referri non possit, repugnantem Pelagii proxime defuncti decreto, quo bona Eusanii, simul atque obisset, Ecclesie Agrigentinae attribuebantur. Ipsam autem controversiam Maximiano delatam esse, quo tempore Gregorius noster Romæ detinebatur, declarat etiam appellatio Ecclesie Agrigentinae sine ulla episcopi mentione, a quo sane, si affuisset, bona illa rependa erant.

Nam vero Euplus hic Eusanii filius idem sit atque is, quem Leontius archidiaconum appellat, didicari non potest. Neque enim nomen tanti esse debet, ut propterea unum eundemque virum utroque in loco designari arbitremur: præsertim cum id nomen in Sicilia familiare esset propter Eupli martyris Catecanensis memoriam, cujus Acta divulgavit Cotelierius (Mon. Eccl. Gr. t. I, p. 193).

Alium Euplum memorat item Gregorius in epistola 44 libri I.

(33) Cum Siculae Ecclesie ea ætate metropolitam in insula non haberent, sed cum agnoscerent, quem et patriarcham habebant, pontificem maximum, ut jam Pirrus ostendit (Sic. Sacr. t. I, disq. 2); in episcoporum electione, si forte minus convenirent, ab eo petere solebant, ut ipse episcopum, quem maxime idoneum crederet, auctoritate sua designaret. Exemplum huic simile exhibet nobis Gregorii Magni epistola 22 libri V, ad nobiles Syracusanos: *Laudis vestrae testimonium, quam direxistis, gerit epistola, quod electionis vos onera sapienter declinasse significat . . . sed quia a clero et plebe Ecclesie Syracusanæ Agatho, ab aliquibus autem alter eligitur: hunc qui a clero et plebe electus est, ad nos iterum venire necesse est; ut utrisque cominus constitutis, ille, qui Deo placuerit, et utilior visus fuerit, ordinetur.*

(34) Ad Hebr. v, 4. Sed in vulgato exemplari legitur, Καὶ οὐχ ἑαυτῶν τὴν λαμβάνει τὴν τιμὴν, etc.

postuletis quem vultis, et unanimes hoc etiam spectetis. « Ut habeat bonum testimonium (35), » sicut scriptum est. At illi spreto pontifice maximo, majores turbas multa obtrectando excitabant.

XL. Ut vero pontifex maximus impudentem eorum seditionem vidit, ira incensus e conspectu suo omnes ejici jussit, ac rogandi causa ad se in posterum redire vetuit. Idem tertio post die Euplum archidiaconum et Charitonem ac ceteros e clero et populo, qui cum his sentiebant, convocavit, et sic est affatus : Vobis, fratres, quid videtur de his, quos seditiosi illi et turbulenti homines elegerunt? similes eorum profecto sunt, inepti atque inutiles. Archidiaconus vero et Charito responderunt : Opus hoc, Domine Deo charissime, quod jam diximus, non ab homine neque per hominem, sed Jesu Christi indicio et significatione complendum est. Itaque Deus ipse, qui puram religionem, qui assiduas preces tuas videt, quid tibi de nobis statuendum sit, demonstrabit. Responsum pontifex maximus commendavit. At cum ob hanc rem angeretur, non multo post quadam nocte cernit in somnis viros binos apostolorum habitu, qui sic eum alloquerentur : Cur dolore afficeris, quod de Siciliae episcopo Siculi illi homines dissideant? Sane quos ii deduxerunt, indigni plane sunt, qui initientur. At est hic in urbe hospes vir quidam pius, cui nomen Gregorius, isque in monasterio Sancti Sabae hospitatur; qui ubi audivit, viros illos huc advenisse, e monasterio aufugit, in quo erat, et in (36) monasterio [LVIII] sancti Erasmi (37) se abdidit. Illuc igitur mitte qui hominem ad te deducant, atque hunc cum episcopis, qui apud te sunt, consecratum in Siciliam cum orthodoxo ejus urbis populo proficisci jube. In eo enim sanctus Dei Spiritus requievit, atque is est, quem potissimum civitas illa requirit. Haec cum dixissent, hominis, quem intermedium adduxerant, lineamenta ipsi habitumque ostenderunt, nec plura addentes ex oculis ejus evanuerunt.

XLI. Pontifex maximus expergefactus, cum totus tremere, Marcum abbatem, qui tum forte in urbem venerat, ac primores Ecclesiae ad se vocavit, et quae sibi in somnis visa essent, et quantum ex apostolorum aspectu cohorruiisset, illis exposuit. Cui Marcus abbas : Denique, inquit, laudibus celebremus, Pater venerande, qui preces tuas non ne-

(35) 1 Tim. III, 7. Ipsa autem verba Apostoli sunt, Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν.

(36) Scriptum quidem in cod. 4 erat, τοῦ ἁγίου Ἐρμού, pro Ἐράσμου· sed scribae, opinor, imperitia, qui non animadvertit, syllabam illic contractione omissam, quae fere apice inscripto indicari solet hoc modo Ἐρμού. Neque enim ignotum in urbe S. Erasmi monasterium, cujus non semel in libro Pontificali mentio fit. In *Adeodato* qui pontificatum maximum cepit anno 625 legimus : *Set et monasterium Sancti Erasmi situm in Caelio monte*

A κοινῇ γνώμῃ « καὶ μαρτυρίαν ἀγαθὴν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οἱ δὲ οὐκ ἐβούλοντο ἐπακοῦσαι τῶν πάπα, ἀλλὰ μᾶλλον ἐθοροβοῦντο ἐπὶ πολλὰ διελέγοντες.

Μ'. Ἰδὼν δὲ ὁ πάπας τὴν ἀναίδῃ αὐτῶν στάσην, ὀργισθεὶς ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἐκδιωχθῆναι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ μηκέτι αὐτοὺς ἐρχεσθαι εἰς ἐρώτησιν· καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν ἀρχidiaκονον Εὐπλον καὶ τὸν Χαρίτωνα καὶ τοὺς περὶ αὐτοὺς κληρικούς τε καὶ λαϊκοὺς, λέγει αὐτοῖς : Ὑμῖν, ἀδελφοί. τί δοκεῖ περὶ ὧν ἐπελεξάντο οὗτοι εἰ στασιαστικοὶ καὶ ταραχῶδεις ἄνθρωποι; Πάντως ὅμοιοι αὐτῶν ὑπάρχουσιν ἀφροεῖς καὶ ἀνοηταί. Ὁ δὲ ἀρχidiaκνος, καὶ ὁ Χαρίτων ἐφη· Θεοτίμητε δέσποτα, ὡς καὶ προσέφημεν, οὐκ ἐξ ἰνθρωπινοῦ καὶ οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον μέλλει πληροῦσθαι. Πλὴν εἰς τῆς καθαρᾶς σου λατρείας, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀνευδύτου σου προσευχῆς, ἀποκαλύψαι σοι ἔχει ὁ Θεὸς τὸ τί δεῖ γενέσθαι εἰς ἡμᾶς. Καὶ ἐπαίνεσεν αὐτοὺς ὁ πάπας ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ αὐτῶν ἀποκρισει. Ὅντος δὲ τοῦ πάπα ἐν λύπῃ περὶ τοιοῦτου πράγματος, μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐν μιᾷ νυκτὶ ὄρα κατ' ὄναρ ὁ πάπας τινὰς ἀνδρας δύο ἐν σχήματι ἀποστολικῷ ἰδόντας αὐτῶν· Τί σοι ἐγένετο λύπη περὶ τῶν ἀνδρῶν τῶν στασιαζόντων περὶ τοῦ ἐπισκόπου Σικελίας; Οὗτοι δὲ οἱ παρ' αὐτῶν προσαγόμενοι, ἀνάξιτοι ὑπάρχουσι τοῦ ἐγγειρημένου. Ἔστι δὲ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἀνὴρ τις ξένος εὐλαβῆς Γρηγόριος λεγόμενος. οὗτος ξενίζεται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ ἁγίου Σάβα. Ἀκούσας δὲ περὶ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, ὅτι ἐνταῦθα παρεγένοντο, ἀπέδρα ἐκ τοῦ μοναστηρίου, ἐν ᾧ ἦν, καὶ κέκρυπται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ ἁγίου Ἐράσμου. Ἀποστείλας οὖν μετακαλέσας τὸν ἀνδρα, καὶ τοῦτον χειροτονήσας τῶν σὺν σοὶ ἐπισκόπων, ἀπέστειλον αὐτὸν ἐν Σικελίᾳ μετὰ τοῦ ὀρθοδόξου τῆς πόλεως ἐκείνης λαοῦ. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἀναπίπτουσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ· καὶ δέεται ὁ τόπος ἐκείνος αὐτοῦ. Εἶτα ὡς ταῦτα ἔλεγον, ὑπέδειξεν αὐτῶν καὶ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀνδρός εἰς μέσον αὐτῶν φερόμενον· ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, ἀγαεῖς ἐγένοντο οἱ ἀνδρες ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.

ΜΑ'. Διυπνισθεὶς δὲ ὁ πάπας καὶ ἐντρομος γενόμενος, προσκαλεσάμενος τὸν ἀδελφὸν Μάρκον (ᾧ γὰρ κατὰ συγκυρίαν εἰσελθὼν καὶ αὐτὸς ἐν τῇ πόλει) καὶ τοὺς πρώτους τῆς Ἐκκλησίας, διηγήσατο αὐτοῖς τὰ τοῦ ὁράματος καὶ τὸν φόβον τῆς ἀποστολικῆς ὀπτασίας, καὶ λέγει αὐτῶν ὁ ἀδελφὸς Μάρκος· Εὐλαβητὸς ὁ Θεός, Πάτερ τιμῆ, ὃς οὐ πάριδος τὴν προσευ-

in quo crevisse visus est praedictus vir sanctissimus, multis novis aedificiis augmentavit. Nunc vero, cum et templum et monasterium vetustas deleverit, Graeca superest inscriptio, quam Fabrettus quidem ex ipso lapide maneam edidit (p. 757, n. 629), at ex codice monasterii Sublacensis integram jam habemus in *Anecdosis h. Teraribus* (t. IV, p. 545) non sine interpretis antiqui Latina translatione : quamquam utrumque exemplum alio eget interprete, ut intelligi possit.

(37) In cod. 1, τοῦ ἁγίου Ἐρμού.

χήν σου καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ, ἀλλ' ἀπακάλυψέ σοι ἡ ποιήσεις διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐν τῷ ποιμνίῳ σου. Καὶ ἀποστείλας αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τὸν πρωτοπρεσβύτερον τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους τοὺς κατελθόντας ἐκ τῆς συνόδου ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Σάββα, καὶ μὴ εὐρόντες τὸν Γρηγόριον, ἐπερώτησαν τὸν ἡγούμενον, τὸ τί γέγονεν ὁ ἀνὴρ ὁ ὢν ἐνταῦθα. Ὁ δὲ ἔλεγεν, ὅτι πρὸ δύο ἡμερῶν ἐξήλθεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐπορεύθη ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἐράσμου. Καὶ ἐξήλθον ὁπίσω αὐτοῦ, καὶ εὔρον τὸν μακάριον Γρηγόριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἐράσμου μέλλοντα αὐτὸν ἐξέρχασθαι. Καὶ ἰδὼν αὐτοὺς ἀπὸ μακρόθεν ἐπέγνω τοὺς ἐπισκόπους, καὶ εἰσδραμῶν ἐκρύβη ἐν τῷ κήπῳ μέσον τῶν φυτῶν. Καὶ εἰσελθόντες οἱ ἄνδρες ἐπέσχογον τὸν ἡγούμενον ἐν ἰσχυρί λέγοντες· Τί γέγονεν ὁ ἀνὴρ ὁ ὢν ἐνθάδε ξένος; Ὁ δὲ ἐν ἀμηχανίᾳ γενόμενος, παρεκάλει αὐτοὺς μικρὸν ἀνασχέσθαι αὐτῷ, ὅπως ζητήσας εὔρειεν αὐτὸν, καὶ παραδῶ αὐτοὺς αὐτόν. Κατελθὼν δὲ ὁ ἡγούμενος ἐν τῷ κήπῳ εὔρεν αὐτὸν κεκρυμμένον μέσον τῶν λαχάνων, καὶ ἀγανακτήσας αὐτῷ ὁ ἡγούμενος λέγει· Ὁ ἄνθρωπε, πῶθεν ἦλθες ὧδε, ἄνθρωπος ὢν ὑπὲρ ἐγκλήματος καὶ ζητούμενος ὑπὸ τοιούτων προσώπων; Ἄνελθε, ἀπολογήθητι περὶ τῶν ἐγκλημάτων σου. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ πρὸς ταῦτα οὐδὲ ῥήμα. Ἄνελθὼν δὲ ὁ Γρηγόριος ἐν τῇ αὐλῇ, εὔρεν τοὺς ἄνδρας καθεζομένους. Καὶ ἰδόντες αὐτὸν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ ἐπιγνόντες, εἰσδραμόντες ἐβρίψαν ἑαυτοὺς ἀμφοτέροι εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ· ἠδείσαν γὰρ τὸ πῶς προσεκυνοῦτο ὁ Γρηγόριος ὑπὸ τῶν Πατρῶν πάντων τῶν ἐν τῇ συνέδῳ ὄντων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως πολλὴν αὐτῷ ποιούμενου τιμῆν. Περὶ δὲ καὶ αὐτὸς ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, ἅγιοι Πάρες, ὅτι ἀνὴρ ἀμαρτωλὸς εἰμι· τί ἐσκόπευτε πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριότητα; Οἱ δὲ ἀναστάντες κατεβίβησαν ἀμφοτέροι τὸν Γρηγόριον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατὴρ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ὁ τὸν ἀποστολικὸν ἔχων θρόνον, δι' ἡμῶν τῶν οἰκείων δούλων αὐτοῦ ἔπει μετ' αὐτῶν.

MB. Ἐγένετο δὲ τούτων πορευομένου, ὁ ἀδελφὸς Μάρκος διηγῆσατο τῷ πάπᾳ τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον πάντα, καὶ τὴν ἐκ παιδείας ἀνατροφὴν αὐτοῦ, καὶ τὸ πρῶτον καὶ ἡσύχιον αὐτοῦ, καὶ τὸ πῶς δι' ἀποκαλύψεως Θεοῦ διεπέρασαν αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ πάλιν ὁ πάπας διηγῆσατο τῷ ἀδελφῷ Μάρκῳ τὰ πραχθέντα παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συνόδῳ ἐν Κωνσταντινουπόλει, τὸ πῶς ἐνέφραξεν τὰ στόματα τῶν αἰρετικῶν. Καὶ ὡς τὸ μεταξὺ κατέλαθον οἱ ἐπίσκοποι καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Γρηγόριος, καὶ εἰσελθὼν ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πάπα, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἤλθεις, τέκνον Γρηγόριε· εὐλόγητός ὁ Θεὸς ὁ πληροφόρησάς ἡμᾶς εἰς σέ, τέκνον· καθάπερ ἠκούσαμεν, κύτω; καὶ ἴδομεν. Καὶ ἀναστὰς ἡσπάσατο αὐτὸν τῷ ἁγίῳ φιλήματι, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν καθεσθῆναι· καὶ περιβλεψάμενος ὁ πάπας ἐπέγνω τὸν χαρακτήρα αὐτοῦ τὸν ὑποδειχθέντα αὐτῷ παρὰ τῶν φανέντων αὐτῷ ἁγίων. Μικρὸν δὲ ἀνανεύσας ὁ Γρηγόριος ὄρα

glexit, nec misericordiar suæ expertem te esse passus est; imo tibi declaravit per sanctos suos, quæ in grege tuo a te fieri oporteret. Ille vero statim protopresbyterum Ecclesiæ ac duos episcopos, qui a synodo venerant, ad Sancti Sabæ monasterium misit. Qui cum ibi Gregorium non invenissent, a præfecto sciscitanti sunt, quidnam factum esset de homine, qui illic erat? Auditoque, biduo ante e monasterio illo exiisse, et in monasterium Sancti Erasmi migrasse, ipsum secuti, beatum Gregorium in monasterio Sancti Erasmi invenerunt jam abire parantem: qui ut eos procul vidit, et episcopus agnovit, in hortum aufugit et inter arbores latuit. At illi ingressi præfectum urgent rogantque, ubinam vir ille sit, quem hospitem habebat. Præfectus hæsitans hortari eos, ut paulisper sustineant, dum inquireat; se illum, ubi invenerit, ipsis traditurum. Tum in hortum descendit, atque ibi eum inter olera latentem invenit: itaque vim homini adhibens, Unde, inquit, huc venisti, cum sub iudice sis, ac te viri tales perquirant? Abito hinc, et contra accusatores tuos te defende. Gregorius vero ad hæc nec verbum quidem respondit. Ubi demum in aulam ascendit, viros illic sedentes réperit; quem ut videre episcopi atque agnovere, accurrentes ambo, ad pedes ejus se provoluerunt: quippe viderant Constantinopoli, cum synodus eo coacta esset, quanto cum honore Patres omnes venerabantur, et quanti idem a piissimo etiam imperatore fiebat. Porro Gregorius quoque coram illis procidens, Ignoscite, inquit, mihi, Patres sancti, malus plane et scelestus ego sum: quid tam exigui hominis causa vos demittitis? Illi [LIX] autem cum surrexissent, Gregorium ambo osculati, hæc addidere: Communis Pater ac princeps nostri ordinis, qui apostolico in throno sedet, nos famulos ejus domesticos te vocatum misit, ut cum adire velis. Paret Gregorius, cosque sequitur.

προσκαλεῖ σε τοῦ παραγενέσθαι πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ XLII. At dum hi redibant, Marcus abbas pontifici maximo totam Gregorii vitam exposuit: quomodo a pueritia Deo se dicasset, quanta ejus mansuetudo ac lenitas esset: ut ipse eum divinitus admonitus Hierosolyma deduxisset. Contra Marco abbati ea pontifex maximus narravit, quæ Constantinopoli in synodo per eum perfecta fuerant, utque ejus opera hæretici coerciti ac silere coacti. Interea episcopi, et cum his Gregorius, advenere. Hunc vero, ubi ingressus ad pedes procidit, sic pontifex maximus allocutus est: Tempore ades, Gregori filii: Deo laus tribuatur, qui te nobis, filii, probe cognitus esse voluit: sane quæcunq; de te audivimus, ea et vidimus. Tum surgens sancto eum osculo salutavit, et sedere jussit; utque eundem contemplatus est, ejus lineamenta agnovit, quem illi ostenderant sancti viri, quos in somnis viderat. Gregorius vero cum paululum respexisset, videt

ex adverso sanctum Marcum, ad quem assurgens illico accurrit, et ad pedes ejus provolutus, multis cum lacrymis ait : Magnam tua causa Deo gratiam habemus, Pater venerande ; tu quippe salutis nostræ auctor faisti : te duce datum est, ut sapientiæ iter tenerem. Vere prænuntiasti fore ut te in hac vita pro meo desiderio cernerem ; nec fefellisti, Pater sancte.

XLIII. Talia Gregorium cum abbate commemorantem sermone admodum longo, mirabantur omnes, ac simul cum ipsis flebant. Subinde pontifex maximus secedere cæteros, atque unum Gregorium cum Marco abbate ac duobus episcopis nonnullisque aliis manere jussit : atque ad eum conversus, Gregori, inquit, filii, Dominus noster Jesus Christus sanctis apostolis ejus ad nos demissis, præsidem te designavit sanctæ, catholicæ, magnæ Ecclesiæ Agrigentinarum, ut populum illum pastor regas. Quippe te potissimum locus ille requirit, quo tua opera quæ supersunt populi illius reliquiæ conserventur. Cui Gregorinus responsum dedit hujusmodi : O domine, mihi, quæso, ignosce : neque enim is sum ego, qui tam tremendo ministerio par esse possim. Cum eum nihilominus pontifex maximus hortaretur, ne Deum sibi adfuturum dubitaret, utque meminisset gravem iis pœnam non defuisse, qui repugnassent ; temporis sibi aliquid dari Gregorius petit, antequam sententiam illi suam rursus aperiret. Tum abbatem secutus in cellulam ejus concessit, [LX] atque ibi noctem totam insomnes ambo exegerunt. Volebat autem Gregorius inde aufugere in Hispaniam (58). Cæterum ignorabat etiam tum parentem quoque ipsius ibidem esse cum reliquo populo. Cui abbas : Nostine, inquit, filii, dominum Charitonem patrem tuum huc cum cæteris orthodoxis civibus advenisse, et apud communem parentem nostrum pontificem maximum magna esse in gratia ? Hæc ut audiit Gregorius, inlolu it plurimum, et fugam ab urbe magis meditabatur. At abbas interpellans : Cave, inquit, filii, ne Dei iram accendas : nosti profecto, quid tibi olim præceperit beatus ille senex, apud quem annos quatuor versatus es : atqui ipse etiam, ut cætera de te, ita hoc quoque Deo monstrante cognovit, si quid contra ausus esses, tibi pro divino favore iram et exitium imminere (59). Ad hæc vero Gregorius acquievit. Nec multo post pontifex maximus Siculos omnes in domum pontificalem coactos sic est allocutus : Ecquid demum de communi salute vestra deliberastis ? cui Euplus archidiaconus et Charito hoc responsum dedere : Nobis quidem nihil est, quod opponamus (40) ; hoc solum addimus, quod tibi Deus ostenderit, id de nobis statuito.

XLIV. Cum autem pontifex maximus a Marco

(58) Græce alii quoque Σπανίαν scripsere, ut Paulus ad Rom. xv, 28 : Ἀπελεύσονται δὲ ὑμῶν εἰς τὴν Σπανίαν. Stephanus de Urb. Καὶ συνώνυμος

τὸν ἅγιον Μάρκον ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἐξαναστάς ταχέως ἔβραμεν καὶ ἔβριψεν ἑαυτὸν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ κλαίων καὶ λέγων · Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, Πάτερ τιμώτατε, ὅτι σὺ ἐγένου πρόξενος τῆς σωτηρίας ἡμῶν · διὰ σοῦ ἡξιώθημεν καταλαβεῖν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. Ἀληθῶς δὲ ἐπηγγείλω ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐωραθῆναι σέ μοι τὸν ποθοῦμενον, καὶ ἀψευδῆ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ σοῦ, Πάτερ ὅσιε.

MI'. Ταῦτα ἐπὶ πλείοστα ὥρας διαλεγόμενος ὁ Γρηγόριος τῷ ἀββᾷ, ἐθαύμαζον πάντες καὶ συνεδάκρυσον αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἐκέλευσεν πάντας, ὁ πάππας ἐξαποστεῖλαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ μόνον τὸν Γρηγόριον καὶ τὸν ἀββᾶν Μάρκον καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους καὶ ἐτέρους ὀλίγους στήναι σὺν αὐτοῖς · καὶ προσκαλεσάμενος ὁ πάππας τὸν Γρηγόριον λέγει αὐτῷ · Τέκνον Γρηγόριε, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς προσκέκληται σε εἰς ἡγούμενον διὰ τῆς παρουσίας τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἀποστόλων εἰς τὴν τῶν Ἀκραγαντίνων ἁγίαν καθολικὴν μεγάλην Ἐκκλησίαν, τοῦ ποιμᾶναι τὸν λαὸν ἐκεῖνον. Δέεται σου γὰρ ὁ τόπος ἐκεῖνος, ἵνα διὰ σοῦ σωθῇ τὸ ἐγκαταλείμμα τοῦ λαοῦ ἐκεῖνου. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς ἔφη · Δέσποτα, συγχώρησόν μοι · οὐ γὰρ εἰμι ἄξιος τοιούτου φρικτοῦ ἐγγερέματός. Ὁ δὲ πάππας πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο · Μὴ, τέκνον, φοβῆθῃ τὸν Θεόν, μηδὲ τὴν ἔπως οἱ δι' ἀντιλογίαν ὑπέμειναν ποιῆν διὰ τὴν. Ἐφη δὲ πάλιν ὁ Γρηγόριος · Ἐπίσχεες ὀλίγον τοῦ δούλου σου, καὶ πάλιν ἀπολογουμαι πρὸς τὴν σὴν τιμωτέρα. Παραλαβὼν δὲ αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, ἄπεισαν ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ, καὶ ὄλην τὴν νύκτα ἀΰνοι διετέλεσαν. Βουλόμενος ὁ Γρηγόριος ἀποδράσαι ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἐπὶ τὴν Σπανίαν, οὐκ ἤδει δὲ ὁ Γρηγόριος, ὅτι καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐκεῖ ἦν μετὰ τοῦ λοιποῦ λαοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς · Οἶδας, τέκνον, ὅτι καὶ ὁ κύριος Χαρίτων ὁ πατὴρ σου ὡδε παραγένετο μετὰ τῶν ὀρθοδόξων λοιπῶν, φίλος ὢν τοῦ κυνοῦ ἡμῶν Πατρὸς τοῦ πάππας · Ἀκούσας δὲ πᾶν ἐλυπήθη ὁ Γρηγόριος, καὶ ἔζητει ἀποδράσαι τῆς Ῥώμης. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μάρκος · Τέκνον, μὴ παροργίζων παροργίσῃς τὸν Θεόν · οἶδας γὰρ τὸ τί σοι ἐνετείλατο ὁ μακάριος γέρων ἐκεῖνος, ἐν ᾧ τοὺς τέσσαρας παρέμεινες χρόνους · καὶ αὐτὸς δι' ἀποκαλύψεως Θεοῦ ἐπιστάμενος, καὶ τὰ κατὰ σέ γινώσκων, πῶς τολμήσας, ἐπαγάγῃς ἑαυτῷ κατάραν ἀντὶ εὐλογίας ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ ἐκ τότε ἡσύχασεν. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐκέλευσεν ὁ πάππας πάντας τοὺς Σικελοὺς ἀρθῆναι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτοῖς · Τί ἐσκέψασθε περὶ τῆς κοινῆς ὑμῶν σωτηρίας ; Ἀποκριθέντες δὲ ὁ Εὐπίλος ἀρχιδιάκωνος καὶ Χαρίτων λέγουσιν τῷ πάππᾳ · Ἡμεῖς τί ἀπολογησασθαί οὐκ ἔχομεν, μὴ ὅσα ἀποκαλύψει σοι ὁ Θεός, τοῦτο ποίησον εἰς ἡμᾶς.

MI'. Ἐγὼ δὲ ὁ πάππας διὰ τοῦ ἀββᾶ Μάρκου, ἐπὶ

Ἰσθρία ἔτι καὶ Σπανία καλεῖται. (V. Ἰσθρία.)

(59) Cod. 2, ἐπάξιος ἑαυτῷ κατάραν.

(40) Cod. 2, Ἐτερον τὴν ἀπολογίασθαι.

πατήρ ἦν ὁ Χαρίτων τοῦ Γρηγορίου, καὶ οὐδενὶ ἀπεκάλυψεν, ἀλλὰ διεσκεπτετο ἀμφοτέρους, καὶ ἦν θαυμάζων αὐτῶν τὴν ὁμοίότητα. Εἶτα πάλιν μεθ' ἡμέρας τρεῖς προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τοὺς τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως ἱερεῖς τε καὶ λαϊκοὺς, καὶ τοὺς ἀρχοντας τῆς περιουκίδος, λέγει αὐτοῖς· Πάντες ἡμεῖς πορευθῶμεν μετὰ λιτῆς οἱ τε μοναχοὶ καὶ πᾶσαι Ἐκκλησίαι τῆς πόλεως ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων· καὶ ᾧ ἂν δεῖξῃ ὁ Θεὸς σημεῖον, οὗτος καθιστάτω ἐν εἰρήνῃ. Καὶ ἐξῆλθεν πᾶσα ἡ πόλις μετὰ λιτῆς ψάλλοντες, καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, προεστράπη ὁ Γρηγόριος ἀνελεῖν ἐν τῷ ἄμβωνι, καὶ διαγγεῖλαι τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον. Καὶ θαύμασεν πᾶς ὁ λαὸς τὴν ἡδύτητα τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ ποιήσας καὶ πληρώσας τὴν συναπτὴν, ἀναστὰς ὁ πάπας, καὶ σφραγίσας τὸν λαὸν, ἐξῆλθεν περισσότερὰ ἐκ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Γρηγορίου. Καὶ ἰδόντες πάντες ἐξεπλάγησαν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι τῷ γενομένῳ πρὸς τὸν μακάριον. Οὐ μέντοι ἐγνώρισεν αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ ἢ ἄλλος τις ἐκ τῶν τῆς πόλεως αὐτοῦ. Ἐχάρησαν δὲ πάντες οἱ τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἠγάπησαν αὐτὸν πάντες ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οἱ τῆς Σικελίας, ἦτοι ὁ ὄχλος τῆς Ἀκραγαντίνων ἐπαρχίας. Εἶτα ἐπὶ τὴν αὐριον συναθροισθέντες οἱ τῆς συνόδου ἐπίσκοποι ἐχαιροτόνησαν τὸν Γρηγόριον ἐπίσκοπον ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίᾳ, καὶ παρέλαβον αὐτὸν χαίροντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεὸν πᾶς ὁ κληρὸς καὶ οἱ τῆς περιουκίδος ἀρχοντες. Καὶ ἐποίησαν ἐν τῇ Ῥώμῃ χειροτονουθέντος αὐτοῦ ἡμέρας δέκα· οὐκ ἀπεχωρίσθη δὲ αὐτοῖς ὁ ἅγιος ἀββᾶς, ἀναμιμνήσκων αὐτὸν τὴν καρτερικῶς ὑπομένειν τὰς μελλούσας αὐτῷ ἐπιτρέχουσαι θλίψεις καὶ συμφοράς.

ΜΕ'. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐν μιᾷ νυκτὶ ἀναστὰς ὁ Χαρίτων ἄπια ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων ὁ ἅγιος Γρηγόριος καὶ ὁ ἅγιος ἀββᾶς Μάρκος, καὶ κρούσας εἰσελθὼν ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ εὖρον ἀμφοτέρους διαλεγόμενους τὰ περὶ τῆς σωτηρίας· καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀμφοτέρων λέγει αὐτοῖς· Εὐξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτριες ἅγιοι, ὅτι πολλὴ ἀθυμία συνέχρημαι περὶ τοῦ τέκνου μου, οὐδ' ἀπόλεσα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Μάρκος· Οὐκ ἐπηγγειλάμην σοι, κύριε Χαρίτων, περὶ τοῦ υἱοῦ σου, ὅτι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ εὐξασθαι ἔχεις τὸ τέκνον σου; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ναί, φησὶν, Πάτερ· ἀλλ' ἀφ' ἧς ἡμέρας σε ἴδον ἐνταῦθα, πᾶν φλέγομαι ἀκοῦσαι λόγον παρὰ σοῦ παρακινετικὸν περὶ τοῦ τέκνου μου. Ὁ δὲ μακάριος

abbate scivisset, Charitonem Gregorii parentem esse (nemini quidem indicarat, sed utrumque ipse considerabat, ac de similitudine eorum mirabatur), tertio post die convocatis rursus Agrigentinae civitatis clero et populo et diocesis primoribus, Omnes, inquit, monachi atque omnes urbis Ecclesiae supplicatione indicta procedent nobiscum in templum principis apostolorum: ibi quem Deus indicio aliquo designaverit (41), is pacifice constituetur. Processit autem universa civitas obsecrationibus et psalmis intenta; atque ubi in principis apostolorum templum pervenit, jussus est Gregorius in ambonem ascendere, et inde sanctum Evangelium pronuntiare: quod quidem tanta vocis suavitate fecit, ut populo admirationi fuerit. Postquam pontifex maximus precationem solemnem absolvit (42), et conversus ad populum salutare signum super eum dextra descripsit, e sancto altari columba exiit, et in Gregorii capite consedit (45). Quo [LXI] viso prodigio tam singulari omnes obstupefacti: Gregorium tamen nec pater ejus nec alius quispiam ex Agrigentinis agnovit. At gavisii omnes sunt, qui cives ejus erant, et ex eo die amare cum omnes coeperunt quotquot e Sicilia erant, ne dum Agrigentini. Postridie vero ejus diei summo mane hinc episcopi, qui a synodo venerant; cum convenissent, Gregorium episcopum Agrigentinae Ecclesiae consecraverunt, eumque clerus omnis et primores diocesis laici, gratis Deo actis, susceperunt. Romae autem decem praeterea dies post consecrationem ejus manserunt; quibuscum et sanctus abbas fuit, qui et Gregorium hortari non destitit ut molestias et calamitates impendentes forti animo toleraret.

B quam pontifex maximus precationem solemnem absolvit (42), et conversus ad populum salutare signum super eum dextra descripsit, e sancto altari columba exiit, et in Gregorii capite consedit (45). Quo [LXI] viso prodigio tam singulari omnes obstupefacti: Gregorium tamen nec pater ejus nec alius quispiam ex Agrigentinis agnovit. At gavisii omnes sunt, qui cives ejus erant, et ex eo die amare cum omnes coeperunt quotquot e Sicilia erant, ne dum Agrigentini. Postridie vero ejus diei summo mane hinc episcopi, qui a synodo venerant; cum convenissent, Gregorium episcopum Agrigentinae Ecclesiae consecraverunt, eumque clerus omnis et primores diocesis laici, gratis Deo actis, susceperunt. Romae autem decem praeterea dies post consecrationem ejus manserunt; quibuscum et sanctus abbas fuit, qui et Gregorium hortari non destitit ut molestias et calamitates impendentes forti animo toleraret.

XLV. Per id tempus Charito nocte quadam exurgens ad cellulam venit, in qua sanctus Gregorius et sanctus abbas Marcus degebant, pulsatoque ostio cum ingressus esset, invenit ambos de pietatis studio disserentes; quorum ad pedes procidens, Deo, inquit, preces pro me fundite, Patres sancti; magno enim mœrore conficior filii mei causa, quem amisi. At beatus Marcus: Nonne, inquit, tibi ego, Charito, de filio tuo praedixi, fore aliquando in hac vita, ut eum videres? Ita plane est, respondit ille; D verum ex quo te hic vidi, desiderio quodam ardeo singulari audiendi aliquid a te, quod super filio meo solatium afferat. Hic beatus Gregorius valde suaviter annuerat, ea a patre suo audiens. Marcus

(41) Cod. 2. καὶ ᾧ ἂν ἐπιδειξῇ ὁ Θεός.

(42) Graeci Συναπτὴν appellant, cum plures precationum formularum, altera post alteram, pronuntiantur. In eorum Euchologio invenies (p. 2): Μετὰ τὴν συμπλήρωσιν λέγει ὁ ἱερεὺς τὴν μεγάλην Συναπτὴν, quae sunt preces pro pace. Ibid. (p. 8): Ἱερεὺς μνημονεύει ἐν τῇ μικρᾷ Συναπτῇ πάντων τῶν προκεκοιμημένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν. Has Latini Commemorationes dicunt. Ceterum hic a Leontio preces illae designantur, quae peracto sacrificio, modo singulari, modo plures adstantur: qui ritus perantiquus est, et in utroque Ordine Romano. De missa pontificali, a Mabillonio edito

indicatur. (Ord. 1, n. 21; Ord. 11, n. 15.)

(45) Prodigiū hujus opinionem ac memoriae apud Agrigentinos perdurasse, indicat columba quae apud eos in Gregorii imaginibus appingi solet. Simili specie imaginem Panormi esse, narrat Pirrus (Sic. Sacr. t. 1, Not. Agr. n. 5); nisi quod columba ad aures, inquit, insurrare videtur. Tum addit: Quamvis haec sit species sancti Gregorii Magni, forte eam pictor Gregorio nostro adjicere voluit, in quem columbam delapsam cœlitus diximus, et quem alii pictores depingere soliti sunt cum columba capiti imminente.

vero abbas : Dixi, inquit, tibi, frater, si quid incurrisset mali filius tuus, non ideo Deum lacrymas tuas neglecturum. Verum, ut prænuntiavi tibi, in hac vita ut filium tuum videas, concessum est. Simul beatus Gregorius episcopus eum appellans : Num præterea, inquit, domine mi, pueri, quem a te amissum dicis, mater vivit? Cui Charito : Næ, domine, Dei munere vivit, at ob filium vehementer angitur. Rursum ille : Quantum, ait, elapsum est temporis, ex quo amisistis? Illic vero : Tres, inquit, et decem annos eo jam caremus. Solari igitur eum beatus Gregorius cæpit quam aptissimis verbis, et sententias quasdam addere subobscuras : deinde, ne longior sim, exurgens ad patris pedes se abiecit, ac multis cum lacrymis et fletu ingenti, Ignosce, inquit, mihi, pater, quæque in te admisi, remitte. Ex hoc enim die de misello filio tuo sine cura te esse volo : ego ille sum. Tum surgens patris sui colulum complexus inhæsit ; et flevit ambo, quantum quisque per vires potuit. Ubi vero modum aliquem fletibus posuere, abbas Marcus utrumque [LXVI] alloquens : Lacrymis, ait, et gemitibus parcite, ac laudem potius Deo ambo reddite, qui vos hodie uno in loco conjunxit. Subjecitque Charito : Gratias ago, Pater, Servatori nostro Jesu Christo per te ; tuis cum precibus perfectum sit, quod nobis prædixeras : ac subinde confidentes usque ad auroram de cœlestibus animi bonis disseuerunt.

XLVI. Ut vero illuxit, omnes, qui ad Agrigentinam Ecclesiam pertinebant, pontificem maximum adierunt veneratique sunt ; quos ille sic est allocutus : Ecce de vobis quod ex Dei voluntate erat, perfectum est, quemadmodum ipsi ex mysterio illo singulari cognovistis, quod diebus hisce in oculis vestris eniuit. Illic utique vir Deo admodum charus est : vestrum jam est, fratres, ut illi optimorum consiliorum auctori tanquam patri reverenter atque amanter pareatis : hoc igitur omnino præstate, ut dicto ejus semper audientes sitis. Cumque illi hoc omnes recepissent (44) se omnino præstituros, pontifex maximus cum binis episcopis, qui synodo interfuerant, fausta illis precatus, beatum Gregorium his verbis tradidit : « Dominus noster Jesus Christus hoc vobis indulget, ut idem unanimes sententias ad gloriam Dei Patris cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen. » Et Amen omnibus iterantibus, eos in pace dimisit, uno ex episcopis, cui nomen Felix, adjuncto, qui cum in throno suo collocaret. Charitoni vero subjecit : Ecce filius tuus, in quo senectus tua requiescet : sed hæc quo pertinerent, ii, qui Charitoni astabant, non perceperunt.

XLVII. Jam vero navigium ingressi, Roma solverunt xvii Kal. Septembres, ac in Siciliam pervenire iv Idus Septembres, apud Panormum expositi.

(44) Cod. 2, ὑποσχόμενον αὐτῷ πάντα.

Α Γρηγόριος ἠνίχθο(sic) πάνυ ἡδέως, ἀκούων παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ἄββᾶς Μάρκος· Εἰπόν σοι, ἀδελφε, ὅτι, εἰ ἐπὶ κακὸν ἐξέδωκεν ἑαυτὸν τὸ τέκνον σου, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς παρίδεν σου τὰ δάκρυα. Πλὴν ὡς ἐπηγγειλάμην σοι, ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ εἶδέναι ἔχεις τὸ τέκνον σου. Λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Γρηγόριος ὁ ἐπίσκοπος τάδε· Κύριε ἐμοῦ, ζῆ ἡ μήτηρ τοῦ παιδός, οὗ λέγεις, ὅτι ἀπολώλ[ε]κ[ε]ς; Λέγει αὐτῷ ὁ Χαρίτων· Ναί, δέσποτα, ζῆ διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πάνυ λυπεῖται ὑπὲρ αὐτόν. Λέγει αὐτῷ· Πόσον χρόνον ἔχει ἀφ' οὗ ἀπόλωλεν; Λέγει αὐτῷ· Τρεῖς καὶ δεκαετὴς χρόνος ἐστίν, ἀφ' οὗ ἀπόλωλεν. Ἦρξατο οὖν αὐτῷ πκραινεῖν ὁ μακάριος Γρηγόριος μεγάλως αὐτὸν παραμυθεύμενος δι' αἰνιγματικῶν δογματίων. Εἶτα, ἵνα συντόμω; εἶπω, ἀναστάς ὁ μακάριος Γρηγόριος, ἔβρῆψεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πατρὸς αὐτοῦ κλαίων ἐν ἰσχύει καὶ λέγων· Συγχώρησόν μοι, πάτερ, τῷ ἡμαρτηκότι εἰς σέ· βούλομαι γὰρ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης ἀμέριμνός σε εἶναι περὶ τοῦ τέκνου σου τοῦ ἔλεινοῦ· ἐγὼ γὰρ εἰμι. Καὶ ἀναστάς ἐκρεμάσθη περὶ τὸν τράχηλον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσαν ἀμφοτέρω, ἕκαστος ζωὸς οὐκ ἦν αὐτοῖς ἰσχύς. Μικρὸν δὲ ἀνατρεχόμενος τοῦ κλαίνειν, λέγει αὐτοῖς ὁ ἄββᾶς Μάρκος· Παύσασθε τοῦ δούρεσθαι, ὅτι δόξαν ἀμφοτέρω τῷ Θεῷ τῷ ἐνώσαντι ὑμᾶς σήμερον ἐπὶ τῷ αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ Χαρίτων· Ἐνχαριστῶ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ διὰ σέ, Πάτερ, ὅτι ὁ ἐπηγγείλω ἡμῖν, δι' εὐχῆς σου ἐπλήρωσας. Καὶ ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν, ἐκαθέσθησαν διαλεγόμενοι τὰ περὶ σωτηρίας ψυχῆς ἕως ὄρθρου.

С. Πρωίας δὲ γενομένης, προσήλθον ἅπαντες οἱ τῆς Σικελίας τῆς Ἀκραγαντινῶν Ἐκκλησίας εἰς τὸν πᾶπαν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἰδοὺ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ πεπληρωται εἰς ὑμᾶς, ὡς αὐτοὶ ὑμεῖς θεάσασθε τὸ παράδοξον μυστήριον τῆς ἀποκαλυφθῆναι ἐν θόρακοις ὑμῶν ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις. Ἰδοὺ οὗτος, ὁ ἀνὴρ πάνυ ἐστὶν ἀρέσκων τῷ Θεῷ· καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοί, δουλεύσατε αὐτῷ ἐν φόβῳ καὶ πόθῳ ὡς πατρὶ συμβουλευόντι ὑμῖν ἀγαθὰ. Γένεσθε οὖν ἐν πάσῃ ὑπακοῇ αὐτοῦ. Πάντων οὖν ὑπισχνουμένων αὐτῷ πάντα ταῦτα ποιεῖν ἐν ὑπακοῇ, καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτοῖς ὁ πᾶπας, καὶ ἐπευξάμενος αὐτοῖς ἅμα τῶν τῆς συνόδου ἐπισκόπων, παρέδωκεν τὸν μακάριον Γρηγόριον τοῖς λαοῖς λέγων· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὤψη ὑμῖν χάριν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις εἰς ὅξιν Θεοῦ Πατρὸς σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Καὶ πάντων τὸ Ἀμήν ἀπεκρίθοντων, ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ, δοὺς αὐτοῖς ἕνα τῶν ἐπισκόπων τοῦνομα Φήλιχα ἐπὶ τῇ ἀποκαταστάσει αὐτοῦ. Εἶτα λέγει τῷ Χαρίτων· Ἰδοὺ ὁ υἱός σου, ὃς ἀναπαύσει τὸ γῆρας σου· ταῦτα δὲ οὐ συνῆκαν οἱ περὶ τὸν Χαρίτωνα, τὸ τί αὐτοῖς εἰρήξει ὁ πᾶπας.

МЗ. Καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ πλοίῳ ἀπεκίνησαν ἐκ τῆς Ῥώμης τῇ ἑξ καὶ δεκάτῃ τοῦ Αὐγούστου μηνός. Κατέλαβον δὲ τὴν Σικελίαν τῇ δεκάτῃ τοῦ Σεπτεμ-

ἑρίου μηνός. καταντήσαντες ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει. Καὶ ἐδέξατο αὐτοὺς ὁ ἐπίσκοπος τῆς Πανορμιτῶν πόλεως μετὰ πολλῆς τιμῆς ἅμα τῷ σὺν αὐτῷ κλήρῳ, καὶ τοῦ λαοῦ παντὸς τῆς πόλεως, καὶ τῶν μοναστηρίων πάντων ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. Ἀκηκίασι γὰρ τὴν τοῦ ἀνδρός πολιτείαν, καὶ μετὰ πάσης χαρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξαντο. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἰσελθεῖν αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ τις μοναχὸς μεστὸς λέπρας ἐν τῷ αὐτὸν μέλλειν εἰσερχεσθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ εἰσδραμῶν ἔπασεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ κρᾶζων, καὶ λέγων· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, καὶ δεθῆτι αὐτοῦ, ἵνα κουφισθῶ ἀπὸ τῆς μάστιγος ταύτης, ὅτι δεινῶς ὀδυνῶμαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν, Τέκνον, πιστεύουσιν, ὅτι πάντα δυνατὰ τῷ Θεῷ· πλὴν λέγων σοι, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔσο ὕγιης· ἐκ τῆς περιεχοῦσός σε μάστιγος ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης. Εὐθέως δὲ καὶ παρὰ χρῆμα ἰκαθαρίσθη ὁ ἀνθρωπος ἀπὸ τῆς λέπρας, καὶ ἐγένετο ἡ σὰρξ αὐτοῦ ὡς παιδαρίου μικροῦ, καθὼς που καὶ ἄλλη γέγραπται· ἐν τοῖς Βασιλείοις. Ἐλαβεν δὲ φόβος πάντας ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι τῷ γεγενῆσι ἐπὶ τὸν μοναχόν, καὶ ἐδέξαζον τὸν Θεὸν λέγοντες· Ἐὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνο δὲ τῶν ἀγαπῶντων αὐτόν.

ΜΗ'. Ἐπίσημον οὖν ἐν τῷ ἰδίῳ ἐπισκοπεῖν τῷ λεγομένῳ τοῦ ἁγίου Γεωργίου· ἦν γὰρ ἑκπαλαί τῶν χρόνων τῆς Ἀκραγαντινῶν Ἐκκλησίας· τὸ λεγόμενον Λιβερτινῶν. Ποιήσαντες οὖν ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει ἡμέρας τρεῖς, συνευφραϊνόμενοι μετὰ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν ἀδελφῶν, μετὰ ταῦτα συνταξάμενος ὁ μακάριος Γρηγόριος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Πανορμιτῶν πόλεως ἀνεμῶν ἐπιτηδεύον αὐτοῖς πνεύσαντος. Καὶ εἰσῆλθον ἐκ δύο ἡμερῶν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περιτόλιν τῆς αὐτῶν Ἀκραγαντινῶν πόλεως, τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον, περὶ ὧραν ὀγδόην. Καὶ γνωστὸν ἐγένετο πᾶσι τοῖς τῆς πόλεως, ὅτι οἱ αὐτῶν καθήνησαν μετὰ ἐπισκόπου Γρηγορίου λεγομένου τινός· καὶ ἐθαμβοί

IV Reg. v, 14.

(45) Antiquus hic erat mos, ut præter monachos ipsæ etiam sacræ virgines honoris causa obviam prodirent episcopis, ut paulo post Agrigenti quoque factum leges. Gregorius Nyssenus in epistola, quæ tertia est inter novas, quæ a Zaccagnio editæ sunt, idem sibi contigisse narrat, cum ad Ecclesiam suam sive a concilio Constantinopolitano, sive ab exilio rediit. Sic enim post reditum statim ad amicum quemdam scripsit : Ὡς δὲ πλησίον τοῦ ἔνδου ἐγενόμεθα ἐπὶ στώου, ὁρῶμεν βύακα πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσρέουσιν. Ὁ γὰρ τῶν παρθένων χορὸς τὰς ἐκ κηρῶν λαμπάδας διὰ χειρὸς φέρουσαι στοιχηθῶν ἀλλήλαις κατὰ τὴν εἰσοδὸν τῆς ἐκκλησίας προφέταν, τοῖς πυρσῶι, διόλου καταλαμπρόμεναι. Id est : *Ut vero intra porticum progressi, haud procul a limine fuimus, videmus ignis rivum in ecclesiam influentem. Virginum enim chorus ardentis cera lampades in manibus gestantes ad ecclesiam introitum alia aliis ordine succedentes processerant, facibus undequaque emicantes.* (Zacc. Collect. M. V. p. 364.)

Quæ monasteria apud Panormitanos sub finem sæculi vi jam constituta essent, recensuit Pirrus (in Not. Panorm. ad an. 590, § 4) : eaque appellabantur I. S. Theodori, II. S. Hadriani, III. S. Hermæ, IV. SS. Maximi et Agathæ, V. Præcoritanum, vel Prætorianum : atque horum omnium in Gre-

A Magno autem cum honore eos accepit episcopus Panormitanorum cum ipso clero et populo civitatis universo, atque omnium monasteriorum viris feminisque (45). [LXIII] Quippe multa audierant de viri vita ; itaque magno plane gaudio deducebant. Jamque urbem ingrediebatur Gregorius, cum se vir quidam monachus intulit lepris obsitus, et antequam ille in templum intraret, ad pedes ejus se abjecit clamans, et rogare cœpit : *Serve Christi, miserere mei, atque ab eo pete, ut me supplicio hoc levare velit, quo graviter crucior. Quem ille respiciens, Crede, inquit, flii, omnia a Deo fieri posse ; itaque tibi dico : In nomine Domini nostri Jesu Christi ab hoc die sanus esto ex morbo, qui te nunc ambit atque urit. Ille vero subita sanatione lepris purgatus est, et carnem habere visus tanquam pueri minuti, quemadmodum alias contigisse in Regum libris legitur* 16. Porro omnes timore correpti sunt, tam novum in monacho prodigium mirantes, ac Deo laudem tribuentes, eratque una omnium vox : *Bene Deo dicamus, qui unus mira per eos facit, a quibus amatur.*

XLVIII. Mansere autem propria in domo, quæ sancti Georgii dicitur (46), et ab antiquis temporibus Ecclesiæ Agrigentinae erat, Libertinus appellata. Postquam tres Panormi dies exacti, et episcopi ac fratrum societate omnes exhilarati fuere, beatus Gregorius, salute episcopo et fratribus dicta, Panormum reliquit, et secundo usus vento, intra biduum ad flumen, quod Agrigenti suburbia alluit Emporium appellata, hora diei octava pervenit. Agrigentinis jam omnibus notum erat, civis suos advenisse cum episcopo, cui Gregorio nomen esset : qua de re mirati, vehementer indoluerant. Nam alterum e duobus illis, quos memoravimus, episcopum suum futurum arbitrabantur, et expecta-

gorii Magni epistolis mentio fit. Porro ex iisdem etiam, non unum ibidem sanctimonialium monasterium fuisse constat. (V. ep. 6, lib. v.)

D Erat vero Panormi tum temporis episcopus, non Victor ille, ut ego quidem arbitror, ad quem aliquot Gregorii Magni epistolæ exstant, sed decessor ejus Agatho, de quo idem Gregorius sine ulla mortis nota meminit libro IV *Dialog.*, cap. 57. *Dialogos* enim ab eo absolutos circa annum 593 plerique omnes fatentur : at contra prima Gregorii epistola ad Victorem missa est indictione 13, id est biennio post scriptionem *Dialogorum* (lib. v, ep. 6). Itaque Victor apud Pirrum (in Not. Panorm.) ab anno 590 removendus videtur.

(46) Pro Georgii invenit Cajetanus Gregorii. At codex uterque Basilianus habet Γεωργίου. Ædes porro illæ ἐπισκοπεῖον appellantur, quod in episcopi Agrigentini mancipio essent. Nomen autem illis inditum videtur a primo Agrigentinarum episcopo et martyre, qui *Libertinus* dictus est. (V. Cajet. SS. Sic. t. I, p. 20.) Codicem Pirrus nescio quem bibliothecæ Vaticanæ memorat, in quo annotatum, ædes hasce ad portam Carinensem fuisse, ubi deinde templum S. Gregorio dicatum est. (In Not. Agrig. n. 5.)

rhetorum obstructa quiescerent : mirantibus sane A
[ant] cunctis Patribus, tantum illi gratiæ ex divini
Spiritus lumine esse impertitum. Ac multi etiam
ex his, qui antea inter hæreticos censebantur, ex
eo die, quo illis Gregorius silentium indixit, for-
mula exhibita aut libello dato ad orthodoxam cat-
holicæ Ecclesiæ professionem redierunt. Nec vero
cæteri ab eo die, ac post illam disputationem ver-
bum ullum cum orthodoxis de dolosis suis vanis-
que sermonibus interserere ausi sunt, dedecoris
memores, quo affecti fuerant.

XXXVI. Sancta illa synodo ad exitum perducta,
omnes admirari Gregorium cœperunt, omnes bene
illi precari, ac simul Dei misericordiam prædicare,
qui præter expectationem virum talem in medio
eorum excitasset, cujus opera nullis jam curis pro-
merentur. Longo enim tempore opus erat ad per-
versa illa hæreticorum consilia extirpanda : quæ
beatus vir celerrime Dei Patris ac Filii favore et
sancto vitæ auctore Spiritu adjuvante intra pau-
cos dies sustulit, omnibus hæreticorum artificiis,
ut par erat, revelatis, ferociaque compressa : quip-
pe qui sacras Litteras Veteris Novique Testamenti
in numerato habebat, et doctrinam Ecclesiæ et rhe-
torum artem apprime norat. Quare multi, cum eum
audirent, aiebant : Unde est hic vir ? Angelusne est
qui loquitur, an unus aliquis e sanctis illis magnis-
que Patribus ? Ac plurimum etiam de eo letatus est
pientissimus imperator noster (25-26) et tota dom-
us ejus. (27) Omnes vero Patres, qui ad sanctam

imperium administrabat, deque familia ejus scri-
psit Gregorius magnus (lib. xi, epist. 46) : *Quorum
temporibus hæreticum ora conticescunt.* Sed tamen
Patres in eo conventu et consuetudinis et dignitatis
causa præfatos aliquid de catholica professione, ac
simul Gregorio nostro occasionem oblatam esse di-
cendi, que de recta doctrina sentiret, haud incre-
dibile videtur. Quippe nominis ejus et virtutis at-
que eloquentiæ famam diu Constantinopoli perdu-
rasse indicat sequioris ævi scriptor Nicephorus Cal-
listus, cujus verba non invito proferam, quan-
quam is temere ad Vigilii ætatem retulit, quæ ad
Pelagii II tempora pertinebant : quod non unicum
ejus indiligentiæ exemplum est (*Hist. Eccl.* lib.
xvii, c. 27) : Καὶ τοίνυν, inquit, τῆς μὲν πρεσβυ-
τέρας Ῥώμης τὸν θρόνον πρωτανεύοντος Βιγιλίου.
τῆς δὲ νεωτέρας τὰ μὲν πρώτα Μηναῖ, ἔπειτα δὲ Εὐ-
τυχίου· τῆς δὲ Ἀλεξάνδρου Ἀπολιναρίου· Δομοίου
δὲ τῆς Ἀντιοχείων, καὶ τῆς Ἱεροσολύμων Εὐστο-
χίου· συνόντος τοῖσι καὶ Γρηγορίου τοῦ Ἀκρυ-
γαντείου, ἀνδρὸς βίω, καὶ λόγῳ, καὶ δόγμασιν ἀλη-
θείας πάντας σχεδὸν ὑπερλάμποντος, ὁ βασιλεὺς
Ἰουστινιανὸς τὴν ἁγίαν πέμπτῃν οἰκουμένην
ἤθροισε σύνοδον. Id est, *Iaque episcopatum veteris
Romæ administrante Vigilio, novæ autem primum
Mena, deinde Eutychio, Alexandriæ Apollinari, An-
tiochiæ Domino, Hierosolymorum autem Eustochio :*
*cum eis etiam adesset Gregorius Agrigentinus, vir
vitæ sanctitate, eloquentia et veritatis doctrina om-
nibus prope superior : imp. Justinianus sanctam
quintam synodum œcumenicam coegit.* Cæterum in
Actis hujus concilii nulla Gregorii nostri, nulla
Agrigentini cujusquam vel episcopi vel presbyteri
aut diaconi mentio fit. Idem vero et de synodo vi-
certum est : cui tamen Gregorium episcopum in-

τῶν ἁγίων Γραφῶν αὐτοῖς διαλεγόμενα ῥήματα, ἐν-
έφραξεν δὲ τὰ τῶν αἰρετικῶν στόματα, ὥστε πάντας
τοὺς Πατέρας θαυμάζειν τὴν τοιαύτην αὐτῷ δοθεῖ-
σαν χάριν διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλλάμψεως.
Πολλοὶ δὲ ἐκ τῶν δοκουέντων εἶναι πρώτων αἰρετι-
κῶν, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἧς αὐτοῦ ἐπεστόμι-
σεν ὁ Γρηγόριος, διὰ τίτλων ἤτοι λιβέλλων ὑπέστρε-
φον εἰς τὴν ὀρθόδοξον τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας
πίστιν. Οὐκ ἐτόλμησαν δὲ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης,
καὶ ἐπέκεινα προσβάλλειν λόγον μετὰ τῶν ὀρθόδο-
ξων περὶ τῆς δολερᾶς αὐτῶν κενοφωνίας, εἰδόντες,
ὅτι κατησχύνθησαν.

ΛΓ'. Πληρωθείσης δὲ τῆς ἁγίας ἐκείνης συνόδου,
καὶ θαυμασθεὶς ὁ Γρηγόριος ὑπὸ πάντων, πάντων δὲ
εὐξαμένων, ἅμα δὲ καὶ δοξαζόντων φιλοκτιρμονα
B θεὸν τὸν ἀπροσδοκῆτως τὸν ἄνδρα ἐκείνον ἐν μέσῳ
αὐτῶν ἐξαποστείλαντα ἐπὶ τὸ ἀμερίμους αὐτοῖς
διατηρῆσαι (πολλὴν γὰρ χρόνον ἐβούλοντο διατηρῆ-
σαι ἐπὶ τῇ ἐκρίζῳσει τῆς παρανόμου τῶν αἰρετικῶν
κακοθουλίας), αὐτὸς δὲ ὁ μακάριος ἄνθρωπος διὰ τάχους
τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τῇ συ-
εργείᾳ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος δι'
ἡμερῶν ὀλίγων, πᾶσαν Γραφὴν ἐπὶ στόματος φέρων,
Παλαιὰν τε καὶ Νέα, ἐκκλησιαστικὴν τε καὶ βίβ-
λικὴν ἐπιστήμην, πᾶσαν, ὡς εἶδει, τῶν αἰρετικῶν
ἐξηφάνισεν κακοθουλίαν, καὶ καθέλειν αὐτῶν τὸ
φρύγαμα. Πολλοὶ δὲ ἀκούοντες ἔλεγον· Πόθεν ἐστὶν
οὗτος ὁ ἄνθρωπος; τάχα τολμῶμεν εἰπεῖν, ὡς ἄγγελος
φθέγγεται, ἧ ὡς εἰς τῶν ἁγίων Πατρῶν τῶν μεγά-
λων. Πάνου δὲ εὐφράνθη ἐν αὐτῷ ὁ εὐσεβέστατος
C ἡμῶν βασιλεὺς Ἰουστινός, καὶ πᾶσα ἡ τοῦ παλατίου

terfuisse affirmat Nicetas monachus monasterii Sin-
dii, is nempe, cujus libellum contra Latinos edi-
dit Canisius tom. iii, p. 208, ed. Basnag.; Græcus
istius libelli contextus desideratur; repertus ta-
men dicitur Constantinopoli *ab apocristiaris aposto-
licæ sedis.* Quæ autem hic spectant, sunt hujus-
modi : *Si enim traditum vobis fuit ab apostolis com-
medere azyma, quomodo Agathon sanctissimus papa
vester, processor cum esset sextæ synodi sub Con-
stantino imperatore, et divinus Gregorius Agrigen-
tinus episcopus non abstinere (pane scilicet fermentato) ?*
At cum pugnantia scribant Nicephorus et
Nicetas, indicium nihilominus faciunt, Gregorii
nostri memoriam Constantinopoli perennasse : ita-
que eum in regia urbe non sine laude versatum
esse.

(25-26) Cod. 2. Ἰουστινιανός.

(27) Omissum hic a Leontio fuerat Augusti nom-
men, ut cætera alibi insignia, quemadmodum jam
a notavimus. Hinc factum est, ut scribæ in diver-
sa abierint, et alter quidem Ἰουστινός, alter vero
Ἰουστινιανός scripserit, neuter quod debebat : erat
enim tum imperator Tiberius Mauricius, ab anno
586 imperium adeptus, cujus uxor fuit Constantina
Aug. Tiberii Aug. filia. Illi liberos habere videtur
quinque, Tiberium, Petrum, Paulum, Justinum,
Justinianum : feminas item quinque, Anastasiam,
Theoctistam, Cleopatram, Sopatram, Mariam (f.
Cangium in *Famil. Byzant.* n. 10). Hosne ac fami-
liares palatinos, an senatum designare voluerit Leon-
tius, cum ait καὶ πᾶσα ἡ τοῦ παλατίου, in ambi-
guo est. Neque enim senatores apud principem ha-
bitabant; et familiam principis σύγκλητον, dictam
esse, non invenio.

At vero, ad Justiniani nomen quod atinet,

αγαλῆτος. Ἀσπασάμενοι τε αὐτὸν πάντες οἱ ἅγιοι A Πάτερ· οἱ ἐν ἐκείνῃ συνελθόντες τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, καὶ ἐπουξάμενοι αὐτῷ, ὡς προειρηχάμεν, ὑπέστρεψεν ἕκαστος εἰς τοὺς ἰδίους τόπους χαίροντες καὶ αἰνῶντες τὸν Θεὸν τὸν μηδέποτε παρορῶντα τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ διατηροῦντα ἀλώθητον τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν.

ΑΖ'. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ πάντας ἀναχωρῆσαι τοὺς Πατέρας ἐκ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν προσκαλεσάμενος ὁ εὐσεβέστατος ἡμῶν βασιλεὺς τὸν ἀρχιεπίσκοπον, λέγει αὐτῷ· Πάτερ, πόθεν παραγέγονεν ὁ ἀνὴρ πρὸς ἡμᾶς οὗτος ὁ νέος, ὁ τοιούτῃ χάριτι κατακεκοσμημένος; Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος περὶ τὸν πρόσωπον αὐτοῦ, τῷ βασιλεῖ προσεκύνησεν, καὶ εἶπεν· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ. εὐσεβέστατε αὐτοκράτωρ, ὅτι ἡ πίστις καὶ ἡ καθαρά σου λατρεία, ἦν κέκτησαι πάντοτε πρὸς τὸν Θεόν, καὶ μόνῃ ἡ διὰ σοῦ εὐχὴ ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἰρετικῶν στόματα διὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Οὗτος, δέσποτα, ξένος ἐστίν, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας πόλεως; ἔσταυθα κατήγησεν. Μετὰ οὖν ἡμέρας ὀλίγας ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς τὸν Γρηγόριον ἐν τῷ παλατίῳ παραγενέσθαι. Καὶ εἰσελθὼν πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλεῖα ἔστη ἔμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς· Πῶθεν παραγέγονας, καὶ ἐκ ποίας πόλεως, καὶ ἐκ ποίου λαοῦ εἶ; Ὁ δὲ λέγει, Εὐσεβέστατε αὐτοκράτωρ, ἐκ Σικελῶν ἐπαρχίας τῆς τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας ὑπάρχει ὁ δοῦλός σου, καὶ διεπέρασε εἰς Ἱεροσόλυμα, κάκειθεν ὠρμήθη πρὸς τὴν τοῦ σοῦ κράτους περιφανῆ πόλιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς λέγει αὐτῷ· Εὐλογημένος σὺ, ἔνθρωπε τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλογημένος ὁ τρόπος σου, καὶ εὐλογημένη ἡ πρὸς ἡμᾶς εἰσοδος τῆς παρουσίας σου· ὅτι οὕτως ἀποκαλύπτει καθ' ἑκάστην γενεάν καὶ γενεάν μυστήρια τοῖς φοβουμένους αὐτὸν, καὶ ποιοῦσιν τὸ θέλημα αὐτοῦ. Πλὴν αἶνος καὶ δόξα τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ ὀνόματι τῷ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἀναβέβησαν τοιοῦτον σκευὸς εὐχάριστον τὸν καθελόντα τῶν αἰρετικῶν κακοτέχνους μηχανὰς διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μεσιτείας.

ΑΗ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος ἐπὶ πλείστας ὥρας ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς τῷ μακαρίῳ Γρηγόριῳ, ἔχαίρειν· ὁ δὲ περὶ τὸν πρόσωπον αὐτοῦ προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἔξαπέστειλεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸν ἀρχιεπίσκοπον. Καὶ ποιήσας ἐκεῖ ἡμέρας ὀλίγας, ἀνήγαγεν τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ ὁ Γρη-

illam [LIV] synodum convenerant, postquam salutem ei dixerunt, atque, ut diximus, bene precati sunt, ad sedes quisque suas laeti rediere, multis Deo laudibus redditis, qui eos, a quibus amatur, nunquam negligit, et catholicam Ecclesiam illam servat.

XXXVII. Patres jam omnes Constantinopoli discesserant, cum pientissimus imperator noster quodam die archiepiscopum arcessivit, interrogavitque, unde advenisset vir ille florentis ætatis, cui tanta divinitus gratia data esset? Cui archiepiscopus coram eo procumbens post adorationem subiecit: Magnas, pientissime imperator, Deo gratias agimus, quod fides tua et illibata religio, qua Deum assidue colis, atque ipsæ preces tuæ per hunc virum ora hæreticorum obstruxerunt. Porro vir hic, domine, hospes est, atque huc ex sancta civitate pervenit. Enimvero post aliquot dies Gregorium in regiam ire imperator jubet, et coram admisso sic affatur: Undenam advenisti, et qua ex urbe quove e populo es? Cui ille: Ex provincia Sicilia et ex Ecclesia Agrigentina est servus tuus, o pientissime imperator, qui profectus Hierosolyma, inde ad præclarissimum imperii tui urbem delatus est. Imperator vero: Bene, inquit, tibi sit, vir Deo chare, bene moribus tuis, bene item adventui tuo atque præsentia: quandoquidem sic Deus singulis ætatibus mysteria sua iis revelat, qui eum timent et voluntati ejus obsequuntur: laus vero atque honor sancto nomini ejus tribuatur, qui diebus hisce talem tamque sibi acceptum ministrum ostendit, a quo sancti Spiritus præsentis ope fraudes hæreticorum malæque artes sublatae sunt.

XXXVIII. Hæc et similia ad multas horas pientissimus imperator (28) cum beato Gregorio libentissime loquebatur: cum hic demum coram eo procidens, imperatorem ter usque ad solum adoravit, ac dimissus ad archiepiscopum rediit. Ac dies apud eum aliquot commoratus, per domesticum quemdam imperatoris Marcianum (29) nomine

non est dissimulandum, in plerisque Menologiis scriptum esse, Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto floruisse: nec horum testimonium tanquam recentioris ætatis plane repudiandum videri: cum id ipsum in Basiliano legamus, quod sæculo X confectum fuisse scimus. Verum et illud animadvertendum est, breviarium vitæ Basiliani ex Leontio expressum esse, cujus exempla jamdiu, ut monuimus, interpolata Sergii ac cæterorum Monotheletarum nomina referebant, qui sub Constantino Pogonato in concilio Constantinopolitano in damnati sunt: ibidem vero traditum fuisse, sectam illam in ipsa synodo a Gregorio nostro strenue esse refutatam. Igitur Menologium auctor, qui sciret Justinianum Rhinotmetum æqualem eorum temporum fuisse, et Justinianum in Leontio legisset, recte non alium esse judicavit, quam Rhinotmetum, aliisque ansam præbuit, ut idem litteris consignarent: quanquam

Leontius nusquam monotheletarum hæresim designaret. Cæterum nec bene Lancia (Diss. n. 28) Justinianum hunc ab ipsis concilii temporibus Augustum facit: quem Constantinus pater aut nunquam aut serius Augustum appellavit. Eum enim neque Agatho P. M. in litteris suis unquam ciet, neque Patres concilii in Actione ulla aut in prosphoneticis ultimo commemorant: cum iidem fratrem Constantini Aug. semper meminerint.

(28) Cod. 1, Ἰουστινιανός.
(29) Marcianum quemdam memorat Simocatta, (Hist. lib. III, c. 10), quem στρατηγὸν appellat ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν πατρικίων ὄντα, περιβλεπτον ἄνδρα, id est, Ducem inter patricios allectum, virum spectabilem. Atque hunc sub extremis Justinii Junioris temporibus in Orientem cum exercitu missum scribit, nec multo post, propter ejus temeritatem, abdicare se honore jussum. Ea nota juveneu

ab ipso pi-ntissimo [LV] imperatore petiit, ut sibi Romam proficisci, ac sanctos et celeberrimos apostolos venerari liceret. Ea autem lege et imperator et archiepiscopus abire eum Romam passi sunt, ut rursus Constantinopolim redirét. Porro cum Marciano amicitia et consuetudo beato Gregorio permagna erat. Tandem Constantinopoli cum solvisset Gregorius, Romam pervenit xi Kalendas Julias, adoratisque sanctorum ac celeberrimorum apostolorum sepulcris, cæterisque urbis sacriis iustratis, cellulam sibi quæsit apud præfectum monasterii Sancti Sabæ (30), atque in eo monasterio latuit nemini notus, et a cujusque colloquio omnino abstinens. At episcopi, quos pontifex maximus ad synodum miserat, Gregorii adventum anteverterant, eique omnia, quæ Gregorius egisset, exposuerant, quemadmodum scilicet hæreticorum ora obstruxisset. Interea dum Romæ degeret Gregorius, Agrigenti episcopus (31) illius Ecclesiæ mortuus est (32). Ac seditione in ejus urbis populo

designare videtur: itaque suspicari licet, eundem hunc esse, qui Maurilii ætate etiamtum superstes, inter spatharios sive protectores lateris Augusti apparuerit: quo nempe titulo infra donatur. Neque enim ordinis hujus exigua erat dignitas, cum inde legatos etiam quandoque delectos consuet. Alcuinus, epist. 9 ad Nicephorum Aug.: *Auditio*, inquit, *adventu memorati legati dilectionis tuæ Arscii gloriosi spatharii, magnopere gavisus sumus.* Atque idem honoris gradus *σπαθαριχόν ἀξίωμα* appellatur in Orientalium Synodica ad Theophilum Aug. (apud Combef. in *Manip. Orig. C.P.* p. 121), quo pervenire, nisi post diuturnam ambitionem, non licebat, ut eorum ordo indicat, qui *σπαθαροκandidάτοι* dicebantur: quos et in Gregorii II, vel III, p. m. litteris ad Leonem Isaur. et in tribus saltē Photii epistolis memoratos invenies. (V. Cotel. *M. Eccl. Gr.* t. II, p. 103.)

(30) Vel hæc una S. Sabæ appellatio totam avertit Cajetani sententiam: quod argumentum a Lancia neglectum esse miror. Nam si Gregorius noster Romam venit Justiniano Aug. superstite, quo pacto hospitem Romæ invenire potuit hegumenum S. Sabæ, cum Sabas nullam coloniam extra Palestinam emisisset, nec monachi ejus Romam migrandi causam etiamtum habuissent? Nimirum Gregorius Romam venisse dicendus est an. 553, quo jam concilium v. absolutum erat. Is annus a morte Sabæ vicesimus primus numerabatur: qui autem hunc proxime consecutus est, annus fuit, quo Sabaitæ Novam Lauram apud Hierosolyma receperunt, quoque, ut ait Cyrillus Scythopolitanus, τέλος ἐδέξατο ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμος, id est, finem habuit bellum, quod contra pietatem excitatum fuerat (in Vita Sabæ, n. 90). Quare ante Gregorii adventum monasterio Sabaitarum constituendo tempus Romanis definit: præsertim cum monachorum fuga cœperit anno 596 quo eos Georgius Origenianus e Maxima Laura eiecit; nec in longinquas terras subito aufugerint, sed eis τὸ ὄρος τῶν Ἑλαιῶν, in montem Olivarum, deinde vero per regiones, κατὰ τὰς χώρας: ut idem Cyrillus scripsit (ibid. n. 88); quarum, quæ magis dissitæ essent postremo aditas, existimandum est.

At vero anno 589, quo nos Gregorii in urbem adventum consignamus, erat in Aventino *Cella nova*, de qua ante Leontii historiam fusius disseruimus; in eaque Gregorium versatum esse, facile quisque concedat.

(31) Cod. 2 non habet Θεόδωρον λεγόμενον: quæ tamen leguntur etiam in codice bibliothecæ Bon-

γόριος διὰ τινος οἰκείου τοῦ βασιλέως Μαρκαρίου τὸν ὄνομα, τοῦ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ, καὶ προσεῦξασθαι εἰς τοὺς ἁγίους καὶ πανευφύμους ἀποστόλους. Καὶ ἐκέλευεν ὁ βασιλεὺς ἅμα τῷ ἀρχιεπισκόπῳ τοῦ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ῥώμῃ, καὶ πάλιν ἐπανακάμψαι αὐτὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ἦν δὲ ὁ Μαρκαριὸς ἔχων φίλιαν καὶ γνῶσιν πολλὴν μετὰ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Ἐἶτα ἀποκινήσας ἐκ Κωνσταντινουπόλεως ὁ Γρηγόριος κατέλαθεν ἐν τῇ Ῥωμαίων πόλει εἰκάδι πρώτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνός, καὶ προσκυνήσας τοὺς τάφους τῶν ἁγίων καὶ πανευφύμων ἀποστόλων, καὶ πάντα τὸν ἅγιον τὸν ἔκειτο διαδραμάσιν, αἰτήσας κελίον παρὰ τοῦ ἡγουμένου τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἁγίου Σάβα, ἡσυχάσεν ἐν τῷ αὐτῷ μοναστηρίῳ, μηδὲν γινώσκοντος, μηδὲ δυνάμενος παρήρσιασθῆναι τινι τὸ σύνολον. Οἱ δὲ ἐπισκοποὶ οἱ ἀποσταλέντες παρὰ τοῦ πάπα ἐν τῇ συνόδῳ, προέλαβον τὸν Γρηγόριον ἐν Ῥώμῃ, καὶ διηγῆσαντο πάντα τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον τῷ πάπῃ, τὸ πῶς ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἰρετικῶν στόματα. Καὶ ὡς

compagnie, ut ex Falconio didici, qui locum hunc totidem verbis affert in Commentario ad Tabulas Ruthenas Capponianas (pag. 35); quamquam de codice admonet initio illum et sine carere. Metaphrastes vero in aliquo exemplari habet Θεόδωρον, uti se legisse ostendit Gregorius Polidorius in suo Gregoriano, pag. 51.

(32) Ne hujus quidem episcopi nomen a Leontio esse, codicum varietas non levi argumento est; nam et in altero, quem in descriptione hujus vitæ ob oculos habui, et in eo, quo usus est Cajetanus, plane desideratur: sed nihil magis ostendit, quam Gregorii Magni epistola 57 libri IV quam ille ad Maximianum episcopum Syracusarum misit. Scripta est hæc epistola vel sub finem anni 595 vel ante Septembrem anni sequentis: præfert enim indicationem 12. Hoc autem tempore Gregorius noster Romæ in custodia habebatur, cauam coram pontifice maximo dicturus, ut infra leges. Porro litteræ ad Maximianum missæ, quod is in Sicilia vices gereret pontificis maximi, ut apparet ex epistola 7, lib II, ejusdem magni Gregorii. Ea vero sunt hujusmodi: *Euplus presentium portitor Eusanium Agrigentina civitatis episcopum, suum suisse memorat genitorem, matrisque suæ res apud eum plurimas indicat mansisse. Quem, quoniam intestatum assertit esse defunctum, ideo et res maternas sibi petit debere restitui, et ante dicti episcopi patris sui se permitti substantiam adipisci. Qua de re fraternitati tuæ hujus præcepti serie deputamus, quatenus diligenter curet addiscere, et si quid apud prædictam Ecclesiam de rebus matris ipsius inveniri potuerit, siquidem nihil est, quod ante dicto Euplo rationabiliter possit obistere, ei secundum suam faciat portionem restitui. Proinde et de rebus paternis, quas ante episcopatum dignoscitur habuisse, si eus in jus Ecclesiæ suæ quolibet modo non transtulit, et quantum portioni ejus legititer scit competere, ut satisfieri possit, immineat. Nam omnino et contra rationem et contra nostrum probatur esse propositum, si qui ea, quæ juste competunt, restitui ac satisfieri denegemus. Ita ergo hæc fraternitas tua imptere festinet, ut superscripto portitori ad nos denuo ex hac re nulla remeandi necessitas imponatur. Nam quod beatæ recordationis decessor noster præceptum direxerat, ut lapsa eo omnes res eius Ecclesiæ remanerent, hoc ideo eum credimus præcepisse, ne per eas adhuc amplius deperiret. Nunc vero æquum esse pensamus, ut filium patris culpa non ingravel; sed fraternitati tuæ dispensatione quicquid ei legititer potest com-*

ἐν τῷ μεταξὺ διατρίβοντος τοῦ Γρηγορίου ἐν Ῥώμῃ, ἰγένετο κοιμηθῆναι τὸν ἐπίσκοπον τῆς Ἀκραγαντίων Ἐκκλησίας Θεόδωρον λεγόμενον. Καὶ ἐγένετο στάσις μεγάλη ἐν τῷ λαῷ ἐκείνης τῆς πόλεως· καὶ οἱ μὲν ἐποιοῦντο ἐπιλεκτον Σαβῖνον πρεσβύτερον, ἕτεροι δὲ Κρησκεντῖνον διάκονον· ὁ δὲ Εὐπλος ὁ τότε ἀρχιδιάκονος, καὶ τὸ πλείστον τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως εἰς ἡμᾶς γενέσθω, ὄντινα βούλεται ἀποκαλύψαι.

ΑΘ'. Ἐπὶ τοῦτο δὲ πάντες οἱ λογάδες τῆς Ἐκκλησίας καὶ οἱ πρῶτοι τῆς περιοικίδος ἀπέπλευσαν καὶ διεπέρασαν ἐν Ῥώμῃ, ζητοῦντες χειροτονηθῆναι αὐτοῖς ἐπίσκοπον παρ' αὐτοῦ πάπα· συνάπτε δὲ αὐτοῖς καὶ ὁ Χαρίτων ὁ πατὴρ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Γνοὺς δὲ ὁ πάπας, ὅτι κατήντησαν οἱ λαοὶ καὶ οἱ πρῶτοι τῆς πόλεως, ἐκέλευσεν αὐτοὺς πρὸς αὐτὸν ἀπελθεῖν. Οἱ δὲ εἰσῆλθον, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ ἔστησαν οἱ περὶ Σαβῖνον ἐν ἐνὶ τόπῳ, καὶ οἱ περὶ Κρησκεντῖνον ἐν ἐνὶ τόπῳ, οἱ δὲ περὶ Εὐπλον καὶ τοὺς λοιποὺς τοὺς τῆς περιοικίδος, ἄρχοντας λαϊκοὶ καὶ κληρικοί, ὅπισθω πάντων ἔστησαν. Ἔβτα λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Τίνα βούλεσθε χειροτονηθῆναι ὑμῖν ἐξ ὑμῶν ἐπίσκοπον; Οἱ δὲ περὶ Σαβῖνον, ἤτουν τὸν Σαβῖνον λέγοντες· Τοῦτον θέλομεν, δέσποτα· οἱ περὶ Κρησκεντῖνον ὁμοίως ἤτουντο καὶ αὐτοὶ ἐκείνον, λέγοντες· Καὶ ἡμεῖς τοῦτον ἀγαπῶμεν, δέσποτα. Καὶ κατίκραζιν οὗτοι οὕτως, καὶ οὗτοι οὕτως. Λέγει δὲ ὁ πάπας πρὸς Εὐπλον ἀρχιδιάκονον καὶ πρὸς τὸν Χαρίτωνα καὶ τοὺς λοιποὺς· Ὑμεῖς δὲ, τέκνα μου, τί λέγετε περὶ τοῦτου, τί ὑμῖν δοκεῖ; Οἱ δὲ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναστάντες ἀπελογοῦντο διὰ τοῦ Χαρίτωνος λέγοντες· Πάτερ τιμιώτατε, τολμῶμεν εἰπεῖν, ὅτι· οὐδέτε ἐαυτῷ λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. » Πλὴν ὡς βούλεται ὁ Θεός, καὶ ἡ καθαρά τοῦ κυρίου καὶ πνευματικοῦ ἡμῶν Πατρὸς εὐπρόσδεκτος εὐχὴ, τὰ καθ' ἡμᾶς κυβερνήσῃ, καὶ δόξῃ ἡμῖν διὰ τῶν χειρῶν σου ποιμένα τὸν ὀφειλοντα ἡμᾶς κυβερνήσαι. Ὁ δὲ πάπας προσκαλεσάμενος τοὺς ἄλλους τοὺς περὶ Σαβῖνον καὶ Κρησκεντῖνον, λέγει αὐτοῖς· Φέρετε μεθ' ἑαυτοῖς βούλην μίαν ἀγαθὴν, ἵνα ὁμογλωσσῶς αἰτήσησθε ὄντινα βούλεσθε, δεχόμενοι

A exorta, alii elegerunt sibi Sabinum presbyterum, alii Crescentinum diaconum. Euplus vero, qui tum erat archidiaconus, et [LVI] populi pars potissima tam ex urbe quam ex agro, eum se velle proficiantur, qui Domino placuisset, et quem sibi acceptum ipse demonstrasset.

καὶ τῆς περιοικίδος, ἔλεγον· Τοῦ Κυρίου τὸ θέλημα

XXXIX. Post hæc selecti viri ex Ecclesia aliique e diœcesi primores Romam omnes navigarunt cōnsilio, ut ab ipso pontifice maximo episcopum (33) sibi designari postularent. Profectus autem una est Charito etiam beati Gregorii pater. Enimvero pontifex maximus ut eos advenisse novit, omnes in conspectum suum venire jussit : qui cum ingressi essent, eumque adorassent, Sabini quidem fautores ex una parte, ex altera Crescentini asseclæ constiterunt, qui vero cum Euplo sentiebant ceterique omnes e diœcesi primores populi et cleri ultimum sibi locum sumpserunt. Jam eos pontifex maximus interrogans : Quem, inquit, e civibus vestris episcopum vobis constitui vultis? Qui vero a Sabino erant, Sabinum petebant, addentes : Hunc volumus, domine. Similiter qui Crescentino studebant, illum sibi dari postulabant, illud pronuntiantes : Hunc nos amamus, domine ; atqui hi quidem sic, illi sic clamabant. Tum pontifex maximus ad Euplum archidiaconum et ad Charitonem ac reliquos conversus : Vos vero, inquit, filii mei, quid ad hæc dici is, aut quid vobis videtur ? At ii primum ad pedes provoluti, tum surgentes hoc per Charitonem responsum dedere : Nos quidem, Pater venerande, illud in ore habemus : « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo (34). » Ac Deus certe, ut vult, accedentibus domini ac Patris nostri precibus, quæ illi valde acceptæ sunt, rerum nostrarum curam geret, ac pastorem per manus tuas dabit, a quo regamur. Ergo pontifex maximus advocata eorum turba, qui Sabino quique [LVII] Crescentino favebant : Unum inquit, consilium simul inite bonum, ut communi consensu

petere, consequatur. Vides, opinor, episcopum, qui tum Agrigentii decesserat, hunc ipsum Eusanium esse : quandoquidem et filius de aedeunda patris hereditate ab ejus morte statim cogitare debuerit ; et ipsa Eusanii mors in superiora tempora referri non possit, repugnante Pelagii proxime defuncti decreto, quo bona Eusanii, simul atque obisset, Ecclesiæ Agrigentinx attribuebantur. Ipsam autem controversiam Maximiano delatam esse, quo tempore Gregorius noster Romæ detinebatur, declarat etiam appellatio Ecclesiæ Agrigentinx sine ulla episcopi mentione, a quo sane, si affuisset, bona illa repelenda erant.

Num vero Euplus hic Eusanii filius idem sit atque is, quem Leonatius archidiaconum appellat, judicari non potest. Neque enim nomen tanti esse debet, ut propterea unum eundemque virum utroque in loco designari arbitremur : præsertim cum id nomen in Sicilia familiare esset propter Euprii martyris Catechensis memoriam, cujus Acta vulgavit Cotelerius (Mon. Eccl. Gr. t. I, p. 192).

Alium Euplum memorat item Gregorius in epistola 44 libri I.

(33) Cum Siculæ Ecclesiæ ea ætate metropolitani in insula non haberent, sed cum agnoscerent, quem et patriarcham habebant, pontificem maximum, ut jam Pirrus ostendit (Sic. Sacr. t. I, disq. 2) ; in episcoporum electione, si forte minus convenirent, ab eo petere solebant, ut ipse episcopum, quem maxime idoneum crederet, auctoritate sua designaret. Exemplum huic simile exhibet nobis Gregorii Magni epistola 22 libri V, ad nobiles Syracusanos : *Laudis vestræ testimonium, quam direxistis, gerit epistola, quod electionis vos onera sapienter declinasse significat . . . sed quia a clero et plebe Ecclesiæ Syracusanæ Agatho, ab aliquibus autem aliter eligitur : hunc qui a clero et plebe electus est, ad nos iterum venire necesse est ; ut utrisque cominus constitutis, ille, qui Deo placuerit, et utilior visus fuerit, ordinetur.* (34) Ad Hebr. v, 4. Sed in vulgato exemplari legimus, Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, etc.

postuletis quem vultis, et unanimes hoc etiam spectetis. « Ut habeat bonum testimonium (35), » sicut scriptum est. At illi spreto pontifice maximo, majores turbas multa obrectando excitabant.

XL. Ut vero pontifex maximus impudentem eorum seditionem vidit, ira incensus e conspectu suo omnes ejici jussit, ac rogandi causa ad se in posterum redire vetuit. Idem tertio post die Euplum archidiaconum et Charitonem ac cæteros e clero et populo, qui cum his sentiebant, convocavit, et sic est affatus: Vobis, fratres, quid videtur de his, quos seditiosi illi et turbulenti homines elegerunt? similes eorum profecto sunt, inepti atque inutiles. Archidiaconus vero et Charito responderunt: Opus hoc, Domine Deo charissime, quod jam diximus, non ab homine neque per hominem, sed Jesu Christi indicio et significatione complendum est. Itaque Deus ipse, qui puram religionem, qui assiduas preces tuas videt, quid tibi de nobis statuendum sit, demonstrabit. Responsum pontifex maximus commendavit. At cum ob hanc rem angeretur, non multo post quadam nocte cernit in somnis viros binos apostolorum habitu, qui sic eum alloquerentur: Cur dolore afficeris, quod de Siciliae episcopo Siculi illi homines dissident? Sane quos ii deduxerunt, indigni plane sunt, qui initientur. At est hic in urbe hospes vir quidam pius, cui nomen Gregorius, isque in monasterio Sancti Sabæ hospitatur; qui ubi audivit, viros illos huc advenisse, e monasterio aufugit, in quo erat, et in (36) monasterio [Lvin] sancti Erasmi (37) se abdidit. Illuc igitur mitte qui hominem ad te deducant, atque hunc cum episcopis, qui apud te sunt, consecratum in Siciliam cum orthodoxo ejus urbis populo proficisci jube. In eo enim sanctus Dei Spiritus requievit, atque is est, quem potissimum civitas illa requirit. Hæc cum dixissent, hominis, quem intermedium adduxerant, lineamenta ipsi habitumque ostenderunt, nec plura addentes ex oculis ejus evanuerunt.

XLI. Pontifex maximus expergefactus, cum totus tremere, Marcum abbatem, qui tum forte in urbem venerat, ac primores Ecclesiæ ad se vocavit, et quæ sibi in somnis visa essent, et quantum ex apostolorum aspectu cohorruiisset, illis exposuit. Cui Marcus abbas: Deum, inquit, laudibus celebremus, Pater venerande, qui preces tuas non ne-

(35) 1 Tim. iii, 7. Ipsa autem verba Apostoli sunt, Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἑξωθεν.

(36) Scriptum quidem in cod. 1 erat, τοῦ ἁγίου Ἐρμοῦ, pro Ἐράσμου· sed scribæ opinor, imperitia, qui non animadvertit, syllabam illic contractione omissam, quæ fere apice inscripto indicari solet hoc modo Ἐρμοῦ. Neque enim ignotum in urbe S. Erasmi monasterium, cujus non semel in libro Pontificali mentio sit. In Adeodato qui pontificalium maximam cepit anno 625 legitur: Set et monasterium Sancti Erasmi situm in Cælia mente

A κοινῇ γνώμῃ « καὶ μαρτυρίαν ἀγαθὴν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οἱ δὲ οὐκ ἐβούλοντο ἐπακοῦσαι τῷ πάπα, ἀλλὰ μᾶλλον ἐθοροβοῦντο ἐπὶ πολλὰ διελεγχόντες.

M. Ἴδὼν δὲ ὁ πάπας τὴν ἀναίδῃ αὐτῶν στάσιν, ὀργισθεὶς ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἐκδιωχθῆναι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ μηκέτι αὐτοὺς ἐρχεσθαι εἰς ἐρώτησιν· καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν ἀρχidiaκονον Εὐπλον καὶ τὸν Χαρίτωνα καὶ τοὺς περὶ αὐτοὺς κληρικούς τε καὶ λαϊκοὺς, λέγει αὐτοῖς: Ὑμῖν, ἀδελφοί, τί δοκεῖ περὶ ὧν ἐπελέξαντο οὗτοι οἱ στασιάρχοι καὶ ταραχώδεις ἄνθρωποι; Πάντως ὁμοιοὶ αὐτῶν ὑπάρχουσιν ἀφυσεῖς καὶ ἀνωφελεῖς. Ὁ δὲ ἀρχidiaκονος, καὶ ὁ Χαρίτων εφη· Θεομίμητες ἐσσομεθα, ὡς καὶ προέφημεν, οὐκ ἐξ ἰνθρώπου καὶ οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἔργον μέλλεισιν πληροῦσθαι. Πλὴν ἐπὶ τῆς καθαρᾶς σου λατρείας, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀνεκδίτου σου προσευχῆς, ἀποκαλύψαι σοὶ ἔχει ὁ Θεὸς τὸ τί δεῖ γενέσθαι εἰς ἡμᾶς. Καὶ ἐπαίνεσεν αὐτοὺς ὁ πάπας ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ αὐτῶν ἀποκρισει. Ὅντος δὲ τοῦ πάπα ἐν λύπῃ περὶ τοῦ τοιοῦτου πράγματος, μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐν μετ' ἑσπέρῃ κατ' ἄναρ ὁ πάπας τινὰς ἄνδρας δύο ἐν σχήματι ἀποστολικῶν ἰδόντας αὐτῶν· Τί σοὶ ἐγένετο λύπη περὶ τῶν ἀνδρῶν τῶν στασιαζόντων περὶ τοῦ ἐπισκόπου Σικελίας; Οὗτοι δὲ οἱ παρ' αὐτῶν προσαγομένοι, ἀνάξιοι ὑπάρχουσι τοῦ ἐγγεγραμμένου. Ἔστω δὲ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἄνθρωποι τρεῖς ξένους εὐλαβῆς Γρηγόριος λεγόμενος, ὅτις ξενίζεται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ ἁγίου Σάββ. Ἀκούσας δὲ περὶ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, ὅτι ἐνταῦθα παρεγένοντο, ἀπέδρα ἐκ τοῦ μοναστηρίου, ἐν ᾧ ἦν, καὶ κέκρυπται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ ἁγίου Ἐράσμου. Ἀποστείλας οὖν μετακαλεῖται τὸν ἄνδρα, καὶ τοῦτον χειροτονήσας τῶν σὺν σοὶ ἐπισκόπων, ἀπέστειλον αὐτὸν ἐν Σικελίᾳ μετὰ τοῦ ὁμοδόξου τῆς πόλεως ἐκείνης λαοῦ. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἀναπέπαιται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ· καὶ δέεται ὁ τόπος ἐκείνος αὐτοῦ. Εἶτα ὡς ταῦτα ἔλεγον, ὑπέδειξαν αὐτῷ καὶ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀνδρός εἰς μέσον αὐτῶν φερόμενον· ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, ἀγασθεὶς ἐγένοντο οἱ ἄνδρες ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.

IIA'. Διυπνισθεὶς δὲ ὁ πάπας καὶ ἐντρομος γενόμενος, προσκαλεσάμενος τὸν ἀββᾶν Μάρκον (ἦν γὰρ κατὰ συγχυρίαν εἰσελθὼν καὶ αὐτὸς ἐν τῇ πόλει), καὶ τοὺς πρώτους τῆς Ἐκκλησίας, διηγήσατο αὐτοῖς τὰ τοῦ ὁράματος καὶ τὸν φόβον τῆς ἀποστολικῆς ὑπασίας, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Μάρκος· Εὐλαβῆς τὸς ὁ Θεός, Πάτερ τίμιε, ὅς οὐ πάριδος τὴν προσευ-

in quo crevisse visus est predictus vir sanctissimus, multis novis aedificiis augmentavit. Nunc vero, cum et templum et monasterium vetustas deleverit, Graeca superest inscriptio, quam Fabrettus quidem ex ipso lapide maucam edidit (p. 757, n. 629). at ex codice monasterii Sublacensis integram jam habemus in *Anecdotis N. tarant.* (t. IV, p. 545) non sine interpretis antiqui Latina translatione: quamquam utrumque exemplum alio eget interprete, ut intelligi possit.

(37) In cod. 1, τοῦ ἁγίου Ἐρμοῦ.

χήν σου καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ, ἀλλ' ἀπεκάλυψε A
 σοὶ ἃ ποιήσεις διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐν τῷ ποιμνίῳ
 σου. Καὶ ἀποπειθεὶς αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τὸν πρωτοπρε-
 σβύτερον τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους
 τοὺς κατελλόντας ἐκ τῆς συνόδου ἐν τῷ μοναστηρίῳ
 τοῦ Ἁγίου Σάβα, καὶ μὴ εὐρόντες τὸν Γρηγόριον,
 ἐπερώτησαν τὸν ἠγούμενον, τὸ τί γέγονεν ὁ ἀνὴρ ὁ
 ὢν ἐνταῦθα. Ὁ δὲ ἔλεγεν, ὅτι πρὸ δύο ἡμερῶν ἐξῆλ-
 θεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐπορεύθη ἐν τῷ μονα-
 στηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἐράσμου. Καὶ ἐξῆλθον ὁπίσω
 αὐτοῦ, καὶ εὗρον τὸν μακάριον Γρηγόριον ἐν τῷ μον-
 αστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Ἐράσμου μέλλοντα αὐτὸν ἐξ-
 ἔρχεσθαι. Καὶ ἰδὼν αὐτοὺς ἀπὸ μακρόθεν ἐπέγνω
 τοὺς ἐπισκόπους, καὶ εἰσδραμὼν ἐκρύβη ἐν τῷ κήπῳ
 μέσον τῶν φυτῶν. Καὶ εἰσελθόντες οἱ ἄνδρες ἐπ-
 ἔσχοντο τὸν ἠγούμενον ἐν ἰσχυρί λέγοντες· Τί γέγο- B
 νεν ὁ ἀνὴρ ὁ ὢν ἐνθάδε ξένος; Ὁ δὲ ἐν ἀμυχανίᾳ
 γενόμενος, παρεκάλει αὐτοὺς μικρὸν ἀνασχέσθαι
 αὐτῷ, ὅπως ζητήσας εὑρεῖεν αὐτὸν, καὶ παραδῶ
 αὐτοῖς αὐτόν. Κατελθὼν δὲ ὁ ἠγούμενος ἐν τῷ κήπῳ
 εὗρεν αὐτὸν κεκρυμμένον μέσον τῶν λαχάνων, καὶ
 ἀγανακτήσας αὐτῷ ὁ ἠγούμενος λέγει· Ὁ ἄνθρωπε,
 πῶθεν ἦλθες ὧδε, ἄνθρωπος ὢν ὑπὸ ἐγκλήματος καὶ
 ζητούμενος ὑπὸ τοιούτων προσώπων; Ἄνελθε, ἀπο-
 λογήθητι περὶ τῶν ἐγκλημάτων σου. Ὁ δὲ οὐκ ἀ-
 πεκρίθη αὐτῷ πρὸς ταῦτα οὐδὲ ῥήμα. Ἄνελθὼν δὲ ὁ
 Γρηγόριος ἐν τῇ αὐλῇ, εὗρεν τοὺς ἄνδρας καθέζο-
 μένους. Καὶ ἰδόντες αὐτὸν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ ἐπιγνόν-
 τες, εἰσδραμόντες ἐβρίψαν ἑαυτοὺς ἀμφοτέροι εἰς
 τοὺς πόδας αὐτοῦ· ἤδεισαν γὰρ τὸ πῶς προσεκυνοῦτο
 ὁ Γρηγόριος ὑπὸ τῶν Πατρῶν πάντων τῶν ἐν τῇ C
 τοῦ κόσμου ὄντων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὁμοίως δὲ καὶ
 τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως πολλὴν αὐτῷ ποιουμένου
 τιμῆν. Περὶ δὲ καὶ αὐτὸς ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν λέ-
 γει αὐτοῖς· Συγχαρήσατέ μοι, ἅγιοι Πάτρες, ὅτι
 ἀνὴρ ἀμαρτωλὸς εἰμι· τί ἐσχύπτετε πρὸς τὴν ἡμε-
 τέραν μετριότητα; Οἱ δὲ ἀναστάντες κατεβλίψαν
 ἀμφοτέροι τὸν Γρηγόριον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ
 κοινὸς ἡμῶν Πατὴρ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ὁ τὸν ἀποστολι-
 κὸν ἔχων θρόνον, δι' ἡμῶν τῶν οἰκείων δούλων αὐτοῦ
 ἔπειε μετ' αὐτῶν.

MB. Ἐγένετο δὲ τούτων πορευομένων, ὁ ἀδελφὸς
 Μάρκος διηγῆσατο τῷ πάπᾳ τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον
 πάντα, καὶ τὴν ἐν παιδίῳ ἀναστροφὴν αὐτοῦ, καὶ
 τὸ πρῶτον καὶ ἡσύχιον αὐτοῦ, καὶ τὸ πῶς δι' ἀποκα-
 λύψεως Θεοῦ διεπέρασεν αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ
 πάλιν ὁ πάπας διηγῆσατο τῷ ἀδελφῷ Μάρκῳ τὰ πρα-
 χθέντα παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συνόδῳ ἐν Κωνσταντινου-
 πόλει, τὸ πῶς ἐνέφραξεν τὰ στόματα τῶν αἰρετι-
 κῶν. Καὶ ὡς τὸ μεταξὺ κατέλαθον οἱ ἐπίσκοποι καὶ
 σὺν αὐτοῖς ὁ Γρηγόριος, καὶ εἰσελθὼν ἔπεσεν εἰς
 τοὺς πόδας τοῦ πάπα, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἦλ-
 θες, τέκνον Γρηγόριε· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ πληροφo-
 ρήσας ἡμᾶς εἰς σέ, τέκνον· καθάπερ ἠκούσαμεν,
 κύτως καὶ ἴδομεν. Καὶ ἀναστὰς ἤσπασατο αὐτὸν τῷ
 ἁγίῳ φιληματι, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν καθεσθῆναι·
 καὶ περιβλεψάμενος ὁ πάπας ἐπέγνω τὸν χαρακτηρη-
 αὐτοῦ τὸν ὑποδειχθέντα αὐτῷ παρὰ τῶν φανέντων
 αὐτῷ ἁγίων. Μικρὸν δὲ ἀνανεύσας ὁ Γρηγόριος ὄρᾳ

glexit, nec misericordiae suae expertem te esse
 passus est; imo tibi declaravit per sanctos suos,
 quæ in grege tuo a te fieri oporteret. Ille vero
 statim protopresbyterum Ecclesiae ac duos episco-
 pos, qui a synodo venerant, ad Sancti Sabae mo-
 nasterium misit. Qui cum ibi Gregorium non inve-
 nissent, a praefecto seiscitati sunt, quidnam factum
 esset de homine, qui illic erat? Auditoque, biduo
 ante e monasterio illo exiisse, et in monasterium
 Sancti Erasmi migrasse, ipsum secuti, beatum
 Gregorium in monasterio Sancti Erasmi inven-
 erunt jam abire parantem: qui ut eos procul vidit,
 et episcopus agnovit, in hortum aufugit et inter
 arbores latuit. At illi ingressi praefectum urgent
 rogantque, ubinam vir ille sit, quem hospitem
 habebat. Praefectus haesitans hortari eos, ut paulis-
 per sustineant, dum inquirat; se illum, ubi inve-
 nerit, ipsis traditurum. Tum in hortum descendit,
 atque ibi eum inter olera latentem invenit: itaque
 vim homini adhibens, Unde, inquit, huc venisti,
 cum sub iudice sis, ac te viri tales perquirant?
 Abito hinc, et contra accusatores tuos te defende.
 Gregorius vero ad haec nec verbum quidem respon-
 dit. Ubi demum in aulam ascendit, viros illic se-
 dentes reperit; quem ut videre episcopi atque
 agnovere, accurrentes ambo, ad pedes ejus se pro-
 volverunt: quippe viderant Constantinopoli, cum
 synodus eo coacta esset, quanto cum honore Patres
 omnes venerabantur, et quanti idem a piissimo
 etiam imperatore fiebat. Porro Gregorius quoque
 coram illis procidens, Ignoscite, inquit, mihi, Pa-
 tres sancti; malus plane et sceleratus ego sum:
 quid tam exigui hominis causa vos demittitis? Illi
 [LIX] autem cum surrexissent, Gregorium ambo
 osculati, haec addidere: Communis Pater ac prin-
 cepts nostri ordinis, qui apostolico in throno se-
 det, nos famulos ejus domesticos te vocatum mi-
 sit, ut cum adire velis. Paret Gregorius, cosque
 sequitur.

προσκαλεῖ σε τοῦ παραγενέσθαι πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ

XLII. At dum hi redibant, Marcus abbas ponti-
 fici maximo totam Gregorii vitam exposuit: quo-
 modo a pueritia Deo se dicasset, quanta ejus
 mansuetudo ac lenitas esset: ut ipse eum divinitus
 admonitus Hierosolyma deduxisset. Contra Marco
 abbati ea pontifex maximus narravit, quæ Constans-
 tinopoli in synodo per eum perfecta fuerant, utque
 ejus opera haeretici coerciti ac silere coacti. Interea
 episcopi, et cum his Gregorius, advenere. Hunc
 vero, ubi ingressus ad pedes procidit, sic pontifex
 maximus allocutus est: Tempore ades, Gregori
 filii: Deo laus tribuatur, qui te nobis, filii, probe
 cognitum esse voluit: sane quæcunq; de te audi-
 vimus, ea et vidimus. Tum surgens sancto eum
 osculo salutavit, et sedere jussit; utque eundem
 contemplatus est, ejus lineamenta agnovit, quem
 illi ostenderant sancti viri, quos in somnis viderat.
 Gregorius vero cum paululum respexisset, videt

ex adverso sanctum Marcum, ad quem assurgens illico accurrit, et ad pedes ejus provolutus, multis cum lacrymis ait : Magnam tua causa Deo gratiam habemus, Pater venerande ; tu quippe salutis nostræ auctor faisti : te duce datum est, ut sapientiæ iter tenerem. Vere prænuntiasti fore ut te in hac vita pro meo desiderio cernerem ; nec fefellisti, Pater sancte.

XLIII. Talia Gregorium cum abbate commemorantem sermone admodum longo, mirabantur omnes, ac simul cum ipsis flebant. Subinde pontifex maximus secedere cæteros, atque unum Gregorium cum Marco abbate ac duobus episcopis nonnullisque aliis manere jussit : atque ad eum conversus, Gregori, inquit, filii, Dominus noster Jesus Christus sanctis apostolis ejus ad nos demissis, præsidem te designavit sanctæ, catholicæ, magnæ Ecclesiæ Agrigentinarum, ut populum illum pastor regas. Quippe te potissimum locus ille requirit, quo tua opera quæ supersunt populi illius reliquiæ conserventur. Cui Gregorius responsum dedit hujusmodi : O domine, mihi, quæso, ignosce : neque enim is sum ego, qui tam tremendo ministerio par esse possim. Cum eum nihilominus pontifex maximus hortaretur, ne Deum sibi adfuturum dubitaret, utque meminisset gravem iis prænam non defuisse, qui repugnassent ; temporis sibi aliquid dari Gregorius petiit, antequam sententiam illi suam tursus aperiret. Tum abbatem secutus in cellulam ejus concessit, [Lx] atque ibi noctem totam insomnes ambo exegerunt. Volebat autem Gregorius inde aufugere in Hispaniam (58). Cæterum ignorabat etiam tum parentem quoque ipsius ibidem esse cum reliquo populo. Cui abbas : Nostine, inquit, filii, dominum Charitonem patrem tuum huc cum cæteris orthodoxis civibus advenisse, et apud communem parentem nostrum pontificem maximum magna esse in gratia ? Hæc ut audiit Gregorius, inloluit plurimum, et fugam ab urbe magis meditabatur. At abbas interpellans : Cave, inquit, filii, ne Dei iram accendas : nosti profecto, quid tibi olim præceperit beatus ille senex, apud quem annos quatuor versatus es : atqui ipse etiam, ut cætera de te, ita hoc quoque Deo monstrante cognovit, si quid contra ausus esses, tibi pro divino favore iram et exitium imminere (59). Ad hæc vero Gregorius acquievit. Nec multo post pontifex maximus Siculos omnes in domum pontificalem coactos sic est allocutus : Ecquid demum de communi salute vestra deliberastis ? cui Euplus archidiaconus et Charito hoc responsum dedere : Nobis quidem nihil est, quod opponamus (40) ; hoc solum addimus, quod tibi Deus ostenderit, id de nobis statuito.

XLIV. Cum autem pontifex maximus a Marco

τὸν ἄγιον Μάρκον ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἐξαναστάς ταχέως ἔδραμεν καὶ ἔρριψεν ἑαυτὸν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ κλαίων καὶ λέγων· Εὐχαριστοῦμεν τῷ θεῷ διὰ σοῦ, Πάτερ τιμώτατε, ὅτι σὺ ἐγένου πρῶτος τῆς σωτηρίας ἡμῶν· διὰ σοῦ ἔξυθώθημεν καταλαβεῖν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. Ἀληθῶς δ' ἐπηγγέλω ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐωραθῆναι σέ μοι τὸν ποθοῦμενον, καὶ ἀψευδῆ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ σοῦ, Πάτερ ὄσιε.

ΜΓ'. Ταῦτα ἐπὶ πλείστα, ὥρας διαλεγόμενος ὁ Γρηγόριος τῷ ἄββῃ, ἐθαύμαζον πάντες καὶ συνεβήκρουν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἐκέλευσεν πάντας ὁ πάππας ἐξαποστεῖλαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ μόνον τὸν Γρηγόριον καὶ τὸν ἄββῃν Μάρκον καὶ τοὺς δύο ἐπισκόπους καὶ ἑτέρους ὀλίγους στήναι σὺν αὐτοῖς· καὶ προσκαλεσάμενος ὁ πάππας τὸν Γρηγόριον λέγει αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς προσκέκληται σε εἰς ἡγούμενον διὰ τῆς παρουσίας τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἀποστόλων εἰς τὴν τῶν Ἀκραγαντίνων ἁγίαν καθολικὴν μεγάλην Ἐκκλησίαν, τοῦ ποιμᾶναι τὸν λαὸν ἐκεῖνον. Δέεται σου γὰρ ὁ τόπος ἐκεῖνος, ἵνα διὰ σοῦ σωθῇ τὸ ἐγκατάλειμμα τοῦ λαοῦ ἐκεῖνου. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς ἔφη· Δέσποτα, συγχώρησόν μοι· οὐ γὰρ εἰμι ἄξιος τοιοῦτου φρικτοῦ ἐγκλητήματος. Ὁ δὲ πάππας πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Μὴ, τέκνον, φοβήθητι τὸν Θεόν, μηδὲ στήνῃς ὅπως οἱ δι' ἀντιλογίαν ὑπέμειναν ποιητὴν δοῦλην. Ἐφη δὲ πάλιν ὁ Γρηγόριος· Ἐπίσχες ὀλίγον τοῦ δούλου σου, καὶ πάλιν ἀπολογοῦμαι πρὸς τὴν σὴν τιμιότητα. Παραλαβὼν δὲ αὐτὸν ὁ ἄββῃς, ἄπεισαν ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ, καὶ ὄλην τὴν νύκτα αὔπνοι διετέλεσαν. Βουλόμενος ὁ Γρηγόριος ἀποδράσαι ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἐπὶ τὴν Σπανίαν, οὐκ ἤδει· δὲ ὁ Γρηγόριος, ὅτι καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐκεῖ ἦν μετὰ τοῦ λοιποῦ λαοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἄββῃς· Οἶδας, τέκνον, ὅτι καὶ ὁ κύριος Χαρίτων ὁ πατὴρ σου ὡδα παραγένετο μετὰ τῶν ὀρθοδόξων λοιπῶν, φίλος ὢν τοῦ κοινῷ ἡμῶν Πατρὸς τοῦ πάππας· Ἀκούσας δὲ πάνου ἐλυπήθη ὁ Γρηγόριος, καὶ ἐξήτει ἀποδράσαι τῆς Ῥώμης. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἄββῃς Μάρκος· Τέκνον, μὴ παροργίζων παροργισῆς τὸν Θεόν· οἶδας γὰρ τὸ τί σοι ἐνετείλατο ὁ μακάριος γέρων ἐκεῖνος, ἐν ᾧ τοὺς τεισάρας παρήμεινες χρόνους· καὶ αὐτὸς δι' ἀποκαλύψεως ὄσιος ἐπιστάμενος, καὶ τὰ κατὰ σὲ γινώσκων, πῶς τολμήσας, ἐπαγάγῃς ἑαυτὸν κατάραν ἀντὶ εὐλογίας ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ ἐκ τότε ἠσύχασεν. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐκέλευσεν ὁ πάππας πάντας τοὺς Σικελοὺς ἀχθῆναι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ἐσκέψασθε περὶ τῆς κοινῆς ὑμῶν σωτηρίας ; Ἀποκριθέντες δὲ ὁ Εὐπλος ἀρχidiaconus καὶ Χαρίτων λέγουσιν τῷ πάππῃ· Ἡμεῖς τί ἀπολογησασθαί οὐκ ἔχομεν, μὴ ὅσα ἀποκαλύψει σοὶ ὁ Θεός, τοῦτο ποιήσον εἰς ἡμᾶς.

ΜΔ'. Ἐγὼ δὲ ὁ πάππας διὰ τοῦ ἄββῃ Μάρκου, ἐπὶ

(58) Græce alii quoque Σπανίαν scripsere, ut Paulus ad Rom. xv, 28 : Ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς τὴν Σπανίαν. Stephanus de Urb. Καὶ συνωνύμιος

Ἰβηρία ἐστὶ καὶ Σπανία καλεῖται. (V. Ἰβηρία.)
(59) Cui. 2, ἐπάξιός ἐαυτῷ κατάραν.
(40) Cui. 2, Ἐτερόν τι ἀπολογησασθαί.

πατήρ ἦν ὁ Χαρίτων τοῦ Γρηγορίου, καὶ οὐδενὶ ἀπεκάλυψεν, ἀλλὰ διεσκέπτετο ἀμφοτέρους, καὶ ἦν θαυμάζων αὐτῶν τὴν ὁμοιότητα. Ἐἶτα πάλιν μεθ' ἡμέρας τρεῖς προτκαλεσάμενος ὁ πάπας τοὺς τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως ἱερεῖς τε καὶ λαϊκοὺς, καὶ τοὺς ἀρχοντας τῆς περιοικίδος, λέγει αὐτοῖς· Πάντες ἡμεῖς πορευθῶμεν μετὰ λιτῆς οἱ τε μοναχοὶ καὶ πῖσαι Ἐκκλησίαι τῆς πόλεως ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων· καὶ ᾧ ἂν δειξῆ ὁ Θεὸς σημεῖον, οὗτος καθιστάτω ἐν εἰρήνῃ. Καὶ ἐξῆλθεν πᾶσα ἡ πόλις μετὰ λιτῆς ψάλλοντες, καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, προετραπῆ ὁ Γρηγόριος ἀνελεῖν ἐν τῷ ἄμβωνι, καὶ διαγγεῖλαι τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον. Καὶ ἐθαύμασεν πᾶς ὁ λαὸς τὴν ἡδύτητα τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ ποιήσας καὶ πληρώσας τὴν συναπτὴν, ἀναστὰς ὁ πάπας, καὶ σφραγίσας τὸν λαὸν, ἐξῆλθεν περιστερὰ ἐκ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Γρηγορίου. Καὶ ἰδόντες πάντες ἐξεπλάγησαν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι τῷ γενομένῳ πρὸς τὸν μακάριον. Οὐ μέντοι ἔγνωσαν αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ ἢ ἄλλος τις ἐκ τῶν τῆς πόλεως αὐτοῦ. Ἐχάρησαν δὲ πάντες ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οἱ τῆς Σικελίας, ἦτοι ὁ ἔχλιος τῆς Ἀκραγαντίνων ἐπαρχίας. Ἐἶτα ἐπὶ τὴν αὔριον συναθροισθέντες οἱ τῆς συνόδου ἐπίσκοποι ἐχειροτόνησαν τὸν Γρηγόριον ἐπίσκοπον ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίᾳ, καὶ παρέλαβον αὐτὸν χαίροντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεὸν πᾶς ὁ κληρὸς καὶ οἱ τῆς περιοικίδος ἀρχοντες. Καὶ ἐποίησαν ἐν τῇ Ῥώμῃ χειροτονθέντος αὐτοῦ ἡμέρας δέκα· οὐκ ἀπεχωρήσθη δὲ αὐτοῖς ὁ ἅγιος ἀββᾶς, ἀναμιμνήσκων αὐτὸν τὸ καρτερικῶς ὑπομένειν τὰς μελλούσας αὐτῷ ἐπιειρέεσθαι ὀλίψεις καὶ συμφοράς.

ME'. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐν μιᾷ νυκτι ἀναστὰς ὁ Χαρίτων ἄπτε ἐν τῷ κελίῳ, ἐν ᾧ ἦν ἡ συζάκων ὁ ἅγιος Γρηγόριος καὶ ὁ ἅγιος ἀββᾶς Μάρκος, καὶ κρούσας εἰσῆλθεν ἐν τῷ κελίῳ, καὶ εὔρεν ἀμφοτέρους διαλεγόμενους τὰ περὶ τῆς σωτηρίας· καὶ πασῶν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀμφοτέρων λέγει αὐτοῖς· Εὐξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτρες ἅγιοι, ὅτι πολλὴ ἀθυμία συνέχομαι περὶ τοῦ τέκνου μου, οὗ ἀπώλεσα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Μάρκος· Οὐκ ἐπηγγειλάμην σοι, κύριε Χαρίτων, περὶ τοῦ υἱοῦ σου, ὅτι ἐν τῇ ζωῇ τούτῃ ὄψεσθαι ἔχεις τὸ τέκνον σου; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ναί, φησὶν, Πάτερ· ἀλλ' ἀφ' ἧς ἡμέρας σε ἴδον ἐνταῦθα, πᾶν φλέγομαι ἀκοῦσαι λόγον παρὰ σοῦ παραιναιτικὸν περὶ τοῦ τέκνου μου. Ὁ δὲ μακάριος

abbate scivisset, Charitonem Gregorii parentem esse (nemini quidem indicarat, sed utrumque ipse considerabat, ac de similitudine eorum mirabatur), tertio post die convocatis rursus Agrigentinae civitatis clero et populo et diocesis primoribus, Omnes, inquit, monachi atque omnes urbis Ecclesiae supplicatione indicta procedent nobiscum in templum principis apostolorum: ibi quem Deus indicio aliquo designaverit (41), is pacifice constituetur. Processit autem universa civitas obsecrationibus et psalmis intenta; atque ubi in principis apostolorum templum pervenit, jussus est Gregorius in ambonem ascendere, et inde sanctum Evangelium pronuntiare: quod quidem tanta vocis suavitate fecit, ut populo admirationi fuerit. Postquam pontifex maximus precationem solemnem absolvit (42), et conversus ad populum salutare signum super eum dextra descripsit, e sancto altari columba exiit, et in Gregorii capite consedit (45). Quo [LXI] viso prodigio tam singulari omnes obstupefacti: Gregorium tamen nec pater ejus nec alius quispiam ex Agrigentinis agnovit. At gavisii omnes sunt, qui cives ejus erant, et ex eo die amare cum omnes coeperunt quotquot et Sicilia erant, ne dum Agrigentini. Postridie vero ejus diei summo mane biui episcopi, qui a synodo venerant; cum convenissent, Gregorium episcopum Agrigentinae Ecclesiae consecraverunt, eumque clerus omnis et primores diocesis laeti, gratias Deo actis, susceperunt. Romae autem decem praeterea dies post consecrationem ejus manserunt; quibuscum et sanctus abbas fuit, qui et Gregorium hortari non destitit ut molestias et calamitates impendentes forti animo toleraret.

XLV. Per id tempus Charito nocte quadam exurgens ad cellulam venit, in qua sanctus Gregorius et sanctus abbas Marcus degebant, pulsatoque ostio cum ingressus esset, invenit ambos de pietatis studio disserentes; quorum ad pedes procidens, Deo, inquit, preces pro me fundite, Patres sancti; magno enim mœrore conficior filii mei causa, quem amisi. At beatus Marcus: Nonne, inquit, tibi ego, Charito, de filio tuo praedixi, fore aliquando in hac vita, ut cum videres? Ita plane est, respondit ille; verum ex quo te hic vidi, desiderio quodam ardeo singulari audiendi aliquid a te, quod super filio meo solatium afferat. Hic beatus Gregorius valde suaviter annuerat, ea a patre suo audiens. Marcus

(41) Cod. 2. καὶ ᾧ ἂν ἐπιδειξῆ ὁ Θεός.

(42) Graeci Συνναπτὴν appellant, cum plures precationum formulae, altera post alteram, pronuntiantur. In eorum Euchologio invenies (p. 2): Μετὰ τὴν συμπλήρωσιν λέγει ὁ ἱερεὺς τὴν μεγάλην Συνναπτὴν, quae sunt preces pro pace. Ibid. (p. 8): Ἱερεὺς μνημονεύει ἐν τῇ μικρᾷ Συνναπτῇ πάντων τῶν προκεκοιμημένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν. Has Latini Commemorationes dicunt. Caeterum hic a Leontio preces illae designantur, quae peracto sacrificio, modo singulari, modo plures adduntur: qui ritus perantiquus est, et in utroque Ordine Romano. De missa pontificali, a Mabillonio edito

indicatur. (Ord. I, n. 21; Ord. II, n. 15.)

(45) Prodigii hujus opinionem ac memoriam apud Agrigentinos perdurasse, indicat columba quae apud eos in Gregorii imaginibus appingi solet. Simili specie imaginem Panormi esse, narrat Pirrus (Sic. Sacr. t. I, Not. Agr. n. 5); nisi quod columba ad aures, inquit, insurrare videtur. Tum addit: Quamvis haec sit species sancti Gregorii Magni, forte eam pictor Gregorio nostro adficere voluit, in quem columbam delapsam caelitus diximus, et quem alii pictores depingere soliti sunt cum columba capiti imminente.

vero abbas : Dixi, inquit, tibi, frater, si quid incurrisset mali filius tuus, non ideo Deum lacrymas tuas neglecturum. Verum, ut prænuntiavi tibi, in hac vita ut filium tuum videas, concessum est. Simul beatus Gregorius episcopus eum appellans : Num præterea, inquit, domine mi, pueri, quem a te amissum dicis, mater vivit? Cui Charito : Næ, domine, Dei munere vivit, at ob filium vehementer angitur. Rursum ille : Quantum, ait, elapsum est temporis, ex quo amisistis? Illic vero : Tres, inquit, et decem annos eo jam caremus. Solari igitur eum beatus Gregorius cœpit quam aptissimis verbis, et sententias quasdam addere subobscuras : deinde, ne longior sim, exurgens ad patris pedes se abiecit, ac multis cum lacrymis et fletu ingenti, Ignosce, inquit, mihi, pater, quæque in te admisi, remitte. Ex hoc enim die de misello filio tuo sine cura te esse volo : ego ille sum. Tum surgens patris sui colum complexus inhæsit ; et flevit ambo, quantum quisque per vires potuit. Ubi vero modum aliquem fletibus posuere, abbas Marcus utrumque [LXVI] alloquens : Lacrymis, ait, et gemitibus parcite, ac laudem potius Deo ambo reddite, qui vos hodie uno in loco conjunxit. Subjecitque Charito : Gratias ago, Pater, Servatori nostro Jesu Christo per te ; tuis cum precibus perfectum sit, quod nobis prædixeras : ac subinde considentis usque ad auroram de cœlestibus animi bonis disse-ruerunt.

XLVI. Ut vero illuxit, omnes, qui ad Agrigentinam Ecclesiam pertinebant, pontificem maximum adierunt veneratique sunt; quos ille sic est allocutus : Ecce de vobis quod ex Dei voluntate erat, perfectum est, quemadmodum ipsi ex mysterio illo singulari cognovistis, quod diebus hisce in oculis vestris enituit. Illic utique vir Deo admodum clarus est : vestrum jam est, fratres, ut illi optimorum consiliorum auctori tanquam patri reverenter atque amanter pareatis : hoc igitur omnino præstate, ut dicto ejus semper audientes sitis. Cumque illi hoc omnes recepissent (44) se omnino præstituros, pontifex maximus cum binis episcopis, qui synodo interfuerant, fausta illis precatus, beatum Gregorium his verbis tradidit : « Dominus noster Jesus Christus hoc vobis indulgeat, ut idem unanimes sententias ad gloriam Dei Patris cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen. » Et Amen omnibus iterantibus, eos in pace dimisit, uno ex episcopis, cui nomen Felix, adjuncto, qui cum in throno suo collocaret. Charitoni vero subjecit : Ecce filius tuus, in quo senectus tua requiescet : sed hæc quo pertinerent, ii, qui Charitoni astabant, non perceperunt.

XLVII. Jam vero navigium ingressi, Roma solverunt xvii Kal. Septembres, ac in Siciliam pervenere iv Idus Septembres, apud Panormum expositi.

(44) Cod. 2, υποσχημένιον αὐτῶ πάντα.

Α Γρηγόριος ἠνίχθο(sic) πάνυ ἡδέως, ἀκούων παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ἄββᾶς Μάρκος· Εἰπόν σοι, ἀδελφε, ὅτι, εἰ ἐπὶ κακῶν ἐξέδωκεν ἑαυτὸν τὸ τέκνον σου, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς παρίδεν σου τὰ δάκρυα. Πλὴν ὡς ἐπηγγειλάμην σοι, ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ εἶδέναι ἔχεις τὸ τέκνον σου. Λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Γρηγόριος ὁ ἐπίσκοπος τάδε· Κύριε ἐμοῦ, ζῆ ἡ μήτηρ τοῦ παιδός, οὗ λέγεις, ὅτι ἀπολώλ[εκ]τας; Λέγει αὐτῷ ὁ Χαρίτων· Ναί, δέσποτα, ζῆ διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πάνυ λυπεῖται ὑπὲρ αὐτόν. Λέγει αὐτῷ· Πόσον χρόνον ἔχει ἀφ' οὗ ἀπόλωλεν; Λέγει αὐτῷ· Τρεῖς καὶ δεκαετὴς χρόνος ἔστιν, ἀφ' οὗ ἀπόλωλεν. Ἦρξαστο οὖν αὐτῷ παραινεῖν ὁ μακάριος Γρηγόριος μεγάλως αὐτὸν παραμυθούμενος δι' αἰνιγματικῶν δογμάτων. Εἶτα, ἵνα συντόμως εἶπω, ἀναστὰς ὁ μακάριος Γρηγόριος, ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πατρὸς αὐτοῦ κλαίων ἐν ἰσχύει καὶ λέγων· Συγγώρησόν μοι, πάτερ, τῷ ἡμαρτηκῷ εἰς σέ· βούλομαι γὰρ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης ἀμεριμνῶν σε εἶναι περὶ τοῦ τέκνου σου τοῦ ἑλαεινοῦ· ἐγὼ γάρ εἰμι. Καὶ ἀναστὰς ἐκρεμάσθη περὶ τὸν τράχηλον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκλαυσαν ἀμφοτέρω, ἕκαστος ἕως οὐκ ἦν αὐτοῖς ἰσχύς. Μικρὸν δὲ ἀνασχόμενος τοῦ κλαίειν, λέγει αὐτοῖς ὁ ἄββᾶς Μάρκος· Παύσασθε τοῦ ὀδύρεσθαι, ὅτι δόξαν ἀμφοτέροι τῷ Θεῷ τῷ ἐνώσαντι ὑμᾶς σήμερον ἐπὶ τῷ αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ Χαρίτων· Ἐυχαριστῶ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ διὰ σὺ, Πάτερ, ὅτι δὲ ἐπηγγείλω ἡμῖν, δι' εὐχῆς σου ἐπλήρωσας. Καὶ ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν, ἐκαθέσθησαν διαλεγόμενοι τὰ περὶ σωτηρίας ψυχῆς ἕως ὄρθρου.

Γ ΜΓ'. Πρωτὰς δὲ γενομένης, προσήλθον ἅπαντες οἱ τῆς Σικελίας τῆς Ἀκραγαντινῶν Ἐκκλησίας εἰς τὸν πάπαν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἰδοὺ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ πεπληρωται εἰς ὑμᾶς, ὡς αὐτὸ ὑμεῖς ἐθέτασθε τὸ παράδοξον μυστήριον τὸ ἀποκαλυφθὲν ἐν ὄφθαλμοῖς ὑμῶν ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις. Ἰδοὺ οὗτος· ὁ ἀνὴρ πάνυ ἔστιν ἀρέσκων τῷ Θεῷ· καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοί, δουλεύσατε αὐτῷ ἐν φόβῳ καὶ πόθῳ ὡς πατρὶ συμβουλευόντι ὑμῖν ἀγαθὰ. Γένεσθε οὖν ἐν πάσῃ ὑπακοῇ αὐτοῦ. Πάντων οὖν ὑπισχνουμένων αὐτῷ πάντα ταῦτα ποιεῖν ἐν ὑπακοῇ, καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτοῖς ὁ πάππ, καὶ ἐπευξάμενος αὐτοῖς ἅμα τῶν τῆς συνόδου ἐπισκόπων, παρέδωκεν τὸν μακάριον Γρηγόριον ταῖς λαοῖς λέγων· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς δόξῃ ὑμῖν χάριν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ὁλλήλοις· εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς εἰς ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Καὶ πάντων τὸ Ἀμήν ἀποκριθέντων, ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ, τοὺς αὐτοῖς ἕνα τῶν ἐπισκόπων τοῦνομα Φήλιχα ἐπὶ τῇ ἀποκαταστάσει αὐτοῦ. Εἶτα λέγει τῷ Χαρίτων· Ἰδοὺ ὁ υἱός σου, δὲ ἀναπαύσει τὸ γῆράς σου· ταῦτα δὲ οὐ συνῆκαν οἱ περὶ τὸν Χαρίτωνα, τὸ τί αὐτοῖς εἰρήξει ὁ πάππ.

ΜΖ'. Καὶ εἰπελθόντες ἐν τῷ πλοίῳ ἀπεκίνησαν ἐκ τῆς Ρώμης τῇ ἑξ καὶ δεκάτῃ τοῦ Αὐγούστου μηνός· Κατέλαβον δὲ τὴν Σικελίαν τῇ δεκάτῃ τοῦ Σεπτεμ-

βρίω μηδὲς, κατανήσαντες ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει. Καὶ ἐβέβητο αὐτοὺς ὁ ἐπίσκοπος τῆς Πανορμιτῶν πόλεως μετὰ πολλῆς τιμῆς ἅμα τῷ σὺν αὐτῷ κλήρῳ, καὶ τοῦ λαοῦ παντὸς τῆς πόλεως, καὶ τῶν μοναστηρίων πάντων ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. Ἀκηκόασαι γὰρ τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν, καὶ μετὰ πάσης χαρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξαντο. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἰσελθεῖν αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ τις μοναχὸς μεστὸς λέπρας ἐν τῷ αὐτῶν μέλλειν εἰσερχέσθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ εἰσδραμῶν ἔπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ κράζων, καὶ λέγων· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, καὶ δεθήθῃ αὐτοῦ, ἵνα κουφισθῶ ἀπὸ τῆς μάστιγος ταύτης, ὅτι δευνῶς ὀδυνῶμαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν, Τέκνον, πίστευσον, ὅτι πάντα δυνατὰ τῷ Θεῷ· πλὴν λέγω σοι, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔσο ὑγιής· ἐκ τῆς περιεχούσης σε μάστιγος ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα ἐκαθαρίσθη ὁ ἀνθρώπος ἀπὸ τῆς λέπρας, καὶ ἐγένετο ἡ σὰρξ αὐτοῦ ὡς παιδαρίου μικροῦ, καθὼς που καὶ ἄλλῃ γέγραπται· ἐν τοῖς Βασιλείοις. Ἐλαβεν δὲ φόβος πάντας ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι τῷ γεγρονότι ἐπὶ τὸν μοναχόν, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν λέγοντες· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος διὰ τῶν ἀγαπώντων αὐτόν.

ΜΗ'. Ἐποίησαν οὖν ἐν τῷ ἰδίῳ ἐπισκοπιῷ τῷ λεγομένῳ τοῦ ἁγίου Γεωργίου· ἦν γὰρ ἔκπαλαι τῶν χρόνων τῆς Ἀκραγαντίας Ἐκκλησίας τὸ λεγόμενον Λιβερτινός. Ποιήσαντες οὖν ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει ἡμέρας τρεῖς, συνευφραίνονοι μετὰ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν ἀδελφῶν, μετὰ ταῦτα συνταξάμενος ὁ μακάριος Γρηγόριος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Πανορμιτῶν πόλεως ἀνέμου ἐπιτηδεύου αὐτοῖς πνεύσαντος. Καὶ εἰσῆλθον διὰ δύο ἡμερῶν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περιπόλιον τῆς αὐτῶν Ἀκραγαντινῶν πόλεως, τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον, περὶ ὧραν ὀδοῦν. Καὶ γνωστὸν ἐγένετο εἰς τοὺς τῆς πόλεως, ὅτι οἱ αὐτῶν καθήνησαν μετὰ ἐπισκόπου Γρηγορίου λεγομένου τινός· καὶ ἔκθαμβοι

¹⁶ IV Reg. v, 14.

(45) Antiquus hic erat mos, ut præter monachos ipsæ etiam sacræ virginis honoris causa obviam prodirent episcopis, ut paulo post Agrigenti quoque factum leges. Gregorius Nysenus in epistola, quæ tertia est inter novas, quæ a Zaccagnio editæ sunt, idem sibi contigisse narrat, cum ad Ecclesiam suam sive a concilio Constantinopolitano, sive ab exsilio rediit. Sic enim post reditum statim ad amicum quemdam scripsit : Ὡς δὲ πλησίον τοῦ ἔνδον ἐγενόμεθα ἐπὶ στώου, ὀρώμεν ῥύαχα πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εισέρχουσαν. Ὁ γὰρ τῶν παρθένων χορὸς τὰς ἐκ χειρὸς λαμπάδας διὰ χειρὸς φέρουσαι στοιχηθὲν ἀλλήλαις κατὰ τὴν εἰσοδὸν τῆς ἐκκλησίας προήσαν, τοῖς πυρσοῖς διόλου καταλαμπόμεναι. Id est : *Ut vero intra porticum progressi, haud procul a limine fuimus, videmus ignis rivum in ecclesiam influentem. Virginum enim chorus ardentis cera lampades in manibus gestantes ad ecclesiam introitum alia alii ordine succedentes processerant, facibus undequaque emicantes.* (Zacc. Collect. M. V. p. 364.)

Quæ monasteria apud Panormitanos sub finem sæculi vi jam constituta essent, recensuit Pirrus (in Not. Panorm. ad an. 590, § 4) : eaque appellabantur I. S. Theodori, II. S. Hadriani, III. S. Hermæ, IV. S. Maximi et Agathæ, V. Præcoritanum, vel Prætorianum : atque horum omnium in Gre-

Magno autem cum honore eos accepit episcopus Panormitanorum cum ipso clero et populo civitatis universo, atque omnium monasteriorum viris feminisque (45). [I. XIII] Quippe multa audierant de viri vita ; itaque magno plane gaudio deducebant. Jamque urbem ingrediebatur Gregorius, cum se vir quidam monachus intulit lepris obsitus, et antequam ille in templum intraret, ad pedes ejus se abiecit clamans, et rogare cœpit : Serve Christi, miserere mei, atque ab eo pete, ut me supplicio hoc levare velit, quo graviter crucior. Quem ille respiciens, Crede, inquit, illi, omnia a Deo fieri posse ; itaque tibi dico : In nomine Domini nostri Jesu Christi ab hoc die sanus esto ex morbo, qui te nunc ambit atque urit. Ille vero subita sanatione lepris purgatus est, et carnem habere visus tanquam pueri minuti, quemadmodum alias contigisse in Regum libris legimus¹⁶. Porro omnes timore correpti sunt, tam novum in monacho prodigium mirantes, ac Deo laudem tribuentes, eratque una omnium vox : Bene Deo dicamus, qui unus mira per eos facit, a quibus amatur.

XLVIII. Mansere autem propria in domo, quæ sancti Georgii dicitur (46), et ab antiquis temporibus Ecclesiæ Agrigentiniæ erat, Libertinus appellata. Postquam tres Panormi dies exacti, et episcopi ac fratrum societate omnes exhilarati fuere, beatus Gregorius, salute episcopo et fratribus dicta, Panormum reliquit, et secundo usus vento, intra biduum ad flumen, quod Agrigenti suburbia alluit Emporium appellata, hora diei octava pervenit. Agrigentinis jam omnibus notum erat, civis suos advenisse cum episcopo, cui Gregorio nomen esset : qua de re mirati, vehementer indoluerant. Nam alterum e duobus illis, quos memoravimus, episcopum suum futurum arbitrabantur, et expecta-

gorii Magni epistolis mentio fit. Porro ex iisdem etiam, non unum ibidem sanctimonialium monasterium fuisse constat. (V. ep. 6, lib. v.)

Erat vero Panormi tum temporis episcopus, non Victor ille, ut ego quidem arbitror, ad quem aliquot Gregorii Magni epistolæ exstant, sed decessor ejus Agatho, de quo idem Gregorius sine ulla mortis nota meminit libro IV *Dialog.*, cap. 57. *Dialogos* enim ab eo absolutos circa annum 593 plerique omnes fatentur : at contra prima Gregorii epistola ad Victorem missa est indictione 15, id est biennio post scriptionem *Dialogos* (lib. v, ep. 6). Itaque Victor apud Pirrum (in Not. Panorm.) ab anno 590 removendus videtur.

(46) Pro Georgii invenit Cajetanus Gregorii. At codex uterque Basilianus habet Γεωργίου. Ædes porro illæ ἐπισκοπιῶν appellantur, quod in episcopi Agrigentini mancipio essent. Nomen autem illis inditum videtur a primo Agrigentinarum episcopo et martyre, qui *Libertinus* dictus est. (V. Cajet. SS. Sic. t. I, p. 20.) Codicem Pirrus nescio quem bibliothecæ Vaticanæ memorat, in quo annotatum, ædes hasce ad portam Carinensem fuisse, ubi deinde templum S. Gregorio dicatum est. (In Not. Agrig. n. 5.)

hant. E monasterio igitur laudandæ Dei Matris (47) obviam exiit præfectus cum fratribus et omni populo, qui in suburbii erat, et beatum Gregorium e navi descendente accepit supplicantes et canentes *Sanctus Deus* (48). Cumque beatus vii [LXIV] stetisset, et silentio ab eo manu indicto, omnes pariter constitissent, Euplum archidiaconum inclamare jussit, *Attendamus*, et concione salutari signo lustrata, dixit : *Pax omnibus* ; cui populus respondit : *Et spiritui tuo* ; archidiaconus vero rursus clamavit : *Sapientia*. Tum sanctus Gregorius flexis humi genibus duas prope horas supplicavit, ac demum a solo surgens, populumque rursus salutari signo ter lustrans, elata voce ait : *Bene Deo dicamus, qui facit mirabilia solus, nunc et semper et in sæcula sæculorum*. Ubi omnes Amen responderunt, ad pedes ejus progressi sunt adorandi causa : ille vero singulos sancto osculo salutabat, grandes parvulosque atque ipsos lactentes ; dextraque elata viris ac mulieribus bene precabatur. Inde agmen ad monasterium perrexit psalmos concinens, et in templo Dominæ nostræ laudandæ Dei Matris preces fudit. Egremente autem Gregorio, ad ipsum templi ostium monachus quidam procidit ante pedes ejus : quem præfectus retrahere conatus est, ne ad pedes ejus appropinquaret. At sanctus vir ad eum conversus, Sine, inquit, illum, frater, accedere. Cui præfectus : Insanus est, domine, et mutus idem ac surdus. Gregorius vero cum graviter ingemisset ac lacrymatus esset, sublati in cælum manibus sic precatus est : Domine Jesu Christe Deus noster, cæli ac terræ conditor, qui præsentia tuâ sancta leprosos sanasti, et aures surdorum aperuisti, et linguæ vincula dissolvisti, tu idem et servum hunc tuum invisibili potentia tua sanato : ut sanctissimum nomen tuum apud nos quoque servos tuos perpetuo celebretur. Atque his dictis, fratrem manu tenens excitavit, adjecitque : In nomine Domini Jesu Christi, qui demum monachum ac mutum et sumentem suo exire jussit, loquere recte atque audi, Deoque laudem reddito, a quo conditus es. Ille vero clamare illico ac dicere cœpit : Magna tua opera, Domine, quæ per hominem hunc justum perfecta sunt, qui humilitatem respexit meam. Interrogavitque eum beatus Gregorius, quot anni essent, ex quo usum loquendi amisisset ; cui monachus sanitati restitutus dixit : Haud memini, domine, num vel loquendi usum unquam habuerim vel audiendi. Verum præfectus, postquam ante eum procidit, ac-

(47) Cod. 2, Θεοτόκου τῆς οὔσης ἐκεί μετὰ τῶν ἀδελφῶν.

(48) Græcos monachos fuisse, qui obviam processere, non obscure Τριτάκιον significat, quod illi canere instituerunt. Nihil quippe frequentius Græci in sacris usurpant, ut in Typico Sabæ et aliis in libris ritualibus videre licet. Cæterum Leontius, vel cum de Latinis agit, Græcos passim attingit ritus : cujusmodi est illa diaconi admonitio, quæ mox sequitur, Πρόσωμεν· et illa altera ejusdem fere significationis, Σοφία, quæ in Liturgiis sæpe

γενόμενοι ἐλυπήθησαν σφόδρα· προσεδύκουν γὰρ ἐν τῶν δύο τῶν λεγομένων ἕνα γενέσθαι αὐτοῖς ἐπίσκοπον. Ἐξῆλλθεν οὖν ὁ ἡγουμένος τοῦ μοναστηρίου τῆς πανυμνήτου Θεοτόκου μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοῦ λοιποῦ λαοῦ τοῦ ἵκτους ἐν τῷ περιπολέῳ· καὶ ἐδέξαντο τὸν μακάριον Γρηγόριον εὐθὺς ἀπὸ τοῦ πλοίου μετὰ λιτῆς, ψάλλοντες τὸ, Ἅγιος ὁ Θεός, καὶ στὰς ὁ μακάριος ἐν ἐνὶ τόπῳ, καὶ κατασεῖσας τῆ χειρὶ σιωπῆν γενέσθαι, ἔστησαν δὲ πάντες, κελύσας τῷ ἀρχιδιάκονῳ Εὐπλῳ φθέγγεσθαι τὸ, Πρόσωμεν, καὶ σφραγίσας τὸν λαόν, εἶπεν· Εἰρήνη πάντων· καὶ ὁ λαός· Καὶ τῷ πνεύματι σου· καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος πάλιν εἶπεν· Σοφία. Θεὶς τὰ γόνατα ὁ ἅγιος Γρηγόριος· ἐπὶ τὴν γῆν, προσεύξατο ἐπὶ ὄραν μίαν, εἶπω καὶ δύο· καὶ ἀναστάς ἐκ τοῦ ἐδάφους, καὶ πάλιν τὸν λαόν κατασφραγίσας τρίτον, ἐκφωνεῖ οὕτως· Εὐλόγητός ὁ Θεός ὁ ποιῶν θαυμάσια μύθος, γῆν καὶ ὕδωρ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ πάντων Ἀμὴν ἀποκριθέντων, προσελθόντες πάντες προσεκύνησαν αὐτῷ τοὺς πόδας· καὶ ἠσπάσατο πάντας τῷ ἁγίῳ φιλήματι ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, ὁμοίως καὶ τοὺς θηλάζοντας· καὶ θεὶς τὴν χεῖρα αὐτοῦ πάντας εὐλόγησεν ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας. Καὶ ἀπεκίνησαν ἐν τῷ μοναστηρίῳ ψάλλοντες, καὶ εὐξάμενοι ἐν τῷ ναῶ τῆς Δεσποίνης καὶ πανυμνήτου Θεοτόκου. Καὶ ἐξερχόμενος αὐτοῦ τὴν θύραν τῆς Ἐκκλησίας, μοναχός τις προσέπεσεν τοῖς ποσίν αὐτοῦ· ὁ δὲ ἡγουμένος ἀπεσεῖτο τὸν ἀδελφόν, καὶ οὐκ εἶα αὐτὸν πελάζειν τοῖς ποσίν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Εἶτα στραφείς πρὸς τὸν ἡγουμένον ὁ ὄσιος Γρηγόριος λέγει αὐτῷ· Ἄφες αὐτὸν, ἀδελφέ. Ὁ δὲ φησιν· Σάβιος ἐστὶ, δέσποτα, καὶ οὔτε λαλεῖ οὔτε ἀκούει. Ὁ δὲ στενάδας ἐκ βάθους καὶ δακρύσας, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάρας, προσεύξατο οὕτως· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεός ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὁ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ σου τῆ ἁγίᾳ Ιασάμενος τοὺς λεπρούς, καὶ ὅσα κωφῶν διανοήσας, καὶ δεσμούς γλώσσης ἐπιλύσας, αὐτὸς καὶ τὸν δούλόν σου τούτον Ιασαί τῆ δυνάμει σου τῆ ἀρετῆ· ἵνα δοξάζηται ἡ σου αἰὲ τὴ πανάγειον ἑνομα καὶ εἰς ἡμᾶς τοὺς δούλους σου. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, κρατήσας τὸν ἀδελφόν, ἤγειρε αὐτὸν καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐπιτάξοντος τῷ κωφῷ καὶ ἀλάλῳ δαίμονι ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ ἴδιου πλάσματος, λάλεε ὀρθῶς καὶ ἀκουε, καὶ ἀνεῖ τὸν Θεὸν τὸν ποιήσαντά σε. Ὁ δὲ εὐθέως ἤρξατο κρᾶζειν καὶ λέγειν· Μεγάλα σου τὰ ἔργα, Κύριε, τὰ διὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου τοῦ δικαίου τελεσθέντα, καὶ ἐπισκεψάμενον τὴν ταπεινώσιν μου. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Γρηγόριος· Πόσα εἰσὶν ἔτη ἀφ' οὗ οὐκ

occurrunt. In ea, quæ Chrysostomi nomen præfert, leges : Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ Τριτακίου, ὁ διάκονος ἔλθων ἐμπροσθεν τῆς θύρας λέγει· Πρόσωμεν. Καὶ ὁ ἱερεύς· Εἰρήνη πάντων. Ὁ διάκονος· Σοφία. Id est, *Attento Trisagio diaconus teniens ante ostium dicit : Attendamus. Et sacerdos : Pax omnibus ; diaconus : Sapientia.* In Philothei *Diatari ad Matutinum* inventes, Σοφία, ὀρθοὶ ἀκούσασμεν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου. Nemp, *Sapientia, recti audiamus sanctum Evangelium.* Vide Goar. in *Euchol.* p. 123, n. 77.

ἐλάλησας; Ὁ δὲ ἰαθεὶς μοναχὸς ἔφη· Οὐ μέμνημαι, ἀ δέσποτα, ὅτι ἐλάλησά ποτε, ἢ ἤκουσα. Πεσὼν δὲ ὁ ἡγούμενος ἐπὶ πρῶσωπον αὐτοῦ, ἔστη ἔμπροσθεν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, καὶ λέγει· Δέσποτα, εἰκοσὸν ἔτος ἐστίν, ἀφ' οὗ ἀπετάξατο ἐν τῷ μοναστηρίῳ μου· ἦν δὲ ἑτῶν ὀκτώ, ὅταν ἐνθάδε ἀπεκάρη. Ἐλαβεν δὲ φόβος καὶ ἔκστασις πάντας ἐν τῇ ἡμέρᾳ μενον διὰ τοῦ μακαρίου ἀνθρώπου τούτου.

ΜΘ. Ἐἴτα ἀνελθόντων ἐν τῷ ὑπερφύῳ τοῦ μοναστηρίου, ἐξυπηρέτει αὐτοῖς ὁ ποτὲ κωφὸς καὶ ἄλαλος. Ἐκέλευσεν δὲ ὁ μακάριος Γρηγόριος, μηδὲνα ἐξελεῖσθαι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐκ τῆς πόλεως. Ἐμείναν οὖν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ ὄλην τὴν νύκτα ἄπνοιον διέτελεσαν ἕως ὄρθρου. Πρωῖτας δὲ γενόμενης, ἀπεκίntyσαν ὁ τε μακάριος Γρηγόριος ὁ ἐπίσκοπος, καὶ πλῆθος λαοῦ ἐκ τοῦ περιπολέου πολὺ, καὶ οἱ μοναχοὶ ἀμα τῷ ἡγουμένῳ ψάλλοντες, καὶ πᾶς ὁ κλῆρος ὁ συμπλεύσας αὐτῷ ἀπὸ τῆς Ρώμης· ὁ δὲ ἀβδῶς ὁ ἰαθεὶς προσπορεύετο βῶθον· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποτὲ κωφὸς καὶ ἄλαλος, ἰαθεὶς διὰ προσευχῆς μόνης τοῦ ἁγίου ἐπισκόπου τούτου. Ἐξίσταντο δὲ πάντες οἱ ὄντες ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἰδόντες τὸ παράδοξον θαῦμα τὸ γενομένον ἐπὶ τῷ κωφῷ καὶ ἀλάλῳ, τὸ πῶς ἰάθη παρχοτήμα δι' εὐχῆς τοῦ μακαρίου Πατρὸς ἡμῶν. Ἐξῆλθεν οὖν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως, οἱ τριβούνιοι καὶ οἱ ἀρχόντες καὶ λαὸς πολλὸς εἰς ἀπάντησιν τῆς τοῦ ἁγίου παρουσίας, καὶ ἀνευφύμουν πάντες τὴν εἰσοδὸν αὐτοῦ· καὶ ἐγγίσα; τῇ πόλῃ τῆς πόλεως, προσέβηθον ἅπαν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ εὐλογοῦντο παρ' αὐτοῦ· κάκεινος δὲ τσπῆσατο αὐτοῦς τῷ ἁγίῳ φιλήματι. Ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ ἐσῶθεν τῆς μεγάλης πόλης τῆς πόλεως ἔστη μετὰ τῶν διακονισσῶν καὶ πρεσβυτέρων τῆς πόλεως· καὶ

cedens ait : Anni sunt viginti, domine, ex quo hic in monasterium receptus est; octo vero annorum erat, cum istic debilitatus est. Metus exinde ac stupor omnes occupavit, celebrabantque Deum singuli, quod per beatum hunc virum ipsis prospexisset.

ἐκείνῃ, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν τὸν αὐτοῦς ἐπισκεψά-

XLIX. Post hæc cum in monasterii cœnaculum ascendissent, qui surdus fuerat et mutus, [LXV] ipse ministrabat, edicendum autem curavit beatus Gregorius, ne quis eo die ab urbe exiret : ac in monasterio insonnes mansere, et noctem totam usque ad auram insonnes traduxerunt. Diluculo demum procedere incipiunt et beatus Gregorius episcopus, et magna populi suburbani multitudo, et monachi cum prefecto suo caentes, et clerus omnis, qui cum eo Roma navigarat; monachus vero qui sanatus fuerat, præcedebat clamans : Ego ille sum, qui modo surdus ac mutus eram, nunc autem unis sancti hujus episcopi precibus sanatus sum : stupebantque quotquot in monasterio erant, et prodigium illud mirandum viderant, quemadmodum nempe beati Patris nostri precibus surdus ille et mutus repente convaluisset. Tum et multitudo ab urbe exiit, et tribuni et archontes (49) magno post se agmine obviam sancto viro prodeuntes; adventumque ejus omnes celebrabant. Jamque urbis portæ appropinquaverat, cum cum jam propior omnis populus aforavit, ipse populo fausta precatus est, omnesque passim sancto osculo salutavit. At mater ejus intra magnam urbis portam constitit inter diaconissas ac presbytidas urbanas (50); utque beatus vir in urbem

(49) Cum tribunos et archontes ceteri viles, ne illi subeant veteres illi magistratus Romani aut Athenienses : hoc loco tribuni sunt præfecti, archontes vero patricii Agrigentini. Neque id per ea tempora novum aut rarum. Tribunum Gentium-ensemem memorat Gregorius Magnus (lib. i, epist. 15), item tribunum Hyduntinum (lib. xix, epist. 99) et tribunum Sipontinum (lib. xi, epist. 24), quos rogat, ut judicium instituant et cognoscant, ille de damnis civitati ab alio tribuno illatis, hic vero de controversa servi libertate.

Ad archontes quod attinet, in Goarii Euchologio (pag. 931), occurrit hic titulus, Εὐχὴ ἐπὶ προσαγωγῇ ἀρχόντων, ἧτοι πατριχίων. Id est, Precatio, cum proiuvenerunt archontes sive patricii. Nec alio nomine primores aulæ Constantinopolitanæ appellat Guilielmus Tyrius (lib. xx, c. 18), ut eorum uxores ἀρχοντισσας vocat Nicetas (Chron. in Isaac. l. iii, c. 11); quin et ordinem nobilium ἀρχοντικὸν dixit Anna Comnena (Alexiad. l. i).

(50) Ad sæculum usque xii fuisse in Ecclesia diaconissarum collegia tam in Oriente, quam apud nos, explorata Morini sententia est (De s. ordin. p. iii, c. 5, n. 5). Ea vero initio ex virginibus constabant, serius paulo ex viduis (Coteler. ad Ignat. ep. ad Smyrn. n. 155; Joan. Papius in Act. SS. t. I, Sept. initio); earum munera quæ essent, veteres Patres, item Constitutiones, quæ apostolicæ dicuntur, non semel exponunt; apparetque, in Examinarum deductione, institutione, circa maxime constituisse. Presbyteras contra sive presbyteridas usquam fuisse urgebat idem Morinus, dabatque hoc solum, sicubi presbytidæ occurrerent, eo no-

mine designari diaconissas, quæ ætate profectiones essent. Sententiam ille suam Epiphaniî auctoritate tuebatur, sed illo opinor, invito. Nam Epiphaniî hæc sunt verba (Hær. 79, n. 4) : Πρακτικῶς δὲ, ὅτι ἄκρι διακονισσῶν μόνον τὸ ἐκκλησιαστικὸν ἐπεδεδόθη τάγμα, χήρας τε ἰνώμασε, καὶ τούτων τὰς ἐτι γροντισσας πρεσβυτίδας, οὐδαμῶς δὲ πρεσβυτερίδας ἢ ἱερίσσας προσέταξε. Καὶ γὰρ οὐτε διάκονοι ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ τάξει ἐπιστεῖθησαν τι μυστήριον ἐπιτελεῖν, ἀλλὰ μόνον διακονεῖν τὰ ἐπιτελούμενα. Id est, ut reddidit Petavius : Illud vero diligenter observandum est, solum diaconissarum officium ad ecclesiasticum ordinem necessarium fuisse; ac viduas quidem nominatim expressas, et inter illas, quæ anus essent, presbytidas vocatas, nunquam presbyteridas aut sacerdotissas esse factas. Nam neque diaconissas quidem ipsis ullum in ecclesiastico ordine sacramentum perficere conceditur, sed hoc duntaxat, ut eorum, quæ perficiuntur, ministri sint. Vides, credo, ab Epiphaniî rem quidem excludi, nomen non item, atque hoc ab eo potissimum tradi, nunquam in Ecclesia feminas sacris esse initiatas: quod et manifestis ex toto orationis ejus contextu intelliges, si consulere volueris. Id vero in controversiam nemo vocat. Et tamen presbyteræ etiam non minus, quam presbytidæ dictæ feminæ sunt nullo discrimine. Illo enim nomine in Constitutionibus apostolicis memorantur (lib. ii, c. 28); et presbyteras Basilicis bis dixit, quæ sororum collegia regerent (in Reg. brev. n. 110 et 111). Photius etiam in Nomocanone (tit. l. c. penult.) discrete ait, presbyteras esse, quæ Patribus Laodicenis sunt presbytidæ. Nec

[LXVI] ingressus est, eumque mater vidit, ac procul discernens, ex ipsis parentis ejus lineamentis agnovit: Vere, inquit, filius meus hic est, quem amiseram: nec falsum nobis prænuntiavit beatus ille monachus, futurum tempus in hac vita, quo filium nostrum intueremur. Progressus interea Gregorius cum circumspexisset, matrem vidit suam inter presbytidas ac diaconissas astantem: ac dulci gaudio perfusus, oculis ad cælum sublatis, Gratias, inquit, tibi ago, Domine mi Jesu Christe Deus noster, qui dignum me putaveris, ut genitricem meam viderem. Accessere vero omnes, et coram eo procidentes ipsius pedes osculatae sunt: quibus beatus vir, manus singulis imponens, bene precatus est, Gaudete, inquit, dominae matres, quæ virtutis cursum egregie implevistis: gratia vobis et pax a Deo Patre et Jesu Christo multiplicetur. Cumque Amen hæc respondissent, ad matrem suam conversus, Salve, inquit, domina Theodote, mater mea, vitæque hujus auctor certissima: quomodo vales? Illa vero, Recte, respondit, Dei munere, filii mi dulcissime: gratia Deo, qui te elegit, et huic populo pastorem designavit. Tum beatus Gregorius accedens prociat ad pedes ejus, eosque osculatus, ait: Preces adhibe Deo pro me, mea mater, homine scelesto, qui multa adversus te peccavi, atque ignosce mihi; surgensque manibus quoque ejus osculum dedit. Cui mater: Tu imo, inquit, filii, pro me Deum exora, ut qui te genuimus, admissorum nostrorum veniam illius indulgentia impetremus.

μήτηρ αὐτοῦ· Αὐτὸς μᾶλλον εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, τέκνον, ὅπως ἀξιωθῶμεν καὶ οἱ γεννήσαντές σε τῆς συχωρήσεως τῶν κακῶν ἡμῶν.

L. Populus exinde omnis psalmos concinens in templum ascendit. Ibi dum vir sanctus divina mysteria peragit, episcopus Felix, qui cum eo Roma venerat, ut in throno collocaret, columbam videt descendentem et alas supra beatum virum pandentem: erat nimirum episcopus ille divinatorum donorum particeps. Porro omnes, e Gregorii manibus sacrosancto corpore et sanguine accepto, Deo laudem reddebant: eoque die ab eodem convivio accepti sunt. Post quod, salute sancto Gregorio dicta, domum suam quisque abiit, ob receptum episcopum lati Deoque grati. Postridie vero, quo die venerandæ ac salutaris Crucis (51)

tamen feminas designabant, quas presbyteri uxores habuissent: quæ in illi ellis *pœniventibus* Joannis Jejunatoris et Joannis Monachi diaconi presbyteris appellatur: ut videre licet ad calcem operis præclari *De pœnitentia*, quod Morinus idem edidit.

Quenam igitur erant istæ presbytides sive presbyteræ, quas Leontius noster commemorat? utique de genere diaconissarum, quæ tamen inter eas præfectura aliqua fungerentur, ut veluti ordo primus ejus collegii essent. Nam erat quæ tanquam magistra admissionis feminas ad episcopum deduceret, quæ in seminarum baptismo ministraret, quæ puellas institueret, quæ viduarum curam gereret, et hujusmodi. De his sane loquitur canon 11 concilii Laodiceni, Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τὰς λειτουργί-

ως ἤλθον ὁ μακάριος ἐν τῇ πόλει, ἰδοῦσα αὐτὴν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ διασκηψαμένη αὐτὴν ἀπὸ μακρόθεν, καὶ ἐπιγνοῦσα τὸν μακάριον Γρηγόριον κατὰ τὸν χαρακτήρα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, εἶπεν· Ἀληθῶς τέκνον μου ἐστὶν οὗτος, ὃν ἀπώλεσα, καὶ ἀφελῆς δὲ ἐπιγγεῖλατο ἡμῖν ὁ μακάριος μοναχὸς ἐκείνος, οἷ· Ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ὄψεσθε τὸ τέκνον ὑμῶν. Εἶτα ἐγγίσασα· αὐτῶν ὁ Γρηγόριος, καὶ περιθλεψάμενος ἑώρα τὴν μητέρα αὐτοῦ μετὰ τῶν πρεσβυτέρων καὶ διακονισσῶν παρεστῶσαν, καὶ ἠγαλλιάσατο ἡ καρδία, καὶ εἶπεν· τὸν οὐρανὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνατείνας λέγει· Ἐυχαριστῶ σοι, Κύριε μου Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ καταζώσας με ἑωρακέναι τὴν τεκοῦσάν με. Καὶ ἐγγίσασαι ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας· καὶ προσελθὼν ὁ μακάριος ἐπιθεὶς μίαν ἐκάστην αὐτῶν τὰς χεῖρας· εὐλόγησεν αὐταῖς λέγων· Χαίριστε, κυρίαί μου ἀδελφίδες, αἱ καλῶς τὸν δρόμον ὑμῶν τῆς ἀρετῆς τελείασαι· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθεῖ ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τὸ Ἄμην αὐτῶν ἀποκριθέντων, στραφεὶς πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ λέγει αὐτῇ· Χαίρις, κυρία Θεοδότη καὶ μήτηρ ἐμὴ ἀληθὴς κατὰ σάρκα· πῶς ἔχεις; Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα λέγει αὐτῇ· Καλῶς διὰ τοῦ Θεοῦ, τέκνον, ἐμὸν γλυκύτατον· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ἐκλεξάμενός σε καὶ ἀναδείξας σε ποιμένα τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ προσελθὼν ὁ μακάριος Γρηγόριος ἔπεσον ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτῆς, καὶ κατεφίλει αὐτοὺς λέγων· Εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, μήτηρ ἐμὴ, τοῦ ἀμαρτωλοῦ τοῦ πολλὰ ἡμαρτηκότος εἰς σέ, καὶ συγχώρησόν μοι. Καὶ ἀναστὰς κατεφίλησεν αὐτῆς τὰς χεῖρας. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ἡ

Ν. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀνήλθον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πᾶς ὁ λαὸς ψάλλοντες. Καὶ ἐπιτελέσας τὴν θείαν μυσταγωγίαν, ὁρᾷ ὁ ἐπίσκοπος Φηλιξ ὁ ἐλθὼν σὺν αὐτῷ ἐκ τῆς Ῥώμης ἐπιτῆ ἀποκαταστάσει αὐτοῦ, περισσοτέρην κατελθούσαν καὶ ἐπισκιάσασαν τὸν μακάριον ἡγῆριον ὁ ἐπίσκοπος ἐκεῖνος ἤξιωμένος χάριτος. Καὶ μεταλαβόντες πάντες ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὸ ἄγιον καὶ ἄχραντον σῶμα καὶ αἷμα, ἐδόξαζον τὸν Θεόν· καὶ ἔφαγεν πᾶς ὁ λαὸς ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου. Καὶ συνταξάμενοι πάντες τῷ ἁγίῳ Γρηγόριῳ, ἀπῆλθον ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, χαίροντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεὸν περὶ αὐτοῦ. Ἐπὶ τὴν αὐριον δὲ ἦν ἡ ὕψωσις τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ πολ-

νας πρεσβυτίδας, ἧτοι προκαθημένας ἐν Ἐκκλησίᾳ καθίστασθαι. *Quod non oporteat eas, quæ dicuntur presbyteræ vel presidentes, in Ecclesiis ordinari.* Idcirco cum earum mentio sit, ita cum diaconissis nominantur, ut tamen primo loco numerentur. (V. Conc. Rom. sub Greg. II et sub Zachar.) Ut enim presbyteris diaconi, sic illis diaconissæ ministrabant.

(51) Nullus hic Leontii ἀναχρονισμὸς· neque enim Crucis exaltatæ solemnia tum agi primū cæpta, ex quo Heraclius Aug. signum illud venerandum, rege Cosroe devicto, recepit ac Hiero solymas reportavit; quod post hæc utique tempus contigit anno 628, verum ea ab ipsa Constantii Aug. ætate agebantur, saltem in Oriente, ni multo serius tamen ipso etiam in Occidente. Co

λοι ἔγοντες ἀσθενεῖς καὶ δαιμονιζομένους ἔφερον αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐπέτιθον αὐτοῖς τὰς χεῖρας· ὁ μακάριος Γρηγόριος, καὶ ἰατροποιεῖτο, ὥστε πάντας θαυμάζειν καὶ λέγειν· Ἄληθῶς οὗτός ἐστιν ἀρωματωμένος τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ. Ἐγένετο δὲ πολλὴ χαρὰ ἐν τῇ πόλει ἐκεῖνη καὶ ἐν ὅλῃ τῇ περιχώρῳ τῆς περιουχίδος.

ΝΑ'. Θεωρῶν δὲ ὁ ἐπίσκοπος ὁ παραγενόμενος μετ' αὐτοῦ τὰ σημεῖα τὰ γενόμενα διὰ τοῦ ἀγίου, πάνυ εὐχαρίστει τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ, θαυμάζων αὐτοῦ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν καὶ τὴ καρτερικὴν τῆς ὑπομοχῆς αὐτοῦ. Ποιήσας δὲ σὺν αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος μίχας εἰς συνευφραίνόμενος αὐτῷ· καὶ συνταξάμενος αὐτῷ καὶ πᾶσιν τοῖς τῆς πόλεως, δοῦς αὐτῷ τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν, ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ. Ἐκείθεν τὸ ἐν τῇ πόλει ὁ μακάριος Γρηγόριος χειροτονήσας ἑμβρολοῦσας πρεσβυτέρους καὶ διακόνους· καὶ ἐν τῇ παροικίᾳ ἀπέλυσεν, ἐντελλόμενος αὐτοῖς· τηρεῖν τὰς ἐντολάς, μὴ παροργίζεῖν πένθητα, μὴ παρερῆν τοὺς ἐν ἀνάγκῃσι ἔντας. Αὐτὸς δὲ ἀκαταπαύτως τοὺς τῆς πόλεως πάντας ἐνουθετεῖ, ἐκατῆχει· ἐδίδασκεν, ἐπεμελεῖτο, μήτε χήραν μήτε ὀρφανὸν ἐὼν ἀπρονοήτους, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπαρκῶν τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν. Τῆς τε Ἐκκλησίας καὶ ἑκάστην ἡμέραν τοὺς ὕμνους τῷ Θεῷ οὐκ ἐπαύετο ἀναπέμπων ἠσπασίας, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ χαμευνίας προσκαρτερῶν· χειροτονήσας παῖδα· τρεῖς· διακόνους εὐλαβεῖς μαρτυρουμένους, ὁσίνες καὶ τὸν τρόπον καὶ τὸ ἔργον αὐτῶν ἀπέδειξαν, Σμάραγον, Φιλάδελφον

exultatæ [LXVII] memoria celebrabatur, multi, qui ægrotos domi aut a dæmone vexatos habebant, in templum eos duxerunt : quibus cum beatus Gregorius manus imposuisset, sanitas reddita est, mirantibus cunctis ac dicentibus : Vere hic similem se prodit sancto Patri nostro Gregorio Thaumaturgo. Ac magnam omnes tam cives quam finitimi lætitiæ præferebant.

LI. At vero episcopus, qui Gregorium secutus fuerat, tot viri prodigiis inspectis, magnas ob eum gratias Deo agebat ; idemque vitam ejus virtutibus insignem et singularem patientiam plane mirabatur (52). Sed postquam sex cum eo menses mutua animi voluptate versatus fuit, salute Gregorio et cunctis civibus dicta (53), quæque ad iter usui essent, acceptis, humanissime dimissus est. Gregorius interea sacras in urbe ordinationes habuit, et quosdam, qui cum eo sentiebant, presbyteros ac diaconos creavit ; quibus in parœciis missis præcepit, ut mandata servarent, ne egentii succenserent, ne quemquam, qui necessitate [LXVIII] aliquæ premeretur, despicerent. Ipse vero sine intermissione cives omnes admonebat, instituebat, edocebat, curabat, non viluam, non pupilum inopia laborare patiebatur, quidquid cuique necessarium esset, sufficiebat. Nec tamen dies præteribat nullus, quo non divinis in templo laudibus operam daret, aut jejunia et vigiliæ et humi cubandi molestiam minus fortiter toleraret. Ex iis, quos diaconos fecit, tres fuere pueri spectata

pisse autem videntur xviii Kal. Octobr. postquam anno 355 celeberrimo episcoporum conventu, Idibus Septembribus dedicatum est Hierosolymis magnificentum illud sanctæ Resurrectionis templum a Constantino exstructum, de quo tam multa Eusebus (lib. iii, a. c. 35, et lib. iv, a. c. 45) ; peracta enim die Sabbato templi dedicatione, postriedie Ius, qui fuit dies Dominicus, proposita, opinor, crux augusta populo est, factumque anniversariæ hujus celeberrimitatis initium. Video enim in *Chronico Alexandrino* solemnia illa appellari Ἐγκαίνια τῆς Ἐκκλησίας τοῦ ἀγίου σταυροῦ· quo etiam pertinent illa Eusebii verba (*De laud. Const.* c. 9) : Κατ' αὐτὸ δὴ τὸ σωτήριον μάρτυριον, οἶκον εὐκείριον παρεμέβη νεῶν τὸ ἀγιον τῷ σωτηρίῳ σημεῖον πύρωσις καὶ διψιλῆσι κατεκόσμησι ἐριστοιμίσις. Id est, *Ad locum Domini sepulcri basilicam immensæ amplitudinis et adæm sacram in honorem sanctæ crucis omni magnificentiæ genere exornavit.* Itaque in Menologio Sirelii card. legitur eodem die : *Exaltatio pretiosæ et vivificæ Crucis sub imperatore Constantino Magno, ut historiarum monumenta testantur.* Cæterum si Menologio Basiliano standum sit, novem annis antiquior festi hujus diei origo habenda est. Ad Helenæ enim Aug. retrahit tentipus, cum inventam crucem Macarius episcopus primum ex ambione populo exposcenti ostendit : quo die ἤρξατο κηρῆσιν ὁ λαός· Κύριε, ἐλέησον, καὶ ἐρωπώθη εἰς Ἰησοῦσιν. *Cœpit populus clamare: Domine, miserere, et Exaltatæ Crucis festo prælusit.* Hanc enim esse vim puto illius verbi ἐρωπώθη; non eandem codicis pictura declarat (t. I, p. 37). Vide etiam Evagrium *Hist. eccl.* l. iv, c. 26.

Porro in Occidente, postquam inquis Romæ edificata est basilica Sessoriana, quis dubitet, num ibidem dies festus exaltatæ Crucis agi cœptus fuerit? De-

sunt quidem ejus ætatis monumenta, quæ id evincant; sed tamen in Martyrologiis, quæ Gregorii nostri temporibus antiquiora videntur, postriedie Idus Septembres scriptum est, *Exaltatio sanctæ Crucis.* Sic in Lucensi Florentini, in Corbeiensi, in codice reginæ Suericæ, in aliis etiam, qui vetustissimi habentur (*V. Soller. ad Mart. Usuar.*), in ipso Sacramentario Gregoriano idem legas : nec in precepcionibus quidquam inest, quod ad Heraclii Aug. factum referri possit.

(52) Cum episcopi hujus ecclesiam Leontinus non prodiderit, suspicari liceat, cum fuisse sine ecclesia, vastata scilicet a barbaris urbe, cui præerat : præsertim cum ad sex menses in Sicilia versatus sit nullam ob causam, quæ gravis videretur, eumque legitime ab Ecclesia sua abesse declararet. Tales vero fuere etiam qui concilio Matiscenensi 2, anno 585 ultimi subscriperunt, *Promimus, Promotus, Faustianus episcopi*, ut ibidem legitur, *non habentes sedes* (*Hard.* t. III, p. 466). Atque hic Felix episcopus idem ille fortasse est, quem Gregorius Magnus paulo post in Sardiniam misit *ad convertendos Barbaricos* : cujus quidem sæpe meminit, nec tamen unquam cujus urbis episcopus esset, ascribit, *fratrem et coepiscopum* appellasse contentus. (*Lib. iv, epp. 23, 24, 25, 26.*)

Comitem porro datum Gregorio nostro Felicem duxerim, ætatis ejus cohonestande causa : annum enim tum agebat tricesimum primum, quo nempe, Innocentii I pont. max. lege, quam in Agathensi concilio habemus (can. 17), creari quis episcopus poterat ; et quo synodus Neocæsariensis (can. 11) presbyteros ipsos, nec citius omnino, designari volebat.

(53) Συντάξασθαι: Hesychio est ἀπάρασθαι.

pietate, et mortibus ac factis illis persimiles, Sma ragulus, Philadelphus et Platonius. Hi tres præclara vite ejus instituta æmulati sunt, et ex assidua profligiorum contemplatione magno virtutis studio exarsunt.

LII. Post dies aliquot lustrare urbem cepit, et qui in ea essent, ægrotos ac pauperes atque viduas invisere. Cumque urbem mediam obiret, quicumque ægros domi habebant, eos propter viam exponebant, qua beatus Gregorius transire deberet. Ipse vero manus iis imponebat, et quocumque detinerentur morbo, in Domini Jesu nomine curabantur. Habebat Sabinus presbyter filiulam formosissimam, sed cujus membrâ Satanâ ante annos novem resolverat; quæ cum in lectulo jaceret, in neutram se partem movere poterat, atque aliorum ope semel per diem latus mutabat. Hujus mater, quæ patrata prodigia audierat, ipsa etiam filiam aliorum manibus sublata in publicum egit (54), eamque ante domus vestibulum collocandam curavit: illac enim beatus Gregorius erat transiturus. Ut vero hic ad Sabinæ ostium appropinquavit, uxor ejus egressa, ad beati viri procecidit pedes et flens et clamans: Deî serve, miserere mei, et incredulitatem meam adjuva. Ad quam ille: Quid tibi est, filia? Ea rursus ad pedes ejus provoluta: Miserere, inquit, mei, o Dei serve: filiola mea paralytica est, nec se ullo modo movere potest. Ille vero: Quocum, ait, ipsa vivis? Tum Sabinus progressus ad Gregorii pedes se abjecit, atque hæc addidit: Serva tua, mi domine, uxor mea est. Cui Gregorius: Quantum, inquit, temporis est, ex quo id illi contigit? Sabinus autem novem esse annos respondit. At sanctus vir genibus humi flexis, in huac modum precatus est: Domine mi Jesu Christe Deus, qui cælum et terram, qui mare et omnia, quæ in iis sunt, condidisti, respice preces servi tui, neque audi nequam licet ac miserum, itaque puellam hanc sancti Spiritus tui virtute invisito. Nec plura effatus surrexit, ac puella signo salutari lustrata, In nomine, inquit, Domini nostri Jesu Christi, excita te, ac pedibus tuis insiste. Illico autem puella surrexit, et ad sancti beatique Gregorii pedes se abiciens. Per te, inquit, domine, ago Deo gratias, qui ob sinceram illam, qua Deum colis, religionem a [LXIX] mea me infirmitate liberavit. Aderant vero cives, qui eum sequebantur, magna frequentia, ac prodigiorum novitate stupebant. Ubi omnem urbem peragravit, et singulis, quæ opus erant, distribuit; ad templum reversus est hora nona clero populoque omni comitante. Ibi divinis mysteriis peractis, mensam apposuit universo populo, sacro ordini in primis et clero ac plebi, nec minus viduis et mendicis suam: aderatque ipse linceo præcinctus, et una cum tribus diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonicis plebi universæ

καὶ Πλατωνικόν. Οὗτοι οἱ τρεῖς παῖδες ἐξήλωσαν τὴν ἐνάρετον αὐτοῦ πολιτείαν, προσηκροῦντες κατὰ πᾶσαν ὥραν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα θαύματα.

NB'. Μεθ' ἡμέρας δὲ τινὰς ἐξήλθεν ὁ μακάριος θεάσασθαι τὴν πόλιν καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἀσθενεῖς, πτωχοὺς τε καὶ χήρας ἐπισκέψασθαι. Διερχόμενος τε ἀνὰ μέσον τῆς πόλεως, ὅσοι εἶχον ἀσθενεῖς, προετίθουν αὐτοὺς ἐν τῇ πλατείᾳ τῆς πόλεως, ὅθεν ἐμελλεν ἐξερχεσθαι ὁ μακάριος Γρηγόριος. Καὶ ἐπετίθη αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ θεραπεύοντο, ὡς ἂν κατείχοντο νοσήματι, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Ἦν δὲ Σαβῖνος ὁ πρῶτότερος ἔχων θυγάτριον πάνυ ὠραῖον, ὃ παρέλυσεν ὁ Σατανᾶς πρὸ ἐτῶν ἐννέα· καὶ αὐτὴ κατέκειτο, μηδὲν δυναμένη ὄλιως κινήσθαι, εἰ μὴ παρ' ἄλλων περιστρέφετο ἅπαξ τῆς ἡμέρας. Ἀκούσασα δὲ ἡ μήτηρ αὐτῆς τὰ γινόμενα θαύματα, ἐξήγαγεν καὶ αὐτὴ τὴν θυγατέρα αὐτῆς βασταζομένην ὑπὸ ἄλλων· καὶ ἔθηκον αὐτὴν ἐξωθεν τοῦ πυλαίου· αὐθόθεν γὰρ ἐμελλεν διερχεσθαι ὁ μακάριος Γρηγόριος. Εἶτα ἐγγίσας τῇ πύλῃ τοῦ Σαβίνου ὁ μακάριος, καὶ ἐξελθούσα ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου κλαίουσα καὶ λέγουσα· Ἐλέησόν με, δούλε τοῦ Θεοῦ, καὶ βοήθει τῇ ἀπιστίᾳ μου. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὴν· Τί ἐστίν σοι, θυγάτερ; Ἡ δὲ πάλιν πεσοῦσα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγει αὐτῷ· Ἐλέησόν με, δούλε τοῦ Θεοῦ· τὸ θυγάτριόν μου παρέλυθη, καὶ οὐ δύναται ὄλιως σαλευθῆναι. Ὁ δὲ φησιν· Τίνος ἐστίν σύμβιος αὐτῆ; Ὁ δὲ Σαβίνος ἐξελθὼν ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Γρηγορίου, καὶ εἶπεν· Δούλη σου, κύριέ μου, γυνὴ μου ἐστίν. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Πόσος χρόνος ἐστίν, ἀφ' οὗ αὐτῆ συνέβη τοῦτο; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐννέα χρόνοι εἰσίν, δέσποτα, ἀφ' οὗ τοῦτο γέγονεν αὐτῆ. Ὁ δὲ ἄγως θεῖς τὰ γόνατα προσέεζατο λέγων· Κύριέ μου Ἰησοῦ Χριστέ, ὃ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐπίβη ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ δούλου σου, καὶ ἐπάκουσόν μου τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ ταπεινοῦ, καὶ ἐπίσκαψαι τὴν παιδὰ ταύτην τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀναστὰς περιεσφράγισεν τὴν κόρην, καὶ εἶπεν· Ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔγειραι καὶ στήθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου. Εὐθὺς δὲ καὶ παραχρῆμα ἐξανέστη ἡ κόρη, καὶ ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου Γρηγορίου λέγουσα· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, δέσποτα, οὗ διὰ τῆς σῆς καθαρᾶς λατρείας, ἧς κέκτησαι πρὸς τὸν Θεόν, ἔσωσέν με ἐκ τῆς ἀσθενείας μου. Ἦν δὲ τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἀκολουθοῦν αὐτῷ, καὶ θαυμάζοντες ἐπὶ τὰ παράδοξα τὰ γινόμενα ὑπ' αὐτοῦ. Πᾶσαν δὲ τὴν πόλιν διελθὼν, καὶ πᾶσιν τὰ πρὸς τὴν χρείαν διανεμὼν, ὑπέστρεψεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῶν ἐνάτην ὥραν μετὰ παντὸς τοῦ κλήρου καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ τὴν θείαν ἐπιτελέσας μυσταγωγίαν, παρέθηκεν τράπεζαν παντὶ τῷ λαῷ, τοῖς τε ἱερατικοῖς, καὶ τῷ κλήρῳ, καὶ τῷ κοινῷ τοῦ λαοῦ, λοιπὴν δὲ καὶ τῶν χηρῶν καὶ τῶν πτωχῶν ἰδίως. Ἦν δὲ αὐτὸς διέσω-

(54) Cod. 2, βατταζομένην καὶ αἰρομένην ὑπὸ τεσσάρων· καὶ ἔθηκον.

σμένο; βράχο; καὶ διακονῶν παντὶ τῷ λαῷ ἅμα τοῖς ἄλλοις διακόνοις, Ἐράσιμῳ, Φιλαδέλφῳ καὶ Πλατωνικῷ. Ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ μετὰ τῶν αὐτῆς θεραπευτικῶν ἦν ἐξυπηρετοῦσα ἀδιαλείπτως εἰς τὰς χήρας καὶ πᾶσαν πτωχίαν, ἰδίαις χερσὶν νίπτουσα ἐνὸς ἐκάστου αὐτῶν τοὺς πόδας. Ὁ δὲ Χαρῖτων ὁ πατὴρ αὐτοῦ οὐκ ἀρίστατο τῆς ἐκκλησίας, νηστειαῖς καὶ προσευχαῖς, νυκτός τε καὶ ἡμέρας λατρεύων τῷ θεῷ, ἐνεδυμένος βραχίῳ, ἀναγινώσκων καὶ διερ-
χόμενος τὰς Βίβλους· καὶ ἐρμηνεύων ὁ μακάριος τῷ πατρὶ ὁμοστίχως πρὸς ἕκαστον. Ἦν δὲ ὁ μακάριος παιδεύων τοὺς διακόνους ἐν τῇ ἀναγνώσει καὶ τῇ ψαλμῳδίᾳ καὶ ἐρμηνείαις τῶν θείων Γραφῶν Παλαιᾶς τε καὶ Νέας. Ἐδόθη δὲ καὶ χάρις ἐπὶ τὰ παιδάρια, ὥστε προσέχειν αὐτῷ πᾶσι τοῖς λεγομένοις μετὰ πάσης ἀκριθείας, καὶ θαυμάζεσθαι αὐτοὺς ὑπὸ πάντων τῶν ὄντων ἐν τῇ πόλει, ἀλλὰ καὶ πάσης τῆς νήσου. Ταῦτα δὲ ἐποιοῦν πάσας τὰς ἡμέρας.

NL. Ἰδὼν δὲ ὁ ἀρχεκάχος διάβολος τὴν τοῦ ἀνδρός καθάρην καὶ ἀκηλίωτον πολιτείαν, οὐχ ὑπήνεγκεν φθῶν φερόμενος· ἐκίνησεν δὲ πόλεμον κατὰ τοῦ δικαίου, ὅπως αὐτὸν ἀπὸ τοῦ θρόνου αὐτοῦ κατεάξῃ. Καὶ προσπηύχρον ἐν ἔχθρᾳ ὁ τε Σαβίνος ὁ πρεσβύτερος, καὶ Κρησκεντίνος διάκονος. Κατὰ δὲ τὰς ἡμέρας ἐκείνας ἐφελίασαν πρὸς ἀλλήλους, καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ ἀρχεκάχου Σατανᾶ αὐτοῖς παρασκευασθέντος. Καὶ συμβουλευσάμενοι μετ' ἀλλήλων εἶπον πρὸς ἑαυτούς· Ἔως πότε ἡμεῖς ἔχωμεν εἶναι ὑποχείριοι τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν γοῖτην καὶ φαρμακῶν, καὶ διὰ τῶν μαγειῶν αὐτοῦ ποιεῖν τὰ φερόντα, ἃ ποιεῖ τοῖς ἀγνώστοις ἀνθρώποις τῆς πόλεως ταύτης; καὶ οὐκ ἐπιστάμεθα τὸ πῶς ἐφυργεν ἐκ τῶν ἐθνῶν, καὶ διεπέρασεν εἰς τὰ ἔθνη, κάκιστε, ὅ; ἤκουσαμεν, παρέμεινεν ἐν τινι φαρμακῷ καὶ μάγῳ· κάκισθον ἠγέλησεν πᾶσαν μαγικὴν κακότεχον ἐπίνοιαν, καὶ ἐπιπλανᾷ τοὺς ἀνθρώπους, λέγων ὡς Σίμων ὁ μάγος, ὅτι Ἄνθρωπός εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ τέροναι δαίμων; ὁρᾷς, ὅτι οὔτε ἐσθίει οὔτε πίνει, πάντως ὅτι καὶ οἱ δαίμονες οὔτε ἐσθίουσιν οὔτε πίνουσιν; Ἐρρυνήσαντες δὲ ἐν ὅλῃ τῇ πόλει, εὔρον ἐκ τοῦ λαοῦ παντός, ἐκ μὲν τῶν κληρικῶν τὴν ἀριθμὸν ἀνδρῶν τριάκοντα, καὶ τούτους ἀγνώστους καὶ ἀγραμμάτους, μὴ εἰδῶτας δεξιᾶν αὐτῶν ἢ ἀριστεράν· καὶ λαϊκοὺς τὴν ἀριθμὸν εἴκοσι πέντε. Οὗτοι συνωρσάσθησαν μετ' ἀλλήλων διέθεντο κατὰ τοῦ δικαίου, ὥστε ἐκδιώξαι αὐτὸν ἐκ τῆς πόλεως, καὶ χειροτονῆσαι ἑαυτοῖς Λευκίον τινα αἰρετικὸν, ἀποπροσούτερον, ζῆνον ἐκείας παραγενόμενον, ἀναθεματιθῆντα

ministrabat. Mater autem ejus cum ancillis suis assidue viduas et omne egentium genus curabat, pedes quoque singulorum manibus suis lavare solita. Nec Charito Gregorii pater a templo discedebat : jejniis atque obsecrationibus nocte ac die diligentem Deo cultum tribuens, lacera contentus veste, sacrorum Librorum lectioni deditus, quos etiam beatus vir per singulos articulos patri interpretabatur. Quanquam idem præcipuam diaconis suis instituendis operam navabat, ut et bene legerent, et psalmos canerent, et divinas Veteris Novique Testamenti litteras interpretarentur. Neque iis incitamenta desuere, quominus diligenter iis attenderent, quæ ab eo tradebantur : adeo ut non civibus solum, sed insulariis omnibus admirationi essent. Atque hæc erat eorum occupatio quotidiana.

LIII. Vitam vero sancti viri tam puram atque illibatam intuitus malorum ille auctor diabolus, invidia actus non tulit; ac bellum adversus justum excitavit, ut eum a throno deturbaret. Inimicitiam erant inter Sabinum presbyterum et Crescentinum diaconum. At post eos dies, Satana admittente eosque conciliante, amicitiam inter se inierunt. Itaque ad deliberandum congressi, dicere cœperunt: Quousque tandem hominis nos hujus imperium feremus, qui præstigiis ac beneficiis delectatur, et falsa magicis artibus obtrudit, imperitiisque hujus urbis hominibus imponit? Nec vero viam inveniemus, quo pacto ille solum veritat, atque eorum gentium trajiciat, ubi, ut audivimus, cum homine venefico et mago versatus est, et malam omnem magorum hausit scientiam : qua nunc homines decipit (55), Dei se hominem esse, ut Simon ille magus, dictitans, cum dæmon sit? videsne, ut neque quid edat, neque bibat, omnino ut demones neque edunt quidquam, neque bibunt? Totam autem urbem scrutati, ex universo populo invenere clericos quidem numero triginta eosque rudes plane atque illiteratos, quæ dextra ipsorum, quæ sinistra esset, nescientes; plebeios vero homines quinque et viginti. Hi contra justum [LXX] conspiraverunt ad eum ex urbe expellendum et ejus loco creandum sibi Leucium quemdam hæreticum ac sacerdotio spoliatum, qui hospes in Sicilia advenerat, postquam eum sancta synodus (56) ex finitimis Laodicæ coacta, anthe-

(55) Cod. 2, καὶ ἀποπλανᾷ τοὺς ἀνθρώπους.
(56) Unde iste Leucius fuerit, quam hæresim fuerit, quæ illum synodus damnaverit, omnia incerta sunt. In Decreto concilii Romani, in quo recensentur libri apocryphi, qui non recipiuntur, notati quoque sunt libri omnes, quos fecit Leucius discipulus diaboli (Hard. t. II, p. 941). Verum plerique sub Gelasio prolissè decretum illud censent, anno 494; quidam antiquius etiam esse volunt. Sunt præterea, qui Leucium illum esse putent, qui Charinus cognominatus est, de quo Photius cod. 114; is autem multo antiquior Gelasio fuit, cum

librum ejus appellet Photius πάσης ἀίρέσεως πηγὴν. Unus est Pflavius, qui illum sæculo vi vixisse contendat (in *Inst. Hist. eccl.* p. 273). Synodus porro Laodicæna, ejus ad nos Acta pervenire, una fuit, eaque in Phrygia Pacatiana celebrata est anno 572 a Patribus 22, quorum canones omnes de moribus deque Ecclesiarum regundarum ratione sunt. Aliæ Laodicæ synodi non memorantur; nec qui reliquias id genus racemando perquisiverunt, novum, quod sciam, aliquid adhuc in rem nostram nacti, Leontii auctoritati fulciendæ prodesse possunt.

mate notaverat. Hic nempe, quanquam nihil de eo senserat Gregorius, latebat apud Theodorum quemdam Eulostrium (57) in loco, quem Modiolum appellant, tertium jam mensem tanquam serpens abstrusus : atque idem invidiam justo conflavit.

LIV. Hi omnes in consilium cum Sabino et Crescentino convenerunt : qui satis grandem eis pecuniam dederunt, ut sanctum Gregorium accusarent. Porro beatus vir Leucium in Oriente viderat, ejusque sententia circa divinam inhumanationem tentata, notaverat atque in exsilium pellendum curarat. Exinde, ut dixi, consilium illi inierunt acerbum sane atque crudelitatis et furoris, et sceleris impietatisque plenissimum. Puella erat in urbe meretricula, nomine Evodia (58), eaque specie pulcherrima. Hanc impii homines cum preoccupassent, sic alloquuntur : Fidem habe nobis, et quod tibi committere volumus, arcanum servato : magnam tibi pecuniæ vim dabimus, et urbis te primam faciemus. Quibus illa : Quid est, inquit, quod significare mihi vultis? Hi vero : Hoc volumus, dixerunt, ut coram episcopo affirmes illum tecum fuisse. At puella : Timeo hominem, inquit, ac vereor, ut quisquam mihi credat, neve me cives occidant ; cum enim tanquam angelum e cælo lapsum venerantur. Cui illi : Non ita, inquiunt ; dummodo fidem præstes, nos illisam te custodiemus. Ergo coacta a perversis hominibus, se ea dicturam recepit, quæ ipsi velent. Enimvero ex eo die occasionem illi quærere cœperunt, si qua daretur, ad puellam in episcopi ædes immittendam. Porro quadam nocte beatus vir in templum descendit cum Euplo archidiacono et junioribus diaconis Erasmo, Philadelpho et Platónico, ac duobus præterea monachis [LXXI] admodum piis, ut ex more nocturnas preces absolverent. Aderant quidem ad domus pontificalis portas assidui custodes tribunus (59) et danatzanus : at hos impii perversique homines Sabinus ac Crescentinus auro ipsis etiam dato corruperunt : itaque portas aperuerunt, et aditum in cubiculum, ubi sanctus vir quiescere solebat. Illuc meretriculam introducunt, eamque in dicitæ angulo collocant.

(57) Cod. 2, Θεοδώρου Ἐυλοστρίου. Cajet. Ἐυλλοστρίου.

(58) M. taphrastes vocat Ἐυδοκίαν : sed Cajetanus etiam in codicibus suis Ἐυδοκίαν invenit. Quid in primo codice Basiliano scriptum esset, prodere non possum ; a n. 54 ad 63 chartæ avulsæ erant : ut codice uno secundo utendum fuerit. At in Martyrologio Siculo hæc ipsa Evodia appellatur item *Eudocia Agrigentina pœnitens*, quæ obiisse dicitur postridie Idus Martias, et sepulta esse in cœnobio Romano S. Cecilie. Eam tamen Bollandiani inter prætermisissos numerarunt, annotaruntque, Martyrologium illud abstinere ab omni titulo *sanctæ* aut *beatæ* : ut ut Pirrus (in Not. Agrig.) *beatam* nominaret.

(59) Militare vocabulum hoc loco *tribunus* videtur, non civile, ad designandum excubitorem, qui

ἐκ τῆς ἀγίας τοπικῆς συνόδου γενομένης ἐν ἑσθίᾳ. Μὴ εἰδὼς αὐτὸν ὁ μακάριος, ὅτι ἐκεῖσε παρεγένετο ἦν δὲ κεκρυμμένος ἐν οἴκῳ τινὸς Θεοδώρου Εὐλοστρίου, πλησίον τοῦ τόπου τοῦ λεγομένου Μοδιόλου, ἔχων ἐκεῖσε ἐμφωλευὼν ὡς δράκων μήνας τρεῖς· καὶ αὐτὸς διήγειρεν αὐτοὺς εἰς φθόνον τοῦ δικαίου.

NΔ. Οὗτοι πάντες συνεβουλεύσαντο ἅμα Σαβίῳ καὶ Κρησκεντίῳ, χρήματά τε αὐτοῖς κατεβάλλοντο ἰκανά, ὅπως αὐτὸν κατηγορήσωσιν. Ἦν δὲ ὁ ἅγιος Γρηγόριος θεασάμενος τὸν Λεύκιον ἐν τῇ Ἀνατολῇ, καὶ προσβαλὼν αὐτῷ περὶ τῆς ἐνσάρχου οἰκονομίας, ἐφίμωσεν αὐτὸν ὁ μακάριος Γρηγόριος, καὶ φυγάδα αὐτὸν κατέστησεν. Εἶτα, ὡς ἔφην, συμβούλιον πικρὸν συνεστήσαντο ὅλον ἀνελεῖν καὶ ἀπάνθρωπον, ὅλον βεῖνδον καὶ πικρότατον καὶ ἄθεον. Ἦν δὲ τις ἐν τῇ πόλει κόρη ἐταιριζομένη Εὐωδία τούνομα, καλῆ τῷ εἶδει σφόδρα. Ταύτην προχειρισάμενοι οἱ ἄθεοι, εἶπον αὐτῇ· Πείσθητι ἡμῶν καὶ συγκατάθου ἡμῖν, ὅπερ σοι ἔχομεν θαρβύσαι μυστηρίου· καὶ παρήγμέν σοι χρήματα πολλά, καὶ ποιῶμέν σε πρώτην τῆς πόλεως. Ἦ δὲ πρὸς αὐτοὺς, Τί, φησιν, ἐστίν, ὃ βούλεσθε λέγειν πρὸς ἐμέ; Οἱ δὲ εἶπον· Ἴνα εἴπῃς ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἐπισκόπου, ὅτι ἐγένετο μετὰ σοῦ. Ἦ δὲ εἶπεν· Φοβοῦμαι τὸν ἄνθρωπον, μή ποτε καὶ οὐδεὶς μοι πιστεύσῃ, καὶ ἀποκτενοῦσίν με οἱ τῆς πόλεως· ὡς γὰρ ἄγγελον Θεοῦ εἴθοντα αὐτόν. Οἱ δὲ εἶπον· Οὐχί, μόνον συγκατάθου ἡμῖν, καὶ ἡμεῖς φυλάττομέν σε ἀσχυλτο. Ἦ δὲ ἀναγκασθεῖσα ὑπὸ τῶν παρανόμων συνέθετο αὐτοῖς εἰπεῖν, ὅσα βούλονται. Ἦσαν δὲ ἐκ τότε ζητοῦντες τὴ πῶς εὐρωσιν χαλάσαι αὐτὴν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ἐν μὲν οὖν νυκτὶ κατήλθεν ὁ μακάριος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἅμα Εὐπλῳ ἀρχιδιάκονῳ καὶ τῶν τριῶν παιδαρίων Ἐράσμου, Φιλαδέλφου καὶ Πλατωνικοῦ τῶν διακόνων, καὶ δύο μοναχῶν τινῶν εὐλαδῶν πληρῶσαι τὰς ἐξέθους μεσονυκτινάς εὐχάς. Ἦσαν δὲ πάντοτε φυλάττοντες τὰς θύρας τοῦ ἐπισκοπείου τριβοῦνος καὶ δανατζάνου, καὶ παίσαντες αὐτοὺς οἱ ἄθεοι καὶ παράνομοι Σαβίνος καὶ Κρησκεντίος ἔδωκαν καὶ αὐτοῖς χρήματα, καὶ ἤνοιξαν τὰς θύρας, ἐν ᾗ ἦν ἡσυχάζων οἴκῳ ὁ μακάριος· καὶ χαλῶσι τὴν ἐταιριζομένην ἐκεῖσε, καὶ ἔστησαν αὐτὴν ἐν τῇ γωνίᾳ τοῦ οἴκου.

ad ædium pontificalium introitum pernoctabat : ut apud Suetonium (in Claud. c. 42, n. 6), *Excubitori tribuno signum de more poscenti, etc.* Id infra manifestius deprehendes (n. 56), ubi tribuni, id est magistratus, accurrisse dicuntur, et pro Gregorio stetitisse.

At *Danatzani* nomen apud Grammaticos nusquam apparet ; vestigia tamen hujus vocis in Hesychio me reperisse puti, ubi habet *δηνάτας* et explicat *διεξελθῶν*, id est *qui pertransiit*. Siculi enim Porico more *δανάτας* pronuntiasse putandi sunt, atque hinc deduxisse *δανάζων* a *δανάζω*, cui Leonotius τ interseruit. Reddi autem potest *cubicularius*, vel potius *magister admissionis*, qui ad episcopium deduceret, et sine quo nemo illum adire posset. Ab eodem verbo esse videtur *δανάκη*, *portorium Charontis* apud Suidam.

ΝΕΥ. Πληρώσα; εὖν ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ ἅμα τῶν σὺν Α
 αὐτῷ τὰς εὐχὰς, ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπεῖν, καὶ καθ-
 ἴσαντος αὐτοῦ, ἐζήτησεν ἐπιδοθῆναι αὐτῷ βιβλίον·
 καὶ ἤρξατο ἀναγινώσκειν τὸν βίον καὶ τὴν ὑπομο-
 νὴν τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυ-
 σοστόμου. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ αὐτὸν ἀναγιώσκειν
 τὸν βίον καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἡ κόρη ἀφύπνω-
 σεν, μὴ εἶδῃσι ὅτι ἀνῆλθεν τις ἐν τῷ οἴκῳ. Ἐπ-
 ἔτρεψεν δὲ τῷ ἀρχιδιάκονῳ κρουσθῆναι τὸ ξύλον τοῦ
 ὄρθρου τῶν ἑωθινῶν· εὐθέως δὲ φωνήσας τὰ παι-
 δάρια, κατήλθον πάλιν ἀμφοτέροις εἰς τὴν ἐκκλησίαν,
 καὶ ποιήσας τὰς προεπούσας εὐχὰς συνηθροίσθη πᾶς ὁ
 κληρὸς σὺν τῷ λοιπῷ λαῷ· οὕτως γὰρ ἦν νοθετῶν
 αὐτοῦς ὁ μακάριος. Πληρώσας οὖν τὸν ὄρθρον, καὶ
 γενομένης ἀπολύσεως, ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκο-
 πεῖν, καὶ πᾶς ὁ λαὸς μετ' αὐτοῦ ἀκοῦσαι τὴν διδα-
 σκαλίαν αὐτοῦ. Οὕτως γὰρ ἐποίει καθ' ἑκάστην
 ἡμέραν, ἀνυγνύσκων τῷ λαῷ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν
 τῆς ἐκκλησίας τὰ συντείνοντα εἰς ὠφέλειαν. Αὐτοὶ
 δὲ οἱ χίριστοι, οἱ τῆς δολίας ἐκείνης; συμβουλίας
 διδάσκαλοι, ἔστησαν κέχωρισμένοι ἐκ τοῦ λοιποῦ
 ὀρθοδόξου καὶ ὁμοψύχου λαοῦ, καὶ ἀλλήλους ἐτῆρουν
 ὡς θῆρες ἄγριοι, τεταραγμένοι κατὰ τοῦ δικαίου,
 καὶ οὐκ ἐδέξαντο κατὰ τὸ ἔθος; ἐπιτραπήναι αὐτοῦς,
 καὶ οὕτως εἰσελθεῖν, ἐνθα ἦν ὁ μακάριος. Εἰσπηδή-
 σαντες δὲ οἱ ἄνθρωποι Σαβίλος· καὶ Κρησκεντίος καὶ
 ἑτεροὶ δέκα σὺν αὐτοῖς, καὶ κρατήσαντες τὴν ἐται-
 ριζομένην κόρην, ἔστησαν ἐμπροσθεν τοῦ αἵγιου,
 καὶ ἔκραξαν μεγάλη τῆ φωνῇ· Δεῦτε, λαοὶ πάντες,
 ἴσατε τὸ ἀθέμιτον πρᾶγμα τὸ πραχθὲν παρὰ τοῦ
 ἐπισκόπου ἡμῶν, ὃν ἐλέγομεν εἶναι ἄξιον, ἀπὸ τοῦ
 νῦν δὲ λέγομεν αὐτὸν ἀνάξιον εἶναι τοῦ ἀποστολικοῦ
 θρόνου. Ἐίσθεν δὲ φόδος ἅπαντας, καὶ ξυσταν ὡς
 λίθοι ἰσῶνοι, μὴ θυνάμενοι φελέξασθαι πρὸς οὐδένα
 ἄνθρωπον. Ἐπέβασαν ἡ δὲ τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν μακάριον,
 καὶ ἔκραξαν αὐτὸν ἔξω ἐν τῇ αὐτῇ τοῦ ἐπισκοπεῖν·
 καὶ πᾶν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἔκλειον τὸν δίκαιον,
 καὶ ἐκώπωντο ἐπὶ τῇ γενομένῃ ἐπ' αὐτῷ συμφορᾷ.

ΝΓ'. Προσελθόντες δὲ οἱ τριφύνοι καὶ οἱ ἄρχοντες
 τῆς πόλεως ἡρώτησαν τὴν ἐταιριζομένην κόρην· Ναὶ
 οὐ λέγε τὸ ἀληθές, εἰ ἐγένετο μετὰ σοῦ ὁ ἐπίσκο-
 πος; Ἡ δὲ ἐπὶ πάντων ἀπεκρίνατο· Ναὶ, ἐγένετο
 μετ' ἐμοῦ τῆ νυκτὶ ταύτῃ. Ὁ δὲ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ
 μοναχοὶ ἡρώτων αὐτήν· Ποῖα ὥρα ἐγένετο μετὰ σοῦ
 τῆς νυκτός; Ἡ δὲ εἶπεν· Μετὰ τὰ ἀποδείπνια· Δ
 οὕτως γὰρ ἦν προβεβασθεῖσα ὑπὸ τῶν παρανόμων

(60) Gregorii nostri ætate nondum sacra tem-
 plorum æra populi convocandi causa in usu esse
 cœperant. Quique inventum illud antiquissimum
 faciunt, Sabiniano pont. max. tribuunt, qui creati
 est anno 604, cum Gregorius noster pontifi-
 catus sui annum ageret 14; de quo argumento
 legendus tibi Bona cardinalis *Rer. Liturg.* lib. 1,
 cap. 20.

Ergo ubi populus vocandus, ubi clerus aut mo-
 nachii congregandi essent, instrumentum ligneo antea
 veteres usos esse constat, et in Oriente quidem
 diutius etiam, quam apud nos. In concilio Ni-
 cæno II, act. 4, in Relatione miraculorum S. Ana-
 stasii martyris, quam legit Euthymius diaconus
 pro episcopo Gothiæ, hæc invenies: Ἀναστάντες,

LV. Interea Gregorius, obsecratione cum sociis
 peracta, in domum suam recessit, cumque assedis-
 set, librum sibi dari postulavit: ac vitam et præ-
 clara patientiæ exempla sancti Patris nostri Joan-
 nis Chrysostomi legere instituit. Accidit vero, dum
 ille vitam legeret, et Deo gratias ageret, ut puella
 obdormisceret, nec ullum in domum venisse senti-
 ret. Mandat subinde Gregorius archidiacono, ut
 tabula pulsata signum det matutinæ psalmo. i. v. (60):
 ac pueris illico vocatis, rursus ambo in templum
 descendunt: quo ad consuetas preces et clerici et
 populul frequentes convenere. De hoc enim eos
 beatus vir admonuerat. Fine his imposito, ac
 discedendi potestate facta, in ædes suas ipse re-
 versus est, sequente cum populo universo, ut in-
 stitutionem ejus audiret. Nam hunc quotidie mo-
 rem servabat, ut supplicatione in templo absoluta
 aliquid populo legeret, unde ille juvari posset. At
 pessimi homines, fraudulentum illius consilii aucte-
 res, extra cœtum orthodoxi atque unanimis populi
 constiterunt, seque invicem tanquam agrestes
 feræ observabant, contra justum virum commoti;
 nec intus, ubi beatus Gregorius erat, se ex consue-
 tudine deduci passi sunt. Insulientes vero sacrilegi
 illi duo, Sabinus et Crescentinus, et cum iis alii
 decem, cum meretriculam apprehendissent, coram
 sancto viro eam statuerunt, [LXXII] et magna voce
 clamantes, Agite huc, aichant, populi omnes,
 atque aspiciate iniquum facinus ab episcopo nost-
 ro patratum; quem quidem dignum appellabamus,
 sed jam indignum plane dicimus isto apostolici
 throni honore. Tum vero timor omnes occupavit,
 ac velut saxa sine voce hæcere, ut ne verbum qui-
 dem ad quemquam proferre possent. At illi manus
 beato viro injecere, eumque foras in ædium ponti-
 ficalium aulam traxerunt, tota populi multitu-
 dine justi vicem desente, et illatam calamitatem
 deplorante.

LVI. Advenere autem tribuni et archontes ur-
 bis, qui meretriculam interrogantes dicere jusse-
 runt, num revera cum episcopo ipsa fuisset.
 Quæ coram omnibus respondit, omnino illum ea
 nocte secum fuisse. At archidiaconus et monachi
 ab eadem pretebant, qua noctis hora episcopus
 cum ea fuisset? Respondit autem: A cœna: nam
 ut sic responderet, scelesti illi præmonuerant. Illic

τά τε ἑρὰ ξύλα σημάναντες, συνηθροίσθησαν ἅπαν-
 τες ἐν τῷ πανσέπτῳ ναῷ τῆς Θεοτόκου· Cum sur-
 rexissent, et sacra ligna percussissent, congregati
 sunt omnes in venerabili templo Genitricis Dei.
 (Apud Hard. t. IV, p. 175.) Tum in Prato Joannis
 Moschi, c. 2, scriptum est, Κρούσαντος τοῦ κανον-
 ἄρχου τὸ ξύλον, ἐφ' ᾧ πάντας τοὺς ἀδελφούς συναχθῆ-
 ναί. Id est, Canonarcha lignum pulsante ad omnes
 fratres congregandos. Nec alia desunt exempla, quæ
 afferri possunt. (Vid. Theod. Stud. iamb. 10, in
 Canonurch.) Greci vero sequioris ævi tabulam il-
 lam peculiari nomine donarunt, σημαντήριον aut
 χειροσήμαντρον appellantes: quod instrumentum
 describit Hieronymus Magius c. 15 ejus libri,
 quem *De tintinnabulis* scripsit.

vero monachi et archidiaconus et diaconi tres reliqui asseverare ac dicere : Vivit Dominus, puella hæc verum non profert. Sed manus illa hominum sceleratorum opponere, familiares eos episcopi esse, nec fidem ipsis haberi, quidquid de illo dicant. Cum vero unus e diaconis Philadelphus nomine respondisset : « Muta fiant labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem in superbia et contemptione »¹⁷, et prosiliens sacrilegus Crescentinus maxillam adolescentis percussit : quod populus omnis indignatus non tulit, et in eum clamans : Quid tu, nefarie, adolescentem percussis? impetum fecit, jamjam occisurus. At sanctus vir ad populum conversus dehortari cœpit, ac: Sinite, inquit, fratres et domini mei, ut perficiat quod vult. Nam nunc quidem patrem ille suum diabolum adjutorem habet. At postea ruinam ejus magnam videbitis. Caterum populus omnis in dubitationem etiam matumque venit, ne vera essent, quæ ab illis dicebantur; itaque sacrilegi illi et maligni homines prævaluerunt, et Gregorio in custodiâ conjecto, ne fugeret, nervo etiam vinciendum curarunt, eo in loco, ubi clausus fuerat sanctus Gregorius episcopus Lilybætanorum (61), qui ibidem martyrium fecit, a Tyranno tyranno capite damnatus. [LXXIII] Universa vero urbis multitudo ad carcerem congruata est, impellebantque ostium, si perfringere possent: quidam etiam ferreis vectibus allatis, carcerem labefactare conabantur.

LVII. Jamque rei fama ad finitimos quoque pervenerat: qui consilio inito, ad Sabinam et Crescentinum et omnes conjuratos e medio tollendos conspirarunt. Nisi quod sanctus Gregorius dehortari eos non destitit: Ne quid tale, inquit, filii mihi charissimi, contra eos audeatis: Domini enim mei ultio, fratres: quandoquidem, ut dicunt, nequam homo revera sum. Cui populus universus respondens ait: Transferantur, Pater sancte, peccata tua in nos et in filios nostros. Ille rursus: Ne, quæso, filii charissimi, ne manus vestras iis injiciatis; hoc tantum cavete, fratres, ne quando necem mihi inferant. Quod eo consilio dixit, ut certiores faceret, Christum ad ipsius tutelam advi-

¹⁷ Psal. xxx, 19.

(61) De Gregorio martyre et episcopo Lilybætanorum quidquid et Cajetanus et Pirrus scripsere, Leontii nostri verbis et auctoritate totum innixum est. Nec plus aliquid Daniel Papabrochius extulit: sed ad Cajetani animadversiones, elevata Leontii fide, adiecit hæc: *Non ideo tamen ausim, passim receptum a Siculis sanctum Lilybætanum prorsus expungere ut fictitium, cum verosimile sit, isti, quam suspectam facimus, Vita verorum alias sanctorum nomina admisceri* (Jun. t. I, ad diem 8, p. 454).

Ego vero duo illa tantum annotabo, quæ huic narratione nonnihil favent: primum est, Lilybæti episcopus fuisse jam ab anno Christiano 125; sub ea enim tempora actum in Sicilia concilium adversus Heraclionem e Valentini schola hereti-

λέγειν. Οἱ δὲ μοναχοὶ καὶ ὁ ἀρχidiaconos καὶ οἱ λοιποὶ τρεῖς διάκονοι εὐσχυρίζοντο λέγοντες· Ζῆ Κύριος, οὐ φθέγγεται ἀληθὲς ἡ κόρη αὐτῆ. Λέγουσιν τὸ πονηρὸν συνέδριον τῶν παρανόμων· Ὑμεῖς οἱ οικιακοὶ αὐτοῦ οὐ πιστεύεσθε ὅταν εἴπητε περὶ αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ εἰς ἕκ τῶν διακόνων Φιλάδελφος ὀνόματι, λέγει· « Ἄλλα γεννηθῆτω τὰ χεῖλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν υπερηφανίᾳ καὶ ἐξουδενώσει. » Εἰσοδραμῶν δὲ ὁ ἀνέρος Κρησκεντίνος, ἔτυψεν τὴν παιδα ὑπὸ τὴν σιαγόνα αὐτοῦ· καὶ ἀνέστη πᾶς ὁ λαὸς ἐπὶ τὸν παρόντων τοῦ ἀποκτείνειν αὐτὸν, λέγοντες· Μὴ τύπτε τὸν παιδα, ἐπικατάρατε ἀνθρώπε· καὶ ὄρμησαν ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ στραφεὶς ὁ ἅγιος πρὸς τὸν λαόν, παρεκάλει αὐτὸν, λέγων· Ἄφerte αὐτὸν, ἀδελφοὶ καὶ κύριοι μου, ἵνα ποιῆ ὁ βούλεται· ὁ γὰρ πατήρ αὐτοῦ ὁ διάβολος συνεργεῖ αὐτῷ πρὸς τὸ παρὸν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀναφανήσεται ἡ πᾶσις αὐτοῦ μεγάλη. Πάλιν δὲ ἐφοβήθη πᾶς ὁ λαός, διαλογιζόμενοι πρὸς ἑαυτοῦς, μὴ ποτε ἀληθῆ εἶναι τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα. Καὶ ὑπερίσχυσαν οἱ ἀνέροισι καὶ κακόφρονες· καὶ ἔβαλον αὐτὸν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἠσφαλίσαντο αὐτὸν ἐν τῷ ξύλῳ, ἕνθα ἦν κεκλισμένος ὁ ἅγιος· Γρηγόριος δὲ ἐπισκοπος τῆς Λιλυβητιῶν πόλεως, ὁ ἐκείτω μαρτυρήσας, καὶ ὑπὸ τοῦ ξίφους τελειωθεὶς ὑπὸ Τυρκάνου τοῦ τυράννου. Ἄπαν δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως συνηθροίσθη ἔξω τῆς φυλακῆς, καὶ προσέκρουον τῇ θύρᾳ βιολόμενοι αὐτὴν συντρίψαι· ἄλλοι δὲ μοχλοῦς σιδηροῦς ἐνέγκαντες ἐξήρουν καταξάζει τὴν φυλακὴν.

NZ'. Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς περιοικίῃος, συνήθισαν ἐπὶ τὸ ἀποκτείνειν τοὺς κακίστους καὶ ἀνέρους Σαβῖνον καὶ Κρησκεντίνον, καὶ τὸ κατ' αὐτοὺς συνέδριον. Ὁ δὲ ἅγιος Γρηγόριος παρεκάλει αὐτοὺς, λέγων· Μὴ, τέκνα μου ἀγαπητὰ, μηδὲν τοῦτοί· πράξῃτε εἰς αὐτοὺς· τοῦ Κυρίου μου γὰρ ἡ ἐκδικησις, ἀδελφοὶ· ἐπειδὴ, ὡς λέγουσιν, ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι ἀληθῶς ναί. Ἀπεκρίθησαν δὲ ἅπαν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Γεννηθῆτωσαν ἐφ' ἡμᾶς αἱ ἁμαρτίαι σου, Πάτερ ἅγιε, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Ὁ δὲ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Μὴ, τέκνα μου ἀγαπητὰ, παρακαλῶ ὑμᾶς, μὴ ἐπιβάλλετε τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐπ' αὐτοὺς· πλὴν προσμίνατέ μοι, ἀδελφοὶ, μὴ πως ἀποκτείνωσιν με.

cum, eique interfuisse Eustachium episcopum Lilybætanum, ex Hilarii Fragmentis ostendit Baluzius (*Nov. coll. conc.* p. 3). Alterum est Tyranni nomen in Actis martyrum minime novum esse, et apud Surium (t. VI, nono Kal. Jan.) exstatæ præclaram sancti Gregorii presbyteri Spoletini Confessionem a Tillemontio etiam laudatam (t. V, p. 155), in qua Tyrcanus quidam sæpe memoratur, qui tanquam judex cum Flacco præfecto a Maximiano Aug. Spoletum contra Christianos misso sedet pro tribunali, Gregorium interrogat, arguit, damnat: ac demum martyris corpus Abundantia femina Christianæ aurcis triginta quinque vendit. Atque hæc ipsa in Adonis Martyrologio reperies in Kal. Jan.

Τῷ δὲ εἶπεν, βουλόμενος αὐτοὺς πληροφορησάμενος ἵνα ἀποπέμψωσιν αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἀρχιεπισκοπὴν. Ἡ δὲ ἀρχιεπισκοπὴ καὶ οἱ μοναχοὶ σὺν τῶν παιδαριῶν συνεισελθεῖν αὐτῷ, καὶ οὐκ εἶσαν αὐτὸς οἱ ἀγριοὶ θῆρες κλεισθῆναι σὺν αὐτῷ. Προσκαρτεροῦντος δὲ τοῦ πλήθους ἐξώθεν τῆς φυλακῆς, αὐτὸς ὁ μακάριος προσεύχετο, λέγων· Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ καταξιώσας με διὰ τὸ σὺν ὄνομα ἐνταῦθα εἰσαχθῆναι. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον ἰδοὺ φῶς μέγα περιέλαμψεν ἐν τῇ φυλακῇ. Ἄγγελος γὰρ Κυρίου προσελθὼν διέβροχεν τὰ δεσμά ἐκ τῶν ποδῶν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, καὶ ὑποστριζῶν, ἀσπασάμενος αὐτὸν ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Ἠνοχθησαν δὲ αὐτομάτως αἱ θύραι τῆς φυλακῆς. Ἰδόντες δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τὰ γενόμενα σημεῖα εἰς τὸν ἅγιον, εἰσῆλθον πάντες, καὶ προσεκύνουν αὐτῷ πᾶσαι αὐτοῦ, λέγοντες· Ἀληθῶς γινώσκωμεν, ὅτι θεὸς ἐστὶν μετὰ σοῦ. Συνεχύθη δὲ ὁ λαὸς πρὸς ἀλλήλους ἑαυτοὺς εὐτερπίζοντες, ἢ φωνουθῆναι αὐτοὺς ὑπὲρ τοῦ δικαίου, ἢ φωνεῦσαι.

NH. Ὁ δὲ ἅγιος Γρηγόριος παρεκάλει αὐτοὺς μετὰ δακρύων, λέγων· Τούτους τριδούλους, καὶ τοὺς ἄρχοντας, καὶ τοὺς λαοὺς ἅπαντας παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί μου καὶ τέκνα, μὴ ἐπαβάλητε τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐπ' ἀλλήλους, καὶ ἐκχύσητε αἷμα ἀδῶν ὑμῶν ἐκ τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος. Συμφέροι τὸ ἐμὸν αἷμα ἐκχῆθαι ὑπὲρ ὑμῶν, ἢ ἐξ ὑμῶν ἓνα ἄνθρωπον ἀδικηθῆναι. Ἐγὼ γὰρ ἔχω τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ πολέμου Χριστὸν, καὶ λυτρωσάμενος πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν ἠλιπίστους· ἔσεσθε τοῦτο γινώσκοντες, δεῖ οὐ μὴ παραδῶν με Κύριος εἰς χεῖρας αὐτῶν. Καὶ ἀσπασάμενος πάντας καὶ ἐπευξάμενος, αὐτοῖς, ἀπέλευσε αὐτοὺς τοῦ φαγεῖν ἔρτον. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, φωνήσας τὸν ἀντιπρόσωπον Σαβῖνον καὶ Κρησπῆνον, λέγει αὐτοῖς· Ἀκούσατε, τί ὑμῖν δοκεῖ, ἀδελφοί, περὶ ἐμοῦ; τί με ἐνταῦθα περιεκέλευσε; ἢ ἀποκτείναντέ με, ἢ ἀποστειλαντέ με ὅπου βούλεσθε. Οὐ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἀπεστειλαντες πρὸς τὸν ἑξάρχον

A gilare. Nam et archidiaconus et monachi cum adolescentibus diaconis simul ad eum ingredi volebant : quos belluæ illæ concludi cum eo noluerunt. Cum autem multitudo ad carceris fores immorari perseveraret, beatus vir has Deo preces fundebat : Gratias tibi ago, Domine Jesu Christe, quod me dignum putaveris, qui tui nominis causa in hunc locum includerer. At dimidio noctis fere exacto, ecce lux magna in carcere circumfulsit. Angelus quippe Domini advenit, et beati Gregorii compedes diffrexit (62) : cumque eum excitasset, salute dicta, discessit. Fores quoque carceris sponte sua apertæ sunt. Hæc vero prodigia, quæ sancti viri gratia fiebant, simul atque populi multitudo aspexit, ingredi omnes, ac pedes ejus osculari cœperunt, fuitque omnium vox : Nunc vere agnoscimus, Deum tecum esse. Tumultuabatur autem populus, et pro justo parati omnes erant ad necem vel subeundam vel inferendam.

LVIII. Sed sanctus Gregorius non sine lacrymis universos dehortari pergebat, tribunos, archontes, populum appellans his verbis : Ne, quæso, fratres mei et illi, ne vim invicem inferatis, neve miseri hominis causa [LXXIV] sanguinem innocuum effundatis. Sanguinem meum pro vobis profundi præstat, quam vestrum quemquam violari. Ego quidem Christum habeo, qui pro me pugnat, et eos omnes vindicat, qui spem in eo ponunt : atque hoc vobis confirmo, nunquam futurum, ut me Dominus in manus eorum tradat. Post quæ salutavit omnes, ac bene iis precatu dimisit, quo se cibo reficerent. Tum sacrilegos adversarios suos Sabinum et Crescentinum compellans, sic est allocutus : Aurea præbete, fratres, quid de me vobis videtur? quid huc me inclusistis? vel me jam interficite, vel eo amandate, quo vobis libet. Illi vero, Litteras, inquit, ad pontificis maximi legatum misimus (63) :

(62) De miraculis hujusmodi, quæ, ut ea ætas ferebat, nulla admodum conguessit Leontius, quid sentiendum sit, ii viderint, qui legent. Equidem scriptorem hunc tanti non facio, ut ei fidem omnino habendam esse contendam. Pleraque tantum, ut acceperat, temere narrasse crediderim, nec de peno suo addidisse, nisi levia quædam et vulgaria, quæ sibi veri quam simillima viderentur. In hanc me sententiam prope adducit æquabilis ista ac minime fucata scribendi simplicitas, quæ nihil olet exquisitum, atque ab astu et calliditate quam longissime abest.

(63) Vocat Leontius ἑξάρχον qui pontificis maximi vices in Sicilia ageret : hunc ego legatum dixi, ut rem eandem designarem. Sed Græca vox significationem habebat ampliolem in Ecclesia quoque, nam metropolitæ ἐξάρχου αὐδῆσαν, imo et patriarchæ, ut notum est : quanquam apud Siculos, qui tum metropolitæ non habebant, usurpari recte potuit ad eum indicandum, cui quodammodo carceris partes delatæ fuerant.

Quis porro eo tum munere fungeretur, docet nos prima Gregorii Magni epistola, quam ad universos Siciliæ episcopos misit. Valde, inquit, necessarium esse perspeximus, ut sicut decessorum nostrorum fuit iudicium, ita uni eidemque persone omnia committamus; et ubi nos præsentibus esse non possumus, nostra

per eum, cui præcipimus, repræsentetur auctoritas. Quamobrem Petro subdiacono sedis nostræ intra provinciam Siciliam vices nostras Deo auxiliante commisimus.

Nec minus altera ejusdem epistola declarat, quæ Leontius de navibus attingit. Nam sic Petro scripsit Gregorius Magnus hoc anno 591, Julio mense aut Augusto (epist. 72. lib. 1) : *Quinquaginta vero auri libris nova frumenta ab extraneis compara, et in Sicilia in locis, in quibus non pereant repone : ut mense Februario illuc naves quantas possumus dirigamus, et eadem ad nos frumenta deferantur. Sed etsi nos transmittere cessamus, ipse naves provide, et ad nos auxiliante Domino Februario mense trans mitte hæc eadem frumenta, exceptis duntaxat frumentis, quæ nunc mense Septembris vel Octobris juxta consuetudinem transmitti præstolamur.*

Regionem Philosophianorum memorat Antoninus, quam ad Gelam fluvium sitam potavit Cluverius. Item a Catania Agrigentum mansionibus nunc institutis m. p. xci. Capitanianas m. p. xxiv. Philosophianas m. p. xxi.

Petrum denique, acceptis accusatorum litteris, statim ad pontificem maximum de Gregorii crimine, quod fortasse indubitatum illi erat, scripsisse, infra ostendemus.

Cum ille advenerit ac de te iudicium egerit, ipse de te statuet, quod volet. Namque epistolam revera ad eum scripserant, qua ipsum adesse postulabant. Erat enim apud Philosophianos navigiorum instruendorum causa, quæ Romam navigare debebant. Ut Agrigentum legatus venit, postridie in forum, quod in media urbe est, convenire omnes iussit; cumque consedisset, mandavit, ut justus e custodia adduceretur: quem omnis multitudo usque ad legati tribunal secuta est. Admonuit autem tribunos et primores urbis, ut sederent, atque e sella justum interrogarent: qui sedere recusarunt, et hoc illi responsum dedere: Nos tua quidem causa neque stamus neque sedemus, verum quia hic videmus pastorem nostrum et patrem et magistrum, per quem in Domini Jesu Christi nomine hac ipsa in urbe tot prodigia patrata sunt. Quorum quidem multa tu ipse oculis vidisti tuis. At dicat uxor Sabini hujus, quem Judam alterum Iscarioten ac proditorem jure dixeris. Tu vero cum diaconus sis (64) communis Patris nostri pontificis maximi, [LXXV] non debes in causa viri hujusmodi iudicare, neque par est sine synodo hunc ante te produci, multoque minus de eo sententiam ferri.

LIX. Hæc cum ab archontibus audisset legatus, timere cœpit, ne in ipsum insurgerent, ac morte afficerent. Quare relicto loco, ubi sedebat, ipse quoque stetit, et sacrilegis hominibus Sabino et Crescentino appellatis: Producite, inquit, in medium puellam, quacum episcopum vestrum fuisse affirmatis. Virum enim hunc et pium et bonum esse nos novimus: cæterum quid de ejus causa ad dominum nostrum pontificem maximum referre debeamus, hinc cognoscemus. Producta vero puella est: quæ tremens in omnium conspectu stetit. Atque hanc legatus interrogans: Verumne, inquit, est, quod a te dicitur, episcopum hunc tecum concubuisse? Cui illa ait: Næ, domine, necum fuit. Utque hæc respondit, portentum illico in ea magnum exstitit: quippe acerrimo a dæmone correpta, provolvi coram omnibus cœpit ac spumas in ore agere ad pedes beati viri. Tum vero expavescere omnes atque clamare, Fidem habe nobis, domine, falsum isti crimen objiciunt. Contra sacrilegi impudenter adversati aiebant, Nonne nos diximus, magum hunc esse ac veneficum? Ne vero longior sim, beatus Gregorius sic legatum affatur: Tu homo, si vis, causam ad pontificem maximum defer, et viculis astrictum domini tui navibus

(64) Diaconum tribuni appellant legatum, qui tantum hypodiaconus erat, γενικῶς opinor, atque ut infra episcoporum Ordinem se esse meminisset. Factum deinde diaconum scimus ab ipso Gregorio Magno, qui de eo sic scripsit ad Cyprianum diaconum (lib. v, epist. 34): *Benevatus frater et coepiscopus voster Ciceronem quemdam monachum, qui pro suis excessibus a dilectissimo filio nostro diacono Petro, tunc autem subdiacono et rectore patri-*

Α τοῦ ἀποστολικοῦ· τούτου ἐρχομένου ἀνακρίναι τὰ κατὰ σέ, ποιη εἰς σέ, ὡς βούλεται. Ἦσαν γὰρ ἀποστειλαντες πρὸς αὐτὸν γράμματα τοῦ παραγενέσθαι αὐτόν. Ἦν γὰρ ἐν τοῖς μέρεσιν Φιλοσοφειῶν ἱτοιμαζόμενος τὴν χρεῖαν τὴν πλοῖων· ἦσαν γὰρ ἱτοιμοὶ τοῦ ἀποπλεῦσαι ἐν τῇ Ῥώμῃ. Ἐἶτα παραγενομένου τοῦ ἐξάρχου ἐν τῇ Ἀκραγαντινῶν πόλει, ἐπὶ τὴν αὐριον ἐκέλευσεν συναθροισθῆναι πάντας ἐν τῷ φόρῳ μέσον τῆς πόλεως· καὶ καθίσας, ἐκέλευσεν τὸν δίκαιον ἀκρίθηναι ἐκ τῆς φυλακῆς· ἠκολούθει δὲ αὐτῷ ἅπαν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἐλθόντες ἕνα ἦν καθήμενος ὁ ἐξάρχος. Ἐπέτρεψεν δὲ τοῖς τριβούνοις καὶ τοῖς πρώτοις τῆς πόλεως καθεσθῆναι, καὶ οὕτως ἀνακρίθηναι τὸν δίκαιον. Οἱ δὲ οὐκ ἠνέσχοντο καθεσθῆναι, ἀλλ' ἀπεκρίναντο αὐτῷ λέγοντες· Ἥμεῖς ἐνεκεν σου οὕτε στήχομεν οὕτε καθεζόμεθα, ἀλλ' ὀρώντες τὸν ποιμένα ἡμῶν, πατέρα καὶ διδάσκαλον, καὶ σημεῖα πολλὰ δεῖξαντα διὰ τοῦ ὀνόματος Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Καὶ αὐτὸς τῶν πολλῶν αὐτόπτης γέγονας. Εἴποι ἡ γυνὴ τούτου τοῦ Σαβίνου καὶ δευτέρου Ἰούδα τοῦ Ἰσκαριώτου καὶ προδότου. Σὺ δὲ αὐτὸς διάκονος ὢν τοῦ κοινοῦ ἡμῶν πατρὸς τοῦ πάπα, οὐδὲ πρόπον ἐστίν σοι ἄνθρωποι οὗτοι ἀνακρίναι, οὐδὲ πάλιν ἀρμόδιόν ἐστιν ἄνω συνόδου τοῦτον ἐμπροσθέν σου παρίστασθαι, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνακρίνεσθαι.

ΝΘ. Ταῦτα ἀκούσας παρὰ τῶν ἀρχόντων ὁ ἐξάρχος ἐφοβήθη, μή πως ἐπαναστήσιν ἐπ' αὐτόν, καὶ ἀποκτείνωσιν αὐτόν. Καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ τόπου, οὐ ἐκαθέζετο, ἔστη καὶ αὐτὸς, καὶ προσκαλεσάμενος ὁ ἐξάρχος τοὺς ἀνιέρους Σαβίνον καὶ Κρησκεντίον, λέγει αὐτοῖς· Ἀγάγετε εἰς μέσον τὴν κόρην, ἣν λέγετε, ὅτι ἐγένετο ὁ ἐπίσκοπος ὑμῶν. Ἥμεῖς γὰρ γινώσκομεν ἄνθρωπον εὐλαβῆ αὐτὸν εἶναι καὶ χρησίμον· ἵνα δὲ λοιπὸν γνῶσω τὸ πῶς ἀναγάγω τῷ κυρίῳ μου τῷ πάπῃ τὰ κατὰ ἄνθρωπον. Ἦγαγον δὲ εἰς μέσον τὴν κόρην· ἡ δὲ ἔστη τρέμουσα ἐνώπιον πάντων. Ἐἶτα λέγει αὐτῇ ὁ ἐξάρχος· Ἀληθές ἐστιν τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον, ὅτι ἐκοιμήθη μετὰ σοῦ ὁ ἐπίσκοπος οὗτος; Ἡ δὲ εἶπεν· Ναί, δέσποτα, ἐγένετο μετ' ἐμοῦ. Ἐν δὲ τῷ ἀποκριθῆναι αὐτὴν ταῦτα, αἰφνης ἐγένετο εἰς αὐτὴν θαῦμα μέγα· ἐκυριεύθη ὑπὸ δαίμονος χαλεποῦ, καὶ ἤρξατο ἐνώπιον πάντων κυλεσθαι καὶ ἀφρίζειν ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου. Ἐλαβεν δὲ φόβος πάντας, καὶ ἔκραζον λέγοντες· Πειθόμεσθε, δέσποτα, ὅτι ψευδῆ αὐτοῦ κατηγοροῦσιν. Οἱ δὲ ἀνιέροι ἀναίσχυντοῦντες ἔλεγον· Οὐκ εἴπομεν ἡμεῖς, ὅτι μάγος ἐστίν καὶ φαρμακός; Καὶ ἀπλῶς, ἵνα τὸν λόγον σύντομον εἴπω, λέγει ὁ μακάριος Γρηγόριος πρὸς τὸν ἐξάρχον· Ἄνθρωπε, σὺ, εἰ βούλη, ἀνάγαγε τὰ κατ' ἐμὲ τῷ πάπῃ, καὶ δεσμήσας ἀπόστειλὸν με

monii nostri, etc. Atque hic iam est, quocum Gregorius in Dialogis loquitur, ubi etiam ille se in Sicilia fuisse testatur (lib. iv, c. 57). Appellatur infra Tiberius (n. 66): quod ejus prænomen aut cognomen fuisse dicerem, nisi tum unicum appellationem in usu fuisse constaret. Sed jam vidimus, quam parum in hac historia nominibus videndum sit.

μετὰ τῶν δεσποτικῶν πλοίων, ἵνα, ὡς καιρὸς ἐστίν, ἂν διασωθῶμεν· ἀδύνατον γὰρ ἐστίν ἡμῖν στήναι ἐν ταῦθα, ἕως οὗ τὸ χρεωστούμενον εἰς ἡμᾶς πληρωταί. Ἦ δὲ γυνὴ τοῦ Σαβίνου ἅμα τῆς αὐτῆς Ουγατρίῳ, καὶ ἄλλοι πολλοὶ, καὶ ὁ ποτὲ ἀλαλός καὶ κωφὸς ἔπιπτον παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου κλιόντες καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ μνησικαχῆσαι εἰς ἡμᾶς, μηδὲ μνησθῆσαι τῶν κακῶν, ὡς ἔπραξαν εἰς σὲ οἱ ἄνθρωποι οὗτοι. Στραφεῖσα δὲ ἡ γυνὴ τοῦ Σαβίνου λέγει αὐτῷ· Ἀπόστα ἐκ τοῦ οἴκου μου ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας, ἵνα τί ἐβουλεύσω πονηρὸν κατὰ τοῦ δικαίου τούτου, τοῦ ἰσαμενοῦ διὰ μόνης προσευχῆς· αὐτοῦ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ τούτου τὸ Ουγάτριον ἡμῶν; Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ἢ ἱμαυτὴν διαχειρίζομαι. Συνέπεσεν δὲ ὁ Σαβίνος τῷ προσώπῳ, καὶ ἔκειμεν ὡς λίθος ἄφρωνος. Εἶπεν δὲ ὁ ἅγιος Γρηγόριος τῷ ἑξάρχῳ· Ἐπειδὴ αὐτὸς, ἄνθρωπε, μηδενὸς σε καταστήσαντος κριτὴν καὶ δικαστὴν κατ' ἐμὲ, ἐπιτρέψαι ἀπελθεῖν με ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἀτραλισθῆναι με ἐν τῷ ξύλῳ, ἕως οὗ σκέψησαι τὰ περὶ ἐμοῦ, καθὼς ἐποίηον οἱ ἀπ' ἀρχῆς τύραννοι. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἑξάρχος· Οὐκ ἐγὼ ἐπιτρέπω ἀτραλισθῆναι σε· ἀλλ' οἱ διαβάλλοντές σε, αὐτοὶ σε ἀσφαλίζονται. Ἐκίνησεν δὲ ὁ μακάριος ἀπ' ἑαυτοῦ, καὶ ἄπει ἐν τῇ φυλακῇ· πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα δῦπνος διετέλει ὁ μακάριος ἅμα τοῦ ἀρχidiaκόνου καὶ τῶν λοιπῶν διακόνων Ἐράμου, Φιλαδέλφου καὶ Πλατωνικοῦ φάλλοντες, καὶ ἀναγινώσκων αὐτὸς, φέρων ἕνα βιβλίον· οὐκ εἴασαν γὰρ αὐτὸν ἐκβάλλαι ἐκ τοῦ ἐπισκοπίου οὐδέν.

Σ. Μετὰ δὲ ταῦτα μετεστελλάτο ὁ ἅγιος Γρηγόριος τὸν ἑξάρχον ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁ βουλῆσι εἰς ἡμᾶς ποιῆσαι, ἐν τάχει ποιήσον. Ὁ δὲ ἑξάρχος λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ βούλομαι σε ἅμα τῶν ὄντων κατηγορῶν ἀποστελεῖται ἐν Ῥώμῃ πρὸς τὸν κύριόν μου τὸν πάπαν, τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχοντα θρόνον. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Ναὶ καὶ γὰρ αὐτοῦ αἰτῶ ποιῆσαι, καὶ ἀποστελεῖται με ἔνθεν ἐν τάχει. Γενομένης δὲ ἑσπέρας, παρεκάλεσεν ὁ ἅγιος Γρηγόριος τὸν ἑξάρχον, ἐν ᾧ οὗτος ὁ λαὸς ἤρεμῆσεν ἄλιγον, ἐκβάλλαι αὐτὸν διὰ τῆς πλαγίας πύλης τῆς βλεπούσης ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ παραδοῦναι αὐτὸν εἰς τὰ πλοῖα τοῦ πάπα. Ἐμελλόν γὰρ ἀποκινεῖν ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ. Ἐξήγαγόν τε αὐτὸν ὁ ἑξάρχος σὺν τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ Σαβίνου καὶ Κρησκεντίνου, καὶ ἑτέρων δέκα σὺν αὐτῷ. Καὶ καταβῆθαι εἰς τὸν αἰγιαλὸν, ἐνθα τὰ πλοῖα ἦσαν βουλό-

transmitte, ut dum tempus propitium est, eo salvi perveniamus. Neque enim fieri potest, ut hic nos tantum immoremur, dum negotium hoc nostrum transactum sit. Uxor vero Sabini cum filiola sua et alii multi, in primis ille, qui mutus fuerat et surdus, ad beati viri pedes procidebant fientes, eumque sic alloquebantur : Misereat te nostri, Dei serve, ne tibi injuria nostrae animo obversentur, neve malorum memineris, quae tibi sacrilegi isti intulerunt. Mox Sabinum intuita uxor : Domo, inquit, mea ab hoc die extorris esto : quid tu pessimum inire consilium ausus es adversus hunc justum, qui filiolum nostram unis precibus coram omni populo valetudini restituit? Discede a me, aut ego mihi manus infero. Enimvero Sabinus vultu concidit, et saxi instar obmutuit; et sanctus Gregorius sic legatum affatur : Quoniam te, homo, arbitrum causae meae judicemve nemo constituit, jube me hinc in custodiam redire, [LXXVI] nervoque constringi, donec de causa cognoscas : qui olim tyrannorum mos fuit (65). Cui legatus : Non ego, inquit, constringi te jubeo; sed qui te criminantur, ipsi te custodiendum curant. Ab eo igitur digressus beatus vir in carcerem abiit, atque ibi totam noctem traduxit insomnis cum archidiacono et reliquis diaconis Erasmo, Philadelpho et Platónico, quibuscum psalmos cecinit, aut lectionis loco multa memoriter pronuntiavit sine libro. Neque enim ex aedibus efferrī ab eo quidquam passi sunt.

LX. Legatum deinde accessit sanctus Gregorius ad carcerem, rogavitque, ut quod de ipso faciendum sibi statuisset, quamprimum faceret. Ego vero, inquit ille, deliberatum habeo, Romam te (66) cum accusatoribus tuis ad dominum meum pontificem maximum throni apostolici haereditatem mittere. Cui sanctus vir respondit : Id ipsum profecto ut facias peto, meque hinc cito dimittas. Sub vesperam vero legatum hortatus est, quandoquidem populus paululum conquieverat, ut eum per posticum emitteret, quod mare respiciebat, et pontificis maximi navibus imponeret. Nam ea ipsa nocte a flumine solvere debebant. Exiit autem eum legatus cum accusatoribus ejus Sabino et Crescentino ac decem aliis : qui ad littus descenderunt, ubi naves erant, quamprimum vela facturæ. At Gregorium parentes ejus sequebantur plorantes; quorum

(65) Dictum hoc satis aculeatum est, ut Leontii potius, quam Gregorii nomine prolatum malini. Neque vero legatus reprehendi poterat, quod alienis se negotiis immisceret. Haec enim a pontifice maximo mandata habebat : ut Gregorii Magni epistolae testantur. *Pergenti, inquit, tibi ad Siciliam Capitulare, quod dedi, assidue relegendum est, ut cura maxima esse de episcopis debeat* (lib. 1, epist. 36). *Rursus : De lapsis sacerdotibus vel quilibet ex clero observare te volumus, ut in rebus eorum nulla contaminatione miscearis* (lib. 1, epist. 44). In alia : *Præterea hoc tibi indagandum mandare curavimus, veteri, quae jam inoleverat, consuetudine reposita, ut si quae civitates in provincia Siciliae pro*

peccatis per sacerdotum lapsus a pastoralis regimine vacare noscuntur, de clero Ecclesiarum ipsarum, vel ex monasteriis, si qui digni ad sacerdotalem locum possunt inveniri, perspicias (lib. 1, epist. 48).

(66) Num litteras Petrus a pontifice maximo jam accepisset, quibus Gregorium Agrigentinum ac duos alios episcopos Romam mittere jubebatur, affirmare non audeo. Angustiae enim temporis excludere videntur. Sed Gregorius Magnus Julio aut Augusto anni 591 sic ad eum scripsit : *Gregorium vero Agrigentinum et Leonem Catanensem et Victorem Panormitanum per omnia nos volumus ad nos ante hiemem proficisci* (lib. 1, epist. 72).

ipse ad pedes procidens, obsecrare sic coepit : Ne, quæso, mea causâ, domini mei, sic lugeatis. Neque enim Dominus meus Jesus Christus nequidquam me in calumniatorum meorum manus dedit. Verum preces, vos oro, pro me scelesto homine iterate, quo Deus mihi crimina quæ admisi multa remittat. Hæc eo dicente, legatus unum e naviculariis Procopium appellatum accivit, eique episcopum tradidit ; eidemque relationem dedit, quam ipse adversus sanctum virum ad pontificem maximum scripserat, signis ipsius legati et improborum accusatorum obsignatam. Neminem vero ætium cum beato viro proficisci passi sunt, quam Platicum unum e diaconis ejus. Hic legatum et sacrilegos [LXXVII] illos monere sanctus Gregorius non prætermisit, viderent ipsi, cui Ecclesiam Dei administrandam committerent : ne illam tanquam æpri devastarent : eos de hoc in judicii die rationem Deo reddituros. Cui legatus : Curatorem, inquit, nos rebus omnibus designavimus, qui pie singula administrabit (67) : quin tuo loco jam populus creavit virum plane dignum, qui in ea sede constitatur. Atque hæc dum ab his dicerentur, advenit archidiaconus, ac simul diaconi duo Erasmus et Philadelphus, qui legatum et sacrilegos illos Sabinum et Crescentium rogabant, ut sibi cum Patre ac magistro suo abundi potestas fieret. Quibus illi ne aures quidem præbuerunt. Itaque a littore tantum clamabant : Tuis nos precibus adjuva, Pater sancte ; ille vero bene iis precatus, et salutari eos signo e navi dimittens : Pergite, inquit, in pace : Christus enim, illi mei, vos tuebitur, charosque habebit. Iis vero Amen respondentibus naves jam discesserant, nocte jam inchoata. Sacrilegi vero illi sanctum virum cum legato deridebant, qui perniciem suam miser non desleret, et de iis laboraret, quæ nunquam posthac visurus esset.

Οὐ δὲ ἀνίεροι ἐκείνοι κατεγέλωσαν αὐτοῦ ἅμα τῷ ἀπόλοιαν, ἀλλὰ τῶν ἑνθεν φροντίζεις ἃ οὐ μὴ ποτε

LXI. Nihil interea urbana plebs senserat, nihil tribuni aut archontes de beati viri discessu et navigatione noverant. Diaconi autem ad carcerem redire, atque illic noctem exegerunt. Sub galli cantum omnis ad carcerem multitudo convenit, et cum ea tribuni atque archontes : qui cum beatum virum non invenissent, tumultuarii coeperunt, lamentisque et clamoribus efferri contra sacrilegam hominum conspirationem, ac contra legatum ipsum, quid de domino suo, quid de optimo pastore factum esset, num ipsorum manibus interiisset, quærentes. Quibus ille respondens : Non ita, inquit, fratres, non id factum est, quod vos de eo cogitatis : sed ipse, ut a me postularat, sponte sua ad

μενα ἀποκινήσαι. Ἠκολούθει δὲ αὐτῷ ὁ πατήρ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ κλαίοντες. Ὁ δὲ περὶ παρὰ τοὺς πόδας ἀμφοτέρων, παρεκάλει αὐτοὺς : Μὴ οὕτως κλαίετε ἐπ' ἐμοί, κύριοι μου· ὁ γὰρ Κύριός μου Ἰησοῦς Χριστὸς οὐ μὴ με ἐγκαταλίπη εἰς χεῖρας τῶν συκοφανηθέντων με δουρέων. Πλὴν ἐχάσθη ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ, τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὅπως ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ μοι τὰ πολλὰ μου κακά. Ταῦτά δὲ λέγοντος αὐτοῦ, φωνήσας ὁ Ἐξαρχὸς ἕνα τῶν ναυκλήρων τῶν πλοίων Προκόπιον λεγόμενον, παραβίθωσιν αὐτῷ τὸν ἐπίσκοπον, καὶ δίδωσιν αὐτῷ καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ γραφεῖσαν ἀναφορὰν πρὸς τὸν πάπαν κατὰ τοῦ ἁγίου Ἰησοῦσιν σφραγίδας αὐτοῦ τε τοῦ ἐξάρχου καὶ τῶν παρωνύμων κατηγόρων. Οὐκ ἴσασιν δὲ συνελθεῖν τῷ μακαρίῳ, εἰ μὴ μόνον ἕνα τῶν διακόνων Πλατωνικόν. Λέγει δὲ ὁ ἅγιος Γρηγόριος τῷ ἐξάρχῳ καὶ τοῖς ἀνιέροις ἐκείνοις· Βλέπετε, ἄνθρωποι, τὸ πῶς βούλεσθε διοικεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν· μὴ κατακυμαίνεσθε αὐτὴν ὡς μονοὶ ἄγραι· καὶ μέλλετε τῷ Θεῷ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως περὶ τούτου τὴν δίκην εἰσπράττεσθαι. Ὁ δὲ Ἐξαρχὸς λέγει αὐτῷ· Ἡμεῖς ἔχομεν καταστήσαι οἰκονόμον εἰς πάντα τὸν ἔχοντα διοικῆσαι τὰ κατ' αὐτὴν εὐσεβῶς· καὶ ἀντὶ σοῦ οὗτοι οἱ λαοὶ ἐψηφίσαντο ἄνδρα ἄξιον τὸν δεῖλοντα καθεσθῆναι ἐπὶ τοῦ θρόνου. Καὶ ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, προσῆλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος καὶ οἱ δύο διάκονοι· Ἐρασμος καὶ Φιλάδελφος παρακαλοῦντες τὸν Ἐξαρχον καὶ τοὺς ἀνιέρους Σαβίνου καὶ Κρησκεντίου λέγοντες· Ἐάσατε ἡμᾶς ἀπελθεῖν μετὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου. Οἱ δὲ οὐδὲ ἀκούσαι αὐτῶν οὐδ' ὄλως ἠνέσχοντο. Μόνον ἀπὸ τῆς γῆς ἔκραζον, λέγοντες· Εὐξαι ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ ἅγιε. Ὁ δὲ ἐπευθέμενος αὐτοῖς καὶ κατασφραγίσας αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πλοίου, ἀπέλυσεν, λέγων· Πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ· ὁ Χριστὸς γὰρ ὑμᾶς διατηρήσει, τέκνα μου, εἰς τὴν ἀγάπην αὐτοῦ. Τῶν δὲ τὸ Ἄμην ἀποκριθέντων, ἀπεκίνησαν εὐθέως τὰ πλοῖα, ἐσπέρας οὐσης βαθείας. Ἐξάρχη, λέγοντες· Ὁ ἄθλιος οὐ θρηναί τὴν ἐπιστολὴν θεάσεται.

ΕΑ'. Οὐκ ἴδει δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως, οὐτε οἱ τριβούνιοι καὶ οἱ ἀρχοντες τὸ πῶς ἐξῆλθεν ὁ μακάριος, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῷ πλοίῳ. Οἱ δὲ διάκονοι ἀπῆλθον ἐν τῇ φυλακῇ, κάκεισε ἐμειναν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ. Περὶ δὲ ἀλεκτροφωνίαν συνήχθη ἅπαν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἐν τῇ φυλακῇ ὄμα τῶν τριβούνων καὶ τῶν ἀρχόντων, καὶ μὴ εὐφρόντες τὸν μακάριον, ἤρξαντο ταρασσέσθαι καὶ ὀλοῦνται καὶ κατακράζειν κατὰ τοῦ ἀνιέρου συνεδρίου ἐκείνου· λοιπὸν δὲ καὶ κατὰ τοῦ ἐξάρχου, λέγοντες· Τί πεποιθήκατε τὸν κύριον ἡμῶν, τὸν καλὸν νομίμα ; ἄρα πεφόνευσται ἢ ὑμῶν ; Ὁ δὲ αὐτοῖς ἀπεκρίνατο· Οὐχί, ἀδελφοί, μὴ γένοιτο, ὡς ὑμεῖς ἐθυμείσατε τοῦτο γενέσθαι ἐν αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸς αἰτήσας ἡμᾶς, ἀνέδραμεν οἰκίᾳ

(67) Curatorem hunc, quicumque fuerit, diu solum delata curatione fungi non est passus Gregorius Magnus. Nam episcopo Triocatae visitationis curam commisit. Desunt quidem litteræ, quibus Ecclesiam illam obire jussit, quemadmodum aliæ etiam desiderantur, quas a Gregorio scriptas esse

manifestum est, quod jam Papebrochius (in Catal. Pont. ad Gr. M.) adnotavit : sed tamen ex hoc ipsum testantur, quas eadem episcopo Gregorius misit, ut ex Agrigentina Ecclesia proventibus quartam partem in visitationis stipendium assignaret (lib. v, epist. 12) : quæ infra preferentur.

βουλῆ πρὸς τὸν κύριόν μου τὸν πάπαν. Οἱ δὲ προσκαλεσάμενοι τὸν ἀρχιδιάκονον Εὐπλον καὶ τοὺς αὐνοὺς αὐτοῖς, ἐπυνθάνοντο παρ' αὐτῶν, εἰ ἀληθές ἐστιν τὰ λεγόμενα παρ' αὐτῶν. Οἱ δὲ, Ναί, φασίν, ὡς λέγει ὁ ἔξαρχός, οὕτως ἐγένετο. Λαθόντες δὲ πῦρ οἱ λαοὶ πάντες, ἐνέπρησαν τοὺς οἴκους τῶν ἀνιέρων Σαβίνου καὶ Κρησκεντίνου· καὶ συνέδραμε τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τοῦ ἀποκτείνειν τὸν Σαβίνον καὶ Κρησκεντίνον. Καὶ ἔφυγον εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ κατέδραμον αὐτοῖς. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ Χαρίτων εἰς τὴν πύλην τῆς ἐκκλησίας, καὶ παρεκάλει αὐτοὺς, λέγων· Μὴ ἀδελφοί, παρακαλῶ, μὴ ἀποκτανθῶσιν οἱ ἀνιέροι οὗτοι· μὴ πως καὶ ἀληθῆ εἰσιν τὰ παρ' αὐτῶν κατηγορούμενα κατὰ τοῦ ἐπισκόπου ὑμῶν, καὶ εὐρεθῆτε καὶ αὐτοὶ ὡς κατακρινόμενοι. Οἱ δὲ ὑπέκρουσαν τὸν Χαρίτωνος, καὶ ἀπεστράφησαν. Ἐφυγεν δὲ καὶ ὁ ἔξαρχος ἀπὸ προσώπου αὐτῶν ἐκ τῆς πόλεως· καὶ ἀνήλθεν ἐν τῇ κώμῃ Φιλοσοφικανῶν.

ΕΒ'. Ὡς δὲ ἤκουσεν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τὸν λόγον τοῦ Χαρίτωνος, ἐν εἶπεν αὐτοῖς, ἀνέσχον μικρὸν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεδρίου, καὶ οὐκέτι αὐτοὺς ἐδίωκον. Ἀλλὰ κοινῇ γνώμῃ οἱ ἀρχόντες καὶ οἱ τριβούνοι κατέβησαν ἐν τῇ Συρακουσέων πόλει πρὸς τὸν ἀρχοντα τῆς Σικελίας, λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ διεγῆσαντο αὐτοῖς πάντα τὰ συμβάντα τῷ ἁγίῳ Γρηγορίῳ, καὶ τὴν στάσιν τοῦ ἀνιέρου λαοῦ ἐκείνου. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ ἀρχων σὺν τῷ ἐπίσκοπῳ, καὶ πᾶς ὁ λαός. Ἦσαν γὰρ γνωστοὶ πάντες τῷ μακαρίῳ, καὶ ἐμπλήσθησαν σφόδρα. ἤτήσαντο δὲ αὐτὸν οἱ ἀρχόντες καὶ οἱ τριβούνοι ἀποστελεῖν καὶ κατασφάλλασθαι τὸ ἐπισκοπεῖον. Ὁ δὲ ἀρχων τῆς Σικελίας καὶ ὁ ἐπίσκοπος ἀπέστειλαν ἀνδρας εὐσεβεῖς, ὁ μὲν ἐπίσκοπος ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ, ὁ δὲ ἀρχων Παῦλόν τινα μετὰ στραπέδου τὸν ἀριθμὸν διακοσίων· καὶ ἀνήλθον μετὰ τῶν τριβούνων ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει, καὶ ἐπεσφραγίσαντο μετὰ πάσης ἀκριβείας τὸ ἐπισκοπεῖον, καὶ παρέδωκαν τῷ ἀρχιδιάκονῳ Εὐπλῳ. Τούτων δὲ ἀναχωρησάντων συνήχθησαν οἱ ἀνιέροι ἐκεῖνοι· ἦσαν γὰρ ἑαυτοὺς κατασφαιλιζόμενοι, καὶ ποιῶντες συνομοσίαν μετ' ἀλλήλων τοῦ μὴ ἔασαι τὸν ἀρχιδιάκονον Εὐπλον εἰσελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπεῖῳ, ἀλλ' ἐνεδρεῦσαι καὶ ἀποκτείνειν αὐτὸν ἐν νυκτί. Ὁ δὲ ταῦτα

(68) Prætor erat Siciliæ eo anno Justinus, ad quem duæ exstant Gregorii Magni epistolæ (lib. 1, epist. 2; lib. 11, epist. 33): is tum forte Syracusis forum agebat, vel etiã prætorium in ea urbe habebat. Erant enim Syracusæ tum quoque primaria civitas; prætores vero, veteri, ut opinor, consuetudine jam ommissa, provinciam universam, quam præci illi Romani conventuum celebrandorum causa obibant, una ex urbe regere solebant.

Cum autem Agrigentini ad Syracusanum quoque episcopum rem detulerint, ea fuisse causa videtur, quod hoc ipso anno 591, mense Octobri, ut habet codex Vaticanus, non Decembri, ut est in editis exemplaribus, Maximiano episcopo Syracusano Gregorius Magnus vices suas per Siciliam commisit. Proinde, inquit (lib. 11, epist. 7), super cunctas Siciliæ Ecclesias reverendissimum te virum Maximianum fratrem et coepiscopum nostrum vice sedis apostolicæ ministrare decernimus: ut quisquis illic

A dominum meum pontificem inaximum profectus est. Illi accito archidiacono et qui cum eo erant, interrogarunt eos, verane essent quæ ab his dicerebantur: qui rem ita se habere confirmarunt, ut legatus dixerat. At populus universus facibus abreptis sacrilegorum hominum Sabini et Crescentini domos incendit; tum ipsos quoque occidere conata est, et in templum fugientes incessit. [LXXVIII] Verum Charito illis se ad templi portam opposuit et obsecrans et clamans: Ne quæso, fratres, ne manu vestra sacrilegi isti procumbant: nolite committere, ut episcopi vestri criminatores veraces habeantur, vosque accusatione digni videamini. Quibus Charitonis dictis illi auscultantes recesserunt: legatus etiam se ab eorum conspectu et ipsa ex urbe proripuit, atque in Philosophiano regionem remigravit.

LXII. Ut vero et reliqua plebs, qualis fuisse Charitonis sermo intellexit, paululum continuit se nec jam impium illum hominum conventum urgere institit. At vero archontes et tribuni communi consensu Syracusas ad prætorem Siciliæ (68), atque ad ipsum sanctissimum ejus urbis archiepiscopum (69) profecti sunt: eisque omnia quæ sancto Gregorio contigerant, ac sceleratæ illius factionis tumultum exposuerunt. Quæ res tam prætori quam episcopo et omni populo admirationis fuit: et quia Gregorium universi noverant, vehementer obstupuerunt. Rogarunt autem prætorem archontes ac tribuni, ut Agrigentum mitteret qui domum pontificalem tutam redderent. Ille vero ac simul episcopus pios viros delegarunt, archidiaconum nempe suum episcopus, prætor autem Paulum quemdam cum ducentorum armatorum cohorte: qui cum tribunis Agrigentum ingressi, domum pontificalem diligentissime obsignarunt, eamque Eupli archidiaconi tutelæ commiserunt. At ubi illi se recepere, sacrilegæ factionis homines rursus congressi sunt: quippe se interea abdiderant; interque se conjurarunt, ut Euplum archidiaconum a domo pontificalis ingressu prohiberent, et ipsum noctu per insidias de medio tollerent. Hæc vero ille ut rescil-

D religionis habitum censetur, fraternitati tuæ ex nostra auctoritate subfaceat. Maximiani autem archidiaconus erat fortasse Agatho ille, quem post ejus mortem Syracusanorum pars episcopum posebat (Greg. lib. 7, epist. 22), cum Trajanum presbyterum alii præoptarent (idem lib. 5, epist. 17), quorum neutro electo, factus est Joannes archidiaconus Catanensis (lib. 6, epist. 18).

Paulum denique illum, quem prætor Justinus Agrigentum cum ducentis militibus misit, fuisse eum puto, quem Gregorius Magnus Paulum Scholasticum appellat, cui et duas scripsit epistolas (lib. 1, epist. 3; lib. 14, epist. 1). Erat hic, ut apparet, in cohorte prætoris, et in causarum cognitione assessor, quem Gregorius a justitia laudat: Quia illum, inquit (lib. 14, epist. 4), vobis per hoc placabilem redditis, contra ceteros inimicos zeli vestri rectitudinem exercetis.

(69) Cajetanus ἐπίσκοπον legit.

vit urbem reliquit, [LXXIX] ac tandiu latuit, dum beatus episcopus ejus rediret. Sabinus contra et Crescentinus cum asseclis suis Leucium improbum hominem et hæreticum inducentes in domo pontificali collocarunt: et quia Charito archontes et populum ac tribunos cohortabatur, nec dubitare sinebat, fore, Deo sic jubente, ut ille rursus in urbem reverteretur, exinde nihil hi adversus sacrilegos illos moliti sunt. Itaque tanquam agrestes feræ Ecclesiam Dei, ut libuit, distraxerunt. Romam autem ut pervenit beatus vir, relationem pontifici maximo navicularius tradidit. Ille ut legit, et quæ in ea contra justum virum iniucæ conficta exponerentur, percepit (70), graviter in eum indignatus, ne faciem quidem ejus aspicere voluit, eumque magna cum ignominia tractum in carcerem ire jussit, et vinculis gravibus nervoque astringi, catena manibus pedibusque injecta. Qui dum in carcerem ductus traheretur, Deo laudes reddebat, Gratias, inquit, tibi ago, Domine mi Jesu Christe Deus, quod me dignum putaveris, qui sancti nominis tui causa hæc subirem, quanquam exiguum id est præ meorum criminum magnitudine. Carceris vero custodi mandata dedere ministri, ne unquam cum vinculis solveret, eumque sic solitarium reliquerunt: nam diaconum alibi [LXXX] includi pontifex maximus jussit (71). Heu quam parum sui compos, heu quam erat durus ac suspiciosus, qui tum summam apostolorum sedem (72)

(70) Quanquam ignoramus unde hæc hauserit Leontius, suspicari tamen licet, e maledici hominis commentario sumpta esse, qui ex eorum numero esset, quos Gregorii Magni memoriæ infensus fuisse scimus. (V. inter Script. Rer. Ital. Ptolom. Lucens. lib. xi, c. 40, in t. XI.) Nam quis Gregorio Magno vel mansuetudine vel humanitate præstantior? Nihil certe magis in epistolis ejus ceterisque scriptis elucet. Sed quia vindex idem erat vitiorum, et legum sacrarum custos, et dignitatis Ecclesiæ assertor, displicuit improbis, et obtractatorum convicia non effugit: itaque et facta sua quandoque defendere coactus est: ut cum ad Salontanos ob Maximum in ea Ecclesia minus legitime designatum episcopum scripsit his verbis (lib. vi, epist. 26): *Pervenit ad me, quod quidam perversæ mentis homines, ut dilectionis vestræ animos vulnerarent, vobis insinuare conati sunt, quia ego contra Maximum quodam odio movear, et non magis quæ canonica, sed ea, quæ furoris sunt, exsequi concupiscam. Sed absit hoc, absit a sacerdotali animo, ut in qualibet causa privato zelo moveatur, etc.* Porro si Gregorio ille nostro paulo infensior fuit, et accusatorum testimonii deceptus est, momenti aliquid habuisse videtur ipsum criminationis genus, et quia gravissimum erat, et quia jam et aliorum Siciliae episcoporum delata nomina fuerant, Leonis scilicet Catanensis (epist. 53, lib. II), et Agathonis Liparitani, qui et pontificatu abire jussus fuerat (epist. 55, lib. III). Prodendum enim aliquid severitatis exemplum videbatur, ne malum latius serperet, ceterique episcopi parum sibi metuendum arbitrentur. Sed tamen Gregorium nostrum ab eo in carcerem conjectum esse ac vinculis astrictum, credi omnino non potest. Scio clericos aliquando ab episcopis in custodiam datos: docet id nos etiam Gregorius Magnus in epi-

ἀκούσας, ἀνεχώρησεν ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ἐκρύπτετο ἕως τῆς ἐπανόδου τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου αὐτοῦ. Ὁ δὲ Σαβίνος, καὶ Κρησκεντίνος καὶ οἱ περὶ αὐτοὺς ἀγαθόντες τὸν παράνομον Λεύκιον τὸν αἰρετικὸν, ἔθεντο αὐτὸν ἐν τῷ ἐπισκοπιῶν· οἱ δὲ ἄρχοντες καὶ οἱ λαοὶ καὶ οἱ τριβούνιοι παρακαλοῦμενοι ὑπὸ τοῦ Χαρίτωνος καὶ πληροφορούμενοι παρ' αὐτοῦ, ὅτι τοῦ Θεοῦ κελεύοντος πάλιν ἐπανιέναι αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, λοιπὸν ἐνέδωκαν ἐκ τῶν ἀνιέρων. Καὶ τότε ὡς ἄγριοι θῆρας κατενεμήσαντο τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐβουλήθησαν. Φθάσαντος δὲ τοῦ μακαρίου ἐν Ῥώμῃ, ἐπέδωκεν ὁ ναύκληρος τὴν ἀναφορὰν τῷ πάπῃ. Ἀναγνοὺς δὲ καὶ γνοὺς τὰ ἐν αὐτῇ ἐμπεριμένα κατὰ τοῦ δικαίου ψευδῆ καὶ ἀθέμιτα πράγματα, καὶ θυμὸς πληθυσθεὶς κατ' αὐτοῦ, οὐδὲ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἤβουλήθη θεάσασθαι, ἀλλ' ἐκέλευσεν αὐτὸν μετ' ἀτιμίας· πολλῆς συρόμενον ἐπὶ τῇ εἰρκτῇ ἀπελθεῖν, καὶ ἐν δεσμῷ βαρεῖν ἐν τῷ ζύλῳ ἀσφαλισθῆναι αὐτῆρῶ χεῖρας καὶ πόδας. Ὁ δὲ συρόμενος καὶ βαλλόμενος ἐν τῇ εἰρκτῇ ἐδόξαζε τὸν Θεὸν λέγων· Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε μου Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεός, ὁ καταξιώσας με διὰ τὸ ὄνομά σου τὴ ἅγιον κατανεῖσαι εἰς ταῦτα, κἀν ὄλιγον, διὰ τὰς πολλὰς μου ἀμαρτίας. Παρήγγειλαν δὲ τῷ δεσμοφύλακι, μὴ ὄλωσ αὐτὸν λύσαι τοῦ δεσμοῦ, οὕτω ἀφέντες αὐτὸν εἶναι μόνον· τὸν δὲ διάκονον ἐκέλευσεν ὁ πάππας ἐν ἑτέρῳ τόπῳ ἀσφαλισθῆναι. Ὡς τῆς ἀνοίας, ὡς τῆς ἀσπλαχνίας, ὡς τῆς κακίας, ἧς πεπληρωται ὁ τὸν πρῶτον ἐπέχων τῶν ἀποστόλων θρόνον, μὴ μᾶλλον

C

stola ad Cyprianum diaconum (lib. v, n. 52): sed hoc primum de episcopis non legimus, qui ne iam quidem, cum ob crimina honore se abdicare cogebantur, nisi in monasteria mitti solebant. Deinde illæ ipsæ clericorum custodiae carceres non erant, neque illic nervus aut compedes viscebantur. Facit hic locus insignis epistolæ Gregorii II pont. max. ad Leonem Isaurum, in qua ostendit quam diversa ratione in maledicos animadvertant pontifices et reges. Ea est secunda epistolarum, quæ concilii in Nicæni Acta præcedunt (Hard. t. IV, p. 15): *Vides, imperator, pontificum et imperatorum discrimen? si quispiam te offenderit, domum ejus publicas et spoliatas, solam illi vitam relinquens: tandemque illum etiam vel suspendio necas, vel capite truncas, vel relegas, eumque longe a liberis et ab omnibus cognatis et amicis suis amandas. Pontifices non ita; sed ubi peccarit quis et confessus fuerit, suspendii vel amputationis capitis loco Evangelium et crucem ejus cervicibus circumponunt: eumque tanquam in carcerem, in secretaria lacrorumque vasorum æraria conjiciunt, in Ecclesiæ diaconia et in catechumena ablegant: ac visceribus ejus jejuniis oculisque vigiliis et laudationem ori indicunt. Cumque probe castigant, probeque fame affligerint, tum pretiosum illi Domini corpus impartiunt, et sancto illum sanguine potant: et cum illum vas electionis restituerint ac imminem peccati, sic ad Dominum purum insuetumque transmittunt.*

(71) Græca a num. 62, ad hunc locum, quod chartis avulsis, in utroque codice Basiliano deessent, descripsi, et codice Vaticano n. 307. Quæ vero sequuntur usque ad num. 63, ea Cajetanus sibi omittenda putavit.

(72) Cod. Vatic. τὸν ἀποστολικὸν θρόνον.

τοὺς ἀμαρτάνοντας διὰ παρακλήσεως καὶ προσευχῆς ἁ
θεραπεύων, ἢ μᾶλλον εἰς ἀπόγνωσιν ἀπωσάμενος·
καὶ τοῦτο, μὴ ἐπερωτήσας καὶ γνοῦς μετὰ ἀκρι-
βείας, καὶ καταμαθῶν τὸ ἀληθές. Ἄλλ' ὅμως ὀργή
καὶ φρονίμους ἀπόλλυσιν· τοῦτο δὲ γέγονεν τὸ παρα-
χθῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ.

ΞΓ. Ὅντος δὲ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου ἐν τῷ
δεσμοτηρίῳ, ἐν τῷ ξύλῳ πεπεδημένου σιδήροις, καὶ
προσευχομένου, περὶ τὸ μεσονύκτιον, φῶς μέγα περι-
ελαμψεν τὸ δεσμοκτήριον, καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο φοβεροὶ
ἐπέστησαν τῷ μακαρίῳ ἐν σχήματι ἀποστολικῶ, λέ-
γοντες αὐτῷ· Χαίροις, Γρηγόριε, δοῦλε Χριστοῦ, ἡγα-
πημένε καὶ ἡμῶν Γρηγόριε· ὁ Χριστὸς ἀπέστειλεν
ἡμᾶς λύσαι σε ἐκ τῶν δεσμῶν, ὧν ἀδίκως δέδεσαι
ὑπὸ τοῦ πάπα· καὶ ἡμεῖς χαίροντες τῇ καρτερίᾳ τῆς
ὑπομονῆς σου, συνευφραινόμεθά σοι· δεῖ γὰρ καὶ ἐν
τῇ πόλει ταύτῃ πολλὰ σημεῖα γενέσθαι τῇ τοῦ παν-
αγίου Πνεύματος χάριτι διὰ σοῦ. Καὶ ἀψάμενοι τῶν
δεσμῶν ἀπέσπασαν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ καὶ τῶν
ποδῶν. Καὶ ἀναστὰς, ἔπασεν παρὰ τοὺς πόδας αὐ-
τῶν, καὶ κατεφίλησεν αὐτοὺς, λέγων· Εὐχαριστῶ
τῷ Θεῷ δι' ὑμᾶς, ἅγιοι ἀληθῶς ἡγαπημένοι καὶ
ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, οἱ τὴν οἰκουμένην
πᾶσαν φωτίσαντες, ἰδοὺ καὶ εἰς τὴν δούλου ὑμῶν
σμικρότητα παρεγένεσθε τοῦ ἱατρῆσαι μου τὸ
τραῦμα τῆς ψυχῆς, οἱ τῷ φοβερῷ περιστάμενοι
θρόνῳ. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, καὶ ἀσπασάμενοι
αὐτὸν, ἀφανεῖς ἐγένοντο· διερχόμενοι δὲ οἱ ἅγιοι λύ-
σαντες καὶ τὸν Πλατωνικόν, καὶ ἐκβαλόντες ἐν ᾧ ἦν
τόπῳ κεκλεισμένος, ὀδηγήσαντες αὐτὸν ἕως οὗ ἦν ὁ
μακάριος Γρηγόριος, ἀπῆλθον ἀπ' αὐτοῦ. Ἰδὼν δὲ
αὐτὸν ὁ Πλατωνικός, πάνυ εὐχαρίστησεν τῷ Θεῷ.

ΞΔ. Ἦν δὲ ὁ δεσμοφύλαξ ἔχων υἱὸν μονογενῆ ἐτῶν
ἑπτά, ὃς εἶχεν πνεῦμα χαλεπὸν σφοδρὰ, καὶ ἦν
ἐκασόμενος ὑπὸ τοῦ δαίμονος, καὶ μηδέποτε δυνά-
μεως κρατηθῆναι ὑπὸ τινος. Κατασκευάζον οὖν
κατὰ ταύτας τὰς ἡμέρας ἦν αὐτὸν κρατήσας ὁ πα-
τήρ αὐτοῦ, καὶ δεσμεύσας ἀλύσει τὰς χεῖρας καὶ
τοὺς πόδας καὶ τὸν τράχηλον ἐν κλίονι ὄντι ἐν τῷ οἴκῳ
αὐτοῦ. Καὶ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ διαβρήξας ὁ δαίμων τὰ
δεσμὰ τοῦ παιδός, καὶ βαστάσας αὐτὸν ὁ δαίμων εἰς
τὸν ἄερα προσέρρηξεν αὐτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ
μακαρίου ἐν τῇ φυλακῇ, ἔνθα ἔστηκεν ψάλλον,
βουλόμενος αὐτὸν προστριψαί, καὶ ἀποσολῆσαι αὐ-
τὸν τῆς εὐχῆς· καὶ ἐκυλίετο ἀφρίζων. Ὁ δὲ
ἅγιος καὶ μακάριος εἰς τὸν οὐρανὸν ἄρας τὰς χεῖ-
ρας αὐτοῦ εἶπεν· Κύριε, ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ
τῆς γῆς καὶ πάσης τῆς κτίσεως, ἴασαι τὸν δούλόν
σου τοῦτον διὰ τῆς τῶν ἁγίων σου ἀποστόλων παρ-
ουσίας. Εἶτα λέγει τῷ δαίμονι· Ἐπὶ τῷ ὄνοματι τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐξέλθε, πνεῦμα ἀκά-
θαρτον, ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτῇ τῇ
ᾠρᾷ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ παιδαρίου ὁ δαίμων, καὶ ἔμει-
νεν ὡς νεκρός. Καὶ κρατήσας αὐτὸν τῆς δεξιᾶς χει-
ρὸς, ἡγειρεν αὐτὸν, λέγων· Ἀνάστα, τέκνον, καὶ

obtinerebat : ut delinquentes non tam solatio aliquo
curaret et precibus, quam rejiciendo ad desperan-
dum impelleret (73) ! præsertim cum neque inter-
rogarit quemquam, neque verum accurate cogno-
verit didiceritve. Sedenim ira prudentes etiam
perimit : tantumque in eo perturbationis ab hoste
malo et malorum auctore excitatum est.

LXIII. Cum vero in carcere esset beatus Grego-
rius, ac ferrea constrictus compede, precationibus
operam daret, media nocte lux magna carcerem
totum illustravit : ac viri duo verendi habitu apo-
stolico ante eum constiterunt, qui eum appellan-
tes : Salve, dixere, Gregori serve Christi, nobisque
charissime : Christus nos misit, ut te vinculis
solveremus, quibus te pontifex maximus immeren-
tem addidit : lætamur enimvero ob constantiam et
patientiam tuam, tibi que gratulamur, quod in hac
quoque urbe sancti Spiritus gratia prodigia per te
multa fient. Tum vincula apprehendentes e mani-
bus ejus ac pedibus detraxerunt. Ille cum sur-
rexisset, ad eorum procidit pedes, hosque oscula-
tus : Gratias, inquit, ago Deo per vos, o sancti,
o Domini Jesu vere dilecti apostoli, qui totum ter-
rarum orbem luce vestra implevistis : ecce et
exiguum hunc servum vestrum miserati, ad animi
ejus vulnus sanandum adestis, vos, qui verendo
insignique throno sedetis. Post quæ, salute beato
viro dicta, evanuerunt, atque ad Platonicum diver-
tentes, ipsum quoque solverunt, eductumque e
loco, ubi inclusus erat, non ante digressi sunt,
quam ad locum deduxissent, ubi beatus Gregorius
versabatur. Quem ut Platonicus aspexit, gratias
Deo quas potuit maximas reddidit.

LXIV. Habebat vero carceris custos filium uni-
genam annorum viginti, pessimo a spiritu vexa-
tum, quem dæmon tanta vi agitabat, ut eum nemo
coercere unquam posset. Cæterum per eos dies
pater ejus forte apprehenderat, et manibus ejus ac
pedibus atque collo catena constrictis, columbaræ,
quæ domi erat, alligarat. At nocte illa dæmon, cum
pueri vincula diffregisset, sublato in aerem ante
pedes beati viri prostravit in ipso carcere, ubi tum
psalmos canebat, quo nempe illum attereret, et a
precibus revocaret. Puer vero provolvebatur, et
spumas vomebat. Tum sanctus vir (74), sublatis
ad cælum manibus : Domine, inquit, Deus cæli et
terræ ac rerum omnium, ob sanctos tuos, qui
modo mihi adfuerunt, apostolos servum hunc
tuum sanato. [LXXXI] Deinde dæmoni sic imperat.
In nomine Domini nostri Jesu Christi exi, immunde
spiritus, e ligmento Dei. Ac subito puerum dæmon
reliquit : quem beatus vir, cum tanquam mortuus
jaceret, dextra ejus apprehensa, excitavit, ac,
Surge, dixit, fili, et Deo honorem redde, qui te
respexit. Interea pater adolescentis cum surrexis-
set, nec filium querendo invenisset, faciem sibi

(73) Cod. Vatic. καὶ μάλιστα τοὺς ἀμαρτάνοντας
διὰ προσευχῆς τε καὶ παρακλήσεως θεραπεύειν, ἢ

εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλειν.

(74) Cod. 2, Ὁ δὲ ἅγιος τοῦ Θεοῦ καὶ μακάριος.

tundere et clamare cœpit : Heu me miserum ! quid de filio meo factum est ? Omnino eum dæmon vel in præceps vel in aquam æctum enecavit : quid putandum sit, nescio. Hæc dum diceret carceris custos, oculis circumlatis fores carceris apertas videt, magnamque in eo lucem splendere : itaque lamentari rursus, ac se miserum dicere poeniamque metuere. Nam quo me pacto, aiebat, defendam, ejus hominis causa, quem illic habebam. Sed cum se inclinasset, sanctum virum stantem vidit et psalmos canentem, cumque eo filium suum et Platonicum : nam et puer ille litteras didicerat, nisi quod annos sex in dæmonis mancipio fuerat. Porro carceris custos filium intuitus agnovit, ac raptim in carcerem ingressus, ad pedes beati Gregorii procidit, sic eum multis cum læcymis alloquens : Misereat te mei, o Dei serve, et quæ in te admisi, remitte mihi, quippe qui manibus meis te vinculis astringere ausus sim. Vere enim, domine mi, tu Dei totus es. Atque ab eo die beato viro ministrare cœpit, eique interdium noctuque astabat. πος εἶ. Καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης, καὶ ἐπ' ἐκεῖνα παραστῆκων αὐτῷ ἡμέρας καὶ νυκτός.

LXV. Multo post tempore vidua quædam, ad quam prodigiorum fama pervenerat, ad beatum virum in carcerem venit, eumque flens rogare sic cœpit : Filiolam habeo, o Dei serve, unigenam, sed quæ incurva est, nec cælum suspicere omnino potest. Cui sanctus vir, Hoc, o mulier, inquit, Dei solius opus est, qui verbo salutem dare potest, ut et olim incurvam mulierem erexit. Illa vero domum profecta, filiam ad pedes sancti Gregorii adduxit, ab eoque contendit, ut preces pro ipsa funderet. Qui cum genua flexisset, Deum supplicans ait : Domine Deus omnipotens, qui solus sanctus atque incomprehensibilis es, unus prodigiorum magnorum effector, servi tui respice preces, et puellam hanc invisibili illa dexteræ tuæ potentia valetudini restitue : ut manifestum sit te unum esse Deum verum, misericordem, placabilem iis qui te ex animo invocant, sanctum denique in sæcula. Amen. Atque his prolatis, surgens, puella salutari signo lustrata, et Christi veri Dei nostri nomine invocato : Insiste, inquit, pedibus tuis : ea vero extemplo erexit sese ac stetit, sanitate recepta. Quas vero mater ejus Deolaudes non reddidit ? Quæ et donum cum filia reversa, per urbem universam Dei prodigia [LXXIII] per beatum Gregorium patrata celebravit. Cumque eam vicini interrogarent, quis filiam ejus sanasset, Hospes quidam, respondebat, episcopus Siculus, quem dicunt sub judice esse, eoque nomine carceri addictus est.

LXVI. Alia enimvero id genus multa sanctus vir in carcere fecit, multorumque morbus curavit. Serius autem sive post annum (75) pontifex maxi-

(75) Non utique Gregorius Magnus causam episcopi nostri neglexerat aut oblitus fuerat : sed ac-

δὸς δόξαν τῷ Θεῷ τῷ ἐπισειψαμένῳ σε. Ἀναστὰς δὲ ὁ πατὴρ τοῦ νεανίσκου, ζητήσας αὐτὸν καὶ μὴ εὐρών, ἤρξατο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τύπτειν καὶ λέγειν· Οἱμοὶ τῷ ἀθλίῳ, τί γέγονεν τὸ τέκνον μου; πάντως ὁ δαίμων αὐτὸν ἀπέπνιξεν ἢ ἐν κρημνῷ ἢ ἐν ὕδατι, τὸ τί λογισασθαὶ οὐκ οἶδα. Εἶτα ὡς ταῦτα εἶλεν, περιβλεψάμενος ὁ δεσμοφύλαξ θεωρεῖ τὰς θύρας τῆς φυλακῆς ἀνεψφάμενας, καὶ φῶς μέγα ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ ἤρξατο κράζειν· Οὐαὶ μοι τῷ ἀθλίῳ, τιμὴ σὺν ἐμοί· πῶς ἢ τί ἀπολογῆσμαι περὶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου τοῦ δυτοῦ ἐνθάδε; Καὶ παρακύψας ἔβεν τὸν ἅγιον στήκοντα καὶ ψάλλοντα, καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ σὺν αὐτῷ καὶ τὸν Πλατωνικόν. Ἦν γὰρ καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ πεπαιδευμένος· ἐξ γὰρ χρόνους εἶχεν ἐλευνόμενος ὑπὸ τοῦ δαίμονος. Σκεψάμενος δὲ ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ γνωρίσας τὸν υἱὸν αὐτοῦ, δρομαίως εἰσελθὼν ἐν τῇ φυλακῇ, ἔπασεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, κλαίων καὶ λέγων· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ συγχώρησόν μοι ἃ ἐπραξα εἰς σέ· καὶ ἐπέβαλον ἐπὶ τοὺς δεσμούς σου τὰς χεῖράς μου. Ἀληθῶς γὰρ, κύριέ μου, τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπῃν ἐξυπηρετῶν ὁ δεσμοφύλαξ τῷ μακαρίῳ, καὶ

ΞΕ'. Μετὰ δὲ πολὺν χρόνον ἀκούσας τις χήρα τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίησε ὁ μακάριος, καὶ δραμούσα ἐν τῇ φυλακῇ, παρεκάλει τὸν μακάριον κλαίουσα καὶ λέγουσα· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ, θυγάτριόν μοι ὑπάρχει μονογενὲς, καὶ ἔστιν συγκύπτουσα ἅει, καὶ μὴ ἀνανεύουσα τὸ σύνολον. Ὁ δὲ ἅγιος λέγει αὐτῇ· Τούτο, γύναι, τοῦ Θεοῦ μόνου ἔργον ἔστιν, τῷ δυναμένῳ σῶσαι λόγῳ, ὡς καὶ ποτε τὴν συγκύπτουσαν ἀνθρώπων γυναῖκα. Ἀπελθούσα δὲ ἡ γυνή, ἤγαγεν τὴν θυγάτέρα αὐτῆς παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἁγίου Γρηγορίου· καὶ παρεκάλει αὐτὸν, ὅπως ἐπεύξηται αὐτῇ. Ὁ δὲ κλίνας τὰ γόνατα αὐτοῦ, ἰκέτευεν τὸν Θεόν, λέγων· Κύριε ὁ Θεὸς παντοκράτωρ, ὁ μόνος ἅγιος καὶ ἀκατάληπτος, ὁ ποιῶν θαυμάσια μεγάλα, ἐπίβλεψον ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ δούλου σου, καὶ ἴασαι τὴν παιδα ταύτην τῇ δυνάμει σου τῇ ἀοράτῳ καὶ πνευματικῇ δεξιᾷ, ἵνα δειχθῇ, ὅτι σὺ μόνος Θεὸς ἀληθινός, ἐσπλαγχνος καὶ εὐήκοος τοῖς ἐπικαλουμένοις σε ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, ὅτι ἅγιος εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀναστὰς καὶ κατασφραγίσας αὐτὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, Ἀνάστα, λέγει, ἐπὶ τοὺς πόδας σου· ἡ δὲ εὐθέως καὶ παρακρήμα ἀνορθώθη καὶ ἔστη ὕγιης. Ἦ δὲ μήτηρ αὐτῆς ἐδίδασκεν τὸν Θεόν, καὶ ἀπῆλθεν μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτῆς εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς, διαφημίζουσα ἐν ὅλῃ τῇ Ῥώμῃ τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἐποίησεν μετ' αὐτῆς διὰ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Ἔλεγον οὖν αὐτῇ οἱ σύνοικοι αὐτῆς, Τίς ἴασατο τὴν θυγάτριόν σου; Ἦ δὲ ἔλεγεν· Ἐόνος τις ἐπίσκοπος Σικελός, ὃν λέγουσι κατάκριτον εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο ἐγκέκλεισται ἐν τῇ φυλακῇ.

ΞΖ'. Ταῦτα δὲ καὶ ἄλλα ἐποίησε πολλὰ ὁ ἅγιος ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ πολλοὺς ἐθεράπευσεν. Μετὰ δὲ χρόνον πολὺν ἤγουν ἐναυτὸν ἕνα ἐμνήσθη ὁ πάπας τοῦ

cusatores potius, cum sibi metuerent, rem quotidie differre ac procrastinabant. Declarat hoc epistola

Γρηγορίου. καὶ ἀποστείλας ἔγαγεν τὸν ἀδελφὸν Μάρκον ἐκ τοῦ μοναστηρίου αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτῷ· Οἶδας, ἀδελφὲ, ὅτι ὁ ἐπίσκοπος Γρηγόριος ὁ τῆς Ἀκραγαντινῶν Ἐκκλησίας ἐνόθεε ἡχθῆ πρὸς ἡμᾶς δέσμιος, καὶ κέκλεισται ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ τῷ σκοτεινῷ, κατηγορούμενος διὰ μοιχείαν; Ὁ δὲ ἀδελφὸς Μάρκος ἀποκριθεὶς λέγει τῷ πάτρι· Γένοιτο ἡ μερίς μου ἐπ' αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ φοβερᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ πάπας ἀκούσας ταῦτα, ἠλλοιώθη τῷ προσώπῳ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἴδε τὴν πεμφθεῖσάν μοι ἀναφορὰν περὶ αὐτοῦ παρὰ τοῦ ἐξάρχου Τιβερίου, ὃν ἔχομεν ἐν τοῖς μέρεσιν τῆς Σικελίας. Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἀναγνούς τὴν ἀναφορὰν, ὀπεμεδίασεν, καὶ κρέζας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Ζῆ Κύριος, δέσποτα, ἀσφάλισον αὐτὸν, ἕως οὐ βούλεσαι, ἕως οὐ σύνοδον ἱκοναγάγῃς, καὶ πάντα φανερώσαι σοι ἔχει τὰ κατ' αὐτόν. Ἐπεὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος Πατὴρ ἐστὶν ἱθάμιλλας τῶν σημειοφόρων τῶν μεγάλων, ὡς καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατὴρ ἐπίσταται. Λέγει ὁ πάπας τῷ μοναχῷ· Ναὶ οἶδ᾽, ὅτι χάρις ἦν ἐν αὐτῷ τῷ πρώτῳ· ἀλλ' ἄμαρτήσας, ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ἡ χάρις. Ὁ δὲ ἀδελφὸς λέγει· Δέσποτα, ἔγνω Κύριος τοῦς θυτας αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ πάπας· Εἶτα τί ποιούμεν περὶ αὐτοῦ, τί συμβουλεύεις; Ὁ δὲ μοναχὸς λέγει τῷ πάτρι· Ἀκουσόν μου, δέσποτα, καὶ δέξαι συμβουλίαν τοῦ δούλου σου. Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα αὐτὸν κρίναι ἄνευ συμβουλῆς τοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, λοιπὸν δὲ καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως. Ἀποστείλας οὖν ἐν Σικελίᾳ ἀνάγαγε τοὺς κατηγοροῦς αὐτοῦ, λοιπὸν δὲ καὶ ἦν λέγουσιν, ὅτι ἠμολύευσεν, γυναῖκα· καὶ ἔση αὐτοὺς κατασφαλιζόμενος φέροντας καὶ ὃν ἐψηφίσαντο ἐπίσκοπον, ὅπερ οὐκ ἐστὶν ἄξιον τοῦ γενέσθαι. Καὶ εἰ τι ὁ θεὸς δεῖξῃ σοι, τοῦτο ποίησον, ὁ ἀγιώτατος ἡμῶν Πατὴρ. Ὁ δὲ πάπας ἀπεκρίνατο· Ἀγαθὴ ἡ βουλή σου, ἦν ἐβουλεύου, Πάτερ. Καὶ καθήσας ὁ πάπας, ἔγραψεν ἀναφορὴν τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ Ἰουστιανῷ κατὰ ἀκρίθειαν τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον, λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ προκαλεσάμενος τοὺς δύο ἐπισκό-

mus de Gregorio recordatus est, et Maroo abbas e monasterio ejus arcessito, sic eum rogavit: Nostine, frater, huc ad nos in vinculis missum esse Gregorium Ecclesie Agrigentinae episcopum, eumque stupri delatum tenebroso in carcere detineri? Cui abbas Marcus respondens: Utinam, inquit, in tremendo illo Domini nostri Jesu Christi die eorumdem cum eo partium sim! Hæc pontifex maximus ut audiit, vultu expalluit, et: Age, inquit, relationem vide nobis a Tiberio missam, quem in Sicilia legatum habemus. At vero abbas, relatione perfecta, subrisit, et exclamans, dixit magna voce: Vivit Dominus, o Pater, illum habere, si vis, in custodia, dum synodum cogas; tum ille omnia tibi, quæ ad se pertinent, declarabit: vir enim est veterum Patrum æmulator, eorum potissimum, qui proligiis inclaruerunt, quod nec communis parens noster ignorat. Cui pontifex maximus: Novi equidem, inquit, illum olim Deo charum atque acceptum fuisse: verum in crimen prolapsus, gratia excidit. Abbas vero: Scit Dominus, inquit, o Pater, qui sint ejus. Tum pontifex maximus abbatem interrogavit, quid de eo faciendum censeret; abbas vero sic est exorsus: Præbe mihi aures, domine, et servi tui consilium proba. Judicium de eo institui, archiepiscopo Constantinopolitano et piissimo imperatore nostro inconsultis (76), omnino non licet. Mitte porro in Siciliam, qui accusatores ejus ac muliorem ipsam quacumque dicunt [LXXXIII] illum coisse, deducant, et hos simul cum episcopo, quem contra fas crearent, in custodia habeto. Tum si quid aliud tibi Deus ostenderit, id quoque, sanctissime parens noster, facito. Placuit abbatis consilium pontifici maximo, qui statim consedit, et accuratam de viri causa relationem perscripsit tam ad piissimum imperatorem (77) quam ad sanctissimum archiepiscopum Constantinopolitanum. Tum accitis binis episcopis, qui cum sancto Gregorio adfuerant synodo, eos viatico instruxit; deinde comites duos (78), viros probos, in Siciliam misit

ejus ad Maximianum episcopum Syracusarum (lib. III, n. 12): *Pridem, inquit, Fraternitati vestræ icripseram, ut eos qui adversus Gregorium episcopum Agrigentina civitatis aliqua dixerant, ad Romanam civitatem transmittere deberetis. Quod et nunc ut instantius fieri debeat, presentibus adhortantur epistolis. Unde personas ipsas cæteraque documenta, id est gesta et petitiones, quæ data sunt, festinate cum celeritate transmittite: nec moram aliquam excusationemque perquiri penitus permittimus: quatenus eis in Romanam, sicut diximus, civitatem sub celeritate transmissis, sciamus, quid auxiliante Domino de persona salubrius ejus disponere debeamus.*

(76) Quærenti mihi causam, cur Marcus abbas censuisse dicatur judicium de Gregorio nostro sine archiepiscopi Constantinopolitani et Mauritii Aug. consensu a pontifice maximo instituendum non esse, non alia afferri posse visa est, quam Gregorius ipsius inita jam apud utrumque gratia, cum nempe Constantinopoli aunum et menses aliquot commemoratus est. Aliqua enim eorum habenda ratio videbatur, ne in ejus, quem amabant, periculo nullum officium suis locum fuisse queri possent. Cæte-

rum jus archiepiscopo illi nullum erat, ut in causa ejus, qui patriarclie Romano parebat, judices mitteret, aut reum ampliaret: neque Augusti hoc sibi tribuebant, ut sine ipsorum permisso pontifices maximi de episcopis cognoscere aut sententiam ferre non possent: nisi forte Ecclesie in singulari eorum tutela essent, in qua num Agrigentina foret, ignoramus.

(77) Col. 2, βασιλεῖ Ἰουστιανῷ.

(78) Dicti hæc relate comites quicumque munera aliquo publico fungerentur, ut eorum munera Comitum (Greg. M. lib. 1, epist. 15), quarum alia majores, alia minores. Nihil in Codice occurrit frequentius, uti norunt qui hæc tractant: multa etiam de his apud Pancirolium in Notitia invenies. Illud ego annotabo, nomen ipsum etiam sub novis Augustis in Occidente mansisse. Nam sic Ludovici Pius comites appellat in Capitulari 2, n. 6: *Vobis vero comitibus dicimus, vosque commune nomen, quia ad vestrum ministerium maxime pertinet, ut reverentiam et honorem sanctæ Dei Ecclesie exhibeatis, et cum episcopis vestris concorditer vivatis, et eis adjutorium ad suum ministerium peragendum*

cum mandatis ad Tiberium legatum et ad commune A et archontes ac tribunos Agrigentinos, ut accusatores episcopi Romam venire compellerent, unaque mulierculam in qua episcopus offensus: adiecitque in litteris, non vel unus accusatorum desideraretur, utque cum his episcopus quoque discederet, quem illi creandum curaverant.

ἦν παρέπεσον ὁ ἐπίσκοπος, γράψας τῷ λαῷ παντὶ, ἐνέγκαι δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ ὃν ἐψηφίσαντο ποιῆσαι ἐπίτροπον ἑαυτοῖς.

LXVII. Egressi autem sunt Roma duo comites post sanctam Pentecosten, et Siciliam ipsumque Agrigentium tenuerunt vi Idus Julias (79). Forte ibidem legatus quoque versabatur: is litteras cum accepisset legissetque, comites ter ad terram usque veneratus, respondit, quæ dominus ejus præscriberet, omnia in promptu jam esse. At vero episcopi scribis Constantinopolim pervenerunt. Ipso enim die appulere, quo exaltatae Crucis solemnia celebrabantur. Ut epistolæ ab his traditæ sunt, altera [LXXXIV] nempe piissimo imperatori, altera sanctissimo archiepiscopo Constantinopolitano, utque suam utroque legit, et quæ perscripta erant cognovit, ambo vicem sancti viri graviter doluerunt, quod tandiu carceris angustias toleraret: nec tamen animum inducere potuerunt, ut vera putarent, quæ de sancto beatoque Gregorio a pontifice maximo referebantur. Paucis post diebus, imperator episcopum cum mandatis redire jussit, quibus Marcianum episcopharium suum comitem dedit. Eodem modo archiepiscopus cum accessivisset episcopum Ancyrae, episcopum Cyzici et episcopum Corinthi (80), eos Romam legavit, et Constantinum diaconum chartophylacem cum iis proficisci voluit: qui omnes idem navigium cum Marciano conscenderunt. Hæc autem ipsis mandata piissimus imperator dedit: Pergite, Patres sancti, ac synodum quam sanctissimus Pater pontifex maximus vocavit, celebrate, communis Patris nostri, qui urbem hanc Deo charam regit, nomine convenientes. In eo consensu Deum metuentes omnia ad iudicium revocate; de muliere

πρους τοὺς προνότας ἐν τῇ συνόδῳ ἅμα τῷ ἁγίῳ Γρηγορίῳ, δοὺς αὐτοῖς τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν ἐφόδια, πάλιν δὲ δύο κόμητας τινὰς χρησίμους ἀπέστειλεν ἐν Σικελίᾳ μετὰ κελεύσεως αὐτοῦ πρὸς τὸν ἑξαρχὸν Τιβερίον Σικελίας, καὶ πρὸς τὸ κοινὸν παντὸς τοῦ λαοῦ, ἀρχοντάς τε καὶ τριβούλους, τοῦ ἀγαγεῖν τοὺς κατηγοροῦν τοῦ ἐπισκόπου ἐν Ῥώμῃ, καὶ τὸ γύναιον, ἐν ᾧ παρέπεσον ὁ ἐπίσκοπος, ἵνα μὴ διαλίπη εἰς καὶ μόνος τῶν κατηγορῶν.

ΕΖ'. Ἐξῆλθον δὲ οἱ κόμητες ἀπὸ Ῥώμης μετὰ τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν, καὶ κατέλαβον ἐν Σικελίᾳ τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἰουλίου μηνὸς ἐν τῇ Ἀκρχαγιάντων πόλει. Κατὰ συγκυρίαν δὲ εὐρέθη καὶ ὁ ἑξαρχος ἐν τοῖς ἐκεῖσε. Δεξιόμενος οὖν τὴν κέλευσιν, καὶ ἀναγνοὺς ὁ ἑξαρχος, καὶ προσκυνήσας τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν τοὺς δύο κόμητας, εἶπεν· Γέγονεν, ὡς ἐπέταξεν ὁ κύριός μου, πάντα. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι ἐχρόνιασαν τοῦ φθάσαι ἐν Κωνσταντινουπόλει· κατήντησαν δὲ τῇ Ὑψώσει τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ ἐπέδωκαν ἀμφοτέρας τὰς ἀναφοράς, τῷ τε εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ, καὶ τῷ ἀγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως. Ἀναγνόντες δὲ τὰς ἀναφοράς, ὃ τε εὐσεβεστάτος βασιλεὺς, καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ γνόντες τὴν δύναμιν τῶν ἐν αὐταῖς γεγραμμένων, ἐλυπήθησαν σφόδρα ἀμφοτέροι περὶ τοῦ ἁγίου, ὅτι τοσούτον χρόνον ἐγκεκλεισθαι τῇ φυλακῇ. Οὐδ' ὄλωις δὲ τοῦτο ἰδυνάτησαν πιστεύουσαι τὰ παρὰ τοῦ πάπα αὐτοῖς ἀνεχθέντα περὶ τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου Γρηγορίου. Μεθ' ἡμέρας δὲ τινὰς ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἀποστεῖλαι τοὺς ἐπισκόπους μετὰ κελεύσεως, ἀποστείλας μετ' αὐτοῖς καὶ Μαρκιανὸν τὸν σπαθᾶριον αὐτοῦ. Ὅμοίως δὲ καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος προσκαλεσάμενος τὸν ἐπίσκοπον Ἀγκύρας καὶ τὸν ἐπίσκοπον Κυζίκου καὶ τὸν ἐπίσκοπον Κορίνθου, ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐν Ῥώμῃ· σὺν τούτοις δὲ καὶ τὸν χαρτοφύλακα Κωνσταντίνον τὸν διάκονον, καὶ συναθροισθέντες ἅπαντες ἐν τῷ πλοίῳ, οἱ τε ἐπίσκοποι· καὶ Μαρκιανός· καὶ ἐντεταίλω αὐτοῖς ὁ εὐσεβεστάτος βασιλεὺς λέγων· Ἀπέλθατε, Πάτρες ἅγιοι, καὶ κροτήσατε σὺν ὁδοῦ ἁγίαν κέλευσιν τοῦ ἀγιωτάτου πάπα, καὶ τούτου τοῦ κοινού ἡμῶν

præbeatis, et ut vos ipsi in ministeriis vestris pacem et justitiam faciatis, etc. Fortasse autem qui semel munere publico functi fuissent, etiam post curationem comites audiebant, honoris ergo: atque ex horum numero erant hi duo, qui in Siciliam missi sunt.

De legati nomine dixi superius: verum addubitare licet, num Petrus hypodiaton in Sicilia citum esset: inde enim eum evocaverat Gregorius Magnus, ac se cupere significaverat, ut Romam se circa Idus Septembres conferret, anno scilicet 592: *Stude, si Deo placuerit, ut in hanc urbem ante natalem beati Cypriani transeas: ne ex signo, quod diebus istis mari semper imminet, quod absit, aliquod periculum possit evenire* (lib. II, epist. 52). Illud certe exploratum est, hoc ipso anno quo comites in Sicilia accepisse dicitur, litteras ei a Gregorio Magno missas cum inscriptione *Petro subdiacono Campaniæ* (lib. III, epist. 40): quæ cum scriptæ fuerint indictione II, ante Augustum ejus anni Sicilia decessisse putandus est: si quidem utrumque tueri velimus, eundem eodem anno et in Sicilia et in Campania fuisse. Serius autem Pe-

trum Sicilia decessisse, quam Gregorius optarat, mirari non debemus: erat enim natura segnis ac lentus: qua eum de re Gregorius non semel festive perstrinxit. (lib. I, epist. 32; lib. III, epist. I et 40 etc.)

(79) Deviam iter nec festinatum fecisse comites dicendi sunt, qui tam sero in Siciliam pervenerunt. Pascha enim eo anno, qui fuit 593, actum est IV Kal. April. Atque adeo protectionis dies fuit post XVI Kal. Junias, quo die Pentecoste erat. Itaque quinquagesimo quinto itineris die appulerunt.

(80) Quid hic facit episcopus Corinthi? nullum ea tempestate jus in eum erat archiepiscopo Constantinopolitano: parebat enim patriarchæ Romano, ut Gregorii Magni epistolæ ostendunt (lib. I, epist. 27; lib. III, epist. 59; lib. V, epist. 52 et 57): pro Κορίνθου scripserat fortasse Leontius Κίτου scribæ vocem contractam esse suspicari, extulerunt Κορίνθου, quod deinde cæteri receperunt. Porro Cius oppidum Bithyniæ erat, nec adeo procul a Cyzico, ut non inde citius, quam Corinthis episcopus evocari posset. Theognius, Cii episcopus, sextæ synodo interfuit.

Πατὴρ τῆς ἐνταῦθα θεοσκεπάστου ἡμῶν πόλεως. Α καὶ καθήσαντες, μετὰ φόβου Θεοῦ ἀνακρίναντες πάντα, καὶ τὸ γύναιον καὶ τοὺς κατηγόρους, καὶ μὴ κατὰ πρόσωπόν τι πράξῃτε, ἀλλ' ὡς αὐτῆ ἡ δύναμις τῆς ἀληθείας ἔγκριται, οὕτως διοικήσατε· καὶ οἱ μὲν συκοφαντῶσι τὸν ἄνδρα, ὅσοι ὑποπέσωσιν λαϊκοί, τῷ φιλευσεβεῖ ἡμῶν νόμῳ παράδοτε· ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἀποστέλλομεν τὸν σπαθάριον ἡμῶν· ὅσοι δὲ κληρικοί ὑποπέσωσι, τῷ θεῷ καὶ ἱερῷ κανόνι ἀποδίδουθε· παρεγγυάσατε αὐτοὺς τοῦ ἀναγχεῖν τὸν ἄνδρα πρὸς αὐτόν.

ΣΗ'. Ἐξεληθόντες δὲ ἀμφότεροι ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως οἱ τε ἐπίσκοποι καὶ ὁ σπαθάριος ἀπὸ προσώπου τοῦ βασιλέως, κατέλαβον τὴν Ῥώμην, ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαοκτώ· συνέβη δὲ τῷ Μαρκιανῷ ἀρβύωσθαι ἀρβύωστιαν δεινὴν καὶ βαρεῖαν. Ἐγένοντο δὲ ἐν λύτῃ πολλῇ οἱ ἐπίσκοποι καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ἀνάγκης πολλῆς εἰσῆλθον ἐν Ῥώμῃ· ἦσαν δὲ πάντες λυπούμενοι περὶ τοῦ Μαρκιανοῦ. Μετὰ δὲ ἡμέρας δέκα ἤμελλεν τελευτᾶν· καὶ περὶ ἡλίου δυσμᾶς ἰδοὺ γυνή, ἥς τὸ θυγάτριον ἴσατο ὁ ἅγιος Γρηγόριος, διερχομένη ἤκουσεν ὀδυρομένων καὶ θρηκνούντων τὸν Μαρκιανόν. Ἡ δὲ γυνὴ ἐπυθάνετο περὶ αὐτῶν τίνος ἕνεκεν κόπτεται τὰ παιδάρια. Ἀποκριθεὶς δὲ εἰς ἐξ αὐτῶν λέγει αὐτῇ· Ἄμμα, ὁ κύριος ἡμῶν· εἰς τὴν ἐσχάτην πνοὴν ἔστιν, καὶ τοῦτον θρηνοῦμεν. Λέγει αὐτοῖς ἡ γυνὴ· Βαστάσατε αὐτὸν μετὰ τῆς κλίνης, καὶ ἀκολουθήσατέ μοι, κτὴν ὑμῖν ὑποδείξω ἄνδρα ἅγιον, ὃς ἴσεται τὸν κύριον ἡμῶν. Καὶ ὡς ἐν τῷ μεταξὺ ἐσχότασεν, καὶ ἐγένετο ἐπέτρα βαθεῖα, ἡ δὲ γυνὴ ἀνάγκασεν αὐτοὺς βαστάσαι τὴν κλίνην σὺν τοῦ ἀνδρὸς καὶ μετ' αὐτῆς ἀπειθεῖν. Οἱ δὲ ἀνεληθόντες ἐν τῷ οἴκῳ περιέδησαν αὐτόν· αὐτὸς δὲ ἦν ὀλοφυρμένος τῷ πυρετῷ, καὶ οὐκ οἶδε, τὸ τί αὐτῷ ἐποίουν οἱ παῖδες αὐτοῦ. Βαστάσαντες δὲ αὐτόν τὰ παιδάρια, ἤγαγον εἰς τὴν φυλακὴν, ἐνθάτῃ δὲ μακάριος Γρηγόριος. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτόν ἐνδόν τῆς φυλακῆς, ἰδὼν αὐτόν ὁ μακάριος ἀδημονοῦντα, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ, ἕως οὐκ ἦν αὐτῷ ἰχρὺς· καὶ φωνήσας αὐτόν ἅπαξ καὶ δις, οὐδὲν αὐτῷ ἀπακριθῆναι ἔσχευεν, οὐδὲ ἐπέγνω αὐτόν ἐκ πολλῆς συνοχῆς, ἥς συνείχετο. Ὁ δὲ μακάριος προσελθὼν ἐπέθηκεν αὐτῷ τὴν χεῖρα, δούς αὐτῷ τὰς ἐξέθους εὐχάς. Καὶ μετ' ὀλίγον ἠσύχασεν ὁ Μαρκιανός· καὶ ἀφύπνωσεν· ἦν γὰρ ἔχων ἡμέρας εἴκοσι πέντε μηδ' ὀλίγως κοιμηθῆναι δυνηθείς. Προσελθόντες δὲ οἱ παῖδες αὐτοῦ, πίπτοντες παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, κλαίοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ κυρίου ἡμῶν καὶ σοῦ ἡγαπημένου φίλου. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· Τέκνα μου, τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω καὶ εἰς αὐτόν καὶ εἰς ἡμᾶς. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον προσῆλθον τὰ παιδάρια, καὶ κρατήσαντες αὐτόν, ἰδοὺ οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ πυρετός, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Ὁ δὲ ἅγιος Γρηγόριος

(81) In Moschi Prato non semel occurrit huiusmodi formula in feminis appellandis, iis etiam, quae procul a monasteriis vitam degerent. Δηγήσατο δὲ ἡμῖν ἡ αὐτῆ Ἄμματος Δαμιανῆ καὶ τοῦτο. *Narravit autem nobis eadem Mater Damiana etiam*

deque accusatoribus sic cognoscite, ut non rerum speciem, sed veritatem ipsam secuti videamini. Ac de viri calumniatoribus, qui convicti fuerint, si laici sint, sacris legibus nostris subesse cogite; nam hac de causa spatharium nostrum mittimus: si clerici, eam subire poenam iubete, quam Ecclesiae canones praescripserunt. Postremum e mandatis eius fuit, ut sanctum virum ad eum deducerent.

LXVIII. Jam vero dimissi ab imperatore et episcopi et spatharius, Constantinopoli simul omnes solverunt. At cum secunda usi navigatione, ab urbe Roma non plus abessent quam stadia decem octo, Marcianus in gravem admodum ac periculosum incidit morbum. Cujus rei causa tam episcopi quam caeteri omnes, quos secum habebant, magno dolore affecti sunt. Ægre demum in urbem ingressi, Marciani vicem omnes dolere pergebant. Ille vero post decem dies in ultimum vitae discrimen venit. Verum sub solis occasum, ecce mulier, ejus filiam sanctus Gregorius sanaverat, planetum eorum, qui Marcianum lamentabantur, pertransiens audivit: Quare interrogavit, cujus causa pueri lugerent? Quorum unus sic illi respondit: Herus noster, o bona mater (81), animam agit: hunc nos ploramus. Illa vero omnes [LXXXV] compellans, Quin eum, ait, cum lectulo suo tollite, ac me sequimini: vobis ego virum sanctum demonstrabo, qui herum vestrum sanabit. Interea cum tenebrae jam essent, coegit eos mulier viri lectum tollere ac secum abire: itaque domum ingressi, Marcianum obligaverunt, qui cum febris aestuaret, minime sensit, quid sibi pueri facerent. Tum succollantes herum usque ad carcerem gestaverunt, in quo beatus Gregorius degebat. Ut vero, iis in carcerem ingressis, vidit beatus vir Marcianum morbo doloribusque confectum, tenere lacrymas non potuit, ac flebiliter lamentatus est: deinde inclamavit eum semel ac bis: qui tamen nec respondere illi quidquam potuit, nec ipsum, vi morbi quo angebatur, externatus, agnovit. Ergo accedens magis beatus vir manum illi imposuit, et consuetas addidit preces. Non multo post quiescere Marcianus atque obdormire coepit, cum jam vicesimus quintus dies esset, ex quo somnus eum omnino reliquerat. Servi vero illius ad sanctum virum conversi, procidunt ad pedes ejus, ac flentes: Miserere, inquit, nostri, o Dei serve, et adhibe preces pro hero nostro, eodemque amico tibi charissimo. Quibus ille: Filii, inquit, mei, de eo deque nobis quod Dominus statuit, id fiat. Circa mediam noctem accessere iterum pueri, cumque herum tetigissent, sine febris eum esse sentiunt:

hoc (apud Cotel. M. Eccl. Gr. t. II, p. 405): cujus Damianæ filius paulo post (p. 407) appellatur Athenogenes Petrarum episcopus. Τοῦ υἱοῦ τῆς Ἄμματος Δαμιανῆς.

quæ res illos ad laudes Deo reddendas excitavit. A
Eos autem sanctus Gregorius admonuit, ut herum
suum quiescere sinerent : ipse noctem reliquam
insomnis transegit Deo supplicans, ut ægrum sani-
tati restitueret, atque in his precibus usque ad au-
roram perseveravit. Subinde matutina psalmodia
inchoata, sub finem quinquagesimi psalmi, dum
sanctus vir thus (82) adoleret (83), exsiliit e lecto
Marcianus, ac beatum virum contemplatus agno-
vit : itaque accurrens ac pedes ejus complexus,
osculum his dedit, ipsumque adorans ait : Ago Deo
gratias per te, Pater sancte, qui tuis precibus exo-
ratus me valetudine donare dignatus est. Mansit
vero apud eum Marcianus cum pueris suis, ac psal-
mos simul cecinere, et Servatori omnium Deo lau-
des tribuerunt. [LXXVII] His peractis cum assedis-
sent, et Marcianus miraretur, quod sanctus vir tam
tenebroso in loco conclusus fuisset, rogare eum
Gregorius sic cœpit : Quomodo te habes, Domine
Marciane Christi serve? qui nostra causa tantum
itineris susceperis cum sanctissimis episcopis ob
crimina mea tecum laborantibus. Cui ille : Bene, o
Deo chare, ex hac hora per tuas preces.

LXIX. At vero Orientis episcopi, qui cum Mar-
ciano venerant, simul atque experrecti fuere, do-
mum, in qua spatharius decumbebat, adierunt :
quo non invento, faciem sibi tundere cœperunt, et
Heu clamare, quid factum est qui nobiscum huc ve-
nit? Quam excusationem domino nostro imperatori
afferemus, qui virum hunc unice amabat? Ecce ve-
ro servorum unus e carcere veniebat, qui sic epi-
scopos affatus est : Ne vos mœrori dedatis, domini
mei; herus quippe meus, divino munere per pi-
as preces sancti illius episcopi hospitis hic in custo-
diam traditi, cujus causam vos huc judicatum ve-
nistis, sanitatem recepit, et cum ipso in carcere est,
nec ab eo sejungi vult. His auditis, et gratiis Deo
actis celeriter puerum sequuntur episcopi atque
ad carcerem veniunt. Ut pedem intulere, sanctum
Gregorium inveniunt, et cum pueris Marcianum,
qui modo animam agebat, incolumem. Contemplati
vero Gregorium, agnoverunt, et ad pedes ejus sta-
tim provoluti, sic cum compellarunt : Vere tu Do-
mino acceptus es, quandoquidem Domini nostri Jesu
Christi gratia et sancti Spiritus ope, insanabiles mor-
bos curare potes. Quibus ille : Salvete et vos, inquit,
Domino propitio, omnes, o catholicæ, quam Deus
unam amat, Ecclesiæ columnæ atque bases. Quor-
sum tantum molestiarum nostra causa suscepistis?
Nobis quidem, o domini, satis erat judicium ejus,

(82) Præter sacrificii tempus, thuris adolendi con-
suetudinem obtinuisse etiam dum psalmodia per-
ageretur, indicat quoque Cyrillus Scythopolitanus in
Vita Sabæ (n. 43. Apud Cotel. t. III) : Καὶ γνοῦς
πόθεν ὁ τῆς ψαλμωδίας ἤχος, ἐξυπνίζει τὸν κανον-
άρχην, καὶ ποιεῖ αὐτὸν κρούσαι· καὶ ἀπέρχεται
μετὰ θυμιάματος.... Ἐὶ intelligens unde oriretur
psalmodiæ sonus, canomarchiam expurgavit, ac pul-
sare jubet; tum abijt cum suffimento. Quin et Lati-
norum ritus hic fuit, quanquam rarius quam apud

πρὸς αὐτοῦς· Ἄφετς ἀναπαύσασθαι τὸν κύριον
ὕμῶν. Πάσαν δὲ τὴν νύκτα ἄυπνος διειτέλει προσευ-
χόμενος τῷ Θεῷ, ὅπως αὐτὸν ἰάσεται· ταῦτα δὲ
ἐποίησεν ἕως ἡρθροῦ. Ἀρξάμενοι δὲ τοῦ ἑωθινοῦ ἡρ-
θροῦ, καὶ εἰς τὸ τέλος τοῦ πεντηχοστοῦ, θυμιάζοντες
τοῦ ἁγίου, ἀπεπήδησεν ἀπὸ τῆς κλίνης, καὶ κατα-
νοήσας τὸν μακάριον ὁ Μαρκιανὸς ἐπέγνω αὐτὸν·
καὶ δραμῶν ἐκράτησεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ προσ-
εκύνησεν αὐτῷ καταπλῶν αὐτοὺς καὶ λέγων· Εὐ-
χαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, Πάτερ ἅγιε, ὁ καταξίωσας
με διὰ τῶν εὐχῶν σου τυχεῖν ῥώσεως. Ἔστη δὲ σὺν
αὐτῷ ὁ Μαρκιανὸς ἅμα τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, ψιλ-
λοντες ἅμα καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων
Θεῷ. Γενομένης δὲ ἀπολύσεως ἐκαθέσθησαν. Καὶ
ἐθαύμασεν ὁ Μαρκιανὸς, ἐν ποίῳ τόπῳ σκοτινῶ ἦν
κεκλεισμένος ὁ ἅγιος. Ἔττα λέγει τῷ Μαρκιανῷ ὁ
ἅγιος· Πῶς ἔχεις, κύριε Μαρκιανὲ, δοῦλε Χριστοῦ; ὁ
δὲ ἡμᾶς τοσοῦτον μῆκος ὁδοῦ διανύσας ἅμα τῶν
ἀγιωτάτων ἐπισκόπων τῶν σὺν σοὶ διὰ τὰς ἐμὰς
ἀμαρτίας κοπιᾶσαντες. Λέγει αὐτῷ ὁ Μαρκιανὸς·
Καλῶς ἀπὸ τοῦ νῦν, ἅγιε τοῦ Θεοῦ, διὰ τῶν εὐχῶν
σου.

Ἐθ'. Ἀναστάντες οὖν οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι,
οἱ παραγενόμενοι μετὰ τοῦ Μαρκιανοῦ, ἀπῆλθον ἐν
τῷ ὄκτῳ, ἐν ᾧ ἦν ὁ σπαθᾶριος· καὶ μὴ εὐρόντες αὐ-
τὸν, ἤρξαντο τύπτειν τὰ πρόσωπα αὐτῶν λέγοντες·
Τί γέγονεν ἡμῖν, ποῦ ὁ σὺν ἡμῖν κατελθὼν; τί ἀπο-
λογησόμεθα τῷ κυρίῳ ἡμῶν τῷ βασιλεῖ περὶ τοῦ ἐν-
δρός τοῦ ἐντος αὐτοῦ ἀγαπητοῦ; Καὶ ἰδοὺ εἰς τῶν
παιδαρίων παρεγένετο ἐκ τῆς φυλακῆς, καὶ ἀποκρι-
θεὶς λέγει τοῖς ἐπισκόποις· Μὴ λυπηθῆτε, κύριοί
μου, ὅτι διὰ τοῦ Θεοῦ ὁ κύριός μου διὰ τῶν ἁγίων
εὐχῶν τοῦ ἁγίου ἐπισκόπου κείνου τοῦ ἐντος ἐν τῇ
φυλακῇ τοῦ ζένου, δι' ὃν παρεγένεσθε ἐνταῦθα τοῦ
κρίνου αὐτὸν, ὅγχις γέγονεν, καὶ σὺν αὐτῷ μένει ἐν
τῇ φυλακῇ, καὶ οὐ βούλεται ἔλθαι αὐτόν. Ταῦτα δὲ
ἀκούσαντες οἱ ἐπίσκοποι εὐχαρίστησαν τῷ Θεῷ· καὶ
διαδραμόντες σὺν τῷ παιδαρίῳ, ἦλθον ἕως τῆς φυ-
λακῆς· καὶ εἰσελθόντες ἐν τῇ φυλακῇ εὗρον τὸν
ἅγιον Γρηγόριον καὶ τὸν Μαρκιανὸν σὺν τῶν παιδα-
ρίων αὐτοῦ, καὶ τὸν ποτὲ δαιμονιζόμενον ἰαθέντα.
Καὶ ἰδόντες ἐπέγνωσαν αὐτόν, καὶ δραμόντες ἔπεσον
παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγοντες αὐτῷ· Εὐλογημέ-
νος εἶ σὺ τῷ Κυρίῳ, ὅτι διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῆ συνεργείᾳ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος θεραπεύειν δυνάμενος πάθη ἀνίατα. Ὁ
δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Χαίρετε καὶ ὑμεῖς ἐν
Κυρίῳ πάντες οἱ σπύλοι καὶ ἑδραῖωμα τῆς καθολικῆς
καὶ μόνης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Τί ἐσχύθητε πρὸς

Græcos usurpatis. Liber Pontificalis in Stephano V
(n. 10); hæc habet : Cum in basilica beati Petri
apostolorum principis, ubi sacro ipse corpore requie-
scit, cerneret nocturnis laudibus vix semel thymia-
matis incensum offerri, instituit, ut per singulas
lectiones et responsoria adoleatur. Porro Stephanus
pontificatum maximum cepit anno 885, ai ritus ille
jamdiu aliquatenus in usu erat.

(83) Cod. 4, θαυμάζοντος τοῦ ἁγίου.

τὴν ἡμετέραν μετριότητα ; ἡμῖν, δεσπόται, ἤρκει **A** καὶ ἡ χάρις τοῦ κυρίου μου τοῦ τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχοντος θρόνον, ἡ δικαιοῦντος, ἡ κατακρίνοντός με. Ἀποκριθέντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι, εἶπον· Γένοιτο ἡμῖν ἐν σοὶ κατακριθῆναι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, Πάτερ ἄγιε. Ὁ δὲ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Συγχωρήσατέ μοι, Πάτρες ἄγιοι, τῷ ἁμαρτωλῷ. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, ἐκαθέσθησαν, καὶ ἐθαύμασαν καὶ αὐτοὶ τὸν δεινὸν τρόπον ἐκείνου τοῦ δεσμοτηρίου, καὶ εἶπον· Πόσος χρόνος ἐστίν, ἀφ' οὗ ἐνθάδε ἐδεσιμύθη, δέσποτα ; Ὁ δὲ εἶπεν· Διετὴ χρόνον ἐνταῦθα ἐπληρώσαμεν καὶ τέσσαρας μῆνας. Οἱ δὲ ἠγανάκτησαν κατὰ τοῦ πάπα, ὅτι τοσούτον χρόνον οὐκ ἐπεσκέψατο τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ πάλιν ἠβουλήθη τὸ ἀσφαλὲς περὶ αὐτοῦ ἐρευνησαι. Ἠβουλήθησαν δὲ οἱ ἐπίσκοποι καὶ ὁ Μαρκιανὸς ἐκθάλα αὐτὸν ἐκ τῆς φυλακῆς. Ὁ δὲ οὐκ ἠρέσχετο ὑπ' αὐτῶν, ἀλλ' εἶπεν αὐτοῖς· Ἔως οὗ καταλάβωσιν οἱ κατήγοροί μου, καὶ ἴητε τὰ κατ' ἐμὲ, πῶς δυνατόν ἐστιν ἐξελεῖν, πάλιν δὲ καὶ ἄνευ ἐπιτροπῆς τοῦ πάπα ;

Ὁ· Ἀπῆλθον δὲ πάντες εἰς τὸν πάπαν, καὶ διηγήσατο αὐτῷ ὁ Μαρκιανός, τὸ πῶς αὐτὸν παραχρημαίασατο ὁ μακάριος, αὐτοῦ μὴ εἰδότες· τὸ πῶς ἀπῆλθεν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ βασταζόμενος ἐν τῇ κλίτῃ· καὶ προσκαλεσάμενος ἕνα τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Εἶπέ τὸ πῶς ἐμοὶ ἐξηγήσω περὶ τῆς γυναικός. Τὸ δὲ παιδάριον διηγήσατο τὸ πῶς αὐτίκ' ἡ γυνὴ ἐλάλησεν, καὶ ἠκολούθησαν αὐτῇ ἕως τοῦ δεσμοτηρίου, καὶ ἐπέθηκεν αὐτῷ τὰς χεῖρας· καὶ ὁ μὴ ὑπνώσας πέντε καὶ εἴκοσι ἡμέρας, ἀπέφυγεν ἡ βραχὴ νόσος, ἣν εἶχεν. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ πάπας καὶ ἐν ἐκπτάσει γενόμενος, συνέπεσεν τῇ καρδίᾳ ἀκούσας τὰ παράδοξα τὰ παρὰ τοῦ ἀνδρός γενόμενα· πῶς γὰρ ἡ πόλις σέβοντο αὐτὸν ὡς ἕνα τῶν ἁγίων. Κατὰ δὲ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας, εἰσῆλθον εὐλα διὰ τοῦ πλοαμοῦ τὸν ἀριθμὸν δέκα πάνυ ὠραία σφόδρα, ἀφείλοντα ἀποκομισθῆναι εἰς τοὺς ἁγίους καὶ σεβασμίου οἴκου τῶν ἁγίων καὶ κορυφαίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου. Ἀνηλθον δὲ τὰ εὐλα ἕως μέτρον τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐβρίζωσαν ἐν ἐνὶ τόπῳ, καὶ ὡσπερ τινὸς σιδήρου ἡ μολιθδον αὐτὰ ἐδρακίωσαντος, ἐκράτησαν ἀπὸ τοῦ μέρους τούτου, καὶ ἕως τοῦ μέρους ἐκείνου, ὥστε μὴ δύνασθαι τὰ πλοῖα εἰσέρχεσθαι, μήτε ἐξέρχεσθαι. Καὶ θλίψις πολλὴ ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ διενεκὲν τούτου· πολλάκις γὰρ κατήλθον ἅμα τῷ πάπᾳ **D** μετὰ λιτῆς, καὶ οὐκ ἴσχυσαν κινήσαι αὐτά. Ἐλεγον δὲ οἱ τῆς πόλεως, δεῦτε παρακαλέσωμεν τὸν ἄνδρα τούτον τὸν δίκαιον, ἵνα διὰ τῆς εὐχῆς αὐτοῦ δυναθῶ-

qui apostolicum hic obtinet thronum, sive ille absoluturus me esset, sive damnaturus. Cumque episcopi respondissent optare se, ut in iudicii die parem, atque ipse, sententiam subirent, hic contra rogasset, ut sibi homini scelesto ignoscerent, una omnes consederunt. Tum illi, carceris ejus squalore non parum commoti, interrogarunt, quando ibidem in vinculis fuisset? quibus Gregorius, Biennium, inquit, et menses quatuor hic implevimus. Illi vero indignari, quod pontifex maximus tam pium hominem tandiu neglexisset, nec de perscrutanda veritate quidquam laborasset. Cum autem et episcopi et Marcianus ipsum e carcere educere statuissent, non tulit (84) Gregorius, eosque sic allocutus est: Num par est, antequam accusatores mei advenerint, et causa vobis mea cognita sit, me hinc exire, præsertim cum pontificis maximi permissu caream?

[LXXVII] LXX. Omnes igitur pontificem maximum adierunt: cui Marcianus exposuit, quo pacto ipse a beato viro, cum nihil nosset, extemplo sanatus esset: utque in carcerem suo in lectulo delatus venisset. Vocatoque uno e servis, narrare jussit, quæ ipsi de muliere retulerat. Qui exposuit, quomodo eos mulier allocuta esset, eamque ipsi usque ad carcerem essent secuti: utque manibus ei a beato viro impositis, post viginti quinque dierum vigiliam, gravis ille, quo premebatur, morbus Marcianum reliquisset. At pontifex maximus his auditis obstupefactus animo concidit, tanta scilicet prodigia reputans a viro patrata, ob quæ jam urbs tota in sanctorum virorum numero eum habebat. Per eos autem dies flumine advectæ sunt trabes numero decem pulcherrima specie (85), quæ inferendæ erant in veneranda templa sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli. Hæ trabes cum medium iter diu tenuissent, quodam in loco hæserunt, ac velut ferro aut plumbo deprimerentur, hinc inde ripam utramque tenere, ut, aditu intercluso, neque ingredi neque egredi navigia possent. Cujus rei causa non mediocri Romæ consternatio erat. Nam sæpe quidem supplicatione instituta cum pontifice maximo processerant, sed trabes commovere non poterant. Aiebant vero cives: Quidni advocemus virum hunc justum, ut ad ejus preces dimoveri trabes istæ possint? Nec ini-

(84) Cod. 2, ὁ δὲ οὐκ ἐβουλήθη ὑπ' αὐτῶν.

(85) Quicquid de trahibus harum prodigio, quod infra Leontius narrat, sciendum sit, adnotare hic juvat, mentionem de his esse in epistolis Gregorii Magni. Sic enim ad Arozem ducem Beneventanorum scripsit (lib. XII, epist. 21): *Indicamus autem propter Ecclesiam beatorum Petri et Pauli aliquantas nobis trabes necessarias esse: et ideo Savino subdiacono nostro injunximus de partibus Brutiorum aliquantas incidere, et usque ad mare in locum aptum trahere debeat.* Kursium Gregorio cuidam expresso (ibid. epist. 23): *Et ideo quia in prædictis Ecclesiis trabes omnino sunt necessariae, atque Savino sub-*

diacono, ut interim usque ad viginti incidere festinet, et ad mare trahere debeat, injunximus; paterno salutantes affectu petimus, ut gloria vestra de possessionibus, quas illic in emphyteosim habet, hac in re homines cum bobus suis faciat præbere solatia. Deum et a Stephano episcopo eundem opem petit (ibid. epist. 25): enimvero tres hæc epistolæ in libro duodecimo leguntur, qui præfert indictionem 5, atque adeo ad annum Gregoriani pontificatus duodecimum spectare videntur: sed tamen nullam habent temporis illius notam: ut, quemadmodum tot aliæ a Maurinis loco motæ sunt, sic istæ etiam in annum 2 transferendæ videantur.

nus ob eandem rem pontifex maximus angebatur, A et cum Orientis episcopis de ea sermonem habuerat : quippe qui sancti Spiritus gratia ornati erant. Nec parum ipsi etiam narratione audita mirabantur. Cæterum non multo post comites, quos pontifex maximus in Siciliam miserat, redierunt, episcopi accusatoribus puellaque deductis. Cum his vero venere et duo urbis tribuni et archidiaconus et diaconi Erasmus ac Philadelphus et de plebe urbana multi.

LXXI. Horum adventu cognito, pontifex maximus episcopos Orientis et Marcianum arcessit, qui apud beatum Gregorium assidue in carcere versabantur, ubi et Marcus abbas aderat. [LXXXVII] Ut ad pontificem maximum venere, eosque ille certiores fecit, Gregorii episcopi accusatores venisse; respondent, se quoque de illorum adventu ab aliis accepisse. Pervenerant autem ipso Parasceves die. Tum hæc addidere : Episcopos omnes congregari jube, ac, si Deo placet, diem his alterum e Paschalibus præscribe (86), quo nempe consideramus, et de hominis causa deliberemus. Subjecit vero abbas Marcus : Ve accusatoribus illis et in hac vita, et in futura. Cui pontifex maximus : Pæce, inquit, tua dixerim, tu hoc solus affirmas, Pater. At episcopi et Marcianus : Quin, domine, responderunt, hoc scias, et nos sex et urbem hanc totam de viro præclare sentire : ut nobis admirationi sit, unum te hic esse, qui illi adversetur. Itaque exiere e conspectu pontificis maximi conturbato animo, inter se questi, pontificem maximum invidentia raptum, vera, quæ afferrentur, de viro testimonia non recipere. Ille vero episcopos omnes finitimos (87) convocavit : et accusatores summa diligentia custodiri jussit (88).

LXXII. At tribuni ac diaconi cæterique e Sicilia

(86) Pascha hoc anno, qui fuit 594, actum est in Idus Aprilis. Cum autem episcopi synodum tñ δευτέρᾳ cogi posse dicunt, indicari visus est dies primus post Pascha, sive, ut nos quoque appellamus, feria secunda, quæ proxima esset. Id Iacouico quidem more dictum, sed non obscure, quod hujusmodi formulæ familiares essent.

(87) Concilium a Gregorio Magno indictum, ut de Gregorii nostri causa cognosceret, mirari non debemus. hoc idem majores fecerant, hoc ipse faciendum ducebat, cum episcopi nomen delatum erat. Cum exarchus Italiae Blandum episcopum Hortensem Ravennæ detineret, sic ad eum scripserat anno 1 pontificatus sui (lib. 1, epist. 33) : *Et rursus, quia non credimus, quod cum Excellentia Vestra, nisi pro aliqua probabilis excessus causa tenerit, oportet, ut habita synodo palam fiat, si quod in eum crimen intenditur.* Quin etiam, quadriennio post, ipsam Joannis presbyteri Chalcedonensis causam in synodo agi voluit : de quo Narsi comiti scripsit (lib. vi, epist. 14) : *De Joanne vero presbytero cognoscite, quia illius causa per synodum decisa est, in qua aperte cognovi, quia ejus adversarii eum facere hæreticum voluerunt, et diu conati sunt, sed minime potuerunt.* Similia item Joanni episcopo

σιν ἐλκυσθῆναι τὰ ξύλα ταῦτα. Ἦν δὲ καὶ ὁ πάπας ταλανίζων ἑαυτὸν περὶ τούτου· καὶ διηγούμενος τοῖς ἐπισκόποις τῆς Ἀνατολῆς· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἤξιωμένοι, ἐθαύμαζόν τε καὶ αὐτοὶ ἐπὶ τῷ διηγῆματι τοῦ πάπα. Μετὰ οὖν ὀλίγον χρόνον, κατέλαβον καὶ οἱ κόμητες, οὓς ἀπέστειλεν ὁ πάπας ἐν Σικελίᾳ, φέροντες τοὺς κατηγοροὺς τοῦ ἐπισκόπου, καὶ τὴν κόρην. Ἦλθον δὲ μετ' αὐτῶν καὶ δύο τριβούνοι τῆς πόλεως καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος, καὶ Ἐρασμος καὶ Φιλάδελφος οἱ διάκονοι, καὶ λαὸς τῆς πόλεως σὺν αὐτοῖς.

Οἱ Α'. Γνοὺς δὲ ὁ πάπας, ὅτι κατέλαβον, ἀποστείλας μετεστείλατο τοὺς τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπους καὶ τὸν Μαρκιανόν· ἦσαν γὰρ ἀδιδαικίῳ ἐν τῇ φυλακῇ διὰ ἄγοντες μετὰ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου· καὶ ὁ ἀδδῆς Μάρκος σὺν αὐτοῖς. Παραγενόμενοι δὲ πρὸς τὸν πάπαν, λέγει αὐτοῖς· Ἦκασιν οἱ κατηγοροὶ τοῦ ἐπισκόπου Γρηγορίου. Λέγουσιν αὐτῷ· Ναί, δέσποτα, ἀγκυρόμεν, ὅτι κατηγορησάν ἐνόησε. Ἦν δὲ Παρασκευὴ ὅτε ἐφθασαν. Καὶ εἶπον οἱ ἐπίσκοποι τῷ πάπᾳ· Κέλευσον συναθροισθῆναι τοὺς ἐπισκόπους πάντας, καὶ ἐν θελίμα Θεοῦ ἐστίν, τῇ δευτέρᾳ ἔρριον, καὶ καθισθῶμεν καὶ ζητήσωμεν τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἀδδῆς Μάρκος, εἶπεν· Οὐαί τοῖς κατηγοροῖς ἐκεῖνοις καὶ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ πάπας λέγει αὐτῷ· Σὺ μόνος τοῦτο λέγεις, Πάτερ, συγχώρησον. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι καὶ ὁ Μαρκιανὸς ἀποκριθέντες, εἶπον· Ἄκουσον, δέσποτα, καὶ αὐτοὶ ἐξ ἡμεῖς καὶ πᾶσα ἡ πόλις αὕτη τὸν ἄνδρα μακαρίζομεν, καὶ ἡμεῖς θαυμάζομεν, ὅτι μόνος σὺ ἐνόησε ἡνέχθης αὐτῷ. Ἐξήλθον δὲ ἀπὸ προσώπου τοῦ πάπα τεταραγμένοι καὶ λέγοντες πρὸς ἑαυτοὺς· Φθόνῳ φερόμενο; ὁ πάπας, οὐκ εἰσδέχεται τὰς τοῦ ἀνδρὸς ἀληθείας· προσαγομένης μαρτυρίας. Ἦν γὰρ ὁ πάπας τοὺς ἐπισκόπους πάντας τῶν μερῶν ἐκείνων συναθροίσας· τοὺς δὲ κατηγοροὺς ἐκέλευσεν ὁ πάπας ἀφραλισθῆναι μετὰ πολλῆς ἀκριβείας.

Οἱ Β'. Οἱ δὲ τριβούνοι καὶ οἱ διάκονοι καὶ οἱ λοιποὶ

Constantinopolitano (ibid. epist. 15), et Mauritio Aug. (ibid. epist. 16), et Theocisto cognato imperatoris (ibid. epist. 17), significasse reperies. (V. etiam epist. 16, lib. 1.)

Cæterum in id concilium convenisse episcopos centum quinquaginta, vix credibile est. Neque enim tot invenire in Romanis finibus intra triduum fas erat; nisi existimare velimus, casu iam factum, ut multi jam ex Italia et provinciis alias ob causas in urbe essent. In synodo, quam Gregorius habuisse dicitur (Hard. Conc. t. III, p. 496) : *Regnante in perpetuum Domino nostro Jesu Christo. temporibus piissimi ac serenissimi domini Mauricii et Tiberii et Theodosii Augustorum; ejusdem domini Mauricii imperii anno tertio decimo, indictione tertia decima, quinto die mensis Julii*, id est anno 595, qui Gregorii nostri absolutiorem proxime est consecutus; subscriperunt concilii Actis episcopi viginti tres, ac presbyteri aut diaconi número triginta tres. In altera autem synodo, quæ ab eodem acta est sexennio post (apud Hard. ibid. p. 540), subscripsisse reperio episcopos item viginti tres, presbyteros sedecim.

(88) Cod. 1, μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας.

γρόντες τὸ πῶς ἦν ὁ ἅγιος Γρηγόριος, ἀπῆλθον πρὸς Ἀ
αὐτὸν ἐν τῇ φυλακῇ· ἦσαν δὲ ἐκεῖ καὶ οἱ τῆς Ἀνα-
τολῆς ἐπίσκοποι καὶ ὁ σπαθάρης. Καὶ προσελθόντες
ἐκράτησαν αὐτοῦ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κλαίον-
τες καὶ λέγοντες· Εὐλόγητός ὁ Θεὸς ὁ μὴ συγχωρή-
σας ἀποφανισθῆναι τοῦ ἡγαπημένου ἡμῶν Πατρὸς·
ὡδὲ ἡμεῖς πάντες ἔτοιμοι μετὰ σοῦ καὶ εἰς ζωὴν καὶ
εἰς θάνατον· ὑπὲρ σοῦ τὸ αἷμα ἡμῶν ἐκχέομεν τοῦ
ὑπερμαχοῦντος ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μόνου. Πολλὸς θρη-
νός· ἐστὶν ἐν τῇ πόλει σου, Πάτερ, περὶ σοῦ. Ταῦτα
καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ δακρῶν ἀπεφώνησαν· ἀκούον-
τες δὲ οἱ ἐπίσκοποι καὶ ὁ Μαρκιανὸς δακρῶντες
ἐθαύμαζον. Τῇ δευτέρᾳ δὲ ἐκέλευσεν ὁ πάππας καθ-
εσθῆναι τὴν σύνοδον ἐν τῷ μικρῷ τριβουναλίῳ ἐν τῷ
ναῷ τοῦ ἁγίου Ἰππολύτου πλησίον τοῦ δεσμοτηρίου,
ἐνθα ἦν ὁ ἅγιος Γρηγόριος. Κατῆλθον δὲ πάντες οἱ
ἐπίσκοποι ἅμα τῷ πάππᾳ μετὰ λιτῆς, ἦσαν γὰρ τὸν
ἀριθμὸν ἑκατὸν πενήτηκόνα, καὶ οἱ τῆς Ἀνατολῆς καὶ
ὁ χαρτοφύλαξ· λοιπὸν δὲ καὶ τὰ μοναστήρια τῆς
Ρωμαίων πόλεως πάντα, καὶ τὸ ἱερατικὸν, καὶ
λαὸς πολλὸς σφόδρα, ὥστε μὴ χωρηθῆναι ἐν τοῖς
ἐκείσε.

Οἱ. Εἰσαλθόντος δὲ καὶ κατασφραγίσαντος τοῦ
πάππᾳ, ἐκαθέσθησαν· καὶ ἐκέλευσεν παραγενέσθαι
τοὺς κατηγοροὺς τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Παραγενο-
μένων δὲ αὐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἑκατὸν δέκα, ἕστησαν
ἐν μεσοθεν τῆς ἁγίας συνόδου. Ἦν δὲ ὁ δίακονος ὁ
πατριάρχικὸς ὁ καὶ χαρτοφύλαξ ἀποσώζων τὸν τῆς
Κωνσταντινουπόλεως ἀρχιεπισκόπου θρόνον. Ἐκέ-
λευσαν δὲ ἀποστεῖλαι ἐπισκόπους τρεῖς καὶ πρεσβυ-
τέρους πέντε καὶ τὸν ἀδελφὸν Μάρκον τοῦ ἀγάγει τὸν
δίκαιον πρὸς αὐτοὺς ἐκ τῆς φυλακῆς. Οἱ δὲ ἀπελθόν-
τες εὗρον αὐτὸν ἀναγινώσκοντα· ἦν γὰρ ὡρα δευ-
τέρα τῆς ἡμέρας· καὶ προσεκύνησαν αὐτὸν, καὶ αὐ-
τὸς αὐτοὺς· καὶ εἶπον αὐτῷ· Κέλευσον, Πάτερ, εἰ-
σελθεῖν εἰς τὴν ἁγίαν σύνοδον. Λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος
Μάρκος· Χαίροις ἐν Κυρίῳ, ἀθλητὰ, « τύπτου καὶ
νίκα, » ὡς καὶ ποῦ ἄλλη γέγραπται. Ἐξελθόντες δὲ
ἀπῆλθον ἐνθα ἦν ἡ σύνοδος· καὶ εἰσελθόντων ὁ μακά-
ριος προσεκύνησεν αὐτοὺς τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ
ἀναστὰς ἕστη ἔμπροσθεν τῶν ἐπισκόπων, ἐν ἡσυχίᾳ
καὶ ἐν φόβῳ πολλῶν παρισταμένου αὐτοῖς. Οἱ δὲ τῆς
Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ ὁ ἀρχidiaκονος ἐξέχεον δά-
κρυα πολλὰ ὀρώντες παραστῆκοντα τὸν ἅγιον. Προ-
καλεσάμενος δὲ τοὺς ἀνιέρους, Σαβίνον καὶ Κρησκεν- D

advenæ cum novissent, quo loco sanctus Grego-
rius versaretur, eum in carcerem convenerunt, ubi
et Orientis episcopi et spatharius erat. Ingressi
manus ejus pedesque amplexari ac flere cœperunt,
tum sic eum affari : Bene Deo dicamus : Bene Deo dicamus, qui orbitem
nostram miseratus, charissimum Patrem nostrum
servavit. Tua nos causa in vitam mortem-
que parati tecum sumus, pro te sanguinem effundi-
mus nostrum, qui solus pro veritate dimicas. Est
vero [LXXXIX] in urbe quoque tua, Pater, magnus
ob te luctus. Hæc illi et similia cum lacrymis retu-
lerunt : quæ episcopi et Marcianus audientes ei
flebant et mirabantur. Ut vero indictus illuxit dies,
pontifex maximus synodum ad tribunal parvum
(89) in sancti Hippolyti templum vocavit, quod
carceri proximum erat, in quo sanctus Gregorius
degebat. Supplicatione autem instituta convenere
cum pontifice maximo omnes episcopi numero cen-
tum quinquaginta, cumque his episcopi Orientis et
chartophylax, atque urbis etiam monasteria omnia
et ordo sacerdotum, ac multi etiam e populo, ut
eos locus ille non caperet.

LXXIII. Postquam pontifex maximus ingressus
salutari eos signo lustravit, consedere. Ille vero
sancti Gregorii accusatores introduci jussit nu-
mero centum et decem : qui in medio sanctæ syno-
di constituerunt. Diacono autem chartophylaci
sedes archiepiscopi Constantinopolitani attributa
fuerat, cujus locum tenebat. Exinde episcopos tres
ac presbyteros quinque cum Marco abbate mitten-
dos censuerunt, qui sanctum virum e carcere ad-
ducerent. Qui cum eo profecti essent, legentem
invenerunt. Erat enim hora diei secunda. Post
mutua officia, sic eum alloquuntur : Ad sanctam
synodum accedere, Pater, ne graveris. Adjecitque
sanctus Marcus : Salve Deo propitio, athleta, « va-
pula et vince (90), » ut jam alias scriptum est. Inde
vero egressi ad synodum veniunt : quo introductus
beatus vir ter omnes ad terram usque adoravit,
tum surgens coram episcopis constitit, pœnitentem
animum ac reverentem præ se ferens. At Orientis
episcopi et archidiaconus ubertim flebant, quod
sanctum virum stantem viderent. Appellatis vero
sacrilegis viris Sabino et Crescentino, sic eos e
throno suo pontifex maximus rogat : Quænam est

(89) Erat quidem Romæ locus Tribunal dictus, quem Philostorgius memorans (*H. eccl.*, l. xi, c. 3) eodem modo appellat : Ἐν τῷ λεγομένῳ Τριβουναλίῳ· de quo multa Valesius ad Ammianum (p. 316). Verum hic sermonem esse puto de templi parte, quam et *absidem* vocabant, in qua nempe tribunal pontificis maximi exstaret, ut Romæ adhuc antiquis quibusdam in templis videre licet : et quia aliis in templis amplior erat consensus, idcirco tribunal hoc a Leontio *μικρόν* esse dictum. At illud obscurius, ubinam S. Hippolyti templum esset, in quod synodus convenisse perhibetur. Nam de et loqui Leontium, quod in campo Verano erat, et a Prudentio versibus celebratum est (*Peristeph.* in *Pass. S. Hippol.*), omnino admitti non debet. Cum enim extra urbem esset, ac prope insigne illam

S. Laurentii ædem, ibidem et carcerem fuisse fatendum esset, quem extra urbem fuisse nemo credit. Fuit tamen aliquando intra urbem ædes alia S. Hippolyti sacra sub Quirinali prope Alumnorum Maronitarum domum, quam anno 1587 dirutam esse scribit Marangonius (*delle Cose Gentil. transport. ad uso sacro*, c. 81, p. 445). Cæterum de illius ædis antiquitate nihil mihi exploratum est.

(90) Unde hoc dictum hauserit Marcus, non reperio. Fortasse locum illum libri Sapientiæ (x, 12) indicare voluit : *Certamen forte dedit illi, ut vinceret, et sciret, quoniam omnium potentior est sapientia.* Illa enim formula ὡς καὶ ποῦ ἄλλη γέγραπται. Illa enim formula ὡς καὶ ποῦ ἄλλη γέγραπται, usurpari fere solet, cum locus aliquis divinarum Litterarum significatur, quod Leontio ipsi familiare esse, superius vidimus.

criminatio, quam contra episcopum vestrum asser-
tis? Cui sacrilegi illi responderunt: Hunc, do-
mine, cum puella concubentem invenimus. Ille
rursus: Vosue ipsum vidistis, an puella vobis
nuntiavit? Hi vero majore impudentia responden-
tes: [xc] Ingressi, inquit, domine, ut consuetum
illi honorem haberemus, ipsum et puellam in eo-
dem cubiculo dormientes (91) invenimus; cumque
puellam apprehendissemus, hæc verum nobis fassa
est, ac vetiti concubitus crimen confessione sua
coram legato tuo et frequenti populo confirmavit:
eademque ob admissum scelus ab eo die ad hanc
diem in dæmonis mancipio est. Tum episcopi Orient-
is ipsos interpellant, et Protus Ancyranus (92) sic
interrogat: O scelesti Deoque exosi Judæ imitato-
res, idne crimen malitia vestra confinxit, an viri
hujus justī pietas admisit? Contra sacrilegi illi:
Omnino, inquit, puellam, o domini, in medium
producite, utcunque ea labet ac spumas agat, ut
vobis videntibus istum coarguat. Missis igitur qui
puellam adducerent, coram sancta synodo producta
est, duobus de grege calumniatorum eam coercen-
tibus: quæ stetit mutato vultu, nec ubi esset agno-
vit. Sed pontifex maximus accusatoribus ait: Ve-
rum vos edite; nam huic non credimus, nec de
dæmoniaco ac furioso judicium fit. Addunt sacrile-
gi illi: Ipsum etiam criminis auctorem interroga-
te, quomodo se defendat. Gregorius vero oculis
circumlati, ita eos affatus est: « Surgentes testes
iniqui, quæ ignorabam interrogabant me, retribu-
bant mihi mala pro bonis (93). » Verum Deus, fra-
tres, hoc vobis facinus remittat. Hæc eo dicente,
mulier spumans ac flens ante beati viri pedes in
altum a dæmone sublata est. Ille vero oculis ad cæ-
lum erectis, tacitus ad horam supplicavit, omnibus
aciem in eum intendentibus: absolutaque preca-
tione silentium abrupt: Et in nomine, inquit, Do-
mini Dei Servatoris nostri Jesu Christi, et coram
sanctis maximisque apostolis atque ob preces sanc-
torum, qui hic adsunt, Patrum, exi, immunde
spiritus, e signito Dei, ut hæc mentis sana verum
de me eloquatur.

LXXIV. Illico autem spiritus eam male vexans
reliquit, jacuitque puella tanquam mortua. Sed
eam Gregorius manu apprehensa excitavit; itaque
coram omnibus constitit. Ipsam igitur interroga-
runt, quo nomine appellaretur; quæ ait: Evodia
vocor. Tum chartophylax: Num, inquit, o mulier,

(91) Col. 2. καὶ εὐρομεν αὐτὴν κοιμωμένην ἐν τῷ
κοιτῶνι αὐτοῦ.

(92) Hunc Protum frustra alibi quæras. Indices
Harduini nullum habent Protum episcopum, ne-
dum Ancyranum. Locus tamen huic est apud Quie-
num (*Orient. Chr. t. I, p. 468*) inter Paulum et
Platonem: nam ille sub Tiberio Constantino flo-
ruit, hic sub Constantino Pogonato: ut inter utrum-
que hini saltem episcopi Ancyranæ Ecclesiæ præ-
fuisse putandi sint. Mortuus enim est Tiberius anno
586, imperium cepit Pogonatus anno 668; Plato-

τῖνον καὶ τοὺς περὶ αὐτοὺς, λέγει ὁ τὸν ἀποστολικὸν
ἐπέχων θρόνον· Τίς ἡ κατηγορία, ἣν ποιεῖτε κατὰ
τοῦ ἐπισκόπου ὑμῶν; Οἱ δὲ ἀνῆροι ἀπεκρίθησαν,
λέγοντες· Δέσποτα, εὐρομεν αὐτὸν μετὰ τῆς κόρης
συγγινόμενον. Λέγει αὐτοῖς· Ὑμεῖς αὐτὸν εἶδετε, ἢ
ἡ κόρη ὑμῖν ἐλάλησεν; Οἱ δὲ πάλιν ἀναισχυνοῦντες
εἶπον· Εἰσῆλθομεν, δέσποτα, κατὰ τὴν συνήθη
προσκύνησιν πρὸς αὐτὸν, καὶ εὐρομεν αὐτὸν σὺν τῇ
κόρῃ κοιμωμένους ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ· καὶ κρατή-
σαντες; αὐτὴν ὁμολόγησεν ἡμῖν τὸ ἀληθές, ποιήσασα
συγκατάθεσιν τῆς παρανόμου αὐτῶν μίξεως, ἐπὶ τοῦ
ἐξάρχου καὶ λαῶν πολλῶν· καὶ διὰ τὴν παράνομον
αὐτῆς πράξιν ἐκ τότε καὶ νῦν ὑπὸ δαίμονος ἐκυριεύ-
θη. Λέγουσιν αὐτοῖς οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι,
Πρῶτος ὁ τῆς Ἀγκύρας· Παράνομοι καὶ θεοκατάρ-
τοι, οἱ Ἰουδαϊκὸν ἔχοντες φρόνημα· ἡ ὑμῶν παρα-
νομία τοῦτο ἐποίησεν, ἢ ἡ τοῦ δικαίου ἀνδρός τούτου
εὐσέβεια; Λέγουσιν αὐτοῖς οἱ ἀνῆροι· Ὅπως φέρετε
αὐτὴν εἰς μέσον, δεσπότη, πῶς πίπτει καὶ ἀφρίζει,
ἵνα ἴδῃτε ὅπως αὐτὸν ἐλέγξῃ. Ἀποστειλάντες δὲ
ἤγαγον τὴν κόρην ἐνώπιον τῆς ἁγίας συνόδου, κρα-
τουμένην ὑπὸ δύο ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεδρίου· καὶ
ἐστάθη ἀλλοιωμένῃ τῷ προσώπῳ, μὴ γνοῦσα τὸ πῶς
εἰστήκη. Λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Ἐξπάτε τὸ ἀληθές·
ταύτης γὰρ ἡμεῖς οὐ πιστεύομεν· δαιμονιζόμενος
γὰρ καὶ μαινόμενος οὐκ ἀνακρίνεται. Λέγουσιν οἱ
ἀνῆροι· Ἐρωτήσατε καὶ τὸν τὸ πονηρὸν ποιήσαντα,
ὅπως εἴπῃ τὰ κατ'αὐτόν; Ὁ δὲ περιδλεψάμενος
λέγει αὐτοῖς· « Ἀναστάντες μοι μάρτυρες ἄδικοι, ἃ
οὐκ ἐγίνωσκον, ἠρώτων με, ἀνταπεδίδοσάν μοι π-
νηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν. » Πλὴν, ἀδελφοί, ὁ θεὸς ὑμῖν
συγχωρήσῃ τὸ δρᾶμα τοῦτο. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόν-
τος, ἐπεδάρη ὑπὸ τοῦ δαίμονος ἡ γυνὴ ἀφρίζουσα
καὶ κλαίουσα παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου. Τότε
ὁ μακάριος καὶ ἅγιος τοῦ θεοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς
τὸν οὐρανὸν ἐπάρας, ἐν ἑαυτῷ προσεύξατο ἐπὶ ὕραν
μίαν, πάντων αὐτῶν ἀτενιζόντων· καὶ πληρώσας ἐν
ἑαυτῷ, λέγει· Ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου καὶ θεοῦ
καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ παρ-
ουσίᾳ τῶν ἁγίων καὶ κορυφαίων ἀποστόλων, καὶ
διὰ τῶν εὐχῶν τῶν ἁγίων τῶν Πατέρων πάντων,
δαίμων ἀκάθαρτε, ἐξελεθε ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ
θεοῦ, ἵνα σωφρονοῦσα φθέγγεται τὸ ἀληθές περὶ
ἐμοῦ.

ΟΔ'. Εὐθὺς δὲ καὶ παραρῆμα σπαράξαν αὐτὴν
τὸ πνεῦμα ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτῆς· Ἐμεινεν δὲ ἡ κόρη
ἐκείνη ὡς νεκρά. Καὶ κρατήσας αὐτὴν τῆς χειρὸς,
ἤγειρεν αὐτὴν, καὶ σταθεῖσα ἡ κόρη ἐμπροσθεν
πάντων, ἠρώτησεν αὐτὴν, τί τὴ βνομά σου; Ἡ δὲ
εἶπη, Εὐδία καλοῦμαι. Λέγει αὐτῇ ὁ χαρτοφύλαξ

nem tamen fuisse, qui huic synodo Romanæ in-
terfuit, nonnihil hæsitans, opinatus est Quienus,
Gregorium nostrum Monotheletarum ætate visisse
ratus, quem apud Surium indicari viderat.

(93) Psalm. xxxiv, 11, 12. Sed apud LXX scri-
ptum est, Ἀναστάντες μάρτυρες ἄδικοι, ἃ οὐκ ἐγί-
νωσκον, ἐπηρώτων με· ἀνταπεδίδοσαν μοι πονηρὰ
ἀντὶ καλῶν. Cæterum in Aldi codice non desit
μοι, et in Alexandrino exemplari legitur ἠρώτων ἐπὶ
ἀντὶ ἀγαθῶν, ut Leontius noster habet.

Ἄρα γε, γύναι, ἐπίστασαι τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως σου; λέγει αὐτῷ ἡ κόρη· Ναι, δέσποτα, καὶ πάνυ αὐτὸν ἐπίσταμαι· πολλάκις γὰρ ἐθεώρουν αὐτὸν διερχόμενον καὶ ἐπισκεπτόμενον πάντας τοὺς πτωχοὺς τῆς πόλεως, καὶ ταῖς χήραις καὶ ὀρφανοῖς παρέχων τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν. Κἀγὼ αὐτῇ ἡ ἄθλια πάντοτε παρ' αὐτοῦ ἐδεχόμην ἐλεημοσύνην παρὰ τοῦ τεταγμένου εἰς τὸ διακονεῖν. Λέγουσιν αὐτῇ πάλιν τάδε· Σὺ, γύναι, ἔγνωσ τὸν ἄνδρα ἐπιμίξωσ σωματικῆς γενόμενον μετὰ σοῦ; Ἡ δὲ στενάζουσα ἐκ βάθους καὶ δακρύουσα, ἄρασα τὴν φωνὴν εἰς ὕψος, εἶπεν· Ζῆ Κύριος τὴν δυνάμεωσ, οὐκ οἶδα τὸν ἀνθρωπον τοῦτον, τίς ἐστιν, καθὼς αὐτὸς εἰρήκατε γενόμενον μετ' ἐμοῦ· ἀλλὰ Σαβίνος καὶ Κρησκεντίνος οὗτοι οἱ παρεστηκότες ἔμπροσθεν ὑμῶν, αὐτοὶ με ἠνάγκασαν κατηγορῆσαι τὸν δίκαιον τοῦτον· χρήματα γάρ μοι κτεθάλλοντο ἱκανὰ, ἵνα, ὡς εἶπον, καταλέξω αὐτὸν, ἀδικῶσ παρανομήσασα, ἀπατηθεῖσα ὑπὸ τῶν παρανόμων ἀνδρῶν τούτων. Ἄνταποδώσει· αὐτοῖς; Κύριος ὁ Θεὸς τὴν ἁμαρτίαν τῆς ἐμῆς ψυχῆς· εἰς γὰρ διετῆ χρόνον καὶ μῆνας ἕξ ἐβασανίσθην ὑπὸ τοῦ δαίμονος. Ταῦτα δὲ εἰποῦσα σταθεῖσα καὶ περιδιδραμένη πάντας; τοὺς ἐπισκόπους, καὶ μετ' ὀλίγων κατανοήσασα τὸν ἅγιον Γρηγόριον, ἐπέγνω αὐτὸν· καὶ δραμοῦσα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, κλαίουσα ἔλεγεν ἐν ἰσχύει· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ συγχώρησόν μοι τῇ ταπεινῇ τὸ παράνομον καὶ ἀθέμιτον συμβούλιον, ὃ ἐποίησα εἰς σέ. Ζῆ Κύριος ὁ Θεός μου, οὐ μὴ ἀναστῶ ἐκ τῶν ποδῶν σου, ἕως οὗ τὴν συγχώρησίν μοι ἀπαγγεῖλῃς τῆς παρανομίας μου πράξωσ. Διὸ μὴ ἐννήσης, μηδὲ μνησθῆς τῶν παρ' ἐμοῦ πραχθέντων εἰς σέ κακῶν, Πάτερ ἅγιε.

ΟΕ'. Ταῦτα δὲ ἐπὶ πλείστασ ὥρας διαλεγομένη τῷ ἄγῳ ἡ κόρη, Ἐποκρίθεισ ὁ ἅγιος λέγει αὐτῇ· Ὁ γύναι, οὐκ ἐστὶν ἡμῖν τὸ ἐπαγγελιασθαι, ὡς σὺ νομίσεις, εἰ μὴ μόνον τοῦ φιλοικτίρμονος καὶ φιλανθρωπου Θεοῦ ἡμῶν· αὐτὸς γὰρ ἴδαι τὰ τραύματα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὃ τὰ πάθη δι' ἡμῶν ἐκουσίως ὑπομείνας, καὶ γενώσκων τῆς σαρκὸς τὰ πάθη, ὡς πλάστης, καὶ ἐνδυσάμενος αὐτήν. Πλὴν, γύναι, δῶη ἡμῖν αὐτὸς συγχώρησιν κατὰ τὰ αἰτήματα ἡμῶν, καὶ καθαρῖσαι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Καὶ κρατήσας ἤγειρεν αὐτήν. Ἐγένετο δὲ φόδος ἐπὶ πάντας τοὺς ὄντας ἐν τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ ἐκεῖνη, ὥστε λέγειν πάντας· Εὐλογητός ὁ Θεὸς τῶν πατρῶν ἡμῶν, ὅτι τοιοῦτον ἐργάτην ἑαυτῷ ὁ Θεὸς ἐφανερώσεν, καὶ ἀνέδειξεν ἐν τῷ κόσμῳ ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ταύταις. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, ἀπεκίνησαν καὶ ἀπῆλθον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ τὴν θείαν ἐπιτελέσαντες μυσταγωγίαν, καὶ μεταλαθόντες τοῦ ἀγράντου σώματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐφαγον ἄρτον ἐν τραπέζῃ τοῦ πάπα ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη ὅτε ἐπίσκοποι τῆς Ἀνατολῆς, καὶ ὁ σπαθάριος, καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος, καὶ ἄλλοι ἄλλοι ἀρχιερεῖς, καὶ λαχάνοις ἄνευ ἐλαίου. Ἐκείθεν δὲ ἐξελθόντες ἕμειναν ἀμφοτέροι ἐν τῷ ἄμ,

A urbis tuæ episcopum nosti? Cui illa : Profecte, domine, probe illum [xci] novi : sæpe enim ipsum videbam, cum urbem obiret, et omnes urbis egenos inviseret, ac viduis pupillisque quidquid opus esset suppeditaret; quin et ego misera per curatorem ejus stipem ab eo quotidie accepi. Eam vero rursum interrogant : At enim tu, mulier, virum hunc congressu corporis una tecum fuisse nosti? Hic illa ab imo pectore suspirans ac lacrymans ingenti voce clamavit : Vivit Dominus virtutum, hominem ego hunc, quis sit, quatenus mecum fuisse vos dixistis, non vidi; verum Sabinus et Crescentinus, qui ante vos astant, illi ipsi me ut justum hunc accusarem adegerunt : pecuniam enim mihi satis grandem dedere, quo, ut dixi, eum redarguerem (94), injustum ausa facinus, ut me hominum istorum iniquitas in fraudem illexit. At crimen hoc meum Dominus Deus pari illis pœna rependet. Nam ego quidem biennium et menses sex a dæmone exercuciata sum. His dictis cum stans oculos circumtulisset ad omnes episcopos, paulo post sanctum Gregorium contemplata agnovit, atque accurrens ad pedes ejus, multis cum lacrymis et magno animi dolore sic eum est allocuta : Misereat te mei, o Dei serve, ac Injustum iniquumque consilium, quod in te suscepi, mihi infelici et abjectæ remittas. Vivit Dominus Deus meus, a pedibus ego tuis non ante abscedam, quam mihi flagitii mei veniam a te datam renunties. Quamobrem ne animadvertas neve memineris, Pater sancte, quæ a me mala contra te admissa sint.

LXXV. Hæc illi etiam atque etiam edisserenti sic denique sanctus vir respondit : Nostrum, o mulier, non est, sicut tu putas, renuntiare quod cupis, sed Dei unius nostri indulgentis ac miserentis. Ipse enim animorum nostrorum vulnera sanat, qui voluntarios pro nobis subiit cruciatus, et humani generis, quod condidit idem atque induit, affectus novit. Cæterum det ipse nobis, o mulier, veniam, quam singuli petimus, nosque ab omni labe mundet; quippe ipse est, qui tollit peccata mundi. Eamque tenens excitavit. Omnes vero, qui in sancta illa synodo erant, timor cepit, fuitque omnium vox, Deo laudes tribuendas, qui talem sibi operarium prodidisset, eumque extremis illis diebus orbi manifestasset. Dumque hæc dicerent, discedere cœperunt, atque in templum ingressi sacra mysteria peregere et immaculato corpore Domini nostri Jesu Christi refecti sunt. Eodem die pontifex maximus episcopus Orientis, spatharium, sanctum Gregorium et chartophylacem convivio accepit : quantum sanctus Gregorius exiguo pane et oleribus sine oleo contentus fuit. Inde egressi, mansere simul apud episcopos Gregorius et spatharius et chartophylax : ac [xci] noctem totam insomnes traduxere singuli, quos dixi, admirantes tam epi-

(94) Cod. 1, ἵνα, ὡς εἶπον, καταπλέξω αὐτόν.

scopi, quam Marcianus et chartophylax singularem illam Dei erga virum beneficentiam, in qua et divina veluti vox et sancti Spiritus lumen sese omnibus manifestassent.

τοφύλαξ τὴν τοσαύτην χάριν τὴν δοθεῖσαν τῷ ἀνδρὶ ἀγίου.

LXXVI. Orto sole pontificem maximum omnes convenerunt in venerandum augustumque sancti principis apostolorum Petri atque Pauli templum, quo et cæteri e synodo episcopi concessere. Hic pontificem maximum venerati, in magno vestibulo, quod Sancti Andreæ (95) apostoli dicunt, consederunt. Eodemque secuti eos sunt plebs Agrigentina et duo tribuni atque archidiaconus cum sociis Erasmo, Philadelpho et Platonico. Impii vero et iniique accusatores sancti Gregorii in custodiam inclusi fuerant. At pleno jam consensu pontifex maximus adduci eos in medium iussit, ut Patres de eorum pœna deliberarent. Producti igitur coram sancta synodo steterunt, hisque eos verbis pontifex maximus allocutus est: Quomodo vos, pessimi homines atque infelices, virum hunc justum, ac nobis videntibus tot prodigiorum auctorem accusare potuistis? Num ignorabatis vos ipsi, quo pacto in oculis vestris gratia Dei virtusque Domini caput ejus inumbrasset? utque Dei unius voluntas fuisset, pastorem hunc esse et magistrum vestrum? An tu nesciebas, Sabine miser, ut filiolam tuam precibus extemplo sanasset, nec vos omnes oculis vestris non videratis, quemadmodum monachum illum surdum et mutum loquendi atque audiendi facultate donarat? Tum Felicem Italicum episcopum admonuit pontifex maximus, ut ea exponeret, quæ ipse viderat prodigia a beato viro patrata, cum eum [xciii] Agrigentum misisset, ut Gregorium in sede sua collocaret. Qui surgens narravit, quomodo ille multis jam ab annis surdum mutumque sanasset, tum cætera viri miracula, quæ ipse viderat. Quæ cum Felix episcopus synodo universæ referret, et episcopi Orientis ac diaconus chartophylax et spatharius, omnes denique audirent, stupor cunctos perculit, et narratio illa plane

Α ἐν ᾧ ἦσαν οἱ ἐπίσκοποι, ὃ τε Γρηγόριος καὶ ὁ σπαθάριος, καὶ ὁ χαρτοφύλαξ. Πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα ἀνυπνοὶ διετέλεσαν, ὡς ἔφη, ἀμφότεροι θαυμάζοντες οἱ τε ἐπίσκοποι, καὶ ὁ Μαρκιανός, καὶ ὁ χαρτοφύλαξ δι' ἀποκαλύψεως θείας καὶ ἐλλάμψεως Πνεύματος

Οἱ. Γενομένης οὖν ἡμέρας, προσῆλθον πάντες εἰς τὴν τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχοντα θρόνον ἐν τῷ σπηταίῳ καὶ σεβασμῷ ναῶ τῷ ἀγίῳ καὶ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, λοιπὸν δὲ καὶ οἱ τῆς συνόδου πάντες ἐπίσκοποι· καὶ προσκυνήσαντες τῷ πάτρι, ἐκάθισθησαν εἰς τὸν μέγαν ἔμβολον, ἐν ᾧ ἔσθεται τοῦ ἀγίου Ἀνδρέου τοῦ ἀποστόλου. Πάντες δὲ οἱ λαοὶ τῆς Ἀχαγραντινῶν πόλεως, οἱ δύο τριβούνια καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος μετὰ τῶν σὺν αὐτοῖς Ἐράσμου, καὶ Φιλαδέλφου, καὶ Πλατωνικοῦ, συνηκολούθησαν κάκεινοι ἐκεῖσε. Οἱ δὲ ἀσεβεῖς καὶ παράνομοι κατηγοροὶ τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἦσαν κεκλεισμένοι ἐν τῇ φυλακῇ. Καθεσθέντων δὲ αὐτῶν, ἐκέλευσεν αὐτοὺς ὁ πάπας ἀχθῆναι εἰς μέσον, ἵνα διοικήσῃ τὰ κατ' αὐτούς. Προσελθόντες δὲ ἔστησαν ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας συνόδου. Εἶτα λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Ὑμεῖς, ὡ ἀνδρες πονηροὶ καὶ πανάθλιοι, ποίῳ τρόπῳ κατηγορεῖσατε τὸν δίκαιον ἄνδρα τούτον, τὸν πολλὰ σημεῖα ποιήσαντα ἐνώπιον ἡμῶν; Ἡ οὐκ ἐπίστασθε ὑμεῖς αὐτοὶ, τὸ πῶς ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν ὀρώντων, ἐπεσχίασεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἡ δύναμις τοῦ Κυρίου, καὶ αὐτοῦ μόνου γέγονεν θέλημα τοῦ εἶναι εἰς ὑμᾶς ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον; ἢ οὐκ ἔγνωσ, ἄθλιε Σαβίνε, πῶς τὸ θυγάτριόν σου λάσατο παραχρῆμα διὰ προσευχῆς; ἢ πάντες ὑμεῖς οὐχ ἔωράκατε ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, πῶς τὸν μοναχὸν ἐκεῖνον τὸν κωφὸν καὶ ἄλαλον ἐποίησεν λαλῆσαι καὶ ἀκοῦσαι; Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας τῷ ἐπισκόπῳ Φιλίππῳ τῆς Ἰταλίας διηγῆσασθαι πάντα, ἃ εθεάσατο σημεῖα τὰ γενόμενα διὰ τοῦ μακαρίου, ὅτε αὐτὸν ἀπέστειλεν ἀποκαταστήσαι αὐτὸν ἐν τῇ πόλει. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος Φηλίξ ἀναστὰς διηγῆσατο, ὡς λάσατο τὸν κωφὸν καὶ ἄλαλον ὑπάρχοντα πρὸ ἐτῶν πολλῶν, καὶ ἔτερα, ἃ ἴδεν γενόμενα δι' αὐτοῦ σημεῖα. Ταῦτα διηγῆσατο ὁ ἐπίσκοπος Φηλίξ ἐνώπιον τῆς συνόδου. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκο-

(95) Quod Græci veteres στοὰν εἰ πρόβαον appellabant, id sequiores ἔμβολον dixerunt ab ἐμβάλλω, immitto. De porticibus fori Cyrillus Scythopolitanus in Vita Sabæ (n. 62), ἔκειτο ἐν τῷ δυτικῷ ἐμβόλῳ τῆς αὐτῆς πλατείας. Jacebat in occidentali fori illius porticu. De vestibulo templi Joannes Moschus in Prato (n. 66, apud Cotel. t. II, M. E. G.): Καὶ οἰκοδομήσας τὸ εὐκτῆριον, ἐποίησα μνημεῖον κάλλιστον εἰς τὸν δεξιὸν ἔμβολον. Et exædificato sacrario, monumentum pulcherrimum ad dextrum vestibulum feci. Enimvero de hoc Vaticani templi vestibulo, quod S. Andreæ vocabant, Tiberii Alfaranii verba subjiciam ex libello, quem nondum editum habemus, hoc titulo: De sacros. Basilicæ B. Petri principis apostolor. in Vaticano urbis sitæ antiquissima et nova structura; est autem in bibliotheca Albana (Armar. S. viii, 10): A Basilicæ, inquit, parietibus, quæ sunt in transcurra navi ad meridiem, usque ad S. Petronillæ templum ædes fuit S. Andreæ, quam Symmachus papa eleganter exornaverat,

D in qua Romani pontifices solemnia quædam in sua coronatione, ut et consecratione celebrare consueverant. Hunc locum fuisse vestibulum templi Apollinis, quod quidem templum postea S. Petronillæ nomen accepit, Massens Vegius ostendit. Sed Petrus Mallius dicit fuisse vestiarium Neronis.... In hujus igitur vestibuli medio erat altare S. Andreæ a Symmacho erectum, sub quo S. Andreæ et Lucæ brachia Gregorius Magnus Constantinopoli translata magna veneratione recondidit. Hæc Alfaranus: At Liber Pontificalis a Vignolio vulgatus hæc in Symmacho (n. 6) refert: Hic fecit multas basilicas: basilicam Sancti Andreæ apostoli apud Beatum Petrum, ubi fecit ciborium ex argento purissimo in confessione pens. libras cxx, arcus argenteos iii, pensantes libras lx. Plura vero de hac re diligentissime expensa invenies in præclaro opere De secretariis templi Vaticani, quod, dum hæc scribimus, Franciscus Cancellierus vir eruditissimus, editione jam instituta, publici juris facit.

ποι, καὶ ὁ διάκονος ὁ χαρτοφύλαξ, καὶ ὁ σπαθάριος, καὶ πάντες ἐξεπλάγησαν, καὶ πάνυ ἐθαύμαζον τῇ παραδόξῳ διηγήσει τοῦ ἀνδρός. Οὐδέπω γὰρ ἦσαν ταῦτα ἀκούσαντες οἱ ἐπίσκοποι παρὰ τινος.

Οὗτ'. Ταῦτα εἰπὼν, λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας · Τί πρός ταῦτα ἀποκρίνεσθε; εἶπατε ὃ βούλεσθε. Οἱ δὲ οὐδὲν ἕτερον ἀπεκρίναντο, εἰ μὴ ἐβρίψαν ἑαυτοὺς ἐπὶ πρόσωπον, κλαίοντες καὶ λέγοντες τό · Κύριε ἐλέησον ἡμάρτομεν καὶ ἠνομήσαμεν κατὰ τοῦ δικαίου ἀνθρώπου τούτου. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι ἐκέλευσαν αὐτοὺς διαχωρισθῆναι, τοὺς μὲν λαϊκοὺς ἐν ἐνὶ μέρει στήναι, τοὺς δὲ κληρικοὺς ἐν ἑτέρῳ · καὶ ἔδωκαν κατ' αὐτῶν ἀπέλασιν οἱ ἐπίσκοποι πάντες τῆς συνόδου σὺν τῷ πάπᾳ · τὸν μὲν Σαβῖνον ἐξορισθῆναι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Θράκης, τὸν δὲ Κρησκεντῖνον ἐξορισθῆναι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Ἰσπανίας · τοὺς δὲ λοιποὺς κληρικοὺς διασπαρῆσαι ἐν Ῥαυέννῃ. Ἦσαν δὲ κληρικοὶ, ὡς προέφημεν, τριάκοντα, καὶ λαϊκοὶ ὀγδοήκοντα, καὶ ὤρισαν καὶ αὐτοὺς ἀπελθεῖν ἐν τῇ τῶν Βασκάνων χώρᾳ. Τοὺς δὲ τῶν λαϊκῶν ἐκέλευσεν ὁ σπαθάριος ἐν τῷ ἄστυγματι ἀσφαλισθῆναι, καὶ κατὰ τὸν φιλευσεβῆ νόμον ὀκπεσεῖν. Παραλαβόντες δὲ οἱ στρατιῶται τοῦ ἀπαγαγεῖν αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ, ἤρξαντο ὀλοῦζειν ἐν ἰσχυρᾷ φωνῇ κράζοντες · Ἐλέησον ἡμᾶς, δοῦλε Θεοῦ, μὴ ἀποδώσῃς ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἀλλοτρίων, παρακάλεσον τὴν ἀγίαν σύνοδον δι' ἡμᾶς καὶ τὸν φιλευσεβῆ βασιλικόν · ἡμάρτομεν εἰς σὲ, συγχώρησον ἡμῖν κἀν ὄλγον. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ ἄγιος Γρηγόριος, ἤρξατο τύπτειν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κλαίων καὶ πίπτων παρὰ τοὺς πόδας τοῦ πάπα καὶ τῶν τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπων καὶ πάντων, λέγων · Κύριε μου Πάτερ καὶ συλλειτουργοί, ἐπακούσατέ μου τοῦ ὀλοῦ ὁμῶν, ἐπακούσατέ, καὶ μὴ τὴν ἐμὴν ἐκδίκησιν ποιήσητε εἰς τοὺς ἀνδρας τούτους. Τοῦ γὰρ Κυρίου μόνου ἡ ἐκδίκησις, καθὼς γέγραπται · Ἐμὴ ἡ ἐκδίκης, ἐγὼ ἀνταποδώσω, ἢ λέγει Κύριος. Καὶ, Ἐὶ τῷ κάμφει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. ἢ Καὶ τὰ νῦν δυσωπῶ πᾶσαν ὁμῶν τὴν θεοσύλλεκτον ὁμήγηρυν, μηδὲν παθεῖν τοὺς ἀνδρας πονηρὸν ἔνεκεν τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος · ἄγιος γὰρ εἰμι πάσης παιδεύσεως ὁ τάλας ἐγὼ. Ὁ Θεὸς γὰρ ὁ πᾶτων ἔφορος τῇ ἰδίᾳ εὐσπλαγχνίᾳ ἐμακροθύμησεν ἐπὶ τοῖς παρ' ἐμοῦ πεπραγμένοις, καὶ ἐκάλυψέν μου τὴν ἀδικίαν. Οὕτως καὶ αὐτοὶ διαφυλάξατε τοῦτους ἀδίαθετος. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ τῆς συνόδου ἐπίσκο-

A admirabilis visa. Neque enim de his quidquam episcopi ab ullo audierant.

LXXVII. Cum ille dixisset, ad accusatores conversus pontifex maximus : Quid, inquit, ad hæc respondetis? edite quod libet. At illi ne verbo quidem prolato, et vultu demisso, abjecerunt se fletibus et inclamantes : Domine, miserere; peccavimus et inique egimus adversus hominem hunc iustum. Episcopi vero separari eos jusserunt, et laicos quidem in locum unum, in alterum clericos deduci. Deinde perrogatione facta, omnes synodi episcopi cum pontifice maximo censuerunt, ut Sabinus exsul in Thraciam mitteretur, Crescentinus in Hispania exsularet, reliqui clerici Ravennam dispersi secederent. Erant autem clerici, ut jam diximus, triginta : laici contra octoginta ; quos B item in Vasconum (96) regionem mittendos decreverunt. Sed laicos spatharius in carcerem concludi jussit, et sacris imperii legibus subesse voluit. Dum vero milites eos cogebant, ut in carcerem deducerent, magna voce lamentari et clamare cœperunt : Misereat te nostri, Dei serve, ne in alienas manus nos dederis, tu sanctam synodum et piissimum imperatoris administrum nobis placato : flagitium in te admisimus, parumper etiamnum ignosce nobis. Quæ ut audivit sanctus Gregorius, faciem sibi tundere ac flere cœpit, procidensque ad pedes pontificis maximi atque episcoporum Orientis cæterorumque omnium, sic affatus est : Domini mei Patres et sacerorum socii, datè hoc mihi servo vestro, date, quæso, ut nullam ab hisce hominibus ultionem mea causa exigatis. Nam Domini unius ultio [xciv] est, ut scriptum nostis : « Mea ultio, ego retribuam (97), » dicit Dominus. « Et ipsi curvabitur omne genu cœlestium, terrestrium et infèrnum (98). » Quamobrem totum hunc cœtum vestrum a Deo coactum rogo atque obsecro, ne viros istos tam miseri hominis causa mali quidquam subire velit. Nam ego quidem infelix omnis egeo disciplinæ : Deus vero, qui omnia videt, clementiæ suæ obsecutus, admissa mea patienter pertulit, et scelera obtexit. Sic et vos noxam ab his prohibete. His auditis illacrymarunt synodi episcopi et pontifex maximus, eique respon-

(96) Vascones esse, qui Βασκάνες hic dicuntur, pravit Cajetanus, quem secutus sum : neque enim melior mihi interpretatio in promptu erat. Quia tamen Crescentino, exsilii causa, Hispania assignata est, in qua et Vascones censebantur, partem potius Aquitanie designatam hic puto, quam per hæc tempora Vascones, superatis Pyrenæis, jam occurrerunt : a quibus postea Vasconia sive Gasconia dicta est. De illis Gregorius Turonensis (lib. ix, c. 7) : *Vascones de montibus prorumpentes in plana descendunt, vineas agrosque depopulantes*. Porro calamitatorum pœna Gregorii Magni ætate exsilium fere erat, quam et clerici quandoque sumere, sædum laici. Audi enim, quid ille ad Antheonium subdiaconum Campanie scripserit in causa Nisari hypodiaconi Neapolitani, qui Joannem diaconum apud Paschasium episcopum calumniatus

D fuerat : *Quia ergo, inquit, tantæ nequitie malum sine digna non debet ultione transire, superscriptum fratrem nostrum Paschasium volumus admoneri, ut eundem Hilarum prius subdiaconatus, quo indignus fungitur, prius officio, atque verberibus publice castigatum, faciat in exsilium deportari* (lib. xi, epistola 74). Affert hæc ipsa Joannes Diaconus in Vita Gregorii (lib. iv, n. 31), quibus alia severitatis ejus contra falsos delatores exempla subnectit.

(97) Deuter. xxxii, 35; at LXX habent : Ἐν ἡμέρᾳ ἐκδικήσεως ἀνταποδώσω.

(98) Ex Paulo ad Philipp. ii, 10, qui scripsit : Ἴνα ἐν τῷ ὄνοματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. Cui præterea Isaias, qui ait, c. lvi, v. 24 : Ὅτι ἐμοὶ κάμψες πᾶν γόνυ, καὶ ὁμείψαι πᾶσα γλῶσσα τὸν Θεόν.

sum hoc dederunt : Si cum his tu quoque petis, ne quid patiantur, nihil jam ad nos pertinet. Nam illud quidem vere scriptum est, Domini unus ultionem esse. Igitur jussi milites dimittere eos, quo rursus eodem omnes convenirent. Accidit vero, dum uno in loco omnes essent, ut procella improviso erumperet, et locus ille, in quo accusatores erant, obscuraretur. Ventus porro et terra exiit, et adeo densa caligo omnes texit, ut terra dehiscere, eosque in voraginem abreptura esse videretur : quare omnis quoque synodus commota, sublatis ad caelum manibus inclamavit : *Domine, miserere*. At rei exitus hic fuit. Paulo post caligo, quae illis incubuerat, dissipata est, at vultus eorum nigrantes apparuerunt ; quorundam vero tota facies omnino nigruerat (99) : Sabini in primis et Crescentini aliorumque multorum, quibus praeterea labia quoque adeo diducta sunt, ut vix ea tantum adducere possent, quantum a loquendum opus esset. Ultimo hoc prodigio divina in accusatores ira conquevit. Quare synodus universa clamavit : Nunc denique Dominus christum (1) suum servasse, nunc e caelo sancto suo preces ejus exaudiisse visus est. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus ; et non est investigatio consilii ejus. Vere magnus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis. Bene Domino dicamus Deo nostro, qui omnia utilitatis nostrae causa facit ; ipse enim nescit qui eum amant, quique voluntati ejus obsequuntur, ac servat eos, et de inimicorum manu atque ex omni afflictione liberat. Ipse justitiam impertit, ipse mysteria revelat, ipse metuentibus eum salutem affert ; semper enim prope est invocantibus eum in veritate, et eos [xcv] celeriter ulciscitur, quod sine intermissione clamant ad eum die ac nocte.

LXXVIII. Atque his prolatis, accessere ad eum, et ad pedes provoluti dixerunt : Preces adhibe, Pater sancte, pro nobis, qui unus extremis hisce temporibus invictae patientiae virum te prodis, et Christi ac discipulorum ejus imitorem : age, te obsecramus, precibus nos tuis habe commendatos. Ille vero humi prostratus, pedes singulorum osculabatur, ac, Vos, aiebat, ignoscite mihi, Patres sancti : ego enim sum vermis, et non homo, opprobrium hominum et abjectio omnium. Vos potius tenuitatem meam precibus vestris sustentate. Jamque omnes sancto illum osculo salutabant : quippe tota ex urbe viri feminæque cum lactentibus pueris convenerant, accusatorum prodigio exciti : et ora eorum nigrantia obstupefacti intuebantur. Rursum deinde episcopi ad sedes suas

(99) Quidni Agrigentinum aliquem, amœnum hominem, Leontio nostro imposuisse, et fabellam hanc venditasse existimemus? Agrigenti fortasse, ut sit, familiae aliquot ex Africa extorres sedem fixerant ; ex iisque prognati fusca facie, labris immodicis parentis atque avos referebant. Hos planus ille, ut coloris et formæ causam redderet, ex

ποι σὺν τῷ πάπῃ ἐδάκρυσαν καὶ εἶπον· Ἐὶ αὐτὸς σὺν αὐτοῖς αἰτεῖς τὴν ἀπάθειαν αὐτῶν, ἡμεῖς πρᾶγμα οὐκ ἔχομεν· τοῦτο γὰρ ἀληθῶς γέγραπται, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ ἐκδίκησις μόνου. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἀρῆναι τοὺς στρατιώτας, καὶ πάλιν ἐν τῷ ἕμα συναθροισθῆναι ἅπαντας. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ αὐτοῖς εἶναι ἐν ἐνὶ τόπῳ, γέγονεν αἴφνης λαλαψ ἀνέμου, καὶ ἐσκότασεν ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἴσταντο οἱ κατήγοροι· καὶ ἰδοὺ ἀνεμὸς ἐξῆλθεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐκάλυψεν αὐτοὺς πάντας γνόφος σκοτεινός, ὥστε πάντας λέγειν, ὅτι ἡ γῆ ἔχανεν καὶ κατέπιεν αὐτούς. Καὶ πᾶσα ἡ σύνοδος εἰς τὸν οὐρανὸν τὰς χεῖρας ἀραντες ἔκραζον, λέγοντες τὸ· *Κύριε ἐλέησον*. Καὶ τὸ δὴ πέρας, μετ' ὀλίγον διεσχίσθη ὁ γνόφος ἐπάνωθεν αὐτῶν· καὶ ἐφάνησαν τὰ πρόσωπα αὐτῶν μεμελανωμένα, τῶν δὲ καὶ διόκλητρα τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἐμελανώθησαν. Σαβίνου δὲ, καὶ Κρησκεντίνου, καὶ ἑτέρων πολλῶν οὐ μόνον τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἐμελανώθησαν, ἀλλὰ καὶ τὰ χεῖλη αὐτῶν κατηνέχθησαν, ὥστε μόλις αὐτοὺς δύνασθαι περισφιγῆαι αὐτὰ εἰς τὸ λαλῆσαι. Τοῦτου δὲ γενομένου τοῦ σημείου ἐτελειώθη ὄργη εἰς τοὺς κατηγόρους. Ἐκραξεν πᾶσα ἡ σύνοδος λέγουσα· Νῦν ἔγκωκαμεν, ὅτι ἔσωσεν Κύριος τὸν χριστὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπήκουσεν αὐτοῦ ἐξ οὐρανοῦ ἀγίου αὐτοῦ. Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔστιν ἐξερεύνησις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ· ἀληθῶς μέγας καὶ αἰνετός σφόδρα, καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν πέρας. Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργαζόμενος. Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ σώζει αὐτούς, καὶ βύεται αὐτοὺς ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν αὐτῶν καὶ ἐκ πάσης θλίψεως. Αὐτὸς δικαιοῖ, αὐτὸς ἀποκαλύπτει μυστήρια, καὶ ποιεῖ σωτηρίαν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. Ἐγγὺς γὰρ ἔστιν πάντοτε τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ποιεῖ ἐν τάχει, ὅτι ἀνεπίτως βῶσι πρὸς αὐτόν ἡμέρας καὶ νυκτός.

OH. Καὶ ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, προσελθόντες ἐπιπτον παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγοντες· Ἐῤῥε ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ ἄγιε, ὅτι ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ταῖς ἐσχάταις σὺ μόνος ἐδείχθης ἐργάτης τῆς ὑπομονῆς, καὶ δούλος Χριστοῦ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Παρακαλούμεν δέ σε, εὐχου ὑπὲρ ἡμῶν, εὐχου. Ὁ δὲ πρὸς αὐτῶν τοὺς πόδας, λέγων· Συγχωρήσατέ μοι, Πάτερ ἄγιοι· ἐγὼ γὰρ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἴσθω ὄρωπος, θνητὸς ἀνθρώπων καὶ ἐξουθενήμα πάντων· αὐτοὶ μᾶλλον εὐχεσθε ὑπὲρ τῆς ἐμῆς μεριότητος. Ἠσπᾶσαντο δὲ αὐτόν πάντες τῷ ἁγίῳ φιλήματι. Πᾶσα γὰρ ἡ πόλις ἦν συνθηροισμένη ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, καὶ ἕως μικροῦ θηλάζοντος ἐπὶ τῷ γενομένῳ σημείῳ εἰς τοὺς κατηγόρους. Καὶ ἦσαν θαυμάστοι, ὡς ἐθεώρουν μεμελανωμένα αὐτῶν τὰ πρόσωπα

eorum genere esse dixit, qui Gregorium nostrum accusassent, ac simul ostentum istud commentum est, quod homo minime malus, et historiae se producendae atque ornandae cupidus, facile haec utique audierat, exposuit.

(1) Ex psal. xix, 7; et ex aliis carptim.

Εἶτα πάλιν ἐκαθέσθησαν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ προσκα-
 λασάμενοι τοὺς κατηγοροῦντας, ἔστησαν ἔμπροσθεν τῆς
 συνέδου, καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Ἀκούσατε, παν-
 ἀθῆτοι, ἰδοὺ γεγόνατε ὅμοιοι τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ
 διαβόλου, τοῦ γενομένου ὑμῶν ὀδηγοῦ ἐπὶ τῇ παρα-
 νόμῳ ὑμῶν κατηγορίᾳ, ἣν ἐποιήσατε κατὰ τοῦ δικαίου
 ἀνδρὸς τούτου. Ἴδοὺ ἔσεσθε δοῦλοι ἀπὸ τῆς σήμερον
 ἡμέρας καὶ ὑμεῖς καὶ τὸ σπέρμα ὑμῶν πάσας τὰς
 ἡμέρας τοῦ αἰῶνος, ὅσοι τῷ σημεῖον τούτῳ ὃ ὤρισεν
 ἐν ὑμῖν τοῦ ἔσεσθαι ὁ Θεὸς, καὶ ὅσοι γεννηθῶσιν ἐν
 τῇ πόλει ἐξ ὑμῶν, ἔσονται οἰκέται τῶν μελλόντων
 προχειρισθῆναι ἐπισκόπων ἐν τῇ ἐκείσῃ οὔσῃ καθ-
 ολικῇ καὶ ἀποστολικῇ μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ. Πᾶς δὲ
 ἐπίσκοπος, ὅστις ἐκ τοῦ σπέρματος ὑμῶν εἰς Ἱερου-
 σόλην προχειρισθῆται, ἐπιγόντος αὐτοῦ τὸ τί ὑμεῖς
 ἐπράξατε, ἔστω αὐτῷ ἀνάθεμα τῶν ἁγίων ἀποστολι-
 κῶν καὶ τῶν ἁγίων Πατρῶν τῶν ἐν ταῖς ἁγίαις καὶ
 οἰκουμένηκαῖς συνέδοις. Ὅστις δὲ τῶν
 μεθ' ἡμᾶς ἐκ τῶν μελλόντων χειροτονεῖσθαι ἐπισκό-
 πων ἐν τῇ τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίᾳ τῆς Σικελ-
 ῶν ἐπαρχίας, τὸν παρ' ἡμῶν ὀρισθῆναι εἰς αὐτοὺς
 ὄρον παρεῖδη, καὶ μὴ φυλάξῃ, καὶ χειροτονήσῃ τῆς
 κατ' αὐτῶν γενεᾶς πρεσβύτερον ἢ διάκονον ἢ κληρι-
 κόν, ἢ λαϊκῶ ἐξ αὐτῶν πιστεύσει τι τῶν ἐκκλησιαστι-
 κῶν πραγμάτων, ἔστω αὐτῷ ἀνάθεμα. Καὶ ἀπεκρί-
 θη πᾶσα ἡ σύνοδος· Ἀνάθεμα, ἀνάθεμα, ἀνάθεμα.
 Εἶπον δὲ τῷ ἁγίῳ Γρηγορίῳ· Ἐντεῖλαι περὶ αὐτῶν,
 καὶ ἀποστείλον αὐτοὺς ἐντεῦθεν. Καὶ προσκαλεσάμε-
 νος ὁ ἅγιος Γρηγόριος τοὺς δύο τριβούρους καὶ τοὺς
 ἄρχοντας τῆς πόλεως, παρέδωκεν αὐτοῖς τοὺς κατ-
 ἡγόρους, λέγων· Τούτους τοὺς ἀνθρώπους ἄρατε ἐν
 τῇ πόλει ὑμῶν, καὶ ἀπόδοτε εἰς τοὺς ὄλους αὐτῶν,
 ἕως τοῦ Θεοῦ κελεύοντος καὶ ἡμεῖς καταλάβωμεν ἕως
 ἄρχοντας τῆς πόλεως ἀπήγαγον ἐν τῷ τόπῳ, οὗ ἦσαν

A cum rediissent, accusatores adesse jusserunt :
 quibus, ut coram synodo steterunt, sic pontifex
 maximus locutus est : Audite, homines infelicis-
 simi (2), ecce similes facti estis diabolo patri vestro,
 quem iniquæ criminatiōnis vestræ, qua virum hunc
 justum aggressi estis, ducem habuistis. Ecce servi
 eritis ab hoc die vos et genus vestrum, quotquot
 indicium istud habebitis quod vobis Deus inesse
 voluit; et quotquot Agrigenti e vobis nascentur,
 vernæ erunt episcoporum, qui catholice illi et apo-
 stolice magnæ Ecclesiæ præfecti erunt. Episcopo
 autem, quicumque de genere vestro quempiam in
 sacros ordines cooptaverit, siquidem noverit, quod
 a vobis patratum est scelus, par anathema sit,
 atque illud, quo pontifices maximi et sancti Patres
 in magnis conciliis damnare solent : tum quicum-
 que ex episcopis, qui deinceps Ecclesiam Agrigen-
 tinam in provincia Sicilia recturi sunt, fines, quos
 ipsis nos definivimus, neglexerit ac prætergressus
 fuerit, et de stirpe vestra quempiam presbyterum
 creaverit aut diaconum aut clericum, vel uui ex eo
 genere laico homini Ecclesiæ res [xcvi] commiserit,
 huic anathema sit. Responditque omnis synodus :
 Anathema, anathema, anathema. Subinde sanctum
 Gregorium admonuerunt, ut jure suo uteretur,
 eosque illinc dimitteret. Ille vero tribunis ambobus
 atque urbis archontibus vocatis, accusatores ipsis
 tradidit, atque : Hos, inquit, homines in patriam
 deferre, ac suas in domos quemque distribuite,
 donec Deo annuente nos quoque illuc perveniamus.
 Interea tribuni et archontes Agrigentini amoverunt
 illos, et unum omnes in locum congregaverunt.
 ἔκειτος. Παραλαβόντες δὲ αὐτοὺς οἱ τριβούροι καὶ οἱ
 συνηγμένοι.

Ἐπειτα δὲ ταῦτα προσελθούσα ἡ κόρη ἡ αὐτῶν
 κτελέξασα, ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον αὐτῆς, κλαίουσα
 καὶ λέγουσα· Ἐλεήσατέ με, Πάτρες ἅγιοι, καὶ ἀπό-
 δότε με εἰς μοναστήριον· ἐπεὶ οὐκέτι ἐν τῇ πόλει
 μου ἀπέρχομαι. Ἀναστάντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι ἔδωκαν
 αὐτῇ τὰς πρεπούσας εὐχὰς, καὶ ἀπέκειραν αὐτῆς
 τὴν κεφαλὴν. Καὶ ἀποστείλας ὁ πάπας μετεστελατο
 τὴν διάκονον τῆς Ἁγίας Κικιλίας γυναῖκα εὐλαβῆ καὶ

LXXIX. Post hæc accedens puella, quæ sanctum
 virum criminata fuerat, demisso vultu procidit
 fleus, atque ait : Misereat vos mei, Patres sancti,
 ac me monasterio addicite : neque enim in patriam
 redire in posterum volo. At vero episcopi astitere
 illi, et postquam præscriptas preces adhibuerunt,
 caput ejus totonderunt. Cumque pontifex maximus
 diacōnissam Sanctæ Cæciliæ (3) feminam piam et

(2) Hæc Metaphrastes serio prolata non censet.
 Nam his ipsis, quæ Leontius refert, alio verborum
 textu narratis, post allocutionem pontificis maximi,
 subjecit : Οὕτως ἔκεινος οὐκ ἀπὸ σπουδῆς, ὡς ἐμοὶ
 δοκεῖ, λέγων· οὐδὲ γὰρ ἂν ἀπέδωκε ὅτις ἐπὶ τῷ αὐτῷ,
 ἕως τε ὅτι μερδὲ Γρηγόριος συνεχώρει· ἀλλὰ τῷ
 φθῶρ κατενεγκὼν αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ σωφρονίζων
 εἰς ἀπονοίας ὄντας μεστούς. Οὐδὲ γὰρ εἰ μὴ τὸν νοῦν
 οὕτως διεκείνω, οὐκ ἂν αὐτοὺς οὕτως οὐδὲ ἡθεῖα δίχη
 μετήρξατο (ex Cod. n. e. 54, Bibl. Vallic. p. 236).
 Nempe : Sic ille, neque ex animo, et amens etiam
 in plenos ad sanitatem reducere voluit. Qui si tam
 prætersa mente non fuissent, non utique divinam
 perficiam eatenus experti essent. Ex his apparet,
 quæ prior, quid de suo in sanctorum, quas describit,
 vultus addere soleat Metaphrastes, immeritoque
 calumpni tanquam fabularum auctorem, qui potius
 ex nomine reprehendendus est, quod veterum hi-

storias sine judicio receperit, et ea etiam, quæ re-
 pudianda erant, bona fide vulgarit. (Vide Allatii
 judicium apud Fabric. *Bibl. Gr.* t. V, p. 29, de
 Niliis.) Porro Leontius noster de servis hic loquitur
 ad juris Romani consuetudinem, quæ tum etiam
 Romæ obtinebat. Id in primis eminet in Gregorii
 Magni epistola (lib. vi, n. 12), qua Montanum et
 Thomam Ecclesiæ Romanæ famulos manumisit.
 (3) Aduertavit ad hunc locum Cajetanus, se a
 Constantino fratre, litteris Roma missis, edoctum
 esse : *Monasterium S. Cæciliæ, in quo Evodia Agri-
 gentina pœnitens vixit sancteque obiit, virginum de
 familia S. Benedicti tum fuisse.* Id ille, opinor, e
 codice aliquo apud sodales suos eruerat : erat enim
 abbas Benedictinus, multarum litterarum vir, et
 operum plurimorum scriptor. Neque est, quod
 opponi possit : præsertim cum Gregorius Magnus
 testatum reliquerit, tria sanctimonialium millia
 tum in urbe existisse (lib. vii, epist. 26). De æde
 sanctæ virgini et martyri Cæciliæ sacra, illud in
 comperto est, eam multo ante hæc tempora condi-

Deo acceptam accessivisset, eaque in synodum introducta adorasset omnes ac sibi bene precantibus annuisset, his ille verbis eam est affatus: Hanc tibi puellam, domina mater, commendo, ut animæ ipsius curam geras, eamque in die Domini, qui mercedem daturus est, immaculatam restituas. Cui illa: Sic, inquit, domine, fiat, uti jubes. Ac bene illi precantibus cunctis, puellam diaconissa accepit, atque in monasterium deduxit: ubi annos viginti duos exegit moribus emendandis et erratis expiandis intenta: ac multarum palmarum victrix occubuit.

LXXX. Cum jam hora esset nona, pontifex maximus sanctum Gregorium hortatus est, ut divina mysteria perageret (4). Quo tempore [xvii] Orientis episcopi alique e synodo Spiritum gratiæ viderunt sancto viro superimminentem; quod illis sanctitatis ejus summum argumentum fuit: nam et ipsi Deo admodum accepti erant, sanctique Spiritus participes. Ut vero sanctum Domini nostri Jesu Christi corpus ac pretiosum sanguinem e beati Gregorii manibus acceperunt, cibum deinde ad pontificis maximi mensam sumpsere, tum quietis causa episcopi eundem omnes in locum reversi sunt. Noctem tamen totam usque ad lucem vigilarunt, de communi salute ac de utili pietatis studio disserentes. Primo autem diluculo Gregorium pontifex maximus accessit, et hunc cum eo sermonem habuit: Audi, filii, exponam enim tibi urbis nostræ calamitatem, quam utique propter flagitia nostra contigisse fateor. Trabes quædam per flumen advehebantur ad Sanctos Apostolos. Hæ in urbem pervenerant, cum medio in flumine tanquam compactæ aut ferro fixæ constiterunt. Itaque clausum in urbem aditum habemus, ut neque ingredi neque egredi navigia possint; ea res cives plurimum angit: nam sæpe manus admovimus, nec eas pertrahere unquam potuimus. Enimvero quoniam hic vos estis, obsecro vos, ut eo usque accedere ne gravemini; spero enim fore, ut Dominus preces vestras exaudiat. Cui Gregorius respondens: Omnino, inquit, ut jubes, parens noster sanctissime. Signum igitur tabula dari pontifex maximus jussit,

tam. In synodo enim Romana sub Symmacho, anno 490 decretis subscripsit *Marcianus presbyter tituli Sanctæ Cæciliæ*, ut deinde in synodo sub Gregorio Magno *Victor Sanctæ Cæciliæ*. De monasterio ego tantum affirmare possum, revera illic ante Paschalis I ætatem fuisse vel vicorum vel feminarum: indicat enim ipse in epistola *De inventione reliquiarum sanctæ Cæciliæ* (apud Hard. *Conc.* t. IV, p. 4225). Sed tamen haud facile apparet, viriue an feminæ antea incoherens, ac num ipse primus viros induxerit, an veteres incolas retinuerit. Sic enim, postquam de templo a se restituto dixit, cætera quæ ibidem perfecit enarrat: *Ibique ad laudem Creatoris instaurato monasterio beatorum Andreæ apostoli et Gregorii confessoris, necnon in honorem sanctarum virginum et martyrum Agathæ et Cæciliæ, infra Ecclesiam in loco, qui dicitur Collis jacentis: in quo monachorum Deo servientium congregationi unanimi consulimus pro quotidianis laudibus, et pro subsidio et luminarium continuatione, seu uti-*

φιλόθεον. Καὶ προσκυνήσασα καὶ λαβοῦσα εὐχὴν, ἔστη ἔμπροσθεν τῆς συνόδου· καὶ λέγει αὐτῇ ὁ πάπας· Ταύτην σοι τὴν παῖδα παρατίθημι, κυρὰ ἔμμα, ἵνα ἐπιμελήσῃς τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παραδώσῃς αὐτὴν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸν μισθὸν κομιθῆς. Ἡ δὲ εἶπεν· Γένοιτο, κύριε, ὡς κελύεις. Καὶ πάντων αὐτῇ ἐπευξαμένων, παρέλαβεν αὐτὴν ἡ διάκονος, καὶ ἄπαι ἐν τῷ μοναστηρίῳ μετ' αὐτῆς· κάκεισε διέτριψεν ἔτη εἴκοσι δύο ἐν μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογήσει, καὶ ἀγῶνας πολλοὺς ἐνδειξαμένη ἐτελεύτησεν.

Π'. Τῆς ἐνάτης δὲ φασάσης, πριετρέψατο ὁ πάπας τὸν μακάριον Γρηγόριον τοῦ ἐπιτελέσαι τὴν θείαν μυσταγωγίαν. Οἱ δὲ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ ἄλλοι ἐκ τῆς συνόδου θεάσαντο πνεῦμα τῆς χάριτος κατασκηνῶσαν τὸν ἅγιον, καὶ ἐπιληροφόρησαν εἰς αὐτόν· ἦσαν γὰρ αὐτοῦ ἡξιωμένοι χάριτος, καὶ Πνεύματος ἁγίου μετέχοντες. Κοινωνήσαντες δὲ τοῦ ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ χειρῶν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, ἔφαγον ἄρτον ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ πάπα, καὶ κοιμήθησαν ἐν τῷ ἄμα οἱ ἐπίσκοποι. Πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα ἄπνοι διετελέσαν ἕως ὄρθρου διαλεγόμενοι περὶ σωτηρίας τῶν συντείνοντα εἰς ὠφέλειαν. Πρῶτα δὲ γενομένης προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Ἄκουσον, τέκνον, καὶ διηγήσομαι σοι τὸ συμβάν ἡμῖν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, καὶ τοῦτο λέγω διὰ τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας. Ξύλα ἀνεφάνησαν εἰσερχόμενα διὰ τοῦ ποταμοῦ εἰς τὸς ἄγλους Ἀποστόλους· καὶ εἰσελθόντων αὐτῶν, ἔστησαν μέσον τοῦ ποταμοῦ ὡς πεπηγῶτα, ἥ ὡς ὑπὸ σιδήρου ἀσφαλισθέντα· καὶ κεκράτηνται ὑπ' αὐτῶν ἡ εἰσόδος τῆς πόλεως καὶ ἡ τῶν πλοίων, καὶ οὔτε εἰσέρχονται τὰ πλοῖα, οὔτε ἐξέρχονται· καὶ ἐστὶν πολλὴ θλίψις ἐν τῇ πόλει· ἐνεκεν τούτου. Πολλάκις γὰρ ὀκνιμάσαντες οὐκ ἰσχύσαμεν ἀκούσαι αὐτά. Ἄλλ' ὄντων ὁμῶν ἐνταῦθα, παρακαλῶ σκυληθῆναι ὑμῖς ἕως ἐκεῖσε, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν ὁμῶν ἐπακούσεται ὁμῶν ὁ Κύριος. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ὡς κελύει ἡ τοῦ κοινῶ ἡμῶν Πατρὸς ἀγιωσύνη. Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας κρουσθῆναι τὸ ξύλον, καὶ συναθροισθῆναι πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ τὰ μοναστήρια, καὶ πάντα τὸν

D *litate et stipendio monachorum diu noctuque Domino Deo nostro devotissime debita persolvendis. Pertinent autem hæc ad annum 821.*

(4) Similia se præstitisse Gregorius Magnus cum Leone episcopo Catanensi, scripsit ad Justinum prætorem Siciliæ, postquam nempe Romam eodem quo noster tempore vocatus, se in judicio purgas set: *Quoniam igitur, inquit, quedam contra sacerdotale propositum de Leone fratre et coepiscopo nostro sinister rumor asperserat, utrum vera essent, districta diutius fecimus inquisitione perquiri; et nullum in eo de iis, quæ dicta fuerant, culpam invenimus. Sed ne quid videretur omissum, aut nostro potuisset dubium cordi remanere, ad beati Petri sacratissimum corpus districta eum ex abundantia fecimus sacramenta præbere. Quibus præstitis, magna sumus exsultatione gavisus, quod hujusmodi experimento innocentia ejus evidenter enituit* (lib. II, epist. 53).

λαὸν ἐν τῷ σεβασμῷ ναῶ τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Α et civitatem omnem ac monasteria popululumque
καὶ κορυφαίου Πέτρου. Καὶ συνήχθη πᾶσα ἡ πόλις universum in sancti principis apostolorum Petri
κατὰ τὸ ἐπάγγελμα τοῦ πάπα. Καὶ ἐξήλθον πάντες venerandum templum convenire. Qui ubi frequen-
οἱ ἐπίσκοποι μετὰ λιτῆς ἕως οὗ ἦσαν τὰ ξύλα ἐν τῷ tes affuerunt, quemadmodum ille admonuerat,
ποταμῷ. supplicatione instituta omnes episcopi processere
usque ad fluminis ripam, ubi trabes hæserant.

LXXXI. At dum agmen incederet, forte mulier
quædam furnum accendebat (5). Eo paululum di-
vertens sanctus Gregorius, mulierem rogat, ut sibi
prunarum aliquid det. Illa [xcviii] vero prunas in
batillo ferreo attulit: quas Gregorius, cum nihil
aliud præsto esset, in quo reciperet, explicato
pallio, in hujus limbo accepit: tum ab archidia-
cono thymiana petiit, quod illi olim, cum in de-
sertis esset, senex monachus dederat. Ut ad locum
pervenere, in quo trabes stabant, Gregorium ad-
monet pontifex maximus, ut thymiana adoleat, ac
precationem inchoet. Hic vero episcopi et omnis
populus simul atque viderunt, prunas ab eo in
pallio allatas, et in eo thymiana incendi; ad pedes
ejus procidentibus lacrymari ac dicere cœperunt:
Unis hoc precibus tuis datum est, ut trabes hasce
dimoveas, et aditum urbis patefacias. Contende-
bantque, ut ipse preces funderet. Quibus ille mo-
rem gerens acquievit, ne forte tumultus exoriretur,
urgentibus illis, ut sibi obtemperaret: ac flexis
genibus sic beatus vir supplicavit: Deus et Pater
Domini nostri Jesu Christi, qui unus bonus et mise-
ricors es, qui cœlum, et terram, et mare fecisti,
servi tui preces ipse respice, annuente unigena Filio
tuo Deo nostro, et sancto Spiritu adjuvante: tu
sanctis discipulis tuis prope spectantibus, effice, ut
trabes hæc hinc avulsæ, quo destinata sunt, sacra
in templa avehantur. Cujus rei causa te oramus,
ut a servorum tuorum erratis avertas oculos,
ac spem confidentius in clementia tua et mi-
sericordia ponimus, qua sanctam hanc urbem com-
plecteris, in qua discipuli tui pro sancto nomine
tuo mortem oppetiverunt: quin ipsos tibi sistimus,
ut eorum gratia populum hunc tuum dextera ista,
o bone, unus serves: quippe qui solus es patiens
ac benignus in sæcula. Amen. Hæc precatus, tra-
bes thure adolevit, pallio usus suo, deinde astanti-

ΠΑ'. Διερχόμενοι δὲ, ἰδοὺ γυνή τις καίουσα κλι-
δαυον· καὶ κατ' ὀλίγον ἐκνεύσας ὁ ἅγιος Γρηγόριος
τῆς ὁδοῦ, λέγει τῇ γυναικὶ τάδε· Ἄμμα, ἐπίδος μοι
ἀνθρακίαν ὀλίγην ἐνθάδε. Ἡ δὲ λαβοῦσα ἀνθρακας ἐν
τῷ αἰθρῷ πτύω, ἤγαγεν πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ μὴ σκών
ἔπου δ' ἂν λάβῃ αὐτούς, ἤπλωσεν τὴν ἀρχὴν τοῦ μαν-
τίου αὐτοῦ, καὶ ἐδέξατο τὴν ἀνθρακίαν· καὶ ζητή-
σας τῷ ἀρχidiaκῶν θυμίαμα, ὁ εἶχεν ἐκ τοῦ γέ-
ροντος, ἐν ᾧ ἦν προσμείνας ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ἐγ-
γισαντες ἐν τῷ τόπῳ, ἐνόησεν τὰ ξύλα, προστρόπη
ὑπὸ τοῦ πάπα θυμιάσαι τὰ ξύλα, καὶ δοῦναι αὐτοῖς
εὐχὴν. Ἰδόντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι καὶ πᾶς ὁ λαὸς, ἔτι
ἐν τῷ μαντίῳ αὐτοῦ ἐδέξατο τὴν ἀνθρακίαν, κά-
κεισε τὸ θυμίαμα ὑπεδέξατο, ἔπεσον παρὰ τοὺς πό-
δας αὐτοῦ, μετὰ δακρῶν λέγοντες· Σοῦ ἡ προσευχῆ
μόνον δύναται ταῦτα ἐκλύσαι, καὶ ἐπιλύσαι τὴν
εἴσοδον τῆς πόλεως· καὶ περιέβλεψαν αὐτὸν, ἵνα αὐ-
τὸς ποιήσῃ εὐχὴν. Ὁ δὲ πεισθεὶς αὐτῶν ὑπήκουσεν,
ἵνα μὴ πως θόρυβος γένηται, αὐτῶν περιενοχλούν-
των αὐτὸν ἐπακοῦσαι. Θελὶς δὲ τὰ γόνυ αὐτοῦ μακά-
ριος ἐλάλει οὕτως· Ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ μόνος ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρω-
πος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θά-
λασσαν, αὐτὸς ἐπέβλεψον ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ
δούλου σου τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ
θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῇ συνεργίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος,
καὶ τῇ παρουσίᾳ τῶν σῶν ἁγίων μαθητῶν, ποιήσῃ
ἐλευθεῖναι τὰ ξύλα ταῦτα, καὶ ἀποκομισθῆναι ἐν
οἷς προσετάγησαν ἁγίοις τόποις. Διὸ ἱκετεύομέν σε
παρρησῶν τὰ παραπτώματα τῶν δούλων σου, θαρ-
ρόντες προσεγγίζομεν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου καὶ
πλαγγίσῃσθαι ἐπὶ τὴν πόλιν σου ταύτην τὴν ἁγίαν,
ἐν ᾗ οἱ σοὶ μαθηταὶ διὰ τὸ σὸν ἅγιον ὄνομα ἐτελειώ-
θησαν· καὶ αὐτοὺς κινούμεν, ἵνα δι' αὐτῶν σώσῃς
τὸν λαόν σου τοῦτον μόνῃ τῇ δεξιᾷ σου, ἀγαθὲ, ὅτι
μόνος ὑπάρχεις μακρόθυμος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.
Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἐθυμίασεν τὰ ξύλα μετὰ τοῦ

(5) Baronius ad annum 594, n. 20, Metaphrastæ
summarium designans: *Exstant, inquit, Acta
Gregorii Agrigentini Græce scripta, sed a Græco
auctore dum ampliantur, fide minuuntur.* Subinde
narrationem hanc totam repudians addit: *Sed et
ridicula ibidem et fabulosa esse probantur, que ha-
bentur de lignis Tiberis ripas hinc inde positus pertin-
gentibus, et immobiliter inhaerentibus.* At Cajetanus:
*Equidem, inquit, non omnino improbaverim miracu-
lum: fortasse autem ejus enarratio plerisque additis
vitiosa. Movet me auctoritas D. Josephi hymnographi,
qui Hymno suo in sanctum Gregorium miracu-
lum probat, dum meminit prunarum, quas manibus
et pallio tenuit.* Verba hymni, ut Latine edidit, hæc
sunt: *nam Græca, quæ in Menæis sunt, non adje-
cit: Qui contra te improbe moliti sunt, Pater, ob-
scura sunt officii caligine; sed tua contra, Pater
Gregori, clara vita resplenduit, quorum in conspec-
tu, prunas manibus tenens, edebas.* Cæterum nec
Leontius tractatus ab eo manibus prunas scripsit;

nec ea est hymnographi antiquitas, quæ Leontio
suffragari jure possit. Josephus enim ille hymno-
graphus ad sæculum ix pertinet; et a Leontio plea-
raque omnia mutuatus videtur, quanquam metri
causa quædam aliquatenus discrepant. Codicem
hymnorum ejus in bibliotheca Cæsarea Vindobon-
ensi exstare membraneum pervetustum, n. 310,
ex Lambecio adnotavit Oudinus (L. II, ad an. 850);
plura vero vidit novitque Cajetanus, qui ad ejus
Vitam (SS. Sicul. t. II, p. 48, animad.), hæc ad-
notavit: *In ritualibus Græcorum libris canones hym-
nosque sancti Josephi 300 et amplius leges: in Pa-
rænetico canones 96; in Triodio canones 55; in
Pentecostario canones 5; in Horologio canonem 1;
in Menæis canones 168, qui omnes sunt canones 505.*
*Quilibet autem canon sive hymnus, qui certis diebus
de more caneretur, in partes novem, quas Odas ap-
pellant, distributus est. Ode vero in quatuor tropi-
ria ut plurimum.*

bus ait : Accedite, ac trabes pertrahite. Illi vero simul atque accurrentes trabibus manus injecere, illico trabes ex aqua extrahunt, atque in terram adducunt. Tum eas tractantes inscriptionem ipsis additam inveniunt, quæ indicaret, quinque ex illis ad sanctum principem Petrum, quinque ad vas electionis Paulum pertinere. Interea pontifex maximus et episcopi omnes atque universus populus, qui prodigii spectatores fuerant, stupore perculsi aiebant : Næ hic alter Gregorius Thaumaturgus est, terris hodie e caelo redditus.

LXXXII. His Romæ peractis, cum magna omnium lætitia fuisset, ad suas demum sedes [xcix] singuli redierunt. Marcianus vero negotiis, quæ ipsi piissimus imperator noster mandaverat, in urbe confectis, commeatum a pontifice maximo petit, ut sibi Constantinopolim redire liceret : cumque eo episcopi quoque et diaconus chartophylax petiere. Quibus Pontifex maximus : Paulisper etiam tum vos moror, Patres omnes, dum de sancti Gregorii rebus transigamus : jussitque synodum cogi in templum sancti beaticæ apostoli : atque illic cum iterum consedisent, Siculos omnes ac tribunos et archontes adduxerunt, eosque et pontifex maximus et episcopi sic allocuti sunt : Ecce Pater vester ac magister : huic addicti reverentiam atque amorem exhibete. Nostis, quam justus sit Deus, utque singulos pro meritis remuneretur. Quibus illi respondentes : Bene, inquit, Deo dicimus, qui virum nobis dedit justum, et pium, et religiosum, ejus voluntatibus obsequentem, atque hominibus demonstrantem, quam sancte ac puriter numen ejus venerari oporteat. Post quæ surgens sanctus Gregorius pontifici maximo sanctæque synodo postulatum suum proposuit his verbis : Vos ego, Patres sancti, rogo, ut quæ Agrigenti erat domus pontificalis, eam everti, et alio in loco ædificari jubeatis : ac simul catholicum templum a solo condi velitis. Nam Leucius hic hæreticus altare sulverit, et quæ in eo reconditæ erant, reliquias sanctas in profundum projecit. Ad hæc synodus : Hoc quoque, inquit, sancimus, ut quemadmodum petis, sic facere liceat. Deum enim tecum esse novimus, et opem tibi ad omnia præsentem asserre. Tum rescriptum ei datum est, ut de ea re quod uni sibi placeret, statuere posset. Constituit vero sanctus Gregorius, ut Euplus archidiaconus et Erasmus Ecclesiam pie administrarent, ut jam secum assueverant (6). Qui demum cum populo omni, fausta apprecantibus episcopis, dimissi, animo læti ac Deo laudem reddentes abierunt.

(6) Circa hæc tempora, cum meminisset Gregorius Magnus, delatam a se episcopo Tritocalæ curam Ecclesiæ Agrigentinae pro potestate invisendæ, videretque Gregorii nostri reditum ob iter Constantinopolitanum differri in annum proximum; consulendum illi duxit, ne labores illius sine ulla mercede essent. Itaque has eidem litteras misit : Quoniam Agrigentina Ecclesia a nobis fraternitatis

μαντιῶν αὐτοῦ, καὶ λέγει τοῖς παρῆστων· Ἐγγίσατε καὶ ἑλκύσατε τὰ ξύλα. Οἱ δὲ προσελθόντες ἔβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὰ ξύλα, καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐκσπάσθησαν τὰ ξύλα ἐκ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστυραν αὐτὰ εἰς τὴν γῆν· καὶ ψηλαφῆσαντες αὐτὰ εὗρον ἐπιχειμένην αὐτοῖς ἐπιγραφὴν, τὰ μὲν πέντε τοῦ ἁγίου καὶ κορυφαίου Πέτρου, τὰ δὲ ἄλλα πέντε τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς Παύλου. Ἰδὼν δὲ ὁ πάπας καὶ οἱ ἐπισκοποὶ πάντες καὶ πᾶς ὁ λαὸς τῆς πόλεως τὸ γενόμενον σημεῖον ἐπὶ τὰ ξύλα, ἐξεπλάγησαν λέγοντες· Ἀληθῶς οὗτος ἡθέτερος Γρηγόριος ὁ Θαυματουργὸς ἀνεφάνη ἐπὶ τῆς γῆς σήμερον.

ΠΒ'. Τοῦτων δὲ πάντων γενομένων ἐν Ῥώμῃ, καὶ χαρᾶς πληρωθέντες, ἀπῆλθον ἕκαστος ἐν ᾧ ἦσαν διάγοντες τόπῳ. Πάντα δὲ ποιήσας ὁ Μαρκιανὸς τὸ προσταχθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως ἐν τῇ πόλει, ἤτησεν τὸν ἅγιον πάπαν ἀποκινήσαι καὶ ἀναδραμεῖν αὐτοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ὁμοίως καὶ οἱ ἐπίσκοποι, καὶ ὁ διάκονος, καὶ ὁ χαρτοφύλαξ. Ὁ δὲ πάπας ἔλεγεν αὐτοῖς· Ἐκδέξασθε, Πάτρες πάντες, καὶ ὀρίσωμεν τὰ κατὰ τὸν ἅγιον Γρηγόριον. Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας καθεσθῆναι τὴν σύνοδον ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου Ἀποστόλου. Κάκεισε πάλιν καθίσαντες ἤγαγον πάντας τοὺς Σικελοὺς, τοὺς τριδούρους καὶ τοὺς ἄρχοντας, καὶ λέγουσιν αὐτοῖς ὁ πάπας· καὶ οἱ ἐπίσκοποι· Ἰδοὺ ὁ Πατὴρ ὑμῶν καὶ διδάσκαλος, δουλεύσατε αὐτῷ φόβῳ καὶ πόθῳ· οἴδατε τὸ πῶς ὁ Θεὸς ἐστὶν δίκαιος καὶ ἀνταποδίδων ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Οἱ δὲ ἀπεκρίναντο αὐτοῖς· Εὐλογοῦμεν τὸν Θεὸν τὸν δόντα ἡμῖν ἄνδρα δίκαιον, καὶ εὐσεβῆ, καὶ φιλόθεον, ποιούντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, καὶ δεῖξαντα τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀκηλίδωτον καὶ καθαρὰν πρὸς αὐτὸν λατρείαν. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, ἀναστὰς ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἤτησεν τὸν πάπαν καὶ τὴν ἄγλιαν σύνοδον, λέγων· Πάτερ ἅγιε, αἰτῶ ὑμᾶς κελεῦσαί μοι ἄραι τὸ ἐπισκοπεῖον, καὶ ἐν ἐτέρῳ τόπῳ ἐν τῇ πόλει αὐτὸ ἀνοικοδομησαί· ὁμοίως καὶ καθολικὴν ἐκκλησίαν ἐκ νέας καθιδρῦσαι, ἐπειδὴ ὁ Λευκίος οὗτος, ἀρετικὸς ὢν, κατέστρεψε τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὰ ἀποκείμενα ἐν αὐτῷ ἅγια λείψανα ἐξύθισεν. Ἡ δὲ σύνοδος πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Καὶ τοῦτο ὀρίζομεν, ἵνα, ὡς ἤτησας, καὶ τοῦτο ποιήσης· οἴδαμεν γάρ, ὅτι ὁ Θεὸς ἐστὶν μετὰ σοῦ, καὶ αὐτός σοι συνεργεῖ εἰς πᾶν ἔργον. Καὶ περὶ τοῦτο ἔγραψεν αὐτῷ τίτλον, ἵνα ὡς ἐνὶ ἀρεστῶν αὐτῷ ἐν ὀφθαλμοῖς, ποιήσῃ. Ὀρίσεν δὲ ὁ ἅγιος Γρηγόριος τὸν ἀρχidiaconον Εὐπλον καὶ Ἐρασμὸν δικαίειν τὴν ἐκκλησίαν εὐσεβῶς, καθὼς αὐτοὶ αὐτῷ παρηκολούθησαν. Ἐπευξάμενοι δὲ πάντες οἱ ἐπίσκοποι τοῖς διακόνοις καὶ τῷ λαῷ ἀπέστειλαν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ χαίροντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν.

tuae visitationis curæ commissa est, laboribus tuis aliquid ex ea utile prospeximus consulendum : propterea Maximiano fratri et coepiscopo nostro scripsimus, ut quarta, quam ejusdem Ecclesiæ episcopum oportebat accipere, a die visitationis tuæ, vel quousque illic eam sollicitudinem gesseris, tibi debeat applicari. (Lib. v, epist. 12.)

ΠΓ. Γνωῖσα δὲ ἡ ἀγία σύνοδος, ὅτι ἐκεῖ ἦν κε-
κρυμμένος ὁ Λεύκιος, ἐρευνησαντες ἤγαγον αὐτὸν
εἰς μέσον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπί-
σκοποι· Τρισάθλιε, οὐκ ἠρκέσθης ἐν τῷ ἀναθεμα-
τισμῷ, ὃν ἐδέξω ἐν τῇ Ἀνατολῇ παρὰ τῶν ἁγίων Πα-
τρῶν· ἀλλὰ καὶ ὧδε παραγέγονας τὸ αὐτὸ πάλιν κλη-
ρονομήσαι; Ὁ δὲ οὐδὲν αὐτοῖς ἀπεκρίθη. Ἀπέστει-
λεν δὲ ὁ πάπας αὐτὸν ἐν τῇ Σπανίᾳ τοῦ εἶναι αὐτὸν
εἰς ἔξοριαν ἐκεῖ. Ἀπόλυθέντος δὲ τοῦ λαοῦ τοῦ τῆς
Ἀκραγαντίνων πόλεως ἕμα τῶν διακόνων, οἳ καὶ
ἀπήγαγον μεθ' αὐτῶν τοὺς κατηγοροῦς ἐν τῇ πό-
λει Ἀκραγαντίνων· ἔμεινεν ὁ Γρηγόριος τοῦ ἀπελ-
θεῖν ἐν τῇ πόλει ἅμα τῶν ἐπισκόπων, καὶ τοῦ σπα-
θαρίου, καὶ τοῦ ἀρχidiaκόνου καὶ χαρτοφύλακος. Οὕ-
τως γὰρ ἐκελεύθησαν ὑπὸ τοῦ εὐσεβεστάτου βασι-
λέως καὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου.

ΠΔ. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν ἀποστείλας ὁ πάπας
μετεστείλατο τὸν ἅγιον Γρηγόριον κατ' ἰδίαν. Καὶ
περὶν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ πάπα μετὰ δακρῶν
ῥεῖ παρ' αὐτοῦ συγχώρησιν, καὶ παρεκάλει αὐτὸν
εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὁ δὲ πάπας λέγει αὐτῷ· Τί
σοι ἀνταποδῶμεν, τέκνον, περὶ πάντων, ὧν ἀνταπ-
έδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς διὰ σοῦ; Γινώσκεις, τέκνον μου,
ὅτι ἡμῖς μέρος τῆς καθ' ὑμῶν πόλεως σὺν τῷ ἐπι-
σκοπῷ ὑπόκειται τοῦ ἁγίου καὶ κορυφαίου Ἀποστό-
λου τῶν ἐναυῶθα; Ὁ δὲ ἅγιος Γρηγόριος λέγει·
Ναί, δέσποτα, οὕτως ἔχει. Ὁ δὲ πάπας λέγει· Συν-
έκρινα ἐν ἑμαυτῷ τοῦτο ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ διὰ σοῦ,
καὶ τῷ ὑπὸ σοῦ μέλλοντι ἀνοικοδομεῖσθαι ναῶν τὸ
καθ' ἡμᾶς ἀρμόζον ἡμῖς μέρος τῆς καθ' ὑμῶν πό-
λεως, τὸ δωρηθῆν τῷ κορυφαίῳ ὑπὸ τοῦ ἐν ἁγίοις
καὶ θεῖα καὶ ἀειμνήστῃ τῇ λήξει γενομένου ἡμῶν
βασίλειως Κωνσταντίνου. Ὁ δὲ ἅγιος Γρηγόριος λέ-
γει αὐτῷ· Δέσποτα μακάριε, αὐτὸς τῷ Θεῷ παρ-
έχεις, αὐτὸς ὡς ἀγαθὸς; καὶ φιλόνητος ἀποδώσει
χάριν ἀντὶ χάριτος. Καὶ προσκαλεσάμενος ὁ πάπας
τοὺς λογάδας τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς πρώτους τῆς
πόλεως, καὶ καθίσαντες ἔγραψαν τόμον ὃ τε πάπας,
καὶ οἱ λογάδες τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἱ ἄρχοντες τῆς

(7) De hoc Leontii loco sibi admodum gratulatus
est Lancia (Diss. de æt. Greg. Agr. n. 39), unus
invenisse visus sibi, unde vetus illa donationis
Constantinianæ opinio orta esset: quam ipse re-
petit a Constantino Pogonato, de quo hic sermo-
nem esse putat, tanquam ejus, qui primus dimi-
dium vectigalium, quæ populus Romanus Augu-
stis penderet, ultro remisit, atque in pontificum
maximorum et in Ecclesiæ Romanæ commoda ce-
dere voluerit: nec vidit, pontificum maximum de
Constantino loqui jam sideribus recepto, τοῦ ἐν
ἁγίοις, quod de uno Constantino Magno intelli-
gi que potest. Atqui, omissis, quæ jam attulit, ut
Constantinum Pogonatum et Justinianum II, post
ævum Gregorii nostri imperitasse ostenderem; præ-
clarum istud Lancia inventum una litterula totum
abolet planeque tollit. In utroque enim codice Ba-
siliano scriptum est, non τῆς καθ' ἡμῶν πόλεως,
urbis nostræ, sed τῆς καθ' ὑμῶν πόλεως, urbis ve-
stræ, atque adeo non de Romanæ urbis vectigalibus,
sed de Agrigentinis ecclesiæ Romanæ proventus
hic agitur, quos pontifex maximus ad templum
Agrigenti construendum Gregorio nostro concesserit:
qua in re nemo absurdam illam et incredibili-
m profusionem agnosceret, quam codicis Messa-
nensis lectio enuntiat. Fundos autem apud Agri-

LXXXIII. Edocta autem sancta synodus, Leu-
cium Romæ latere, missis qui hominem quærerent,
in medium produci jussit: atque illum Orientis
episcopi sic allocuti sunt: Parumne fuit, homo
infelicissime, te in Oriente a sanctis Patribus ana-
themate percussum fuisse, ut huc etiam ad pœnam
eamdem iterum subeundam pervenires? Ille vero
obmutuit, nec hiscere ausus est. At pontifex maxi-
mus in Hispaniam, ut illic exsularet, relegavit.
Populo [c] autem Agrigentino cum diaconis in pa-
triam profecto, quo et accusatores secum deduxe-
runt, mansit Romæ Gregorius cum episcopis et
spathario atque archidiacono chartophylace. Hæc
enim a pientissimo imperatore atque ab archiepis-
copo mandata acceptant.

LXXXIV. Paulo post pontifex maximus sanctum
Gregorium privatim ad se arcessiri jussit. Ille in-
gressus ad pedes procidit lacrymans, veniamque
petiit, et ut preces Deo pro se funderet, rogavit.
At pontifex maximus: Quid tibi, inquit, fili, refe-
remus pro his omnibus, quæ nobis Deus per te
largitus est? Nostine, fili mi, partem dimidiam
urbis vestræ cum sede ipsa pontificali subesse
sancto principi apostolo huic nostro (7)? Cui sanc-
tus Gregorius: Omnino, inquit, domine, ita est.
Enimvero, suscepit ille, deliberavi mecum hanc
Deo propter te dedicare, itaque in templi ædifica-
tionem concedere dimidiam quæ ad nos pertinet,
urbis vestræ partem, quam nempe sancto principi
donavit Constantinus imperator noster, vir sanctus
ac divina æternaque apud nos celebratione hono-
randus. Tum vero sanctus Gregorius: O beate,
inquit, domine, Deo tu hæc exhibes; ipse, qui ho-
nus et benignus est, gratiam gratia rependet. Vo-
cavit deinde pontifex maximus Ecclesiæ proceres
atque urbis primores: ac simul omnes Decretum
scripserunt, quod synodi episcopi obsignarunt cum
universa Ecclesia, ac beato viro tradiderunt. Post-
gentum etiam fuisse, qui ad Ecclesiæ Romanæ
patrimonium spectarent, docet nos Gregorius Ma-
gnus in epistola ad Romanum defensorem (lib. ix,
n. 18): *Et ideo quia te Romanum defensorem fide-
lem sollicitumque probavimus existisse, patrimon-
ium sanctæ Romanæ, cui Deo miscante deservimus,
Ecclesiæ, in partibus Syracusanis, Catinensibus,
Agrigentinis, vel Milensibus constitutum a præsentis
secunda indictione gubernationi tuæ prævidimus
committendum.* Cum autem epistola hæc scripta
fuerit quinquennio post absolutionem Gregorii,
recte quis statuat, templum Agrigentinum ante
Septembrem anni 598, exædificatum fuisse, post
quam proventus illos Romani defensoris curæ
commissos videmus.

Demum in Sicilia etiam fundos a Constantino
Magno Ecclesiæ Romanæ donatos, liber Pontifica-
lis testatur (in Silvestro, n. 12); datam enim ab
eo legimus *Massam Casis in territorio Catinense
præstantem solid. mille. Massam Trapeas in territo-
rio Catinense præstantem solid. 1650.* Kursus (n.
14) data dicitur *Massa intra Siciliam Tauranum in
territorio Paramnensi præstans solid. 500.* Nihil qui-
dem de fundis Agrigentinis traditum est: verum
nec omnium, quæ ille donavit, elenchum ad nos
percurvisse scimus.

quam autem tam Marcianus quam episcopi res suas composuerunt, eisque pontifex maximus quæ ad iter necessaria essent, dedit, ac [ci] dona præterea multa et episcopis et Marciano, et ipsi sancto Gregorio adjecit; sacra demum urbis templa venerati, et omnibus officiis apud pontificem maximum perfuerti, ipso bene precante, Roma exierunt simul omnes, episcopi scilicet, Marcianus, chartophylax, et Gregorius, ejus potissimum sermones in itinere omnibus oblectamento fuerunt. Habetat vero hic secum et binos diaconos Philadelphum atque Platonem, cumque his pueros duos Secundum et Stratonem tribunorum filios, quorum primus clericus erat, alter laicus, hieque notarii munere apud eos fungebatur.

LXXXV. Ut Constantinopolim pervenerunt, humanissimus imperator, adventu eorum cognito, præscripsit, ut sanctus Gregorius in monasterium Sancti Sergii concederet, in quo non multo ante fuerat: accepitque ipsum præfectus magna lætitiæ significatione. Biduo post imperator admissio Marciano, rescire ab eo voluit, quid synodus de viro justo statuisset. Itaque narrare imperatori cœpit Marcianus prodigia omnia, quæ sanctus vir patrauerat, in primis singulare illud et stupendum de puella a dæmone correpta, et miraculum contra accusatores ejus: tum et de prunis addidit, quas in pallio suo recepisset, ac de trahibus, quæ precipibus ejus e fluvio eductæ fuissent, et cum alia multa viri facta admiranda, tum et mansuetudinem, et comitatem, et constantiam commemoravit. Quæ ut audlit pientissimus imperator, secum ipse plurimum admiratus magnas Deo gratias egit. Similiter vero episcopi etiam et chartophylax eadem archiepiscopo exposuerunt, cui tot illa prodigia non minori admirationi fuerunt. At postridie imperator sanctissimum archiepiscopum et qui Roma venerat, episcopus ipsumque sanctum Gregorium ad se in palatium venire jussit. Cumque primus ad eum archiepiscopus ingressus esset, atque honore habito consedisset, sic eum imperator est allocutus: Num de prodigiis, domine, certior factus es, quæ Romæ ab homine hoc justo edita sunt? Cui archiepiscopus: Utique, inquit, domine imperator piissime, audivimus, et plane lætati gratias Deo tua causa egimus, quod sub religiosissimo piissimoque principatu tuo talem virum ac tanta mansuetudine, comitate, prodigiorum potentia ornatum ostenderit. Qui quidem vir puritatem atque pietatem tuam contemplatus te imitari studuit: de quo audierat, quam erga egenos liberalis sis, quam patiens et comis erga omnes, quam immobilis in orthodoxa professione fidei. Atque hac de causa huc ad nos Hierosolymis divertit. Post hæc imperator Gregorium cum episcopis ingredi jussit: qui tibi admissi sunt, ter illum ad terram usque venerati, [ci] coram constiterunt. Ille vero: Pulchre,

πόλιως, καὶ ἐπεσφραγίσαντο οἱ ἐπίσκοποι τῆς συνόδου καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία, καὶ ἀπέδωκαν τῷ μακαρίῳ. Πάντα δὲ τελέσαντες ὁ τε Μαρκιανὸς καὶ οἱ ἐπίσκοποι, δούς αὐτοῖς ὁ πάπας τὰ πρῶς τὴν χρεῖαν ἐφόδια τῆς ὁδοῦ, πολλά τε δῶρα παρασχὼν τοῖς τε ἐπισκόποις καὶ τῷ Μαρκιανῷ, λοιπὸν δὲ καὶ τῷ ἁγίῳ Γρηγορίῳ· καὶ προσκυνήσαντες τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ συνταξάμενοι τῷ πάπῃ, καὶ λαβόντες τὴν εὐχὴν παρ' αὐτοῦ, ἐξῆλθον ἀπὸ Ῥώμης οἱ τε ἐπίσκοποι, καὶ ὁ Μαρκιανὸς, καὶ ὁ χαρτοφύλαξ, ἅμα δὲ αὐτῶν καὶ ὁ Γρηγόριος. Κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν πάνυ κατετρώφθησαν τῶν παρ' αὐτοῦ φεγγομένων ἀγαθῶν. Σὺν αὐτῷ δὲ καὶ οἱ δύο διάκονοι Φιλάδεφος καὶ Πλατωνικὸς καὶ δύο παιδάρια Σεκουῦδος καὶ Στρατόνικος· οὗτοι υἱοὶ ὑπῆρχον τῶν τριβούνων· καὶ ὁ μὲν Β Σεκουῦδος κληρικὸς ὑπῆρχεν, ὁ δὲ Στρατόνικος λαϊκὸς ἦν νοτάριος αὐτῶν.

ΠΕ'. Καταλαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει, γνοὺς ὁ φιλάγαθος βασιλεὺς, ὅτι παρεγένοντο, ὤρισεν τὸν ἅγιον Γρηγόριον, ἵνα ἦ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἁγίου Σεργίου, ἐν ᾧ καὶ πρὸ ὀλίγου ὑπῆρχεν. Ἐπεδέξατο δὲ αὐτὸν ὁ ἡγούμενος μετὰ πολλῆς χαρᾶς. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐδέξατο τὸν Μαρκιανὸν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς τὸ πῶς ἐδοίκεσθαι ἡ σύνοδος τὰ κατὰ τὸν δίκαιον. Καὶ ἤρξατο ὁ Μαρκιανὸς ἐξηγεῖσθαι τῷ βασιλεὶ πάντα τὰ παρὰ τοῦ ἁγίου πραχθέντα σημεῖα, καὶ τὸ παράδοξον καὶ ὑπερβάλλον τὸ κατὰ τὴν δαιμονιώσαν κόρην, καὶ τὸ θαῦμα τὸ γενόμενον εἰς τοὺς κατηγορήσαντας αὐτὸν, λοιπὸν δὲ καὶ τὸ τῆς ἀνορακιδᾶς τὸ πῶς ἐδέξατο εἰς τὸ ἅγιον φελόνιον, καὶ τὸ πῶς διὰ προσευχῆς αὐτοῦ ἀνεσπάσθησαν τὰ ξύλα ἀπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ ἄλλα πολλά θαύματα ὁ σπαθάρτος περὶ τοῦ ἀνδρός, τό τε πρῶτον αὐτοῦ, καὶ ἡσυχον, καὶ ἀσιστον αὐτὸν διαμένειν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, ἐμεινεν θαυμάζων ἐν ἑαυτῷ, ἅμα δὲ καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἐπίσκοποι καὶ ὁ χαρτοφύλαξ διηγῆσαντο τὰ κατ' αὐτοῦ πάντα τῷ ἀρχιεπισκόπῳ. Ἐξέπλαγεν δὲ καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῖς σημείοις ταῖς παρὰ τοῦ ἁγίου. Τῇ δὲ ἐπαύριον ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς προσελθεῖν ἐν τῷ παλατίῳ τὸν ἀγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον καὶ τοὺς ὄντας ἐν Ῥώμῃ ἐπισκόπους, σὺν αὐτοῖς καὶ τὸν ἅγιον Γρηγόριον. Ἐἶτα προσελθὼν ὁ ἀρχιεπίσκοπος πρῶτος εἰς τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσας αὐτῷ ἐκαθέσθη. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς· Πάντως, δέσποτα, ἀκήκοα· τῶν γενόμενα σημεῖα διὰ τοῦ ἀνθρώπου δικαίου ἐν Ῥώμῃ; Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος ἀπεκρίνατο· Ναί, δέσποτα αὐτοκράτορ εὐσεβέστατε, ἀκηκόαμεν καὶ γὰρ ἐχάρημεν, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσαμεν διὰ σοῦ, εὐσεβέστατε, ὅτι ἐπὶ τοῦ κράτους τῆς σῆς θεοκυρότου εὐσεβοῦς βασιλείας ἀνέδειξεν ὁ Θεὸς τοιοῦτον πρᾶον, καὶ ἡσυχον, καὶ σημειοφόρον ἄνδρα. Καὶ τοῦτο ὁ ἀνὴρ ὁρῶν σου τὸ καθαρὸν καὶ φιλόθεον, ἐξήλωσέν σου τὸν τρόπον· ἀκηκῶς γάρ σου τὸ ἐπίσκοπον τῆς ἐλεημοσύνης, καὶ τὸ διαπαντὸς μακρόθυμον καὶ φιλόανθρωπον εἰς πάντας καὶ τὸ ἀμετάθετον τῆς εἰς Χριστὸν ὀρθοδόξου σου πίστεως, τοῦτου χάριν παρεγένετο ἐν ταῦτα ἀπὸ

Ἱεροσολύμων πρὸς ἡμᾶς. Εἶτα ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰσελθεῖν ἅμα τῶν ἐπισκόπων. Καὶ εἰσελθόντες προσεκύνησαν τῷ βασιλεὶ τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν. Ἀναστάντες δὲ ἔστησαν ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως, καὶ λέγει ὁ βασιλεὺς· Καλῶς ἤλθες, δοῦλε τοῦ Θεοῦ ἅγιε καὶ τίμιε Γρηγόριε, καλῶς παρέγένου πρὸς ἡμᾶς, ὁ τσαυτὰ σημεῖα ποιήσας μόνος διὰ τῆς προσευχῆς σου· δυναῖς γὰρ ἀληθῶς δεύτερος θαυματουργὸς ἀνεδείχθη διὰ πίστεως. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς διαλεγόμενος ἐπὶ πλείστα ὥρας, καὶ ἀσπασάμενος αὐτοὺς τῷ ἁγίῳ φιλήματι ἀπόλυσεν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος παραλαβὼν τὸν ἅγιον Γρηγόριον, ἀπῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπέῳ· καὶ ἔφαγεν ἄρτον μετ' αὐτοῦ ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ ἀρχιεπισκόπου· ἦν γὰρ αὐτῷ ἔθος τὴν ἑβδομάδα ἄστος διατελεῖν ἀνευ Σαββάτου καὶ Κυριακῆς. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν ἦν μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ὁ Μαρκανδῆς σὺν αὐτῷ ἦν ἡσυχάζων ἐν ταῖς νυκτεριναῖς αὐτοῦ εὐχαῖς.

ΠΖ'. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐκέλευσεν προσελθεῖν ἐν τῷ παλατίῳ τὸν τε ἀρχιεπίσκοπον καὶ τὸν ἅγιον Γρηγόριον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἀκούσατε, Πάτρεις ἅγιοι, βουλόμεθα, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει, ἡμεῖς τῇ συνεργίᾳ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, κανόνας νέους ἐκθέσθαι τῇ ἀγίᾳ καὶ καθολικῇ μεγάλῃ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἵνα καὶ εἰς τὰς μετέπειτα γενεὰς ἔσται καὶ τοῦτο εἰς δικαίωμα τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀποκρίθentes δὲ ὅ τε ἀρχιεπίσκοπος ἅμα τῷ ἁγίῳ Γρηγόριῳ εἶπον τῷ βασιλεῖ· Πάντως καὶ τοῦτο, δέσποτα εὐεθέστατε, ἐκ θείας χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ θείας ἐλλάμψεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἦν ἀποκεκαλυμμένον τῷ σπῆ κράτει. Πλὴν τὸ ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου διὰ τοῦ Θεοῦ ποιεῖ· ἀγαθὸν γὰρ τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον, καὶ ὑφέλιμον πᾶσι τοῖς ὀρθοδόξοις Χριστιανοῖς. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς, ὤρισαν ἑαυτοῖς ἐν τινι τόπῳ ἡσυχῆς, κάκεισε ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς ἐξέθετο τοὺς νέους καὶ ἱεροὺς κανόνας. Ὡσαύτως καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος τοὺς περὶ δογματῶν ὑπέθετο δογματικούς αὐτοῦ λόγους, καὶ Τεσσαρακοστῆς, καὶ τοῦ ἁγίου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Ἀνδρέου, καὶ ἑτέρους πολλοὺς λόγους ἐξέθετο ἐν Κωνσταντινουπόλει· πᾶν δὲ ἐθχυμάσθη ὁ μακάριος ὑπὸ τοῦ φιλευσεβοῦς ἡμῶν βασιλέως καὶ ὑπὸ πάντων τοῦ τε ἀρχιεπισκόπου καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει δυνατῶν σοφῶν ἐπὶ τῇ καρτερίᾳ καὶ ὑπομονῇ καὶ ἄκρα ἐγκρατεῖᾳ αὐτοῦ.

(8) Quonquam non bene antea de Ecclesia meritus esse Maurilius Aug. visus erat, lege scilicet lata, qua præcipiebat: *Ut nullus, qui actionem publicam egisset, nullus, qui optio vel manu signatus, vel inter milites fuisset habitus, ei in monasterio converti liceret, nisi forte si militia ejus fuisset expleta* (Greg. M. lib. III, epist. 66); multas deinde alias tulit, quæ a Gregorio Magno summis laudibus commendatæ: eæque circa hæc potissimum tempora promulgatæ fuere. Ac primum leges ejus et edicta de pace Ecclesiæ laudat Gregorius libro V, epist. 19: *Quamobrem, inquit, providentissime piissimus dominus ad compescendos bellicos motus pacem quarit Ecclesiæ, atque ad hujus compagem sacerdotum dignatur corda reducere, quod quidem ego opto, atque quantum ad me attinet, serenissimis jussionibus obedientiam præbeo*. Idem leges adversus Donatistas a) eodem latas alibi celebrat (lib. VI, epist. 65): *Qualiter autem pietatis vestræ serenius contra Donatistarum flagitiosissimam pravitatem consideratio-*

A inquit, ades, sancte et venerande Gregori Dei serve, pulchre ad nos pervenisti, o precibus potens et tantorum prodigiorum effector. Vere enim tua te fides Thaumaturgum alterum prodidit. Hæc et similia piissimus imperator perdiu elocutus, sancto quemque osculo salutavit, et abundantiam potestatem dedit. Archiepiscopus vero Gregorium secum in ædes pontificales deduxit: qui eo cogente ibidem cibum sumpsit, cum mos ipsi esset hebdomadem reliquam, præter Sabbatum diemque Dominicam, nihil gustando transigere. Eodem autem identidem non modo ipse, sed etiam Marcianus ventitabat, ut nocturnis cum te precibus operam daret.

ἦν γὰρ αὐτῷ ἔθος τὴν ἑβδομάδα ἄστος διατελεῖν ἀνευ Σαββάτου καὶ Κυριακῆς. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν ἦν μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ὁ Μαρκανδῆς σὺν αὐτῷ ἦν ἡσυχάζων ἐν ταῖς νυκτεριναῖς αὐτοῦ εὐχαῖς. B LXXXVI. Post hæc in palatium accessiti sunt archiepiscopus et sanctus Gregorius; quos imperator sic est affatus: Agite, Patres sancti, consilium nobis esse sciatis, si Dominus annuat, et sancti Spiritus auxilium adsit, novas leges (8) sanctæ et catholicæ magnæ Dei Ecclesiæ proponere, ut posteritas quoque habeat a nobis, quod catholicæ Ecclesiæ conservandæ prosit. Ad hæc archiepiscopus cum sancto Gregorio respondens imperatori: Omnino, inquit, o domine pietissime, hoc quoque sub principatu tuo demonstrandum tibi servabatur divino Domini Jesu Christi munere, divinaque sancti Spiritus illustratione; quare quod tibi maxime placet, Deo auspice aggredere; consilium enim hoc tuum et bonum est, et Christianis orthodoxis perutile. Porro quadragenario jejuniis redeunte locum sibi elegerunt a turba remotum, ibique piissimus imperator novum sacrarum legum codicem explicavit. At sanctus Gregorius sermones interea de dogmatis habuit doctrinæ plenos, quosdam et de quadragenario tempore, et de sancto apostolorum duce Andrea (9), aliosque multos [CIII] per totam urbem: fuitque admirationi non solum piissimo imperatori nostro, sed omnibus etiam archiepiscopi familiaribus ac doctis quibusque urbis viris, qui simul virtutem ejus, et patientiam, et abstinentiam extollebant. Exaucto au-

ne justitiæ et sincerissimæ religionis zelo commotus sit, directarum lucidissime tenor insinuat jussionum. Idem Mauritius porro curam quoque suscepit episcoporum, qui sedibus suis a Barbaris pulsifuerant, eosque a proximis Illyrici episcopis alijussit (Greg. M. lib. I, epist. 45).

(9) Pro Andrea legit Cajetanus Petro: mendose, opinor; codices enim Basiliani ambo Andream exhibent: et erat Andreæ apud Constantinopolitanos clara memoria, insignisque cultus, cui templa jam tum tria aut quatuor dicaverant, quæ in Constantinopoli Christiana Cangius enumerat (lib. IV, cap. 5, n. 3). Quin et opinio demum illa apud eos invaluit, Christianam professionem Byzantiæ ab eorum exordium duxisse, et Stachym primum ab eodem episcopum esse constitutum: quam tamen Cuperus egregie refutavit (Hist. Chron. patriarch. Const.). Erant ibidem ejusdem sancti apostoli reliquie, de quarum translatione ex Achaia non semel meminit Hieronymus, et Martyrologia fidem faciunt.

tem quadragenarii jejunii tempore, et sanctæ Resurrectionis Domini nostri Jesu Christi solemnibus celebratis, rogavit beatus vir imperatorem Augustum, ut locum sibi Agrigenti ad novum templum et domum pontificalem ædificandam concederet: atque hanc petitionem in libello supplicii exposuit, quem antecessimus ipsi Marcianus spatharius obtulit. Eum imperator ut a Marciano traditum accepit ac legit, valde lætatus est, Deo laudem tribuit, quod talem illi animum addidisset. Tum sanctissimo archiepiscopo accito, libellum ei ostendit, quem per Marcianum acceperat: ille vero ut legit, non minus admiratus est quæ in ea petitione a Gregorio exponebantur. At imperator mandat Marciano, ut sanctum Gregorium e Sancti Sergii monasterio, ubi versabatur, accessat. Qui ut in palatium venit, et imperatorem ter usque terram veneratus est, surrexit e throno imperator, seque illi inclinavit ac manus ejus osculatus est, etiam atque etiam rogans, ut sibi homini nequam precibus opem ferret. Cui Gregorius ad pedes procidens, et cum lacrymis clamans: Quid, inquit, servo feristi tuo, optime Auguste, tu, inquam, qui orbem terrarum pie nunc administras? de quo etiam vel te coram prædicare audebo quæ Deus magna et præclara tibi contulit, ex quo tanquam in tutela ejus regnas, cum videam Dominum nostrum Christum ad regni vestri religiosissimi robur tuendum quotidie advigilare.

ἐποίησέν σοι, καὶ τὴν πολλὴν συγκατάβασιν, ἃ καὶ σπύτου ἡμῶν Χριστοῦ τοῦ ἀεὶ ἐφορῶντος τὸ κράτος

LXXXVII. Hæc eo commemorante, suscepit imperator: Quoniam libello tuo a nobis postulasti, ut domum pontificalem tibi mutare liceat, dic, Pater, quæ te ratio quæve causa impulit, ut hoc a nobis postulares? Ille vero hoc imperatori responsum dedit: Leucius quidam hæreticus presbyter, qui Laodiceæ promeritus fuerat, ut a sancta synodo anathemate plecteretur, ex ea regione, domine imperator, profugit, atque ad oras Siciliæ appulsus, in urbem nostram devenit, ibique hospite invento delituit. Quo autem tempore tuus [civ] ego servus ab accusatoribus meis Romam ad sanctissimum pontificem maximum missus sum, cum adversarii illi mei in pontificali sede pro me collocarunt, ut is illic episcopus esset. Porro altare hic evertit a solo, et quæ in eo quiescebant saciæ reliquie, cum igne comburere voluisset, nec eas ignis absumeret, noctu misit, qui in maris profundum projiceret; itaque illæ hæctenus latent: tum novum altare ædificavit. Interca episcopi duo alter Seleuciæ (10), alter magni Ponti, cum sanctæ synodi (11), quæ jussu tuo coacta est, sententia in ex-

(10) In utroque cod. Basil. τῆς Λευκίας.

(11) Tam hæc ignota, quam quæ superius de Leucio ac de synodo Laodicea narrantur: cumque non una urbs Seleucia, sed quindecim saltem cognominis fuerint, ne illud quidem liquet, quam ex his Leontius indicare voluerit; nisi quod ab Lao-

Πληρωθείσης δὲ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἐρτάσαντες τὴν ἁγίαν καὶ λαμπρὰν τῆς Ἀναστάσεως ἡμέραν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἦται ὁ μακάριος μετὰ ταῦτα τὸν θεύτατον βασιλεῖα δοῦναι αὐτῷ τι μέρος ἐν τῇ πόλει τοῦ ἀνοικοδομησαὶ νῆον ἕτερον καὶ ἐπισκοπεῖον. Τοῦτο δὲ ἀνήγαγεν διὰ ἰδιοχειροῦ αὐτοῦ δεητικὸν ὁ ἅγιος Γρηγόριος διὰ τοῦ φιλοτάτου αὐτοῦ Μαρκιανοῦ τοῦ σπαθαρίου. Δεξιόμενος δὲ ὁ βασιλεὺς τὴν πεμφθεῖσαν αὐτῷ δέησιν διὰ χειρὸς τοῦ Μαρκιανοῦ, καὶ ταύτην ἀναγνοὺς, λίαν ἐχάρη ἐπ' αὐτῇ δοξάζων τὸν Θεὸν τὸν δόντα τοιαύτην χάριν τῷ ἀνδρὶ· καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ἀγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον ὁ βασιλεὺς, ὑπέδειξεν αὐτῷ τὴν ἀποσταλείσαν δέησιν διὰ τοῦ Μαρκιανοῦ. Ἀναγνοὺς δὲ ταύτην ὁ ἀρχιεπίσκοπος πάνυ ἐθαύμασεν καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς τὴν ἐκθεσιν τῆς παρ' αὐτοῦ ἐκτεθείσης αὐτῷ δέησεως. Καὶ ἀποστείλας τὸν Μαρκιανὸν ὁ βασιλεὺς, ἤγαγεν τὸν ἅγιον Γρηγόριον ἐκ τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἁγίου Σεργίου, ἐν ᾧ ἦν ἡσυχάζων. Ἀνελθόντος δὲ τοῦ ἁγίου ἐν τῷ παλατίῳ, προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ θρόνου προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ κατεφίλησεν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· Εὐξαί ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ. Ὁ δὲ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, μετὰ δακρῶν ἐδόρησε· Ὡ φιλάγαθε δέσποτα, τί πεποίηκας τῷ σῷ οἰκέτῃ, ὁ τὴν οἰκουμένην εὐσεβῶς διοικῶν σήμερον; ἀλλ' ἡμῶς τολμήσω φθέγγασθαι τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ἐνώπιόν σου διηγουμένους ὅσα ἄρῳ ἐν τῷ σεβασμίῳ σου κράτει, δεόμενος τοῦ Δε-

τῆς εὐσεβοῦς ὑμῶν βασιλείας.

C HZ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς· Ἐπειδὴ περιήτησας ἡμᾶς διὰ τῆς σῆς δέησεως; τὸ ὑπαλλάξαι δὲ τὸ ἐπισκοπεῖον, τίς ὁ τρόπος καὶ τίνοσ ἐγενεκε; ὦν τοῦτο αἰτεῖ ἡμᾶς ἡ σὴ μακαριότης; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο τῷ βασιλεῖ· Δέσποτα αὐτοκράτορ, Λευκίος τις αἰρετικὸς πρεσβύτερος ἀνάθημα ἐαυτῷ κληρωσάμενος ἐκ τῆς ἐν Λαοδικείᾳ ἁγίας συνόδου, ἐξέφυγεν ἐκ τῶν ἐκεῖσε, καὶ κατήλθεν ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Σικελίας, καὶ κατήνησεν τῇ καὶ ἡμᾶς πόλει· καὶ κατεκρύβη ἐν τινὶ ἀνθρώπῳ. Ἐν ὧσιν δὲ ἀπεστάλη ὁ σὸς δοῦλος ἐκ τῶν κατηγορησάντων ἡμᾶς ἐν τῇ Ῥώμῃ πρὸς τὸν ἀγιώτατον πάπαν, ἔστησαν αὐτὸν οἱ ἄνθρωποι ἐκεῖνοι ἐν τῷ ἐπισκοπέῳ ἀντὶ ἐμοῦ, βουλόμενοι αὐτὸν αὐτῷ εἶναι ἐπίσκοπον. Κατέλυσεν δὲ τὸ θυσιαστήριον ἐκ ποδῶν, καὶ τὰ ἐν

D αὐτῷ ἅγια λείψανα ἀποκειμένα πυρὶ μὲν ἐβουλήθη κατακαῦσαι αὐτὰ· τοῦ δὲ πυρὸς αὐτῶν μὴ ἀψαμένου, ἀποστείλας ἐν νυκτὶ ἔρριψεν αὐτὰ ἐν τῷ βυθῷ τῆς θαλάσσης, καὶ ἀπῆλθον ἕως τῆς σήμερον· καὶ ἀνοικοδόμησεν νέον θυσιαστήριον. Ἐξορισθέντων δὲ τῶν δύο ἐπισκόπων τῆς Σελευκίας καὶ τοῦ Πόντου τοῦ μεγάλου ὑπὸ τῆς ἁγίας συνόδου τῆς συγκροτηθείσης

diceæ finibus, multo minus quam cætera, distabat Seleucia Pisidiæ; quis vero ille magni Ponti episcopus? Num archiepiscopus Neocæsareæ designatur, qui metropoliς erat provinciæ Ponti-Polemoniaci? an Leontius ipse ignorabat, quid scriberet?

ἰπὸ τοῦ τοῦ κρᾶτους, κατήντησαν καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν· καὶ ἀνακάμψαντες ἐν τῇ πόλει ἀφίερωσαν τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἰδρυσαν ἐν αὐτῇ θυσιαστήριον ἕτερον κατὰ τὴν κακότεχνον αὐτῶν ἐπίνοιαν καὶ ζοφώδη καὶ ἑσποτισμένην αὐτῶν διδασκαλίαν.

ΠΗ'. Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα ὁ τε εὐσεβέστατος βασιλεὺς καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἐθαύμασαν εἰ ἄρα οὕτως γέγονεν· ἦν γὰρ ὁ βασιλεὺς ἀκηχοῦς τὸ ἀνέρον τοῦ Λευκίου. Ἐἶτα λέγει τῷ ἁγίῳ Γρηγορίῳ· Καὶ ταύτην σοὶ τὴν αἰτησιν ποιήσωμεν. Ἰδοὺ καὶ ἡμεῖς δίδομεν τῷ Θεῷ διὰ σοῦ τὸ ἡμισυ μέρος τῆς πόλεως, ὃ κατέχει ἡ εὐσεβῆς ἡμῶν βασιλεία· καὶ ἀνοικοδόμησον νέον οἶκον πιστῶν τῷ Θεῷ καὶ τὸ ἐπισκοπεῖον, ὃ βούλη. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς γραφῆναι τόμον, καὶ δοθῆναι τῷ μακαρίῳ Γρηγορίῳ, καὶ κτήματα πολλά. Μετὰ δὲ ταῦτα ποιήσας ἐν τῇ πόλει ἕως τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς μετεστελλάτο αὐτὸν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ ἔλεγαι αὐτῷ· Πάτερ τίμιε, ἐπὶ τοῦτο παρακαλῶ εὐχεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν ἐν ταῖς σαῖς εὐχαῖς ἀδιαλείπτως. Ὁ δὲ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως προσεκύνησεν τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὐσεβέστατε δέσποτα, τί ἀνταποδώσομέν σοι περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκας ἡμῖν ἀγαθῶν; καὶ τίς εἰμι ἐγὼ ὁ τάλας καὶ ἁμαρτωλὸς, ὅτι τοιαύτας ἀξίας καὶ μεγάλλας δωρεὰς εἴληφα παρὰ τοῦ εὐσεβοῦς κράτους ὁμῶν; Αὐτὸς ὁ συμβασιλεύων σοι Θεὸς δῶν σοι τοῦ ἀεὶ κατεῖν τοὺς ἐπανισταμένους σοι τῷ κυρίῳ μου τῷ βασιλεῖ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀσπασάμενος αὐτὸν ὁ βασιλεὺς, δούς αὐτῷ τάλαντον χρυσοῦ εἰς χεῖρας, εἶπεν· Ἔστω σοι, Πάτερ, ταῦτα μικρὰ δῶρα ὡς μεγάλα, μνησὶν πορῶμενος ἀεὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας μετριότητος. Καὶ ἀπέστειλεν αὐτὸν πορεύεσθαι ἐν εἰρήνῃ εἰς τὴν ἑαυτοῦ πόλιν. Δέδωκεν δὲ αὐτῷ καὶ εὐσεβεστάτῃ Αὐγούστα δῶρα πολλά, χρυσίον καὶ ἀργύριον ἱκανὸν, ἐπὶ τὸ ποιῆσαι σκευὴ τῆς κατ' αὐτὸν Ἐκκλησίας.

ΠΘ'. Ἐξῆλθεν δὲ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ὁ ἅγιος Γρηγόριος, καὶ κατέλαθεν ἐν Ῥώμῃ τῇ εἰκάδι τοῦ

(12) Cum talentum Gregorio nostro a Mauritio datum scribit Leontius, non aureum numisma unum, sed tot data significare putandus est, quæ talenti summam æquarent. Erat enim talentum, cum ad pecuniam referebant, non utique ut est apud Suidam, τὸ μέγιστον χρυσοῦ καὶ ἀργυροῦ μέρος, sive auri et argenti pars maxima: nam deerat nomen, quo majorem unam summam indicarent, ut, cum pecunia superaret, dicerent δικάλαντον, τριτάλαντον, τρίτον ἡμιτάλαντον, id est duo talenta, tria talenta, tria talenta cum dimidio, et similia. Verum talenti, ut nemo ignorat, non una apud omnes quantitas, nec de quo hic talento loquatur Leontius, satis liquet. Qui tamen Atticum talentum magis notum et majore in usu fuisse videtur, significari hic summam puto minarum sexaginta, sive centos sexcentos nummos nostrates. Cæterum ætatis hujus scriptores talenti appellatione μεταφορικῶς tantum uti solent, atque ut mystica Evangelii talenta sive data cuique divinitus bona commemorent.

(13) Constantinam Aug. intellige, de qua dixi superius. At qui Cajetani sententiam sequuntur,

silium pulsus essent, ipsi quoque in urbem nostram devenerunt, ibidemque diversati templum consecraverunt, et altare in eo alterum constituere ex perversa ipsorum mente, atque obscuram suam tenebrosamque doctrinam secuti.

LXXXVIII. His auditis, tam piissimus imperator quam archiepiscopus mirati sunt, quonam pacto id ita contigisset. Nam de Leucii sacrilegiis aliquid ad imperatoris aures perlatum fuerat. Hic deinceps sancto Gregorio respondens: Et huic, inquit, petitioni tuæ satisfacimus. Ecce enim et nos alteram urbis partem, quæ imperio nostro subest, Deo propter te dedicamus: hic novum religiosumque Deo templum ac domum pontificalem, ut vis, construes. Atque idem chartam scribi jussit et beato Gregorio tradi, et possessiones præterea multas. Mansit vero post hæc Constantinopoli usque ad sanctæ Pentecostes solemnia: quibus transactis, in palatium rursus ab imperatore accersitus est, atque his verbis salutatus: Quod ultimum est, Pater venerande, hoc a te peto, ut in obsecrationibus, quæ a te assidue fiunt, nostri memineris. Ille ad imperatoris pedes provolutus ter eum usque ad terram adoravit, tum sic respondit: Quid ego, piissime Auguste, pro bonis omnibus, quibus me cumulatum dimittis, tibi retribuam? vel quis eram ego miser ac nequam, ut a tam pio principe tanta tamque præclara munera acciperem? Deus vero, qui tecum imperium moderatur, det tibi, ut omnes semper adversariorum motus victor coerceras. Hæc dicentem imperator complexus, talentum illi aureum in manus dedit (12): Habe, [cv] inquit, Pater, parva hæc dona ut magna, et nostri perpetuo memor esto. Dimisitque, ut in urbem suam Deo propitio rediret; multa etiam dona a piissima Augusta accepit, auri in primis et argenti quantum ad sacra templi sui vasa conficienda satis esset (13).

LXXXIX. Egressus Constantinopoli sanctus Gregorius (14) Romam pervenit xiii Kal. Augustas. Ibi

Augustam prodere non possunt, a qua Gregorius dona accepit. Theodoram enim uxorem, quam unam habuit, Justinianus ante concilium v œcumenicum, cui Gregorius nondum episcopus interfuisse dicitur, extulerat. Nec felicit Læucia est; quanquam is rem prope incredibilem putat, Justinianum suum, id est Rhinotmetum, tam sero de matrimonio cogitasse. Duxit ille uxorem anno 703, id est viginti amplius annos, postquam concilium v œcumenicum absolutum fuerat. Nec vero ad sorores Augustas confugere licet: neutri enim ex illis duobus Justinianus soror fuit.

(14) Annus, quo Gregorius Constantinopoli discessit, erat 595, quo anno Joannem patriarcham obiisse, Quienus ex Nicephori Chronico ostendit; quod Pagius quoque et Cuperus, repudiata Baronii sententia, qui morti illius annum insequentem assignaverat, plane statuendum præsenscrant. Id vero nihil turbat. Nam Joannem decessisse constat iv Nonas Septembres, id est duobus post mensibus, quam Gregorius Constantinopoli solverat. Eo enim anno Pentecoste acta xi Kal. Jun. Itaque statim que Leontius tradit a Joanne archiepiscopo facta esse

sacra templa lastravit, et ea sanctissimo pontifice maximo faustis omnibus magnaue lætitia acceptus est. Quocum viginti dies Romæ versatus, post mutua erga illum et sanctum Marcum fratresque omnes officia, a pontifice maximo benigne dimissus est, ut ad sedem suam proficisceretur, additis muneribus insignibus, et facta potestate evertendi altare, quod Leucius hæreticus ædificarat: cujus quoque tuendi ergo, ipsiusque templi ædificandi causa Angelum et Palumbum diaconos quosdam pios cum eo misit. Urbe igitur relicta in Siciliam impulsus, Agrigentum ipsum pervenerunt iv Idus Septembres (15). Voluit autem Deus, qui semper beati viri rebus prospiciebat, in fluvium eos atque in suburbium, quod Emporium dicunt (16), inveli hora diei tertia: qui dies Sabbatum erat. Forte eo venerat archidiaconus negotii nescio cujus causa, et in monasterio degebat. Hic cum navigium offendisset in fluvium ingrediens, obviam celeriter progressus est, ut nautas interrogaret. Sed ubi propior fuit, videt diaconum Platonicum aquam beati viri manibus infundentem ut lavaret: qui deinceps e navi in ripam cum cæteris omnibus descendit.

XC. Accurrit vero archidiaconus, et flens ad ejus pedes procubuit, pulchre advenisse bonum [cvi] pastorem, inquiring, qui pro grege suo multa passus esset. Quem ille apprehendens excitavit, et de urbis tranquillitate interrogavit, de tribunis, de populo, denique de parentibus quoque suis. Archidiaconi autem responsum fuit, Deum precibus ejus placatum pacem omnibus stabilem largitum esse. Tum Gregorius: Vade, inquit, filii, et populum nobis charissimum de adventu nostro certiorum facito. Archidiaconus celeriter in urbem reversus nuntiavit edixitque, dominum et parentem publicum advenisse, atque in suburbio esse. Jam vero nuntio accepto, tribuni atque archontes urbis, viri et mulieres cum parvulis ipsis Deo laudes et gratias reddere, quod digni ab eo habiti essent, qui de beato pastore suo nuntia tam bona acciperent. Clerus subinde omnis cum thure et cereis, et populus universus, quantus nempe in tota urbe erat, obviam sancto Gregorio exierunt, nsque ad monasterium, quo ille relicto navigio concesserat. Ibi, cum invicem occurrissent, obsecratione facta con-sederunt.

XCi. Jam vero ille, salute populo dicta parvis magnisque, monasterium reliquit, et ad urbem

(15) Nihil verius a Leontio scriptum est: anno 595, quo Gregorius Agrigentum rediit, dies decimus mensis Septembris Sabbatum fuit. Pascha enim actum iii Non. Apriles, Pentecoste xi Kal. Junias: et a Pentecoste Dominicus dies xvi Sabbatum consecutus est, de quo loquitur Leon-

τῶν ἰουλλίου μηνός. Κάκεισε διαδραμῶν τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ προσευξάμενος αὐτῷ ὁ ἀγιώτατος πάπας μετὰ χαρᾶς μεγάλης, καὶ ποιήσας μετ' αὐτοῦ ἐν Ῥώμῃ ἡμέρας εἴκοσι, ἀσπασάμενος αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τὸν ἅγιον Μάρκον, δούς αὐτῷ ὁ πάπας δῶρα ἄξια, καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ, ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ, δούς αὐτῷ ἐξουσίαν καταστρέφαι τὸ θυσιαστήριον, ὃ ὠκοδομήσεν Λεύκιος ὁ αἰρετικός· δούς αὐτῷ ὁ πάπας ἐπὶ τὸ διασῶσαι αὐτὸν Ἄγγελον καὶ Παλοῦμβον διακόνους τινὰς εὐλαβεῖς ἕως οὗ τὸν ναὸν, ὃν ἤτησεν, ἀνοικοδομήσῃ. Ἐξεληθόντων δὲ αὐτῶν ἀπὸ Ῥώμης, κατέλαβον ἐν Σικελίᾳ ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει τῇ δεκάτῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός. Θελήματι δὲ τοῦ ἀεὶ σώζοντος καὶ συναργούντος αὐτῷ Θεοῦ εισῆλθον εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον ὥραν τρίτην τῆς ἡμέρας. Ἦν δὲ Σάββατον ὅτε ἐκεῖσε κατέλαβον. Κατὰ συγχυρίαν ἦν ἐκεῖσε ὁ ἀρχιδιάκονος διὰ χρεῖαν τινὰ ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Καὶ εὐρών τὸ πλοῖον εἰσελθὼν εἰς τὸν ποταμὸν, δρομέως ἅπτι ἐκεῖσε βουλόμενος αὐτοὺς ἐπερωτήσῃ. Πλησίον δὲ γενόμενος τοῦ πλοίου, ὄρᾳ τὸν διάκονον Πλατωνικὸν ἐπιτιδόντα ὕδωρ εἰς τὰς χεῖρας τοῦ μακαρίου εἰς τὸ νίψασθαι. Εἶτα μετ' αὐτὰ κατῆλθεν ἐκ τοῦ πλοίου, καὶ πάντες οἱ μετ' αὐτοῦ.

l. Δραμῶν δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου κλαίων καὶ λέγων· Καλῶς παρεγένετο ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ πολλὰ ἀθλήσας ὑπὲρ τοῦ ἰδίου ποιμνίου. Ὁ δὲ κρατήσας ἤγειρεν αὐτὸν, καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν τὰ πρὸς εἰρήνην τῆς πόλεως, καὶ περὶ τῶν τριβούνων, καὶ περὶ τοῦ λαοῦ· λοιπὸν δὲ καὶ περὶ τῶν γονέων αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος λέγει αὐτῷ· Δι' εὐχῶν σου, ἅγιε Πάτερ ὄσιε, πᾶσιν ὁ Θεὸς εἰρήνην σταθερὰν ἐδώρησάτο. Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ Γρηγόριος· Ἄπελθε, τέκνον, ἀπαγγείλον τῷ φιλάτῳ ἡμῶν λαῷ τὴν τῆς ἡμῶν μετριότητος παρουσίαν. Δρομέως δὲ ἀνελθὼν ὁ ἀρχιδιάκονος ἀπήγγειλεν εἰς τὴν πόλιν διηγούμενος, ὅτι Ἦκαι ὁ κύριος ἡμῶν καὶ κοινὸς Πατὴρ ἡμῶν ἐν τῷ περιπολίῳ. Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς πόλεως τριβούνοι τε καὶ ἀρχοντες, ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες καὶ ἕως μικροῦ θηλάζοντος, ἐδόξαζον καὶ εὐχαρίστουν τῷ Θεῷ τῷ ἀξιώσαντι αὐτοὺς τοιαύτην ἀγγελίαν ἀγαθὴν δέξασθαι περὶ τοῦ μακαρίου αὐτῶν ποιμένου. Καὶ ἐξῆλθεν πᾶς ὁ κλήρος μετὰ θυμιαμάτων καὶ κηρῶν, καὶ πᾶς ὁ λαὸς, πλῆθος πολὺ, ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ πόλει εἰς συνάντησιν αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ κατελθὼν ἀπὸ τοῦ πλοίου, ἅπτι ἐν τῷ μοναστηρίῳ· καὶ συναντήσαντες ἀλλήλοις, καὶ εὐξάμενοι, μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκαθέσθησαν.

lA. Καὶ ἀσπασάμενος τοὺς ἅπαντας καὶ τὸν λαὸν μικροῦς τε καὶ μεγάλους ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστη-

τίου, inciditque in diem iii ante Idus, sive undecimum mensis Septembris, ut ex Maurinorum tabulis constat.

(16) Cod. 1, εἰς τὸ περιπόλιον τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον.

ρου, καὶ ἀνήγαγε εἰς τὴν πόλιν ἅμα τῶν μοναχῶν ἅμα μετὰ λιτῆς ψάλλοντες οὕτως· Εὐλόγητός εἶ, Χριστὲ ὁ Θεός, ὁ παιδεύων καὶ ἰώμενος, ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατερραγμένους τῇ σῆ δυνάμει, καὶ διδοὺς χάριν τοῖς πεποθήσιν ἐπὶ σοί, σώζων αὐτοὺς ἐν παντὶ καιρῷ· διαφύλαξον πόλιν σου καὶ λαὸν πιστῶν, τηρῶν αὐτοὺς κατὰ τὸ σὸν εὐάρεστον, παρέχων ἡμῖν καὶ τὸ μέγα ἔλεος. Κατήλθεν δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως ἕως τοῦ ποταμοῦ τῆς πόλεως, καὶ ἐδέξαντο τὸν ἅγιον, ἐπευφημοῦντες αὐτὸν, ἅμα καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ. Πάντας δὲ ἀσπασάμενος τῷ ἁγίῳ φιλήματι, ἐπιθεὶς ἐκάστην τὰς χεῖρας, εὐλόγησεν αὐτούς. Προσελθὼν δὲ ὁ μακάριος Γρηγόριος ἔπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ κατεφίλησεν αὐτούς. Καὶ ἀναστὰς ἔπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσεν ἕκαστος πρὸς τὸν ἕτερον. Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ ἰδὼν μετὰ τῶν πρεσβυτέρων τῆς πόλεως, προσεκύνησεν καὶ αὐτῆς τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας. Καὶ εἰσηλθὼν εἰς τὴν πόλιν τὸ αὐτὸ ψάλλοντες. Οὐ μέντοι ἀνήλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπεῖν οὐδὲ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, οὐτε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἠθέλησεν ἀτελεῖσαι καὶ ἰδεῖν αὐτὸ, ἀλλ' ἀπελθὼν ἔπηξεν τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἔξωθεν τοῦ ναοῦ τοῦ ἰδωλικοῦ τοῦ ὄντος πλησίον τοῦ τείχους ἐπὶ μεσημβρίαν. Καὶ ἦν ἐκεῖ δαυκτερέων ἀπαύστως ἅμα τῷ λαῷ, ποιήσας ἐκεῖσε ἀντίτυπον τραπέζης ἁγίας· κάκεισε ὑψωσεν τὸν τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρόν. Μετὰ δὲ ταῦτα προσευξάμενος τῷ Θεῷ, ἐφυγάδευσεν τοὺς δαίμονα· τῆς ἐκεῖσε ὄντας τοὺς ἐμφωλεύοντας ἐν τῷ ἰδῶλι τοῦ Ἐβερ καὶ τοῦ Ράψ. Καὶ ἀνωκοδόμησεν τὸν ναὸν ἐκεῖνον πᾶν ὥραϊον, καὶ ἐπινόμασεν αὐτὸν ἐν τῷ ὄνόματι τῶν ἁγίων καὶ κορυφαίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου. Ὦρισεν δὲ τῷ ἀρχidiaκόνῳ παρέχειν πᾶσιν τοῖς δεομένοις ἐν τῇ πόλει χήραις τε καὶ ὀρφανοῖς ἐπαρκεῖν τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν.

(17) Delubrum, quod a Gregorio nostro refectam, sanctisque apostolis Petro et Paulo dedicatum dicitur, illud esse videtur, cuius meminit Cicero (lib. iv in Verr. c. 43), quodque Herculis templum appellat, et sanctum apud Agrigentinos ac religiosum fuisse tradit. Erat id, ut ait Tullius, non longe a foro, at simul, ut adnotavit Orvilius (in Siculis c. 5, p. 93), prope mœnia in extrema urbe versus mare, id est ad meridiem, ut affirmat Leontius. At ejus exigua nunc vestigia supersunt.

(18) Reddidi sacræ mensæ mysteria quod Leontio est Ἀντίτυπον τραπέζης ἁγίας. Quippe is brevitate gratia omisit, quod alii addunt. In Constitutionibus apostolicis leges (lib. v, c. 15), τὰ ἀντίτυπα μυστήρια τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, sive sacrum corpus et sanguinem Christi sub figura panis et vini. Hæc enim verborum illorum vis est. Nam a catholica doctrina recedunt, et Patrum dictis abutuntur, qui ἀντίτυπα aliter explicant. De qua controversia vide, si vacat, Harduinum De Sacramento altaris (cap. 7, p. 261, inter Op. Sel.).

(19) Erit qui tam barbara deorum nomina inepte a Leontio confecta putet: at Punica ego nomina esse duxerim, Hercules et Triptolemi: quæ in Sicilia perdurasse, nemo jure miretur, cum ibidem, in maritimis præsertim, et Phœnices et Pœni dominati perditia sint. (Bochart. Geog. sacr. lib. I, c. 27 et seqq.) Eber nimirum dictus videtur Hercules ille Tyrius, qui orbe peragrato columnas Gadibus fixerat: nam עבר Hebraïis ipsis dicitur transitus et

procedere cœpit monachis comitantibus et supplicationis ritu ita canentibus: Bene tibi omnes dicant, Christe Deus, qui castigas et sanas, qui prostratos erigis virtute tua, qui spem in te collocautibus opem affers, et in omni discrimine salutem reddis. Tu civitatem, tu fidelem populum serva: sint omnes, quales esse cupis, et magna nos misericordia sustententes. Ingens vero populi multitudo, quæ ad flumen usque pervenerat, sanctum virum exceperit, acclamabantque illi, et gratias Deo agebant: quibus ille sanctum osculum impartiebatur, et manus capiti bene cuique precando imponebat. Progressus beatus Gregorius ad patris sui pedes procidit, ensque osculatus est: mox surgens in collum ejus invasit, ac flevit uterque alterius causa. Deinde cum inter urbanas presbytidas matrem vidisset, eodem modo pedes ejus et manus osculatus est: agmen autem in urbem pergebat eundem iterans cantum. Cæterum sanctus vir ad domum pontificalem non accessit, neque ad templum; quin et oculos avertit, ne illud videret: verum divertens tentorium suum fixit contra vetus delubrum, quod prope mœnia erat meridiem spectans (17). Ille pernoctare assidue cum populo, ibidemque sacræ mensæ mysteria peragere [cvi] cœpit (18), defixo venerandæ crucis signo, ut sublimè emeretur; tum fuis ad Deum precibus, dæmones fugavit sub idolis illic latitantes, quorum alter Eber, alter Raps dicebatur (19). Restituit alter templum illud pulcherrimam in formam, et in honorem sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli dedicavit. Nec interea egenos oblitus, præscripsit archidiacono, ut quotquot in urbe erant viduæ ac pupilli, iis quæ cuique opus essent suppeditaret (20).

quidquid est ulterius: Raps vero Triptolemus sive Magister a τρ, quod is homines agriculturam docuisset, cuius Siculi studiosissimi fuerunt. Quod si indigetem atque ἐγγώριον vis Deum, eo nomine Vulcanum designatum dixerim: qui et Rex artis in Claudii Gothici nummo appellatus est. (Vaill. t. V.)

(20) Ad hæc tempora pertinere dicenda est Gregorii Magni epistola (lib. vii, n. 25), qua Fantinum defensorem, Judæorum causa, qui Christiani fieri volebant, Agrigentum ire jussit, ut cum episcopo de illorum baptismo transigeret. Scripta enim fuit mense Junio indictionis primæ, sive anno 598: Domina, inquit, abbatissa monasterii Sancti Stephani, quod in Agrigentino est territorio constitutum indicante, comperimus multos Judæorum ad Christianam fidem, divina gratia inspirante, velle converti. Tum hortatus, ut eos conveniat atque adjuvet, hæc addit: Quibus tamen si longum et triste videtur solemnitatem sustinere Paschalem, et eos nunc ad baptismum festinare cognoscis; ne, quod absit, longa dilatio eorum retro possit animos revocare, cum fratre nostro episcopo loci ipsius loquere, ut pœnitentia ac abstinentia quadraginta diebus indicia, aut die Dominico, aut si celeberrima festivitas fortassis occurrerit, eos omnipotentis Dei misericordia protegente baptizet. Demum Fantino admonito, ut pauperibus vestem ad baptismum sua impense comparet, subjicit: Si vero sanctum Pascha elegerit exspectare, iterum cum episcopo loquere, ut modo quidem catechumeni fiant, atque ad eos fre-

XCVII. Templi exædificationem, cui annus impensus est, consecratio excepit, postquam divina illic mysteria peragere instituit. Adjecit autem templo et bonas diatas (21), in quibus ipse ac familiares ejus habitarent. Solebat autem identidem et viduis et egenis omnis generis apparare mensam, iisque idem ministrare: quod et mater ejus non minus præstabat. Ipse vero populum præterea dies noctesque hortari non desinebat, ut saluti suæ consuleret serioque respiceret, ac se ab omni scelere revocaret. Sic beatus Gregorius, cum quotidie, sive diceret quid, sive faceret, in hominum animis, tanquam sulco facto, spiritualia dona seminaret; populum ingentem Deo Servatori universi consecravit, pestiferas hæreses a grege sibi credito divinum veluti gladium stringens præcidit, caelestia denique documenta instar iterati salis ad condiendum nulli unquam deesse passus est. Neque hic utilitatis fructus ad eos solum pertinuit, qui urbem habitabant, [CVIII] sed in longinuos etiam redundavit: fama nempe illius in omnem terram perlata, et studiis hominum excitatis, qui ad eum venire gestiebant, et ad pedes ejus omnes dæmoniacos comportabant. Nam cum ii curationis causa ad beatum virum venirent, omnes cum redibant, precibus ejus et corporum et animorum sanitatem domum referebant. Hoc pacto sanctus vir, cum Domini mandata dies noctesque prophetæ Davidis exemplo meditaretur, factus est sicut lignum propter aquarum decursus adsitum, quod fructum suum tempore præbuit, præbetque egenibus.

XCVIII. Interea tamen, ut multitudinem illam populi curationum causa Agrigentum confluentis, utque opinionis larvam ac vanam hominum gloriosam vitaret, ascitis sibi aliquot e clericorum numero sociis pietate præstantibus, privatim in desertis ac montibus vitam Deo uni addictam aliquandiu agitavit. Cæterum non ideo sapientissimus vir gregis sui curam magna ex parte abjiciebat. Nam Euplus archidiaconus cum Erasmo mandata habebat, ut Ecclesiæ negotiis præsiderent (22). Atque Euplus quidem jussus fuerat viduis pupillisque large sumptus præbere; Erasmo autem delata cura populi erudiendi et ad rectam doctrinam instituendi. Nam ipse quoque ingenio præstabat, et a sancto Gregorio excultus fuerat. Quare cum beati hi viri ubi opus erat, operam suam egregie navarent, copia etiam sancto Gregorio fuit plurima e divinis oraculis privatim explicandi (23), quæ ad

quenter accedat, geratque sollicitudinem, et animos eorum admonitione suæ adhortationis accendat: ut quanto quæ expectatur, elongatur festivitas, tanto se præparare, et eam desiderio ferventi debeant sustinere.

(21) Id olim in concilio Carthaginiensi iv præscriptum fuerat (can. 14): *Ut episcopus non longe ab ecclesia hospitium habeat.*

(22) Vetus hæc quoque lex erat, quam Patres

4B'. Εἶτα μετὰ ἐν-αυτὸν πληρώσας τὸν ναὸν, ἀφίερωσεν αὐτόν· κάκεισε τὴν ἁγίαν ἐπιτελεῖ μυσταγωγίαν· ποιήσας ἐν αὐτῷ κελία χρῆσιμα, ἐν οἷς ἦν αὐτὸς ἡσυχάζων καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν ἦν ἐτομάζων τράπεζαν ταῖς χήραις καὶ πᾶσιν τοῖς δεομένοις, καὶ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἐξυπηρετῶν αὐτοῖς. Ὡσαύτως ἦν ποιούσα καὶ μήτηρ αὐτοῦ. Καὶ ἦν καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα ἀναμιμνήσκων τὸν λαὸν τὰ περὶ σωτηρίας καὶ μετανοίας, καὶ ἐνδιδόναι αὐτοὺς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. Οὕτως ὁ μακάριος Γρηγόριος, ὡς ἡμέραι, τοῖς πνευματικοῖς χαρίσμασιν ἐν τε λόγῳ καὶ ἔργῳ ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις τῷ τῆς πίστεως ἀρέτρῳ ἐγκατασπεύρων, λαὸν περιούσιον τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων Θεῷ καθιέρωσεν, πᾶσαν λύμην αἰρέσεως ἐν ταῖς τῶν ποιμνιομένων ὑπ' αὐτοῦ διανοαῖς τῷ τμητικῷ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ξίφει ἐκκόψας, τῷ νοστήμῳ τῆς θεϊκῆς γνώσεως ἄλατι ἀενάτως ἐπαρτύων, οὐ διελιμπάνετο. Καὶ τοῦτο ἐποίει οὐ μόνον τοὺς τῆς οἰκείας πόλεως οἰκητορας, ἀλλὰ καὶ τῶν πόρωνθεν τὴν οἰκῆσιν ἐχόντων· ὥστε διὰ πάσης γῆς τὴν φήμην αὐτοῦ διαδραμεῖν, καὶ πάντων ἐπὶ τῷ αὐτῷ σπευδόντων προσέρχεσθαι, καὶ τοὺς ὄχλουμένους ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων πρὸς τοὺς ποσὶν τοῦ μακαρίου προσέφερον. Οἱ δὲ ὠφελείας χάριν πρὸς τὸν μακάριον παρεγένοντο, καὶ πάντες τὴν ῥῶσιν τῶν ψυχικῶν καὶ σωματικῶν ταῖς τοῦ ὁσίου εὐχαῖς οἰκατε λαμβάνοντες ἐπορεύοντο. Οὕτως τοῦ μακαρίου ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου νυκτὸς καὶ ἡμέρας κατὰ τὸν θεσπέσιον Δαβὶδ ἐμμελετῶντος, γέγονεν ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὀρέων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ παρεῖχεν καθ' ἡμέραν, καὶ παρέχει τοῖς χρήζουσιν.

4I'. Ἀλλὰ καὶ οὕτω τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ πρὸς τῆ πόλει τῶν Ἀκραγαντίνων, χάριν ἰάσεως, σὺρβέοντος, τὸ τῆς οἰήσεως προσωπεῖον καὶ τὸ κενὸν τῶν ἀνθρώπων δοξάριον ἐκφεύγων, τινὰς τῶν εὐλαβεστέρων αὐτοῦ κληρικῶν παραλαβὼν ἐν ἐρήμῳ καὶ ἔβρσεν τῷ Θεῷ καταμόνας προσομιλεῖ ἐν πνεύματι· ἀλλ' οὐκ ἐγύμνου ἑαυτὸν ἐπιπολὺ τῆς ποίμνης ὁ πάνσοφος. Εὐπλον γὰρ τὸν ἀρχιδιάκονον σὺν Ἐράσμῳ ἐπιστατεῖν τὰς ἐκκλησιαστικὰς διοικήσεις ἐκέλευσεν. Καὶ ὁ μὲν Εὐπλος χήραις καὶ ὄρφανῶς τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν χορηγεῖν ὑπὸ τοῦ μακαρίου ἀφθόνως προσετάχθη· ὁ δὲ Ἐρασμος τὸν λόγον τῆς πίστεως διαγγέλλειν τοῖς λαοῖς ἐντέταλτο· ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς εὐφυῆς καὶ πεπαιδευμένος ἐκ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Οὕτως οὖν τῶν μακαρίων ἐπαρκοῦντων τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν, ὁ ἅγιος Γρηγόριος τὰ πλεῖστα δι' ἑαυτοῦ παρβήσιαζόμενος τὰ πρὸς σωτηρίαν συντείνοντα ὑπετίθετο λόγια. Πολλὰ δὲ σημεῖα ἐπὶ τῶν

concilii Carthaginiensis iv sanxerant (can. 17): *Ut episcopus gubernationem viduarum et pupillarum ac peregrinorum non per seipsum, sed per archipresbyterum aut per archidiaconum agat.*

(23) Ex hoc loco satis constare videtur, quo potissimum tempore Gregorius noster Commentarium in Ecclesiasten conscripserit. Qua de re nobis alio loco dicendum est.

ἀσθενούντων ποιησάμενος, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πλείστους χρόνους ποιμένας, καὶ ταύτην ἐκ τῆς τῶν νοσητῶν λύκων βλάβης ἀπήμαντον διατηρήσας, ἐν εἰρήνῃ κοιμήθη εἰς χεῖρας Θεοῦ τὸ πνεῦμα παραθέμενος· ὑπογραμμὸν τῆς ἐναρέτου αὐτοῦ πολιτείας καταλείψας ἡμῖν, τοὺς ἐπενεχθέντας αὐτῷ πειρασμοὺς ὑπὸ τοῦ διαβόλου.

ΛΔ'. Ἐν μὲν ταῖς ἐν νηπιότητι ἀποκαλύψειςιν τὸν μέγαν Σαμουὴλ ἀνίστόρησεν. Ἐν δὲ τῇ ταπεινοφροσύνῃ καὶ ὑπομονῇ τὸν δίκαιον Ἰωσήφ ἐμιμήσατο. Ἐν δὲ τῇ καρτερίᾳ τῶν θλίψεων τὸν πολυάθλιον Ἰὼβ ἐκμιμούμενος. Ἀλλὰ τί μοι μακρηγορεῖν τοῖς θεολόγοις Πατράσιν παρεικάζειν τὸν θεῖον Γρηγόριον; Ἠλίου μὲν τὸν ζῆλον, Ἐλισσαίου τὸ ὑπέκκοον καὶ ταῖς θαυματουργαῖς ἰσθόροτον, ἄμφω δὲ τοὺς τῆς θείας χάριτος μύστας, Πέτρον μὲν τὸ θερμὸν, Παύλου δὲ τὸ εὐπερίδρομον καὶ ἐμμέριμον ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις διδασκαλικὸν κήρυγμα, Ἰωάννου τὸ θεολογικώτατον συναιδίον τε καὶ ὁμόδρομον καὶ ὁμόδοξον Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ὅση δύναμις, ἐμιμήσατο. Ἀλλὰ καὶ μάρτυς γέγονεν τῇ προαιρέσει, καθ' ἑκάστην ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀγωνιζόμενος, καὶ διδάσκων τὸν τοῦ Κυρίου λαόν, ἀποτρέπων τε τοὺς νοσητοὺς θήρας, καὶ ἀσινῆ τῶν ποίμνην διατηρῶν, ἱεραρχῶν κρηπίδας, ὁσίων ὁμολογητῶν· πάντων γὰρ τὰς ἐναρέτους τρίβους κατὰ τὸ δυνατόν αὐτῷ, χάριτι Κυρίου διώδευσεν. Καὶ μαρτυροῦσιν αἱ ἰάσεις ἐν τῇ θείᾳ σοφῷ αὐτοῦ ἐπὶ πάντων νοσημάτων.

ΛΕ'. Ἀλλ' ὡς Πατρῶν ἀποστόλης, Γρηγόριε, παρῆρσιαν ἔχων πρὸς τὸν σὸν ἑραστὴν τε καὶ Κύριον, ὡς εἰς περιπολῶν τῷ θρόνῳ τοῦ Κτίστου σου, μὴ παύσῃ ἰσοπαῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀδιαλείπτως τῷ φιλανθρώπῳ ἀσπότη ὑπὲρ τῶν σῶν ἀναξίως κινούντων πρὸς ἑπαινον τὴν ἀδαῆ καὶ ἀναρθρον γλώτταν. Σοῦ γὰρ παρεῖναι ἔδει πρὸς εὐφημίαν τὸ ἱερτάτον ὄργανον, ἕως τῶν σῶν ἐγκωμίων ἀξίως ἐκφράσαιτο πρόσφθεγμα. Ἀλλ' ὁμως τὸ τῆς προαιρέσεως γινώσκων, μὴ ἱκαναίνου τῆς ἐμῆς ταλαιπώρου διανοίας τὰ ὑπερῶδη ψελλίσματα. Παῦσον τὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξαρετιζόντων ἐπεχειρόμενα σκάνδαλα, τὰς τῶν

(24) Pirrus in *Notitia Agrigentina* anno 616, episcopum Agrigentinum facit *Liberium*. In si constat, Gregorius noster decessisse dicendus esset ante annum ætatis quinquagesimum septimum, id est multo citius, quam Leontius significat. Verum Pirrus non alia adducit testimonia, quam *Tabulas Agrigentinas*, de quarum antiquitate aut auctoritate nihil profert. Scimus autem, Saracenis postea Agrigenti dominantibus, interruptam episcoporum seriem fuisse annis 260, quo tempore quidquid ceterum monumentorum illic erat, incensum deletaque esse, quis non putet? contra Leontio favet *Menologium Sirleti* cardinalis a Canisio editum (t. III, ed. Bass.) in quo hæc legimus: *Nullis editis vitæ actibus, in summa senectute migravit ad Domum*.

Enimvero Agrigenti Gregorium obivisse, minime adhibere videtur Leontius. At in codice *Basiliano 2* hæc post Vitæ contextum ascripta eadem *παρά* erant: Φασὶν οὖν τινες τῶν πρὸ ἡμῶν ὁσίων

hominum salutem conferre possent. Enimvero multis prodigiis ægrorum gratia editis, Ecclesiaque Dei per annos plurimos ita administrata (24), ut nullo insidiantium luporum morsu appetitam relinqueret, in pace obdormivit, spiritu in Dei manus reddito, in nobis vero præclaro perpetuæ virtutis suæ exemplo relicto, qua omnes diaboli petitiones rejectit.

[CIX] XCIV. Retulit ille in pueritia magnum Samuelem (25), mysteriis ei a Deo patefactis. Demissione autem animi et patientia Josephum illum justum est imitatus. At in ærumnis fortiter subeundis Jobum tot certaminum victorem expressit ac reddidit. Sed quid ego in divino homine Gregorio theologis illis Patribus comparando longior sum? Ille Eliæ studium, Elisæi obedientiam et prodigiorum facilitatem, e magnis item Dei apostolis Petri ardentem animum, Pauli irrequietam omnium Ecclesiarum instituendarum curam, Joannis doctrinam in æterna illa et æquali Patris et Filii et sancti Spiritus gloria versatam, quantum ipsi fas fuit, æmulatus est. Quin et voluntate martyr fuit, cum idem quotidie pro veritate decertarit: tum in populo Domini imbuendo, in avertendis malarum ferarum insidiis, in gregis denique incolumitate conservanda magnorum sacerdotum basis, et sanctorum virorum contubernalis visus est: qui prope Domino favente obivit. ~~Quoniam in sepulchro eius sanationes testantur.~~

XCv. At, o Patrum vertex, Gregori, Domini tui amantissimi colloquiis jamdiu dignate, cui nempe ad *Conditoris tui triumphum* aptus patet; age pro nobis clementissimum Dominum perpetuo exorare ne desine, pro nobis, inquam, qui tui sumus, et indoctam debilemque linguam in tuas laudes, at non pro meritis tuis solvimus. Nam ad te celebrandum sacri oris tui facundia opus foret, quæ sola, opinor, laudum tuarum præconio par esset. Sed tamen cum animum noscas, hosce meos perexiguæ mentis ac tanquam pueri hallucitantes conatus ne repudies (26). Tu vero Ecclesiarum in

ἀνδρῶν, ὅτι διὰ τινος χρείας ψυχωφελεῖς παραγενόμενος ὁ ὁσῖος Πατὴρ ἡμῶν Γρηγόριος ἐν Σπανίᾳ, ἔκεισε τὸ τοῦ βίου τέλος ἐδέξατο. Id est: *Quidam porro e sanctis viris, qui ante nos exstiteret, vivunt, beatum Patrem nostrum Gregorium nescio quas (b causas, quæ ad animorum utilitatem spectabant, in Hispaniam profectum, ibidem vita defunctum esse.*

(25) Imitatus hoc loco videtur Leontius, quod de sancto Basilio scripsit Ephræmus in ea laudatione, quam edidit Cotelerius. (*Mon. Eccl. Gr.*, t. III, p. 54.) Similia enim in fine ille habet: Ὁ πιστὸς Βασίλειε, ὡς Ἄβελ προσεδέχθη, ὡς Νῶε διεσώθη, ὡς Ἀβραὰμ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη, ὡς Ἰσαὰκ θυσιὰ τῷ Θεῷ προσηνήχθη, ὡς Ἰακώβ πειρασμοὺς γενναίως ὑπέμεινας, καὶ καθὼς Ἰωσήφ μεγάλως ἐδοξάσθη, et quæ sequuntur.

(26) Historia: suæ finem imponit Leontius, ævum, quo ipse vixit, indicis prolens satis manifestis, ut extrema illa sæculi septimi tempora facile agnoscas. Nam in iis, quos memorat, dissi-

sectas abeuntium oblati offensionibus finem imponito; tu Barbarorum incursiones, ne populo Christiano exitium afferant, tuis precibus avertito; tu rem publicam stabili pace firmato; tu monachorum praesides a latentium leonum malorumque daemonum impetu [cx] tuis apud Deum obsecrationibus defendito: tu denique corporum animorumque nostrorum morbis praesenti illa precationis tuae medicina medetur; atque in hac quidem vita precum tuarum ope ex invisibilium nos atque visibilium hostium manibus eripe; in futura vero fac, audiamus beatam illam vocem ad dextram atque caelestem in thalamum eos vocantem, qui recte vixerint, ac Domini praeccepta dictis factisque sancte servaverint: quo pervenire nos omnes contingat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen (27).

dentium Ecclesiarum offensionibus Graecorum novitates significatas dixerim, quas synodus Trullana in vexit canone 3, 4, 13, 67, 82, ca. ut Natalis Alexandrius contendit, acta est anno 688. Barbaros autem, quorum incursionibus Christiani vexabantur, Saracenos fuisse scimus, qui per ea tempora, Oriente occupato, Occidenti quoque inhiabant. Res demum publica verissime dicitur pace caruisse, cum partium studiis nutaret imperium, Justinianoque e solio deturbato, Leontius, deinde Absimarum non sine multorum caedibus regnum sibi vindicasset.

A Βαρβάρων ἐφόδους τῷ Χριστοκλήτῳ λαῶ μάτην ἐπερχομένας ταῖς σαῖς προσβείαις ἀπόστρεψον· τῇ πολιτείᾳ εἰρήνην σταθεράν διευθέτησον· τοὺς τῶν μοναστῶν λογάδας ἐκ τῆς τῶν νοητῶν λεόντων καὶ τῆς τῶν πονηρῶν πνευμάτων ὀρμῆς ταῖς πρὸς θεόν σου δεήσεσιν ἐλευθέρωσον· τὰς τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἡμῶν νόσους τῷ δραστηκῷ τῆς δεήσεώς σου φαρμάκῳ λάτρευσον· καὶ ἐν μὲν τῷ παρόντι αἰῶνι ταῖς ἀντιληπτικαῖς εὐχαῖς σου ἐξ ἀοράτων καὶ ὑρατῶν ἡμᾶς ἐχθρῶν ἐξάρπασον· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι, τῆς μακαρίας ἀκουτίσαι φωνῆς καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν προσκαλουμένης ἐν τῷ οὐρανῷ νυμφῶνι τοῖς ὁρθῶς βεδωκόσι καὶ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου ἀμέμπως διὰ τὰ λόγῳ καὶ ἔργῳ τηρήσασιν· ἧς γένοιτο πάντες ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B

cassent.

Porro quæ hactenus in Leontio a nobis vel emendata vel illustrata sunt, plus aliquid lucis allatura speramus ad totam Gregorii historiam cognoscendam: quam utique multis difficultatibus impeditam accepimus. Ante nos certe neque Baileus quidquam enucleatum eviderat, neque caeteri veterum aut egiptiorum scriptores nisi communia, eaque leviter delibabant.

(27) Coud. 2, ὁ λαὸς τὸ, Ἀμήν. Δίδου, Χριστέ, τοῖς ἡμοῖς πόνοις χάριν.

S. GREGORII II, PONTIFICIS ROMANENTINORUM

ANNALIS.

[cx] I. Ævum quo Gregorius noster vixit, ita a nobis circumscriptum est, ut neque Cajetano assentiremur, qui eum sub Justiniani I imperio floruisse censuit (28), neque illi Lanciam anteferendum duceremus, qui eundem Justiniani II ætati supparem fecit (29). Nimirum ut Cajetani sententiam Lanciam multis argumentis labefactavit, sic Lanciæ opinionem rationes infirmare videntur, quas jam in adnotationibus exposuimus; quanquam nobis vel in hoc uno satis causæ esse visum est, cur ab utroque recederemus, quod neuter auctoritatem ullam protulerit eorum temporum, quibus Gregorium vixisse contendit. Id quippe necessarium omnino erat, atque omnem in id diligentiam ac studium conferre debebant; quandoquidem Leontii historia certis ac perspicuis ævi indiciiis plane caret, quemadmodum diversæ ipsorum opiniones sententiæque declarant. Uter eorum testimonium scriptoris illorum temporum æqualis protulisset, ab eo lis dirempta esset, nec jam dubitandi causa ulla superesse videretur.

Sepositis igitur horum contentioibus, unde nihil compertum haberemus, illud unice quærendum judicavimus, num apud veterum scriptorum aliquem aliquando de Gregorio nostro injecta mentio esset. Ne vero in antiquitate scrutanda latius vagandum foret, edocti a Leontio, Gregorium non multo ante ipsum existitisse; primum de ipsius Leontii ævo investigandum censuimus. Hoc enim detecto, non ultra sæculi præcedentis fines excurrendum erat, ut Gregorii nostri vestigia aliqua inveniremus. Neque vero operam in ea indagare perdidimus, ac Leontium sæculo septimo, ut jam recognoscere licet, præfectura monasterii Sancti Sabæ functum Romæ esse deprehendimus.

II. Cum igitur ex Leontii dicto Gregorius noster vix sæculo antiquior esse posset, in sæculi sexti monumentis, quæ exstant, memoriam ejus nomenque perquirere cœpimus. Ecce autem tibi in epistolis (30) Gregorii Magni semel atque iterum Gregorius quidam oc-

(28) Vit. SS. Sic. tom. I, in animad. p. 169.

(29) Diss. de æt. B. Greg. Agrig. t. IV Opusc. Sic.

(30) Lib. I, epist. 72; lib. III, epist. 12.

currit episcopus Agrigentinus. Arrisit hoc plane. Temporum enim rationes præclare conveniebant: id tamen unum satis esse non videbatur, ut illum ipsum esse statueremus, cujus vitam Leontius posteritati tradidisset. Epistolis illis perlectis, accusatum Gregorium Agrigentinum apud pontificem maximum, ut Leontius narrat, clare atque perspicue didicimus: id vero alacriores fecit, et ad reliqua investiganda vehementius incitavit. Invenimus autem, quemadmodum a Leontio traditum est, Romam enim ad causam dicendam profectum esse (31), huc accitos e Sicilia accusatores (32), et iudicio peracto, ad sedem illum suam rediisse (33).

Porro hæc rem prope conficere visa sunt, ut non alium jam Gregorium a Leontio designari censeremus. Nam casu quidem contingere vix posse putabamus, ut episcopi duo ejusdem urbis, eodem ambo nomine exstiterent, qui et accusati et Romam in iudicium vocati essent, et in urbem suam postliminio rediissent.

III. Restabat tamen, ut ea perpenderemus, quæ aliud ævum, alia omnino tempora signare videntur, quam ea, quibus nos totam Leontii historiam circumscribimus. [cxii] Eiusmodi sunt appellatio Macarii archiepiscopi Hierosolymorum, qui ultra annum 574 non vixit; Eustathii archiepiscopi Antiochiæ, qui annum 338 attigisse non putatur; Justiniani Aug. qui decessit anno 565; Sergii, Cyri, Pauli hæreticorum, quorum primus dictus est archiepiscopus Constantinopolitanus anno 610. Inde enim natæ controversiæ illæ sunt, quas diximus, et gemina orta de Gregorii ætate sententia. Cum hæc autem inter se pugnare constaret, quod æquales fierent, qui longe diversis temporibus exstiterunt; suspicandi ansam præbuere, mendosa esse exemplaria, quæ ad nos pervenerunt, non Leontii auctoris, sed scribæ veteris stulta quadam imperitia, qui nomina addiderit eorum, quos quidem aliquando fuisse sciret, at quorum ævum plane ignoraret. Auxit suspicionem codex 40 Basilianorum, in quo, pro *Justiniano*, *Justinum* cieri vidimus: auxit et Simeon Metaphrastes, qui quanquam res a Leontio narratas recepit singulas, nomina tamen Justiniani et Eustathii non habet: tum ne illud quidem parum valere duximus, quod in omnibus exemplaribus et episcopi Carthaginensis et archiepiscopi Constantinopolitani et pontificis maximi nomen reticeretur, in uno autem ne nomen quidem exstaret Theodori illius, qui Gregorii deressor fuisse dicitur. Cur enim hæc potius, quam illa prætermisisset Leontius? præsertim cum incolæ Romano nomen saltem pontificis maximi ignotum esse non posset. Nihil demum alienam manum olere magis visum est, quam trium, qui memorantur, hæreticorum nomina: quippe qui eo tempore damnati sunt, quo Leontius Romæ versabatur, nec Constantinopoli solum, sed Romæ prius damnati a centum viginti quinque episcopis, quos Agatho pontifex maximus in consilium vocaverat.

Hæc omnia prope vim adhibuere, nec invitos in eam sententiam adduxerunt, ut nomina propria a Leontio singula prætermissa consulto, ac legentium interpretationi relicta censeremus: cum esset etiam silentii hujus satis ea probabilis causa, ne prolatis cæterorum nominibus, nomen item efferre deberet Gregorii Magni, cujus memoriæ, quam ipse charam haberet, minus favere historia videbatur. Itaque pronuntiandum jam duximus, mendosos esse codices, et historiam ascitis nominibus deformatam: quibus nempe sublatis, cætera constare, et veterum monumentis respondere videantur.

IV. Accessere autem ex ipso Gregorii nostri Commentario argumenta non contemnenda, quæ ævum ejus ad sæculi vi postrema tempora et ad initium vii referendum non minoribus indiciis declarent. Primum enim Mauriti Aug. ætatem tanquam sibi proximam non obscure commemorat, tristi ejus exitu per ambages indicato (34). Nec minus tanquam temporum suorum Eutychii hæresim de resurrectione corporum designare videtur, quam nempe Gregorius Magnus compressit, cum diaconus Constantinopoli apocrisiarium ageret (35). Alio in loco arcanam Procopii historiam quadamtenus attingere dixeris (36): quæ post Justiniani excessum, vel potius Justinii Junioris, quem ille successorem habuit, morte in lucem emissa est. Idem cum non semel variarum sectarum hæreticos detestatur atque coarguat, nunquam Monotheletarum mentionem injecit, qui nempe a sexta synodo post annum 680 damnati sunt. At contra civitates autonomas agnoscit (37), earumque clamores in exemplum adducit, quas tamen in Sicilia, sæculo vii vertente, Saracenorum arma silere coegerunt. Cætera demum, quæcunque Gregorius noster attingit, indicium præ se ferunt nullum, quo quis ad eum e loco, quem tribuimus, amovendum abuti possit.

V. His igitur animadversis, pro comperto habemus, Leontii historiam ad sæculi vi extrema, et sæculi vii initia pertinere, in eaque vitam prædi Gregorii illius, de quo in epistolis Gregorii Magni mentio est. In qua quidem sententia Baronius etiam fuit (38), auctoritatem secutus epistolarum ejusdem Gregorii Magni. [cxiii] Cæterum opinio ejus jure veritatis haud similis videbatur Cajetano et Pirro. Nam ille, cum Metaphrasten, quem unum de his consulerat, non excussisset, res inter se prope pugnantibus conciliare nitebatur: quippe qui Gregorium nostrum et synodo quintæ interfuisse poneret, et apud Gregorium Magnum accusatum esse contenderet: quæ si starent, senem septuagenarium stupri delatum fatent oporteret. At ejusmodi difficultate nequaquam nos premimur, cum ex nostra computatione

(31) Lib. i, epist. 72; lib. v, epist. 12.

(32) Lib. iii, epist. 12.

(33) Lib. viii, epist. 23.

(34) Lib. v, § 5.

(35) Lib. x, § 14.

(36) Lib. iii, § 26.

(37) Lib. ix, § 2.

(38) In adnot. ad *Martyr. Rom.* vii Kal. Decembr.

planum sit, calumniam illam sancto viro instructam, cum secundum et tricesimum agetur annum, ut paulo inferius adnotabimus.

Jam ipsam annorum, quos Gregorius noster vixit, seriem describere, eamque ad certa temporum intervalla referre præstat.

Annus 559 Gregorii nostri natalis fuit, quo anno pontifex maximus erat Pelagius, imperator Justinianus. Hunc esse ortus ejus annum, sic ostendimus: Vocatum eum Romam ad causam dicendam constat anno 591, indictione 9, mense Julio aut Augusto (39). Is autem vocavit, qui eum antea Romæ noverat, ut Leontius testatur (40), atque adeo is idem, qui episcopum fecerat: nam ille semel tantum in urbem venerat, antequam accusaretur. Eum ergo episcopum renuntiaverat Gregorius Magnus anno 1 pontificatus sui, id est anno 590, post diem III Non. Septembr., quo ille die pontificatum maximum cepit. Atqui eo ipso anno, cum jam Gregorius noster consecratus fuisset, Charito pater ejus dixit se filium revisere post annum XIII ex quo amisisset (41): Gregorius igitur, qui Agrigento aufugerat, cum esset annorum 18 (42), Romæ primum cum fuit consecrationis suæ tempore, agebat annum ætatis 21; deme jam 31 de 590, existet annus 559, quo eum natum diximus.

Anno 567, Gregorius puer annorum octo Agrigentum a Charitone et Theodota parentibus ducitur, Damiano Grammatico in disciplinam traditur a Potamione episcopo (43).

Anno 571, cum annorum duodecim esset, parentum rogatu, a Potamione clericus fit, ac Donati archidiaconi curæ committitur (44).

Anno 577, divino admonitu fugit Agrigento, annos natus XVIII, et navi ad littus inventa, Carthaginem navigat (45).

Anno 578, digressus Carthagine cum tribus monachis Tripolim adit, ibique mensem degit: tum reliquum iter cum sociis iisdem peragit, monasteria Palæstinæ lustrat, ac demum Hierosolyma pervenit (46).

Anno 579, inter monachos versatur: annum agens vicesimum, ab archiepiscopo Hierosolymorum diaconus fit (47).

Anno 580, montis Olivarum monasteria permissu archiepiscopi obit, et in singulis aliquandiu commoratur, et majori virtutis studio incenditur (48). Mox in desertam regionem concedit.

Anno 584, in penitiora loca cum secessisset, annos quatuor apud senem monachum versatus ibique pietatis præceptis ac multarum disciplinarum studiis excultus, redit denique Hierosolyma, agens annum XXV (49).

Anno 585, Hierosolymis annum præterea apud archiepiscopum manet, ac vicina monachorum cœnobîa frequentat (50).

Anno 586, Antiochiam petit, ibique annum moratus, multa sapientiæ suæ documenta dat (51).

Anno 587, Constantinopolim proficiscitur, et in monasterium Sanctorum Sergii et Bacchi secedit: præfecto monasterii valde probatur, in gratiam apud archiepiscopum (52).

Anno 588, concilio adesse jubetur, cum esset annorum 29: imperatoris Aug. et omnium episcoporum studiis inclarescit (53).

[CXIV] Anno 589 Romam navigat, quo pervenit mense Maio: in monasterium S. Sabæ divertit, ibique annum amplius latet (54).

Anno 590, cum jam annum ætatis 31 attingisset, episcopus Agrigentinus Romæ creatur, patrem agnoscit, ad Ecclesiam suam pergit (55).

Anno 591, conjuratione competitorum reus fit, annum agens 39, accusatusque Romam sub anni hujus finem ad iudicium arcessitur, et in custodiam traditur (56).

Anno 593 Gregorii accusatores iterato Romam vocantur (57): interea Petrus episcopus Triocalæ Ecclesiam Agrigentinam lustrat (58).

Anno 594 Gregorius, cum esset annorum XXXV e custodia eductus, in synodo absolvitur, accusatores damnantur (59). Pontifex maximus multis eum beneficiis cumulat (60).

Anno 595, Constantinopolim redit annos natus 36, magnis ab imperatore honoribus afficitur: conciones ibidem habet (61); post Pentecosten a regia urbe discedit.

(59) Greg. Magn. lib. 1, epist. 72.

(40) In Vit. n. 66.

(41) Ibid. n. 45.

(42) Ibid. n. 6.

(43) Ibid. n. 3.

(44) Ibid. n. 4.

(45) Ibid. n. 7.

(46) Ibid. n. 12.

(47) Ibid. n. 28.

(48) Ibid.

(49) Ibid. n. 29.

(50) Ibid. n. 30.

(51) Ibid. n. 30.

(52) Ibid.

(53) Ibid. n. 31. 38.

(54) Ibid. n. 38.

(55) Ibid. n. 44. 47.

(56) Ibid. n. 55, Greg. Magn. l. 1, ep. 72.

(57) Ibid. n. 67; Greg. Magn. lib. III, epist. 12.

(58) Greg. Magn. lib. V, epist. 12.

(59) In Vita, n. 76, 77.

(60) Ibid. n. 80, 84.

(61) Ibid. n. 85, 86, 88.

Anno eodem præclaris auctus donis, cum Romam revisisset, Agrigentum repetit, et summa omnium lætitia in urbem suam deducitur (62).

Anno 596, delubrum antiquum expiat ac restituit, ut in religionis Christianæ monumentum et sacrorum usum convertat (63).

Anno 597, templum dedicat in honorem sanctorum apostolorum Petri et Pauli (64).

Anno 598, a Fantino Defensore, Gregorii Magni nomine, admonetur de Judæis, qui in suburbano Agrigentino Christiani fieri cupiebant (65).

Hactenus Gregorii vitam et res ab eo gestas certis annis assignare licuit. Quæ deinceps a Leontio breviter perstringuntur, temporum notis carent : nec de Gregorii morte quidquam suppetit, quod iis addendum sit, quæ in adnotationibus exposui.

HONORES CŒLESTES

S. GREGORII II PONTIFICIS AGRIGENTINORUM.

I. A *Martyrologio Romano* vel ob ipsam Ecclesiæ dignitatem initium ducendum est. In eo legimus ix Kal. Decembr. *Agrigenti depositio sancti Gregorii episcopi*. Scio equidem, Valesii sententiam esse (66), præter Fastos Ecclesiæ Romanæ proprios, nullum fuisse antiquitus *Martyrologium Romanum*, primumque exstitisse, quod Xysti V pont. max. jussu editum est, et Baronii adnotationibus illustratum. At quid magis contrarium Gregorii Magni verbis in epistola ad Eulogium patriarcham Alexandrinum (67) : *Nos autem pene omnium martyrum distinctis per dies singulos passionibus collecta in uno codice nomina habemus, atque quotidianis diebus in eorum veneratione missarum solemnia agimus. Non tamen in eodem volumine quis qualiter sit passus, indicatur, sed tantummodo nomen, locus et dies passionis ponitur : unde fit, ut multi ex diversis terris atque provinciis per dies, ut prædixi, singulos cognoscantur martyrio coronati*. Ecquis *Martyrologii Romani* ordinem et formam describere accuratius poterat? nam quod addit Valesius, indicari a Gregorio [cxv] *Martyrologium* toti Occidenti commune, id ultro dabo; sed tamen contendam, et nomen illi et auctoritatem ab Ecclesia Romana fuisse, quæ illud prima probavit, et probatum emisit. Hæc plane confirmat decretum synodi Cloveshoviensis II, in Britannia, anni 747 his verbis (68) : *Itemque ut per gyrum totius anni natalitia sanctorum uno eodemque die juxta Martyrologium ejusdem Romanæ Ecclesiæ cum sua sibi convenienti psalmodia seu cantilena venerentur*. Nomen igitur ipsum antiquum est, nedum res.

Quo tamen anno Gregorii nostri memoria apud Latinos rite celebrari cœperit, perdifficilis et perobscura quæstio est. Germanum antiqui *Martyrologii Romani* exemplum, a Gregorio Magno commemoratum, merito jam, post præclaras Sollieri Viudicias (69), putatur esse Rosweidinum, sive illud ipsum quod Ado Viennensis Martyrologio suo præposuit, et *Romanum vetus*, aut *Romanum parvum* appellari solet, magnæ sane antiquitatis, quippe quod Sollierus circa annum 740 scriptum esse statuat. Ejusdem vero ætatis habeatur, si placet, Hieronymianum a Florentinio editum, vel etiam antiquius. In neutro Gregorii nostri facta mentio est; neque enim id tempora ferebant, quibus vix alii, quam martyres enuntiari solebant. Nec Beda proximus eorum temporum nomen ejus proferre debebat: natus enim est eodem sæculo, quo Gregorius obiit; veteremque consuetudinem retinendam arbitrabatur, quam in Ecclesia repererat. Mihi Kalendaria, quæ fere eorum tantum meminere, quorum festum ageretur in iis Ecclesiis ad quas ipsa pertinerent. At ne Florus quidem, qui Bedæ Συλλογὴν auxit, quanquam serius scripsit, notum sibi Gregorium nostrum fuisse ulla ratione significavit. Quid, qui post hos Martyrologium scribere aggressi, Ado Viennensis, Usuardus, Rhabanus, Notkerus? ne ex his quidem ullum usquam meminisse apparet: nisi quod de Notkero, num ipse etiam prætermiserit, minus certum est. Exemplum enim a Canisio vulgatum (70) deficit post diem vii Kal. Novembr. Suspiciari igitur licet, ac prope affirmare, ad annum usque octingentesimum quinquagesimum quintum, quo Martyrologium suum Rhabanus confecisse creditur, desideratum esse in Romano Gregorii nomen: præsertim cum *Sancti Trudonis presbyteri et confessoris*, qui post Gregorium nostrum in Romano hodierno legitur, et Floraw et Usuardum meminisse videamus.

II. Quærendum jam, cur apud Latinos tam sero Gregorius eo honore affectus videatur; cujus rei causa ab eorum temporum historia repetenda est. Defunctum diximus Gregorium circa annum 638. Post eum annum quis Ecclesiam Agrigentinam proximus rexerit,

(62) In Vita, n. 89, 90.

(63) Ibid. n. 91.

(64) Ibid. n. 92.

(65) Greg. Magn. lib. VIII, epist. 23.

(66) Diss. de Mart. Rom. post Hist. eccles. Euseb.

(67) Lib. VIII, epist. 29.

(68) Hard. Conc. t. III, p. 1956.

(69) In præf. ad Usuard. cap. 2.

(70) Lect. Antiq. t. II, part. III.

non liquet. Quin ab ejus morte ad annum 823, longo admodum temporis spatio, tres tantum proferri possunt, quos ibi episcopus fuisse constet, Felix, qui concilio Romano subscripsit sub Agathone; Hermogenes, quem ex *Menais Græcis* eruit Cajetanus (71). Hæc vero indicio mihi sunt, turbatam sæpe Agrigenti rem Christianam, et Barbarorum armis vexatam Ecclesiam: quod anno 670 Syracusis etiam contigit, quas Saraceni magna civium cæde diripuerunt. Interea, cum Roma atque Italia omnis hostiles aggressiones undique ferre cogeretur, de quibus alio loco (72) Agathonem pont. max. querentem audivimus: cumque clausis hostium terrore itineribus, et mari a piratis infesto, rari in urbem accessus essent, neque inde ad longinquos curam suam pontifices maximi extendere facile possent; patriarchæ Constantinopolitani Siciliam universam tanquam ab illis desertam ad sua jura pertrahere conati sunt, et quod in Illyrico ausi fuerant, in Sicilia quoque effecerunt, occupatis etiam patrimoniis amplissimis, quæ ad Ecclesiam Romanam pertinebant. Quo spectant Nicolai I pont. max. querelæ ablata repetentis in epistola 2 ad Michaellem Aug. *Præterea, inquit, Calabritanum patrimonium et Siculum, quæque nostra Ecclesiæ concessa fuerunt, et ea possidenda obtinuit, et disponendo [cxvii] per suos familiares regere studuit, vestris concessionibus reddantur..... inter ista et superius dicta volumus, ut consecratio Syracusano episcopo nostra a sede impendatur, ut traditio ab apostolis instituta nullatenus nostris temporibus violeatur.* Neque hæc tamen impetrasse ille videtur, cum haud multis post annis a Leone Aug., qui Sapiens cognominatus est, emissa fuerit celebris illa atque a multis edita Ἡ γεγονοῖα Διατύπωσις παρὰ τοῦ βασιλέως Λέοντος τοῦ σοφοῦ ὅπως ἔχουσι τάξις; οἱ ὁρθοὶ τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ὑποκειμένων τῷ πατριάρχῃ Κωνσταντινουπόλεως: in qua occurret tibi Ἐπαρχία Σικελίας, ex qua parere patriarchæ illi dicuntur: ὁ Συρακουσῆς, ὁ Κατάνης, ὁ Ταυρομενίου, ὁ Μεσσίνης, ὁ τοῦ Κεφαλοῦδιου, ὁ Θέρμων, ὁ Πανόρμου, ὁ τοῦ Αἰκουβίου, ὁ Τροχαλιῶν, ὁ Ἀκραγάντου, ὁ τοῦ Τυνάροφου, ὁ Λεοντίνης, ὁ Ἀλέστης, ὁ Μελίτης κήσοι (73). Porro ob hæc factum arbitror, ut Gregorii nostri memoria apud Latinos tandem neglecta fuerit: cum per ea tempora Sicili, partim Barbarorum, partim Græcorum causa, prope avulsi a Latinis secretique viderentur, alienatisque animis, atque Intermissis veteribus officiis, vix jam ad Ecclesiam Romanam de eorum rebus notitiæ quidpiam perveniret.

III. At in Sicilia tamen, ac potissimum Agrigenti, ubi Leontius (74) sepulcrum Gregorii proligiis clarum fuisse scribit, recte status, sanctis eum cœlitibus annumeratum fuisse vel multo ante Normannorum dominationem, qui anno 1086, Rogorio duce, Saracenos Agrigento ejecerunt, qua de re in *Martyrologio Siculo* nihil dubitat Cajetanus (75). Nec parum confirmare id videtur veteris Ecclesiæ Agrigentinæ cura in reliquiis Gregorii asservandis: adhuc enim in templo maximo, ut Pirrus tradit (76), habet ea urbs *brachium thecis argenteis inclusim D. Gregorii II Agrigent.* Templum vero sancto Gregorio ibidem jam diu dicatum memorat rex Gulielmus II, in Diplomate quod dedit Barptolemæo Ophamillo episcopo Agrigentino, anno 1179. Nam in eo sic rex episcopum alloquitur (77): *Ad petitionem tuam et clericorum tuorum damus et perpetuo concedimus tibi et Ecclesie Agrigentinæ ecclesiam S. Gregorii sitam extra muros Agrigenti cum omnibus villanis suis et justis tenimentis et pertinentiis suis, ita ut amodo in perpetuum ipsa ecclesia S. Gregorii cum omnibus villanis suis et justis tenimentis et pertinentiis suis sit juris Agrigentinæ Ecclesiæ, etc.* Post quæ addit Pirrus: *S. Gregorii id ipsum templum est, quod maxima sui parte integrum adhuc visitur; tempore superstitionis cultus Concordiæ dicatum, eentum fere passus ad orientem recedens in loco la Civita nuncupato.* Quod tamen Orvillius (78) Cereri sacrum fuisse opinatur.

Quæ cum ita sint, miratus sum Franciscum Maurolycum abbatem apud Messanam et in Sicilia natum, in *Martyrologio* suo (79) mentionem Gregorii nostri non fecisse: quem ideo abstinuisse dixerim, quod neque in *Catalogo Petri de Natalibus* (80) neque in *Martyrologio secundum morem Romanæ Curiæ* (81) Gregorii nomen invenisset. Nam Molanum quidem, qui ex *Horologio Græcorum* addiderat: *Sancti Patris Gregorii Agrigentini et Amphilochei episcopi Iconii*, nondum fortasse viderat: prima enim illius editio præfert annum 1563; vel certe tantæ auctoritatis esse non putarat, ut ejus additamentum sibi recipiendum arbitraretur. Cæterum Baronio et sociis, quibus *Martyrologii Romani* emendandi cura delata fuerat, non exigui momenti argumenta hæc erant, ut Gregorii nostri nomen vel retinerent, sicubi scriptum aliquo in codice repererant, vel etiam omissum Romanis fastis insererent, quemadmodum ab eo tempore in *Martyrologiis*, quotquot edita sunt, factum videmus.

IV. Venio ad Menologia Græcorum, qui Gregorio nostro maturius, quam nos, cœlestes honores tribuerunt. Testimonia quidem non habeo, quæ proferam ex Menologiis [cxvii] sæculi VIII aut IX; nam vetustum illud et insigne bibliothecæ Albanæ Μηρολόγιον σύν Θεῷ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ἑρταστικῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ ὄλου, quod a me nunc editur, nihil de Gregorio habet; nec quidquam legitur in Barberiniano (82), quod antiquissimum appellat Alla-

(71) *Martyrol. Sic.* die 24 Nov.(72) *Invest. de Leont.* n. 9.(73) *Ex Pasin. cod. bibl. Reg. Taur. Athen.*

t. 1, p. 201.

(74) *In Vita*, n. 94.(75) *Tabularia* hic Siciliæ diligenter lustrat, et Ecclesiarum Kalendaria viderat.(76) *Not. Agr. in Auct.* § 2.(77) *Pirr. ex Tabul. Agrig. in Notit. ad an. 1179.*(78) *In Siculis* cap. 5, p. 95.(79) *Venetis* an. 1568.(80) *Vicentiæ* an. 1495.(81) *Venetis a Giunta* an. 1509.(82) *Cod.* 102.

tius (83), tum in aliis fortasse, si quæ tantæ ætatis exstant, frustra quærerem, quod, ad Kalendariorum nostrorum morem, hujus aut illius Ecclesiæ causa, non in omnium Ecclesiarum usum perscripta fuerint. Sed tamen hic Josephi hymnographi multum valet auctoritas, quem sæculo ix vixisse constat (84). Quod enim ille hymnos composuit, ecclesiarum causa composuisse scimus, ut in templis per anniversarias solemnitates canerentur (85). Quare cum hunc sanctum vatem Gregorius noster laudum suarum præconem habuerit, nemo inficiari potest Gregorium apud Græcos sæculo ix in sanctorum, quos rite colerent, censu jam et albo exstitisse.

Sæculo autem x vertente præclarum sanctitatis ejus testimonium prolatum est in Menologio, quod Basilii Aug. Porphyrogenetæ fuit; nam Basilii Macedonis non fuisse ostendit Allatus (86); de quo nimirum Bollandiani sodales sic scribunt (87): *Est enim cæteris, quæ vidimus, omnibus illustrior hæc collectio, auctoritatisque majoris, eo quod non privato alicujus arbitrio compilata, sed in publico Ecclesiarum Constantinopolitanarum usu fuisse videatur: cum jussu Basilii imperatoris Porphyrogeniti ante annum 984 esse exarata cognoscatur. An prima in hoc genere, non audemus divinando asserere. Juvat describere hoc loco ipsa Menologii verba, quæ jamdãu ex pulcherrimo illo codice Vaticano, viri doctissimi et cardinalis præstantissimi Hannibalis Albani munere, edita habebimus (88): quanquam quæ de Gregorii ætate traduntur, corrigenda sunt ex iis quæ in adnotationibus ad Leontii historiam disseruimus.*

Μνήμη τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως.

Ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ἐννομη-
του, Χαρίτων τις καὶ Θεοδότῃ ἡ σύμβιος αὐτοῦ,
φιλόζωνοι ἄνθρωποι, ὑπῆρχον ἐν τῇ πόλει Ἀκρα-
γαντίνων· ἐξ ὧν ἐγεννήθη Γρηγόριος οὗτος, ὃν ἐκ
τοῦ ἁγίου βαπτίσματος δεξάμενος ὁ ἐπίσκοπος ἀν-
έβρεψεν, εἶτα καὶ κληρικὸν πεποίηκεν. Ὁκτὼ καὶ
δέκα δὲ ἐτῶν γενόμενος, ἀπῆλθε προσκυνήσων τοὺς
ἁγίους τόπους· καὶ γίνεται διάκονος ὑπὸ Μακα-
ρίου Ἱεροσολύμων. Εἶτα ὑπέστρεψεν εἰς τὸ Βυζάν-
τιον· εἶτα εἰς Ῥώμην· ἐν ἧ καὶ προχειρίζεται
ἐπίσκοπος Ἀκραγαντίνων. Ὅθεν φθονήσαντες αὐ-
τῷ Σαβίνος καὶ Κρησκεντίνος, μυρίους πειρασμοὺς
ἐπέγαγον. Καὶ θαυματουργήσας διαφόρως, Θεοῦ
χάρτι, κατήσχυον αὐτοὺς, καὶ μέλας ἐποίησεν,
ὥστε καὶ μέχρι τῆς σήμερον οὕτω φαίνεσθαι κατὰ
γενεάν. Καὶ οὕτω παραλαβὼν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ
μύρια ἐργασάμενος θαύματα, ἐν βαθυτάτῳ γήρῳ
τὸν βίον ἀπέλειπεν. »

V. Hujus ætatis proximum est Menologium a Sirlcto cardinali Latine redditum, et a Canisio vulgatum (91). Sæculo enim xi confectum esse Basnagius pronuntiavit (92). In eo Gregorii vita sic describitur: *Eodem die (93) commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex urbe Agrigento, piis atque hospitalitatis et eleemosynarum studiosissimis parentibus ortus. Annos natus decem et octo, desiderio venerandi sancta loca Hierosolymam petiit, ibique a sancto Macario diaconus factus, reversus est Byzantium: postea Romam venit, ubi episcopus Agrigentinus creatus est. Quo munere præclare functus, multis editis miraculis, in summa senectute migravit ad Dominum.*

Ejusdem sæculi habetur codex Naniorum 166, qui Evangelia continet omnium anni diernum (94). In hoc ad viii Kal. Decembr. legimus: Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνων. Nec ætate inferius est Τυπικὸν τὸ τυπωθὲν χειρὶ τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Βαρθολομαίου τοῦ Νέου τοῦ Ῥου-

(83) *De lib. Eccles.* § 12, n. 83.

(84) Vitam hujus edidit Cajetanus SS. *Sicilor.* t. II, p. 43, etc.

(85) Item Cajet. in *Animadv. ad eamd. Vit.*, p. 18, n. 20. De hymno in laudem sancti Gregorii dixi in adnot. ad hist. Leont. n. 81. Ejus initium in Menæis est hujusmodi: Τοῖς τοῦ Πνεύματος ἀκτίσι πυρσευόμενος τὴν νοῦν, ἱερὲ Γρηγόριε, καὶ φωταυγῆς ἀσπῆρ γεγεννημένος, ὅλον με καταύγασον πρεσβείας σου, ὅπως ὑμνήσω σε.

(86) *De lib. Eccles.* § 12.

(87) T. I Martii, p. 861.

(88) Urbini anno 1727.

(89) Ad diem 24 Nov.

(90) Male quidem auctor Menologii Gregorium

Commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentinarum (89).

Justiniano Rhinotmeto (90) imperante, Chariton et Theodota ejus uxor, hospitalissimi homines, in urbe Agrigentinarum degabant. Horum filius fuit Gregorius iste, quem e sacro baptismatis fonte susceptum episcopum educavit, et clericum fecit. Sed annos duodeviginti natus, cum sacra loca invideret, a Macario episcopo Hierosolymitano diaconus creatur: hinc Byzantium, deinde Romam profectus, hic demum Agrigentinarum episcopus ordinatur. Unde invidia moti Sabinus et Crescentinius, maximum ei facessebant negotium: quorum tamen insolentiam multis editis divina gratia miraculis compressit, [cxviii] eosque nigros reddidit, ita ut ad hanc diem eorum posteritas ita appareat. Atque Ecclesiam hac ratione recipiens, patrisque innumeris prodigiis, in extrema senectute vita functus est. »

sub Rhinotmeto vixisse tradit. At quid ille, qui Gregorium ipsum *Rhinotmeton* fecit? Enimvero, quod rideas, auctor Gallicus in *Martyrologio universali* Parisiis forma quadrantaria edito, anno 1709, hæc de Gregorio nostro in margine adnotavit: *C'est saint Grégoire le Rhinotmète, ainsi nommé pour avoir eu le nez et les oreilles compés.* Atque hic tamen tam præclarum interpres, mirum, quam contumeliose in præmonito suo de correctoribus *Martyrologii Romani*, summis atque integerrimis viris, garrire ausus sit.

(91) T. III, part. 1, *Lect. Ant.*, p. 490, ed. Basn.

(92) In præf. ad Menol. ibid.

(93) ix Kal. Decembr.

(94) In Catal. codd. Mingar., p. 370.

σιαντίου · ὅπερ ἀνεκαινίσθη ἔτει ατ' · quale adhuc in monasterio Κρυπτοφύλλης sive Cryptæ Ferratæ asservatur : cui sanctus abbas Berptolemæus præfuit ab anno 1010 ad 1065. Scriptum porro mense Novembri sic : « Μηνὶ τῷ αὐτῷ καὶ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ἀκραγαντίνου Σικελίας, καὶ ἡ ἀπόδοσις τῆς ἑορτῆς. » Exinde nullis fere in Menæis aut Menologiis Gregorii nomen deesse videris. Habent etiam Ephemerides Græcæ Siberi (95) et Papebrochii (96) metricæ : habent Tabulæ Moschorum Capponianæ, in quas Commentarium scripsit Falconius : (97) habent Vanderhemianæ quas illustravit Papebrochius (98). Quare in comperto est, Gregorium nostrum a sæculo nono ad nostram ætatem cœlestium honoribus in Ecclesia Græca cultum esse, ac perpetuam de ipsius sanctitate opinionem longe lateque obtinuisse.

VI. Dicendum et de anniversario S. Gregorii die festo, qui non idem ubique fuit. In codice 42 Basiliano scriptum inveni : « Τελεῖται δὲ ἡ τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ μνήμη, μηνὶ Νοεμβρίου καὶ ἡμέρας · ὅ ταις εὐχαῖς ἡμᾶς ὁ Κύριος καταξίωση τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Atque hunc ipsum diem vicesimum quartum Novembris præfert codex Vaticanus Leontii, Μηνὶ τῷ αὐτῷ καὶ Λεοντίου πρεσβυτέρου, etc. Eundem Menologium Basilii Aug. et codex Naniorum et Typicum Cryptæ-Ferratæ et codices Ambrosiani et Ephemerides metricæ Papebrochii et codex 2 Ruthenicus bibliothecæ Vaticanæ, quem memorat Assemanus (99) : neque ab his discrepat commune Græcorum Menologium, in quo Amphilocheus et Gregorius conjunguntur : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου, καὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνου. » At contra Menologium Sirleti, quod Romani correctores in Martyrologio secuti sunt, diem festum S. Gregorii exhibet ix Kal. Decembr., qui dies vicesimus tertius est mensis Novembris. Eundem præterea designant Ephemerides Siberi, eundem Tabulæ Moschorum Capponianæ et Vanderhemianæ : quem item in Menæis suis prætulit Maximus Margunius Cytherorum episcopus, ut Venetæ editiones ostendunt (1). Porro discriminis hujus causam a diversis Ecclesiarum solemnitatibus repetere debemus, apud quas institutus festorum [cxix] ordo poscebat, ut Gregorii nostri memoria in diem proximum referretur : quod sane novum non est, exemplis confirmari potest. Eum tamen Siculi diem festum agant ix Kal. Decembr., hunc merito natalem Gregorii diem fuisse credamus, quod denique ad beatas cœlestium sedes migrasse dicendus sit.

AUCTORITATES VETERUM SCRIPTORUM.

DE S. GREGORIO II PONTIFICE AGRIGENTINO.

I. Post Leontium nostrum, qui primus longiori oratione vitam scribere sancti Gregorii aggressus, multis passim probavit, quemadmodum exempla ejus, quæ plura adhuc in bibliothecis exstare scimus, non obscure declarant; fuere deinde non pauci, qui eandem summatim tradidere. Agmen ducit Marcus hegumenus monasterii S. Sabæ, de quo superius actum est (2). Quam is minute ac scrupulose Leontii vestigiis institerit, docet nos initium, quo usus est. Nam cum Leontium vitam inchoaverit, Φοβερόν καὶ ἀκατάληπτον θαῦμα καὶ τῆ οἰκουμένη ὠφέλιμον, Marcus sic orsus est, Σοφόν καὶ ἀκατάληπτον χρῆμα καὶ τῆ οἰκουμένη ὠφέλιμον. Itaque minus Allatio succenseo, qui nihil de bibliotheca adnotavit, in qua Marci exemplum viderat : suspicari enim hinc licet, nihil a Marco prolatum esse, quod non ante Leontium scripsisset. Post hos Simeon Metaphrastes, cum omnium fere, qui sanctitate floruisent, vitas voluminibus suis concludere constituisset, Gregorii nostri res attigit : sic autem Leontium Marcumve secutus est, ut præter ornatum verborum ac sententiarum nihil de suo addidisse, aut aliunde nactus esse videatur. Græca, quod sciam, formis librariis nondum edita, quæ multis tamen in bibliothecis exstant scripta manu, quorum est initium, Κάλλιστόν τι χρῆμα ἡ ἀρετῆ, καὶ δόξαν ὄσην. Hæc Surius Latine vulgavit, nec accuratissime, quod jam observavit Cajetanus.

Fuit deinde anonymus, qui Breviarium peregit, Leontium et ipse secutus, liberius tamen, quam Metaphrastes. Hujus exemplum cum Venetiis invenisset Constantinus Cajetanus abbas, ad Octavium fratrem misit, quo hic tempore sanctorum Siculorum Vitii colligendis operam navabat. Itaque Breviarium quoque istud Latine redditum in Octavii opere vulgatum est (3) : hi autem primi sunt versus : *Vixit hic sanctus Justiniano Rhinometo imperante, ortus ex Agrigentina civitate provincie Sicilie.* At Margunii Menæa pervolvens inveni, codicem illum Constantini nihil aliud continere, quam Breviarium Menæorum, cujus exordium his plane respondet, quæ modo prolata sunt : Οὗτος ὁ ἅγιος ὑπῆρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ῥινομηῆτου, ὀρμώμενος ἐκ πόλεως Ἀκραγάντου τῆς Σικελῶν ἑπαρχίας. Nec discrepant cætera, ad finem usque.

(95) In *Martyr. metr. Eccl. Gr.* ed. Lipsiæ 1727, ad diem 23 Nov.

(96) T. II Maii, p. 506. *Act. Boll.*

(97) Romæ, an. 1775.

(98) T. II, Maii, *Act. Boll.*

(99) In *Kalend. Eccl. univ.*, t. V, p. 375.

(1) Per Andr. Julian. an. 1656, t. I, et κατὰ Νικολάω Γλυκεῖ τῷ ἐξ Ἰωαννίνων ἔτει τῆς θεολογίας, αχπ', sive anno 1680, t. I.

(2) In invest. de Leont. n. 11.

(3) Post *Animad. ad Hist. Leont.*, t. I, p. 175.

Alterum anonymi Breviarium memorat Lambecius (4), "quod bibliotheca Augusta Vindobonæ asservari scribit, hoc titulo: Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Ἀκραγαντίνων. Ipsijs autem Vitæ initium hujusmodi esse testatur: Οὗτος ὁ μακάριος καὶ μέγας Γρηγόριος, ὁ τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος γεννᾶται μὲν ἐν κώμῃ τινὶ λεγομένῃ Πραιτωρία, Χαρίτων αὐτῶν ὁ πατὴρ, μήτηρ Θεοδότη· οὗτοι ἐν εὐπορίᾳ πολλῇ ὑπάρχοντες, καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ. Similia huic sunt alia duo Breviaria, quæ bibliotheca Ambrosiana servat, quorum alterum incipit, Οὗτος ὑπῆρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Πρωτομήτου ὀρμώμενος τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας, Χαρίτωνος καὶ Θεοδότης [cxx] γέννημα εὐσεβῶς ἰώντων ἐν αὐταρχείᾳ. Οἱ δευτέρω ἔτη τῶν Γρηγορίων ὑπάρχοντα δεδωκότες ἐκπαίδευσθαι τὰ ἱερὰ γράμματα, κληρικὸς ὑπὸ Ποταμίωνος τοῦ ἐπισκόπου σφραγίζεται, κ. τ. λ. (Cod. sign. B. 133, part. sup.) Hæc porro qui conferet cum Leontii commentario, ipsius et rebus et verbis constare reperiet, ut ne isti quidem alia sancti Gregorii Agrigentini vitam litteris mandasse cognoverim.

II. Jam ex antiquis, qui de sancto Gregorio in scriptis suis mentionem fecerint, non multos recensere licet post eos, quos superius de sanctitatis ejus fama agentes memoravimus: sunt autem fere, quorum verba in adnotationibus ad Leontium protulimus, Gregorius Magnus (5), Nicetas monachus monasterii Studitarum (6), Nicephorus Callistus (7). Nam quartus anonymus est, cujus senariolos ex iis, quos Græci politicos versus appellant, in fine codicis Gregoriani ascriptos invenit Possinus. Sunt autem hujusmodi:

Ἐκκλησιάζει τοῖς λόγοις καὶ τοῖς τρόποις
 Ὁ νοῦς ὁ λεπτός, τῶν νοημάτων κράτος
 Ὁ Γρηγόριος ἡ θάλαττα τῶν λόγων,
 Καθαγιάζων νοῦν, ψυχὴν, σῶμα, φρένας·
 Τοῖς ἐνθέοις ῥήμασιν αὐτοῦ πανσόφως
 Σοφοῦ σοφίζων Σολομῶντος τοὺς λόγους,
 Σοφὸς σοφοῦ δόγματα πανσόφως λύει
 Ὁ Γρηγόριος Σολομῶντος τοῦ πάνου.
 Εἰ γοῦν ἐπέλθῃς ἀκριθῶς ταῦτα, φίλος,
 Καὶ σὺ σοφισθεῖς, καὶ σοφῶν ἐσθι φίλος.
 Τέως δὲ νῦν μέμνησο κάμου τοῦ φίλου.

Dum concionatur bene morato stylo
 Subtilis illa mens, sententiis potens,
 Gregorius, magnæ pelagus eloquentiæ,
 Intellectum, animam, mentem, corpus consecrat:
 Divinis atque eloquiis sapientissime
 Dum sapientis Solomontis verba ponderat,
 Doctrinæ naviter summani unus expedit
 Gregorius, Solomontis par interpres sophi.
 Ergo hæc, amici, sedulo pervolvite,
 Quæ doctos, quæ sapientiæ amicos fecerint:
 Queis o nec vester mente amicus excidam.

Hæc vero eruditulus ipse scriba extudisse videtur, postquam Commentarium Gregorii descripserat. Fuit enim hic scribarum multorum mos, cujus exempla alia in Montfauconi Palæographia reperies.

SCRIPTA

S. GREGORII II, PONTIFICIS AGRIGENTINORUM.

[cxxi] I. Quanquam hactenus in sensu veterum Patrum, qui Ecclesiam scriptis illustrarunt, vix numeratus uspiam est Gregorius noster, (nam de eo post Caveum, qui Possini verba retulit, cæteri siluerunt, ne Ceilliero quidem excepto, qui ultimus scriptorum sacrorum historiam pertextuit) multa tamen eum multis de argumentis scripsisse, auctor est Leontius, e cujus Commentario in *Bibliotheca Sicula* Mongitorii hæc illi Opera tribuuntur: *Orationes de fidei dogmatibus ad Antiochenos* (8). — *Orationes tum ad docendum tum ad laudandum editæ Constantinopoli* (9). — *Conciones ad populum de dogmatibus, de jejuniis cineralibus, de sancto apostolorum principe, aliæque plures* (10).

Addit idem ex eadem Vita, Gregorium adolescentem sacras Litteras, jubente patriarcha Hierosolymitano, interpretatum esse (11). Addere vero item poterat, id postea ab eodem factitatum, cum Ecclesiam Agrigentinam episcopus administraret: quo pertinent illa Leontii verba (12): Οὕτως οὖν τῶν μακαρίων ἐπαρκούντων τὰ πρὸς τὴν χριστιανίαν, ὁ ἅγιος Γρηγόριος τὰ κλειστά δι' ἐκκευτοῦ παρρησιαζόμενος τὰ πρὸς σωτηρίαν συντείνοντα ὑπετίθετο λόγια. Id est: *Quare cum beati hi viri (diaconi ejus) ubi opus erat, operam suam egregie navarent, copia etiam sancto Gregorio fuit plurima et divinis oraculis explicandi, quæ ad hominum salutem conferre possent.* Cujus quidem temporis opus existimamus esse Commem-

(4) *Bibl.*, t. VIII, p. 281.

(5) *Ad n.* 60, ex *epist.* 12, lib. 1; et *ad n.* 66, ex *epist.* 12, lib. III.

(6) *Ad n.* 35, ex *Canis.*, t. III, p. 308, ed. Basn.

(7) *Ibid.* ex *Eccles. Hist.* lib. XVII, cap. 27.

(8) *Leont.* in *V. Greg.* n. 50.

(9) *Ibid.* n. 35.

(10) *Ibid.* n. 87.

(11) *Ibid.* n. 17.

(12) *Ibid.* n. 93.

tarium in Ecclesiasten, qui nunc editur: non modo quia nihil in eo juvenile aut minus grave invenitur, sed etiam quod ea, quæ ab ipso indicata esse monuimus, scriptum opus declarant post annum 512 quo tempore omnibus periculis defunctus pontificatum placide quieteque gerebat.

II. Jam vero cum cætera Gregorii nostri scripta vel perierint omnia, vel certe ignota sint; de commentario hoc uno fari aliquid possumus: quem nimirum, si e tenebris emersit, si in manus hominum venit, Petro Possino Soc. Jesu, cujus labores in Græcorum scriptis investigandis edendisque nemo ignorat, deberi fateamur. Is in *Thesaurō Ascetico* (13), commemoratis, quæ in Bibliothecis passim descripserat, veterum Græcorum opusculis, Patrum in primis, hæc addit: *Prioris argumenti quædam luci dedi: plura in scriniis habeo. Sunt enim. penes me ultra dudum datus Patrum symbolas in Plathæum et Marcum, supplementa et auctaria insignia Catenarum editarum in Lucam et Joannem, et in Genesim: Catenæ item integræ copiosissimæ in Isaiam, Ezechielem, Danielem: Scholia pariter Græca in prophetas minores duodecim: perpetuus insuper Commentarius libris duodecim expansus sancti Gregorii episcopi Agrigentini in Ecclesiasten: quem erudito juveni Joanni Francisco de Rubeis Romano Latinitate ac luce donandum reliqui, Roma discedens anno superiori 1621.* Hæc tantum Possinus, nec de codice quidquam aut de bibliotheca adjecit, in qua illum descripsisset. Veniebat autem in mentem, codicem ab eo fortasse repertum in bibliotheca Caroli Montchalii archiepiscopi Tolosatiensis, in qua idem, ut in Præfatione ad *Catenam Patrum Græcorum in Marcum* testatur, veteres quoque, quos vulgavit, Marci interpretes magna ex parte invenerat. Suspensus etiam sum, Ἀπόγραφον [cxii] prodiisse e bibliotheca Coisliniana sancti Germani. Totus enim hic Commentarius illic legitur in codice 57, uti refert Montfauconius, quem egregiæ notæ appellat, et sæculo nono scriptum existimat. Nec multum id mihi placebat. Nam in codice illo dicitur quidem Commentarius esse *Gregorii*, sed tamen *Nysseni*, Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου Νύσσης Ἐξήγησις εἰς τὸν Ἑκκλησιαστήν. cujus quaquam non est quemadmodum ipse Montfauconius demonstravit, et nos etiam loco adnotabimus; minus tamen constare videbatur, Agrigentini esse: ut huic a Possino attributum dicere posses, non germanam inscriptionem præ se tulisse. At hunc mihi scrupulum exemit vir doctissimus et humanissimus Gabriel Brotierus, qui Lutetiæ Parisiorum mea causa in Coislinianam bibliothecam se contulit, et in codice illo nonnulla, quæ ei indicaveram, deesse invenit, planumque fecit, Possini exemplum ab alio codice esse: quod deinde lectiones etiam Parisiis ad me missæ variantes iterum comprobant.

Cæterum per mihi mirum visum est, Possinum et Montfauconium (14), cum suum quisque codicem brevi descriptione declararent, tradidisse ambos, Commentarium Gregorii in *duodecim* sermones sive libros divisum esse; cum in utroque exemplo non plures, quam *decem* sint, ut de Parisiensi testatus est mihi Broterius, et de hoc nostro Possiniano cuique patet: quod utique contigisse puto, quia libros sive sermones ad Ecclesiastæ capita retulerant, quæ jamdiu duodecim numerantur. Verum magis de me ipso mirerentur alii, quod mihi quoque, qui ἀπόγραφον nihilominus in promptu habebam, idem aliquando exciderit, cum nempe de hujus operis editione me cogitare prædixi (15): quem in errorem Possini me error nec opinantem atque aliis tum rebus deditum induxit.

III. Quæ porro superius ex Possini *Thesaurō* attuli, ea a Cave etiam relata sunt (16): qui demum hæc subjecit: *Quid de illo (Commentario) exinde factum sit, non constat: sed nunc quidem ex iis, quæ dicam, plane constabit.* Quo tempore Possinus in Galliam rediit, Rossius ille Romanus juriconsultus cui ἀπόγραφον suum tradidit, annum agebat ætatis xxv, et Græcas jam tum litteras cum teneret, Francisco Barberino cardinali a Græcis studiis erat. Dum autem pater ejus Philippus Ciacconii opera domi edenda curabat, ipse Græcis Latine reddendis intentus, Constantini Logothetæ laudationem sive Vitam sancti Joannis Damasceni a se translata ad Bollandianos miserat, qui eam publicarunt (17). Nec illi subinde docti fama defuit: nam anno 1685, linguæ Græcæ nomine inter scriptores Vaticanos cooptatus est: ac demum ab anno 1701, in Lyceo Sapiientiæ Græcarum litterarum magisterium obtinuit (18). Is vero, cum ἀπόγραφον Gregorianum a Possino emendatum accepisset, et cujus Prologum jam ille Latinum fecerat (19), interpretandi laborem suscepit. Nec tamen in opere urgendo adeo felix fuit, ut priorem illam translationem, quam adolescens perfecerat, vel scribendi elegantia, vel diligentia interpretandi æquasse videretur. Nam censores nescio qui, in quorum manus scripta ejus venerunt, multa notarunt, quæ minus recte ab eo reddita vel usurpata existimarent. Ob eam, credo, rem incitamenta illi et adjuncta ad opus edendum defuerunt. Et quia deinde in morbum incidit, et aliis mox curis distineri cœpit, editionis consilio abjecto, ἀπόγραφον denique cum sua illa qualicumque interpretatione Clementi XI pontifici maximo donum obtulit. Ita factum est, ut Commentarius in bibliothecam Albanam inferretur, ex qua tandem in hominum lucem nostra ætate prodiret.

(13) Prol. gom. n. 1.

(14) *Biblioth. Coislin.* p. 120.

(15) In Præf. ad Inscr. meas.

(16) Sæc. Eutyech. p. 517, ed. Basil. 1741.

(17) Maii t. II. a p. 731 ad 761.

(18) Ex libell. suppl. ejusdem in bibliot. Ode-scaech.

(19) Manum quippe Possini agnovi, quæ mihi ex litteris ejus, quæ in bibliotheca Albana sunt, adnota est.

IV. Ut enim severiores litteras amplectendi copia fuit, hanc mihi *σάρτην* ornandam sumpsi; et ab interpretatione exorsus, quod Rossii translatio non probaretur, totum opus a capite iterum ad finem Latine reddidi. Quo in labore e [cxxxiii] magni Hieronymi præscepto (19*) eorum ego rationem sequi malui, qui minus auctorum verba, quam sententiam spectandam censuerunt, iis me scribere ratus, qui res hic magis, quam verba quæsitura sint. Alia deinde successit cura, ut quæ paulo obscuriora crederem, ea petitis aliunde exemplis aliquatenus illustrarem, efficeremque, ut ipsæ simul divini Ecclesiastæ sententiæ emerent magis, et diligentius explicatæ facilius perciperentur. Hujus autem rei causa ne illud quidem negligendum duxi, ut verba Ecclesiastæ, quæ noster affert, cum hac Septuaginta interpretum translatione, quam nunc terimus, accurate conferrem; Olympiodori quoque lectiones, quandoque et aliorum Patrum, qui Ecclesiastæ loca usurparunt, æque compararem: et quæ haberent isti diversa ac variantia, suo quæque loco subscriberem: tum etiam, ne diligentius quidquam prætermissum videretur, quoties cæteris in exemplis, quæ ille sacris e Litteris non raro petit, discrimen aliquod deprehenderem, ut nihilominus lectorem de hoc ipso admonerem: quæ mihi crebro admodum præstanda fuerunt; adeo sæpe a vulgatis exemplaribus ista dissentiunt.

V. Quæri vero hic potest, equam sacrarum Litterarum interpretationem Gregorius secutus esse videatur? cum enim totus Ecclesiastæ contextus, quem ille particulatim explanat, ac cætera etiam loca, quæ identidem e divinis Libris affert, sæpenumero, ut modo aiebam, ab iis discrepent, quæ nunc in editione LXX Interpretum legimus, aliud illi exemplar, quam quod ad nos pervenit, præsto fuisse manifestum est. Enimvero dubitare non licet, multo ante Origenem non pauca ubique in Ecclesiis Græcæ existisse divinorum Librorum exemplaria, ab uno fonte singula. De illa enim translatione Augustinus: *Hanc, inquit, quæ Septuaginta est, tanquam sola esset, sic recepit Ecclesia, eaque utuntur Græci populi Christiani, quorum plerique, utrum alia sit aliqua, ignorant. Ex hac Septuaginta interpretatione etiam in Latinam linguam interpretatum est, quod Ecclesiæ Latinæ tenent* (20). Hæc porro editio, ex quo aliæ esse cœperunt, binæ scilicet ab Aquila, binæ rursus a Theodotione et Symmacho, tum quæ quinta et sexta et septima dictæ sunt, ut ab his distingueretur, Κοινή appellari cœpit sive vulgata et communis. Sed exemplaria paulatim, cum alia ab aliis describerentur, vel negligentia vel imperitia scribarum a codicis illius primi Alexandrini, unde fluxerant, lectione discrepare cœperunt. Κοινή autem ista, ait Hieronymus (21), hoc est communis editio, ipsa est, quæ et Septuaginta; sed hoc interest inter utramque, quod Κοινή pro locis et temporibus, et pro voluntate scriptorum vetus corrupta editio est, etc. Existimo enim, jam tum fuisse aliquos, qui Biblia vulgata describentes, ad manus haberent exemplum etiam aliquod diversæ interpretationis, Symmachi puta vel alterius interpretis, iidemque, quoties in locum obscurum aut mendosum incidissent, ex illo exemplo emendarent: itaque ob hanc quoque causam crevisse lectionum variantium numerum, quas ætate quoque sua Hieronymus plurimas agnoscebat (22).

Dices fortasse manum operi satis mature ab Origene admotam esse, ab eoque peropportune Tetrapla illa et Hexapla et Octapla incredibili labore confecta, ut ex cæterorum interpretum comparatione repræsenteretur cuique, quid in Translatione prima vel deesset vel abundaret vel Hebræo denique exemplari minus responderet. Nimirum ex egregio illo Origenis codice exemplum sibi divinorum voluminum parare Ecclesiæ potuerunt germanum magis atque sincerum: ex quo sane Latinam etiam Hieronymi interpretationem expressam esse scimus: quæ cum summæ diligentis atque solertis opus fuerit, merito ab Ecclesia sancta est delecta, quam omnes religiosissime retinerent. At ne Origenis quidem industria et labor effecit, ut unum in posterum apud omnes divinorum Librorum exemplar esset, una ab omnibus editio communi consensu probaretur. Audi enim, quid de [cxxxiv] hac re tradat Hieronymus (23): *Si Septuaginta interpretum pura, et ut ab eis in Græcum versa est, editio permaneret, superflue me, mi Chromati episcoporum sanctissime atque doctissime, impelleres, ut Hebræa volumina Latino sermone transferrem. Quod enim semel aures hominum occupaverat, et nascentis Ecclesiæ robora verat fidem, justum erat etiam nostro silentio comprobari. Nunc vero, cum pro varietate regionum diversa ferantur exemplaria, et germana illa antiquaque translatio corrupta sit atque violata, nostri arbitrii putas aut e pluribus judicare, quid verum sit, aut novum opus in veteri opere cadere, illudentibusque Judæis cornicum, ut dicitur, oculos configere. Alexandria et Ægyptus in Septuaginta suis Hesygium laudat auctorem; Constantinopolis usque Antiochiam Luciani martyris exemplaria probat; mediæ inter has provincie Palæstinos codices legunt, quos ab Origene elaboratos Eusebius et Pamphilus vulgaverunt; totusque Orbis hac inter se trifaria varietate compugnat.*

Et erat sane cuique jus etiam tum aliquod, ac Origenem sequi amplectique cogere. Neque enim in editione sua adornanda codicem ἀπόγραφον Septuaginta seniorum descripserat ab Ecclesia omni receptum, sed exemplum tantummodo aliquod vulgatam inter-

(19*) V. epistolam ejus ad Pammachium, quæ nunc est 57, olim 101 numerabatur, a § 5.

(20) Lib. xviii De C. D. c. 43.

(21) In epist. 106, ad Sunn. et Fretcl., n. 2.

(22) Ibid. a n. 3 ad n. 36.

(23) Præf. in Libr. Paralip.

pretationis emendarat; qua de re audiendus est Valesius in epistola ad Usserium (24), sic enim cum eo de Origenis editione disserit: *Qui si authenticum ipsum LXX seniorum exemplar, quod tu in Alexandrina bibliotheca asservatum fuisse Tertulliano et Chrysostomo affirmantibus nimis facile credidisti, nactus fuisset, id profecto nunquam tacuisset; nec Hieronymus aut Epiphanius ejus authentici exemplaris mentionem prætermisissent. Proinde verisimum est, quod scripsit Baronius, falli Chrysostomum, qui authenticum exemplar LXX seniorum in Alexandrina bibliotheca ad sua usque tempora servatum esse prodidit (25). Cur enim, inquit Baronius, adeo laboratum ab Origene primum, deinde ab aliis, in ea recognoscenda, emendanda ac in candorem pristinum restituenda, si ipsum originale suppetebat exemplar, ex quo potuissent omnia summa facilitate corrigi atque emendari? cui objectioni frustra respondere conaris pag. 53 cum ais, laborasse Origenem et ceteros in vulgata editione emendanda, non autem in pura et integra LXX seniorum versione. Verum hæc tua responsio non dissolvit difficultatem. Nam si authenticum exemplar adhuc supererat, et penes ipsum erat Origenem, quid opus fuit emendatione? sufficiebat enim ipsum authenticum exemplar in publicum edere.*

Neque vero ipsi Chrysostomo exemplum Origenis, undecunque id sumptum putarit, satis authenticum visum esse constat: cum aliam aliquando lectionem ipse secutus, huic deinde, cum aliorum, tum Septuaginta interpretum variantem translationem subjecerit; quam utique unam cæteris antetulisset, siquidem eam tum tanquam authenticam Ecclesiæ agnovissent. Nimirum homilia in psal. vii ad versum 11 exemplaris, optior, ejus, quod Ecclesia Antiochena sequebatur, lectionem primum sic affert: *Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροῦς ὁ Θεὸς δίκαιος: ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῆ καρδία.* Addit subinde: *Ἄλλος, Ὁ ἕτασθς καρδιῶν καὶ νεφρῶν ὁ Θεὸς δίκαιος, ὁ ὑπερασπιστὴς μου. Καὶ ἕτερος, Ὁ Θεὸς δίκαιος, ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ.* Post hæc ait: *Οἱ Ἐβδομήκοντα δὲ οὕτως εἶπον, Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροῦς ὁ Θεός: δίκαια ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ.*

VI. Quæ cum ita sint, quis jam statuere possit, vel quæ olim apud Siculos editio recepta esset, vel unde descriptum fuisset illud Bibliorum exemplum, quo potissimum Gregorius noster utebatur? credibile quidem est, cum adolescentiam Gregorius in Palæstina exegerit, ibique operam sacris Litteris dederit, Biblia sibi, ut mos tum erat, descripsisse, atque adeo ad Palæstinorum codicum editionem sibi exemplum comparasse. Verum equos jam codices e Palæstinis illis descriptos, qui Eusebii et Pamphili auctoritate nitebantur, reperire nunc liceat, quibuscum Gregoriana libri Ecclesiastæ lectiones conferre possis? est quidem, nec apud Batavos, ut multi crediderunt, sed Romæ, Parisiensis ille Marchali codex [cxxxv] vetustissimus et pulcherrimus cum præclara subscriptione, quæ testatur, desumptum esse ἀπὸ ἀντιγράφου τοῦ ἀββᾶ Ἀπολιναρίου τοῦ κοινοβιάρχου, in quo nempe Apollinariano exemplari scriptum erat non semel, ab Hexaplis descriptum id esse, et emendatum ex Tetraplis Origenis, opera Pamphili et Eusebii (26). Est item Chisianus codex optimæ notæ, cui ascriptum est, *Ἐγράφη ἐξ ἀντιγράφου ἔχοντος τὴν ὑποσημειωσιν ταύτην: Ἐγράφη ἐκ τῶν Τετραπλῶν, ἐξ ὧν καὶ παρετέθη: Descriptus est ab exemplari indicium hujusmodi habente: Descriptum ex Tetraplis, quibuscum etiam collatum est (27). Sed in illo prophetæ minores et majores, in hoc Jeremias, Daniel, Ezechiel, Isaias tantum continentur. Insignis quoque est Coislinianus cum hac nota, *Ἀνεβλήθη δὲ πρὸς τὸ ἐν Καισαρείᾳ ἀντίγραφον τῆς βιβλιοθήκης τοῦ ἁγίου Παμφίλου χειρὶ γεγραμμένον τοῦ αὐτοῦ (28)* Collatum scilicet esse Cæsareæ in bibliotheca sancti Pamphili cum exemplari manu ipsius scripto. Verum hic etiam codex non alios e divinis Libris complectitur, quam epistolas Pauli. Nec vero alios ejusdem originis et auctoritatis codices novi, in quibus Ecclesiastæ reperitur liber, quocum Gregoriana lectiones comparemus. Nullos certe similes Montfauconius invenit, cum Hexapla sua quam diligentissime adornaret.*

Quid, quod noster non modo cum Olympiodoro Alexandrino fere consentit, sed locum etiam e Proverbiis affert, quem in communi editione non legimus, at in Alexandrina omnino habemus, quæ Hesychium laudabat auctorem, et in Luciana etiam fuisse liquet, cum eundem non obscure designet Basilus Seleuciæ in Isauria episcopus (29)? Contra vero Cyrillus Hierosolymitanus, cui codices Palæstini ad manus esse debuerunt, alias non raro lectiones profert, quam quæ in Gregorii codice fuisse videantur (30)? Nonne hæc magnam dubitandi ausam præbent, an Gregorius Palæstinorum unquam codicum exemplum nactus sit? Nec illud refutari facile possit, si dixerim, usum potius esse exemplo jam ante Origenem in Siciliam delato: neque enim ea ætate codices novos exiguo sibi pretio comparare licebat, aut magna ubique horum copia erat. Tum et multis quandoque religioni fuisse duxerim, ab exemplis iis recedere, quæ a majoribus accēpissent, quod nempe constaret, non pauca Bibliorum exemplaria ab hæreticis corrupta esse: ut a Germonio fusius ostensum est (31).

Cæterum Symmachianæ etiam translationis exemplum aliquod habuisse noster videri possit: ter enim hanc ciet, sæpius eandem sequitur. Quare aut Symmachum ipsum

(24) Ad calc. *Hist.* Euseb.

(25) T. I Op., Orat. 1, adv. Judæos, n. 6.

(26) Montfauc. Palæogr. p. 226; et Prælim. in Hexapl. p. 44.

(27) Dan. sec. LXX in præf. p. 21, ed. Rom.

(28) Montfauc. Prælim. in Hex. p. 76.

(29) Lib. 1, in Pröl. v. adnot.

(30) V. adnot. minor.

(31) De veter. hæret. ecclesiasticorum codicum corruptoribus vide et Morin. exerc. 2 de Hebr. Græcique textus sincer.

solitarium, aut Origenis Hexapla in ejus manus venisse dixeris. Utrumque tamen incertum puto, non modo quia ex Valesii sententia (32) post Origenem obtinuit, ut ad ejus exemplum in communi etiam Bibliorum editione lectiones identidem adderentur interpretum cæterorum; sed ea non minus de causa, quod noster Symmachi interpretamenta in Patrum quoque scriptis, qui sæpe illum secuti sunt, invenire potuerit.

Quidquid demum de his statuendum sit, illud mihi exploratum est, quæ Gregorius diversa a Septuaginta interpretum editione, quam nunc terminus, præsertim in Ecclesiastæ contextu enuntiat, ea non casu aliquo aut vacillante memoria temere illata, sed ex codice aliquo sumpta, et cum animadversione relata esse: cum opus hoc non extemporales orationes a notariis exaratas contineat, sed commentarios studio scriptos, et ad egentium utilitatem in lucem editos.

VII. Ad ipsum Gregorii opus quod attinet, sive scribendi vim spectes, sive doctrinæ copiam consideres, dignum jure dixeris, ut non ultimis veterum Patrum scriptis annumeretur. Stylus quidem Gregorii Asiaticus prope videtur, sed tamen e schola est, ut neque rudis neque confusus dici possit. Verba interdum ejusdem fere [cxxxvi] significationis conjungit, sed quæ orationem pleniorum ac robustiorum efficiant. Amat etiam quandoque textum orationis longiusculum et suspensum; sic tamen, ut sententia constet semper et emineat. Nec sine utilitate est, quod vocabula sæpe componat audacius: inde enim grammatici opes suas non parum augere possint. At vero, quod præcipuum haberi debet, recta ejus semper et plana doctrina est, ubique magistrum agit pietatis, animòs ad virtutem incendit, vitia erroresque insectatur, Christianum dogma et catholicam professionem tuetur. Ecclesiastæ autem sententias sic explicat, ut multo planiorum faciat lectionem libri omnium ferme intellectu difficillimi. Nam eas plerumque, ut sonant, interpretari solet: perraro allegoriam et tropos venatur. Exemplum potius e reliquis divinis libris congerit, quæ illi in numerato fuisse apparet: tum quædam e Patrum scriptis delibat, sed res potius et sensa, quam voces et ornatum eorum persequitur: nonnulla etiam, quæ commode dicta non censet, se non amplecti profitetur, et quare in alia sit sententia, acute arguteque demonstrat.

Scire si velis, quæ in toto opere animadversionem excitare, et notatione digna esse videantur, ea, quanquam suo quæque loco indicata sunt, hic tamen celeriter perstringam. Primum quidem doctrinam catholicam de auxiliis divinis ac de libero hominis arbitrio præclare ac dilucide pluribus in locis usurpat et tradit. Nec minus recte de originali peccato disserit, ut infantes tamen, quos ante baptismum mors interceperit, inter damnatos non amandet. Docet idem, viventium recte facta in utilitatem cedere mortuorum: morales vero actiones hominum quorumcumque bonas habet et agnoscit. De corporum nostrorum resurrectione diserte agit: confessionem peccatorum non semel memorat, et consecrationis item formulam affert, qualem in Græcorum Liturgiis legimus Danielis et Susannæ historiam authenticam se putare demonstrat. Hæreticis semper infensus, Eunomium in primis et Aetium objurgat, erroresque eorum refellit. Cælibem vitam extollit, et Paulum atque Antonium magnos illos anachoretas commendat. Usus precandi Deum ante egressum e domo obtinuisse indicat: conciones in templis habitas, et templorum moles ubique Deo uni excitatas affirmat. Jobum athletam pietatis multo ante Salomonem vixisse censet: de Salomone vero sentit, pœnituisse eum scelerum suorum, et post resipiscentiam ad Ecclesiasten scribendum se contulisse. Meminit sæpius Jacobi fratris Domini nostri, nec apostolum facit. Demum et profana quædam attingit: nam et autonomas urbes earumque psephismata commemorat, et militares machinas et desultorum decursiones: tum et quam plumbei etiam tum in physicis essent philosophi, declarat, opiniones de solis orbita recensens, quæ tum ferebantur: et epocham quamdam celebrans, quam mathematici ejus ætatis tertiam motionem periodicam appellabant. Mitto cætera, quæ leviora videntur. Sed qui animum ad lectionem applicuerit, alia opinor, extundet complura, quæ catholicæ potissimum doctrinæ illustrandæ prodesse possint.

Porro totum Commentarium dividit Gregorius in decem λόγους, quos ego *Libros* appellandos censeo: nam eo etiam sensu Græci eam vocem usurpabant, uti post alios adnotavit Montfauconius et Bucherus (33). Nec vero *Orationes* dici debebant, cum indicium in opere nullum sit, unde libros hujusmodi coram populo pronuntiatos esse intelligamus.

VIII. Restat, ut causam quoque scrutemur, quare Gregorius, cum Ecclesiam Latinam regeret, ac Latino ritu factus episcopus Latina tractare deberet, Græce potius, quam Latine scripserit. Nondum quippe Græcis adhæserant Siculi episcopi, et Latinus etiam tum in Ecclesiis illis ritus, qualis cœperat, obtinebat. Itaque in codice perantiquo Ecclesiæ Syracusanæ, in quo series episcoporum illius Ecclesiæ descripta est, de Stephano II, quem Pirrus episcopum fuisse demonstrat anno 787 diserte adnotatum faletur Cajetanus (34), *Syracusanam Ecclesiam [cxxxvii] ab eo cœpisse Græce psallere, cum antea Latine cantaret.* Hic nempe ad Græcos primus defecerat, a quibus propterea *archiepiscopum* appellandum

(32) In epist. ad Usser.

(33) *Isng. ad Hist. Sic. c. 42, p. 354; et Joan.*

(34) Palæogr. lib. 1, c. 4; Buch. *Ant. Evang.*

Joann. tract. *De div. Sicul. offic. c. 8, n. 4.*

esse, synodus Nicæna II non semel declarat. Enimvero illud hoc loco prætermittam, non id a Gregorio susceptum sine majorum exemplo : nam et Tertullianum non pauca Græce vulgasse constat (35), cum tam procul a Græcorum finibus abesset; et Hippolytus martyr, sive hic ad portum Ostiensem episcopus, sive in Arabia, certe Romanus incola, omnia scripta sua Græce ediderat; quod et magister ejus ante fecerat, magnus Irenæus, cum Lugduni, hoc est in provincia Romana et Latino sermoni assueta episcopus esset. Quid si Gregorium, qui puer in Palæstinam migraverat, et illic adoleverat, Latine minus scivisse dixerim? verum esto, scribere ille Latine potuerit perbene : cum in Siciliam reversus, Siculorum bonum maxime spectaret, Græce utique scribendum illi erat, ut conterraneis suis utilis esse posset. Scio Latinas litteras diu sub Augustis in Sicilia viguisse : quod ipsæ omnis generis Latinæ inscriptiones testantur, quæ illic plurimæ adhuc exstant. Sed tamen Siculi nec Græcam unquam linguam, quæ ab origine communis omnium fuerat, Latini sermonis usu recepto, dedidicerant; et Gregorii nostri ætate prope solam usurpabant, Græcorum studiis obsecuti, quos tum dominos habebant. Jam enim ab anno 585 pulsus Gothis, insulam Belisarius receperat, ac subinde Græcos eo præsidis miserat Justinianus, a quibus regerentur. Iis Græcum sermonem præ Latino placuisse, eodemque fuisse auctores, ut eodem populus uteretur, non est, cur dubitemus; Latine enim fere nesciebant et ad Latinos atque ad ipsum pontificem maxime Græce scribebant (36). Tum familias quoque e Græcia ipsa plures, quæ Græco ritu uterentur, in Siciliam migrasse, non obscure indicat Gregorius Magnus (37) : quas postea numero auctas esse, nemo inficietur. Quare de Agathone pont. Max. quem Gregorio nostro senescente natum liquet, scripsit Papebrochius (38) : *Ipsum etiam Græcum fuisse, non solum suadet ejus nomen Græcum, sed in primis Sicilia patria, tunc adhuc tota Græca, ac Græci ritus Ecclesiis et monasteriis Basilicane regulæ plena*. Quare Latinum sermonem paucorum ea ætate in Sicilia fuisse fatendum est : eosque ipsos bilingues fuisse, nec apud populum, nisi Græce locutos esse, si intelligi vellent. Habes igitur causam, quare Gregorius noster Commentarium suum, quem ab omnibus legi utiliter cuperet, Græco sermone scribendum vulgandumque duxerit.

(35) Ut ipse testatur, *De bapt.* c. 15, *De corona*, c. 7, etc.

(36) *Greg. Magn. lib. xii, epist. 27.*

(37) *Lib. ix, epist. 12.*

(38) In *Conatu Chr. ad Catal. Pont.* n. 81. V. etiam *Cajet. Isag. ad hist. Sic.* cap. 42, n. 9, 10, 11; et *Joan. Joann. De divin. Sicul. offic.*, cap. 4, n. 12.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΓΡΙΓΕΝΤΟΥ
ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ.
ΛΟΓΟΣ Α΄.

S. P. N. GREGORII
PONTIFICIS AGRIGENTI
EXPLANATIO SUPER ECCLESIASTEN.
LIBER I.

Ὁ δὲ ἐκκλησιαστικῆς φυσιολογίας ἀπτεται, καὶ ἀποκαλύπτει ἡμῖν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τὴν ματαιότητα ὥστε μὴ ἠγείσθαι περισπούδαστα εἶναι τὰ παρεργόμενα, μηδὲ τοῖς ματαιαῖς προσαναλίσκειν τῆς ψυχῆς τὰς φροντίδας.
(Basilii, Hom. in princ. Proverb.)

ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

« Ἀμελγε γάλα, καὶ ἔσται σοι βούτυρον, » φησὶ που τὸ Παροιμιακὸν καὶ σοφώτατον λόγιον, εἰ τοῦτο φάσκον, ἢ δηλοῦσι τὴν ἐπιπόλαιον ἡμᾶς εἰσηγούμενον ἔννοιαν τῶν θείων Γραφῶν ἐρευνᾶν φιλοκάλως καὶ φιλοπόνως; Ἐν ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀνακαλυφθῆ καὶ τῆς κατὰ βᾶθος ἀπόρρητοτέρας καὶ λυσιτελεστέρας διανοίας τὸ κάλλος. Ἀπλῶς γὰρ ἀναγινωσκόμενα τὰ βῆτα τὴν πρόσκαιρον προμῶνται τοῖς μετιούσιν ὠφέλειαν· ἢ γάλακτι προσοικέειν δοκεῖ, διὰ τὸ ἀπαιώτερον τοῦ νοήματος, καὶ τοῖς ἀτελεστέροις τὴν ἕξιν εὐληπτον, καὶ εὐσύνοπτον. Εἰ δὲ τις αὐτὰ οἰκην μαστῶν ἐκπιέζειν ἐθέλει, διὰ συντονωτέρας παρεξετάσεως τοῦ νοῦ καὶ θεωρίας, γλαφυρωτέραν εὐρίσκει καὶ στερεμνιωτέραν, ἢ τῷ βουτύρῳ προσοικεῖν, ὡς ἐντελεστέραν καὶ τροφίμωτέραν τοῖς νοητοῖς τῆς ψυχῆς ἀσθητηριοῖς παρεχομένη τὴν ὄνησιν.

Διὰ τοῦτο φησιν ὁ αὐταληθὴς Λόγος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς· ὅτι ἐν αὐταῖς δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν. » Ἡ γὰρ ἔρευνα τῶν ἀφανῶν καὶ κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν φανεροῦν εἰσθε καὶ δῆλην ποιεῖν.

Ἀμέλει τοίνυν καὶ ἡμεῖς τὸ τοιοῦτον βῆτον καλῶς

(1) Apud LXX interpretes Proverb. xxiv, 33, sed tamen in editis exemplaribus deest σοι. In Bibliis autem nostris c. xxx, 33. legimus, *Qui aulem fortiter premit ubera ad eliciendum lac, exprimit butyrum.*

(2) Huc usque Gregorius noster proverbiale dictum ex Gregorii Nazianzeni sententia interpretatus est: *fusiori nempe oratione explicans, quod*

A

PRÆFATIO.

1 « *Mulge lac, et erit tibi butyrum* (1): » proverbiale est oraculum sapientiae plenum, quoniam spectaus, nisi scilicet ut nobis persuadeat vulgarem divinarum Litterarum sententiam scite studiosaque investigare; unde eorum, quæ alius abditæ latent, præclaram majori cum utilitate intelligentiam habeamus. Nam eæ cum leviter delibantur, ob ipsam animi remissionem, obviam tantum afferunt utilitatem: quæ lacti recte comparari videtur, vel quod blandius percipiatur, vel quod se captu facilem visuque manifestam tironibus exhibeat. Verum si eas quis tanquam ubera comprimere velit, acrore scilicet investigatione profundi sensus ac mystici, eandem in reconditam magis et solidam inveniat, quæ butyro conferri possit; cum inde perfectius quoddam et salutaris animi sensibus alimentum præbatur (2).

Idcirco illa sunt in Evangeliiis ab ipso veritatis fonte: « *Scrutamini Scripturas, quia putatis in ipsis vitam æternam habere* (3). » Nam e scrutatione cognitio obscurarum et latentium rerum « *Flouescere solet clara atque perspicua.*

Enimvero et nos utique sententiam 2 ejusmodi,

ille sic expressit: « *Ἀμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον.* » Ἐξέταζε, καὶ τυχὸν ἂν εὐροῖς τι ἐν αὐτῷ τροφίμωτερον. Id est: « *Mulge lac, et erit butyrum*: » sedulo exquire, et fortasse in iis succulentius aliquid invenies. (Orat. 31, p. 501 edit. Bill.)

(3) Joan. v, v. 39, sed ita scriptum invenies: « *Ὅτι ὁμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζῶν αἰώνιον ἔχειν.*

ut par erat, meditati, qua nempe divinas Litteras quasi lac emulgere, atque idonea ratione, tanquam ad butyri densationem immutationemque, perpendere jubemur; operæ pretium duximus in Ecclesiaste exponendo nihil a præcepto illo discedere. Qua quidem in re non sapientiæ nostræ, quæ nulla est, rationem habemus, sed promissa ejus et fidem spectamus, qui dixit, «Aperi os tuum, et implebo illud (5*); » et rursus (4): «Cor homo præparet, linguæ Dominus responsa suppeditabit (5).» Porro exordium ab his capit verbis:

Ἐξεληφόρες, ὡς ὑπελήφωμεν, παρακλυόμενοι ἡμῖν τὴν θείαν Γραφὴν ἀμέλγειν οἶόν τι γάλα, καὶ παρεξεδάξαι πρεπόντως πρὸς βουτύρου πῆξιν καὶ μεταποίησιν, ἐπὶ τῷ Ἐκκλησιαστῇ χρῆναι καλῶς ὤθημεν ἀποπληρῶσαι τὴν παρακλύσειν· οὐκ εἰς πλήθος ἀφορῶντες τῆς ἰδίας σοφίας (οὐδὲν γὰρ τοιούτων ἡμῖν πρόσσειν), ἀλλ' εἰς τὰς ἀψευδεῖς καὶ θείας ἐπαγγελίας τοῦ φήσαντος· «Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό·» καὶ πάλιν, «Τῷ ἀνθρώπῳ πρόθεσις καρδίας, καὶ παρὰ Κυρίου ἀπόκρισις γλώττης.» Ἄρχεται τοίνυν, καὶ φησι·

§ I.

VERS. 1. Verba Ecclesiastæ filii David regis Jerusalem (6).

Bene admodum distincteque verba dixit; sensa enim, quæ lingua verbis significabat, a Dei benignitate omnino erant: qui Salomonis, quasi calamo, lingua usus, hac rerum naturam enuntiavit; ut verborum illorum effectrix quidem causa divinitus exstitit, at Salomonis lingua tanquam administra habenda sit. Atque in hanc sententiam hæc ille verba sua esse hic affirmavit; quemadmodum idem priorem quoque significationem in Proverbiorum expressit libro, cum ait: «Mei sermones prolati sunt a Deo (7).» Ibi enim et proximam ministramque causam, et superiorem sive effectricem, quæ multo potentior est, designavit: diserte utrumque professus, sermones scilicet illos et suos esse et a Dei ore prodiisse. Quamobrem non hæc quasi Salomonis unius verba, sed multo potius veluti Dei ipsius oracula accipere debemus, qui per eum locutus est (8). Addit subinde, Ecclesiastæ.

3 Acturus de rerum ferme omnium, quæ sunt, quæque visuntur, naturali tenore atque statu, item de voluntaria hominum virtute atque malitia; nomine Ecclesiastæ ascito, audientiam sibi apud omnes mortales facit. Hac nempe, quam præ se fert, appellatione, tanquam tuba aliqua vocalissima,

(5*) Psalm. lxxx, 11; at LXX interpretes habent, Πλάτωνον τὸ στόμα. In nostris Bibliis psalmus est lxxx.

(4) Hoc ipsum effatum spectasse mihi videtur Basilii Seleuciensis, cum ait: «Ὅταν εὕρῃ τῆς ἀκοῆς προθυμίαν ἢ χάρις, τότε καὶ γλώττη λόγον χαρίζεται, καὶ τῷ λέγοντι δύναμιν. Id est: Cum Dei gratia audiendi studium invenerit, tum et sermonem lingua: et vim dicenti largitur. (Initio orat. 15, quæ ex tertio in Davidem.)

(5) Sententiam istam LXX interpretes in Proverbis non reddere, quæ in Vulgatis sic offertur c. xvi, 1: *Homini est animam præparare: et Domini gubernare linguam.* Est tamen in codice Alexandrino a Grabe edito, item in codice insigni bibliothecæ Marcianæ Venetiis, sed his verbis, τῷ ἀνθρώπῳ διατάγματα καρδίας· πρὸς τὸ ὄντως δὲ ἀπόκρισις γλώττης. Coniunct autem ille codex Pentateuchum, Proverbia, Ruth, Cantica, Ecclesiasten, Threnos Jeremiæ, Daniele.

(6) Eccles. c. 1, 1, variat initium apud LXX leges enim, βασιλεύς Ἰσραὴλ ἐν Ἰερουσαλήμ.

(7) Desiderantur hæc in Vulgatis: apud LXX, non item, quæ invenies c. xxxi, 1. Nemo autem mi-

ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ Γιοῦ Δαβὶδ βασιλεύει ἐπὶ Ἰερουσαλήμ.

Καλῶς ἄγαν μετὰ διαστολῆς ἔφησε, ῥήματα τὰ γὰρ νοήματα σημαίνοντα διὰ τῶν τῆς γλώττης ῥημάτων τῆς θείας πάντως χάριτος ἦσαν· χρησμένη τοῦ Σολομώντος ὡς καλὰ μὲν τῇ γλώττῃ, δ' αὐτῆς τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἐξεῖπεν ὡς εἶναι μὲν ποιητικὸν αἴτιον τῶν τοιούτων ῥημάτων τὴν ἄνωθεν χάριν, ὀργανικὸν δὲ τοῦ Σολομώντος τὴν γλώτταν. Καθ' ὃ σημαίνοντα ἴδια ἔφησεν εἶναι ταῦτα τὰ ῥήματα· κατὰ δὲ τὸ πρότερον σημαίνοντα ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν οὕτω φησί· «Οἱ ἔμολογοι εἰρηναῖοι ὑπὸ Θεοῦ.» Νῦν γὰρ καὶ τὸ προσεχὲς αἴτιον, ἦγουν τὸ ὀργανικόν, καὶ τὸ πόρρω, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ποιητικόν, ἐναργέστερον ἀνέφησε· καὶ λόγους αὐτοῦ τὰ λελεγμένα καλέσας, καὶ εἰρῆσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ προδῆλος ἀποφηνάμενος. Οὐκοῦν οὐχ ὡς τῷ Σολομώντος ἀπλῶς ῥήμασι προσέχειν ὀφείλομεν, ἀλλ' ὡς καὶ τοῦ Θεοῦ πολλῶ μᾶλλον, τοῦ δι' ἐκεῖνου ταῦτα λαλήσαντος. Εἰτὰ φησιν, Ἐκκλησιαστοῦ.

Περὶ τῆς πάντων σχεδὸν τῶν ὄντων καὶ φαινομένων φυσικῆς ἀκολουθίας καὶ καταστάσεως μέλλων διαλαμβάνειν· εἶτα καὶ τῆς προαιρετικῆς τῶν ἀνθρώπων ἀρετῆς καὶ κακίας, πάντας ἀνθρώπους ἀγέλραι πρὸς τὴν ἀκράσιν διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο προβαλλόμε-

retur aut vitio vertat, si Græcis articulis τῶν Ὁ Latinos e Vulgatis nostris non arponimus, sed singulos potius, ut sonant, reddimus, cum enim Gregorius verba LXX Interpretum fere sequatur, ea ipsa in translatione repræsentare necesse fuit, ne identidem commentarius illis minus respondere videretur.

(8) Negabat hoc Theodorus Mopsuestenus, e cuius scriptis in concilio in Constantinopolitano, cum alia multa, et falsa et impia, excerpta prolataque sunt, tum hæc quoque: etsi Latina tantum ad nos pervenere. «His, » aiebat ille, «quæ pro doctrina hominum scripta sunt, et Salomonis libri connumerandi sunt, id est Proverbia et Ecclesiasta, quæ ipse ex sua persona ad aliorum utilitatem composuit, cum prophetiæ quidem gratiam non accepisset, prudentiæ vero gratiam, quæ evidenter altera est præter illam, secundum beati Apostoli vocem.» (Collat. iv, n. 63). Quæ a Patribus communi consensu rejecta damnataque sunt. At vero Gregorius aliam inivit viam. Is, cum libri Ecclesiastæ argumentum exposuisset, adjecit: «Ego tamen Salomonis esse non puto, sed scriptum serius sub illius regis tanquam pœnitentia ducti nomine.»

ως ὡν τινα σάλπιγγα μεγαλοφωνοτάτην, τοὺς ἀνὰ Ἀ
 Ἰσραὴν τὴν ὑπὸ τῶν οὐρανῶν ἐκκλησιάζει καὶ μετα-
 κλείεται πρὸς τὴν τῶν ῥηθησομένων εἰσηγήσιν, ἐξ
 αὐτῆς καὶ μόνης τῆς κατ' αὐτὸ σημασίας δυσωπη-
 τικωτέραν τὴν πρόσκλησιν ποιησάμενος. Μή περὶ δὲ
 προσφορώτερόν ἐστιν εἶπεν καὶ καταλληλότερον,
 ὡς διὰ τοῦτο προσηγόρευσεν ἑαυτὸν Ἐκκλησιαστὴν,
 ὡς προτείνοντα ῥήματα πρὸς μόνην τὴν ἐξ ἔθνῶν
 Ἐκκλησίαν, ἣν καὶ συνήγαγε τοῦ Θεοῦ τὸ Σωτήριον
 τοῦ δι' αὐτὴν σωματωθέντος, καὶ τῆς Σατανικῆς αὐ-
 τὴν ἐξάπτῆς λυτρωσαμένου· καὶ διδάξαντος καὶ
 πείσαντος πάντων τῶν τῆδε καταφρονεῖν ὡς μα-
 ταιῶν, καὶ τὸ πολίτευμα ἔχειν ἐν οὐρανοῖς. Ἐχρῆν
 γὰρ μάλιστα καὶ διαφερόντως, οἷς ἐμελλε διὰ τῶν
 ἔργων αὐτῶν παραδεχθῆναι τῶν τοιούτων ῥημάτων
 ἢ δύναμις, τοῦτοις αὐτὰ καὶ προτείνειν. Οἶμαι γὰρ
 ὡς διὰ τοῦτο παρήκεν ἐνταῦθα καὶ τὸ κύριον ὄνομα,
 δηλοῦσι τοῦ Σολομώντος, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐν ταῖς Πα-
 ροιμαῖαις κἀν τῇ Σοφίᾳ τέθεικεν αὐτὸ κατ' ἀρχάς·
 ἐκεῖ μὲν γὰρ φησι, « Παροιμαῖαι Σολομώντος, υἱοῦ
 Δαβὶδ, » καὶ, « Σοφία Σολομώντος, υἱοῦ Δαβὶδ· » ἐν-
 ταῦθα δὲ, « Ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ. »

Καίτοι γε Δαβὶδ οὐκ Ἐκκλησιαστοῦ πατὴρ ἦν,
 ἀλλὰ Σολομώντος προηγούμενος, τὶ δηποτοῦν ἐν-
 ταῦθα μόνον ἀπεσιώπησε τὸ κύριον ὄνομα, προσέτι-
 μησε δὲ τὸ ἐπίθετον, καὶ προσηγόρευσεν ἑαυτὸν
 ἀπλῶς Ἐκκλησιαστὴν; Ἄλλ' ἐδηλον ὡς δι' ἣν
 αἰτίαν εἰρήκαμεν· ἵνα δείξῃ σαφῶς ὡς πρὸς τὴν ἐξ
 ἔθνῶν Ἐκκλησίαν προβάλλεται τῶν ῥημάτων τούτων
 τὴν δύναμιν. Ἔτι δὲ καὶ διὰ τῆς ὁμωνυμίας ἑαυτὸν
 ὁμόφρονα δείκνυσι καὶ σύμφωνον καὶ συνήγορον τῆς
 Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν.

Quam hoc novum, quam inauditum! quam iis ver-
 bis contrarium, a quibus liber incipit? sententiam
 tam enim sic tuerit: « Argumentum, inquit, ejus
 rei habeo multa vocabula, quæ non alibi, quam in
 Daniele, Esdra et Chalæis interpretibus reperias. »
 Sed jam hujusmodi rationem elevavit Calovius
 externus item scriptor, qui vocabula, quæ ille pe-
 regrina facit, prope omnia Hebræa origine esse
 demonstravit. Nec vero, si talia non essent, tole-
 rabilius non fuisset Esdræ illa Bibliorum restitutori
 tribuere, qui et Chaldaicis litteris totum divinum
 voluminum contextum reddidisse putatur, vete-
 ribus formis relictis, quas Samaritani retinue-
 runt.

(9) Non aliter senserat Gregorius Neocesariensis:
 sic enim Metaphrasin suam inchoavit: Τῶδε λέγει
 Σολομῶν ὁ τοῦ Δαβὶδ βασιλέως καὶ προφήτου παῖς
 ἀπίση τῆ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, παρὰ πάντας ἀνθρώ-
 πους, βασιλεὺς ἐντιμότατος καὶ προφήτης σο-
 φώτατος. Id est, *His verbis Salomon Davidis regis
 et prophetæ filius, rex mortalium omnium clarissimus
 et propheta sapientissimus universam Dei Eccle-
 siam affatur.* Contra Gregorius Nyssenus hanc ejus
 appellationis causam profert, quod libri hujus
 doctrina magis ad Ecclesiam pertinet, quam quæ
 cæteris in libris sive Veteris sive Novi Testamenti
 continentur; quorum nempe non pauca historia
 sunt et vaticinia, atque ad urbium et gentium origi-
 nes et bella spectant. Ἡ δὲ, inquit, τοῦ βιβλίου
 τοῦτου διδασκαλία πρὸς μόνην τὴν ἐκκλησιαστικὴν
 πολιτείαν βλέπει, δι' ὧν ἂν τὸν ἐνάρετόν τις κατ-
 ὀρθώσσει βίον, ταῦτα ὑφ' ἡγουμένῃ. Id est, *Hujus au-
 tem libri doctrina ad unam ecclesiasticam vitendi*

quod quot sub cælo degunt, in concionem vocat, et
 ad rerum tradendarum cognitionem invitat: eo
 flexanimam magis adhortationem efficiens suam,
 quo ipsa nominis significatio simplicior est. Jam et
 commodius fortasse aptiusque quis dixerit, nomen
 ab eo sibi impositum Ecclesiastæ (9), ut uni Eccle-
 siæ verba se facere ostenderet, quæ ex gentibus
 futura erat, Dei beneficio congregata, qui ad ejus
 salutem humano corpore assumpto, ipsam ab Sa-
 tanæ insidiis redemit, atque idem eruditur per-
 suasitque, ut omnibus, quæ hic sunt, tanquam le-
 vis momenti 4 rebus contemptis, cælestium socie-
 tatem sibi comparare niteretur. Oportebat enim
 præstabatque vel maxime, qui talium verborum
 vim opere implere debebat, ad eos ut mature
 eorum etiam doctrina perveniret. Hac opinor, de
 causa proprium ille Salomonis nomen hic præter-
 misit, aliter atque in Proverbiorum et Sapientiæ
 libris fecit; quippe horum quidem alterum sic in-
 choavit, « Proverbia Salomonis filii David, » alte-
 rum vero sic, « Sapientia Salomonis filii David
 (10), » cum hujus sit initium, « Verba Ecclesia-
 stæ filii David » (11).

Nam cum David Salomonis potius esset quam
 Ecclesiastæ pater, cur demum proprio illo nomine
 hic solum relicto, adscititium præferret, sequi
 uno verbo Ecclesiasten diceret, nisi ea omnino,
 quam attigimus, causa illum impulisset? quo nempe
 aperte declararet, se verborum horum vim ad
 gentium Ecclesiam convertere. In quo etiam ob
 cognominationem ostendit, quantum idem Christi
 Servatoris nostri Ecclesiæ et animo consentiat, et
 voce patrocinetur.

rationem pertinet, cum ea explicet, per quæ quis
 recte et ex virtute vitam instituat. (Hom. 4, in
 Eccles.) At Hieronymus, cum tribus nominibus
 Salomonem vocatum esse scripsisset, *Pacificum*, id
 est Salomonem, *Ididia*, hoc est dilectum Domini,
Coëleth, id est Ecclesiasten, adjecit: « Ecclesiastes
 autem Græco sermone appellatur, qui cœtum, id est
 Ecclesiam, congregat, quem nos nuncupare possu-
 mus *Concionatorem*, eo quod loquatur ad populum,
 et sermo ejus non specialiter ad unum, sed ad
 universos generaliter dirigatur. » Adnotat vero
 post Drusium Bochartus (Hieroz. P. I, l. II, c. 4),
 τὸ πῶρ, quemadmodum et סופר sopher scriba
 D (Esdræ xi, v. 54), femininam quidem habere ter-
 minationem, sed significationem masculinam. Quæ
 inepte quidam ad *animam* aut *sapientiam* Salomo-
 nis retulerunt: ineptius multo Kimchius eam hujus
 appellationis commentus est causam, « Quod li-
 brum hunc scripserit Salomon jam senex et gran-
 dævus, cumque ejus vires elanguissent, ut feminae,
 eorum ratione, suam viro similior esset. » (Aman
 ad Tit. Eccl.)

(10) Apud LXX titulus libri duobus tantum ex-
 pressus est vocabulis Σοφία Σολομών, ut in Vulga-
 tis *Liber Sapientiæ*, sine auctoris nomine.

(11) Id ipsum disertius a Gregorio Nysseno tradi-
 tur: Τάχα δὲ καὶ πρὸς τὸν καθ' ἑαυτὸν τῆς Ἐκκλησίας
 ἢ ἐπιγραφή βλέπει· ὁ γὰρ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστής
 ὁ τὰ ἐσχορπισμένα συναγαγὼν εἰς ἓν πλήρωμα, καὶ
 τοὺς πολλαχῆ κατὰ τὰς ποικίλας ἀπάτας πεπλανη-
 μένους εἰς ἓνα σύλλογον ἐκκλησιάζων, τίς ἂν ἄλλος εἴη,
 εἰ μὴ ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ Υἱὸς τοῦ
 Θεοῦ, πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Ναθανάη, ὅτι: « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς

Quod si quis forte hæsitans quærat, cum Cantica A
canticorum a sola catholica Ecclesia immaculato
sponso ejus Christo, 5 atque ab hoc illi dicta sint,
cur idem tamen inscripserit « Quod est Salomoni? »
quandoquidem scilicet nomen illud eadem de
causa vel ibidem omittendum fuerat, si omissum
hoc in libro propterea est, quia verba ad Christi
et Dei Servatoris nostri Ecclesiam pertinerent:
jam is ab ipso veritatis audiet oraculo, minime
illud de se ipso dixisse « Quod est Salomoni (12), »
sed de vero Salomone Christo Deoque nostro, cu-
jus ille imaginem præferbat. Atque hujus rei
causa appellationem eam dativo extulit casu, *Salomoni*
nuncupans, non utique *Salomonis* patrio,
quemadmodum aliis in libris usurpavit (13). Pa-
trius enim casus utrumque opus Salomonis esse
declarat; cum dativus contra a Salomone quidem
prolata ea verba demonstrat, at ex persona tamen
Ecclesiæ catholicæ orationem ad verum germanum-
que Salomonem conversam esse, plane manifestet.
Idem enim Salomon atque *Pacificus*, quod vere
proprieque Christus est Deus noster, de quo et
Paulus magnus apostolus dixit: « Ipse enim est
pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium
parietem solvens, inimicitias in carne sua (14). »
Idecirco non adjecit « Filii David, » quanquam ille
etiam, siquidem virgineam ejus seminisque exper-

ΕΙ ΔΕ ΤΙΣ ΦΗΣΙΕΝ ΑΠΟΡΩΝ ΛΟΓΟΣ, ΚΑΙ ΤΙ ΔΕΠΡΟ-
ΤΑ ἄσματα τῶν ἁσμάτων ἀπὸ μόνης τῆς καθολικῆς
Ἐκκλησίας εἰρημένα πρὸς τὸν ἄγαντον αὐτῆς συμ-
φίον Χριστὸν, καὶ παρ' αὐτοῦ πρὸς αὐτὴν, ὡς πρὸς
ἰδὲαν δηλαδὴ νύμφην, ἐπέγραψεν, « Ὅ ἐστι τῷ Σα-
λομῶν; » ἔδει γὰρ ἀκολούθως διὰ τὴν αὐτὴν καὶ
μίαν αἰτίαν ἀποσιωπῆσαι τοῦτο τὸ ὄνομα καὶ τοῦτω
τῷ βιβλίῳ, εἴπερ ἐπ' ἐκεῖνω, διὰ τὸ πρὸς τὴν Ἐκ-
κλησίαν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν
τὰ ῥήματα προφαινεῖν, αὐτὸ παρήκεν ἀκούσει παρὰ
τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ὡς οὐχὶ περὶ αὐτοῦ φησιν,
« Ὅ ἐστι τῷ Σαλομῶν, » ἀλλὰ περὶ ἀληθινοῦ Σαλο-
μῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, οὕτινος ἐκεῖνος προ-
τύπως ἦν. Καὶ τοῦτου χάριν δοτικῶς τὴν τοιαύτην
κληθῆν ὠνόμασε, *τῷ Σαλομῶν*, εἰπὼν, ἀλλ' οὐχὶ *Σα-
λομῶντος*, κατὰ γενικῆς θέσιν, ὡς καὶ ἐν τοῖς ἑπι-
λογοῖς βιβλίου· ἡ μὲν γὰρ γενικὴ σύνταγμα δεικνύει
ἐκότερον εἶναι τοῦ Σολομῶντος· ἡ δὲ δοτικὴ, καὶ
ἐρρήθη παρὰ τοῦ Σολομῶντος, ἀλλ' ἐκ προσώπου
τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας εἰρησθαι πρὸς τὸν ἀλη-
θινὸν καὶ κυρίως Σολομῶντα παρίστηναι. Ἐμμη-
νεύεται γὰρ Σολομῶν, *Εἰρηνικός*· ὅπερ ἐστὶν ἀλη-
θῶς καὶ κυρίως Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, περὶ οὗ φησι
καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος, « Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ
εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμώφερα ἐν καὶ τὸ
μεσότηγον τοῦ φραγμοῦ διαλύσας, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ
σαρκὶ αὐτοῦ. » Τοῦτου χάριν οὐδ' ἐπήγαγεν, « Ἰσοῦ

τοῦ Θεοῦ, οὐ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ; » Εἰ οὖν τὰ
ῥήματα ταῦτα τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ δὲ
αὐτὸς οὗτος καὶ Θεοῦ Ἰσοῦ ἐστι, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγ-
γέλιον· ἄρα καὶ αὐτὸς Ἐκκλησιαστής ὀνομάζεται.
Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος εἰς ταύτην τὴν διάνοιαν
τὴν τῆς ἐπιγραφῆς ἀναφέρομεν σημασίαν, ἵνα διὰ
τοῦτο μάλωμεν, ὅτι εἰς αὐτὸν τὸν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου
τὴν Ἐκκλησίαν περὶ ἡμῶν ἢ τῶν ῥημάτων τούτων
ἀναφέρεται δύναμις. « ῥήματα γὰρ, φησὶν, Ἐκ-
κλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ. » Οὕτω δὲ αὐτὸν καὶ Ματ-
θαῖος ἐν ἀρχαῖς τοῦ Εὐαγγελίου κατονομάζει, *υἱὸν
Δαβὶδ* λέγων τὸν Κύριον. Id est, *Fortasse vero in-
scriptio et ad ducem Ecclesiæ respicit. Verus enim
Ecclesiastes, qui dispersa in unum cœtum colligit, et
eos, qui multifariam variis seducti sunt erroribus,
in unum cogit conventum, quisnam alius fuerit,
quam verus rex Israel, Filius Dei, cui dixit Na-
thanael: « Tu es Filius Dei, tu es rex Israel? » si
ergo hæc sunt verba regis Israel, idem etiam voca-
tur Dei Filius, sicut dixit Evangelium: ergo idem
quoque vocatur Ecclesiastes. Fortasse autem non
abs re ad hunc sensum inscriptionis referimus signi-
ficationem, ut per id discamus, horum verborum vim
ad eum referri, qui Ecclesiam per Evangelium coegit.
« Verba » enim, inquit, « Ecclesiastæ filii David. »
Ita etiam *Matthæus* in principio Evangelii ipsum
nominat, *Dominum* Filium David appellans. (Ihom.
I in Eccl.) *Librum Sapientiæ* ascribit Noster Salo-
mon, non minus quam *Proverbia*: superiorum
scilicet Patrum exemplo, qui eisdem fere adjudica-
runt. Nam quod jam ab anno 494 Gelasius ponti-
fex maximus, in concilio Romano, ut fertur, quod
ipse primum coegit, ordine librorum Veteris Testa-
menti prolato, tres tantum Salomonis libros enun-
tiavit, *Proverbia, Ecclesiasten et Cantica canticorum*,
ac *Sapientiæ librum* sine auctoris nomine his sub-
jecerit, non hæc adeo Siculis etiam nota vel pro-
mulgata putaverim, ut nemo ignorare posset, aut
veteris sententiæ nullam esse auctoritatem diffite-
retur.*

(12) Apud LXX deest τῷ· id enim est initium.
ἄσμα ἁσμάτων· ὁ ἐστὶ Σαλομῶν.
(13) Habent quidem et Hebraica exemplaria
תְּשֻׁבָה לְשׁוֹמֵן, id est *Quod Salomoni*: sed Hebraeo-
rum lingua casus genitivus possessoris per 7 in-
dicatur: ut dativus ille patrii vim habeat: esto
Græci interpretes reddiderint τῷ Σαλομῶν, ut alibi
τῷ Μωϋσῆι et τῷ Δαυὶδ, ac similia.
Cur autem Gregorius noster *Σαλομῶν* scribit,
cum id nomen ad Christum refert; contra *Σαλο-
μῶν*, cum regem ciet; eam esse causam puto, quod
priscam appellationem, qua interpretes sacrorum
Librorum uti essent, Christo magis convenire exi-
stimaverit. Hanc utique intactam Athana ius etiam
relinquere solet, cum loca sanctis e Litteris de-
sumpta profert: cum cætera scribere soleat *Σαλο-
μῶντα*, quemadmodum et plerique Græcorum effe-
runt, et Latinorum etiam quidam, *Lactantius* in
primis (*Inst. lib. IV, c. 13*). Is tamen, quem paulo
ante induximus, Gregorius Neocæsariensis *Σαλομῶν*
habet. ἄσμα ἁσμάτων scribit Noster tam hic,
quam alibi, non ἄσμα ἁσμάτων, ut et Hebraicus
poscit titulus, et Septuaginta reddidere: habuit
tamen ante se, qui eodem modo usurpassent: quem-
admodum Origenes sub Prologi sui finem adno-
tauit; esto idem non recte ab iis factum dicat.
Quin et alii, qui Origenem consecuti fuerant,
eodem modo enuntiarant: legiturque adhuc in
Gregorii Nysseni commentario titulus hujusmodi,
Ἐξήγησις ἀκριβῆς εἰς τὰ ἄσμα τῶν ἁσμάτων
τοῦ Σολομῶντος. Sic et Eriphianus non semel in
opusculo nondum edito, quod *Μαρτυρία* inscribitur.
Nec vero id absurdum, si ea spectare velis, quæ
nos Origenes ipse docet, τὸ ἄσμα in modum dra-
matis esse conscriptum, in quo non sponsus tau-
tum, sed sponsa etiam canat, canant hujus sociæ,
canant illius sodales, atque adeo non unum sed
plura sint ἄσματα.
(14) Ad Ephes. II, 14. In editis exemplaribus ἰσο-
σας legimus, non ut hic, διαλύσας.

Δαδδ, » καίτοιγε κάκεινου, κατὰ τὴν ἄσπορον καὶ ἄσπαστον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πρόσληψιν, υἱοῦ Δαβὶδ πεφυκότος. Ἄλλ' ἵνα μὴ τινες οἰηθῶσιν, εἰς τὸν πρόχειρον καὶ σωματικὸν Σολομῶντα τὸ εἰρημίων τὴν ἀναφορὰν ἔχειν, ὡς ἐπ' ἀμφοτέροις διηρημένῃς τῆς ὑπολήψεως, σοφῶς ἄγαν ἀπεσιώπησε τὸ, « υἱοῦ Δαβὶδ » καὶ διὰ τῆς τοιαύτης ἀποσιωπήσεως, καὶ διὰ τῆς δοτικῆς ἀπέριγρων ἑαυτὸν τῆς ὑπολήψεως ταύτης, καὶ μόνον τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ ἡμῶν ἀποκεκληρωμένως ἀνατιθεὶς πᾶσαν ἔνοιαν τοῦ Ἄσματος τῶν ἄστμάτων, ἐν ᾧ φάσκει, « Ὁ ἐστὶ τῷ Σαλομῶν. »

« Βασιλέως (Ἰσραὴλ). » Πότερον τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ παραλαμβάνομένου νῦν βασιλέως, ἢ τοῦ Δαβὶδ; ἐμοὶ δ. κεί κατὰ κοινοῦ λελέχθαι τῶν ἀμφοτέρων, ὡς ἑκατέρου τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεύσαντος. Εἰ γὰρ τις ἀποκεκληρωμένως εἰς τὸν Δαβὶδ ἐξεληγμέναι τοῦτο προέλοιτο, διὰ τὸ Σολομῶντα γνωρίζεσθαι δῆθεν βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὐκ Ἐκκλησιαστὴν ἀνθικυοθήσεται θάττον παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μετὰ βραχὺ φάσκοντος διαβῆδην· « Ἐγὼ Ἐκκλησιαστὴς ἔγενον βασιλεὺς ἐν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. » Ὅμοῦν ἄρα κατὰ κοινοῦ λελέχθαι τὸ, « Βασιλεὺς Ἰσραὴλ, » προσηκόντως ὑποληπτέον. Τὸ μέντοι, « ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, » δηλοῖ, κατὰ τὸν πρόχειρον νῦν, καὶ τὴν πόλιν, ἐν ἧ βασιλεὺς ἑκάτερος ἐρημύματιεν, ὃ τε Δαβὶδ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς· ἵνα καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸν τόπον μεγαλειότητος παρεμψήνη τὸ ἔνδοξον καὶ τὸ περιφανές τοῦ λαλοῦντος.

Ἔστι δὲ μᾶλλον ἀπὸ τῆς τοιαύτης προχείρου διασαφῆσεως ἀναγκαιώτερον ἐξεληγμέναι τὸ εἰρημίων, καὶ γλαφυρόν τι νοῆσαι καὶ εἰπεῖν· καὶ γὰρ ἐπιπέτῃ τὸ ὄνομα τῆς Ἱερουσαλήμ Ὀρασις εἰρήνης ἐκμνηστέται, καθὼς ὁ πρὸ ἡμῶν ἐν τούτοις ἐσχαλακίτες παρέδοσαν· μήποτε φήσας, « ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, » ἐπὶ καρδίαν φησὶ ὄρασις ἔχουσαν εἰρήνης

(15) Istud Ἰσραὴλ, quod virgulis seclusi, vel hoc loco perspicuitatis causa adjectum est, vel perperam initio omissum. Apud LXX certe non desideratur: quanquam Hieronymus superfluum esse scripsit; et in Synopsi etiam legimus, quæ Athanasio tribuitur: item apud Gregorium Nyssenum et Olympiodorum.

(16) Eccle. i, 12. Sed apud LXX scriptum est βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.

(17) Patres Græcos, qui ante Gregorium nostrum dedita opera Ecclesiasten illustrarint, scriptaque sua ad nos usque transmisserint, facile esse numerare. Habemus enim Gregorii Neocæsariensis integram Metaphrasin, et Gregorii Nysseni homilias octo, quibus caput Ecclesiastæ primum, alterum et bona ex parte tertium diserte explanavit: tum egregium commentarium Olympiodori diaconi Alexandrini, quem revera Gregorio nostro antiquiorem alio loco ostendemus. His addenda Synopsi sacrorum Librorum, quæ olim Athanasio tribuebatur; quippe a Cave abisque scriptoris satis vetusti opus habetur: quanquam in ea auctor summam tantum Ecclesiastæ delibavit, ut propositi ratio tenebat. Latere vero adhuc in bibliotheca Bavarica Polyechronii Diaconi Commentarium in Ecclesiasten, divulgavit Meursius (ad ejusdem Ἐξήγησιν in Cant. 2. m.), de quo etiam ter mentionem fecit Labbeus (Bib. Nov. mss. p. 79, 177, 336); et Spizelius (Cod. Basil.). Huic demum et Procopii Sophistæ

tem assumptionem humanæ naturæ spectes, filius David natus est. Verum ne essent qui putarent, orationem ad obvium tractabilemque Salomonem esse referendam, perinde quasi ea in utrumque suspicio cadere posset, sapienter admodum, 6 « filii David » silentio prætermisit: atque apposito hujusmodi prætermisso, et dativo casu usurpato illud est assecutus, ut orationis ambiguitate sublata, sententiam omnem Cantici canticorum, in quo dicit: « Quod est Salomoni, » in unum Christum Deumque nostrum egregie transferret.

« Regis (Israel) » (15). Ecclesiastæne, qui modo est appellatus, regis, an Davidis? equidem de utroque arbitrator dictum esse promiscue; quoniam uterque in Israele regnavit. Nam si quis illud separatim de Davide interpretari maluerit; quod Salomon nempe, non Ecclesiastes rex Israelis agnosceretur: jam is in aliam statim sententiam ipso Ecclesiastæ auctore trahetur, cum paulo post apertissime dicat: « Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem (16). » Igitur promiscue hic istud, « Rex Israel » usurpari, convenienter opinemur. Nam quod additur, « super Jerusalem, » siquidem obviam attendas sententiam, urbem quoque ostendit, in qua uterque dominatus est et David et Ecclesiastes: ut a loci etiam majestate dignitas atque splendor loquentis interluceat.

Cæterum, vulgari sensu delibato, gradum facere præstat ad multo ampliorem dicti significationem, et perfectum aliquid cogitare atque dicere: nam quia nomen Jerusalem Visio Pacis redditur, quemadmodum ab iis, qui hæc ante nos pertractant (17), accepimus, fortasse cum 7 « super Jerusalem » dicit, super cor ille dicit cupiditatum in

Scholia jungi possunt in Proverbia et Ecclesiasten, quæ in Pelliserii Bibliotheca fuisse constat (Montfauc. B. B. p. 1198 E); ac Venetis etiam in Marciana asservari, a Zanetto accepimus (Bibl. Gr. Marc. p. 21).

Commentarios contra, quos nunc quidem desiderari, et olim in hominum manibus fuisse, et a Gregorio nostro lectos esse, verisimile est, quis omnes recenseat? multi enim e Græcis quoque Patribus in divinis Libris explanandis sedulam ac diuturnam operam posuerunt. Mitto Diodorum Tarsensem ac Joannem Chrysostomum, quos in omnes libros Testamenti utriusque Scholia reliquisse, testatur Suidas: Cyrilli Hierosolymitani temporibus plures jam in Ecclesiasten legebantur Commentarii primorum Patrum, quos ille memorat Catechesi xv, n. 20, inquit, Ὡς δὲ οἱ ἐξηγηταὶ φασιν, nempe ad caput xii Ecclesiastæ, v. 4; atque ex horum opinor, numero erat Hippolytus martyr, cui Commentarium in Ecclesiasten tribuit Theodoretus (t. IV, p. 88). Ab Origene etiam librum eundem illustratum esse, scripsit Xystus Senensis (Bibl. Sanct. lib. iv, in Orig.). Methodii usus testimonio, quod tamen Huetius in Methodio se reperire non potuisse affirmat (in Origenian. l. iii, n. 4, sect. 2); sed id ipsum a Dionysio Alexandrino præstitum esse, potiori auctoritate comprobatur: idem enim ipse mentionem de commentario suo fecit in epistola ad Basilidem (apud Euseb. l. vii, c. 26);

homine tumultuantium contractione nactum eam pacis visionem, quæ Deum spectat : quippe ad hoc ipsum orationis suæ vim passim convertit ; cui, inquam, cordi quasi aures quædam spirituales ad audiendum datæ sint, de quo Dominus in Evangeliiis, « Qui habet, inquit, aures audiendi, audiat ¹⁸ : » Illud simul significans, quæ obdurerint corda, nunquam ad eorum aures dicta pervenire.

Quin fortasse illud, « super Jerusalem, » aliter quoque accipi conveniat. Nam cum Jerusalem, ut paulo ante dixi, idem sonet atque *Visio pacis*, commodissime quis cœlestem spiritalemque Jerusalem significari credat, quæ vere proprieque atque aptissime *Visio pacis* est, sive sanctorum civium angelorumque cœlestium, concordiam, sive beatitatem ipsam consideremus ab omni prorsus vel suspicione vel pugna vel tumultu vel procella vacuam : ut mirum in modum quadret quod dicitur : « Verba Ecclesiastæ regis Israel super Jerusalem, » quæ nimirum ad supernam intelligibilemque Jerusalem omnes illos deducunt, qui hæc libenter audiant, humilesque orbis partes, et quæ in eo sunt, derelinquant humanas vicissitudines, desidias, vitia, factiones, fluctus, quo ad altissima volent tabernacula, atque ad visionem pacis ; sicutque jam sanctorum Evangeliorum vel ante tempus participes. Idcirco adjecit (18) protinus :

Α τῆς πρὸς Θεὸν, διὰ τῆς συστολῆς τῶν στασιαζόντων ἐν τῷ ἀνορθῶπι παθῶν· πρὸς ἣν προβάλλεται καὶ τὴν τῶν ῥηθησομένων διάνοιαν· ὡς ἔχουσαν ὡτα ὀττοῦ λαθῆ νοητὰ τοῦ ἀκούειν· καθὼς φησὶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος, « Ὁ ἔχων ὡτα ἀκούει, ἀκούεται, » τὰς ἀπεσκληκυίας καρδίας μηδαμῶς ἐνωτίζεσθαι τῶν λεγομένων παραϊνιττόμενος.

Τάχα δὲ καὶ ἄλλως τὰ, « ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, » ἐκδέξασθαι προσῆκεν. Ἐπεὶ γὰρ Ὅρασις εἰρήνης Ἱερουσαλήμ ἐρμηνεύεται, καθὼς ἐφθην εἰπὼν, προσφορώτερον ἐστὶν ὑπολαμβάνειν τὴν ἄνω καὶ νοητὴν δηλοῦν Ἱερουσαλήμ, ὡς οὖσαν Ὅρασιν εἰρήνης ἀληθῆ καὶ κυρίως καὶ πρῶτως διὰ τὴν συμφωνίαν τῶν ἐκεῖσε πολιτευομένων ἁγίων καὶ νεφελῶν οὐσιῶν· καὶ μηδεμίαν ἔχειν τὸ σύνολον μάχης καὶ παραχῆς καὶ ζάλης ὑπόληψιν, ὡς εἶναι τοιοῦτον σφῶς τὸ λεγόμενον, « Ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ βασιλέως Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, » ἤγουν ἐπὶ τὴν ἄνω καὶ νοητὴν Ἱερουσαλήμ παραπέμποντα πάντας τοὺς εὐγνωμόνως ἀκούοντας· ἅτε δὴ κάτω ποὺ τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ πάντα καταλιπόντας, καὶ τὰς ἀνθρωπίνας περιφορὰς καὶ τύρβας καὶ μοχθηρίας καὶ παραχὰς καὶ ζάλας· καὶ πρὸς τὰς ὑπερουρανίους σκηνὰς ἀναπτάντας ἐπὶ τὴν ὄρασιν τῆς εἰρήνης, καὶ συναυλιζομένους καὶ πρὸ καιροῦ τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις. Ἀμέλει τοῖνον ἀμέσως ἐπήγαγε,

§ II.

VERS. 2. *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, vanitas vanitatum, omnia vanitas.*

Si vanitas est quidquid nullam habet utilitatem, nullumque humanæ vitæ commodum affert, neque in iis quæ ad animum, neque in iis quæ ad corpus, sive separatim sive conjunctim referuntur ; ut ex utraque parte inutile omnisque ⁹ compendii

¹⁸ Matth. xiii, 9.

nec minus de Didymo sentiendum est, cujus locus in Joannis Damasceni *Parallelis* affertur, quem infra ad § 8 lib. iii ascribemus. Athanasium quoque et Acacium Cæsariensem eandem operam navasse, in comperto est : de illo enim testis est Photius (cod. 409) ; de hoc Hieronymus (*De script. Eccl.* c. 98). Eusebii Antiocheni nomen et reliquias aliquot bibliotheca Oxoniensis servat ; Apollinaris Laodicensis locum ex Hieronymi commentario infra afferemus (lib. iv, § 2). Si autem titulis credimus eorum voluminum, quæ *Catenæ Patrum* appellantur, alii etiam Ecclesiastæ interpretes extiterunt : binas nempe hujusmodi *Catenas* in Ecclesiasten habet bibliotheca Bodleiana, in quibus Basilius agmen ducit (Grab. in *Spicil.* Præf. l. II) : in Ambrosiana item est, quæ eundem Basilium cum aliis refert, ut ex Bugatti viri doctissimi litteris didici : in Marciana vero Venetiis quarta servatur, in qua præter alios Patres loca afferuntur Origenis, Evagrii et Nili.

Jam quos potissimum Gregorius hoc loco designet, tot veterum commentariis deperditis, ig oramus : nisi quod Olympiodorus ille, de quo paulo ante dicebam, eandem plane rem initio operis sui

Ματαιότης ματαιοτήτων, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής, ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.

Ἐὶ ματαιότης ἐστὶ πᾶν ὃ μηδεμίαν ἔχει λυσιτελίαν ἢ χρησιμότητα πρὸς τὸν βίον τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τῶν κατὰ ψυχὴν, καὶ μέντοι τῶν κατὰ σῶμα, καὶ διαίρεσιν ἢ κατὰ συνάφειαν παραλαμβανόμενων ἄλλ' ἐκατέρωθεν ἀνόνητον εὐρηται καὶ μηδεμίαν

attigit : quæ tamen apud alios quoque occurrit. Nam et Cyrillus Alexandrinus in Glaphyris (l. i *De Abr. et Melchis.*), eum Jerusalem commemorasset, adjecit ; Ὅρασις δὲ εἰρήνης καὶ τοῦτο διερμηνεύεται.

(18) Sanctorum Evangeliorum nomine designatur hic vita illa cœlesti similis, quam in terris quoque ii vivunt, qui Deo dediti omnem veterem laborem aboleverunt. Neque ea appellatio nova est : quippe Basilius (*De Spir. sanct.* c. 15) jam scripserat : Ἐὶ τις ὀριζόμενος εἶποι, τὸ Εὐαγγέλιον εἶναι τοῦ ἀναστάσεως βίου προδιατύπωσιν, οὐκ ἂν μοι δοκεῖ τῷ προσήκοντος ἁμαρτεῖν. Id est : *Si quis definiens diceret, Evangelium esse formam vitæ, quæ est ἐξ resurrectione, mihi nequaquam videretur a vero aberrare.*

Juvat autem hic adversus eos, qui allegorie usum ne in antiquis quidem Patribus, qui sacras Litteras interpretati sunt, satis probant, paucis adnotare, quam justa illi de causa mysticis ejusmodi explicationibus delectentur. Norant utique magis plane viri magnoque ingenio ac judicio præditi, Origenes, Hilarius, Ambrosius, Chrysostomus, alii norant, inquam, quot quantæque controversiæ de

εκτετημένον ὠφέλειαν· τί δὴ ποτέ φησιν ὁ Ἐκκλη-
 ασιτής, « Τὰ πάντα ματαιότης; » Εἰ μὲν γὰρ ἐστὶν
 αὐτῷ περὶ τῆς φύσεως τῶν ὄντων ὁ λόγος, οὐδὲν δὲ
 μίτην ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ πάντα καλὰ λαν μεμαρ-
 τύρτηται παρὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ὡς καὶ δι'
 αὐτῆς ἴσμεν τῆς πείρας· ποῦ φησι, « Τὰ πάντα μα-
 ταιότης; » Τὰ μὲν γὰρ οὐράνια μεγέθη τε καὶ κάλλη
 πρὸς τὰ χρήσιμα πεφυκέναι καὶ λυσιτελεῖ τοῖς ἀν-
 θρώποις, καὶ πολλῶ μᾶλλον ἐκδιηγούνται καὶ κατα-
 γγγέλλουσι τοῦ πεπονηκότος τὴν μεγαλωσύνην καὶ
 δόξαν. Ἡ δὲ γῆ καὶ θάλασσα διὰ τῶν προσόντων αὐ-
 ταῖ· ἀναριθμητῶν ζώων τροφίμων καὶ μέντοι καὶ
 πρὸς θητεῖαν ἐπιτηδεύων· καὶ τῶν ἄλλων παντοδα-
 πῶν φυτῶν ἐγκάρπων καὶ ἀκάρπων, καὶ τῶν ποικί-
 λων σπορίμων, δι' ὧν ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων πορι-
 ζομένη τὸ εὖσμον καὶ τερπνὸν καὶ τρόφιμον ἐκ
 περιουσίας συνίσταται καὶ περισσῆται καὶ φυλάτ-
 τεται· καὶ προσκυνεῖ καὶ δοξάζει τὸν ἀγαθὸν καὶ
 πάνσοφον ποιητὴν τῶν ἀπάντων. Ἔοικεν οὖν μᾶλ-
 λον ὁ Ἐκκλησιαστής τῷ καθόλου χρησάμενος προσ-
 διορισμῷ μάτην τοῦ ματαίου τὴν δόξαν καὶ ἐν τοῖς
 ἰδιοῖς βήμασιν ἔχων τοῖς ἀποφαινομένοις εἶναι μα-
 ταιότητα πάντα τὸν κόσμον. Πῶς γὰρ ἔξει χώραν
 ἐν τούτοις τὸ σύνολον ἢ προσηγορία τῆς ματαιό-
 τητος;

Ἄλλ' εὐδηλον, ὡς οὐχὶ περὶ τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ
 καὶ πανσόφου καὶ ὑπερκάλου Δημιουργοῦ γεγονότων
 προεβάλλετο τὴν τοιαύτην ὀνομασίαν· ἀλλὰ περὶ μό-
 νων τῶν παρὰ τῆς μοχθηρᾶς καὶ φαύλης προαιρέ-
 σεως τῶν ἀνθρώπων ἐνεργουμένων μάτην, ἢ κατὰ
 δεινότητα ἢ κατὰ λόγον ἢ κατὰ πρᾶξιν· δι' ὧν ὁ

plerisque sacrarum Litterarum locis vel institutæ
 essent, vel institui etiamdum possent. At, cum po-
 puli, quem quisque regeret, bonum maxime spe-
 ciant, et hanc summam esse ducunt, si auditores
 cum veritatis cognitione bene vivendi studium
 conjungerent; controversiis illis raro delibatis, quæ
 melius in Scholis Christianis tractabantur ad
 Alexandrinæ exemplum, quæ doctorum sapientia
 et eruditione insignis fuit, populum rudem et
 penitentiæ doctrinæ impatientem alia ratione insti-
 tuendum esse censuerunt. Sic orta illa interpretandi
 consuetudo per tropos et allegoriam, in vitiorum
 fere insectatione ac virtutum laude triumphans,
 quam ea impensis Patris quidam amarunt, quo
 populi, quem excolerent, auribus atque animis ju-
 rundo or uulgorum videbatur: neque id tamen sine
 auctoritate fecerunt, cum hanc ipsam interpretandi
 rationem ostendisset Paulus apostolus, quocum
 errare non poterant (Ad Galat. iv, 24 seqq.).

Porro ne tum quidem omnes sermonem hujus-
 modi popularem et eruditionis expertem probabant:
 nec defuere, qui magnum ipsum Basilium repre-
 henderent, quod in Hexaemero explananda qua-
 sitiones quasdam nobiles prætermisisset: quom-
 Gregorius frater sic defendit (sub init. libri in Hex.):
 Οὐ ταῦτα τοῖνον καὶ τὰ τοιαῦτα προφέροντες οὐ μὴ
 δοκοῦσιν ἐπεσκέψαι τὸν σκοπὸν τῆς τοῦ Πατρὸς
 ἡμῶν διδασκαλίας, ὅς δὴ μὴ τοσοῦτον διαλεγόμενος
 ἐν Ἐκκλησίᾳ τῇ πολυανδρῶσει, κατάλληλον ἐξ ἀνάγκης
 ἐποίησεν τοῖς δεχομένοις τὸν λόγον· ἐν γὰρ τοσο-
 οῦτοις τοῖς ἀκούουσι πολλοὶ μὲν ἦσαν καὶ οἱ τῶν
 ὑψηλοτέρων ἐπιπόντες λόγων· πολλὰ πλάσιους δὲ οἱ
 τῆς λεπτοτέρας ἐξετάσεως τῶν νοημάτων οὐκ ἐφ-
 εκούμενοι. ἄνδρες ἰδιῶται καὶ βάνανσοι ταῖς ἐπιδι-
 ερίαις ἐργασίαις προσασχολούμενοι, καὶ ὅν γυναιξί-
 μαδος τῶν τοιοῦτων μαθημάτων ἀγύμναστος, καὶ ἡ
 νεολαία τῶν παιδῶν, καὶ οἱ πρῶτοι καὶ ἄλλοι κατὰ τὸν

expers inveniat: quid tandem dicit Ecclesiastes,
 « Omnia vanitas? » nam si de rerum, quæ sunt,
 natura sermonem habet, quarum Deus nullam sine
 causa fecit, quasque bonas admodum esse omnes
 et verissimo idem testimonio affirmavit, et nos
 ipsi experiendo novimus; qui potuit dicere, « Om-
 nia vanitas? » Cælestes enim magnitudines pulchri-
 tudinesque quantas habeant utilitates, et quanta
 hominibus commoda importent, ipse declarat,
 multoque magis Conditoris majestatem et gloriam
 commendant; terra vero ac mare, cum innumerabi-
 lia nutriant animantia non modo ad esum sed etiam
 ad servitutem idonea; cumque tanta sit plantarum
 omnis generis copia, tanta fructuum satorumque
 varietas, quibus suffulta hominum vita large atque
 ab suavitate usque jucunditatemque alitur, nonne
 his omnibus bonum et summe sapientem rerum omnium
 Conditorem et agnoscunt et prædicant? Quare per-
 peram potius Ecclesiastes definitione illa generatim
 complexus singula, conceptam animo vanitatis opi-
 nionem verbis quoque ad mundum universum
 protulisse videatur: cum nullum plane locum in
 his illa vanitatis appellatio habere possit.

Atqui liquet, denominationem ejusmodi non de
 boni et perquam sapientis præstantisque Artificis
 operibus inductam esse, sed de iis tantum, quæ
 improbo pravoque hominum frustra annitentium
 consilio fiunt, in quibus aut cogitatione aut verbis
 aut factis labuntur (19): itaque qui sublimis erat,

χρόνον, πάντες οὗτοι τῶν τοιοῦτων ἐδέοντο λόγων,
 τῶν μετὰ τινος εὐλήπτου ψυχγωγίας διὰ τῆς φαινο-
 μένης κτίσεως καὶ τῶν ἐν ταύτῃ καλῶν πρὸς τὴν τοῦ
 πεπονηκότος τὰ πάντα γινώσιν λατρεύοντων.
 Il est: Qui hæc et alia ejusmodi loquuntur, hi mi-
 hi non videntur propositum patris nostri doctrinæ
 finem intueri, qui in amplissima Ecclesia populum
 frequentissimum alloquens, pro audientium intelligen-
 tia sermonem moderabatur. In tanta enim multitu-
 dine licet essent multi, qui altiores etiam disputati-
 ones intelligerent, plurimi tamen doctrinæ subtilita-
 tem non cupiebant, utpote homines imperiti atque
 opifices et negotiis humilibus occupati, et mulieres.
 In ejusmodi aisciplinis minime exercitata, et pu-
 rorum turba, atque proveci senes, qui omnes
 oratione facili instituendi recreandique erant, et per
 res procreatus, quæ cernuntur, earumque pulchritu-
 dinem ad rerum omnium Auctorem procreatorumque
 deducendi.

(19) Ita sane hunc locum, quæcumque usur-
 pare opus fuit, perique Patrum interpretati sunt,
 quibus prævit Gregorius Neocesariensis, dictum
 sic explicans: Ὡς κενὰ καὶ ἀνόητα τὰ τῶν ἀνθρώ-
 πων πράγματα τε καὶ σπουδᾶσματα, ὅσα ἀνθρώπινα
 οὐδὲ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν ὑψηλὸς τε τούτοις· προσηρη-
 μένον, ἄπερ ἀνθρώποι περὶ γῆν ἔροποντες καὶ σώματα
 καὶ ψυχὰς ἐκτελέσαι σπεύδουσι, τῶν μὲν προσκαί-
 ρων ἡττημένοι, ἀνωτέρω δὲ τῶν ἄστρον τῶ γενναίῳ
 τῆς ψυχῆς ὁμματι οὐδ' ὀτιοῦν καταδεῖν βουλόμενοι.
 Id est, Quam vana et inutilia sunt omnia ea homi-
 nis negotia et studia, quæ in humanis rebus susci-
 piuntur! nemo enim est, qui utilitatem ullam cum
 iis conjunctam esse dicere possit, quæ homines humi-
 reptantes et corporibus et animis perficere contendunt,
 rebus caducis et temporariis addicti, supra sidera
 genitos animæ oculo ne tantillum quidem aspiciere
 volentes (Int. Metaph.).

humilis sit, quique ad cœlestia contemplanda natus, inferiora inhiat insipienter : tum qui in honore habebatur, stupidarum pecudum similitudinem speciemque gerit ; et qui regia dignitate auctus principari cœperat, mancipiorum prope ritu servitutem servit inglorius : **IO** qui denique immortalitatis particeps ornamentorum pulchritudine renitebat, morti jam et corruptioni merito addictus est. Nam æterna quidem semperque mansura ut teneas, nullam omnino operam ponere, neque ullo bonorum divinorum desiderio moveri ; atque adeo nihil aieundæ in cœlis hæreditatis promissa attendere, nunquam ad immortalam illam et beatam gloriam lætitiâque aspirare aut ullo ineffabilis angelorum gaudii amore accendi : contraque gloriam hanc, non secus ac vernos flores deflorescentem, omni studio persequi ; et quantum adhiberi curæ potest, tantum ad divitias injustas corruptibilesque coarpendas conferre, atque ad quæstus per vim et rapinas augendos tyrannicæ potestatis furore inflammari, falsa simul contexere, calumnias mendacesque accusationes venari : tum comensationibus crapulisque ad ebrietatem usque totos se dedere, et quæ ista comitari solent, in execrandis voluptatibus atque in omni libidinum genere volutari ; quantæ, quæso, vanitatis vel singula quæque esse reperiuntur ? quidni igitur hæc omnia et horum similia vanitas vanitatum sint, sive ut Ecclesiastes iterata appellatione significare intentius voluit, summa vanitas (20) ? Atque idem, quia homines qui studium curamque suam in ejusmodi rebus ponunt, ad eum tendunt finem, in quo nulla utilitas sit, idcirco adjecit statim :

VERS 3. *Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole ?*

Id est, edisserant vero, qualem sibi utilitatem ii comparent, qui rebus **II** inhiant præsentibus, et breves corporis voluptates et delicias et populares auras studiosè consecretantur : quæ nempe aquæ instar, quæ per declive feratur, aut roris matutinæque nebulæ more, cito dispercunt. Ubi enim cratinus illuxerit dies, quam illi hodie honesti expertes voluptatem nequitiâque amplexi sunt, minime jam constantem inveniant, et inania eos atque vana persecutos esse, manifestissime apparet. Propterea hos ipsos Amos quoque divinus propheta objurgans accusansque, « Stare, inquit, sibi finxerunt, quæ fugerent (21), » velocissimo utique cursu

(20) De ista ejusdem vocabuli iteratione multa Nysseus, qui et morem sacrarum Litterarum esse ostendit, ut quæ modum excedunt, per ejusmodi duplicationem significant : Οὕτω, inquit, καὶ ἄγιόν τι παρὰ τῆ Γραφῆ λέγεται· καὶ πάλιν ἄγιον ἁγίων, ὡς ἔφη τῷ μέτρῳ τοῦ τε ἐξ ἁγίου τοῦ ἁγίου, ὑπερέχον ἐν ἁγιότητι, καὶ τοῦτο πάλιν τῶν ἁγίων ἁγίων τὸ καθ' ὑπέρεσιν ἐν ἁγιασμῷ θεωρούμενον... λέγει γὰρ οὐχ ἀπλῶς εἶναι μάταια ἐν τοῖς οὐσι φαινόμενα, ἀλλὰ καθ' ὑπέρεσιν τινα τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας εἶναι τοιαῦτα· ὡς εἰ τις λέγοι τοῦ νεκροῦ νεκρότερον καὶ τοῦ ἀψύχου ἀψυχότερον. Id est, Ita etiam sanctum aliquid dicitur sacris in Litteris, et rursus san-

ὑψηλὸς γίνεται ταπεινός, καὶ ὁ τὰ ἄνω πεφυκὸς βλέπειν, πρὸς τὰ κάτω κέχρηε παραφρόνας, καὶ ὅν τιμῆ ὦν, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὠμοιώθη αὐτοῖς· καὶ ὁ ἄρχων καὶ βασιλεὺς τεταγμένος, ἀκλετῆς εὐρηται παραπλησίως τοῖς δούλοις· καὶ ὁ τῆς ἀθανασίας καθωραϊσμένος καὶ διαπρέπων τοῖς κάλλεσι, τῷ θανάτῳ καὶ τῇ φθορᾷ δικαίως καθυποκαίμενος. Τὸ γὰρ μηδαμῶς πρὸς τὴν τῶν αἰώνων καὶ διαμενόντων ἀεὶ κτήσιν ἀφορᾶν τὸ παράπαν, μήτε μὴν τῶν θείων ἀγαθῶν ἔχειν τὴν ἐπηγγελμένην κληρονομίαν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· μήτε πρὸς τὴν ἀκήρατον καὶ μακαρίαν ἐκεινήν ἀναπεροῦσθαι δόξαν καὶ χαρμονήν· μήτε μὴν πυρπολεῖσθαι τῷ ἔρωτι τῆς ἀβρόχτου τῶν ἁγίων ἀγγέλιων ἀγαλλιάσεως· ἀλλ' ἔμπαιιν τὴν ἀπανθοῦσαν δόξαν **B** Ἰσα καὶ τοῖς ἔαρινοῖς ἄνθεσιν ἐπιμελῶς διώκειν, καὶ παντὶ σθένει σπεύδειν πρὸς ἀδίκου καὶ φθειρομένου πλοῦτου συνάθροισιν, καὶ μεμηνέαι πρὸς τυραννικήν καταδυναστείαν καὶ τῶν ἀρπακτικῶν καὶ πλεονεκτικῶν δῆθεν κερδῶν τὴν ἀδικον αὐξήσιν· καὶ ψεύδη ῥαψώδειν, καὶ διαβολὰς καὶ συκοφαντίας θηρεῦειν· καὶ σχολάζειν ἐν ἀδδηφαγίαις καὶ κραπίλαις καὶ μέθαις, καὶ ταῦταις ἀκολουθῶς ἐγκαλινοδεῖσθαι ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς ἡδοναῖς· πίστις οὐκ ἂν εἴη τοῦτο ἕκαστον ματαιότητος ; μάλλον δὲ πῶς οὐχὶ ταῦτα πάντα καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις ματαιότης ματαιοτήτων εἰσὶ ; τῷ ἀναδιπλασιασμῷ τῆς λέξεως ποιούντος τοῦ Ἑκκλησιαστοῦ τὴν ὑπόληψιν τῆς ματαιότητος ἐπιτατικωτέραν. Ἀμέλει τοίνυν ὡς πρὸς οὐδὲν πέρας ὀνησιφόρον ἀπικόμενων **C** τῶν ἐν τοῖς εἰρημένους ἀσχολουμένων ἀμέσως ἐκ- ἡγαγε·

§ III.

Τίς περισσῖα τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τῶν ἡλίων ;

Ἀντὶ τοῦ, Ποῖαν γὰρ, εἰπάτωσαν, πορίζονται λυστέλειαν οἱ κεχρηότες πρὸς τὰ παρόντα, καὶ τὰς σαρκικὰς καὶ προσκαίρους ἡδονὰς καὶ τρυφὰς καὶ δόξαις ἔχειν ἐσπουδαχότες, θάττον αὐτῶν ἀποικομένων βίχην ὕδατος ἐπὶ τὸ πρᾶνός φερομένου, καὶ δρόσου καὶ νεφέλης ἐθωίνης· ἤκιστα γὰρ εὐρισκομένης εἰς τὴν αἰρίον τῆς προσούσης τοῖς ἀπειροκάλοις σήμερον εὐπαθείας καὶ μοχθηρίας, κενὰ δείκνυνται καὶ μάταια παντελῶς δεδραχότες. Διὰ τοῦτο καταμειψόμενος καὶ κατηγορῶν τῶν τοιαύτων ψηφί καὶ ὁ θεσπέσιος προφήτης Ἀμός· « Ὡς ἐστώτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα, » τὴν ὠκυτάτην πα- **D** ραδρομήν καὶ παρέλυσιν τῶν ἀισχίστων τῆς αἰτίας·

ctum sanctorum, adeo ut pari mensura et sanctum superet profanum in sanctitate, et hoc iterum sanctum sanctorum, quod per exsuperationem consideratur in sanctificatione... Dicit enim non simpliciter esse vana quæ in rebus apparent, sed ea esse ejusmodi cum aliqua exsuperatione quoad ipsam tantum significationem : perinde ac si quis dicat mortuum magis mortuum et inanimo magis inanimum. (Hom. 1 in Eccl.)

(21) Amos vi, n. 5, apud LXX, legimus ὡς ἐστηχότα ἐλογίσαντο... ; in nostris vero alia omnino est sententia : scriptum enim est : Sicut David putaverunt se habere vasa cantici.

παλῶν, καὶ βδελυκτῶν ἡδονῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν
 τοῖς φαύλοις ἀνθρώποις ὄντων περισπουδάστων ἀδό-
 ξων δοξῶν, καὶ τιμῶν ἀτίμων, καὶ κερδῶν ἀκερδῶν ·
 τῶν διὰ συκοφαντίας καὶ κολακείας καὶ τῶν λοιπῶν
 τῆς φαυλότητος ἐπιτηθευμάτων, τῶν πρὸς μόνην
 ἀφρώτων τὴν ζῆν τὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον.
 Ἐπεὺθεν παραινιττόμενος καὶ μόνον οὐχὶ φάσκων ·
 Πίρες, ἀνθρώπε, τοὺς ἀφικνουμένους καὶ καταντων-
 τας μόνον μέχρι τῆς προσδλέψεως τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου
 τοῦ πρὸς ἀνατολὰς ἀπρόντος καὶ πάλιν ἀφικνουμένου
 πρὸς τὰς δυσμάς · καὶ διὰ ἀδοξίαν ἐνδοιμούμενου καὶ
 τὴν ἀπάνειαν · καὶ διὰ τῆς ἰδίας ἀνατολῆς τε καὶ
 δύσεως · σὲ προδῆλως διδάσκοντος μέλλειν τεθνάναι
 καὶ κατὰ ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἀποστερεῖσθαι τῆς
 προσουσίας σοι περιφανείας καὶ δόξης · ὅπου γε πολ-
 λάκις καὶ ζῶντά σε κατελίφεν ἢ σύμβασις τῆς τοι-
 αύτης ἀλλοιώσεως καὶ περιτροπῆς · καὶ μᾶλλον ἀνά-
 νευσον πρὸς τὴν ζῆν τὴν ὑπὲρ τοῦτον τὸν ἥλιον, καὶ
 συνανυψώθητι πρὸς τὴν ὑπερουράνιον ζῆν καὶ κα-
 τάστασιν· καὶ παρᾶτεινόν σου τὸν νοῦν πρὸς τὰς ἀκτί-
 να· τοῦ ἡλίου τῆς δόξης · ἵνα τὰς ἐκείνου μεθ-
 ἔξῃ καὶ μετουσίαις φωτισθῇ καὶ λαμπρυνθῇ, καὶ
 τῆς ἐν Κηδάρ παροικίας ἀνώτερος καὶ κρείττων
 ἀποφανθῇ.

Παρακλησίως γὰρ καὶ Μιχαίας ὁ προφήτης, κα-
 ταγινώσκων σφόδρα τῶν τῆς ματαιότητος ἑραστῶν
 καὶ τὸν μοχθηρὸν μόχθον μοχθοῦντων ὑπὸ τὸν ἥλιον,
 οὕτω φησὶ · Ἐγένοντο λογιζόμενοι κόπους, καὶ ἐρ-
 γάζόμενοι κακὰ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἅμα
 τῇ ἡμέρᾳ συντελοῦν αὐτὰ · διότι οὐκ ἦσαν πρὸς
 τὸν θεὸν χεῖρας αὐτῶν · καὶ ἐπεθύμουν ἀγροῦς, καὶ
 διήραζον ὄρφανούς, καὶ οἰκούς κατεδυναστεύον ·
 τοὺς πρὸς μηδὲν πέρας ἀγαθὸν καὶ λυσitelὲς κατα-
 ντωντας κόπους ἤτοι μόχθους · ταυτὸν γὰρ ἐστὶν ἐκά-
 τερον, δηλαδὴ παρεμφαίνων καὶ τὰς συμπαρομοαρ-
 τοῦτας· αὐτοῖς πονηροπραξίας καὶ ματαιοπονίας.

Μήποτε οὐδὲ τὸ, « ὑπὸ τὸν ἥλιον, » καὶ ἄλλως ἐξεί-
 ληθῆναι προσῆκεν · ἐπειδὴ γὰρ ἀπέβλεψεν ὁ Ἐκ-
 κλησιαστής πρὸς πάντας ἀνθρώπους τοὺς κατοι-
 κοῦντας τὴν γῆν, ἣν ὁ ἥλιος ἀφ' ὕψηλου καὶ μεταρ-
 σθου προσδλέπει, καὶ διὰ τῆς ἰδίας ἀνατολῆς καὶ
 δύσεως ἐν τῇ βουλή καὶ προστάξει τοῦ Κτίσαντος
 ἐδουλεῖται πολυτρόπως, προτείνει πρὸς τοὺς ἐν φαυ-
 λότητι καὶ μοχθηρίᾳ καὶ κακοπραγίᾳ προελομένους
 πολιτεύεσθαι τε καὶ ζῆν ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ὑπὸ
 τὸν ἥλιον ἐν τῷ φάσκειν · « Τίς περισσεια τῷ ἀν-

prætereuntia, tedissimos et ignominia plenos
 affectus, detestandas voluptates, cæteraque pravo-
 rum hominum conquisita studiis, gloriam gloria
 vacuum, honorem sine honore, lucrum lucri ex-
 pers : quæ accusando aut adulando, nullamque
 improbam curam prætermittendo ii perquirunt, qui
 unam istam respiciunt vitam, quæ hoc sub sole
 degitur. Hinc ille innuere mihi videtur, ac prope in
 hunc modum admonere : Labores, o mortalis, et ma-
 chinationes, quotquot superveniunt occurruntque,
 tandiu prætermittito, dum solem hunc aspectabi-
 lem contempleris : qui ad orientem ut abiit, rur-
 sum ad occidentem commeans, splendorem subinde
 suum et speciem obducit : atque ortu et occasu
 suo illud palam te edocet moriendum tibi esse, nec
 dissimili te modo ea, qua nunc flores, dignitate at-
 que gloria spoliatum iri : quanquam par sæpe re-
 rum conversio immutatioque te viventem etiam tum
 occupavit. Itaque eam potius vitam suspicias, quæ
 supra hunc solem vivitur, altiusque assurgas ad
 cœlestem æterni ævi beatitatem, atque in alieris
 solis splendore et pulchritudine animum defigas :
 quo ille te proptius copiosiusque lumine suo per-
 fundat illustretque, tu jam habitatoribus Cedar
 sublimior et præstantior videare (22).

12 Nimirum et Michæas propheta, non aliter
 amatores vanitatis, et hoc sub sole perversis studiis
 et contentionibus rem suam urgentes vehementer
 improbans, sic est locutus : « In meditandis labo-
 ribus occupati, opera mala animo destinabant, ea-
 que intra diem perficiebant : itaque non ad Deum
 manus suas protendere, sed agrorum cupidî pupil-
 los spoliare, in familiis dominari soliti (23) ; »
 horum scilicet neque labores neque machinationes,
 nam idem utrumque est, ullum habere exitum de-
 monstrans bonum atque utilem, unoque iis nexu et
 prava opera et inania studia ad hærescere.

Quidni vero illud, « sub sole » in aliam quoque
 sententiam merito interpretemur ? nam cum Eccle-
 siastes sermonem ad omnes homines converterit.
 qui terram hanc habitant, quam sol ex edito sub-
 limique loco intuetur, atque ortu et occasu suo
 lustrans, Conditoris consilio et voluntate multis
 afficit beneficiis ; jam cum ait : « Quid habet ami-
 plius homo de universo labore suo, quo laborat sub
 sole, » homines alloquitur, qui quacunquē terra
 sub sole patet, dedita opera in omni scelere et ma-

(22) Cedar, inquit Hieronymus (in Is. c. LX,
 n. 7) regio Saraceniorm est, qui in Scriptura vocantur
 Ismaelitæ. Incolæ ejus regionis Cedrei aut Ke-
 darenî dicunt, quos Relandus (Palæst. lib. I, c. 18),
 eisdem esse putat atque Arabes Scenitas, qui a
 tentoriis nomen habent. Verum eo hic nomine
 designatur hominum genus caduca et prava se-
 cianum, a quibus Christiani virtutis ac pietatis
 cultores sic discrepant, quemadmodum a barbaris
 Cedarenis cives Israelitæ differabant. Comparatio
 hæc haud dissimilem induxit Chrysostomus ad illa
 Psalmi cix : *Habitavi cum tabernaculis Cedar* : hæc
 enim subjecit : Βάρβαρον τοῦτο τὸ γένος ἐστὶ θηρω-
 ῆστερον πρὸς τοὺς κεκρατημένους, διακρινόμενον πη-
 ναῖς καὶ καλύβαις κεχρημένων, καὶ πρὸς τὴν τῶν
 θηρίων ἀγριότητα ἐκπεπωκότων· ἀλλὰ τούτων πολ-
 λὴ γαλεπώτεροι οἱ ἀρπαγες, οἱ πλεονέκται, οἱ ἐν ἀσελ-
 γείαις, οἱ ἐν τρυφαίς ζῶντες. Id est : *Barbarum hoc
 hominum genus est adversus eos, quos vicerunt, fero-
 ciorum animum gerentium, qui tentoriis et tuguriis
 utuntur, et ad immanitatem ferarum reciderunt ;
 sed his multo sunt efferatiorum raptorum, avari, et qui
 impudice, qui libidinosi in deliciis vitam agunt.*
 (Tom. V Expos. in Psalm. cix, n. 5.)

(23) Mich. n. 1. Sed apud LXX scriptum est
 Ἐργαζόμενοι κακὰ ἐν ταῖς κούραις αὐτῶν · quod et
 in Latinis redditum est *In cubilibus* ; quanquam
 cætera minus respondent.

litia et improbitate versantur ac vivunt : velut si diceret, quicumque sub sole hoc est mortalis, enarret, vana ipse sectando agendoque quantum utilitatis et commodi laturus sit : cum quæ hodie sunt, cras futura non sint : nec, si quis nunc gloriæ, amplitudinis, divitiarum, dominationis causa animos extulit, et fastu tumens omnes superbe contemnit, non is brevi ad ignominiam et humilitatem extremamque inopiam recidat.

Næque vero absurde, opinor, existimet quispiam, illud, « sub sole, » usurpatum esse ad defunctorum exceptionem, qui, a sole hoc procul, infra terram sunt, quasi hæc insit in illis verbis sententia, Ecclesiasten scilicet eos alloqui, qui etiamnum superstitis hanc vivunt vitam : quod **13** ii mutare mores, atque a pessima vitæ ratione ad bonam frugem redeuntis respiscere facile possint ; illud si forte animo cogitent, sibi quoque supremum instare diem, nec se minus, quam cæteros morti esse devotos : jamque, in mortalitatis suæ cogitatione defixi, flagitiosæ denique vitæ pravisque moribus modum ponant.

Cæterum quæ hactenus dicta sunt, ansam alicui præbeant ambigendi, quærendique, quonam pacto Ecclesiastes, qui hominum improborum perversas vitæ rationes, et prava facta detegere sibi proposuerit, nihil aliud pronuntiaverit, quam « Vanitas vanitatum, omnia vanitas ? » nam si vanitas sunt, ut jam diximus, sive facta, sive dicta, sive cogitationes quæcunque nullam habent utilitatem : cum omne improbitatis, nequitiaque et malitiæ genus non modo nullum amatoribus suis afferat commodum, sed etiam ad æterna illos supplicia transmittat ; cur non aliud his nomen ab Ecclesiaste impositum est, nisi vanitas ? optabile enim erat istis, qui diu in rapinis, in avaritia, in criminationibus, in ingluvie, in ebrietate, in crapula, in aliis omnibus flagitiis versati essent, vanitatem eorum solis operum cujusque terminis definitam ac circumscriptam esse ; ne cum iis ad illam quoque vitam transire deberent, in qua justus iudex de omnium, qui vita defuncti sint, meritis est cogniturus. Quomodo igitur quæ pœnas importent intolerabiles cruciatusque perpetuos, vanitas vanitatum appellabuntur ? præsertim cum vel de otioso verbo pœnas ab hominibus dandas, rationemque in judicii die reddendam esse, Christus et Deus noster in Evangeliiis edixerit ¹⁹.

Planum porro hinc est, quod ad quæstionem respondeas. Sapiens enim Ecclesiastes, tanquam ad tiroes verba faciens, damnatis increpatisque iis qui, naturæ fines rationeque transgressi, leges ejus a quo conditi sumus, subvertunt, et voluntariis liberi arbitrii momentis ac motibus ad res inutiles et malas abutuntur ; satis esse existimavit, si eos ab una vanitate reprehenderet notaretque :

¹⁹ Matth. xii, 36.

Ἄ ὁρῶπι ἐν παντὶ κόπιω αὐτοῦ, ὡς μαχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον ; ἀντὶ τοῦ, Πᾶς ἀνθρώπος τελῶν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον εἰπάτω, ποίαν ἐκ τῶν τῆς ματαιότητος ἐπιτηδεύματων καὶ πράξεων θνητῶν εὐρήσει καὶ λυσίτελειαν· ἐπ' ἂν σήμερον ἔστι, καὶ αὐριον οὐκ ἔστι· καὶ νῦν μὲν ἐν δόξῃ καὶ μεγαλωσύνῃ καὶ πλούτῳ καὶ καταδυνασταίᾳ τὴν ἰδίαν γνώμην ἐξοδαίνουσαν καὶ φλεγμαίνουσαν ἔχει, καὶ καταφρουατὸμένην πάντων τῶν ἄλλων· μετὰ βραχὺ δὲ πρὸς ἀδοξίαν καὶ ταπεινότητα καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπορίαν μετέλθει.

Τάχα δὲ τις οὐκ ἀπεικόντως τὸ, « ὑπὸ τὸν ἥλιον, » οἰήσεται κατὰ ἀντιδιαστολὴν εἰρησθαι τῶν τεθνηκότων, καὶ μηδαμῶς θνῶν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον, ἀλλ' ὑπὸ γῆν γεγονότων· ἵνα ἔσται τοιοῦτον τὸ εἰρημένον ὡς τὰ ῥήματα τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ προβέβληται πρὸς τοὺς ἡδὴ παρόντας ἐν τῷδε τῷ βίῳ καὶ ζωῆς τὴν παρούσαν ζωὴν· ἅτε δὴ καὶ πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν τὴν ἀπὸ τῆς χειρόστης πολιτείας καὶ βελτίωσιν μεταθεῖναι βράδιως δυναμένους· ὡς ἐντεῦθεν διενθυμούμενοι, ὡς καὶ αὐτοὶ τελευτήσουσι πάντως, καὶ θνήξουσιν παραπλησίως ἕκαστοι· καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον λαμβάνοντας ἔννοιαν τῆς θνητῆς αὐτῶν φύσεως, καὶ διορθουμένους τὴν μοχθηρὰν αὐτῶν καὶ φαύλην ζωὴν.

Ἄλλὰ γὰρ ἐξ ἀκολουθίας τῶν εἰρημένων ἀναρῶν σεται τις ἀπορῶν λόγος, καὶ φήσεται· Καὶ τί δή ποτε τὰς πονηρολογίας καὶ κακοπραγίας τῶν μοχθηρῶν καὶ φαύλων ἐν τῷδε τῷ βίῳ πολιτευομένων ἀνθρώπων ὁ Ἐκκλησιαστής ἐθλοῦσιν βουλόμενος, « Ματαιότης, » εἶπε, ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης ; « Εἰ γὰρ ματαιότης ἐστίν, ὡς ἐφ' ὅθμην εἶποντες, ἡ μηδεμίαν ὠφέλειαν ἔχουσα πρόξιος καὶ λαίμα καὶ ἐνθύμησις, τὰ δὲ τῆς φαυλότητος καὶ μοχθηρίας εἶδη καὶ τῆς κακίας πρὸς τῷ μηδεμίαν θνητῶν προξενεῖν τοῖς σφῶν ἑρατταῖς, ἔτι καὶ πρὸς τὰς ἀνωρίζουσας παραπέμπουσιν αὐτοὺς τιμωρίας· πῶς ὠνομάσθησαν τῷ Ἐκκλησιαστῇ ματαιότης ; ἀγαπητὸν γὰρ ἦν τοῖς ἐσπουδακόσι περὶ τὴν ἀρπαγὴν καὶ τὴν πλεονεξίαν καὶ τὴν συκοφαντίαν καὶ τὴν ἀδολοφαιρίαν καὶ μέθην καὶ κραυγαίην καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν κακοπραγίαν περιορισθαι καὶ περιγεγραφῆναι τῶν ἰδίων ἐνεργειῶν μόνοις τοῖς πέρασιν· ἀλλὰ μὴ συναπώχοντο τοῦτοις καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ζωὴν, ἐν ἣ τὴν τῶν βεβιωμένων ὠρίσεν ὁ δίκαιος κριτὴς ἀναπόδοσιν. Πῶς οὖν τὰ προξενούντα τιμωρίας ἀνυποίστους καὶ κολάσεις ἀτελευτήτους ὠνομασθήσονται ματαιότης ματαιότητων ; ὅπου γε καὶ ὑπὲρ ἐργῶν λόγου τοῖς ἀνθρώποις εἰσπραχθήσεσθαι δίκας, καὶ λόγον ἀποδώσειν κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησὶν ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν.

Ἔστι δὲ καταφανὴς αὐτόθεν τῆς ἀπορίας ἡ λύσις· Ὁ γὰρ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ὡς πρὸς εἰσαγομένους τὸν λόγον ποιούμενος, καὶ καταγινώσκων καὶ καταμεμψόμενος τῶν παραχαρᾶτων τοὺς ὅρους καὶ λόγους τῆς φύσεως, καὶ τοὺς νόμους τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς παραλογιζομένους, καὶ ταῖς προαιρετικαῖς τοῦ αὐτεξουσίου ῥοπαῖς καὶ κινήσει κεχημένους ἐπὶ τοῖς ἀσυμφόροις καὶ φαύλοις, ἀποχρῆναι ἡγήσατο

διὰ μόνης αὐτοῦς ἐξελέγξει καὶ στηλιτεύσει τῆς ματαιότητος· ἵνα διενθυμηθῶσι καὶ μάθωσι τέως, μὴ ἔξ ἀπόνασθαι τῶν ἐπιτηδευμάτων τῆς πονηρίας, ἀλλ' ἀφρόνως· καὶ παραλόγως οἴονται περισπούδαστον τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν καὶ τὰς σαρκικὰς ἡδονάς. Εἰ γάρ, « Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἄν ῥώπου ὡς ἄνθος χόρτου, » πρόδηλον, ὡς οἱ περὶ τὰ σαρκικὰ πάθη τῆς αἰσχύνης ἑνασχολούμενοι πρὸς τὴν ἀπεικασθεῖσαν τῷ εὐμαράντῳ ἔνθει τοῦ χόρτου δόξαν ἀνθρωπίνην καὶ καταδυναστείαν, ἧς οὐδὲν ὠφέλιμον ἢ χρήσιμον τὸ πειράπαν τὴν σφῶν ζωὴν ἀναλίσκουσι. Μόνον οὐχὶ γάρ φησι· Γνωθὶ πῶς, ἄνθρωπε, διὰ τῶν παρ' ἐμοῦ σοι προτεινομένων, ὡς τὰ παρὰ σοῦ λελεγμένα καὶ πεπραγμένα φαύλως καὶ μοχθηρῶς, ματαιότης ματαιοτήτων εἶσιν, ὡς ἀλυσιτελῆ καὶ ἀχρηστα καὶ ἀσύμφορα· μετέπειτα δὲ κατὰ τὸ τέλος τοῦ βιβλίου τὴν ἐντελεστέραν διδασκαλίαν ἀκούσεις, ἀνακεφαλαίουμένου τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ πάντα καὶ φάσκοντος· « Τέλος τοῦ λόγου τὸ πᾶν ἔκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλασσε· ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος, ὅτι σύμπαν τὸ ποιήμα ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἢ ἂν τε ἀγαθὸν ἦ, ἢ ἂν τε πονηρὸν. »

Ἀλλὰ γὰρ τοῦτων οὕτως ἀποδοθέντων ὑπὸ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, χρῆναι καλῶς ψήθημεν παρασημειῖσθαι καὶ εἰπεῖν, ὡς εἰκῆ καὶ μάτην ἔνιοι τῶν προγεγεσμένων ἐξηγητῶν ἐξειλήφασι τὸ, « Ματαιότης ματαιοτήτων, » καὶ περὶ τῶν ὄντων καὶ φαινομένων, λέξεις αὐταῖς εἰπόντες· « Λέγει γὰρ οὐχ ἄπλῶς εἶναι μάταια τὰ ἐν τοῖς οὐσι φαινόμενα, ἀλλὰ καθ' ὑπέρουσιν τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας. » Ἄλλοι δὲ τὸ, « ὑπὸ τὸν ἥλιον, » δηλοῦν ψήθησαν καὶ τὴν γεωργικὴν ἐπιμέλειαν καὶ φιλεργίαν λέξουσιν αὐταῖς· εἰπόντες, « Τὰς περὶ τὴν γῆν ἐργασίας φησὶ· » οὐδετέραν γὰρ ἐκδοχὴν προσίσταται τῆς ἀφροσύνης ὁ λόγος. Τὰ γὰρ ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γε-

10 Isa. XL, 6.

(24-25) Eccle. XII, 13. Extrema aliquid variant apud LXV; sic enim se habent: "Ὅτι σύμπαν τὸ ποιήμα ὁ Θεὸς ἄξει ἐν κρίσει, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἢ ἂν ἀγαθόν, καὶ ἢ ἂν πονηρὸν.

(26) Carpit hic Nyssenens prolati eius verbis, quæ paulo superius ascripti (§ 2, p. 10); displicent nempe Gregorio nostro illæ voces τὰ ἐν τοῖς οὐσι φαινόμενα: quod vanitatem in pravis hominum studiis, non in rebus ipsis agnoscat. Cæterum Nyssenens post illa sententiam suam hoc modo explicavit: Καὶ μηδεὶς ὑπολάβοι κατηγορίαν εἶναι τῆς κτίσεως τὰ λεγόμενα· καὶ γὰρ ἂν εἰς τὸν πεποιηκότα πάντα διαβαίνοι τὸ ἐγγκλήμα, εἰ τούτων ἡμῖν δημιουργὸς ἀναφανείη, ὁ συστήσάμενος ἐξ οὐχ ὄντων τὰ πάντα, εἴπερ ματαιότητος εἶη τὰ πάντα. Ἄλλ' ἐπειδὴ διπλῆ μὲν ἐστὶν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ, ψυχῆς ἢ μὲν γὰρ θνητῆ καὶ ἐπίκηνος· ὁ δὲ ἀπαθὴς καὶ ἀκηρατος· καὶ αὕτη μὲν εἰς τὸ παρὸν βλέπει μόνον, τῆς δὲ σκοπὸς εἰς τὸ διηνεχὲς παρατίθεται· ἐκεῖ οὖν πολλὴ διαφορά τοῦ θνητοῦ πρὸς τὸ αἰδίον, πρὸς τοῦτο φέρει τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἡ φωνή, τὸ μὴ δεῖν πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην βλέπειν ζωὴν· ἧτις συγκρισμὸς μὲν πρὸς τὴν ὄντως ζωὴν, ἀνυπαρκτός τις καὶ ἀνυπόστατός ἐστιν. Il est: Neque existimet quisquam

ut animo interea recolerent discerentque nullum ex improbitatis studiis percipi fructum; 14 sed insipienter eosdem atque temere et humanam gloriam et corporis voluptates studio dignas putare. Si enim, « Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis quasi flos feni », manifestum est, qui voluptariis hisce turpibusque indulgent cupiditativam, vitam eos suam insumere, gloriam apud homines dominationemque consecando feni flore nihilo diuturniorem, in qua nihil utilitatis, nihil commodi sit: velut si diceret: Agnosce interea, o mortalis, ex iis, quæ a me tibi eniuntantur, quidquid improbe flagitioseque dixeris fecerisve, id omne vanitatem esse vanitatum, quippe inutilia cuncta et supervacua et incommoda. Idem postea sub libri finem doctrinam audies absolutiorem: universa enim sic colligit Ecclesiastes, cum ait: « Finem sermonis audite omnes: Deum time, et mandata ejus observa. Hoc enim omnis homo; et cuncta, quæ sunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sive malum illud sit (24-25). »

His jam sic ex veri oraculo expositis, omnino adnotandum videtur, dicendumque, temere quosdam et frustra, ex iis, qui ante nos fuerunt, interpretes illud, « Vanitas vanitatum, » et de iis quæ sunt, et de iis quæ visuntur, accepisse: hæc namque usurpant verba: « Dicit enim, non simpliciter esse vana quæ in rebus apparent, sed esse cum exsuperatione quoad ipsam vani significationem (26). » Alii vero illud, « sub 15 sole » designare putaverunt rei rusticæ curam et laboris sedulitatem, his nempe uti vocibus: « Opera dicit, quæ ad terram pertinent (27). » Atqui neutrum ad sententiæ veritatem accedit. Nam quæ a Conditore facta sunt, ea omnia

ea quæ dicuntur, rerum conditarum accusationem esse. Revera enim in eum, qui omnia fecit, transit criminatio, si eorum auctor is proderetur, qui ex iis, quæ non erant, condidit omnia; siquidem essent omnia vanitatis. Sed quoniam duplex est hominis constructio, cum anima concurrat cum corpore: convenienter autem utrique eorum, quæ in nobis considerantur, dispertitum est vitæ genus; alia enim est animæ, alia vitæ corporis: nam hæc quidem est mortalitatis, et in eum cadit interitus; illa autem impatibilis atque experta interitus: et hæc quidem aspiciunt tantum quod adest, illius autem scopus tendit ad æternitatem: quoniam igitur multum differt immortale a mortali, et æternum a temporario, eo spectat vox Ecclesiastæ, non oportere ad hanc sensibilem intueri vitam: quæ si confertur cum ea, quæ vere est vita, non est nec potest consistere. (Hom. I in Eccl.) Porro ex hoc loco ostendit Montfauconius, falsum esse titulum codicis Coisliniæ, qui opus hoc tribuit Gregorio Nysseno. (Bib. Coisl. p. 120.)

(27) Ascriptum erat in Codice ad marginem Dionysii Dionysii scilicet Alexandrini editionem, quæ hic a Gregorio nostro rejicitur. At jam Dionysianum commentarium in Ecclesiasten inter ea numeravimus, quæ deperdita sunt.

valde pulchra reperta esse, divino testimonio docemur. Neque vero aut divinarum Litterarum sententiæ adversari fas est, aut cognitam manifestamque utilitatem et pulchritudinem et ordinem ipsum naturæ in iis, quæ sunt quæque visuntur, quomodo-cunque redargui par erat. Quin et homines priscos recentesque, qui rei rusticæ dediti terræ cultores, operumque studiosi fuerant, sacris in Litteris commendari videmus, contraque qui negligentes et ignavi et desides sint, multis reprehendi : quandoquidem et initio, cum Deus generis nostri principem finxit, in paradiso collocavit : « Ut operaretur et custodiret illum ²¹. » Et de Isaaco scriptum est : « Sevit in terra illa, et anno eodem hordeum invenit centuplicato (28). » Longum vero esset et grave, quæ de his exstant testimonia, vel evolvere vel referre. Novere enim omnes ea etiam, quæ e contrario ad reprehensionem otiosorum et segnium prolata sunt, quorum causa dicitur, « Vix inertium strata spinis (29). » Ac rursum : « Vade ad formicam, o piger, atque æmule vias ejus, et esto illa sapientior ; nam cum ei non sit agellus, neque habeat qui cogat, neque sub domino sit, parat æstate alimentum et multam in messe facit acervationem. Aut vade ad apem, et disce, quomodo operaria est, atque opus suum quam speciosum facit, cujus laboribus reges privatique ad sanitatem utuntur (30). » Magnus vero Paulus, os illud aureum, ne in esu quidem cessare quemquam et otiosum esse permittit ²². Quomodo igitur cogitare **16** liceat, quæ in rerum natura videmus, ea vanitatem esse vanitatum? aut sententiam illam, quæ adducta est, « Quid habet amplius homo de universo labore suo, quæ laborat sub sole? » terræ opera significare? Propter quæ potius honestus et industrius et Deo charus homo sit inventus, illud scilicet cura ejusmodi et laboris assiduitate consecutus, ut et egenos aleret, et hospites benigne acciperet, et alia Deo jucunda faceret.

Nam nisi sit, qui sudoribus suis et laboribus copiam sibi paret, ut et ipse abundet, et indigentibus commodare possit, qui comprobabitur, aut ad quem pertinere putabimus dictum illud : « Dispensit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi ²³? » Quare nihil ejusmodi designabat Ecclesiastes, sed illud in animo habuisse videtur, ut clare præciperet, ne quis unquam iis exuberare operibus vellet, quæ in detestata voluptate, atque in corruptelarum illecebris et in obscænis corporis libidinibus versantur : aut in cupiditatibus iis et curis et servitute et ærumnis, quas homines inani gloriæ studio tolerant; ex quibus non modo nullum omnino cepere fructum, sed sæpe, ingruente morborum cohorte, naturæ quoque vires amise-

²¹ Gen. ii, 15. ²² I Cor. x, 51. ²³ Psal. cxii, 9.

(28) Gen. xxvi, 12. Latina nostra non reddunt κριθήν.

(29) Prov. xv, 19. In Latinis sic redditur : *Iter*

γονότα πάντα καλὰ λίαν ἐμαρτυρήθησαν · καὶ οὕτω τῷ λόγῳ τῆς Θείας Γραφῆς οἶδόν τέ ἐστι ἀντιφάσαι, οὕτω τὴν διεγνωσμένην καὶ κατεληγμένην χρησιμότητα καὶ καλλοῦν καὶ τάξιν τῆς φύσεως τῶν ὄντων καὶ φαινομένων ὅπως οὖν ἐνδιαβάλλειν προσήκει. Ἄλλὰ καὶ τοὺς τὰς γεωργικὰς ἐπιμελείας καὶ γηπονίας καὶ φιλεργίας ἐσχηκότας ἀνθρώπους παιλαίους τε καὶ νέους κατασεμνουμένους εὐρίσκομεν ὑπὸ τῆς Θείας Γραφῆς · ὡς ἔμπαινον τοὺς ἀμειλίξ καὶ ἀργοὺς καὶ βραθύμους μέμψαι πολλὰς καθυποβεβλημένους. Ἐπειδὴ καὶ κατ' ἀρχὰς ἤνικα τὸν γεννάρχην ἔπλασεν ὁ Θεός, ἐν τῷ παραδείσῳ ἔθετο, « Ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν. » Γέγραπται δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἰσαὰκ, ὡς « Ἐσπειρεν ἐν τῇ γῆ ἐκείνῃ, καὶ εὗρε τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ ἑκατοστούουσαν κριθήν · » καὶ μακρὸν ἀνεῖη καὶ φορτικὸν τὰς περὶ τῶν τοιούτων μαρτυρίας ἀνελέττειν καὶ φάσαι. Δῆλον γάρ ἐστι πᾶσι καὶ τὰ κατ' ἐναντίωσιν εἰς μέμψιν εἰρηγμένα τῶν ἀέργων καὶ ὀνηρῶν, δι' ὧν φησι : « Ὅδοι ἀέργων ἐστρωμένα ἀκάνθαις · » καὶ πάλιν, « Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὃ ὀκνηρὸν, καὶ ζῆλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σωφότερος · ἐκείνῳ γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος, μὴδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, ὑπὸ δεσπότῃ ὦν, ἐτοιμάζεται θέρους τὴν τροφήν, πολλὴν δὲ ἐν τῷ ἀμπεῷ ποιεῖται τὴν παράθεσιν. Ἡ πορεύεται πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστί, τὴν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται, ἥς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὕψαιον προσφέρονται. » Ὁ δὲ μέγας καὶ χρυσοστόμος Παῦλος παρακελεύεται, μὴδὲ τὸ σύνολον τοὺς ἀργοὺς καὶ βραθύμους ἐσθλῆν. Πῶς οὖν δυνάμεθα νοεῖν ἢ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς φαινόμενα ματαίωτα ματαιότητων, ἢ τὸ ἐπαγόμενον βῆτον καὶ φάσκον, « Τίς περισσεῖα τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον, » τὰς περὶ τὴν γῆν ἐργασίας δηλοῦν ; ἐξ ὧν εὐρηται μᾶλλον ὁ φιλόκαλος καὶ σπουδαῖος καὶ θεοφιλὴς ἀνθρώπος δὲ τῆς τοιαύτης ἐπιμελείας καὶ φιλοπονίας, καὶ πτωχοὺς διατρέφων, καὶ ξένους φιλοφρονούμενος, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἀνδάνοντα τῷ Θεῷ δρῶν.

Εἰ γὰρ μὴ διὰ τῶν ἰδίων ἰδρώτων καὶ μόχθων περισσοῦτο τις αὐτῶν τὴν αὐτάρκειαν, ὡς εὐπορεῖν καὶ τοῖς ἐνδεεῖσι κίχρῆν, ποῦ πληρωθῆσεται, καὶ περὶ τίνο, βῆθησεται τὸ φάσκον ῥητὸν, « Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν · ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος ; » Τοιγαροῦν οὐδὲν τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκειται τοιοῦτον εἰπεῖν · ἀλλὰ μηδεμίαν περισσεῖαν ἔχειν τὸν ἀνθρώπον λέγειν σαφῶς ὑποληπτέον ἐπὶ πάσαις ταῖς κατ' ἡδονὴν διαβεβλημένην πράξεσι, καὶ σωματικὴν καὶ σαρκικὴν εὐπάθειαν καὶ πονηρὰν ἀπόλαυσιν, καὶ τὰς ἐπὶ ταῖς ἀνθρωπίναις καὶ παρερχόμεναις δόξαις ἐπιθυμίας, καὶ μερίμνας καὶ θητείας καὶ κακουχίας · ὧν οὐ μόνον οὐδὲν ἀπώναντο τὸ παράπαν, ἀλλὰ πολλάκις καὶ νοσημάτων ἐσθλῶν, καὶ φυσικῆς ἀλλοτῆς στέρησιν εὐρον · καὶ πρὸς πέρας

pigrorum quasi sepes spinarum.

(30) Prov. vi, 6. Sed apud LXX legitur, Καὶ ζήλωσον ἰδὼν τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.

ἐναντίον τῆς ἰδίας ἐφέσεως εἰς ἀπορίαν καὶ πτω-
 χίαν ἐκ περιουσίας κατήνησαν. Τοιοῦτοι γὰρ εἰσιν οἱ
 μοχθοῦντες· διὰ μόνην τὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον ἀπό-
 λουσιν καὶ τροφήν καὶ δόξαν καὶ δυναστείαν· οἱ δὲ
 μοχθοῦντές τε καὶ κοπιῶντες διὰ τὰς ὑπὲρ τὸν ἥλιον
 ἐπιζητούμενας ἀμοιβὰς οὐρανίας καὶ θείας, πολλὴν
 ἔχουσι περίσσειαν ἐν τοῖς ἰδίοις μόχοις· οἷσος ἴσ-
 μεν τοὺς πανευφύμους ἀποστόλους, τοὺς ἁγίους προ-
 φητάς, τοὺς τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πίστεως μάρτυ-
 ρας, καὶ τοὺς πάραπλησίως τούτοις τὴν ἀρετὴν ἐξ-
 ασκήσαντας, καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ τὸ δυνατὸν δικαιο-
 σύνην ἐργασασμένους, ὧν ἕκαστος ἔλεγεν ἔργοις αὐ-
 τοῖς· « Αἱ χεῖρες αὐταὶ καὶ ἐμοὶ καὶ ἄλλοις διηκό-
 νησαν » καὶ πάλιν, « Ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις
 χερσίν. »

Τοὺς οὖν τὸν ἴδιον μόχθον ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ κα-
 ταλλομένους διὰ τὴν κτήσιν τῶν ἀγαθῶν τῶν
 ὑπὲρ τὸν ἥλιον, καὶ τὴν ἀκήρατον κληρονομίαν ἐν
 οὐρανοῖς, πολλὴν περίσσειαν ἔχειν εἰδὼς ἐν τῷ μό-
 χῳ αὐτῶν, δηλονότι τὴν ἀνεκλάητον καὶ μακαρίαν
 τῶν ἁγίων ἀγγέλων χαρὰν καὶ τῆς θείας δόξης τὴν
 ἀγαλλίασιν, ἐξελέγχει κατὰ ἀντιδιαστολὴν τούτων
 τοὺς τὸν μοχθηρὸν μόχθον μοχθοῦντας καὶ κοπιῶν-
 τας μέχρι τῆς παρούσης ζωῆς τῆς ἐπικήρου καὶ
 φειρομένης καὶ τελοῦσης ὑπὸ μόνου τοῦτον τὸν
 ἥλιον. Ἄμελει τοίνυν ἐμπεδῶν τὴν ἡμετέραν ὑπό-
 ληψιν ὁ Ἐκκλησιαστής, καὶ δεικνύς, ὡς οὐδὲν τῶν
 ὄπων καὶ φαινομένων ἐστὶ μάταιον, ἀμέσως ἐπι-
 ῖταγε·

§ IV.

Γενεὰ πορεύεται καὶ γενεὰ ἔρχεται, καὶ ἡ γῆ C
εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται.

Μονονυχὶ γὰρ φησι· Κατέλαβες, ἄνθρωπε, καὶ
 διέγνως τῶν ἰδίων μοχθηρῶν σπουδασμάτων καὶ τῶν
 φαύλων ἔργων καὶ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων τὴν μα-
 ταιότητα, δι' ὧν εὐρες τοὺς γεγεννηκότας σε, καὶ τοὺς
 ἰκεῖνους ἐτι τεκόντας, παροικηκότας, καὶ σὲ πρὸς τὸ
 στάδιον τῆς παρούσης ζωῆς ἀν' ἐκείνων μετακλιθέντα
 διὰ τῆς ἐξ ἐκείνων γενέσεως. Οὐκοῦν συνήσεις καὶ
 καθομολογήσεις ἀληθῆ τὴν δόξαν τῶν παρ' ἐμοῦ λεγο-
 μένων καὶ φασκόντων, ὡς « Ματαιότης ματαιοτήτων,
 καὶ πάντα ματαιότης ; » Εἰ γὰρ οἱ κατ' οὐσίαν καὶ
 φυσικῆν ὑπαρξίν γεγονότες καὶ ὄντες, ἀπύχοντο τῆς
 παρούσης ζωῆς, καὶ πρὸς τὸν χθὺν καὶ τὴν γῆν,
 ἐξ ἧς ἐλήφθησαν, ἀνελύθησαν, καὶ γεγονάσιν ὡς
 οὐδαμῶς ὑπάρξαντες, ὅσον ἦεν εἰς τὴν πρόχειρον
 καὶ φαινομένην ὑπόληψιν, σχολῆ γ' ἂν ὑπολαμβάνειν
 εἶν' ἐτι περιφυλάττεσθαι καὶ διαμένειν τὰς σαρκι-
 κὰς καὶ βδελυκτὰς ἰδονάς, καὶ τὰς καπνοῦ δίκην
 παρερχομένας ἀνθρωπίνας δόξας καὶ καταδυναστείας,
 αἱ συμβεβηκότως ὑφίστανται κατὰ τὴν αὐτεξούσιον
 ροπήν καὶ βούλησιν τῶν μισοκάλων γνομῶν, καὶ
 βᾶτον ἀπογίνονται πάλιν, καθὼς ὁ ὑπὸ λαίλαπος
 κλαυόμενος χθὺς, καὶ πτήεις ἱπταμένων ὀρνέων,
 καὶ ἔγνη ποντοποροῦσης νηός.

²⁴ I Cor. iv, 12.

(31) Act. xx, 31. Sed Lucae haec sunt verba : Αὐ-
 τοὶ δὲ γινώσχετε, ὅτι ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς ὄσι
 μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί.

A runt : atque alio plane, quam optarent, exitu, ad
 inopiam et paupertatem ex rerum omnium affluentia
 reciderunt. Tales nimirum sunt, quorum labo-
 res una illa, quæ sub sole hoc habentur, ollecta-
 menta et delicias et gloriam et dominationem spe-
 ctant. Verum qui laborem et operam ponunt in iis
 quæ supra solem speramus cœlestia Dei præmia,
 large in ipsis ærumnis abundant : quemadmodum
 contigisse scimus celeberrimis apostolis, sanctis
 prophetis, ipsis veritatis et fidei martyribus, cœte-
 risque illis, qui virtutem æque coluerunt, et justi-
 tiæ partes omnes pro viribus egere : quorum sin-
 guli operibus ipsis dicebant, « Mauus hæ et mihi
 et aliis ministraverunt (31). » Et rursum : « Opẽ-
 rantes manibus propriis ²⁴. »

B Itaque quia noverat, quicumquẽ laborem suum
 in præsentĩ vita impendunt, bonorum, quæ supra
 solem sunt, acquirendorum, et immortalis illius
 hæreditatis **17** adeundæ causa, eosdem magnam
 ferre laboris sui fructum, ineffabilem scilicet bra-
 tantque sanctorum angelorum lætitiã et divinæ
 gloriæ gaudia, idcirco, istis ex adverso propositis,
 eos redarguit, qui perverso studio pravoque laboro
 vires insumunt suas vitæ hujus causa, quæ fluxa
 est et corruptibilis, ac finem hoc sub sole habet.
 Tum sibi utique constans Ecclesiastes, et opinionic
 assertor nostræ, quo ostenderet, eorum, quæ sunt,
 quæque visuntur, nihil vanum esse, subjecit pro-
 titinus,

VERS. 4. *Generatio præterit et generatio advenit,*
terra autem in sæculum stat (52).

Perinde ac si diceret : Nosti jam, o mortalis, et
 assecutus es, flagitiosorum studiorum pravorum-
 que operum atque improbabæ contentionis tuæ quanta
 sit vanitas : cum et eos qui te genuerunt, et horum
 item parentes jam præterisse deprehenderis, et ex
 illis prognatus ad præsentis vitæ stadium eorum
 te loco vocatum videas. Nomen igitur intelliges, ac
 vera illa fatebere, quæ a me dicta sunt in eam
 sententiam, « Vanitatem esse vanitatum, et omnia
 vanitatem ? » nam si quos olim re et natura existisse
 constat, jam ex hac vita abiere, atque in pulverem
 terramque, unde exordium habuerant, conversi,
 quantum ex iis, quæ apparent, opinari obvium est,
 ita esse desiderari, quasi nunquam exstiterint ;
 nullo modo existimare quis possit, bene constitutas
 ac stabiles esse fœdas corporis voluptates, aut sum-
 mi instar evanescentes humanos fastus et tyranni-
 cos dominatus : in quibus nihil solidi insit, nihil
 diuturni, et in voluntatis arbitrio totum atque in
 perversi animi consilio sit : ut omnia rursum
 quasi pulvis turbine agitato, aut sicut præterla-
 bentium avium volatus, aut navis mare tranantis
 vestigia, cito dispareant (55).

(52) Olympiodorus habet, ἡ δὲ γῆ.

(55) Liceat mihi hoc loco particulam orat omis
 proferte, quam habuit in festum Kalendarum diser-

18 « Enimvero terra in sæculum stat : » eadem quippe esse perseverat, et qualis majorum ætate fuit, talem se oculis ostendit tuis (34); quæ ex ejus, qui condidit libravittque, consilio atque præscripto fructiferas quotannis stirpes et germina in humanæ vitæ alimenta emittit : tum postquam ad mortem prope enecta posteritatem simul suam hiemali glacie atque algore enecavit, reviviscit iterum, iterumque virescit, et singula parit effunditque, quæcunque ei Conditoris et effectoris consilio ab ipsis primordiis designata sunt. Quare hanc tu quoque, quatenus nempe par erat, imitari si voluisses, ut ratione præditus rationis expertem sequerere, animoque pollens sensu carentem, atque ad Dei imaginem similitudinemque factus eam, quæ tua causa condita est ; profecto naturæ tu etiam limites nunquam esses transgressus : idemque voluntatem et leges Conditoris tui servares ; nec solum quæ nulla te utilitate juvent, prætermitteres, sed etiam ea unice sectarere, quæ ad Dei gloriam deducunt, viamque ad hæreditatem illam muniant, quam ultra solem speramus. Itaque stare in quoque in sæculum videris, non secus ac terra ; vel potius jam supra terram : quod ea quidem aliquando præteritura sit, te vero beata atque æterna supernarum virtutum vita maneat (35). Addit deinde :

19 VERS. 3. *Oritur sol et occidit sol, et ad locum suum ducit* (36).

Quasi dicat : Nec vero sola tellus præscriptos sibi a Deo terminos servat, mirabili plane constituta statu ; quæ uno Conditoris nutu cum medio orbium cælestium spatio suspensa, nulla ex parte

tissimus Amasæ episcopus Asterius : præclara enim continet, et quæ Gregorii nostri sententiæ respondent. Καὶ οἱ τῆς κορυφῆς τῶν ἀξιωματῶν ἀνθρωπίνων ἐπιβάντες, οἱ πολυβύλλητοι ὑπατοὶ τῆ ματαιότητι ἐκπανώσι τὸν πλοῦτον σωροῦς χρημάτων σκορπίζοντες, εἰς ἀκαρπία δικαιουσίνης, καὶ καρπὸν ἀμαρτίας· ὦν τοσούτων περιφανῆς ἡ ἀφροσύνη, ὅσον ὑψηλὸς ὁ θρόνος . . . καὶ τί τὸ τέλος ; ματαιότης. Μετὰ πάντα τάρξος μικρῆς, ἐσθῆς ὀλίγων ὀβολῶν τὸ σωματίον περιπέλλουσα, λήθη μετ' ὀλίγον, τὸ ἀναγκαῖον πάθος τοῦ χρόνου, πάντα τὰ σπουδασθέντα καλύπτουσα· κρίσις ἐπὶ τούτοις Θεοῦ, καὶ τῆς κακῆς προαιρέσεως κλάσις ἀπαραίτητος. Ποῦ οἱ ὑπατοὶ ; . . . ἄρα οὖν, κατὰ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν, οὐ πάντα ὄσα τοιαῦτα, ματαιότης ματαιοτήτων, καὶ φάσματ' ἐστὶν τὰ ἀξιώματα ἀνυποστάτων ὀνειρώτων, τέρψαντα πρὸς ὀλίγον εἴτα παραδραμόντα, ὄνηθσαντα καὶ μαρτυθέντα. Ill est : *Consules etiam ipsi fama inclyti, et ad fastigium humanarum dignitatum erecti, per vanitatem opes exhauriunt, acervos numerorum dispergunt, non modo sine fructu, sed etiam cum peccato : ut eorum quam sublimis est thronus, tam insignis dementia videatur. . . . et quis, quæso, finis ? vanitas. Post omnia tumulus exiguus, paucorum obolorum vestis corpusculum ambiens : ac paulo post, necessarium temporis malum, oblivio, quæ cuncta, circa quæ sudaveris, tenebris involvat. Sed et iudicium postea divinum, et indeprecabilis mali propositi vindicta atque pœna. Ubinam consules ? . . . non igitur vere iuxta sapientem Ecclesiasten hæc talia cuncta vanitas vanitatum ? ac vel amplissimæ dignitates inania quædam visa et ostēn-*

« Ἡ μέντοι γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκεν. » Ἡ αὐτὴ γὰρ διαμένει καὶ καθορᾶται, καθὼς ἐπὶ τῶν προγόνων, οὕτω καὶ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς κατὰ τὴν βυλλὴν καὶ τὸν ὄρον τοῦ κτίσαντος καὶ ἀπαιωρήσαντος αὐτὴν, ἐτησίως ὀδίνουσα τὰς καρπογόνους φύας καὶ βλάστας πρὸς σύστασιν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς· εἴτα καὶ τρόπον τινὰ νεκρουμένη καὶ θνήσκουσα, καὶ τὰ ἔκγονα συννεκρούσα διὰ τοῦ χειμονικοῦ κρυμοῦ καὶ τῆς ψύξεως, καὶ πάλιν ἀναδίοσα καὶ ἀναθάλλουσα καὶ φύουσα καὶ βλαστάνουσα τὰ διορισθέντα πρότερον αὐτῇ καὶ καταρχῆς παρὰ τῆς πηρτικῆς βουλῆς τοῦ δημιουργήσαντος. Ἢ ἂν οὖν ἰδουλήθης καὶ σὺ μιμησασθαι κατὰ τὴν πρόεπουσαν μίμησιν ὁ λογικὸς τὴν ἄλογον, ὁ ἐμφυχὸς τὴν ἀψυχον. ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγωνῶς τὴν διὰ σὲ γεγωνῶσαν, εὐρέθης ἂν καὶ τοὺς ὄρους φυλάττων τῆς φύσεως, καὶ τὴν βουλὴν καὶ τοὺς νόμους συντηρῶν τοῦ Ποιήσαντος, καὶ τὰ πρὸς μετρίαν δνησιν συντελοῦντα τὸ παράπαν οὐκ ἐπραττες· ἀλλὰ μόνον τὰ συμφέροντα καὶ συντείνοντα πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, καὶ τὴν ὑπὲρ ἧλιον ἐλπίζομένην κληρονομίαν· οὕτω γὰρ ἂν ἰστάμενος εἰς τὸν αἰῶνα καὶ σὺ παραπλησίως εὐρέθης τῇ γῇ· μάλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν γῆν, ὡς ταύτης μὲν ποτε καὶ παρελευσομένης, σὺ δὲ συμπαρασθησόμενος τῇ μακαρίτῃ καὶ αἰδίῳ Ἰησὺ τῶν ἄνω δυνάμεων· εἴτα φησιν·

§ V.

Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει.

Μονονουχὶ φάσκων· Οὐκ ἔστι δὲ μόνη τους ὄρους τοὺς δεδομένους αὐτῇ θεῶθεν ἡ γῆ συντηρούσα, καὶ τὴν παράδοξον ἔχουσα στάσιν, ἀπηρωρημένη μέσον τῆς οὐρανιας καὶ κυκλοφορουμένης κινήσεως, μέ-

ta somniorum ? quæ, cum ad breve tempus oblectantur, deinde diffugiunt, ei cum aliquantulum floruerint, subito marcescunt. (Bibl. PP. Ducei tom. II, p. 586). Vide etiam Chrysostomi homilium in Eutropium, t. III Oper. p. 581.)

(34) Non ingrata, opinor, mathematicis futura est hæc de terræ stabilitate explicatio, quam sane quidam, quibus commentarius hic noster ignotus erat, naviter occuparunt. Nam Drusius externus theologus ad eundem Ecclesiasten locum hæc olim adnotavit : « Hujus loci est Psal. cxix. 90 : *Firmasti terram et persistat. Quidam, stat immota* : dubito an bene. Nam moveri quandoque terram docent nos et S. Litteræ, et ipsa quoque experientia. Puto rectum *stat*, non abire, non recedit, nempe ut homines, ut sæcula solent. » (Crit. Sacr. t. III, p. 70.)

(35) Totum hunc locum sic est interpretatus Hieronymus : « Prima recedit generatio Judæorum, et succedit generatio de gentibus congregata ; terra autem tandiu *stat*, quandiu Synagoga recedente Ecclesia omnis introeat. Cum enim prædicatum fuerit Evangelium in toto orbe ; tunc erit finis. Imminente vero consummatione, cælum et terra pertransibunt. Et signanter non ait : *Terra in sæculis stat*, sed *in sæculum*. Porro laudamus Dominum non in uno sæculo, sed in sæculis sæculorum. »

(36) Apud LXX leges καὶ ἀνατέλλει . . . in Latinis illud ἔλκει redditum est *revertitur* ; Aquila pro ἔλκει posuit εἰσπνεῖ, idque Symmachus et Theodotus interpretati sunt, *revertit*. Hieronymus in antiquis exemplaribus Latinis invenit *ducit*, aut *trahit*.

νη τῆ βουλή τοῦ Ποιήσαντος, καὶ μηδαμῶθεν ἔχουσα ἃ προσάπτων· ἀλλὰ πανταχόθεν τῶν οὐρανίων διαστημάτων ἐξ ἴσου σαφῶς ἀφισταμένη, καὶ τὴν ὠριμένην ἀποπληροῦσα θητεῖαν. Ἄλλ' ἴδε καὶ τὸν ἥλιον, ἀνθρώπε, συνεχῶς ἀνατέλλοντα καὶ πάλιν δύνοντα, καὶ πρὸς τὸν τόπον αὐτοῦ, τουτέστι πρὸς ἐκυτὸν, ἔλκοντα πάσας τὰς ὄψεις τῶν κατοικοῦντων τὴν γῆν. Ὅπου γὰρ ὁ ἥλιος ὑπάρχων εὐρεθῆ, κἄν τε κατὰ ἀνατολὰς, κἄν τε κατὰ δυσμὰς, ἐκεῖ καὶ τὰς ἰδίαις ἀγλας καὶ λάμψεις· ἐπιφερόμενος εὐρηται, πρὸς δὲ ἐφέλικονται καὶ τῶν ζώων πάντων αἱ ὄψεις ἐρασιμῶς ἔχουσαι πρὸς τὸ φῶς αὐτῶν· οὐδὲ γὰρ ὁ ἥλιος τὴν περιφάνειαν καὶ τὴν δόξαν τῆς ὑπὲρ γῆν λάμψεως ἀεὶ φιλονεικῶν ἔχειν, ὅτε τὰς ὑπὲρ γῆν καταδύσεις αὐτοῦ καὶ τῶν ἰδίων ἀκτίων ποτὲ παραιτούμενος καὶ διαναβαλλόμενος, διὰ τὴν ἐντεῦθεν αὐτῷ προσγινομένην ἀφάνειαν καὶ συχρὴν ἀδοξίαν, εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς ἡμισφαίριον λάμπει· ἀλλὰ τοῦ Ποιητοῦ τοῖς ὅροις περὶ ὁμιλίας θητεῖαι τὴν τοσαύτην θητεῖαν ὡς εὐγνώμων οἰκέτης. Σὺ δὲ καὶ τοὺς φυσικοὺς ὄρους ἀμείψας (τὰ γὰρ ἄνω σε φρονεῖν καὶ ζητεῖν εἰληγούσται, καὶ τὰ ἐν τῷ νοητῷ δηλαδὴ κόσμῳ φαντάζεσθαι καὶ διώκειν διὰ τῶν νοητῶν δυνάμεων τῆς νοεῖας σου ψυχῆς), χεῖρων εὐρησαι καὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ ἥλιου τῶν ἀψύχων καὶ μηδεμίαν ἐχόντων λογικότητος ἔμφασιν. Πῶς οὖν οὐ ματαιότης ματαιοτήτων μετὰ τῶν μοχθηρῶν σου καὶ φαύλων ἐνθυμημάτων καὶ λόγων καὶ πράξεων καὶ σὺ αὐτὸς νομισθήσῃ; κατὰ ἀλήθειαν μὲν ἐκείνων ὄντων ματαιότητων, σοὺ δὲ ταῖς ἐκείνων ἀνυπαρξίαις ἀπεικασμένον.

Διὰ τοῦτο φησὶν Δαβὶδ ὁ προφήτης· « Ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη· αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὡσεὶ σκιά παράγουσι. » Παράδοξον τῷ ὄντι τὴν ἀκριβολογίαν τῆς λέξεως περὶ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ὁ προφητικὸς ἐποίησατο λόγος. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ τῶν παρὰ Θεοῦ γεγονότων καὶ κατ' οὐσίαν καὶ φυσικῆν τὴν ὑπαρξίν ἔχόντων οὐδὲν εὐρηται γεγονὸς μάρτην· καὶ τούτου χάριν οὐδὲ ματαιότης ὀνόμασται κατὰ τὸ ἀκόλουθον· διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἀνθρώπον οὐχὶ ματαιότητα προσηγόρευσεν· ἀλλὰ ματαιότητι προσηκόντως ἀπεικασθεὶς διὰ τὰς κατὰ συμβεβηκὸς αὐτῷ προσπαρεισχεκρίμενας ἐξωθεν, καὶ συμπαραφυσισταμένας πρὸς βραχὺ πανηρῶς πράξεις ἐξ ἀβουλίας. Ὁ γὰρ μηδαμῶς τοὺς φυσικοὺς ὄρους ἀλωθήτους φυλάξας, ἀλλ' ἐξ-εστηκῶς τούτων πάντη, καὶ παρατραπέις ὅλως εἰς τὰς παρὰ φύσιν ἐνεργείας καὶ πνηροπραξίας, ματαιότης μὲν οὐκ ὀνομασθήσεται κατὰ τὸν ποιητικὸν σκοπὸν τοῦ διαπλάσαντος αὐτὸν καὶ δημιουργήσαντος καὶ τὴν κατ' οὐσίαν καὶ φυσικῆν ὑπαρξίν ἐξεταζόμενος καὶ κρινόμενος. Διὰ δὲ τὸ μηδὲν ἔχειν παρεπόμενον ταῖς φυσικαῖς καταστάσεσι καὶ τῆ βουλή τοῦ Ποιήσαντος ἔργον σύμφωνον καὶ κατάλληλον, ὁμοιωθῆναι λέγεται δικαίως τῇ ματαιότητι, οὐχ ὡς γεγονῶς μάρτην, ἀλλ' ὡς ζήσας ματαιῶς, καὶ μηδεμίαν ἀγαθῆς μνήμης ἔμφασιν τῷ βίῳ καταλιπών· « Μνήμη γὰρ δικαίου μετ' ἔγκωμιών, » φησὶ· καὶ

A sustentetur, caelestibus undique intervallis æqualiter perspicueque distat, et definita sibi servitute defungitur. Quin solem etiam intueri, o mortalis, quotidie exorientem atque occidentem, qui ad locum suum, id est ad se ipsum, omnium, quicumque terram incolunt, oculos adducit. Nam sol quidem sive ad ortum versetur, sive ad occasum, semper fulgorem inde suum et radios effundere visus est: ad quos animantium omnium convertunt se oculi, lucis illius amore illecti. Sol nempe dum hemisphærium hoc nostrum illustrat, neque ut splendorem pulchritudinemque luminis sui supra terram perpetuo ostendet, contentione ulla nititur; neque occasus sui obscuritatem crepta sibi specie illatam aversat, stas radiorum declinationes evitat unquam aut differt: sed Conditionis præscriptis sic obtemperat, ut servitutem tantam quasi benevoli animi verna servire videatur. Tu vero naturæ terminos transgressus (nam superna ut cogites et inquiras, utque animi vi et intelligentia quidquid mundus ille spiritualis habet mediteris ac persequaris, tibi suadent), tu, inquam, et terra et sole pejor inventus es, inanimes licet illi sint, nullamque rationis indicium præ se ferant. Quidni igitur vanitas vanitatum tu quoque una cum flagitiosis pravisque cogitationibus et dictis atque factis tuis habearis? esto hæc quidem revera vanitates sint, tu levitatem eorum similitudine referas.

C 20 Quamobrem dixit David propheta: « Homo vanitati similis factus est: dies ejus sicut umbra prætereunt (37). Cujus quidem in verbis mira plane atque exquisita inest de humana natura locutio: nam cum in iis, quæ divinitus condita et ad stabiles naturæ leges constituta sunt, nihil a Deo sine consilio factum, eaque de causa nihil, quod vanitas jure appelletur, inveniri possit; propterea hominem nequaquam vanitatem dixit: sed tamen pravorum operum ergo, quæ extrinsecus ascita, simul cum ipso ex imprudentia ad breve tempus existunt, vanitati recte comparavit. Qui enim naturæ fines non modo læsit, sed etiam longe transgressus est, atque ad agendi rationem naturæ contrariam et ad prava quæque opera deflexit, non is quidem vanitas denominabitur, siquidem consilii ejus et facti, qui formavit perfectique, ratio habeatur, et hujus ipsius natura et constitutio ad amissim examinetur: at, quatenus opere caret, quod et naturæ respondeat suæ, et Conditionis voluntati consonum ac consentaneum sit, jure vanitati similis fieri dicitur, non quasi temere factus, sed tanquam temere vivens, ut nullum bonæ memoriæ indicium posteritati relinquat. Nam, ut scriptum est: « Memoria enim justi cum laudibus (38): » et rursus: « In memoria æterna erit

(37) Psal. cXLIV, 4, qui in Latinis est centesimus quadragessimus tertius. Theodotio habet ἀτμίδι pro ματαιότητι, nempe vaporis.

(38) Prov. x, 7. Apud LXX legimus Μνήμη δικαίων μετ' ἔγκωμιών.

justus²¹; quorum (39) plane expertus cum sit, qui perverse flagitioseque vitam egerit, vanitati merito comparatus est. Jam addit :

VERS. 6. *Oriens ipse ibi vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem.*

Jam obiter Ecclesiastes elementorum sensu carentium obsequium enuntiat et famulatum, quæ ex ejus præscripto, qui condita ordinavit atque distinxit, eodem gyro eandem ineunt ac redeunt viam : atque hinc ut cohereret comprimeretque elationem humanæ mentis, atque ab operibus naturæ oppositis ad justa et naturæ consentanea deduceret; nihil amplius quam quæ oculis usurpamus, commemoravit : quod nempe, ut jam diximus, **21** ad tirones etiam tum et nondum satis eruditos sermonem haberet; ejusque rei causa immensum tantummodo atque interminatam solis iter describit, dicendo : « Et gyrat ad aquilonem. »

Nec tamen discrete dixit, utrum, ut quidam ex opinione sua tradiderunt, infra terram commeans ad horizontem redeat orientalem, et quantum orbis terrarum infra nos est, radiis illustret; an, ut alii arbitrantur, eodem oblique revertatur? Nihil, inquam, hujusmodi aperte indicavit : quippe illud *gyrat* utroque modo accipere quis possit, et in utramque sententiam, ut libet, explicare atque pertrahere (40). Cæterum solem per inferius hemisphærium discurrere, et ad horizontem iterum remeare verissime demonstratur argumento a cæterorum astrorum, quæ fixa, quæque errantia sunt, concitatoribus motibus et ordinibus ad rem confirmandam desumpto. Addidit sane :

Gyrat gyrans, vadit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus (41)

Universum hunc mundum ad circuli rationem.

²¹ Psal. cxi, 7.

(39) Apud LXX, ordo verborum est, Αὐτὸς ἀνατέλλων ἐκεῖ. . .

(40) Erant ea quoque ætate astronomi aliquot, qui de mundo deque planetarum orbitis ac de telluris forma si minus vera, at veris tamen propiora traderent. Sed iis, ut sit, adversabantur non pauci, qui aniles fabellas, quas imberbes didicerant, religiose retinendas putabant; quorum facile princeps fuit Cosmas Indicopleustes, proximus eorum temporum : scribebat enim circa annum 540, aut serius aliquanto. Is porro, cum de plagis dixisset quæ habitantur, ac de iis quæ incolas nullos habere ferebantur, hæc de solis cursu adjecit : Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, ἐροῦμεν, λαμβάνοντες μὲν κατὰ τὴν θείαν Ἰσραφὴν, ἐξ ἀνατολῶν τὸν ἥλιον πορευόμενον διὰ τοῦ ἀέρος τὰ νότια μέρη, ὑψούμενον καὶ φαίνοντα ἐπὶ τὸν βορρᾶν πᾶσιν τῇ οἰκουμένῃ· τὸ δὲ ὑψος τῆς γῆς τὸ βόρειον καὶ δυτικὸν μεσολαθοῦν, ποιεῖ νύκτα περαιτέρω τῆς γῆς ταύτης κατὰ τὸν Ὠκεανὸν καὶ τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ κατ' αὐτὰ μέρη· εἶτα λοιπὸν ἐπὶ δυσμάσι γινόμενος ὁ ἥλιος ὑπὸ τὸ ὑψος τῆς γῆς καὶ διατρέχων ἐπάνω τοῦ Ὠκεανοῦ διὰ τῶν βορείων μερῶν, ποιεῖ ἡμετέρας

πάλιν, « Εἰς μνημοσύνην αἰώνιον ἔσται δίκαιος, ἅπερ οὐκ ἔχων ὁ φαῦλος καὶ μοχθηρῶς ἐνταῦθα πολιτευσάμενος τῇ ματαιότητι προσηκόντως ἀπεικασταί. Εἶτά φησιν·

§ VI.

Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν.

Τὴν τῶν ἀψύχων στοιχείων εὐγνώμονα θητεῖαν, καὶ τὴν αὐτὴν πρὸς τὰ αὐτὰ περιτροπὴν καὶ παλινδρόμησιν διὰ τὴν τοῦ κτίσαντος καὶ τάξαντος καὶ διορίσαντος βουλήν διεξοδικῶς ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἐξηγγέλλει· κἀνεῦθεν ἐκδειματώσαι καὶ συστῆλαι τὸ φρούσμα τῆς ἀνθρωπίνης γνώμης ἀπὸ τῶν ἀλλοτρῶν ἔργων τῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὰς κατὰ φύσιν δικαίας πράξεις ἀνθελκῦσαι βουλόμενος· οὐδὲν δὲ πλεόν τῶν φαινομένων ἐξεῖπεν· ἅτε δὴ, καθὼς ἐφθην εἰπὼν, πρὸς εἰσαγομένους καὶ τοὺς ἀτελεστέρους τὸν λόγον ποιοῦμενος· ἀλλὰ μόνον τὴν ἀπλετον καὶ παντελῶς ἀπέραντον διαγράφων τοῦ ἡλίου πορείαν διὰ τοῦ φάναι· « Καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν. »

Οὐ μὴν ἐναργῶς εἶπε, πότερον, ὡς τινες ὑπελάφασιν καὶ καθήγγειλαν, ὑπὸ τὴν γῆν διέττων οὕτως ἐπάνευσι πρὸς τὸν ἀνατολικὸν ὀρίζοντα, καὶ παντὶ τῷ καθ' ἡμᾶς κόσμῳ τὰς αἴγλας ἀφίησιν· ἢ, καθὼς ἄλλοι δοξάζουσιν, ἐγκαρσιῶς ποιεῖται τὴν παλινδρόμησιν; Οὐδὲν τοιοῦτον ἐπεσημῆνατο φανερώς· τὸ γὰρ, *Κυκλοῖ*, τὴν ἐκατέραν ὑπόληψιν ταῖς βουλομένοις παρίστησι· διατρέχεται γὰρ καὶ μερίζεται καὶ πρὸς ταύτην καὶ πρὸς ἐκείνην τοῖς βουλομένοις. Κἂν ὁ τῆς ἀληθείας λόγος τὸ πᾶν γινόμενον διατρέχοντα καὶ πρὸς τὸν ὀρίζοντα πάλιν ἀποκαθιστάμενον διαδείκνυσι ταῖς τῶν ἄλλων ἀστέρων τῶν ἀπλανῶν καὶ πλανωμένων ἐναργεστέραις κινήσεσι καὶ καταστάσεσιν εἰς βεβαίωσιν κεκριμένος. Ἀμῆλει τοίνυν ἐπήγαγε·

§ VII.

Κυκλοῖ κυκλῶν, πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα.

Κυκλικῶς ἡμᾶς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς εἰσηγγέ-

νύκτα, ἔχρι κυκλεύων ἔλθῃ πάλιν εἰς ἀνατολὰς, καὶ ὑψούμενος πάλιν κατὰ τὸ νότιον μέρος καταλάμψει ταύτην τὴν οἰκουμένην, καθὼ καὶ ἡ θεία Γραφή λέγει διὰ τοῦ θεοῦ Σολομώντος· « Ἀνατέλλει, » etc. Id est : *Hæc cum ita se habeant, re secundum divinas Litteras accepta, dicimus, solem ab ortu per aerem decurrere meridionales partes, ascendereque versus septentrionem, ac ulterioræ terræ apparere : septentrionale autem et occidentale terræ cacumen cum intermedium ponitur, noctem efficit ultra terram hanc nostram ad Oceanum, indeque ad terram ultra Oceanum sitam : postea ubi ad occidentem pervenit, sub terræ cacumine absconditus ultra Oceanum in septentrionalibus partibus percurrrens hic noctem efficit, donec circumiens rursus ad orientem accesserit, atque iterum ad meridionales partes ascendens hanc terram illustret : quemadmodum sacræ Litteræ per divinum Salomonem aiunt. Oritur, etc. (lib. u De mundo, p. 134, ed. Montfauc.)*

(41) In exemplari Vaticano Xysti V, non est comma post κυκλῶν, quippe lotum versiculum quidam de sole interpretantur, ut adnotavit Amama.

ται διακείσθαι καὶ συνίστασθαι πάντα τήνδε κόσμον· Α εἰ γὰρ, « Γενεὰ πορεύεται, καὶ γενεὰ ἔρχεται, ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐπανιόντων κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν εἰς τὸν αὐτὸν χοῦν, ἐξ οὐπερ ἐλήφθησαν· πρόδηλον, ὅτι ὁ ἀπὸ τινος κέντρου τοῦ σημείου κύκλος περιγυμνός, πρὸς τὴν ἐπ' ἀρχὴν ἐπάνεισι κίνησιν· οὕτω καὶ πᾶς ἀνθρώπος μετὰ πολλὰς περιστροφὰς καὶ περιόδους αὐθις ἐπαναλύει πρὸς τὰ ἐξ ὧν συνετέθη στοιχεῖα καὶ τὴν γένεσιν ἔσχεν. Ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ, κἄν εἰς τὸν αἰῶνα ἔσθηκε, πλὴν ἀλλῶ γὰρ διὰ τῆς φθίσεως καὶ τῆς ἐν τῷ κρυμῷ τοῦ χειμῶνος τρόποντινὰ προσγινομένης αὐτῆς θνήξεως καὶ πάλιν ἀναδιώσεως ἐτησίου κυκλικὴν ἔχει τὴν σύστασιν. Ὡσαύτως γε μὴν καὶ ὁ ἥλιος ἀνατέλλων εἰς τὸ αὐτὸ τοῦ ὀρίζοντος σημεῖον καὶ πρὸς τὸν δυτικὸν ὀρίζοντα διαστελχων· καὶ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ σημεῖον τοῦ ἀνατολικῷ ὀρίζοντος ἔυρισκόμενος καὶ τοῦ δύνοντος, κυκλικὴν κατεληπτὰ πεποιημένος τὴν κίνησιν.

Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο πάσχειν καὶ τῶν ἀνέμων ἕκαστον παρίστησι νῦν φάσκων· « Κυκλοὶ κυκλῶν, πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. » Πρόδηλον γὰρ, ὡς ἔπουπερ ἂν ὁ βορρᾶς πνεύση καὶ νότος, εἰς τὸν ἴδιον τόπον αὐθις ἐπάνεισι κυκλικῶς, ἐξ οὗ καὶ τὴν γένεσιν ἔσχε, ποῖαν ἡμῖν ἐντεῦθεν προμνόμενος δησιν; πείται βούλεται πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἡμᾶς, ὡς οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις διοικουμένων καὶ πολιτευομένων τὸ στάσιμον ἔχει καὶ βέβαιον· ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ τῆν διαμονὴν ἔχοντα καὶ πρὸς τὴν στάσιν ἀκίρατον, ἄκρι τῆς ὀρισεθείσης παντελοῦς ἀποπερατώσεως διὰ τῆς τοπικῆς μεταβολῆς καὶ κυκλικῆς ἀλλοιώσεως καὶ κινήσεως τὴν διαμονὴν καὶ τὴν σύστασιν ἔχουσιν· ἄτε δὴ πειθαρχοῦντα καὶ θετεύοντα τοῖς ὅροις καὶ νόμοις τοῦ Κτίσαντος καὶ τάξαντος καὶ ταύτη συντηροῦντος καὶ σώζοντος· ἵνα κἀντεῦθεν ἡμεῖς τὴν πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς γενέσεως ἡμῶν κέντρον ἐπάνοδον καὶ παλινδρομήσιν ἀεὶ προσδοκῶντες σπουδάσωμεν ἐμμένειν τοῖς νόμοις τοῦ Κτίσαντος, τοῖς ἀψύχοις παραπλησίως· καὶ μὴ χείρους εὐρεθῶμεν ἐκείνων, ἀθετοῦντες καὶ παραβαίνοντες τὴν βούλησιν τοῦ Ποιῆσαντος, « Ὁς ἐξάγει καὶ τοὺς ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ, » καὶ παλινδρομεῖν αὐθις κατασκευάζει κυκλικῶς ἕκαστον εἰς τὸν ἴδιον τόπον, καὶ τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὸ τοῦ παρόντος βίου στάδιον εἰσάγει καὶ τίθησι· καὶ πάλιν ἐξάγει μετὰ τὴν ἀποπεράτωσιν τῆς ὀρισεθείσης ἐκάστῳ διαβιώσεως καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν τιθῆνδον ἐπιστρέφει.

Τάχα δὲ τίνα καὶ μυστικωτέραν θεωρίαν ἐν τούτοις ἡμῖν προβάλλεται, πάνυ συντελοῦσαν πρὸς

(42) Mira hæc omnino, quæ de Aquilone et Noto traduntur, nec physicis nota nostris: qui tamen, si de subsolano dicerentur, minus repugnarent. Is enim ventus in Oceano navigantibus solis plagam venere videtur, atque adeo circulum sic obire, ut postquam cum sole in occidentem flaverit, idem quousquam cum sole rursus ab ortu spirat. Cæteram ea Ecclesiastæ verba de spiritu hominis Nyssenius accepit; ait enim: Κυκλοὶ γὰρ, φησὶ, κυκλῶν· οὕτω τοίνυν καὶ τὸ σὸν πορεύεται πνεῦμα· ἀπὸ μέρους ἑκείνου ὀρισεθῶν τὸ ἀνθρώπινον πνεῦμα· τὴν ἐγκύκλιον αὐτὴν τὴν διὰ τῶν ὁρίων περιτρέχων φορᾶν·

conditum ac constitutum esse, sapiens Ecclesiastes nos adlocet. Nam si « Generatio præterit, et generatio advenit, » hominesque per generationum vicces 22 in eum redeunt pulverem, unde exstiterunt; manifestum est, ab aliquo puncto signi circumactum orbem ad motus sui exordium reverti, itaque omnem hominem post multas conversiones atque circuitus in ea iterum elementa resolvi, ex quibus compositus est, genusque duxit. Nec minus terra, quanquam in æternum stat, ex corruptione tamen quasique morte per hiemis frigora superveniente, atque ex iterata quotannis vita periodicam habet constitutionem. Enimvero et solem pari modo, cum ab eodem horizontis exortus signo in occidentem procedat, tum remeans rursus orientis et occidentis eadem percurrat signa, curriculum suum ad circuli rationem absolvere deprehendimus.

Jam et ventorum quemlibet eodem pacto moveri nunc indicat, dum ait: « Gyrat gyran, vadit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus. » Perspicuum enim est, quodocumque aquilo et notus spiraverit, eodem rursus per circulum redire, in eum scilicet locum unde ortum habuit (42). At quam ille nobis utilitatem hinc afferre studet? nempe multis ille et variis persuadere exemplis vult eorum, quæ inter homines geruntur atque administrantur, nihil esse firmum, nihil stabile: quin ea ipsa, quæ firmitatem et stabilitatem habent immortalem, intra præscriptos fines ita stare perpetuo atque consistere, ut et locum tamen mutant, et orbem suum vicibus peragant, definitos profecto limites servantia, et Conditoris per quem conservantur ac vigent, legibus obsequentia: quibus nos animadversis sic reditum illum recursumque ad idem generationis nostræ punctum semper præstolemur, ut ad inanimatorum normam naturæ terminis et Conditoris præscriptis studiose insistentes, in deteriora lapsi ne videamur, abrogata scilicet violataque Auctoris nostri voluntate, « Qui producit de thesauris suis et ventos (43), » 23 atque per circulum rursus redire singulos docet in proprium locum; idemque homines in præsentis vitæ stadium inducit ac mittit, atque iterum eductos, de lapsa quod cuique definitum vitæ spatio, ad eandem nutricem revocat.

Fortasse vero et aliam in his magis mysticam notationem nobis ob oculos ponit: quæ plurimum

Πορεύεται γὰρ, φησὶ, τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Ἰδὲ ἐστὶ: Gyrat, inquit, in orbem. Sic igitur tuus quoque ingreditur spiritus, a parte totum nominans spiritum hominis, hunc in orbem motum per similia peragens. Pergit enim, inquit, spiritus, et ad circulos suos revertitur. (Ibid.) Recte autem Nyssenius prima illa verba Κυκλοὶ κυκλῶν ad solem refert; nam si ad Πνεῦμα pertinerent, scribendum esset Κυκλοὶ κυκλοῦν.

(43) Psal. cxxxv, 7. At sententiam apud LXX a sic redditam invenies: Ὁ ἐξάγων ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ.

ad emendationem conformationemque vitæ, atque ad animorum nostrorum salutem conferre possit: velut si diceret: Cum animadvertas, o mortalis, quæcunque in cælo sunt atque in terris, omnia ita esse, ut circumactione renovanda sint, et conversa ad epochen, quam mathematici (41) motionem periodicam tertiam esse dicunt, in melius immutentur; immutare tu quoque, deteriora converso cursu aversatus, vitæque rationem præstantiora seciando innova: ut quasi orbem relegens ad Conditorum et Dominum tuum revertare; quemadmodum sol ad horizontem, terra ad vitam, venti ipsi ad præscripta sibi divinitus loca redeunt. Ita fiet, ut pulchre admodum renovatus perennitatem ac consistentiam immortalem præclara apud posteros memoria adeptus videare. Jam vero hæc protinus subnectit, atque ait:

VERS. 7. 24. *Omnes torrentes vadunt in mare, et mare non erit impletum* (45).

Animadvertite, quicunque ista curas, quomodo ineluctabile rerum conditarum obsequium atque irrequietum Conditoris Dominique sui causa famulatum sapiens Ecclesiastes perstringat. Nam cum omnes torrentes mare ingredi dicit, hoc vero nunquam redundare, quidnam inde demonstrat, nisi prodigium profecto opinione omni atque fide majus, de quo nemo satis miretur ac stupeat? Si enim torrentibus et tot tantisque fluminibus per omnes terræ plagas, ut nemo ignorat, in mare confluentibus, nullo id tempore auctum prolatumque deprehendimus; manetque idem, sibi que perpetuo quam simillimum, ut neque ulterius porrigatur, neque inferius decrescat; undenam hoc illi obtigit, aut quam ob causam incrementi æque et decrementi expers visum est? sane liquet idcirco esse, quod præscriptis paret, et verba reveretur Conditoris sui, qui ei edixit: « Huc usque venies, nec transgredieris, at in te confringentur fluctus tui (46). » Divinum enim ejusmodi præceptum quasi frenum quoddam ipsi elementi fuit: ut immensarum quidem aquarum vim capiat, et quas nempe

(44) Epochen Suidas quamdam cælestem memorat, quam sic definit: Ἐποχὴ ἐστὶν ἡ μοῖρα, ἐν ἣ καταλαμβάνεται ὁ τε ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἕκαστος τῶν πλανητῶν · id est: *Epocha pars illa est, quæ et solem et lunam et singulas erraticas stellas comprehendit.* At hic novus orbitalium ordo designatur, qui post certos annos ab eodem puncto inchoari putabatur. De sole hæc Tattius: Ἄπ' ὁ δὲ σημείου ἐπὶ σημείου ἀποκαθίσταται ἐν ὀκτωκαιδεκατηρῖδι... κατὰ δὲ τινὰς ἐν 25 καὶ ἑβδομήκοντα ἔτεσιν · ἢς δόξης ἐστὶ καὶ Κάλιππος · κατὰ δὲ Μέτωννα δι' ἐννεακαιδεκατηρῖδος. Nempe, *Ad idem vero punctum octodecim annis revertentibus redit. . . ut autem quidam putant, intra annum sexagesimum sextum, quæ Calippi etiam opinio fuit. E Metonis autem sententia annis novemdecim.* (Isag. ad Phæn. n. 19.) Horum annorum spatium veteres *Annum magnum* appellabant, ut videre licet apud Censorinum (*De die nat. cap. 6*), qui hæc quoque, apposite ad rem istam,

διέρθωσιν τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ βελτίωσιν καὶ ψυχικὴν σωτηρίαν. Μονοουχὶ γάρ φησιν · Εἰ κατανοεῖς, ἄθροωπε, κυκλικῶς ἀνακαινίζεσθαι καὶ συνίστασθαι τὰ κατ' οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ διὰ τῆς ἐπιστροφῆς πρὸς τὴν ἐποχὴν, ἣν τρίτην οἱ μαθηματικοὶ φασὶ περιδικῆν εἶναι κίνησιν, ἀλλοιοῦσθαι πρὸς τὸ βέλτιον · ἀλλοιώθητι καὶ σὺ τῆς ἐπὶ τὰ χεῖρω παρατροπῆς καὶ κινήσεως, καὶ τὴν ἰδίαν ζωὴν διὰ τῆς ἐπιστροφῆς τῆς ἐπὶ τὰ κρείττω πάλιν ἀνακαινίσου καὶ τρόπον τινὰ κυκλικῶς ἀνακαίψου πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην· καθὼς ὁ ἥλιος πρὸς τὸν ὀρίζοντα, καὶ ἡ γῆ πρὸς τὴν ἀναβίωσιν, καὶ τῶν ἀέμων ἕκαστος πρὸς τοὺς ἀφορισμένους αὐτῶ τόπους θεόθεν. Οὕτω γὰρ ἀν τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἀλλοιούμενο; εὐρέθησιν καὶ τὴν διαμονὴν καὶ τὴν εὐστασίαν ἀκίρατον φυλάττων διὰ τῆς ἀγαθῆς μνήμης. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέεως ἐπήγαγε, καὶ φησι:

§ VIII.

Πάντες οἱ χειμάρροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔσται ἐμπιπλάμενη.

Παρατηρεῖ πᾶς ὁ βουλόμενος, πῶς τῶν κτισμάτων τὴν ἀπαραίτητον ὑποταγὴν καὶ τὴν ἀπαυστον θητεῖαν πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην διέξεισιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής · πάντας γὰρ φησι τοὺς χειμάρρους εἰς τὴν θάλασσαν εἰσπορεύεσθαι, καὶ ταύτην ἐμπιπλάσθαι μηδαμῶς, τί παρεμφάνων ἐντεῦθεν; παρὰδοξον τῷ ὄντι καὶ πλήρες πάσης ἐκπλήξεως. Εἰ γὰρ τῶν χειμάρρων καὶ τῶν ποταμῶν καὶ τηλικούτων ποταμῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' ἡρανὸν εἰσερέδων ἐν τῇ θαλάσῃ, καθὼς ἅπαντες ἴσασιν, αὐτὴ κατ' οὐδένα καιρὸν ἀύξησιν εὐρήται καὶ προθήκη· εἰσδεδεγμένη, μένει δὲ μάλλον ἢ αὐτὴ καὶ ἴση καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως, μήτε πρὸς τὸ πλεῖον παρατεινομένη, μήτε πρὸς τὸ ἕλαττον μειουμένη. πόθεν αὐτῇ τοῦτο πρόσεστι, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἀπαράδεκτος εὐρήται καὶ τῆς ἀύξεσεως καὶ τῆς ἐλαττώσεως; ἢ δῆλον ἐκ τοῦ πειθαρχεῖν καὶ διαμένειν τοῖς ὅροις καὶ λόγοις τοῦ Κτιστῆτος καὶ πρὸς αὐτὴν εἰρημέτος · « Μέχρι τοῦτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐκ ὑπερβῆσῃ, ἀλλ' ἐν ἑαυτῇ συντριβήσονται σου τὰ κύματα. » Τὸ γὰρ πρῶσταγμα τοῦτο τὸ θεῖον οἶόν τις χαλινὸς γέγονε τῇ ἀψύχῃ; καὶ γίνεται μὲν χωρητικῆ τῶν ἀφάτων ὑδάτων

refert: « Est præterea annus, quem Aristoteles *Maximum* potius, quam *Magnum* appellat: quem solis et lunæ vagarumque quinque stellarum orbes conficiunt, cum ad idem signum, ubi quondam simul fuerunt, una referuntur. » Hæc, opinor, est et Gregorii nostri et Suidæ Epochæ, quamquam hic minus accurate locutus videtur. Pergit vero Censorinus: « Cujus anni hiems summa est κατακλυσμός, quam nostri *Diluvionem* vocant: æstas autem ἐκπύρωσις, quod est *mundi incendium*. Nam in his alternis temporibus mundus tum exiguescere, tum exaquescere videtur. » Habes hic motiones binas periodicas; tertia autem erit anni illius maximi ver, quo scilicet omnia in melius immutentur.

(45) Apud LXX leges, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπιπλάμενη.

(46) Job xxxviii, 11, sed postrema apud LXX ita se habent, ἐν σαυτῇ συντριβήσεται σου τὰ κύματα.

μετὰ τῶν ἀρχῆθεν αὐτῇ προαποκληρωθέντων, καὶ ἅ
 τῶν ἐξῶθεν ἀνέναντος παρεισκεκριμένων ἀναριθμη-
 τῶν, καὶ κατ' οὐδεμίαν αὐξήσεως ἔμφρασιν εὐρηται
 πλημμυροῦσα καὶ τὴν ἀμμόδη καὶ γείτονα χέρσον
 παρερχομένη ἂν πρὸς μικρόν. Τοῦτο δρ' αἰνιτιόμη-
 νος, μᾶλλον δὲ παρεμφαίνων καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ
 ἔλεγε πρὸς τὸν τῶν ὕλων Θεόν, « Ὅριον ἔθου δ' οὐ
 παρελεύσονται, οὐδὲ ἐπιστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν. »
 Ἐτά φησι *

§ IX.

Εἰς τόπον, οὗ οἱ χεῖμαρροι πορεύονται, ἐκεῖ
 αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι.

Καὶ νῦν αὖθις ἕτερον θαῦμα παρίστησιν, ὃ λαν-
 θάνει μὲν τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ Ἰσα-
 αιν αὐτὸ πάντες· μόνοις δὲ τοῖς ναυτιλλομένοις
 διέγνωται τοῖς τὰ μέγιστα πελάγη τῶν θαλάσσων
 διαπλέουσιν· ἔτι δὲ καὶ τοῖς τὴν θείαν μείμημένοις
 Γραφῆν καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἀμώς· « Ὁ
 προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων
 αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, » σημαίνοντος διὰ
 τῶν εἰρημένων τὴν ἀπὸ τῶν θαλαττίων ὑδάτων τῷ
 παντοδυνάμῳ βουλήματι τοῦ Θεοῦ γινομένην ἄνοδον
 πρὸς τὰς νεφέλας πολλάκις. Τὴν τοιαύτην οὖν μετὰ κλη-
 σιν τῶν θαλαττίων ὑδάτων αἰνιτιόμενος· καὶ ὁ σοφὸς
 Ἐκκλησιαστής ἔφησεν· « Εἰς τόπον οὗ οἱ χεῖμαρροι
 πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. »
 Πορεύονται μὲν γὰρ οἱ χεῖμαρροι καὶ πάντες οἱ ποτα-
 μοὶ, καὶ συρρέουσιν εἰς τὴν θάλασσαν· ἐκ δὲ τῶν ἀμμο-
 θήτων τῆς θαλάσσης ὑδάτων, διὰ τῆς εἰρημένης προ-
 κλήσεως αὐτῶν, οὐρανόθεν πλημμυροῦσι ταῖς βρο-
 χαῖς καὶ τοῖς θυελλοῖς, καὶ πάλιν ἐπιστρέφουσιν εἰς τὴν
 θάλασσαν τὸ ληφθὲν ἐξ αὐτῶν ὕδωρ. Καὶ τοῦτο ἐστὶν
 ἀρα σαφῶς ὃ φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Εἰς
 τόπον, οὗ οἱ χεῖμαρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπι-
 στρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. » καὶ ἄν δοκῆ πως ἔχειν
 ταυτολογίαν· φάναι γὰρ ἐχρῆν· « Εἰς τόπον, ὅθεν
 οἱ χεῖμαρροι δέχονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ
 πορευθῆναι. » τοιῶσδε γὰρ εἰρημένον ἐκδηλότερον
 ἂν καὶ σαφέστερον εἶχε τοῦ ῥητοῦ τὸν νοῦν κατὰ τὸ
 ἀκλόουθον. Ἀπὸ γὰρ τῆς θαλάσσης προσλαμβάνου-
 σιν αἱ νεφέλαι τὸ ὕδωρ· ὕουσι δ' αὐτοῖς ποταμοῖς
 καὶ χεῖμαρροις· οὗτοι δὲ παλινδρομοῦσιν αὐτοὶ πρὸς
 τὴν θάλασσαν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως αὐτὸ σαφῶς ὁ Ἐκ-
 κλησιαστής εἶπεν· ἀλλὰ τῷ ποιητικῷ τρόπῳ κατὰ
 συνεκδοχὴν ἰθουλήθη δι' ἐτέρου σημάδιαι τὸ ἕτερον,
 ἵνα ἐστὶ τὸ εἰρημένον τοιοῦτον, ὡς ἐφθήμεν εἰπόν-
 τες· « Εἰς τὸν τόπον, ὅθεν οἱ χεῖμαρροι κυχρῶνται
 καὶ δέχονται διὰ τῶν νεφελῶν τὸ ὕδωρ, καὶ πλημ-
 μυροῦσιν, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. »
 Δείκνυσι γὰρ οὕτως ἀναγινωσκόμενον τὸ ῥητὸν, ὡς
 οἱ μὲν χεῖμαρροι καὶ οἱ ποταμοὶ διὰ τῶν νεφελῶν
 ἐκ τῆς θαλάσσης δεχόμενοι ὕδωρ, αὐξονται καὶ πλημ-
 μυροῦσιν· ἀντιπαρέχουσι δὲ πάλιν τῇ δανεισάσῃ τῷ

* Psal. ciii, 9. ** Amos v. 8 et ix, 6.

(47) Apud LXX scriptum εἰς τὸν τόπον . . .
 totam autem sententiam sic reddidit Symmachus :
 Εἰς τὸν τόπον, ἀπ' οὗ οἱ ποταμοὶ πορεύονται, καὶ
 ἐκεῖ αὐτοὶ ἀναστρέφονται· quæ optime respondent
 verbis Latini exemplarium, quæ vidit Hiero-

Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur
 ad eundem (47).

Et nunc aliud rursus miraculum repræsentat,
 B quod quidem plerosque 25 hominum latet: quippe
 cæteris ignorantibus, ii solum norunt, qui maxima
 Oceani æquora navigando permeant, et qui sacra-
 rum Litterarum meminere atque Amos prophetæ
 dicentis : « Qui vocat aquam maris, et effundit
 eam super faciem terræ totius ** (48) ; » quibus hoc
 verbis frequentem aquarum e mari ad nubes redi-
 tum designavit, ad quas Dei omnipotentis voluntate
 ascendunt. Hanc porro aquarum marinarum con-
 vocationem ipse etiam indicans sapiens Ecclesiastes
 dixit : « Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi
 revertuntur ad eundem. » Nam pergunt sane tor-
 rentes amnesque omnes, et in mare confluunt :
 tum vero e cælo, quo vim illam aquarum inexpli-
 cabilem convocari dixi, extendant pluviis atque
 C imbribus, marique iterum, quas ab eo acceperunt,
 aquas refundunt. Atque hoc ipsum sine controversia
 est, quod sapiens Ecclesiastes enuntiat : « Ad lo-
 cum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad
 eundem ; » quamquam in his verbis rem ille eam-
 dem iterare quodammodo videtur. Oportebat enim
 dicere : « Ad locum, unde torrentes derivantur,
 eodem ipsi redeunt ut denuo fluant ; » nam dicti
 sententiam hoc pacto manifestiorem deinceps atque
 clariorem reddidisset. A mari siquidem aquam
 nubes hauriunt, eademque, cum pluit, torrenti-
 bus eam ac fluviis reddunt : hi demum iterato
 illam recursu ad mare deferunt. Sed hoc minus
 aperte dixit Ecclesiastes, et poetarum more per
 D intellectionem alterum altero significare voluit, ut
 ea in verbis sententia insit, quam modo exposui-
 mus : « Ad locum nempe, unde torrentes mutuan-
 tur desumuntque per nubes aquam, atque exun-
 dant, eo iidem revertuntur, ut iterum fluant. »
 Sic enim accipi dictum ostendit, ut torrentes fluvii-
 que, aqua a mari per nubes hausta, augeantur
 atque redundant ; ac debitum feneranti rursus
 retribuunt : non quod omnipotenti Domino ad
 terram irrigandam aliæ sint opus aquæ ; sed quo
 ineffabilem in hoc quoque potentiam demonstret

nymus ; sunt enim huiusmodi : De quo torrentes
 exeunt, illuc ipsi revertuntur, ut introeant.

(48) Amos v, 8. Apud LXX deest πάσης, nec minus
 apud Olympiodorum, qui eodem utitur testimo-
 nio.

ad emendationem conformationemque vitæ, atque ad animorum nostrorum salutem conferre possit: velut si diceret: Cum animadvertas, o mortalis, quæcunque in cælo sunt atque in terris, omnia ita esse, ut circumactione renovanda sint, et conversa ad epochen, quam mathematici (41) motionem periodicam tertiam esse dicunt, in melius immutentur; immutare tu quoque, deteriora converso cursu aversatus, vitæque rationem præstantiora seciando innova: ut quasi orbem relegens ad Conditorum et Dominum tuum revertare; quemadmodum sol ad horizontem, terra ad vitam, venti ipsi ad præscripta sibi divinitus loca redeunt. Ita fiet, ut pulchre admodum renovatus perennitatem ac consistentiam immortalem præclara apud posteros memoria adeptus videare. Jam vero hæc protinus subnectit, atque ait:

VERS. 7. 24. *Omnes torrentes vadunt in mare, et mare non erit impletum* (45).

Animadvertite, quicumque ista curas, quomodo ineluctabile rerum conditarum obsequium atque irrequietum Conditoris Dominique sui causâ famulatum sapiens Ecclesiastes perstringat. Nam cum omnes torrentes mare ingredi dicit, hoc vero nunquam redundare, quidnam inde demonstrat, nisi prodigium profecto opinione omni atque fide majus, de quo nemo satis miretur ac stupeat? Si enim torrentibus et tot tantisque fluminibus per omnes terræ plagas, ut nemo ignorat, in mare confluentibus, nullo id tempore auctum prolatumque deprehendimus; manetque idem, sibi que perpetuo quam simillimum, ut neque ulterius porrigatur, neque inferius decrescat; undenam hoc illi obtigit, aut quam ob causam incrementi æque et decrementi expers visum est? sane liquet idcirco esse, quod præscriptis paret, et verba reveretur Conditoris sui, qui ei edixit: « Huc usque venies, nec transgredieris, at in te confringentur fluctus tui (46). » Divinum enim ejusmodi præceptum quasi frenum quoddam ipsi animi elemento fuit: ut immensarum quidem aquarum vim capiat, et quas nempe

(44) Epochen Suidas quamdam cælestem memorat, quam sic definit: Ἐποχή ἐστὶν ἡ μοῖρα, ἐν ἣ καταλαμβάνεται ὁ τε ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἕκαστος τῶν πλανητῶν· id est: *Epocha pars illa est, quæ et solem et lunam et singulas erraticas stellas comprehendit.* At hic novus orbitarum ordo designatur, qui post certos annos ab eodem puncto inchoari putabatur. De sole hæc Tatius: Ἀπὸ δὲ σημείου ἐπὶ σημείον ἀποκαθίσταται ἐν ὀκτωκαιδεκαετηρίδι... κατὰ δὲ τινὰς ἐν βῆ καὶ ἑβδομήκοντα ἔτησιν· ἥς δόξη; ἐστὶ καὶ Κάλιππος· κατὰ δὲ Μέτωννα δι' ἐνεκακαιδεκαετηρίδος. Nempæ, *Ad idem vero punctum octodecim annis vertentibus redit.* . . ut autem quidam putant, intra annum sexagesimum sextum, quæ Calippi etiam opinio fuit. *E Metonis autem sententia annis novemdecim.* (Isag. ad Phæn. n. 19.) Horum annorum spatium veteres *Annus magnum* appellabant, ut videre licet apud Censorinum (*De die nat. cap. 6*), qui hæc quoque, apposite ad rem istam,

διόρθωσιν τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ βελτίωσιν καὶ ψυχικῆν σωτηρίαν. Μονοουχὶ γάρ φησιν· Εἰ κατανοῆς, ἀνθρώπε, κυκλικῶς ἀνακαινίζεσθαι καὶ συνίστασθαι τὰ κατ' οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ διὰ τῆς ἐπιστροφῆς πρὸς τὴν ἐποχὴν, ἣν τρίτην οἱ μαθηματικοὶ φασὶ περιδικὴν εἶναι κινήσιν, ἀλλοιοῦσθαι πρὸς τὸ βέλτιον· ἀλλοιωθῆναι καὶ σὺ τῆς ἐπὶ τὰ χεῖρω παρατροπῆς καὶ κινήσεως, καὶ τὴν ἰδίαν ζωὴν διὰ τῆς ἐπιστροφῆς τῆς ἐπὶ τὰ κρεῖττω πάλιν ἀνακαινίσου καὶ τρόπον τινὰ κυκλικῶς ἀνάκαμψον πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Θεοπότην· καθὼς ὁ ἥλιος πρὸς τὸν ὀρίζοντα, καὶ ἡ γῆ πρὸς τὴν ἀναβίωσιν, καὶ τῶν ἀνέμων ἕκαστος πρὸς τοὺς ἀφορισμένους αὐτῷ τόπους θεόθεν. Οὕτω γὰρ ἀντὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἀλλοιοῦμενος; εὐρεθήσῃ καὶ τὴν διαμονὴν καὶ τὴν σύστασιν ἀκίρατον φυλάττων διὰ τῆς ἀγαθῆς μνήμης. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε, καὶ φησὶ:

§ VIII.

Pântes ol χεῖμάρροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔσται ἐμπλαμένη.

Παρατηρεῖ πᾶς ὁ βουλόμενος, πῶς τῶν κτισμάτων τὴν ἀπαραίτητον ὑποταγὴν καὶ τὴν ἀπαυστον θητείαν πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Θεοπότην διέξουσιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· πάντας γάρ φησι τοὺς χεῖμάρρους εἰς τὴν θάλασσαν εἰσπορεύεσθαι, καὶ ταύτην ἐμπλάσσαι μηδαμῶς, τί παρεμφαίνον ἐντεῦθεν; παράδοξον τῷ ὄντι καὶ πλήρες πάσης ἐκπλήξεως. Εἰ γὰρ τῶν χεῖμάρρων καὶ τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων ποταμῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν εἰσερόντων ἐπὶ θάλασσαν, καθὼς ἅπαντες ἴσασιν, αὐτῆ κατ' οὐδένα καιρὸν αὐξήσιν ἐύρηται καὶ πρὸς θήκην εἰσοδεγεμένη, μένει δὲ μᾶλλον ἢ αὐτὴ καὶ ἴση καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως, μήτε πρὸς τὸ πλεῖον παρατεινομένη, μήτε πρὸς τὸ ἕλαττον μειουμένη, πόθεν αὐτῇ τοῦτο πρόσεσι, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἀπαρόδεκτος εὐρηται καὶ τῆς αὐξήσεως καὶ τῆς ἐλαττώσεως; ἢ ὄχιλον ἐκ τοῦ πειθαρχεῖν καὶ διαμένειν τοῖς ὅροις καὶ λόγοις τοῦ Κτίσαντος καὶ πρὸς αὐτὴν εἰρηκτός· « Μέχρι τοῦτου ἐλεύση, καὶ οὐκ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν ἑαυτῇ συντριβήσονται σου τὰ κύματα. » Τὸ γὰρ πρόσταγμα τοῦτο τὸ θεῖον οἶόν τις χαλινὸς γέγονεν τῇ ἀψύχῃ, καὶ γίνεται μὲν χωρητικῆ τῶν ἀφάτων ὑδάτων

refert: « Est præterea annus, quem Aristoteles *Maximus* potius, quam *Magnum* appellat: quem solis et lunæ vagarumque quinque stellarum orbis conficiunt, cum ad idem signum, ubi quondam simul fuerunt, una referuntur. » Hæc, opinor, est et Gregorii nostri et Suidæ Epochæ, quamquam hic minus accurate locutus videtur. Pergit vero Censorinus: « Cujus anni hiems summa est καταλυσμός, quam nostri *Diluvionem* vocant: æstas autem ἐκπύρωσις, quod est *mundi incendium*. Nam in his alternis temporibus mundus tum exiguuscescere, tum exaquescere videtur. » Habes hic motiones binas periodicas; tertia autem erit anni illius maximi ver, quo scilicet omnia in melius immutentur.

(45) Apud LXX leges, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπλαμένη.

(46) Job xxxviii, 11, sed postrema apud LXX ita se habent, ἐν ἑαυτῇ συντριβήσεται σου τὰ κύματα.

μετὰ τῶν ἀρχῆθεν αὐτῇ προαποκληρωθέντων, καὶ τῶν ἐξωθεν ἀενάως παρεισκεκριμένων ἀναριθμη-
των, καὶ κατ' οὐδεμίαν ἀυξήσεως ἔμφρασιν εὐρηται
πλημμυροῦσα καὶ τὴν ἀμμώδη καὶ γέιτονα χέρσον
παρερχόμενη ἂν πρὸς μικρόν. Τοῦτο ἄρ' αἰνιτόμα-
νος, μᾶλλον δὲ παρεμφανίων καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ
ἔειπε πρὸς τὸν τῶν ὕλων Θεόν, « Ὅριον ἔθου δ' οὐ
παρελύσσονται, οὐδὲ ἐπιστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν. »
Ἐἰτά φησι·

§ IX.

Εἰς τόπον, οὗ οἱ χεῖμαρροι πορεύονται, ἐκεῖ
αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι.

Καὶ νῦν αὖθις ἕτερον θαῦμα παρίστην, ὃ λαν-
θάνει μὲν τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ ἴσα-
σιν αὐτὸ πάντες· μόνοις δὲ τοῖς ναυτιλομένοις
διέγνωσται τοῖς τὰ μέγιστα πελάγη τῶν θαλασσῶν
διαπλέουσιν· ἔτι δὲ καὶ τοῖς τὴν θείαν μείμνημένοις
Γραφῆν καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἀμμῶς· « Ὁ
προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων
αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, ἢ σημαίνοντος διὰ
τῶν εἰρημένων τὴν ἀπὸ τῶν θαλαττίων ὑδάτων τῷ
παντοδυνάμῳ βουλήματι τοῦ Θεοῦ γινομένην ἀνοδὸν
πρὸς τὰς νεφέλας πολλάκις. Τὴν τοιαύτην οὖν μετὰ κλη-
σιν τῶν θαλαττίων ὑδάτων αἰνιττόμενος· καὶ ὁ σοφὸς
Ἐκκλησιαστής ἔφησεν· « Εἰς τόπον, οὗ οἱ χεῖμαρροι
πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. »
Πορεύονται μὲν γὰρ οἱ χεῖμαρροι καὶ πάντες οἱ ποτα-
μοὶ, καὶ συβρέουσιν εἰς τὴν θάλασσαν· ἐκ δὲ τῶν ἀμυ-
θῆτων τῆς θαλάσσης ὑδάτων, διὰ τῆς εἰρημένης προσ-
κλήσεως αὐτῶν, οὐρανόθεν πλημμυροῦσι ταῖς βρο-
χαῖς καὶ τοῖς ὄμβροις, καὶ πάλιν ἐπιστρέφουσι εἰς τὴν
θάλασσαν τὸ ληφθὲν ἐξ αὐτῶν ὕδωρ. Καὶ τοῦτο ἐστὶν
ἄρα σαφῶς ὃ φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Εἰς
τόπον, οὗ οἱ χεῖμαρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπι-
στρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. » καὶν δοκῆ πως ἔχειν
ταυτολογίαν· φάναι γὰρ ἐχρήν· « Εἰς τόπον, ὅθεν
οἱ χεῖμαρροι δέχονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ
πορευθῆναι. » τοιῶσδε γὰρ εἰρημένον ἐκδηλότερον
ἂν καὶ σαφέστερον εἶχε τοῦ ῥητοῦ τὸν νοῦν κατὰ τὸ
ἀκλόουθον. Ἀπὸ γὰρ τῆς θαλάσσης προσλαμβάνου-
σιν αἱ νεφέλαι τὸ ὕδωρ· ὕουσι δ' αὐτοῖς ποταμοῖς
καὶ χεῖμαρροις· οὗτοι δὲ παλινδρομοῦσιν αὐτοὶ πρὸς
τὴν θάλασσαν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως αὐτὸ σαφῶς ὁ Ἐκ-
κλησιαστής εἶπεν· ἀλλὰ τῷ ποιητικῷ τρόπῳ κατὰ
συνεκόχην ἰσοουλήθη δι' ἑτέρου σημαίνει τὸ ἕτερον,
ὅτι ἐστὶ τὴν εἰρημένον τοιοῦτον, ὡς ἐφθήμεν εἰπόν-
τες· « Εἰς τὸν τόπον, ὅθεν οἱ χεῖμαρροι κυχρῶνται
καὶ δέχονται διὰ τῶν νεφελῶν τὸ ὕδωρ, καὶ πλημ-
μυροῦσιν, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. »
Δείκνυται γὰρ οὕτως ἀναγινωσκόμενον τὸ ῥητὸν, ὡς
οἱ μὲν χεῖμαρροι καὶ οἱ ποταμοὶ διὰ τῶν νεφελῶν
ἐκ τῆς θαλάσσης δεχόμενοι ὕδωρ, αὐξονται καὶ πλημ-
μυροῦσιν· ἀντιπαρέχουσι δὲ πάλιν τῇ δανεισάσῃ τῷ

* Psal. ciii, 9. ** Amos v, 8 et ix, 6.

(47) Apud LXX scriptum εἰς τὸν τόπον . . .
totam autem sententiam sic reddidit Symmachus :
Εἰς τὸν τόπον, ἀφ' οὗ οἱ ποταμοὶ πορεύονται, καὶ
ἐκεῖ αὐτοὶ ἀναστρέφουσι· καὶ οὗ ὁμοίως respondēt
verbis Latinoꝝ exemplarium, quæ vidit Hiero-

initio accepit, et quæ aliunde perpetuo conflunt
innumerabiles; nec tamen ullo augmenti indicio
redundet, aut ultra arenas littoris et continentes
terras vel minimum excurrat. Quod et David pro-
pheta attigit, vel potius ostendit, cum auctorem
rerum omnium sic est allocutus : « Terminum
posuisti, quem non transgredientur, neque rever-
tentur operire terram *». Tum ait :

Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertun-
tur ad eundem (47).

Et nunc aliud rursus miraculum repræsentat,
quod quidem plerosque **25** hominum latet: quippe
cæteris ignorantibus, si solum norunt, qui maxima
Oceani æquora navigando permeant, et qui sacra-
rum Litterarum meminere atque Amos prophetæ
dicentis : « Qui vorat aquam maris, et effundit
eam super faciem terræ totius ** (48) ; » quibus hoc
verbis frequentem aquarum e mari ad nubes redi-
tum designavit, ad quas Dei omnipotentis voluntate
ascendunt. Hanc porro aquarum marinarum con-
vocationem ipse etiam indicans sapiens Ecclesiastes
dixit : « Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi
revertuntur ad eundem. » Nam pergunt sane tor-
rentes amnesque omnes, et in mare conflunt :
tum vero e cælo, quo vim illam aquarum inexpli-
cabilem convocari dixi, extendant pluviis atque
imbribus, marique iterum, quas ab eo acceperunt,
aquas refundunt. Atque hoc ipsum sine controversia
est, quod sapiens Ecclesiastes enuntiat : « Ad lo-
cum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad
eundem ; » quanquam in his verbis rem ille eam-
dem iterare quodammodo videtur. Oportebat enim
dicere : « Ad locum, unde torrentes derivantur,
eodem ipsi redeunt ut denuo fluant ; » nam dicti
sententiam hoc pacto manifestiorem deinceps atque
clariorem reddidisset. A mari siquidem aquam
nubes hauriunt, eademque, cum pluit, torren-
tibus eam ac fluviis reddunt : hi demum iterato
illam recursu ad mare deferunt. Sed hoc minus
aperte dixit Ecclesiastes, et poetarum more per
intellectionem alterum altero significare voluit, ut
ea in verbis sententia inisit, quam in modo exposui-
mus : « Ad locum nempe, unde torrentes mutuan-
tur desumuntque per nubes aquam, atque exun-
dant, eo iidem revertuntur, ut iterum fluant. »
Sic enim accipi dictum ostendit, ut torrentes fluvii-
que, aqua a mari per nubes hausta, augeantur
atque redundent ; ac debitum feneranti rursus
retribuunt : non quod omnipotenti Domino ad
terram irrigandam aliæ sint opus aquæ ; sed quo
ineffabilem in hoc quoque potentiam demonstret

nymus; sunt enim huiusmodi : De quo torrentes
eunt, illuc ipsi revertuntur, ut introeant.

(48) Amos v, 8. Apud LXX deest πάσης, nec minus
apud Olympiodorum, qui eodem utitur testimo-
nio.

mortalibus suam, qui non solum suspensis a nubibus inclusum insidensque aquarum pondus in pluvias resolvit, utque terræ incolis beneficiis afficiat, naturali modo, qua gravitate ipsa fertur, in inferiora mundi demittit; sed ex imo etiam, contraria naturæ ratione convocare idem potest, **26** atque ad nubium altitudines auollere.

Porro quia ineluctabile illud rerum a Deo conditarum obsequium, et irrequietum Conditoris et Domini sui causa famulatum accuratius pleniusque indicare sapienti Ecclesiastæ in animo erat, ob eam rem de his singulis disseruit: minime vero, ut quidam, qui ante nos fuerunt, interpretes opinati sunt, quæ de mari dixit, ad avarorum, et qui insatiabili animo sunt, reprehensionem referre voluit (49). Nam hoc sibi unum Ecclesiastes propositum habebat, ut ineffabilem Dei sapientiam et infinitam illam potentiam enuntiaret: per quam ipse et secundum quam ea, quæ non erant, ut essent, utque oculis usurparentur, effecit; inque naturalem redegit ordinem, et ad superiorem quoque extulit: quem et custodiunt et servant illæsum plane atque immutabilem: itaque fit, ut qui hæc percipiunt, omnes admirentur atque obstupescant; iidemque Dei gloriam et animo et lingua prosequantur. Idcirco hæc protinus sapiens Ecclesiastes adjecit.

VERS. 8. *Omnes sermones laboriosi: non poterit vir loqui; et non satiabitur oculus videndo: et non implebitur auris ex auditu* (50).

Quales hic sermones commemorat? liquet plane non alios, quam qui **27** versantur in describenda designandaque immensa bonitate et infinita potentia ejus, a quo tanta rerum visibilibus pulchritudine, utilitate, concordia, ordine sapientissime omnia et validissime constituta sunt. Qualiacunque enim et quantacunque ad ea, quæ singulis in rebus contemplari ac deprehendere liceat, declaranda

(49) Rursum perstringit Nyssemum, qui ad hunc Ecclesiastæ locum hæc annotarat: *Ei δὲ τις κεχρημένος πρὸς τὴν πλεονεξίαν, καὶ καθάπερ τινὰ θάλασσαν τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιθυμίας ἀπλώσας πρὸς τὰ πανταχόθεν εἰσρέοντα κέρδη ἀπλήστως ἔχει· οὗτος πρὸς τὴν ὄντως θάλασσαν βλέπων θεραπευέσθω τὴν νόσον· ὡς γὰρ ἔχειν τὴν ἑαυτοῦ οὐ παρέρχεται μέτρον ἐν ταῖς μύρταις τῶν ὑδάτων ἐπιβροαίς, ἀλλ' ἐν τῷ ἴσῳ διαμένει πληρώματι, καθάπερ οὐδεμιὰς αὐτῆ ἐξ ὑδάτων γινομένης προσθήκης, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἰδοῖς μέτροις ἐν τῇ ἀπολαύσει τῶν προσόντων διεληγμένη, συμπλατύνει τῷ πλήθει τῶν προσόδων τὴν ἀπολαυστικὴν λαϊμάργωσιν οὐ δύναται, ἀλλὰ τὸ μὲν εἰσρέον παύεται, ἡ δὲ τῆς ἀπολαύσεως δύναμις ἐν τῷ ἰδίῳ ὄρει φυλάσσεται· εἰ οὖν ἡ ἀπόλαυσις πλεονάσει οὐ δύναται παρὰ τὸ μέτρον τῆς φύσεως, εἰς τί τὰς τῶν προσόδων ἐπιβροαῖς ἐφαλόμεθα, οὐδέποτε πρὸς εὐποιαν ἄλλων ὑπὲρ τῶν ἐπιεισίωντων ὑπερχεόμενοι; Il est: Si quia autem avaritia laboribus pluribus divitiis inihiat, et veluti*

χρέος, οὐχ ὡς ἀπορῶντος δὲ τὸ παράπαν ἄλλων ὑδάτων τοῦ πανθοθενῶς Δεσπότη τοῦ πρὸς τὸ βρέχειν ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν ἀφατον αὐτοῦ κὰν τοῦτω δύναμιν τοῖς ἀνθρώποις δεικνύντος· ὡς οὐ μόνον διὰ τῶν ἀπρωρηγμένων νεφελῶν τὸ ἐναπειληγμένον αὐταῖς καὶ προσεφρίζον βαρὺ καὶ κατωφερές σῆμα τῶν ὑδάτων δύναται φυσικῶς ὕειν ἀνωθεν πρὸς τὰ κάτω, καὶ ταύτῃ τοὺς τὴν γῆν κατοικοῦντας εὐεργετεῖν· ἀλλὰ καὶ κάτωθεν μετακαλεῖσθαι καὶ προσαναβιδάζειν πρὸς τὰ ὕψη τῶν νεφελῶν ἐναντιῶς τῷ λόγῳ τῆς φύσεως.

Τὴν οὖν ἀπαράτητον ὑποταγὴν, καὶ τὴν ἀπυστον θητεῖαν τῶν ποιημάτων τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν ἴσον Δημιουργὸν καὶ Δεσπότην διεξοδικωτέρως σημεῖαι βουλόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς περὶ τῶν τοιούτων πάντων διεῖληφεν· ἀλλ' οὐχ, ὡς τινες ἐμήθησαν τῶν προγενεστέρων ἐξηγητῶν, τοὺς πλεονέκτας καὶ τὴν γνώμην ἀκόρεστον ἔχοντας ἐξελέγχων, τὸ περὶ τῆς θαλάσσης εἰρημένον ἐξείπε. Σκοπὸς γὰρ ἔστι τῷ Ἐκκλησιαστῇ μόνην διαγγεῖλαι τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ τὴν ἀνεξιχνίαστον δύναμιν, δι' ἧς καὶ καθ' ἣν ἐξ οὐκ ὄντων ἕκαστον τῶν ὄντων καὶ φαινομένων παρήγαγε· καὶ τάξιν δὲ φυσικὴν, καὶ πολλῶ μᾶλλον ὑπερφυσίῃ, πᾶσιν ἐνέθηκεν· ἦν καὶ φυλάττουσι καὶ συντηροῦσιν ἀλώθητον καὶ παντελῶς ἀμετάβλητον· ὡς ἐκθαμβεῖσθαι καὶ κοταπλήττεσθαι πάντας τοὺς συνιέντας, καὶ ταύτητοι πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ τὴν γλώσσαν ἀνακινεῖν. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς·

§ X.

Πάντες οἱ λόγοι ἔργοιοι· οὐ δύνησται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν· καὶ οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὄραν· καὶ οὐ πληρωθήσεται οὐς ἀπὸ ἀκοῆσεως.

Ποίους λόγους φησὶν; Ἄλλ' εὐδὴλον, ὡς τοῖς ἐπιχειροῦντας καθυπογράφειν καὶ χαρακτηρίζειν τὴν ἀπειρον ἀγαθότητα, καὶ τὴν ἀνεξιχνίαστον δύναμιν τοῦ πάντα πανσόφως καὶ πανθοθενῶς ὑποστήσαντος διὰ τῆς τῶν ὄντων καὶ τῶν φαινομένων καλλοῆς, καὶ χρησιμότητος, καὶ συμφωνίας, καὶ τάξεως. Οἷα γὰρ ἂν τις καὶ ὅσα λαλήσει πρὸς διασάφησιν τῆς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ὄντων θεωρίας καὶ καταλήψεως, ἥμιστα πρὸς

quoddam mare immensam attendens cupiditatem, undique affluentibus lucris non potest satiari, is ad mare quod est hic, aspiciens, morbum curet. Quomodo enim illud in innumerabilibus aquarum inflationibus suum non transgreditur modum, sed aquæ plenum semper remanet, perinde atque si ex aquis nulla fiat accessio; ita etiam humana natura in iis, quæ adsunt, fruendis, suis modulis comprehensa, per proventuum multitudinem non potest simul dilatare avidam præter naturæ modum fruendi cupiditatem, sed cessat quidem id, quod instuit; vis autem fruendi servatur in proprio termino. Si ergo in fruendo non potest redundare copia præter naturæ modum, cur vectigalium attrahimus influxus, pro iis, quæ ingrediuntur, nunquam effusi ad benefaciendum aliis? (Ibid.).

(50) Apud LXX leges, Καὶ οὐ πλησθήσεται ὀφθαλμὸς... Olympiodorus vero habet: Οὐ δύνησται ἀνὴρ τοῦτους λαλεῖν.

τὴν κατάλληλον ἀείκειτο δόξαν· ἀλλ' ἡλιγγάσει καὶ ἅ
κατολάσει· λέγων μὲν πολλάκις, οὐκ ἐξισχύνω δὲ
τὴν παντελῆ καὶ τελείαν διάγνωσιν καὶ κατάληψιν
ἐξεπέειν· καὶ εἰς τὸ ἀκρότατον ἐβασσε τῆς σοφίας
καὶ τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀνδρικῆς ὑπολήψεως
πλήρης ἐστίν. Οὐκ ἐμπλησθήσεται μὲν γὰρ ὁ ὀφθαλ-
μὸς τοῦ ὄραϊν τὰ κάλλη καὶ τὰς τερπνότητας τῶν
μεγάλων θαυμάτων τῶν κατ' οὐρανὸν βλεπομένων
καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν· οὐδὲ πληρωθήσεται
οὐς ἀπὸ ἀκροάσεως τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα διηγουμέ-
νων. Πάντες μὲν γὰρ οἱ φιλόκαλον ἔχοντες καὶ φιλο-
θεάμοια γνώμην, τὰς ἐρωτικὰς διαθέσεις καὶ δυνά-
μεις τοῦ ἐνθὸς καὶ τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου κεκινημένας
καὶ παρασκευασμένας ἔξουσιν πρὸς ἀκρόασιν τῶν κη-
ρυττόντων τὴν ἁρόλητον μεγαλοσύνην τῆς θείας καὶ
παναλοῦς δυνάμεως, καὶ σοφίας τῆς τοῦτο τὸ πᾶν
ὑποστησάμενης, καὶ διεξαγωγῆς, καὶ συντηρούσης·
καὶ τὸ παράπαν οὐ λήψονται κόρον ἐπαίνειν τῶν περὶ
τὰ τοιαῦτα λόγων. Ἄλλ' ὁ ἐξηγητὴς συντετάχθαι
τῇ παραδόξῳ συμφωνίᾳ καὶ τάξει τῶν ὑποκειμένων
πραγμάτων οὐχ οἷός τε ἦν, τοῦ λαλεῖν μᾶλλον αἰρε-
τώτερον ἡγήσατο τὸ σιγᾶν. Ἐἴτα φησὶν ὁ Ἐκκλησια-
στής·

A quis proferat; minime tamen opinione sua rerum
magnitudinem assequetur: quin vertigine attoni-
tus succumbet; nec sæpe dicendo absolutam har-
um perfectamque cognitionem comprehensionem-
que explicare unquam poterit: esto, ad summum
is sapientiæ intelligentiæque fastigium pervenerit,
et acerrimi ingenii vi polleat. Neque enim exsatu-
retur oculus, pulchritudines jucunditatesque dum
videt magnorum miraculorum, quæ cælo, quæque
terra et mari cernuntur: neque auris impleatur, de
hiscæ disserentes dum audit. Nam quicumque ho-
nesto sunt animo et spectandi cupido, ii utique
semper studio affectuque omni et mentis et corporis
ferantur comparatque sint ad eos audiendos, qui
ineffabilem divinæ invictæque potentiaæ atque sa-
pientiæ majestatem prædicant, cujus omnia numine
et condita sunt et reguntur ac conservantur: i-
idemque nunquam audiendi satietate sermones
tantis de rebus fastidiant. Cæterum interpres, cum
admirandæ illi rerum subditarum concordiaæ atque
ordini par esse non posset, silendum sibi potius,
quam loquendum existimavit. Jam addit Ecce-
siastes:

§ XI.

Τὸ το γεγονός; αὐτὸ τὸ γεννησόμενον. Καὶ τί
τὸ ποιεημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθισόμενον. Καὶ
οὐκ ἔστι πῦρ ἀρόσφατον ὑπὸ τῶν ἡλιων. Ὅς
λαλήσει καὶ ἐρεῖ· Ἰδοὺ τοῦτο καιρὸν ἔστιν;
ἤδη γεγονός ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γεννημένοις
ἀπὸ ἔμπροσθεν.

VERS. 9, 10. Quid est quod fuit? ipsum quod futu-
rum est. Et quid est quod factum est? ipsum quod
faciendum est. Et non est omne recens sub sole. Quis
loquetur ac dicit: Ecce hoc novum est; jam fuit
in sæculis, quæ fuerunt ante nos (51).

Προῦτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής αὔξει καὶ πρὸς
ἐπιτακτικώτεραν ὑπόληψιν, καὶ τὴν μεγαλοσύνην
προάγει τῆς ἀπέριου σοφίας καὶ θείας δυνάμεως,
καὶ τὴν τῶν κτισμάτων ὑποταγὴν καὶ θητείαν·
περίστησι γὰρ διὰ τῶν νῦν προκειμένων, ὡς οὐχ
μόνον τῶν γεγονότων καὶ φαινομένων ἕκαστον τὴν
βουλικὴν ὀνομασίαν καὶ σχῆμα καὶ θητείαν πρὸς τὸν
ἴδιον ποιητὴν ἐπιδείκνυσιν· ἀλλὰ καὶ τὰ μήπω γεγο-
νῶτα, γεννησόμενα δὲ καὶ ποιηθισόμενα τοῖς προὔπ-
άρχουσιν ἐφέψεται καὶ συμπαραμαρτήσει, καὶ τῷ
λόγῳ τῆς τάξεως, καὶ μέντοι καὶ τῆς ὑποταγῆς τῆς
πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην ὡς μηδὲν τῶν
γεννησόμενων καὶ ποιηθισομένων ἄλλοιον εὐρεθῆναι
καὶ ἕτερον πρὸς τὰ προγενεστέρως ὑπάρχοντα. Κατὰ
δὲ τὴν ἀκολουθίαν τὴν ἐντεθειμένην τοῖς προτέροις
παρὰ τῆς ποιητικῆς τῶν ὄλων καὶ προνοητικῆς ἐξ-
ουσίας καὶ δεσποτείας, οὕτω καὶ τὴν γένεσιν ἔξουσιν
καὶ τὴν κίνησιν καὶ συντήρησιν μέχρι τῆς ὀρισθεῖ-
σης παντελοῦς ἀποπερατώσεως. Καὶ τὸ παράπαν οὐ-
δὲν εὐρεθήσεται ἕτερον γένεσιν ἔχον, ἢ τάξιν καὶ
κίνησιν· ὡς λαβεῖν τινα πρόφασιν λαλῆσαι καὶ εἰ-
πεῖν· Ἰδὲ τοῦτο καιρὸν ἔστιν. Εἴ τι γὰρ κατ' οὐρα-
νὸν θεωρεῖται τις παράδοξον καὶ ξένον ἐν ταῖς τῶν
μεγάλων φωστῆρων ἀνατολαῖς καὶ δυσμαῖς καὶ ταῖς
ἐκλείψεσιν, ἢ τῶν ἄλλων ἀστέρων τῶν ἀπλανῶν καὶ

Progreditur sapiens Ecclesiastes majore gradu ad
ampliolem quoque comprehensionem; simul infi-
nitæ sapientiæ potentiaæque divinæ majestatem, ac
rerum conditarum obsequium et famulatum pro-
ducit. Nam his, quæ modo proposuit, declarat,
non solum ea, quæ jam 28 sunt et visuntur, sin-
gula sævilem appellationem et habitum et famula-
tum erga auctorem suum præ se ferre; sed illa
etiam, quæ nondum fuere, quæque futura et faci-
enda sunt, iis, quæ jam exstiterunt, accessura
esse eandemque initura viam, cum ratione ordinis,
tum vero Conditoris et Domini sui causa, cui parere
debent: itaque quidquid futurum et faciendum
est, nulla ex parte dissimile alterumve ab iis fore,
quæ ætate majorum exstiteret. Atque etiam ad eum
tenorem, qui cæteris rebus, quæ jam præcesserunt,
ab universorum effectore et Domino providentissimo
prescriptus est, originem singula eandem et mo-
tum et statum tandiu habebunt, dum definitos sibi
terminos attingant. Nihil nempe inveniri usquam
poterit, cui alia origo, alius ordo, alius sit motus;
nullaque se cuiquam occasio offret loquendi di-
cendique: Ecce hoc recens est. Nam si quid in cœlo
quis viderit inopinatum ac novum in magnorum
luminum aut in cæterarum stellarum, et quæ fixæ

(51) Apud LXX, est Ἰδὲ τοῦτο καιρὸν ἔστιν. Olympiodorus legit ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γεννομένοις ἀπὸ ἔμπροσθεν ἡμῶν, ut est in exempl. edit. Vatic.

et quæ errantes sunt, ortu, occasu, defectu; vel si quid ejusmodi in terra aut in mari deprehenderit tot inter animantium genera, tamque varias plantarum stirpes et pratorum amenitates; multo id antea fuit, et nihil omnino diversum, sive ortum spectes, sive naturam, sive ordinem, sive motum; quippe res omnes, vel jam existant, vel futuræ sint, divinæ voluntati præscriptisque initio legibus necessario obsequuntur. Quapropter Oseas propheta Conditorem ipsum, qui sæculorum auctor est, idemque universorum constitutor, sic loquentem induxit: « Ego Dominus Deus tuus, firmans cælum, et terram condens (52); » quibus verbis divinam significat potentiam, quæ provide utrumque sovet atque tuetur, ostenditque, qui cælum ab initio firmavit fundavitque terram, per eum nunc etiam manere utrumque, et una ejus divina atque omnipotenti voluntate constare. Nihil igitur sub sole recens, nihil plane novum natum est: quandoquidem præsentia æque et futura eandem omnia originem et motum habent: itaque et cæli sine intermissione gloriam Dei enarrant, ac dies diei, noxque nocti effectricis providæque sapientiæ infinitam potestatem enuntiat, **29** nec vero minus terra et mare terminationibus illis suis et ordinibus et mortis vitæque vicissitudine et concitato motu et summa quiete, tanquam vocibus quibusdam ineffabilibus Dominum suum celebrat: nihil ut posteritati nostræ relictum sit, quod novum ac recens videri debeat. Idecirco sapiens Ecclesiastes adjecit: « Jam fuit in sæculis, quæ fuerunt ante nos. » Quidquid enim faciendum sit, jam factum omnino repertum est, ait subinde:

VERS. 11. *Non est memoria primis, et quidem novissimis, cum facta fuerint, non erit ipsis memoria cum eis, qui futuri sunt in novissimo* (53).

Circularis temporis cursus in medio sui ipsius omnia complectens ac circumscribens, quasi rota quædam perpetuo acta motu, sic eos, qui modo utiles et clari, quique molesti atque inglorii sunt, manifestat, ut quæ primum contigerunt, oblivioni det: vel quod humana mens præteritorum facta tanquam prava et mala, inter ea, quæ commemoratione digna sunt, recensere ac ponere nolit; sive quod ægre eorum, quæ transierunt, memoriam consociare cum præsentibus possit. Verum non ita memoria eorum intermoritur, qui virtutem omni studio amplexi sic ad summum justitiæ fastigium pervenere, ut idonea vitæ documenta et salutaria sanctæ institutionis exempla posteritati relinquerent. Soli enim laborum suorum uberem fructum ceperunt, bonam scilicet memoriam: quemadmodum scriptum est: « Memoria justi cum laudi-

(52) Osee xiiii, 4, quæ tamen desunt in ed. Compl.
(53) LXX habent... Οὐκ ἔσται αὐτῶν μνήμη. Ca-

τῶν πλανητῶν· ἔτι δὲ καὶ κατὰ τὴν γῆν καὶ κατὰ τὴν θάλασσαν ἐν τοῖς ποικίλοις καὶ παντοδαπέσι ζώοις τε καὶ φυτοῖς καὶ λειμῶσι· τοῦτο πολλῶν πρώην ὑπῆρξε κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως καὶ τὴν γένεσιν ἐσχηκός, καὶ τὴν οὐσίωσιν, καὶ τὴν τάξιν καὶ κίνησιν, πάντων τῶν θεῖω βουλήματι καὶ ψήφισματι τὸ καταρχὰς ἐκτελέοντι πειθαρχούντων ἀπαραίτητως καὶ τῶν δυντῶν ἦδη καὶ τῶν γενησομένων. Διὰ τοῦτο φησιν Ἰσὴθ ὁ προφήτης ἐξ αὐτοῦ προσώπου τοῦ κτίσαντος τοὺς αἰῶνας καὶ τὰ πάντα κατασκευάσαντος· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτίζων γῆν· » τὴν συνεκτικὴν καὶ προνοητικὴν καὶ σωστικὴν ἐκατέρων θεῖαν δύναμιν ἐνεῦθεν παραινιττόμενος καὶ δεικνύς, ὡς στερεώσας τὸν οὐρανὸν, καὶ θεμελιώσας τὴν γῆν καταρχὰς, καὶ νῦν δίδωσι τοῖς ἀμφοτέροις μόνω τῶν θεῖω καὶ παντοδύναμω βουλήματι τὴν διαμονὴν καὶ συντήρησιν. Οὐδὲν οὖν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἢ καινὸν ἐπὶ σύνολον πέφυκε· πάντα γὰρ τὰ ὄντα καὶ τὰ γενησόμενα τῆ; αὐτῆς ἔχονται καὶ γενέσεως, καὶ τάξεως, καὶ κινήσεως· καὶ διηγούνται μὲν οἱ οὐρανοὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν ἀπαύστως, καὶ ἡμέρα τῆ; ἡμέρᾳ καὶ νύξ τῆ; νυκτὶ διαγγέλλει τῆς ποιητικῆς αὐτοῦ καὶ προνοητικῆς σοφίας τὴν ἀπειρον δύναμιν. Παρὰ πλησίον μέντοι καὶ ἡ γῆ καὶ ἡ θάλασσα ταῖς ἰδίαις ὁροθεσίαις, καὶ τάξεσι, καὶ θηήξεσι, καὶ πάλιν ἀναδιδώσεσι, καὶ σφοδρότεροις κινήσεσι, καὶ παντελείῃ ἰεραμίαις διεγνωσμένη κατ' οὐδὲν ἦττον ἀλλαγῆτος φωναῖς ἀνυμνεῖ τὸν Ἰσὴθ Δεσπότην· ὡς μηδὲ ὑπολείπει τῶν μεταγενεστέροις γενησομένοις καινὸν τε καὶ πρόσφατον. Τοῦτου χάριν ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Ἦδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γεγενημένοις ἀπὸ ἐμπροσθεν ἡμῶν. » Πᾶν γὰρ τὸ γενησόμενον ἦδη γεγονὸς εὐφηται πάντως. Εἰσὶ φησιν·

§ XII.

Οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, καὶ γε τοῖς ἐσχάτοις γενομένοις οὐκ ἔσται αὐτοῖς μνήμη μετὰ τῶν γενησομένων εἰς τὴν ἐσχάτην.

Κυκλικὸς δρόμος τοῦ χρόνου μέσον ἑαυτοῦ πάντα διαλαμβάνων καὶ περιγράφων, οἷόν τις τροχὸς ἀπαιστον ἔχων τὴν κίνησιν ἐν τῆ; φανερώσει τῶν νῦν χρηστῶν καὶ ἐνδόξων, ἢ λυπηρῶν καὶ ἀδόξων τῆ; λήθῃ τὰ πρώην παρέπεμψεν· ἢ ὡς μηδαμῶς ἀξιώσεως τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ἐν τοῖς ἀξίοις μνήμῃ; τιθέναι τῶν παρωχητότων τὴν πρᾶξιν ὡς μοχθηρὰν καὶ φούλην· ἢ ὡς οὐκ ἐφικνουμένης μετὰ τῶν ἐν ἐστώτων συμπαρακατέχειν καὶ τὴν μνήμην τῶν παρεληλυθότων. Πλὴν τῆς μνήμης τῶν τὴν ἀρετὴν ὀλικῶς ἀσκησάντων, καὶ πρὸς τὸ τῆς δικαιοσύνης ἀκρον ἀφικόμενων· καὶ προγράμματα πρακτικὰ καὶ παραδείγματα ψυχοφελῆ καὶ σωτήρια τοῖς μεταγενεστέροις καταλιπόντων. Οὗτοι γὰρ μόνοι καὶ περίσειαν ἔσχον ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτῶν, τὴν ἀγῆθην δηλαδὴ μνήμην· καθὼς γέγραπται· « Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίου· » καὶ πάλιν, « Εἰς μνημόσυνον

terum et Hieronymus αὐτοῖς αἰκίβι legisse videtur, ut Nobilius adnotavit. Olympiod. εἰς τὰ ἔσχατα.

αἰώνιον ἔσται δίκαιος· οὐ καὶ ζῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα **A** κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἡ δίκαιοι εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καὶ ἐν καιρῷ ἔστιν ὁ μισθὸς αὐτῶν, ἡ τὰς ὑπερουρανίους καὶ θείας ἀνταμείψεις μισθὸν ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἐργαζομένων ὀνομασάσης τῆς θείας Γραφῆς. Ἐἴτ' αὖ φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XIII.

Ἐγενόμην βασιλεὺς ἐν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γινομένων ὑπὸ τῶν οὐρανῶν.

Ἀπολαμβάνει καὶ πάλιν, καὶ προστίθεται τὰς ὀνομασίας, αἷς ἐχοήσατο καὶ καταρχὰς, καὶ φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής· Ἐγενόμην βασιλεὺς ἐν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Πρὸς ὃν ἔρει τις οὐκ ἀπεικόντως· Καὶ τίς σε κατέστησεν Ἐκκλησιαστήν; ὅτι μὲν γὰρ βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ γέγονας, τοῦτο τοῖς πᾶσι καταφανές· κληρὸν γὰρ πατρῶον ἔσχες πρὶν ἐν Ἱερουσαλήμ βασιλεῖαν· οὐκ ἔτι δὲ καὶ πατρῶαν κληρονομίαν εἴληφας; τὸ Ἐκκλησιαστής ὑπέσχετο. Πῶς οὖν ὀνόμασας; ἑαυτὸν Ἐκκλησιαστήν; Ἄλλ' ἀποκριθῆσεται θάπτον ἀντ' αὐτοῦ τῆς ἀληθείας λόγος, καὶ φήσεται, ὡς ἡ θεία Σοφία, παρ' ἧς ἐκεκλήθητο καθυπογράψαι καὶ διορίσασθαι τῶν φαύλων καὶ μοχθηρῶς πεπολιτευμένων ἀνθρώπων τὰς ματαιότητας καὶ πονηροπραξίας, καὶ μέντοι τὴν διακονίζουσαν ὑποταγὴν ἀπαραίτητον καὶ θητεῖαν ἐκάστου τῶν ὄντων καὶ φαινομένων· καὶ τοὺς ἀνά πάσαν τὴν ὑπὸ τῶν οὐρανῶν συναγεῖρειν πρὸς τὴν τῶν ἰδίων βημάτων ἀκρόασιν, καὶ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν ὀνομασίαν αὐτῷ παρέσχετο, ὡς ἀξίωμα καινὸν καὶ μείζον τῆς βασιλείας. Βασιλεῖς μὲν γὰρ καὶ πρὸ αὐτοῦ πολλοὶ διεγνώσθησαν ἀνά πάντα τὰ ἔθνη, μεθ' ὧν καὶ τῷ Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Ἐκκλησιαστής δὲ οὐδεὶς ἐγνωρίσθη τὸ σύνολον, οὐδὲ τῆς ὕψ' ἦλθον διδασκαλίας. Οὐκοῦν ἄρα διὰ τῆς καινοτέρας ἀξίας καὶ προσηγορίας ἀξιολογωτέραν καὶ πιστικωτέραν ᾗθη δρᾶσαι τοῖς ἐντευξομένοις τὴν ἰδίαν εἰσηγήσιν.

Ἄλλ' ἀνακύπτει πάλιν ἐντεῦθεν ἕτερος ἀπορῶν λόγος, καὶ φάσκων· Καὶ εἰ καινὸν αὐτὸς ὄνομα τὸ Ἐκκλησιαστής εἴληφε, πῶς φησιν οὐδὲν πρόσφατον, οὐδὲν καινὸν ὑπὸ τῶν ἔθνων; Ἐχει δὲ τοῦτο σύντομον αὐτόθεν τὴν λύσιν· οὐ γὰρ περὶ προαιρετικῶν σπουδασμάτων ἢ γνυμικῶν προτερημάτων τὸ « πρόσφατον » ἢ τὸ « καινὸν » ἔφασκε πρῶτον· ἀλλὰ περὶ τῶν φυσικῶν κινήσεων καὶ παρακολουθησῶν τῶν ἐν τοῖς οὐσι θεωρουμένων, ἐν οἷς οὐκ ἔστιν εὐρεῖν ἐπίτασιν ἢ προσθήκην, ἢ μείωσιν καὶ ἀφαίρεσιν. Τί οὖν φησιν; « Ἐδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι » δηλονότι σχολάσαι πρὸς τινὰ καιρὸν πρὸς θεωρίαν τῶν ὄντων· καὶ κα-

¹¹ Psal. cxi, 7.

(54) Prov. x, 7; sed apud LXX invenies, Μνήμη δίκαιου μετ' ἐγκωμίων.

(55) Sap. v. 16. Verum LXX habent: Καὶ ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, quemadmodum in Latinis est: *Et apud Dominum est merces eorum*, et ut in-

bus (54), et rursus: « In memoria æterna erit justus¹¹; » qui etiam in sæculum vivunt, ut traditum legimus: « Justi in sæculum vivunt, et in tempore est merces ipsorum (55); » divina quippe caelestium præmia sacris in Litteris merces appellantur, metaphora ab operis sumpta, quæ apud homines exercerentur. Addit deinde Ecclesiastes:

30 Vers. 12. *Fui rex in Israel super Jerusalem, et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientia de omnibus, quæ fiunt sub cælo* (56).

Resumit denuo etiam, sibi que apponit appellationes, quibus et initio usus est, atque Ecclesiastes: « Fui rex in Israel super Jerusalem. » Cui haud inepte quis dixerit: *Ecquis te Ecclesiasten constituit? nam te quidem regem Israel in Jerusalem fuisse, notum id omnibus; paternum enim Jerusalem regnum tibi hæreditate obvenit: at non etiam paternum tibi datum est, ut Ecclesiastes diceret. Qui ergo tibi nomen Ecclesiastæ imposuisti? verum ipsius loco oraculum veritatis extemplo responsum dabit, ac dixerit: Divinam Sapientiam, cujus ille impulsu facinorosorum hominum vanitates et improba facta describere ac definire aggressus est, nec minus perpetuum atque immutabile rerum omnium, quæ sunt quæque visuntur, obsequium ac simulatum; atque idem, quotquot universum ordinem terrarum incolunt, omnes ad sermonem ejus audiendum convocare: eam, inquam, sapientiam nomen huic dedisse Ecclesiastæ, novam veluti dignitatem, atque regno potiozem. Nam reges quidem vel ante ipsum multi per omnes nationes inclaruerunt, quos inter et qui rex Israel super Jerusalem. At neque Ecclesiastes quisquam omnino, neque orbis terrarum magister usquam auditus est. Quare ascita novæ dignitatis appellatione luculentam magis institutionem suam, magisque ad persuadendum idoneam fore existimavit.*

Cæterum alia hinc rursus dubitandi exoritur causa, rogandique, cum novum Ecclesiastes ipso nomen duxerit, quoniam pacto affirmavit, nihil esse recens, nihil sub sole novum? at hoc brevem ex eodem loco solutionem habet. Neque enim illæ superius de voluntariis studiis aut de mentis progressibus recens et novum usurpavit; sed ad naturales hæc retulit motus et successiones eorum, quæ exstant atque spectantur: in quibus nec incrementi quidquam aut decrementi, nec quod additum aut ablatum sit, invenire **31** liceat. Jam quid addit? « Dedi cor meum ad inquirendum et considerandum; » id est rerum contemplationi aliquandiu in-

fra habes lib. II, § 7.

(56) Sed apud LXX, initium ejus articuli est: Ἐγὼ Ἐκκλησιαστής ἐγενόμην βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ. Olymp. Βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.

cumbere institui, quo nvenirem, quantum fieri potest, ac deprehenderem quinam sit rerum conditarum, quas intuemur, motus atque ordo, quæ item desidum ac voluptariorum hominum facinora atque probra. Enimvero et didici et enuntiavi de sole ac terra, deque fluminibus et torrentibus et mari, quæ quidem ex parte exponens ad res universas referebam, nihil nempe ex iis esse, quod non pareat subditumque sit Conditori ac Domino suo, et naturales, quos ille præscripsit, terminos, vel si naturæ adversentur, sancte non servet : cum homines contra insania amentiaque acti vel designatos sibi naturæ fines transgressi sint, atque iis, quæ divina liberalitate atque indulgentia acceperant, in vias vanitatis delapsi, exciderint. De quibus etiam illa a me dicta sunt, « Vanitas vanitatum et omnia vanitas. » Nunc vero, postquam sapientia duce omnia, quæ sub cælo fiunt, consideravi, ea nimirum, quæ ab hominibus geruntur, quicunque in hoc terrarum, quantus sub sole est, orbe versantur, deprehendi jam et cognovi.

Α ὅως οἶόν τέ ἐστιν, ἐξευρεῖν καί καταλαβεῖν τήν κίνησιν καί τάξιν τῶν ὄντων καί φαινομένων, καί μέντοι καί τὰς κακοπραγίας καί τὰς φαυλότητας τῶν βλαστών διαζῆν ἐθελόντων ἀνθρώπων. Καί μέντοι καί διέγνωσιν καί διηγγήλαια περὶ ἡλίου καί γῆς καί ποταμῶν καί χειμάρρων καί τῆς θαλάσσης, ἕπερ ἐξείπον ἀπὸ μέρους περὶ πάντων κατασημαίνων τῶν δειτῶν ὡς ἕκαστον αὐτῶν περὶ ἑαυτοῦ καί καθυποτάττεται τῷ ἰδίῳ Ποιητῇ καί Δεσπότη· καί τοὺς τεθειμένους ὅρους παρ' αὐτοῦ φυσικοὺς ἀλωδῆτους διαφυλάττει, κἀνεῖσιν ἐναντίοι τῆς φύσεως. Οἱ δὲ παραπλήγες καί παράφρονες ἄνθρωποι καί τοὺς δεδομένους αὐτοῖς φυσικοὺς παρεσπῶνθησαν ὅρους, καί τῶν ἀνωθεν διὰ πολλήν φιλοτιμίαν καί φιλανθρωπίαν χορηγηθέντων αὐτοῖς παρεξέκλιναν, καί πρὸς τὰς τῆς ματαιότητος ὁδοὺς κατακλισθήσαν· περὶ ὧν καί εἶπον, « Ματαιότης ματαιότητων καί πάντα ματαιότης. » Καί νῦν δὲ κατασκευάμενος ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τῶν οὐρανῶν, δηλώνει τῶν πραττομένων περὶ τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν πολιτευομένων ἀνθρώπων, κατελίθηα καί διέγνωσιν.

§ XIV.

Vers. 13. Quoniam distentionem malam dedit Deus filiis hominum ut distendantur in ea.

Studia hominum et supervacuus conatus, ac varias multiplicesque vigilias atque concursationes, quorum nihil, principandi dominandique cupiditate, aut paradæ sibi gloriæ, et pecuniæ male partæ atque opum cogendarum causa, defugiunt; simul adeo quidquid ob detestandas corporis voluptates, et vetita libidinum stuprorumque commercia aggrediuntur, hæc omnia « Distentionem malam » appellavit : quippe quæ mala revera sunt, nec ullo in numero bonorum haberi possunt. Adhuc autem, « Dedit Deus filiis hominum, » non quasi simpliciter distentio ejusmodi a Deo sit, sed quod ille, liberæ mentis arbitriique eorum ratione habita, quidquid mallet, agere quemque permisit : ne si, quod in potestate 32 nostra est, eripuisse, illud quoque dignum ejus bonitate consilium subverteret, quo juris sui hominem fingens ita ratione atque intelligentia præditum esse voluit, ut ei, quod pejus quodque melius, ad eligendum dijudicandumque proposito, si bonum præoptaret, bonam utique mercedem ferret; sin vero malum amplecteretur, malam, ut par est, sive pœnam haberet (57).

Ἔτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ.

Τὰς ἐπὶ ταῖς ἀνθρωπίναις ἀρχαῖς, καί δόξαις, καί καταδυναστεύσεσιν, καί συναφορῆσιν τῶν ἀδίκων κτημάτων καί χρημάτων φιλοπονεῖας καί περιεργίας, καί ποικίλας καί πολυτρόπους ἀγροπονίας καί περιπολήσεις· καί μέντοι κατὰ τὸ ἀκλόουθον τὰς ἐπὶ ταῖς σαρκικαῖς καί βδελυκαῖς ἡδοναῖς καί παρανόμοις συνουσίαις καί μίξεσι, « περισπασμὸν » ὠνόμασε « πονηρὸν, » ὡς πονηρὰς τῷ ὄντι καί πάσης ἀπεστερημένας ἀγαθῆς ὑπολήψεως. Ὁ δὲ φησιν, « Ἐδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, » ὡς ἄπλῶς τοῦ Θεοῦ τὸν τοιοῦτον περισπασμὸν δεδοκότος, ἀλλὰ τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσίου γνώμης· καί προαιρέσεως, συγχωρησαντος πράττειν αὐτοὺς, ὅπερ ἂν βουληθεῖεν· ἵνα μήτε τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀναιρῶν, ἀνατρέψῃ καί τὴν ἀγαθοσπερῆ βουλὴν, καθ' ἣν διέπλεσε τὸν ἄνθρωπον αὐτεξούσιον, καί δέδωκεν αὐτῷ ψυχὴν λογικὴν τε καί νοερὰν πρὸς τὸ ταῖς ἰδίαις ἐκλογαῖς καί διακρίσεσι τοῦ χειρόνος καί τοῦ κρείττονος· πράττοντα τὸ ἀγαθόν, εὐρεῖν καί τὰς ἀμοιβὰς ἀγαθῶν· ὡς ἔμπροσθεν πράττοντα τὸ πονηρὸν, εὐρεῖν 33 κατὰ τὸ ἀκλόουθον πονηρὰς ἦτοι κολαστικὰς.

(57) Egregia illa sunt in hanc rem Basilii Magni dicta : 'Αλλὰ καί διὰ τί οὐκ ἐν τῇ κατασκευῇ τὸ ἀναμάρτητον ἐσχόμεν. φησὶν, ὥστε μὴδὲ βουλομένοις ἡμῖν ὑπάρχειν τὸ ἀμαρτάνειν; ὅτι καί σὺ τοὺς οἰκέτας, οὐχ ὅταν δεσμίους ἔχῃς, εὐνοῦς ὑπολαμβάνεις· ἀλλ' ὅταν ἐκουσίως ἴδῃ· ἀποπληροῦντά· σοι τὰ καθήκοντα. Καί Θεῷ τοίνυν οὐ τὸ ἴνα γαχασμένον φίλον, ἀλλὰ τὸ ἐξ ἀρετῆς κατορθούμενον. Ἀρετῇ δὲ ἐκ προαιρέσεως, καί οὐκ ἐξ ἀνάγκης γίνεται. Προαιρέσεις δὲ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἤρτηται· τὸ δὲ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ, τὸ αὐτεξούσιον. Ὁ τοίνυν μεμφόμενος τὸν ποιητὴν ὡς μὴ φυσικῶς κατασκευάσαντα ἡμᾶς ἀναμαρτήτους, οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὴν ἄλογον φύσιν τῆς λογικῆς προσιμᾶ· καί τὴν ἀκίνητον καί ἀνόρητον τῆς προαιρετικῆς καί ἐμπράκτου. Id est : At cur, inquit, quispiam, non ita

conditi comparatique sumus, ut peccare non possemus, atque adeo ne volentibus quidem delinquere fas esset? quia, inquam, in quoque servos non quando vinetos in custodia retines, benevolos tibi esse existimas; sed cum sponte officia ergo te sua impleri videri. Ergo et Deo gratum est non id, quod necessitate expressum sit, sed quod a virtute perfectum. Virtus vero a voluntate oritur, non a necessitate, voluntas autem ab illis pendet, quæ in nobis sita sunt. Quod vero in nobis situm est, idem liberum et nostræ est potestatis. Qui igitur de Conditoris queritur, quod non tales natura nos fecerit, ut peccare nequiremus, is omnino naturam ratione carentem si, quæ rationis particeps sit, anteponit; et quod immutabile est nec se incitare potest, si, quod et valendi et utendi

Τὸ οὖν, « Ἐδωκεν ἡ Θεὸς, » ἀντὶ τοῦ, « συναχώ-
ρησεν, ἀρῆκε, » τέθεικεν βολογοιούμενος; ὁ σοφὸς
Ἐκκλησιαστῆς· καθὼς καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπό-
στολος ἔφησε περὶ τῶν ἐξοκειλάντων εἰς πᾶσαν ἀθε-
μιοπράξαν καὶ πονηροπραξίαν· φησὶ γάρ· « Δι'
ὃ καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις
τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμάζεσθαι

vim habet. (Hom. 9, e divers. *Quod Deus non est auctor malorum.*)

Ceterum Gregorius quoque noster catholicam de hominis libertate sententiam multis in locis sic exposuit, nihil ut planius aut luculentius optare possis. Cujus ego verba, praesertim quod post damnatum Pelagium scripserit, semel omnia repraesentanda ob oculos censeo, in eorum solatium, qui veterem Ecclesiae doctrinam labefactari dolent, eamque quo licet studio ac summa fide tuentur. Enimvero paulo inferius (§ 15) ad illa Ecclesiastae verba : *Et praesumptio spiritus*, sic disserit : « Quasi diceret : Haec omnia optio animi sunt arbitrio utentis, qui ad utrumque, bonum nempe et malum, inclinandi facultate manifesto praeditus est. » Et lib. II, § 13, prolata Moysis sententia : « Posuit Deus ante conspectum tuum vitam et mortem ; honum et malum, » addit : « Nam unicuique hominum auctor nostri generis et naturalibus et scriptis legibus dedit, ut quae bona quaeque meliora, et mala item quae essent quaeque pejora, cognoscere posset. Ac quemadmodum unam quisque rationalem intelligentemque sortitus est animam, ita unam pariter affectionem haberet bonam honestique studiosam, seligeretque bona factu et potiora, unde vitam hauriret ; contrariorum vero optionem et delectum tanquam mortiferum respueret, atque a vita procul detestaretur. At homines, quanquam naturam nacti cum intrinsicis vi, potentia, affectibus, tum extrinsecus conformatione habitumque unam atque eandem, magna ex ignorantia honestatis et ex pravitate consilii in naturam, quae una esset, divisionem induxerunt absurdam, ut variam diversamque mentis humanae voluntatem demonstrarent. »

Jam lib. IV, § 9, postquam mirandum non esse ait, multa ab hominibus contra jus et fas passim admitti, haec subnectit : « Liberum enim sui que juris animal super terram solus homo est, qui se in utramque partem flectere potest : ut qualem vivere vitam voluerit, sive bonam nempe sive malam, tales a Deo remunerationes ac praemia sit relaturus. »

Item vero lib. VI, § 13, praefatus, tempora et dies nullam cuiquam afferre vim posse : « At nequitiae, inquit, et improbitatis pravitudinisque effector dies nullus omnino est : sed hominum voluntates ut haec quoque existerent, negligentia sua ac desidia effecerunt. » Et § 14, ostendens, quae proborum virorum doctrina esse debeat, « Simul et doceant, ait, et virtutem et vitium ab humano arbitrio pendere, ac propterea tam pacatam serenamque hominum vitam, quam turbulentam eorumdem ac tumultuosam conditionem. » Kursum ut declaret, nihil homini obesse, ne vitae suae exitum habeat faustum atque beatum, § 17, sic loquitur : « Condidit Deus intelligentis ac ratiocinantis animae potestatem, deditque homini, quo deducere et emendare in bonum omnia posset, ea etiam, quae naturam afferre contrariam viderentur : ut incomprehensibiles divinae bonitatis atque sapientiae thesauros enuntiando, et gratias Deo in omnibus cum laude agendo, aliam homines causam invenirent nullam, cur quisque, bonam retinens mentem, ac quod bonum est praestans, melior fieret, quam suam propriam voluntatem, quae a Deo potestatem libertatemque accepit, ut se in quam vellet partem

A 33 Itaque illud « Dedit Deus » sapiens Ecclesiastes pro, « concessit, permisit, » sine controversia usurpavit ; quemadmodum magnus quoque apostolus Paulus de iis est locutus, qui in nefarium quodque opus improbumque facinus prolapsi sunt : ait enim : « Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam, ut contume-

inclinaret, hujus rei causa hominem conditor talem constituit, ut praeter voluntarii consilii ac pensionis terminum et rationem et destinationem nulla alia reperiretur causa, quae vel perseverantiae in melius, vel mutationis in pejus socia esset ac comes. » Qua vero ratione homo in peccatum labatur, lib. VII, § 11, sic explicat : « Quippe rationalis intelligentisque animae libertate in re mala abusus, potestatem suam exercet, voluntatis momentum inclinando, id est indulget, ut mentiat, et calumniatur et vexet et dilascet alienis, et proximum multis et variis modis pessime afficiat. »

Simillima haec, opinor, ac gemina iis, quae in Historia Maffeiana a Patrum scriptis decerpta legimus. Ne vero quisquam illud objicere possit, dum Gregorius noster hominis libertatem extollit, suspicionis ansam praebere, ne Pelagianae labis immunem eum habeamus, utque divini auxilii necessitatem vix agnoscere existimemus ; praecara illa sunt, quae hoc ipso in libro habet § 16, exposita enim illa Ecclesiastae sententia : « Perversum non poterit adornari, et imminutio non poterit numerari ; » haec subjicit : « Ita plane humana voluntas, simul atque subversa sit, et ad pejora devenit, non jam suis ipsa viribus emendet sese melioremque faciat, nisi alter providentia ejus curaque suscepta, gratiae suae ope et potentia medeatur, idemque ad virtutem atque ad absolutam perfectamque melioris vitae rationem et viam sanando revocet. Id vero ille omnino praestabit, qui eam fluxit, et ad suam ipsius expressit imaginem, cuncta ipse commutans in melius atque transformans : Dei scilicet Verbi, per divinam et bonitate ejus dignam naturae nostrae assumptionem, omnium potente gratia. » Vide et lib. IV, § 1.

Nec vero divino auxilio egere minus hominem censet, ne delinquat : nam lib. VII, § 1, illa Ecclesiastae verba : *Quia homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabit*, sic interpretatur : « Id eo spectat, ut auditores ad animi demissionem adducat, et ad coelestem sapientiam atque opem impensius inquirendam ; cum peccati labem nequaquam in hac vita effugere homo valeat, nisi subsidium illi auxiliumque divinitus praesto sit. » Et lib. VIII, § 9 : « Nos vero, inquit, operam demus, ut sobriam semper et vigilantem et attentam vitam agamus, imploremusque supernam gratiam et opem in agendo adjutricem, qua insidiatorum et furum latronumque laqueos et dolos omnes et furorem effugere possimus : et virtute praestantiores facti, spiritali quodam sanctioris ac perfectioris vite nexu Deo plane conjugamur. » Vide etiam lib. IX, § 16.

Denique ipsum etiam omnium recte factorum initium a Deo item esse, diserte profitetur. Nam ad illa Ecclesiastae verba : « Beata in terra, cujus tuus filius liberi ; » lib. IX, § 15 adnotata reperies : « Quidni etiam intellectum modo filium liberi significet, id est sancti divinique Spiritus, qui intellectum effingit sapientem ac purum, idemque obsignat et parit sanctum et omnino ingenuum ac nobilem ? sui quippe juris Spiritus veritatis planeque liber, ubi vult spirat, atque ut voluerit, intellectum sui participem facit : qui virtute accepta sancti Spiritus, ordinat, regit, in officio continet principes suos, ceteras nempe rationalis animae facultates. »

liis afficiant corpora sua in semetipsis ²⁸. » Et rursus : « Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt ²⁹; » arbitrio quemque suo, quod liberi sint, facere passus, quæ non conveniant, addit deinde sapiens Ecclesiastes :

§ XV.

VERS 14. *Vidi universa opera, quæ facta sunt sub sole; et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus.*

Non quæ in mundi fabrica ab eo sunt facta, qui omnia valde pulchra **34** construxit; nam cui hoc aut quomodo in mentem veniat, cum absurdum plane sit? Sed ea, quæ ab hominibus malis improbisque et gesta sunt et geruntur, quemadmodum paulo ante diximus. Id enim adjecta illa sententia confirmat dicentis : « Et præsumptio spiritus (58), » quasi diceret : Hæc omnia optio animi sunt arbitrio utentis, qui ad utrumque bonum nempe et malum, inclinandi facultate manifesto præditus est. Eum quippe nunc aperte *spiritum* appellavit. Humani porro animi præsumptioni non utique rerum natura subjecta est, ut de his ea verba prolata esse putare possis; sed ea sunt, quæ plerique hominum naturæ adversari facere solent. Nam quod in hominibus mala hæc distentio et pravorum operum vanitates minime secundum naturam sint, cum olim multi ostendere, qui Deo chari virtutum omnium splendore nituerunt; tum vero ii nunc etiam declarant, qui nobiscum ita versantur ac vivunt, ut eorum semper vestigiis insistant. Jam subdit :

§ XVI.

VERS 15. *Perversum non poterit adornari, et imminutio non poterit numerari (59).*

Naturalia nobis exempla in mentem revocat, quibus illud demonstrare vult, liberam hominis voluntatem, quæ semel a veritatis justitiæque semita aberraverit atque deflexerit, corrigi jam atque ad meliorem frugem redire non posse. Nam quemadmodum, inquit, quæ arbor, aut res alia hujusmodi, distorta atque **35** in dexteram deflexa sit partem, ipsa per se vique sua attollere se, eamque inducere nequit formam, quam recta cum aliis parrem habebat; neque item imminutio numerari unquam potest, ut qui numerus decem erat, uno imminutus, et novem factus, decem dici queat; nisi nempe et peritissimus quispiam plantarum cultor arborem medendo reducat, atque

²⁸ Rom. 1, 24. ²⁹ ibid. 28.

(58) « Septuaginta interpretes, » inquit Hieronymus, « non Hebræum sermonem expressere, sed Syrum, dicentes *προαιρέσειν*. » Nimirum Hebraice scriptum est *תפוצה*, quod Aquila et Theodotus *νομήν*, Symmachus reddidit *βόσκησιν*. » quare et a veteri scholiaste, ut auctor est Nobilius, explicatur *νομήν* άνέμου, sive *pastio venti*. Neutra tamen interpretatio admodum Hieronymo probabatur. Addit enim : « Dicebat mihi Hebræus, quo Scripturas sanctas

Α τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς· » καὶ πάλιν· « Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιῆν τὰ μὴ καθήκοντα. » Τῇ σφῶν προαιρέσει, διὰ τὴ αὐτέξουσιον εἶναι, συγχωρήσας τὰ μὴ καθήκοντα δρᾶν. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

Εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ ἶδον τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαιρέσις πνεύματος.

Οὐχὶ τὰ γεγονότα κατὰ τὴν κτίσιν ὑπὸ τοῦ κατασκευάσαντος τὰ πάντα καλὰ λίαν· μηδαμῶς οἴησιν τοῦτο τις, κἄν ὀπωσοῦν· ἄστοπον γάρ· ἀλλὰ τὰ παρὰ τῶν φαύλων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων πεποιημένα καὶ δρώμενα, καθὼς ἔφημεν προσεχῶς. Τοῦτο γὰρ ἐμπέδοι διὰ τῆς ἀποδόσεως τοῦ βήτου, φήσας, « καὶ προαιρέσις πνεύματος, » ἀντὶ τοῦ ταῦτα πάντα βούλησις εἰσι τῆς ψυχῆς, τῆς ἐν τῇ αὐτέξουσιότητι· τὴν ἐφ' ἑκάτερα βροτήν, ἐπὶ τε τὸ ἀγαθόν, ἐπὶ τε τὸ πονηρὸν, ἀριδῆλως ἐχούσης. Ταύτην γὰρ πνεῦμα νῦν ὠνόμασε προφανῶς. Οὐ τοίνυν ἡ προαιρέσις τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς τὴν τῶν θντων φύσιν ὑπέστησεν· ἵνα τις περὶ αὐτῶν οἰηθῆι τὰ εἰρημένα λελεχθαι· περὶ δὲ ὧν ὁ πολὺς ἀνθρωπος παρὰ φύσιν κεκινημένος εἴρωε πράττειν. Ὅτι γὰρ οὐ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ πονηρὸς περισπασμὸς καὶ τῶν φαύλων ἔργων αἱ ματαιότητες τοῖς ἀνθρώποις, εἰδείξαν καὶ πάλαι ποτὶ πολλοὶ τῶν εὐαρεστησάντων τῷ Θεῷ καὶ διαλαμφάντων ταῖς ἀγλαῖαις τῶν ἀρετῶν ἀπασῶν· καὶ νῦν δὲ οἱ κατὰ μίμησιν ἐκείνων πολιτεύεσθαι καὶ βιοῦν ἐσπουδακότες. Εἰτά φησιν·

Διεστραμμένον οὐ δυνήσεται τοῦ ἐπικοσμηθῆναι· καὶ ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι.

Φυσικῶν παραδειγμάτων ἡμῖν εἰσάγει τὴν ἔννοιαν, εἰ ὧν ἀποδείξειαι βούλεται τὴν ἀνθρωπίνην προαιρέσιν ἀπαξ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης παρεκτραπέισαν καὶ παρεκκλίναςαν, ἀμηχανεῖν πρὸς τὴν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Ὡς πᾶν γάρ, φησὶ, τὸ διεστραμμένον καὶ παρεκκλίνας ἐπὶ θάτερον μέρος φωτῶν, ἢ τῶν παραπλησίων οὐ δυνήσεται παρ' ἑαυτοῦ καὶ οἰκοθεν τὴν ἐπανόρθωσιν εὐρεῖν καὶ τὴν κοσμιότητα τὴν ἐπ' εὐθείας τοῖς ἄλλοις θεωρουμένην· οὔτε μὴ ὑστέρημα δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι· τοῦ γὰρ ἀριθμοῦ τῶν δέκα λείποντος ἐνὸς αὐτῶν, καθ' ἑαυτῶν τῶν ἔννατον ἀριθμὸν οὐχ οἶόν τέ ἐστι καλεῖν δέκατον· εἰ μὴ τις ἐπιστημονικώτατος φυτοκόμος· καὶ τὸ φυτόν ἀνθελκύσει, καὶ πρὸς τὴν ἰθυεντῆ στάσιν καὶ θέαν

instituentem perlegi, quod suprascriptum *πῶς* verbum magis in hoc loco *afflictionem* et *malitiam*, quam *pastionem* et *voluntatem* significaret; non a malo quod est contrarium bono, sed ab eo, quod in Evangelio scribitur : *Sufficit diei malitia sua*, quam Græci significantius *κακοχηλίαν* vocant. » (In *Com. in Eccl.* c. 1.)

(59) Ολύμπ. οὐ δυνήσεται τοῦ κοσμηθῆναι. Nysesen. omittit τοῦ.

ἀποκαταστήσει διὰ τῆς ἐμπειρίας· καὶ μέντοι τοῖς ἄνω νομίμασιν ἄλλος τις ἐτέρου ποιήσῃ το προσηνην νομίματος· οὕτως οὐδὲ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἀπαξ παρεκτραπίσης καὶ πρὸς τὰ χειρὸν διαστραφείσης δυνατὸν αὐτὴν παρ' ἑαυτῆ καὶ οὐκ ἀναλαβεῖν τὴν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, εἰ μὴ τις ἄλλος προμηθούμενος αὐτῆς καὶ κηδόμενος διὰ τῆς ἰδίας χάριτος καὶ δυνάμεως· ἰάσοιτο, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀνθελκύσῃ καὶ τὴν παντελῆ καὶ τελείαν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Τοῦτο δὲ δράσει πάντως ὁ διαπλάσας αὐτὴν καὶ ποιήσας κατ' εἰκόνα ἰδίου, καὶ μεταποιῶν πάντα καὶ μετασκευάζων πρὸς τὸ βέλτιον· ἀπειροδύναμος τοῦ Θεοῦ Λόγου χάρις διὰ τῆς ἀγαθοπροποῦς αὐτοῦ καὶ θείας ἐνσωματώσεως.

Καὶ μηδὲς παρέλκον ἡμᾶς καὶ περιττὸν τι λέγειν οἰσθω, ἅτε δὴ τὸ μὴ λελεγμένον τῷ Ἐκκλησιαστῇ κατὰ προσθήκην τῷ λόγῳ συμπαραισκρίναντας. Πολλὰ γὰρ ἐν τῇ θεῇ Γραφῇ τῷ λόγῳ τῆς ἐλλείψεως εἴρηται κατὰ τὸν ποιητικὸν τρόπον, ἃ προσυπακουόμενα εἴρονται τὴν ἀναπλήρωσιν παρὰ τὴν εὐγνωμόμων ἐξηγητῶν· καὶ μάλιστα τῆς τῶν πραγμάτων ἐκδασσεως τὴν ἡμετέραν ἐκδοχὴν ἐμπεδοῦσης. Εἰτά γρησιν Ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XVII.

Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τῷ λέγειν· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμεγαλύνθη, καὶ προσέθηκα σοφίαν ἐπὶ πάνσιν, οἱ ἐγένοντο ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ καρδίᾳ μου εἶδε πολλὰ σοφίαν καὶ γνῶσιν· καὶ ἔδωκα καρδίαν μου τοῦ γινῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην· ἔγνων οὖν καὶ γε τοῦτο ἔστι προαιρέσις πνεύματος.

Τῷ ἐκδιαιτῶ λόγῳ ποιήσασθαι τὴν διάλεξιν αἰνέται καθ' ἑαυτὸν, ἥμισυ προφορικῶ λόγῳ χρησάμενος, ἀλλ' ἐν τοῖς διαβουλοῖς ἐλάλησεν, ὡς Ἰδοὺ μεγαλοσύνη ἐχω βασιλικὴν ὑπὲρ τοὺς ἔμπροσθέν μου, ὁλοκλήρως τοὺς προθεβασίλευκόςτας ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ σοφίας καὶ γνῶσεως ἐπίστατος. Καὶ γὰρ ἐπ' αὐτὸ πῶς κατέπευσα τὴν καρδίαν μου τὸ πρὸς τὸ ἀκρίτατον ἀφικέσθαι σοφίας καὶ γνῶσεως, καὶ τῇ περιλήψει τῆς ἑμαυτοῦ διανοίας παραβολὰς καὶ πᾶ-

(60) Delibata hæc e Nysseo, qui rem eandem elegantius expressit atque amplifcavit. Sic enim ille disserit : Τὸ οὖν ὑστέρημα, φησὶν, οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Τί τοῦτο σημαίνει διὰ τοῦ λόγου; ἔτι ἦν ποτε καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς τῷ παντὶ ἐναριθμοῖον. Συνελοῦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν ἱεράν τῶν λογικῶν προβάτων ἑκατοντάδα. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεδουκώθη τῆς δόξης διαγωγῆς τὸ ἐν πρόβατον, ἡ ἡμετέρα φύσις, διὰ κακίας πρὸς τὸν ἀλμῶνα τοῦτον καὶ συγμῆρον τόπον κατασπασθεῖσα, οὐκέτι ὁ αὐτὸς ἀριθμὸς ἐπὶ τοῦ ποιμανίου τῶν ἀπλανῶν μνημονεύεται, ἀλλ' ἐνεύχοντα καὶ ἐνέθα κατοννομίζονται. Τὸ γὰρ μίσιον ἐξω τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ὑφισταμένων γίνεται· ἔστι ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Ἦλθεν οὖν ζητήσαι καὶ σώσαι τὸ ἀπολωλὸς, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἀναλαβῶν ἀποκαταστήσαι τοῖς οὕσι τὸ τῆ βασιλείης τῶν ἀνυπάρχων ἐναπολλύμενον, ἵνα πάντων ἄριστος γένηται ὁ τῆς κτίσεως τοῦ Θεοῦ ἀριθμὸς, ἀπασθενέτος τοῦ ἀπολωλὸτος τοῖς μὴ ἀπολλυμένοις. Hæc : Defectus igitur, inquit, non poterit numerari. Requid dicto hujusmodi significatur? fuisse scilicet temporis, quo nos quoque omnino ad numerum peruenimus : nam et nos in sacro illo numero cente-

rectum in statum aspectumque arte restituat et novem quoque nummis alius quis alterum superaddat nummum (60) ; ita plane humana voluntas simul atque subversa sit, et ad pejora devenerit, non jam suis ipsa viribus emendet sese, melioremque faciat, nisi alter providentia ejus curaque suscepta, gratiæ suæ ope et potentia medeatur, idemque ad virtutem atque ad absolutam perfectamque melioris vitæ rationem et viam sanando revocet. Id vero ille omnino præstabit, qui eam finxit, et ad suam ipsius expressit imaginem, cuncta ipse commutans in melius atque transformans : Dei scilicet Verbi per divinam et bonitate ejus dignam naturæ nostræ assumptionem omnium potente gratia.

Neque hic quispiam superfluum aliquid et redundans a nobis induci existimet, quasi nos, quod ab Ecclesiaste dictum non est, sermoni ejus addendo adjudicemus. Multa enim divinis in Litteris, poetico quodam more, per præteritionem omissa invenimus, quæ æquitate interpretum, si subintellecta sint, sententiam apprime complent : ac tum maxime, cum explicatio 36 nostra ipso rerum exercitu comprobatur. Jam addit Ecclesiastes :

VERS. 17, 18. Locutus sum ego in corde meo dicens : Ecce ego magnificatus sum, et adjecti sapientiam super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem : et cor meum vidit multa, sapientiam et scientiam : et dedi cor meum, ut noscerem sapientiam et scientiam, parabolas et scientiam ; cognovi, et hoc esse præsumptionem spiritus (61).

Interno hæc sermone apud se disserere significat, cum oratione ad neminem conversa, cum animo ipse suo in hunc veluti modum consultet : Ecce majestatem habeo regiam, quanta in majoribus non fuit, qui nempe ante me Jerosolymis regnauerunt : sapientiæ item et scientiæ plurimum ; nam huc animo contendendi, ut ad summum sapientiæ scientiæque fastigium evectus, parabolas assequeretur, et omnia scitu digna intellectu et cognitione compre-

nario rationalium ovium censebamur. Postquam autem a montanis pascuis aberravit ovis una, nempe nostra natura, vitio suo ad hunc aridum et incultum locum abstracta, non amplius commemoratur idem numerus in grege earum, quæ non aberrarunt, sed nominantur nonaginta et novem. Vanum enim est, quod extra numerum subsistentium sit : quia defectus non poterit numerari. Venit ergo ad quærendum et servandum quod perierat, et cum in humeros sustulisset, ad restituendum iis, quæ sunt, id quod peribat in vanitate eorum, quæ non sunt, ut rursus fieret integer divinatorum operum numerus, conservatio eo, quod perierat iis, quæ non pereunt. (Hom. 2 in Eccl.)

(61) Apud LXX, alio hæc verborum ordine scripta legimus, quæ ita se habent : Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου... καὶ ἔδωκα καρδίαν μου τοῦ γινῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. Καὶ καρδίᾳ μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσιν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην. Ἐγνων ἐγὼ, ὅτι καὶ γε τοῦτο ἔστι προαιρέσις πνεύματος. Olymp. non habet, καὶ ἔδωκα καρδίαν μου τοῦ γινῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. Idem legit, καὶ καρδίᾳ μου εἶδε πολλὴν σοφίαν, etc.

henderem. Hisce omnibus postquam potitus sum, ultimosque humanæ felicitatis attingi fines; tum vero humanam magis vitam commiseratus sum, quæ nullam omnino utilitatem ex his omnibus referre possit. Qua deum de causa? Propterea, inquit, quod hoc etiam est præsumptio spiritus; tanquam si diceret: Animi quidem volentis negotium hæc sunt omnia; nam animum hic quoque spiritus appellatione designavit: at nihil profecto ad commodum salutemque animi iis prosunt, qui minus de virtutis adeptione laborantes, omne in eo studium ponunt, ut populo placeant, inanique gloria c'ati et fastum amant et plausus hominum aucupantur. Atque illud etiam accedit incommodi, ut qui ob animum ab intelligibilibus bonorum cognitione alienum nullam inde utilitatem capiunt, iidem in his occupati defatigationem præterea et laborum molestias atque inutiles quoque vigilias vanasque curas subire debeant. Hoc namque iis confirmat, quæ protinus subuectit.

σαν ἐπιστήμην συσχεῖν. Τούτων ἀπάντων ἐπειδή πλήρης γέγονα, καὶ πρὸς τὴν ἀκροτάτην ἐν ἀνθρώποις ἦλθον εὐετηρίαν· τότε μᾶλλον ἐταλάνισα τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, ὡς μὴδὲν ἀπόνασθαι τούτων πάντων δυναμένην τὸ σύνολον. Τί δὴ ποτε; Διότι, φησὶ, καί γε τοῦτό ἐστι προαίρεσις πνεύματος. Ἀντὶ τοῦ, ψυχικῆς μὲν βουλῆσεως ἔργον ταῦτα πάντα πεφύκασι. Πνεῦμα γὰρ κἀνταῦθα τὴν ψυχὴν προσηγόρευσεν. Οὐ μέντοι δὲ πρὸς τὴν ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν τῆς ψυχῆς συντελοῦσι τοῖς μὴ περὶ πολλοῦ τὴν κτήσιν τῆς ἀρετῆς τιθεμένοις, ἀλλὰ πρὸς μόνην ἀνθρωπαρέσκειαν καὶ τὴν φυσίωσιν τῆς κενῆς δόξης, καὶ πρὸς τὸν τύφον καὶ τὸν ἀνθρώπινον ἀποδύεσθαι ἔπαινον. Πρὸς δὲ τῷ μὴδὲν ἀπόνασθαι τῶν τοιούτων τοὺς μηδαμῶς ἔχοντας νοῦν πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀγαθῶν ἀνατεινόμενον ἔρεσιν, καὶ περιπόνησιν, καὶ κόπον, καὶ πόνον τοῖς περὶ τὰ τοιαῦτα σχολάζουσι πεφύκασι προξενεῖν, καὶ περιττὰς ἀγρυπνίας καὶ ματαίας φροντίδας. Τοῦτο γὰρ παρεμπεδοῖ διὰ τῶν ἀμέσεως ἐπαγομένων·

§ XVIII.

37 VERS. 18. *Quia in multitudine sapientiæ multitudo cognitionis, et qui apponit scientiam apponit dolorem (62).*

Quibus manifesto declarat, quantum quis sapientiæ modum supergressus, animum suum uberiore doctrina compleverit, tantum huic ægritudinis accessurum et anxietatis, atque curarum, ut sublimiorem sapientiam majoremque rerum cognitionem assequatur. Nam animadvertite, quæso, qua hæc ratione Ecclesiastes exponat. Quo, inquit, pacto multitudinem sapientiæ multitudo cognitionis consequitur, eodem scientiæ additamentum additio dolorum pone comitatur. Quare externam illam et superfluum multarum disciplinarum scientiam sectati, postquam eam, quæ annexa est, humanam sibi sapientiam et summam rerum cognitionem vigiliis et laboribus pepererunt, non modo diurno ii studio necessarium nihil et utile, vitæque æternæ viam muniens auferre solent, sed dolorum etiam magnam sibi rursus factam accessionem esse sentiunt. Quando illud melius, si nos, his omnibus valere iussis, in Conditoris nostri et Dei et Domini laudibus, in precibus, in obsecrationibus occupati vigilias agamus! Si hæc colere, his operam dare incipiamus: atque per hæc animum ac mentem ad incomprehensibilem illam divinæ majestatis altitudinem attollentes, in ejus, qui gloriæ Sol est, pulchritudine oculos defigamus: ea ut luce perfusi ac ditati et quod intra in homine et quod extra est, illustrare possimus, cœlestiaque, quantum fieri potest, meditantibus contemplantibusque arcana frui gloria, et ineffabili plane divinoque gaudio compleri liceat. Minime jam erit metuendum, ne opera vanis in rebus posita, nos

Ὅτι ἐν πλήθει σοφίας πλήθος γνώσεως, καὶ δὲ προστιθεὶς γνώσει προστίθεται ἀλγημα.

Δεικνύς ἐμφανῶς, ὡς καθ' ὅσον ἂν τις ὑπερβαθεῖ τῆς σοφίας τοῖς μέτροις, καὶ τῷ πλήθει τῆς γνώσεως, ἐνδραφιλοσομένην ἔξει τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, κατὰ τοσοῦτον τοῖς ἀλγημασιν αὐτὴν περιβάλλει τῶν φροντιδῶν καὶ μερίμων τῆς ὑψηλοτέρας καὶ μεζουνοσ σοφίας καὶ γνώσεως. Ὅρα γὰρ τὴν συλλογιστικὴν ἀπόδοσιν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. Πῶς, φησὶ, τῷ πλήθει τῆς σοφίας ἀκολουθεῖ τὸ πλήθος τῆς γνώσεως, καὶ τῇ προσθήκῃ τῆς γνώσεως ἡ προσθήκη τῶν ἀλγημάτων συμπαραμαρτεῖ κατὰ τὸ ἀκόλουθον· ὥστε πρὸς τὸ μὴδὲν ἀνογκαῖον καὶ λυσιτελεῖς καὶ πρόξενον τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐκ τῆς ἀναλήψεως τῶν ὑπερβαθεν πολλῶν καὶ περιττῶν μαθημάτων, καὶ τῆς ἐν ἀγρυπνίαις καὶ κόποις προσγινομένης ἀνθρωπίνης σοφίας καὶ γνώσεως ἀκροτάτης ἀκολουθεῖν τοῖς περὶ τὰ τοιαῦτα λίαν ἐσπουδακόσιν, ἔμπαινον καὶ ἐπιτάσεις συμβαίνει τῶν ἀλγημάτων· δέον, τοῦτοις πᾶσι χαίρειν εἰπόντας, διαγρυπνεῖν ἐν ὕμνωδιαις καὶ προσευχαῖς καὶ δεήσεσι ταῖς πρὸς τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην· καὶ τοῦτοις ἐγκαρτερεῖν, τοῦτοις σχολάζειν, διὰ τῶν τοιούτων ἀνυψοῦν τὴν καρδίαν καὶ τὸν νοῦν πρὸς τὸ ἀκατάληπτον ὕψος τῆς θεῆς μεγαλωσύνης, καὶ τῷ κάλλει τοῦ Ἥλιου τῆς δόξης προστατενίσσειν, καὶ ταῖς ἐκείθεν μεθέξει καὶ μετουσίαις καταλαμπρόνεσθαι καὶ τὸν ἐντὸς καὶ τὸν ἐκτὸς ἀνθρώπον, καὶ τῆς ἀβρόχτου δόξης κατατρυφῆν ἐν ταῖς κατὰ τὸ δυνατόν πρὸς αὐτὴν θεωρίας καὶ φαντασίας, καὶ πληροῦσθαι τῆς ὄντως ἀεκκληλήτου καὶ θείας ἀγαλλιάσεως· ἵνα μὴ τῷ Ἐκκλησιαστῇ παραπλησίως τοῖς ἀσυμφοροῖς σχολάζοντες, εἰς κατάντησιν ἔλθωμεν μικρὸν ὑπερὸν τῆς ἀνονήτου σχολῆς·

(62) Sed LXX habent προσθήσει ἀλγημα.

δ πεπονήται φάσκει καὶ δὲ τῶν ἐπομένων αὐτοῦ· ἅ ἐπάγει γὰρ καὶ φησιν·

etiam, quemadmodum Ecclesiastes, non multo post tempore inutile otium damnare debeamus : quod sibi ille contigisse, iis etiam, quæ sequuntur, affirmat. Addit enim atque ait :

§ XIX.

Ἐἶπον ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου· Δεῦρο δὴ, πειράσω σε ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ ἴδω ἐν ἀγαθῷ· καὶ ἰδοὺ καὶ γὰρ τοῦτο ματαίωτος.

Πᾶσαν γὰρ τις ἐν ἑαυτῷ συναθροίσας καὶ περιλάβων εὐφροσύνης ὑπόθεσιν, καὶ διημερεύσας ἐν τοῖς νομιζομένοις ἀγαθοῖς ἀνθρωπίνους, ἤγουν ἐν βρώμασι καὶ πόμασι τοῖς κεκαρυκευμένοις καὶ θελκτικοῖς, καὶ κλίνας λελαμπρυσμέναις καὶ περιηγησιμέναις, καὶ ταῖς κιναιδοῖς καὶ βδελυκταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς, καὶ περιδόξοις καταστολαῖς· ὅταν εἰς τὸ πέρασ ἐλθῇ τῷ χρονικῷ διαστήματι τῆς ἡμέρας, τῆς καὶ πάντα τὸν κατάλογον τῆς ποικίλης καὶ παντοδαποῦς εὐφροσύνης ἐκείνης· εὐρήσει φροῦδον γενόμενον· ὡς μὴδὲν ὑπολελειφθαι τὸ σύνολον ἰνδαλμα καὶ λείψανον

38 CAP. II. VERS. 1. *Dixi ego in corde meo: Veni, nunc tentabo te in lætitia, et vide in bono. Et ecce etiam hoc vanitas* (63).

Nam si quis lætitiæ occasionem unde arripit ac complectatur, inque **39** iis, quæ humana putantur bona, diem terat, exquisita quæque et suavia edendo ac potando, lectis purpura fulgentibus accubans, obscenis idem ac detestantis corporis voluptatibus deditus, et splendido cultu luxurians : jam is exacto diei spatio cum ad finem pervenerit, totum illum tam variæ multiplicisque lætitiæ elenchum sic evanuisse inveniet, nulla ut species omnino aut vestigium voluptatis relictum sit. Quin etiam homines hujusmodi morborum

(63) Olymp. καὶ ἐν ἀγαθοῖς· καὶ ἰδοὺ, etc. Cum Gregorius noster commentarium suum, contra atque capitum Ecclesiastæ numerus poscere videbatur, in libros decem tribuerit atque adeo, ut hic vides, et infra videre item potes, divisionem capitum communem in librorum suorum distributione secutus non sit ; quærendum putavi, num liber ille apud aliquos aliquando eodem modo decem tantum haberit partes. Verum non modo Latina exempla, quotquot in lucem emissa sunt, a vulgatis nihil differre vidi; sed in Græcis etiam omnibus, nec minus in iis, quæ Orientalium linguis scripta accepimus, Ecclesiastem passim duodecim pariter capitibus constare animadverti. Nulli tamen subit, partitiones istas vetustissimæ ætatis inventum non esse : quique primi de perpetua oratione dividenda cogitarunt, eos versuum sive articulorum numeris petiti contentos fuisse. Nam hoc satis declarat vetus illa sacræ orationis librorum Στοιχομετρία in Putæana bibliotheca, itemque apud monachos Germanianos inventa, quam edidit Cotelerius ad calcem præfationis sive iudicii sui de Epistola Barnabæ. (PP. App. t. I, pag. 8.) Nihil enim est aliud, quam versuum census, quot liber quisque constaret, quemadmodum Origenes quoque apud Eusebium (Hist. lib. vi, c. 16) Hexapla sua partitus esse dicitur. Nec vero sententiam hanc parum confirmat, ut alios mittam, Vaticanus ille codex optima nota, ad cuius exemplar Xysti V, pont. max. auctoritate Biblia LXX interpretum edita sunt. Capita enim nulla, nullos ille exhibet numeros : nisi quod in libro quatuor prophetarum, ut in præfatione legitur : « Distinctio quædam apparet subobscura, illi pene similis, quam describit sanctus Dorotheus martyr, qui vixit sub Magno Constantino. » Ac meminimus etiam, quæ de cura a se suscepta scripsit Euthalius episcopus Sidcensium, qui sæculo quinto vertente florebat : ipsum nempe, cum jam Epistolas Pauli junior in versus plurimos disperuissset, hortatus Athanasii minoris archiepiscopi Alexandrini eandem deinde operam navasse, ut Acta apostolorum et Epistolas catholicas eodem modo discrimineret. Sic enim ille (in *Profl. Act. Ap. ed. Zacagn. p. 409.*) Athanasium alloquitur : "Εναγχος ἐμοί γε τῶν τε τῶν Πράξεων βιβλῶν ἅμα καὶ καθολικῶν Ἐπιστολῶν ἀναγνῶναι τε κατὰ προσῳδία, καὶ πῶς ἀνακεφαλαιώσασθαι; καὶ διελεῖν τούτων ἐκάστης τὸν νόον λεπτομερῶς προσέταξας, ἀδελφεῖ Ἀθανάσιε προσφιλέστατε· καὶ τοῦτο ὁλόως ἐγὼ καὶ προθύμως πε-

ποιηκῶς, στοιχηθῶν τε συνθεῖς τούτων τὸ ὕψος, κατὰ τὴν ἑμαυτοῦ συμμετρίαν, πρὸς εὐσημον ἀνάγνωσιν, διεπεψάμην ἐν βραχεῖ τὰ ἑκαστά σοι... Id est : Nuper mihi, Athanasi frater amicissime, mandasti, ut et Actuum apostolorum et Epistolarum Catholicarum librum in lectiones partirem, quæ cantari possent, atque in quædam capita dividerem, distinguereque sententias singularum partium : idque ego impigre atque ex animo cum fecissem, horumque contextum per versus ordinassem, ut, quantum efficere ego possem, commode legeretur, brevè singula ad te misi. Quamobrem statui jam hoc posse visum est, Gregorium nostrum, idem super Ecclesiastæ libros fecisse pauciores, quam ego visum modo libri capita numeravi. quod nempe, cum se ille ad commentarium scribendum contulit, codicem Ecclesiastæ præ manibus habuerit, qui nondum in capita duodecim divisus esset, sed aut decem tantum constaret, aut versuum numeris tantummodo distingueretur. Numeri quippe, ut diximus, in sacros libros prius inducti, quam capitum sectiones : quin Euthalii ætate erant etiam libri aliquot e Novo Testamento, quibus ne numeri quidem adjecti fuerant. Οὐδένα γάρ, inquit Euthalius, πού τῶν, ὅσοι τὴν ὁσίον ἐπερσεύσαντο λόγον, εἰς δεῦρο διεγνων περὶ τοῦτο τῆς γραφῆς ταύτης εἰς σπουδὴν πεποιημένον τὸ σχῆμα. Id est, Neminem enim ex iis, qui divina eloquia tractarunt, hucusque agnovi a quo scriptiois hujus genus diligenter susceptum sit. (Ibid. pag. 404.) Quibus verbis eas, opinor, Novi Testamenti partes designat, quas ipse in lectione et capita et versus dividere aggressus est. De antiquis vero sectionibus librorum Veteris Testamenti, quæ item capitibus, quæ nunc in usu sunt, minime respondebant, quasque Hebræi in Synagoga singulas singulis Sabbatis legere consueverant, multa apud Croium invenies (*Sacr. Observ. c. 2*) : illud hic a me tantum habeto. quod ad divisiones pertinet hodiernas, earum scilicet auctorem fuisse Stephanum Langtonum cardinalem Angliæ sæculi xiii initio clarum. De hoc enim Georgius Josephus Eggs in *Purpura docta* (lib. 1, n. 61) : « Primus, inquit, sacræ orationum totam Bibliam in capita et numeros distinctit : ordinemque ab eo capitulatum omnes Ecclesiæ, quæ usquam jam inde ab eo tempore fuerunt secuta sunt; quæ Ciaconius ante tradiderat ex Jongelini *Purpura S. Bernardi*. Hæc Morinus ignorasse videtur, quippe qui Hogoni cardinali inventum tribuit. (*Excic. Bibl. l. ii, n. 17, c. 5.*)

quoque cohors sæpenumero invasit : quemadmodum et Osee (64) propheta significavit, cum dixit : « Et infirniabuntur in corporibus suis a multitudine fornicationis. »

Ergo damnatis utique reprehensisque occupationibus ac studiis suis, pronuntiavit sapiens Ecclesiastes : « Et ecce etiam hoc vanitas ; » nam illud : « Et ecce » usurpans aperte ostendit, post summæ illius lætitiæ copiam omnem et satietatem, cum vestigium a se nullum voluptatis repertum, tum ipsam, quæ lætitia putatur, omnis vanitatis effectricem, stabilitatisque expertem inventam esse. Itaque rursus ait :

ἤδονῆς. Ὅπου γε πολλάκις καὶ νοσημάτων ἐσμὲν τοῖς τοιοῦτοις συμβέβηκεν ὅπερ αἰνιττόμενος καὶ Ὀσηὲ ὁ προφήτης φησὶ· « Καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν τοῖς σώμασιν αὐτῶν ἀπὸ πλήθους πορνείας. »

Ἀμέλει τὸνουν κατεγνωκῶς καὶ καταμεψάμενος τῶν ἰδίων ἐπιτηδευμάτων καὶ σπουδασμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ φήσας, « Καὶ ἰδοὺ καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης ; » τῷ γὰρ εἰπεῖν, « Καὶ ἰδοὺ, » προδήλως ἐσήμανεν, ὡς μετὰ τὴν πλησμονὴν καὶ τὴν κόρον τῆς ἀκροτάτης εὐφροσύνης ἐκείνης οὐδὲν εὔρε λείψανον ἡδονῆς· ἀλλ' ὡς ματαιότητα πᾶσαν εἰργασμένην καὶ παρελθούσαν τὴν νομισθεῖσαν εὐφροσύνην κατελιπε· καὶ τοῦ χάριν αὐθις φησὶ·

§ XX.

Vers. 2. *Risui dixi circumactionem ; et lætitiæ : B Quid hoc facis (65) ?*

Assecutus sapiens Ecclesiastes, quam futilis res sit risus, vel potius quantam peccandi materiem, quantumque æternorum suppliciorum periculum importet, mutato nomine appellavit illum *circumactionem*, motum nempe inæqualem, conversionemque inordinatam, quæ a virtute revocat, bonorum contemplationi adversatur, eorum, quæ animum ridentis et deceant et juvare possint, usum interceptum (66).

40 Tum lætitiæ increpare perguit, eamque sic interpellat : « Quid hoc facis ? » tanquam si diceret : Nihil tu mihi utilitatis attulisti, nec ulla profecto me ope ad beatum exitum adjuvisti. Quin tua opera evanui, et quasi compedibus astrictus sum, ne iis vero saluberrimoque consilio vacarem, quæ Deo placent, et homini conveniunt. Apage hinc procul, ne mecum veriseris ac vivas, et ne redeas in posterum. Nunquam enim mihi in optatis adventus aspectusque erit tuus, semperque inutilis habebitur, cum malum ad exitum me compellas. Propterea subjicit :

τῷ γέλωτι εἶπα περιφορὰν· καὶ τῇ εὐφροσύνῃ· τί τοῦτο ποιεῖς ;

Τὸ τοῦ γέλωτος ἀνύητον, μᾶλλον δὲ ποιητικὸν ἀμαρτίας, καὶ πρόξενον διαιωνιζούσης καταδίκης, καὶ κατακρίσεως συνιδῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἀντωνόμασεν αὐτὸ *περιφορὰν*, ἤγουν κίνησιν ἀνωμαλον καὶ μεταβολὴν ἀτακτον, ἀποστεροῦσαν τοῦ κατ' ἀρετὴν καταστήματος, καὶ τῆς θεωρίας τῶν ἀγαθῶν καὶ σχολῆς τῶν καθήκοντων καὶ συμφερόντων τῆ τοῦ γελῶντος ψυχῆν.

Εἶτα καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῇ εὐφροσύνῃ προσεπετίμησεν εἰπών· « Τί τοῦτο ποιεῖς ; » ἀντὶ τοῦ, μὴ δὲν ὄφελος προξενούσά μοι, μήτε μὴν λυσιτελοῦσα πρὸς τὸ μακάριον τέλος· ἀλλ' ἔμπαλιν διαγέουσά με καὶ παρεμποδίζουσα πρὸς τὴν ἀληθινὴν καὶ σωτηριωδεσάτην σχολὴν τῶν ἀνδανόντων τῷ θεῷ καὶ προσοικειουμένων. Τί τοῦτο ποιεῖς ; Ἀπίθι πόρρω τῆς ἐμῆς καταστάσεως καὶ ζωῆς, μηκέτι μοι προσπελάσῃς. Ἀπροαίρετον γὰρ ἔχω καὶ παντελῶς ἀσύμφορον τὴν σὴν ἀφίξιν καὶ παρουσίαν, ὡς πρὸς πονηρὸν πέρας με συνωθοῦσαν. Διδὸ καὶ ἐπέγγαγε·

§ XXI.

Vers. 3. *Et consideravi, si cor meum trahet tanquam vinum carnem meam : et cor meum deduxit in*

(64) Id vero μηνμονικὸν ἀμάρτημα est : Nahum, opinor, dicere voluit, apud quem sententiam, quæ sequitur, leges c. iii, § 3, totidem plane verbis. Cæterum Osee illa sunt, Oī δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐτοῖς, c. xiv, § 10 ; quæ tamen eodem trahi non possunt. Sic in Matthæi Evangelio cap. xxii, §. 9, pro Zachariæ legitimus Jeremiam, sic alibi immutata accepimus : quorum tamen magna pars menda librariorum habenda sunt.

(65) Olymp. τῷ γέλωτι εἶπον περιφορὰν... quæ Petavius in præclara illa sua Paraphrasi sic extulit :

Τόσρα γέλως παρ' ἐμοὶ ἀπάτη κέρριτ' ἀντι-
[χρὸς ἔμμεν·

Χάρματι τ' εἶπα· Τίη γῦρ σε μάτην ἀπαφεῖς ;
(66) Περιφορὰ quid hoc loco significet, paulo aliter exposuit Nyssenus ; ait enim : Καὶ περιφορὰν ὀνομάζει τὸ πάθος, ὅπερ ἴσον ἐστὶ κατὰ διάνοιαν τῇ παραφορᾷ τε καὶ παρανομίᾳ· εἴ τι γὰρ ἄλλο τις ὀνομάσειε κυρίως τὸν γέλωτα, ὃ μήτε λόγος ἐστὶ μήτε ἔργον ἐπὶ τινι σκοπιᾷ κατορθούμενον ; Διάλυσις δὲ στόματος ἀπρεπής, καὶ πνεύματος κλόνης καὶ βρασμὸς ὅλων τοῦ σώματος καὶ διαστολὴ περιεῶν, καὶ

Καὶ κατεσχεψάμην, εἰ ἡ καρδία μου ἐλκύσει ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου, καὶ καρδία μου ὠδήγησεν

γύμνωσις δόδωνται τε καὶ οὐλων καὶ ὑπερβάς, ἀγένορος τε λυγισμοί, καὶ φωνῆς παράλογος θρύψις συνεπικοπτομένη τῇ κλάσει τοῦ πνεύματος, τί ἄν ἄλλο εἴη τοῦτο, φησὶ, καὶ οὐ παράνοια ; Διδὸ φησὶ, τῷ γέλωτι εἶπα παραφορὰν, ὡς ἂν εἰ ἔλεγε τῷ γέλωτι, Μαλὴν καὶ παρεξέστηκας καὶ οὐκ ἐντὸς τοῦ καθ' ἐστῶτος μένετε, ἐκουσίως ἀσχημονῶν, καὶ διαστρέφων ἐν τῷ πάθει τὸ εἶδος, ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τὴν διαστροφήν ἐργαζόμενον. Id est, *Et circumactionem motuum illum appellat, quod sensu idem est ac delirium et amentia ; siquidem nil aliud quis proprium appellaverit, quam rem, quæ neque oratio est, neque opus consulto susceptum. Oris autem indecorus hiatus et anhelatio atque totius corporis concussio, tum genarum diductiones et dentium gingivarumque ac palati ostensio, et colli flexus et vocis interruptio inexpectata, qua fractus spiritus colliditur, quid aliud, inquit, hoc sit, nisi amentia ? propterea ait, Risui dixi delirium perinde ac si diceret risui : Insanus es, et emotæ mentis, neque manes intra constitutos fines, decorum sponte non servans, ac formam in affectu pervertens, quæ immutata nullam officiat utilitatem. (Homili 2 in Eccle.).*

ἐν σοφίᾳ, καὶ τοῦ κρατῆσαι ἐπ' εὐφροσύνη, ἕως οὐ ἴδω ποῖον τὸ ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ κοίτουσιν ὑπὸ τὸν ἥλιον ἀριθμῶν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν.

Τῆς ἐν ταῖς ποικίλαις καὶ παντοδαπαῖς ἡδοναῖς τῆς σαρκὸς μεσιτευούσης καὶ χορευούσης εὐφροσύνης τοῖς ἄφροσιν, ἀντιταττομένης καὶ πάλιν ποιουμένης πρὸς τὴν ἔφεσιν τῆς καρδίας τῆς ζητούσης τὸ θέλημα τοῦ πλάσαντος αὐτήν, καταμύνας τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον· παρετρησάμην, φησὶν, ὡς εἰ καθυποτάξει καὶ καταδουλώσει τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ὁ σκοπὸς τῆς καρδίας· καὶ δίκην οἴνου πινομένου καὶ κατευφραίνοντος αὐτήν, καταποθήσεται τῷ φρονήματι τοῦ πνεύματος ἡ τῶν σαρκικῶν παθῶν ἐπανάστασις. Ἄλλ' οὐδαμῶς, φησὶν, οὕτω τὴν ὑποταγὴν καὶ τὴν παρακολούθησιν πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς σαρκὸς κατέλιπα καὶ διέγων. Παινομένης γὰρ αὐτῆς καὶ κατασπαταλώσης, ἐξουδαίνει καὶ φλεγμάνει καὶ κραταιοῦσθαι πέφυκεν αὐτῆς τὸ φρόνημα μᾶλλον. Διὰ τοῦτο τὴν θελαν σοφίαν κτησάμενος ὀδηγῶν, συνῆκα δι' αὐτῆς κρατῆσαι καὶ κατασχεῖν καὶ παντελῶς ἀναστεῖλαι τὰς ἐπ' εὐφροσύνη φαυλοπιθυμίας καὶ σωματικῆς ἡδονάς· ἵνα τὴν νικῶσαν ἔψρον βραβεύσω τῷ φρονήματι τῆς καρδίας μου, τῆς ἐπιεμένης καὶ ζητούσης τὸν ἀγνόν καὶ σώφρονα βίον, καὶ τὴν τεταγμένην καὶ κατὰ τὸ δυνατόν ἀναμάρτητον πολιτείαν· ἕως καταλίθωμαι καὶ διαγνῶ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας, ὡς τοῦτο μᾶλλον ἔστιν ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν ἐν πίσσιν ταῖς ἀριθμουμέναις ἡμέραις τῆς σφῶν ζωῆς· ὃ γὰρ φησὶν ἀριθμῶν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν, πάντα τὸν βίον τῆς ἐνταῦθα παροικίας καὶ ζωῆς τῶν ἀνθρώπων παραδηλοῦν ὑποληπτέον.

Εἰσηγεῖται τοίνυν, ὡς οὐκ ἄλλως ἔστι δυνατόν τοῖς ἀθρώποις ἀρετὴν κατορθοῦν καὶ τὴν ἀναμαρτησίαν καὶ τὴν ἀπάθειαν καὶ τὴν ἀγίωσύνην, εἰ μὴ δι' ἐγκρατείας τῆς ἀποχῆς τῶν εὐηθῶν καὶ λήγων καὶ περιττῶν βρωμάτων τῶν τῆς εὐρυχώρου καὶ πλατείαις ὁδοῦ τῆς πρὸς ἀπώλειαν ἀγούσης σημαντικῶν. Εἰ γὰρ καὶ τοῦ νοδὸς εἰλικρινεῖς καὶ καθαραὶ θεωρίαι, καὶ νεύσεις πρὸς τὴν τῶν νοητῶν καὶ θεῶν κατάστασιν, καὶ προσευχαὶ συνεχεῖς καὶ πρῶτης καὶ ταπεινοφροσύνης καὶ τὰ λοιπὰ προτερήματα τῶν κατ' ἀρετὴν ἰδιοτήτων μεγάλως συμβάλλονται πρὸς τὴν ἀναμαρτησίαν καὶ τὴν ἀπάθειαν· ἀλλὰ γὰρ τούτων ἀπάντων προηγείται τῆς κατὰ τὸ δυνατόν ἐγκρατείας ὁ χαρακτήρ, οἷόν τινα προδιαζωγραφῶν ἐν τῇ καρδίᾳ πνευματικῆς καὶ θεοφιλοῦς πολιτείας εἰκόνα, κατὰ τὸ ἀκολουθοῦν ἐπιμορφούμενος αὐτήν, οἷόν τισιν ἀνθηροτέροις χρώμασι, ταῖς ὄνο-

sapientia, et ut obtinerem lætitiā, donec viderem quid sit bonum filiis hominum, quod facient sub sole numero dierum vitæ suæ (97).

Cum ea, quæ media inter varias multiplicesque corporis voluptates tripudiat, insipientium lætitiā opponatur atque adversetur animi studio voluntatem Conditoris sui tanquam unicum bonum et jucundum et perfectum inquirentis; animadverti, inquit, si mens animi cupiditates corporis subegerit, et in servitutem adduxerit; fore, ut sequiores affectus in ipso exortu, quasi vinum haustu exhilarans, spiritus voluntate absorbeantur (67). Sed tamen non ita cas, **41** inquit, spiritui obtemperare atque obsequi, deprehendi planeque cognovi. Quippe luxuriante corpore et deliciis affluente, cupiditates ejus intumescere magis incendique et vires capere majores necesse est. Idcirco divinam sapientiam nactus viaducem, hujus ope subigere institui ac cohibere penitusque comprimere quæ in lætitiā sunt prava desideria et corporis voluptates: ut quod animo proposui, victoriæ calculum ferrem; unum id optans atque inquirens, puram honestamque vitam, in qua nihil inordinatum, et quantum fieri potest, nihil culpabile inveniat: quo denique assequer, et ipsa rerum experientia intelligerem, nihil hoc filios hominum facturos esse præstantius, quando illi vitæ suæ dies numerare pergunt. Nam quod numerum appellat dierum vitæ eorum, id ad totam ævi, quod hic homines degunt, vitam referri, præsumendum est.

Monet igitur, nulla alia ratione fieri posse, ut virtutem homines et innocentiam et constantiam et sanctitatem adipiscantur, quam si animum a voluptariis rebus, ab helluationibus, a crapulis abstinere inducant, quæ nempe viam ad interitum deducentem, amplam illis latamque demonstrant. Si enim et perspicaces ac puræ mentis meditationes, et propensa rerum divinarum studia, et preces assidue et mansuetudo demissioque animi et cætera, quæ virtutis propria sunt munia, ad innocentiam atque constantiam magnopere conferunt; hæc sane omnia antecedit perfectæ continentiæ vis, quæ prima quamdam veluti imaginem in animo pingit spiritualis Deoque acceptæ institutionis, et eo subinde ornati, qui egregiam probamque vitam maxime honestat, quasi floridioribus pigmentis colorat (68). Quam utinam ut omnino **42** assequamur,

tute premi; perspicendum mihi esse constitui, quidnam tandem hominibus propositum sit serium vereque bonum et honestum, quod in hac vita conficiant. Porro nec Olympiodori dissimilis interpretatio est: ut Neocæsariensem atque secutus videatur; nisi forte aut nostrum Olympiodorum, aut hunc noster imitatus sit: qua de re alio loco disseremus. (68) Similia olim apud Methodium in Symposio Dominica virgo decuerat. Οὐδὲν οὕτως ὄνησαι δύνησεται πρὸς τὸ καλὸν τὸν ἀνθρώπον, ὡ καλλ: πάρθενοι, ὡς ἀγνεία. Τὸ γὰρ κάλλιστα καὶ ἀριστὰ διακυβερνη-

(67) Illud ὡς οἶνον ex Gregorii Neocæsariensis sententia expositum videtur. Sic enim ille interpretatus est: Ἀγοισάμενος δὲ, ἐν ψυχῇ δύναται στήσαι μεθύουσαν καὶ βέουσαν ὡπερ οἶνον σώματος φύσιν, ἐγκράτεια δὲ δουλοῦται ἐπιθυμίαν· προεθυμήθην κατεδεῖν, τί ποτε εἴη προκειμένον ἀνθρώποις σπουδαῖον, καὶ τῷ ἦντι καλόν, ὃ καταπράξονται παρὰ τουτοῦ τὸν βίον. Id est: Cum autem cogitamus eam animæ vim esse, ut temulentiam corporis vitarem atque instar vini diffidentem sistere possit, rursusque continentia cupiditatem subijci ac servi-

ille nobis indulgeat, qui bonorum omnium fons est Deus, a quo « Omnis donatio bona, et omne munus perfectum » illis datur, qui spem in eo suam collocant : quo culpæ omnis immunes facti, gratiam ita apud eum ineamus, ut ad regni cœlestis hæreditatem vocati, cum sanctis cœlitibus eum perpetuo celebremus. Quippe ipsi omnis debetur gloria et honor et veneratio, Patri et Filio et sancto Spiritui nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen (69).

³⁰ Jac. 1, 17.

Α μασμένας ἰδιότῃσι τῆς φιλοκάλου καὶ σπουδαίας ζωῆς ἦν κατορθοῦν ἡμᾶς ὁ τῶν ἀγαθῶναίτιος πάντων Θεός, παρ' οὗ « πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν ἔωρημα τέλειον. » δίδεται τοῖς ἐλπίζουσιν εἰς αὐτὸν διὰ παντὸς ἀξιώσασθαι, πρὸς τὸ πάσης ἀμαρτίας κρείττους ἀποφανθέντας εὐχρεστῆν αὐτῷ καὶ κληρονομήσαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ δοξάζειν αὐτὸν ἀκαταλήπτως μετὰ τῶν ἐξ αἰῶνος ἁγίων· ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

LIBER SECUNDUS.

§ 1.

43 VERS. 4-9. *Magnificavi opus meum, edificavi mihi domus, plantavi mihi vineas, feci mihi hortos et pomaria, et plantavi in illis lignum omne fructus. Feci mihi piscinas aquarum ad irrigandum ex eis saltum germinum. Mercatus sum servos et ancillas, et vernaculi fuerunt mihi; et quidem possessio armenti et ovium multa fuit mihi super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem. Congregavi mihi etiam argentum, etiam aurum, et opes regum et provincia-*

B Ἐμεγάλυνα ποιημά μου, ὠκοδόμησά μοι οἰκίας, ἐφύτευσά μοι ἀμπελώνας, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, καὶ ἐφύτευσα ἐν αὐτοῖς ξύλον πᾶν καρποῦ, ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὕδατων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν ἄρνην βλαστῶν. Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι, καὶ γε κτήσις βοοκόλου καὶ ποιμνίου πολλὴ ἐγένετό μοι ὑπὲρ πάντων τῶν γενομένων ἔμπροσθέν μου ἐπὶ Ἱερου-

σολίμης τὴν ψυχὴν, καὶ κτηλῶν καὶ μισμμάτων καθαρῶν ἀπολυθῆναι τοῦ κόσμου, μόνη ποιεῖ τούτο, καὶ ἐργάζεται ἀγγελία. *Nihil est, quod ad bonum comparandum sic homini conducere possit, o pulchrae virgines, ut castimonia. Nam animam præclare atque optime regi, eamque a macula omni et labe immunen ac liberam esse, sola hoc facit et præstat castimonia.* (Method. Allat. p. 258.)

C Irenæi æqualis ex hujus codice descriptum reliquerat. Clausula vero Ecclesie Smyrnenis domine ascripta hæc est : Διὰ παιδὸς αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγαλωσύνη εἰς αἰῶνας. Ἀμήν.

(69) Clausularum hujusmodi usum in Ecclesia vetustissimum reperis, formulam tamen haud semper unam. Apostoli nempe ac prisci illi Patres, qui proximi ab apostolis florere, epistolas suas ac cætera scripta vix aliter, quam una Jesu Christi invocatione, quem cuique propitium optarent, concludere solebant. Raro certe *Patrem*, rarius *Spiritum sanctum* appellarunt. Atque hujus-quidem semel tantum mentionem in clausula intulit Paulus, in secunda scilicet epistola ad Corinthios : ter solum Ignatius martyr, nempe ad Ephesios scribens, ad Smyrneuses et ad Philadelphenses : et qui ejus Acta scriperunt, semel. Nunquam vero in epistolis suis reliqui apostoli, nunquam in scriptis suis Patres ætatis primæ, non Barnabas, non Clemens, non Hermas, non Justinus, non Irenæus, non ceteri qui ea tempora attingerunt. Nam quod epistola Ecclesie Smyrnenis hæc habeat clausulam, "Ἰνα καὶ μὲ συναγάγῃ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ· ᾧ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν, posterioris ætatis additamentum hæc sunt ab eo, qui epistolam descripsit, cui nomen Prionio fuit, ut ipse testatur illis verbis : Ἐγὼ δὲ πάλιν Πρίονιος ἐκ τοῦ προγεγραμμένου ἔγραψα, nempe e Socratis hæcico ejus exemplari, qui ab eo descripserat, quod Caius

At ex quo Macedonius hæresiarches delirare cœpit, et pravum impiamque illam de Spiritu sancto doctrinam spargere, institit : reclamantibus ubique sanctis episcopis, in consuetudinem paulatim venit, ut catholicæ professionis instar libros quisque suos et orationes homiliasque trium divinarum personarum appellatione concluderet. Athanasii formula est : Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ αὐτῷ τῷ Πατρὶ σὺν αὐτῷ Υἱῷ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι τὴν ἡ καὶ κράτος καὶ δόξα εἰς αὐτοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Ὅτι αὐτοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς· καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Cyrillus Hierosolymitanus hæc utitur, Τῇ δυνάμει τοῦ μονογενοῦς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ὅλην αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. (In fin. Catech. 2.) Gregorius Nazianzenus sic orationem 31 claudit : Προσκυνῶ Πατέρα, προσκυνῶ τὸν Υἱόν, προσκυνῶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· μᾶλλον δὲ προσκυνούμεν, ἐγὼ καὶ πρὸ πάντων ὁ ταῦτα λέγων, ἐγὼ καὶ μετὰ πάντων καὶ σὺν πάντιν ἐν αὐτῷ τῷ Κυρίῳ τῷ Χριστῷ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Sic vero Basilii Cæsariensis hominiam 30 : Πάντα ταῦτα τῇ διανοίᾳ καταμαθὼν δόξαζε τὸν Θεόν, ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Jam his similes clausulas passim leges apud cæteros Patres, qui hos consecuti sunt.

ἀλλήμ. Σινηήγαθόν μοι καὶ γε ἀργύριον καὶ γε χρυσίον καὶ περισουσιαμοὺς βασιλέων καὶ τῶν κερῶν, ἐποίησά μοι ἕδοντας καὶ ἕδούσας καὶ ἐντροφήματα νῶν τοῦ ἀνθρώπου, οἰνοχόους καὶ οἰνοχόδας. Ἐμεγαλύνθη καὶ προσέθηκα παρὰ περισουλήμ· καὶ γε σοφία μου ἐστάθη μοι.

Τῷ τῆς εὐφροσύνης ὡς γενικῶ χρησάμενος ἑνὸς μαι πρότερον, πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην εὐετηρίαν δι' αὐτῆς κατεστῆμανε· νῦν δὲ κατ' εἶδος ἰδιαζόντως κατὰ διαίρεσιν ἕκαστον τῶν ὑπ' αὐτὴν τελοῦντων κατονομάζει σαφῶς καὶ διέξεισιν, ἵνα μὴ δόξη κόμπου χάριν ἑαυτοῦ καταψεύδεται, καὶ μὴ δαμάσκει ἐπὶ τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων πάσης ἀπολαυστικῆς καὶ θελκτικῆς ἐπιτηδεύσεως τὴν πείραν λαβεῖν· ἀλλὰ λόγους προτείνειν πραγμάτων κενούς. Βούλεται γὰρ πιστώσασθαι πάντας τοὺς ἐντευξομένους τῷ παρόντι συντάγματι, διὰ πάσης ἡδονῆς καὶ βραστῶν- νης δαψιλῶς καὶ πολυτελῶς πολιτεύσασθαι, καὶ κατατρυφῆται τῶν ἐμπαθῶν καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν· ἀλλὰ μὴδὲν ἀπόνασθαι τούτων, μήτε μὴν λυσιτελέ- ται πέρα· εὐρεῖν· ἀλλ' ἐν ματαιότητι προσαναλώσασθαι τὴν ἴδιαν ζωὴν, ἐφ' ᾧ χρονικῶ διαστήματι περι- σπουδάστων ἡγεῖτο τὰς σαρκικὰς ἡδονὰς καὶ τὴν ἀπο- λαυστικὴν καὶ δουλοπρεπῆ βίον· ἵνα πείσῃ καὶ πάντας τοὺς μεταγενετέρους φευκτὴν ἡγεῖσθαι καὶ στυγερτὴν τὴν ὑπ' αὐτοῦ διαγραφομένην καὶ χαρα- κτηρίζομένην ζωὴν καὶ πολιτείαν ὡς πρόξενον πολ- λῆς ἀθλιότητος.

Κωμωδῆσας γὰρ καὶ διασύρας καὶ στηλιτεύσας τὴν ἴδιαν προαίρεσιν ὡς ἀπειροκαλίας εὐθεθεῖσαν ἀνάμιστον, ἐν οἷς καιροῖς περὶ τὰς φαυλοποιούς ἡδονὰς καὶ τρυφὰς τὸν ἑαυτοῦ κατηνάλωσε βίον, εἰσηγεῖται διαβρῆδην, οἷον τις μεγαλοφρονότατος κήρυξ, τῷ καθ' ἑαυτοῦ παραδείγματι μηδαμῶς τοῖς αὐτοῖς περιπαρῆναι θελκτικοῖς τῶν ὀφθαλμῶν ἐλ- λει καὶ μορφώμασι, μὴδὲ κατασχεθῆναι ταῖς ἄρ- κυσι τῶν ἀπολαυστικῶν τῆς ἀτιμίας παθῶν. Πάντα γὰρ, φησι, παριππεύουσι, καὶ παρέρχονται καπνοῦ δίκην, πολλὰ μὲν δριμύξαντος τοὺς τοῦ σώματος ὀφθαλμούς, πολλαπλασιῶς δὲ ζοφώσαντος τοὺς νοε- ροὺς τῆς ψυχῆς, καὶ μὴ συγχωρήσαντος ἀναδλέπειν καὶ δέραειν πρὸς τὴν ἀχραντὸν ἡδονὴν τῆς θείας ἀγάπης, καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀγαθῶν. Τούτο γὰρ αἰνίττεται φάσκων· « Καὶ γε σοφία μου ἐστάθη μοι. »

Μονονουχὶ γὰρ φησι, τῶν ἄλλων πάντων ἀπολαυ- στικῶν, καὶ θελκτικῶν, καὶ τερπνῶν, καὶ περικαλλῶν, δηλονότι τῶν ἐν ταῖς τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευαῖς, τῶν ἐν τοῖς ἀμπελῶσι καὶ κήποις καὶ παραδείσοις καὶ τοῖς κολυμβήθραις τῶν ὑδάτων, καὶ τῷ ἐσμῷ τῶν δούλων, καὶ παιδικῶν, καὶ τῶν ποιμνίων, καὶ

(70) Apud LXX leges... τοῦ ποιεῖσαι ἀπ' αὐτῶν ἔργων βλαστῶντα ξύλα... καὶ ἐντροφήματα νῶν ἀνθρώπων, οἰνοχόων καὶ οἰνοχόδας. Καὶ ἐμεγαλύνθη καὶ προσέθηκα παρὰ πάντας τοὺς γενομένους ἀπὸ ἐμπροσθέν μου...

(71) In scholio editionis Romanæ priora illa verba Ἐμεγάλυνα τὸ ποιημά μου his explicantur, Μεγάλα ἐποίησά μοι ἔργα, opera nempe mihi extruenda magnifica, Ex iis porro etiam Paradisi suere, de quibus quæri solet, quid revera essent. Ac primum

tum, feci mihi cantores et cantatrices et delicias filio- rum hominis, vini ministros et ministras. Magnificatus sum et adjeci super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem: et quidem sapientia mea astitit mihi (70).

Lætitia nomine tanquam generali antea usus, universam hominis prosperitatem appellatione illa designavit. Jam per partes separatim singula, quæ genus complectitur, discriminando clare denominat et pertexit, ne jactantia quadam de se ipse menti- tiri, et nulla earum rerum, quæ ad voluptaria om- nis generis studia pertinent, experientia edoctus, sermones rerum vacuos proferre videatur. Illud enim iis, qui ad librum hunc legendum se confe- rent, omnibus confirmare vult, se quidem in volu- ptate qualibet atque desidia opipare sumptuoseque esse versatum, et corporis cupiditatibus large ad- modum indulsisse: at nihil inde commodi sibi partum, nec illum in exitu compendium oblatum: ut tandiu ætatem suam in vanitate contriverit, quandiu corporis voluptates et desidiosam servi- lemque vitam amore et studio dignam putarit. Quo denique et posteris omnibus persuadeat, ut quod ipse vitæ genus describit atque notat, tanquam mul- tarum ærumnarum fontem, fuga odioque omnino dignum arbitrentur.

Sic enim præsumptionem ille suam, quibus tem- poribus pravæ voluptati adhæsit, vitamque suam in deliciis consumpsit, quasi ineptiarum plenam car- pit, exagitat, insectatur, ut veluti præco aliquis vocalissimus apertissime omnes admoneat, ne exemplum ejus imitati, eadem illa formarum specie avidè oculos pascant, aut iisdem se corruptelarum illecebris irretiri unquam patientur. Omnia enim, inquit, tanquam obequitando prætereunt, aut fumi instar dilabuntur: qui non tam oculos corporis mordeat, quam mentis lumina caligine obruat, ne suspiciant scilicet, et in divinæ charitatis inconta- minatam voluptatem atque in virtutis bona aciem intendant. Hoc namque ille significat, cum ait: « Et quidem sapientia mea astitit mihi. »

Quod perinde est, ac si diceret: Cætera quæ- cunque mihi ad voluptatem et solatium et oblecta- tionem et luxum fuerunt, quæ nempe et ædificio- rum moles præbebant et consitæ vineæ et horti ac pomaria et piscine aquarum, et servorum atque ancillarum examina (71): greges item atque vocem ipsam externam esse, putavit Pollux: Oī δὲ παράδεισοι βαρβαρικὴν εἶναι δοκοῦν τὸννομα, ἤκει καὶ μετὰ συνῆθειαν εἰς χρῆσιν Ἑλληνικὴν, ὡς καὶ ἄλλα πολλὰ τῶν Περσικῶν. Paradisi autem nomen barbaricum videtur, et consuetudine in usu esse cæ- pisse apud Græcos, quemadmodum alia Persarum multa. Id tamen Alberto in Hesychio non arridet, qui rem quidem a Persis, vocabulum a Græcis esse existimat. Est autem Hesychio Παράδεισος τόπος ἐνυδρος ἢ τοῦ εὐυδρος, ἐν ᾧ περιέπατοι: locus scili-

armenta, et auri argenti-que ingentes acervi; tum cantorum et pincernarum ex utroque genere deliciae, marium utique feminarumque, hæc, inquam, omnia cum præterierint et evanuerint, una mihi solaque superest et relicta est consolatio, ea, quæ a Deo mihi data est sapientia: atque hæc animum excitavit meum, ut corruptibilia et caduca rerum oblectamenta damnares ac detestarer; eademque impulit, unam ut virtutis possessionem respicerem, hanc optarem, hanc quærerem, in hac una consistendo totis viribus exerceat (72).

Nam quæ humanæ voluntatis studio eminent, et cupidis oblata oculis magna cum jucunditate hauriuntur, ea quidem beare homines, et voluptates corpori afferre, visuque pulcherrima sensus permulcere putantur; at omnia non modo dilabuntur, et frondium more decidunt, sed etiam amatores cultoresque suos secum in perniciem raptos eo deducunt, ut penitus esse desinant. Qui enim conditionis suæ naturalisque facultatis tramite **46** deflectit, ipsa vitiorum inolescentium accessione et societate impetum quodammodo accipit, quo ultimum ad interitum seratur. Verum qui divinam sapientiam adjutricem et consiliariam habet, quandoquidem stat ipsa et perpetuo imnota manet, virtutibus, tanquam columnis innixa septem, immotum eum planeque inflexibilem servat, nec quem auxilio

cel irriguus sive aquis abundans, ubi ambulationes stant. Itaque a δειώ nomen ductum videtur, quod idem, ac δειώ rigo, ut Suidæ placet. At Olympiodoro ad hunc locum Παράδεισος ὁ δένδροις διαφόροις καταπεφυτευμένος. Quare Paradisus dicere cum Horatio possumus (l. 1, od. 7). *Uda mobilibus pomaria rivis.* Apud Persas tamen plus aliquid fuisse videntur: Addit enim Hesychius, Καὶ ἡ βασιλέως κατάλυσις, *Ei regis diversorium*, sive ut Diodorus Siculus ait, ἐν ᾧ τὰς καταλύσεις οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰθίθεισαν ποιεῖσθαι, *quo divertere Persarum reges soliti.* (Lib. xvi.) Idcirco latius ea appellatio patere cœpit, ut vivaria etiam et roboraria significaret, loca scilicet septa, in quibus feræ pascerentur: hæc enim esse ait Gellius, quos παραδείσους Græci appellant. (N. A. lib. 11, c. 20.)

Ad cantores et cantatrices quod attinet, pulchrum est, quod adnotavit Bochartus (Hieroz. P. 11, lib. vi, c. 13, n. 6). Hæc enim ejus verba: « Dicit nempe Salomon, se sibi comparasse cantores et cantatrices et delicias filiorum hominis, id est, qui recrearent homines **πῆψη πῆψω**, *cantu et cantationibus.* Nam πῆψω est pr πῆψω. Ea voce verisimile est, non quasvis cantiones, sed proprie ὕμνωνδίας significari ab intrinsece sic dictas: id est Sido muliere apud Phœnices magni nominis, de qua vetustissimus ille scriptor Sanchoniathon, Ἀπὸ δὲ τοῦ Πόντου γίνεται Σιδῶν, ἢ καθ' ὑπερβολὴν εὐφωνίας προσηγορίας ᾠδῶν εὔρη. *Ex Ponto autem Sido nata est, quæ propter canore vocis præstantiam hymnorum cantum prima reperit.* Nempe ut a Sappho Sapphicum carmen Græci dixere, sic a Sido ὕμνωνδίας Phœnices πῆψω sidoth vel siddoth appellasse verisimile est. »

(72) Non obscure indicat hoc loco Gregorius noster, se in eorum sententia esse, qui Salomonem non modo respicuisse aliquando, sed etiam postquam ad bonam frugem rediisset, ea mente ad librum hunc scribentium se contulisse censent, ut

Α βουκολίων, καὶ τῇ συναγωγῇ καὶ συναθροίσει τοῦ ἀργυρίου καὶ χρυσοῦ, καὶ τοῖς ἐντροφίμασι τῶν ἄθλων καὶ οἰνογῶν ἐξ ἑκατέρου γένους, ἀββηνικοῦ δηλαδὴ καὶ τοῦ θήλεως, τούτων πάντων ἀπογομένων καὶ φρούδων γεγεννημένων, μία μοι καὶ μόνη περιεστὶ καὶ ὑπελείφθη παράκλησις ἢ παρὰ θεοῖ μοι δεδομένη σοφία, ἥτις καὶ πρὸς κατὰ γωνίαι καὶ διαβολὴν τῶν φθειρομένων καὶ προσκαίρων ἀπολαύσεων τὴν ἐμὴν καρδίαν ἐξήγειρε, καὶ διανέστη πρὸς μόνην ἀφορᾶν τὴν κτήσιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ταύτην αἰρεῖσθαι, ταύτην ζητεῖν, ταύτην παντὶ σθένει διώκειν καὶ δρᾶν.

Πάντα γὰρ τὰ συστατικὰ τῆς τρυφῆς, καὶ ποικίκα τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν, καὶ τῷ δοκεῖν περικαλλῆ, καὶ θελκτικὰ τῶν κατ' ἐπιτηδεύσιν τῆς ἀθροπίνης προαιρέσεως φαινομένων, καὶ τοὺς ἀσθητοῦς ὀφθαλμοὺς ἐξωραϊζόντων καὶ σφόδρα κατερπύοντων, ἀπορρέουσιν καὶ πίπτουσι δίχην φιλάλων, καὶ τοὺς ἐραστάς αὐτῶν καὶ τοὺς ἐργάτας πρὸς τὴν ἴδιαν σύμπτωσιν ἐφέλκονται, καὶ πρὸς ἀνυπαρξίαν χωρεῖν ἀκολούθως παρασκευάζουσιν. Πᾶς γὰρ ὁ τῆς κατ' οὐσίαν ὑπάρξεως καὶ τῆς φυσικῆς ἐνεργείας παραρρῦεις, διὰ τῆς τῶν συμβηκτικῶν τῆς κακίας ιδιοτήτων παρεπιστροφῆς καὶ παραποστασῆς, τὴν πρὸς τὸ μὴ ὄν, τρέπον τινὲ δέχεται περιχώρησιν. Ὁ δὲ τὴν θεῖαν σοφίαν ἀββηγῶν καὶ σύμβουλον ἔχων, ἐπειπερ ἐστὶν αὐτῇ καὶ μένει διαπαντὸς ἀκράδαντος, ἐρηραιομένη τοῖς ἐπι

C eundem veluti poenitentia suæ testem posteris relinqueret. Atque eodem pertinent quæ infra habet § 2, ubi damnari ab eo contendit, non aliorum, sed suam ipsius vanitatem, quam imprudens secutus, experientia demum non solum inutilemprehenderat, sed ab infauto etiam exitu improbandam cognoverat. Quæ omnia Chrysostomi polissimum verbis mire respondent, qui ait: Ἐπεὶ καὶ ὁ Σολομῶν, ἠνίκα μὲν τῇ τῶν βιωτικῶν ἐπιθυμίᾳ πραγμάτων κατελέχτο, μεγάλα καὶ αὐτὰ ἐνόμιζεν εἶναι καὶ θαυμαστά, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὰ τὴν φιλοσοφίαν ἐπέδεικνυτο, λαμπράς τε οἰκοδομοῦμενος οἰκίας, καὶ χρυσίον συνάγων ἀπειρον, μουσικῶν τε χορῶν καὶ τραπεζοποιῶν γένη παντοδαπά, καὶ μαγεῖον πάντοθεν συναθροίσων, καὶ τὴν τῶν κήπων χάριν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λαμπρῶν σωμάτων ἡδονὴν θαυμάσιως παρασκευάζων τῇ τῆς ψυχῆς ἐπιθυμίᾳ, καὶ πάντων ὡς εἶπεν, ὁδὸν ψυχαγωγίας καὶ τέρψεως ἐαυτοῦ τέμνων. Ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἐκεῖθεν ἀνήνεγκε, καὶ καθίπερ ἐξ ἀβύσσου τινὸς ζοφερᾶς, ἀναβλέψαι πρὸς τὸ τῆς φιλοσοφίας ἰσχυρὸς εἶναι, τὸ τῆνικαὺτα τὴν ὑψίστην ἐκείνην καὶ τῶν οὐρανῶν ἀξίαν ἀφῆκε τρυφῆ. *Ματαίωτης ματαιότητων, λέγων, τὰ πάντα ματαιότης.* Id est: Etenim et Solomon, cum curam rerum cupiditate teneret, magnas eas et admirandas putabat, multumque in eis laboris et sollicitudinis insumebat, magnificas ædificando domos, immensum concervando aurum, congregando cantorum choros, varia genera ministrorum mense et popinæ, quærendo animæ suæ voluptatem ab hortorum gratia, eorumque formosorum specie, quantam cupiditas posceret, atque omnem, ut ita dicam, solatii atque oblectationis viam secundo. At vero simul atque inde a se reversus, et quasi ex caliginosa quadam abyso ad lumen veræ sapientiæ respicere valuit, tunc sublimem illam et cælis dignam emisit vocem: Vanitas vanitatum, dicens, et omnia vanitas. (Tom. 1. Orat. adversus eos, qui Synsacti. habebant, n. 12.)

Legere etiam, quæ infra habet noster § 9.

στύλους τῶν ἀρετῶν, ἀκλόνητον συντηρεῖ καὶ παντε-
λῶς ἀπαράκλιτον· καὶ τὸν ἔχειν αὐτὴν ἀξιωθέντα συλ-
ληπτορα μηδαμῶς ἐῴσα κατολισθησῆσαι πρὸς τὰς μο-
χληρὰς τῆς ματαιότητος πράξεις.

Ἄλλὰ γὰρ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, τὰς κατ' εἰ-
δος ὀνομασίας τῆς εὐφροσύνης διεξελθὼν, ἐμφιλο-
χωρεῖ τοῖς αὐτοῖς ἔτι, καὶ διατείνεται μὴ μάτην
τῶν ἀπαριθμηθέντων ἐσχηκέναι τὴν κτῆσιν· ἀλλὰ
πρὸς τὸ καταθέλγεσθαι καὶ καθωραϊζέσθαι ταῖς τού-
των τερπνότησι, καὶ καταπολαύειν καὶ κατατρυφᾶν
τῆς ἀπ' αὐτῶν προσγινομένης ἡδονῆς τοῖς ἐθέλου-
σιν. Ἐπάγει γὰρ ἀμέσως, καὶ φησι·

A dignata suo est, hunc ad improba vanitatis facia
delabi unquam patitur (73).

Enimvero sapiens Ecclesiastes, lætitiæ nominibus
sigillatim enuntiatis, libens in iisdem etiamnum
inamoratur, et illud inculcat, minime se ab eorum,
quæ enumeravit, possessione frustratum esse : sed
abunde omnia sibi præsto fuisse ad fruendum at-
que lætandum ; et quam inde voluptatem, si velit,
capere quisque possit, ea se usque ad delicias ob-
lectari potuisse. Hæc enim protinus subnectit :

§ II.

Καὶ πᾶν, ὃ ἤτησαν οἱ ὀφθαλμοί μου, οὐκ ἀφεί-
λεν ἀπ' αὐτῶν. Οὐκ ἀπεκάλυσα τὴν καρδίαν μου
ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης· ὅτι καρδία μου εὐφραν-
θη ἐν παντὶ μόθῳ μου. Καὶ τοῦτο ἐγένετο με-
ρίς μου ἀπὸ παντὸς μόθου. Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ
ἐν πᾶσι ποιήμασι μου, οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές
μου, καὶ ἐν μόθῳ, ᾧ ἐμόχθησα τοῦ ποιῆσαι.
Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις
πνεύματος· καὶ οὐκ ἔστι περισσεῖα ὑπὸ τὸν ἥλιον.

B VERS. 10, 11. Et omne, quod postulaverunt oculi
mei, non abstuli ab eis : non prohibui cor meum ab
omni lætitia ; quia cor meum lætatum est in omni
labore meo. Et hoc fuit portio mea ex omni labore.
Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt
manus meæ, et in laborem, quo laboraveram faciendo.
Et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus ; et non
est abundantia sub sole (74).

Quæ cum dicit, illud urget aperteque confirmat,
se res ipsa experientia explorasse, neque oculos
cohibuisse, ne blandis jocundisque, quibus inhia-
bant, spectaculis fruerentur, neque animum conti-
nuisse voluptariis a desideriiis, quæ per oculorum
sensus inmissa, usque ad ipsum se insinuant : quo
et a cæteris omnibus mortalibus veridicus et fide
dignus habeatur, cum ait : « Et ecce 47 omnia
vanitas, et præsumptio spiritus ; et non est abun-
dantia sub sole. »

Ταῦτα φάσκων διατείνεται καὶ διαθεβαύεται σα-
ρῶς, δι' αὐτῆς ἐλθεῖν τῶν πραγμάτων τῆς πείρας,
καὶ μῆτε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποκωλύσαι τῶν κατα-
βλεβότων αὐτοῦς εὐηδόνων καὶ τερπνῶν θεαμάτων,
μῆτε τὴν καρδίαν ἀπειρῆσαι τῶν διὰ τῶν αἰσθητῶν
ὀφθαλμῶν παραπεμπομένων εἰς αὐτὴν καὶ παρεισ-
χρηνομένων σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν· ἵνα καὶ πᾶσιν ἄλ-
λοῖς ἀνθρώποις ἀληθεύων λογισθεῖται καὶ πιστὸς ἐν τῷ
φύσει. « Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρε-
σις πνεύματος· καὶ οὐκ ἔστι περισσεῖα ὑπὸ τὸν ἥλιον. »

C Quare eorum, qui ante nos fuerunt, interpretum
quidam non bene, opinor, existimarunt ac pronun-
tiarunt, quæ hic profert sapiens Ecclesiastes, non
eo pertinere, ut seipsum damnet, sed ut vanitatem
tantummodo insectetur (75) : quod non ita est. Nam
vanitatem quidem manifesto objurgat et carpit, at
eam, quam ipse secutus erat, quamque experientia
edocuit ab inutilitate atque ab infausto exitu im-
probaverat, cum et amatores denique suos in la-
queos interitus compellat. Admit deinde :

Οἰκὸν ἄρα μάτην τινὲς ἐψήθησαν καὶ κατήγγει-
λαν τῶν προγενεστέρων ἐξηγητῶν, ὡς οὐχὶ κατα-
γνώσκων ἑαυτοῦ ταῦτα διεξέρχων ὁ σοφὸς Ἐκκλη-
σιαστής, ἀλλ' ἀτελῶς τὴν ματαιότητα διασύρων, ὅπερ
οὐκ ἔστι. Τὴν μὲν γὰρ ματαιότητα κωμῶδει καὶ
δυσχερῆ διαβόησεν, ἀλλὰ τὴν δι' αὐτοῦ πεπραγμέ-
νην, καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας κατεγνωσμένην ὡς
ἀτύμφορον, καὶ πρὸς μηδὲν πέρας χρηστὸν ἀπαν-
τώσαν· ἀλλ' ἑμπαλιν καὶ τοῦς αἰρουμένους αὐτὴν
συνωθοῦσαν εἰς πέταυρον ἀπωλείας. Εἰτά φησι·

§ III.

Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ τοῦ ἰδεῖν σοφίαν καὶ πε-
ρισφορὰν καὶ ἀπροσύννην· ὅτι τίς ἀνθρώπος, ὃς
ἐλείσεται ἐπίσω τῆς βουλῆς ; σύν τε ὅσα ἐποίη-
σεν αὐτῇ ;

D VERS. 12. Et respexi ego, ut viderem sapientiam
et errorem et stultitiam : quia quis est homo, qui in-
gredietur post consilium ? et cum hoc singula fecerit
(76) ?

(75) Columnæ, quas hic noster memorat, illæ
sunt, de quibus sermo est in Proverbiis (ix, 1) :
Ἡ σοφία ὠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον, καὶ ὑπῆρξε
στύλος ἐπέτα· Sapientia ædificavit sibi domum, et
columnæ septem firmamento supposuit. Latinus in-
terpres habet, Excidit columnas septem, ut Aquila
et Strimachus, ἐλατόμας· noster vero LXX seculi
est. Porro interpretes in illa domo Ecclesiam,
et columnas apostolos maxime agnoscent : quan-
tum et alia quædam significata putaverunt.

(76) In codicis margine ascriptum erat Νῦδος. At
nihil in eam sententiam invenias apud Ascetam, in
iis scilicet operibus, quæ Suaresius et Allatius edi-
dere. Nam alia quædam ejusdem Nili opuscula la-
titare in bibliothecis, adnotum est. Nec vero li-
quet, num hoc loco Nilus asceta, an alius quispiam
designetur : cum in Allatii diatriba de Niliis (ad
calc. tom. II) clari viri hoc nomine viginti nume-
rentur, quorum plerique in scriptorum cæsui locum
habent, quidam vero sine controversia Gregorio
nostro antiquiores sunt.

(77) Ὅτι καρδία... Οὐμῖν. ἢ ἐμόχθησα τοῦ ποιῆσαι
καὶ ἰδοὺ...

(77) At extrema verba apud LXX ita se habent,
Τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτῇ· ad quæ Nobilius, In uno,

Ad rerum copiam eamque magnificentiam progressus, quæ summo studio in voluptatibus parandis expromitur, cum in his Ecclesiastes nihil homine, nihil animo ratione prædito dignum invenisset; contraque omnem vitam improbam et pravis in rebus exactam ipsæ ab exordio et celeriter auferentem et ad interitum festinantem deprehendisset, illa pronuntiavit: « Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in labore, quo laboraveram faciendo. Et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus; et non est abundantia sub sole, » quod levitate sua omne nequitie genus dispereat. Jam sobriam moderatamque sapientie vitam nunc confert, ejus scilicet, quam a Deo acceperat, ad priorem sanctæ institutionis formam revocantis; et ob bonitatis præstantiam tantum interesse discriminis reperit cognovitque, quantum est inter sapientiam sive prudentiam, et errorem ipsum **48** sive stultitiam. Nam idem utraque sonant atque designant: cum error mutabilitatem et transitum ad hoc et illud aperte significet, cujusmodi profecto sunt insipientiæ proprietates, ut illud divinarum Litterarum nos docet oraculum: « Stultus ut luna mutatur ²¹, » quo conversio ejus ad peiora aberrantis indicatur.

His igitur inter se collatis comparatisque, quantum ejusmodi sunt, ut propter generis diversitatem componi vix possint; cum illud didicerit, in sapientia sive prudentia maximam inesse utilitatem, errorem vero sive insipientiam cum plane futilem et ineptiarum plenum, tum ad beatam probamque vitam nihil omnino conferre: quasi in magnam animi ægritudinem adductus, quod plerique hominum flagitiosam pravamque vitam optabiliorem putent, illa ob summam rei indignitatem subjicit: « Quia quis est homo, qui ingredietur post consilium? » Velut si diceret: Solus ille dignus est, ut homo appelletur, et hominum in numero habeatur, qui prius tanquam e specula aliqua atque edito sublimique loco rerum naturam clare ac distincte contemplatus, quæ eligenda sint et quæ relinquenda, quæ utilia et quæ inutilia, quæ salutem afferant et quæ ad interitum deducant, unus judicet: in totoque consilio sic meliora præoptat, ut ea aversetur, quæ non solum utilitatis nihil habent, sed etiam æterna ad supplicia transmittunt.

Nam homo hujusmodi, qui mature vitam optimam amplectatur atque cognoscat, eamque sequiori anteponens, præterita quoque, sapientiæ prudentiæque opportuno usus consilio, egregie restituit perficiatque; is, inquam, felix ac revera beatus est: quippe qui studium suum in eorum bonorum possessione collocet impendatque, quæ vera et man-

²¹ Eccli. xxvii, 12.

Inqui, libro pro τὰ ἐστὶν, et utrumque nihil videtur ad sententiam facere, sed tantum respondere articulo Hebræo. Tum in plerisque libris scriptam esse addit, Πάντα ὅσα ἐποίησεν ἐν αὐτῇ· quæ item satis obscura: ut Gregoriana lectio cæte is præ-

A Ἀφικόμενος ὁ Ἐκκλησιαστής πρὸς τὴν διαψεύσαν καὶ πολυτέλειαν τῶν κατ' ἥδονην ἐπιτηδεύματων καὶ σπουδασμάτων καὶ μηδὲν ἄξιον τῆς ἀνθρωπίνης καὶ νοεραῖς ψυχῆς ἐντεῦθεν εὐρῶν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν μοχθηρὰν ζωὴν καὶ φαύλην πολιτείαν ἅμα τῷ γενέσθαι καὶ θάττω ἀπογοινομένην, καὶ πρὸς ἀνυπαρξίαν χωροῦσαν κατελιφώς καὶ φήσας, « Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσι ποιήμασί μου, οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ, ἧ ἐμόχησα τοῦ ποιῆσαι· καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος· καὶ οὐκ ἔστι περίσσεια ὑπὸ τὴν ἥλιον, φροῦδην γενομένων πάντων τῆς κακίας εἰδῶν· νῦν συγκρίνει τὴν σὴν φροῦδα καὶ τεταγμένην τὴν σοφίαν ζωὴν, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δηλονότι δεδομένης αὐτῷ, καὶ πρὸς τοὺς χαρκακτηρας ἀνθελκουσάτης τῆς προ-
B τέρας πνευματικῆς καταστάσεως· καὶ πολὺ τὸ διάφορον καθ' ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὸ βέλτιον εὐρῶν καὶ κατελιφώς τῆς σοφίας ἧτοι φρονήσεως, καὶ μέντω καὶ τῆς περιφορᾶς ἔχουν ἀφροσύνης. Ταυτὸν γὰρ ἑκάτερα δηλοῖ καὶ περίστησιν. Ἡ τε γὰρ περιφορὰ μετακίνησιν καὶ μεταβολὴν πρὸς πρῶτο κάκεινο διασημαίνει σαφῶς· ἃ δὲ τῆς ἀφροσύνης εἰσὶν ἰδιώματα, καθὼς φησι τὸ λόγιον τῆς Θείας Γραφῆς: « Ὁ ἀφρων ὡς οὐλοῦνται ἄλλοιούται, » τῆς ἐπὶ τῷ χεῖρῳ περιφορᾶν αὐτοῦ καὶ παρατροπὴν αἰνιττόμενον.

Ταῦτα τοίνυν ἀλλήλοις παραβέλις καὶ συγκρίσις, καίτοι γε συγκρίσθαι μὴ πεφυκότα διὰ τὸ σφῆν ἑτερογενῆς, καὶ σφόδρα τὴν σοφίαν ἧτοι φρόνησιν ὀνησιφόρον εὐρῶν καὶ λυσιτελεστάτην· τὴν περιφορᾶν, ἔχουν ἀφροσύνην, ἀνόνητον καὶ παντελῶς ἀσύμφορον, καὶ μηδὲ μὴ συμβαλλομένην πρὸς τὴν μακάριον καὶ σπουδαῖον βίον· ὡς περ εἰς μεγάλην ἀθυμίαν ἐλθῶν διὰ τὸ τοῦ πολλοῦ ἀνθρώπου αἰρεωτέραν ἡγεῖσθαι τὴν μοχθηρὰν καὶ φαύλην ζωὴν, ἐκ πολλῆς ἀμχανίας ἐπήγαγεν, « Ὅτι τίς ἀνθρώπος ἐλεύσεται ὅπως τῆς βουλῆς; » ἀντὶ τοῦ. Μᾶλλον ἐκείνός ἐστιν ἄξιος ἀνθρώπος καλεῖσθαι, καὶ τὴν ταύτην ἔχειν ὀνομασίαν, δὲ πρότερον ἀπότινος σὴν πιδᾶς καὶ τόπου περιόπτου καὶ μεταρσίου τὴν φῶσιν τῶν πραγμάτων διαβλέψας τρανῶς καὶ σκοπῆσας διακρίνει τὰ αἰρετὰ καὶ οὐχ αἰρετὰ, καὶ τὰ συμφέροντα καὶ ἀτύφορα, καὶ τὰ πρόξεννα σωτηρίας, καὶ τὰ πρὸς ἀπώλειαν συνουθῶντα· καὶ βουλευσάμενος ἔλοιτο τὴν αἴρεσιν τῶν κρείττωνων, καὶ φῶσιν τῶν κατὰ τὴν μὴ μόνον ὠφελούντων μηδὲν, ἀλλὰ καὶ παραπέμποντα πρὸς κολάσεως ἀτελεστῆτος.

Ἐπεὶ γὰρ τοιοῦτος ἀνθρώπος, ὁ πρότερον βουλούμενος καὶ διαγινώσκων τὴν βελτίστην ζωὴν, καὶ προκρίνων ταύτην τῆς χείρονος, καὶ μέντω καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον πράττων τὰ παραλειφθέντα κρείττω καὶ βελτίω παρὰ τῆς ἐν σοφίᾳ καὶ φρονήσει γεγεννημένης βουλῆς, εὐδαίμων ἐστὶ καὶ τῷ ὄντι μακάριος· ὡς περὶ τὴν κτήσιν τῶν ὄντων καὶ τῶν ἀληθῶς ἀγαθῶν θέμενος τὴν εἰδίαν
C
D
stet, sententiamque absolvere videatur: veluti si scriptum esset: Καὶ σὺν αὐτῇ βουλῇ, ὅσα ἐποίησεν, esto, imesis illa poeticam sapiat licentiam. Olympigil: Ὅς ἐπελεύσεται ὅπως τῆς βουλῆς, ὅσα ἐποίησεν αὐτῇ.

σπουδῆν, τῶν μῆτε τῆ ματαιότητι καὶ τῆ φθορᾷ καθ-
υποκειμένων, μῆτε μὴν προξενούντων τοῖς πρῶ-
τουσι ἀνυπολόγους κολάσεις, ἀλλ' ἔμπαλιν ἀκη-
ράτους ἀμοιβῆς καὶ διαιωνίζουσιν ἀγαλλίασιν. Οἱ
γὰρ ἀβούλως ὀρώντες τοῦτο κάκεινο, μὴ προηγ-
σαμένους τῆς ἐν φρονήσει καὶ σοφίᾳ βουλής, προσ-
κίπτουσι συνεχῶς, πρὸς δὲ μὴ θέμις κατολισθή-
σαντες· καὶ μεταβουλεύονται μὲν μεταμεληθέντες
καὶ διαγνόντες, ἀνασκευάσαι δὲ τῆς ἀβουλίας τὴν
πρῶξιν οὐκ ἐξιχύουσιν, εἰ μὴ τοιοῦτον εὐρεθεῖ τὸ
ὑποκείμενον, ὡς δεχέσθαι διὰ τῆς μετανοίας τὴν
ἴασιν καὶ πρὸς τὴν προτέραν κατάστασιν ἐπ-
αυθροῦσιν. Διὰ τοῦτο φησὶ πού τὸ σοφώτατον λόγιον,
« Δεινὸν ὑστεροβουλία μὴ δεχομένη βελτίωσιν. »
'Ἀμέλει τοῖνον ἐπήγαγε·

A sura, non modo nunquam evanescent aut corrup-
puntur, neque sectatoribus suis intolerandos im-
portant cruciatus, sed etiam immortalis intamina-
tæque mercedis et perpetuorum gaudiorum spem
faciunt. Nam cæteri quidem, qui hoc et illud in-
consulte agunt, nec prudentiæ sapientiæque consilio
reguntur, assidue offendunt, in ea prolapsi, quæ
fieri nefas est : ac pœnitentia quidem et cognitione
excitati consilium 49 mutant, sed temeritatis suæ
supplere admissa non possunt, nisi animum ita ha-
beant paratum, ut pœnitentiæ medicinam non res-
puat, seque ad pristinum statum emendatione re-
vocari patiatur. Quo pertinet illud sapientissimi
oraculi dictum : « Mala res pœnitentia, quæ emen-
dationem excludit (77). » Jam vero addit :

§ IV.

Καὶ εἶδον ἐγὼ, ὅτι ἔστι περισσεια τῆ σοφίᾳ B
ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην, ὡς περισσεια τοῦ φωτὸς
ὑπὲρ τὸ σκότος.

Προδήλον ὡς τῆ σοφίᾳ τὴν ἀφροσύνην ἀντιτιθεῖς,
ἀντιτῆς φρονήσεως τίθησι τὴν σοφίαν. Ἡ γὰρ φρόνησις
κυριωτάτη καὶ βασίλισσα τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀρετῶν
ἀπασῶν· ἦν καὶ περισσειαν πολλὴν ἔχειν ὁ σοφὸς
ἔφησεν Ἐκκλησιαστής, ὡς τὸ φῶς πρὸς τὸ σκότος.
Ὡς γὰρ ἐν τῷ φωτὶ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων
ἀκριβῶς διακρίνουσιν ἄνθρωποι πάντες, καὶ τὸν
λίθον ὡς λίθον, καὶ τὸν ἄρτον ὡς ἄρτον οὖν προσ-
ομιέουσιν, ἐν δὲ τῷ σκότει πολλὴν πάσχουσιν ἐξαπά-
την, ἀντ' ἄλλων ἄλλα δέρκειν νομίζοντες· οὕτω καὶ
τῷ φωτὶ τῆς σοφίας ἦτοι φρονήσεως καταυγαζόμενοι
τὸν οὖν ἤκιστα διαμαρτάνομεν τῶν ἀνδανόντων τῷ
θεῷ καὶ λυσιστελῶν. Ὅταν δὲ τῆς φρονήσεως ἦτοι τῆς C
παρὰ θεοῦ δεδομένης σοφίας παραρῶμεν, τηρι-
κῆται τὸν λύχνον οὐκ ἔχοντες τῆς ζωῆς, καὶ διὰ
τοῦτο μὴ διακρίνοντες τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν,
ἀντὶ τῶν μαργαριτῶν καὶ τῶν τιμῶν λίθων, δηλον-
οῖ τῶν ἀπεικασμένων τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν, τὴν
δυσώδη κόπρον ἀφρούμεθα καὶ τὸν πατούμενον ὑπὸ
πάντων ἐν ταῖς πλαταταῖς πηλὸν, ἦγουν τὴν ἀμαρ-
τίαν.

Τίς οὖν ἄνθρωπος εὐρεθεῖ τῆς τοιαύτης κλήσεως
ἄξιός, ὃς βουλευσάμενος πρότερον καὶ κατελιγῶς τὰ
ἀόριστα καὶ συμφέροντα, κατακολουθήσει τῆ βουλή, καὶ
τὰ ἔργα πράξει τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης : Τὸ
αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ Ὡσηὲ ὁ προφήτης κατὰ τὸ τέλος
τῆς προφητείας ὡς ἀπορῶν εἶπε· φησὶ γὰρ, « Τίς
σοφὸς καὶ συνήσει ταῦτα ; ἢ συνετὸς καὶ ἐπιγνώσεται
οὐτά ; οἷοτι εὐθεταὶ αἱ ὁδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δικαιο-
σύνην πορεύονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν
ἐν αὐταῖς. » Προδήλων γὰρ καὶ προφανῶν ὑπαρχόντων
τῶν σωστικῶν ἐπιτηδευμάτων καὶ κατὰ λόγον καὶ
κατὰ πρῶξιν, ὡς ἔμπαλιν τῶν πρὸς ἀπώλειαν συν-
ωφούντων τῆς ματαιότητος σπουδασμάτων· ὀρώντες
αἱ φιλόκαλοι καὶ θεοσεβεῖς τὸν πολλὸν ἄνθρωπον κατα-
φροσύνην μὲν τῶν κρείττωνων, ἀνθαιρούμενον δὲ

Vers. 13. Et vidi ego, quia abundantia est sa-
pientiæ super stultitiam, sicut abundantia lucis su-
per tenebras.

Cum sapientiæ opponat stultitiam, manifestum
est sapientiam ab eo prudentiæ loco usurpári.
Maxima enim prudentiæ vis est, ut cæterarum vir-
tutum omnium regina videatur : quam et sapiens
Ecclesiastes longe copia præstare dicit, non secus
ac lucem præ tenebris. Quemadmodum enim in
luce rectissime quisque de rebus judicat, et qui
lapis est, lapidem esse videt, qui panis, panem,
in tenebris contra sæpe decipitur, alia pro aliis
sibi videre visus : ita et nos, ubi sapientiæ sive
prudentiæ lux menti affulserit, minime in eorum
iudicio fallimur, quæ Deo placent, et nobis utilia
sunt. At vero cum prudentia sive sapientia a Deo
tradita excidimus, quasi vitæ amissa face, jam re-
rum naturam minime dignoscimus, et tanquam
margarita atque gemmas, quæ nempe virtutum
pulchritudinem referunt, graveolentem fimum, at-
que omnium pedibus tritum per vias cœnum, pec-
catum scilicet eligimus.

Ecquis igitur homo inveniatur hac appellatione
dignus, qui tempore sibi ad deliberandum sumpto,
iisque perpensis, quæ deceant, quæque prosint,
consilium sequatur, et quæ vera et justa sunt, in
iis se exerceat? Hoc vero idem et Oseas propheta
in vaticinii sui fine velut animi pendens expressit ;
ait enim : « Quis sapiens et intelliget ea? aut in-
telligens et cognoscet ea? propterea rectæ viæ Di-
mini, et justæ ambulabunt in eis : impii vero infir-
mabuntur in ipsis (78). » Cum enim perspicuum
manifestumque sit et ex dictis 50 et ex factis,
exercitationes illas salutare esse, atque e contrario
vanitatis studia ad perniciem compellere ; hinc
probitatis pietatisque cultores, qui plerosque homi-
num meliora negligere, et pejorum possessioni

(77) Unde hæc sententia desumpta sit, invenire
non potui. Haustam quidem Gregorius sacris e Bi-
bliis significare videtur, sed in exemplaribus, quæ

exstant, nullum vestigium est.

(78) Osee xiv, 10; at LXX habent ὅτι pro διότι
εὐθεταί...

inhiare videant, quodam quasi stupore oppressi, « Quis est homo, exclamant, qui ingrediatur post consilium? » et : « Quis sapiens, et intelliget ea? » Atque hunc hominem, quod ea in se uno complexus sit, quæ beatitudinis propria sunt, beatum denominant. Addit deinde Ecclesiastes :

Α τῶν χειρόνων τὴν κτῆσιν, κἀντεῦθεν ὡς ἐν ἀμχανίᾳ γενόμενοι, τὸ, « Τίς ἄνθρωπος, φασίν, ἐλευσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς; » καὶ, « Τίς σοφὸς συνήσει ταῦτα; » μακάριον τὸν τοιοῦτον ὡς τὰ τῆς μακαριότητος ἐκδεξάμενον ὀνομάζοντες. Εἰτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ V.

Vers. 11. *Sapientis oculi in capite ejus : et stultus in tenebris ambulat (79).*

Sapientia modo stultitiæ opposita, et prudentia, uti jam diximus, eo nomine designata, utramque inter se comparavit. Quanquam prudentiæ ea cum sit excellentia atque bonitas, quacum institui comparatio nulla possit, nostra quoque opinio est, non tam comparisonem hanc esse, quam rerum disjunctissimarum oppositionem : quemadmodum lux etiam et tenebræ magno utique discrimine opponuntur. Nam cum ait, qualis sit lucis copia præ tenebris, talem esse in sapientia præstantiam supra stultitiam, ita rem enuntiavit, ut non alteram cum altera conferret, sed summam utriusque oppositionem demonstraret (80). Enimvero his prolatis, eos jam aggreditur, qui nomen inde ducunt, a sapientia sapientem, a stultitia stultum, palamque contendit, sapienti quidem oculos in capite esse, at stultum et oculis et omni videndi facultate ita carere, ut perpetuis in tenebris versetur, in iis nempe, quæ a peccato sunt.

At cur tandem hoc ille profert, et quasi cognitione dignum proponit? cum omnes homines ipsaque animantia, quæ hominis causa sunt condita, oculorum aciem in capite præ se ferant. Nam de quinque 51 illis sensibus, qui a rerum omnium auctore animantibus tributi sunt, quatuor manifesto caput ostentat, visum nempe et auditum et olfactum et gustum, ut nemo ignorat. Quod igitur omnes aequè sciunt, quid, inquam, Ecclesiastes quasi præcipuum aliquid ac peregrinum proponit? Verum plane liquet, potiores rationalis intelligentisque animi hominis potentias ab eo esse oculos sapientis appellatos; quippe hi sunt, qui naturam cujusque rei discernunt atque intuentur. Nec vero eos habet stultus, qui prudentiam voluntaria privatione amisit. Itaque nec mentem acriter intendens, ad eorum, quæ subjecta sunt, cognitionem, aut ad eorum, quæ edoctus fuit, intelligentiam adhibet; et nulla ratiocinandi verique inveniendi exercitatione excultus, ipsam intelligendi facultatem quo pacto exprimat, non tenet (81).

(79) LXX habent, Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ ...

(80) Gregorio Neocæsariensi astipulari videtur, qui presse, ut solet, locutus, sententiam eandem verbis conclusit perpaucis : ait enim : Φρονήσεως γὰρ καὶ ἀφροσύνης πολὺ τὸ μέσον, διαφορὰ δὲ ἀμφὸν τοσαύτη, ὅσηπερ ἡμέρας πρὸς νύκτα. Id est, *Prudentia enim et dementia magno intervallo disjunctæ sunt, nec minus inter utramque est discrimi-*

Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ· καὶ ὁ ἄφρων ἐν σκότει πορεύεται.

Προσεχῶς ἀντιπαθεῖς τῇ σοφίᾳ τὴν ἀφροσύνην, διὰ τῆς σοφίας σημαίων τὴν φρόνησιν, ὡς ἐφθην εἰπόντες, καὶ συγκρίνας ἐκάτερα. Καίτοιγε τῆς φρονήσεως ἀσύγκριτον τὴν πρὸς τὸ κρείττον ἐχούσης ὑπεροχὴν· ὡς καὶ ἡμᾶς ὑπειληφέναι μὴ σύγκριαν εἶναι τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ τῶν ἄκρως ἐναντίων ἀντιπαράθεσιν, καθὼς πρὸς ἄλληλα πέφυκε τὸ φῶς δηλαδὴ καὶ τὸ σκότος. Εἰπὼν γὰρ, ὡς ἰ Περισσεια τοῦ φωτός ὑπὲρ τὸ σκότος, οὕτως εἶναι περισσειαν ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην τὴν σοφίαν κατήγγειλεν, οὐ συγκρίων ἐκατέραν πρὸς ἐκατέραν, ἀλλὰ τὴν ἄκραν αὐτῶν ἐναντίωσιν ἐντεῦθεν διασημαίων. Ταῦτα τοῖνυν εἰπὼν νῦν ἀμέσως παραλαμβάνει τοὺς παρωνύμους ὀνομασθέντας, τὸν μὲν σοφὸν ἐκ τῆς σοφίας, ἀπὸ δὲ τῆς ἀφροσύνης τὸν ἄφρονα, καὶ καταγγέλλει καὶ διατείνεται τὸν μὲν σοφὸν ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν, τὸν ἄφρονα δὲ μηδαμῶς· ἀλλ' ὡς ἀόματον καὶ πάσης ἀπεστερημένον ὀρατικῆς θέσεως, ἐν τῷ σκότει πορεύεσθαι, δηλονότι τῆς ἀμαρτίας.

Τί δὴποτε δὲ τοῦτο φησι καὶ τίθησιν ὡς ἄξιον διαγνώσεως; πάντων ἀνθρώπων ἐχόντων ἐν τῇ κεφαλῇ τὰς δυνάμεις τῶν ὀφθαλμῶν, ἔτι καὶ τῶν ἄλλων ζῶων τῶν πεφυκότων παρὰ τὸν ἄνθρωπον. Πάντε γὰρ οὐκ ἀφορισθεῖσιν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τοῖς ζώοις εἰσθησεων, τὰς τέσσαρας ἢ κεφαλῇ σαφῶς ἐπιφέρεται τὴν ὀρατικὴν δηλονότι καὶ τὴν ἀκουστικὴν καὶ τὴν ὄσφραντικὴν καὶ τὴν γευστικὴν, ὡς ἔστιν εὐδὸλον πᾶσιν. Ὁ τοῖνυν ἴσασι πάντες ἐξ ἰσοῦ, τί δὴποτε τίθησιν ὁ Ἐκκλησιαστής ὡς ἐξαιρέτον τι καὶ ἕνον; Ἄλλὰ πρόδηλόν ἐστι καὶ καταφανές, ὡς τὰς κυριώτερας δυνάμεις τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου, τὸν νοῦν δηλονότι καὶ τὴν διάνοιαν ὀφθαλμοὺς τοῦ σοφοῦ προσηγόρευσεν, ἅτε ὀρατικῶν καὶ προβλεπτικῶν τῆς ἐφ' ἐκίστω φύσεως τῶν πραγμάτων προδήλως ὄντων· οὐδ' ὁ ἄφρων οὐκ ἔχει, τὴν στέρησιν πεπονηθῶς ἐκούσιος τῆς φρονήσεως, καὶ διὰ τοῦτο μὴδὲ τὸν νοῦν ὀφθαλμοῦντα καὶ πρὸς τὴν διάγνωσιν τῶν ὑποκειμένων ἀμέσως ἐπιβάλλοντα, καὶ τὴν τῶν δεδωγμένων κατάληψιν· οὕτε μὴν τὴν διάνοιαν ἀπὸ τῆς τοῦ νοῦ θεωρίας συλλογιζομένην, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν διάγνωσιν ἐξευρίσκουσαν.

nis, quam inter diem et noctem. (In *Metaph. Ecd.*)

(81) Nihil ab his discrepat Basili Neocæsariensis interpretatio, cui *sapientis oculi* sunt *προσαρτητὴν* καὶ *περισσευόμενον τὸ κρυπτόν τοῦ σοφοῦ, sive providentia circumspectioque occulta sapientis.* (Homil. in ps. xxxiii.) At Chrysostomus de studio potius rerum cælestium, quo sapiens flagrat, accipere maluit : sic enim dictum explicat : Τοῦτέστι, τὸν κάτω πάντων ἀπήλλακται, καὶ οὐρανῶσι καὶ μί-

Παραβίξως οὖν τὸ παρὸν βῆτον διεμόρφωσε καὶ A
 διεστρημάτισεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, εἰπὼν, «Τοῦ
 σοφοῦ ὁ ὀφθαλμὸς ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, » τοὺς νοητοὺς
 ὀφθαλμοὺς δηλαδὴ φάσκων, ὡς ἐφθῆμεν εἰπόντες,
 οὗς οὐ μόνον τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων ζώων οὐκ ἔχου-
 σιν, ἀλλ' οὐδ' οἱ πλείστοι τῶν ἀνθρώπων, ὡς αὐθαι-
 ρέτως μύσαντες αὐτοὺς, καὶ πρὸς τὰς ὁδοὺς τῆς
 ἀπωλείας παρασυρέντες. Μόνοι δὲ σαφῶς ἔχουσιν
 οἱ σοφοὶ τῆς ἀνοθεῖν ἠξιομένοι σοφίας, δι' ἧς τὴν
 φυσικὴν φρόνησιν ἀλώθητον διεφύλαξαν ὡς καὶ
 δι' αὐτὸ τοῦτο καλεῖσθαι σοφοί, διὰ τὸ σαφῶς πο-
 λιτεύεσθαι καὶ ζῆν, καὶ μηδαμῶς προσκόπτειν ἐν
 ταῖς πορείαις αὐτῶν ὡς καθὼς τοὺς τοιοῦτους ἀντι-
 τόμενος Κύριος ἔφησε, « Πᾶς ὁ φαῦλα πράσων
 μισεῖ τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὁ
 δὲ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν ἐρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα B
 φανερωθῇ αὐτοῦ τὰ ἔργα, ὅτι ἐν Θεῷ εἰσιν ἐργα-
 σμένα. » Ὁ τοίνυν τοὺς τοιοῦτους ὀφθαλμοὺς καθα-
 ροὺς ἔχων ἀπὸ πάσης ἐμπαθοῦς λήμης, ἀκυμάντως
 τὴν εὐρύχωρον ταύτην τοῦ βίου καὶ μεγάλην Ὀάλασ-
 σάν διαπλέει, μήτε ταῖς εὐθηνίαις τοῦ βίου καὶ
 ταῖς εὐμερταῖς καὶ ταῖς ἀνθρωπίναις εὐφρημίαις
 καὶ τιμαῖς καὶ δόξαις ὑπεραιρέμενος καὶ καταφρατ-
 τόμενος τῶν πλησίων, μήτε ταῖς δυστυχίαις καὶ
 ταῖς τῶν δεόντων ἀποστερήσει καὶ ταῖς δυσφη-
 μίαις καὶ τοῖς ὀνειδισμοῖς καὶ φαυλισμοῖς τῶν ἀν-
 θρώπων ἠτιμώμενος, καὶ πρὸς τὰ μηδαμῶς ἀνδά-
 νοντα τῷ Θεῷ καθελκόμενος ἄλλ' ὁ αὐτὸς διαμένων
 καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως διατιθέμενος ἐν ταῖς
 τῶν ἀντικειμένων συμβάσεσιν, ἅτε δὴ τοὺς νοεροὺς
 ὀφθαλμοὺς ἀνατεινομένους ἔχων ἀεὶ πρὸς τὸν τῆς
 μένους καὶ σαφῶς τὴν ζωὴν τοῦ σοφοῦ διδιύοντας.

EI δὲ τις βουλευθεῖ τὸ βῆτον ἐξελεγχέναι καὶ κατ' C
 ἄλλην ἐκδοχὴν, γλαφυροτέραν εἶναι δοκοῦσαν, οὐχ
 ἀμαρτῆσει τῆς ἀληθείας. Εἰ γὰρ κεφαλὴ μὲν ἐστὶ
 τῆς Ἐκκλησίας ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν, κατὰ
 τὸν μέγαν Ἀπόστολον, ἔχει δὲ τις ἐπ' αὐτὸν καὶ
 τοὺς νοητοὺς καὶ τοὺς αἰσθητοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαν-
 τὸς ἀφορῶντας καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ζητούντας ὀδ-
 ῆσαν καὶ βοήθειαν καὶ συντήρησιν ὑπέρτερος γί-
 νεται τῶν κοσμικῶν πειρατηρίων καὶ τῶν πολυπλό-
 κων τοῦ διαβόλου μηχανημάτων, καὶ τὰ σκῶλα καὶ
 προσκόμματα παραβλέπει καὶ παρορᾷ τῆς ἀνθρω-
 πίνης ζωῆς, ὡς ἐπ' ἀσφαλοῦς καὶ βεβαίας ἀγκύρας
 ἐρηρῆσμένος τῆς πρὸς τὴν ἰδίαν κεφαλὴν ἀγάπης
 καὶ ἐλπίδος καὶ πίστεως. Ὁ δὲ ἄφρων ἐν τῷ σκότει

Quare effatum hoc, « Sipientis oculi in capite ejus, »
 tanquam paradoxum aliquod sapiens Ecclesiastes
 expressit aptavitque, oculos scilicet mentis sig-
 nificans, uti superius diximus, quos non solum sig-
 cætera animantia rationis expertia, sed plerique etiam
 hominum non habent, cum in vias interitus per-
 tracti, ultro ipsi claudant : at uni sine dubio ii
 habent sapientes, quibus data divinitus sapientia
 est, cujus ope naturalem prudentiam illasam ser-
 vaverunt ; hac ipsa de causa sapientes nuncupati,
 quod ævum suum sapienter agentes, nusquam in
 vitæ curriculo impingant. Quo pertinent quæ de
 hujusmodi hominibus dixit Dominus : « Omnis, qui
 male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut
 non arguantur opera ejus : qui autem facit verita-
 tem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus,
 quia in Deo sunt facta 21. » Ergo tales oculos qui
 habet, puros nempe atque ab omni cupiditatum
 lippitudine immunes, is vastum istud et ingens
 vitæ pelagus placide enavigat : non vitæ commodis
 et rerum prosperitate, non 52 populi favore aut
 honoribus aut gloria elatus sibi proximos despicit :
 calamitates idem, inopiam, obtreccationes, con-
 vicia, nequitiam hominum forti animo sustinet,
 nec ad ea se adduci patitur, quæ Deo displicent :
 sibi nempe perpetuo constans, et æque adversarum
 rerum eventibus par ; quippe qui mentis oculos in
 sole gloriæ semper delixos habeat, et radios inde
 hauriat, quibus sapientis vita illustratur, sapienter-
 que dirigitur.

Quod si quis effatum hoc in aliam sententiam,
 quæ elegantior videatur, accipere voluerit, non is
 a veritate aberraverit. Cum enim, ut magnus
 Apostolus docuit 22, Christus Deus noster caput
 Ecclesiæ sit, si quis et mentis et corporis oculos
 in eum semper habeat intentos, quibus ab eo vitæ
 normam et auxilium et conservationem requirit ;
 mundana is pericula et dolosas diaboli artes eludit,
 et offendicula atque impedimenta humanæ vitæ
 despiciatui habet, tanquam stabili solidaque an-
 chora firmatus, anchora utique Charitatis et spei
 et fidei erga caput suum (82). At vero stultus in
 tenebras detrusus incredulitatis suæ, cum ad veram
 mundi lucem et ad justitiæ solem oculos, quibus

21 Juan. iii, 20. 22 Ephes. v, 23.
 τῶρα φαντάζεται : Id est, liberatus est (sapiens) D
 ab omniibus infimis rebus, per caelum vagatur, et
 contemplatur sublimia. (Expos. in ps. cxx, 1.)
 (82) Hæc noster a Nyseno mutuatus videtur ;
 ait enim ille : Εἰ δὲ γνωρίσασα (τῆς ψυχῆς δύναμις)
 τῶν ὑποκειμένων τῶ μάταιον, ἀναγάγοι τὰς δὲ ψεῖς
 ἐπὶ τὴν ἐαυτῆς κεφαλὴν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, κα-
 θὼς διεμνηνεύει ὁ Παῦλος, μακαριστῆ ἂν γένοιτο τῆς
 Θεωπιᾶς, ἔχει ἔχουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς ὅπου οὐκ
 ἔστιν ἡ τοῦ κακοῦ ἐπισκόπησις. Παῦλος ὁ μέγας,
 καὶ εἰ τινες ἄλλοι κατ' ἐκείνον μεγάλοι, ἐν τῇ κεφαλῇ
 τοῦς ὀφθαλμοὺς εἶχον, καὶ πάντες οἱ ἐν Χριστῷ ζῶν-
 τες καὶ κινούμενοι καὶ ὄντες. Ὡς ἂν οὐκ ἐστὶ τὸν ἐν
 φωτὶ ὄντα σκότος ἰδεῖν, οὕτως οὐκ ἐστὶ τὸν ἐν τῷ

Χριστῷ τὸν ὀφθαλμὸν ἔχοντα, πρὸς τι τῶν ματαίων
 ἐνατελέσται. Id est : Sin autem oblectarium rerum vani-
 tate cognita (vis animi) sustulerit oculos ad caput
 suum, quod est Christus, sicut interpretatur Paulus,
 beatissima ob acrem oculorum aciem censendo fuerit,
 cum ibi oculos habeat, ubi mali non est obscuritas
 Magnus ille Paulus, et si qui sunt alii, sicut ille,
 nunqui, oculos habebant in capite, haben que omnes,
 qui vivunt et moventur et sunt in Christo. Quemad-
 modum nempe fieri non potest, ut is, qui in luce ver-
 setur, videat tenebras ; ita non potest fieri ut qui
 oculos in Christo habet, eundem in rem ullum qua-
 nam defigat. (Hom. 5 in Eccl.)

respiciat, non habeat, neque in honorum ac divitiarum lætitiā aut in magnificentia et dominatione, neque in illis, quæ contraria his sunt, utiliter se gerit: imo in utraque conditione æstu fertur, obruentium fluctuum procellis et tempestatibus in abyssum actus errorum et flagitiorum. Atque hac de causa sapiens Ecclesiastes subjecit protinus:

καταιγίδας τὰς καταδαπτιζούσας αὐτὸν καὶ παραπεμπούσας εἰς τὴν ἄβυσσον τῆς ἁμαρτίας καὶ πνηροπραξίας. Ἀμέλει τοίνυν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἀμέσως ἐπέγαγε·

§ VI.

53 VERS. 15. *Et cognovi etiam ego, quia eventus unus omnibus eveniet; et dixi ego in corde meo: Sicut eventus stulti, ita et mihi eveniet: et ut quid sapiens factus sum ego? tunc abundanter locutus sum in corde meo; quoniam stultus ex abundantia loquitur: quia hoc item vanitas (83).*

Descriptis definitisque sapientis oculis, et tanta huic ad potiorum delectum cognitione attributa, quanta lucis præ tenebris præstantia est; jam fore prævidit, ut quæstiones exorirentur repugnantium, qui rogarent, quonam modo fieri possit, uti lux melior est tenebris, ita stulto meliorem esse sapientem, cum tamen qui stulto eventus accidunt, iidem sapientem etiam intercipient? Videmus enim, quæ admodum stultum, sic et sapientem succumbere morbis atque inopiæ, ac sæpe vel necessariis carere, et ab extraneis spoliari, et cæteras hujus vitæ vicissitudines subire. Quidni igitur quos eadem in vita aggressiones premunt, eademque plane ærumnæ ac necessitates undique urgent, eodem eos numero habuisti, nec de his cum ageres, parem utrique laudem aut vituperationem es impartitus? Imo vero, quantum rerum maxime inter se pugnantium, lucis scilicet ac tenebrarum est, tantum sapientis et stulti discrimen esse dictitasti? Nam eadem certe utrique contingunt: atque a teo quo pacto deonstras, sapientis, cum stulto comparatur, in rerum meliorum præsumptione eandem esse præstantiam, atque eam, quam præ tenebris in luce esse statuisti? Ilac igitur de causa sapiens Ecclesiastes, tanquam providentissimus aliquis medicus, antevertit, et his, qui ægris sunt sensibus, et cogitatione verbisque impudentius efferruntur, salubre propinat poculum; ait enim: « Et

Α καθειργμένος τῆς ἀπιστίας, οὐκ ἔχων ὀφθαλμοὺς ἀποβλέποντας πρὸς τὸ τοῦ κόσμου φῶς ἀληθινὸν καὶ τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον, οὔτε τὰ ἐνδοξα καὶ περιχαρῆ τοῦ πλοῦτου καὶ τῆς κοσμικῆς λαμπρότητος καὶ καταδυναστείας, οὔτε τὰ τούτοις ἐναντία διατίθησι συμφερόντως· ἀλλ' ἐφ' ἑκατέρους συμβάμασι κλύδωνα πάσχει καὶ σάλον καὶ τρικυμίας καὶ

Καὶ ἔγνω καὶ γὲ ἐγὼ, ὅτι ἐν συνάντημα τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποις συναντήσεται· καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου· Ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καὶ γὲ ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἴνα τί ἐσοφισάμην ἐγὼ; τότε περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου· διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ· ἔτι καὶ γὲ τοῦτο μεταίωτης.

Καθυπογράφας καὶ διορισάμενος τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ σοφοῦ, καὶ τσοαύτην αὐτῷ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ὑπόληψιν ἀποδοὺς, ὅσην ἔχει πρὸς τὸ σκότος τὸ φῶς, εἶτα προὔπειδόμενος ἀνακαλυπτούσας ἀντιρῆσεις τῶν λόγων καὶ μαχομένας καὶ λεγούσας, Πῶς οἶόν τέ ἐστίν, ὡς περ ἐστὶ βέλτιον τοῦ σκότους τὸ φῶς, οὕτως εἶναι κρεῖττονα καὶ τοῦ ἄφρονος τὸν σοφόν, ἐπ' ἂν αἱ συμπέπουσάι συμβάσεις τῷ ἄφρονι καὶ τοῦ σοφοῦ διείληφασιν; εὐρίσκειται γὰρ ὡς ἄφρων, οὕτω καὶ ὁ σοφὸς κεκρατημένος ἐν νόσοις καὶ πενίαις καὶ καθυστερήσει τῶν ἀναγκαίων πολλάκις καὶ ταῖς ἐξ ἀλλοφύλων ἀπαγωγαῖς καὶ ταῖς ἄλλαις ἀνωμαλίαις τῆς παρούσης ζωῆς. Πῶς οἶόν τοὺς τοῖς αὐτοῖς βιωτικαῖς πειρατηρίαις κατεστραμένους, καὶ ταῖς ἴσαις καὶ ταῖς αὐταῖς θλίψεσι καὶ περιστασιακαῖς ἀνάγκαις συνεχόμενους, οὐχὶ καὶ ταῖς αὐταῖς ὑπόληψει καθυπέβαλες, καὶ τῆς ἴσης εὐφημίας ἢ δυσφημίας τοῖς λόγοις διωρίσω καὶ καθυπέγραψας, ἀλλ' ὡς τῶν ἄφρων ἐναντίων, τοῦ φωτὸς δηλαδὴ καὶ τοῦ σκότους, οὕτω καὶ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῦ ἄφρονος κατηγγείλας τὴν διαφορὰν; Καὶ μὴν τὰ αὐτὰ συμβαίνει τοῖς ἀμφοτέροις. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἀτεφῆνω τσοαύτην ὑπεροχὴν εἶναι πρὸς τὸν ἄφρονος τοῦ σοφοῦ κατὰ τὰς ὑπόληψεις τὰς κρεῖττους, ὅσην ὑπέληφας τοῦ φωτὸς πρὸς τὸ σκότος; Διὰ τοῦτο τοίνυν οἶόν τις προμηθέστατος ἱατρὸς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς προφθάνει καὶ δίδωσι τὴν ἀλεξίκακον κύλικα τοῖς τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια πάσχουσι, καὶ διενθυμουμένοις καὶ φάσκουσιν, ἃ μὴ προσέκη. Φησὶ γάρ· « Καὶ ἔγνω καὶ γὲ ὅτι συνάντημα ἐν τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς συναντήσεται· καὶ εἶπον ἐν καρδίᾳ μου, Ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καὶ γὲ ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἴνα τί ἐσοφισάμην ἐγὼ; » τὸν πολὺν ἀνθρωπον ἐν ἑαυτῷ καθυπογράφων, μήτε μὴν διαστελλόντα ποιοῖς ὁ σοφὸς καὶ ποιοῖς ὁ ἄφρων χαρακτηρίζεται λόγοις καὶ ἔργοις, ἵνα δὴ καὶ μόνοις τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς παρὰ προαίρεσιν συμβάμασι καὶ συμπύμασιν.

(83) Verum ex his quædam apud LXX ordine variant, quædam desunt: sic enim Vulgata se habent: Καὶ ἔγνω καὶ γὲ ἐγὼ, ὅτι συνάντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου· Ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καὶ γὲ ἐμοὶ

συναντήσεται μοι, καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ἐγὼ; Περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου, ὅτι καὶ γὲ τοῦτο μεταίωτης, διότι ὁ ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ.

Ὁ μὲν γὰρ φρόνιμος καὶ σοφὸς πάντων τῶν ἐφ' ἡμῖν τὰ κρείττω καὶ λυσιτελεῖ καὶ σωστικά προκρίνουν καὶ διαιρούμενος ὄρθην, τὰ κατ' ἐναντίωσιν ἀντικείμενα πόρῳ τῆς ἰδίας ἐξορίζει καὶ παραπέμπει ἑσθίῃ. Ὅσον τὴν ἀλήθειαν, τὴν δικαιοσύνην, τὴν ἐπισείκειαν, τὴν προσιότητα, τὴν ἀοργησίαν, τὴν ἐλεημοσύνην, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν τὸν κατάλογον, καὶ πολλῶν δὲ πρῶτον τὴν πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ δεσπότην εὐλαβικήν πίστιν καὶ βεβαίαν ἐλπίδα προτιμώμενος καὶ φυλάττων, τῶν ἀντικειμένων τούτοις τὰ διαθέσεις καὶ πράξεις φευκτὰς ἡγεῖται καὶ στυγερτάς. Ὁ ἄφρων δὲ πάντα τὰ τῷ σοφῷ φευκτὰ καὶ στυγερτά λελογισμένα, παρὰ τὸν πρόποντα σκοπὸν καὶ τὸν ὄρον καὶ λόγον τῆς φρονήσεως καὶ σοφίας ἀρετώτερα μᾶλλον ἡγούμενος, καὶ τούτοις ἐνασχολούμενος καὶ θητεύων, ἀποστρέφεται καὶ φεύγει τῶν εὐρεθέντων τῷ σοφῷ λυσιτελῶν καὶ σωστικῶν τὴν ἀρεσιν καὶ τὴν πρᾶξιν. Ἐν τοῖς τοιοῦτοις οὖν ὁ σοφὸς χαρακτηρίζεται καὶ ὁ ἄφρων, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ ὑψιβαίνειν ἢ νοσηλεύεσθαι, καὶ πλουτεῖν ἢ πενητεύειν, καὶ τῶν προσόντων πάσχειν τὴν στέρησιν καὶ τῶν ἄλλων τῆς ἀνθρωπίνης εἰσητηρίας καὶ πολυτελείας εἰδῶν δέχεσθαι τὰς συμβάσεις, ἢ τὸ ἐμπάλιν θλίψεων καὶ κακώσεων καὶ τῶν βιωτικῶν πειρατηρίων ἀμέτοχον εὐρίσκεσθαι παντελῶς καὶ καθ' ὑπερβολὴν.

Ταῦτα γὰρ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ὄντων, κατὰ τὴν ἐν τῷ παρόντι βίῳ συγκαταχρημένῃ ἀνωμαλίᾳ, ἐκατέρω συμβαίνουσιν ἐξ ἴσου πολλάκις, καὶ οὐχ ἐκατέρωσ ὁμοίως μεταχειρίζεται τὰς τοιαύτας συμβάσεις. Ὁ γὰρ σοφὸς καὶ τὰς ὑγείας καὶ τὰς νόσους, καὶ τὸν πλοῦτον καὶ τὴν πένιαν, καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀτιμίαν, καὶ τὴν δόξαν καὶ τὴν ἀδοξίαν, καὶ τὰς ἐπιθρομάς καὶ δαῖψαις καὶ λεηλασίας τῶν ἀλλοφύλων, καὶ τὰς ἐπαγωγὰς καὶ τοὺς ἐμπρησμούς καὶ σεισμούς, καὶ τῆς ζωῆς τὴν εἰρηναίαν κατάστασιν, δὲ τῆς προσούσης αὐτῷ φρονήσεως καὶ σοφίας πρὸς τὸ ἄμεινον καὶ λυσιτέλειστορον διατίθεται, ἐν πᾶσιν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ τῷ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι καὶ συμφερόντι, καὶ προσκαρτερῶν τοῖς δεινοῖς καὶ τοῖς λυπηροῖς, καὶ διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀθλητικῶν στεφάνῳ κατακισμύμενος. Οὐτε γὰρ ἐν ταῖς συμβάσει τῶν δοκούντων περιχαρῶν καὶ κρειττόνων ὑπερίρεται καὶ διακέχεται τὴν ψυχὴν, καὶ βραχυνοῖαι ἐκδίδωσιν, οὔτε ταῖς τῶν ἀνιώντων καὶ λυπούτων συναντήσεσιν ἠττάται καὶ κατακάμπτεται, καὶ τὸν ἡγεμόνα νοῦν εἰς ἀγενεῖς ἐκτραπῆναι διενθυμήσεις ἀφίησιν. Ὁ δὲ ἄφρων μηδὲ μὴ ἔχων τὴν διακριτικὴν τῆς φρονήσεως ἐπιστήμην, ἐπὶ πάσαις ταῖς τοιαύταις συμβάσεσιν αὐξάνει τὰς ἀληθῆρας καὶ πολυλαπλάσιους ἑαυτῷ δίδωσι τὰς θλιπτικὰς περιστάσεις διὰ τῆς ἀνυπομονησίας καὶ τῆς δυσφημίας καὶ τῆς ἀνεπιστίας.

Πῶς οὖν οὐκ ἐν πᾶσι καὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν τὸ καθ' ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὸ κρείττον εἴρηται τῷ σοφῷ καὶ φρονίμῳ διάφορον ὑπὲρ τὸν ἄφρονά τὸν καὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν καὶ τῶν διακείμενον καὶ διάττοντα τῇ ζωῷ τῆς

Nam prudens quidem sapiensque ex iis, quæ in potestate nostra sita sunt, præstantissima quæque et utilia et salubria præoptat, sibi ad agendum comparat; cætera, quæ his adversantur, procul a vita sua eliminat atque depellit. Veritatem nimirum amplectitur, justitiam, mansuetudinem, clementiam, comitatem, misericordiam, charitatem erga proximos, cæterarum virtutum seriem: maxime vero sinceram erga Deum et Dominum conditorem suum fidem firmamque spem antefert atque tuetur: quæque oppositarum rerum curæ occupationesque sunt, eas fuga odioque dignas existimat. At vero stultus, quæcunque sapiens fugienda odioque habenda censet, præpostere omnia et contra prudentiæ sapientiæque rationes eligenda sibi præ cæteris arbitratur, in his se exercet, his servilem in modum operam navat: quæ sapiens salubria sibi atque utilia vel delectus causa vel occupationis invenit, ea aversatur ac fugit. Porro in his sapiens ac stultus se produnt, non si bene valeant aut morbo tententur, non si divites sint aut pauperes, vel partas opes amittant: non si cæteris humanæ prosperitatis et opulentiae bonis potiantur, aut e contrario calamitates, ærumnas, reliqua vitæ pericula sic effugiant, nihil ut sensisse, nihil succubuisse videantur.

Nam hæc, ut alia, quæ in potestate nostra ininime sunt, quantum concessa viventibus inæqualitas patitur, utriusque sæpe contingunt æqualiter: etsi iisdem in eventis haud eodem modo uterque se gerit. Nam sapiens bonam valetudinem et adversam, divitias et paupertatem, honorem et ignominiam, gloriam et infamiam, tum incursiones, vastationes, rapinas extraneorum, et hostiles impetus, incendia, terræ motus, nec minus peccata tranquillaque vitæ tempora ita duce sapientia prudentiæque complectitur, ut melior ipse fiat, et fructum aliquem capiat utilitatis: cum et Deo, quicumque sit rerum status, gratias agat sapienter omnia et utiliter gubernanti, et adversa ac tristia sic ferat, ut certaminis coronam **55** patientia adipiscatur. Neque enim vel in eventis eorum, quæ valde læta et potiora videntur, supra modum elatus, lætitiæ nimium indulget, animumque remittit; vel ingruentium curarum et molestiarum moli succumbit oppressus, et principantem animum ad ignobiles cogitationes converti patitur. At stultus contra, cui prudentiæ scientia ad dijudicandum deest, quæcunque illi contingant huiusmodi, dolores auget, plurimasque ipse sibi agriudinis necit causas, impotentiae, maledictioni, desperationi obnoxius.

Quomodo igitur, sive ea spectes, quæ nostra in potestate sunt, sive ea, quæ extrinsecus obveniunt, non tibi in potiorum studio sapiens prudensque longe stulto præstare videatur, qui et in his, quæ a nobis pendent, et in reliquis omnibus improbe

affectus, in peccati caligine insanit? Enimvero sapiens Ecclesiastes, quo maturius ratiocinationes eorum sermonesque ihiberet atque refelleret, quos, ut ipse in semet expressit, talia opinaturos videbat, verba illa usurpantes: « Et dixi ego in corde meo: Sicut eventus stulti ita et mihi eveniet: et ut quid sapiens factus sum ego? » simul ut aperte ostenderet, se contra fas ac temere locutum, adjecit protinus: « Tunc abundanter locutus sum ego in corde meo. » Tunc, inquit; quando nam? Eo nempe tempore, quo tales in cogitationes devenit, inferiori sermone superflua, vana, a veritate aliena secum ipse meditatus atque locutus. Et quo hujusmodi cogitationes insignius notaret, subjecit statim: « Quoniam stultus ex abundantia loquitur; et hoc item vanitas (84). »

Si ergo stultum esse pronuntiat, qui talia animo volvat, et vanitatem vocat **56** temerarium istum cogitarum rerum motum, liquet jam, eo hæc animo ab eo prolata, ut vulgares illas et insanas plerorumque hominum altercationes compesceret. Interpretationem vero nostram iis etiam, quæ proxime sequuntur, confirmat, cum dicat:

VERS. 16. *Quia non est memoria sapientis cum stulto in æternum, eo quod jam, diebus supervenientibus, omnia oblivio operuit: et quomodo morietur sapiens cum stulto (85)?*

Hæc enim in verbis sententia latet: Bene appositeque dixi: « Quoniam stultus ex abundantia loquitur, et hoc item vanitas; » temere enim omnino atque insipienter in ejusmodi cogitationes abit, falsas et absurdas, ut unum eundemque esse statuatur sapientis et stulti eventum. Sapientis sane memoria cum apud æquales jure quodam virtutis honorumque studiorum proprio immortalis est, tum vero æternam apud posteros nominis claritatem habet. Nam « Memoria justi cum laudibus, » sapientissimi oraculi dictum est (86); ut illud alterum: « Justi in æternum vivunt, et in Domino merces eorum ²⁴; » item illud: « In Domino æterna erit justus ²⁵; » et hoc quoque: « Gloria et divitiæ in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi ²⁶; » item hoc: « Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum ²⁷. »

²⁴ Sap. v, 16. ²⁵ Psal. cxl, 7. ²⁶ ibid. 3.

(84) Multa multis in locis ab Ecclesiaste proferri ex persona hominum perditorum, qui nihil de futura vita laborant, apposite admodum et magnus Gregorius adnotavit: cujus verba semel ascripsisse haud inutile fuerit: « Hic igitur liber idcirco, inquit, Concionator dicitur, quia Salomon in eo quasi tumultuantis turbæ susceptum sensum, ut ea per inquisitionem dicat, quæ fortasse per tentationem imperita mens sentiat. Nam quot sententias quasi per inquisitionem movet, quasi tot in se personas diversorum suscipit. Sed concionator verax velut extensa manu omnium tumultus sedat, eosque ad unam sententiam revocat, cum in ejusdem libri termino ait: *Finem loquendi omnes pariter audia-*

A ἀμαρτία; Τούς τοιοῦτους οὖν λογισμοῦς καί λόγους προσναστέλλων καί προανασκευάζων ὁ σοφός; Ἐκκλησιαστής ἐξ αὐτοῦ προσώπου τῶν τὰ τοιαῦτα μελλόντων ὑπολαμβάνειν καί λέγειν· « Καί εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, Ὡς συνάντημα τοῦ ἀφρονος, καί γε ἐμοὶ συναντήσεται· καί ἵνα τί ἐσοφισάμην ἐγώ; » καί δεικνύς ἐναργῶς, ὡς ἀδίκως ἐφη τοῦτο καί παραλόγως, ἀμέσως ἐπήγαγε· « Τότε περισσὸν ἐλάττω ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου. » Τότε, πότε; Δηλονότι καθ' ἕν καιρὸν εἰς τὰς τοιαύτας ἤλθε διενθυμήσεις, τῷ ἐνδοξοῦ λόγῳ τὰ περιττὰ καί μάταια, καί μηδεμίαν ἀληθείαν ἔχοντα δυνάμει ἐνθυμηθεὶς καί λαλήσας. Ἐκφαντικώτερον δὲ καθιστῶν τὸν ψόγον τῶν τοιούτων ἐνθυμημάτων, ἀμέσως ἐπήγαγε· « Διότι ἀφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ· καί γε τοῦτο ματαιότης. »

B Εἰ τοίνυν ἀφρονα τὸν διενθυμηθέντα τὰ τοιαῦτα προσαγορεύει, καί ματαιότητα καλεῖ τὴν τῶν νοηθέντων παράλογον κίνησιν, πρόδηλον, ὡς προανασειράζων τῶν πολλῶν καί χυδαίων καί παραπλήγων ἀνθρώπων τὰς ἀντιρήσεις ταῦτα προεῖπε. Πιστεύεται δὲ κἀν τοῖς ἀμέσως ἐπομένοις τὴν ἡμετέραν ἐκδοχὴν οὕτω φάσκων.

§ VII.

Ἵτι οὐκ ἔστι μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἀφρονος εἰς τὸν αἰῶνα, καθότι ἤδη ταῖς ἡμέραις ταῖς ἐπερχομέναις τὰ πάντα ἐπέλησθη· καί πῶς ἀποθανεῖται ὁ σοφός μετὰ τοῦ ἀφρονος;

C Μονοουχὶ γὰρ φησι· Καλῶς καί προσκρότων; εἶπον· « Διότι ἀφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης· » τῷ ὄντι γὰρ μάτην καί παραφρόνως ἤλθε πρὸς τὰς τοιαύτας ἐνθυμήσεις ψευδεῖς καί παραλόγους τὰς λεγούσας, ὡς ἔν ἐστι τοῦ σοφοῦ τὸ συνάντημα καί τοῦ ἀφρονος. Καί μὴν ἡ τοῦ σοφοῦ μνήμη διὰ τῶν προτερημάτων τῆς ἀρετῆς καί τῶν ἀγαθῶν σπουδασμάτων, ἐπὶ τε τοῖς ἐφ' ἡμῖν ἀθινατός ἐστι, καί διακρινόμενος ἔχει τὴν εὐκλειαν. « Μνήμη γὰρ δικαίου μετ' ἐγκωμίου, » φησὶ· « που τὸ σοφώτατον λόγιον· καί πάλιν· « Δίκαιοι εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καί ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν· » καί πάλιν· « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος; » καί πάλιν, « Δόξα καί πλοῦτος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καί ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· » καί πάλιν, « Ἐσχόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένθησιν, ἤ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

²⁷ ibid. 9.

mus: Deum time, et mandata ejus observa, hoc est enim omnis homo. Si enim in libro eodem per locutionem suam multorum personas non suscepserat, cur ad audiendum loquendi finem secum pariter omnes admonebat? Qui igitur in fine libri dicit. *Omnes pariter audiamus*, ipse tibi testis est, quia in se multorum personas suscipiens, quasi solus locutus non est. (Dial. lib. iv, c. 4.)

(85) Leges apud LXX. καθότι ἤδη αἱ ἡμέραι ἐρχόμεναι τὰ πάντα ἐπέλησθη.....

(86) Prov. c. x, n. 7. Apud LXX scriptum est, ut ad lib. 1, § 6 annotavimus, Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων.

Περὶ δὲ τοῦ ἄφρονος ἀκουσον αὐτοῖς τί φησιν ὁ Π. ρητής· « Καὶ ἔτι ὀλίγον, καὶ μὴ ὑπάρξει ὁ ἀπαρτωλὸς, καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρήσῃ· » καὶ πάλιν, « Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον καὶ ἐπαυρήμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν· καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, γὰρ οὐκ εὑρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ· » καὶ πάλιν, « Ἀπώλειτο τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ μετ' ἡχου· καὶ ὁ Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα μένει. » Τὴν οὖν τοσαύτην τοῦ σοφοῦ πρὸς τὸν ἄφρονα διαφορὰν γινώσκων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, διατείνεται μηδαμῶς εἶναι τοῦ σοφοῦ τὴν μνήμην μετὰ τοῦ ἄφρονος· « Καθότι, φησί, ἤδη ταῖς ἡμέραις ταῖς ἐπαρχομέναις τὰ πάντα ἐπελήσθη, » δηλαδὴ τὰ τοῦ ἄφρονος· καὶ τούτου χάριν ἐπήγαγε· « Καὶ πῶς ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; » τὸ « ἀποθανεῖται » φήσας ἀντὶ τοῦ, πῶς ἐπιλησθήσεται καὶ ὁ σοφὸς ὡς ἄφρων, μηδεμίαν παρακολουθούσης αὐτῷ μνήμης ἐπ' εὐκλείᾳ καὶ δόξῃ, καθὼς οὐδὲ τῷ ἄφρονι παρακολουθεῖ τὸ παράπαν. Ὁ μὲν γὰρ σοφὸς, « Εἰς μνημόσυνον αἰῶνιον, » κατὰ τὸ γεγραμμένον « ἐστίν, » ὅτι ἐστὶν ἐγκατάλειμμα ἀνθρώπων εἰρηνικῶν· τὰ δὲ ἐγκαταλείμματα τῶν ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσονται, » καθὼς φησιν ὁ Προφήτης. Καὶ πάλιν, « Ὅτι γινώσκει Κύριος ὁδὸν δικαίων· καὶ ὁδὸς ἀσεβῶν ἀπολείπεται. » Τὰς γὰρ πράξεις τῶν σπουδαίων τῆ διαιωνίζουσα γινώσκει τοῦ Θεοῦ σαφῶς ἀνατίθῃσι, τὰς δὲ τῶν μοχθηρῶν καὶ φαύλων πρὸς ἀπώλειαν παραπέμπει.

Τοιγαροῦν μεγαλωσύνην καὶ διαιωνίζουσαν δόξαν τῷ σοφῷ προσμαρτυρήσας, τῷ δὲ ἄφρονι διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ θανάτου τὴν ἀνυπαρξίαν καὶ τὸν ἀφανισμόν, ὅσον ἦκεν εἰς κλέος μνήμης, ἐμφιλοχερεῖ τῇ στήλῃ τῶν ἀφρόνων, καὶ κατασκευάζει καὶ δεικνυσὶν αὐτῶν τὴν ζωὴν στυγετὴν καὶ φευκτὴν· φησὶ γάρ·

§ VIII.

Καὶ ἐμίσησα σὺν τῇ ζωῇ, ὅτι ποτηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαιρέσις ἀεθιμοῦτος. Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου, ὅν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι ἀφρω αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενόμενῳ μετ' ἐμὲ· καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὸς ἐστὶν ἢ ἄφρων; καὶ εἰ ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μόχθῳ μου, ᾧ ἐμόχθησα, καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; καὶ γε τοῦτο ματαιότης.

Τὸν πολὺν ἀνθρώπων κἀνταῦθα χαρακτηρίζων τὰ λελεγμένα φησί. « Ποτηρὸν γε ἐπ' ἐμὲ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον » ἐφησεν· οὐχὶ τὴν ὑπὸ Θεοῦ γεγενημένην κτίσιν ἐνδιαβάλλων, ἀλλὰ τὴν μοχθηρὰν πρᾶξιν τοῦ ἄφρονος τοῦ κατοικοῦντος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν τελοῦσαν ὑπὸ τὸν ἥλιον· διὰ τὸ μὴ

⁸⁷ Psal. xxxvi, 35. ⁸⁸ Psal. ix, 7. ⁸⁹ Psal.

(87) Psal. xxxvii, 10. LXX habent καὶ οὐ μὴ ὑπάρξει ἀπαρτωλὸς...

(88) Illud σὺν ante τὴν ζωὴν ab Aquila est, qui partem Hebraicam Π. ρ. notam accusativi casus sic designare ac reddere solebat: hæc, quanquam Origenes asterisco, quoties occurreret, indicaverat clauseratque, tamen in communem quoque

Jam vero de stulto audi rursus, quid dicat Propheta: « Et adhuc modicum, et non erit peccator, et inquires locum ejus, et non invenies (87). » Et iterum: « Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat: et quæsi ipsi, et non inventus est locus ejus ⁸⁸. » Et rursus: « Periit memoria ejus cum sonitu; et Dominus in æternum manet ⁸⁹. » Cum igitur tantum esse discrimen cognoverit sapientem inter et stultum, hoc sapiens Ecclesiastes contendit, memoriam sapientis minime cum stulti memoria sociari: « Eo quod, inquit, jam 57 diebus supervenientibus oblivio omnia operuit, » stulti scilicet; itaque adjecit: « Et quomodo morietur sapiens cum stulto? » Quomodo, inquit, morietur, id est, quomodo ignorabitur sapiens, sicut stultus, quasi, non secus ac stultum, nulla eum quoque memoria, nulla nominis fama sequeretur? Nam sapiens quidem, quemadmodum sacræ habent Litteræ: « In memoria æterna est; quoniam sunt reliquiæ homini pacifico; reliquiæ vero impiorum exterminabuntur, » uti Propheta denunciavit ⁹⁰. Et iterum: « Quia cognoscit Dominus viam justorum; et via impiorum peribit ⁹¹. » Proborum quippe hominum facta æternæ Dei cognitioni diserte assignat, improborum contra et flagitiosorum destinat morti.

Ergo amplitudinem atque immortalem gloriam sapienti futuram esse testatus, stulto autem mortis nomine, quantum ad memoriæ attinet decus, interitum et excessum; pergit proscribere stultos, vitamque eorum depingens, odio et fuga dignam ostendere; ait enim:

VERS. 17-19. Et odivi vitam, (38) quia malum super me opus, quod factum est sub sole: quia omnia vanitas et præsumptio spiritus. Et odivi ego omnem laborem meum, quem ego laboro sub sole: quia dimitto illum homini, qui factus post me. Et quis novit, utrum sapiens fuerit, an stultus? et an potestatem habuerit in omni labore meo, quo laboravi; atque sapiens factus sum sub sole? etiam hoc vanitas (89).

D

Plerosque hominum hic quoque, dicta iterans, describit. « Malum enim, inquit, super me opus, quod factum est sub sole: » quæ non eo pertinent, ut opus a Deo conlutum, sed ut improba stulti facta redarguat, quicumque universam 58 hanc, quam sol ambit, terram habitat: quippe qui neque voluntatem

editionem τῶν Ὁ ἰdentidem irrepsit. Verum quia vacat omnino, nec sententiam juvat aut auget, recte, opinor, in translatione omittitur: ut Hieronymo etiam placuit.

(89) Apud LXX hebræis... Ὅν ἐγὼ κοπιῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον... item ἀνθρώπῳ τῷ γινόμενῳ, et ἐξουσιάζεται, et καὶ ᾧ ἐσοφισάμην...

tis arbitrio neque naturæ motibus ad recta rationis præscripta usis, tenere imprudenterque pejora melioribus mutat, et quæ ad perniciem compellunt, salutariibus antepōnit. Nam hujusmodi hominibus « Bonum utique fuisset, si nec geniti omnino essent, » quemadmodum Dominus in Evangelii locutus est ⁹⁰; illis nempe, qui in hanc vitam ingressi, vitam morte detestabiliorem vixerunt, quæ illos post tempus in mortem amandaret, cui nulla omnino allatura sit finem ætas. Propterea stultorum res omnes vanitas et præsumptio spiritus sunt, sive voluntaria animi lemeritas atque impetus, quo in perpetua supplicia aguntur: cum autem dicat: « Et odivi ego omnem laborem, quem ego laboro hoc sub sole: quia dimitto illum homini, qui fiet post me, et quis novit, utrum sapiens fuerit, an stultus? » eos quoque perstringit, qui sapientes quidem videntur, at cum pernoverint vitæ cursum esse quam brevissimum, et magnam simul hominum partem vitis adhærescere, opes tamen, quas mercaturis sive agrorum cultione aut via et solertia sibi peperere, in tenuiorum et pauperum commoda minime distribuunt: studiumque in eo suum collocant, ut divitias ad extremum vitæ diem ipsamque mortem servatas ac custoditas aliis denique hominibus, sive velint sive nolint, transmittant, nec prudenter eas nec sapienter administraturis: quibus integrum quidem erit, de iis, quæ nacti fuerint, inanima atque animata in egentium atque inopum subsidium erogare, et ex libero humani consilii iudicii arbitrio thesauros in cœlestem patriam præmittere; illud tamen continget, ut et vi ac tyrannide divitiarum in servitute ipsi redigantur, et nullam iidem largiendo miserendoque utilitatem iis afferant, in quorum opes et copias successerunt (90).

⁹⁰ Math. xxvi, 24.

(90) Parum hæc, opinor, Calvinianis arrideant. Deserte enim constantem catholicæ Ecclesiæ sententiam designat docentis, viventium recte factis defunctorum animas allevari. Quod tamen Patres alii jam confirmant, Chrysostomus in primis, cujus ille potissimum insignis est locus, ubi rationem tradit, qua defuncto, qui crimina sua vivens non exiitaverit, opitulari fas sit: "Εστι γάρ, ἔστιν, inquit, ἐὰν θέλωμεν, κούφη αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν· ἂν οὖν εὐχᾶς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῶμεν· ἂν ἐλεημοσύνην διδῶμεν· κἂν ἐκεῖνος ἀνάξιος ἦ, ἡμᾶς ὁ Θεὸς δυσωπήσεται. Εἰ δὲ Παῦλον ἐτέρους διέσωσε, καὶ δι' ἄλλων φεῖδεται· πῶς οὐχὶ καὶ δι' ἡμᾶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐργάσεται; ἐκ τῶν ἐκείνου χρημάτων, ἐκ τῶν αὐτῶν, θῶκεν ἂν θῆλης, βοήθησον· ἐπίσταξον ἔλαιον, μᾶλλον δὲ ὕδωρ. Οὐκ ἔχει ἐλεημοσύνας οἰκείας ἐπιδείξασθαι; κἂν συγγενικάς. Οὐκ ἔχει τὰς ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένους; κἂν τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὕτω μετὰ παρρησίας αὐτὸν παραιτήσεται τότε ἡ γυνή, λύτρον ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεμένη. Ὅσην πλειόνων γέγονεν ἀμαρτημάτων ὑπεύθυνος, τοσοῦτον μείζονος αὐτῷ δεῖ τῆς ἐλεημοσύνης: οὐ δὲ καὶ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἴσην ἔχει τὴν ἰσχύον νῦν, ἀλλ' ἐλάττω πολλῶ· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσων, αὐτὸν τινα ποιῆσαι, καὶ ἕτερον ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἐλάττωτος οὐσης, οὕτω τῷ πλῆθει μεγίστην ποιῶμεν αὐτῇ. Μὴ περὶ σήματα, μὴ περὶ ἐντάφια ἀσρολόμιστα. Περὶ τῆσιν χήρας· τοῦτο ἐντάφιον

κεχρησθαι μήτε τοῖς προαιρετικοῖς βουλήμασι, μήτε ταῖς φυσικαῖς κινήσεσι λογικῶς καὶ προπόντως, ἀλλ' ἐξ ἀδουλίας πολλῆς καὶ ματαιοφροσύνης ἀναρρεῖσθαι τὰ χεῖρω τῶν κρειττόνων, καὶ τὰ πρὸς ἀνώλειαν συνωθοῦντα τῶν σωστικῶν. Ταῖς γὰρ τοιοῦταις « Καλὸν ἦν, εἰ μὴδὲ τὸ σύνολον ἐγεννηθῆσαν, » ὡς ὁ Κύριός φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· οἱ πρὸς τὴν παρουσίαν ζωῆν εἰσελθόντες· ἔζησαν θανάτου φευκτοτέραν ζωῆν, ἢ πρὸς θάνατον αὐτοῦ παραπέμψαι μετὰ βραχὺ τὸν αἰώνιον καὶ τέλος οὐκ ἔχοντα τὴν παράπαν. Διὰ τοῦτο πάντα τὰ τῶν ἀφρόνων ματαιότης πέφυκε καὶ προαιρέσεις πνεύματος, ἦτοι προαιρετικῆ τῆς ψυχῆς ἀδουλίαι καὶ κηνησις συνωθοῦσα πρὸς; κολάσεις ἀτελευτήτους· εἶπὸν δὲ, « Καὶ ἐπίστησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον, ὃν ἐγὼ μόχθῳ ὑπὲρ τοῦτον τὸν ἥλιον· ὅτι ἀπῶ αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γεννησομένῳ μετ' ἐμέ· καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὸς ἔσται, ἢ ἀφρων; » καὶ τῶν σοφῶν μὲν εἶναι δοκοῦντων καθάπτεται, διεγνωκότων δὲ τὸ τῆς ζωῆς ἀκύμορον καὶ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων τὴν πρὸς τὰ φαῦλα ῥοπήν, καὶ μὴ δ. ανεμόντων καὶ κυχρώντων τοῖς ἐνδεεσί καὶ πένησι τὸν συναθροισθέντα πλοῦτον αὐτοῖς δι' ἐμπορικῶν ὑποθέσεων, ἢ διὰ κόπων γηπονικῶν, ἢ φιλεργίας ἑτέρας· ἀλλὰ συντηρούντων αὐτὴν καὶ φυλαττόντων μέχρι τῆς τελευταίας ἡμέρας καὶ τοῦ θανάτου, καὶ παραπεμπόντων ἐκουσίως καὶ ἀκουσίως εἰς ἄλλους ἀνθρώπου; τοῦς ἤκιστα φρονίμως καὶ σοφῶς αὐτὸν διοικήσαντας, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἐξοντας κατὰ τῶν προσόντων τῷ πλοῦτι πραγμάτων ἀψύχων καὶ ἐμψύχων τοῦ διαδιδόναι τῆς δεομένων καὶ πενητεῦσιν καὶ πρὸς αὐτάρειαν χρείας, καὶ θησαυρίζειν ἐν οὐρανοῖς, κατὰ τὸ αὐτεξούσιον τῆς ἀνθρωπίνης βουλῆς τε καὶ κρίσεως· ἀλλ' ἔμπαλιν ἐξουσιασθησομένους ὑπὲρ τῆς τοῦ πλοῦτου δεσποτείας καὶ τυραννίδος, καὶ μὴδὲν βραχίον προξενήσαντας διὰ τῆς μεταδόσεως καὶ τῆς ἐλεημοσύνης; ἐκείνοις, ὧν διεδέξαντο τὴν τοῦ πλοῦτου περιουσίαν.

μέγιστον· εἰπέ τοῦνομα· πάσας κέλευσον ὑπὲρ αὐτοῦ ποιέσθαι τὰς δεήσεις καὶ τὰς ἐκετηρίας· δυσωπήσει τοῦτο τὸν Θεόν, εἰ καὶ μὴ ὑπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ἕτερος αἴτιος γίνεται τῆς ἐλεημοσύνης. Id est: Possumus, certe possumus, si relinimus, ejus supplicium levius efficere. Si preces frequenter pro illo fundamus, si quid ex misericordia largiamur: etiamsi non sit ille dignus, nos Deus exoratus audiet. Si propter Paulum alios servavit, et propter alios parcat, cur non id ipsum faciet? ex illius pecuniis, ex tuis, unde volueris juvare, instilla oleum, imo aquam. Non potest elemosynas proprias exhibere? saltem cognatorum exhibeat: non potest a se factas? saltem pro se factas. Sic cum fiducia ipsum tunc deprecabitur uxor pretium redemptionis pro illo deponens. Quo pluribus fuit peccatis obnoxius, eo magis opus habet elemosyna; nec propter hoc tantum, sed quia non parem nunc vim habet, imo multo minore. Non par enim res est ipsum quædam facere, et alium pro ipso. Cum ipitur minor sit, per copiam faciendum illam majorem. Ne circa monumenta, ne circa sepulcralia operam insumamus; patrocinare viduis, nec sepulcrale officium est maximum: Dic nomen, omnes illis jube pro ipso preces et supplicationes peragere: hoc Deum placabit, etiamsi non per illum, at propter illum alius sit auctor elemosynæ. (In Act. Ap. Ioh. 21, n. 5.)

Καὶ τοῦτο γὰρ ματαιότης ἐστίν· εἴτε γὰρ ἄφρων ἔστιν, εἴτε δοκεῖ σοφὸς ὑπάρχειν ὁ τὸν πλοῦτον κατέχων καὶ μὴ διανεμὼν τοῖς δεομένοις, ἀλλὰ ταμειούμενος αὐτὸν τοῖς ἔχθροῖς καὶ τοῖς μισοῦσιν, ὡς πολλάκις συμβέβηκεν, ἄφρων εὐρηταὶ τῷ ὄντι καὶ μάταιος, καὶ δικαίως ἀκούσει λέγοντος τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτόν· « Ἄφρων, ταύτη τῇ νυκτὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἠτοίμασας, τί νί ἐσται; » τὸ γὰρ, « Τί νί ἐσται; » τὴν εἰς ἔχθροὺς αἰνιττεται τῆς τοῦ πλοῦτου δεσποτείας μετὰπτωσιν, ὡς γέγονε πολλάκις. Διὰ τοῦτο καὶ Δαβὶδ προφήτης φησὶ· « Θησαυρίζεις, καὶ οὐ γινώσκεις τί νί συνάξεις αὐτά, » τῷ Ἐκκλησιαστῇ λέγων συμφώνως, ὡς ἀντίπαλοι καὶ μισοῦντες τὸν τοῦ κεκοπιακτοῦ καὶ διὰ πολλῶν ἰδρώτων καὶ περισπασμῶν καὶ μεριμνῶν καὶ φρονιδῶν συναθροισθέντα πλοῦτον ἔξουσιν, καὶ τῶν ἐκείνου καμάτων καταπολαύσουσι. Τοῦτου χάριν ὁ Ἐκκλησιαστὴς καταγινώσκων καὶ καταμεμφόμενος τῶν τοιούτων ἐπήγαγε·

§ IX.

Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου ἐν παντὶ μόχθῳ, ὧς ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνῶσει καὶ ἐν ἀνδρείᾳ· καὶ ἄνθρωπος, ὅτι οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ, δώσει αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ.

Τῶν πολιτευομένων τοῖς ἀνθρώποις καὶ συμβαινόντων πραγμάτων, ἀπειροκαλοῖς δηλαδὴ καὶ σπουδαίοις πολλάκις παρεξέτασας τὴν φύσιν, καὶ τὴν ἀτακτον καὶ κατ' οὐδεμίαν ἀκολουθίαν τοῦ πλοῦτου παραπομπὴν τὴν πρὸς ἑτέροισιν χρυσομανεῖς καὶ φειδωλοῦς, εἰ καὶ κιναιίδους καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις δεδουλωμένους τῇ διανοίᾳ κατοπτρεύσας καὶ διαγνῶς, ἀγαθὸν παράδειγμα τίθησιν ἑαυτὸν τοῖς μεταγενεστέροις ἀλλοιώσεως τῆς πρὸς τὰ κρείττω καὶ μεταβολῆς βελτίστης καὶ λυσίτελης· ἵνα τῇ πρὸς αὐτὸν μεμψήσει καὶ πάντες ἄλλοι τῆς ἰδίας ἀβουλίας καὶ πονηροπραξίας κατεγνωκότες, ἐπιστρέψωσιν ἀπὸ τῆς πρὸς τὰ χεῖρω κατολισθήσεως, καὶ τὴν ἰδίαν ζωὴν ἀνακαλέσωσιν τῆς πρὸς τὰ χεῖρω βίβης· φησὶ γάρ· « Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου ἐπὶ παντὶ μόχθῳ, ὧς ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι ὁ μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνῶσει καὶ ἀνδρείᾳ, καὶ ἄνθρωπος, ὅτι οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ, δώσει αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ. » Ἀπὸ καρδίας καὶ διαθέσεως ἀληθοῦς ἐπέστρεψα, φησὶ, παντὶ τῷ προσγεγονότι μοι πλούτῳ διὰ πολλῶν μόθων καὶ κόπων καὶ περισπασμῶν καὶ φρονιδῶν χαίρειν εἰπεῖν καὶ διασκορπίσαι καὶ διανεῖμαι τοῖς ἐνδεδέσι. Δι' ἣν αἰτίαν; Ὅτι πᾶς ἄνθρωπος, φησὶν, ὁ βουληθεὶς καὶ μοχθήσας συναθροῖσαι πλοῦτον περιουσίαν, ὡς θαυμαστωθεὶς ἢ διὰ πλῆθος σοφίας, ἤτοι μεταρσιῶν θεωρημάτων ἀκρότητα καὶ γνῶσιν θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἢ διὰ πολεμικὴν ἀνδρείαν, ἢ τὴν κατὰ τῶν ἀλλοφύλων καὶ σωματικῶν ἀντιπάλων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τὴν κατὰ

59 Nimirum et hoc vanitas est : sive enim stultus sit, sive sapiens videatur esse, qui pecuniam recondit neglectisque egenis, eam inimicis, ut plerumque fit, atque adversariis reservat; stultus revera ac demens inventus est : qui et merito Deum audiet sibi inclamantem : « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te ; quæ autem parasii, cuius erunt? » Nam illud, Cujus erunt? divitiarum et dominatus, quod sæpe contingit, translationem ad inimicos designat; itaque et David propheta dicit : « Thesaurus parat, nec cognoscit, cui eos sit congregaturus, » idem cum Ecclesiaste affirmans, quas nempe is opes labore multo et sudore, atque contentione et angoribus et curis cumulaverit, ad inimicos eas et adversarios esse perventuras, ut illi hujus laboribus perfuantur. Idcirco Ecclesiastes ad hujusmodi hominum condemnationem reprehensionemque adjecit :

VERS. 20, 21. Et conversus sum ego, ut renuntia-rem cordi meo in omni labore, quo laboravi sub sole, quia est homo, quia labor ejus in sapientia et in cognitione et in virtute; et homo, qui non laboravit in eo, dabit illi partem suam (91).

Conditione perpensa rerum earum, quæ ab hominibus geruntur, quæque 60 inhonestis, sæpe et honestis contingunt, tum considerata cum animo suo cognitaque bonorum, quæ nullo ordine aut delectu fit, transmissione ad alios, qui auri amore insani, qui sordidi sunt, vel etiam pudore nullo præditi, corporisque cupiditatibus jamdiu dediti; præclarum in se ipso exemplum posteris proponit mutationis conversionisque ad meliora optimæ plane atque utilissimæ : quo cæteri quoque omnes ex imitatione ejus temeritatem suam nequitiamque perosi, inde, quo pejora sectantes prolapsi sunt, pedem sic referant, ut veterem vitæ suæ propensionem in melius reflectant. Ait enim : « Et conversus sum ego, ut renuntia-rem cordi meo in omni labore, quo laboravi sub sole, quia est homo, quia labor ejus in sapientia et in cognitione et in virtute; et homo qui non laboravit in eo, dabit illi partem suam. » Ex animo, inquit, ac libens volensque in eam deliberationem veni, ut divitiis, quas labore multo et molestia et contentione et cura comparatas habebam, universis valedicere, easque in egentium opera distributas profunderem. Quam ob causam? Quia omnis, inquit, homo, qui operam suam magnis in opibus congerendis ponere maluit, quam admirandus fieri vel sapientiæ magnitudine, summæque sublimium intelligentia ac divinarum humanarumque rerum cognitione, vel bellica virtute ac fortitudine contra extraneos corporis adversarios, vel potius contra impetum domi-

(91) Apud LXX leges, τοῦ ἀποτάξασθαι τὴν καρδίαν μου... inferius vero, καὶ ἄνθρωπος, ὧς

οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ... Olymp. δώσει μερίδα αὐτοῦ.

n. tumque turpissimarum cupiditatum : cum denique ad ultimam uberrimamque omnis humanæ prosperitatis copiam et possessionem pervenerit, nisi hoc velit curetque, ut quæ Dei munere accepit, miseris egenisque large ditatis, Deo iterum retribuatur atque legentur ; ac nisi caveat, ne ipse divitiarum amore captus, intactis opibus ex hac vita discedat ; alter jam homo invenietur, qui laborem impenderit nullum, nullam tulerit molestiam, et partem tamen laborum ejus et molestiarum fructum recipiat. Quod ego miserrimum et magnæ infelicitatis plenissimum esse cum mecum ipse reputando nossem, animum induxi meum, ut mundum **61** universum et amicitiam atque illicebrias ejus, et totam illam divitiarum cohortem plane repudia rem (92) ; consiliumque cepi, nihil posthac de opibus congerendis laborare, quas hoc sub sole finem habituras linea quoque et fures effodiunt atque compiliant ; at eos contra thesaurus in cælum præmittere, qui æterni futuri sunt. Quapropter adjecit :

Et quidem hoc vanitas et nequitia magna (95).

Si quis scilicet per labores, curas, molestias, omnis denique generis machinationes alluente divitiarum copia potitus sit : nec tamen cogitet aut intelligat, quam utiliter hæc distribuantur ac dispensentur, cum egentibus ac mendicis benigne habitis, Deo dantur seniori, Deo, inquam, qui multo auctiora reddere præmia possit ; itaque iis servare pergat quos neque ob sapientiam aut scientiam, neque ob fortitudinem aut quamcunque aliam virtutis laudem ullus exercuerit labor : hoc vero, inquit, « Vanitas est et nequitia magna » iis nempe hominibus, qui vitæ suæ res sic administrant ; cum ob id ipsum majorem illis pœnam et condemnationem importet. Quare et addidit :

VERS. 22, 23. *Quoniam fit in homine in omni labore suo et in voluntate cordis sui, quo ipse laborat sub sole ; quia omnes dies ejus dolorum et iracundiæ distentio ejus. Sed et hoc vanitas est* (94).

(92) Rursum hic noster aperit sententiam suam, et se de Salomonis pœnitentia nihil dubitare demonstrat. Inter eos autem, qui ante eum idem senserant, maxime eminet Baetharius ille monachus ex Hispania, in libro *De Reparatione lapsi ad Januarium* (n. 42, pag. 72 ed. Rom. Florii) : « Salomon, inquit, ille mirabilis, qui meruit assistrici Dei, hoc est sapientiæ copulari, in alienigenarum mulierum incurrit amplexus, et vinculo libidinis illaqueatus, etiam sacrilegii errore se polluit, quando simulacrum Chamos Moabítico idolo fabricavit. Sed qui per prophetam culpam erroris agnovit, numquid misericordiæ cœlestis extorris est? At forsitan dicas : Nusquam eum in canone lego pœnituisse, neque misericordiam consecutum. Audi ergo, frater : Pœnitentiam ejus, quæ non scribitur publicis legibus, fortasse ideo acceptabilem aliqui dicant, quia non

τῆς ἐπαναστάσεως καὶ τυραννίδος τῶν τῆς ἀτιμίας παθῶν· κἀντεῦθεν πρὸς ὑπερτάτην καὶ πολυτελεστάτην καὶ παντοδαπὴ τῆς κοσμικῆς εὐπορίας κτήσιν γενόμενος, εἰ μὴ βουλευθῆται καὶ σπουδάσει ὡς παρὰ τοῦ θεοῦ ταῦτα κεχαρισμένα καὶ δεδομένα πάλιν αὐτῷ προσπονεῖσθαι καὶ προσπονηθῆσθαι διὰ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ δεομένους θαλασσῶς μεταδόσεως, ἀλλὰ τῇ προσπαθείᾳ τοῦ πλοῦτου κρατημένους ἐξέλιθη τῆς παρουσίας ζωῆς, τὸν πλοῦτον οὕτω καταλιπόντ'· ἀνθρώπος ἄλλος εὐρεθῆσθαι μὴ ἐν μοχθήσας ἢ κεκοπιαικῶς, καὶ λήψεται τὴν μερῶν τῶν ἐκείνου κόπων καὶ μόχθων. Ὅπερ ἐλεεινότατον καὶ πολλῆς ἀθλιότητος πλήρες ὑπάρχον ἐνοήσας ἐγὼ καὶ διαγνούς, ἐπέστρεψα, φησὶ, τοῦ ἀποτάξασθαι παντὶ τῷ κόσμῳ καὶ τῇ φιλίᾳ καὶ προσπαθείᾳ τοῦ κόσμου καὶ πάσαις ταῖς ἀπὸ τοῦ πλοῦτου θρονηταῖς ἀπὸ καρδίας, καὶ μηκέτι μοχθεῖν τοῦ συνθροίζεσθαι πλοῦτον τὸν ὑπὸ τούτων τελούοντα τὸν ἥλιον· ὅπου σῆς καὶ κλέπτει διορούσσομαι καὶ κλέπτουσαν· ἀλλὰ θησαυρίζεσθαι θησαυρούς αἰωνίους ἐν οὐρανῶν· ἀμέλει τοίγυν ἐπὶ φάγε·

§ X.

Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης, καὶ πονηρία μεγάλη. Δηλονότι τὸ μετὰ τὴν συνάθροισιν τὴν ἐν κόποις καὶ μόχοις καὶ κακουχίαις καὶ παντοδαπαῖς ἐπινοαῖς τῆς κατὰ τὸν πλοῦτον περιουσίας, μὴ ἐφρονῆσαι καὶ συνῆσαι τὴν ὀνησιφόρον διανομήν αὐτοῦ καὶ διοίκησιν, καὶ δανεῖσθαι τῷ θεῷ διὰ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχεύοντας θαψιλοῦς ἐλεημοσύνης τῷ δυναμένῳ πολλαπλασίους ἀντιδοῦναι τὰς ἀποδοχάς· ἀλλὰ ταμιεύεσθαι τοῦτον τοῖς μηδὲν πεπονηκόσιν ἐν σοφίᾳ καὶ γνώσει καὶ ἀνδρείᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις τῶν ἀρετῶν προτερήμασι· τοῦτο, φησὶ, « ματαιότης καὶ πονηρία μεγάλη » πέφυκε τοῖς οὕτω διοικοῦσιν ἀνθρώποις τὰ κατὰ τὸν ἴδιον βίον· καὶ διὰ τοῦτο καὶ καταδίκης καὶ κατακρίσεως μείζονος εὐρίσκεται πρόξενος. Διὸ καὶ ἐπήγαγε φάσκων·

§ XI.

Ὅτι γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τῶν ἡλίων· ὅτι πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀληγημάτων καὶ θυμοῦ περισπασμῶς αὐτοῦ· καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης ἐστίν.

D ad faciem populi, sed in secreto conscientia, Deo teste, pœnituit. Veniam autem ex hoc consecutum esse cognoscimus, quia cum solutus fuisset a corpore, sepultum illum inter regum Israelitarum corpora Scriptura commemorat ; quod tamen illi peccatoribus regibus abnegatum esse cognoscimus, qui usque in finem vitæ suæ in proposito perversitate manserunt : et ideo quia inter reges justos meruit sepeliri, non fuit alienus a venia ; veniam autem ipsam sine pœnitentia non potuit promereri.

(95) At I. XX non habent μεγάλην.

(94) Post ea verba καὶ θυμοῦ περισπασμῶς αὐτοῦ hæc alia apud LXX legitur : Καὶ γὰρ ἐν νυκτὶ οὐ κοιμάται ἡ καρδία αὐτοῦ. Καὶ γὰρ τοῦτο... quæ in vulgatis sic reddita. Nec per noctem mente requiescit. Hæc ipsa in Olymp. et am sunt.

Κατασκώπτει καὶ διασύρει καὶ κακίζει τῶν φιλοῦν ἀνθρώπων τὴν ἀβουλίαν, καθυπογράφων ἐτι καὶ χαρακτηρίζει τὰς φροντίδας καὶ τὰς ἀγρυπνίας καὶ τὰς ποικίλας τύρβας, ἃς ἐν τῷ θελήματι τῆς ἰδίας καρδίας ὑπήνεγκαν, ἵνα συνάξωσι τὸν πλοῦτον, ἐν ἀσυμφόρῳ καὶ παραλόγῳ ἐπέσχον, καὶ τοῖς κοθηροτέροις ἐταμιεύσαντο, καὶ καθ' ἑκούσιον βούλησιν ἐθησαύρισαν· μηδεμίαν αὐτοὶ τὸ παράπαν εὐρήμενοι ψυχικὴν ἔνησιν, ἀλλ' ἢ μόνον τῆς ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν γενομένης βραδείας τὴν ἀπόλαυσιν· ὅπερ ματαιότης ἐστὶ σιμαντικὸν καὶ πολλῆς ἀθλιότητος· διὸ καὶ ἐπύγαγεν·

Avarorum hominum perversum consilium deridere et exagitando vituperare 62 pergit, describens etiamnum atque depingens quas ultro curas et vigilias, quamque varios animo tumultus tulerint, quo eas congererent divitias, quas inutiliter inconsulteque reconditas pejoribus reservarent : thesauris quidem, ut expetierant, potiti, at nullo sane animi sui bono, nec alia ex iis utilitate capta, quam ut ea sibi parata esse vite commoda gauderent : quod et vanitatis indicium est, et infelicitatis magna. Itaque etiam subiecit :

§ XII.

Ὅτι ἐστὶν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ πλὴν ὃ φάγεται καὶ πίεται, καὶ δεῖξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο εἶδον ἐγώ, ὅτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶν, ὅτι τίς φάγεται καὶ πίεται παρ' ἐξ αὐτοῦ ;

B Vers. 24. Non est bonum homini præterquam quod comedet et bibet, et ostendet animæ suæ bonum in labore suo, et quidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est : quis enim comedet et bibet sine ipso (95)?

Οἱ τῶν αἰωνίων καὶ μελλόντων ἀγαθῶν καὶ τῶν ὑπερουρανίων καὶ θεῶν ἀμοιβῶν παντελῶς ἀλογησάντες, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς μόνην τὴν ἀπολαυστικὴν τῆς παρούσης ζωῆς σφᾶς αὐτοὺς ἐκδεδωκότες τρυφήν, ταύτην μόνην ὀνοταί καὶ νομίζουσιν ἀγαθὸν ἐν τοῖς ἰδίῳ μόχοις καὶ κόποις· οὗς αἰνιττόμενος καὶ χαρακτηρίζει τὰ εἰρημένα φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής. Εἰπὼν δὲ, « Καὶ γε τοῦτο εἶδον ἐγώ, ὅτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶν, » ἔδειξεν ἀριθμητικῶς, ὅτι καὶ τῆς σωματικῆς αὐταρκειᾶς ἢ χρεῖα καὶ ἡ πρόσφορος τροφή καὶ κατάλληλος ἱκίστα παρεμποδίζει τὴν σπουδαίον πρὸς τὴν ἀποτελεσματικὴν ἐνέργειαν τῶν ἄλλων ἔργων κρειττόνων, δι' ὧν εὐαρεστεῖται θεὸς καὶ δοξάζεται παρὰ τῶν εὐφρόνως καὶ σοφῶς μεταχειροῦμένων τὴν βρῶσιν καὶ τὴν πόσιν· « Ἔστε γὰρ ἐσθίετε, ἔστε πίνετε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε, » φησὶ πῶς Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος, καὶ πολλῶν δὲ πρῶτον ὁ προφήτης Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν· « Ἀνοίγεις σὺ τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐμπιπᾶς πᾶν ζῶον εὐδοκίας· » καὶ πάλιν, « Ὁ δι-

Qui æterna ævi futuri bona et divina cœlestis patriæ præmia nullo in pretio habent, eaque de causa soli vitæ hujus voluptati totos se dediderunt, hanc unam in omni labore ac contentione sua bonum ducunt ac censent. Ex horum ingenio sigillatim sapiens Ecclesiastes pronuntiat quæ dicta sunt (96). Cum vero ait : « Et quidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est, » manifesto declarat, justam victus rationem et tempestivum congruumque alimentum nunquam honesto 63 viro impedimento esse, ne cætera potioris ordinis opera absolvat, quibus placare Deum et honore prosequi illi solent, qui cibo et potu sobrie et sapienter utuntur : « Sive enim manducabitis sive bibetis, omnia in gloriam Dei facite (97), » ait alicubi Paulus magister apostolus ; multoque prius David propheta rerum omnium Deum appellans : « Aperis tu manum tuam, et imple omne animal benedictione (98). » Ac rursus : « Qui dat eam omni carni, et pullis corvorum invocantibus ipsum 42. » Nam cum fluxam hominum naturam au-

62 Psal. cxxxv, 25.

(95) Apud LXX non legimus πλὴν· sed tamen jam adnotavit Nobilius, minus coherens illud : Quod comedet ; nam est, inquit, Hebraismus, et volumi suppleri, Nisi quoad comedit. Olymp. habet, ὅτι μὴ ὃ φάγεται.

(96) Eodem modo interpretatus hæc est Nysseus : Ταῦτα, inquit, ὁ τῆς λαιμαργίας συνήγορος ἐκλυπόμενος τῷ διδασκάλῳ· nempe, Hæc quisquam patre inquitator obijcit præceptorī. (Hom. 6 in cæcl.)

At quæ sequuntur, scripta a Gregorio videntur, tum ob oculos haberet Constitutiones apostolicas ; tum enim ab ipsis Eusebii temporibus exstabant et exhibantur. In his (lib. iv, e. 5) scriptum est : Παρονομοῦμεν οὖν ταῖς χήραις καὶ τοῖς ὀρφανοῖς κατὰ τὸν φόβον καὶ πάσης εὐλαβείας μεταλαμβάνειν τῶν αὐτοῖς χορηγουμένων, καὶ εὐχαριστεῖν Θεῷ τῷ δαδόντι τοῖς πεινώσι τροφήν, καὶ ἐπ' αὐτῷ τοὺς ὀρφανούς ἐκτείνειν. Τίς γὰρ, φησὶν, ὁμῶν φάγεται, ἢ τίς πίεται παρ' ἐξ αὐτοῦ ; Αὐτὸς γὰρ ἀνοίγει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐμπιπᾶ πᾶν ζῶον εὐδοκίας ; στίον

νεανίσχοις καὶ οἶνον παρθένους καὶ ἔλαιον εἰς εὐφροσύνην τῶν ζώων· χόρτον τοῖς κτήνεσι καὶ χίλαν τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων· κρέα τοῖς θηρίοις, σπέρματα τοῖς ὀρνέοις, καὶ πᾶσι τὴν πρόσφορον τροφήν. Nempe : Consilium igitur damus viduis et pupillis, ut cum summo metu et summa reverentia capiant quæ eis suppeditantur, utque Deo escam danti esurientibus gratias agant, et in eum oculos intendant. Quis enim, inquit, vestrum comedet, aut quis bibet sine ipso ? Ipse enim aperit manum suam, et implet omne animal benedictione ; tribuit frumentum juvenibus et vinum virginibus et oleum ad viventium hilaritatem ; fenum jumentis et herbam servituti hominum, carnes belluis, semina avibus, et omnibus alimentum conveniens.

(97) I Cor. X, 31. Sed verba ipsa Pauli sunt : Ἔστε οὖν ἐσθίετε, ἔστε πίνετε, ἔστε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.

(98) Psal. cxiv, 16, se I LXX habent τὰς χεῖράς σου.

cior ejus sic formaverit ac constituerit, ut nisi alim-
 entorum subsidio sustentari non possit, merito
 et Ecclesiastes a manu Dei esse dixit, quod mandu-
 cemus, quodque bibamus.

τροφῶν μεταλήψεως, εικότως ἀπὸ χειρὸς εἶναι τοῦ
 τὸ πειν.

Supremo igitur consilio, et singulari Dei erga
 homines providentia id nobis delatum est. At co-
 messationibus, præter quam opus sit, indulgere,
 et nature plura concedere quam petat, sequæ in
 exquisitis omnium generis epulas ac potationes in-
 gurgitare; consilium est insatiabilis voracisque
 cupiditatis: quemadmodum sordide avaræque se
 gerere, et coactas omnium generis opes ita servare,
 ut pro portione copiar, quæ domino suppetit, in
 eorum commoda non refundantur, quos necessitas
 premit, a Deo non est: utrumque enim ab una
 hominis voluntate atque perverso consilio ortum
 habet; quare cum id, quod in homine præcipuum
 est, mens atque ratio, tanquam in servitutem ad-
 ducta, misere ob crapulam hebescit, nec reno-
 vari divinitus et cognitionibus ac ministeriis par-
 esse potest; tum divitiarum in malorum et flagitiorum
 hominum commoda depositæ æterna supplicia
 possessoribus parant. Ut enim aliorum miseri non
 sunt, ita nulla ipsis misericordia tribuetur: quique
 nihil illi commodaverunt, pari ratione a Deo, qui
 donata egenis sibi data putat, nullam mercedem
 ferent.

Sobrie ergo certoque tempore manducare **64** ac
 bibere, atque ea agere, quæ natura tanquam ne-
 cessaria omnino requirit, et quibus si careat, nec
 incolumem vivere vitam, nec Conditori tuo, quæ
 debes, ministeria diurnis nocturnisque precibus
 præstare possis, divinæ utique dexteræ sive boni-
 tatis et consilii opus est. At ultra modum et præter
 naturæ necessitatem hæc indulgere, rabidi insa-
 niæque ventris et perversæ voluntatis, non divinæ
 dexteræ aut divini consilii opus dixeris. Atque hoc
 idem merito quis de divitiis pronuntiaverit. Ut enim
 eæ, quas sibi homines multo labore ac sudore, at
 tenaces veritatis et justitiæ pepererint, siquidem
 spe Dominum respiciant, et egenis illas pro sua
 quisque facultate distribuant, bona res sunt, et
 bona afferunt incorrupta atque perpetua; ita opes
 illæ, quas homines, quacunque ratione potuerint,
 congestas in sua commoda absumunt, neque in
 egentium ac mendicorum subsidium derivant, de
 quibus dixit Dominus: «Quandiu fecistis uni
 ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis»,
 mala res sunt, et malam plane mercedem impor-
 tant.

Si quis vero mystico etiam sensu verba illa
 comedere et bibere velit interpretari, ut hoc proprie
 bonum ab Ecclesiaste denominatum contendat; non

⁶⁴ Matth. xxv, 40.

Α οὐς τροφήν πάση σαρκί· καὶ τοῖς νεοσσῶν τῶν κα-
 ράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν. » Τῆς γὰρ βου-
 στῆς ἡμῶν φύσεως· οὕτως ὑπὸ τοῦ διαπλάσσοντος
 αὐτὴν ὀρθοθεῖσης ἔχειν τὴν σύστασιν διὰ τῆς τῶν
 Θεοῦ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής ἔφησε καὶ τὸ φαγεῖν καὶ

Τοῦτο οὖν ἐστὶ τῆς ἀνωθεν ἠρητημένον θείας συμ-
 βουλῆς καὶ φιλανθρωπικοῦ προνοίας· τὸ δὲ κεχρῆσθαι
 ταῖς παρὰ τὴν χρεῖαν ἀδδηφαγίαις, καὶ τῆς φύσεως
 τὴν αὐτάρκειαν ὑπερβαίνειν καὶ κατεμπορεῖσθαι τῶν
 καρυκευτικῶν καὶ παντοδαπῶν βρωμάτων καὶ πο-
 μάτων, ἐξ ἀκορέστου καὶ λαιμαργικῆς τοῦ σαρκικοῦ
 φρονήματος ἡδονῆς· ἣ τὸ φειδῶδην εἶναι, καὶ φυ-
 λάττειν τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν πλοῦτον, καὶ
 μὴ διαδιδόναι τοῖς χρεῖαν ἔχουσι κατὰ τὴν ἀναλογίαν
 Β τῆς προσούσης τῷ κεκτημένῳ περιουσίας, οὐκ ἐστὶν
 ἐκ τοῦ Θεοῦ. Μόντης γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέ-
 σεως καὶ πονηροβουλίας ἐστὶν ἐκάτερον, δι' ἧς καὶ
 ταῖς κραιπάλαις καταδεδουλωμένος ὁ ταλαίπωρος
 ἄνθρωπος ἀμαυροῖ τὸ τῆς λογικῆς ψυχῆς ἡγεμονι-
 κὸν καὶ πρὸς τὰς θείας νεώσεις καὶ θεωρίας καὶ
 λειτουργίας καθίστησιν ἀνεργῆτον. Καὶ ταμιεύ-
 μενος δὲ πρὸς ἑτέρους μοχθηροὺς καὶ φαύλους ὁ
 πλοῦτος προμνᾶται τοῖς ἔχουσιν αὐτὸν ἀτελευτήτους
 κολάσεις· ὡς γὰρ οὐκ ἠλέτησαν, οὐδ' αὐτοὶ πάντως
 ἐλετηθήσονται· καὶ τοῖς μὴ δανείσασιν οὐκ ἀντιδοθή-
 σεται παρὰ τοῦ λαθόντος Θεοῦ διὰ τῆς τῶν πενήτων
 λήψεως ἡ ἀντίδοσις.

Τὸ τοίνυν σωφρόνως καὶ τεταγμένως φαγεῖν καὶ
 C πειν, καὶ τὰ παρὰ τῆς φύσεως ἀπαραιτήτως ἀναγ-
 κατὰ ζητούμενα δρᾶν, ὧν ἄνευ οὐκ οἶόν τέ ἐστιν
 ἐβρωμένως ζῆν πρὸς τῷ καὶ τῷ Δημιουργῷ τὰς
 κεχρεωσθημένας ἀποδιδόναι λειτουργίας καὶ προσευ-
 χὰς ἡμερινὰς καὶ νυκτερινὰς, τῆς θείας χειρὸς, ἦγον
 ἀγαθότητος καὶ βουλῆς, ἔργον ἐστὶ· τὸ δὲ περὶ τὴν
 καὶ τῆς ἀναγκαίας χρεῖας πόρρωθεν ὄν, τῆς λυσι-
 σης καὶ ματιώδους γαστροῦ καὶ προαιρέσεως, ἀλλ'
 οὐχὶ τῆς θείας χειρὸς καὶ βουλῆς. Τὸ αὐτὸ δὲ τις
 καὶ περὶ τοῦ πλοῦτου φήσει· προσηκόντως· ὡς ὁ
 μὲν ἀπὸ μόθου καὶ κόπου καὶ τῶν ἰδίων ἰδρώτων
 τῷ ἀνθρώπῳ συναθροζόμενος πλοῦτος· μετὰ τῆς
 προεπούσης ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης τοῖς ἔχουσι τὰς
 ἐλπίδας ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ διανεμοῦσι καὶ τοῖς ἐν-
 δεῖσι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἰδίας δυνάμεως, ἀγ-
 D θὸν ἐστὶ καὶ πρόξενος ἀγαθῶν ἀκηράτων καὶ δια-
 νιζόντων· τὸ δὲ πλουτεῖν μὲν, ὡς ἂν τις καὶ θυη-
 θεῖη πλουτεῖν, εἰς ἑαυτὸν δὲ καὶ πρὸς τὰς ἰδίας
 χρεῖας τὰ τοῦ πλοῦτου προσαναλίσκειν· μὴ λαμβά-
 νειν δὲ κοινωνοὺς κἀν τούτῳ τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτω-
 χεύοντας περὶ ὧν εἶπεν ὁ Κύριος· «Ἐφ' ὅσον
 ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχί-
 στων, ἐμοὶ ἐποιήσατε·» πονηρὸν ἐστὶ καὶ πονηρῶν
 ἀνταποδόσεων πρόξενον.

Εἰ δὲ τις βουλευθεῖη καὶ μυστικώτερον ὑπολαβεῖν
 τὸ «φαγεῖν» καὶ «πειν», ἵνα τοῦτο καὶ κυρίως
 «ἀγαθὸν» ὀνομάζεσθαι τῷ Ἐκκλησιαστῇ καταγγεῖται·

ὡς ἀπεικόντως ἐρεῖ τῆς μυστικῆς τραπέζης τὸν ἀρ-
τον δηλοῦσθαι τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα, καὶ
τῷ κόσμῳ διδόντα ζωὴν, περὶ οὗ φησιν ὁ Κύριος,
« Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ
ὑμῶν κλόμενον εἰς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν. » καὶ μέντοι
κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὸ μυστικὸν ποτήριον, ἐν ᾧ κέ-
ραται τὸ αἶμα τῆς καινῆς διαθήκης· περὶ οὗ φησιν
ὁ Κύριος· « Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτό ἐστι τὸ
αἶμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον
εἰς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν. » Εἰκὸς δὲ τὸν σοφὸν Ἐκ-
κλησιαστήν ὑπὸ τῆς ἄνωθεν ἐμπνευθεύοντα χάριτος
ἐν τῇ διαλέξει τῶν αἰσθητῶν καὶ σωματικῶν ὑπο-
θέσεων καὶ πρᾶγματων διαλαβεῖν καὶ περὶ τῆς εἰρη-
μῆς πνευματικῆς καὶ νοητῆς ἀπολαύσεως, ἣν ἀπὸ
χειρὸς τοῦ Θεοῦ μάλιστα καὶ διαφερόντως ἴσμεν γε-
γεννημένην. Μήποτε γὰρ καὶ τὸ εἰρημένον ἐν τῇ βί-
βιω τῶν Παοισμῶν παρὰ τῆς ἐνυποστάτου καὶ
θεαρχικῆς Σοφίας· « Ἐλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρ-
τον, καὶ πίετε οἶνον, ὃν κείρακα ὑμῖν, » τὴν τοιαύ-
την ἡμῖν παρίστησιν ἐκδοχὴν; ἀμέλει τοίνυν ἐπι-
τίγχε ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

A ille immerito mysticæ mensæ panem significari
dicat, qui de cœlo descendit, et mundo vitam im-
perit, de quo Dominus ait : « Accipite, comedite,
hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in
remissionem peccatorum (98) ; » atque adeo mysti-
cum quoque poculum indicari, in quo commistus
est sanguis novi testamenti : de quo Dominus dicit :
« Bibite ex eo omnes ; hic est sanguis meus, qui
pro vobis et multis effunditur in remissionem pec-
catorum » Veri autem simile est (99), sapien-
tem Ecclesiastem **65** superno favore inspiratum,
dum argumenta tractat rerum, quæ corporeis sub-
jectæ sunt sensibus, hanc quoque attingere, quam a
manu Dei potissime et singulari plane modo seimus
B esse profectam. Nonne enim id quoque, quod in
Proverbiorum libro divina illa ac per se ipsa sub-
sistens Sapiencia protulit : « Venite, comedite panem
meum, et bibite vinum, quod miscui vobis (1), »
sententiam nobis ejusmodi exhibet? enimvero ad-
jecit sapiens Ecclesiastes :

§ XIII.

Ὅτι τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου αὐ-
τοῦ ἔδωκε σοφίαν καὶ γῶσιν καὶ εὐφροσύνην·
καὶ τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκε περισπασμὸν τοῦ
προσθεῖναι καὶ τοῦ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ
ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ.

VERS. 26. Quoniam homini bono coram se dedit
sapientiam et scientiam et lætitiā; et peccanti
dedit sollicitudinē, ut augeat et congreget ad dan-
dum bono ante faciem Dei.

“ Matth. xxvi, 26; Luc. xxii, 20.

(98) Matth. xxvi, 26; Lucas, xxii, 19, qui tamēn
non habet κλόμενον, sed διδόμενον.

(99) Non jam hic Gregorius noster ea verba tan-
quam ab adversario aliquo prolata explicat, sed
velut ipsius Ecclesiastæ dictum interpretatur: quod
verbum non consideratissime lætum videretur,
nisi aliorum opinioni hoc se dare ipse ostenderet,
et ab ea, quam exposuit, sententia quodammodo
discedere.

Formulæ autem, quas hoc loco recitat, quæque
infra etiam ter occurrunt, ex veteribus Græcorum
Liturgiis depremtæ sunt. In ea quippe Liturgia,
quæ Basiliæ appellatur, ita scriptum est: Ἐδωκε
τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις εἰπὼν,
Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ
ὑμῶν κλόμενον, εἰς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν. Id est: *Dedit
sanctis discipulis suis et apostolis, dicens: Accipite,
comedite, hoc est corpus meum, quod pro vobis
frangitur in remissionem peccatorum.* Subinde vero,
Ἐδωκε τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις
εἰπὼν, Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτό ἐστὶ τὸ αἶμα
μου, τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολ-
λῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν. Nempe *Dedit
sanctis discipulis suis et apostolis, dicens: Bibite
ex hoc omnes; hic est sanguis meus novi Testamenti,
qui pro vobis et multis effunditur in remissionem
peccatorum.* Similia porro invenies in Liturgia, quæ
Chrysostomi nomen habet, similia item in omnibus
Orientalibus. Itaque Renaudotius (*Lit. tom. 1,
pag. 329*): « Hæc, inquit, frequentissima verborum
Christi pronuntiantiorum forma, qualiter legitur in
Gregorii Marciæ Græcis Liturgiis, ut etiam Copti-
cis; nam nescimus, qua ratione Maronita interpretes
contra omnium librorum fidem verterit, *Quod pro
nullis tradetur, et pro multis dabitur*: cum Ara-
bicæ versiones vocem habeant, que τῇ κλόμενον
accurate respondet, ut etiam Coptica; sed cujus
rationem non habuit in toto interpretationis suc-

C decursu. » De iis autem verbis, quæ in consecra-
tione omittuntur, hæc habet apposite Harduinus :
« Quemadmodum ex traditione accepta a Christo
Domino dicit Ecclesia *Mysterium fidei* in consecra-
tione calicis; sic ex eadem omnino traditione
prætermittit in consecratione panis hæc verba,
Quod pro vobis tradetur, vel Quod pro vobis datur;
tametsi prolata tunc ea fuisse a Domino, cum sa-
cramentum institueret, testes sint Paulus et Lucas.
Docente Domino nimirum post resurrectionem cum
sacræ liturgiæ modum ritumque definiret, corpus
ibi suum intelligi oportere esse per se venerabile,
etiamsi pro nobis non traderetur: quamvis tradi-
tum illud fuisse, norint Ikleles, et forma ipsa con-
secrationis calicis aperte prodatur. » (*De sacram.
alt. enbol. 3.* in line.)

At unde, inquires, sunt Græcorum illa τὸ ὑπὲρ
ὑμῶν κλόμενον? Utique a Paulo apostolo; sic enim
Corinthios in prima epistola (x, 16) interrogat: Τῷ
ἄρτον, ὃν κλόμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ
Χριστοῦ ἐστίν; id est, *Panis, quem frangimus, nonne
participatio corporis Domini est?* quæ sic explicat
Chrysostomus : (Tom. X, hom. 24, n. 2 in I Cor-
inth.) Διὰ τί δὲ προσέθηκεν, Ὅν κλόμεν; τοῦτο γὰρ
ἐπὶ μὲν τῆς εὐχαριστίας ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον· ἐπὶ
δὲ τοῦ σταυροῦ οὐκέτι, ἀλλὰ καὶ τὸναντίον τούτου.
Ὅστων γὰρ αὐτοῦ, φησίν, οὐ συντριβήσεται. Ἀλλὰ
ὅπερ οὐκ ἐπαθεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, τούτο πάτχει ἐπὶ
τῆς προσφορᾶς διὰ τὸ, καὶ ἀνέχετα διακλόμενος, ἵνα
πάντας ἐμπλήσῃ. Nempe, *Cur autem addidit, Quom
frangimus? hæc enim in Eucharistia fieri videre est,
in cruce vero non item, imo contrarium. Aut enim:
Os non communicatur. Sed quod non passus est in
cruce, hoc propter te patitur in oblatione, et frangi
patitur, ut omnes impleat.*

(1) Proverb. ix, 5. Verum apud LXX leges,
Ἐλθετε, φάγετε τῶν ἐμῶν ἄρτων, καὶ πίετε οἶνον, ὃν
ἐκείρασα ὑμῖν.

66 Congruunt inter se hoc Ecclesiastæ effatum et Moysis theologi illius magni verba dicentis : « Posuit Deus ante conspectum tuum vitam et mortem, bonum et malum (2). » Nam unicuique hominum Auctor nostri generis et naturalibus et scriptis legibus dedit, ut quæ bona quæque meliora, et mala item quæ essent quæque pejora, cognoscere posset : ac quemadmodum unam quisque rationalem intelligentemque sortitus est animam, ita unam pariter affectionem haberet bonam honestique studiosam, seligeretque bona factu et potiora, unde vitam hauriret ; contrariorum vero optionem et delectum tanquam mortiferum respiceret, atque a vita procul detestaretur. At homines, quantum naturam nacti cum intrinsicis vi, potentia, affectibus, tum extrinsecus conformatione habituque unam atque eandem, magna ex ignorantia honestatis, et ex privitate consulit in naturam, quæ una esset, divisionem induxerunt absurdam, ut variam diversamque mentis humanæ voluntatem demonstrarent. Alii enim (3), quia honestati veritatisque student, naturæ limites reveriti, ea, quæ naturalis prudentia præscripsit, sancte servant, nec quæ ab aliis ferre nolint, ipsi cuiquam inferre audent : quinimo quod sibi ab aliis præstari dignum putant, hoc et ipsi aliis præstant : itaque divinas leges et naturæ præscripta plane inter se consentire declarant. Cæteri vero, quæ ratio in primis et omnium virtutum domina et regina prudentia inter honesta et justa et utilia numerat, cum honestatem odio prosequantur, ultro prava interpretatione pervertunt : hoc enim, ut arbitror, verba significant illa : « Ad dandum bono ante faciem Dei ; » nimirum peccati avidus homo et vanarum cogitationum plenus, cum se in omnem perversitatem improbitatemque projecit, sapientiam, inquit, et scientiam, et quam hæc animis rationi obsequentibus lætitiâ affert, et divinum **67** gaudium ac jucunditatem, quæ Deus volentibus dat omnibus, ego in votis non habeo, binè utique ante conspectum tuum, quando nempe Deus tibi dederit. Idcirco adjecit : « Quoniam et hoc veritas et præsumptio spiritus⁴⁶. » Usitatum sententiam rursum iterans, qua eos a se damnari significat, qui falsa et mala præoptant.

A quorum imitatione omnes procul abesse studeamus : ut et eorum, quæ mala ac fugienda sunt optionem totis viribus a nobis deprecemur ; et quæ digna omnino, ut eligantur, ac salutaria sint, ea nobis ad agendum et cogitandum præsu-

⁴⁶ Eccle. ii, 26.

(2) Deuter. c. xx, 15, n. 19, sed hæc sunt Moysis verba : Τὴν ζωὴν καὶ τὴν θάνατον ὁρίσθηκα πρὸς πρόσωπον ὑμῶν, τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν κατάραν.

(3) Hæc ipsa paucis Ensebius : Καὶ αὐτὸς μὲν ὁμοίως τὴν φύσιν τοὺς πάντας ὑποστησάμενος, προαιρεσεὶ οἰκεία χρῆσθαι : πρὸς τὴν τῶν κρείττωνων αἴρεσιν τοῖς πᾶσιν ὁμοίως συγκεχώρηκεν. Οἱ δὲ, ἅτε κύριοι ἑαυτῶν καθεστῶτες, ἀφετοὶ τε καὶ ἐλεύθεροι τὴν ὁρμὴν, αὐτοπροαιρέτω γνώμῃ διεστέρησαν

Παράλληλόν ἐστι τὸ παρὸν ῥητὸν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τῷ φάσκοντι ῥητῷ τοῦ μεγάλου καὶ τοῦ θεοφάντορος Μωϋσέως : « Τέθεικεν ὁ θεὸς πρὸς πρόσωπον σου τὴν ζωὴν καὶ τὴν θάνατον, τὸ καλὸν καὶ τὸ κακόν. » Παντὶ γὰρ ἀνθρώπῳ τὴν διάγνωσιν τῶν ἀγαθῶν καὶ κρειττόνων καὶ τὸ ἐμπαιλιν τῶν πονηρῶν καὶ χειρόνων ὁρίσθηκεν ὁ δημιουργὸς, καὶ διὰ τῶν ἐμφύτων νόμων, καὶ διὰ τῶν γραπτῶν, ἵνα καθὼς μὲς ψυχῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς λελόγησιν ἅπαντες, μίαν καὶ διάθεσιν ἔχωσιν ἀγαθῶν καὶ φιλόκαλον, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ κρειττόνων καὶ προξένων τῆς ζωῆς ἐκλέγωνται τὰς πράξεις : τῶν ἀντικειμένων δὲ τούτοις τῆς αἴρεσιν καὶ τῆς ἐκλογῆς, ὡς θανάτου ποιητικῆς ἀποδράσκωσι καὶ πόρρω τῆς ἰδίας ζωῆς παραπέμπωσιν. Ἄλλὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν φύσιν λαχόντες καὶ κατὰ τὰς ἐνεργείας καὶ δυνάμεις καὶ διαθέσεις τοῦ ἐνόθου ἀνθρώπου, καὶ κατὰ τὴν διάπλασιν καὶ σχηματῶσιν τοῦ ἔξωθεν, διαίρεσιν παράλογον εἰς τὴν μίαν φύσιν παρεισκερκίκαν ἐκ πολλῆς ἀπειροκαλίας καὶ πονηροβουλίας, ἄλλοιαν καὶ διάφορον ἐπιδεικνύμενοι τῆς λογικῆς ψυχῆς τὴν προσίεσιν. Οἱ μὲν γὰρ τῶν τῆς φύσεως ὄρων, οἷα δὲ φιλόκαλοι καὶ φιλαλήθεις, ἐντὸς βουλόμενοι διαμένειν, τὰ κεκρυμμένα τῆ φυσικῆ φρονήσει φωλάττουσιν, οὐκ ἐθέλοντες ἄλλοις ποιεῖν, ἢ μὴ βούλοντα : πάσχειν αὐτοὶ παρ' ἑτέρων · ἀλλ' ὅπερ ἀξιοῦσιν ἄλλους δρᾶν εἰς αὐτοὺς, τούτο καὶ αὐτοὶ δρῶσι τοῖς ἄλλοις · καὶ ταύτη τοι καὶ τοὺς τοῦ θεοῦ νόμους συμφώνως τοῖς τῆς φύσεως ὄροις ἐναποφαινοῦσιν. Ἐτέροι δὲ τὰ παρὰ τῶν ἐμφύτων λογισμῶν καὶ τῆς κυριωτάτης καὶ βασιλιδοῦ τῶν ἀρετῶν τῶν γενικῶν τῆς φρονήσεως, νοθήντες καλὰ καὶ δίκαια καὶ συμφέροντα, διὰ μισῆκαλον γνώμην αὐθαιρέτως παραλογίζονται. Καὶ τούτο γὰρ, ὡς οἶμαι, σημαίνει τὸ, « Δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸς πρόσωπον τοῦ θεοῦ : » τούτέστιν, εἰς πᾶσαν ἐξουσίαν κακοβουλίαν καὶ πονηροπραξίαν τὴν σοφίαν καὶ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν δι' αὐτῶν ἐγγινομένην ταῖς λογικαῖς καρδίαις εὐφροσύνην καὶ θέλει ἀγαλλίσαι καὶ χαρὰν, ἣν ἔδωκεν ὁ θεὸς πᾶσι τοῖς βουλομένοις, ἀβούλητον ἔχω, φησὶ ὁ φιλαμαρτήμων καὶ ματαιόφρων · ἔπρωσαν δὲ πρὸς πρόσωπον σου, δηλαδὴ τοῦ θεοῦ σοὶ δεδωκότος. Διὸ καὶ ἐπήγαγε · « Καὶ γὰρ τὸ αὐτὸ ματαιότης καὶ πρᾶξεις πνεύματος : » τὸ σύνθημα ἀπόφθεγμα καὶ σημαντικὸν καταγνώσεως τῶν τὰ ψευδῆ καὶ φαῦλα προαιρουμένων, καὶ νῦν αὖθις εἶπον.

Ἄν τῆς μιμήσεως πόρρω γενέσθαι σπουδάζωμεν ἅπαντες, καὶ τῶν φευκῶν καὶ φαύλων τὴν αἴρεσιν παντὶ σθένει διαδρᾶναι προθυμηθῶμεν · τῶν αἰρετῶν δὲ τῷ ὄνει καὶ σωτικῶν προελόμεθα τὰς πράξεις καὶ τὰς ἐννοίας · ἵνα καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας

οἱ μὲν τὴν εὐθεῖαν ὁδεύειν, οἱ δὲ τὴν διάστροπον ἐλάμενοι. Id est : Et ipse quidem, cum universos natura similes constituisset, voluntate propria quemque meliora deligere pariter permisit. Illi vero, utpote qui sui ipsorum domini, sui juris ac liberi quoad molitum essent, arbitrato suo disjuncti sunt, aliis rectam, obliquam aliis viam præoptantibus. (In psalm. lvi, p. 258.)

ἀξιοθῶμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A manus : quo et cælorum regnum: per ipsum Christum Dominum nostrum adipiscamur. Cui gloria et imperium cum Patre omnipotente et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

LIBER TERTIUS.

§ 1.

Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν.

Τὰ περὶ τῆς φύσεως τῶν ὄντων ὡς ἀπὸ μέρους διεξελθὼν, οἶον περὶ τῆς ἀνθρώπου παρελεύσεως καὶ γνώσεως, περὶ τῆς διακαινουμένης ἐδραστῆς γῆς, περὶ τῆς ἡλιακῆς φορᾶς καὶ κινήσεως, περὶ χειμάρρων καὶ ποταμῶν καὶ θαλάσσης, καὶ διαγγελίας τὴν ὑποταγὴν καὶ θητεῖαν τῶν κτισμάτων πρὸς τὸν ἴδιον κτίστην καὶ ποιητὴν ἀπαραιτήτως ἐνεργουμένην πάντοτε καὶ κατὰ φύσιν, καὶ μέντοι καὶ κατὰ φυσικὴν ἐναντιώσιν· εἶτα διαλαλήσας περὶ τῶν παρακολουθούντων καὶ συμβαινόντων τοῖς φιληδόνοις ἀνθρώποις, καὶ περισπασμῶν μοχθηρῶν ἐξ ἀβουλίας, καὶ τῶν φανολογιῶν καὶ κακοπραγιῶν, περὶ ὧν καὶ εἶπε, « Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης » καὶ καταγνοὺς καὶ καταμεμφάμενος τῶν ἐν εὐφροσύνῃ καὶ γέλῳτι ζῆν τὴν ἴδιαν ἀφιέντων καρδίαν, καὶ τοῦ συναθροισθέντος αὐτοῖς πλούτου τὰ εἶδη καὶ τὰς ὀνομασίας εἰπὼν, καὶ στηλιτεύσας καὶ θριαμβεύσας καὶ ταῦτα πάντα ματαιότητα καλέσας καὶ προαίρεισιν πνεύματος, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον ὑπερβείς τὴν σοφίαν τῆς ἀφροσύνης οὐκ ἀσυγκρίτως οὖσαν κρείττονα καὶ νικώσαν ἔχουσαν ψῆφον ἐπὶ πᾶσι τοῖς κρατίστοις θηλαδῆ καὶ βελτίστοις, ὅσην ἔχει τὸ φῶς πρὸς τὸ σκότος· κἀντεῦθεν τὴν ἴδιαν καρδίαν ἐπιστρέψας πρὸς τὰ βελτίω, καὶ πείσας ἀποτάξασθαι παντὶ μοχθηρῷ μόχθῳ καὶ τῇ φιλίᾳ τοῦ κόσμου· νῦν διαλαμβάνει περὶ τοῦ χρόνου τοῦ ταῦτα πάντα περιέχοντος καὶ συνέχοντος, καὶ φησι, « Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν. »

Ἄλλὰ τὸν μὲν χρόνον ὡς γενικώτατον καὶ περιεκτικώτατον καὶ τῶν φυσικῶν πραγμάτων καὶ τῶν κατὰ σύμβασιν συμπιπτόντων· καὶ μέντοι καὶ τῶν καιρῶν, οἷς καὶ ὡς εἶδει τοῦ χρόνου δευτέραν τάξιν, κατὰ τὴν θέσιν τῶν ὀνομάτων ἀπένειμα, τῷ λόγῳ διέλαβε. Εἰ τι μὲν γὰρ καιρὸς, τοῦτο καὶ χρόνος· ὡσπερ εἰ τι μὲν ἀνθρώπος, τοῦτο καὶ ζῶον· οὐκ εἰ τι δὲ χρόνος, τοῦτο καὶ καιρὸς· ὡσπερ οὐδ' εἰ τι ζῶον, τοῦτο καὶ ἀνθρώπος. Χρόνος μὲν γὰρ ἐστὶ τὸ

68 CAP. III, VERS. 1. Omnibus tempus est, et tempestivitas omni rei sub cælo (4).

Postquam de rerum natura quasi per partes disseruit, nimirum de hominis transitu et cognitione, de perpetua terræ stabilitate, de solari gyro atque motu, de torrentibus et fluviis et mari : tum rerum conditarum obsequium illud et famulatum enuntiat, quem auctori ac conditori suo constantissime et ad naturæ modum et præter ipsam quoque naturam semper exhibent : ac postquam verba de iis fecit, quæ voluptarios homines comitantur ac consequuntur, deque improbis et temere susceptis contentionibus ac flagitiosis pravisque factis, de quibus etiam dixit : « Vanitas vanitatum et omnia vanitas ; » ac deinde eos damnavit et reprehendit, qui animum ad vitam lætitiarumque jucundam transtulerunt ; designatisque divitiarum, quas illi congessere, generibus ac nominibus, suam cuique rei notam inussit, quasi-que triumphans vanitatem omnia et spiritus præsumptionem appellavit : idemque sapientiam propterea magnificentiam extulit, eamque stultitiæ quodammodo comparatam longe excellere, atque in iis, quæ præclarissima et optima habentur, lucis instar præ tenebris omnia superare ostendit : ac denique animo ad meliora converso, omnes hortatus est, ut labori cuique præpostero et mundanæ amicitiae renuntient ; de tempore jam sermonem instituit, quo hæc omnia complexa continentur, atque ait : « Omnibus tempus est, et tempestivitas omni rei sub cælo. »

69 At tempus ita verbo distinxit quasi id, quod generatim lateque res omnes comprehendit, tam eas quæ natura sunt, quam eas quæ eventu contingunt : atque adeo ipsas etiam tempestivitates, quibus et, tanquam formis ipsius temporis, ut ex nominum collocatione apparet, ordinem secundum attribuit. Nam quod tempestivitas sit, tempus etiam est, quemadmodum quod homo, idem et animal : at non quod sit tempus, idem et tempus-

(4) Olymp. ὑπὸ τὸν ἥλιον.

stivitas est, ut nec quod animal, idem et homo. Etenim tempus quidem est intervallum, quod protenditur inter statum et motum eorum, quæ sunt, nec habet in semetipso distinctam circumscriptamque substantiam naturæ suæ atque motus: nisi quis præcidere maluerit, et præteritum a præsentem et futuro secernere, tripartitam illam divisionem secutus, quæ usu recepta a professoribus artium in cæteros homines manavit. Quippe naturam etiam et motum temporis inter continuas quantitates ii potissimum referunt atque censent, qui otium suum in ejusmodi studiis contriverunt (5). At vero tempestivitas definitum ac terminatum habet principium atque exitum. Nam ætatis tempestivitati proprium est initium ac finis: eodemque modo et autumnus et hiemis, ipsiusque veris, quæ temporis sunt species, et temporis spatium comprehensa continentur. Itaque ait sapiens Ecclesiastes: « Omnis tempus est; » velut si diceret: Per omnes res et naturales et accidentes permeat, omnia in se ipso discriminat, omnia comprehendit ac continet. Singulis autem in rebus, quæ natura aut eventu fiunt, sive ex in potestate nostra sint, sive non sint, sua inest tempestivitas (6).

Sol etenim suam habet propriam terræ illustrandæ tempestivitatem, nempe diem, suam item occasus infra terram, id est noctem. Ac sua quoque cæteris astris tempestivitas est. Nec minus terra propriis tempestivitatibus respondens, fecunda animantium genitrix et frugum parens ostenditur, fertque germina, et fetus edit innumerabilium ac diversorum generum; eademque rursus emoritur quodammodo ac cessat, minime jam ad fructus gignendos et prolem procreandam apta: donec iterum reviviscat, vitalemque vim pristinam vere resumat. Quare postquam pronuntiavit, tempus permeare per omnia, idemque omnia continere atque complecti; tum suam cuique rei tempestivitatem sive natura sive eventu contingenti attribuit: distincte jam rerum pleraque percurrit, atque ait:

Vers. 2. *Tempestivitas pariendi, et tempestivitas moriendi: tempestivitas plantandi, et tempestivitas evellendi quod plantatum est (7).*

Obvius quidem horum verborum sensus naturalem hominum, fortasse et cæterorum item animantium procreationem indicat atque exhibet, simulque naturæ progressum atque finem (8);

(5) Aristotelem, opinor; potissimum designat, cujus auctoritate infra etiam utitur. Sic autem hoc ipsum ille attigit: « Οτι μὲν τοίνυν ὁ χρόνος ἀριθμὸς κινήσεως ἐστὶ, κατὰ τὸ πρότερον καὶ ὑστερον, καὶ συνεχὲς συνεχῶς γὰρ φανερόν. Id est, Tempus igitur esse numerum motus ratione prioris et posterioris, et esse continuum, cum continui sit, liquet. (De natur. princip. l. iv, c. 18.)

(6) Quod τῷ παντὶ πράγματι, sive omni rei Hebraicam τῷ παντὶ reddere negat Drusius (Quæst.

A συμπαρατεινόμενον διάστημα τῇ διαμονῇ καὶ κινήσει τῶν ὄντων, οὐκ ἔχων καθ' ἑαυτὸν διαωρισμένην καὶ περιγεγραμμένην τὴν ὑπαρξίν τῆς ἰδίας φύσεως καὶ κινήσεως· εἰ μὴ τὴν ἀποτεμεῖν ἐθέλησει, καὶ διελίει τὸν παρελιλυθότα τοῦ ἐνεστῶτος καὶ μέλλοντος; κατὰ παραληφθεῖσαν αὐτοῦ διαίρεσιν τριμερῆ, καὶ παραδοθεῖσαν τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπὸ τῶν τεχνικῶν. Μάλιστα γὰρ καὶ τοῦ χρόνου τὴν φύσιν καὶ κίνησιν ὑπὸ τὸ συνεχὲς ποσὸν ἀνάγουσι καὶ τιθέασιν οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα τὴν σχολὴν ἐσχληκότες. Ὁ δὲ καιρὸς ὡρισμένην ἔχει καὶ περιωρισμένην τὴν ἰδίαν ἀρχὴν καὶ τὴν τελευτήν. Καιρὸς μὲν γὰρ θέρους ἰδιόζουσαν ἔχει τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν τελευτήν· ὡσαύτως μὲν μετοπόρου καὶ χειμῶνος ἔτι γε μὴν καὶ τοῦ ἔαρος, ἃ τοῦ χρόνου πεφύκασιν εἶδη, καὶ τῷ χρονικῷ διαστήματι περιέχονται καὶ συνέχονται; καὶ διὰ τοῦτο φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, « Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, » ἀντὶ τοῦ, ἐν πᾶσι καὶ φυσικοῖς καὶ συμβεθεκτοῖς πράγμασι δέισι καὶ πάντα διελήφεν ἐνεὸς αὐτοῦ, καὶ πάντων ἐστὶ περιεκτικὸς καὶ συνεκτικὸς· ἐφ' ἑκάστῳ δὲ πράγματι καὶ τῶν φυσικῶν καὶ τῶν κατὰ σύμβασιν γινομένων ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν καιρὸς ἰδιόζων ἐστίν.

Ἐ μὲν γὰρ ἥλιος ἴδιον ἔχει καιρὸν τῆς ὑπὲρ γῆν λάμψεως αὐτοῦ τὴν ἡμέραν· ὁμοίως καὶ τὴν νύκτα τῆς ὑπὸ γῆν δύσεως. Ἐτι δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἀστέρων ἕκαστος ἴδιον ἔχει καιρὸν. Ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ καιρὸς ἰδίος διαιρουμένη δεικνύται ζωογόνος καὶ καρπογόνος, καὶ δίδωσι τὴν βλάστην καὶ τὸν τόκον τῶν μυρίων καὶ διαφόρων εἰδῶν· καὶ πάλιν τρόπον τινὰ θνήσκει καὶ τελευτᾷ, καὶ γίνεται παντελῶς ἀνέργητος πρὸς καρπογόνιαν καὶ γενεσιουργίαν· καὶ πάλιν ἀναβίει, καὶ τὰς ζωτικὰς αὐτῆς ἐνεργείας ἀναλαμβάνει κατὰ τὸ ἔαρ. Εἰπῶν οὖν ὡς δέισιν ἐν πᾶσιν ὁ χρόνος καὶ πάντα συνέχει καὶ πάντων ἐστὶ περιεκτικὸς, καὶ καιρὸν ἑκάστῳ πράγματι καὶ τῶν φυσικῶν καὶ τῶν κατὰ συμβεθεκτῶς γινομένων ἀποκληρώσας, διέξεισι κατὰ διαίρεσιν τὰ πλεῖστα τῶν πραγμάτων, καὶ φησὶ·

§ II.

D Καιρὸς τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθαρῖν· καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτίλαι τὸ πεφυτευμένον.

Ὁ μὲν πρόχειρος νοῦς τῶν παρόντων ῥητῶν τῆ φυσικῆν γένεσιν τῶν ἀνθρώπων, τάχα δὲ καὶ τῶν ἄλλων ζῶων, ἀντίτεται καὶ παρίστησι, καὶ τὴν ἀπολοῦθαι τῆς φύσεως καὶ τὴν τελευτήν· ὡσαύτως γέ

Hebr. lib. vi, n. 84): « Cum sit, inquit, γῆ non res simpliciter, sed res cupita desiderata, aut quæ alicui oblectamento est. »

(7) In vulgatis τοῦ τεκεῖν redditur nascendi, cui sane melius respondet moriendi, itaque in Paraphrasi sua Petavius cecinit, « Ὁρη τοῦ τεχθέντα φάσασθ' ἐκ γαστροῦ λαθεῖν· Ὁρη φθινούσης καὶ θαρῆται βιοτῆς. »

(8) Sic omnino totum huius Ecclesiastæ locum de varia rerum tempestivitate accepit Gregorius Neo-

μήν και τῆς φυτείας ἡ ὀνομασία και τῆς ἐκκοπῆς αὐτῆς, και τῆς καταβολῆς ἐκάστου φυτοῦ τῷ προσφῶρῳ καιρῷ δηλαδὴ κατονομαζομένης. Καὶ πάλιν ἡ διὰ τὸ παλαιωθῆναι και καταγρηθῆναι, καὶ μὴδὲ καρπογοεῖν, ἡ τὰχα και διὰ τὸ μηδέποτε χρῆσιμον εὐρεθῆναι τὸ φυτόν, ἀλλὰ μόνον και τὴν γῆν καταργεῖν, εὐκαίρωσ ἐκπίλλεσθαι σημαίνει παρὰ τῶν φυτοκόμων· τὰξιν τοῦ λόγου δεικνύντος ἐν τοῖς οὖσι και φυσικὴν και προαιρετικὴν, ἀλλ' οὐ συγκεχυμένως και πεφυρμένως τὰ φυσικὰ πράγματα και τὰ γνωμικὰ τῶν νοῦν ἐχόντων ἐπιτηδεύματα δεχόμενα τὴν διοίκησιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν και τὴν κατάλληλον και συμφέρουσαν τάξιν· ἵνα κἀνεῦθεν ἐξελέγη τοὺς ἀεὶ τὸν φιλήδονον βίον προσλομένους, και τὰ φαῦλα και μοθηρὰ ζῆν ἐπιτηδεύοντας και σπουδάζοντας, ἀλλ' οὐχί, κατὰ μίμησιν τῶν φυσικῶν πραγμάτων ἡ τῶν γνωμικῶν ἐπιτηδεύματων, ἐν πᾶσιν ἄλλοις καιρὸν ἀφορίζοντας ἴδιον ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς και ταῖς ἡδυπαθείαις, και πάλιν τῶν τοιοῦτων ἀπεχομένων.

Μήποτε δὲ τὰ τοιαῦτα πρὸς μόνον τὸν ἐμφύχον ἀνδριάντα τὸν ἄνθρωπον διέξεισι, δυσωπητικώτερον τὰς φυσικὰς προτεινῶν γενέσεις και τοὺς θανάτους και τὰς φυτείας τε και τὰς σφῶν ἐκτομάς και τῶν λοιπῶν, ὧν ἀπαριθμεῖται πρὸς τὸ ἐξῆς τὸν κατάλογον, μονοουχὶ φάσκων; ὡς ἴδε και γνῶθι σαφῶς, ἀνθρωπε, τὰ πάντα πειθαρχοῦντα τῇ τάξει τῆς παρὰ τοῦ δημιουργοῦ αὐτοῖς τεθειμένης, και μηδὲν ἐξω τοῦ πρέποντος καιροῦ ποιεῖν ἢ πάσχειν ἀνεχόμενα τὸ παράπαν· και σύνες ὁ κατ' εἰκόνα

A quemadmodum **71** ipsa etiam plantationis usurpata appellatio et excisionis ac defectionis cuiusque plantæ, quæ convenienti sanè tempestivitate peraguntur. Ac rursum, quia forte arbor vel inveterata adeo consenuit, nullum ut fructum proferat, vel nullius jam usus esse, et solum inutile reddere videatur, hanc opportune a cultoribus evelli significat. Ordinem vero in his et naturalem et voluntarium ipsa verba designant, ne naturæ opera et cogitantium atque eligentium studia confuse potius atque promiscue, quam per gradus quæque suos et propria atque utili serie digerantur: quo hinc etiam eos redarguat, qui delicatam vitam præoptarunt, cumque vitiiis flagitiisque se totos addixerint, minime, ex imitatione naturalium operum vel ad rationem voluntariorum studiorum, opportunitatem corporeæ delectationis et voluptatis propriam inter reliquas alias distinguunt, nec rursum ab ejusmodi oblectamentis sibi temperare animum inducunt.

Num vero hæc homini, tantum ut spiranti simulacro (9), edisserit, cum, quæ eum majori pudore afficere possint, naturales generationes atque interitus ponat ob oculos (10), et arborum sationes exstirpationesque earum, cæterarumque rerum seriem, quas deinceps enumerat, sic prope compellans? Vide nempe ac manifesto agnosce, o mortalis, quam omnia ordinem illum servent, qui a Conditore ipsis præscriptus est! ut nihil omnino extra tempestivitate suam vel agant vel patian-

caesariensis: ut non tam quæ aptis temporibus fieri debeant, quam quæ fieri solent, hic designari putaret. Ait enim: Χρόνος δὲ οὗτος πάντων γέμει τῶν ἐναντιοτήτων, τοκετιῶν, εἰτα θανάτων, βλαστήσεως φυτῶν, εἰτα ἀνατροπῆς, ἰάσεων και ἀναιρέσεων, ὀκτων τε ἀνορθώσεως και καταλύσεως, κλαυθμῶν και γελώτων, κοπετιῶν και ὀρημάτων. Νῦν μὲν, συγγεί τισ τὰ ἀπὸ γῆς, νῦν δὲ ἐξέβηλε· και ποτὲ μὲν ἐπιμέμηνη γυναικί, ποτὲ δὲ αὐτὴν ἀποστύγει· και νῦν μὲν ἐζήτησέ τις ὀτιοῦν, νῦν δὲ ἀπώλεσε· και νῦν μὲν ἐφύλαξε, νῦν δὲ προήκατο· ἄλλοτε ἀπέκτεινε, ἄλλοτε ἐφρονεῦθη· ἐλάλησεν, εἰτα ἠσύχασεν· ἠγάπησεν, εἰτα ἐμίσησε· τὰ γὰρ ἐν ἀνθρώποις πράγματα ποτὲ μὲν πολεμεῖται, ἄλλοτε δὲ εἰρηνεύεται, ὀξυρόπῳ τῶν πραγμάτων ἐξ ἀγαθῶν εἶναι δοκούντων εἰς ἠμολογούμενα κακὰ μεταπιπτόντων. Παισώμεθα ὀλίγην ἐξ ἀνονήτων μάθωμεν. Id est: *Enimvero hoc tempus rebus inter se maxime contrariis plenum est, partus et mortis, ortus stirpium et everisionis atque interitus, maritionum et cædium, exstirpationis ædium et disturbanceionis, genitius et risus, planctus et sultationum. Nunc quispiam terræ fructus colligit, nunc rursus ejicit; nunc mulierem deperit atque insano amore complectitur, nunc eam insense odit et aversatur; nunc aliquid querit, nunc amittit; nunc diligenter asservat, nunc projicit; nunc interficit, nunc obtruncatur; nunc loquitur, nunc silentio acquiescit; nunc amat, nunc odio insectatur. Res enim humanæ nunc bello affliguntur, nunc tranquillæ et pacatæ sunt; tantique est earum instantia, ut quæ modo secundæ esse videbantur, celeri momento in certissima mala delabuntur. Ac proinde tanis laboribus exerceri desinamus.* (In Metaphr. Eccles.)

At vero « Hebræi, » inquit ad hunc locum Hieronymus, « omne hoc, quod de contrarietate temporum

scriptum est, usque ad illum locum, in quo ait: *Tempus belli et tempus pacis*, super Israel intelligunt. . . . Tempus fuit generandi et plantandi Israellem, tempus moriendi et ducendi in captivitate; tempus occidendi eos in Ægypto, et tempus de Ægypto liberandi; tempus destruendi templi sub Nabuchodonosor, et tempus ædificandi sub Dario; tempus plangendi everisionem urbis, et tempus ridendi atque saltandi sub Zorobabel, Esdra et Neemia; tempus dispergendi Israel, et tempus in unum congregandi; tempus quasi cingulum et balteum circumdari Deo populum Judæorum, et tempus ducendi eos in Babyloniam captivitate, et ibi computrescere trans Euphratem. . . . tempus querendi illos et servandi, et tempus perdendi et tempus projiciendi; tempus scindendi Israel, et tempus iterum consuendi; tempus tacendi prophetas, nunc in captivitate Romania, et tempus loquendi eos, tunc quando etiam in hostili terra Dei consolatione et alloquio non carebant; tempus dilectionis, qua eos sub patribus ante dilexit, et tempus odii, quia in Christum intulerunt manus; tempus prælii, modo non agentibus eis pœnitentiam, et tempus pacis in futuro, quando intrante plenitudine gentium, omnis Israel salvus erit. »

(9) In cod. Sangerm. Τὸν ἐμφύχον και λογικὸν ἀνδριάντα, et subinde και τὰς φυτεῦσεις και τὰς σφῶν ἐκτομάς.

(10) Legendum fortasse in Græcis δυσωπητικώτερον τι, id est quod ad pudendum magis inducit. Illud autem significare Gregorius voluisse mihi videtur, dicta Ecclesiaste ea mente esse prolata, ut non ad aures solum, sed ad animum usque hominis perveniant, eumque de officio suo, comparatione quadam instituta, admoncant: quod ea declarant quæ sequuntur.

tur! jamque intelligas, qui ad imaginem Dei et similitudinem conditus, animum arbitrii compotem nactus es, quantum auctori tuo pro collati honoris portione debeas obsequium ac famulatum! Nam si omnia suam a Conditore ipso opportunitatem sortita sunt, quidni tribuas tu quoque separatim aliquod temporis **72** intervallum auctori tuo, ut meditare et agnoscas ipsum esse Deum, atque adeo ut præceptis ejus sancte obtemperes, et recte factis ad bonitatis ejus dignitatem accedas? cum te contra summa temeritas ceteris in rebus et a naturæ operibus aberrantem et a voluntariis hominum studiis transversum agat. Hæc nimirum, quæ dicta sunt, nisi sapiens Ecclesiastes in illis verbis spectasset, frustra plane ac sine causa ea protulisset, quæ omnes norunt. Cum vero et partui et morti suam esse horam constitutam nemo viventium ignoret, ad objurgationem eorum, qui semper in peccati sordibus misere versantur, ejusmodi dictis usus est.

Quamquam elegantior eorum verborum sensus et mystice sumptus talis est: Tempestivitas est sua timori Dei, tanquam in utero, in mente concipiendo, pariendisque recte factis divinam cbaritatem præse ferentibus: quemadmodum Isaias propheta dixit: « Quia in utero concepimus et parturivimus atque genuimus spiritum salutis, quem gestavimus super terram (11); » ac subinde corporis protervitali opportune interimendæ, membrisque his, quibus premimur, perdomandis. Sua item opportunitas est, ut quicumque recti honestique studio tenetur, quasi in prato, serat in animo suo plantarum instar præclaras quasque et virtute præstantes actiones: et sua item tempestivitate consentaneam his quietem assignet, earumque vim et conatum convenienter imminuat, quasi otium naturæ impertitus: cum secus si fiat, in voluntaria ipsa boni appetitione humanæ vires diu contentioni pares esse non possint. Ita nos ejusmodi effata considerata censuimus, ut et naturalis ordo et mystica ratio ferebat. Quam interpretationem ea quoque adjuvant, quæ sequuntur; addit enim, atque ait:

Α Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγωνῶς, καὶ ψυχὴν λαγῶν αὐ-
εξουσίον, ἠλίκαν ὀφείλεις ἔχειν κατὰ τὴν ἀναλογίαν
τῆς δεδομένης σοι τιμῆς τὴν πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν
ὑποταγὴν καὶ θητείαν. Εἰ γὰρ πάντα τὸν ἴδιον ἔχει
καίρῳ, ὃν ὁ Δημιουργὸς αὐτοῖς ἀπεκλήρωσεν, ὡς δι-
δως σὺ τῷ ποιητῇ σου τίνα καιρὸν ἀφωρισμένον
πρὸς τὸ σχολάζαι καὶ γυνῶναι, ὅτι ἔστι θεός, καὶ
κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάττειν,
κάντεῦθεν προσοικειοῦσθαι τῇ δόξῃ τῆς ἀγαθότητος
αὐτοῦ διὰ σπουδαίων πράξεων; ἀλλὰ χείρων καὶ τῶν
φυσικῶν ἐνεργειῶν καὶ τῶν γνωμικῶν ἐπιπεδευμέ-
των ἐν τοῖς ἄλλοις εὐρίσκη διὰ πολλὴν ἀβουλίαν. Εἰ
μὴ γὰρ ἀποθνήσκων πρὸς τὸν τοιοῦτον σκοπὸν ὁ σοφὸς
Ἐκκλησιαστὴς εἶπε τὰ εἰρημένα, μάτην ταῦτα καὶ
περιττῶς εἶπεν, ὅπερ ἅπαντες ἴσασι. Καὶ τὸν τόκον
γὰρ καὶ θάνατον οὐδεὶς ἀγνοεῖ τῶν μετασχόντων
τοῦ βίου, καιρὸν ἴδιον ἔχειν· ἀλλὰ πρὸς ἐλεγγον τὸν
ἀεὶ τῇ δυσωδίᾳ τῆς ἀμαρτίας ἐγκλινομένῳ
ἀθλίως, ἐχρήσατο τοῖς τοιοῦτοις ῥητοῖς.

Ὁ μέντοι γλαφυρότερος νοῦς καὶ λαμβάνων
ἀναγωγικῶς τῶν εἰρημένων τοιοῦτός ἐστι· Καιρὸς
ἔστιν ἴδιος τοῦ συλλαβεῖν ἐν γαστρὶ, δηλοῦσι τῇ
νοητῇ, φῶβον Θεοῦ, καὶ τεκεῖν πράξεις ἀγάπης θείας
σημαντικὰς, καθὼς φησιν ὁ προφήτης Ἡσαίας·
« Ὅτι ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν καὶ ὠδινήσαμεν καὶ ἐτέ-
κομεν πνεῦμα σωτηρίας, ὃ ἐκυήσαμεν ἐπὶ τῆς
γῆς· » κάντεῦθεν ἀκολουθῶς ἐν ἴδιῳ καιρῷ θανατώ-
σαι τὸ φρόνημα τῆς σαρκός, καὶ νεκρῶσαι τὰ μέλη
τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καιρὸς ἔστιν ἴδιος ὡς πᾶς ὁ φιλόκα-
λον καὶ σπουδαῖον ἔχων προαίρεσιν φυτεύει ἐν λι-
μῶνι τῆς καρδίας τὰ παντοδαπὰ φυτὰ τῶν κατ' ἔρε-
την παραλαμβανομένων κατορθωμάτων· καὶ πάλιν
ἐν ἴδιῳ καιρῷ τίθῃσιν ἐπ' αὐτοῖς τὴν κατέλληλον
παύλαν, καὶ τὴν σφῶν ἐκτίλλει προσφόρως ἐνεργεῖν
καὶ πράξιν, ὡς ἀνάπαυσιν τῇ φύσει διδοῦς, διὰ τὸ
μηδαμῶς ἰσχυεῖν συντετάσθαι ταῖς προαιρετικαῖς
πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐφέρεσι καὶ βουλήσεσιν. Οὕτως
ἡμεῖς τὰ παρόντα ῥητὰ νοεῖσθαι καλῶς ὑπελήφραμεν,
δηλοῦντι καὶ κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν καὶ κατὰ
τὸν ἀναγωγῆς λόγον. Παρεμπεδοὶ δὲ τὴν ἡμετέ-
ραν ἐκδοχὴν διὰ τῶν ἐπομένων· ἐπάγει γὰρ καὶ
φησι·

§ III.

VERS. 30. Tempestivitas occidendi, et tempesti-
vitas sanandi.

Nam si alium occidendi nulla unquam est tempestivitas, quod actionem ejusmodi Deus vetuerit, ac detestari quisque et odisse debeat; liquet jam, **73** ab ipso sapiente Ecclesiaste ansam hic nobis præberi mysticarum commentationum, cum et occidendi tempestivitatem esse dicit: eamque esse, in qua qui vitam agere spiritualem cupit, obscenis cupiditatibus pravisque voluptatum af-

Καιρὸς τοῦ ἀποκτεῖναι, καὶ καιρὸς τοῦ ἰ-
σασθαι.

Εἰ γὰρ οὐδεὶς καιρὸς πέφυκεν ἐπιτήδειος πρὸς τὸ
ἀποκτεῖναι τίνα, τῆς τοιαύτης πράξεως ἀπηγορευμέ-
νης Θεοῦ, καὶ πᾶσιν ἀπευκταίας καὶ στυγητῆς, εὐ-
δηλον, ὡς ἀναγωγικῶς δίδωσιν ἡμῖν ἐννοεῖν ὁ σοφὸς
Ἐκκλησιαστὴς τοῦ ἀποκτεῖναι τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ πᾶς
ὁ ζῆν ἐθέλων πνευματικῶς, τὰ σαρκικὰ φρονήματα
καὶ τὰς φιληδόνους τῆς ἀμαρτίας ἀποκτείνας κινή-
σεις, λαμβάνει πρόσφορον καιρὸν λάσασθαι τὰ συν-

(11) Isaia xxvi, 18, sed apud LXX legimus.... Σωτηρίας σου, ὃ ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. Latine vero ma-
gis etiam discrepant.

τριμματα τῆς ψυχῆς καὶ τὴν πνευματικὴν βίωσιν ἀναλαβεῖν. Τούτων χάριν ἐπήγαγε.

fectibus sublatis, occasionem arripit medendi vulneribus animi sui, et vires ejus confirmare conatur. Propterea adjecit :

§ IV.

Καιρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ οἰκοδομῆσαι.

Δηλονότι τὰς τῆς ἀπιστίας καὶ τῆς κακίας ὀχυρώματα παρὰ τῆς δυσμενοῦς ἡμῶν ἐν τοῖς ἐνδοθεν διαλογισμοῖς καὶ τῆς σαρκὸς τοῖς μέλεσιν οἰκοδομηθέντα, καὶ τὸ μεσότοιχον καταστρέφει τῆς ἀμαρτίας, τῆς ἐξ ἀπροσεξίας καὶ βραδύνης ἡμῖν προοικοδομηθείσης, πρὸς τὸ λαβεῖν καιρὸν ἐπιτήδειον οἰκοδομῆσαι τῶν ἀρετῶν τὴν κατάλογον, καὶ ναὸν ἅγιον ἀπεργάσασθαι τὴν ἰδίαν καρδίαν τοῦ εἰπόντος :

« Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω » καὶ πάλιν : « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν πρὸς αὐτῷ ποιήσομεν. » Εἰ γὰρ καὶ ποτε τὸ παλαιωθὲν καὶ σαρκωθὲν οἰκοδόμημα καθαιρούσιν οἱ ἄνθρωποι, προὔπαιδόμενοι τὴν βλεπομένην αὐτῷ τῆς πτώσεως ἀπειλήν, καὶ καινοουργοῦσι καὶ καθεστῶσιν ἑδραίον.

Ἄλλὰ κ' ἂν τοῦτο τις δηλοῦν τὸν Ἐκκλησιαστὴν οἰηθῆι, τὸ ἄνθρωπον ἐκδεχόμενον αἰσθητῶς καὶ προχειρῶς πλὴν ἀλλὰ γὰρ ἀνάγκησθαι καὶ τοῦτο πρὸς τὴν εἰρημένην ἔννοιαν φῆσειεν ἐξ ἀνάγκης. Τὸ γὰρ αἰσθητῶς παραλαμβάνόμενον, εἰ μὴ τι καὶ νοητὴν ἔξει τὴν θεωρίαν, οὐδὲν ἀξιόλογον ἔχει καὶ σοφίας ἄνθρωπίνης, ἢ πολλῶν μᾶλλον σημαντικῶν θείας,

⁶⁷ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16.

(12) Ibidem Olymp. οἰκοδομεῖν.

(13) Formulam hanc ab apostolo Paulo mutuatus est noster, quo significaret, homines, simul atque peccatum admiserint, muro veluti per medium ducto, a Deo sejungi: Paulus siquidem ad Ephesios scribens (cap. II, v. 14), de Jesu Christo ait: Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρω ἔν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας· id est: Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceris solvit; quæ idem ad legis discrimen retulisse videtur Judæos inter et ethnicos positum, quod servator Christus sustulit, cum unum ex utroque populum fecit; noster vero ad ipsum peccatum, quo a Deo separamur, quandiu pœnitendo non tollimus. Verum unde ista intermedii parietis similitudo ducta sit, plerique omnes interpretes investigare omiserunt. Est tamen de ea re Ludovici Cappelli externi theologi explicatio, meo quidem iudicio verissima, existimantis, Apostolum respicere ad templi Hierosolymitani structuram, et quæ in eo vigeat, Judæorum sui temporis consuetudini alludere. « Templum nempe Hierosolymitanum, » inquit idem (ad eum Apostoli locum), « tempore Apostoli ita fuit constructum, teste Josepho (Ant. Jud., lib. VIII, cap. 2; et lib. XV, cap. 14; et De bello Jud. lib. VI, cap. 6), ut duplici constaret quadrangularem septo amplissimo, quorum alterum intra alterius ambitum, inque ejus medio situm erat. In secundi autem sive interioris septi medio templum proprie et stricte sic dictum, quod locum Sanctum Sanctumque sanctorum cum n vestibulo complectebatur, collocatum fuit. Utrumque septum tuum exterius illud, tum interius istud unumque quatuor ex partibus latis et amplissimis cubebatur porticibus, quibus populus excipiebatur. Inter utrumque autem septum spatium fuit ὕπαυ-

VERS. 3. *Tempestivitas destruendi, et tempestivitas ædificandi* (12).

Infidelitatis scilicet improbitatisque munimenta demoliendi, quæ hostis noster in mentis penetralibus atque in ipsis corporis membris inædificavit; subvertendique intermedium parietem peccati, quod nos ipsi negligentia desidique nostra primi construximus (13); quo opportunitatem 74 nacti virtutum congeriem paremus, atque intus in animo templum sanctum constituamus illius, qui dixit: « Inhabitabo in illis, et inambulabo »; et rursum: (14) « Ego et Pater ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus; » si quidem aliquando vetustum et tabidum ædificium homines repurgent, et comminationem ejus veriti, ruinæ impendenti reficiendo occurrant, firmumque constituent.

Enimvero vel si quis ab Ecclesiaste id significari putet, quod ipse in verborum sono obvium deprehendit; id tamen ad eam quoque sententiam, quam exposuimus, necessario referendum lateatur. Quod enim vulgari sensu accipitur, nisi in aliam sententiam intelligi possit, nihil existimatione dignum continet, nec humanæ sapientiæ, multoque

θρον sub dio sive patente coelo vacuum et apertum, latum circiter 40 vel 50 cubitos. In eo spatio ὕπαυθρον lorica fuit lapidea sive paries quidam humilis, altus tres cubitos, quo undique cingebatur septum interius, et ab exteriori separabatur. Jam vero ad prius istud et exteriori septum admittebantur non Judæi modo, qui non usquequaque mundi erant secundum legem, sed et ipsi gentiles sive ethnici, qui adorandi gratia Hierosolymam veniebant, sed lorica illa lapidea discludebantur et arcebantur ab interioris septi aditu, quo solis Judæis, et quidem ex lege mundis, patebat ingressus. Quin et Josephus, *De bello Jud.* lib. VI, cap. 6, et alibi, notat diserte lorice isti impositas fuisse et partibus intervallis dispositas columellas Græcis et Latinis litteris inscriptas, quibus significabatur, nemini licere alienigenæ sub capitis pœna transgredi loriceam illam, et irrumperere in interius septum. Pari-ter et in interiori septo alia fuit isti similis lorica, qua populus a templi ingressu et atrio sacerdotum, qui sacris in eo operabantur, discludebatur... Apostolus hoc loco omnino alludit ad utramque illam loriceam sive lapideam parietem, quo tum temporis populus Judæorum a templo et sacerdotibus in interiori templi septo separabatur, tum ethnici a Judæis in exteriori septo distinguebantur; illamque loriceam vocat hic μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ· et μεσότοιχον quidem, quia revera fuit μέσος τοῖχος paries medius et intergerivus inter populum et sacerdotes, item inter Judæos et gentiles: φραγμὸν autem vocat, quia paries ille hos ab illis ἔφραττε arcebat, et quasi sepe qua iam separabat.

(14) Joan. XIV, v. 23. At paulo diversa in Græcis exemplis legitur. Scriptum enim est, Καὶ ἡ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσάμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.

inimicus divinæ respondet, cum illud omnibus, in-
doctis quoque, adnotum sit. Ait deinde Ecclesia-
sticus:

Ἄτε δὴ πᾶσι καὶ τοῖς ἀμαθείσι διεγνωσμένον. Ἐτά-
φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ V.

Vers. 4. *Tempestivitas fendi, et tempestivitas ri-
dendi: tempestivitas plangendi, et tempestivitas sul-
tandi.*

Auctor optimus et virtuti tradenda superna be-
nignitate præpositus mortalibus universis præcepta
dat, ne ob ea quæ in hoc vitæ ac tentationum cur-
riculo adversa ac molesta contingunt, mœrorem
unquam ægritudinemque suscipiant: cum illud probe
noverint, præsentem vitam ex contrariis constare,
id est, ex iis quæ humanum animum angunt ac
cruciant, ut flere per diu et vim lacrymarum ex
oculis tanquam ex fontibus emittere cogamur; et
ex iis quæ exhilarant ac lætandi gaudendique
argumenta præbent. Nam hoc diserte significavit,
cum dixit: « Tempestivitas ridendi. » Et oportet,
cum, qui vitam suam prudenter moderatur, neque
in illis desperare consolationis diem, neque in his
re deo effundi ac lætitiæ voluptate efferri, quasi
nihil jam triste evenire possit. Paratos potius in
utrumque nos esse convenit, atque ita cogitare
animoque perpendere temporum vices, ut post tri-
stium et molestarum rerum 75 eventus læta præ-
stolemur, iidemque post fausta atque jucunda op-
positorum illapsus prospiciamus. Hac enim ratione
qui se instruxerit ac præparaverit, vitam illam suam
sapienter prudenterque traducere comperiemus:
ut neque in lætis jucundisque exsulet audacius,
atque ad inhonesta convertatur; neque in adversis
ac tristibus plane animum abjiciat, et ad indecoras
querimonias descendat.

ποιοῖς ὑπεραιρόμενος, καὶ πρὸς ἃ μὴ θέμις παρεκτρεπόμενος, οὕτε τοῖς ἀδικουσι καὶ θλιβουσιν ἄνε-
νῶς ταπεινούμενος καὶ πρὸς ἀπρεπείας ἐξεκλόμενος λόγους.

Hoc igitur præcipue natura rerum suspicari nos
cogit: deinceps vero persuadet, ut ad interpreta-
tionem etiam magis spirituale transeamus. Nam
quos hic ducimus, dies esse luctus dicit; itaque
flendum hic esse ac plorandum ululandumque iis
omnibus, qui in fletus loco etiamnum versantur:
quo in futura vita, cum præmia eorum quæ ges-
serint, latenti sunt, ridere æterno possint; quem-
admodum veri auctor Christus et Deus noster in
Evangelii ostendit, cum ait: « Beati qui nunc
plorant, quia ridebunt (15); » et: « Beati qui
lugent, quoniam ipsi consolabuntur 47; » et rur-
sus: « Gaudete et exsultate quoniam merces ves-
tra copiosa est in cælis 48. »

Fortasse vero et alio sensu accipi ea verba par-
sit. Nam cum virtus quæque in medio stet,
ac proximum sibi excessum æque ac defectum
evitet; multi vero et in ploratibus et in læti-
tia gaudique modum transeant: quidni eos,
47. Matth. v, 5. 48. ibid. 12.

Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελᾶσαι·
καιρὸς τοῦ κόψασθαι, καὶ καιρὸς τοῦ ὀρχή-
σασθαι.

Κράτιστος εἰσηγητὴς προχειρισθεὶς τῆς ἀρετῆς
ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χάριτος, τοὺς ἀνὰ τὴν ὕψ' ἦλιον
πάντας διδάσκει μηδὲ μὴ ἀποκναίνει καὶ δυσγε-
ραίνειν ἐν τοῖς συμβαίνουσι λυπηροῖς εἰς τὸ βίωσι-
κὸν τοῦτο τῆς ζωῆς ἡμῶν πεπρατῆριον· ἄτε δὴ σα-
φῶς ἐπισταμένους ὡς ἐκ τῶν ἐναντιῶν ἔχει τὴν σύ-
στασιν ὁ παρὼν βίος· δηλονότι τῶν ἀλγούντων καὶ
κατώδυνον ποιοούντων τὴν ἀνθρωπίνην καρδίαν, ὡς
ἐξ ἀνάγκης καὶ κατὰ τὸ ἀκλόουθον κλαίειν καὶ θα-
κρῦν βόας πηγάζειν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν· ἔκ τε
τῶν εὐφραίνοντων καὶ γάννουσθαι παρασκευαζόντων
καὶ χαίρειν. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανε προδήλως διὰ τοῦ
φάναι, « Καιρὸς τοῦ γελᾶσαι. » Καὶ χρὴ τὴν φρονί-
μως διϊθύνοντα τὴν ἰδίαν ζωὴν, μήτε ἐπ' ἐκείνους
ἀπελπίζειν καιρὸν παρακλήσεως, μήτ' ἐπὶ τοῖς
διακεχύσθαι τοσοῦτον ἐν τοῖς εὐφραίνουσι, καὶ θα-
φιλῶς κατεμφορεῖσθαι τῆς θυμηδίας, ὡς ἤμισα
συμβησομένων τῶν λυπηρῶν· ἀλλὰ σωφρόνως προσ-
εῖσθαι καὶ τοῦτων χάσειν τὴν σύμβασιν, ἐν-
νοοῦντας καὶ διενθυμουμένους τὴν πρὸς ἀλλήλους
μεταβολὴν τῶν καιρῶν, καὶ καρδοκοῦντας τὰ κε-
C χαρμένα μετὰ τὴν σύμβασιν τῶν ἀνιώντων καὶ θλι-
θόντων· καὶ πάλιν ἐκ τῶν εὐφραίνοντων καὶ θυμ-
ηδίας ποιητικῶν, τὴν τῶν ἀντικειμένων σύμπτωσιν.
Εἰ γὰρ τοιῶσδε διακεῖσθαι τις ἀνθρώπος βουληθεῖη,
μετὰ συνέσεως καὶ φρονήσεως εὐρεθήσεται τὴν ἰδίαν
διϊθύνων ζωὴν, οὔτε τοῖς εὐφραίνουσι καὶ χαρο-

Τοῦτο μὲν οὖν προηγουμένης ἡμᾶς ὑπεληφέναι
καταναγκάζει τῶν πραγμάτων ἢ φύσεως· ἐπειτα δὲ
καὶ πρὸς πνευματικωτέραν ἐκδοχὴν τὸν λόγον με-
ταγαγεῖν εἰσηγείται. Καιρὸν γὰρ εἶναι κλαυθμοῦ τὸν
τῆς ἐνταῦθα παροικίας ψηφί, καὶ χρὴ κλαίειν καὶ
κατολοφύρεσθαι καὶ κατολοῦζειν ἐν παντὶ καιρῷ
τοὺς ἔτι ἐν τῷ τόπῳ τοῦ κλαυθμῶνος ὑπάρχοντας·
ἵνα κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν
βεβιωμένων ἀνταποδόσεως αἰωνίως γελᾶσωσι· κα-
D θῶς ὁ ταυταληθὴς Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν ἀπεφῆ-
νατο φάσκων ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, « Μακάριοι οἱ
κλαίοντες νῦν, ὅτι γελᾶσονται. » καὶ, « Μακάριοι οἱ
πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » καὶ πάλ-
ιν, « Χαίrete καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν
πολύς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Τὰγα δὲ καὶ ἄλλως ἐκδέχασθαι τὰ εἰρημένα προσ-
ῆκε. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ μεσότης ἐστὶν ἀρετῆ πᾶσα,
τὴν συμπαρακειμένην ἐκατέρωθεν ὑπερβολὴν καὶ
μείωσιν παρεκκλίνουσα· πολλοὶ δὲ τῇ ἀμετρίᾳ κί-
χρηται καὶ τῇ ὑπερβολῇ κἂν τοῖς κλαυμοῖς· κἂν

(15) Luc. vi, 25, nostris in exemplis est ὅτι γελᾶσεται.

ταῖς εὐφροσύναις καὶ θυμῶν· μήποτε τῶν αὐτοῦτων ὑπερβολῶν ἀπέχεσθαι τοὺς ἀρετῆς ἀντιχομένους ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς εἰσηγείται, καὶ κατὰ τὸ πρέπον καὶ τὸν κοπετὸν ἐπιδείκνυσθαι καὶ τὴν ἀγαλλίασιν; Οὕτε γὰρ ἀναγῆτως πάντῃ διακείσθαι καὶ διαμένειν ἐν τοῖς βιωτικῶς πειρατηρίοις ὀφειλομέν· ἀλλ' εἰ μὴ δι' ἑαυτοῦς, διὰ τὰς συμφορὰς τῶν πέλας συνοδῶσθαι καὶ συνθλίβεσθαι τοῦτοις χρεῶν, καὶ πάλιν ἐν ταῖς εὐήμεραις γάννυσθαι καὶ συγχαίρειν αὐτοῖς. Οὕτω γὰρ τῆς ἀποστολικῆς ὑποθήκης φυλαχθήσεται καὶ παρ' ἡμῶν ὁ φάσκων· «Κλαίειν μετὰ κλαίωντων, καὶ χαίρειν μετὰ χαιρόντων»· ἵνα μὴ καὶ τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς ὁ λόγος ταθαπτόμενος ἡμῶν καὶ καταγινώσκων ῥηθείη πρὸς ἡμᾶς, «Ὑψίσταμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἐθρηνήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκύψασθε, ἵνα ἀπεσκληκυίας καρδίας καὶ μηδαμῶς τοῖς ἀλγοῦσι καὶ λυποῦμένοις συλλυπουμένας καὶ συναλγούσας, μήτε τοῖς κατὰ τὴν τρόπον εὐμεροῦσιν ἀδελφοῖς καὶ φίλοις συγχαίρουσας καὶ συνευφραينوμένας, πρὸς τὰς πρεπούσας διαθέσεις ἐπανορθούμενος. Εἰτά φησιν·

§ VI.

Καιρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρὸς τοῦ συναγαγεῖν λίθους.

Οἷμαι λίθους ἐνταῦθα καλεῖν τοὺς ἀντιτύπους καὶ σκληροῦς λόγους, οὓς δεῖ βάλλειν κατὰ τῶν φρονιμάτων καὶ προαιρέσεων τῶν δεῖσθαι τῶν τοιούτων ὑπειληγμένων· καὶ πάλιν ἀναστελεῖν τούτους ἐκ τῶν τοιούτων, ὅταν τῆς ἐκείνων αὐθαδεῖας καταμαλακισθεῖσιν, καὶ τῆς ἀγερωχίας καταδληθῆσιν, δέονται πάλιν πρὸς ψυχαγωγίαν ἡμερωτέρας καὶ πραοτέρας διδασκαλίας· ἵνα μὴ τῶ πολλῶ βάρει τῆς ἐπιπλήξεως ἢ τῆ λύπῃ καταποθῶσιν, ἢ πρὸς χαλεπωτέραν ἀρθῶσιν αὐθάδειαν. Οὕτω τὸ παρὸν ῥητὸν νοῆσαι καὶ διασαφῆσαι προήχθημεν· οὐδεὶς γὰρ ἐστὶ καιρὸς τοῦ κατὰ τινος λίθους βάλλειν. Εἰ δὲ καὶ γένηται ποτε τοῦ βάλλειν λίθους κατὰ τῶν ἀξιαπρατόντων ἔργα λιθοβολουστῆσεως, κατὰ τοὺς πάλαι νόμους τοῦ θεοφάντορος Μωυσέως, ἀλλ' οὐδαμῶς ἀκολουθήσεω; ἔχεται τὸ συναγαγεῖν τοὺς λίθους αὐθὺς ἐκ τῶν αὐτῶν. Εἰτά φησιν·

§ VII.

Καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήμματος.

⁶⁶ Math xi, 17; Luc. vii, 32.

(16) Rom. xii, 15. Sed in nostris exemplis scriptum est, Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίωντων.

(17) Suppliciorum apud Hebræos quatuor fuisse genera, annotat Drusius (ad Levit. xx, 10), suffocationem, combustionem, suspensionem, lapidationem: levissimum horum suffocationem, gravissimum lapidationem, itaque cum sacris in Litteris legitur: *Morte multabitur*, de suffocatione sermone esse, contra cum additur: *Sanguis ejus super eam*, lapidationem designari. Tales autem formulæ occurrunt tibi Levit. xx, et Deut. xxii.

At quæstio est subobscura de adulterarum pœna, quod nempe in Joannis Evangelio scriptum sit (cap. viii, v. 5): *In lege autem Moyses mandavit vobis hujusmodi lapidare*. In Levitico autem ea pœna non adversus adulteras quascunque consti-

A qui virtutem proflentur, hortari sapiens Ecclesiastes videatur, sines ut servant, ipsumque luctum atque lætitiā cum dignitate præ se ferant? Neque enim in tot hujus vitæ tentationibus doloris expertes nos esse oportet: qui si minus nostra ipsorum causa, at certe ob proximorum calamitates dolere cum his angique debemus: quemadmodum et in secundis rebus lætari cum ipsis et gaudere nos convenit; ut illam Apostoli regulam nos quoque servemus, qua edocemur « flere cum flentibus, et gaudere cum gaudentibus (16); » ac ne adversus nos dicta ferantur illa evangelicæ parabolæ verba: « Cantavimus vobis 76 tibiis, et non saltastis; lamentati sumus, et non plorastis »; quæ eo pertinent, ut præduros animos, qui neque alieno luctu quidquam aut inærore commoventur, neque faustis quadantenus prosperisque fratrum atque amicorum rebus consociare lætitiā solent, ad justos affectus deducant. Ait deinde:

Vers. 5. Tempestivitas jaciendi lapides, et tempestivitas colligendi lapides.

Lapides hoc loco appellari arbitror acres ac duros sermones, quos jacere oporteat adversus cogitationes atque consilia eorum qui egere his putantur; et quos continere item præstat, cum pertinaciam eorumdem edomita, depressaque superbia, jam animi solandi causa mansuetiorem mitiorumque doctrinam requirunt: ne nimia objurgationis severitate aut doloris vi corrumpant, vel difficiliore assurgant audacia. Sic effatum hoc intelligere atque explicare necesse fuit: nulla quippe tempestivitas est, qua alium lapidibus petas; ac si fuit olim, qua lapides in eos jacerentur, qui dignum lapidatione facinus perpetrassent, ut veteres theologi Moysis leges ferebant (17), minime tamen ea quadrant, quæ de lapidibus rursus colligendis subinde adduntur. Protinus ait:

Vers. 6. Tempestivitas amplexandi, et tempestivitas, qua procul ab amplexibus recedas (18).

tuta legitur, sed in novercam, quæ cum privigno adulterasset; item in Deuteronomio adversus sponsam tantum, quæ ab alieno compressa esset, nec cum vim ei adulter afferret, clamasset, siquidem in civitate versaretur. Quare quædam arbitrati sunt, sermonem in Evangelio esse de adultera, quæ sponsa etiamtum esset: alii vero Evangelii verba sic esse sumenda duxerunt, quasi dictum esset: *Moses tales præcipit morte puniri, quam mortem postremum usus fecit lapidationem*. Nimirum obtinuisse mos videtur aliquando, ut adultera quælibet ea morte afficeretur. Nam Ezechielis illæ confirmant minæ, cap. xvi, v. 38: *Et judicabo te-judicium adulterarum et effundentium sanguinem.... Et adducent super te multitudinem, et lapidabunt te lapidibus*.

(18) LXX habent ἀπὸ περιλήψεως.

Hæc quoque si quis ad corpus referre maluerit, congruenter appositeque dixerit, aptas præscribi regulas iis qui conjugalem societatem præoptarunt : ne immoderati unquam sint, atque ut in ea quoque vita sciat vir, non modo quatenus uxore sua legitime, sobrie, ordinatim uti, sed etiam quatenus ab ea abstinere ac secubare maxime debeat. Hoc enim idem declarans Paulus magnus apostolus, « Mulier, inquit, sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis jejunio et orationi; et iterum revertimini in id ipsum, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram⁸⁰. »

At si effatum istud mystico magis sensu interpretari velimus, ita dicemus : tempestivitatem nempe esse suam assumendis amicis prensandisque et omni comitate excipiendis, quando ejusdem nobiscum animi sint, eademque de professionis nostræ veritate atque doctrina sentiant. Recte enim sentientes et salutare et amplecti et diligere solemus. Cum vero eos a recta doctrina recessisse, atque in hæreticorum opiniones pravasque sententias delapsos esse comperimus, tum ab eorum amplexibus, id est a familiari congressu et amoris officiiis ac dextrarum conjunctione abstinemus (19). Quamobrem Christus et Deus 78 noster edixit : « Cavete a fermento Phariseorum et Sadduceorum⁸¹, » perversas eorum opiniones et prava documenta aversari nos edocens. Et Joannes (20) theologus maximusque evangelistes, « Si quis, inquit, venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec Ave ei dixeritis. Qui enim dicit illi Ave, communicat operibus ejus malignis⁸². » Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

⁸⁰ I Cor. vii, 4, 5. ⁸¹ Matth. xvi, 6. ⁸² II Joan. 10, 11.

(19) Recte, opinor, noster : at bella est atque lepida Didymi interpretatio hujus item, ut ego quidem arbitrator, loci, quam Joannes Damascenus in *Sacra Parallela* retulit, et Quienus in codice Rupefucaldino invenit : Ένεστι, inquit, ποτὲ πρὸς ὄλιγον θίγοντα διὰ τὸ χρησίμον ἄλλοτριᾶς διδασκαλίας, πάλιν τῆς ἰδίας εὐθὲως ἔχουσθαι. Οἷον γραμματικὴ ἄλλοτρία γυνὴ τυγχάνει. Ταύτῃ πάλιν καλὸν πρὸς ὄλιγον ἔγγίσι διὰ τὸ τεχνικὸν καὶ ὄψι τῆς ἀναγιώσεως ὁμοίως ῥητορικὴν διὰ τὸ ἰσχυρὸν τοῦ λόγου καὶ τὴν ἀκολουθίαν ἄλλὰ καὶ φιλοσοφίαν διὰ τὸ εὐαπόδεικτον τῶν φαινομένων ἐναντίων. Μετὰ δὲ τοῦτο, ὡς ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας Ἄγαρ τεκνώσαντες, παιδείας οὐσίας τῆς ἑλευθέρας Σάρρας, τῆς ἀρχούσης καὶ αὐτοσσοφίας οὐσης, πάλιν εἰς τὴν ἐκ νεότητος τραπόμεν σοφίαν, ἦτις καὶ θεοδότος ἐστίν, ἔπος καὶ ἐξ αὐτῆς τεκνώσωμεν, οὐκέτι ὡς ἀπὸ δουρῆς αἰσθητὰ μαθήματα, ἀλλ' ὡς ἔξ ἑλευθέρας καὶ τελείας φρόνησιν. Id est : licet nonnunquam utilitatis causa doctrinam alienam ad breve tempus attingere, atque ad propriam amplectendam statim se referre. Verbi gratia, grammatici mulier aliena est. Cum ea e commercium aliquantisper habere commodum est, propter lectionis

Καὶ τοῦτο τις εἴπερ σωματικώτερον ἐξεληγμένα θελήσοι, προσηκόντως φήσει καὶ προσφῶς πρέποντα μέτρα νομοθετεῖν τοῖς βουλομένοις ἔχειν συνεύρους, καὶ μηδαμῶς κεχρηῆσθαι τῇ ἀμετρῷ· ἀλλὰ καιρὸν εἰδέναι καὶ τοῖς τοιοῦτοις κατ'ἀλλήλον, καθ' ὃν ὁ ἀνὴρ μετὰ τῆς ἰδίας κοιμηθήσεται γυναικὸς ἐννόμως καὶ σωφρόνως καὶ τεταγμένως· καὶ πάλιν καιρὸν εἰδέναι καθ' ὃν πέρβρω τῆς τοιαύτης γενήσεται συνάψεις συνουσίας. Τὸ γὰρ αὐτὸ τοῦτο παρεμπεδῶν καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος οὕτω φησί· « Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθε, ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. »

Ἀναγωγικώτερον δὲ βουλευθέντες νοεῖν τὸ εἰρημένον, οὕτω φαίμεν ἂν ὡς καιρὸς ἐστὶ τοῦ περιλαβεῖν ἦγουν προσλαβεῖν φίλους καὶ δεξιώσασθαι, καὶ φιλοφρονεῖν, ὅταν εὐρεθῶσιν ὁμοφρονούντες καὶ συμφρονούντες ἡμῖν εἰς τὰ δόγματα τῆς εἰλικρινούς ἡμῶν πίστεως. Ὁρθοδοξοῦντας γὰρ καὶ περιλαβάνομεν καὶ κατασπασζόμεθα καὶ φιλοῦμεν. Ὅταν δὲ τῶν ὀρθοδόξων δογμάτων τοὺς αὐτοὺς εὐρωμέν παραρῶντας καὶ κατωλοθῆσαντας εἰς αἰρετικὰς ὑπολήψεις καὶ κακοδόξους δόξας, τῆνικαῦτα μακρόνομον σφᾶς αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πρὸς αὐτοὺς περιλήματος, ἦγουν τῆς ἀγαπητικῆς συμπλοκῆς καὶ φιλικῆς συνουσίας καὶ δεξιώσεως. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν· « Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων· τὰς παρανόμους καὶ κακοδόξους εἰσηγήσεις αὐτῶν διδάσκων ἀποδιδράσκειν. Φησὶ δὲ πού καὶ Ἰωάννης ὁ θεολόγος καὶ μέγιστος εὐαγγελιστῆς, « Εἰ τις ἔρχεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ ταύτην τὴν διδασχὴν οὐ φέρει, μὴ λαμβάνετε αὐτὸν εἰς οἶκον, καὶ χαίρειν αὐτῷ μὴ λέγετε· ὁ γὰρ λέγων αὐτῷ χαίρειν, τοῖς ἔργοις αὐτοῦ κοινωνεῖ τοῖς πονηροῖς. » Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

artificium et acumen : eodem modo cum rhetorica ob sermonis robur et seriem : atque item cum philosophica, quo fides iis astruat, quæ videntur repugnare. Posteaquam autem velut ex Ægyptia Agar ancilla Saræ, quæ libera est et ipsamet sapientia, liberos suscepimus, ad eam iterum, quæ a jureniū atate sapientia est, ac divino munere concessa, nos convertamus, ut ex ea quoque liberos procreemus : hoc est non jam ut ab ancilla, sensibiles disciplinas, sed ut ab ingenua et perfecta, prudentiam. (Ex Sacra. Parall. tit. ix, lit. Σ.)
 (20) Familiare id Patribus Græcis est, ut Joannem evangelistam Θεολόγον appellent : sed tamen non antiquissimis. Nam, ut Bucherus contendit (*Antiq. evangel. p. 817, § 15*), vel ab Eusebio, vel certe Eusebii atate initium ea appellatio duxit. Nimirum ne ipse quidem Apocalypseos titulus in Græcis exemplaribus, Ἀποκάλυψις Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου, ab ipso auctore est, sed ab Ecclesiis, quæ divinum illum librum in cæterorum censum retulerunt : neque enim si ab Joanne esset, in vulgatis Latinis legeremus *Apocalypsis beati Joannis apostoli*, nec titulus in aliis exemplaribus Græcis modo

§ VIII.

Καιρός τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρός τοῦ ἀπολέσαι.

Τί ζητῆσαι; Σοφίαν καὶ γνῶσιν παρὰ Θεοῦ, τὴν ἀνθρωπίνην δηλαδὴ καὶ πολλῶν μᾶλλον τὴν θεϊάν, δι' ἧν σχοίημεν καὶ τὴν τῶν ὄντων κατὰληψιν· καὶ δυνηθῶμεν κατανοεῖν ἀπὸ τῆς καλλονῆς καὶ τοῦ μεγέθους τῶν ὀρωμένων κτισμάτων τὸν ὑπέρχαλον Δημιουργὸν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην· ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς βρενθουσμένους καὶ κομπάζοντας ἐπὶ τῇ κοσμικῇ σοφίᾳ καὶ τῇ τῶν θύραθεν μαθημάτων δῆθεν περιουσίᾳ, καὶ λυττώντας κατὰ τῆς ἀληθείας καὶ τῶν ὀρθοδόξων δογμάτων, ἐξισχύσομεν ποιεῖσθαι τὰς ἀντιβρήσεις προσφόρους, καὶ τὰς ἀνασκευὰς τῶν ἐριστικῶν προβλημάτων. Ὅταν γὰρ τοιαύτη τις ἀμιλλα γένηται παρὰ τῶν συνηγόρων καὶ συνιστόρων τοῦ ψεύδους, χρῆ καὶ ἡμᾶς ζητεῖν παρὰ Θεοῦ τὴν ἀνωθεν σοφίαν· ἐπιμελεῖσθαι δὲ καὶ ζητεῖν καὶ τὴν τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας ἀνάληψιν πρὸς τὸ πανταχόθεν εὐδοκίμειν, καὶ κρατεῖν τῶν ἀντιπάλων τῆς ἀληθείας. Ὅταν δὲ καιρὸς εἰρήνης καὶ γαλήνης ἐστίν, οὐδενὸς ἀναβρίπιζοντος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Χριστοῦ παραχὰς καὶ ζάλας ἢ κακοδοξίας ἢ παραμόνων ἔργων τὰς φαυλότητας καὶ πονηροπραξίας, τηλικαῦτα χρῆ τὴν μὲν ἀνθρωπίνην ἀπολέσαι σοφίαν, ὡς ἤκιστα λυσιτελοῦσαν, καὶ παῦλαν ἐπιθεῖναι ταῖς κατ' αὐτὴν καὶ περὶ αὐτὴν ἀσχολίαις· προσευχαιρεῖν δὲ καὶ σχολάζειν μόναις ταῖς προσευχαῖς καὶ δεήσεσι, καὶ ζητεῖν κατορθῶσαι τὴν τοῦ Θεοῦ οὐρανῶν βασιλείαν. Εἰτά ψησι·

VERS. 6. *Tempestivitas acquirendi, et tempestivitas perdendi.*

Quid acquirendi? Sapientiam et cognitionem ex Deo, humanam utique, multoque magis divinam, quarum ope intelligentiam eorum, quæ sunt, assequamur, et ex pulchritudine ac magnitudine conditarum rerum, quas oculis usurpamus, Conditorum et Deum atque Dominum longe præstantissimum contemplari possimus: tum etiam eos qui fastu elati, mundanæ sapientiæ et disciplinarum externarum copia superbiunt, ac veram rectamque doctrinam insectantur, refellere opportune, et captiones ipsorum discutere valeamus. Quoties nimirum ab hisce erroris fautoribus ac patronis in certamen vocemur, cœlestem a Deo sapientiam inquirere, et humanæ quoque sapientiæ perceptioni operam dare necesse est, quo in omnibus probati, veritatis adversarios superemus. At cum pax erit atque serenitas, **79** ut Ecclesiam Christi nullæ exagitent turbæ, nullæ procellæ, non pravæ opinionones, non perversa atque improba hominum facinora; tum vero humanam perdere sapientiam oportet, tanquam minime proficientem, et modum exercitationibus iis ponere, quas ejus causa suscipimus, ut opportune precibus tantum et obsecrationibus vacemus, ac justitiam sancte colentes, cœlestis regni hæreditatem acquiramus. Ait deinde:

δικαιοσύνην, καὶ τὴν κληρονομίαν εὐρεῖν τῆς τῶν

§ IX.

Καιρός τοῦ φυλάξαι, καὶ καιρός τοῦ ἐκβαλεῖν.

Τί φυλάξαι; Τὰς ἐν τῷ ἀγαθῷ θησαυρῷ τῆς καρδίας ἀποκειμένας ἀγαθὰς ἐννοίας καὶ σοφὰς εἰσηγήσεις, ὅταν ἀνεπιτήδειοι βλέπωνται πάντες οἱ τούτων μέλλοντες ἐπατεῖν· καθὼς ὁ Κύριος παρεγγύησε λέγων, « Μὴ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, ἵνα μὴ καταπατήσωσιν αὐτοὺς, καὶ σερραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς. »

Ἔστι δὲ πάλιν καιρὸς προσφυῆς καὶ κατάλληλος, ἐν ᾧ ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ

Tempestivitas custodiendi, et tempestivitas emittendi.

Quid custodiendi? Bonas scilicet, quas in bono mentis thesauro conditas habemus, cogitationes et plena sapientiæ documenta, quandiu qui hæc audituri sunt, nondum idonei videantur: quemadmodum et Christus præscripsit, cum ait: « Ne mittatis margaritas vestras ante porcos, ne conculcent eas, et conversi dirumpant vos (21). »

At est quoque sua probo viro tempestivitas, qua de bono mentis thesauro bona supernæ charitatis

longior, modo brevior occurreret, sed unus idemque in omnibus ad nos pervenisset. Cæterum ob Apocalypsin potissimum Θεολόγον dictum Joannem Bucherum idem opinatur (ibid. p. 850, § 28). ratus Christianos veteres ob tolli illa mysteria nomen Joanni imposuisse, quo apud veteres poetæ quandoque et sacerdotes et philosophi et eproptæ appellati fuerant. At illa communior doctorum sententia, a divinis tractandis eam illi appellationem attributam. (21) Matth. vii, 6. Sed hic ommissa illa ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῶν. Similia nos docet Chrysostomus, ipsum hoc Christi dictum præfatus. Ait enim: Ἀκουέτωσαν οἱ ἀπλῶς καὶ ἀδισταφῶς πρὸς ἅπαντας διαλεγόμενοι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεί περὶ χοίρων αἰσθητοῦ ὁ Χριστὸς λέγει, ἀλλὰ τοὺς χοιρῶδεις τῶν ἀνθρώπων ἀντιτιθέμενος, καὶ ὁμοίως τοῖς ἀλόγοις ἐγκυλινομένους τῷ τῆς ἀμαρτίας βορβόρῳ, παιδεύων ἡμᾶς εἰδέναι καὶ προσώπιον διαφορᾶν, καὶ πολιτείας ἐπιζητεῖν ἐκρίβειν, ἥτις αὖν ὅρη τῶν θεῶν λογίων ἐκκαλύπτειν, ἵνα μὴ κάκεινους καὶ ἑαυτοὺς λυκαυτοῦμεθα·

οἱ γὰρ τοιοῦτοι οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνουσιν ἀπὸ τῶν λεγομένων, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνεξετάστως παραθέντας τοὺς καλοὺς τούτους μαργαρίτας, εἰς τὸ αὐτὸ αὐτοῖς βράθρον τῆς ἀπωλείας πωλάκις καθήγαγον. Διὸ χρῆ μετὰ ἀκριθείας ταῦτα παραφυλάττεσθαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς νῦν ἀπατηθεῖσιν ὑπομένωμεν. Id est: *Audiant, qui sine discrimine simpliciter cum omnibus colloquuntur. Neque enim ibi Christus de sensibili porco præcepit, sed homines porcinis moribus significat, qui sicut bruta illa in peccati luto involvuntur, docens nos, ut personarum diversitatem dignoscamus, et vitæ rationes inquiramus, quando aliquid divinarum eloquiorum exponere opus fuerit, ne et illos et nosmet ipsos ledamus. Nam qui tales sunt, non solum nihil lucri ex dictis capiunt, sed et eos, qui bonas illas margaritas absque disquisitione illis proposuerant, secum in suæ perditionis profundum sæpe pertraxerunt. Ideo cum diligentia observanda sunt hæc, ut eadem patiamur, quæ illi, qui hic decepti sunt.* (Tom. IV, hom. 16 in Gen., n. 2.)

documenta depromat; iis nempe inventis, qui hæc audientes atque discentes æqui bonique faciant: qui sane terræ bonæ manifesto comparantur, quæ postquam in ea sator præconium veritatis sevit, fructum protulit ad triginta et ad sexaginta atque etiam ad centum: cum ceteri contra petrae ac spinis assimilentur, **80** in quibus serere velamur, in illa quidem propter siccitatem insitamque ariditatem, in his quod semen mundanis curis et intempestivis distractionibus suffocetur²². Hac igitur ratione prudens et cordatus homo atque cautus doctrinæ sapientiæque suæ bona apud se in opportunam diem custodire debet; itemque tempestive depromere, ac large cupidis dare et dispertiri. Ait deinde:

Vers. 7. *Tempestivitas avellendi, et tempestivitas consuendi.*

Avellendi animum et cor et cogitationem a quacunque humana cupiditate atque omni amoris affectu, cum Deo propense vacandum est, atque præscriptis hymnorum divinatorum laudibus, diurnisque ac nocturnis obsecrationibus (22): nulla ut cura dignos putemus, qui nos ad res suas gerendas pertrahere conantur; ac dum divina tractamus, ne iis, quæ ad hominis potissimum et corporis usum **81** pertinent, intercipiāmur. Cum autem officio defuncti fuerimus, bonoque auctori nostro Deo atque Domino debiti cultus ministeria peregerimus; tum vero cum iis, quas diximus, et personis et rebus cor atque animum veluti consuere atque conjungere sic oportet, ut sobrie, studiosè, caute susceptam earum curam ac diligentiam nostram providentiamque ostendamus. « Qui namque præ-

²² Matth. xiii, 19-23.

(22) Habes hic quoque haud obscurum testimonium, quam vetus in Ecclesia consuetudo sit diurna illa atque nocturna psalmodia, quam adhuc retinemus. Sic enim eam noster attingit, ut definita ejus tempora et statas horas agnoscere videatur. Nec vero dubitandi locus est ullus, multo ante Gregorii nostri ævum istam sacri cantus rationem apud monachos maxime obtinuisse. Basilius ille magnus, e cujus schola Gregorius prodiit, jam præscripserat, hymnis Deum et canticis placandum esse hora matutina et tertia et sexta et nona, vespere item et die jam exacto, et circa noctis dimidium, ut in *Regulis ejus fusiis disputatis* legimus Responsione xxviii; morem autem in monasteriis vigentem pluribus describit sanctus Chrysostomus: Εὐθέως, inquit, ἅπαντες μετὰ εὐλαβείας τὸν ὕπνον ἀπελείποντες, καὶ ἐσθήκασι τὸν ἅγιον στησάμενοι χορδὴν, καὶ τὰς χεῖρας, εὐθέως ἀνατείναντες, τοὺς ἱεροὺς ἄδουσιν ὕμνους... ἐπειδὴν δὲ ἡμέρα μέλλη γίνεσθαι, ἀναπαύονται λοιπὸν καὶ ὅταν ἡμεῖς ἀρξώμεθα τῶν ἔργων, ἐκείνοι καιρὸν ἔχουσι τῆς ἀναπαύσεως... εἶτα τρίτην, ἕκτην, ἐνάτην καὶ τὰς ἑσπερινὰς εὐχὰς ἐπιτελοῦσι, καὶ εἰς τέσσαρα μέρη τὴν ἡμέραν διανείμεντες, καθ' ἕκαστον μέρος πληρούμενοι ψαλμῶδαις, ὕμνοις γεραίρουσι τὸν Θεόν. Id est: *Illico omnes*

τῆς καρδίας ἐκβάλλει τὰ ἀγαθὰ διδάγματα τῆς ἀνωθεν χάριτος, ὅταν εὐρεθῶσιν οἱ διδασκόμενοι μετ' εὐγνωμοσύνης καὶ προαιρέσεως ἀγαθῆς τούτων ἀκούοντες. Οἱ γὰρ τούτοι καὶ τῇ ἀγαθῇ γῆ σαφῶς ἀπεικάζονται, ἐφ' ἣ σπείρας τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας ὁ σπείρων ἔκαρποφόρησεν εἰς τριάκοντα καὶ εἰς ἐξήκοντα καὶ εἰς ἑκατὸν. ὡσπερ ἔμπαιιν ἰσκάσιν ἐκείνοι τῇ πέτρᾳ καὶ ταῖς ἀκάνθαις, ἐν αἷς ἀπηγόρευται σπείρειν· ἐπ' ἐκείνη μὲν διὰ τὸ ἀνικμον καὶ κατάξηρον παντελῶς· ἐν ταύταις δὲ διὰ τὸ συμπνιγῆναι ταῖς βιωτικαῖς μερίμναις καὶ ταῖς ἀκάραις περισπασμοῖς. Οὕτως οὖν καὶ φυλάττειν δεῖ τὸν ἔμφορα καὶ νουνεχῆ καὶ περιοχεμένον ἄνθρωπον ἐν ἰδίῳ καιρῷ, καὶ παρ' ἑαυτῷ κατεχὴν τὰς ἀγαθὰς καὶ σῶφρονας εἰσηγήσεις, καὶ κἀν ἐκβάλλειν εὐκαιρῶς, καὶ δίδόναι καὶ διανέμειν τοῖς τούτων ἐφιεμένοις. Εἰτά φησι:

§ X.

Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ῥάψαι.

Ῥῆξαι τὴν ψυχὴν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ τὴν ἀνομιαν ἀπὸ πάσης ἀνθρωπίνης προσπάθειας καὶ φιλικῆς διαθέσεως, ὅταν ἔσται καιρὸς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν σχολῆς τε καὶ νεύσεως καὶ τῶν ὀρισμῶν θείων ὕμνων καὶ δοξολογιῶν τε καὶ προσευχῶν ἡμερινῶν καὶ νυκτερινῶν, πρὸς τὸ μηδεμίαν ἐξίτητον φροντίδος τοῦ ἀνθέλκειν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἐκείνων πειρωμένους διοίχησιν· μήτε μὴν ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀνθρωπινωτέρων καὶ σωματικωτέρων πραγμάτων, ὅταν τοῖς θεοῖς σχολάζωμεν. Ἦνίκα δὲ τὰς κεχρηωστημένας ἀποπερατώσωμεν, καὶ χρωστικῶς ἐκτελέσωμεν λειτουργίας πρὸς τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην, τῆνικαῦτα ῥάπτειν δεῖ καὶ συνάπτειν καὶ τοῖς εἰρημένοις προσώποις καὶ πράγμασι τὴν καρδίαν καὶ τὴν ψυχὴν, ἵνα νηφόντως καὶ μετὰ τῆς δεούσης προσεχίας καὶ περι-

cum pietate somnum deponentes surgunt, præpositis illos excitante, statimque sacrum constituentibus chorum, manusque statim extendentes, sacros hymnos canunt.... paulo ante lucem demum quiescunt, et cum nos opera aggredimur, illi quietis tempus habent.... deinde Tertiam, Sextam, Nonam et Vesperinas precatones absolvunt, atque in quatuor partes diem partiti, singulis in partibus psalmodia operam dantes, Deum hymnis honorant. (Tom. XI, hom. 14 in I epist. ad Timoth., n. 4.)

De psalmodia illud hic adnotandum, alios antiquitus placuisse ritus, quam quibus nunc utimur: neque enim alterni ubique canebant, sed singuli etiam, idque dicebatur *Psalterium per ordinem canere*. Quem morem ex Cassiano potissimum discere licet. « Quotidianos, inquit, orationum ritus volentibus celebrare, unus in medio psalmos cantaturus exsurgit, sedentibus cunctis, ut moris est nunc quoque in Ægypti partibus, et in psallentis verba omni cordis intentione delixis. » (*De instit. cænob. l. ii, cap. 5.*) Rursus: « Tantum a cunctis silentium præbetur, ut cum in unum tam numerosa fratrum multitudo conveniat, præter illum qui consurgens psalmum decantat in medio, nullus hominum prorsus adesse credatur. » (*Ibid. cap. 20.*)

σεφέων καὶ τὴν ἀντιληψὶν πρὸς αὐτὰ καὶ τὴν κη-
 δαιμονίαν ἐπιδειξώμεθα καὶ τὴν πρόνοιαν· Ὁ προ-
 ριστάμενος ἔγάρ, ἐν σπουδῇ, ὁ ἐλευθέρων, ἐν ἰαρο-
 τητι, ἔφησι που Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος. Εἶτά
 φησιν Ἐκκλησιαστής·

A est, in sollicitudine; qui miseretur, in hilaritate²⁴,
 dixit quōdam in loco Paulus magnus apostolus.
 Addit deinde Ecclesiastes :

§ XI.

Καιρὸς τοῦ σιγῆν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν.

Ταῦτα, τὸ σιγῆν δηλονότι καὶ τὸ λαλεῖν, συμ-
 περιλαμβάνονται καὶ συμπεριέχονται ταῖς διαιρέσεσι
 καὶ ταῖς ἀπαριθμήσεσι τῶν εἰρημένων ἀνόντων. Πᾶν
 γὰρ, ὃ φησιν ἐπ' ἐκείνοις, *Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι, καὶ*
καιρὸς τοῦ φυλάξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν,
καὶ καιρὸς τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέ-
σαι, καὶ τὰ λελεγμένα τούτοις παραπλησίως, μετὰ
 τοῦ σιγῆν ἢ τοῦ λαλεῖν γίνεσθαι προδήλως πεφύκα-
 σιν. Οὐδεὶς γὰρ οὐδὲ τέ ἐστι δρᾶν ἢ διαῤῥῆξιν ἢ
 συνάφειαν, ἢ φυλακὴν ἢ ἐκβολὴν, ἢ ζήτησιν ἢ
 ἀπώλειαν, ἢ περιλήψιν ἢ μακρυσμὸν ἀπὸ περιλήμ-
 ματος, οὐδέ τι τῶν ἐπιπροειρημένων, εἰ μὴ σιγῆσας
 καθ' ἐκούσιον βούλησιν, ἢ μὴ λαλήσας πάλιν εὐκαί-
 ρως. Εἴπερ γὰρ ἀνευ τοῦ σιγῆν ἢ τοῦ λαλεῖν οὐ δι-
 ἐγνωσται τι, τίς τὸ σύνολον ποιεῖν ἐρεῖ τι τῶν προ-
 λελεγμένων συζυγιῶν; Εἰ δὲ τούτου, πῶς ἰδιάζοντα
 καιρὸν τῷ σιγῆν καὶ τῷ λαλεῖν ὁ σοφὸς ἀπένειμεν
 Ἐκκλησιαστής; εἰ γὰρ ἕκαστον τῶν κατὰ συζυγίαν
 πρὸς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λελεγμένων οὐ πέφυκε
 γίνεσθαι χωρὶς τοῦ σιγῆν ἢ τοῦ λαλεῖν, τί δήποτε νῦν
 ἰδιάζοντως φησὶ, *Καιρὸς τοῦ σιγῆν καὶ καιρὸς τοῦ*
λαλεῖν;)

Tempestivitas tacendi, et tempestivitas loquendi.

Istud tacere atque istud loqui in superioribus
 divisionibus atque enumerationibus comprehensa
 utique inclusaque sunt : nam quæ verbis illis si-
 gnificantur, *tempestivitas avellendi; et, tempesti-*
vitatis custodiendi; et, tempestivitas emittendi; et,
tempestivitas acquirendi; et, tempestivitas perdendi,
 quæque his similia hactenus retulimus, omnia si-
 lentio aut loquela peragi manifestum est. Neque
 enim quisquam dare operam potest, ut avellat aut
 consuat, custodiat aut emittat, acquirat aut perdat,
 amplexetur aut ab amplexibus recedat, vel deni-
 que aliud quid agat eorum quæ huc usque dicta
 sunt, quin et silentii quam voluerit legem servet,
 et idem rursus ex opportunitate loquatur. Nimirum
 si nihil sine silentio et loquela factum novimus,
 quis hoc sibi tribuat, ut omnino aliquid ex iis quæ
 conjuncta recensuimus, præstare alia ratione pos-
 sit? Id vero si ita est, quomodo suam silentio et
 loquelæ tempestivitatem sapiens Ecclesiastes attri-
 buit? cumque nihil ex iis quæ ille commemoravit,
 sine silentio et loquela fieri ullo modo possit, cur
 tamen hic sigillatim pronuntiat : *Tempestivitas*
tacendi et tempestivitas loquendi?)

Ἄλλ' ἔχει λύσιν ἢ ἀπορία τοιαύτην· ὅτι ἕκαστον
 μὲν τῶν προλελεγμένων συζυγιῶν, εἰ καὶ μὴ πέφυκε
 χωρὶς τοῦ σιγῆν ἢ τοῦ λαλεῖν, ἀλλ' ἐξ ἐτέρων ὑπο-
 κειμένων πραγμάτων λαμβάνων καὶ τὰς ἀρχάς, οὕτω
 δίδωσιν εὐλογον πρόφασιν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ σιγῆν
 ἢ τοῦ λαλεῖν· καὶ προηγεῖται μὲν ἡ πρὸς τὸ ὑποκει-
 μένον πρᾶγμα κρίσις τῆς προαιρέσεως, ἔπειτα δὲ
 πρὸς τὴν ἐν τῷ πράγματι βούλησιν τὸ σιγῆν ἢ τὸ
 λαλεῖν· οἷον, καιρὸς ἐστὶ τοῦ ζητῆσαι· λαλῶν ποιεῖ-
 ται τοῦ προκειμένου τὴν ζήτησιν· καιρὸς ἐστὶ τοῦ
 ἀπολέσαι· σιγῶν καὶ παρασιωπῶν ποιεῖται διὰ τῆς
 παραδέψεως καὶ παρασιωπήσεως τοῦ πράγματος
 τὴν ἀπώλειαν. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἄλ-
 λων φιλοκρινεῖν τις τὰ τοιαῦτα βουλόμενος, εὐρη-
 σει τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν ἀπόδοσιν. Ἐνταῦθα δὲ,
 χωρὶς ἄλλου τινὸς προὑποκειμένου πράγματος τοῦ
 καταναγκάζοντος σιγῆν ἢ λαλεῖν, ἴδιον ἔχει καιρὸν.
 Καὶ δοκεῖ τοῦτό πως εἶναι καθολικώτατον πάντων
 τῶν ἐν τῷ βίῳ πραγμάτων. Ἐνεργεῖται μὲν γὰρ
 καὶ ἐπὶ πάσαις ταῖς προειρημέναις συζυγίαις, ὡς
 ἐφθημεν εἰπόντες, τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἐβρωμένον, καὶ
 τὰ φωνητικὰ τῆς διαλέξεως ὄργανα πάμπαν ἀλώθητα·
 παραλαμβάνεται δὲ καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἄλλοις καὶ πνευ-
 ματικοῖς καὶ σωματικοῖς, καὶ θείοις καὶ ἀνθρωπίνοις.
 Πάρεσι τοῦ καθυπόδησαι καιρὸς; ἀκολουθεῖ τῆνι-
 καῦτα τὸ σιγῆν πάντως. Ἐξανέστης τοῦ ὕπνου; τότε
 καιρὸς ἐστὶ τοῦ λαλεῖν. Προσελήλυθας ἐν προσήκοντι

Atqui dubitationem istam tollas, si animadvertis,
 singula illa paria, quæ superius enuntiavimus,
 etsi hoc natura requirunt, ut omnino silentio aut
 loquela **82** fiant, sicut tamen homini justam tacendi
 aut loquendi occasionem dare, ut ipsa hoc aut illud
 exordium aliis ex rebus capiant, quas subjectas
 habent : tum judicium quidem circa rem subje-
 ctam antecedere voluntati; ipsum autem tacere et
 loqui tum consequi, cum jam voluntas in re subje-
 cta versatur : ut si tempestivitas sit acquirendi,
 loquens rei subjectæ inquisitionem instituit : si
 tempestivitas sit perdendi, silentio tacens per con-
 niventiam ac reticentiam rei amissionem facit. Pari
 autem modo in aliorum singulis, si quis talia ex-
 pendere voluerit, similem eandemque convenire
 explanationem comperiet. Hic vero, quin alia res
 ulla subjecta sit, quæ necessitatem afferat tacendi
 aut loquendi, propria utrique rei tempestivitas as-
 signatur. Atque hæc duo in hominum vita illud esse
 quodammo. videntur, quod ex omnibus rebus
 maxime pateat. Cum enim in paribus illis omni-
 bus quæ antea recensuimus, siquidem et sana mens
 sit, et loquendi facultas innoxia, plurimum valent ;
 tum et locum his esse cæteris in rebus apparet, sive
 spiritualibus sive corporeis, sive divinis sive huma-
 nis. Fuge dormiendi horam adesse : jam et tibi
 penitus tacendum est. At si somno exonerfactus

²⁴ Rom. xii, 8.

ais, jam loquendi est tempestivitas. Accessistine A
 opportune ad divina mysteria participanda? Silen-
 tium te ac reticentia, humano quolibet sermone evi-
 tato, sacris peragendis paratum præstabit. Indulsit-
 tine pietati tuæ, ac nemine interpellante mysticis
 officiis et sancta libatione defunctus es? Jam tem-
 pestivitate arripere potes, ut ea quæ decet et
 de humanis rebus et de hominum negotiis loquaris.
 Sic et in aliis multis reperies, tacere vel loqui, non
 aliena ex causa, sed suis e principis existere (23).

Maxime autem ac præcipue tempestivitas est ta-
 cendi, cum impiorum hominum praveque sentien-
 tium corda adversus orthodoxam fidem et verita-
 tem et justitiam furore efferrî videmus. Tum enim
 prudens et cordatus doctrinæ evangelicæ mensarius
 veritatis verba parumper continet **83** ac silentio
 premit; quemadmodum et Paulus magnus aposto-
 lus illis verbis comprobavit (24): « Redimentes
 tempus, quoniam dies mali sunt »; et rursus :
 « Ut sciatis, quomodo oporteat vos unicuique re-
 spondere »⁸⁵. » Multoque prius magnus Isaias : « Do-
 minus dedit mihi linguam, ut sciam quando ser-
 monem proferre oporteat »⁸⁷. »

Cum vero paululum ille furentis animi atque
 agitati rabidique cordis quasi maris æstus detu-
 muerit, tum se tibi tempestivitas offert loquendi,
 et veritatis ac justitiæ prædicandæ, ut prophetæ
 Davidis sapiens consilium sequare dicentis : « Cum
 opportunitatem invenero, ego justitias judicabo
 (25). » Ut enim minime utile est, cum vehementi
 procella quam latissime mare vexatur, navigatio-
 nem suscipere, quod nisi demens audeat nemo;
 ita cum justitia atque pictas injustitiæ et impieta-
 tis vi opprimitur, vel potentia ac tyrannidis vio-
 lentia vastitatem atque incendium intentat, ser-
 monem quis liberio rem tanquam gladium intem-
 pestive distringat, aut veritatis imbrem demittat. At
 contra recte omnino, postquam parumper seipsum
 silentio et taciturnitate ab objurgando continuerit,
 vocem denique, arrepta occasione, quasi tubam,
 contendet (26): quemadmodum magnus Isaias **84**

⁸⁵ Ephes. v, 16. ⁸⁶ Coloss. iv, 6. ⁸⁷ Isa. l, 4.

(23) « Pythagoricos reor, inquit Hieronymus, quo-
 rum disciplina est tacere per quinquennium, et postea
 eruditus loqui, hinc originem sui traxisse decreti. »

(24) Non dissentit Chrysostomus, locum hunc
 Apostoli explicans : illud enim et ipse docet, cum
 ab adversariis premimur, id nos potissimum cu-
 rare oportere, ne fide prodita, eam, qua animus
 vivit, vitam amittamus : « Αταρεξ, inquit, τὸ εἰρη-
 μένον. Φέρε οὖν, ἐπὶ ὑποδείγματός ποιήσω αὐτὸ
 φανερόν. Ἐνόησόν μοι τίνα οἰκίαν ἔχοντα λαμπρὰν,
 εἰτά τιναξ ἐπιτεργόμενους, ὥστε αὐτὸν ἀνελεῖν,
 κάκεινον πολλὰ δίδωσσι, καὶ ἐξαίρουμένον ἑαυτὸν·
 τότε λέγομεν, ὅτι ἐξηγόρασεν ἑαυτὸν. Οὕτω καὶ σὺ
 οἰκίαν ἔχεις μεγάλην, καὶ πίστιν ἀληθῆ. Ἐπέρχονται
 ὥστε λαθεῖν πάντα. Δὸς ὅτι οὖν ἂν ἀπαιτήσῃ τις, μό-
 νον τὸ κεφάλαιον δίδωσσι, τὴν πλείον λέγω· αἱ γὰρ
 ἡμέραι, φησὶ, πονηραὶ εἰσι. Νεμπε, *Obscurum est
 dicium : age vero, perspicuum exemplo faciam. Co-
 gita mihi quempiam, qui domum habeat splendidam :
 deinde ingredi aliquos, ut eum interficiant, et illum
 multa dare itaque se eripere : tum dicimus cum se*

καιρῶ πρὸς τὴν τῶν θεῶν μυστηρίων μετάληψιν;
 Ἡ σιγή σε καὶ ἡ παρασιώπησις παραλήψεται πρὸς
 τὰ θεῖα διατεθέντα εὐλαθείας ἀπὸ πάσης λαλιᾶς ἀν-
 θρωπίνης. Ἐξετέλεσας ἐν τῇ σιγῇ τῇ πρὸς ἀνθρώ-
 πους τὴν πρὸς τὰ θεῖα νεύσιν καὶ λειτουργίαν μυσ-
 τικὴν καὶ μετάληψιν; Ἀμυβάνεις καιρὸν τοῦ λαλεῖν,
 ἀ δεῖ λαλεῖν, καὶ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων
 καὶ διοικήσεων πρὸς ἀνθρώπους. Οὕτω καὶ πολλοὶς
 ἄλλοις εὐρήσεις ἐξ ἀρχῶν ἰδίων, ἀλλ' οὐκ ἐξ ἑτέρων
 αἰτιῶν λαμβανόμενον τὸ σιγᾶν ἢ τὸ λαλεῖν.

Μάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως καιρὸς ἐστὶ τοῦ σιγᾶν,
 ὅταν ὀρώνται φλεγμαίνουσαι τῶν ἀσεδῶν καὶ κακο-
 δόξων αἱ καρδίαι κατὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καὶ τῆς
 ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης. Καθυφίησι γὰρ τμη-
 καῦτα καὶ παρασιωπᾶ καὶ σιγᾶ τὴν λόγον τῆς ἀλη-
 θείας πρὸς μικρὸν ὀφρόνιμος καὶ νουεχῆς τραπεζίτης
 τῆς Εὐαγγελικῆς εἰσηγήσεως. Τοῦτο γὰρ ἐμπεδοὶ καὶ
 Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος φάσκων· « Ἐξαγοραζό-
 μενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσι. » Καὶ
 πάλιν, « Εἰδέναι, πῶς δεῖ ἐνὶ ἐκάστῳ ἀποκριθε-
 σθαι. » Καὶ πολλὰ δὲ πρὸ τῆς ὀμίας « Ἡσαίας »
 « Κύριος δίδωσί μοι γλῶσσαν παιδείας, τοῦ γῶναί
 ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον. »

Ὅταν δὲ λωφήσῃ κἂν πρὸς βραχὺ τῆς φρμα-
 σομένης καὶ ταραττομένης καὶ λυττώσης καρδίας
 καὶ προκιρέσεως, ὁδὸν τινος θαλάσσης ὁ ἄλλος, ἔχει
 τμηκαῦτα καιρὸν τοῦ λαλεῖν καὶ κηρύττειν τὸν λό-
 γον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, τῷ προφῆτῃ
 Δαβὶδ σοφῶ συμβούλῳ χρησάμενος· « Ὅταν ἰγάρ,
 φησὶν, εὐρὼν καιρὸν ἐγὼ εὐθύτητας κρῖνω. » **85**
 γὰρ οὐκ ἐστὶ λυσιτελεῖ, τοῦ σφοδρετάτου κλύδωνος
 ἐν τῇ θαλάσῃ κατακρατούντος, ἐν αὐτῇ διαπλεῖν·
 τοῦτο γὰρ τῶν ἀνοήτων ἐστὶν οὕτω οὐδὲ τῆς
 ἀδικίας καὶ τῆς ἀσεθείας παρευδοκίμουσης τὴν
 εὐσέθειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην, καὶ σφοδρετέτην
 ἀνθρώπιζούσης τὴν πυρκαϊάν καὶ τὴν φλόγα τῆς
 ἰδίας καταδυναστείας καὶ τυραννίδος, καιρὸς ἐστὶ
 πρόσφορος γυμῶσαι τῆς παρήσιας τὴν μάχαι-
 ριν, καὶ τὸν ἄμβρον ὕσει τῆς ἀληθείας· ἀλλὰ δεῖ
 πρὸς βραχὺ συσταλέντας ἐν τῇ σιγῇ καὶ παρα-
 σιωπῇ τῶν πρὸς αὐτοὺς ἐλέγχων, εὐκαιρῶς ἀνα-

redemisse. Ita tu quoque domum habes magnam et
 fidem veram : irrupunt, ut omnia accipiant : da
 quodcumque exegerint : solum serva caput, fidem,
 inquam. Dies enim mali sunt. (Tom. XI, in Epist.
 ad Eph. hom. xix, 1.)

(25) Psalm. LXXV, 2. Sed Græca exemplaria ha-
 bent Ὅταν λάβω καιρὸν, quibus respondent Latinæ :
 Cum accipero tempus.... Psal. LXXV, 2.

(26) Hoc Hilarius Pictaviensis præstiterat adver-
 sus Constantium, ab hoc ipso Ecclesiastæ dicto li-
 brum sic exorsus : « Tempus est loquendi, quia
 jam præterit tempus tacendi. Christus exspectatur,
 quia obtinuit Antichristus ; clament pastores, quia
 mercenarii figerunt ; ponamus animas pro ovibus,
 quia fures introierunt, et leo sævius circavit. »
 Atque idem subinde tempore se loqui confirmat his
 verbis : « Si quis igitur prudens rationem silentii
 nostri percipit, profecto me usque nunc recensis inju-
 riæ acerbitate moderatum, nunc demum, fidei
 in Christo libertate testante, non aliquo vitio hu-
 mane perturbationis ad hæc scribenda arguet in

κινεῖν ὡς σάλπιγγα τὴν ἰδίαν φωνὴν· καθὼς φησιν ὁ μέγας Ἡσαΐας· Ἐγὼ σάλπιγγα ὑψώσω τὴν φωνήν σου, καὶ ἀνάγγειλον τῷ λαῷ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, καὶ τῷ ὄκῳ Ἰακώβ τὰς ἀνομίας αὐτῶν. Ἐἶτα φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

A dicit : « Quasi tubam extolle vocem tuam, et annuntia populo peccata eorum, et domui Jacob iniquitates eorum (27). » Ait deinde Ecclesiastes :

§ XII.

Καιρὸς τοῦ φιλεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι.

Vers. 8 *Tempestivitas amandi, et tempestivitas odio habendi.*

Τὰ κατὰ συζυγίαν ἀντικειμένως εἰρημένα τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρὸς τὸ αὐτὸ νοεῖσθαι πρόσωπον ἢ πράγμα πάντως ὀφείλουσιν· ἀλλ' οὐχὶ πρὸς ἄλλο καὶ ἄλλο, καθὼς τινες τῶν προγενεστέρων ἐξηγητῶν. Τοῦτο γὰρ οὐδεμίαν ἔχει ζήτησιν ἀξιόλογον· οὐδὲ γὰρ τίνα καιρὸν ἰδιαζόντως ἔχει τὸ φιλεῖν μὲν τοὺς ὁμοπίστους, μισεῖν δὲ τοὺς ἑτεροδόξους· πᾶς γὰρ καιρὸς ἐπιτήδειος τοῦ ἀκαίηνους μὲν ὡς Θεοῦ φίλους φιλεῖν, καὶ τούτους μισεῖν ὡς ἔχθρους. Ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνὸς ὑποκειμένου καὶ τὸ φιλεῖν καὶ τὸ μισῆσαι φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής. Πῶς τόνουν εἰς τὸ αὐτὸ καὶ ἐν ὑποκειμένον τὸ εἰρημένον ἐκληψόμεθα καὶ διασαφήσομεν; Ἔστι τις ἀνθρώπος διεγνωσμένος φιλόκαλος καὶ περὶ πολλοῦ τὴν ἀληθειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην τιθεὶς, καὶ τοῖς ὀρθοδόξοις δόγμασιν ἀκαπηλεύτως συνηγορῶν, καὶ προμηθοῦμενος καὶ φρονεῖζων τῶν ἐν ἔξορταῖς καὶ φυλακαῖς τληπαθούτων, ὡς συνιστόρων τῆς ἀληθείας· δεῖ τῆνικαῦτα τὸν τοιοῦτον φιλεῖν, καὶ ταῖς ἀνωτάτω καταγεραῖρειν εὐφημαῖς τῶν λόγων. Εἶτα μετὰ μικρὸν φενακισθεὶς ὑπὸ τῶν καχοδόξων καὶ κενῆ βίβη καὶ χρημάτων ἔσμφ χειρῶν καὶ παρατραπίς καὶ πεπονώδης τὴν ἀλλοίωσιν, εὐρεθῆ βλάσφημος καὶ διώκτης τῆς ἀληθείας, καὶ τοὺς ἑραστὰς αὐτῆς καὶ συνηγόρους καὶ συνίστορας κατακερτομῶν καὶ χλαπῶς τιμωρούμενος· νῦν αὖθις μίσσησον τὸν τοιοῦτον, παραιτούμενος τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην καὶ συνδιατριβήν, ἵνα πληρώσῃς τοῦ Ἐκκλη-

ca de persona eadem vel re omnino dicta esse censendum est, non utique, ut interpretes quidam ante nos, ad alia atque alia referre debemus (28). Hoc enim nullam habet investigationem pretio dignam : cum nihil in eo ad opportunitatem peculiare sit, si eadem tecum religione obstrictos ames, et ab ea alienos odio habeas ; quippe eadem semper opportunitas est, ut et illos tanquam Dei amicos adamemus, et hos tanquam inimicos odio prosequamur. Itaque ad unum aliquid atque idem et amare et odisse sapiens refert Ecclesiastes. Quoniam igitur pacto quod ab eo de uno eodemque prolutum est, et accipiemus et explicabimus ? Sit vir aliquis, quem veritatis et justitiæque cultorem egregium agnovervis atque putaveris, qui doctrinæ orthodoxæ ex animo patris inelur, exsulum ærumnis et eorum, qui in custodiis degunt, inopiæ tanquam veritatis testium providet opituletur : hunc sane virum et diligere oportet, et summis laudum præconiis celebrare. At hic idem paulo post perversorum hominum fraude atque inanis gloriæ cupiditate deceptus, et pecuniarum copia subactus atque immutatus eo devenit, ut veritatem verbis factisque insectetur, cultoresque ejus et patronos ac testes conviciis appetat, et gravibus molestiis afficiat ; hunc jam, qui talis evaserit, odio habueris, amicitia ejus ac societate rejecta, ut consilio

citatum. Neque enim immature loquor, qui diu tacui ; nec sine modestia tacui, qui aliquando jam loquor ; neque injuria queror, qui dissimulavi recentem ; et qui ne quid ex causa mea loqui existimarer, tantum adhibui ad silentium temporis. Nunc mihi non alia ad dicendum causa, quam Christi est : cui et hoc debui, quod usque nunc tacui, et ex reliquo me intelligo debere, ne taceam. »

(27) Isa. LVIII, 4. At LXX habent : Ἐγὼ σάλπιγγι ὑψώσω, et τῷ λαῷ μου τὰ ἀμαρτήματα αὐτῶν...

(28) Olympiodorum omnino Noster hoc loco perstringere mihi videtur : sic enim ille Ecclesiastæ dictum accepit, ut in alios amorem, in alios odium præscribi existimaret : Ἄε, inquit, ὀφείλει ἡ ψυχὴ καὶ φιλεῖν καὶ μισεῖν· τὸν μὲν ἑαυτῆς νομίμων φιλεῖν λόγον, δὲ ἔργων λέγουσα, Φιλεῖσάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· μισεῖν δὲ τὸν ἔχθρον καὶ ἐπιστορεῖα διάβολον, id est : *Semper anima et amare et odisse debet : amare quidem sponsum suum, illa factis verba exprimens* : Osculetur me ab oculis oris sui ; *odisse vero inimicum et superseminatorem diabolum.* (Apud Duceum *Auct. ad Bibl. PP.* tom. II, pag. 621.)

hujus auctorem ad nonum aut undecimum sæculum rejecerunt. Eum vero diaconum appellavi ; sic enim audit, quanquam et monachus idem fuit. (V. Oudin. tom. II, pag. 514.) Nam quod apud Montfauconium Prælim. in *Hexapla* Origenis (tom. I, p. 76) hæc legantur : « Olympiodorus episcopus Trices in Thessalia, ut in codice quodam Coislinciano decimi circiter vel undecimi sæculi dicitur, Commentariis in Ecclesiasten, in Job et in Jeremiam nobilitatur ; » si te denum ad *Bibliothecam Coislincianam*, quam ille subinde edidit, evolvendam referes, invenies codice 224, episcopum illum Trices jam non Ὀλυμπιόδωρον esse, sed Ὀλυμμένιον, quem plerique sæculo decimo floruisse censent.

D Diaconum autem factum esse Olympiodorum a Joanne Nicota archiepiscopo Alexandrino post annum Christianum 506 et ante annum 518, disce ex subscriptione codicis 5 Barberiniani, in quo (pag. 224) hæc leguntur : Ἐπληρώθη σὺν Θεῷ τῶν κατὰ κεφάλαιον σχολίων εἰς τὸν μακάριον Ἱερῆμην τὸ πονημάτιον τοῦ μακαρίου Ὀλυμπιόδωρου διακόνου Ἀλεξανδρείας, χειροτονίας Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας Νικιῶτου. Nempæ, *Absolutum est, Deo favente, Commentariorum in singula capita beati Jeremiæ opusculum Olympiodori diaconi Alexandriæ ex ordinatis a Joanne Nicota archiepiscopi Alexandriæ.* Hic enim pontificatum gessit annos 11, ac decessit xi Kal. Jun. anni Christiani 517, ut ex Theophane adnotatum a Sollierio reperias in *Hist. chron. patriarch. Alexandr.* n. 525.

Inde porro lux tandem nobis oboritur, quæ scholiastæ hujus ævum relegat. Nam si commentarius ejus a Gregorio nostro lectus est, Olympiodoro illi opus tribuendum jure dixeris, qui diaconus Ecclesiæ Alexandrinæ fuit, et Anastasius Sinaitæ (V. Caveum in *Olymp.*) laudes promeruit. Frus ra quippe contendisse jam patet, qui commentarii

pareas sapientis Ecclesiastæ, admonentis scilicet tempestivitate esse amandi, et tempestivitate odio habendi. In uno enim eodemque homine, qui bonis adhæreat, et veritatem justitiamque colat, ac rursus inversus traductusque sit ad oppositas opiniones atque sententias, propria et distincta amandi atque odio habendi eminent tempestivitas. Addit deinde :

Tempestivitas belli, tempestivitas pacis (29).

Hoc quoque sententiam habet eandem. Obluctari enim nos, bellumque gerere cum adversariis atque hostibus pietatis par fuerit. At ubi respiscere, piisque sermonibus aures præbere cœperint, jamque professionis nostræ præclara nota insignes, in vera doctrina et Dei supremi cultu nobiscum sentiant; tum pacem recte cum his et concordiam ineamus. Ecce vero hic etiam tempestivitas pacis et tempestivitas belli, pacis scilicet ac belli erga unam eandemque personam. Innata quippe prudentia et divinarum legum præscripta ac multo magis gratia illa, quam singulari Dei benignitate ii accipiunt, a quibus « voluntas Dei bona et bene placens et perfecta » inquiritur, opportune semper nos edocent, quales exhibere nos debeamus, et qua ratione meliora a pejoribus secernentes, salutaria Deoque accepta præoptare, contemptis iis, quæ quantum a Deo avertunt, tantum ad perniciem compellunt. Addit subinde Ecclesiastes :

τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος ἀπὸ τοῦ μακρύνοντος ἐκ δ' Ἐκκλησιαστής :

VERS. 9 10. *Quæ abundantia est facientis, in quibus ipse laborat? Vidi omnem distentionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea. Universa quæ fecit bona in tempestivitate ipsius (30).*

Erit fortasse, qui hæc reputans hæreat, et a sapiente Ecclesiaste iterari hoc loco dicat, quæ jam enuntiata sunt. Nam si hujusmodi effatis superius quoque usus est, cum ait : « Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole »? et rursus : « Quoniam distentionem malam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea »; quid nunc demum eadem usurpat? At nos iudicii ejus defensione suscepta, dicemus apposite, iterata non videri, quæ eisdem appellationibus ac formulis rem plane diversam considerandam exhibeant. Tum si sententia etiam, quæ ipsis in verbis inest, vim quodammodo et significationem eandem habere rursus videatur; non id absurdum esse, siquidem illis tum utaris, cum res, quæ tractantur et personæ requirunt; quemadmodum hoc loco factum est. Nam si superius etiam, cum similia his perpendenda proponeret, dictiones usurpavit easdem; iis nunc ipsis potius

29 Rom. vii, 2. 20 Eccle. ii, 22. 21 ibid. 26.

(29) Apud LXX, καὶ καιρὸς εἰρήνης.

(30) Apud LXX, τὰ σύμπαντα ἃ ἐποίησε... Οὐραν. τοῦ ποιῶντος ἐν αὐτοῖς οἷς αὐτὸς μοχθεῖ;

αιαστοῦ τὴν σοφὴν παραίνεσιν, δηλονότι τὴν λέγουσαν, Καιρὸς τοῦ φιλεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. Πρὸς γὰρ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἱστάμενον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ φρονούντα τὰ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, καὶ πάλιν ἄλλοιωθέντα καὶ μεταβληθέντα πρὸς τὰς ἀντικειμένας ὑπολήψεις καὶ δόξαι, ἔχεις καὶ τοῦ φιλεῖν καὶ τοῦ μισεῖν διηρημένον καὶ πρόσφορον τὸν καιρὸν. Εἰτά φησιν :

§ XIII.

Καιρὸς πο.λέμου, καιρὸς εἰρήνης.

Καὶ τοῦτο τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας· ἀναγινέσθαι γὰρ προσήκει καὶ πολεμεῖν τοῖς ἀντιπάλοις καὶ πολεμοῖς τῆς εὐσεβείας. Ἐὰν δὲ συνήσῃ καὶ παραδέξωνται τῆς εὐσεβείας τὸν λόγον, καὶ τῆς εὐλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως μεταμορφωθῶσι τοῖς χαρακτῆρσι, καὶ συμφωνήσῃσιν ἡμῖν εἰς τὰς ἀληθεῖς ὑπολήψεις; τὰς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· τῆν καὶ τὴν εἰρήνην ἀσπασώμεθα καὶ τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτοῦς. Ἰδοὺ κἀνταῦθα καιρὸς εἰρήνης καὶ καιρὸς πολέμου, δηλονότι καὶ τῆς εἰρήνης καὶ τοῦ πολέμου πρὸς τὸ αὐτὸ καὶ ἐν ὑποκείμενον πρόσωπων. Ἡ γὰρ ἐμφυτος φρόνησις καὶ τῶν θεῶν νόμων αἰ ὑποθῆται, καὶ πολλῶν δὲ μᾶλλον ἢ παρὰ τῆς θεοπροποῦς ἀγαθότητος, δεδομένη χάρις τοῖς ἀπὸ καρδίας ἐκζητοῦσι « τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον, » ἐκδιδάσκουσιν ἡμᾶς ἐφ' ἐκάστῳ καιρῷ ποταῖς ὀφειλομένον κερῆσθαι γυναικαῖς διαθέσει ταῖς διαστελλούσαις τὸ κρεῖττον

ἀπὸ τοῦ χειρόνος, καὶ τὸ σωστικὸν καὶ πρόβλεπον Θεοῦ, καὶ πρὸς ἀπώλειαν συνωθούντος. Εἰτά φησιν

§ XIV.

Τίς περίσσεια τοῦ ποιῶντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Εἶδον σὺν τὸν περισπασμὸν, ὃν ἔδωκε ὁ Θεὸς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. Σύμπαντα ἃ ἐποίησε καλὰ ἐν καιρῷ αὐτοῦ.

Τάχα τις ἀπορῶν λόγους οἰηθείη, καὶ φῆσει ταυτολογεῖν ἐν τοῖς ῥητοῖς τούτοις τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστήν. Εἰ γὰρ τοῖς παρούσι ῥητοῖς ἐχρήσατο καὶ πρότερον, ὅταν ἔλεγε, « Τίς περίσσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ὃ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; » καὶ πάλιν, « Ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔθηκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ· » ἐτι δὴποτε νῦν ἐχρήσατο τοῖς αὐτοῖς; Ἄλλ' ἡμεῖς ὑπεραπολογούμενοι τῆς ὑπολήψεως αὐτοῦ, φαίμεν ἂν τοῦτο χρεωστικῶς, ὡς οὐκ ἔστι ταυτολογία τὸ κερῆσθαι ταῖς αὐταῖς ὀνομασίαις καὶ λέξεσιν, ὅταν εὐρίσκηται διάφορος ἢ ἔννοια τῶν ῥητῶν. Εἰ δὲ καὶ τῆς αὐτῆς ἔννοιας ἐνυπαρχούσης τοῖς ῥητοῖς δόξει πως ἢ τῆς ταυτολογίας ὀνομασία τὸ κύρος ἔχειν, ἀλλ' οὐδὲν ἀτοπον, εἰ γίνηται χρεία πρὸς τὴν τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων καὶ προσώπων ὑπόθεσιν, χρήσασθαι τοῖς αὐτοῖς, ὅπερ κἀνταῦθα συμβέβηκεν. Εἰ γὰρ καὶ πρότερον διὰ τῆς αὐτῆς ἔννοιας καὶ ταῖς αὐταῖς ἐχρήσατο λέξεσιν, ἀλλ' ἔτι νῦν

μάλιστα τούτων ἐδεήθη καὶ χρεῖαν ἔσχε τῶν ἐννοιῶν καὶ τῶν λέξεων. Περὶ γὰρ τοῦ χρόνου διειληφώς καὶ τῶν κατὰ συζυγίαν καιρῶν ἀντικειμένως παραληφθέντων, καὶ θεασάμενος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ὡς οὐκ ἐξικνουμένης τὸν τοσοῦτον κόπον δῆθεν ἀναλαμβάνειν, καὶ περισκοπεῖν ἐκάστου πράγματος τοῦ καλοῦ καὶ συμφέροντος ἀντιθέτως λαμβανομένου καὶ ζητεῖν τὸν καιρὸν, ἀλλ' ἰλιγυώτης πρὸς τὰς γεγυῖαις διαιρέσεις παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τῶν ἀντικειμένων καιρῶν, χρῆναι καλῶς φήθη συντόμως ἄγαν καὶ νῦν αὖθις συσταῖλαι τὸ φρούραγμα τῆς οἰήσεως τῆς περιπωμένης περὶ τὴν κτήσιν τῶν ματαίων καὶ φθειρομένων ψυχῆς πρὸς ἀπράγμονα καὶ παντελῶς ἀπερίσπαστον ζωὴν καὶ γαληνίωσαν κατάστασιν συνωθῆσαι τὴν φιλόπλουτον γνώμην.

Διὰ τοῦτο φησιν, « Τίς περίσσεια τοῦ ποιούντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; » μονοουχὶ γὰρ φησιν, Εἰ δὲ περὶ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον ἀγαθῶν καὶ καλῶν καὶ λυσιτελῶν ἴδιον ἐγὼ καιρὸν ἔφηγ' ὑπάρχειν· ὁ δὲ πολὺς ἄνθρωπος, κατοκλάσας περὶ τὴν τούτων μελέτην, οὐ βούλεται τιθέναι σπουδὴν ἐν τοῖς τοιοῦτοις, ἀλλὰ μόνον ἐκεῖνον ἔχειν ἐθέλει τὸν περισπασμὸν καὶ τὸν μόχθον, δι' οὐ συναθροίσει καὶ συνάξει πολλαπλασίονα καὶ παντοδαπὸν τὸν φθειρόμενον πλοῦτον, καὶ μηδεμίαν θησιν προξενούοντα τοῖς κτησάμενοις, πλὴν τοῦ φαγεῖν καὶ πιεῖν· εἰπάτω ποῖαν περίσσειαν ἐπελπίζων, καὶ πρὸς ποῖον ἀποδλέπων κέρδος ὀνησιφόρον, οἷς αὐτὸς εὐρεθῆ μοχθῶν καὶ τάλαιπωρούμενος, αἰρετώτερον οἰεταί τοῦτον τὸν μόχθον καὶ τὸν περισπασμὸν καὶ τὸν κόπον τῆς ἐπιτηῆ εὐρέσει τῶν προσφῶρων καιρῶν ἐπιμελείας καὶ ζητήσεως καὶ νήψεως εὐτρεχοῦς καὶ νηφαλιότητος, ἵνα μηδέποτε διαμαρτήσῃ τῆς ἀγαθῆς καὶ λυσιτελοῦς πράξεως;

Ἄλλ' ἐδῆλον, ὡς οὐδεμίαν περίσσειαν ἐλπίζει λυσιτελοῦσαν καὶ σωστικὴν, οὐδὲ κέρδος ὀνησιφόρον. Ὡς γὰρ ἐπίπαν ἠφθονηθεὶς διὰ τὸν πλοῦτον ὁ κατέχων αὐτὸν παρ' ἐτέρων ἐπεβουλεύθη, καὶ διαβολαῖς ἐδῆθη καὶ συκοφανταῖς χαλεπωτάταις· καὶ μετὰ τοῦ πλοῦτου καὶ τῆς ἰδίας ζωῆς ἐζημιώθη τὴν ὑπαρξιν· ἢ πολλὰ μογήσας καὶ κακοπαθήσας καὶ τληπαθήσας διὰ τὴν τοῦ πλοῦτου συνάθροισιν τὸν ἐξαπίνης ἀπροσδοκῆτως ἐπελθόντα θάνατον ἔσχε, καὶ κατέπεπε τὸν πλοῦτον τοῖς ἐχθροῖς καὶ μισοῦσιν. Εἰ δὲ μὴδὲν περισπᾶν καὶ σωστικὸν εὐρίσκεις, ἄνθρωπε, διὰ τοῦ τοιοῦτου περισπασμοῦ καὶ μόχθου, τί δήποτε μὴ διαβρῆξας καὶ καταλιπὼν τὰς ἀρκείας τὰς κατεχούσας σε πρὸς τὴν τοῦ κόσμου φιλίαν καὶ τὴν τοῦ πλοῦτου προσπάθειαν, μεταβλεπὼν καὶ μεταθήσεις τὴν ἐπιμελείαν καὶ τὸν μόχθον ἐν τῇ ἀνευρέσει τῶν ἀγαθῶν καὶ λυσιτελῶν τε καὶ σωστικῶν καὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος; « Πάντα γὰρ καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. » Καὶ δεῖ σε τὸν καιρὸν ἐκάστου πράγματος ζητεῖν, καὶ μὴδὲν τὸ παράπαν ἀκαιρῶς κεχρησθαι, μηδὲ τῷ φαγεῖν μηδὲ τῷ πιεῖν, μήτε τῷ κλαίειν

(31) Superius quidem legimus, ἐν καιρῷ αὐτοῦ· at hic scriptum, ἐν καιρῷ αὐτῶν· ad Symmachii,

A simum et sententiis et formulis opus fuit. Postquam enim de tempore ac de comparatis oppositarum rerum tempestivitatibus disseruit, humanæ naturæ imbecillitatem contemplatus, quæ tantum sibi laborem assumere non pergat, ut in illa oppositione cujusque rei bonæ atque utilis tempestivatem distinguat atque perquirat, eademque ad contrarias potius tempestivitates, quas Ecclesiastes designavit, quasi vertigine delabatur; operæ pretium duxit, si vel obiter hic etiam insolentiam eorum rursus comprimeret, quorum cura in rebus vanis et animo perniciosius tota versatur, et simul eosdem ad divitiarum cupiditate ad quietam vitam ac tutum **87** plane tranquillumque statum traderet.

B

Idcirco ait : « Quæ abundantia facientis in quibus ipse laborat? » velut si diceret : Rerum equidem omnium quæ in vita sunt bona aut pulchra aut utilia, propriam esse tempestivatem indicavi; cum tamen plerique hominum in eorum cura labantur, nec diligentiam ob ea ullam adhibere velint; atque unum illum magnæ sollicitudinis laborem subire ament, quo multas sibi omnis generis opes caducasque divitias comparent, unde, cum adepti fuerint, nullam præter cibum et potum utilitatem auferre possint; dicant, qua abundantia spe, quove sibi compendio iis e rebus proposito, quas duro miseroque studio prosecuti sunt, laborem istum et molestiam et curam potiore **C** putant, quam eam diligentiam, quæ in opportunitate rerum investiganda ponatur, aut quam illam sobrietatem ac solertem temperantiam, quæ perpetuo nos intra recti et utilis fines contineat?

Atqui liquet profecto, nullam his utilem copiam ac salutarem, nullum esse commodum aut compendium, quod sperent. Nam qui divitiis potitus fuerit, livori omnino et invidiæ obnoxius, et insidiis oppressus, et calumniis atque conviciis gravissimis appetitus est, ut divitiarum etiam cum ipsa vita substantiam amitteret : itaque multis opum congerendarum causa laboribus et ærumnis ægre exantlatis, mortem improvise ingruentem sensit, et divitias inimicis adversariisque suis transmisit. Quod si nihil, o mortalium, quod redundet, nihil quod salutem ferat, in labore curaque inest, quam divitiis parandis impenderis; cur aliquando retia ista, quæ te mundana amicitia et divitiarum amore captum impediunt, non conscindis ac deseris? cur, mutato studio, diligentiam atque laborem ad bonarum atque utilium rerum, quæ corpori et animæ prosint, investigationem non transfers? « Universa enim bona in tempestivitate sua (31). » Et oportet, ut ejusque rei tempestivitate ipse inquiras, et nulla omnino utaris

opinor, sententiam, qui ea verba sic reddidit: Κἀλὸν ἕκαστον ἐν καιρῷ ἰδίῳ.

re intempestive, non cibo aut potu, non sctu aut risu, non somno aut **88** vigilia, non re aliqua cunque earum simili, quas homines in hac vita prestare debent.

Numquid Davidem non audisti, quibus verbis beatum hominem nobis designet atque depingat? « Sed in lege, inquit, Domini voluntas ejus; et in lege ejus meditabitur die ac nocte: et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit tempestivitate sua; et folium ejus non defluet⁴¹. » Cum arbor ipsa fructus tempestate sua proferat, age tu multo magis rei cujusque, o mortalis, tempestivitatem inquirere: nihil ab eo quod decet, unquam aberrabis. Addit deinde Ecclesiastes:

μήτε τῷ γαστρῷ, μήτε τῷ καθύδρειν μήτε τῷ ἀγρυπνεῖν, μήτε τιλῶ τῶν παραπλησιῶς τούτοις καί τοῖς ἐν τῷ βίῳ πράττεσθαι κεραιωστημένων πρὸς ἀνθρώπου.

Ἡ οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου Λαβιδ τὸν μικρὸν ἀνθρώπου χαρακτηρίζοντος καὶ καθυπογράφοντός τε καὶ φάσκοντος; « Ἄλλ' ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου θέλημα αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελήσει ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ ἔσται ὡς τὸ ζῦλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀποβήσεται. » Καθὼς τὸ αὐτὸ φυτόν ἐν καιρῷ δίδωσι τὸν καρπὸν, οὕτω πολλῶ μάλλον, ἀνθρώπε, σὺ καιρὸν ἐκάστου πράγματος ἴδιον ἐπιζητεῖ· καὶ τὸ παράπαν οὐ διαμαρτήσεις τοῦ πρόποντος. Εἰτὰ φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XV.

VERS. 11. *Et quidem sæculum tradidit secundum cor eorum, ut non inveniat homo opus, quod fecit Deus ab initio, et usque in finem* (32).

Vim horum verborum in eos profert, qui tanquam vertigine laborantes, in oppositarum rerum opportunitate investiganda atque invenienda diligentiam et studium defugiunt: ut quæ nempe bellandi aut firmandæ pacis tempestivitas sit, quæ amandi aut odio habendi, quæ avellendi aut consuendi, quæ custodiendi aut emittendi, quæ acquirendi aut perdendi, quæ flendi aut ridendi, quæ destruendi aut ædificandi, et hujusmodi, minime assequantur. Nam cum operam, quam ad res quaslibet opportune agendas in propria cujusque tempestivitate inquirenda ponere debebant, in flagitiosis laboribus perdiderint, et intempestas potius occupationes ac perturbatam atque præposteram vitam adamarint, quæ in deliciis ac pudendis corporis voluptatibus conteritur; eos etiamnum condemnat, et honestatis expertes coarguit: nec jam fore unquam sperans, ut mutatis moribus ad bonam redeant frugem, adjecit: « Et quidem sæculum tradidit in corde eorum, ut non inveniat homo opus, quod fecit Deus ab initio et usque in finem; » pro **89** permisit usus verbo tradidit, ut sacræ fere loquuntur Litteræ, et ut superius⁴² alius nobis exemplum divina oracula suppeditarunt. Permisit igitur, ut haberent in corde suo, quemadmodum liberi arbitrii ratio poscebat, voluntatis ad utraque propensionem (33). porro hac ratione si quis ipsam illud tradidit per se acceperit, apposite usurpari deprehendat atque pernoscat. Homines nempe voluntatis arbitrio usi,

Καὶ γε σὺν τὸν αἰῶνα δέδωκε τὴν καρδίαν αὐτῶν· ὅπως μὴ εὖροι ἀνθρώπος τὸ ποίημα, ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους. Πρὸς τοὺς ἰλιγγιώντας καὶ κατοκλίζοντας πρὸς τὴν ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν τῆς ζητήσεως καὶ τῆς ἐξευρέσεως τῶν ἀντιθέτων καιρῶν τῶν ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι παραλαμβανομένων ἀντικειμένως, ἦτο τοῦ πολεμεῖν ἢ πάλιν ἔχειν εἰρήνην, τοῦ φιλεῖν καὶ μισεῖν, τοῦ βρῆγνυεῖν καὶ βλάπτειν, τοῦ φυλάττειν καὶ τοῦ ἐκβάλλειν, τοῦ ζητεῖν καὶ τοῦ ἀπολλεῖν, τοῦ κλαλεῖν καὶ τοῦ γελᾶν, τοῦ καθελεῖν καὶ τοῦ οικοδομεῖν, καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις, προτείνει τῶν ῥητῶν τούτων τὴν δύναμιν. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ τὴν ἐπὶ τῇ καταλήψει τῶν προσφόρων καιρῶν σπουδὴν περιήτησαντο πρὸς τὸ ποιεῖν ἕκαστον ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ μάλλον ἠρετίσαντο τοὺς μοχθηροὺς μέθους καὶ τοὺς ἀκαλοὺς περισπασμούς καὶ τὴν συγχυμένην καὶ πεφυρμένην ζωὴν, τὴν καταναλισκόμενὴν ἐπὶ ταῖς τρυφαῖς καὶ κιναιδοῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς· καταγινώσκων ἐτι τούτων καὶ καταμειψόμενος τῆς ἀπειροκαλλίας, καὶ παντελῶς ἀπογνώστῃ τῆς πρὸς διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν ἀλλοιώσεως καὶ μεταβολῆς, ἐπήγαγε, « Καὶ γε σὺν τὸν αἰῶνα ἔδωκε ἐν καρδίᾳ αὐτῶν· ὅπως μὴ εὖροι ἀνθρώπος τὸ ποίημα, ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους. » ἀντὶ τοῦ, συνεχώρησε φήσας τὸ ἔδωκε, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς θείας Γραφῆς, ὡς κἀν τοῖς ἀνέπιν ἀπέδωκε τῆς ἀληθείας ὁ λόγος. Συνεχώρησεν οὖν ἔχειν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσιότητος, τῆς ἐφ' ἑκάτερα προαιρέσεως τὴν ῥοπὴν. Τῷ δὲ τοιοῦτῳ λόγῳ καὶ τὸ ἔδωκε καθ'αὐτὸ τις ἐξελιγφῶς, προστηκόντως εἰρησθαι καταλήψαιτο καὶ διαγνοῖ. Τῷ γὰρ αὐτεξουσίῳ τῆς προαιρέσεως

⁴¹ Psal. 1, 2, 3. ⁴² Lib. 1, § 14.

(32) Apud LXX invenies: Καὶ γε σύμπαντα τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν· ὅπως μὴ εὖρη ὁ ἀνθρώπος... Porro illud σύμπαντα in exemplaribus Hebraicis desideratur, nec ab Hieronymo redditum est: cætera ipse Gregorius infra immutat. Olymp. vero, τὸ σὺν, inquit, ἰδίωμα Ἑβραϊκὸν, παρεβήμενως: κείμενον ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ φωνῇ.
(33) Non hic noster αἰῶνα et ῥοπὴν idem putat: sed unum idemque habet « tradere sæculum se-

cundum cor » aut « in corde eorum, et permittere, ut quisque voluntatis suæ arbitrio utatur, et cupiditates vel respuat vel sequatur. » Nec vero a dicta sententia discedit; nam alii quoque, quod adnotavit Munsterus, illud αἰῶνα sive, sæculum exponere concupiscentiam sæculi, sive, ut ait Drusius, curas sæculares et mundanas; vel interpretati sunt, ut Vatablus, cupiditatem cognoscendi res hujus mundi; quod his magis respondet quæ sequuntur.

πρὸς τοὺς ἀκαίρους περιπασμούς καὶ τὰς φαύλας καὶ μοχθηρὰς πράξεις σφᾶς αὐτοὺς ὀλοσχερῶς ἐκδόντες, εὐρεῖν ἐσπούδασαν τὴν διαίρεσιν τῶν καιρῶν τῶν ἐν τοῖς ποιήμασι τοῦ Θεοῦ · τοῦ ἔαρος δηλαδὴ καὶ τοῦ θέρους καὶ τοῦ μετοπιόρου καὶ τοῦ χειμῶνος ὧν ἕκαστος πάντα καλὰ παρίστησι καὶ δείκνυσι τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, βλεπόμενα καὶ παραλαμβώμενα προσφῶρος καὶ προσφωῶς · ἵνα κακ τούτων ὁ νοῦς κατὰ μίμησιν τῆς θείας καὶ ποιητικῆς τῶν ἀπάντων βουλῆς κἂν τοῖς ἰδίῳις ἔργοις διατέλλων τὸν πρόσφορον ἐκάστῳ πράγματι πρὸς τὴν πρᾶξιν καιρῶν. Ἄλλ' ὡς ἔοικε, φησὶν, ὡς ἀπ' ἀρχῆς, οὕτω καὶ μέχρι τέλους οἱ ἄνθρωποι διὰ πολλὴν ἀβουλίαν ἐπὶ τὰ πονηρὰ παρεκκλίνοντες ἐκ νεότητος τῷ ἐξ ἀγνοίας ζῶφῳ κατέχονται, καὶ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ, κατὰ τῆς ἰδίας σωτηρίας παραπέμπουσι τὰς βολίδας τῆς ἀμαρτίας. Ἀμέλει τοίνυν ἐπύγαγεν ·

intempestivis occupationibus et pravis laboriosis- que factis totos se dediderunt, ut tempestatum discrimina in Dei operibus invenirent: veris nimirum et aestatis, autumnique hiemis, quarum singulae pulchra omnia repraesentant ostenduntque Dei opera, siquidem scite illa atque idonea ratione et spectentur et assumantur; ut inde ad divinae et omnia efficientis voluntatis imitationem humana mens congruam cujusque rei tempestivitate ad agendum in suis quoque operibus distinguat. Caeterum ut apparet, inquit, quemadmodum ab initio, ita et usque in finem homines ob nimiam temeritatem ab ipsa adolescentia ad improba deflectentes, ignorantiae tenebris obruuntur, et quasi nocturna in pugna, peccatorum tela in propriam perniciem convertunt. Idecirco utique adjerit:

§ XVI.

Ἔγνω, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸ εὐφρανθῆναι καὶ τὸ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ. Καὶ γὰρ πᾶς ἄνθρωπος, ὃς φάγεται καὶ πίεται, καὶ ἴδοι ἀγαθὸν ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δῶμα Θεοῦ ἔστιν.

VERS. 12, 13. *Cognovi quia non est bonum in eis, nisi laetari, et facere bonum in vita sua. Et quidem omnis homo, qui comedit et bibit, et videat bonum in omni labore suo, hoc donum Dei est (34).*

Πολλὰ, φησὶ, τῶν νομιζομένων ἀγαθῶν, οὐκ ὄντων δὲ τοιούτων, κυρίως δρῶντες οἱ ἄνθρωποι, μάτην εὐρίσκονται ταῦτα ποιοῦντες· εἰ; τέλος γὰρ ἄλλιον αὐτοὺς παραπέμπουσι. Ἐκ δὲ πάντων, ὧν ἔκείνοι τὴν αἴρεσιν καὶ τὴν πρᾶξιν περισπούδαστον ἔχουσιν, οὐδὲν ἀγαθὸν ἔγνω ἐγώ, φησὶ, πλην τῆς ἐξ ἀνάγκης κεχρηωστημένης διδοσθαι τῇ φύσει τροφῆς, τοῦ φαγεῖν δηλονότι καὶ τοῦ πιεῖν, καὶ τῆς ἐντετέθεν γινομένης εὐφροσύνης τοῖς ζώσιν ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν. Τοῦτο γὰρ δὴ μόνον ὡς δῶρημα Θεοῦ παρελήθηται τοῖς ἀνθρώποις ἀκατακρίτως, διὰ τὸ βούδεις τῆς φύσεως. « Πάντα γὰρ, φησὶν ὁ προφήτης Δαβὶδ, πρὸς σὲ προσδοκῶσι, δοῦναι τὴν τροφήν αὐτῶν εἰς εὐκαιρον· ὄντος σου αὐτοῖς συλλέξουσιν· ἀνοίξαντος δὲ σου τὴν χεῖρα, τὰ σύμπαντα πληθθήσονται χρηστότητος. » Καὶ πάλιν· « Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφήν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ· ἀνοίγεις σὺ τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐμπιπᾶς πᾶν ζῶν εὐδοκίας. »

Multa, inquit, eorum, quae putantur bona, cum talia non sint, postquam magno homines studio aggressi fuerint, frustra operam in ea suam contulisse reperiuntur: quippe ad miserum illo exitum deducunt. Enimvero ex omnibus, quae isti maxime optanda atque amplectenda censent: Nihil mihi, inquit, bonum visum est praeter alimenta quae naturae debentur, id est praeter cibum et potum, et quam haec asserunt in ista vitae conditione laetitiam. Id enim unum homines tanquam Dei munus citae reprehensionem ob fluxas naturae vires assumunt. « Omnia enim, inquit David propheta, a te expectant, ut des escam ipsorum in tempore: dante te illis colligent; aperiente te manum, omnia implebuntur bonitate (35). » Et rursum: « Oculi omnium in te sperant, et tu das escam illorum in tempore opportuno: aperis tu manum tuam et imple omne animal benedictione (36). »

Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής τοῦτο μόνον δῶμα Θεοῦ κατήγγειλε, δηλονότι τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν σωφρονῶς καὶ τεταγμένως. Τὰ δὲ λοιπὰ τῶν νομιζομένων τοῖς ἀνθρώποις περισπούδαστων τῆς ἐπιλήψεως τοῦ ἀγαθοῦ πόρρω διώρισεν, ὡς θᾶπτον ἀλλοιούμενα καὶ φθειρόμενα, καὶ πρὸς ἀνοπαρξίαν περιεστώμενα παντελῶς, καὶ μηδεμίαν προξενούντα

Propterea et hic sapiens Ecclesiastes hoc unum Dei munus appellavit, ut sobrie scilicet ac destinatis temporibus edamus atque bibamus: caetera vero quae homines studio digna arbitrantur, a suspitione ipsa boni procul sejunxit (37); quippe quae cito mutentur atque contabescant, cumque int ritum undique metuant, nullam penitus utilitatem suppe-

(34) Olymp. καὶ ἔτη.
 (35) Psal. civ. 27, 28. At LXX habent δοῦναι τὴν τροφήν αὐτοῖς εὐκαιρον.
 (36) Psal. cxiv. 15. Leges apud LXX: Ἀνοίγεις σὺ τὰς χεῖράς σου...
 (37) Sententiam Ecclesiastae totam, opinor, nec ambages, paucis complexus fuerat Gregorius Caesariensis: Πέπεισμαί τοίνυν τὰ μέγιστα

ἀγαθὰ ἀνθρώπῳ εὐθυμίαν καὶ εὐποιαν ὑπάρχειν, καὶ μέντοι καὶ τὴν πρόσκαιρον τούτην ἀπλάουσιν ἐκ Θεοῦ παραγένεσθαι μόνον, εἰ δικαιοσύνη τῶν πράξεων ἦγοῖτο. Id est: *Persuasum igitur habeo, animi hilaritatem et beneficentium maxima homini bona esse, atque adeo brevem hanc solum voluptatem divinitus obtinere, si rebus gerendis justitia praecet.* (In Metaphr. Eccles.)

ditent. Porro interpretationem hujusmodi i. s. etiam confirmat, quæ statim subjecit. Ait enim :

τὸ παράπαν ὠφέλειαν. Πιστοῦται δὲ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν καὶ δι' ὧν ἀμέσως ἐπήγαγε. Θψ: γάρ·

§ XVII.

VERS. 14. *Cognōvi, quia omnia, quæ fecit Deus, spsa erunt in æternum. Ad illa fas non est addere, et ab illis fas non est demere. Et Deus fecit, ut timeant a facie sua* (38).

Ἐγνων, ὅτι πάντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ θεὸς, αὐτὰ ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐπ' αὐτῶν οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. Καὶ ὁ θεὸς ἐποίησεν, ἵνα φοβηθῶσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.

Quæ a flagitiosis pravisque hominibus geruntur ac fiunt, quorum nihil illico non disperit atque evanescit, ab iis distinguens, quæ ab universæ naturæ auctore et conditore Deo prodire, illud proponit omnibus atque ostendit, cuncta hæc, nulli obnoxia varietati, permanere perpetuo statu, nec finem suum atque interitum præstolari, nisi postquam dies advenerit, quo extrema mundi hujus immutatio terminatioque peragatur. Atque hæc 91 ejusmodi esse affirmat, ut neque addi quidquam, neque demum ullo modo possit, ne ab eo quidem ipso, unde omnia esse cœperunt. Omnia enim ille jam fecit valde bona : ut quæ apto integroque numero atque ordine ab eo condita fuerint, detractionem singula atque additionem omnem æque respiciant. Nam quæ Deus judicio suo definiit et valde bona pronuntiavit, quonam modo quasi aut defectu aut superfluitate laborantia vel tollendo ille minuat vel addendo augeat? Id nimirum a prudentia alienum est et potentia et sapientia, quæ Deum decent : cum in prudenti etiam cordatoque viro dissentaneum plane atque absurdum videatur mutare consilium, et secundis curis ea corrigere, quæ jam inchoata fuerint.

Ἀντιδιαστέλλων τοῖς ὑπὸ τῶν μοχθηρῶν καὶ φαύλων ἀνθρώπων γινομένοις καὶ πεπραγμένοις, ἃ ἢ παρατυχεῖα διόλλυνται, καὶ φροῦδα γίνονται παντελῶς, τὰ παρὰ τοῦ πάντων γενεσιάρχου καὶ ποιητοῦ θεοῦ προτιθήσι τοῖς ἀνθρώποις, καὶ διαδείκνυσιν, ὡς πάντα διαμένουσιν ἀναλλοίωτα καὶ διαιωνίζοντα, καὶ μηδεμίαν ὑπομένοντα πρὸς τὸ μὴ ὂν περιχώρησιν, μέχρις ἂν ὁ καιρὸς ἔλθοι τῆς κοσμικῆς ἀλλοιώσεως καὶ παντελοῦς ἀποπερατώσεως. Ἐν οἷς, φησὶν, οὔτε τίνα προσθήκη οὔτε μὴν ἀφαιρέσιν ποιήσασθαι δυνατόν ἐστιν, οὐδ' αὐτὸν ἐκείνων τὸν πάντων ὑποστήσαντα τὴν οὐσίωσιν. Ἥδη γάρ πάντα καλὰ πεποίηκε λίαν· καὶ τῶν ἀμυχάνων ἐστὶ τοῖς ῥυθμῶ καὶ τάξει τῇ πρεπούσῃ καὶ σωστικῇ παρ' αὐτοῦ γεγονόσιν, ἀφαιρέσιν τίνα ὑποστῆναι τὸ σύνολον, ἢ προσθήκη τὸ ἔμπαλιν. Ἄ γὰρ ἤδη κέρρικεν ὁ θεὸς καὶ διώρισε καὶ καλὰ λίαν ἐνόμασε, πῶς ὡς ἑλλίπῳς ἢ περιττῳς ἔχοντα δι' ἀφαιρέσεως ἐλαττώσει, ἢ προσθήκης αὐξήσει; Τοῦτο γὰρ ἀλλότριόν ἐστι τῆς θεοπροποῦς συνέσεως καὶ δυνάμεως καὶ σοφίας. Ὅπου γε κάπλι τῶν ἐμφορῶν καὶ συνεσῶν ἀνθρώπων ἀπεοικὸς εὐρίηται καὶ παντελῶς ἀπεμφαίνον τὸ μεταβουλεύσθαι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον τὴν ἰδίαν πρᾶξιν ἐπανάγειν ὑστέρωσ.

Hæc vero omnia, quæ in cælis scilicet et in terra et in mari sunt, ita Deus condidit, ut in tam mirorum ordine ac conversione contemplantes homines immensum magnitudinum spectaculum et consonum illum motum ac statum, Conditorum rerum omnium animo cogitent, eumque veteri incipientes, potentia majestatisque ejus imperio se submittant. At hi contra obsequium et famulatum ejus tota mente aversati, fluxas potius res et calidæ serviliter consecantur, atque abdomini suo et corporis voluptatibus indulgent; non utique omnipotenti Deo : « Extendenti cælum sicut pellem, et fundanti terram super stabilitatem suam, et abyssum atque immensam maris plenitudinem referentem » (39), dominantique in virtute sua in æternum. » Utique ergo adjecit statim :

Οὕτω δὲ ταῦτα πάντα πεποίηκεν ὁ θεὸς τὰ καὶ οὐρανὸν δηλονότι καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλατταν, ἵνα διὰ τῆς παναρμονίου τάξεως αὐτῶν καὶ κινήσεως βλέποντες οἱ ἄνθρωποι τῶν μεγεθῶν τὴν ἀπλετον θέαν καὶ τὴν συμπεφωνημένην κίνησιν καὶ διαμοχῆ, ἐνοῶσι τὸν ποιητὴν αὐτῶν, καὶ τὸν φόβον αὐτοῦ διαπαντὸς ἐν ταῖς σφῶν καρδίαις ἀναλαμβάνωσι, καὶ καθυποτάττωνται μετὰ φόβου τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ καὶ μεγαλειότητος. Οἱ δὲ πόρρω διατιθέντες τὴν καρδίαν τῆς πρὸς αὐτὸν ὑποταγῆς καὶ θητείας, τοῖς παρερχομένοις καὶ φθειρομένοις ὑποτάττονται μᾶλλον, καὶ τῇ κοιλίᾳ καὶ ταῖς σαρκικαῖς δουλεύουσιν ἡδοναῖς, ἀλλ' οὐκ τῷ παναλκεί Θεῷ· τῷ ἔκτείναντι τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρβιν, καὶ θεμελιώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, καὶ τὰς ἀθύσσους καὶ τὴν ἄμετρον πληθὺν χαλινώσαντι τῆς θαλάσσης, καὶ ἀσπόζοντι ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος. Ἄμλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε·

62 Lib. 1, § 14; Psal. ciii, 2.

(38) Apud LXX invenies : Ἐπ' αὐτῶν οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. . . . Οὐρανῳ. Καὶ ὁ θεὸς ἐποίησεν αὐτὰ, ἵνα φοβη-

θῶσιν. (39) Psal. civ, 2, verbis carptim delibatis.

§ XVIII.

Τὸ γενόμενον, ἦδη ἔστι· καὶ ὅσα τοῦ γενέ-
σθαι ἦδη γέγονε· καὶ ὁ Θεὸς ζητεῖται τὸν διωκόμενον.

Μονονουχὶ γὰρ φησιν· Ἄδιδος μὲν ἔστιν ὁ Θεὸς μόνος, μὴτ' ἀρχὴν ἔχων μῆτε μὴν τέλος· ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀναλλοίωτος ἀεὶ διαμένων κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως, ὡς μόνος καὶ πάσης τροπῆς καὶ μεταβολῆς ἀπαράδεκτος. Σὺ δὲ θνητὸς ὑπάρχεις, ἄνθρωπε, καὶ παρατροπαλὸς μυρίαις καθυποκείμενος, καὶ θητεύων πάντοτε καὶ κατὰ σῶμα καὶ κατὰ ψυχὴν προσωανῶς. Ταῦτα δέ σοι προσγίνονται διὰ τὸ τῆς γνώμης ὀλισθηρὸν, καὶ τὸ τῆς προαιρέσεως πρὸς τὴν τῶν χειρίστων πράξιν μετακίνητον. Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἰσού κἀν τοῖς ὑπὸ Θεοῦ γεγονόσιν ἀψύχοις τὴν διαμονὴν καὶ τὴν ἀμετάβλητον κίνησιν καὶ κατάστασιν ἀναλλοίωτων ἱδυνήθης ἔχειν, διὰ τὴν ἐθελούσιον τῶν φυσικῶν καταστάσεων μετακίνησιν καὶ παρέγκλισιν καὶ παρέκτασιν· τῶν γὰρ ὑπὸ Θεοῦ γενομένων ἕκαστον ἦδη ἔστι· καὶ ὅσα γίνεσθαι πρόεδιέψεν ὁ Δημιουργὸς εἰς τὴν τοῦδε τοῦ κόσμου σύστασιν καὶ διαμονὴν καὶ συντήρησιν, ἦδη γέμονε. Σὺ δὲ τούτων ἀπάντων ἀυθαιρέτως εὐρίσκη χεῖρων ὁ κατ' εἰκόνα τῆς θείας αἰδιότητος γεγονώς, οὐδὲ ταῖς φυσικαῖς ἐμμένων κινήσεσιν, οὐδὲ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ πειθαρχῶν, καὶ τὰ καλὰ καὶ δίκαια καὶ πρέποντα καὶ σωστικὰ φυλάττων ἀμεταβλήτως. Διὰ τοῦτο τοίνυν παρεβρύης τῆς ζωῆς, καὶ τῷ θανάτῳ καὶ τῇ φθορᾷ παρεπέμφθης. Κἀν ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας σε καὶ διὰ σέ καὶ πάντα τὸν ὄντινον κόσμον ὡς ἀγαθὸς ὑπιστήσας, ἀναζητήσῃ σε πάλιν τὸν ὑπὸ τοῦ φθοροῦ καὶ μισανθρώπου διαβόλου πρὶν φθορηθέντα καὶ διωχθέντα. καὶ πρὸς τὴν τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς παραπεμφθῆναι παρασκευάσαντα καταστήν.

Τοῦτο δὲ προφητικῶς ἔστι χάριτος τῆς τῷ Ἐκκλησιαστῇ δεδομένης θεύθεν, τὸ φάναι τὸ παρὰ τοῦ θεοῦ λόγου καὶ Ποιητοῦ τῶν ἀπάντων γενησόμενον διὰ τῆς ἀγαθοπροπέου αὐτοῦ κατ' ἐπιφανείας συγκαταβάσεως· αὐτὸς γὰρ φησιν, « Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλόσ. » Πιστοῦται γὰρ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν καὶ διὰ τῶν ἀμέστων ἐπομένων. Φησὶ γὰρ·

VERS. 15. *Quod fuit, jam est; et quæ futura sunt, jam fuerunt: et Deus quaeret eum, qui persecutione premitur* (40).

Velut si dicat: *Æternus quidem est solus Deus*⁶⁴, principii æque et finis expers: atque adeo immutabilis semper in omnibus, ac sibi plane constans, ut conversionem et varietatem unus omnem excludat. At tu, homo, et mortalis es, et 92 variationi passim mutationique obnoxius: nec minus corpore quam animo semper addictus plane in servitutum. Porro hæc tu subis propter lubricam istam mentis ac voluntatis tuæ ad pessima quæque facilitatem. Quippe qui eorum, quæ inanima a Deo condita sunt, perseverantiam constantemque motum aut immutabilem statum ob voluntariam naturalium constitutionum transmutationem et deflexum et productionem æquare non potueris. Nam rerum a Deo conditarum singulæ jam sunt, et quæcunque summus ille artifex ad mundi hujus compositionem et incolumitatem et tutelam faciendâ esse prævidit, jam exstiter. Tu vero hisce omnibus tua sponte pejorem te prodis, tu, inquam, ad divinæ æternitatis similitudinem conditus, qui neque naturalibus obscundes motibus, neque divinis pareas manatibus, neque honesta quæ sint et justa et convenientia et salutaria constanter tuearis. Idcirco igitur vita amissa ad mortem corruptionemque deductus es: quanquam Deus, qui te condidit, et pro bonitate sua mundum hunc, quem intuemur, universum tua causa constituit, te iterum requirit, invidia jam et insectatione communis hostis subactum, diaboli, inquam, qui æternum tibi exitum perniciem que molitur (41).

At vero prophetica in eo facultas eminet, quæ divinitus Ecclesiastæ data est, quod ea enuntiavit, quæ a summo divinoque Verbo et omnium Conditorum per dignum illum bonitate ejus atque humanitate descensum faciendâ erant: ipse enim ait: *Venit Filius hominis quaerere et salvum facere quod perierat*⁶⁵. Et fidem interpretationi huic afferunt, quæ protinus subjiciuntur. Ait enim:

93 § XIX.

Καὶ ἔτι εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον τόπον τῆς κρίσεως· ἐκεῖ ὁ ἀσεβὴς· καὶ τόπον τοῦ δικαίου· ἐκεῖ ὁ εὐσεβὴς.

Μυστικὰς ἡμῖν δύο θεωρίας εἰσάγει καὶ προτιθῆσιν νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· προκαταγγέλλει γὰρ προφητικῶς τὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον γενησόμεν τὴν τοῦ Ἐμμανουὴλ καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν

VERS. 16. *Et adhuc vidi sub sole locum judicii; illic impius: et locum justi; illic pius.*

Mysticas nunc considerationes adducit binas, easque nobis proponit sapiens Ecclesiastes; prænuntiat enim vaticinans, quæ hoc sub sole fieri debebat, Emmanuelis et Christi ac Servatoris nostri

⁶⁴ Psal. Lxvi, 7. ⁶⁵ Luc. xix, 10.

(40) Olymp. καὶ ὅσα τοῦ γίνεσθαι.

(41) In alia abijt Symmachus; hæc enim est ejus interpretatio: Ὁ δὲ Θεὸς ἐπιζητῆσαι ὑπὲρ τῶν ἐκδικουμένων. Nempe, *Deus autem inquireret pro eis, qui persecutionem patiuntur.* Nec ab eo dissentit

Neocæsariensis Gregorius, qui locum hunc sic explanat: Θεὸς δὲ κέχρηται ὁ ἀδικούμενος βοήθῳ. Id est, *Deum vero is, qui injuste laesus est, auxilium habet.* (Ibid.)

inhumanationem (42) : quemadmodum et David propheta prädixit, cum ait : « In sole posuit tabernaculum suum⁶⁵; illud declarans justitiæ Solem, qui in summis divinisque cœlestium altitudinum sedibus æternum sedet, natura humana assumpta, tabernaculum sibi hoc sub sole, quem oculis usurpamus, electurum, quomodo etiam Joannes evangelistes dicit : « Et habitavit in nobis⁶⁶, » ac simul judicium designat, quod is deinde subire necessario debebat, qui primus impium maxime se præbuit, diabolus, inquam, de quo Dominus ipse in Evangeliiis ait : « De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est⁶⁷; « et multo antea David propheta⁶⁷ : « Increpasti gentes, et perii impius; nomen ejus delevisti in æternum et in sæculum sæculi (43). »

Judicium igitur prænuntiat, quod adversus Satanam factum est, qui primus summæ impietatis reus, et contra Deum omnipotentem superbia elatus dixit : « Ponam thronum meum super nubes, et ero similis Altissimo (44); » tum etiam judicium **94** cæterorum omnium, qui comites ejus fuerunt et honestatis hostes dæmonum, atque hominum quoque malorum, qui Deum ac pietatem repudiaverunt, ut iterum Propheta memorat : « Paravit in judicio thronum suum, et ipse judicabit orbem terræ in æquitate, judicabit populos in justitia^{67*}. » Jam vero locum, ubi diaboli et cæterorum, quos sub hoc sole esse aiebat, judicium peractum est, videre contendit, et Hierosolyma, ut opinor, potissimum iudicat. Illic enim patibulo affixus auctor vite nostræ, salutiferis cruciatibus eponte toleratis, desertorem et hostem humani generis Satanam sociosque ejus transfugas cruce ipsa et dolorum perpressionem judicavit et condemnavit. Consequitur autem, ut et terram universam, quæ sub hoc sole est, judicii locum appellet; quippe omnipotenti præcepto ejus et oraculo divinæ potestatis edicenti : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti⁶⁸, » cum paruisent sanctissimi ac laudatissimi discipuli ejus et apostoli, ita per totum orbem divisi sunt, ut ex Domini doctrina edoceri sermonibus impius omnes judicarent condemnarentque, atque idololatriam,

⁶⁵ Psal. xviii, 6. ⁶⁶ Joan. i, 14. ⁶⁷ Joan. xvi, 11.

Α ἐνανθρώπησιν· καθὼς καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης προείρηκε φάσκων, « Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ· » τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον τὸν ἐν τοῖς ὑπερουρανοῖς καὶ θείοις ὑψώμασι καὶ θύκοις ἀδύως καθήμενον, ὑπὸ τὴν ἥλιον τοῦτον τὸν αἰσθητὸν προελέσθαι διὰ τῆς προσληφθείσης αὐτῷ φύσεως ἀνθρωπίνης τὴν κατασκήνωσιν προδηλῶν, καθὼς φησι καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » κάνεῦθεν τὴν ἐξ ἀνάγκης δι' αὐτῆς ἐπομένην κρίσιν τῷ ἀσεβεί γενομένῳ προηγουμένῳ, καὶ κατάρχως, δηλονότι τῷ διαβόλῳ, περὶ οὗ φησιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελλίοις, « Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται. » Καὶ πολλῶν δὲ πρῶτον ὁ προφήτης Δαβὶδ· « Ἐπεσίμας ἐθνεσι, καὶ ἀπόλετο ὁ ἀσεβής· τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐγλήψεας εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. »

Τὴν κρίσιν οὖν προκαταγγέλλει τὴν γενομένην τῷ πρῶτῳ καὶ κυρίῳ ἀσεβεί φανέντι Σατᾶν, καὶ τραχηλιάσαντι κατὰ Θεοῦ παντοκράτορος καὶ εἰπόντι· « Θήσω θρόνον μου ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ ἔσομαι ὁμοιος τῷ Ὑψίστῳ. » Ἐπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μισοκάλων δαίμωνων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἀθέων καὶ δυσσεβῶν ἀνθρώπων καὶ φαύλων, καθὼς αὖθις ὁ προφήτης φησὶ· « Ἠτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κρινεὶ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, κρινεὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι. » Τὸν τόπον οὖν τῆς κρίσεως ταύτης τῆς γενομένης τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἄλλοις, περὶ ὧν εἶπεν ὁ λόγος ὑπὸ τοῦτον τελεῖν τὴν ἥλιον, ἰδεῖν διατείνεται, δηλῶν, ὡς οἶμαι, προηγουμένως τὴν Ἱερουσαλήμ· ἐκεῖ γὰρ ἐν τῷ ἱερῷ προσληθθεῖς, καὶ τὸ ζωφρόνον ἀναπλάς πάθος ἐθελουσίως ὁ τῆς ζωῆς ἀρχηγός, διὰ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους κέκρικε καὶ κατέκρινε τὸν ἀποστάτην καὶ μισάνθρωπον Σατανᾶν καὶ τοὺς συναποστάτας αὐτοῦ καὶ συνοπαδοὺς. Ἀκολουθῶν δὲ καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τὴν οὖσαν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον, τόπον ὀνομάζει τῆς κρίσεως· τῷ γὰρ παντοδυνάμῳ προστάγματι καὶ λόγῳ τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ δυνάμεως (τῷ φάσκοντι· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντας αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος; ») πειθαρχήσαντες οἱ θεοπέστοι καὶ πανεύφημοι μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι διηρέθησαν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐν τοῖς τοῦ Κυρίου ὀνόμασι καὶ λόγοις κρινόντες καὶ

⁶⁷ Psal. ix, 7. ^{67*} Ibid. ⁶⁸ Matth. xxviii, 19.

(42) *Ἐνανθρώπησιν*, quam vocem Græci Patres a conciliū Nicæni temporibus passim usurparunt, reddidi *inhumanationem* : id quippe vocabulum Græco apprime respondet, nec novum est, cum bis libro I Codicis legamus, l. v et vi, tit. 1. Cæterum Græci actionis vim et significationem eludere olim conabantur Apollinarij sectatores, de quibus Gregorius Nazianzenus sic scribit : Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τὴν τῆς ἐνανθρώπησεως ἰκαροῦσι φωνὴν, τὸ Ἐνανθρώπησεν, οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν, ὃν ἑαυτῷ περιεπέτηξεν ἐξηγουμένοι κατὰ τὸ εἰρημένον· Ἀὐτὸς γὰρ ἐγένεσθε, τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἢ ἀλλ' ἀνθρώποις ὠμίλησθε, καὶ συνεπολιτεύσατο λέγοντες καὶ διδάσκοντες, καὶ πρὸς ἐκείνῃν καταφύγοντες τὴν φωνὴν, τὴν, ἢ Μετὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὤρεθ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναεισπράξη, ἢ λέγουσαν. Nempe, *Idem*

D autem etiam circa ἐνανθρώπησιν vocem improbe ac versute usurpant, hoc verbum ἐνηθρώπησεν hanc ita explicantes, ut idem sit, atque In homine, quem sibi affixit, exstitit, » quemadmodum scriptum est, εἶπε enim sciebat quid esset in homine » (Evang. Joan. II, 25) : verum idem esse dicentes ac docentes, atque : « Cum hominibus consuetudinem habuit et versatus est, » et his se verbis utantes : « Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est » (Baruch, III, 38). Vide, si lubet, reliqua orat. lib. III, II, 9.

(43) At LXX habent : Τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐγλήψεας...

(44) Isaias, xiv, 14. Sed apud LXX leges, Ἄναθῆσθαι ἐπάνω τῶν νεφῶν, ἔσομαι ὁμοιος...

κατακρίνοντες πάντας τοὺς θεοεῖς καὶ τὴν κορυφωθεῖσαν εἰδωλολατρείαν καταράσσοντες εἰς τὴν γῆν καὶ φρούδον ἀποδεικνύοντες.

Εἰς τὸν τόπον οὖν τῆς κρίσεως εἶδεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τὸν ἀσεβῆ καταδεδικασμένον, καὶ κατακεκριμένον, ὡς ἐφθόρην εἰπόντας, τὸν διάβολον, καὶ πάντας τοὺς τῇ πονηρίᾳ καὶ δυσσεβείᾳ τῆς ἐκείνου λύτης κατηκολουθηκότας. Εἶδε δὲ καὶ τόπον τοῦ δικαίου, τούτεστι τοῦ μέλλοντος δικαιουθῆαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν κατακολουθήσεως καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα πίστεως ἀκραιφνοῦς. Διὰ τοῦτο φησιν, « Ἐκεῖ ὁ εὐσεβής. » Εἰ γὰρ εὐσεβής ἐστὶν ὁ τὰς ὑπολήψεις ἀγαθὰς ἔχων πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, καὶ τῶν ὀρθόδοξων δογμάτων τὴν ἀσφάλειαν φυλάττων καὶ συντηρῶν, ὅλον, ὅτι καὶ πάντες οἱ πεπιστευκότες εἰς Χριστὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτῆν, καὶ διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ δικαιωθέντες ἐκ πίστεως, τῇ προσηγορίᾳ τοῦ προκαταγγελθέντος δικαίου παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ παραληφθήσονται προσηκόντως.

Μία μὲν οὖν αὕτη τὸν εἰρημένον ἡμῖν θεωρῶν πέφωκεν ἑτέρα δὲ κατὰ τὸ ἀκόλουθον αὐτῇ καταγγελθήσεται. Ἄηλον γὰρ, ὡς τῆς ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν γενησομένης κρίσεως καὶ τῆς τῶν βεβιωμένων ἀνταποδίδεως, διατείνεται τὸν τόπον ἰδεῖν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής. Ἔσται δὲ κάκεινῃ πάντως ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐλπίζομεν καὶ πιστεύομεν, πρὸς ἣν ὁ κρίνων πᾶσαν τὴν γῆν καὶ δίκαιος κριτὴς ἐν δόξῃ τῇ πατρικῇ καταΐξας κρίνει πάντας ἀνθρώπους, καὶ τοὺς προσηκόντους τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν εὐαγγέλιον, καὶ τοὺς ἄριστοι τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος τῇ σωτηρίᾳ ἡμετέρᾳ καθυποταγέντας διὰ πολλὴν ἀβουλίαν· περὶ ὧν φησι καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης : « Ἀπεστραφῆτιαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾄδην, πάντα τὰ ἔθνη τὰ ἐπιληθνήμενα τοῦ Θεοῦ. » Εἶτε τοίνυν ἀμφοτέρας ὀνομάζει τὰς κρίσεις, ὡς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, εἴτε θατέρην· τῶς, ἀνθρωπε, σὺ γυνῶι κρίσιν ὀνομάζεσθαι καὶ προκαταγγέλεισθαι παρὰ τοῦ σοφοῦ προφανῶς Ἐκκλησιαστοῦ, καὶ διάκρισιν καὶ διαστολὴν τόπου καὶ τόπου, καὶ ἀσεβοῦς καὶ εὐσεβοῦς πρὸς τὸ, κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ὑπολήψεων ἑκατέρου καὶ τῆς ζωῆς καὶ πολιτείας, ἑκατέρῳ καὶ τὸν τόπον κληρώσασθαι παρὰ τῶν θεοπροπῶν καὶ θεοκρίτων ἑρμηνῶν.

Ἐντεῦθεν οὖν ἀποδέδεικται κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ καταφανεστέρως μῆδὲν ἐν ἀποδοχῆς μέρει τῶν ἀνόμων αὐτῷ λελεγμένων, ἢ κατόπιν λεχθησομένων περὶ τῶν μοθηρῶν μόθων καὶ κόπων καὶ τῶν ἄλλων τῆς πονηρίας καὶ φουλότητος ἐπιτηδευσμάτων

⁶⁹ Psal. ix, 17.

(45) Hæc quadrant, si cum LXX legimus καὶ τόπον τοῦ δικαίου ἐκεῖ ὁ εὐσεβής, quemadmodum et in codice Vaticano scriptum est, et aliis quibusdam in Hebræis, ut in editione Romana adnotatur; quin et ita legit Lucifer Caralit. lib. I pro sancto Athanasio : *Et locum just; il ic pius* : nec aliter legisse videtur Gregorius Neocæs.; sic enim hunc locum expræsavit : *Εἶδον ἐν τοῖς κάτω μέρεσι κολάσεως μὲν βραχέρον τοὺς δυσσεβεῖς ἀρχόμενον, εὐσεβεῖσι δὲ*

quæ ad summum sese fastigium extulerat, dejectam et humi afflictam, plane inanem demonstrarent.

Porro ad judicii locum vidit sapiens Ecclesiastes condemnatum impium, atque, ut modo diximus, percussum diabolum, et omnes, qui improbitatem perversitatemque furoris illius consecrati fuerunt. Vidit autem et locum just, sive ejus, qui just sanctimoniam a Christo et Servatore nostro haustus erat, siquidem ipsi adhereret, et Deum Patremque ejus sincera professione veneraretur. Itaque dicit : « Illic pius ; » si enim pius est, qui rectas de Deo universi opiniones habet, quique doctrinæ orthodoxæ sanctitatem custodit atque tuetur, profecto omnes quoque, qui Christum Servatorem mundi Liberatoremque agnoverunt, et ob hanc professionem ab eo justitiæ sanctimoniam accepere, merito ab Ecclesiaste *Justi* appellatione designati censeantur (45).

95 Hæc jam primam earum considerationum, quas initio memoravimus. Altera nunc, ut par est, proferetur. Liqueet nimirum, sapientem Ecclesiasten contendere, ut locum videat judicii, quod in altero Christi et Dei ac Servatoris nostri adventu, non sine eorum quæ in vita peracta fuerint remuneratione, faciendum est. Erit vero et illud omnino in terra, uti speramus atque credimus : cujus causa, qui orbem universum judicat, justus judex paterna cum gloria delapsus, omnes homines in judicium vocabit, tam eos qui salutis nostræ Evangelium admiserit, quam illos, qui salutare evangelicæ prædicationis jugum temere inconsulteque detrectaverunt : de quibus et David propheta dicit : « Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes, quæ obliviscuntur Deum ⁶⁹. » Sive igitur utrumque ille judicium appellat, uti nos opinamur, sive alterutrum ; illud tu interea agnosce, o mortalis, judicium a sapiente Ecclesiaste nominari, manifestoque prædici, ac secretionem simul distinctionemque loci a loco et impii a pio, ut pro ratione suscepti consilii et actæ vitæ eum habeat uterque locum, quem æquissimæ justissimæque Dei lances utriusque attribuerint.

Quæ cum ita sint, si potiozem manifestationemque sensum sequamur, jam in comperto est, nihil eorum quæ superius dicta sunt, quæve infra dicentur de flagitiosis laboribus et defatigationibus carnisque pravitate improbitatisque professionibus et

χώρον ἕτερον ἀνεμμένον. Nemp̄, *Vidi porro in inferis partibus supplicii barathrum impios excipiens : piis contra sedem alteram patefactam.* At qui editionem Romanam curarunt, candidè ascripsere : *In plebrius vero libris est, Καὶ τόπον τοῦ δικαίου, ἐκεῖ ὁ ἀσεβής* : tum et Hieronymum legisse, *Et locum justitiæ, ubi iniquitas, quæ verior lectio videtur* Brasio.

studiis, nihil, inquam, comprobandi gratia, sed ob-
 tractandi potius et deprimendi et castigandi con-
 demnandique causa prolatum esse, ut omnes ille
 homines, quantum ad desiderium ejus et studium
 pertinet, institueret hoc pacto erudiretque, atque
 ad rectam potioris vitæ rationem traduceret. Pro-
 pterea utique ait rursus :

Α και σπουδασμάτων ποιήσασθαι την εξήγησιν· ἀλλ'
 ἐν διαβολῇ και θριάμβῳ και στήλῃ και καταγνώσει,
 πρὸς τὸ πάντας ἀνθρώπους, ὅσον ἦκεν εἰς τὴν ἰδίαν
 ἔφρασιν και σπουδῇ, παρασκευάσαι διατεθῆναι και
 κατὰ [τ]αυτὰ και ὡσαύτως, και πρὸς ἐπιστροφῆν ἐπι-
 ανάσαι και διόρθωσιν και βελτίωσιν. Ἀμέλει τοίνυν
 ἀγῶνι φησιν·

§ XX.

86 VERS. 18. *Dixi ego in corde meo : Justum et
 impium judicabit Deus; quia tempestivitas omni rei,
 et super omne factum. Dixi ego in corde meo de lo-
 que'a filiorum hominis, quia separabit illos Deus, et
 ut ostendat, quia ipsi jumenta sunt. Et quidem ip-
 sis, quia eventus filiorum hominis, et eventus pecoris,
 eventus unus ip'sis omnibus. Sicut mors hujus, ita
 mors illius; et spiritus unus omnibus (46).*

Εἶπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου· Σὺν τὸν δίκαιον
 και τὸν ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ Θεός· ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ
 πράγματι και ἐπὶ παντὶ ποιήματα. Εἶπα ἐγὼ ἐν
 καρδίᾳ μου περὶ λαλιῶς νῶν ἀνθρώπου, οὐ
 διακρινεῖ αὐτοὺς ὁ Θεός, και τοῦ δεῖξαι, ὅτι αἰ-
 τοὶ κτήνη εἰσὶ. Καὶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι συνάντημα
 νῶν τοῦ ἀνθρώπου, και συνάντημα τοῦ κτήνους,
 συνάντημα ἐν αὐτοῖς αἰσιν. Ὡς ὁ θάνατος τοῦ-
 του, οὕτως ὁ θάνατος τούτου· και πνεῦμα ἐν
 τοῖς αἰσιν.

Locutus modo de judicii loco, sive illius, quod a
 primo coque benevolo summi ac divini Verbi Chri-
 sti Servatoris nostri descensu peractum est; sive
 ejus, quod deinceps secundo adventu ipsius magno
 illustrius fieri debet : vel etiam de utroque, quem-
 admodum nos opinati sumus; tum impio quidem
 in judicii sive punitionis locum ablegato, contra
 vero sede justisive sanctimonice attributa pio, cum
 nempe de utriusque loco ait : « Illic impius, » ac
 rursum : « illic pius; » amplio rem de hisce enarra-
 tionem instituit, illudque con-
 tendit, cum justo impium quoque a Deo universi in
 judicium vocatum iri, eo utique tempore, quod jam
 et divinæ inhumanationis ergo, et gloriosi adventus
 alterius causa definitum constitutumque esset : quo
 et cælestium angelorum ad sanctos laudatosque
 apostolos verba pertinent, cum Emmanuele et
 Christo ac Servatore nostro cælis recepto, dixere :
 « Vi i Galilæi, quid statis aspicientes in cælum?
 Ille Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic
 veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cæl-
 um ⁷⁹. »

Εἶπὼν προσεχῶς περὶ τόπου τῆς κρίσεως, εἶπε
 τῆς κατὰ τὴν προτέραν και φιλόανθρωπον συγκατά-
 θασιν και καταφορίτησιν τοῦ θεαρχικοῦ Λόγου και
 Χριστοῦ και Σωτῆρος ἡμῶν γεγεννημένης, εἶπε περὶ
 τῆς ἐπι κατὰ τὴν δευτέραν ἐνδοξον παρουσίαν γενη-
 σομένης, εἶπε και περὶ τῶν ἀμφοτέρων, ὡς ἡμεῖς
 ὑπὸ κτήνησιν· και τῷ μὲν τόπῳ τῆς κρίσεως, ἦτοι
 κολάσεως, ἀποκληρώσας τὸν ἀσεβῆ, τῷ δὲ τόπῳ τοῦ
 δικαίου, τοὔτεστι τῆς δικαιοῦσεως, ἀποκληρώσας ἐμ-
 παλιν τὸν εὐσεβῆ, διὰ τοῦ ἐφ' ἑκατέρων τόπων
 εἶπεῖν : « Ἐκεῖ ὁ ἀσεβῆς, » και πάλιν, « Ἐκεῖ ὁ εὐ-
 σεβῆς; » διεφοδικωτέραν ἐπι ποιεῖται τὴν περὶ τῶν
 τοιούτων ἐξήγησιν, και διατείνεται κριθῆσθαι μετὰ
 τοῦ δικαίου και τὸν ἀσεβῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ἀπάν-
 των ἐν προδιωρισμένῳ και τεταγμένῳ καιρῷ, δηλοῦ-
 ῖται και τῷ κατὰ τὴν θεῖαν ἐνωματώσιν περιαιμ-
 θανομένῳ· και μέντοι και τῷ κατὰ τὴν ἐνδοξον δευ-
 τέραν παρουσίαν· οὕτω και τῶν οὐρανῶν ἀγγέλων
 γέγονεν ἡ φωνὴ πρὸς τοὺς ἀγγέλους και πανευφήμους
 ἀποστόλους ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνα-
 λήψεως τοῦ Ἐμμανουὴλ και Χριστοῦ και Σωτῆρος
 ἡμῶν, εἰπόντων, « Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε
 ἡμῶν, εἰπόντων, « Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε

ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, οὕτως ἐλεύσε-
 ται, ὃν τρόπον θεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. »

Definitum igitur erat divinæ quoque inhumanatio-
 nis tempus, per quam ille impium ac superbientem
 Satanam condemnavit : quem, cum propter defectio-
 nem impius exstitisset primus, et tenebras jam luce
 mutasset, cruce etiam et morte sepulturaque ac vi-
 vifica resurrectione, quasi novo quodam justoque
 iudicio resum pergit. Nec vero minus definitum est

Ἄρισμένος οὖν ἦν ὁ καιρὸς και τῆς θεῖας ἐνω-
 θρωπήσεως, δι' ἧς τὸν εὐσεβῆ και μέγαλαυγον και
 ἐκρινε Σατανάν, τὸν διὰ τῆς ἀποστασίας ἀσεβῆ
 πρῶτον φανέντα, και διὰ τοῦτο γεγονότα οὐδὲν
 ἀντὶ φωτός, ἐν κρίσει και δικαιοσύνῃ τῆν κατ' αὐτοῦ
 κατάκρισιν ποιησάμενος διὰ σταυροῦ και θανάτου
 και ταφῆς, και τῆς ζωαρχικῆς ἀναστάσεως. Καὶ πάλιν
 ὀρισμένος ἐστὶν ὁ καιρὸς καθ' ὃν εἰς κρίσιν ἔξει
 πᾶν τὸ ποιήμα, δηλονότι τὸ λογικὴν και νοερὴν λαβὴν
 ψυχῆν, ὡς αὐτεξουσιότητι παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τι-
 μηθέν· οὐχὶ δὲ και τῶν ἀλόγων ζῶων ἕκαστον, ἢ
 πολλῶ μᾶλλον τῶν φυτῶν και τῶν λίθων. Οὕτως γὰρ
 ἄλλο τῶν παρὰ τὸν ἀνθρώπον ἀνά πάντα τῶνδε τῶν

97 tempus, quo ad iudicium coget quotquot con-
 didit rationis et intellectus participes, arbitriique
 libertate divinitus honestatos; non utique et ratio-
 nis expertes animantes, multoque minus vel plan-
 tas vel lapides : neque enim eorum quæ in mundo
 universo sunt, aliud quidquam præter hominem

πᾶν τὸ ποιήμα, δηλονότι τὸ λογικὴν και νοερὴν λαβὴν
 ψυχῆν, ὡς αὐτεξουσιότητι παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τι-
 μηθέν· οὐχὶ δὲ και τῶν ἀλόγων ζῶων ἕκαστον, ἢ
 πολλῶ μᾶλλον τῶν φυτῶν και τῶν λίθων. Οὕτως γὰρ
 ἄλλο τῶν παρὰ τὸν ἀνθρώπον ἀνά πάντα τῶνδε τῶν

⁷⁹ Act. 1, 11.

(46) At LX habent και ἐπὶ παντὶ ποιήματι· ἐκεῖ.
 Εἶπα... et contra non habent ὅτι post και γὰρ αὐ-

τοῖς, nec πᾶσιν post ἐν αὐτοῖς. Vid. inferius. lib. 1.
 § 8

κόσμον αὐτεξουσιότητι ψυχῆς λογικῆς καὶ νοεῶς A
 ἐτιμήθη, οὕτε πρὸς κρίσιν ἀχθήσεται τὸ παράπαν,
 οὐδ' ἀνταμείβεις ἕξει πράξεων ἀγαθῶν ἢ φαύλων.
 Οὐκοῦν ὁ φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, « Ὅτι καιρὸς τῷ
 πνεύτι πράγματι καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήματι, » δηλοῖ
 προφανῶς τὴν ὠρισμένην ἐν τῷδε τῷ βίβω ζωὴν καὶ
 διαγωγὴν καὶ διαμονὴν καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν
 ἄλλων ζώων ἀπάντων· ἔτι δὲ καὶ τῆς οὐρανόθεν καὶ
 κυκλοφορουμένης κινήσεως καὶ τῆς γῆς δὲ καὶ τῆς
 θαλάσσης; Ὅταν δὲ πέρας εἰσῆται καὶ παύλαν ἡ
 σύστασις τῆς ἐνεστώσης ζωῆς· τῆνικαῦτα κρίσις δι-
 κία γενήσεται καὶ κατάλληλος ἀνταπόδοσις, μόνοις
 δὲ λαοῖς τοῖς λαοῦσι παρὰ τοῦ Δημοουργοῦ ψυχὴν λο-
 γικὴν τε καὶ νοεράν, ὡς τὴν ἐν' ἑκάτερα κεκτημέ-
 νοις προαίρεσιν. Τοῦτο γὰρ ἐμπέδοι φάσκων, « Σὺν
 τὴν δίκαιον καὶ τὸν ἀσεβῆ κρίνει ὁ Θεός. » Ἀσεβῆς B
 γὰρ καὶ δίκαιος οὐδεὶς ἄλλος εὐρίηται τὸ παράπαν, ἢ
 προσαγορεύεται τῶν πεφυκότων παρὰ τὸν ἄνθρωπον.
 Τοῦτο γὰρ αἰνίττεται καὶ τὸς ἐπομένους εἰπὼν,
 « Εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου περὶ λαλιᾶς υἱῶν ἀνθρώ-
 που, ὅτι διακρίνει αὐτοὺς ὁ Θεός, » ἀνθρώπους εἰσ-
 ἄγων πανταχοῦ τοὺς εἰσπραχθισομένους τὰς δίκας,
 καὶ κριθισομένους περὶ ὧν διεπράξαντο κατὰ τῆς
 γνώμης ἀθάλαστον.

Ὁ δὲ φησὶ, « Περὶ λαλιᾶς, » τοῦ Κυρίου προδια-
 γράφει τὸν λόγον τὸν ἀποφαινόμενον, καὶ περὶ ἀργοῦ
 λόγου δοῦναι λόγον ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τοὺς ἀν-
 θρώπους. Ὁ μέντοι προφήτης Δαβὶδ ἐν πνεύματι
 ἁγίῳ καὶ πλεον εἶπε τὴν εἰρημίαν· φησὶ γὰρ πρὸς
 τὸν τῶν ἄλων Θεόν, « Ὅτι ἐνθλύμων ἀνθρώπου ἐξ-
 ομολογήσεται σοι. » Παρίστη γὰρ ἐν τῷδε καὶ τὰς περὶ
 λαλιᾶς τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου καταδίκας καὶ κα-
 τακρίσεις καὶ τοῖς Εὐαγγελίοις φάσκων ὁ Κύριος·
 « Ἐκ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων
 σου καταδικαθήσῃ. » Τὸ δὲ, « Διακρίνει αὐτοὺς ὁ
 Θεός, » κατὰ μὲν τὸν καιρὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως
 τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, δείκνυσσι καὶ ὁ
 Βαπτιστῆς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ λέγων, « Οὗ τὸ
 πύρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθρίζει τὴν ἄλωνα
 αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σῖτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθή-
 κην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσθέστω. »
 Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τῆς ἐνδόξου καὶ φοβερᾶς δευτέ-
 ρα; αὐτοῦ παρουσίας δείκνυσσιν αὐτὸς ἐκείνος ὁ
 θεαρχικώτατος Ἀγγεὸς καὶ Χριστὸς καὶ Σωτῆρ ἡμῶν
 οὕτω φάσκων· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώ-
 που ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἄγγελοι
 μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ·
 καὶ συναχθήσονται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη,
 καὶ ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὡσπερ ὁ ποιμὴν

libero rationalis intelligentisque animi arbitrio ex-
 ornatum est, atque adeo nec iudicii onus subibit,
 nec male aut recte factorum compensationes feret.
 Jam quod ait Ecclesiastes, « tempestivitate omni
 rei esse, et super omne factum, » nonne manifesto
 declarat, definitam apud nos vitam et stationem et
 moram cum hominum tum ceterorum etiam ani-
 mantium : insuper cœlestium item conversionum,
 ac terræ etiam et maris? porro ubi præsentis vitæ
 constitutio finem quietemque habuerit; tum justum
 fiet iudicium et consentanea remuneratio (47), uti-
 que propter eos tantum, qui ab auctore suo ratio-
 nale et intelligentem animum nacti sunt; quippe
 qui libera eligendi, quod mallent, facultate præditi
 fuerunt. Nam id Ecclesiastes confirmat, cum ait :
 « Justum et impium iudicabit Deus. » Neque enim
 impius et justus inveniri alius quispiam potest,
 aut eo nomine præter hominem in rerum natura
 appellari. Quod iis etiam significat, quæ subiecit :
 « Dixi ego in corde meo de loquela filiorum homi-
 nis, quia separabit illos Deus, » homines inducens
 undique, qui pœnas solvere, et iudicium subire de
 iis debent, quæ ex libero animi arbitrio admisere.

Quo vero dicit « De loquela, » ad Domini di-
 ctum pertinet admonentis, in illo iudicii die homi-
 nes vel de verbo otioso rationem esse reddituros.
 Quanquam David propheta sancto Spiritu affatus
 his ipsis plus aliquid enuntiavit; sic enim Deum
 universi alloquitur : « Quoniam cogitatio hominis
 confitebitur tibi ⁷¹. » Enimvero ad pœnam et con-
 demnationem loquelæ filiorum **98** hominis ea quo-
 que spectant, quæ Dominus in Evangeliiis ait : « Ex
 verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condem-
 naberis ⁷². » Tum illud : « Separabit illos Deus, »
 si ad tempus referas inhumanationis Christi et
 Servatoris nostri, ostendit etiam Joannes Baptista,
 cum de ipso dicit : « Cujus ventilabrum in manu
 ejus, et purgabit aream suam, et congregabit tri-
 ticum suum in horreum, paleas autem comburet
 igne inextinguibili ⁷³. » Sin vero tempus respicias
 gloriosi simul atque terribilis adventus ejus se-
 cundi, Verbum ipsum divinum æternumque Chri-
 stus et Servator noster declarat, ubi ait : « Cum
 autem venerit Filius hominis in majestate sua, et
 omnes sancti angeli cum eo, tunc sedebit super
 sedem majestatis suæ; et congregabuntur ante
 eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem,
 sicut pastor segregat oves ab hædis : et statuet

⁷¹ Psal. LXXV, 11. ⁷² Matth. XII, 37. ⁷³ Luc. III, 17.

(47) Eadem hæc refert Hieronymus; sic enim Ec-
 clesiastem inducit sensa sua explicantem : « Postea
 vero cum corde meo colloquens et reputans, intel-
 l-xi, non per partes Deum et per singulos nunc
 iudicare, sed in futurum tempus reservare iudi-
 cium, ut omnes pariter iudicentur, et secundum
 voluntatem et opera sua ibi recipiant. Hoc est enim

quod ait : *Et tempus omni voluntati et super omni
 factum ibi*, id est in iudicio, quando Dominus cœ-
 perit iudicare, tunc futura est veritas, nunc injus-
 titia dominatur in mundo. Tale quid et in Sa-
 pientia, quæ filii Sirach inscribitur (Eccli. xxxix,
 26) legimus : *Ne dixeris : Quid est hoc, aut quid est
 illud? omnia enim tempore suo requirentur.* »

oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris (48). »

Maxime autem præcipueque illud « De loquela filiorum hominum, » accipi convenienter de infidelibus potest atque impiis omnibus, tam de iis, qui ob perversas opiniones hæretici existere, quam de illis qui eorum decepti fraude laqueisque irrecitati, Dei majestatem maledictis vexarunt, aut Deum universi nusquam esse contenderunt, vel sic esse fassi sunt, quemadmodum et daemones agnoverunt, ait enim quodam loco magnus Jacobus Dei filius (49) : « Et daemones credunt et contremiscunt⁷⁴ ; » iidemque erroneas opiniones mendacesque et falsas sententiâs de divina ejus bonitate et majestate et dominatione commenti sunt. Nam ejusmodi homines potissimum invictus ille et justus iudex alios ab aliis separabit, impie loquelæ 99 pœna cuique et punitione, qualem quisque meruerit, definita : quos etiam ipsiâ e factis divina bonitas et majestas et justitia judicatrix redarguet atque revinct, gloriæ suæ veritate detecta, eaque palam dilucideque prolata, quæ ostendat, jumenta eos esse non secus, atque animantes rationis expertes, amentia depravatos atque stultitia, vanisque ac fallacibus opinionibus prave ac perperam ad hæsisse, quas tum in illa divinæ majestatis gloria nequaquam intuebuntur, nec omnino invenient.

Istorum autem exitum, simul et eorum, qui de testandis corporis voluptatibus nefarie dediti fuerint, sequæ in peccati sordibus tanquam sues volutarint, cum jumentum exitu sapiens Ecclesiastes parem esse, nec plane dissimili morte vel hoc vel illos perituros pronuntiavit. Quemadmodum enim nulla prorsus jumentis æternæ vitæ spes est, et quandiu apud nos in dominorum commoda aluntur, tandiu solum vitam ducunt, atque ad interitum subinde sic deveniunt, quasi animus eorum nihil ab ipsorum sanguine distinguitur ; ita, non secus ac pecudes, qui divinam gloriam aversati, Dei omnium conditoris majestatem infandis conviciis appetiverunt, quique etiam omnipotentis Providentiæ rationibus spretis, et pravi ejusque facti suscepta macula, obscenis maxime voluptati-

⁷⁴ Jac. II, 19.

(48) Math. xxv, 31. At Vulgata exemplaria habent. . . Καὶ συναθροῖσται ἔμπροσθεν. . . et : Ὅσπερ ὁ ποιμὴν ἀφορίζει τὰ πρόβατα. . .

(49) Haud temere quis suspicetur, nostrum quodque in eorum sententiâ fuisse, qui Jacobum episcopum Hierosolymorum, cujus est epistola catholica ad XII tribus, apostolum quidem agnoscunt, at in duodenariis apostolorum numero non recensent. Quater enim noster Jacobum citat, cumque alios ex eo ordine, apostolos fere nuncupet, quoties eos appellat, hunc unum non alio unquam titulo distinguit, quam hoc, ὁ ἀδελφὸς καὶ μέγας Ἰακώβος. Peractiqua nempe clariorum virorum opinio

τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἐνωμάτων. »

Ἔστι δὲ μάλιστα καὶ διαφερόντως τὸ, « Περὶ λαλιᾶς υἱῶν ἀνθρώπου, » προσηκόντως ἐξεληγμένα περὶ πάντων τῶν ἀπίστων καὶ δυσσεδῶν, καὶ τῶν ἐν ταῖς αἰρετικαῖς κακοδοξίαις αἰρετικῶν εὐρεθέντων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ταῖς ἄρκυσι τῆς ἐκείνων ἐξουσίας κατασχεθέντων, καὶ λαλησάντων εἰς τὸ ὕψος τοῦ Θεοῦ βλασφημίας, καὶ ἡ τῶν ἐπὶ πάντων Θεὸν παντελῶς ἀρνησαμένων, ἢ Θεὸν καθομολογῶντων παραπλησίως τοῖς δαίμοσι· καὶ γὰρ πῶς φησιν ὁ ἀδελφὸς καὶ μέγας Ἰακώβος, « Καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φέβουσι· » ἐσφαλμένως δὲ δόξας καὶ ψευδεῖς ὑπολήψεις ἐχόντων περὶ τῆς Θεοπροποῦς ἀγαθότητος καὶ μεγαλωσύνης καὶ κυριότητος. Τοὺς γὰρ τοιοῦτους μάλιστα καὶ διαφερόντως ὁ ἀπρωσοδόληπτος καὶ δίκαιος κριτὴς ἀπ' ἀλλήλων διακρινεῖ, τὴν ἀνάλογον ἀφορίων αὐτοῖς τῆς σφῶν ἀσεβοῦς λαλιᾶς τιμωρίαν καὶ κόλασιν· οὗ καὶ σαφῶς ἐξελέγξει καὶ δείξει δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἡ θεοπροπέης ἀγαθότης καὶ μεγαλωσύνη καὶ δικαιοκρασία, τῆς ἰδίας ἀποκαλύψασα καὶ φανερώσασα δόξης ἐναργῶς καὶ τηλαυγῶς τὴν ἀλήθειαν· ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσὶ, παραπλησίως τοῖς ἀλόγοις ζώοις, ἀνοήτως καὶ παραφρόνως διατεθέντες, καὶ κακῶς καὶ παραλόγως ὑπειληφότες τὰς ματαίας καὶ ψευδεῖς ὑπολήψεις, ὡς οὐδαμῶς τῆνικαῦτα προσβλέψουσιν, ἢ τὸ παράπαν εὐρήσουσιν ἐν τῇ δόξῃ τῆς θείας μεγαλωσύνης.

Τῶν δὲ τοιούτων τὸ συνάντημα καὶ μέντοι καὶ τῶν ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς ἡδοναῖς ἀθεμίτως ἐνδεδυλευσμένων, καὶ τῶν βορβόριον τῆς ἀμαρτίας, χοίρων δίκην, ἐγκυλισθέντων, καὶ τὸ συνάντημα τοῦ κτήνου· ἐν κατ' ἄλλοις ὁ σαφῶς Ἐκκλησιαστής· καὶ μέντοι καὶ τὸν θάνατον ἐσεσθαι τοῦτων, καθὼς ἐκεῖνων. Ἢ ; γὰρ οὐδεμίαν κέκτηνται τὰ κτήνη ζωῆς αἰωνίας ἐπιδοῦν τὸ σύνολον, ἀλλ' ὅσον ἂν οἰκονομηθῶσι κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν ζῆσαι καὶ θητεῦσαι τοῖς κεκτημένοις δεσπόταις, τοσοῦτον μόνον καὶ ζωῶν, ἔπειτα θνήσκουσι, καὶ πρὸς ἀνυπαρξίαν χωροῦσιν, ὡς τοῦ αἵματος αὐτῶν τῆς σφῶν ψυχῆς ὑπαρχούσης· οὕτως ἰσα καὶ τοῖς βροσκήμασιν οἱ τῆν θεῖαν ἀρνησάμενοι δόξαν, καὶ κατὰ τῆς μεγαλωσύνης τοῦ τὰ πάντα κατασκευάσαντος Θεοῦ κακῶς λίαν βλασφημίας λαλήσαντες. Καὶ μέντοι καὶ οἱ τοὺς τῆς

ea fuit, Hegesippi, Eusebii, Cyrilli Hierosol., Epiphani, Joannis Chrysostomi, Gregorii Nysseni : quam et nuper post Florentinum, Henschenium, Combefisium, alios, Frauc. Antonius Zaccaria defendit atque illustravit (Diss. I, tom. I, edit. Fulgii. et alibi). Tres enim Jacobus hi numerant æquales : primum Zebedæi filium, alterum filium Alphæ, tertium filium Cleophae, qui et Justus dictus est : atque duos priores apostolos faciunt primario, tertium hunc apostolum secundarium, uti Barnabas fuit, ut Paulus, ut Silas. Vide vero, si vacat, Joannis Sulingii dissertationem *De fratribus Dominici*, t. VI Sept. Bohland.

παντοκρατορικῆς Προνοίας λόγους ἠθετηκότες, καὶ πάσαις πονηροπραξίαις ἐκδότους· σφᾶς αὐτοὺς ἀποφάναντες, καὶ σφόδρα τῶν ἀκαθάρτων ἡδονῶν ἐμφορηθέντες, ὡς ἀλόγως καὶ παραφρόνως διατεθέντες, καὶ μηδὲν ἄξιον λογικῆς ψυχῆς ἐννοήσαντες, ἀλλὰ τὸ μὴ ὄν καὶ τὸ ψευδὸς ὡς ἀλήθειαν καταγγείλαντες, καὶ τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν καταστήσουσι τέλος, οὐδεμίαν ἀγαθὴν ἐλπίδα χειραγωγούσαν αὐτοὺς ἔχοντες πρὸς τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον· ἀλλ' ὡς ἐξ Ἰσου καὶ παραπλησίως τοῖς κτήνεσι ζήσαντες, οὕτω καὶ θνήσκοντες. Ἐπειδὴ « καὶ πνεῦμα ἐν πᾶσι » πέφυκε τοῖς τοιοῦτοις. Εἴτε γὰρ τὸν ἄερα πνευμά φησι, δέικνυσιν, ὡς τοῦτον μόνον εὐρέθησαν ἀναπνέοντες τὸν ἄερα καὶ οἱ ἄθεοι καὶ δυσσεβεῖς, καὶ οἱ φαῦλοι καὶ βέβηλοι, πρὸς ὃν καὶ τῶν κτηνῶν ὁ κατάλογος, οὐδεμίαν φροντίδα περὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας λαβόντες· εἴτε « πνεῦμα » τὴν προαίρεσιν ὠνόμασε νῦν, καθὼς φησιν Ὁσιεὶς ὁ προφήτης· « Ὅτι πνεύματι πορνείας ἐπλαγήθησαν » καὶ πάλιν, « Ὅτι πνεῦμα πορνείας ἐστὶν ἐν αὐτοῖς, » τὴν ἀνθρωπίνην προαίρεσιν καὶ γνώμην οὕτω προσαγορεύσας· τὴν αὐτὴν τοῖς βοσκύμασιν ἔχειν ἀβουλίαν, ἔργοις αὐτοῖς παρεμπεδώσαντες, παρασυμβληθέντες τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ τῶν ἐπήγαγε :

bus totos se addixerunt, ut non solum consilii ac mentis expertes nihil rationali dignum animo cogitent, sed etiam quod minime est et quod falsum, quasi verum efferant, lumenque tenebras et bonum denominent malum : utique ii æque ac jumenta, cum mortis exitum habebunt, bona ut spe, quæ æternam ad vitam deducat, omni ex parte careant ; et quorum vivendo expressere vitam, eorundem ut mortem decedendo imitentur. Quippe et « Spiritus his unus omnibus est : » siquidem enim aerem Spiritum dicit, illud demonstrat, atheos istos et impios impurosque homines nihil aliud præstitisse, quam ut animantium omnium more aerem respirarent, nulla omnino veri agnoscendi cura suscepta (50). Sin autem Spiritum hic voluntatem vocavit, quemadmodum 100 Oseeas propheta ait, « Spiritus enim fornicationis decipit eos 78 ; » ac rursus : « Quia spiritus fornicationis in medio eorum est 79 ; » humanum nempe propositum et voluntatem sic appellans ; illud Ecclesiastes declarat, eos non minus quam pecudes inopia consilii laborasse, qui factis pares se atque similes irrationalibus jumentis esse confirmarunt. Itaque de his utique ipsis adjecit :

§ XXI.

Καὶ τί ἐπερίσσευσεν ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτή- C
ρος ; οὐδέν.

Τῷ ὀνόματι μόνῳ παραλαμβανόμενον ἄνθρωπον, οὐδὲν δὲ τῆς τοιαύτης προσηγορίας διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενον ἄξιον, μηδὲν ἔχειν διατίθεται τοῦ κτήνου περισόν εἰς ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν ψυχῆς· ἄνευ δὲ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐκείνῳ πολιτευόμενον. Πλὴν εἰ μὴ τις ἔμπαιον περισόν εἴπη κτήνου ἔχειν τὸν τοῖωσδε ζήσαντα παραφρόνως τὴν δεξιζομένην αὐτὸν ἐν τῇ τῶν βεβιωμένων ἀναποδίσσει τιμωρίαν καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον. Ἀμέλει τοῦ τάλανίζων τοῦ τοιοῦτου ἀνθρώπου τὴν διαγωγὴν καὶ ζωὴν, ἀμέσως ἐπήγαγεν :

§ XXII.

Ὅτι τὰ πάντα ματαιότης· τὰ πάντα πορεύεται D
πρὸς τόπον ἓνα· τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ
χοῦς, καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει πρὸς τὸν χοῦν.

Τὰ πάντα, ποῖα ; δηλοῦντι τὰ κακοθύμως καὶ κακοφρόνως λεγόμενα καὶ διοικούμενα καὶ πραττόμενα παρὰ τῶν μισοκάλων ἀνθρώπων, τῶν κατ' εἰκόνα μὲν θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονότων, τῇ δὲ τῶν κτημάτων ἀβουλία καὶ ζωῆ καὶ διαγωγῆ σφᾶς αὐτοῦς ἀφομοιωσάντων, καὶ παραπλησίως ἐκείνοις ζήσαντων· καὶ διὰ τοῦτο σὺν αὐτοῖς ἀποστρεφόμενων εἰς τὸν χοῦν μόνον, ἐξ οὗ καὶ γεγόνασιν· οὐ μέντοι δὲ καὶ πρὸς τὴν οὐρανίαν ζωὴν ἀνόντων καὶ τῆς

VERS. 19. Et quid abundavit homo a pecude ? nihil (51).

Hominem nomine tenuis acceptum, et qui factis se nullis tali dignum appellatione ostendat, si animi utilitatem salutemque spectes, nulla re potiorum esse contendit quam pecudem ; postquam sane circa eadem, eodemque modo atque pecus, in vita versatus est : nisi contra quis pecudi præstare dicat, quod vita tam stulte acta, pœna illum subsequens ac supplicium æternum maneat, cum eorum quæ gesserimus, merces cuique sua tribuetur ; propterea utique hominis ejusmodi conditionem vitamque commiseratus, adjecit protinus :

VERS. 20. Quia omnia vanitas : omnia pergunt ad locum unum ; omnia facta sunt de pulvere, et omnia revertuntur in pulverem (52).

Omnia, inquit ; at quænam ? Ea scilicet, quæ perverse insaneque dicuntur, administrantur, fiunt ab hominibus honestatem perosis, qui etsi ad imaginem similitudinemque Dei facti sunt, jumentorum tamen stupiditatem et vitam et conditionem in se ipsis exprimentes, eorundem fere vestigiis insistent. Itaque cum illis eum tantummodo in pulverem rediguntur, unde etiam exstiterunt : nec cœlestem ad vitam progressi, beatitatem æterni

⁷⁸ Osee iv, 12. ⁷⁹ Osee v, 4.

(50) Sic in Vulgatis legitur, *Similiter spirant omnia* ; et Symmachus transtulit, καὶ ἀναπνοῆ ὁμοία πᾶσιν, nempe aerem omnia eodem modo accipiunt et reddunt.

(51) Olymp. καὶ οὐδὲν ἐπερίσσευσεν.

(52) Sed apud LXX desideratur πορεύεται, tum pro ἐπιστρέφει legitur ἐπιστρέφει. Olymp. εἰς τόπον ἓνα τὰ πάντα ἐγένοντο. . .

ævi cum cœlitibus immortalibus attingunt. De quibus hic idem in libro Proverbiorum dicit : « Justi in æternum vivunt, **101** et in tempore est merces illorum (53). » — « Visi sunt oculis insipientium mori ; et æstimata est afflictio exitus illorum ⁷⁷. » « Spes autem illorum immortalitate plena est ⁷⁸. » Addit deinde sapiens Ecclesiastes :

Α ἀκράτου ζωῆς καὶ τῆς ἀθανασίας ἐπισημημένον μετὰ τῶν ἐξ αἰῶνος ἀγίων. Περὶ ὧν φησιν ὁ αὐτὸς ἐν βιβλίῳ τῶν Παροιμιῶν· « Δίκαιοι εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καὶ ἐν καιρῷ ἐστὶν ὁ μισθὸς αὐτῶν. » — « Ἐβόησαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἐξοδὸς αὐτῶν. » — « Ἡ δὲ ἐλπίς αὐτῶν ἐστὶν ἀθανασίας πλήρης. » Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ XXIII.

VERS. 21. *Et quis novit spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum? et spiritus pecudis si descendat ipse deorsum in terram (54)?*

Diserte præfatus : « Omnia unum ad locum pergere, et omnia ex pulvere exstitisse, atque in pulvere omnia converti ; » jam contradictione occurrere vult, quam ad sententias ipsius labefactandas suboriri prævidet, atque hunc in modum proferri : quoniam sensu omnia ex pulvere exstitisse dixisti? anne enim ut quadrupedes, ut belluas, ut repentis animantes, qui de terra procreati sunt, quemadmodum a Moyse accepimus : « Et dixit Deus : Producat terra animam viventem in genere suo, quadrupedes et reptilia, et bestias terræ secundum species suas, et jumenta in genere suo (55) ; » ita animam hominis e terra prognatam arbitraris, ut perinde ac jumenta in terram denique redigatur? nec tu Moysen audisti magnum illum theologum dicentem : « Formavit igitur Deus hominem de limo terræ, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem (56). » Vides, opinor, inter animas jumentorum et animam hominis quantum intersit. Illæ quippe unde corpora esse cœperunt, inde originem duxere suam, ex pulvere scilicet, ut recte ac merito ad parentem propriam et nutricem iterum revertantur. At vero anima hominis, cum divinæ inspirationis gratia constituta sit, naturæque suæ substantiam habuerit, ita excellere dignitate videtur, ut comparationem omnem excedat. Quantum enim gratia ac potentia divinæ inspirationis terrestri naturæ ac potentia antecedit, tantum existimare debemus, rationalem intelligentemque hominis animam præstare animæ jumentorum : quemadmodum ipsa etiam rerum experientia edocti deprehendimus. **102** Homo siquidem, propter intelligentis ac ratiocinantis animi principatum, animalium omnium cæterorum princeps est ac rex appellatus : eique illa omnia non modo subjecta, sed etiam in servitutem addicta sunt.

Quomodo igitur ind. servinatum omnia unum ad

⁷⁷ Sap. iii, 2. ⁷⁸ ibid. 4.

(55) Μνημονικὸν ἀμάρτυμα, non in Proverbis, sed in libro Sapientia hæc legitur cap. v, 15. Ubi reperies ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, ut supra l. ii, § 7; non ἐν καιρῷ, ut hic et l. i, § 12.

(54) Olymp. αὐτῶν εἰς τὰ ἄνω.

(56) Genes. i, 24. At LXX non habent, καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος, quæ tantum in sequenti numero

Καὶ τίς εἶδε πνεῦμα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς ἄνω; καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνου, εἰ καταβαίνει αὐτὸ κάτω εἰς τὴν γῆν;

Ἀποφηνάμενος καὶ εἰπὼν, « Τὰ πάντα πορεύεται πρὸς τόπον ἓνα, καὶ τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ γού; καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει πρὸς τὸν χού; » ἀντιβήσιν ἀνακύπτουσαν πρὸς ἀνασκευὴν τῶν ἀποφάσεων αὐτοῦ προὔπειδόμενος, βούλεται λύσαι τὴν φάκουσαν· Πῶς ἐφη, Τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ γού; Ἄρα γε ὡς τὰ τετράποδα καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ ἔρπετά τῆς γῆς ἀποτεχθῆναι, καθὼς φησι Μωϋσῆς; « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν κατὰ γένος, τετράποδα καὶ ἔρπετά καὶ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος; » οὕτως οἶει καὶ δοξάζεις τῆς γῆς ἀποτεχθῆναι τοῦ ἀνθρώπου τὴν ψυχὴν, ἵνα παραπλήσιως τοῖς κτήνεσιν ἀποστραφῆ πρὸς τὸν χού; Ἡ οὐκ ἐπέπεσο τοῦ μεγάλου καὶ θεοφάντορος Μωσέως εἰπόντος, ὅτι « Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χούν καθὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν; » Ὁρᾶς οὖν τὸ διάφορον πρὸς τὰς κτηνώδεις ψυχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς. Αἱ μὲν γὰρ ὄθεν τὰ σώματα τὴν ὑπόστασιν ἔχουσιν, ἐκεῖθεν καὶ τὴν γένεσιν ἔλαβον, ἔγγουν ἐκ τοῦ γού, καὶ καλῶς καὶ προστηκόντως ἐπιστρέφουσιν αὐτῆς εἰς τὴν σφῶν μητέρα καὶ τιθηνόν. Ἡ δὲ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου παρὰ τῆς τοῦ θεοῦ ἐμφυσήματος χάριτος οὐσωθεῖσα καὶ λαβοῦσα τὴν ὑπόστασιν καὶ τὴν ὑπαρξιν, ἔοικεν ἀσύγκριτον ἔχουσα τὴν πρὸς τὸ κρείττον ὑπεροχὴν. Καθ' ὅσον γὰρ διενήνοχε χάρις καὶ δύναμις ἐμφυσήματος Θεοῦ πρὸς τὴν τῆς γῆς φύσιν καὶ δύναμιν, κατὰ τοσοῦτον ὑπολαμβάνειν ὀφείλομεν τὴν λογικὴν καὶ νοεράν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ὑπερέχειν τῆς ψυχῆς τῶν κτηνῶν· ὡς καὶ ἐν αὐτῆς τῶν πραγμάτων πείρας ἐκδιδασκόμεθα καὶ καταλαμβάνομεν. Ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος εἰς τὸ τῆς νοερᾶς καὶ λογικῆς ψυχῆς ἀρχικὸν ἄρχων καὶ βασιλεὺς εἴρηται πάντων τῶν ἄλλων ζῶων· ἐκεῖνα δὲ πάντα τῷ ἀνθρώπῳ καθυποτάσσονται, καὶ δοῦνα περὶ χάσι.

Πῶς οὖν ἀδιαστρόλως ἀπεφῆνω τὰ πάντα πορεύεσθαι οὐκ οὐκ.

(56) Genes. ii, 7. Apud LXX sic leges: Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χούν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ... In codice bibliothecæ Marcianæ Venetiæ, Ἐπλασεν οὖν ὁ οὐτωτής (sic) ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον χού, ἀπὸ τῆς γῆς.

σθαι πρὸς ἓνα τόπον, καὶ πρὸς τὸν χεῖρον ἐπιστρέψαι; εἰ μὲν γὰρ μετὰ διαστολῆς ἔφης, τὸ σῶμα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μετὰ τῶν κτηνῶν πρὸς τὸν χεῖρον ἐπιστρέψαι, οὐδὲν οὖν ἀλλότριον καὶ ξένον τῆς φύσεως εὐρέθης ἀποφαινόμενος. Νῦν δὲ χωρὶς τῆς προσηκούσης διαστολῆς, τῷ καθόλου γρησάμενος προσδιορισμῷ, πρὸς ἄτοπον ἐξηγήσας τὸν λόγον ἀπαγωγῆν. Ταῦτα προϋπειδόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, προέφθασε τὴν δέουσαν ἀπολογία καταβαλλόμενος, καὶ φησι, « Τίς οἶδεν πνεῦμα οἰῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς ἄνω, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει αὐτὸ κάτω εἰς τὴν γῆν; » μονονουχὶ φάσκων· Οἶδα καὶ γὰρ σαφῶς τὸ διάφορον τῆς ἑκατέρου ψυχῆς, ἀνθρώπου δηλαδὴ καὶ τοῦ κτήνους. Ἄλλ' ὡς ἀφωμοίωσαν σφᾶς αὐτοὺς τοῖς κτήνεσιν οἱ ἄνθρωποι παντελῶς ταῖς ἐν τοῖς ἔργοις ἀβουλαῖς καὶ ταῖς ἀθεμιτοπραγίαις, καὶ πολλῶ δὲ μᾶλλον ταῖς παραφρονοῦσαις καὶ ταῖς ἀσεβείαι καὶ παραλόγοις δόξαις ἐσφαλμέναν περὶ Θεοῦ καὶ ψευδῶν ὑπολήψεων· ὡς ἐκ τίνος περιστάτικῆς ἀνάγκης πρὸς ἀμφοβολίαν ἐκ συνωθούσης, εἰς τὰς τοιαύτας περιηγήθη ἀποφάσεις τῶν λόγων. Ἄρα γὰρ ἐν ἑαυτῷ διενεθυμήθη καὶ εἶπον· Τὸ πνεῦμα τῶν οἰῶν τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστιν ἡ προαιρέσις μετὰ τῆς λογικῆς ψυχῆς, τῷ πνεύματι τῶν κτηνῶν συμφωνῆσαν ἐν πάσι, καὶ κατὰ πάντα πρὸς αὐτὸ τὴν ὁμοίωσιν ἔχον, ἀξιοθῆσεται τῆς κατὰ φύσιν τιμῆς πρὸς τὸ ἀνελθεῖν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, δηλαδὴ πρὸς τὸν Θεόν, παρ' οὗ καὶ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ἐμφυσήματος οὐσιώθη καὶ γέγονε· μόνον δὲ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους καταβήσεται πρὸς τὴν γῆν, ὡς γηγενέ; τῆς δὲ τοιαύτης ἀμφοσθητικῆς αἰ πονηροβουλίας καὶ κακοπραγίας τῶν μοχθηρῶν καὶ φαύλων ἀνθρώπων παρέχονται μοι τῆς αἰτίας. Ἀπορίας οὖν ἰδύουσι παρεβαλλόμεν, ἀλλ' οὐχὶ δογματοποιίας καὶ ὕψης ἀληθοῦς καὶ κατὰ φύσιν οὐσίας· ἐντρέπων

A locum pergere, ac in pulverem converti pronuntia-
 sti? nam si discrimine inducto dixisses, humane
 nature corpus in pulverem cum jumentis reverti,
 nihil utique alienum, aut in natura peregrinum
 protulisse viderere. At quia hic distinctione, que
 opus erat, neglecta, præcise omnino locutus es,
 orationem ad absurda plane atque avia deduxisti.
 Hæc vero sapiens Ecclesiastes providerat. Itaque
 defensionem præmittit idoneam, atque ait: « Quis
 novit, spiritus filiorum hominis si ascendat ipse
 sursum, et spiritus pecudis si descendat ipse deor-
 sum in terram? » Velut si diceret: Vidi et ego
 manifesto animæ utriusque, hominis nempe et
 pecudis differentiam (57). Sed cum se homines
 pecudum similes effecerint, tanta nempe temeritate
 in facta quæque injusta prolapsi, et opiniones præ-
 terea insanas et impias et irrationabiles, ac fallacia
 et mendacia de Deo commenta amplexi; quasi
 quedam ne circumstans necessitas ad ambigen-
 dum compelleret, ad ejusmodi verba usurpanda
 adductus sum. Nimirum hæc mecum cogitans dice-
 bam: Spiritus filiorum hominis sive ipsa volun-
 tas et rationalis anima, cum pecudem spiritum
 omnino imitetur, et in omnibus similitudinem ejus
 speciemque gerat, ille ne honore naturæ (58) suæ
 congruo dignabitur, **103** ut a cælos scilicet at-
 que ad Deum ascendet, a quo per divine inspira-
 tionis gratiam exordium habuit et duxit naturam:
 solus vero pecudis spiritus, quippe terra genitus
 infra terram descendet? Porro hæc mihi dubita-
 tionem improba consilia ac nefaria facta malorum
 ac perversorum hominum iniecerunt. Ergo sermo-
 nem protuli dubitationis, non judicii aut senten-
 tiæ indicem, quam revera animo imbibissem: pu-
 dore potissimum et verecundia aliqua afficere si
 possem eos, qui jumentorum spiritum ac vitam in

(57) Quidni illud *Quis novit?* explicare item
 licet: At *quam pauci norunt?* sæpe enim, ut ad-
 notavit Hieronymus (in Comment. Nah. c. iii.
 « Verbum *Quis?* non tam pro difficili, quam pro
 raro debemus scribere. » Ita porro et Massoretas
 in punctis subscribendis dictum interpretatos esse,
 animadvertit Anania.

(58) Immortales esse animos non φύσει sed χά-
 ριτι, nulli e Patribus docuere, quorum testimonia
 congressit Petavius (*De angel.* lib. i, c. 5); unum
 ego locum profectam, qui est Sophronii Hierosoly-
 mitani ex Synodicalis ejus, quæ perfecta sunt act.
 II concilii Constantinopolitani III (Apud Bard.
 t. III Conc. p. 1282): Πάντα γὰρ διὰ τοῦ Μονογενοῦς
 ὁ Πατὴρ ἐν ἀγίῳ πνεύματι ἠνεύματι, ἃ καὶ προνοί-
 ασφι συγκρατεῖ τῶν οικείων ἔργων ὡς Θεὸς προ-
 ἔσταμενος; ἀρχὴν τε τοῖς πᾶσι χρονικῆν ἔριστάμενος,
 τὰ μὲν αἰσθητὰ τέλει χρονικοῦ καθυπέβαλε, τὰ δὲ
 νοητὰ καὶ ἀόρατα τοῦτων ἀξίως μερίζων·
 καὶ ἰσχυραὶ μὲν οὐδαμῶς, οὐδὲ φθειρέται κατὰ τὸ τῶν
 αἰσθητῶν βρωστῆν καὶ εὐπρωστον. Οὐ μὲν ἔστι τὴν
 φύσιν θάνατα, ἢ πρὸς οὐσίαν μεταβληθῆν ἀφάρ-
 τῶν· ἀλλὰ χάριν αὐτοῖς ἔχαρισται, φθορὰς αὐτὰ καὶ
 θανάτου, διεύρουσαν. Οὕτως ἀνθρώπων ψυχὰι δικ-
 μένωσιν ἔσθλατοι· οὕτως ἄγγελοι διατελοῦσιν ἀθά-
 νητοι, οὐ φύσιν ἀλθῶς, ὡς ἐφ' ἡμῶν, ἀφθαρτον, ἢ
 οὐσίαν κυρίως ἀθάνατον ἔχοντες· ἀλλὰ χάριν ἐκ
 Θεοῦ κληρονομήσαντες ἀθανασία· χαριζόμεν, καὶ ἀφθαρ-
 τῆς αὐτοῖ; ὑπαρχούσαν προέβουλον. Id est: *Omnia*

*enim Pater per Unigenitum in Spiritu sancto fecit,
 quæ et sapienti providentia continet, operibus suis ut
 Deus præsidens; principioque omnibus temporario
 constituto, ea quidem, quæ sub sensum cadunt, fini-
 ri voluit in tempore, intelligibilia vero et invisibilia
 majori, quam illa, honore voluit afficere, itaque
 nullo pacto moriuntur neque corrumpuntur uti sen-
 sibilibus accidit, quæ in fluxu posita sunt, et scilicet
 prætereunt. Neque tamen natura sunt immortalia,
 aut ad incorruptam substantiam transitum fecerunt:
 verum gratiam iis indulsit, quæ ab corruptela et in-
 teritu illa vindicat. Sic hominum animæ corruptio-
 nis expertes manent: sic immortales perseverant
 angeli; non quod naturam revera incorruptam hab-
 eant, ut diximus, aut substantia proprie immortalis
 consent, sed quod gratiam divinitus sortiti sunt lar-
 gitricem immortalitatis, et incorruptibilitatis concil-
 iatricem.* Cæterum bene noster immortalitatem
 appellat *honorem naturæ hominis congruam*, post-
 quam homini per inspirationis gratiam et exordium
 simul vite datum est, et natura immortalis Patris
 nempe, cum animorum immortalitatem natura
 nullam esse dicunt, immortalitatem intelligunt quæ
 Dei propria est, et initium non habuit: Πάν γὰρ τὸ
 ἀρχαίμενον, inquit Damascenus (*Orth. fid.* l. II,
 c. 3), καὶ τελευτᾷ κατὰ φύσιν. Itaque eam in
 animis immortalitatem, ob quam semp-
 er fuerat, merito non agnoscent: at eam agnoscent, ob
 quam semper erant; quæ, quia denegari animis

scipis retulerunt. Hæc locutus, et ambiguo dicendi genere verborum suorum sententiam adversus obrectatores ac percontatores tutatus, jam ad aliam justæ et spiritalis lætitiæ significationem divertit. Ait enim :

VERS. 22. *Et vidi, quia non est bonum, nisi quod lætetur homo in operibus suis : quia hæc est pars ejus (59).*

Id est, ego vero, reprehensis jam damnatisque hominibus iis omnibus, qui stupidarum pecudum instar habiti sunt, sequæ illis persimiles prodiderunt, ut propterea indigni visi sint, quibus aditus ad cœlestia pateret, postquam nempe factis ipsis et stolidæ brutæque vivendi ratione ostendissent, societatem se cum jumentis **104** peculiaribusque inuisse; nullum plane aliud bonum agnosco et filiis hominum reliquum esse donum, quod utile ac salutare sit, nisi ut, dum vivunt, justitiæ cultores sint, et ex recti judicii norma divitias quæcumque ratione partas egenis et pauperibus distribuunt; quando « beatus vir ille dicitur, qui miseretur et commodat (60); » tum ut operam dent assiduam obsecrationibus et precibus et sacris hymnis Deo universorum supplicantes; iidemque dextram hospitiibus comes porrigant, domumque deducant. Ad hæc enim et Isaias propheta hortatus est illis verbis : « At solve omnem colligationem iniquitatis : dissolve laqueos violentorum contractuum, dimitte vulneratos in remissionem, et omnem Scripturam iniquam conscinde : frange esurienti panem tuum, et pauperes extorres deduc in domum tuam. Si videris nudum, amictito. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et remedia tua cito exorientur; et præbit in conspectu tuo justitia tua, et gloria Dei circumdabit te⁹⁹. » Quæ qui præstet, jam et dicere possit, quod magnus Isaias rursus ait : « Exsultet anima mea in Domino; induit enim me pallio salutis, et tunica lætitiæ circumdedit me (61). »

Et igitur bono, quod homo talia gerendo assequatur, ipsum exhilarari sapiens Ecclesiastes significat, vel quod laudem et splendorem nominis ac gloriam ex rebus gestis viventi pariat, vel quod futuræ vitæ causa peregrinanti pro viatico large sufficiat. Id enim indicavit, illa subjiciens : « Quia hæc est pars ejus. » Sumit enim homo secum,

⁹⁹ Isa. LVIII, 6.

ponit, lique, nisi Dei ope conservarentur, in nihilum redituri essent; hæc potius quam dicitur tribuitur. Est tamen eadem Dei dono naturalis, quia ab origine data, et quia, si cum cæteris Dei operibus, quæ inferioris sunt ordinis, animi componentur, cum simplices omnino sint natura, non ratione ulla ab illis dissolvi, non ulla vi periri

A δὲ μᾶλλον καὶ κατασχόντων τοὺς ἀφομοιώσαντας; ἐαυτοῦ; τῷ πνεύματι καὶ τῇ ζωῇ τῶν κτηνῶν. Ταῦτ' εἰπὼν καὶ διὰ τῆς ἀμφιδόλου λέξεως καὶ τὸν ἐνδοξασμὸν ἐμφανούσης, τὴν ὑφειλομένην ἀπολογίαν ποιησάμενος πρὸς τοὺς μᾶλλοντας αὐτὸν εὐθύνει καὶ διαπυθᾶνεσθαι λόγους, μέτευσιν ἐφ' ἑτέραν ἐμφανήσεως καὶ πνευματικῆς εὐφροσύνης. Φησὶ γάρ:

§ XXIV.

Καὶ εἶδον, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν, εἰ μὴ ὁ εὐφρανθήσεται ἀνθρώπος ἐν ποιήμασιν αὐτοῦ· οὐ αὐτὸ φέρει αὐτῷ.

Τούτῃστιν, Ἐγὼ δὲ πάντων καταμεμφόμενος καὶ καταγινώσκων ἀνθρώπων τῶν παρασυμβληθέντων εἰς κτήνας τοῖς ἀνέτοις, καὶ ὁμοιωθέντων αὐτοῖς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς οὐρανοὺς ἀνδρῶν καὶ πορείας ἀναξίον ὑπειλημμένων (ἔργοις γὰρ αὐτοῖς ἐθεβαίωσαν, ὡς τὸν ἴδιον κληῖρον καὶ τὴν μερίδα μετὰ τῶν βοσκημάτων καὶ τῶν κτηνῶν ἔθεντο, ζήσαντες ἀλόγως παραπλησίως ἐκαίνοις), οὐδὲν ἕτερον ἀγαθὸν διαγινώσκω καὶ καταγράφω τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν ὡς ὄντισφόρον καὶ σωτικόν, εἰ μὴ τὸ ποιεῖν δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς καὶ κρίμα καταυθύνειν, καὶ διανέμειν τοῖς ἐνδέσει καὶ πενητεύουσι τὸν ὅπωποῦν αὐτῷ συναθροισθέντα πλοῦτον· « Μακάριος » γάρ, φησὶν, « ἀνὴρ ὁ οἰκίειρον καὶ κίχρον » καὶ σχολάζειν καὶ προσκαρτερεῖν ταῖς προσευχαῖς καὶ δεήτεσι καὶ ταῖς ὑμνωδίαις ταῖς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· καὶ δεξιούσθαι καὶ φιλοφρονεῖν τοὺς ἐπιξενουμένους. Ταῦτα γὰρ περιγράφει καὶ ὁ προφήτης Ἰσαΐας λέγων, « Ἀλλὰ λέε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας· διάλυε στραγγαλίαις βίαων συναλλαγμάτων, ἀπόττειλε τεθραυμένους ἐν ἀρεῇ σου, καὶ πάντα συγγραφὴν ἀδικῶν διάσπα· διὰ θροπέου πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχῷ, ἀστέγγου εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν περιβαλε. Τότε βραχθήσεται πρῶτον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰμάτιά σου ταχὺ ἀνατελεῖ καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε. » Ταῦτα γὰρ ὁ ποιῶν ἐρεῖ κατὰ τὸ ἀκόλουθον, ὁ φησὶν αὖτις ὁ μέγας Ἰσαΐας· « Ἀγαλλιέσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνάδυσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέθηκέ με. »

Τὸ τοίνυν τοῖς τοιοῦτοις ποιήματι παρὰ ἀνθρώπου γινόμενον ἀγαθόν, εὐ ραίνειν τὸν ἀνθρώπου αἰσθητικῆς καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ὡς κἂν τῆ παραύση ζωῇ προξενῶν τῷ ποιοῦντι τὸν ἔπαινον καὶ τὴν εὐκλειαν καὶ τὴν δόξαν, καὶ πρὸς τὴν μολούσαν ἐκδηροῦντι ζωῆν χαλὴν ἐφόδον παραλαβόμενον. Τοῦτο γὰρ ἐνέφησε εἰπὼν, « Ὅτι αὐτὸ

extinguique possunt.
 (59) Olymp. Eὐ μὴ ὃ εὐφρανθήσεται.
 (60) Psal. cxii, 5. Sed apud LXX leges Χρηστὸς ἀνὴρ.
 (61) Isa. lxi, 10. Sed hic in utroque loco verba nonnullis desiderantur.

μερὶ αὐτοῦ. ἰ Λαμβάνει γὰρ ὁ ἄνθρωπος· καὶ πρὸς Α
τὸ τοῦ βίου πέρας ἐλθὼν οἶόν τινα μερίδα καὶ κλη-
ρονομίαν τὰς ἰδίας πράξεις μεθ' ἑαυτοῦ· ταύτητοι
μετ' εὐφροσύνης μεθίσταται τῆς πολυαμαρτημονος
καὶ πολυπαθεστάτης καὶ πολυθλίπτου ζωῆς, καὶ
τὴν μακαρίαν εὐρίσκει λῆξιν τῶν ἐξ αἰῶνος ἀγίων.
Πᾶσα γὰρ ἡ σπουδὴ τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκειται
νῦν ἀποστήσαι τὸν ἀνθρώπινον νοῦν τῆς ὀλικῆς
προσπαθείας· καὶ τῆς τοῦ κόσμου φιλίας, καὶ πύρρῳ
καὶ μακρὰν ἀποφῆναι τῶν ἐμπαθῶν σαρκικῶν καὶ
βέλουκτῶν ἡδονῶν. Μονονοῦχι γὰρ φησι· Σύνες,
ἄνθρωπε, τί ἀγαθὸν, καὶ ποιήσῃν αὐτὸ, καὶ λάβε
καὶ σὺ τοῦτο μερίδα φρονιμῶς ἐξ ὧν συνήθροισας
ἑαυτῷ παντοδαπῶν εἰδῶν τοῦ πλοῦτου διὰ τῶν ἰδίων
κόπων καὶ μόχθων, ἵνα ἰθυσαι εἰς τὸν οὐρανὸν τῶν
τοιούτων σοὶ ποιημάτων καὶ ἔργων τὴν ἀγαθὴν με- Β
ρίδα, λάβῃς αὐτὴν ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως καὶ τῆς
τῶν βεβιωμένων ἀνταποδόσεως. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Κύ-
ριος· παρεγγύησεν ἐν Εὐαγγελίῳ εἰπὼν· ἰ Ποιή-
σατε οὖν ὑμεῖς φίλους ἐκ τοῦ Μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας,
ἵνα δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς σκηνὰς τῆς αἰωνίου
ζωῆς. ἰ Εἰτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XXV.

ἰ Ὅτι τις ἄξει αὐτὸν τοῦ ἰδεῖν, ἐν ᾧ γένηται
μετ' αὐτόν;

Τουτέστι, Τίς ἄξει τὸν πλούσιον μετὰ τὴν τελευ-
τὴν καὶ τὴν ἀποθίωσιν, ἐὰν μὴ συνήσῃ ζῶν ἐτι δια-
νεῖμαι τοῦτον τοῖς ἐνδεέσι καὶ πένησι, τοῦ ἰδεῖν ἐν
ἐκείνῳ τῷ ἀνθρώπῳ τῷ μετ' αὐτὸν διαδεχομένῳ τοὺς
ἐκείνου μόχθους καὶ κόπους, τί γενήσεται, καὶ
ποιᾶν ἔξει κατὰστασιν διοικήσεως; ἰ Ἀρα γὰρ ὁ πλοῦ-
τος παρὰ τοῦ κατὰ διαδοχὴν παραλαβόντος εἰς ἐλεη-
μοσύνα; καὶ διανομὰς πτωχῶν καὶ χρεῖαν τῶν ἐν-
δεῶς ἐγόντων εὐρεθῆσεται διοικούμενος; ἰ ἢ ταῦτα
μὴ οὐδαμῶς ἔσται, μετὰ μεθυσῶν δὲ καὶ κραιπα-
ληστῶν καὶ πορνῶν καὶ πορνοδοσκῶν καταναλωθῆ-
σεται πρὸς πλείονα κατὰκρίσιν τοῦ πρώην αὐτὸν
ἔχοντος καὶ μὴ διασκορπίσαντος φιλανθρώπως καὶ
θεοσεβῶς κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἰ Ἐσκόρπισεν,
ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς
τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος; ἰ ἄλλ' ἔμπαλιν αἰτίαν καὶ
πύρρασιν παρασχόντος καὶ τοῖς μεταγενεστέρωσ αὐ-
τὸν ἐσχηκόσι πρὸς ἀνοσιουργίας καὶ πονηροπρα-
ξίας, παρεκτρεπομένους δὲ καὶ πρὸς ἀρπαγὰς καὶ
πλεονεξίας καὶ συκοφαντίας ἐτι κατὰ τὸ μᾶλλον, ὡς
οὐκ ἐσαρκούντος τοῦ περινεχθέντος εἰς αὐτοὺς
πλοῦτου παραλόγως καὶ δυστυχῶς πρὸς ἐξυπηρέτη-
σιν τῆς φιληδόνου ζωῆς. Τοῦτο γὰρ αἰνιττεται διὰ
τῶν ἐπομένων· φησὶ γάρ·

106 § XXVI.

ἰ Ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον συμπάσας τὰς
συκοφαντίας τὰς γινομένας ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ
εἶδον δάκρυον τῶν συκοφαντουμένων, καὶ οὐκ
ἔστιν αὐτοῖς ὁ παρακαλῶν· καὶ ἀπὸ χειρὸς συ-

⁶⁵ Psal. cxii, 9.

(62) Luc. xvi, 9. Sic tamen in Græcis exempla-
ribus leges : Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ Μα-
μωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμεῖς

tum quoque, cum ad vitæ metam pervenerit, veluti
partem quamdam sive hæreditatem facta sua : id-
circo ex hac vita, quam multis obnoxiam erroribus
et malis curis que compluribus refertam novit, cum
lætitia transmigrat, beatamque invenit requiem,
qua cœlites perpetua fruuntur. Totus enim in eo
hic est sapiens Ecclesiastes, ut humanam mentem
a caducarum rerum cupiditate et mundi amore
abducat, atque ab omni immoderato affectu obscen-
nisque corporis voluptatibus efficiat quam alienis-
simam. Hæc enim quodammodo effatur : intellige,
o mortalis, quid sit bonum, atque **105** id urge,
id tibi sapiens quasi partem sumito ex iismet om-
nis generis divitiis, quas curis et laboribus tuis
coegisti : quo, postquam de recte factis ejusmodi
bonam in cœlos partem præmiseris, eamdem in
judicii et promeritæ remunerationis die recipias.
Ita sane et Dominus in Evangeliiis admonuit, cum
ait : ἰ Facite igitur vos de Mamona iniquitatis
amicos, ut recipiant vos in tabernacula vitæ
æternæ (62). ἰ Addit deinde sapiens Ecclesiastes :

Vers. 22. Quia quis adducet eum, ut videat in il-
lud, quod futurum est post ipsum (63) ?

Quis scilicet divitem post finem interitumque
ejus, nisi cum viveret, egenis ipse et pauperibus
divitias distribuendas curaverit ; quis, inquam, ad-
ducet ut eo in homine, qui post ipsum hæredita-
tem laboribus ejus et sudoribus partam adierit,
illud videat, quod fiet, et quam is rerum admini-
strationem instituet? Num enim iste quas divitias
successionis jure accepit, eas in solatium egentium
distribuisset, atque in usum miserorum admini-
strasse invenietur? An nihil horum plane futurum,
easque cum ebriis potius et comessoribus, cum
scortis lenonibusque ille absuget, ad gravio-
rem ejus condemnationem, qui prius possedit, nec hu-
maniter eas pieque dispersit, quemadmodum scrip-
tum est : ἰ Dispersit, dedit pauperibus ; justitia
ejus manet in sæculum sæculi ⁶⁶ ; ἰ sed causam con-
tra et occasionem posteris quoque præbuit, ad quos
illæ pervenere, ut impiam pessimamque vitæ ra-
tionem inirent, nec rapiendi, concupiscendi, ca-
lumniandi ullum facerent finem : quasi opes, quæ
temere illis infeliciterque obvenissent, ad volupta-
riæ vitæ ministeria plane non sufficerent. Hoc enim
iis significat, quæ sequuntur ; quippe ait :

Cap. IV. Vers. 1-5. Converii ego me, et vidi uni-
versas calumnias quæ fiunt sub sole ; et vidi lacrymam
eorum, qui calumniam sustinent, et non est qui
consoletur eos : et de manu calumniantium eos for-

εἰς τὰς αἰωνίους σκηνὰς.
(63) Olymp. ἐν ᾧ ἄν γένηται.

titudo, et non est consolator. Et laudavi ego qui mortui sunt super viuentes, quicumque ipsi virunt usque nunc. Et bonus super hos viuos qui nondum factus est, qui non vidit opus malum, quod factum est sub sole (64).

Amor nempe divitiarum hominem avarum a susceptis consiliis avertit, et ad dementiae vias tractum atque deflexum in praecipites et sinuosas et asperas protrudit errorum semitas, ut et mentiri et vario ac multiplici artificio calumniam instruere audeat innocentibus: huic, ut opes ab eo auferat, et plurimum lucri magno cum dedecore aeternaque pernicie sua faciat: illi, ut apud invidum gratiam inerat; huic alteri, ut mortem etiam, quam cupit, maturet, et in ejus bona succedat; huic rursus, ut nefariis voluptatibus potiatur. Quae et olim saepe numero contingere, et nunc quoque contingunt. Plena enim hominum vita calumniis huiusmodi ab initio ad haec usque tempora fuit, quemadmodum ab historicarum scriptoribus traditum accepimus (65). Enimvero recte omnino atque apposite *Converti ego me dixit*: nam quod oculos natura comparatos habeamus ad ea aspicienda, quae ante nos sunt, convertit Ecclesiastes animi lumina in orbem ad homines, quotquot terram incolunt, et hoc utique sub sole ingrediuntur. Nam qui supra solem hunc vitam agunt, calumnia ad eos nulla jam pervenit, cum illic et stabilis veritas et omni numero absoluta iustitia dominetur. Porro in hac vita plorant multi ac lamentantur, calumniarum oneri ferendo impares: ac plerumque vix invenitur, qui opportunum eis solatium afferat, **107** et defensione eorum suscepta, calumniatores redarguat, quaeque adversus proximum moliuntur, sic falsa atque vana ostendat, ut eos tandem ex istorum manibus vi et potentia veritatis eripiat.

καὶ δεικνύς συκοφάντας ὡς ψευθεῖ καὶ μάταια κατὰ χεῖρὸς αὐτῶν ἐν ἰσχυρί καὶ δυνάμει τῆς ἀληθείας

Cum igitur in hac vita omnis generis vitia et maledicta et mendacia tam varie lateque diffusa sint: Mihi, inquit, in mentem subit, eos potius commendare, qui humanis rebus relictis decesserunt, inquam vite periculis defunctos, et peccati immunes, quam eos qui etiamnum superstites vitam ducunt, ac tot humanae nequitiae genera necessario participant. Hoc nimium obvius nobis sensus ut cogitemus, suppeditat.

Si quis vero mystice potius atque per allegoriam accipienda haec censeat, is mortuos profecto vitaeque carentes ab Ecclesiaste appellatos putaverit, qui mundo et mundi oblectamentis ac probriis mortui

(64) Apud LXX, Καὶ ἰδοὺ δάκρυον... Et infra, Ὃς οὐκ εἶδε σὺν πᾶν τὸ ποίημα... Olymp. Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον σὺν τὰς συκοφαντίας... ἰσχύς, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν... ὃς οὕτω ἐγένετο...

(65) Num hoc loco Noster Procopii Ἀνέκδοτα in primis designat? quem librum Nicolaus Alemannus Procopii omnino esse contendit. Historia profecto

καρπαντούρτων αὐτοῦ ἰσχύς, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ παρακαλῶν. Καὶ ἐπήρεσα ἐγὼ εἰν τοῖς τεθηγηκότας ὑπὲρ τοῦς ζῶντας, ὅσοι αὐτοῖς ζῶσιν ἔως τοῦ νῦν. Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τοῖτους ὅστις οὕτω ἐγένετο, ὃς οὐκ εἶδε σὺν τὸ ποίημα τὸ ποιητὴν τὸ πεποιημένον ὑπὸ τῶν ἡλίων.

Τῶν γὰρ χρημάτων ὁ ἔρως ἐξίστησι τῶν καθ' ἐστώτων φρονημάτων τὸν φιλόπλουτον ἀνθρώπου, καὶ πρὸς τὰς δόδας τῆς παραφροσύνης ἐκτρέψασθαι καὶ παρεκκλίνειν παρασκευάζει, καὶ πορεύεσθαι τροχίτε καμπύλας καὶ σκολιάς καὶ διεστραμμένας, καὶ διαψευδέσθαι καὶ συκοφαντεῖν πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως τοὺς ἀνευθύνους. ἄλλον μὲν διὰ τὰ χρήματα παρ' αὐτοῦ λαβεῖν, καὶ κερδᾶναι κέρδη αἰσχροῦν καὶ πρὸς αἰώλιον ἀπίωλειαν παραπέμπει. ἄλλον δὲ χάριν τῷ φθονοῦντι καταβαλλόμενος ἕτερον δὲ καὶ θάνατον αὐτῷ προξενῆσαι βουλόμενος καὶ διαδέξασθαι τὴν ἐκεῖνου περιουσίαν. ἄλλον δ' αὖ καὶ δι' αἰσχροῦς ἡδονάς· ὡς πάλαι πολλάκις συμβέβηκε, καὶ νῦν δὲ συμβαίνουσι. Πλήρης γὰρ ἔστιν ὁ βίος τῶν τοιούτων καὶ τῶν παραπλησίων τῆς συκοφαντίας εἰδῶν ἀρχῆθεν μέχρι καὶ δεῦρο, καθὼς ἴσμεν διὰ τῶν ἀναγραφασμένων τὰς ἱστορίας. «Ἐπέστρεψα δὲ ἐγὼ,» προσπόντως καὶ λίαν καλῶς εἶπε· τὴν γὰρ ἐμπροσθεν ἡμῶν βλέπειν τῶν ὀφθαλμῶν περὶ κῆτον, ἐπέστρεψεν ὁ Ἐκκλησιαστής τὰς νοητὰς ὄψεις κύκλῳ πρὸς τοὺς ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπους, τοὺς τὴν γῆν πατοῦντας ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον· ἢ γὰρ κατὰ τῆς τῶν ζώντων καὶ πολιτευομένων ὑπὲρ τὸν ἥλιον τοῦτον ἀπαράδεκτός ἐστι πάσης συκοφαντίας, ὡς ἀλήθειαν σταθιρὰν καὶ δικαιοσύνην ἔχουσα παντελῆ καὶ τελείαν. Καὶ πολλοὶ μὲν ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆς κατολοῦσόντες καὶ κατολοφύρονται, τὰ βάρη τῶν συκοφαντιῶν φέρειν οὐκ ἐξισχυκότες· οὐδαμῶς δὲ τὸ σύνολον εὐθρατα σχεδὸν ὁ τὴν κατ' ἀξίαν αὐτοῦ ἀντεισφέρων παράκλησιν, καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀνυλαμβάνων ἀγῶνα, καὶ τοὺς συκοφάντας ἐξελέγχων. τοῦ πλησίον θηρεύσαντας, κάντεῦθεν ἀκολουθεῖς ἀπὸ ἀπολυτροῦμενος.

Ἄμελει τοίνυν διὰ τὴν ἐκκεχυμένην τῷ πρῶντι βίῳ παντοδαπὴ καὶ ποικίλην κακίαν καὶ πονηροσύνην καὶ ψευδορρημοσύνην, ἔπειτα μοι, φησὶ, τοὺς ἀποικοινομένους καὶ μεταστάντας ἐπαινεῖν μᾶλλον, ὡς ἀπαλλαγέντας τῶν βιωτικῶν πειρατηρίων καὶ κκοπραγημάτων, ἢ τοὺς ζῶντας καὶ μέχρι τοῦ νῦν περιόντας, καὶ τῶν τοσούτων τῆς ἀνθρωπίνης κακίας εἰδῶν ἐξ ἀνάγκης μετέχοντας. Τοῦτο μὲν οὖν ὁ πρόχειρος νοὺς δίδωσιν ἐννοεῖν.

Εἰ δὲ τις ἀναγωγικώτερον τοῖς λόγοις τῆς ἀλληγορίας ἐξεληγήσεται δόξῃ τὸ εἰρημένον, ἀποθανόντα μὲν καὶ τεθνηκότα οἰηθεῖ τὸν Ἐκκλησιαστὴν ὀνομάζειν τοὺς νεκρωθέντας τῷ κόσμῳ καὶ ταῖς τοῦ

alia eorum temporum nulla tum erat aut esse poterat omni fraudum, insidiarum, scelestum genere plenior: quam Gregorii nostri proveceta aetate, cum jam sine periculo fieri posset, passim periclitari esse, credibile est. Decessit enim Justinianus Augusto anno 565, quo tempore Gregorius noster puer erat septennis.

κόσμῳ τερπνότησι καὶ κακίαις· καθὼς φησι καὶ Ἀ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἀμαρτίᾳ· » καὶ πάλιν, « Οἵτινες ἀπεθάνομεν τῇ ἀμαρτίᾳ· » καὶ πάλιν, « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἔμοι κόσμος· ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ. » Τοὺς γὰρ τοιοῦτους πάσης κακίας σφᾶς αὐτοὺς ἀλλοτριώσαντας, ὄση δύναμις, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πολυπραγμοσύνης καὶ τύρβης καὶ τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν τὴν ψυχῆς ἡγεμονικὸν ὑπεράραντας, καὶ νεκρῶν καὶ τεθνηκότων οὐδὲν ἀπειοκίχτας, ἀλλ' ὡς μὴ μετέγοντας τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, τὸ δὲ πολίτευμα μᾶλλον ἔχοντας ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἄνω φρονούντας, τὰ ἄνω ζητοῦντας, καὶ μηδαμῶς πρὸς τὴν γῆν κερηνίας ἐπήνεσεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ὑπὲρ τοῦ ζῶντος τὴν φιλαμαρτήμονα καὶ πολυφρόντιδα καὶ πολυτάραχον ταύτην ζωὴν. Ἐφησε δὲ, « Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους ὅστις οὐκ ἐγένετο, ὃς οὐκ εἶδε εἴν τὸ πῶμα τὸ πονηρὸν τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, » οὐχὶ τὸν μηδαμῶς εἰς γένεσιν ἐλθόντα καλῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ τὸν ἐκ βρέφους πεφευγῶτα τοῦ βίου τὸ μάταιον, καὶ διαδράντα τὸς τῶν ἀνθρώπων κακοπραγίας καὶ πονηροπραξίας, ὡς ἐντεῦθεν κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐν ταῖς ἐρήμοις καὶ ταῖς ὄποις τῆς γῆς τὴν διαγωγὴν καὶ τὴν διατριβὴν ποιησάμενον καὶ τὴν κάθειρξιν· μηδὲ κατιδεῖν τὸ σύνολον τῆς ὑπὸ τὸν ἥλιον παρὰ τῶν ἀνθρώπων γενομένης κακοπραγίας, ἔς καὶ ποίημα πονηρὸν προσηγόρευσε.

Ταύτην δὲ τὴν ἐκδοχὴν ἐμπέδοι καὶ ὁ Σύμμαχος ἐϊκῶν· « Ὅς οὐκ εἶδε τὰ ἔργα τὰ κακὰ τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Ἐπήνεσε τοίνυν τοὺς θεασασμένους τὴν ποικίλην τοῦ βίου φαυλότητα καὶ πονηροπραξίαν, εἶτα διαδράντας τὰς ἀρχὰς τῆς κοσμικῆς ματαιότητος, καὶ παντὶ τῷ κόσμῳ χαίρειν εἰπόντας, καὶ σταυρώσαντας ἑαυτοὺς, καὶ τῇ ἀμαρτίᾳ νεκροὺς ἀποφανθέντας. Ὑπὲρ δὲ τούτους, καὶ πολλῶν δὲ μᾶλλον τοὺς ἐν τῇ κοσμικῇ τύρβῃ καὶ ματαιότητι διαζῶντας ὠνόμασεν ἀγαθὸν τὸν μηδὲ συγχωρηθέντα τὴς ἀνθρωπίνης συκοφαντίας καὶ τῆς ἄλλας κακοπραγίας ὅλων ἰδεῖν· ἀλλ' ἐξ ἀκμῆς καὶ παιδικῆς

⁶¹ Rom. vi, 10. ⁶² ibid. 2.

(66) Ad Galat. vi, 14. At in exemplis nostris legimus... Ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ...

(67) Symmachum ter ciet Noster : quæ tamen ex ejus translatione delibet, non bene iis respondent, quæ Montfauconius unde collegit, et in Origenis Hexaplis non aliter olim descripta existimavit. Nam hoc quidem loco tanquam Symmachi verba, quæ nempe ex edit. cod. Vatic. desumpserat, hæc posuit, Τὰ κακὰ ἔργα τὰ γινόμενα· a quibus, ut vides, Gregorii nostri manu excerpta differunt. Jam infra leges lib. v, § 1 : Τί γὰρ ἀνδραγάθημα τῷ ἔχοντι αὐτὸν, εἰ μὴ μόνον θεωρεῖα ὀφθαλμῶν αὐτῶν ; at vero apud Montfauconium scriptum est : Τί γὰρ ἀνδραγάθημα τῷ ἔχοντι αὐτὸν, εἰ μὴ μόνον θεωρεῖα ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ; denique Noster lib. vi, § 5 habet : Ἀμεινον ὄνομα ἀγαθὸν μύρον εὐόδους· apud Montfauconium invenies, Βέλτιον ὄνομα ἀγαθὸν ὑπὲρ μύρον εὐόδες. Quare non immerito dubitare quis possit, utam quæ illis in Hexaplis hodie legimus modo Aquilæ, modo Theodotoni, modo Symmachi distin-

sunt; quemadmodum et Paulus magnus apostolus ait : « Mortuos quidem esse peccato⁶¹; » et iterum : « Quicumque mortui sumus peccato⁶²; » ac rursum : « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo (66). » Homines enim hujusmodi, qui semetipsos, quantum fas fuit, ab omni nequitia atque ab ipsis negotiorum curis et tumultu abstinerunt, et corporis voluptatibus animo imperitantes, mortuorum instar atque humani sensus prope expertes, in cælis quodammodo versati sunt, superna meditantés, superna quærentes, ac terrestrium curarum plane vacui; hos, inquam, sapiens Ecclesiastes præ illis laudavit, qui vitam hanc vivunt peccati avidam, et curarum turbarumque plenissimam. Adjecit vero : « Et bonus super hos binos, qui nondum factus est, qui non vidit omne opus malum, quod factum est sub sole, » non enim, qui minime in lucem hanc venerit, bonum appellans, sed illum, qui a pueritia vanitatem defugerit, et vitia hominum ac facta improba evitarit : velut qui propterea desertam in solitudinem atque in montium latebras habitatum mature concessit, ibique inclusus nullum malorum illorum vidit, quæ sub sole ab hominibus **108** sunt; quæ nempe opus malum nuncupavit.

Hanc vero interpretationem Symmachus quoque confirmat, sententia sic reddita : « Qui non vidit opera mala, quæ facta sunt sub sole (67). » Itaque eos laudavit, qui varia vitæ improbitate et crebris hominum maleficiis consideratis, mundanæ vanitatis retia subinde effugerunt, et mundo, quantum est, valere jusso, se ipsos crucifixere, mundoque mortui visi sunt. Super hos vero, multoque magis super illos, qui vitam mundanos inter tumultus ac vanitates traducunt, bonum appellavit eum, qui nec cognoscendis quidem calumniarum fraudibus et cæteris improborum factis quidquam indulsit tem-

pta nominibus, eorum semper sint, quibus tribuuntur, et dubitandi augeat causam, præter communes codicum vices atque obviam librorum vel imperitiam vel negligentiam, singularis quædam difficultas, quam olim in Tetraplis illis et Hexaplis atque Octaplis Origenianis describendis vel doctus ac diligens superare vix posset : quod alia ab aliis perpetuo distinguenda notis essent, et in ceras quæque suas revocanda, aut certo loco ad margines appingenda. Itaque. ut adnotavit Georg. Joannes Henckes, conjunctis sic editionibus, præsertim postquam ipse Origenes LXX interpretum oram observationibus circumscriperat, ac postmodum LXX seorsum edebat cum asteriscis, obelis, lemniscis, episemis, quibus aliorum interpretum dissectionem vel additiones aut detractiones notabat, factum est, ut a describentibus confunderentur, quæ distincte ab illo posita erant, aut ex ora in textum reciperentur (De usu LXX interpr. dñ N. Test. c. 1, § 6).

poris ; et quicumque ab ipso puerilis ætatis flore. A calibus vitæ consilium secuti, suave Domini jugum toleravere, et ad solitarium Dei famulatum se contulerunt. Hos utique bonos ille dixit et cæteris omnibus virtute præstantes, qualis nempe fuit Joannes Baptista, multoque prius Elias Thesbitæ, et post illos agmen eorum innumerabile, qui cum summis cælestium angelorum ordinibus vel in ipsa humanæ conditionis imbecillitate contenderunt. Eos autem dico, qui Pauli Thebani et magni Antonii tempore fuere, et qui pari cum his strenuitate adversarios atque hostes communes debellarunt (68). Rursum vero ad mundanorum **109** hominum et avarorum condemnationem revertitur, et inanes eorum labores singillatim perpendit. Hæc enim addit :

VERS. 4. *Et vidi ego universum laborem, et omnem virtutem operis ; quia ipsum æmulatio viri a sodali ejus. Et quidem hoc vanitas, et præsumptivus spiritus* (69).

Virtutem, inquit, atque vim omnem, quam natura habebat ab auctore datam suo, ut præscriptas ab eo leges servaret, homines mundi sectatores et corporis voluptatibus atque cupiditatibus addicti perdidere vanis in cogitationibus, ac malis in consiliis atque factis misere absumpserunt : alius alium laboribus et divitiarum congestione superare aggressi, id unum æmulatione atque studio urgentes, nullo contentionis modo, nullo consilio : ut eos neque noctis gelu, neque diei æstus retardaret : ausi quoque mari se profundo committere, et longissimorum itinerum labores mercaturæ faciendæ causa contemnere, nec ullam omnino defugere ærumnam, ac nullam non subire molestiam : defatigationis adeo et curarum patientes, ut dolos etiam et fallaciam et calumniam ferrent, dum opibus potarentur : quæ omnia summæ vanitatis indicia sunt. Addit enim : « Et quidem hoc vanitas et præsumptivus spiritus, » studium nempe illud inutile atque inane, et cum ad animæ salutem ineptum, tum re ipsa flagitiosum, more suo *vanitatem* sive vanum laborem appellans, et *spiritus præsumptionem*, ut nempe humani arbitrii opus hæc esse significaret.

Hos autem ipsos designans atque depingens Dei quoque frater magnus Jacobus, sic ait : « Agite nunc qui dicitis : Hodie aut crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum, et mercabimur, et lucrum faciemus : qui ignoratis quid erit in crastino. Quæ est enim vita vestra ? vapor

(68) Dum apud Græcos presbyteros castimonia lababat, et Trullanæ synodi licentiæ via munitur, ecce tibi Gregorius noster calibatus præconium peragit, quem ipse etiam seculus fuerat. et cum singulari morum sanctitate conjunxerat. Simul autem post Eliam et Joannem, duo illa ascetarum lumina, duos præclarissimos calibus vite atque

ἡλικίας τὸν ἀζυγα βίον προελομένους, καὶ τὸν χρηστὸν ζυγὸν ἀραντας τοῦ Κυρίου, καὶ πνευθέντας καὶ καταμόνας τῷ Κυρίῳ δουλεύσαντας. Τοῦτους ὄν αγαθοῦς ὀνομάσας καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὑπερημέρους κατ' ἀρετὴν (ὁὶος δηλονότι γέγονεν ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης, καὶ πολλῶν δὲ πρῶτων ὁ Θεοδότης Ἠλίας, καὶ τῶν μετ' ἐκείνους ἀναριθμητῶν ὁ κατάλογος, τῶν ταῖς ὑπερουρανίαις τῶν ἀγγέλων τῆσιν ἀμιλληθέντων ἐν τῇ τῆς ἀνθρωπίνης φύσει, ἀσθενείᾳ· φημί δὲ τῶν περὶ τὸν Θεοδαῖον Παῦλον καὶ τὸν μέγαν Ἀντώνιον, καὶ τῶν τοῦτοις ἰσχυρότως καταγωνισαμένων τοὺς ἀντιπάλους καὶ κοινούς δυσμενεῖς), ἐπᾶνευσιν αὐτοῖς πρὸς τὴν τῶν φιλοκόσμων καὶ φιλοπλοῦτων καταγνώσιν ἐμφιλοχωρῶν ἐτι ταῖς κατ' εἶδος ματαιοπονίαις αὐτῶν. Φησὶ γάρ·

B

§ XXVII.

Καὶ εἶδον ἐγὼ σύμματα τῶν μόχθων, καὶ σύμψασαν ἀνδρείαν τοῦ ποιήματος· ὅτι αὐτὸ ζῆλος ἀνδρὸς ἀπὸ τοῦ ἑταίρου αὐτοῦ. Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος.

Πᾶσαν, φησὶ, τὴν δεδομένην τῇ φύσει πρὸς τὸ διαπάσαντος αὐτὴν ἀνδρείαν καὶ δύναμιν εἰς φιλοκλήν τῶν δοθέντων παρ' αὐτοῦ νόμων, οἱ φιλόκομοι καὶ φιλήδοιοι καὶ φιλεμπαθεῖς ἐν ματαιοφροσύναις καὶ κακοβουλίαις καὶ πονηροπραξίαις κατεβλόσκον καὶ κακῶς κατηγάσκον· ἄλλος τὸν ἄλλον ὑπεβλέσκει καὶ τοῖς μόχοις καὶ τῇ συναθροίσει αὐτοῦ πλοῦτος κατερθισθείς καὶ ζηλώσας καὶ σπουδάσας, καὶ πρὸς αὐτὸ τοῦτο πολλὴν τὴν ἀμύλλαν ἐπιδειγμένος διὰ πολλὴν ἀβουλίαν· καὶ μήτε τῷ πατετῷ τῆς νυκτὸς, μήτε τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας κούφεις· ἀλλὰ καὶ πελαγῶν θαλαττίων κατατομώντας, καὶ μακροτάτων ὁδῶν τοὺς κόπους ἐν ταῖς ἐμπορικαῖς ὑποθέσεσι περιφρονοῦντες καὶ παραβλέποντες, καὶ πᾶσαν ἀπαξιαπῶς κάκουσιν καὶ ταλαιπωρίαν ἀναδεχόμενοι καὶ μογῶντες καὶ σφοδρῶς τληπιθοῦντες· καὶ δολιότητα καὶ ψευδοβῆρημοσύνην καὶ συκοφαντίαν ἀναλαμβάνοντες διὰ μόνην τὴν τοῦ πλοῦτος συνάθροισιν ἂν πάντα πάσης εἰσὶ σημαντικῆ ματαιότητος. Φησὶ γὰρ, « Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος, » τὴν ἀνόνητον καὶ περιττὴν καὶ πρὸς μηδεμίαν σωτηρίαν ψυχικὴν συντελοῦσαν σπουδὴν μογθηρῶν, *ματαιότητα*, τοῦ ἐστὶ ματαιοπονίαν ὀνομάσας, κατὰ τὸ σύνθημα, καὶ **D** *προαίρεσιν πνεύματος*· ἀντὶ τοῦ, Βουλῆσεως ἀνθρωπίνης· ἔργον ταῦτα πεφύκασι.

Τοὺς δὲ τοιοῦτους αἰνιττόμενος καὶ χαρακτηρίζων καὶ ὁ ἀδελφός θεός καὶ μέγας Ἰάκωβος οὕτως φησὶ· « Ἄγε νῦν, οἱ λέγοντες, Σήμερον καὶ αὔριον πορεύσόμεθα εἰς τὴνδε τὴν πόλιν, καὶ ποιήσομεν ἐκεῖ ἐνιαυτὸν ἓνα, καὶ ἐμπορευσόμεθα καὶ κερδήσομεν, οὔτινες οὐκ ἐπίστασθε τὸ τῆς αὔριον· ποῖα γὰρ

omnium virtutum magistros ac duces commendat, quos Oriens pariter Occidensque omnis miratus est, dignosque semper habuit, quorum memoria anniversaria celebratione posteris traderet.

(69) Οἶμψ· ὅτι αὐτὸ ζῆλος ἀνδρῶν, τοῦτο ματαιότης...

ἔστιν ἡ ζωὴ ὑμῶν; ἀτιμίς γάρ ἐστιν ἡ πρὸς ὀλίγον φαινομένη, ἔπειτα δὲ καὶ ἀφανίζομένη· ἀντὶ τοῦ λαλεῖν ὑμᾶς, ἐκὼν ὁ Κύριος θελήσῃ, καὶ ζήσωμεν, καὶ ποιήσωμεν τοῦτο ἢ ἐκεῖνο. Νῦν δὲ καυχᾶσθε ἐν ταῖς ἀλαζωνεῖαις ὑμῶν. Πᾶσα καύχησις τοιαύτη πονηρὰ ἐστίν. »

Ὁ μόντοι σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἐν ὀλίγαις λέξει, ταῖς κατὰ συνήθειαν αὐτῶ παραλαμβανόμεναις, πᾶσαν καθυπογράφει τὴν ματαιοπониαν τῶν ἐμματαίζόντων τοῖς ἰδίῳις μόθοις καὶ κόποις, καὶ μηδὲν ἔφελος ψυχικὸν σφίσι αὐτοῖς προξενούντων· ἀλλὰ πολλάκις καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς χρεῖας τῆς φύσεως, διὰ τὴν φειδωλίαν καὶ τὴν φιλοκτημοσύνην, ἑλλιπῶς καὶ μετὰ πολλῆς ἐνδείας τοῖς πρὸς διατροφήν ἀποκεχρημένων ἀβούλων. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε·

§ XXVIII.

Ἄφρων περιέλαβε τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ κατέφαγε τὰς σάρκας αὐτοῦ.

Ταῖς γὰρ ἀποτεύξεσι τῶν ἐλπισθέντων ταῖς κατὰ τὴν ἡπειρον καὶ τὴν θάλασσαν ἐμπορίας, εἰς τοσαύτην περίσταται θλίψιν, καὶ τηλικαύταις ἀλγηδῶσι καὶ καρδιακαῖς ἀθυμίαις καταβαπτίζεται τὴν διανοίαν· ἤνικα μάλιστα πρὸς τῷ μηδὲν κερδᾶναι τὸ σύνολον, καὶ τὸ καταβληθὲν προσαπίλωσεν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ὡς καὶ τὰς τρίχας τῆς ἰδίας κεφαλῆς τίλλειν, καὶ πειρᾶσθαι καὶ τὰς σάρκας καταφαγεῖν. Τί δὴ ποτε δὲ τοῦτο πέποιθεν; Ὅτι, φησὶ, κατεσφιγμένας εἶχε τὰς χεῖρας πρὸς τὸ μηδεμίαν ποιεῖσθαι διὰδοσιν καὶ διανομήν τοῖς πτωχοῖς καὶ τοῖς πένησιν· ἀλλ' ἐνδοθεν τῆς περιλήψεως τῶν ἰδίων χειρῶν περικλείειν καὶ περιγράφειν τὸν συναθροισζόμενον πλοῦτον· οὐδὲ πρὸς τὰς ἀναγκαῖας χρεῖας τῆς φύσεως ἐλευθέρως αὐτῷ κεχρημένος καὶ δαψιλῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μόθους καὶ κόπους καταβάλλομενος τοὺς ματαίους καὶ περιττοὺς πρὸς τὴν τούτων συνάθροισιν, καὶ χαλεπῶς τληπαθῶν, καὶ διὰ τὸ τῆς προσιρρέσεως ἀγεννῆς καὶ καταδεδουλωμένον ταῖς τοῦ πλοῦτου προσθήκαις, ἤκιστα ταῖς τροφαῖς καὶ χρεῖαις τῆς φύσεως τὴν ἐπιζητουμένην ἀνάπαυσιν χαρίζομενος. Οὐ γὰρ ἦξει διὰ πολλὴν ἀποπληξίαν, ὅτι μᾶλλον αἰρετώτερόν ἐστι καὶ λυσιτελέστερον βραχεῖα καὶ σκληροτέρα μετάληψις τροφῆς ἀκόπως προστιθεμένη πρὸς ἀναγκαίαν χρεῖαν τῆς φύσεως, ἢ πρὸς δαψιλείας καὶ πολυτελείας καρυκευτικῶν βρωμάτων καὶ πομάτων μετὰ πολλῶν μόθων καὶ κόπων εὐρισκομένη τοῖς ζητοῦσιν αὐτῆν. Τούτου χάριν ἐπήγαγε·

§ XXIX.

Ἄγαθόν πλήρωμα μετὰ δρακὸς ἀναπαύσεως, ὑπὲρ πληρώματα δύο δρακῶν μόθου καὶ προαιρέσεως πνεύματος.

(70) Jac. iv, 15. In nostris exemplis est... Ἄντ' τοῦ λέγειν ὑμᾶς...

(71) At LXX habent... Καὶ ἔφαγε τὰς σάρκας αὐτοῦ.

(72) Quod hic dicitur, *Complexus est manus suas*, proverbiale dictum Drusio videtur ad pigrilitiam notandum. (Prov. II, lib. III, n. 54). Ac bis sane in Proverbiis Salomonis dictionem huiusmodi eo sensu usurpatam invenies (vi, 10; et xxiv, 53). *Necesse ergo est*, qui res suas negligat, ut fame

PATROL. GR. XCVIII.

110 est ad modicum parens, et deinceps exterminabitur. Pro eo ut dicatis: Si Dominus voluerit, et si vixerimus, faciemus hoc aut illud. Nunc autem exsultatis in superbiis vestris. Omnis exsultatio talis maligna est (70). »

Enimvero sapiens Ecclesiastes paucis, ut solet, verbis usus, vanam omnem eorum describit sollicitudinem, quæ opera sua et contentione inania sectantes, nullum sibi ad animæ utilitatem subsidium parant: quin sæpe ad ipsa vitæ commoda, parcimonix studio atque avaritix causa, ne id quidem, quod satis sit, sumunt, et de alimentis quoque aliquid sibi misere inconsulteque decerpunt. Itaque adjecit:

§ XXVIII.

VERS. 5. *Stultus complexus est manus suas, et comedit carnes suas* (71).

Is quippe compendiorum spe frustratus, quæ terra marique speraverat, tanta animi tristitia opprimitur, et dolore tanto atque ægritudine obruitur, præsertim quod ad totius lucri detrimentum argenti etiam atque auri jam expensi jactura accesserit, ut capillos sibi evellat capitis, et carnem suam morsu petat. At quonam pacto ad hoc usque devenit? Quia, inquit, manus habuit astrictas, ne quid dono egenis atque pauperibus distribueret; idemque, quantum manibus capere suis posset, in collectis opibus concludendis circumscribendisque totus fuit: neque his ad quotidiana naturæ subsidia liberaliter ac benigne usus est, sed vanis potius laboribus curisque inanibus opum comparandarum causa susceptis ac toleratis, illiberali servilique animo in divitiarum augmentum alimenta sibi et commoda et necessariam naturæ quietem subduxit (72). Summa enim mentis stupiditate **111** ignoravit, quanto optabilior sit atque utilior brevis ac durior cibi gustatio sine ullo labore ad necessarium naturæ usum appositi, quam lautus magnificusque apparatus exquisitarum dapium atque potionum, quæ nisi labore multo ac sudore talium rerum studiosi comparare non possunt. Propterea subjecit:

subinde discrucietur. Sed nostri interpretatio æque constat, et acuminis plus habet. Has scilicet pœnas dare avaros ait, ut quanto in aliorum egestate levanda remissiores sint, tanto in se ipsos parcimonix studio crudeliores fiant. Quæ autem subjicit, ea sunt anticipatio quædam, ut responsum refellat eorum, qui divitiis se studere ea mente dicunt, ut aliquando sibi otiosis et lautis esse liceat.

(73) Sed apud LXX deest μετὰ, quæ præpositio apud Symmachum legitur post δρακός.

Non aliter et in Proverbiis hoc ipse diserte confirmavit. Ait enim : « Melior est parva pars cum timore Dei, quam thesauri magni sine timore (74). » Et rursum : « Melior hospitalitas olerum cum amicitia, quam appositio vitulorum cum inivnicitia (75). » Atque hoc idem David quoque propheta asseruit, cum ait : « Melius est modicum justo super divitias peccatorum multas⁸⁸ (76). » Verum in alia abeuntes stolidi homines, immutabilis vitæ et a pœnæ etiam metu tempestatisve imminētis periculo vacuæ securitatem multis ac laboriosis occupationibus posthabuere : et onerariis navibus magnæ molis comparare, ab ortu ad occasum mercaturæ causa navigare institerunt. Sæpe vero maris tempestatibus procellisque obruti, aut in prædonum et piratarum occursum manusque delati, una mercēs et vitam amiserunt. Idcirco quodam in loco ait Paulus magnus apostolus : « Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium, quod nec auferre 112 quid possumus : habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus. Qui enim volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum diaboli, et desideria multa inutilia et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim malorum est avaritia, quam quidam appetentes erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis⁸⁹. » Hac ipsa de causa addit Ecclesiastes :

VERS. 7, 8. *Et conversus sum ego, et vidi vanitatem sub sole. Est unus, et non est secundus, et quidem filius et frater non est ei : nec est finis in omni labore ejus. Et quidem oculus ejus non satiatur divitiis, et cui ego laboro et fraudo animam meam bonitate? sed et hoc vanitas, atque distentio pessima est (77).*

Avarum hominem et sordidum depingit atque exprimit, qui nempe unus, ac jure et potestate solus divitiarum dominus, cum nulla ei naturæ propago sit (78), ac ne fratrem quidem habeat eo-

⁸⁸ Psal. xxxvi, 16. ⁸⁹ I Tim. vi, 7, 8.

(74) Prov. xv, 16. At LXX habent, Μετὰ φόβου Κυρίου, ἢ θησαυροί...

(75) Ibid. 17. Sic tamen apud LXX legimus, Κρείσσων ξενισμὸς μετὰ λαχάνων πρὸς φίλων καὶ χάριν, ἢ παράθεσις... At in codice Bibl. Marc. Venet. scriptum est, Κρείττων ἐδωδὴ λαχάνου, ὅπου ἀγάπη δὲ ἐκεῖ, ὑπὲρ βούν φάτης, μίσος δ' ἐν αὐτῷ.

(76) Sententia igitur Ecclesiastæ ex Gregorii interpretatione hæc esse videtur : « Satis abundat qui paululum quietis nactus sit ; non ita qui dives quidem est, at animum habet ærumnis curisque obnoxium. » Quod Symmachus feliciter extulit ; ait enim : Ὑπὲρ πληρώματα ἀμφοτέρων χειρῶν καὶ κακώσεως πνεύματος, sive quam divitiarum simul et curarum copia. Cæterum vexatam hoc loco translationem τῶν Ὅ recte duxeris, et post πληρώματα desiderari præpositionem μετὰ, aut hanc bis loco movendam inserendamque post δραχὸς et δραχῶν.

(77) At LXX habent, Καὶ οὐκ ἔστι περασμὸς τῷ

Οὕτω κἀν ταῖς Παροιμίαις ὁ αὐτὸς ἐπιστάτωτο προφανῶς· φησὶ γάρ· « Κρείσσων μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Θεοῦ, ἢ θησαυροὶ μεγάλοι μετὰ ἀφοβίας. » Καὶ πάλιν· « Κρείσσων ξενισμὸς λαχάνων μετὰ φιλίας, ἢ παράθεσις μύσων μετὰ ἐχθρας. » Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης ἐπιστάτωτο φησας· « Κρείσσων ὀλίγον τῷ δικαίῳ ὑπὲρ πλοῦτον ἀμαρτωλῶν πλοῦν. » Ἄλλ' ἔμπαινον διατεθέντες· οἱ παραπλήγες τοῦ ἐν ἀπερισπάστῳ ζωῆ καὶ μεθ' ἐνά κίνδυνον ἐχούσῳ, μήτε ζημίας ἀφισταμένης καὶ ζῆλας, τὸν πολύμοχθον καὶ πολυπερισπαστον ἀνθαιρούμενον βίον, ταῖς μυριοφόροις ὀλκάσι κέχρηται, καὶ τὰ ἐξ ἀνατολῶν πρὸς δυσμὰς στέλλονται πορείας ἐμπορικὰς· οἱ πολλάκις καὶ θαλατταίας ζῆλαις καὶ τρικυμίαις ὑποδληθέντες, καὶ πειρατῶν καὶ ληστῶν ἐφόδοις καὶ λεηλασίαις κατηντηχότες μετὰ τῶν ἀγωγίμων καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς σφᾶς αὐτοὺς ἀπειτέρησαν. Διὰ τοῦτο φησὶ πῶς Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δηλον, ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα· ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τοῖτοις ἀρκεσθησόμεθα. Οἱ δὲ βουλόμενοι πλοῦτεσθαι, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν, καὶ παγίδα, καὶ ἐπιθυμίαις πολλὰς ἀνομήτοις· καὶ βλάβεράς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἕλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ἦρξα γὰρ πάντων τῶν πικρῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία, ἧς τινες ὀρεγόμενοι ἐπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἐαυτοὺς περιέπειραν ὀδύναϊς πολλαῖς. » Διὰ τοῦτο φησὶ ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XXX.

Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον ματαιότητα ἀπὸ τῶν ἡλίον. Ἔστιν εἷς, καὶ οὐκ ἔστι δεύτερος, καὶ γὰρ υἱὸς καὶ γὰρ ἀδελφὸς οὐκ ἔστιν αὐτῷ· καὶ οὐκ ἔστι περασμὸς ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ οὐκ ἐμπιπλάται πλοῦτον. Καὶ τίνι μόχθῳ ἐγὼ καὶ στερίσκω τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ ἀγαθοσύνης ; καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης καὶ περισπασμὸς ποτηρὸς ἐστίν.

Ἐξεικονίζει καὶ χαρακτηρίζει τὸν χρυσομαῆ καὶ φειδωλὸν ἄνθρωπον· ἓνα μὲν ὄντα δηλονότι τὸν τὴν ἐξουσίαν καὶ δεσποτείαν τοῦ πλοῦτου κεκτημένον, καὶ μηδαμῶς ὕπηθα τῆς φύσεως ἔχοντα, μὲ-

D πάντι μόχθῳ αὐτοῦ. Olymp. Οὐκ ἔστι πέρας τῷ πάντι μόχθῳ αὐτοῦ.

(78) Symmachum hic sequi videtur noster ; quippe ille non οὐκ ἔστι habet, sed οὐκ ἔστι δεύτερος, id est et non erit secundus, sive prolem is, quæ legitimo jure succedat, sperare non potest. Cæterum obvius ille sacris in Litteris loquendi modus est, ut ἐν διὰ δυοῖν exponatur. Hujusmodi sunt Non moriur, sed vitam (Psal. cxvii, 17). Morieris enim tu, et non vives (IV Reg. xi, 1). Confectus est, et non negavit (Joan. i, 20).

Fusius autem locum hunc interpretatur Nilus asceta in tractatu De paupertate voluntaria ad Magnum diaconissam cap. 36 (10m). I, p. 274 : Τοῖς μὲν γὰρ (γεγαμηκόσι) κἀν ποτῶς συγγνώμην ἐνεῖμεν ὁ Ἐκκλησιαστής τῆς ματαιοπονίας μόχθῳ ἀναδεχομένοις ὑπὲρ τοῦ παραπέμψαι τοῖς ἐξ αὐτῶν μικρὰν τῆς ζωῆς παραμυθίαν· ἄωρον ὑποσησομένων, ἴσως ἐρημία καὶ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεία τρυχόμενοι

ἔτι γε μὴν ἀδελφὸν τὸν τῆς αὐτῆς καὶ μήτρας ἀπο-
 τεχθέντα, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιφερόμενον σχέσιν
 ἀδελφικὴν ἀκολούθως, ἵνα καὶ πρὸς ἐκάτερον ἀπο-
 διέπων ἢ πρὸς θάτερον ταμιεύηται: τοῦ πλοῦτου τὴν
 πολυτέλειαν πρὸς τὴν ἐφ' ἕκαστον αὐτῶν μετένεξιν
 καὶ παραπομπήν· ἀλλ' οὐδ' ἐτέρωθεν ἀφορμὴν ἢ
 πρόσφασιν ἔχων· μόνη δὲ τῇ δυσβολίᾳ καὶ φειδωλῇ
 συμπιγεί τὰς ἀποθήκας, καὶ περικλείει τὰ ταμεία,
 καὶ μετασφαλίζεται τοὺς θαλάμους τοὺς τὴν χρυσοῦν
 καὶ τὸν ἀργυροῦν καὶ τὰς ἐσθῆτας ἔχοντας ἔνδον·
 μήτε τοῖς πεινώσι κυχρῶν, καὶ τοῖς ἔνδεσσι· ἔχουσι
 διανεμὸν τὰ πρὸς αὐτάρκειαν, μήτε τῇ χρεῖᾳ τῆς
 ἰδίας φύσεως τὰ πρόσφορα παρεχόμενος· ἀλλὰ δίκην
 ἄδου τὴν ψυχὴν ἀκόρεστον ἔχων οὐκ ἐμφορεῖται τοῦ
 πλοῦτου, τὴν αἰετὸς προσγινομένην αὔξησιν αὐτῷ καὶ
 προσθήκην, ὅπως ἐπιτατικωτέρας ἐφέσεως προσ-
 λαμβάνων πρὸς τὸ μᾶλλον καὶ μᾶλλον αὔξειν αὐτὸν
 κατὰ τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν ἐπ' ἀπειρον. Ὅπερ ὁ σο-
 φὸς Ἐκκλησιαστής σημάζει βουλόμενος, ἔφησε·
 « Καὶ οὐκ ἔστι περασμὸς ἐν παντὶ μόθῳ αὐτοῦ· »
 τέλος δηλονότι τοῖς ἰδίοις μόθοις καὶ κόποις ἥκιστα
 τιθέντος τὸ σύνολον, διὰ τὸ βούλεσθαι τὸν πλοῦτον
 προσαύξειν καὶ παρατείνειν ἐπ' ἀπειρον· ἃ πολλῆς
 τῷ δυτι σημαντικόν ἐστι παραπληξίας. Διὰ τοῦτο
 φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής· « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης
 καὶ περισπασμὸς πονηρὸς ἐστί. » Καὶ πῶς οὐχὶ πον-
 ηρίας ἐσχάτης ἔργον ὀνομασθεῖται τὸ κεκτῆσθαι μὲν
 παντοδαπὴ πλοῦτον τοῖς ἰδίοις συναθροισθέντα κό-
 ποις καὶ μόθοις, μήτε δὲ τοῖς πτωχοῖς καὶ πένησιν
 αὐτὸν διανεμῆναι, κἀντεῦθεν τὴν ἰδίαν ψυχὴν σκληροῦν
 ἀγαθοσύνης διὰ τὰς ἀντιδοθησομένας αὐτῇ παρὰ τοῦ
 ἀγαθοῦ καὶ δικαίου Θεοῦ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν
 πολλαπλασίου καὶ θαυμάσιου ἀντιδόσεις· μήτε δὲ τῇ
 χρεΐαι, διδοῖναι διατροφήν;

Ἄλλὰ γὰρ τῶν τοιούτων τὸ ἀκόρεστον ἡμεῖς δια-
 δράντες, καὶ παντὶ σθένει τὴν μίμησιν ἡγησάμενοι
 στυγερτὴν καὶ φευκτὴν, βουληθῶμεν καὶ σπουδάσω-
 μεν μὴ μόνον ἐκ τοῦ περισσεύματος κατὰ τὴν παραί-
 μων Παύλου τοῦ ἀποστόλου τὴν ἔχουσαν· « Τὸ
 ὑμῶν περισσεύμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστερήμα, » τοῖς
 ἔνδεσσι κυχρῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ὑστερήματος μετὰ
 προθύμου καρδίας παραμυθεῖσθαι καὶ κοινωνοῦς

« II Cor. viii, 14.

πᾶσαν πάντοθεν ὑπομένωσιν ὀδύνην, ἐν πᾶσι θλιβό-
 μνοι. Τῶν δὲ προφανῶν κατεψήφισατο ἄνοϊαν εἰπών·
 Ἔστιν εἷς, καὶ οὐκ ἔστι δεύτερος, καὶ γε υἱὸς
 καὶ γε ἀδελφὸς οὐκ ἔστιν ἀπὸ τῶν, καὶ τίμι μοθῶν
 οὗτος εἰς ἀνεμὸν; Εὐλόγιος σφέδρα τῷ τοιούτῳ
 μεμψάμενος, ὅτι διαδόχων ἡλευθερωμένους, δι' οὗς τὸ
 καταθεῖναι δίδωσιν ἀπολογίαν ἴσως εὐπρόσωπον, μὴ
 κατακέρχεται τῇ εὐκαιρίᾳ εἰς δέον, τὴν παρὰ τοῖς
 πολλοῖς ἀπολλύμενον χρόνον χρήσιμον ἑαυτῶ ποιῶν
 πρὸς πορισμὸν τῶν τῆς ψυχῆς αγαθῶν. Id est: *Illis
 enim (maritis) veniam aliquatenus saltem dedit Ec-
 clesiastes, si vni laboris molestiam suscipiant, ut
 filiis suis solatium vite aliquod transmittant: quod
 ipsi intempestive succumbentibus, illi fortasse orbi-
 tale et rerum necessarium inopia verati, omnes
 undique arumnas tolerarent, omnibus opprimerentur.
 At horum manifestam condemnauit demeritum
 dicens: Unus est, et secundus non est ei, non filius
 ei est, non frater, et cui laborat hic in ventum?
 Recte hunc plurimum incusans, quia successibus*

dem **113** ex utero genitum, qui propterea frater-
 nam illi referat speciem, ut vel utriusque vel alte-
 rius causa præclaras opes custodire debeat, quas
 deinde ad unum aliquem eorum transferat trans-
 mittatque: nec vero alia ex parte occasionem
 aliam aut titulum jactare possit; stolide tamen
 auareque apothecas coarctat, cellas circumcludit,
 cubicula, in quibus aurum et argentum et vesices
 repositas habet, omnia munit; tum nihil esurien-
 tibus ad famem levandam suppeditat, nullo inopes
 subsidio solatur: sibi ipsi parcus et naturæ con-
 grua invidens: at contra inferorum instar, insatia-
 bilem gerens animum nullis saturatur opibus, has
 semper augere, has proferre pro cupiditatis suæ
 ratione etiam atque etiam pergens, quæ finem plane
 modumque nescit. Quod sapiens Ecclesiastes indi-
 care cum vellet, adiecit: « Nec est finis in omni
 labore ejus; » quia finem scilicet laboribus hic
 suis atque curis nullum omnino imponit; cum
 divitias augere, et in immensum protendere sem-
 per velit, quod magnæ revera insanix indicium
 est. Itaque addit Ecclesiastes: « Sed et hoc vani-
 tas et distentio pessima est. » Et sane cur non
 extremæ nequitix opus appellabitur, qui divitias
 omnis generis laboribus curisque suis comparatas
 possideant, nihil eos pauperibus et egenis de tanto
 cumulo dispertiri, quo animam ipsi suam bonitate
 adimpleant, larga nempe ac munifica a Deo et
 bono et justo laturo præmia, simul atque futuram
 vitam attigerint: eosdemque sibimetipsis, quæ na-
 tura poscit, commoda etiam atque alimenta de-
 trahere?

φύσει τὴν πρόσφορον καὶ κατὰλληλον ἐν ταῖς ἰδίαις

Quæ cum ita sint, insatiabilem istorum cupiditatem et exempla odio fugaque digna totis viribus aversari; operam studiose libenterque in eo ponamus, non modo ut ex iis, quæ nobis supersint, juxta illud Pauli apostoli monitum: « Vestra abundantia illorum inopiam suppleat »; **114** pauperibus subveniamus, sed etiam ut abjectos alacri animo consolemur, domumque nostram hospitibus

*liberatus, propter quos acquirendi cura excusationem
 habet fortasse honestam, opportunitate usus non est
 ad ea, quæ opus erant, tempus, quod multi perdunt,
 utile sibi efficiens ad animæ bona comparanda. Finim-
 vero in his etiam Nili lectionem attendito, καὶ τίμι
 μοθῶν οὗτος εἰς ἀνεμὸν; quæ expeditissima est. In
 vulgatis habemus: Nec recogitat dicens, cui laboro
 et frando animam meam bonis: quod æque pla-
 num; sed junctura illa tam in Græcis, quam in
 Hebraicis exemplaribus desideratur, uti jam ad-
 monuit Anama. Existimo autem Nilo prævisse
 Gregorium Neocæsariense, qui locum eundem
 sic explanavit: Ἠδῶς οὖν ἂν αὐτὸν ἐροίην, ὅτου
 χάριν ὁ τοιοῦτος μοθῶν, τὸ μὲν ἀγαθὸν τι ὀράσει,
 προσροπάδην φεύγων, ποικίλαις δὲ τοῦ χρηματίζε-
 σθαι ποθὲν ἐπιθυμίαις διασπώμενος. Id est: Ex eo
 igitur lubens quisierim, quoniam ob causam laboribus
 se conficiat, boni quidem aliquid facere summo pre-
 fugiens, multiplicibus autem quærens alicunde faciendi cupiditatibus distractus.*

et egenis ac mendicis patere velimus : « Hilarem enim datorem diligit Deus, » ait idem Paulus ⁶⁶. Sic porro beatum illum exitum inveniemus, quem Domini designant verba : « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur ⁶⁷; » cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et potestas cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Α παραλαμβάνειν τοὺς ἐπιζηνομένους καὶ πένητας καὶ πτωχοὺς. « Ἰλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός, » φησὶν ὁ αὐτὸς Παῦλος. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ μακάριον τέλος εὐρήσομεν, καθ' ἃ φησὶν ὁ Κύριος· « Μακίριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. » ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

LIBER QUARTUS.

§ I.

115 Vers. 9-12. *Boni duo super unum, quibus est merces bona in labore suo: quia si ceciderint, unus eriget participem suum: et vae ipsi uni, cum ceciderit, et non sit alter, qui erigat eum. Et quidem si dormient duo, etiam calor illis; et unus quomodo calefiet? et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum. Et funiculus triplex non cito rumpitur (79).*

Postquam eum expressit atque improbavit, qui solus de gente sua superstes, divitiarum potestati ac dominationi subest; et cum nec fratrem nec filium habeat; quorum nomine parcimoniam suam et insanum auri amorem ac ditescendi cupiditatem atque avaritiam excuset; divitias tamen nullo titulo, nulla certe rationabili causa consecratur et cumulat, neque de cupiditate (80) quidquam ac desiderio remittit, ut rem novis incrementis majorem faciat: quod et vanitatem et dissentionem pessimam nuncupavit: binos jam probos viros in sermone inducit circa bonum concordēs idemque sentientes, non utique binos simpliciter, eosque pravis perversisque opinionibus addictos, ut quidam putaverunt (81), sed bonis plane **116** atque honestis. Ait enim: « Quibus est merces bona in labore suo, » honestos utrosque et humanos atque unanimes repræsentans, eaque de causa pauperum

Β Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἓνα, οἷς ἐστὶ μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόθῳ αὐτῶν· ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ· καὶ οὐαὶ αὐτῷ τῷ ἑνὶ, ὅταν πέσῃ, καὶ μὴ ᾖ δεύτερος τοῦ ἐγείραι αὐτόν. Καὶ γὰρ ἐὰν κοιμηθῶσι δύο, καὶ θέρμη αὐτοῖς· καὶ ὁ εἷς πῶς θερμασθήσεται; Καὶ ἐὰν ἐπικραταιωθῇ ὁ εἷς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ. Καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἐντριπλὸν οὐ ταχέως ἀποβράθῃσεται.

Προσεχὼς καθυπογράφας καὶ στηλιτεύσας τὸν ἓνα μὲν ὄντα τὸν ἐπισημμένον τῆς ἐξουσίας τοῦ πλοῦτου καὶ δεσποτείας, καὶ μὴτ' ἀδελφῶν μὴτε μὴν υἱὸν ἔχοντα τὸ παράπαν· ὡς διὰ τινὰ τοῦτον κεκτεῖσθαι τὴν φειδωλίαν καὶ τὸ τῆς γνώμης χρυσομανεῖς καὶ πλεονεκτικὸν καὶ φιλάργυρον· ἀλλ' ἀπροσπίστως καὶ χωρὶς τινος τῆς οἷας δῆπουθεν αἰτίας εὐλόγου περιέποντα τὸν πλοῦτον καὶ προσαύξοντα, καὶ ταῖς ἀεὶ γενομέναις προσθήκαις αὐξῆσιν καὶ προσθήκη τῆς ἐπὶ τὸ μείζον αὐτοῦ παραστάσεως δεδωγμένον ἐν ταῖς ἰδίαις ἐπιθυμίαις καὶ ἐφέσεσιν· ὅ καὶ ματαίωτα καὶ περισπασμὸν πονηρῶν προσηγόρευσε· νῦν εἰσάγει δύο τινὰς ἀγαθοὺς ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐπ' ἀγαθῷ συμφωνίαν ἔχοντας καὶ τὴν ὁμοφροσύνην, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς δύο παραλαβανομένους ἐν φαύλαις καὶ μοχθηραῖς ὑπολήψεσιν, ὡς τινες ὑπελήφασαν, ἀλλ' ἐν ἀγαθαῖς δηλαδὴ καὶ σπουδαίαις. Καὶ γὰρ φησὶν· « Ὅς ἐστὶ μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόθῳ αὐτῶν, »

⁶⁶ II Cor. ix, 7. ⁶⁷ Matth. v, 7.

(79) Olymp. Καὶ οὐαὶ τῷ ἑνὶ ὅταν πέσῃ... καί γε ἐὰν κοιμηθῶσιν οἱ δύο, καί...

(80) In cod. Sangerman. deest ἐπιθυμίαις καί.

(81) Quorum hic sententiam noster rejicit, D venire non licuit. Nam Gregorius Neocæsariensis æque de probis hæc viris explicavit: Πολλῶ δὲ τούτου, inquit, βελτίους οἱ κοινωνίαν ἅμα βίου ἐστείλαντο, ἐξ ἧς καρποῖντο ἂν τὰ βέλτιστα· δύο γὰρ ἀνδρῶν τοῖς αὐτοῖς πράγμασιν ὀρθῶς προσκειμένων, εἰ καὶ θατέρῳ τινὶ προσπέσῃ τι· ἀλλὰ μὴν οὐ μικρὰν ἐπιουρίαν ἔχει τὸν αὐτῷ συνόντα. Id est: Quanto tandem hoc meliores, qui vitæ societatem invierunt, ex qua optimos fructus decerpere queant? duobus enim viris rebus iisdem recte incumbentibus,

etiamsi alteri quidpiam adversi accidat, tamen haud leve subsidium in sodali et contubernali suo positum habet. Nec vero Olympiodori diversa opinio est, qui concordiam duorum ab Ecclesiaste laudari dicit, quæ in recte factis versatur, et a Deo præmiarum meretur. Gregorius Nyssenus explanationem suam ultra capitis tertii numerum decimum tertium utique produxisse creditur; cum integrum ejus commentarium Possinus ex codice Romano se descripsisse testatus sit (in Prol. Thes. ascet.); sed nihil præterea editum hactenus est. Nec caeterorum, qui librum Ecclesiastæ ante Gregorium hunc nostrum exposuerunt, opera, si qua exstant, nec edita sua, ad manus esse potuerunt.

σὺς ἀμοφτέρους παριστῶν φιλοκάλους· καὶ φιλαν-
 θρώπους καὶ συμπαθεῖς, καὶ διὰ τοῦτο κιχρώντας
 καὶ διανεμόντας τὰ κατὰ χρεῖαν τοῖς ἐνδεεσί καὶ πέ-
 νησιν· ἅτε δὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν δικαιοκρασίαν
 ἀποδίδοντες, καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ μισθοδοσίαν
 ἐπιζήσαντας. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν· «Οἷς ἐστι
 μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν.» Οὐ γὰρ ὡς ὁ φει-
 δωλὸς ἐκείνος πέρας οὐκ ἐπιτεθεῖς τοῖς ἑαυτοῦ μό-
 χθοῖς καὶ πόνοις πρὸς τῷ μόνον ἐπαύξειν καὶ παρα-
 τείνειν τὸν πλοῦτον, καὶ μηδαμῶς τοῖς ἐνδεεσί διανε-
 μων τὰ πρὸς αὐτάρκειαν· ἅτε δὴ τὴν προαίρεσιν
 ἀκόρεστον ἔχων πρὸς πλοῦτον, καὶ μηδὲν ἐπι-
 πλάμεν, οὕτως οὐ γὰρ καθυπογράφει καὶ τοὺς παρ-
 όντας δύο φιλοπλοῦτους καὶ μισοκάλους καὶ φειδω-
 λούς· ἀλλ' ἐμπαλιν ἐλεφμονας δηλονότι καὶ συμπαθεῖς. Τοῦτο γὰρ παρίστηεν ἐναργῶς φάσκων· «Οἷς
 ἐστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν,» ὡς ἐρθημεν εἰπόντες.

Καίτοι γὰρ καὶ μόνος ὁ εἰς ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρω-
 πος παρελημμένος βελτίων εὐρίσκειται τοῦ ἐνδὲς
 ἀσυμπαθοῦς δηλονότι καὶ φειδωλοῦ, καὶ τὸ ἀμετά-
 θετον τῆς προαιρέσεως ἔχοντος· πλὴν ἀλλὰ γὰρ ὁ
 σοφὸς Ἐκκλησιαστής δύο παραλαμβάνει φιλοκάλους
 καὶ συμπαθεῖς, τὸ ἀναντιβῆτον τῇ συγκρίσει τῶν
 ἰδίων λόγων ἐντεῦθεν κατασκευάζων, ὅτι φησὶν·
 «Ἐάν πῆσωσιν, ὁ εἰς ἔγερει τὸν μέτρον αὐτοῦ.»
 «Ὡς εὐλόγησθε τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως οὐσης,
 καὶ τὴν ἐτοιμοτάτην πρὸς τὰ φαῦλα ῥητὴν ἐχούσης
 μᾶλλον, ἢ πρὸς τὴν αἴρεσιν τῶν ἀγαθῶν καὶ σπου-
 δίων, ἐν τῇ παρεγκλίσει καὶ παρεκτροπῇ τῇ πρὸς
 τὰ χεῖρω, θάτερον ὑπὲρ θατέρου δεδῆχθαι τὴν διόρ-
 θωσιν καὶ βελτίωσιν αἰνιττόμενος. Τοῦ γὰρ ἐνδὲς εἰς
 ἃ μὴ θέμις κατολισθήσαντος, καὶ μηδαμῶς ἔχοντος
 ἕτερον τὸν διαναστήσαντα αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν τῶν
 κρείττωνων κατὰστασιν ἐπανάζοντα, μένει σαφῶς ἡ
 πτώσις καὶ κατολισθησις ἢ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀμε-
 τάβλητος καὶ παντελῶς ἀδιόρθωτος. Διὰ τοῦτο φησὶν
 ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· «Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ
 τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ἔμφῳ ὀνόματι, ἐκεῖ εἰμι ἐν
 μέσῳ αὐτῶν.» τὴν ὁμοφροσύνην καὶ σύμνοιαν τὴν
 ἐκ' ἀγαθῶν τῶν δύο καὶ τριῶν κρείττονα καὶ προτι-
 μωτέραν τοῦ ἐνδὲς καὶ μόνου σαφῶς εἰσηγούμενος.
 Εἰ γὰρ τὸ ἐλαττον ἀγαθὸν κατασεμνύει τῆς ἀλη-
 θείας ὁ λόγος, πολλῶ μᾶλλον τὸ μεῖζον· ὥσπερ
 ἐμπαλιν εἰ τὸ βραχὺ κακὸν καὶ φαῦλον ἡγεῖται στυ-
 γητὸν καὶ φευκτὸν, πολλῶ μᾶλλον τὸ πλεῖον. Ὁ παρ-
 εμπεδῶν, φησὶ καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· «Καί
 γὰρ ἐάν κοιμηθῶσι δύο, καὶ θέρμη αὐτοῖς· καὶ ὁ εἰς
 πῶς θερμανθῇ;» Τὴν ἀμιλλαν καὶ τὸν ἐρεθισμὸν
 ἐκατέρου πρὸς ἕκατερον τὴν ἐπὶ ταῖς σπουδαίαις
 πράξεσιν ἐντεῦθεν παραδηλῶν· καθὼς οὗτος αὐτὸς
 ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν ἐμπεδοὶ φάσκων· «Σί-

⁸¹ Matth. xviii, 20.

(82) Hæc Chrysostomus de mutua inter homines
 caritate accepit, quæ invicem et voluptatem affert,
 et vires augeat. Sic enim Ecclesiastes auctoritate
 usus est: Καὶ ἕτερος ἀνιγματωδῶς αἰνιττόμενος τὸ
 ἐσχυρὸν αὐτοῦ λέγει· «Ἐάν κοιμηθῶσιν οἱ δύο, καὶ
 θέρμη αὐτοῖς, καὶ τὸ σμυρτιον τὸ ἐντριτον οὐ
 τερῶν ἀποβραχύνεται. Καὶ γὰρ καὶ τὴν ἡδονὴν ἐν-
 τὰ ὅσα καὶ τὴν ἰσχύον ἐκδεικνύται, καὶ ἐμφάνει, ὅτι
 καὶ ἡσυχάζουσι πολλὴ ἐστὶ ἡ ἡδονή, καὶ ἐνεργούσι

inopia opportune benigneque opitulantes: quod
 rectum illud iudicium cogitent, quod futurum est,
 et præmia sperent, quæ a Deo distribuenda sunt.
 Nam hoc item significavit, cum dixit: «Quibus
 est merces bona in labore suo.» Neque enim ut
 sordidus ille, qui modum laboris ac defatigationis
 omnem ignorat, ut opes augeat ac proferat, nec
 quidquam egentibus, quod satis sit, clargitur, in-
 satiabili semper animo, nec unquam divitiis sa-
 turo, sic et duo isti describuntur pecuniæ amato-
 res, virtutis hostes, avari, sordidi; at contra
 misericordes scilicet atque unanimes: nam hoc
 aperte, ut iam diximus, illa significat: «Quibus
 est merces bona in labore suo.»

Cæterum etsi vel unus tantum, quem bonum
 humanumque esse constet, melior altero inveni-
 tur, qui et humanitatis expertus sit, et avari-
 tiæ vitio ac cupiditate laboret; binos tamen sapiens
 Ecclesiastes assumit honestos viros et unanimes;
 atque omnem jam a verborum suorum compara-
 tione contradictionem tollit, cum dicat: «Si ceci-
 derint, unus eriget participem suum:» illud sig-
 nificans, cum humanum arbitrium facile labatur,
 et multo paratius ad mala, quam ad bonarum hone-
 starumque rerum electionem sit, in declinandis ac
 effugiendis iis, quæ deteriora sunt, alterum alte-
 rius consilio et ope iuravi. Nam si alter in illicita
 prolapsus, nusquam alterum reperiat, a quo eriga-
 tur, et in meliorem vitæ statum revocetur,
 manifestum est, casum ejus et prolapsionem
 in peccatum manere eandem, nec mutari quid-
 quam aut corrigi. Propterea dicit in Evangeliiis
 Dominus: «Ubi sunt duo aut tres congregati in
 nomine meo, ibi sum in medio eorum⁸².» Con-
 cordiam conspirationemque **117** circa bonum
 longe potiore præstantioremque duorum aut
 trium esse, quam unius tantum, manifesto nos
 edocens. Si enim ab oraculo veritatis bono minori
 laus tribuitur, multo magis majori: ut e contrario
 si leve aliquod malum et peccatum odio fugaque
 dignum habeatur, multo magis quod gravius sit.
 Atque illud ipsum confirmans ait et sapiens Eccle-
 siastes: «Et quidem si dormient duo, etiam calor
 illis; et unus quomodo calefiet (82)?» Certamen
 inde contentionemque declarans alterius cum al-
 tero circa virtutem: quemadmodum in libro Pro-
 verbiorum ipse idem asseruit, cum ait: «Ferrum ferro
 exacuitur, et homo exacuit faciem alterius (83);

πολλὴ ἡ ἰσχύς. Id est: *Et alius vires ejus per ænigma
 significans, dicit: Si duo dormierint, calor erit ipsis,
 et funiculus triplex non facile rumpetur. Nam et
 voluptatem hic ostendit et vires, et magnam quiesce-
 ntibus voluptatem, magnas operantibus vires fore de-
 clarat.* (Expos. in psal. cxxxiii, n. 4, tom. V.)

(83) Prov. xxvii, 17. At LXX habent... τὸ ἑκάτερον
 ἐταίρου.

et quodam in loco etiam Paulus apostolus dixit : « Scio enim promptum animum vestrum, pro quo de vobis glorior apud Macedones : quoniam Achaia parata est ab anno præterito ; et vestra æmulatione provocavit plurimos⁸⁹. » Ac rursum : « Æmulamini autem charismata meliora⁹⁰. »

Nimirum animus hominis ut in rebus pravīs proximum quodammodo æmulari solet, ita sane et in bonis honestisque eundem imitatur, atque ad ea strenue referenda, quæ operum optima habentur, assurgit : qui si solus forte sit, minime divini amoris et honestæ probæque vitæ ardore incalescit : aut si quis est, cui hoc obtingat, tam rarus est, ut vix inveniat ; et hic idem, si potentiores subverterint, dirigentem et ad optimam vitæ rationem revocantem habebit neminem. Quod autem addit sapiens Ecclesiastes : « Et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum ; » unum quidem a recta morum institutione descivisse significat ; duos vero adfuturos illi ex adverso, ut dirigant atque confirmet, socium nempe contubernalem et cælestem Dei opem, unde omnis emendatio repetenda est. Quare ait : « Et funiculus **118** triplex non cito rumpetur, » triplicis funiculi nexum infragilem potissimum proponens tanquam imaginem et exemplum, unde intelligas, plus quam unum aut duos, valere ad bonum sectandum tres simul concordēs, ut in Evangelio pronuntiatum admonuimus.

Sic quidem hæc, uti sonant, interpretati, sententiam eorum non admittimus, qui de anima et corpore sermonem hic esse duxerunt (85) : quippe quæ labat, et stare non potest. Anima enim imperiū jus omne habet, et cum sui ipsius, tum corporis regendi summam auctoritatem. Corpus vero mancipium est animæ, quæcunque huic arriserint præstans ac mercenarium exhibens famulatum. Itaque si anima ad malum ac scelus deflexerit, et a bonarum cogitationum ac meditationum consuetudine aberraverit, fieri non potest, ut corporis ope assurgat, et meliorem ad frugem redeat : neque enim illud ita comparatum est. Ac rursum, si corpus in peccatum decidere prolabile contingat, non a seipso et propria imbecillitate cadit, sed anima

Δ ἄλλος σίδηρον ὀξύνει· ἄνθρωπος δὲ παροξύνει πρόσωπον ἑτέρου. » Φησὶ δὲ πάλιν καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Οἶδα γὰρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, ἣν ὑπὲρ ὑμῶν καυχῶμαι Μακεδόσιν· ὅτι Ἄχαθαι παρεσκευάσται ἀπὸ πέρουσι· καὶ ὁ ἐξ ὑμῶν ζήλος ἠρέθισε τοὺς πλείονας. » Καὶ πάλιν· « Ζηλοῦτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. »

Πέφυκε γὰρ πῶς ἡ ἀνθρωπίνη καρδία, ὡς περ ἐπὶ τοῖς φαύλοις τὸν πλησίον ζηλοῦν, οὕτω δὴ μιμεῖσθαι καὶ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ σπουδαίοις, καὶ διανίστασθαι πρὸς τὰς τῶν κρείττωνων ἔργων ἐνεργείας καὶ πράξεις· ἥμιστά δὲ πῶς ὁ εἷς καὶ διαθερμαίνεται πρὸς τὴν θεῖαν ἀγάπην καὶ τὴν σπουδαίαν καὶ κρατίστην κατάστασιν· εἰ δὲ καὶ τις εὐθεθεῖ τοιοῦτος, μόγις εὐρεθήσεται καὶ σπανίως. Καὶ οὗτος δὲ παρατραπείς τῶν κρείττωνων, οὐχ ἔξει τὸν ἐπανορθούμενον καὶ πρὸς τὴν βελτίστην ἀνάγοντα σχέσιν. Ὁ δὲ φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Καὶ ἐὰν ἐπικραταιώθῃ ὁ εἷς, οἱ δύο στήθονται κατέναντι αὐτοῦ, » ἕνα μὲν δηλοῖ τὸν παραβρῦντα τῆς κρείττονος ἔξω, δύο δὲ τοὺς στησομένους εἰς ἐναντίωσιν αὐτοῦ πρὸς διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, καὶ τὸν συνόντα καὶ συνοικούντα, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἀνωθεν τοῦ Θεοῦ χάριν, παρ' ἧς πᾶν ἀνθρώπου τὸ κατορθούμενον. Ὅθεν φησὶ· « Καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἐνερτίον οὐ ταχέως ἀπορῥαγήσεται, » τοῦ τριπλόκου σχοινίου τὸ ἀρραγές ἐστὶ καὶ μᾶλλον προβαλλόμενος εἰκόνα καὶ παράδειγμα τῆς ἀσφαλεστεράς πρὸς τὸν ἕνα καὶ τοὺς δύο τῶν τριῶν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν συμφωνίας, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ὑπόθεσιν, ὡς ἔφθην εἰπόντες.

Ταῦτα μὲν οὕτω κατὰ τὸ γράμμα νοήσαντες, οὐ προσέμεθα τοὺς ἐξελεγχόμενους ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὴν ἐκδοχὴν τῶν εἰρημένων, ὡς ἥμιστά σωζομένην. Ἦ μὲν γὰρ ψυχὴ τὸ κύριον ἔχει τῆς ἡγεμονίας καὶ κυβερνήσεως ὅλης καὶ τῆς ἰδίας· καὶ τῆς τοῦ σώματος. Τὸ δὲ σῶμα δουλόν ἐστι τῆς ψυχῆς ἐπὶ πᾶσι ταῖς κρίσεσιν αὐτῆς ἐξυπηρετούμενον καὶ θητεύον. Ἐὰν οὖν ἡ ψυχὴ κατανεύσῃ πρὸς τὸ φαῦλον καὶ πονηρὸν, καὶ παραβρῦσῃ τῶν κρείττωνων ἐνθυμήσεων καὶ διαλογισμῶν, οὐχ οἶόν τε ἐστὶν αὐτὴν τὸ σῶμα διανιστάειν, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανάγειν· οὐ γὰρ πέφυκε. Καὶ πάλιν, ἐὰν τὸ σῶμα καταπέσῃ καὶ συμπτωθῇ πρὸς τὴν πράξιν τῆς ἀμαρτίας, οὐ παρ' ἑαυτοῦ καὶ οἰκοθεν πέπτωκεν, ἀλλ' ἐκ τῶν πολλῶν πρῶτερον συμπτωθεῖσης ψυχῆς ταῖς πρὸς τὸ χεῖρον ἐπιθυμίαις, τὴν τοιαύτην πέπονθε σύμπτωσιν, ἢ πρὸς πορνείαν, ἢ πρὸς μισαιφονίαν, ἢ τινα πράξιν

⁸⁹ II Cor. ix, 2. ⁹⁰ I Cor. xii, 51.

(85) Olympodoro se non assentiri significat, qui nempe in eam quoque sententiam dictum Ecclesiastæ interpretatus est, tanquam si de animæ et corporis concordia accipi possit. Ait enim : Πῶς δὲ ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα ; ἐὰν τὸ σῶμα σωφρονη, κενοδοξῆ δὲ ἡ ψυχὴ, ματαία τοῦ σώματος ἡ σωφροσύνη. Καὶ ἔμπαιν, ἐὰν ἡ ψυχὴ ταπεινοφρονη, πορνείῃ δὲ τὸ σῶμα, ματαία ἡ ταπεινοφροσύνη. Ἐνδὲ γὰρ μέρους ἀμαρτάνοντος, ψυχῆς ἢ σώματος, ἀναγκαίως καὶ τὸ ἕτερον συμπεριλαμβάνεται. Ἄγαθὸν οὖν τῶν δύο ἡ συμφωνία, εἰς τὸν ἑμμεθον τῆς ἀρε-

τῆς λόγον, ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτερον αὐτοῦ. Id est : At quomodo meliores duo, quam unus ? si corpus temperanter se gerat, anima inani gloria capiatur : vana fiat corporis temperantia. Rursum si anima demissionem amet, corpus contra libidinetur, vana erit demissio. Una enim parte delinquente, aut anima aut corpore, necesse est et partem alteram comprehendere. Bona igitur duorum concordia circa virtutem præmio digna : quoniam si cadant, unus eriget participem suum (Apud Duc. p. 629 E).

ιτέραν ἀπειρημένην κατολισβήσαν, ὡς ὑπενηνεγμένον αἰς ῥοπαίς καὶ βουλήσει τῆς ψυχῆς. Ταύτης δὲ προπεπτωκυίας, καὶ τοῦ σώματος συμπτωθέντος, οὐκ ἔχει χώραν τὸν ἕνα λέγειν πεσεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀμφοτέρους· ἀμφοτέρων δὲ πεπτωκότων, πῶς ὁ πεπτωκὸς τὴν πεσόντα διαναστήσῃ κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν; Τοῖνον ἑκατέρου πεσόντος οὐδέτερος διεγείραι τὸν ἕτερον οἷός τε ἐστὶ πρὸς τὴν τῶν καλῶν στάσιν. Τὸ σῶμα γὰρ οὐ πέφυκεν· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ πέφυκεν ἀλλὰ προηγούμενος· ἐαυτὴν ἐξεγερεῖ τῆς ἀμαρτητικῆς συμπτώσεως διὰ τῆς μετανοίας· ἔπειτα δὲ καὶ τὸ σῶμα συνεγερεθῆσεται πάντως αὐτῇ τὰς ἡνίας ἐχούσῃ καὶ τὸ κράτος· τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἢ τὸ χεῖρον ῥοπῆς.

Εἰ δὲ τις βουλευθῆι τῆς ἀναγωγῆς τοῖς λόγοις ἀλληγορικώτερον ἐρμηνεύσαι τὸ εἰρημένον, τοῦτο μᾶλλον προαχθήσεται καὶ νοῆσαι καὶ εἰπεῖν· ὡς τριμεροῦς τῆς ψυχῆς ὑπαρχούσης, ἅτε δὴ τὸ λογιστικὸν καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν τε καὶ θυμικὸν σαφῶς ἐχούσης, ἀγαθοὶ παραληφθήσονται κατὰ τὸ μᾶλλον τοῦ ἑνὸς τούτων, οἱ δὲ οὗτοι πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμφωνήσαντες, καὶ τῷ λογιστικῷ μέρει τοῦ ἐπιθυμητικοῦ κατακολληθήσαντος ἐπὶ ταῖς τῶν βελτιῶν ἐκλογαῖς καὶ ῥοπαίς· ἀλλὰ καὶ θατέρου τούτων, ἦτοι τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς τὸ μὴ θέμις παρεκτραπέντος, βραδίως αὐτὸ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανάξει· τοῦ λογιστικοῦ πρὸς ἐνθυμησιαίς ὑπενεχθέντος ἀτόπους, καὶ παραρῦντος τῆς ἀληθοῦς καταλήψεως τῶν πραγμάτων, τὸ ἐπιθυμητικὸν μέρος τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων θεῶν ἐφέσεως ἀντεχόμενον, καὶ τῆς ἀληθοῦς διαγνώσεως, ἀνασκευάζει τὸ λογιστικὸν τὴν παρέγκλισιν καὶ παρεκτροπὴν. Καὶ αἰσθεται τὸ ῥητόν, ὡς ἑκατέρου παρ' ἑκατέρου διεγερέντος. Οὐαὶ δὲ θατέρῳ τούτων ἦτοι τῷ ἐπιθυμητικῷ, διὰ οὐκ ἔχῃ τὴν ἀπὸ τοῦ λογιστικοῦ μέρος βοήθειαν καὶ πρὸς τὰ κρεῖττω διέγερσιν. Καταλισθαίνει γὰρ πρὸς βλαπτικὰς ἐπιθυμίας καὶ ψυχροθύρους μυρίας. Τοῦτο δὲ πάσχουσιν οἱ λωθησάμενοι καὶ διαφθείραντες αὐθαιρέτως τὴν κρίσιν τοῦ λογιστικοῦ μέρους, καὶ νεκρὸν καὶ παντελῶς ἀνεργητὸν ἀποφύωντες. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἔμπαλιν οὐαὶ τῷ λογιστικῷ μέρει τῆς ψυχῆς, ὅταν οὐκ ἔχῃ τὸ ἐπιθυμητικὸν τεταγμένον πρὸς τὴν θεῖαν ἀγάπην· ἅτε δὴ πυρπολούμενοι τῇ συντόνῃ ἐφέσει τῆς πρὸς τὰ νοητὰ καὶ θεῖα βελτίστης προσνεύσεως. Πεσόντι γὰρ εἰς παραλόγους ἐνθυμησιαίς τῷ λογιστικῷ μέρει, τὸ ἐπιθυμητικὸν οὐδεμίαν ὠφέλειαν πρυτανεύσει· ἅτε δὴ τὴν ἰδίαν ἀπολέσαν ἐνεργεῖαν. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο θεώρημα ληφθήσεται κατὰ τῆς τῶν ἀμφοτέρων καθευδῆσεως, καὶ τῆς τοῦ ἑνός· ὁ δὲ φησὶ· « Καὶ ἐὰν ἐπικραταιωθῇ ὁ εἰς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ, » καὶ τὸ θυμικὸν παρεισάγει τῆς ψυχῆς μέρος, εἰς βοήθειαν εὐρισκόμενον τοῦ λογιστικοῦ πολλάκις, ἢ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς τὴν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ κινουμένην ὄργην, ἢ παρὰ τοῦ λογιστικοῦ τὸ κρεῖττον, ἢ παρὰ τοῦ ἐπιθυμοῦντος τῶν ἀμεινόνων. Τῶν δὲ τριῶν τούτων τὴν συμφωνίαν

(84) Hic vero Olympiodori auctoritatem et doctrinam clanculum amplexatur, qui aliis verbis rem eandem persequitur, atque e duarum quasi par-

adum, vel in vitam aliam actionem corruens tanquam animæ propensione ac voluntate delatum. Anima vero prælapsa, collapsaque una corpore, dici nequit, unum tantummodo cecidisse, sed utrumque dicendum est : utroque autem lapsa, quomodo qui cecidit, ut Ecclesiastes ait, jacentem erigat? Quin etiam alterutro tantum lapsa, neuter ad honestarum rerum statum revocare alterum potest. Corpus enim ineptum natura est : anima vero quanquam idonea est, semetipsam tamen prius a peccati lapsu pœnitentia excitabit. Tum denique et corpus erigetur omnino cum ipsa habenas regente. ac propensionem ad bonum et malum tanquam domina moderante.

119 Si quis autem orationem attollere, et dicta interpretando allegoriam sequi maluerit, illud potius cogitare atque dicere necesse sit; cum tripartito anima consideretur, quippe quæ manifesto et rationem, et appetitum, et irascentiam complectitur, multo validiores deprehendi binas ejus quasi partes in bono consentientes, quam unam tantum, cum nempe rationem in bonarum rerum delectu et consecratione appetitus subsequitur (84). Quinetiam alteram istarum, si se ad illicita converterit, appetitum scilicet, facile ratio ad meliora reducet; et si ratio ad absurdas cogitationes delata fuerit, et a vera rerum comprehensione deflexerit, appetitus, qui in Deum universi desiderio fertur verumque amat judicium, rationis declinationem erroremque emendabit. Atque adeo stat dictum, nempe alterum ab altero attolli. Væ autem alterutri earum, sive appetitui, quotiescunque illi rationis auxilium et incitamentum ad potiora defuerit. Ad noxia enim desideria et quaslibet animi corruptelas delabitur. Atque hæc iis contingunt, qui sponte sua rationis judicium contumelia illata perverterunt, ipsamque velut mortuam atque omnino inertem reddidere. At e contrario væ ipsi rationi, quotiescunque appetitum sibi addictum non habuerit, cujus ope ad divinam charitatem aspiret : cum is potissimum vehementi ardeat desiderio, et ad ea inclinatione optima tendat, quæ mente percipiuntur, et divina sunt. Rationi siquidem in irrationalibus cupiditates delapsæ nullam appetitus utilitatem suppediet, postquam vim suam virtutemque perdidit. Enimvero consideratio hujusmodi in iis quoque locum habeat, quæ de dormitione amborum et unius prolata sunt. Quod autem dicat : « Et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum, » irascentiam quoque tanquam animæ partem introducit, quæ sæpe rationi vel appetitui auxilio venit ad iram adversus diabolium ejusque cœpta incitatum, sive quis, quid præstantius sit cogitet, sive ea, quæ potiora sunt, concupiscat. Harum autem trium veluti animæ partium **120** concordia et funiculo triplici designatur, qui difficile rumpitur : quippe

tium concordia ipse etiam fieri ait, ut tertia succumbat, ac penes priores illa victoria sit (ibid. p. 630 F).

quod et tribus animæ facultatibus consentientibus, sanctæ spiritualisque vitæ status majori soliditate confirmatus reperitur.

At vero et mysticum magis sermonem magisque divinum sapiens Ecclesiastes funiculi triplicis exemplo fortasse significat (85). Quid si enim unicum divinum principatum designat e tribus constantem divinis hypostasisibus? Et nos veræ professionis nostræ doctrinam ordiri et contexere docet e tribus personis æquipollentibus, ejusdemque naturæ, et coæternis, unam in substantiam coeuntibus et potentiam et voluntatem et dominationem et imperium? qui enim digni habitus sunt, ut hæc profiteantur, non facile eos hæreticos atque impius cuiusquam sermo a vita æterna beataque spe avellere possit. Ait deinde Ecclesiastes :

VERS. 13, 14. Bonus est puer pauper et sapiens super regem seniore et stultum, qui nescit providere : insuper de domo vinculorum egredietur, ut regnet : quia etiam in regno suo factus est pauper (86).

Bonum habet atque honestum propositum Ecclesiastes, ut investigatis comparatisque inter se rebus ac personis, quæ in hac vita versantur, mores hominum emendet, eorumque voluntates a pravo quoque affectu maleficioque deterreat. Idcirco hic etiam cum puero paupere et sapiente seniore aliquem et regem et stultum confert, tanquam qui plurimum inter se distent, et contrariis sentiis longe discrepent : ac puerum et pauperem, qui sapiens inventus sit, extollit, potiorumque illo judicat, qui rex cum sit et senior, stultus tamen veniatur. Quo nempe ab insipientia atque incitia juvenes et senes, pauperes et reges deducat, eisdemque ad sapientiæ prudentiæque certamina pertrahat. Sic enim eos affari mihi videtur : Ecquam rex capit utilitatem; vel si decus senectutis in capite præferat, siquidem innata prudentia sapientiaque illa careat, quam sibi homo discendi cupidus et laborum patientia et honestatis studio comparat? nam si sapientia ab eo et prudentia absit, perturbata confusaque rerum administratione, stipendiarios suos quasi rectoris expertes ostendet, et alienorum atque hostium armis absumet ac perdet,

(85) Quæ sequuntur, hæc quoque ex Olympiodoro desumpta videri possunt. Verum scriptori utriusque præceperat Basilius Magnus. Is libro v Adversus Eunomium art. 15, sic erat locutus : Οὐκ οὖν ἐν Υἱῷ γινώθι Πατέρα, ἐν Πατρὶ δόξασον Υἱόν· μὴ μερίστης τὰ ἀμέριστα, μὴ σχίζε τὰ ἀσχίστα· κἀν γὰρ θέλεις, οὐ σχίζεται, κἀν διαβρῆγγονται οἱ αἰρετικοί, οὐ διαβρῆγγονται ἡ Τριάς· καὶ σεβάσιμος ἐστὶν ἐν μιᾷ καὶ αἰδίῳ δόξῃ, τὴν αὐτὴν καὶ μίαν μόνην θεότητα πανταχοῦ περιφέρουσα, ἀβρόχητος, ἀσχιστος, ἀδιάρετος, πάντα πληρούσα, πάντα περιέχουσα, ἐν πᾶσιν οὐσα, δημιουργοῦσα, κυβερνώσα, ἀγιάζουσα καὶ ζωοποιούσα. Αὐτὴ ἡ θεὰ καὶ θαυμασιωτάτη πλοκὴ οὐ διαβρῆγγεται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὅτι τὸ τρι-

ἐξεικονίζει καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἐντρίτειον, ὡς μὴ βραδίως ἀποβρῆγγόμενον. Διότι καὶ τοῦ τριμερούς τῆς ψυχῆς συμφωνήσαντος, ἀβραγετέρα τῆς ἀνωπρεποῦς καὶ πνευματικῆς εὐθεθῆσεται πολιτείας ἢ συνηρητημένη κατάστασις.

Τὰχα δὲ καὶ μυστικώτερον καὶ θεϊότερόν τινα λόγον αἰνέττεται ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής διὰ τῆς εἰκότος τοῦ ἐντρίτου σπαρτίου· μήποτε γὰρ τὴν μοναδικὴν θεαρχίαν ἐκ θεαρχικῶν τριῶν ὑποστάσεων πεφυκυῖαν ἐξεικονίζει· διδάσκων ἡμᾶς τὸν λόγον τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως κατασκευάζειν καὶ πλέκειν ἐκ τριῶν ἰσοσθενῶν καὶ συμφυῶν καὶ συναϊδίων προσώπων συνόντων εἰς μίαν οὐσίαν καὶ δύναμιν καὶ βούλησιν καὶ δεσποτείαν καὶ κυριότητα. Τοῦς γὰρ οὕτω πιτεῦσιν ἡξιωμένους οὐ βραδίως ἀποβρῆξει τις αἰρετικὸς καὶ δυσσεβὴς λόγος δυνήσεται τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ τῶν μακαρίων ἐλπίδων. Εἰτά φησὶ ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ II.

Ἄγαθός παῖς πένης καὶ σοφὸς ὑπὲρ βασιλέως πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα, ὃς οὐκ ἐγνω τῷ προσέχειν· ἐτι ἐξ οἴκου τῶν δεσμῶν ἐξελεύσεται τοῦ βασιλεύσαι· ὅτι καὶ γε ἐν βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐγενήθη πένης.

Τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκειται σκοπὸς ἀγαθὸς καὶ φιλόκαλος, ἵνα ταῖς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων καὶ προσώπων ἐξερευνησῆσι καὶ παρεξετάσῃσι βελτιώσῃ τὰ ἥθη τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν χειρίστων διαθέσεων καὶ πράξεων ἀλλοτριώσῃ τὰς σφῶν προαιρέσεις. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἀντιπαράτῃσι παιδί πένητι καὶ σοφῷ πρεσβύτερον ὄντα τινὰ καὶ βασιλέα καὶ ἄφρονα, τοῦς μακρὰν ἀλλήλων διεστράχτας, καὶ ταῖς ἀντικειμέναις ὑπολήψεσι τὴν διαφοράν κεκτημένους· καὶ δοξάζει τὸν παῖδα καὶ πένητα, σοφὸν μὲν εὐρεθέντα, μᾶλλον δὲ ἀγαθὸν τοῦ βασιλέως μὲν ὄντος, πρεσβυτέρου δὲ καὶ ἀφρονος· ἀλλοτριῶν μὲν τῆς ἀφροσύνης καὶ τῆς ἀπαιδεύσεως καὶ τοῦς νέους καὶ γέροντας τοῦς πένητας καὶ τοῦς βασιλεῖς, πρὸς δὲ τοῦς ἀγῶνας, καὶ τοῦς ὑπὲρ τῆς σοφίας καὶ τῆς φρονήσεως τούτους προσηλυτιζόμενος. Μονονουχὶ γὰρ φησὶ· Τίς ὠφέλεια πρόσεστι βασιλεῖ, κἀν τὸ γῆρας ὑπὲρ κεφαλῆς ἔξη φαινόμενον, ἀμοιροῦντι δὲ τῆς ἐμψύτου φρονήσεως, ἐτι ἐκ καὶ σοφίας τῆς ἐκ φιλομαθοῦς καὶ φιλοπόνου καὶ φιλοκάλου γνώμης τῷ ἀνθρώπῳ προσγινομένης; Ἀπούσης γὰρ τῆς σοφίας καὶ τῆς φρονήσεως, καὶ τὸ ὑπήκοον ταῖς πεφυρμέναις καὶ συγκεχυμέναις

πλοκον σπαρτίον οὐ διαβρῆγῆσεται. Il est : Quis ob res in Filio Patrem cognosce, in Patre Filium honora : ne dividas quæ individua sunt, ne scindas quæ non scinduntur. Nam vel si velis, non scindantur; ctsi dirumpuntur hæretici, Trinitas tamen non dirumpitur, est colenda in una et æterna gloria eadem, unam et solam Deitatem ubique circumferens, irrupta, incædua, indivisibilis, adimplens omnia, omnia continens, in omnibus exsistens, condens, gubernans, sanctificans, vivificans. Hic divinus et maxime admirandus nexu non dirumpitur, ut scriptum est : Funiculus triplex non dirumpetur.

(86) Apud LXX legimus... Ὅς οὐκ ἐγνω τῷ προσέχειν ἐτι· ὅτι ἐξ οἴκου...

δικήσεσιν ἀκούεριντον δέξῃσι, καὶ τῶν ἀλλοφύλων
καὶ τῶν ἀντιπάλων καταναλώσει καὶ διαφθερεῖ ταῖς
αἰμαῖς, καὶ τὴν ἰδίαν δὲ ζωὴν καὶ βασιλείαν μυ-
ρρίαις καθυποβαλεῖ συμφοραῖς. Καὶ τὸ ἐμπάλιν τι
παραβλάψῃ τὸν νέον, κἂν πτωχεύῃ, κἂν πενήτειῃ,
σοφὸν ὄντα καὶ τῆς φρονήσεως περιλαμπόμενον ταῖς
λαμπρότησιν; Ἔσται γὰρ ποτε καιροῦ καλοῦντος,
ὄταν τοῖς λόγοις τῆς σοφίας καὶ τῆς φρονήσεως ἐκ-
θαμβήσας, καὶ καταπλήξας τοὺς πλουσίους, καὶ τοὺς
ἄρχοντας, καὶ δυνάστας, καὶ βασιλεῖς, προφερέστερος
λογισθῆσεται καὶ τιμιώτερος πάντων ἅτε δὴ πρόξενος
τοῖς ἄλλοις εὐρεθείς σωτηρίας καὶ δικαιοσύνης ἀλη-
θοῦς καὶ πολιτικῆς καταστάσεως. Ὅσον συμβέβηκε
τῷ Ἰωσήφ ὄντι καὶ παιδί καὶ πένητι, καὶ διαδράντι
τῆς ἄρκυς τῆς Αἴγυπτίας, καὶ σώσαντι τὴν Αἴγυ-
πτον ἐκ θανάτου τοῦ κατὰ τὴν ἐπομένην λιμοῦ κα-
ταλαμβάνειν αὐτὴν μέλλοντος. Ἐτι δὲ τοιοῦτος εὐ-
ρέθη καὶ Δανιὴλ ὁ αἰχμάλωτος, παῖς ὢν καὶ πένης,
καὶ τῶν πρεσβυτέρων καὶ κριτῶν τῶν ἄφρόνων τὴν ἀσέβειαν διελέγξας, κἀντεῦθεν τῆς πρεσβυτικῆς
καὶ προφητικῆς ἀξιώσεως ὑπολήψεως καὶ τιμῆς.

Ἄλλὰ γὰρ τῷ γράμματι τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν αἰ-

A vi am vero suam atque regnum calamitatibus obji-
ciat quamplurimis (87). At contra quid juveni obsit,
mendico licet atque inopi, si sapiens sit, et pru-
dentiae luce inclaruerit? Fiet enim quandoque,
opportunitate invitante, ut sermonibus sapientiae
prudentialaeque plenis divites, et magistratus, et dy-
nastas, et reges stupore metuque afficiat, et utilior
ipse atque honore dignior, quam ceteri omnes,
habeatur, salutis quippe communis auctor, verax-
que justitiae ac publicae securitatis constitutor in-
ventus; quemadmodum Josepho contigit, cum puer
esset 122 et pauper, qui Aegyptiae laqueis ela-
psus, fame quae impendebat prohibita, Aegyptum
ab interitu liberavit. Ac Daniel quoque non aliter
in captivitate, puer quamvis et pauper, seniorum
et stultorum judicium impietatem coarguit, et senili
jam dignitati ac prophetarum honori par habitus
est (88).

Enimvero postquam litteraturam sensum secuti

(87) Ad haec et quae in articulo proximo habes,
aliorum interpretationem ascripsit Hieronymus his
verbis: « Vir sanctus Gregorius Ponti episcopus,
Origenis auditor, in Metaphrasi Ecclesiastae ita
hunc locum intellexit. Ego vero.... adolescentu-
lum pauperem et sapientem rege sene et stulto,
cui nunquam venit in mentem, quod possibile sit,
quemquam de his, quos vinxerat, ad regnum exire
de carcere, et se ipsum de iniqua deinceps potestate
sua corruiere. Evenit enim interdum, ut hi, qui sub
adolescentulo sapiente fuerint, absque morore sint:
ita tamen, ut sub sene rege ante versati sunt. Qui
enim postea nati sunt, quia mala praeterita nesci-
runt, nec adolescentulum laudare possunt, qui
postea consurrexit, abducti opinione perversa et
impetu spiritus adversantis. » Graeca vero etiam
asserenda sunt, cum et illud demonstrant, perpe-
tam a Billio et aliis Metaphrasim hanc Gregorio
Nazianzeno esse attributam: nam quae exstat, ipsam
esse, quam legit Hieronymus ex his manifestum
est. Ἐγὼ δὲ, inquit Neocaesariensis Gregorius,
προκρίνω νέον πένητα σώφρονα γέροντος βασιλέως
ἄφρονος, ἢ ἐνθύμιον οὐ γεγέννηται, ὡς δυνατόν ἐστι,
τῶν μὲν ἐκ τοῦ δεσποτικῆριον τινὰ εἰς τὸ βασιλεῦσαι
καταστῆναι, αὐτὸν δὲ τῆς ἀδίκου δυναστείας, δικαίως
ὑπερον ἐκπεσεῖν συμβαίνει γὰρ τοὺς ὑπὸ τῷ νέῳ
μὲν, ἔμφρονι δὲ, τασσομένους, ἀλύπους εἶναι τοὺς,
ὅσοι προγενέστεροι. Οἱ γὰρ μετέπειτα γενόμενοι διὰ
τὸ ἑτέρου ἀπειράτως ἔχειν, οὐδὲ τοῦτον ἐπαινεῖν δύ-
νυνται, ἀγόμενοι, τε γνώμῃ ἀλογίστῳ, καὶ ὁρμῇ
πυέματος ἐναντίου.

Addit deinde Hieronymus quae in eundem locum
scripserat Apollinaris: « Laodicensis, inquit, in-
terpres res magnas brevi sermone exprimere con-
tendens, more sibi solito etiam hic locutus est: De
commutatione, inquit, bonorum in mala nunc
Ecclesiastae sermo est, insipientem hominem com-
munitatis exprimere, qui futura non cogitans, praesentibus et caducis quasi magnus atque perpetuis
delectatur: et post diversa, quae solent hominibus
accidere in vita sua, atque mutari, quasi genera-
lem infert de morte sententiam, quod innumerabilis
multitudo intereat, et paulatim consumatur, et
transceat, unoquoque in suo loco alium relinquirente,
et rursus alium, successore moriente. »

(88) Danielis pueri attingit factum, quod in Da-
nielis prophetae libro legimus cap. xiii, ille quippe,
Susanna innocentia defensa, et seniorum calumnia

detecta: *Factus est magnus in conspectu populi a die illa et deinceps* (Dan. xiii, 64).

Habemus vero hic novum testimonium, ex quo
historiam Susannae, quam haereticis repudiant, in
Ecclesia antiquitus receptam agnoscimus, intelli-
gamusque, ob Josephi vices proxime commemora-
tas, auctoritatem ejus jam tum nihilo minore
fuisse, quam quae libro ipsi Genesios tribuebatur.
Quae quidem et in Patrum aliorum scriptis, et in
vetustis Christianorum monumentis satis eminebat:
at insignis jam magis est, atque Hebraeo e fontis
manasse jure creditur, postquam e Chisiano codice
ipsa Danielis prophetia, qualem LXX viris tribue-
bant, in lucem denique prodit, eaque 14 distincta
capitibus, id est postrema etiam duo complexa ca-
pita, quae hactenus ex Theodotione tantum habebam-
us. Quis enim dubitare jam possit, num caput
utrumque in Hebraeo exemplari legeretur, cum et a
prioribus interpretibus translatum utrumque videam-
us? Juvat autem verba hic describere doctissimi
Ecclesiam donavit. « Monogramma, inquit (edit.
Rom. p. 81), ad oram codicis hac forma conspi-

citur *ΜΩ*, quod si resolvatur dat litteras
A. S. Θ. indicat autem Aquilam, Symmachum,
Theodotionem convenire cum LXX interpretibus,
non verbis, at verborum sensu, ideoque lemniscis
ea, quae sequuntur, adnotata sunt usque ad versi-
culum quintum, ubi legitur, ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἑκατῷ.
Quod si haec historia Susannae, ut Hieronymus
Praefatione in Danielem innuere videtur, ex codice
autem nostro apparet, ab illis omnibus reddita
Graece est, nedum a LXX fateamur, oportet, archetypum
ipsum, unde interpretatio est facta, diu
post LXX seniorum tempora superfuisse. Haud
itaque postremum conficiunt argumentum de hujus
veritate historiae monogramma et lemnisci nostri
codicis, quorum fides vel ab ipsa Theodotionis
editione comprobatur. Nisi enim Theodotio ex ar-
chetypo esset interpretatus, non erat, cur Ecclesia
ipsius potius quam aliorum versioni adhereret.
Serio igitur perpendant qui ab Ecclesiae judicio
dissent, ac Susannae caput ad apocrypha reji-
ciunt, quam nullo judicio, ac Judaeae prorsus id
faciant. Nam si archetypus initio Ecclesiae, imo
adulte lateque propagata exstabat, quid si malitia
Hebraeorum, aliae de causa intercidit, adeoque
Africani et Origenis aro jam deest? etc. »

obviam verborum significationem exposuimus, ali- A quid jam per anagogen a similitudine desumptum a. Idem. Erat diabolus veluti rex quidam, qui caelesti in regno imperitabat : a Conditor scilicet suo dux creatus angelici agminis, idemque senior, est enim « Initium operum divinorum (89), » uti Jobus athletea ille pietatis appellat (90). Sed innatam prudentiam **123** oblitus, negligentiae inconsultaeque temeritatis causa a superioribus ad inferiores projectus est sedes, et tenebras luce mutavit, angelis, quos habebat subjectos, parem in perniciem ac ruinam actis, atque in ejusdem pœnæ societatem perductis. Eodem modo princeps ille nostri generis Adam erat olim in paradiso veluti rex quidam omnium irrationalium animantium, principatus quidem ratione atque honoris; quia vero etiam ante alios omnes effictus ac conditus, senior quoque ferebatur : cum inconsulte stultaeque præceptum Conditoris sui contempsit, et quod invidus hominum hostis infestusque adversarius stabat, præstantius atque utilius arbitratus, fecit. Itaque ab innocua illa paradisi vita excidit, atque in mortem exitumque prolapsus, universum hominum genus, qui ab eo orituri erant, ut parem simul eandemque condemnationem subiret, effecit (91). Atque e contrario puer erat pauper, de quo dicit magnus Isaias : « Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis »; ille, qui misericordia ineffabili humanam conditionem amplexus est, humanamque sibi corpus circumdedit, Unigenitus, inquam, Dei Filius et Verbum Patris; eumque, ut est in salutis nostræ Evangelio ⁹², et sapientia et gratia, quatenus nempe homo erat, profecisset, nequam veteratorem diabolium confecit, et cruce ac passione sepulturaque non modo superbientem evertit, et magna jactantem prostravit, sed etiam condemnatum cum sectatorum grege vinculis æternis addixit. At generis humani auctoribus, et qui ab iis prognati sunt, redemptionem

⁹¹ Isa. ix, 6. ⁹² Luc. ii, 52.

(89) Quæ noster in Satanam quadrare censet, alii de rege Nabuchodonosore acceperunt (Berr. t. V, l. v) : Itaque et Jobi ipsius ortum, qui ex Gregorii opinione, ut infra exponemus, multo ante fuit, ad Salmanasarum et Osæ tempora rejecerunt. Quippe Deum ille sibi dicentem inducit : *Ecce Behemot, quem feci terens, fenum quasi bos comedit* : ut Behemot his Nabuchodonosor esse videatur. At qui sacras Litteras, ut sonant, interpretantur, ipsoque in limine consistunt, belluam describi elephantum aiunt, et verba illa *Initium operum divinorum*, sive ut in Vulgatis, *Principium viarum Dei* idem valere putant, atque quadrupedum ab origine primum, vel etiam inter animalia, quæ Deus condidit, præcipuum, quasi que specimen viarum sive operum Dei : quemadmodum et mel in Ecclesiastico (c. xi, v. 3) *Ἀρχὴ γλυκασμάτων*, sive rerum dulcissimum dictum est.

(90) Job xl, 14. Apud LXX leges, *Τούτέστιν ἄρχὴ πλάσματος Κυρίου*. Cyrillus Hieros. *Ἀρχὴ γὰρ ἐστὶ πλάσματος Κυρίου*. Catech. vi, n. 4.

(91) Doctrinam Catholicam de peccato originali

σθητῶς ἀπονείμαντες, εἰπωμέν τι καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον ἐξ ὁμοιότητος παραλαμβανόμενοι. Ἦν ὁ διάβολος οἶόν τις βασιλεὺς ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ πολιτευόμενος. Ἄτε δὲ καὶ στρατηγὸς προχειρισθεὶς ὑπὸ τοῦ ποιήσαντος ἀγγελικοῦ τινος τάγματος, ἀλλὰ καὶ πρεσβύτερος. Ἄρχὴ γάρ ἐστι πλάσματος Θεοῦ, καθὼς φησὶν ἡ γραφὴ τοῦ ἀληθοῦς τῆς εὐσεβείας. Ἰὼβ. Ἀλλὰ τῆς ἐμφύτου φρονήσεως παραρρῦεις ἐξ ἀπροσεξίας καὶ δυσθυμίας ἀπεβίβη τῶν ἀνω πρὸς τὰ κάτω, καὶ γέγονε σκότος ἀντιφροτῆτος, συναπολέσας καὶ συναπαρθεύσας καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῆς τεταγμένους ἀγγέλους, καὶ τῆς αὐτῆς ἐκείνης καταδίκης λογοχένην παρασκευάσας. Καὶ πάλιν ἦν γεννάρχος Ἀδὰμ οἶόν τις βασιλεὺς ἐν παραδείσῳ τῷ πρὶν τῶν ἄλλων πάντων ζώων ἀλόγων, τῷ λόγῳ μὲν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς τιμῆς, ἔτι δὲ καὶ τῆς πρὸ τῶν ἄλλων πάντων διαπλάσεως καὶ γενέσεως ἐλελόγιστο καὶ πρεσβύτερος. Ἀλλὰ ἐξ ἀβουλίας καὶ πολλῆς ἀφροσύνης τὴν ἐντολὴν ἠθέτησε τοῦ ποιήσαντος, τοῦ ἠφρονήσαντος μεταθρώπου καὶ δυσμενοῦς αἰρωτέρου οἰθηθεὶς καὶ λυσिताλεστέραν ἐποίησε. καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἀπήμονος ἐν παραδείσῳ ζωῆς ἐξέπρωτῆ, καὶ πρὸς τὸν θάνατον καὶ τὴν φθορὰν κατωλισθη, καὶ συμπαρασκευάσεν ὄλον τὸ ἐξ αὐτοῦ γένο; δεῖσθαι τὴν ἴσθην καὶ τὴν αὐτὴν καταδίκην. Καὶ τὴν πάλιν, ἦν παῖς πενητεῶν, περὶ οὗ φησὶν ὁ μέγας Ἠσαίας, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, » ὃς δι' ἄφατον ἔλεον ἐνανθρωπήσας καὶ σωματωθεὶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός Λόγος, καὶ προκόψας σοφίᾳ καὶ χάριτι, καθὼς φησὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον, ἧ δηλονότι πέφυκεν ἀνθρώπος, κατεσοφίσαστο τὴν σοφιστὴν τῆς κακίας διάβολου, καὶ διὰ σταυροῦ, καὶ πάθους, καὶ ταφῆς κατέβαλε τὸν ὑψαύχενον καὶ κατέβραξεν εἰς γῆν τὸν μεγαλοβόρβημον, καὶ κατέκρινε καὶ κατεδίκασε δεσμοῖς αἰδίοις μετὰ τῶν ὁμοφρονούντων αὐτῷ καὶ συνοπαδῶν. Τοῖς δὲ γεννάρχαις καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ αὐτῶν ἐπρωτάνευσεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τῆς ἰδίης καὶ ζωαρχικῆς ἀναστάσεως, καὶ πρὸς τὴν προτέραν εὐκλείαν

præclare comprehendit, de quo Paulus (Rom. v, 19) : *Per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt*. Nempe cum ex concilio Tridentini doctrina deo comprehendat Adæ lapsus, reatum et pœnam, atque ita comprehendat, ut nobis etiam omnibus, qui ab eo originem ducimus, commune utrumque sit : hæc noster optime designavit. primum quidem, cum ait, τῆς ἀπήμονος ἐν παραδείσῳ ζωῆς ἐξέπρωτῆ, quibus amissam innocentiam ostendit : alterum vero, cum addidit, καὶ πρὸς θάνατον καὶ τὴν φθορὰν κατωλισθη, quibus peccati pœnam expressit. Atque idem ad nos hæc pariter pertinere docuit, illa subjiciens, καὶ συμπαρασκευάσεν ὄλον τὸν ἐξ αὐτοῦ γένο; δεῖσθαι τὴν ἴσθην καὶ τὴν αὐτὴν καταδίκην. cum enim condemnatio ejus fuerit, ut et sanctitatem, quam a Deo acceperat, ea macula suscepta perderet, et morti pœnisque corporis obnoxius fieret, jam ex illis verbis singula ea mala in humanum quoque genus transfusa esse, nemo non intelligit.

ἐπανήγαγε, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τὴν ὑπερτάτην καὶ πανευπρεπῆ δόξαν τῆς ἰδίας μεγαλοσύνης συνανύψωσε, καὶ τῆς κρείττονος ἡξίωσε λήξεως. Τὴν δὲ τοιαύτην ἐκδοχὴν παρεμπιδοὶ διὰ τῶν ἐπομένων ὁ σοφὸς; Ἐκκλησιαστής· ἐπάγει γὰρ καὶ φησιν·

A omnibus attulit, novo vite initio resurrectione sua, eosque ad priscam decus revocavit, vel potius ad summam **124** præclarissimamque majestatis suæ gloriam secum evexit, atque ad multo præstantiorem transtulit dignitatem. Hanc vero interpretationem sapiens Ecclesiastes iis confirmat, quæ sequuntur. Hæc enim adnectit :

§ III.

Εἶδον σύμπαρτας τοὺς ζῶντας τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν ἥλιον, μετὰ τοῦ νεανίσκου τοῦ δευτέρου, ὃς ἀναστήσεται ἀντ' αὐτοῦ· οὐκ ἔστι περὶ αὐτοῦ τῷ πατρὶ Λυφ, τοὺς πᾶσιν, ὅσοι ἐγένοντο ἐμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ γε οὐ ἔσχατοι οὐκ ἐφραθησονται ἐν αὐτῷ· ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαίωτος καὶ προαίρεσις πνεύματος.

VERS. 15. Vidi universos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui existet pro ipso : non est finis omni populo, universis, qui fuerunt ante illos; et quidem novissimi non lætabuntur in eo; quippe et hoc vanitas et præsumptio spiritus (92).

Παῖδα πένητα καὶ σοφὸν παρалаβῶν προσεχῶς καὶ προκρίνας καὶ προφερέστερον καὶ μᾶλλον ἀγαθὸν ὀνομάσας τοῦ πρεσβυτέρου βασιλέως καὶ ἄφρονος, καὶ ταῖς ἀντιθέτοις ὀνομασίαις, κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν, περισπούδαστον ἔχειν τὴν παλαιοῦσιν καὶ τὴν σοφίαν πάντας εἰσηγησάμενος, διαδιδράσκειν δὲ τῆς ἀφροσύνης καὶ τῆς ἀπαιδευσίας τὰς ἄρκυς· κατὰ δὲ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, τὸν Διάβολον καὶ τὸν Ἀδάμ τῆς ἀφροσύνης καὶ τῆς ἀβολίας ἐαλωκότας καὶ περιπαρέντας τοῖς βρόχοις, καὶ κατακριθέντας ἐνδίκως καὶ θεοκρίτως, καὶ τὴν ἐκπτώσιν τῆς ἰδίας πέπονθας περιωπῆς, παῖδα πένητα καὶ σοφὸν τὸν προαιώνιον καὶ θεαρχικὸν Λόγον τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπερεκφῆνας, ἧ γέγονεν ἄνθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν ἀνείκαστον, τὸν καταρβάζαντα τὸ φρύγμα τοῦ Διαβόλου, καὶ τὴν μεγαλαύχησιν καὶ τυραννίδα καὶ καταδυνάστεϊαν τὴν κατὰ τοῦ γεννάρχου καὶ πάντων τῶν ἐξ αὐτοῦ φύντων, καὶ τούτοις κρυτανεύσαντα καὶ παρασχόντα τὴν ἀπολύτρωσιν· τῶν (ἐμοὶ δοκεῖ) θεάσασθαι καὶ προβλέπειν προφητικῶς ὀφθαλμοῖς πάντας τοὺς ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἄνθρώπους τὴν τελοῦσαν ὑπὸ τούτων τὸν ἥλιον, τῷ νεανίσκῳ τῷ δευτέρῳ συνόντας καὶ κατακολουθοῦντας, ὃν ἔχει παῖδα καὶ πένητα προσηγόρευσε καὶ σοφόν. Ἀπὸ γὰρ τῆς παιδικῆς ἡλικίας ἢ τοῦ νεανίσκου σοφίαν πέφυκεν ἀνίσχειν καὶ κατακολουθεῖν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. Δεύτερον δὲ τοῦτον ὀνόμασεν, ὡς γεγονῆνα καὶ προσαγορευόμενον δεύτερον ἄνθρωπον καὶ δεύτερον Ἀδάμ· « Ὁ πρῶτος γὰρ ἄνθρωπος· ἐκ γῆς γεινῶς· ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος· ἐξ οὐρανοῦ, »

Postquam puerum pauperem et sapientem induxit proposuitque, ac præstantiorem ac meliorem rege seniore et stulto pronuntiavit, commemoratisque, ut est omnium captus, oppositis appellationibus, hortatus est universos, ut eruditionem et sapientiam summa sibi diligentia comparandam, insipientiæ vero atque ignorantæ retia effugienda putent : tum, si anagogen spectes, diabolum et Adam insipientiæ temeritatisque laqueis captos atque trajectos, divino iudicio recte damnatos ostendit, et de dignitatis suæ gradu dejectos : puerum pauperem et sapientem, id est omnipotentis Dei et Patris Verbum sæcula antecedens et principio divino præditum, per inhumanationem incomparabili erga homines amore susceptam, contrito frementis diaboli fastu, sublataque tyrannide ac dominatione, quam in primum parentem omnemque posteritatem exercebat, redemptionis pretium cuique comparasse atque attulisse : jam prophetiarum more spectare *mihî videtur* (93) ac procul intueri homines universos, qui sub hoc sole terram incolunt, cum adolescente secundo conversantes, eumque sequentes, quem modo puerum et pauperem et sapientem appellavit. A puerili enim ætate adolescentis sapientia oriri solet, et naturæ rationem comitari. Hunc autem secundum dixit, quasi natum appellatumque secundum hominem et secundum Adam. Nam : « Primus homo de terra terrenus, secundus **125** homo Dominus de cælo, » ut ait Paulus⁹² (94) magnus apostolus; qui et sine controversia pro

⁹² I Cor. xv, 47.

(92) Apud LXX est.... ὃς στήσεται ἀντ' αὐτοῦ. Οὐ μὴν τοὺς πᾶσιν, οὐ ἐγένοντο...

(93) Duo hæc verba in autographo desiderantur, sed in autographo aliquid ejusmodi scriptum fuisse, manifestum est. Nec opè codicis Sangerm. supplere licuit, in quo item mendum.

(94) Hic ille est locus, quem Marcion, Tertulliano teste, corruptit (lib. v, c. 10. *Adv. Marcion.*) : « Ad hoc enim, inquit, et de ipso Christo præstruit, *Factus primus homo Adam in animam vitam; novissimus Adam in spiritum vivificantem*; licet stultissimus hæreticus noluerit ita esse. Dominum enim posuit novissimum pro novissimo Adam; veritus est tunc, ne si et Dominum novissimum haberet Adam, et ejusdem Christum defenderem in Adam

novissimo, cujus et primum. Sed falsum relucet. Cur enim primus Adam, nisi quia et novissimus Adam?... *Primus, inquit, homo de humo terrenus; secundus, Dominus de cælo.* Quare secundus, si non homo, quod et primus? etc.

At vero « In Græcum textum, » verba sunt Morini (exerc. 2 *De Hebr. Græcique textus sinc.* c. 1, n. 5), « irrepsit ab antiquo, ut ex sancto Chrysostomo, Theodoro et Theophylacto colligitur, Marcionis falsatio, dictione relicta ex iis, quas Marcion eraserat. A Vulgata abest falsatio, istumque locum, ut refert Vulgata, citant SS. Ambrosius, Hieronymus, Beda, Sedulius Scotus, Primasius. » Meliorem igitur, quam Græci illi haberent, codicem Gregorius noster nactus erat.

ipso surrexit, pro primo scilicet Adam collapsio, ut eum redemptum resingeret ac transformaret (95): quem et homines per orbem universum omnes fere secuti sunt, divine humaniterque persuasi, atque obtemperantes dicenti: « Qui amat patrem aut matrem plusquam me, non est me dignus: et qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus (96): » qui etiam, cum vocem suam sanctis discipulis et apostolis vocem virtutis dedisset, quemadmodum David propheta prænuntiabat, cum ait: « Ecce dabit vocem suam vocem virtutis, date gloriam Deo (97): » terram per eos universam evangelica prædicatione cepit: ut neque numerari possint qui in eum crediderunt, neque ullus numero terminus futurus sit, cum singulis reatibus multitudo per totum orbem in eum credentium infinita reperiatur. Quod vero dicat sapiens Ecclesiastes: « Universos viventes, qui ambulat sub sole, » non ideo a veritate aberrasse convincatur: quia quantum vivere quidam et ambulare sub sole videntur, in infidelitatis versantur tenebris, nec eam profitentur fidem, quæ ad eum deducit. Nimirum *Viventes* hic eos denominavit, qui veram ad vitam festinaverint, ad Christum Deum nostrum aperte dicentem: « Ego sum vita et veritas (98): » et *ambulantes* dixit, qui vitæ viam certi percurrere, semitas sibi muniverunt ad immortalæ divinamque vitam ducentes, quam idem demonstravit, cum ait: « **126** Ego sum via et ostium: per me si quis introiverit, salvabitur; et ingrediatur et egredietur, et pascua inveniet (99). » Hos itique et *ambulantæ* et *viventes* appellavit. Nam qui hoc modo nec ambulat nec vivunt, esto vivere et ambulare videantur, in umbra tamen et morte peccati atque infidelitatis versari eos potius quam ambulare et vivere, ratiocinando reperias.

Postquam vero eos, qui adolescentem et secundum Adam secuti sunt, in infinitum protendi, nec terminum unquam habere prædixit; cum et multos e Judæis atque ex iis, qui ante inter gentes crediderant, ad infidelitatis mortem transmissos invenit, et complures quidem post multitudinem eorum immensam, qui de Judæis item et gentibus spem in eo habuerunt, ultimos priorum imitatores esse, nec minus quam eos, durum habere animum atque obstinatum cognoverit, ut evangelicæ veritatis prædicationi acquiescere omnino nolint: hos quoque distinguit a credentibus et cum adolescente secundo Adam conjunctis, eosque propter infideli-

A καθώς φησι Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· ὡς καὶ ἐμολογουμένως ἀνάστη ἀντ' αὐτοῦ, τουτέστιν ἀντὶ τοῦ πρώτου τοῦ πεπτωκότος Ἀδάμ, πρὸς ἀπολύτρωσιν ἐκείνου καὶ ἀνάπλασιν καὶ μεταστοιχείωσιν· ἣ καὶ κατηκολούθησαν οἱ ἄνθρωποι· πάντες σχεδὸν οἱ ἀνθρώποι πᾶσαν τὴν ὕψ' ἧλιον, φήσαντι θεοπρεπῶς καὶ φιανθρώπως πεισθέντες καὶ πειθαρχήσαντες· « Ὅστις φιλεῖ πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμε, οὐκ ἔστι μου ἀξίος καὶ ὅστις οὐκ ἄρει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἀξίος· » ὡς καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ δεδωκώς τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις φωνὴν δυνάμεως, καθὼς προκατήγγυλεν ὁ προφήτης Δαβὶδ, εἰπὼν· « Ἰδοὺ ἔδωκε τὴν φωνὴν αὐτοῦ φωνὴν δυνάμεως, ὅστε ὄψιν τῷ Θεῷ· πᾶσαν τῷ εὐαγγελικῷ κηρύγματι δι' αὐτῶν ἐσαγήνευσε τὴν ὑπ' οὐρανόν· ὡς μὴδὲ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστευούκτας ἐξαοριθμῆσθαι, μήτε μὴν πέρας λαμβάνειν, διὰ τὸ κατὰ πᾶσιν γενεὰν ἀπειρον εὐρίσκεισθαι πλῆθος ἀνά πᾶσαν τὴν ὕψ' ἧλιον τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων· ὁ δὲ ψῆσιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἐπιπαντας τοὺς ζῶντας τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὴν ἧλιον, » οὐκ ἐξελέγησθαι διαμαρτάνων τῆς ἀληθείας ὡς καὶ τῶν δοκούστων ζῆν καὶ περιπατεῖν ὑπὸ τὸν τὸν ἧλιον, παραλελημμένων εἰς τὸν ζῶσαν τῆς ἀπιστίας, καὶ μηδαμῶς τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν προηγαμένων. « Ζῶντας » γὰρ ἔνταῦθα τοὺς τῇ ἀληθείᾳ ζωῇ προσδραμόντας Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν τῷ εἰπόντι διαβρῆδην· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀλήθεια, » προσηγόρευσε· καὶ « περιπατοῦντας » δὲ τοὺς προελομένους περιπατεῖν ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ζωῆς, καὶ τῆς τριθροῦς διατάττοντας τὰς ἀγοῦσας εἰς τὴν ἀκήρατον καὶ θεῖαν ζωὴν, ἣν ὑπέδειξεν αὐτοῦ εἰρηκῶς· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ θύρα· εἰ· ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ σωθήσεται, καὶ εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ νόμῳ εὐρήσει. » Τοὺς τοιοῦτους ὀνόμασε καὶ « περιπατοῦντας » καὶ « ζῶντας. » Οἱ γὰρ μὴ τοιῶσδε περιπατοῦντες ἢ ζῶντες, καὶ ἄν δοκῶσι ζῆν καὶ περιπατεῖν, ἀλλ' ἐν τῇ σκιᾷ καὶ τῷ θανάτῳ τῆς ἀμαρτίας καὶ τῆς ἀπιστίας εὐρίσκονται καὶ λογίζονται μᾶλλον, ἢ περιπατοῦντες καὶ ζῶντες.

Ἐπειδὴ δὲ τοὺς τῷ νεανίσκῳ καὶ δευτέρῳ κατηκολουθηκότας Ἀδὰμ εἰς ἀπειρον ἀριθμὸν παραπεινεσθαι καὶ πέρας μηδαμῶς. Ἐχειν προείπεν· εὖρε δὲ πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων καὶ πρὸ τῶν πιστευούτων ἐξ ἔθνων τῷ θανάτῳ τῆς ἀπιστίας παραπεμφθέντας, καὶ πολλοὺς μὲν μετὰ τὴν ἀπειρον πληθὺν τῶν ἐξ Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐξ ἔθνων τὰς ἐλπίδας εἰς αὐτὸν ἐσχηκότων, ἐσχάτως μιμησαμένους τοὺς ἔμπροσθεν, καὶ τῇ σκληρότητι τῆς ἐκείνων καρδίας παραπησίως ἐμμείνοντας, καὶ τὸ κήρυγμα τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας παραδέξασθαι μὴ θελήσαντας· εἰστέλλει καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν πιστευούτων, καὶ μετὰ τοῦ νεανίσκου τοῦ δευτέρου γεγονότων Ἀδὰμ, καὶ διατεινε-

(95) Nempe, ut ait Irenæus, Ἐν μὲν γὰρ τῷ πρώτῳ Ἀδὰμ προσεκόλλωμεν, μὴ ποιήσαντες αὐτοῦ τὴν ἐντολήν· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ Ἀδὰμ ἀποκατηλλάγημεν, ὑπήκοοι μέχρι θανάτου γενόμενοι. Id est: *In primo quidem Adam offendimus, non facientes ejus præceptum; in secundo autem reconciliati sumus, obediens usque ad mortem facti* (Lib. v Adr. hæc. c. 18).

(96) Matth. x, 37. At in Vulgatis est... καὶ ἔς τὸ

λαμβάνει τὸν...
 (97) Psal. LXXII, 34. Verum LXX habent, Ἰδοὺ δώσει ἐν τῇ φωνῇ δυνάμεως...
 (98) Joan. xiv, 6. Sed integra sententia est, Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ.
 (99) Joan. x, 9. Sed illa huc aliunde translata ἢ ὁδὸς καὶ· nam sententia incipit: Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα.....

ται μηδὲν ὠφελθῆσθεσθαι παρ' αὐτοῦ διὰ τὴν σφῶν ἀπιστίαν. Καὶ γὰρ φησιν · « Ὅσοι ἐγένοντο ἔμπροσθεν αὐτῶν, » δηλονότι τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάντων. « Καὶ γε οἱ ἔσχατοι οὐκ εὐφρανθήσονται ἐν αὐτῷ, » δηλονότι τοὺς ἔσχατους, καὶ μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ἐν τῷ ζῶφῳ τῆς ἀπιστίας ἐναπομείναντας, τῆς ἐπ' αὐτῷ κηρυττομένης καὶ προσδοκωμένης εὐφροσύνης καὶ θείας ἀγαλλιᾶσεως οὐκ ἀξίωθήσονται διὰ τὴν σφῶν ἀβουλίαν καὶ τὴν αὐθαίρετον ἀπιστίαν. Κἀν γὰρ οὐκ ἔχη τὸ ῥητὸν σαφεστέραν τὴν ἔννοιαν, ἀλλὰ προσωπακουμένην κατὰ τὸ ἴδιωμα τῆς Γραφῆς · πλὴν ἡμεῖς ἀκραιφνῶς τὸν νοῦν ἐπιστήσαντες, οὕτως ἔχειν τὴν ἀληθεστέραν ἐκδοχὴν ὑπελήφραμεν · ὡς εἶναι τοιοῦτον τὸ εἰρημένον · τοὺς μὲν τῷ νεανίσκῳ καὶ δευτέρῳ κατηκολουθηκότας Ἄδὰμ, εὐφρανθήσεσθαι σὺν αὐτῷ τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην · ὡς καὶ λέγειν πρὸς αὐτόν · « Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐν σοί, ψαλλῶ τῷ ὀνόματί σου, Ὑψίστε. » Καὶ πάλιν · « Ἐνέδουσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέθηκέ μοι. » Τοὺς δὲ τοιαύτης ἀκολουθήσεως σφᾶς αὐτοὺς ἐκουσίως ἀπομακρύνοντας, ἀναξίους εὐρεθῆναι καὶ παντελῶς ἀμετόχους τῆς εἰρημένης εὐφροσύνης καὶ τῆς θείας ἀγαλλιᾶσεως · ὃ καὶ τῆς ἔσχατης ματαιοφροσύνης ἐστὶ σημαντικόν · καὶ διὰ τοῦτ' ἔφησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής · « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαιρέσις πνεύματος, » δεικνύς ἐμφανῶς, ὡς ἐκ πολλῆς ματαιοφροσύνης καὶ προαιρέσεως αὐθαιρέτου τῆς τοσαύτης εὐφροσύνης ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν. Ἀμέλει τοῖσιν παρεμπειδῶν τὴν εἰρημένην ἐκδοχὴν τε καὶ διασάφησιν διὰ τῶν ἐπομένων, ἐπήγαγε φάσκων ·

A talem suam utilitatis nihil ab eo relaturos contendit. Ait enim : « Universis qui fuerunt ante illos, » eos nempe, qui in Christum crediderunt ; « Et quidem novissimi non lætiantur in eo ; » illos utique, qui postremo, atque ad finem usque sæculi in caligine infidelitatis permanserint, non umquam futuros, suamet dementia et voluntaria perfidia exclusos. Etsi enim verba ipsa sententiam hanc manifesto non produnt, sed quæ tantum subaudiri debeat, siquidem sacrarum Litterarum consuetudo spectetur ; nos tamen sensum simpliciter scrutati, hanc potissimum inesse vim opinati sumus (1), 127 et hoc illis verbis enuntiare : eos quidem, qui adolescentem et secundum Adam secuti fuerint, gavisuros cum ipso gaudio sempiterno, eique dicturos : « Lætabor et exsultabo in te, et psallam nomini tuo, Altissime ; » ac rursum : « Induit enim me pallio salutis, et tunica lætitiae circumdedit me (2) ; » at vero illos, qui sponte sua alio conversi vestigia ejus sequi noluerint, indignos habitos esse, ad quos lætitiae illius divinæque exultationis pars ulla perveniat : quod extremæ dementiae indicium cum sit, idcirco sapiens Ecclesiastes subjecit : « Quippe et hoc vanitas et praesumptio spiritus, » aperte declarans, magna illos imprudentia et voluntaria plane deliberatione tantæ lætitiae expertes esse voluisse. Enimvero sententiam atque explanationem hujusmodi iis, quæ sequuntur, confirmans, addidit et dixit :

§ IV.

Φύλαξαι τὸν πόδα σου, ἐν ᾧ ἂν πορεύῃ εἰς οἶκον τοῦ θεοῦ, καὶ ἐγγισσον τοῦ ἀκούειν. Ὑψέρ ἐξῆμα τῶν ἀφρόνων θυσιᾶ σου · διτι οὐκ εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιῆσαι καλόν.

Περὶ τοῦ νεανίσκου τοῦ δευτέρου Ἄδὰμ τοῦ ἀναστήσεσθαι μέλλοντος ἀντὶ τοῦ πρώτου διεληφώς, καὶ τῶν μελλόντων ἀπειρῶν ἀνθρώπων ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνε-

VERS. 17. Custodi pedem tuum, cum vadis in domum Dei, et accedito ad audiendum. Super donum insipientium sacrificium tuum : quia nesciunt quod faciunt bonum (3).

Multa præfatus de adolescente secundo Adam, qui pro primo consurrecturus erat, ac de infinitis ex omni natione hominibus in eum incredulitatis spemque

•• Psal. ix, 5.

(1) Habebat vero noster opinionis suæ assertorem Olympiodorum, qui similia prior et senserat et scripserat. Hæc enim ejus verba sunt : Εἰδέναι λέγει τοὺς ὑπὸ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, τούτ' ἐστι ἀληθινὴν ζωὴν ζῶντας. Οὗτος δὲ ἐστὶ ὁ νεανίσκος ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ, ὃς ἀνέστη ἀντὶ τοῦ πρώτου τοῦ ἐκ γῆς χοίκου. Φησὶ δὲ τοῦ Ἄδὰμ. Καὶ ἀπέραντοι, φησὶν, ἦσαν οἱ ὑπὸ τούτων τῶν νεανίσκων ἔμπροσθεν ἑαυτῶν ὀδεύοντες, τούτ' ἐστι τὸν ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπακτεινόμενοι · αὕτη γὰρ τῶν πιστῶν ἡ ποιητεία. Τίνες δὲ εἰσὶν οἱ ἔσχατοι τούτων, οἱ πᾶσι εὐφραίνόμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ ; ἢ ὁ τῶν οὐρανοῦ λαὸς, ὅστις πρῶτος ὢν γέγονε ἔσχατος · οἱ πρὸς τῇ συντελείᾳ τῷ Ἀντιχρίστῳ πιστεύοντες · καὶ πάντες, οἱ μετὰ τοὺς ἐναρτέους ἔσχατοι λεγόμενοι διὰ τὸ τοῦ βίου χυδαῖον. Nempe, Vidisse se ait ambulantes sub sole justitiæ, id est veram vitam viuentes. Hic vero est adolescens secundus e caelo, qui pro primo pro primo de terra terreno, pro Adam scilicet : et infiniti erant, inquit, qui sub hoc adolescente in anteriora gradiebantur, præterita nempe iustitiae et proposita consecutantes. Hæc enim Chri-

stianæ vitæ ratio est. At quinam sunt postremi eorum, qui in Domino Jesu Christo gaudere non debeant? Vel Judæorum populus, qui, cum esset primus, factus est novissimus : vel qui supremo rerum tempore Antichristo fidem habebunt ; vel omnes etiam, qui post eos, qui virtutem colunt, ob vitæ ignobilitatem novissimi appellantur. (Ibid. p. 632 D).

Cæterum qui obvio sensu contenti, de mysticis non curant, regum hic vices ab Ecclesiaste designari aiunt, qui regni quidem sui initio populos habere solent studiosos et propensa voluntate faventes : cum senuerint, remissos jam sentiant, animis et studiis in successoribus conversis, atque orientem potius quam occidentem solem spectare vident.

(2) Isa. lxi, 10. Sed apud LXX scriptum est, Ἐνέδουσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης, ὡς γυμφίῳ περιέθηκέ μοι μίτραν.

(3) At LXX habent Φύλαξον τὸν πόδα σου, ἐν ᾧ ἐὰν πορεύῃ... καὶ ἐγγύς τοῦ ἀκούειν... τοῦ ποιῆσαι καλόν.

que habituris, deque perfidia Judæorum, qui ante fuere, quique post, sive novissimorum, quos et in eo nonquam lætatum iri prænuñtiavit : omnibus subinde volentibus auctor est, ut ad utilium rerum comparationem veritati obsequantur. Etenim, cum divinarum Litterarum documenta, quæ sacris in templis ubique terrarum exstructis leguntur, cogitationes **128** hominum illustrent, dicente Isaiâ propheta : « Quoniam lumen mandata tua super terram⁹⁹ ; » ac rursus proverbiali oraculo pronuntiante : « Læcerna mandatum legis et lumen¹⁰⁰ : » consilium dat, ut qui Dei domum petunt atque ingrediuntur, pedem utique custodiant, quo vestigium faciant, ut æque spiritalem quasi gressum moderentur, ut neque citius digrediantur, ac divina, quæ leguntur, scripta contemnentes negligant ; neque si intus in templo persistent, procul stationem habeant, et sacris in Litteris minime initiati reperiantur : quin accedant magis, et propinqui consistant, quo a legentibus divinarum prophetarum oracula hauriant ad adolescentem illum, quem commemoravimus, novumque Adam spectantia, quæ ipsum ex Virgine Deum hominem nasciturum prænuñtiant, et vitam ejus moramque inter homines designant, ac Deo dignam doctrinam, et mira atque innumeralia miracula, et voluntariam in cruce mortem, et sepulturam, et intra diem tertium resurrectionem, et ascensum ad cælum, et descensum ejus secundum gloriæ plenum, cum de omnibus hominibus judicium habiturus est, tam de iis qui crediderunt, quam de iis qui non crediderunt, ac pro cujusque meritis justam est sententiam pronuntiaturus. Hos, inquit, sermones audire studeas, hos ames, his accedas, his advertas, his aures libenter præbeas (4).

« Super donum insipientium sacrificium tuum : » eorum scilicet, qui Judaica legis sacrificia stulte atque intempèstive, atque ultra terminum et mentem et consilium ejus offerunt, qui hæc prius fieri opportune sancivit atque præscripsit : « Quia nesciunt quod faciunt bonum ; » id est, nullam **129** utilitatem, nulla commoda, nullam salutem sacrificia hujusmodi præbent iis, qui hæc nunc vel faciunt vel curant. Post adventum enim atque præsentiam prænuñtiati adolescentis novique Adam danda opera est sacrificio laudis et rationabili cultui, de quibus divini prophetæ vaticinati sunt, quæ jam constituta exitum habuere suum : ita ut

⁹⁹ Isa. xxvi, 9. ¹⁰⁰ Prov. vi, 23.

(4) Quæ fuerat apud Hebræos consuetudo, ut per festos dies sacri Libri in eorum conventibus legerentur, eam subinde apud Christianos omnes in ipsis Ecclesiæ exordiis inductam semperque retentam constat. De Epistola sua Paulus ad Colossenses scribit : *Et cum lecta fuerit apud vos Epistola hæc, facite, ut et in Laodicensium Ecclesia legatur : et eam, quæ Laodicensium est, vos legatis* (Coloss. iv, 16). Porro iteratam sæpius horum lectionem declarat Justinus sub finem Apologiæ suæ secundæ : Καὶ τὰ ἀπομνημονεύματα τῶν ἀποστόλων, ἢ τὰ

σιν εἰς αὐτὸν πιστεύειν, καὶ τὰ : ἐπιθεῖς ἔχειν, καὶ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων ἔμπροσθεν καὶ τῶν ἑπείθεον, ἤγουν ἐσχάτων, οὐδὲ καὶ μηδαμῶς εὐφρανθήσθαι προκατήγγειλεν ἐπ' αὐτῶν παρεγγυῖν ἅπλουθους παντὶ τῷ βουλομένῳ τῇ ἀληθείᾳ πεθεσθαι πρὸς τὴν τῶν συμφερόντων ἀνάληψιν. Καὶ γὰρ ἐπιθεῖ πᾶσαι διδασκαλίαι τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ἐπὶ τῶν ἀνά πᾶσαν τὴν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν οἰκοδομηθέντων θείων σηκῶν ἀναγινωσκόμεναι φωτίζουσι τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, φησὶν δὲ προφήτης Ἡσαίας : « Δόξα φῶς τὰ προστάγματα σου ἐπὶ τῆς γῆς » καὶ πάλιν ὁ πάρομιμαχὸς λόγος : « Λύχνος ἐντολῆ νόμου καὶ φῶς. » Ἀσφαλῆσθαι συμβουλεύει τὸν πῆδα, τὸν αἰσθητὸν δηλαδὴ καὶ νοητὸν, τοῖς εἰσοῦσι καὶ πορευομένοις εἰς οἶκον τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ μὴ θάπτον ἐξείαι καὶ παραβῆλαι καὶ παρορῆν ἀναγινωσκομένης τῆς θείας Γραφᾶς : ἢ μένειν μὲν ἐντὸς τοῦ θείου σηκῶ, πόρρωθεν δὲ τὴν στάσιν ποιούμενον, ἀμυσταῶ γινῶν εὐρίσκεισθαι τῶν θείων Γραφῶν : ἀλλὰ προσεγγίζειν μᾶλλον καὶ προσπλάζειν καὶ σύνεγγυς ἵστασθαι τῶν ἀναγινωσκόντων τὰς προβόλεις τῶν θείων ὑπορτιῶν τὰς περὶ τοῦ βηθέντος νεανίσκου καὶ νέου Ἀδὰμ, προκαταγγελλούσας καὶ τὴν παρθενικὴν αὐτοῦ καὶ θεανδρικὴν γέννησιν, καὶ τὴν διατριβὴν αὐτοῦ καὶ ἀγωγὴν, καὶ τὰς θεοπρεπεῖς εἰσηγήσεις καὶ θαυματοποιίας ἀπέιρους καὶ παραδόξους, καὶ τὴν ἐθεισιον σαύρωσιν, καὶ τὴν ταφήν, καὶ τὴν τριήμερον ἔγερσιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀναφορτήσιν, καὶ τὴν δευτέραν ἔνδοξον αὐτοῦ καταφορτήσιν αὐτῶ, ἥλικα μέλλει κρῖνειν πάντας ἀνθρώπους, καὶ τοὺς πιστεύσαντας καὶ τοὺς μὴ πιστεύσαντας εἰς αὐτὸν, καὶ τὴν ἐκάστην δικαίαν καὶ πρόσφορον ἀποδοῦναι κατ' ἄξιαν δίκην. Τούτων, φησὶ, σπούδασον ἐπαλεῖν τῶν λόγων, τούτων ἐράσθητι, τούτοις πλησιάζε καὶ προσεγγίζε, καὶ βουλήθητι τούτων ἀκούειν.

« Ὑπὲρ δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία σου » τοῦτέστι τῶν τὰς Ἰουδαϊκὰς καὶ νομικὰς προσφερόντων θυσίας ἀφρόνων καὶ παρὰ τὸν καιρὸν, καὶ παρὰ τὸν ὅρον, καὶ παρὰ τὸν σκοπὸν καὶ τὴν βουλήν τοῦ ταῦτας πρῶτον εὐκαίρως νομοθετήσαντος καὶ προσταξάντος ὕμειν. « Ὅτι οὐκ εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιεῖν καλόν » τοῦτέστι, οὐδὲν ὀνησιφόρον καὶ πρόξενον εὐεργεσίας καὶ σωτηρίας αἰ τοιαῦται θυσίαι παρέχουσι τοῖς προσφέροντι αὐτάς, ἢ τοῖς προσέχουσι θύειν. Μετὰ γὰρ τὴν ἀρτίαν καὶ τὴν παρουσίαν τοῦ προκαταγγεληθέντος νεανίσκου καὶ νέου Ἀδὰμ δεῖ προσέχειν τῆς αἰνέσεως ; τῆ θυσίᾳ καὶ τῇ λογικῇ λατρείᾳ τῇ καταγγεληθείσῃ παρὰ τῶν θείων πρὶν προφητῶν, τῇ ἐκθεδηκυῖα δὲ καὶ λαβῶσῃ

συγγράμματα τῶν προφητῶν ἀναγινώσκειται, μέχρι ἔγχωρεῖ. Ἐἴτα παυσάμενον τοῦ ἀναγινώσκοντος, προσεστὴς διὰ λόγου τὴν νοουθεσίαν καὶ πρόκλησιν τῆς τῶν καλῶν τούτων μιμήσεως, ποιεῖται. Id est, *Et commentaria apostolorum aut scripta prophetarum, quomodo tempus fert, leguntur. Deinde lectore quiescente, preses orationem, qua admonet, et ad præclaras eas res imitandas hortetur, habet.* Christianorum nempe conventus describit, qui sacrorum causa celebrabantur. Vide etiam Tertullianum in Apolog. n. 59.

τὸ κατάλληλον πέρας καὶ θυομένη μετὰ πίστεως ἀκράτητος ἀνά πᾶσαν ὑφ' ἡλίον, καθὼς ὁ προφήτης Μλαχίας προκοστήγγειλε φάσκων ἐξ αὐτοῦ τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τῶν ἀπάντων πρὸς Ἰουδαίους· « Οὐκ ἔτι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν. Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ ἕως δυσμῶν αὐτοῦ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὄνοματί μου, καὶ θυσία καθαρὰ. » Δι' ὧν γὰρ προεῖρηκε, καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς καὶ νομικὰς ἐξοστραχίζει θυσίας, καὶ τὰς ἀναιμάκτους καὶ λογικὰς ἀντεισάγει, τῷ τῆς καθαρότητος ὀνόματι ταύτας ἀντιδιαστείλας ἐκείνων· ὡσπερ καὶ πολλῶν πρῶτην ὁ προφήτης Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἀνακίραγε φάσκων· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἐθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. » Τὸ σῶμα δηλαδὴ τὸ κυριακόν, περὶ οὗ φησὶν ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλῶμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. »

Φυλάσσειν τοίνυν συμβουλεύει τὸν πόδα καὶ τὸν τοῦ σώματος καὶ τὸν τῆς ψυχῆς, ἵνα ὀπηθῆκα τις ἐισέλθῃ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, μετὰ τῆς κρηπούσης ἀσφαλείας ἐρείσῃ καὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν, ἔτι δὲ καὶ τοὺς πόδας πρὸς τὸ μὴ μετακινεῖσθαι βραδίως, μήτε μετὰ βραθύμου γνώμης ἔχεσθαι τῆς ἐκεῖ στάσεως καὶ προσεδρείας, ἀλλὰ προσεγγίζειν καὶ προσπελάζειν ἐξεπίτηδες καὶ μετὰ πολλῆς νουνεχείας ἀκούειν καὶ μισεῖσθαι τὰ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ θεαρχικωτάτου Λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ λαμβάνειν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν τὴν πίστωσιν καὶ βεβαίωσιν ἐνσωματώσεως αὐτοῦ καὶ σταυρώσεως καὶ τῆς ἀναστάσεως, ὡς ἐφημῆμεν εἰπόντες. Δι' ὧν ἀπελυτρώσατο τὸ θανάτου καὶ φθορᾶς τὸν παλαιὸν Ἀδάμ, ὃν προσχώρις πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα προσηγόρευσε· πρεσβύτερον μὲν διὰ τὸ ἀρχαιότατον τῆς διαπλάσεως αὐτοῦ καὶ γενέσεως· ἄφρονα δὲ διὰ τὸ παραβλέψαι καὶ παριδεῖν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου καὶ ποιητοῦ καὶ Θεοῦ καὶ δεσπότου τὴν λυσιτελεστάτην καὶ σωστικὴν ἐντολὴν· ἀνθελείσθαι δὲ τὴν συμβουλὴν τοῦ μισοκάλου καὶ

⁹⁷ Malach. 1, 40. ⁹⁸ Psal. xxxix, 7.

(5) Hieronymus Hebraicum Psalmi contextum admissum reddidit : *Victima et oblatione non indiges : aures autem fodisti mihi* : quæ iis plane respondent, quæ in exemplari Vaticano adnotata sunt. Σῶμα δὲ, in commentariis Græcis legitur, ὡς τὰ δὲ μοι κατηρτίσω. Scholion, Ὅτι δὲ ἔσχαφάς μοι. ὡς τὰ δὲ κατεσχευασάς μοι, et aliud schol. Τὰ ὡς τὰ δὲ κατηρτίσω μοι, ὁ μακάριος Παῦλος εἰς τὸ σῶμα μεταβαλὼν εἰρηκεν, οὐκ ἀγνοῶν τὸ Ἑβραϊκόν, ἀλλὰ πρὸς τὸν οἰκτιρὸν σκοπὸν τοῦτ' ἠρησάμενος. Cæterum Paulus LXX virorum interpretationem secutus est; qui habent σῶμα non ὡς τὰ· hisque adheret noster, et hunc Psalmi locum sic explicat, quemadmodum et Chrysostomus accepisse videtur. Nam hic commemorat Pauli verbis : *Ideo ingrediens mundum dicit : Postquam et oblationem noluit, corpus autem aptasti mihi*, et quæ sequuntur (ad Hebr. x, 5), jam subnectit hæc : Ὁρᾶς πάλιν τὴν περιουσίαν; Μία, φησὶν, αὐτῆς ἡ ὕσσια, ἐκείναι δὲ πολλὰ. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἰσχυρὰ, ἐπειδὴ πολλὰ; Τί γὰρ ἔδει πολλῶν, εἰπέ μοι, τῆς μιᾶς ἀρκούσης. Id est : *Vides ne rursum abundantiam? Una est, inquit, hæc hostia, illæ autem multæ.* Nam ideo nec validæ,

A sincera fide per orbem universum peragantur, quemadmodum Malachias propheta prædixit, cum rerum omnium Deum sic adversus Judæos loquentem induxit : « Non est mihi voluntas in vobis, et munus non suscipiam de manu vestra. Ab ortu enim solis usque ad occasum ejus thymiana offertur nomini meo et oblatio munda⁹⁷. » Per ea enim, quæ prædixit, et Judaica legis sacrificia procul amandat, et incruenta eorum loco inducit ac rationalia, munditiarum nomine hæc ab illis distinguens, non aliter, atque David propheta multo prius ad Deum universi exclamans dixerat (5) : « Sacrificium et oblationem noluit; corpus autem perfecisti mihi⁹⁸; » corpus nempe Dominicum, de quo dicit Dominus in Evangeliiis : « Accipite, comedite, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum (6). »

Admonet igitur, uti pedem custodiamus, **130** et quo corpus incedit, et quo animus stat, ut quoadcunque domum Dei quis ingreditur, caute ac reverenter mentem, animum, pedes etiam sic figat ut neque facile se loco dimoveat, neque segnīs astet aut sedeat; at accedat potius et appropinquet, ut perattente audiat et ediscat quæcunque ad inhumana-tionem pertinent summi divinique Verbi et Christi Servatoris nostri; itaque sacris ex Litteris altius percipiat, ac firmiter profiteatur, humanæ illum conditionis participem fuisse, ac mortem in cruce tolerasse, resurrexisse a mortuis, uti jam recensuimus : per quæ a morte atque interitu veterem Adam redemit; quem protinus seniore et stultum appellavit; seniore quidem propter formationis atque originis antiquitatem; stultum vero propter neglectum atque contemptum Dei et Domini, auctoris sui optimi ac benignissimi, utilissimum saluberrimumque præceptum, tum ob præceptatum inimici virtutum omnium, et hominum æque ac Christi hostis atque adversarii consilium. Hæc

quia multæ. Quid enim, dic, quæso, opus erat multis cum una sufficiat? Ac subinde occasionem arripit multa disserendi de religione ac puritate, qua quisque ad sancta Eucharistiæ mysteria accedere debet (Hom. 17, in Ep. ad Hebr. x, in tom. XII).

At vero Drusius sic lectionem quodammodo coagmentat utramque : « Corpus, inquit, aptasti mihi aures perforando, quo ritu corpus aptum redderetur ad obsequium vel servitium heri, cui perforatus aures inserviebat usque ad annum Jubileum. Nam quin eo respexerit propheta, nullum omnino dubium est. » Designat nempe caput xxi Exodi, ubi n. 5, scriptum est : *Quod si dixerit servus, Diligo dominum meum et uxorem ac liberos, non egrediar liber : offeret enim dominus diis* (id est iudicibus), *et applicabitur ad ostium et postes, perforabitque aurem ejus subula, et erit ei servus in sæculum.* Quod idem est atque in annum Jubileum, qui quinquagesimo quoque anno recurrebat : id quippe temporis spatium Hebræis sæculum erat.

(6) Matth. xxvi, 26. At desunt in vulgatis, quæ habes post τὸ σῶμά μου, ut jam adnotavimus.

enim, inquit, edocti, his initiati mysteriis, atque in vera professione Deo universi constanter adherentes, æterna apud eum lætitia perfruimini. Sicut e contrario qui minime crediderint, sive de primis, sive de novissimis, omni prorsus gaudio carebunt, quod et in ipso, et per ipsum dari debet, tam hic per mysticam participationem, quam in cælorum regno vitæque futura. Itaque rursum adjecit statim :

μισανθρώπου καὶ μισοχρίστου καὶ δυσμενοῦς. Τοῦτων γὰρ, φησὶν, ἐπαθόντες, καὶ ταῖς τοιαύταις μυσταγωγίαις πιστωθέντες, καὶ βεβαιωθέντες εἰς τὴν εὐκρινῆ πίστιν τὴν πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, εὐφρανθήσεσθε ἐπ' αὐτῷ τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην. Ὡς περ ἔμπροσθεν οἱ μὴ πιστεῦσαντες καὶ τῶν ἔμπροσθεν καὶ τῶν ἑσχάτων, ἀποστερηθήσονται πίστεως εὐφροσύνης τῆς ἐπ' αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ δοθησομένης, καὶ νῦν διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ἀμίλει τοίνυν ἀμείσως αὐθις ἐπήγαγε :

§ V.

CAP. V. VERS. 2, 3. *Noli festinare in ore tuo, et cor tuum non properet ad proferendum verbum in conspectu Dei : quia Deus in cælo, et tu super terram. Propter hoc sint verba tua pauca ; quia advenit somnium in multitudine sollicitudinis ; et vox stulti in multitudine sermonum (7).*

Μὴ σπεῦδε ἐπὶ στόματι σου, καὶ καρδίᾳ σου μὴ ταχυνέτω ἐξενέγκαι λόγον πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, οὗτις ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ σὺ ἐστὶ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο ἔστωσαν οἱ λόγοι σου ὀλίγοι· ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πληθει πειρασμῶν· καὶ φωνὴ ἄφρονος ἐν πληθει λόγων.

Hactenus sapiens Ecclesiastes eos cohortatus, qui domum Dei ingrediuntur, ne præpropere discedant, neve dum intus astant, divinas Litteras contemnendi animo aut cavillandi studio audiant, at omnem ut curam ac diligentiam **131** præferant, concurrantque et accedant propius, ut quæ perleguntur, exaudiant, sive ex Novo sive ex Veteri Testamento, unde æternam vitam salutemque haurire possunt ; ait quippe Dominus : « Scrutamini Scripturas, quia putatis in ipsis vitam æternam habere ⁹⁹ ; » nunc aliam rursus impietatis causam avertit, perpetuam « ori custodiam ponendam admonens, et labiis « ostium circumstantiæ ¹, » quotiescumque sacras Litteras audiunt, divinam illam et charitate insignem, at minime indagabilem Unigeniti inhumanationem, vel antequam fieret, prænuntiantes, vel postquam perfecta est, enarrantes, ac divinitatis ejus et potentiae magnificentiam prudentes : ne scilicet audacter ac temere, quos secum ipsi meditantur, infidelitatis sermones proferant labiis, ac rem Deo indignam esse dicent, ipsum ineffabili erga homines amore hominem factum esse, qualis quisque nostrum est, qui supra hominem fuerit, ac formam ab eo servi assumptam ², qui omnem excedit substantiam, omnemque supergreditur intelligentiam atque circumscriptionem, unus incomprehensibilis : at contra ut inde avocent animum, cumque cupidiorum ac studiosiorum ostendant institutionum, quæ sacris in Litteris continentur circa ea quæ et credi a nobis et parendo præstari oporteat : itaque multo magis caveant, ne sibi ex ore verbum excidat infidelitatis aut blasphemiae adversus eum qui nos condidit atque formavit, et renovabit rursus restituetque ac in melius transformabit.

Ἀσφαλισάμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής τοὺς ἐπιθρώπους, μὴ ταχέως ἐξίεναι τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ τῶς εἰς αὐτὸν εἰσιόντας· μήτε μὴν ἐν οἴκῳ Θεοῦ περισταμένους καταφρονητικῶς καὶ παραλελογημένως πρὸς τὴν ἀκράσιν διατιθεσθαι τῶν θείων Γραφῶν· ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι καὶ συντρέχειν καὶ προσεγγίζειν καὶ πλησιάζειν πρὸς τὸ ἀκούειν τῶν ἀναγιγνωσκομένων Γραφῶν τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, δι' ὧν τὰ προφηνεῖται τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ σωτηρίαν εὐρίσκουσιν· καὶ γὰρ φησὶν ὁ Κύριος· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι ἐν αὐταῖς δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν· » νῦν αὖθις ἐπιτραν ἀσεβείας αἰτίαν προαναπέλλει· παρεγγῶν τιθέται « φυλακὴν ἐν τῷ στόματι » πάντοτε, καὶ τῆς χειλέσι « ὄφρα περιουχῆς, » ἤνίκα περὶ τῆς ἀειχιναῖστου καὶ φιλανθρώπου καὶ θείας σωματώσεως τοῦ Μονογενοῦς ἐπαύσονται, ἢ πρὸς τοῦ γενέσθαι προαγορευουσῶν τῶν θείων Γραφῶν, ἢ μετὰ τὸ γενέσθαι διηγουμένων, καὶ φανερούσων τὰ μεγάλα τῆς δόξης αὐτοῦ καὶ δυνάμεως· ἀλλὰ, μὴ μετὰ τινος αὐθαδείας καὶ ταχύτητος, τῆς ἀπιστίας προάγει τοὺς λόγους διὰ τῶν χειλέων, οὓς ἐν τῇ σφῶν καρδίᾳ διενθυμείσθαι λέγοντες, ἀνάξιον εἶναι Θεοῦ γενέσθαι διὰ φιλανθρώπιαν ἀφρονος, ἀνθρώπων ὡς ἕκαστον ἐπιθρώπων, καὶ ὑπεράνθρωπων γέγονε, καὶ μορφήν δούλου λαθεῖν τὸν ὑπερούσιον καὶ πάσης ἐπέκεινται καταλήψεως καὶ περιγραφῆς καὶ μόνον ἀπεριούργων ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν ἀφιστάνειν καὶ προσεκτικώτεραν καὶ νουεχεστέραν ἐπιδεικνύει ταῖς εἰρητήσσει τῶν θείων Γραφῶν, πρὸς τὸ πᾶσι τοῖς ὑπὲρ τῶν λεγομένων καὶ πιστεῦειν καὶ περὶ θαρχεῖν· καὶ πολλῶν δὲ μᾶλλον μὴ προσφέρειν διὰ τοῦ στόματος λόγον ἀπιστίας ἢ βλασφημίας κατὰ τοῦ κτιστοῦ ἡμᾶς καὶ διαμορφώσαντος, καὶ πάλιν ἀνακαινίσαντος καὶ μεταστοιχειώσαντος καὶ πρὸς τὸ κρείττον ἀναμορφώσαντος.

⁹⁹ Joan. v, 39. ¹ Psal. cxl, 5. ² Philipp. ii, 7.

(7) Οὐκ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω. . . ἐπὶ τούτων ἔστρωσαν οἱ λόγοι . . . ἐπὶ τῆς πλειοψηφίας πειρασμῶν.

Τοῦτο γὰρ σημαίνει σαφῶς ὁ φησὶ, « Πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, » τούτεστι κατὰ βούλησιν καὶ ψήφον ἀντικειμένην τῇ βουλῇ καὶ ψήφῳ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς καὶ κρίσεως ἀγαθοπρεποῦς. Ὁ γὰρ « Θεὸς, φησὶν, ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς, » τὸ διάφορον ἑκατέρου παριστῶν διὰ τῶν εἰρημμένων, ἀνθρώπου δηλαδὴ καὶ Θεοῦ. Καθάπερ γὰρ, φησὶν, ὁ οὐρανὸς ὑπερανέστηκε τῆς γῆς ἀσυγκρίτως, καὶ τὴν ὑπεροχὴν πρὸς τὴν γῆν ἔχει παντελῶς ὑπερβάλλουσαν, ὡς μὴδὲ σοὶ καταλαμβανομένην· πολλῶ μᾶλλον ἀκατάληπτον ὄντα καὶ παντελῶς ἀνεξιχνίαστον τὸν Θεόν, μηδαμῶς πειραθείης εὐθύνειν, ὡς οὐχὶ προπύοντα; ποιήσαντα καὶ τὸν ἴδιον Ἰῶν ἐξαποστείλαντα πρὸς τοῦτον δηλονότι τὸν κόσμον, « γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμου, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἡμεῖς ἀπολαύωμεν. Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν, » φησὶν Ἰωάννης ὁ μέγιστος εὐαγγελιστής.

Εἰσηγείται μέντοι καὶ βραχεῖς εἶναι καὶ συντόμους τοὺς λόγους, οὓς οἱ ἄνθρωποι λέγειν ὀφείλουσι περὶ τῆς φιλανθρώπου καὶ θείας ἐνωματώσεως, καὶ τῷ τῆς πίστεως ὄρω τὴν περιγραφὴν ἔχοντας, ἀλλὰ μὴ φυσικοῖς λογισμοῖς καὶ παρεξέτασσει καὶ παραθέσει καὶ συγκρίσειν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν ἀκατάληπτον τοῦ Θεοῦ βούλην καὶ κρίσιν καθυποβάλλειν. Ὅσπερ γὰρ, φησὶν, ἦν ἵνα περιπέση τις ἄνθρωπος συμβάσει πειρασμῶν καὶ θλίψεων ἐσμῶ παντοδαπῶν καὶ ποικίλων, φαντασίας ὄρεα καὶ ὑπνον ματαίας, καὶ μηδεμίαν ἀληθείας ὑπαρξίν κερκτημένης, ἀλλὰ ταῖς φροντίσι καὶ μερίμναις ταῖς παρούσαις αὐτῷ διὰ τὴν περιστοιχίζουσαν καὶ συμπιέζουσαν θλίψιν, ἀναλόγως καὶ τῶν ἐνυπνίων δεδεδυγμένος τὴν φαντασίαν, μὴδὲν ἐντεῦθεν καρπούμενος ἕρελος· ἅμα γὰρ τοῦ γενέσθαι τοῦ ἐνυπνίου τὴν ὄψιν καὶ μετὰ τὴν τοῦ ὕπνου παρέλευσιν ἀπειλήυθε τὸ φαντασθὲν μηδεμίαν ἔχον ὑπόστασιν ἐν τοῖς πράγμασιν· οὕτω καὶ τῶν ἀφρόνως πολυλογεῖν σπυδόντων ἐν τοῖς δόγμασι τοῖς περὶ θεολογίας ἢ τοῖς οικονομίας ὁ ἔμδος καὶ τὸ πλῆθος ἐνυπνίων ἔοικε φαντασίαις μηδαμῶς καταγγέλλων ἀλήθειαν, ἀλλ' ἐξαπάτην καὶ πλάνησιν παραπλησίως τοῖς ἐνυπνίοις. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ αὐτὸς ἐν Παροιμίαις· « Ἐκ πολυλο-

¹ Joan. i, 12.

(8) Usurpavit hunc Ecclesiastæ locum Gregorius Nyssenus contra Apollinarem in Antirrhethico, quem primus vulgavit Zaccagnius. Cum enim ille Christi quidem humanitatem divinitatis hospitem faceret, ipsum vero Christum Deum esse negaret, ex hoc item loco sic in eum est argumentatus: Et γὰρ, καθὼς φησὶν Ἀπολλινάριος, οὐρανοῦ Θεοῦ δοῦτόν ἐστιν· ὁ δὲ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καθὼς ὁ Ἐκκλησιαστής λέγει· ἅρα ὁ χωρηθῆσας ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν μετὰ τοῦ χωρηθέντος ἐστίν, ἐπουράνιος ἀντὶ χεῖρου κυρίως λεγόμενος, ὡς καὶ δι' ὧν φησὶν ὁ λογογράφος, εἶπερ τὸ ἀόλοισθον τῶν ἰδίοις λόγοις ἐπίστατο, σαφῶς τὸ δόγμα τῆς ἀληθείας κατασκευάζεται, τῆ ὁσφία τῶν ἑθέρων κρατηνόμενον. Id est: *Nam si iuxta Apollinarem cœlestis Dei receptaculum (homo) est; Deus autem in cœlo sursum, quemadmodum Ecclesiastes ait: ergo*

Nam hoc aperte indicant verba illa, « In conspectu Dei, » id est voluntate atque sententia, quæ divino consilio et sententiæ ejus ac judicio præstantissimo adversetur. « Deus enim, inquit, in cœlo, et tu super terram, » discrimen utriusque illis verbis significans, hominis utique et Dei (8).

132 Sicut enim, inquit, cœlum tellure multo sublimius est atque excelsius, quam ut tantum excessum comprehendere ipse ulla ratione possis; ita, cum multo minus comprehendere Deus atque investigari ab homine queat, ne tibi in mentem veniat tanquam minus convenientia emendare quæ ille fecerit, quod nempe Filium suum in hunc mundum miserit, « factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redimeret, ut nos adoptionem filiorum reciperemus (9). Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui neque ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt, » inquit Joannes maximus evangelistes ² (16).

Admonet nimirum, sermones de ineffabili ac benignissima Dei inhumanatione breves, concisos, fidei terminis circumscriptos esse oportere; nunquam vero Dei judicia atque decreta, quæ assequi nemo possit, naturalibus rationibus aut disceptationi ulli ac perquisitioni subjicienda esse, vel cum humanarum rerum exemplis comparanda. Ut enim, inquit, si quis magnam aliquam in ærumnam incidit, et multis plane variisque molestiis afflicte-tur; imagines quidem per somnum inanes animo videt, quæ a vero quam longissime absunt, at ægritudine et curis nunquam abeuntibus ob inherentem urgentemque calamitatem, etsi idonea rebus insomnia videre sibi videatur, utilitatem tamen inde habet nullam: cum simul atque rerum illarum species animo insederint, avolante somno, id quocumque, quod repræsentabatur, intereat, quod nempe nihil veri subesset: sic et iis, qui stulte multa agitare de theologis ac de divinæ inhumanationis consilio aggrediuntur, magna velut somniorum observatur cohors et imaginum multitudo, quæ veri quidem nihil affert, at non secus atque insomnia, errorem et deceptionem. Idcirco **133** ait idem in D Proverbiis: « In multiloquio non effugies pecca-

qui in semetipso Deum recipit, uno eodemque in loco est in quo illi manet, quem recipit, et pro terrestri cœlestis proprie vocatur. Quamobrem, si cohærenter loqui velit Apollinaris, suismet dictis palam astruit verum dogma, quod vel ipsa adversariorum sapientia confirmatur (l. c. n. 48).

(9) Ad Galat. c. iv, n. 4. Erasmus in codicibus nonnullis scriptum dicit γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, natum ex muliere.

(10) Hæc Joannis verba opponere iis Nosster videtur, qui aliena de Deo cogitarent, quo dubitationem omnem abjicerent, intelligerentque summum hominum bono, ac divino plane consilio humanam naturam a Dei Filio assumptam: cum nihil hic de dignitate sua amiserit, homines vero eo evexerit, ut Dei filii fierent.

tum *; id autem de omni etiam argumento affirmavit, quod fusius tractare instituimus: at de eo maxime præcipueque, quod ad Deum divinamque doctrinam spectet, ne qui rudiores etiamnum, nec animo satis puro mundoque sint, quique nondum divinæ charitatis fastigium attingere, nec supernæ gratiæ dona celesti benignitate sunt consecuti, in divinarum disciplinarum explanatione verbosiores esse velint; utque traditam duntaxat ab Ecclesiæ magistris professionem ore enuntiare contenti sint. At deinde Ecclesiastes (11):

Α γίας οὐκ ἐκφύξῃ ἁμαρτίαν. » Εἶπε δὲ τοῦτο καὶ περὶ πάσης ἄλλης ὑποθέσεως κατὰ τὸν βίον παραλαμβάνομένης· μάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θείων δογμάτων, πρὸς τὸ μηδαμῶς τοὺς ἀτελεστέρους καὶ μὴ πῶ καθαρθέντας, καὶ πρὸς τὸ ἄκρον ἐληλακώτας τῆς θείας ἀγάπης, μήτε μὴ καταξιωθέντας καὶ μετεληφότας τῆς ἀνωθεν χάριτος, πολυῤῥήμονας ὑπάρχειν ἐν ταῖς ὑψηλῆσι τῶν θείων δογμάτων· ἀλλὰ μόνην τὴν ἀπὸ τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας παραδοθεῖσαν ὁμολογῆσαι προσφέρειν διὰ τοῦ στόματος. Εἶτα φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής,

§ VI.

VERS. 4. Prout voveris votum Deo, ne moreris reddere illud. Quia non est voluntas in insipientibus. Tu igitur quæcunque voveris, redde.

Β Καθὼς ἄν εὗξῃ εὐχὴν τῷ Θεῷ, μὴ χρονίσῃ ἀποδοῦναι αὐτῇ· ἐτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐν ἄφροσι. Σὺ οὖν ὅσα ἄν εὗξῃ, ἀπόδος.

Quasi aliud jam commodæ admonitionis caput instituere velit, hortatur nos sapiens Ecclesiastes, ut quæ quis promiserit vel ingruente morbo, vel alio periculo sive mari-sive terra impendente, vel etiam ob prosperitatem quæ jam supervenerit, ut multis sæpe contingere solet, ea impleamus Deoque reddamus, ipsa illico offerentes, quemadmodum vivimus, nullo ut intervallo debitum distulisse videamur. Quin et cum Davide dicere libeat: « Reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea, et locutum est 134 os meum in tribulatione mea ». Cunctari enim in his vetat Deus: ne qua alia obviente causa impediamur quominus voti liberemur, atque adeo Deum universi fraudasse ac sefellisse existimemur. Fieri enim facile potest, ut qui segnem se præbeat, et in voto reddendo moras nectat, hunc mors nec opinantem ac meliora sperantem occupet, vel certe alia premat calamitas, quæ votum ab eo solvi non patiar. Ac tum porro votum antea susceptum multo gravioris condemnationis causa non reddentibus fit, quippe quia crimen nondum admissum in eos tamen rejicitur, ipsisque adhæret. Tu vero, inquit, o mortalis, ne similem te insipientibus fieri patiare, qui neque Deo votum voverint, et faciunt libenter, neque, postquam voverint, de ipso voto reddendo quidquam laborant. Quin operam quamprimum dare velis,

’Ὡς ἐφ’ ἑτέραν ἀρχὴν ἀγαθῆς εἰσηγήσεως μετεἶναι δόξα; ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, παρεγγυᾷται, ἐπιγινόμενας παρ’ ἡμῶν ὑποσχέσεις, ἡνίκα τις ἡμᾶς περιστοιχιζέει νόσος, ἢ τις ἄλλος περιστατικός πειρασμός κατὰ τὴν θάλασσαν ἢ τὴν ξηρὰν εὐρεθέντας, ἢ καὶ διὰ τινὰ συμβῆσαν εὐημερίαν ὡς πολλάκις πολλάκις γίνεσθαι πέφυκεν, ἀποπληροῦν καὶ δίδωαι τῷ Θεῷ καὶ προσφέρειν, ἀπερ ἐπηγγειλάμεθα ἑσέτων· ἀλλὰ μὴ διὰ τινος ἀναβολῆς ὑπερτίθεσθαι τὰ τῆς ἀποδόσεως· λέγειν δὲ μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ, « Ἀποδώσω σοι τὰς εὐχάς μου, ἅς διέστειλε τὰ χεῖρά μου, καὶ ἐλάλησε τὸ στόμα μου ἐν τῇ θλίψει μου. » Τὸ γὰρ χρονίζειν ἐν τοῖς τοιούτοις ἀπαγορεύεται· ἵνα μὴ τινος ἄλλης αἰτίας συμβῆσας παρεμποδισθῶμεν ἀποπληρῶσαι τὰ τῆς εὐχῆς, καὶ λογισθῶμεν ἡπαρκεῖναι καὶ διαψεύσασθαι τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Εἰκόσ γὰρ μέλλουσιν ἐπιδεικνύμενον καὶ βραδύτητα πρὸς τὴν ἀπόδοσιν θάνατον ἀθρόως καὶ παρ’ ἐλπίδα καταλαθεῖν, ἢ τινὰ βιωτικὴν συμφορὰν ἄλλην ἥιστα παραχωροῦσαν ἀποπερατώσαν τὰ τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ τῆνικαῦτα γίνεται μᾶλλον τοῖς ἀνθρώποις εἰς βαθυτέραν κατάκρισιν ἢ προεπηγγελμένη εὐχή, ἃτι δὴ τὴν μὴ πῶ πεπραγμένην ἁμαρτίαν αὐτοῖς ὑποστησαμένη καὶ προξενήσασα. Σὺ δὲ, φησὶν, ἄνθρωπε, μὴ τοῖς ἄφροσιν ὁμοιωθῆναι θελήσης, οἵτινες οὕτως τῷ Θεῷ τὴν εὐχὴν εὐχονται καὶ ποιοῦνται προσηκόντως, οὕτως δὲ μετὰ τὸ εὗξασθαι προαιροῦνται ποιῆσαι

* Prov. x, 19. * Psal. lxx, 13, 14.

(11) Τὸ γὰρ, inquit Chrysostomus, ἐπὶ τῶν τοιούτων περιεργάζεσθαι τὰς αἰτίας, καὶ ἀπατεῖν τὰς εὐθύνas, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητεῖν, τολμηροτάτης καὶ βεφακινδύνου ψυχῆς. Id est: De hujusmodi enim rebus curiose perquirere, et rationes exposcere, modumque sciscitari, audacissimi et temerarii animi est. (Ser. 2 contra Anomæus, 2, tom. 1.)

Formulam autem ipsam, quæ a doctoribus Ecclesiæ tradita est, retinendam, nec quidquam mutandum esse, admonerat olim magnus quoque Athanasius ad Jovianum Aug. περὶ πίστεως scribens: Nicænæ enim professionis formulæ hæc subiecta legimus: Ταύτη τῇ πίστει, Ἀγούστε, πάντας ἐπιμένειν ἀναγκαῖον, ὡς θεῖς καὶ ἀποστολικῆς, καὶ μηδὲν μετακινεῖν αὐτὴν πιθανολογίας καὶ λογομαχίας. Nempe: In hac fide, Auguste, omnes oportet manere utpote divina et apostolica, neque quidquam inde transmutare artificis contentionibusque verborum. Enimvero totum hunc locum explicare Noster

D videtur vel ex Hieronymi sententia, vel certe ex eorum interpretatione, quos Hieronymus secutus est; hæc enim hujus sunt verba: « Alii vero melius intelligentes hoc præcipi affirmant, ne aut loquentes aut cogitantes plus de Deo, quam possumus, opinemur; sed sciamus imbecillitatem nostram, quod quantum distat cælum a terra, tantum nostra opinatio a natura illius separetur: et idcirco debere verba nostra esse moderata. Sicut enim qui in multis cogitationibus est, ea somniat frequenter, de quibus cogitat; ita qui plura voluerit de divinitate disserere, incidit in stultitiam. Vel certe sic: Verba nostra pauca ideo esse debere, quod etiam ea, quæ nosse nos arbitramur, per speculum videmus et in ænigmate, et velut somnium comprehendimus, quod tenere nos æstimamus. Cumque plura, ut visum nobis fuerit, dixerimus finem disputationis i. e. træ esse stultitiam; ex multiloquio enim nos non effugere peccatum. »

οθαι τὴν ἀπόδοσιν· ἀλλὰ ταχεῖαν βουλῆθητι ποιήσα-
σθαι τὴν ἀπόδοσιν τῆς εὐχῆς· τοῦτο γὰρ ἐστήμανεν
εἰπὼν, « Ὅτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐν ἄφροσι, » τὸ κα-
πρὸς τὴν εὐχὴν ἐλθεῖν ἀβούλητον αὐτὸν καθυπογρά-
φων καὶ πρὸς τὸ τὴν εὐχὴν ἀποδοῦναι, παντελῶς
ἀθέλητον καὶ ἀπρόθυμον.

Διὰ τοῦτο φησιν ὁ προφήτης Δαβὶδ· « Εὐξασθε
καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. » Καὶ πάλιν, « Τὰς
εὐχὰς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ
λαοῦ αὐτοῦ ἐν αὐλαῖς οἴκου Κυρίου ἐν μέσῳ σου Ἱε-
ρουσαλήμ. » δι' ὧν εἰρηγέεται σαφῶς, ἀμεινον εἶναι
μηδαμῶς εὐξασθαι καὶ καθυποχέσθαι τι τῷ Θεῷ
δοῦναι καθ' οἰονδήποτε καιρὸν ἢ τρόπον, ἢ εὐξαμέ-
νους καὶ καθυποσχόμενους μὴ ἐκπληρῶσαι τὰ τῆς
εὐχῆς καὶ τὰ τῆς ὑποσχέσεως. Ὅπερ ἐναργεστέρως
καὶ καταφανεστέρως δείκνυσσι καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλη-
σιαστής· ἐπάγει γὰρ καὶ φησιν·

A ut te voto exsolvas. Id enim ille significavit, cum
dixit: « Quia non est voluntas in insipientibus, »
et in suscipiendo scilicet et in reddendo voto istos
demonstrans et consilio et voluntate et diligentia
carere (12).

Propterea David propheta: « Vovete, ait, et rec-
dite Domino Deo vestro ». Et rursum: « Vota
mea Domino reddam coram omni populo ejus, in
atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem ». Quibus
luculenter declarat melius esse nihil vo-
visse Deoque promississe, quocumque id tempore
aut modo dandum sit, quam eos, qui voverint ali-
quid ac promiserint, votum non solvere et promissi
fidem non præstare. Quod clarius atque apertius
B sapiens quoque Ecclesiastes indicat, cum protinus
addat:

§ VII.

Ἄγαθόν τὸ μὴ εὐξασθαι, ἢ τὸ εὐξασθαι καὶ μὴ
ἀποδοῦναι.

Τὰ γὰρ αὐθαιρέτου γνώμης καὶ καθ' ἐκούσιον
βούλησιν γινόμενα παρ' ἡμῶν καὶ κατὰ πᾶσαν ἄλλην
ὑπόθεσιν ἀποδοχῆς τῆς προεπούσης ὁ Θεὸς ἀξιοί· κἂν
νηστείαν εἴπησ, κἂν προσευχὴν, κἂν ἀγρυπνίαν, κἂν
ἐλεημοσύνην, κἂν δεξίωσιν καὶ φιλοφροσύνην τῶν
ἐπιζητουμένων, ἀλλ' οὐκ ἀθελήτως καὶ παρὰ γνώμην
καὶ βούλησιν ἡμετέραν. Οὕτω κἀπὶ τῷ λόγῳ τῆς εὐ-
χῆς καὶ τῆς ὑποσχέσεως, τοὺς ἐκούσιως εὐξαμένους,
καὶ προθύμως τὰ τῆς εὐχῆς ἀποπληρουῦντας ἀξιοί
δηλονότι καὶ τῆς ἀποδοχῆς. Τοὺς μέντοι μηδαμῶς τὰ
τῆς εὐχῆς ἀποδόντας, ὡς ψευσαμένους τῷ Θεῷ καὶ
οὐκ ἀνθρώποις, μεγάλας κατακρίσεις ἐποδίκους
εὐρίσκειν, τῷ αἰωνίῳ παραπέμπει θανάτῳ, ὡς πάλαι
C τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν διὰ Πέτρου τοῦ κο-
ρυφαίου τῶν ἀποστόλων.

1 Psal. LXXV, 12. 1 Psal. CXV, 18, 19.

(12) Εὐχὴν δὲ, inquit Eusebius (in psal. LXXV, 3),
σύνθετος τῇ θεῖᾳ Γραφῇ καλεῖν τὴν ἐπαγγελίαν, ἢ
ἂν ἐπαγγέλλεται τις τῷ Θεῷ. Id est: *Votum autem
divine Litteræ vocare promissa solent, quæ quis
Deo dedit.* Olympiodorus vero ad hunc ipsum
locum (apud Duc. p. 634. E): Προσευχὴ ἔστιν ἀλ-
τρισ ἀγαθῶν παρὰ Θεοῦ· εὐχὴ δὲ ἡ ἐπαγγελία.
Ἐπαγγέλλεται τις Θεῷ οὐ μόνον χρήματα, ἀλλὰ καὶ
νηστείαν καὶ ἀγνείαν καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν οἱ
ἄφρονες μετὰ τὸ ἐπαγγέλλασθαι μεταμέλονται, οὐ
θέλοντες πληρῶσαι τὴν εὐχὴν, παραινέει μετὰ πολ-
λοῦ τοῦ τάχους ἐκπληροῦν τὰς ἐπαγγελίας. Nimirò:
*Proseuche est bonorum a Deo petitio, euche vero
promissio. Promittit quis Deo non solum pecuniam,
sed etiam jejunium, et castitatem, et quæ sunt hu-
jusmodi; quia vero stulti post promissa tergiver-
santur, quod votum implere nolint, hortatur, ut quæ
polliciti sinus, magna celeritate præstentur.* Eum-
vero Christianorum veterum in votis reddendis pie-
tatem ac diligentiam quædam ostendunt eorum ta-
bellæ votivæ quæ vetustatis pertulerunt; nec
paucæ ex historia exempla peti possunt.

(13) Apud IXX leges. . . τὸ μὴ εὐξασθαι σε, ἢ
τὸ εὐξασθαι σε, καὶ . . .

(14) Mitiora de his sentire Olympiodorus videtur
quæ nihil de æterna eorum pœna lævius, hæc t
nominatim ad hunc ipsum Ecclesiastæ locum as-
cripsit: Ὅσον δὲ τὸ ἐπιτίμιον τῶν μὴ πληρωσάν-
των τὰς εὐχὰς, δὴλωσιν Ἀνανίας καὶ Σάπφειρα ὁ-

135 VERS. 5. Bonum est non vovere te, quam
vovere te et non reddere (13).

Nam quæ ultro a nobis et voluntario quodam
studio quamcumque aliam ob causam fiunt, ea
Deus, ut merentur, et probat et recipit, sive jeju-
nium dicas, sive preces, sive vigiliis, sive largitio-
nes, sive hospitalitatem; minime vero, si hæc sine
voluntate fiant, ac præter mentem consensumque
nostrum. Eodem modo, cum de voto et promissione
agitur, qui libere aliquid voverit, et alacri animo,
quæ voverint, solvunt, eos utique Deus etiam com-
mendatione dignatur. At qui vota non reddunt,
tanquam Deo et non hominibus mentientes, cum
gravissimis dignos suppliciiis reperiat, eos, ut olim
C Ananiam et Sapphiram per apostolorum principem
Petrum, ad æternam mortem transmittit (14).

νάτω καταδικασθέντες. Id est, *Quanta vero eorum
pœna sit, qui promissa non impleverint, declarant
Ananias et Sapphira morte multati.* (ibid. p.
635 B). At criminis genus alii designant apertius:
Asterius, cum avaritiæ scelera recenseret, et Glezi
pueri fraudem, perduellionem Absalonis, Judæ pro-
ditionem commemorasset, adjecit: Ἀνανίαν καὶ
Σάπφειραν διὰ τί τραγῳδοῦσιν τῶν ἀποστόλων Πρά-
ξεις; οὐκ ἐπειδὴν τῶν ἰδίων ἐγένοντο κλέπται, καὶ
τῶν οἰκείων ἀναθημάτων ἱερόσυλοι; Id est: *Unde
Ananias et Sapphira tragicus ille in Actis apostolo-
rum fuit ex'us? nonne quia suarum furto rerum,
et propiorum donariorum sacrilegio se contamina-
runt?* (In Auct. Duc. tom. II, p. 581 B.) Similia
etiam apud Chrysostomum invenies (hom. 12 in
Act. ap., tom. VIII).

Quid autem Patres significare vellent, cum P-
trum τὸν κορυφαίου τῶν ἀποστόλων appellabant
D Gregorii nostri a-tati proximus Martinus I post
max. declaravit in concilio Lateranensi coram cen-
tum et quinque episcopis, actione sive secretario
2. (Hard. t. III, p. 758.) Nam lecta Victoris episcopi
Carthaginiensis synodica, subjecit, in causa
illa Pauli patriarchæ Constantinopolitani non minus
Victoris zelum en-tuisse, quam humilitatem, quod
non præsumpsisset abrogatum eundem Pau-
lum habere, sed consecratorum appellasset, c. Do-
nec, inquit, judicium de eo nostræ apostolicæ au-
toritatis, hoc est principis apostolorum Petri co-

Melius igitur est, inquit, non vovete, at non simpliciter; est enim hoc quoque superna condemnatione poenaque dignum, cum vovete Deo possis, et hanc etiam amoris tui atque cultus significationem dare queas. At cum opponitur et comparatur cum voto suscepto nec reddito, tum **136** utique melius est omnino non vovisse. Propterea dicit Ecclesiastes: « Bonum est non vovete te, quam vovete et non reddere; » cum enim, inquit, utrumque incommodum sit ac prorsus fugiendum, existimare debemus, præ malo graviore quod levius est, rectius atque utilius eligi. Addit deinde:

« Αμεινον ουν το μη ευξασθαι φησιν, ουχ απλως· εστι γαρ και τοτο καταγνωσεως της ανωστατω και καταχρησεως δεξιον τοις δυναμενοις ευχεσθαι τω θεω, και τα σημαντικα της προς αυτον αγαπης και λατρειας προσφερειν. Κατα προθεσιν δε και συγχρισιν του ευξασθαι, και μηδαιως αποδοϋναι, βελτιον εστι το μηδαιως ευξασθαι το παραπαν. Διὰ τουτο φησιν ο Εκκλησιαστας, « Αγαθον το μη ευξασθαι σε, η το ευξασθαι και μη αποδοϋναι. » Των αμφοτερων φησιν αλυσιτελων πεφυκτων και παντη φευκτων, αρετωτερον δε και λυσιτελεστερον ολητιον του βαρυτερου κακου το κουφοτερον. Ειτα φησι,

§ VIII.

VERS. 6. *Ne des os tuum, ut peccare facias carnem tuam; et ne dixeris in conspectu Dei, quia ignorantia est; ne irascatur Deus super vocem tuam; et disperdat opera manuum tuarum. Quia in multitudine somniorum et vanitatum et verborum plurimorum: quare tu Deum time (15).*

Μη δος το στομα σου του εξαμαρτειν την σαρκα σου· και μη ειπης προς προσωπον του θεου, οτι αγνοια εστιν· Ινα μη οργιση ο θεος επι φωνη σου, και διαφθειρη τα ποιηματα χειρων σου. Οτι εν πληθει εντυπιων και μεταιοτητων και λογων πολλων· οτι ου εν θεω φοβου.

Quod varia diversique generis peccata sunt, quæ ab ore proficiscuntur; nam et qui adversus Dei majestatem blasphemias loquuntur, aut falsas de eo opiniones disseminant, et qui ad iram et petulantiam celeres pronique sunt, ac proximos conviciis impudentibus petunt, et qui calumniis innocentes traducunt, et qui bene de se meritos per contemptum proscindunt, utique peccatum ore perficiunt. Quod et magnus Jacobus Dei frater illis verbis expressit: « Sie et lingua modicum membrum est, et magna exaltat, ecce quantus ignis quam magnam silvam incendit, et lingua ignis est universitas iniquitatis ». Quare ad procaces ejusmodi linguas cohibendas coercendasque ait: « Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram ». Idcirco Ecclesiastes multorum maleficiorum causam os fecit. Verum cum idem hic addat: « Ut peccare facias carnem tuam, » amatoria hic colloquia quæ ore flunt, et congressus cum alienis uxoris inhibere mihi videtur. Facile omnino indulgent feminæ blandis sermonibus cum viris. Tu vero os tuum ab ejusmodi nefariis jocis et significationibus coercito, tam iis, quæ per interpretem, quam iis, quæ recta et coram flunt. Neque enim apud Deum excusare te poteris, quod talem in culpam ex ignorantia incideris. Audisti enim illum Mosaicis in legibus sine ambage dicentem: **137** « Non mœchaberis, non fornicaberis (16), » et peccatum utrum-

Ποικιλης και παντοδαπης πεφυκτας της δια του στοματος αμαρτιας· ο τε γαρ βλασφημιας λαλουντες εις το υφος του θεου και τας ψευδεις περι αυτου κηρυττοντες δοξασ, ο τε προπετεις και ταχεις εις οργη και παρογιας υπαρχοντες και τους πλησιον υθρεσιν απρεπεισι καθυποβαλλοντες, ο τε συκοφαντουντες; τους ανευθυνους και διαβαλλοντες, ο τε διαλοδορουμενοι και καταλαλοϋντες τους ευπραγουντας, δια του στοματος εκτελουσι την αμαρτιαν. Οπερ αινιτιομενος και ο αδελφοθεος και μεγας Ιακωβος ωδε που φησιν· « Ουτως και η γλωσσα μικρον μελος εστι, και μεγαλαυχει· Ιδου ολιγον πυρ ηλικην φλογα αναπτει· και η γλωσσα πυρ ο κοσμος της αδικιας. » Διὸ και τας τοιαυτας προπετεις γλωσσας αναγκαιτιζων και αναστελλων φησιν· « Εστω πας ανθρωπος ταχυς εις το ακουσαι, και βραδυς εις το λαλησαι, βραδυς εις οργην· » πολλων μεν ουν αμαρτηματων το στομα καθεστηκεν αιτιον. Πλην αλλα γαρ νυν ειπων ο Εκκλησιαστας· Του εξαμαρτειν την σαρκα σου, ο ιμαι τας δια του στοματος φιλικας ομιλιας και συντυχιας προς; τας αλλοτριαις γυναικας απειργειν. Ευδολισθον και το θηλυ πεφυκε ται; θελκτικαις προσφωνησει; των αρβενων.

• Jac. III, 5. • Jac. I, 19.

gnosceret: utpote quoniam solus atque præ omnibus creditus est atque accipere meruit a rege regum Christo Deo claves regni cælorum, ad aperientium recte credentibus in eundem Dominum nostrum, et claudendum infidelibus hæreticis. Quibus Græca plane respondet: Ταυτων δε λεγειν Πέτρου του κορυφαλου των αποστολων, ως μονου πιστευθηται τε και λαθειν υπερ παντας αξιωθεντος παρα του βασιλευς των βασιλευδων Χριστου του εμου τας κλεις της των ουρανων βασιλεια; εις το ανοι-

Συ δε το στομα κλωσον απο τοιαυτης αθεμιτου δηλωσεως και παρεμφάσεως εν μεσω γινομενης, η πηλιν αμειωσ και κατα προσωπον. Ου γαρ εχεις χωραν λεγειν προς τον θεον, οτι τουτο το εργον εξ αγνοιας μοι γεγονεν. Ηκουσας γαρ αυτου τοις Μισαικοις νόμοις φάσκοντο; διαβρήθην, « Ου μοιχευσεις, ου γειν αυτην δικαιως τοις εις αυτον τον Κυριον ορθοδοξως πιστευουσιν, αποκλειειν δε πασι τοις καταδοξοι; αιρετικοις τη αυτων αιρεσει προσμενουσιν.

(15) Sed apud LXX scriptum est, Μη δως το στομα σου του εξαμαρτησαι την σαρκα σου, και μη ειπης πρη προσωπου του θεου οτι . . . Olymp. Μη δως το στομα σου εξαμαρτανειν την σαρκα σου . . .

(16) Exod. XX, 15. At LXX non habent ου μοιχευσεις.

πορνεύσεις, » καὶ τοσοῦτον ἑκατέραν ἁμαρτίαν καταδικάσαντες, ὥστε προστάξει καὶ λιθοβολεῖσθαι μὲν τὴν προπορνευκίαν ὑπὸ πάντων τῶν ἰδίων συμπολιτῶν· τὸν δὲ μοιχὸν θανατοῦσθαι μετὰ τῆς μοιχαλίδος. Εἰ τοίνυν οὐ δύνασαι φάναι, Τοῦτο τὸ ἔργον ἐξ ἀγνοίας μοι γέγονε, δηλονότι τὸ τῆς μοιχείας ἢ πορνείας· ἐπίστασαι γὰρ ἀπηγορευμένην ἑκατέραν ὑπὸ Θεοῦ διὰ τοῦ Μωσέως, τί δὴποτε πρὸς τὴν γινωσκόμενην ἁμαρτίαν κατολισθαίνεις, ὅτι πανταχόθεν ἀναπολόγητος; εἰ, καὶ συγγνώμης ἀνάξιος; Εἰ γὰρ ἐν γνώσει ποιεῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἐπομένην ἔχεις πάντως καὶ τὴν κατάκρισιν. Εἰ δὲ φάναι τοιμῆσεις πρὸς τὸν Θεόν, ὅτι Τοῦτό μοι γέγονεν ἐξ ἀγνοίας, ὁ Θεός, « τῶν γνώσεων Κύριος ὢν, » διπλῆν σοι τὴν ὀργὴν ἐπάξει καὶ τὴν κατάκρισιν, ὅτι τὴν ἁμαρτίαν πεποίηκας, καὶ ὅτι ψευδῆ φωνὴν ἀφηκας πρὸς τὸν Θεὸν τὸν γινώσκοντα καὶ τὰ ἀπόρρητα τῆς σῆς καρδίας. Τοῦτο γὰρ σημαίνει σαφῶς ὁ φησιν, « Ἴνα μὴ ὀργισθῆ ὁ Θεός ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ διαφείρη τὰ ποιήματα τῶν χειρῶν σου » δηλονότι τὰ λήϊα, τὰ οἰκήματα, τοὺς παραδείσους, τοὺς ἀμπελώνας δι' ἀνομβρίας καὶ ἐπομβρίας ὑπερβαλλούσης, ἢ δρηύσεως καὶ ληΐσεως ἀλλοφύλων. Οὕτω γὰρ καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαίου φησιν ὁ τῶν ὄλων Θεός· « Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσθητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μὴδὲ εἰσακούσθητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεταί. »

Τὰς δὲ κιναιίδους πράξεις καὶ τὰς ἁμαρτικάς καὶ παρανόμους τῶν ἀνδρῶν μετὰ τῶν γυναικῶν συνουσίας, καὶ τὰς θελκτικὰς ὁμιλίαις καὶ συντυχίαις ἐνυπνίων ἐσμῶ καὶ ματαιοτήτων ἀπέεικασεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἐν τῷ εἰπεῖν, « Ὅτι ἐν πληθει ἐνυπνίων καὶ ματαιοτήτων καὶ λόγων πολλῶν » ἀνεῖ τοῦ, Δίειν ἐνυπνίων συμπιπτόντων ταῖς νυκτερικαῖς φαντασίαις, καὶ μηδεμίαν ἔχόντων ὑπαρξιν ἐν τοῖς πράγμασιν, ἔτι δὲ καὶ τῶν ἄλλων ματαιοτήτων καὶ τῶν ὄλων λόγων, ἀνθρωπῶς, τῶν πολλῶν καὶ θελκτικῶν πρὸς τὰς κιναιίδους μίξεις καὶ παρανόμους συνουσίας, ἢ δοκούσά σε καὶ νομιζομένη παρελεύσεται θάπτων ἀπόλαυσις, ἐρημὸν σε καταλιποῦσα πάσης νομιζομένης ἡδονῆς· τῆς ἐν τοῖς ἐνυπνίοις σοι φαντασθείσης. Ἄμα γὰρ τῷ γεγονέναι καὶ παρήλθε, καταλιποῦσα μόνην τὴν ἁμαρτίαν ἐκκεντούσαν καὶ καταδαπανώσαν τὴν ψυχὴν σου καὶ τὴν καρδίαν, ὡς μάχαιραν. Εἰτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ IX.

Ἐὰν συκοφαντίαν πέρητος καὶ ἀρπαγὴν κλημάτων καὶ δικαιοσύνης εἶδης ἐν χώρᾳ, μὴ θαυμάσης ἐπὶ τῷ πράγματι· ὅτι ὑψηλὸς ἐπάνω τοῦ ὑψηλοῦ φυλάσσει, καὶ ὑψηλοὶ ἐπ' αὐτοῖς· καὶ περίσσεια γῆς. Ἐπὶ παντὶ αὐτός ἐστι βυσιλεύς τῆς χώρᾳ εἰρησμένην.

¹⁰ I Reg. 11, 3. ¹¹ Isa. 1, 19.

(17) Huc revoca, quæ superius ad § 6, lib. III dicta sunt. De sententiæ autem interpretatione consensit Olympiodorus. Sed alii illa verba, *Ut peccare facias carnem tuam*, sic, inquit Isidorus Clarius civis meus, interpretantur : « Ut non solum super te, verum et super filios tuos, qui sunt tua caro, ultionem divinam provocas. » Ipse hoc modo ex-

que adeo damnantem, ut feminam se prostituentem ab omnibus civibus ejus obrui lapidibus jusserit : mœchum vero cum adultera multandum morte sanxerit (17). Cum igitur nequeas dicere : Hoc a me facinus ex ignorantia admissum est, adulterium nempe aut fornicatio; quippe qui utrumque a Deo per Moysen vetitum fuisse scias : quomodo in scelus prolaberis, quod tibi plane cognitum est, ut excusationem habeas nullam, et venia indignus omnino sis? Si enim peccatum sciens facis, condemnationem tecum ipse plane adducis. Quod si Deum alloqui audeas, et rem tibi ex ignorantia contigisse prætexas; Deus, qui « omnis scientiæ Dominus est ¹⁰, » iram adversus te suam duplicabit ac pœnam, quod et peccatum patraveris, et mendacem ad eum vocem miseris, qui et secreta animi tui novit. Nam hoc diserte significant quæ subjicit : « Ne irascatur Deus super vocem tuam, et disperdat opera manuum tuarum, » segetes scilicet, domos, viridaria, vineta vel siccitate vel imbrum copia superveniente, aut hostili aliqua vastatione atque clade. Sic namque Isaïæ voce Deus universi effatur : « Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis : sin vero nolueritis neque audieritis me, gladius vos devorabit ¹¹. »

Obscenas autem actiones et lethalia ac vetita virorum cum feminis commercia, voluptariosque ad confabulandum congressus somniorum et vanitatum examini comparavit sapiens Ecclesiastes, cum ait : « Quia in multitudine somniorum et vanitatum et verborum plurimorum ; » id est, Instar somniorum, quæ per noctem visuntur inania plane et rerum omnium vacua, et vanitatum cæterarum, ac tuorum quoque verborum, ο mortalis, quæ multa et blanda adhibes turpium commerciorum et vetitæ consuetudinis causa, quidquid inesse voluptatis tibi videtur, totum celeriter præteribit, teque deseret, omni **138** illa voluptate carentem, quam somniando conceperas, et veram putabas. Simul enim atque **D** nata est, evanuit, et unum relinquit crimen, quod animum et cor quasi cuspis pungat atque exodat. Addit deinde Ecclesiastes :

VERS. 7-9. Si calumniam pauperis et direptionem judicii et justitiæ videris in regione, ne mireris super ea re : quia excelsus super excelsum custodiam agit, et excelsi super eos : et præstantia terræ. Super omne ipse est rex regioni cultæ (18).

pliat : Cave, ne linguæ futilitas totum te peccato involvat.

(18) Apud LXX legimus... Τοῦ ὑψηλοῦ φυλάξει... et Καὶ περίσσεια γῆς ἐπὶ παντὶ ἐστι βυσιλεύς τοῦ ἀγροῦ εἰρησμένου. Olymp. Ἐπάνω ὑψηλοῦ φυλάσσει... Athan. in Apol. ad Constant. Καὶ ὑψηλοὶ ἐπ' αὐτῆς.

Hortatur, ne attoniti perturbemur, neve detestandas cogitationes animo volvamus, cum pauperem videre contingat divitis ac potentis calumniis subverti, justasque de eo sententias prolatas suppressi, et legum jura vel ob accepta dona, vel ob principum virorum dignitatem, vel ob amicorum preces aut violentiam perfringi: vineas vero et agros et cetera hominum bona pessum ire: quæ vir admirabilis Habacum designabat, cum ait: « Contra me factum est judicium, et judex accipit. Propter hoc lacerata est lex, et non pervenit usque ad finem judicium: quia impius prævalet adversus justum. Propterea egredietur judicium perversum ¹¹. » Et rursus alter propheta, cum dixit: « Et rapina pauperis in domibus vestris ¹². » Cum igitur hæc, inquit, in regione videris, ne obstupescas, neve absurdum quidquam aut prudenti et cordato viro indignum animo cogites. Liberum enim sui que juris animal super terram (19) solus homo est, qui se in utramque partem flectere potest: ut qualem vivere vitam voluerit, sive bonam nempe sive malam, tales a Deo remunerationes ac præmia sit relaturus.

139 Non igitur mirandum, si homines, cum sint arbitrio præditi libero, alii quidem injustitiam avaritiamque amplectantur, alii justitiam et æquitatem. Futurum enim est tempus, quo injustum hominem ac judicium pauperis pervertentem sublimior alter condemnent, et de pravus quibusque factis justas exigat pœnas. Id nimirum significavit, cum dixit: « Quia excelsus super excelsum custodiam regit (20). » Qued sane passim contingere videmus. Nam qui aliena rapiunt, et sententias ferunt iniustas, et alios calumniis circumveniunt, sæpe in laustum sectantes lucrum, ab iis, qui altiore sunt gradu, et potestatem habent majorem ac præstantiorem, examen judiciumque subire coguntur, et gravioribus affecti suppliciiis pœnas luunt. Quamquam et illi rursus, nisi pro justitiæ ratione se gesserint, similem ferant sententiam: cum alii rursus, qui altiori atque excellentiori sunt potestate, cognituri de his ac sententiam laturi sint. Quod si ne pœnam quidem hujusmodi rependi ullam vide-

¹¹ Habac. 1, 3, 4. ¹² Isa. III, 14.

(19) Facit ad hæc quod ait Philo in *Cosmopoliis*, tract. 12 (p. 202, edit. Turneb.): Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων φυτῶν τε καὶ ζῴων οὔτε αἱ εὐπορίαι ἐπαινετὴν, οὔτε αἱ κακοπραγίαι ψεκταί· τὰς γὰρ ἐφ' ἑκάτερα κινήσεις καὶ μεταβολὰς ἀπροαιρέτους καὶ ἀκούσιους ἔλαβον. Id est: *Ceterorum enim, sive stirpium sive animalium, neque libertas laudatur, neque vitium reprehenditur: quippe quæ motus in utramque partem et mutationes patiuntur nec voluntas nec voluntarias.* Similia etiam illa apud Justinum (Apol. II, p. 81, ed. Sonn.): Οὐ γὰρ ὡσπερ τὰ ἄλλα, οὐδὲν δένδρον καὶ τετράποδον, μηδὲν δυνάμενα προαιρέσει πράττειν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Nempe: *Non enim sicut ælia, arbores videlicet et quadrupedes, quæ nihil cum delectu et judicio facere possunt, hominem Deus condidit.* Quibus e locis apparet, quid veteres de vera germanaque ho-

Α Παραίτει μηδαμῶς ἐκθαμβεῖσθαι καὶ καταπλήττεσθαι καὶ ἐνδιενθυμῆσθαι τινὰς λογισμοὺς ἀπεικταίους, ἤντινα βλέπομεν συκοφαντούμενον πέννηα παρὰ τοῦ πλουτοῦντος καὶ δυναστεύοντος, καὶ τὸ δίκαιον κρίμα τοῦ κρινομένου καλύπτοντος, καὶ τὴν δικαιοσύνην τῶν νόμων διασκεδάζοντος διὰ δωροληψίαν, ἢ δυναστῶν ἀξίωσιν, ἢ φίλων παράκλησιν, καὶ τὴν ἀρπαγὴν, εἰς οὐδὲν τιθεμένου τῆς ἀμπέλου καὶ τῆς ἀρούρας καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοῖς ἀνθρώποις προσόντων· ἄπερ αἰνιττόμενος καὶ ὁ θαυμάσιος Ἄδβακούμ οὕτω φησί· « Ἐξ ἐναντίας μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει. Διὰ τοῦτο διεσκέβησται νόμος, καὶ οὐ διεξάγεται εἰς τέλος κρίμα· ὅτι ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. Ἐνεκεν τούτου ἐξελεύσεται κρίμα διεστραμμένον. » Καὶ πάλιν ἄλλος προφήτης φησὶν· « Καὶ ἡ ἀρπαγὴ τοῦ πωροῦ ἐν τοῖς οἴκοις ὑμῶν. » Ὅταν οὖν ταῦτα, φησὶν, πῶς ἐν χῶρᾳ, μηδὲν ξενισθῆσθαι, μηδ' ἄτοπον διενθυμῆθαι· καὶ τῆς πρεπούσης ἐννοίας λογικοῖς ἀνθρώποις ἀνάξιν. Αὐτεξούσιον γὰρ καὶ αὐτοδέσποτον ζῶον ἐπὶ τῆς γῆς μόνος ὁ ἄνθρωπος πέφυκε, τὴν ἐφ' ἑκάτερα ῥοπὴν ἔχων, ἵνα καθὼς ἂν βουλευθεῖ ζησῆται καὶ πολιτεύσασθαι, δηλονότι σπουδαίως ἢ φαύλως, οὕτως εὖρῃ καὶ τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ἀντιδόσεις θεῶθεν.

Οὐδὲν οὖν ξένον, εἰ τῶν ἀνθρώπων ὄντων αὐτεξουσίῳ, οἱ μὲν αἰροῦνται τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν πλεονεξίαν, οἱ δὲ τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ἀληθῆ κρίσιν. Ἔστι γὰρ ὅτε, καὶ τὸν ἀδικήσαντα καὶ διαστρέψαντα τὸ κρίμα τοῦ πένητος ὑψηλότερος ἄλλος καταδικάσει, καὶ δίκας εἰσπράξεται τῶν κακοπραγημάτων. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, « Ὅτι ὑψηλὸς ἐπέσω ὑψηλοῦ φυλάσσει· » καθὼς ὁρῶμεν τοῦτο γινώμενον συνεχῶς. Οἱ γὰρ ἀρπάζοντες τὰ ἄλλότρια, καὶ κρίσεις ἀδίκους ἐξενεγκόντες καὶ συκοφαντήσαντες ἄλλους, πολλάκις πρὸς κερδοῦσαι τι κέρδος ἀσύμφορον ὑπὸ τῶν ἐχόντων ὑψηλοτέραν καὶ μεῖζονα καὶ κραταιοτέραν τὴν ἐξουσίαν, εὐθυμνθέντες καὶ δίκας εἰσπραχόντες, χαλεπωτέρας τιμωρίας καθυπεβίβησαν· ἀλλὰ καὶ τοῦτος αὐτοὺς αὐθις εἰ μὴ καὶ λόγον δικαιοσύνης, ἀνάλογον ἐκείνοις ὑπόσουςι τῆς κατάκρισιν· ἄλλοι πάλιν ὑψηλοτέραν καὶ κραταιοτέραν ἔχοντες δυναστείαν δίκας εἰσπράξονται καὶ καταδικάζουσιν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἀνταποδόσεως ἔργον θεᾶται, μηδ' οὕτως καταπέσει εἰς

D
 minis libertate sentirent.
 (20) Hæc Salomonem a patre edoctum dicit Aphanasius (Apol. ad Constant. tom. I, p. 713, ed. Sonn.): Εἶχε, inquit, τὸν πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Δαβὶδ, περὶ καὶ αὐτὸν μαθόντα τὰ ἐν τοῖς διωγμοῖς, καὶ ἀποβληθέντα τοὺς πάσχοντας ἐν τῷ λέγειν· Ἀρβύλοσθε, καὶ κηταιοῦσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ Κύριον. Τοῖς γὰρ οὕτως ὑπομεινοῦσιν, οὐκ ἄνθρωπος, ἀλλ' αὐτὸς φησὶ, Κύριος βοηθήσει, καὶ ῥύσεται αὐτοὺς, ὅτι· ἔλπισαν ἐπὶ αὐτῶν. Nempe: *Habebat parentem suum David, qui hæc in ærumnis suis ipsa etiam experientia didicerat, atque similia tolerantibus animos addebat, dicens: Viriliter agite, et corroboretur cor vestrum, omnes, qui speratis in Dominum. Sic enim sustententibus, non homo, ait, sed Dominus ipse opitulabitur.*

ἀθμίαν, ὡς ἀνωμάλου καὶ συγκεχυμένης οὐσίας τῆς ζωῆς τῶν ἀνθρώπων, καὶ μηδενὸς ὄντος τοῦ ἐφ' ὧν ταῦτα καὶ κρίνοντος. Ἔστι γάρ, ἔστιν ἀπάντων ἐπέκεινα καὶ πάντων ὁρατῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἔργων καὶ πράξεων καὶ διοικήσεων, ὁ ἄδιος δηλαδὴ βασιλεὺς ἐπὶ παντὶ προσώπῳ τῶν δρώντων τὸ καλὸν ἢ τὸ κακόν, παρῶν καὶ βλέπων, καὶ μηδὲν παρορῶν μηδ' ἀτημέλητον ἀφιεῖς· ἀλλ' ἢ κατὰ τὸν παρόντα βίον ποιούμενος τὴν ἐκδίκησιν, ἅτε δὴ καὶ ἐ τῶν ἐκδικήσεων Κύριος ὢν, ἢ ἢ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἀνταποδίδους· «Τοῖς καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθόμενοι δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ὀργή, θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν.»

Ἔτι δὲ φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής, «Καὶ περισσεῖα γῆς,» τὸ κατὰ τὸ μάλλον εἶναι τοὺς ὑψηλοτέρους ἐν ἐξουσίᾳ καὶ δυναστείᾳ τῶν προτέρως ἡδικηκότων καὶ συκοφαντησάντων τὸν πένητα, πρὸς τὴν κατ' αὐτῶν ἀνταπόδοσιν ὀργιλοτέρους, καὶ τὴν προαίρεσιν ἐξοιδάινοντας καὶ τὴν καρδίαν φλεγμαίνοντας, ὡς γῆς ἐξογκωμένης, δι' ἣν ἔχει περισσεῖαν, πρὸς τοὺς χθαμαλωτέρους δηλαδὴ τόπους. *Ἐπιγασμένην δὲ χώραν τόνδε τὸν κόσμον ὠνόμασε, ποιεῖμα δεικνύς αὐτὸν τῆς ἀγαθοπροποῦς ἀγαθότητος καὶ βουλῆς, μονοουχὶ λέγων· ὡς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον ἄδιος καὶ παντοδύναμος βασιλεὺς πεφυκώς, οὐ παρόψεται τὰς ἐν αὐτῷ γινομένας κακοπραγίας ἢ δικαιοπραγίας· ἀλλ' ἐκάστῳ κατὰ τὸ ἴδιον ἔργον ποιήσετε· καὶ τὰς ἀμοιβὰς· ἢ λατρεύειν ἡμεῖς εὐλιχρινῶς καὶ γνησίως σπουδάσωμεν, καὶ τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιεῖν διαπαντὸς βουληθῶμεν· ἵνα καὶ τῶν αἰώνων ἀγαθῶν ἀξιοθῶμεν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

¹¹ Psal. xciii, 4. ¹² Rom. ii, 7, 8.

(21) Verba illa καὶ περισσεῖα γῆς conjungit Noster cum præcedentibus, itaque interpretationem comminiscitur, quæ in magno interpretum dissensu probabilis plane est: præsertim quod orationem non abrumpat, ac sequentem sententiam adjuvet et connectat. Nam alii quidem sic explicarunt: *Nemo non abundanter vivere potest ex cultura terræ, etiamsi rex sit*; vel, *Eximia dignitas terræ caret omnia est. Rex agro servit*; aut, *Rex propter*

ris, ne tum quidem ita animo concidas, ut in tanta vitæ hominum inæqualitate ac confusione neminem esse putes, qui hæc inspiciat atque dijudicet. Est enim præterea omnium quoque humanorum operum et factorum rerumque gestarum inspector, sempiternus scilicet rex, qui homini cuique vel bonum vel malum patranti adest, ipsumque intuetur, nec quidquam inobservatum neglectumve prætermittit; verum aut in hæc vita ultionem ex eo petit; ipse enim est ultionum Dominus ¹¹; » aut in futura mercedem reddit: « iis, qui secundum patientiam boni operis gloriam et honorem et incorruptionem quaerunt, vitam æternam: iis autem, qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio, tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum ¹². »

140 Quod autem dicit Ecclesiastes: « Et præstantia terræ, » id significat, qui auctoritate et potestate sublimiores sunt iis, qui prius injuriam pauperi intulerunt calumniamque instruxerunt, in sumenda de his pœna multo iracundiores esse, ut animum tumefaciant, et corde excalescant, instar terræ intumescens, quæ nempe ubi tractus depressior est, altius turgescit (21). *Excultam* vero regionem mundum hunc appellavit, ipsum summæ bonitatis et maximi consilii opus esse declarans, velut si diceret, qui mundum fecit, æternus atque omnipotens rex cum sit, minime illum quæ hic fiant mala vel bona, neglecturum; at unicuique ex æquo quæ meruerit, redditurum (22): quem nos puriter sincereque colere studeamus, demusque operam, ut quæ illi jucunda sunt, perpetua voluntate præstemus; ut æternis dignati bonis, cœlestis regni hæreditatem adeamus cum ipso Christo Deo nostro. Cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

agrum factus est; et hujusmodi, quæ nimium profecto a proximo argumento abeunt.

(22) Hæc vero ex Olympiodori sententia dicta sunt, qui ait: Ὡσπερ τινὰ παράδεισον τὸν ἑαυτοῦ κόσμον ὁ Θεὸς καλλιτεργήσας, τοῦ ἑαυτοῦ ἀγροῦ βασιλεὺς καὶ προνοεῖ: Id est, *Quasi viridarium quoddam mundum suum Deus cum perfecit, agri sui dominum agit et curam gerit.* (Ibid. p. 636 C.)

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

LIBER QUINTUS.

§ I.

Ἀργυρῶν ἀργύριον οὐ κληθήσεται ἀργύριον· καὶ τίς ἠγάπησεν ἐν ἀλήθειᾳ αὐτοῦ γένημα, καὶ

141 Vers. 10, 11. *Qui diligit argentum non implebitur argento: et quis dilexit in multitudine ejus*

fructum, et saturabitur fructu? sed et hoc vanitas. In multitudine bonitatis multiplicati sunt qui comedunt eam. Et quæ fortitudo ei, qui ab ea? num alia quam videre oculis suis (23)?

Sententia hæc geminam omnino interpretationem habere videtur: vel nempe argentum ab eo, qui amat, prorsus non inveniri, vel ab eo, qui inveniat, tantum non inveniri, quantum et cupit et quaerit: sed cum insatiabili ditescendi cupiditate tenetur, quo magis pecuniam auget ac cumulat, eo longius avaritiæ suæ fines proferre.

Jam et illa: « Quis dilexit in multitudine ejus fructum? » eadem fere ratione explicantur. Vel enim qui amat, non invenit, ut egentibus contingit; vel qui invenit, minus invenit quam cupiditas B conquisiserat. Inexplebile enim habebat desiderium fructuum magno numero congerendorum, non ut famelicorum satiaret ventres, neque ut hospites liberaliter acciperet, neque ut pupillis ac viduis divisionem daret; verum ut copiam nactus, quantum concupiverat, cum divite illo, cujus ager exuberaverat, dicere posset: « Destruam horrea mea, et majora ædificabo, et congregabo illic omnes fructus meos et bona mea: et dicam animæ meæ: Anima, habes multa bona reposita in annos multos, quiesce, comede, bibe, lætare. » Cui Deus, qui omnia dignoscit, 142 etiam dixit: « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te; quæ autem parasti, cujus erunt? » Talem porro hæc quoque designat sapiens Ecclesiastes, itaque ait: « Et quis dilexit in multitudine ejus fructus? » Id est inexplebili animo atque insaturabili cupiditate fructibus comparandis intentus, eaque de causa nunquam satur. Nam si ad hospites accipiendos fovendosque atque ad egenos et pauperes largitione juvandos pecuniam aut fructus amaret, et hos atque illam conjunctim aut separatim perquireret, multos utique haberet, qui secum utroque fruerentur. Quod indicans Ecclesiastes ait: « In multitudine bonitatis multiplicati sunt qui comedunt eam. » Amoris enim et charitatis ratio, cum multos ejusdem participes faciat, et quasi socios habeat, et pecuniæ et fructibus propitium Deum efficit atque munificum (24). Nunc vero avaritiæ morbus et habendi cupidus, cum parcimoniam propositam habeat atque tenacitatem perpetuam, illos omnes, qui sic affecti sunt, in hoc duntaxat virtutis positam putare gloriam confirmat, ut pecuniæ tantum-

¹⁶ Luc. xii, 43-20.

(23) Apud LXX scriptum est... Ἐν πλήθει αὐτῶν γέννημα· desiderantur vero, quæ hic subnexa videntur, καὶ κορεσθήσεται γεννήματος. Postrema demum illic sunt, Ὅτι ἀργὴ τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ. Eadem porro in Olymp. quæ apud LXX sed quæ in Vulgatis nostris legitur, Gregorii lectioni apprimè respondent, nempe: *Et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis; cui non minus congruunt quæ sunt in codice Bibl. Marc. Venet. Καὶ ὅς τις φιλοῦται ἐν ὄφθαλμῷ, οὐκ εἰσραῖ, ἔτι τὸδε καταλόγος.*

κορεσθήσεται γεννήματος; καὶ γὰρ τούτο ματαίωτος. Ἐν πλήθει ἀγαθῶν οὐκ εὐρίσκει ἐπιθυνοῦσας οἱ ἐσθιόντες αὐτήν. Καὶ τίς ἀνδρεία τῷ παρ' αὐτῆς; δεῖ ἀλλ', ἢ τὸ ὄφθαλμοῖς αὐτοῦ;

Τὸ ῥητὸν τοῦτο διττῆν εἰκοθεν εἶχει προδήμιον; τὴν ἐκδοχὴν· ἢ οἱ ἀγαθῶν οὐκ εὐρίσκει τὸ παράπαν ἀργύριον, ἢ εὐρίσκει οὐχ εὐρίσκει τοσοῦτον, ὅσον καὶ βούλεται κατὰ τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν καὶ ζήτησιν· ἀλλ' ἀκόρεστον ἔφασιν ἔχων πρὸς τὴν φιλαργυρίαν, ὅσον ἂν αὐτῆ καὶ προστίθετο τὸ ἀργύριον, τοσοῦτον ὑπεραυξάνει καὶ τῆς φιλαργυρίας τὸ πάθος.

Παραπλησίαν μέντοι δέχεται διασάφην καὶ τὸ, « Τίς ἠγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γέννημα; ἢ γὰρ ἀγαθῶν οὐκ εὐρίσκει, καθὼς συμβαίνει τοῖς πέντησιν· ἢ εὐρίσκει οὐχ ὅσον ἢ τῆς ἐπιθυμίας ἀπῆται ζήτησις, εὐρεν· ἀκόρεστον γὰρ εἶχεν ἔφασιν ἐπὶ τῇ συναθροίσει τοῦ κατὰ γέννηματα πλήθους, οὐχ ἵνα χορτάσῃ τὰς τῶν πεινῶντων κοιλίας, οὐδὲ πρὸς τὸ φιλοφρονεῖν τοὺς ἀνεπινοῦμένους, οὐδὲ πρὸς τὸ διανέμειν τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ταῖς χήραις· ἀλλ' ἐν πλήθει τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας λέγειν κατὰ τὸν πλοῦστον ἐκεῖνον, οὐτινος εὐφρόνησεν ἡ χώρα· « Καθεῖώ μου τὰς ἀποθήκας καὶ μείζονας οἰκοδομήσω, καὶ συναξὴν ἐκεῖ πάντα τὰ γέννηματά μου καὶ τὰ ἀγαθά μου· καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου, Ψυχῆ, ἔχεις πολλὰ ἀγαθὰ κεῖμενα εἰς ἔτη πολλὰ, ἀναπαύου, φάγε, πίνε, εὐφραίνου· » πρὸς δὲ καὶ εἶπεν ὁ πάντα διαγιγνώσκων θεός· « Ἄφρων, ταῦτα τῇ νυκτὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπαίτουσιν ἀπὸ σοῦ· ἂ δὲ ἠτοίμασας, τί νῦν ἔστι; » C Τοιοῦτον ἀνιττέται καὶ νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ διὰ τοῦτο φησὶ· « Καὶ τίς ἠγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γέννημα; » τοῦτέστιν, ἐν τῇ ἀκόρεστῃ γνῶμῃ καὶ τῇ ἀπλήστῃ ἐπιθυμίᾳ ποιούμενος τὴν τοῦ γέννηματος ζήτησιν, καὶ τούτου χάριν ἤκιστα καταμεφοροῦμενος. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ δεξιώσει καὶ φιλοφροσύνῃ τῶν ἐπιζηνομένων, καὶ διανομῇ τῇ πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχοῦς ὁ ἀγαθῶν τὸ ἀργύριον ἢ τὸ γέννημα, τὴν ζήτησιν εἶχε τούτου κακείνου συντημῆνός ἢ διηρημῆνός, πολλοὺς ἂν εἶχε τοὺς ἐκατέρου προσπολαύοντας· ὅπερ ἀνιττέμενος ὁ Ἐκκλησιαστής ἔφησεν, « Ἐν πλήθει ἀγαθῶν οὐκ ἐπιθυνοῦσας οἱ ἐσθιόντες αὐτήν. » O γὰρ τῆς ἀγάπης λόγος καὶ τῆς ἀγαθῶν πολλοὺς αὐτῆς παραλαμβάνων κοινωνοὺς καὶ μετόχους, εὐλογίας γίνεται πρόξενος τῆς παρὰ Θεοῦ καὶ τῷ ἀργυρίῳ καὶ τοῖς γέννημασι. Nῦν δὲ τῆς φιλαργυρίας καὶ τῆς φιλοκτημοσύνης ἢ νόσου τὸ φειδῶδην προβαλλομένη καὶ παντελῶς ἀμετάδοτον, ἐν τούτῳ μόνως προσμαρτυρεῖ

(24) Illud, opinor, docere nos voluit interpretis noster, hanc esse Ecclesiastæ doctrinam, non congerendis, sed dividendis opibus fieri, ut voluptas animo et saturitas afferatur: quod nempe quantum aliorum subsidio impenditur, tantumdem partis accre:cat; ut sit semper, quod largius etiam distribui erogarique possit. Amat quippe Deus misericordiam, et eum copiosius in dies locupletat, qui erga alios benignus est.

πᾶσι τοῖς κεκτημένοις ἔχειν τῆς ἀνδρείας τὴν καὶ ἄλλοις, ἐν τῷ μόνον δέρκειν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν τὸ πλῆθος τοῦ ἀργυρίου καὶ τοῦ γεννήματος· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· « Καὶ τίς ἀνδρεία παρ' αὐτῆς, ὅτι ἀλλ' ἢ τὸ ὄραν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ; »

Τὴν δὲ τοιαύτην ἐκδοχὴν παρεμπεδοὶ κατὰ τὸ μᾶλλον ὁ Σύμμαχος εἰπὼν, « Τί γὰρ ἀνδραγάθημα τῷ ἔχοντι αὐτὸν, εἰ μὴ μόνον θεωρεῖα ὀφθαλμῶν αὐτῶν; τὴν ἐκ τοῦ τὰ τοιαῦτα βλέπειν τέρψιν ἔχειν οἰόμενος εἰς καύχησιν καὶ παράκλησιν τῆς ἀνηλεοῦς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ φειδωλοῦ καρδίας· ἐκεῖ καὶ μόνος εὐρισκόμενος ἔχων τὴν ἀσχολίαν, ὅπου τῶν χρημάτων καὶ τῶν γεννημάτων ἐστὶν ὁ θησαυρὸς ἀποκείμενος, ὡς μὴδὲ καθέυδει χωρὶς ἀδολεσχίας τὸν λογισμὸν καὶ μοχθηρᾶς μερμυνης· καθὼς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κατήγγειλεν ὁ Κύριος φησας· « Ὅπου γὰρ ἔστι ὁ θησαυρὸς ὑμῶν, ἐκεῖ ἔσται καὶ ἡ καρδία ὑμῶν. » Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής· « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης· » τὴν ἀνόνητον διάθεσιν καὶ μηδεμίαν λυσιτέλειαν ἔχουσαν παρεμφήγας διὰ τῆς ματαιότητος. Εἰτά φησιν·

A modo atque fructuum copiam oculis suis contemplantur. Id enim ostendit subjiciens: « Et quæ fortitudo ei, qui ab ea? num alia quam videre oculis suis? »

Talem vero interpretationem magis comprobatur Symmachus, qui ait: « Ecquod enim virtutis specimen in eo, qui ista possidet, præterquam ut oculis suis spectet? » Cum is talia spectando hanc sibi paratam voluptatem putet, ut gloriari secum et immitem animum suum avarumque ingenium recreare possit: idemque occupationem nusquam habere videatur, nisi ubi sepositus est opum et proventuum thesaurus ut ne per somnum quidem quiescere mens possit sine sollicitudine malaque cura; quemadmodum in Evangeliiis Dominus enuntiavit, cum dixit: « Ubi enim thesaurus vester, ibi et cor vestrum erit. » Propterea ait Ecclesiastes: « Sed et hoc vanitas; » inanem ejusmodi propensionem et omnis utilitatis expertem appellatione vanitatis designans. Addit deinde:

§ II.

Γλυκὸς ὕπνος τοῦ δούλου, εἰ ὀλίγον, καὶ εἰ πολὺ φάγεται· καὶ τῷ ἐμπλησθέντι τοῦ πλουτησῆσαι, οὐκ ἔστιν ὁ ἀξίωσιν αὐτὸν τοῦ ὑπνωσῆσαι.

VERS. 12. Dulcis somnus servi, sive paululum, sive multum comederit: et ei, qui saturatus est ditescendo, non est qui sinat ipsum dormire (25).

Ἐξελέγχει καὶ νῦν αὖθις, διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ δούλου καὶ τῆς συγκρίσεως, τῶν ἀγαπώντων τὸ ἀργύριον καὶ τὸ γέννημα κατ' ἐπιθυμίαν ἀκόρεστον, καὶ διὰ τοῦτο μηδαμῶς ἐμφοροῦμένων· ὡς τοῦ δούλου, καὶ βραχὺ τι λάβῃ τροφῆς, καὶ εἰς πλησμονὴν κατὰ τινα σύμβασιν, ἡδέος ὄντος τοῦ ὕπνου· ἅτε δὴ πάσης ἀδολεσχίας ἀπηλλαγμένου καὶ περιττῆς φροντίδος. Οὐ γὰρ εἰς τοὺς ἐναποκειμένους ἐν τοῖς ταμείοις τοῦ ἀργυρίου καὶ τοῦ χρυσοῦ θησαυροῦς καὶ τῶν ἄλλων τῶν πολυειδῶν κτήσεων τὴν ποσότητα καὶ πληθὺν ἀποβλέπει, ἵνα συμπεριζομένην ἐπιφερόμενος τὴν καρδίαν ταῖς τοιαύταις ἐνθυμήσεται καὶ μερμίνας, ἐναγωνίως ἐστὶ, καὶ τοῦ ὕπνου παντελῶς ἀπαράδεικτος, τῷ πλουσίῳ παραπλησίως, ὃν χαρακτηρίζει καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰπὼν· « Ἠδολέσχασα, καὶ ὀλιγοψύχησα τὸ πνεῦμά μου, προκατέλαβοντο φύλακας οἱ ὀφθαλμοί μου. » Καὶ πάλιν· « Νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας μου ἡδολέσχουν, καὶ ἔσκαλλον τὸ πνεῦμά μου, » ταῖς περὶ τῶν ἀποκειμένων παντοδαπῶν καὶ ποικίλων εἰδῶν φροντίσι περιστοιχοῦμενος. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανε καὶ νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής εἰπὼν· « Καὶ τῷ ἐμπλησθέντι τοῦ πλουτῆσαι οὐκ ἔστι ὁ ἀφίων αὐτὸν τοῦ ὑπνωσῆσαι. » Ἡ γὰρ τῆς καρδίας ἀδολεσχία καὶ τῶν διαλογισμῶν αἱ φροντίδες οὐ συγχωροῦσιν αὐτὸν καθέυδειν μετὰ τῆς πρεπούσης ἐλευθερίας. Ὅστε μᾶλλον τῶν δούλων οἱ τοιοῦτοι θητεύοντες εὐρηγνται καὶ χεῖρους ὄντες ἐκείνων.

C Nunc quoque servi nomine et comparatione usus, reprehendit rursum qui cupiditate inexplebili pecuniam et fructus amant, atque adeo nunquam satiantur: cum servus, sive raptim cibi aliquid sumpserit, sive quandoque ad satietatem, placide omnino dormiat, quippe qui sollicitudine omni ac superflua cura sit liber. Neque enim repositus in conclavibus argenti atque auri thesauros et cæterorum varii generis bonorum vim magnam et copiam tuetur, cujus rei causa animum gerat cogitationibus hujusmodi atque curis oppressum, et ob contentionem somnum capere nullum possit, diviti illi similis, quem et David propheta describit, ubi ait: « Exercitatus sum, et defecit spiritus meus: anticipaverunt vigiliis oculi mei. » Et iterum: « Nocte cum corde meo exercebar, et fodiebam spiritum meum. » curis circumseptus rerum omnigenarum, quas magna varietate sepositas habebam. Hoc enim significavit eunc etiam sapiens Ecclesiastes illis verbis: « Et ei, qui saturatus est ditescendo, non est qui sinat ipsum dormire. » Animi namque exercitationes, et meditationum curæ minime patiuntur, ut somno, quantum oporteat et velit, indulgeat. Quare deteriores hi sunt, quam servi ipsi, et servitutem serviunt miserieorem (26).

¹⁷ Matth. vi, 21. ¹⁸ Psal. lxxvi, 5. ¹⁹ ibid. 7.

(25) Olymp. ὁ ἀφίεις τοῦ ὑπνωσῆσαι αὐτόν.

(26) Utitur eodem Ecclesiastæ dicto Chrysostomus, sed ad sobrietatem commendandam, atque ut divites servis miseriiores ostendat, quibus scilicet,

quia modum in rebus non servant, ipsa humanæ vitæ commoda nulli oblectamento sunt. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, καὶ ὁ Σολομὼν τὸν ὕπνον τοῦ δούλου φησὶν εἶναι ἡδύν; ἄρα διὰ τὴν στρωμνὴν τὴν ἀπαλήν;

144 Si quis vero per anagogen explicare ista voluerit, servum esse putaverit, qui suavi Domini jugo animum suum supposuerit, et leve onus ferens mandatorum ejus, omnes virtutis impleat partes, et vigiliis et precibus et supplicationibus operam dei: quique, quantum vires patiuntur, temperantia atque jejuniis terrena omnia enecat membra; nec jam sibi vivens, Christum potius in seipso habeat et viventem et divina jam charitate perfectum: itaque cum iis, qui eadem et sentiunt et urgent, evangelicam usurpet sententiam: « Servi inutiles sumus: quod debuimus facere, fecimus ». Nam hic quidem, sive parcum sumpserit cibum, sive multum, dulci fruatur somno, cum animum habeat a mundana omni perturbatione et perpetua divitum anxietate liberum, quippe qui sine civitate, sine domo sit, nullo inanis gloriæ studio, nulla cupiditate teneatur, non opes, non pecuniam appetat, et vitam ipsam quodammodo in cælis agat. Quin et ad ævi sui metam cum venerit, beatum plane somnum dormiet, uti scriptum est: « In memoria æterna erit justus, ab auditione mala non timebit ». »

Sic igitur, si anagogen sequaris, servus quoque designatur. Similiter vero et dives, quem oblectamentis refertum mundanis et detestandis corporis voluptatibus saturum tæla scelerum confodiunt ac sauciant, ut neque in præsentī vita liberiores unquam somnum capere possit, neque ubi ad exitum ejus pervenerit, dulcem usquam somnum sive mortem sit reperiturus: sed præsentī vita abjecto afflictioque atque invito animo relicta, occursum mortis acerbissimum ac difficillimum habere debeat. Quippe, ut scriptum est: « Mors peccatorum pessima ». » Ait deinde Ecclesiastes:

145 VERS. 17. *Est languor, quem vidi ego sub sole, divitias custoditas in ejus malum, a quo custodiuntur: et peribunt divitiæ illæ in tentatione pessima. Et genuit filium, et non est in manu ejus quidquam: sicut exiit de utero matris suæ, nudus item revertetur, ut eat, quemadmodum venit, et nihil accipiet in labore suo, ut eat in manu sua. Sed et hoc languor pessimus. Sicut enim advenit, ita et abibit. Et quæ abundantia ejus, qua laborat in ventum? Et quidem om-*

¹⁰ Luc. xvii, 40. ¹¹ Psal. cxi, 7. ¹² Psal. xxxiii, 22.

καὶ μὴ ἐπὶ ἐδάφους, ἢ ἐπὶ σπιτάδος οἱ πλείους κλιθεύουσιν. Ἀλλὰ διὰ τὴν εὐδειαν; ἀλλ' οὐδὲ μικρᾶς καιροῦ βροπῆς εἰσι κύριοι. Ἀλλὰ διὰ τὴν βραχυτητα; ἀλλ' οὐ διαλιμπάνουσι μόχθοις κοπτόμενοι καὶ ταλαιπωρίαίς. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ ποιοῦν τὸν ὕπνον ἡδὺν, ἢ τὸ πρότερον εἰς χρεῖαν καταστάντας οὕτως αὐτοῦ μεταλαμβάνειν; τοὺς δὲ πλουτοῦντας ἂν μὴ μέθῃ βαπτισθέντας ἢ νύξ καταλάβῃ, ἀνάγκη διαπαντός ἀγρυπνεῖν καὶ ἐπιστρέφασθαι καὶ ἀλύειν ἐπὶ τὸν μαλακῶν χειμένων στρωμάτων. Il est: Nam dic, quæso, cur ipse Solomon serri somnum

Α Ἐὶ δὲ τις καὶ τῷ λόγῳ τῆς ἀναγωγῆς θελήσῃ τὸ εἰρημένον διασαφῆσαι, δοῦλον μὲν ἡγήσαιο τὸν ὑποζεύξαντα τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν τῷ χρηστῷ ζυγῷ τοῦ Κυρίου, καὶ τὸ ἐλαφρὸν φορτίον ἀναλαβόντα τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, καὶ πᾶσαν ἐκπληροῦντα τῆς ἀρετῆς ἰδέαν, καὶ σχολάζοντα ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ προσευχαῖς καὶ δεήσεσι· καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸ δυνατόν ἐγκρατείας καὶ νηστείας νεκρώσαντα πάντα τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ζῶντα μὲν οὐδαμῶς ἑαυτῷ, Χριστῷ δὲ μᾶλλον ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ καὶ ζῶντα καὶ τελειωθέντα πρὸς τὴν θεῖαν ἀγάπησιν· ὡς καὶ λέγει μετὰ τῶν ὁμοφρονῶν καὶ συνεργῶν τὰ τῆς Εὐαγγελικῆς ὑποθήκης· « Ἀχρεῖοι δοῦλοι ἔσμεν, ὃ ὀφειλομεν ποιῆσαι, πεποιθήκαμεν. » Ὁ γὰρ τοιοῦτος, καὶν βραχεῖαν λάβῃ τροφήν, καὶν πολλήν, γλυκὴν εὐρίσκη τὸν ὕπνον, ἐλευθέραν ἔχων τὴν ἰδίαν καρδίαν ἀπὸ πάσης παρενοχλήσεως κοσμικῆς, καὶ τῆς προσούσης τοῖς πλουσίοις ἀδολοσχίας, οἷάπερ ἀπαις καὶ θοικός, ἀνερόδοξος, ἀπροσπαθῆς, ἀφιλοκτῆμων ἀφιλάργυρος, καὶ τὸ πολίτευμα ἔχων ἐν οὐρανοῖς. Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν πέρας τῆς παρουσίας ζωῆς ὕπνοι ὕπνοι τὸν μακάριον ἀληθῶς κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Εἰς μνημόσυνον αἰώνων ἔσται ὁ δίκαιος, ἀπὸ ἀκοῆς πονηρᾶς οὐ φοβηθήσεται. »

Οὕτω μὲν οὖν χαρακτηρίζεται καὶ δοῦλος τοῦ ἀναγωγῆς λόγοις. Ὡσαύτως γε μὲν καὶ πλούσιος ὁ κατεμπλησθεὶς καὶ κατεμφορηθεὶς τῶν τοῦ κόσμου τρυφῶν καὶ τῶν σαρκικῶν καὶ βδελυκτῶν ἡδονῶν καὶ διὰ τοῦτο κατακαυτούμενος καὶ τιτρωσόμενος ὑπὸ τῶν τῆς ἀμαρτίας βελῶν, καὶ μὴ συγχωρούμενος μήτε κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν καθευδῆσαι μετὰ ἐλευθερίας, μήτε πρὸς τὴν τελευτὴν ἀφικόμενος, γλυκὴν δεχόμενος ὕπνον, ἤτοι τὸν θάνατον· ἀλλ' ἐν ἀθυμίᾳ καὶ θλίψει καὶ μὴ θέλων τὴν παρούσαν ζωὴν ἀφίει, πικροτάτην καὶ χαλεπωτάτην ἡγεῖται τοῦ θανάτου τὴν ἀφίειν. Διότι, καθὼς γέγραπται, « Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός. » Εἰτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ III

« Ἔστιν ἀβρωστία, ἣν εἶδον ἐξ ὧ ἐπὶ τὸν ἥλιον πλουτοῦντα φιλασόμενον παρ' αὐτοῦ εἰς κακίαν αὐτῷ· καὶ ἀπολείται ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ἐν χειρὸς μὲν τῷ πονηρῷ. Καὶ ἐγέννησεν υἱόν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν χειρὶ αὐτοῦ οὐδέν· καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστροῦ μητρὸς αὐτοῦ, καὶ γυμνὸς ἐπιστρέφεται τοῦ πορευθῆναι, ὡς εἰκῆ, καὶ οὐδέν ἀφήσεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῆ ἐν χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ γὰρ τοῦτο πονηρὰ ἀβρωστία. » Ὡσαύτως γὰρ παρὰ τῷ

dulcem esse affirmat? an propter molle stratum? Atqui humi plerique aut super cespite dormiunt. An propter libertatem? At nec minimum temporis momentum habent liberum. An propter otium? At laboribus et ærumnis assidue afficiuntur. Quid est igitur, quod somnum dulcem reddat, nisi iam denique somnum eos capere, cum necessitas urget. Porro divitiibus, nisi ebriis nox ingruat, pervigilandum est. et in mollibus stragulis cum jaceant, æstuantissimum tamen atque indignandum. (De Virgin. n. 70. tom. I.)

νετο, οὕτως καὶ παρελεύσεται. Καὶ τίς ἡ περισ-
σειά αὐτοῦ, ἢ μοχθοῖ εἰς ἄνεμον; καὶ γὰρ πᾶσαι
αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει καὶ ἐν πένθει καὶ ἐν
θυμῷ πολλῷ καὶ ἄβρωστία καὶ χόλῳ.

Τὴν ἀνθρωπίνην παραφροσύνην καὶ δυσβουλίαν,
δι' ἧς οἱ πλείους πρὸς ἃ μὴ θέμις ἐκτρέπονται, καὶ
μόχθους μοχθηροῦς ἀναδέχονται, καὶ κόπους ἀνα-
τλώσι παντελῶς ἀνοήτους, καὶ τληπαθοῦσιν ἀσυμ-
φόρως καὶ περιττῶς πρὸς οὐδεμίαν ἀποβλέποντες
λυσιστέλειαν, ἀβρωστίαν ἦτοι νόσον ψυχῆς παραγέ-
ρυσεν. Ὅσπερ γὰρ τὸ σῶμα τῷ ἀνθρώπινον ἀπό-
τίνος ὑπερβολῆς ἢ ἐλλείψεως τῶν συντεταγμένων αὐτῷ
χυμῶν χαλεποῖς περιπίπτει νοσήμασι, καὶ διὰ τοῦτο
κέρχρηται τηνικαῦτα καὶ τροφαῖς ἀκαταλλήλοις· ἅτε
δὴ τὰς συνήθεις καὶ λυσιστελεῖς τροφὰς διὰ τὴν
μεταβολὴν τῆς φυσικῆς, ἐξέως ἥκιστα προσιέμενον
κάντεῦθεν προσαύξει μᾶλλον καὶ προστίθησι τὰς
αἰτίας τῶν νοσημάτων· οὕτω καὶ ψυχὴ παρεκτρα-
πίσα καὶ παραβῆρσει τῶν καθεστηκυῶν φρενῶν,
ἀβούλως πράττει τοῦτο κάκεινο πρὸς οὐδὲν ἀποβλέ-
πουσα τέλος ὀνησιφόρον. Εἰ γὰρ, φησὶν, ἀποθησαυ-
ρίζεται μὲν ὁ πλοῦτος ὑπὸ τοῦ συναθροισαντος αὐ-
τόν, διὰ μυρίων μόχθων καὶ κόπων καὶ πολλῆς
φειδωλίας, εὐρίσκειται δὲ ταμιευόμενος πολλακίς εἰς
κάκωσιν τοῦ φυλάσσοντος (κακίαν γὰρ τὴν κάκωσιν
προδήλω; ὠνόμασεν)· εἶτα πειρασμοῦ τινος συμβάν-
τος, ἀπώλετρ δεξάμενος τὴν εἰς ἄλλους μετάπτωσιν,
καὶ γυμνὸν τὸν κεκτημένον καταλιπὼν καὶ πάσης
ἀπεστερημένον παραμυθίας. Ἡ γὰρ ἐκείνου φθορη-
θέντος καὶ σφοφαντηθέντος διὰ τὸν πλοῦτον, καὶ
τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν κατακρίθηντος, ἐδημεύθη καὶ
τοῖς βασιλικοῖς ἐνεβλήθη ταμειρίαις ὁ προσὼν αὐτῷ
πλοῦτος· ἢ πειρατῶν καὶ ληστῶν ἐφόδοις καὶ λεηλα-
σίαις; κατηντηκίτος, καὶ γεγονότος ἢ ἔργου αἰχμη-
τῆς θανάτου φευκτοτέρας ἀπαγωγῆς καὶ δουλείας, τῷ
συμβάντι πειρασμῷ καὶ τῇ τοιαύτῃ συμφορᾷ καὶ τῷ
τοῦ πλοῦτου πλείστον συναπῆλθε καὶ συμμετῆλθεν
εἰς τὰς ἐκείνων χεῖρας. Τάχα δὲ καὶ κατὰ τινα σύμ-
βασιν γεγονότος ἐμπερημοῦ, κατ' οὐδὲν ἦττον ἀπ-
ώλετο συμφλεχθεῖς ἢ συληθεῖς, καὶ ὁ πλοῦτος περ-
λαγμένος εἰς κάκωσιν καὶ θλίψιν τοῦ κτησαμένου
καὶ ἔχοντος κατὰ τὴν ἀβρωσίαν, ἣν εἶπεν ἰδεῖν ὑπὸ
τὸν ἥλιον ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής.

Εἰ δὲ καὶ μὴδὲν συμβαίη τοιοῦτον, ἀλλ' ἔστιν αὐτῷ
πεφυλαγμένος ὁ πλοῦτος τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γεννηθεῖ-
σιν, ἕκαστος δὲ τῶν γεννηθέντων γυμνὸς εἴσεισιν

(27) *Appud LXX legimus . . . καὶ ἀπολεῖται ὁ
πλοῦτος ἐκείνος ἐν περισπασμῷ πονηρῶν. . . .* καθὼς
ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστροῦς μητρὸς αὐτοῦ γυμνός, ἐπι-
στρέφει τοῦ πορευθῆναι, ὡς ἔχει, καὶ οὐδὲν οὐ λή-
φεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. . . . *Olymp. πλοῦτον φυλασ-
σόμενον τῷ παρ' αὐτῷ εἰς κακίαν αὐτοῦ. . . .*

(28) *Cur, inquires, servitutem morte deterio-
rem dicit? cum nec vita careat, et libertatis quoque spem
servo aliquam relinquat. Nota quidem illa Tullii
cohortatio (Philipp. III, 14): « Quod si jam, quod
dii omen avertant, fatium extremum reipublicæ veni-
t: quod gladiatores nobiles faciunt, ut honeste
decumbant, faciamus nos, principes orbis terrarum
gentiumque, ut cum dignitate potius cadamus,
quam cum ignominia serviamus. Nihil est detesta-
bilius dedecore, nihil scilicet servitute: ad decus*

*nes dies ejus in tenebris et in luctu et iracundia multa
et languore et insania (27).*

Humanam insipientiam perversumque consilium,
quorum causa plerique ad illicita convertuntur,
laboresque pessimos suscipiunt, et molestias om-
nino inutiles tolerant, cumque nullum plane com-
modum spectent, inaniter ac supervacue afflictan-
tur, languorem sive animi morbum appellavit.
Quemadmodum enim corpus humanum ex humo-
rum, qui in eo insunt, excessu quodam vel defectu
in difficiles incidit morbos, atque ob eos alimenta
appetit minime idonea; quod nempe consuetos et
utiles cibos affectæ valetudinis imbecillitate minime
admittit, atque adeo auget magis ac novas addit
morborum causas: sic et animus transversum
actus, ubi stabilem consilii firmitatem amiserit,
temere hoc et illud aggreditur, neque utilitatem
ullam propositam habet. Nam si opes, inquit, ma-
gnis ejus laboribus qui congerit, et sudore multo
ac parcimonia comparantur: sæpe etiam in custo-
dis perniciem sepositæ reperiuntur; *malum* enim
manifesto pro *perniciæ* usurpavit: tum tentatione
aliqua oblata, repente dispereunt, transmissæ ad
alios, eumque in cujus mancipio erant, nudum et
omni solatio orbatum relinquunt. Aut enim, illo
ob ipsas divitias circumvento et calumniis oppresso
capitisque damnato, quantum habebat opum pro-
scribitur, et regio in fiscos infertur: aut eodem
in piratarum insidias et prædonum incursionem
prolapso, ac in pugna occiso, vel, **146** quod (28)
morte deterius est, in servitutem abducto, in
ipso periculo et calamitate pars opum maxima
disperditur, et in illorum pervenit manus. For-
tasse etiam casu aliquo exorto incendio, nihilo
secius pereunt vel igne absumptæ vel direptæ divi-
tiæ, quæcunque servatæ fuerant in perniciem et
cruciatum ejus, qui possedit, et eo languore ha-
buit, quem sapiens Ecclesiastes sub sole se vidisse
affirmavit.

Quod si nihil tale contigerit, et servatæ domino
maneant opes, quas liberis posterisque tradat; hi
tamen singuli et nudi in vitam veniunt, et nudi ab-

et libertatem nati sumus: aut hæc teneamus, aut
cum dignitate moriamur. » Sed ista ex Romana
disciplina, et oratorio more prolata. Hoc potius
designabat Gregorius, servitutem cita illa morte
deteriore esse, qua pugnantes occumbunt: quod
in servitutem adductis ad dominorum arbitrium
vivendum moriendum esset, qui sibi in servos
nihil non licere ducerent. Hæc enim tum erat con-
ditio servorum: « Apud omnes peræque gentes, »
ait Caius (L. I D, *De his qui sui vel al. jur.*), « ani-
madvertere possimus, dominis in servos vitæ ne-
cisque potestatem fuisse. » Quare qui in prædonum
venissent manus, bonis omnibus amissis, usuram
quoque lucis nulla præstituta die datam in luctu et
mœrore capiebant: quod vitæ genus cita illa morte
jure gravius videbatur.

eunt e vita, eodem plane modo nihil omnino in manu sua ferentes, neque cum primum lucem aspiciunt, neque cum ex hac vita decedunt. Quod et multo prius asseruit Jobus, magnus ille pietatis athleta (29), cum ait: « Nudus egressus sum ex utero matris meæ, nudus scilicet et revertar (30). Nihil enim ab hoc dissentit aut discrepat sapiens Ecclesiastes, qui et natalitatem a ventre matris nulam repræsentat, et reditum cognatum ad terram transitumque parem. Quod autem addat « Quomodo venit, » ostendit, sententiam suam esse, non omnium hominum nudum esse reditum, at eorum tantum, qui misericordiæ 147 expertes atque avaritiæ dediti, neque pauperum inopiam ulla largitione levaverint, neque peregrinos hospitio acceperint, neque sanctorum necessitatibus præsto fuerint, neque omnino quemquam abjectum ac miserum ullo vel humanitatis vel charitatis officio iuverint; in reponendis autem opibus, quas congererent, toti fuerint, et in iis augendis ac cumulandis pravam simul in se ipsis cupiditatem auxerint ac cumularint. Hujus rei ergo ait: « Sed et hoc languor pessimus. » Quidni enim iste consilii talis et voluntatis pessimus quasi morbus sit? Cum totum vitæ suæ spatium immutabiles, inhumano semper atque immiseri cordi animo fuerint. Ut enim qui toto vitæ suæ tempore feбри correptus est, aut renum vitio vel pedum morbo laborat, pessima uti valetudine dicitur, quod vitam suam inter perpetuos dolores assiduosque cruciatu absumat; sic multo magis qui voluntario animi morbo affectus fuerit, curamque nullam susceperit, ut, comparatis sibi in cælo thesauris æternis, viam sibi ad bonorum perpetuorum beatitatem muniret, pessimo plane morbo laborasse existimabitur. Nam ille quidem, qui corpore æger sit, si qui lem ea, qua par est, erga Deum universonum observantia languorem suum morbumque tulerit, ingentes capiet molestiarum suarum multoque ampliores remunerationes: « Non enim suat condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam, quæ iis revelabitur 22, » qui toleraverunt hic æstum diei et glaciem noctis. Porro ut is, qui languore voluntario oppressus fuerit, pessimum habuisse morbum dicitur; sic multo magis pœnas et supplicia inveniet pejora.

Quæ si ita sunt: « Quæ abundantia, inquit, huic

22 Rom. viii, 18.

(29) Jobum Noster sic compellat, ut eum ad vestustissima tempora referre videatur. Ut enim hic multo ante Salomonem, sic infra, sub finem nempe libri ix ante ipsum Abrahamum collocat: quippe qui post Noënum rebaseat, eique Abrahamum subnectat. Neque id tamen novum aliquid aut absurdum: plerique enim veterum, ut eruditi norunt, vel aquilem eum patriarcharum faciunt, vel certe circa Moysis ætatem vixisse censent: itaque et omnium librorum canonicorum primum quem de eo habemus, numerant, atque a Moysæ ipso

εις τὸν βίον, καὶ γυμνὸς ἐξεῖσιν ἐκ τοῦ βίου, κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως μηδὲν ἐπιφερόμενος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ παράπαν, μήτε καθ' ὃν καιρὸν ἐγενήθη, μήτε μὴν ἐτι καθ' ὃν ἐξεῖσαι τῆς παρουσίας ζωῆς. Ὅπερ ἐμπεδοὶ καὶ πολλῶν πρῶτην ὁ μέγας ἀθλητῆς τῆς εὐσεβείας Ἰωδ λέγει, « Γυμνὸς ἐξήλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, δηλονότι γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι. » Τούτῳ γὰρ συνῶδει καὶ συμφῶνως καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ τὴν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς γέννησιν παρεμφαίνει γυμνήν, καὶ τὴν πρὸς τὴν συγγενῆ γῆν ἐπιστροφὴν καὶ πορείαν. Ὁ δὲ φησιν, « Ὡς εἰκῆ, » παρίστησιν, ὡς οὐχὶ περὶ παντὸς ἀνθρώπου τὴν πρὸς τὴν γῆν ἐπιστροφὴν γινομένην εἰσῆγεται γυμνήν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνελεημένων καὶ φειδωλῶν μηδεμίαν μετὰδοσιν ποιησαμένων πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχοὺς, μήτε μὴν ξενοδοχησάντων τοὺς ἐπιξενουμένους, μήτε τῶν ἀγίων ταῖς χρείαις κοινωνησάντων, μήτε μὴν ὅλων ἔργων ἐπιδειξιμένων φιλανθρωπίας καὶ συμπάθειας εἰς τοὺς ἀπεστερημένους ἀναγκαίως, ἀλλὰ μόνον ἀποθησαυρίζοντων τὸν συναγομένον πλοῦτον, καὶ τὴν προσθήκην αὐτοῦ καὶ τὴν αὐξήσιν ποιησαμένων αὐξήσιν καὶ προσθήκην ἐφέσεως πονηρᾶς. Τούτου χάριν φησὶ, « Καὶ γε τοῦτο πονηρὰ ἀβρωστία. » Καὶ πῶς γὰρ οὐχὶ πονηρὰ τῆς τοιαύτης διαθέσεως καὶ προαιρέσεως ἡ νόσος ἐστίν; Ἐπὶ ἂν τὸν ἅπαντα χρόνον τῆς ζωῆς αὐτῶν ἀμετάβλητοι γεγονάσι τῆς ἀπανθρώπου καὶ παντελῶς ἀνελεήμονος γνώμης. Ὡς γὰρ ὁ τῷ παντὶ χρόνῳ τῆς ἰδίας ζωῆς πυρετῶ συνέχόμενος ἢ νεφρικῶ ἢ ποδαγρικῶ νοσήματι, πονηρὰ λέγεται διεληθὲν νόσον, ὡς ἐν ἀληθείᾳ δει καὶ διηνεκείσιν ὀδύνας τὸν ἴδιον βίον καταναλώσας: οὕτω πολλῶ μᾶλλον ὁ τὴν ἀβρωστίαν τῆς ψυχῆς αὐθαιρέτως νοσήσας, καὶ μὴ φροντίσας ἐν οὐρανῷ ἀποθησαυρίζεται θησαυροὺς αἰωνίους πρὸς τὴν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν ἀτελεῦτήτων, ἀβρωστίαν ἐσχηκέναι δοκιμασθήσεται πονηρὰν. Ὁ μὲν γὰρ σωματικῶς ἀβρωτήσας, ἐὰν μετὰ τῆς προσηύσης εὐχαριστίας τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, ὁποῖαι τὴν ἀβρωστίαν καὶ νόσον, μεγᾶλα ἀπολήγεται καὶ πολλαπλατίους τῶν κόπων τὰς ἀμοιβὰς. « Οὐ γὰρ δόξα τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι » τοῖς ὑπομεμενημένοι ἐνταῦθα τὴν καύσωνα τῆς ἡμέρας καὶ τὴν παύσιν τῆς νυκτός. Ὁ δὲ τὴν προαιρετικὴν ἀβρωστίαν νοσήσας, ὡς πονηρὰν ἐσχηκέναι λέγεται νόσον, οὕτω πολλῶ μᾶλλον πονηροτέρα: εὐρήσει τὰς κολάσεις καὶ τιμωρίας.

Et dicitur, « Τίς περίσσεια, φησὶ, τοιούτου

scriptum existimant. Sed quia sunt in eo multa quæ Salomonis et stylum sapient, et sententias imitentur; ab hoc potius, vel etiam ab Isaia aut ab altero posterioris ætatis scriptore compositum alii arbitrantur. Ceterum id si demus, non ideo ad Davilis ævum aut posterius etiam Jobus ipse retrahendus erit: cum afflatus Deo scriptor facile et citra erroris periculum vel antiquissimi temporis historiam scribere potuerit.

(30) Job i, 21. Sed apud LXX leges.... Μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐξῆς.

τῶν μόχθων, ὧν ἐμόχθησεν εἰς ἀνεμον; » ἤγουν εἰκὴ καὶ μάτην. Καθάπερ γὰρ ὁ τὸν ἀέρα δέβρων, εἴτε τοῖς δακτύλοις κατέχειν ἐθέλων τὸν ἀνεμόν, οὐδὲν πλεόν εὐρηται δρῶν, ἢ κόπους ματαίους καὶ περιττούς· οὕτω καὶ τῶν τοιούτων ὁ μόχθος χωρὶς τῆς θαψιλοῦς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πένητας μεταδόσεως, εἰς ἀνεμόν εὐρηται γινόμενος προφανῶς, ἅτε δὴ κἀνταῦθα παρὰ πάντα τὸν ἑαυτῶν βίον κατειργμένην ἐχόντων ἐν σκοτίᾳ τὴν ἰδίαν ψυχὴν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυναμένην ἀποβλέπειν πρὸς τὸ φῶς τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ζωῆς, καὶ χόλω καὶ πικρίᾳ καὶ πένθει διηνεκεῖ συνεχομένην ἐν τῇ ἀποτεύξει μάλιστα τῶν ἰδίων καταθυμίῶν· κἀν τῇ μελλούσῃ ζωῇ παραπεμπομένην εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος καὶ τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Καὶ τοῦτό ἐστιν ἄρα σαφῶς ὃ φησιν, « Εἶδον πλοῦτον ὑπὸ τὸν ἥλιον φυλασσόμενον εἰς κάκωσιν τοῦ συνάξαντος. » Νοητὴς δὲ τὸ εἶδον ὑποληπτέον· δηλονότι τοῖς νοσοῦσι ὀφθαλμοῖς καὶ τῇ καταλήψει τῶν γνωστικῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς· ὀφθαλμοῖς γὰρ αἰσθητοῖς τὴν ὑπὸ πᾶσαν τὴν ὕψ' ἥλιον πολιτευομένην κακίαν, ὅτι ἰδὼν τέ ἐστιν ἰδεῖν ὀπωποῦν· εἰτὰ φησιν·

A laboribus, quibus laborat in ventum? » Frustra nempe atque inaniter. Quemadmodum enim qui aercia verberat, etsi ventum digitis comprehendere velit, nihil aliud consecutus videatur, quam ut inani et supervacaneo labore delassaretur; sic et istorum contentio, quæ cum munifica misericordia et pauperum atque egentium subsidio conjuncta non sit, manifesto in ventum suscepta reperitur: præsertim cum hic quoque toto vitæ tempore animum habuerint in tenebris clausum **148** ut neque salutis viteque lumen aspicere posset, et rabie assidua et ægritudine et dolore premeretur, iis potissimum, quæ concupiverant, minime succedentibus; tum vero in futura vita transmittendum sciant « in tenebras exteriores et ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus ²². » Atque hoc profecto est, quod ait: « Vidi divitias sub sole custoditas in ejus perniciem, qui coegit. » Est autem illud, *Vidi*, de mentis visione intelligendum, sive de spiritalibus oculis et comprehensione, quæ ad animæ vim cognitione inque pertinet. Nam corporeis quidem oculis, quæ per universam terram versatur, hominum nequitiam unus videre quis possit? Addit deinde:

§ IV.

Εἶδον ἐγὼ ἀγαθόν, ὃ ἐστὶ καλόν, τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν, καὶ τὸ ἰδεῖν ἀγαθωσύνην ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ ἂν μοχθήσῃ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἐπ' ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ, ὧν ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεός· ὅτι αὐτὸ μέρος αὐτοῦ. Καὶ γὰρ πᾶς ἀνθρώπος, ᾧ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα, καὶ ἐξουσίασεν αὐτὸν τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δέμα Θεοῦ ἐστίν· ὅτι οὐ πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς περισπᾷ αὐτὸν ἐν ἀπροσύρη καρδίᾳ αὐτοῦ.

VERS. 18, 19. *Vidi ego bonum, quod est pulchrum, comedere atque bibere, et cernere bonitatem in omni labore suo, quocumque laboraverit sub sole per numerum dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus; hoc quippe est pars ejus. Et quidem omnis homo, cui dedit ipsi Deus divitias et substantiam, concessitque ei, ut ex ipsa vesceretur, et tolleret partem suam, et lætaretur in labore suo, hoc Dei donum est: non enim dierum multorum vitæ suæ recordabitur, quia Deus occupat eum in lætitia cordis ejus (51).*

Ἀρρώστειαν τοῦ ἐνδοθεν ἡμῶν ἀνθρώπου πονηρὰν ὀνομάσας τὸ θησαυρίζειν καὶ φυλάττειν τὸν συναθροισθέντα πλοῦτον ἐν πολλοῖς μόχθοις καὶ κόποις, καὶ χαλεπὰς ἀντιπαρέχοντα τῷ φυλάττοντι τὰς διὰ τὴν φυλακὴν ἀνταμείψεις· εἰς γὰρ κάκωσιν εὐρίσκειται, φησὶ, τοῦ φυλάττοντος· καὶ διεξοδικῶς καθυπογράφας τὴν τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἐν τούτῳ παραπληξίαν· ἀντιτιθεῖσιν ἔτι πρὸς ἐλεγχόν τούτων, **D** κατὰ τὸ προσσηκουσμένον, καὶ πλοῦτον ἀγαθόν, οὐ τῷ δοκεῖν, ἀλλὰ καλὸν ὡς ἀληθῶς πεφυκότα καὶ παραλαμβανόμενον, δηλονότι τὸν μετὰ τὴν αὐτίρρηκην χρεῖαν τούτου πλοῦτον συναθροίσαντος καὶ φυλάττοντος; ἤνπερ ἐσήμενε διὰ τοῦ φάναι, « τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν· » ἀκολούθως καὶ τοῖς ἐνδεεῖσι διανεμόμενον παρὰ τῶν χειρῶν τοῦ κατέχοντος· ὥστε θεάσασθαι καὶ τοῖς ἰδοῖσι; ὀφθαλμοῖς εἰς ἀγαθω-

Postquam ditescendi studium et laboriosam molestamque congestarum opum custodiam, unde acerba prorsus sollicitudinis merces custodi rependitur, pessimum animi nostri languorem appellavit: quippe quæ in perniciem, inquit, custodientis e-se invenimus; ac postquam per digressionem hominum multorum hac in re insaniam descripsit, ad eorumdem prehensionem opponit præterea, ut subaudiendum est, *divitiis* quoque *bonus*, non utique visu, at revera pulchras et natura tales habendas, eas nempe, quas quis collegerit et custodiat moderatum in usum, quem illis verbis significavit; « comedere atque bibere: » et quæ non minus egenis quoque domini manibus distribuantur; ut et oculis ipse suis eas in *bonitatem* conversas videat, **149** quæ misericordiam designat et humani-

²² Matth. xxv, 41.

(51) Sed apud LXX sic: 'Ἰδοὺ εἶδον ἐγὼ ἀγαθόν, ὃ ἐστὶ καλόν, τοῦ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν καὶ τοῦ ἰδεῖν ἀγαθωσύνην ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ ἂν μοχθήσῃ ὑπὸ τὸν ἥλιον ἀριθμὸν ἡμερῶν..... καὶ ἐξουσίασεν αὐτῷ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ..... ὅτι οὐ πολλὰ μνη-

σθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ... Olymp... ὧν ἔδωκεν ὁ Θεὸς αὐτῷ· πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα καὶ ἐξουσίαν ἐν αὐτῷ τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι....

tatem et curam erga egenos atque calamitosos (52). Hoc ille dicit « Videre bonum, quod est pulchrum, » dividere ac partiri in numerum vitæ suæ id nempe, quod pro toto vitæ curriculo tanquam hæreditatem homini Deus in præsentia assignavit, tam ad necessarios naturæ propriæ usus, quam ad sæculi futuri providentiam atque utilitatem. « Quippe hoc, inquit, pars ejus. »

Nam totum id, quod cum homine abit, et speratam ad vitam stabilemque sedem commigrat, hoc illi profecto vera hæreditas est. Idcirco David etiam ad Deum universi exclamavit: « Portio mea es, Domine, dixi, custodire legem tuam »; quod futuram etiam ad vitam nobiscum pervenit divina legum acta custodia. Enimvero Dei lex misericordes nos esse jubet atque munificos. At avarus animus et divitiarum amator, qui varias cujusque generis opes in penetralibus suis stipat et concludit, dignus judicatur, qui audiat: « Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea »; et rursus: « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te: quæ autem parasti, cujus erunt? » Qui enim ditat et **150** pauperat Deus, non dedit homini divitias, quasi et daret, ut reconderet clauderetque, ac inopes et miseros necessariis naturæ subsidiis fraudaret: sed e contrario ad potestatem in eas exercendam, atque ut divisor esset et sapiens prudensque dissipator: qui et hic moderate viveret, nec plus inde sumeret, quam necessarius posceret usus; et quod superesset de parte sua, futuram ad vitam transmitteret: quod potissimum partem ejus, hominis scilicet, appellavit; tanquam hæc una ex omnibus laboribus et curis, quæ divitiis impenduntur, causa sit effectrix veræ lætitiæ, et sola cum homine proficiscatur ipsumque comitetur. Namque id ipsum sapiens Ecclesiastes etiam « donum Dei »

σύντην παραπεμπόμενον. ἢ σημαίνει τὴν ἐλεημοσύνην καὶ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ κηδεμονίαν τὴν πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ καθυστερουμένους. Τοῦτο φησιν « Ἴδετε ἀγαθόν, ὃ ἐστὶ καλόν, » τὸ διατείνει καὶ μερίζει ἐπ' ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ, δηλωτῶς: παρὰ πάντα τὸν ἑαυτοῦ βίον ἀπεκλήρωσεν αὐτῷ κατὰ τὴν ἐνεστώσαν ζωὴν ὁ Θεὸς, εἰς τὴν ἀναγκαίαν τῆς ἰδίας φύσεως χρείαν, καὶ εἰς τὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀποθησαύρισιν. « Ὅτι τοῦτο, » φησὶ, « μερὶς αὐτοῦ. »

Πάν γὰρ τὸ συναπιὸν τῷ ἀνθρώπῳ καὶ συναπιχόμενον πρὸς τὴν ἐπιτιμωμένην ζωὴν καὶ κατάστασιν, τοῦτο δὴ καὶ κλήρος αὐτῷ πέφυκε ἀληθῆς. Διὰ τοῦτο καὶ Δαβὶδ ἀνακέκραγε πρὸς τὸν τῶν ὀνίων Θεόν. « Μερὶς μου εἶ, Κύριε. εἶπα, τοῦ φυλάξασθαι τὸν νόμον σου. » δὶκ τὸ συναπέρχεσθαι καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν τῶν τοῦ Θεοῦ νόμου τὴν φιλακίην. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ νόμος ἐλεημονας εἶναι ἡμᾶς θεοπίπτει καὶ μεταδοτικὸς. ἢ δὲ φειδωλὸς καὶ φιλόπλουτος γνώμη συσφιγγουσα καὶ συναπκλειουσα τοῖς ἐνδοτάτω ταμείοις τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν πλοῦτον, ἀξία κρίνεται τοῦ ἀκούειν. « Θησαυρίζεις, καὶ οὐ γινώσκεις τίςιν συνάξῃς αὐτά; » καὶ πάλιν, « Ἄφρων, ταύτη τῇ νυκτὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ. » ἢ δὲ ἡτοιμασις, τίς ἐσται; ὃ γὰρ πλουτίζων καὶ πτωχίζων Θεὸς οὐκ ἔδωκε τῷ ἀνθρώπῳ τὸν πλοῦτον ὡς ἂν καὶ δέδωκεν, ἵνα θραυρίσῃ καὶ περιχλείῃ, καὶ τοὺς πτωχεύοντας καὶ καθυστερουμένους ἀποστερῇ τῶν τῆς φύσεως ἀναγκαιῶν χρεῶν. ἀλλ' ἐμπαλιν τοῦ κατεξουσιάζειν αὐτοῦ καὶ μεριστῆν καὶ διανομέα σοφὸν ὑπάρχειν καὶ φρόνιμον πρὸς τὸ κἀνταῦθα σωφρονῶς βίον καὶ τῶν ἀναγκαιῶν ἐξ αὐτοῦ μεταλαμβάνειν χρεῶν. τὸ δὲ περιττεῦον εἰς ἰδίαν μερίδα πρὸς τὴν μέλλουσαν παραπέμπειν ζωὴν. ὃ καὶ μᾶλλον μέρος αὐτοῦ, δηλαδὴ τοῦ ἀνθρώπου προσηγόρευσεν. ὡς καὶ ποιητικὸν εὐφροσύνης ἀληθοῦς μόνον ὑπάρχον ἐν τῷ ὑπὲρ τοῦ πλοῦτου μόχθοις καὶ κόποις. ὡς καὶ μόνον

²⁴ Psal. cxviii, 57. ²⁵ Psal. xxxviii, 7. ²⁶ Luc. xii, 20. ²⁷ I Reg. ii, 7.

(52) Vulgata exemplaria habent: *Et fruatur lætitia ex labore suo*: ut pro ipsa bonitate effectum ejus et uberem veluti fructum designent. Nulla enim re magis lætari pii solent, quam beneficiis. Quare Gregorii nostri explicatio Latine interpretationi æque convenit. Drusius tamen Ἀγαθωσύνην bona fortune esse vult: quod omnino probare non possum. Ter nimirum hac utitur voce Paulus apostolus, nec in aliam unquam sententiam, quam ut virtutem significet. Nam ad Romanos scribens (cap. xv, n. 14): Πέπαισμαι δὲ, inquit, ἀδελφοί μου, καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὑμῶν, ὅτι καὶ αὐτοὶ μεστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσης γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἀληθῶς νοουθετεῖν. Id est: *Certus sum autem fratres mei, et ego ipse de vobis, quoniam et ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientia, ita ut possitis alterutrum monere.* Idem vero ad Galatas scribit (cap. v, v. 22): Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐστὶν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια. Nempe: *Fructus autem Spiritus est caritas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas.* Ad Thessalonicenses denique (cap. i, v.

D 11), in Epistola secunda, *Eis δ καὶ προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἵνα ὑμᾶς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως: ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πληρώσῃ πάνσας εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει.* Hoc est: *In quo etiam oramus semper pro vobis, ut dignetur invocatione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis, et opus fidei in virtute.* Nec sane alio sensu hæc interpretati Patres sunt, qui Pauli Epistolæ explanarunt Theophylactus ad primum illud Apostoli dictum, hæc adnotavit, Μεστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης, τουτέστι ἀγαθῆς γνώμης καὶ φιλαδέλφου ἢ καὶ ἡλόκληρον τὴν ἀρετὴν ἀγαθωσύνην καλεῖ. Id est: *Pleni estis bonitate, sive animum habetis erga fratres bonum atque benignum: vel universam virtutem bonitatem appellat.* Chrysostomus in Epist. ad Galat. legit ἀγαθωσύνην, quod sane significationis vim auget. Et in Epist. I ad Thessal. illud πάνσας εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης sic explicat: Ὁσαί εἰσιν ἡμῶν τὰ περὶ τοῦ Θεοῦ γένηται, ἵνα μηδὲν ὑμῶν λείπῃ, ἵνα ὡς βούλεται οὕτως ἦτε. Id est: *Ac si diceret, nihil quod Deo certum est ac persuasum: ut nihil vobis desit, ut sitis ita ut vest. Quæ omnia ad animum et virtutem pertinent, nec de opibus ac divitiis dici poterunt, quas semper Apostolus contemnendas putavit.*

αὐτῷ συναπιῶν καὶ συναποτιχόμενον. Τὸ γὰρ αὐτὸ Α
 τοῦτο καὶ « Δόμα Θεοῦ » προσεῖπεν ὁ σοφὸς Ἐκ-
 κλησιαστῆς· εἰπὼν γὰρ, « Καί γε πᾶς ἄνθρωπος,
 ὡς ἔδωκεν αὐτῷ Θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα,
 ἐξουσίασεν αὐτὸν τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν
 τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆαι ἐν μόθῳ αὐ-
 τοῦ, » παρευ' ἕς ἀμέσως ἐπήγαγε, « Τοῦτο δῶμα
 Θεοῦ ἐστιν, » ἀντὶ τοῦ, Διὰ τοῦτο σοὶ ἔδωκεν, ἄν-
 θρωπε, τὸν πλοῦτον ὁ μεγαλόδωρος Κύριος καὶ Θεός,
 ἵνα διανείμῃς αὐτὸν τοῖς ἐνδέσει, καὶ ψυχὰς ἐμπλήσῃς
 πεινώσας, καὶ κατευφράνῃς σου τὴν καρδίαν
 ἐπὶ τῇ ἐλπίδι τῆς τῶν μελλόντων ἀνταποδόσεως.

Παρεμπεδοὶ δὲ τοῦτο καὶ τὸ ἀμέσως ἐπόμενον Β
 φησὶ γὰρ, ὅτι « Οὐ πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας
 τῆς ζωῆς αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, Βραχύς ἐστιν ὁ ἀνθρώ-
 πινος βίος, καὶ τὸ στάδιον τῆς παρουσίας ζωῆς ὠκύ-
 μορον πέφυκε· καὶ τὴν ποσότητα τῶν ἡμερῶν τῆς
 ἰδίας ζωῆς ἕκαστος, εἰ βουλήσῃ ἐξαριθμεῖν, ὀλίγας
 αὐτὰς καὶ οὐ πολλὰς εὐρήσει, καθὼς πού φησιν ὁ
 προφήτης Δαβὶδ πρὸς αὐτὸν ἀνακεκραγώς· « Τὴν
 ὀλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγγελιδόν μοι, ἵνα
 γνῶ τί ὑστερῶ ἐγώ· » καὶ πολλῶ δὲ πλέον ὁ πα-
 τριάρχης καὶ θεοφιλῆς ὁ Ἰακώβ· « Αἱ ἡμέραι τῶν
 ἔτών μου μικραὶ καὶ πονηραὶ· τὰς ὀλίγας ὀνομά-
 σασ μικράς. Ὁ δὲ φησιν, « Ὅτι ὁ Θεὸς περισπᾷ
 αὐτὸν ἐν εὐφροσύνῃ καρδίας αὐτοῦ, » τοῦτο σημαί-
 νει σαφῶς, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος σφεκτικῶς ὁ
 Θεὸς ἐντίθησιν εἰς τὰς ἀνθρωπίνας καρδίας τῶν C
 μελλόντων τὴν ἔννοιαν, καὶ δίδωσιν αὐταῖς ἐν ἐλεη-
 μοσύναις καὶ οἰκτιρμοῖς πενήτων ζῆν βουλομέναις
 πλείονα περισπασμὸν τῆς πρὸς τοὺς πενομένους
 διαμονῆς· ἵνα καὶ πλείονος εὐφροσύνης ἐμφορηθῶ-
 σιν ἐν τῇ ἐλπίδι τῆς ἀνταμείψεως τῶν μελλόντων.
 Εἰ γὰρ « κατακαυχᾶται ἔλεον κρίσεως, » ὡς φησιν
 ὁ ἀδελφός· καὶ μέγας Ἰάκωβος· ἔστι δὲ τις ποιού-
 μενος θαψιλεῖς τὰς ἐλεημοσύνας, πῶς οὐχὶ πάσης
 πληρωθήσεται πνευματικῆς εὐφροσύνης; ὅταν εἰς
 εὐθύμῃσιν ἔλθῃ τῆς ἀπὸ τοῦ παρόντος βίου μετανα-
 στάσεως, ἐλπίζων ἀπολαβεῖν, ἅπερ ἐσκόρπισε, παρὰ
 τῆς πάντα ταλαντεύσεως τὰ ἀνθρώπινα δικαιοκρισίας
 θεοπροποῦς, ὡς καὶ μετὰ τοῦ προφήτου λέγειν Δα-
 βὶδ· « Οἱμοὶ ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη· κατε-
 σκήνωσα μετὰ τῶν σκηνομάτων Κηδάρ· » καὶ σὺν D
 τῷ Παύλῳ βοᾷ· « Ἐπιθυμῶ ἀναλῦσαι καὶ σὺν

nominavit. Cum enim dixisset : « Et quidem omnis
 homo. cui dedit ipsi Deus divitias et substantiam,
 concessitque ei, ut ex ipsa vesceretur, et tolleret
 partem suam, et lætaretur in labore suo, » adiecit
 protinus : « Hoc donum Dei est, » id est, propterea
 tibi, ὁ mortalis, divitias dedit munificentissimus
 Dominus ac Deus, ut eas egentibus distribuas, at-
 que animas repleas esurientes, et cor tuum spe fu-
 turorum præmiorum latifices.

Hoc vero ea etiam, quæ deinceps sequuntur,
 confirmant; ait namque : « Non enim dierum mul-
 torum vitæ suæ recordabitur, » velut si dicat : Bre-
 vis est hominis vita, ejusque stadium veloci plane
 cursu conficitur : ac numerum dierum vitæ suæ si
 numerare velit, paucos eos quisque, non multos
 inveniet, quemadmodum quodam in loco David
 propheta Deum alloquens dixit : « Paucitatem die-
 rum meorum nuntia mihi ²⁷, ut sciam quid desit
 mihi ²⁸; » ac multo prius dixerat Deo charus pa-
 triarcha Jacob : « Dies annorum meorum parvi et
 mali (35); » qui pauci essent, parvos appellans.
 Quod vero ait : « Quia Deus occupat eum in lætitia
 cordis sui, » manifeste hoc significat, a Deo, qui
 bonus natura est et hominum amantissimus, ho-
 rum animis inditam futuræ vitæ cogitationem, dar-
 que iis, qui erga egenos benigni semper ac miseri-
 cordes esse student, propensionem quamdam ma-
 jorem, quo inopes **151** libentius foveant : ut spe
 futurorum præmiorum exhilarati, cumlatiore gau-
 dio complantur. Si enim « superexaltat misericor-
 dia judicium ²⁹, » quemadmodum ait magnus Jaco-
 bus Dei frater, quomodo qui se misericordem ac
 liberalem præbuerit, non omni lætitia spiritali cum-
 muletur? Cum jam proximam ex hac vita transmi-
 grationem lætus præsentiat, et recepturum se speret,
 quæ disperserit, judicio ejus divino justissimoque,
 qui cuncta hominum facta ponderat : itaque cum
 Davide propheta dicat : « Hei mihi, quia incolatus
 meus prolongatus est : habitavi cum tabernaculo
 Cedar ³⁰; » et cum Paulo clamet (34) : « Cupio
 dissolvi, et esse cum Christo (35). » Qui enim in

²⁷ Psal. ci, 24. ²⁸ Psal. xxxviii, 5. ²⁹ Jac. ii, 13. ³⁰ Psal. cxix, 5.

(35) Genes. xlvii, 9. Sed apud LXX leges : Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ἃς παροικῶ, ἑκατὸν τριάκοντα ἔτη· μικραὶ καὶ πονηραὶ γεγόνασιν αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου.
 (34) *Illud dissolvi non perinde accipi solet, ab anima divisio significata proprie creditur, atque in Græco sermone sonat. Nam corporis cum tropus sit, et verbum totum nauticum, ut propterea funem subaudiri oporteat, et sic explicari : Cupio funem ad projectionem dissolvi, sive religari, ut apud Ca- tullum (Carm. 63, v. 174).
 Perfidus in Cretam religasset navita funem.
 Hieronymus sane hunc locum attingens (lib. i Contra Ruf. n. 22), reddidit reverti, quod Rufinus etiam in Apologia) lib. 1, n. 26) retinuit. Nam hoc est ἀναλῦσιν sive ἀναλῦσαι, ut habet Paulus, non nipe reditus causa solvere ex hac vita, tanquam ex periculosa statione : quibus respondent quæ sequuntur, τὸ*

δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκί. Itaque Chrysostomus Pauli verba illustrans (hom. 4 in Ep. ad Philipp. n. 1), sic ipsum Apostolum adatur : Τί λέγεις; μέλλων ἐντευθεῖν πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθίστασθαι, καὶ μετὰ Χριστοῦ εἶναι, οὐ γνωρίζεις τί αἰρήσῃ; id est, *Quid ais? cum hinc abiens ad caelum sis migraturus, et cum Christo futurus, ignoras quid eligas? Tum infra apertius : Οὐκ ἔχρητὸν τὸ ἄδηλον τοῦ μέλλοντος δεδοικῶτα πρὸς τινα λιμένα σπεύδειν; Τίς ἔμπορος, εἰπέ μοι, θησαυρῶν μυρίων πλήρη τῶν δικαῶν ἔχων, παρὼν εἰς λιμένα καταδραμεῖν καὶ ἀναπαύεσθαι, ἔλοιτο θαλαττεύειν ἔτι; Nempe, Nonne oportebat incerta futuri temporis pertimescentem ad portum aliquid contendere? ecquis mercator novi vectus innumerabilem thesaurorum plena, si liceat confugere in portum ac requiescere, mari diutius jactari nulli?*
 (35) Philipp. i, 25. Sed verba Pauli sunt, Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι·

hac vita ad Pauli et Davidis normam versati sint, nihil utique absurdum est, iisdem atque illos vocabus uti, cum eandem futurorum bonorum spem foveant. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

Χριστῷ εἶναι. Ὁ τοὺς γὰρ ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆ πολιτευσάμενους κατὰ τὸν Παῦλον καὶ τὸν Δαβὶδ, οὐδέν ἀπεικός καὶ τὰς αὐτὰς ἐκείνοις φάσκειν φωνὰς ἐπιταῖς αὐταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσιν. Εἰτά φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής :

§ V.

CAP. VI. VERS. 1-6. *Est malum, quod ridi sub sole, et multum est super hominem : vir, cui dabit ipsi Deus divitias et substantiam et gloriam, et non est deficiens in anima sua ex omnibus, quæ desideravit, nec dat ei potestatem Deus manducandi ex eo : quia vir alienus comedit ex eo. Et hoc quidem vanitas et languor est pessimus. Si genuerit vir centum, et unnis multis vixerit, et multitudo quæcunque fuerint dies annorum ejus, et anima ejus non repleatur ex bonitate, nec sepulcrum fuerit illi : dixi bonum super eum abortivum. In vanitate quippe venit, et in tenebris vadit; et in tenebris nomen ejus abscondetur. Et quidem solem non vidit, neque cognovit : requies huic super hunc, et vixit mille annorum redditus, et bonitatem non cognovit (36).*

"Ἔστι *πονηρία*, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ πολλή ἐστιν ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον· ἀνὴρ, ᾧ δώσει αὐτῷ ὁ θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα καὶ δόξαν, καὶ οὐκ ἔστιν ὑστερῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ πάντων, ὡς ἐπεθύμησε, καὶ οὐκ ἐξουσιάζει αὐτῷ ὁ θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ· ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης καὶ ἀβρωστία *πονηρία* ἐστίν. Ἐὰν γεννήσῃ ἀνὴρ ἑκατὸν, καὶ ἔτη πολλὰ ζήσεται, καὶ πλήθος, οὐκ ἔστιν αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν αὐτοῦ, καὶ ψυχὴ αὐτοῦ οὐκ ἐμπλησθήσεται ἀπὸ ἀγαθωσύνης, καὶ γὰρ ταφὴ οὐκ ἐγένετο αὐτῷ· εἶπα, ἀγαθὸν ἔπειτα αὐτὸν τὸ ἐκτρωμα· ὅτι ἐν ματαιότητι ἦλθε, καὶ ἐν σκότει πορεύεται· καὶ ἐν σκότει ὄροισι αὐτοῦ καλυφθήσεται. Καὶ γὰρ ἥλιον οὐκ εἶδε, καὶ γὰρ οὐκ ἔγνω ἀνάπαυσις τούτῳ ὑπὲρ τούτου, καὶ ἐξῆσε χιλιῶν ἐτῶν καθόδους· καὶ ἀγαθωσύνην οὐκ ἔγνω.

Adversus pecuniæ cupiditatem ac plura habendi studium, vehementioremque **152** avaritiam, quæ in hominum animis maxime dominatur, eosque a divina charitate retrahit, quasi gladio districto, reprehensionem potissimum profert rationis plenam, et vitium hoc undique eliminare, atque ex hominum animis penitus evellere conatur. Quare nunc etiam varios eorum mores ac vices persequitur, qui omni ratione ditescere volunt, et quæ adepti sunt, hic in terris reconducunt, ubi linea et fures effodiunt atque furantur : nec tam varias opes tamque amplas in cælum remittunt, cælestibusque thesauris inferunt, ubi non linea edit, non fures effodiunt aut furantur : atque adeo horum temeritatem demeritamque insectatur, qui omnia quodammodo ad adversarios suos hostesque transmittant. Nam cum ait : « Est malum, quod vidi sub sole, et multum est super hominem, » insanam illam avaræ mentis propensionem, quæ per orbem universum diffusa est, hominum esse multorum diserte indicat (37). Istud enim illis verbis significatur : « Et

πρὸς τὸ μάλιστα κατακρατῆσαν τῶν ἀνθρωπίνων γνημῶν καὶ τῆς θείας ἀγαπήτειας ἀνθελεῦσαν τὴν φιλοχρηματίαν καὶ τὴν φιλοκτημοσύνην καὶ τὴν πλεονεξίαν ἐπιτακτικώτεραν, μάλιστα προβάλλεται τὴν λογικὴν μάχαιραν τῶν ἐλέγχων, πανταχῶθεν ἀναστελλομένη, καὶ παντελῶς ἐκτριβῶσαι πειρώμενος τὸ πάθος τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἐμφιλοχωρεῖ ταῖς ἑτερότησι καὶ διαφοραῖς τῶν κατὰ πᾶσαν αἰτίαν πλουτεῖν βουλομένων καὶ θησαυρίζωντων ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπου σὴς καὶ κλέπται διορῶσσοι καὶ κλέπτουσι· ἀλλ' οὐχὶ πρὸς οὐρανοὺς ἀνατεινομένων καὶ ταῖς νοηταῖς ἀποθήκαις ἀποθησαυρίζοντων τὸν ποικίλον καὶ παντοδατὸν πλοῦτον, ὅπου σὴς οὐκ ἐσθίει, οὔτε κλέπται διορῶσσοι καὶ κλέπτουσι· ἀλλὰ παραπεμπόντων αὐτὸν ὅσον οὐκω πρὸς ἀντιπάλους καὶ δυσμενεῖς ἐξελέγχων αὐτῶν τὴν ἀβουλίαν καὶ ματαιοφροσύνην. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, « Ἔστι *πονηρία*, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ πολλή ἐστιν ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον, » τὴν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον πολιτευομένην χρυσομανίαν καὶ φιλοκτημίαν διὰ θεσιν καὶ γνώμων ἀνίτηται τῶν πολλῶν ἀνθρώπων σα.

(36) Sed apud LXX quædam variant : leges enim... καὶ πολλή ἐστιν ὑπὸ τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ πάντων, ὡς ἐπιθυμήσει, καὶ οὐκ ἐξουσιάζει αὐτῷ ὁ θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται αὐτόν..... Καὶ γὰρ ἥλιον οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἔγνω ἀναπαύσεις, τούτῳ ὑπὲρ τούτου..... καὶ ἀγαθωσύνην οὐκ εἶδε. Οὐ γινώσκω. νεῖο habet..... καὶ πολλή ἐστι ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων..... καὶ οὐκ ἔστι ὑστεροῦν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀπὸ παντός, οὐ ἐπιθυμήσει..... καὶ εἰ ἐξῆσε χιλιῶν ἐτῶν, καθόδους ἀγαθωσύνης οὐκ εἶδε.

(37) Vatablus ex Hebraicis verbum verbo reddidit : *Et malum est apud homines. Sic et in Vulgatis legimus : Et quidem frequens apud homines ; nec discrepat Symmachus, qui habet παρὰ τοῖς ἀνθρώποις. Sanctos autem monachos designare subinde*

D noster mihi videtur, qui ut Gregorius Nazianzenus aiebat (orat. 12, p. 194, edit. Morell.) opes in paupertate ponunt, possessionem in perigrinatione, gloriam in contemptu, potentiam in infirmitate, fecunditatem in cælibatu : Οἱ τρυφῶντες τῷ μὴ τρυφᾶν, οἱ ταπεινοὶ ὑπὲρ τῶν οὐρανίων· οἱ μὴδὲν ἐν κόσμῳ καὶ ὑπὲρ τὸν κόσμον, οἱ σιχαλῶς ἔξω καὶ ἐν σαρκί, ὡς μερὶς Κυρίου, οἱ πτωχοὶ διὰ βασιλείαν, καὶ διὰ πτωχείαν βασιλεύοντες. Id est : *Qui delicias minime studere pro deliciis habent, qui regni cælestis causa humiles sunt, qui in mundo nihil habent, et supra mundum sunt, qui etiam in carne extra curiam vivunt, qui pro portione Domini habent, qui propter regnum inopia laborant, et propter inopiam regnant.*

φῶς. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Καὶ πολλή ἐστίν ἡ ἐπι τὸν ἄνθρωπον, » δηλῶν ὡς οὐχὶ πάντες ἄνθρωποι τὴν τοιαύτην ἔχουσι πονηρὰν νόσον. Εἶσι γὰρ, εἰσι καὶ τινες οἱ τῆς προσπάθειας τῶν παρόντων ἑαυτοὺς ὑπεράραντες, καὶ τὸν ἀκτῆμονα προσλόμενοι βίον, ἅτε δὴ καὶ τὸ πολίτευμα ἔχοντες ἐν οὐρανοῖς, καὶ μὴ μόνον ἐκ τοῦ περισεύματος τῶν ὀπωσοῦν αὐτοῖς δεδομένων ὑπὸ τῆς θείας προνοίας, ἀλλὰ καὶ τοῦ ὑστερήματος κοινωνοὺς λαμβάνοντες τοὺς ἐνδοεῖς καὶ πτωχοὺς. Τὸν πολὺν οὖν ἄνθρωπον αἰνιτιτόμενος ἔφησε, « Καὶ πολλή ἐστίν ἐπι τὸν ἄνθρωπον. » Εἰπὼν δὲ, « Ἄνθρω, ᾧ δώσει αὐτῷ θεὸς πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα καὶ δόξαν, » δείκνυσιν, ὡς πάντα τῆς θείας ἐξήρτηνται προνοίας, καὶ πάντα θεόθεν πρυτανεύονται τοῖς ἀνθρώποις, καὶ πλοῦτον εἰρηγ, καὶ κτήσιν ἀρουρῶν, καὶ ἀμπελώνων μυρίων, καὶ δυναστείας καὶ δόξαν, πάντα τῆς ἀπειροδυναμίου ἐξήρτηται θείας κρίσεως καὶ βουλῆς, καὶ καθ' οὗς ἂν οἶδε τρόπους κριμάτων ἀκαταλήπτους ἡμῖν ὄντας, οἷς μὲν δίδωσιν, οἷς δὲ οὐδαμῶς.

Εἶτα λαμβάνων, φησὶν, ἐκ Θεοῦ τὴν δωρεάν τῶν εἰρημένων καὶ πολυτέλειαν ἄνθρωπος, καὶ τὴν μὲν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἐμπιπλῶν τῶν ἰδίων ἐπιθυμιῶν ἀπασῶν, οὐ διανέμων δὲ καὶ διδοὺς τοῖς δεομένοις καὶ πένησιν, εὐρίσκειται σαφῶς ὁ τοιοῦτος ὡς οὐδαμῶς ἐξουσιάζας τῶν δεδομένων αὐτῷ θεόθεν « πρὸς τὸ φάγειν ἐξ αὐτῶν. » Δι' ἣν αἰτίαν; "Οτι, φησὶν, αἱ μὲν ἐπιθυμίαι παρήλθον, καὶ τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν ἠφανίσθη τὸ πλῆθος, αὐτὸς δὲ λιμῷ ταχίσεται χαλεπῷ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, μηδαμῶς ἀποηστυρίσας ἐκεῖσε διὰ τῆς μεταδόσεως τῶν πενήτων τὰ τῆς αἰωνίου καὶ δικαιοκρίτου διατροφῆς ἕνεος γὰρ ἄνθρωπος ἕτερος διαδεξάμενος αὐτοῦ τὸν πλοῦτον, ἐκείνος φάγεται καὶ καταναλώσει πάντα ταῖς αὐτοῦ σαρκικαῖς ἡδοναῖς καὶ πράξεισι πάντα τοῖς τε καὶ μοχθηραῖς. Τοῦτο δὲ σημαντικὸν τῆς ἀκρας ἐστὶ ματαιότητος καὶ τῆς πονηρᾶς ἀβρωστίας τῆς καταστροφῆς τοῦ λογισμοῦ αὐτοῦ, καὶ καθελκυσάσης εἰς ἔδου πέταυρον καὶ θανάτου φθορὰν. Τοῦτο δὲ, φησὶ, τὸ εἶδος τῆς ματαιότητος καὶ τῆς πονηρᾶς ἀβρωστίας, οὐχὶ μόνον τῶν βραχύν βίον λαχόντων, καὶ τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἐσχιστάτων ὀλίγας ἐστίν, ἀλλὰ καὶ παραταθῆσεται τῆς ζωῆς αὐτοῦ τὸ μέτρον εἰς ἔτη πολλὰ, καὶ πληθυνθήσονται τῆς ἐνταῦθα παροικίας αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν αὐτοῦ καθ' ὑπερβολὴν, ἀποστερήσῃ δὲ τῆς ἐν ἐλεημοσύναις καὶ διανομαῖς τῶν πενήτων παραλαμβανομένης ἀγαθωσύνης τὴν ἰδίαν ψυχὴν, τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν εὐρεθήσεται ματαιότητα καὶ πονηρὰν ἀβρωσίαν ἐπιφερόμενος ὃ γὰρ συνήκεν, ὅτι θνητός ἐστι, καὶ πάντως ἀποβραβηθήσεται τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ τῶν ἰδίων κτημάτων καὶ χρημάτων ἄλλοι διαδέξονται τὴν ἀπόλλυσιν, πολλὰκις ὄντες καὶ δυσμενεῖς, ὡς μὴδὲ φροντίσαι τῆς προσηκούσης ἐκείνῳ ταφῆς ἄλλὰ παρεωραμένον καταλιπεῖν καὶ παντελῶς ἀπρονόητον.

Τοῦτο δὲ πολλοῖς πολλάκις συμβέβηκεν, οὐκ ἐν ταῖς παρφημέναις γενεαῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ καθ' ἑαυτοῦ.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XCVIII.

A multum est super hominem, » quæ declarant, non omnes homines tali morbo affectos esse. Sunt enim, sunt et quidam, qui superatis præsentium bonorum illecebris, et paupere vita præoptata, tanquam in cælis ævum agentes, non solum in eorum, quæ sibi a divina providentia quomodocunque **153** data sunt, sed in communionem demens quoque sui egenos et mendicos accipiunt. Plerosque igitur hominum designans dixit: « Et multum est super hominem. » Illa vero subjiciens: « Vir, cui dabit ipsi Deus divitias et substantiam et gloriam, » ostendit, omnia a divina Providentia appendi, et divinitus singula hominibus administrari, sive divitias dixeris, sive agrorum possessiones, sive vineta magno numero, sive dominatum, sive gloriam, universa, **B** inquam, omnipotenti Dei judicio et voluntate appendi, eumque secundum consilii sui rationes, quas ipse novit, nos ignoramus, aliis quidem tribuere, aliis non tribuere.

Jam vero cum homo, inquit, bonorum, quæ recensuimus, copiam et varietatem accipiat a Deo, si animo suo, quæ appetit, omnia sic indulgeat, nihil ut egenis et pauperibus distribuat atque impartiat; is profecto potestate usus nulla videtur in iis, quæ illi a Deo data sunt « ad comedendum ex ipsis. » Quam ob causam? Quia, inquit, desideria præterierunt, et voluptatum corporis evanuit multitudo; ipse vero, cum futuram attigerit vitam, dura fame contabescet, nullis illic thesauris benignitate erga pauperes comparatis, unde æterna illi et perpetua alimentâ suppeditentur. Vir enim externus alter in ejus opes succedat, qui edat omnia, et corporis voluptatibus ac pudendis improbisque rebus impendens absumat. Id porro summæ vanitatis indicium est et pessimi languoris, qui mentem ejus rationemque occupavit, quique in inferni laqueos et in mortis perniciem traxit. Atque hæc, inquit, vanitatis et pessimi languoris species non eorum solum est, qui brevem nacti vitam, paucos ævi dies habuere; sed etsi producatur vitæ hominis mensura in annos plures, et dies annorum ejus et terrestris hujus habitationis in immensum multiplicentur, siquidem animam ipse suam bonitate fraudarit, quam misericordia et largitate erga pauperes comparare sibi posset, pari utique vanitatis pessimique languoris morbo laborare perget. Neque enim mortalem se esse in animum induxit, seque ex hac vita avulsum iri; res vero suas omnesque opes ad alios, sæpe et hostes transitaras, qui sic bonis ejus fruuntur, ut ne de justo quidem ipsius **154** sepulcro cura suscepta, neglectum plane, atque inglorium ignotumque derelinquant.

Quod multis profecto sæpe contigit, nec transactis tantum ætatibus, sed etiam nostra, ut omnes

norunt (38). De eo igitur, qui sic affectus sit, atque in hunc modum vixerit, seque gesserit, quemadmodum ipse sapiens Ecclesiastes descripsit, qualia, inquit, judicia faciemus? Enim vero justam ipse sententiam per se profert: « Dixi bonum super eum abortivum; in vanitate quippe venit, et in tenebris vadit, et in tenebris nomen ejus abscondetur; et quidem solem non vidit neque cognovit; » notas scilicet abortus eum in hominem transferens, qui in divitiarum vanitate atque in tenebris avaritiæ et aviditatis et sordium versatus sit; quique sub hujus vitæ exitum, in caligine mortis atque inferni, æterna supplicia subierit: de quo constat, neque solem vidisse, neque seipsum nosse, tanquam hominem, qui ex Dei voluntate **155** in hanc vitam inductus, ex eadem rursum exire debuerit. Quod autem ait: « Requies huic super hunc, » proximam explicat ejusdem sententiam, quæ illis inest in verbis: « Dixi bonum super eum abortivum. » Is enim, neque bono neque malo ulla ratione cognito, ad interitum redigitur denuo, nec habet quæ emendanda sint, aut in quibus ullo modo deliquerit. At hic pœnas eorum daturus, quæ improbo consilio gesserit, quomodo non illo p̄ior habebitur, simul atque ad intolerabiles cruciatus et supplicia sempiterna transmissus fuerit (39)?

(38) Qui locum hunc diligenter examinaverit, facile in eam veniet sententiam, ut publicum aliquid facinus, idque recens planeque insigne a Gregorio attingi putet: quippe notum omnibus dicit, atque ejusmodi esse, ut inde ediscere quisque possit, qui misericordes erga alios non fuerint, alienam ipsis misericordiam defuturam. Quid autem potius indicari arbitremur, quam Mauritiū Aug. casum, qui anno duodecimo pontificatus Gregorii nostri, Phœca rebellante, graves omnino pœnas dedit inimicis animi sui erga captivos illos, qui ab Illyricis Avarisque in Is'ria ob negatum pretium internecione deleti sunt. Audi enim, post cædem ejus miseram, totiusque domus excidium, quid ipsa cadavera Augustorum Constantinopoli passa sint: nam quæ subjiciam, æqualis eorum temporum scriptor Theophylactus Simocatta memorie prodidit: Τὰ μὲν οὖν σώματα τῶν τεθνεώτων ἐπίδακρυ παύγιον τοῖς τῆς θαλάσσης ἀκοντίζονται κύμασι. Καὶ ἤνιδεῖν τὸ μέθρον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὸ θαλάττιόν ποτὲ τῆ χέρσῳ τὰ νεοσφαγῆ φίλοισι μούμενον σώματα, ποτὲ φιλοποστρόφοις τισὶν ἀνωθῆμασι, πρὸς τὴν ὑποδείξαμένην ἐναγκαλιζόμενον θάλατταν. Θεατρίζεται πολὺν τοῖς ὄχλοις τὰ τῆς βασιλικῆς συμφορᾶς, εἰπεῖν δὲ μᾶλλον οἰκείωτερον, τὰ περὶ τῆς οἰκουμένην συμπτώματα. Οἷτε τῆς Χαλκηδόνος αἰγιαλοὶ ἐπληροῦντο τῶν ὄχλων, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀνοίας τὴν ἱστορίαν ἐλάμβανον, πίνακας δυστυχημάτων τινὰς τὰ τῆς θαλάττης ἀτενίζοντες κύματα, γυμνὰ τὰ τῶν βασιλέων σώματα θεατρίζοντα. Nempe: *Occisorum corpora, stæbile ludibrium, fluctibus maris objecta sunt. licebatque videre recens neci data nunc ad littus quasi ex contentione quadam appellii, nunc reciproco fluxu complexa, rursus in mare abripi. Casus igitur imperatoris calamitatis, sive, ut verius dicam, totius orbis, tanquam in theatro spectandi argumentum populo præbuerunt. Complebantur Chalcedonis littora spectantium turbis, cognoscebantque ibi quid eorum effectisset amentia, fluctus marinos contemplan-do, qui*

ἡμᾶς, ὡς ἅπαντες ἴσασι. Τὸν οὖν οὕτως διατεθέντα καὶ ζήσαντα καὶ πολιτευσάμενον, ὡς καθυπέγραψεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ποίαις, φησί, καθυποδάλωμεν ὑπολήψειςιν; Ἄλλ' αὐτὸς παρ' ἑαυτοῦ τὴν δικαίαν ψῆφον ἐκφέρει, καὶ φησιν: « Εἶπα ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἐκτρωμα, ὅτι ἐν ματαιότητι ἦλθε, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, καὶ ἐν σκότει ὄνομα αὐτοῦ καλυφθήσεται: καὶ γὰρ ἥλιον οὐκ εἶδε, καὶ γὰρ οὐκ ἔγνω. » Τὰ χαρακτηριστικὰ τοῦ ἐκτρώματος ἀνατιθεὶς εἰς ἐκείνον τὸν ἄνδρα τὸν ἐν ματαιότητι τοῦ πλοῦτου καὶ τῷ σκότει τῆς φιλαργυρίας καὶ φιλοκτημοσύνης καὶ φειδωλίας πεπορευμένον: καὶ μέντοι καὶ καλυφθέντα κατὰ τὸ τέλος τῆς παρουσίας ζωῆς ἐν τῷ σκότει τοῦ θανάτου καὶ τοῦ ἔδου τῆς αἰωνίου καταδίκης καὶ κατακρίσεως: ὅς εὐρέθη **B** μῆτε ἥλιον θεασάμενος, μῆτε γνοὺς ἑαυτὸν, ὡς ἄνθρωπος ἐν βουλήσει Θεοῦ τὴν εἰς τὸν βίον πάροδον ἐσχηκώς, καὶ μέλλων αὐτὸς ἐξίέναι τῆς ἐνταῦθα ζωῆς. Ὅ δὲ φησιν, « Ἀνάπαυσις τούτῳ ὑπὲρ τούτου, ἀπόδειξις ἔχει τῆς προσεχούς αὐτοῦ δόξης τῆς λεγούσης, « Εἶπα ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἐκτρωμα. » Τὸ γὰρ ἐκτρωμα μῆτ' ἀγαθὸν μῆτε πονηρὸν τὸ πάντων διεγνώκας εἰς ἀνυπαρξίαν περιέσταται πάλιν, μηδαμῶς εὐθυνθρόμενον, περὶ ὧν ἐπλημμέλησεν. Οὗτος δὲ δίκαιος εἰσπραχθόμενος τῶν ὧν ὑπερ ἔπραξεν ἐκ πονηροβουλίας, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἐκείνων χεῖρων λογιθήσεται, παρὰ πεμφθεὶς εἰς τὰς ἀνωπίστους τιμωρίας καὶ κολάσεις ἀτελευτήτους;

C *nuda imperatorum corpora, quasdam veluti infortuniorum tabulas, ostentabant. (Histor. lib. viii, c. 12.)*

Illud tamen non dissimulabo, si qua fides habenda est Catalogo sepulcrorum Augustorum, quæ ex Codice Originum Constantinopolitanarum primus edidit Cangius (*CP. Chr. l. iv, p. 109*), inventum denique esse, qui Mauritiū et aliorum ossa tumulo mandaret, quaniquam procul a templo apostolorum, ubi cæteri Augusti condi solebant. Hæc nimirum sub finem ejus Catalogi leges: Ἰστέον, ὅτι ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἀγίου Μάμαντος ἐν τῇ Ἐυλοκέκῳ ἐν τῷ νάσθρῳ τῆς ἐκκλησίας ἐξ ἀριστεροῦ μέρους ἴσταται λάρναξ ἀπὸ λίθου ἐκαστονταλίθου, ἐν ᾗ ἀπόκειται Κωνσταντῖνα ἡ τοῦ Μαυρικίου γυνὴ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῶν. Ἐν δὲ τῇ καταφυγῇ τῆς αὐτῆς μονῆς πρὸς ἀνατολὰς ἐξ ἀριστεροῦ, ἐν ᾗ ἴσταται λάρναξ, καὶ ἀποτέθειτο τὸ σῶμα Μαυρικίου σφαγέντος ὑπὸ Φωκά. Il est: *Nosse oportet, in monasterio sancti Mamantis ad circum ligneum, in templi abside ad **D** lavam loculum esse e marmore hecatontalitho, in quo jacet Constantina Mauricii uxor cum utriusque liberis. In recessu vero monasterii ejusdem versus Orientem a lava parte, ubi loculus est, corpus quæque Mauricii, quem Phœca sustulit, relatum fuisse.*

(39) Apparet, opinor, quid noster de infantium puerorum exitu sentiat, quicunque vitam nascendo amiserint. Neque enim hōs ad æterna supplicia amandant, quibus fortasse non liberat Augustinus; quanquam eosdem in damnatione omnium levissimam futuros affirmat (lib. v *Contra Julian. c. 11*). Et quæ noster illud subjicit ex Evangelio: *Borum erat horum illi, si natus non fuisset*; idque ita interpretari videtur, ut melius sit, hominem non nasci, hoc est non percennare, quemadmodum abortivo contingit, quam natum sic adolescere, ut in scelera pœnis digna perpetuis prolabor: ex hoc item argumentari licet, immunes iterum æterni supplicia a Gregorio haberi infantes, quos in partu ipso ante bap-

Ταύτην δὲ παρεμπεδοῖ τὴν ἐκδοχὴν κἀν τοῖς Εὐ-
 αγγελοῖς ὁ Κύριος φέσκων · « Καλὴν ἦν τῷ ἀνθρώ-
 πῳ ἐκεῖνον, εἰ οὐκ ἐγεννήθη, » τὸν προδότην Ἰουδαν
 ἐντεῦθεν δηλῶν. Ὁ δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἀμέσως
 εἰπὼν, « Καὶ ἔζησε χιλίων ἐτῶν καθόδους, καὶ ἀγα-
 θωσύνην οὐκ ἔγνω, » τῶν πολλῶν καὶ παραπλήγων
 ἀνθρώπων ἐξελέγχει τὴν ἀβουλίαν καὶ ματαιορροσύ-
 νην, οἷτινες ἀναιδῶς παρῆρσιάζονται, καὶ φασιν · Ἐγὼ
 τὰ ἔτη τῆς ζωῆς μου θέλω γενέσθαι πολλὰ, καὶ κατ-
 ἀπλαῦσαι τῶν ἐπιθυμιῶν, καὶ πᾶσαν ἔχειν ἀνάπαυ-
 σιν καὶ τρυφήν · καὶ μετὰ τοῦτο τὰ τοῖς ἄλλοις ἀπαντή-
 σοντα κἀν ἐμοὶ συναντήσωσιν, οὐ φροντίζω. Κἀγὼ γάρ
 οὐν ἐκεῖνοις πᾶσιν ἔπομαι δεξιόμενος τὰς μὴ βλεπομέ-
 νας κολάσεις, ἐὰν ἄρα λοιπὸν καὶ γενήσονται. Ποῖον
 γὰρ βελοῦς εὐρήσεις, ἀνθρώπε, κἀν καθόδους ζῆσεις χι-
 λίων ἐτῶν, οὐδὲν δὲ σε αὐτῷ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς
 πρὸς πέντητος μεταδόσεως ἀποθησαυρίσης πρὸς τὴν
 μέλλουσαν ζωὴν καὶ κατάστασιν; εὐρεθήσονται γάρ σοι
 τὰ χίλια ἔτη κατὰ τὸ τέλος τῆς παρούσης ζωῆς ὡς
 ἔτος ἓν, ἢ καὶ μία ἡμέρα. Τί γὰρ ὠφέλησε τὸν γεν-
 νάρχην Ἀδὰμ ὑπερβάντα τὸ ἑνακοσιοστὸν ἔτος, καὶ
 κατὰ τὴν χριστιανὴν κάθοδον τῆς ζωῆς τεθνηκότα
 μετὰ τὴν παράβασιν καὶ παράπτωσιν; Ἄρ' οὐχὶ μία
 ἡμέρα τὸ πλῆθος τῶν ἐτῶν αὐτοῦ προφανῶς ἐλογί-
 σθη, εἰ μὴ διὰ φιλανθρωπίαν ἀνεῖκαστον ὁ μονο-
 γενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ νέος Ἀδὰμ γενωνὸς ἐξήρην αὐ-
 τὸν τοῦ ἔθους καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς; Εἰτά
 φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ VI.

Μὴ οὐκ εἰς τόπον ἓνα πάντα πορεύεται; Πᾶς
 μόχθος τοῦ ἀνθρώπου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ · καὶ
 γε ψυχὴ οὐ πληρωθήσεται · ὅτι περισσεῖα τῷ
 σοφῷ ὑπὲρ τὸν ἄφρονα, διότι πέντης οἶδε πορευ-
 θῆναι κατέναρτι τῆς ζωῆς. Ἀγαθὸν ἔραμα ὀφ-
 θαλμῶν ὑπὲρ πορευόμενον ψυχῇ. Καὶ γε τοῦτο
 μεταόσης καὶ προαίρεσις πρὸς ἄμαρτον.

Ἀνήνητον ἀποφηνάμενος καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν
 τοῦ καὶ πολλὴν αὐτῆς δεξαμένου παράτασιν, καὶ
 χιλίων ἐτῶν καθόδους ζήσαντος χωρὶς ἀγαθωσύνης,
 ἤγουν ἐλεημοσύνης καὶ διανομῆς καὶ διαδόσεως τῆς
 πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχοῦς · ἀκολούθως καὶ διὰ
 τῶν ἐπομένων τὴν ἰδίαν δόξαν παρεμπεδοῖ, ταῖς
 τῶν πραγμάτων ἐναργεστάταις ἀποδείξεσιν εἰς βε-
 βαιώσιν κεκρημένους. « Μὴ γὰρ, φησὶν, οὐκ εἰς
 τόπον ἓνα τὰ πάντα πορεύεται; » δηλαδὴ πρὸς τὸν
 γοῦν, ἐξ ὅπερ ἐλήφθημεν κατ' ἀρχάς; Εἰ δὲ καὶ
 τὸν ὠκύμορον καὶ τὸν μακρόδοτον τὸ αὐτὸ πέρας
 ἐνδύχεται, καὶ τόπος ὁ αὐτοῦς ὑποδέχεται, τί πλεον
 ἔχει οὗτος ἐκεῖνου, τὸ αὐτὸ τέλος εὐρίσκων καὶ τῷ
 αὐτῷ καλυπτόμενος τάφῳ τῆς γῆς, ἀλλ' ἢ μόνον
 τῶν πολλαπλασιῶν μόχθων καὶ πόνων τε καὶ κόπων
 κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς χρονικῆς παρατάσεως τὴν
 ταλαιπωρίαν καὶ κακουχίαν καὶ σύνθλιψιν; ὥστε
 μᾶλλον ἔστι κατεγνωσμένος καὶ κατακεκρημένος ὁ
 πλείω ζήσας τοῦ ζήσαντος ἐλάττω, καὶ μὴδὲν ἔργον

³¹ Matth. xxvi, 24.

tisma mors oppresserit : cum eos potiori esse
 conditione agnoscat, quam qui vitam ad multos
 annos in flagitiis produxerint. Vide, si vacat, Gre-

Hanc vero interpretationem Dominus quoque in
 Evangeliiis confirmat, ubi ait : « Bonum erat ho-
 mini illi, si natus non fuisset ³¹, » Judam prodito-
 rem eo loco designans. Cum autem sapiens Eccle-
 siastes protinus addat : « Et vixit mille annorum
 reditus, et bonitatem non cognovit, » hominum
 multorum vecordium temeritatem redarguit atque
 amentiam, qui hæc jactant impudenter atque aiunt :
 Annos ego vitæ meæ multos esse volo, et cupidita-
 tibus indulgere, et omni otio ac voluptatibus
 frui : ac mihi post hæc si ea contigerint quæ aliis
 contingere, non curo. Nam et ego cum illis omnibus
 pergam, ut pœnas subeam illas invisibiles, si quid
 nempe superest, et illæ futuræ sunt. At equam
 utilitatem, o mortalis, invenies, vel cum ad annum
 millesimum vitam produxeris, si nihil tibi, mise-
 ricordia et liberalitate erga pauperes, futurum in
 ævum mansuramque sedem seposueris? Nam tibi
 mille anni sub exitum vitæ hujus tanquam annus
 unus aut dies unus videbuntur. Quid enim proge-
 nituri Adamo profuit, quod annum nongentesimum
 supergressus sit, et millesimo vertente post lapsum
 ejus et excessum occubuerit? Nonne unus plane
 156 dies tot annorum ejus multitudo æstimata
 esset, nisi unigenitus Dei Filius ob incomparabi-
 lem erga genus hominum charitatem novus Adam
 factus, ipsum ex inferni faucibus et morte et
 corruptione eripuisset? Addit deinde Ecclesiastes :

VERS. 7-9. Nonne ad locum unum vadunt omnia?
 Omnis labor hominis ob os ipsius : et quidem anima
 non impletur ; quoniam abundantia sapienti super
 insipientem, eo quod pauper novit ire ad faciem vitæ.
 Bonum est aspectus oculorum super ambulantiem
 anima. Hoc etiam vanitas et præsumptio spiri-
 tus (40).

Cum inutilem ostenderit vel omnem vitam ejus,
 qui longum in ævum producere potuerit, et mille
 annorum orbem impleverit, siquidem bonitatis
 expers fuerit, misericordiæ scilicet ac liberalitatis
 erga egentes atque mendicos : jam et iis, quæ
 sequuntur, sententiam confirmat suam, et præcla-
 rissimis usus rerum demonstrationibus compro-
 bat. « Nonne enim, inquit, unum ad locum vadunt
 omnia? » id est, eam ad terram, unde ab origine
 desumpti fuimus? Si autem et brevis et diuturnæ
 vitæ hominem idem terminus manet, idemque ex-
 cipit locus, quid amplius hic habet, quam ille,
 cum eundem ad finem recidat, et eodem terræ
 sepulcro contegatur, nisi hoc unum, quod majores
 pro vitæ diuturnitate labores tulerit, ac plures et
 graviores molestias ægro afflictoque animo exantla-
 verit? adeo ut severiore sit judicio damnandus qui
 plus vixerit, quam qui minus vixit, et nullum
 bonitatis protulit opus; quod illi longius quoque

gorium Nazianzenum eadem sententiam in orat. 40
 (p. 653).

(40) Olymp.,... ὅτι τις περιστέρα τῷ σοφῷ...

temporis spatium ad majorem reprehensionem sit, ob pertinacem et saxo duriorum animum, qui vitæ cursu tandiu prolato, bonitatis exercendæ curam non susceperit. Nam etsi « omnis, » inquit, « labor hominis, » ejus scilicet, qui non ex sanctitatis Spiritu, sed juxta hominem tantum se gerit, « ob os ipsius (41), » nihilo tamen **157** minus oportebat, ut multo etiam magis, vel certe pari studio, vel saltem secundo loco interiorem hominem, animam nempe, cura et providentia dignaretur, et egenis ab inopia defensis, bonitate omni compleret. Sic enim abundantiam habere aliquam visus esset, veluti sapiens super stultum (42), in laboribus utique curisque suis. Nunc autem, omnibus laborum fructibus in os suum inditis atque conjectis, nec interiore homine in ullam salutis bonitatis partem vocato, pejor inventus est, quam egenus quisque ac mendicus, cum nihil ille habeat, quod aliis dividat et largiatur, ac propterea nulla hic damnatione dignus fiat. Quod indicare sapiens Ecclesiastes cum vellet, ait : « Eo quod pauper novit ire ad faciem vitæ. » Quid vero id est? Non aliud plane, quam quod pauper iis edoctus, quæ ipse patitur, egentium ac mendicorum ærumnas et angustias et necessitates quasi proprias ducit, eosdemque sæpe ad frugales et inopes mensas accipit ociosos, aut paupertatis incommoda sic ferens, ut etiam Deo universi gratias agat, futuram respicit vitam, illic a Domino optimo atque amantissimo se auditorum sperans (43), quæ in Evangeliiis diviti illi dicta legimus : « Recepisti bona tua in vita tua, nunc vero cruciaris : similiter et Lazarus mala ; nunc autem **158** hic consolatur (44). »

ὅτι τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, νῦν δὲ ὀδυνᾶσαι καλεῖται. »

Hanc enim interpretationem iis tuetur, quæ pro-

(41) Nilus asceta ita hæc accepisse videntur, tanquam si homini præscriptum tradant, ne majorem humanis rebus curam impendat, quam quæ corpori alendo tuendoque sufficiat. Ait enim : Τί γὰρ ἄμην εἰς τὴν ζωὴν ἐκ τῆς περὶ ταῦτα ματαιοπονίας ἐπιγίνεται ; « Οὐχ ἅπας μόχθος ἀνθρώπου, » κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν, « εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ ; » διατροφή δὲ καὶ σκεπάσματα, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἰκανὰ πρὸς τὴν σύστασιν τῆς δυστήνου σαρκός ; Τί οὖν ἀπέραντα πονούμεν καὶ μοχθοῦμεν εἰς ἀνευμον, ὡς φησὶ Σολομών, ἐκ τῆς περὶ τὰ γῆνα σπουδῆς ἐμποδίζοντες τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν τῶν θείων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν, καὶ τὴν σάρκα περιέποντες, καὶ θάλλοντες πλεόν, ἢ καλῶς ἔχει ; Id est : *Quid enim nobis ad vitam e tam stulto labore circa hæc provenit ? nonne omnis labor hominis, secundum Ecclesiasten, propter os ejus ? victus autem et vestimenta, juxta Apostolum, satis sunt ad miseræ hujus carnis sustentationem ? cur igitur infinitis laboribus et ærumnis, ut loquitur Solomon, incumbimus ad ventum, rerum terrenarum studio animam præpedientes, ne bonis divinis perfruatur, et carnem curantes et foventes, plusquam honestum est ?* (De Monast. exercit. c. 16.)

(42) De eo Ecclesiastæ loco, quem hic noster attingit, hæc a Drusio adnotata inveni : LXX, « Ὅτι περὶ σεαυτοῦ τῷ σοφῷ, quoniam præstantia est sapientii. Omittunt particulam ΠΩ, quæ apud Hebræos

ἀγαθωσύνης ἐπιδειξαμένου, διὰ τὸ καὶ τὸ δόλιον τοῦ χρόνου διέστημα μάλλον ἔχειν εἰς ἐλεγχον πλείονα τῆς ἀντιτύπου καρδίας καὶ σκληροτέρας λίθου, καθ' ὃ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ζωῆς αὐτοῦ παραταθείς, ἀγαθωσύνην οὐκ ἔγνω ποιεῖν. Ἐἰ γὰρ καὶ ἐ πᾶς, φησὶ, μόχθος τοῦ ἀνθρώπου, » δηλονότι τοῦ κατὰ ἄνθρωπον ἀπλῶς περιπατοῦντος, ἀλλ' οὐχὶ κατὰ πνεῦμα ἁγιωσύνης, « εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, » πλην ἀλλὰ γὰρ ἔχρην καὶ πολλῶν μάλλον, ἢ κἂν ἐπ' ἴσῃ, ἢ καὶ δευτέρως, ἀξιώσαι κηδεμονίας καὶ προμηθείας τὸν ἐνδοθεν ἄνθρωπον, δηλαδὴ τὴν ψυχὴν, καὶ πληρῶσαι πάσης ἀγαθωσύνης διὰ τῆς πρὸς τοὺς πένητας μεταδόσεως καὶ διανομῆς. Οὕτω γὰρ ἂν εὐρέθη τινὰ περισσεῖαν ἔχων, οἷα σοφὸς ὑπὲρ τὴν ἄφρονα κατὰ τοὺς μόχθους αὐτοῦ καὶ τοὺς κόπους. Νῦν δὲ

πάντας τοὺς καρποὺς τῶν μόχθων εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ δούς καὶ καταβαλλόμενος, καὶ μηδεμίαν ἀξιώσας σωστικῆς ἀγαθωσύνης τὸν ἐνδοθεν ἄνθρωπον, χείρων εὐρήται καὶ τοῦ πενητείουτος καὶ πτωχεύοντος, ὡς τούτου μὲν οὐδὲν ἔχοντος πρὸς διανομήν καὶ δίδουσι, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ τὴν ἐντεῦθεν κατάκρισιν ἔχοντος. Ὅπερ αἰνιτικῶς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἔφησε, « Διότι ὁ πένης οἶδε πορευθῆναι κατέναντι τῆς ζωῆς. » Τί δὲ τοῦτό ἐστιν ; Ἄλλ' εὐδὸλον, ὅτι ἐξ ὧν πάσχει πειραζόμενος, συνίστησι τὰ πάθη καὶ τὴν θλίψιν καὶ τὴν ἀνάγκην τῶν πενητεῶντων καὶ πτωχευόντων, καὶ κοινωνοὺς αὐτοὺς λαμβάνει πλάκας ἐπὶ ταῖς ἀπόροις καὶ πενιχραῖς τραπέζαις, ἢ μετ' εὐχαριστίας τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων θεῶν ὑπομένων τὰ τῆς πενίας, πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποβλέπει ζῶην, ἐκεῖ πυθέσθαι παραδοχῶν παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου Δεσπότης τὸ πρὸς τὸν ποιῶσιον ἐκείνου εἰρημένον ἐν Εὐαγγελίοις : « Ἀπέλας ὁμοίως καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ : νῦν δὲ ὧδε παρα-

καλεῖται γὰρ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν δι' ὧν ἀμέ-

interrogat, idem significans, quod apud Latinos quid ? hinc emergit sensus contrarius. Symm. proprius se ad Hebraicam veritatem vertit, Τί οὖν περισσόν ; Quid igitur amplius ? Ne quid celem, sefellit me Rom. editio, in qua errore operatum ὅτι περισσεία, cum legi debeat ὅτι τίς περισσεία. Nihil adeo verum. Jure porro Drusius (se mendo suspicatus est. Nam in fine capituli, ubi lectiones variz designantur, ad Symmachii interpretationem indicandam scriptum leges, ὁ (ὅτι τίς περισσεία) S. τί οὖν περισσόν ; ut illud τίς superius in contextu negligentia operarum excidisse videatur. Caterum lectionem ejusmodi, quam et Olympiodorus sequitur, noster, ut vides, non agnoscit, cum non solum omiserit illud τίς in verbis Ecclesiastæ, verum etiam sic eam sententiam explicaverit, velut si hoc tradi pro certo haberet, sapientem scilicet abundare magis quam stultum.

(43) Divino nempe judicio se adfuturum pauperculus ille Lazari similis pro certo habet, in quo dives luxuriosus æternis suppliciis damnatur ; ipse contra ad beatiorum sedes transmissus, omnes denique antea vitæ molestias abstergeat.

(44) Luc. xvi, 25, sed paulo aliter : sic enim in nostris exemplaribus scriptum est : Ἐπεὶ δὲ Ἄβραάμ· Τέκνον, μνησθητι, ὅτι ἀπέλας ; σὺ τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ : νῦν δὲ ὧδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.

σως διέξεισιν εἰπών· « Ἀγαθὸν δράμα ὀφθαλμῶν ὑπὲρ πορευόμενον ψυχῆ, καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος· » τὴν ἐν ἐλπίσει τῆς μελλούσης ζωῆς πρόδλεψιν τῶν νοερῶν ὀφθαλμῶν ἐντεῦθεν παραινιττόμενος, καθ' ἣν καὶ πρὸς ἦν πάντες· « οἱ ἐξ αἰῶνος τὸν Κύριον ὑπομείναντες, » ἐν πολυτρόποις κακουχίαις καὶ θλίψεσι διήνυσαν τὸ στάδιον τῆς παρούσης ζωῆς· οἱ καὶ βελτίους εὐρέθησαν ἀριθῆλως· τῶν πορευομένων ἐν ταῖς ὁρμαῖς τῶν ψυχικῶν αὐτῶν βουλημάτων πρὸς μόνον τὰ παρόντα καὶ φθειρόμενα κεχρηνότες, καὶ μηδεμίαν ὀπτικὴν κτησάμενοι τῶν νοερῶν ὀφθαλμῶν δύναμιν διὰ πίστεως πρὸς τὴν τῶν ἐλπίζομένων ἀγαθῶν πραγμάτων ὑπόστασιν· ἀλλ' οἷα δὴ ψυχικοὶ μὴ δεξαμένοι τὰ τοῦ πνεύματος, ταῖς βιωτικαῖς καὶ κοσμικαῖς τύρβαις καὶ τέρψεσι καὶ ἔρστωναις παρὰ πάντα τὸν ἑαυτῶν βίον ἀθλίως ἐξήσαν, ἐν ματαιότητι καταναλώσαντες τὸ δολιχὸν τοῦ χρόνου διάστημα. Τοῦτο γὰρ αἰνιττόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς αὐθίς φησι, « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ἄν ἡμεῖς ἐκφυγόντες τὴν μίμησιν, τὴν προβλεπτικὴν τῶν νοερῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ὀξυδερκίαν κατέναντι τῆς μελλούσης ζωῆς ἀνατείνωμεν, πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ πορευόμενοι, καὶ τοὺς πτωχοὺς οἰκτείροντες καὶ κειρῶντες τοῖς πένησιν, ἔση δύναιμις, ἵνα πολλαπλασίους ἀντιδεξώμεθα Χριστόθεν τὰς ἀμοιβάς· « Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ, » φησὶ πού τὸ λόγιον τῆς θείας Γραφῆς· καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσομεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tinus sic edisserit : « Bonum est aspectus oculorum super ambulantiem anima, hoc etiam vanitas et præsumptio spiritus ; » prospectum his designans spiritualium oculorum, dum futuram vitam speramus, propter quam et ad quam omnes, qui « a sæculo Dominum sustinuerunt », per ærumnas multas atque angustias præsentis vitæ stadium absoluerunt (45) : qui et præstantiores sine dubio inventi sunt, quam ii, qui appetitui et cupiditatibus suis perpetuo indulgentes, ac præsentia solum et caduca inhiantes, tum nulla præditi facultate ad videndum spiritualibus oculis per fidem vera illa ; quæ speramus bona, sed veluti plane animales quæ spiritus sunt, minime perceptis, vitam omnem suam in quotidiano mundi tumultu atque in voluptatibus et desidiis misere exegerunt, diuturno temporis spatio in vanitate consumpto. Nam hoc ut significaret, sapiens Ecclesiastes iterum ait : « Hoc etiam vanitas et præsumptio spiritus. » Quorum nos imitationem aversati, perspicacem mentis aciem et totam spiritualium oculorum vim ad futuram vitam intendamus, victoriæ præmium, ad quod Deus nos vocat, petentes, et quantum quisque potest, misericordia et largitate mendicis atque egenibus opitulantes : quæ amplissimas a Christo remunerationes referamus : « Qui enim pauperis miseretur, fenerator Deo », ut est in oraculis divinarum Litterarum : et regni celestis hæreditatem adeamus cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

LIBER SEXTUS.

§ I.

Εἰ τι ἐγένετο, ἤδη κέκληται δρομα αὐτοῦ, καὶ ἐγνωσθή ὃ ἐστὶν ἄνθρωπος, καὶ οὐ δυνήσεται τοῦ κριθῆναι μετὰ τοῦ ἰσχυροτέρου ὑπὲρ αὐτὸν, ὅτι εἰσι λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα.

Καθυπογράφας καὶ κωμωδῆσας τὸν ἀνελετήμονα καὶ φειδωλὸν πλούσιον παντοδαπῶς καὶ ποικίλως, καὶ μένται τὸν πορευόμενον ἀπλῶς ταῖς ὁρμαῖς τῶν ψυχικῶν βουλημάτων, καὶ μηδαμῶς στοιχειοῦντα

⁴⁵ Psal. xvi, 14. ⁴⁶ Prov. xix, 17.

(45) Symmachum sine dubio noster hic sequitur, qui ipse hæc ille sic reddidit : Βέλτιον προβλέπειν, ἢ δεεῖν αὐταρεσκία. Id est, Præstat providere, quam ambulare prout libet, sive secundum vana animi desideria. Nam ψυχὴ etiam est τὸ ἐπιθυμητικόν· ut

159 VERS. 10. Si quid fuit, jam vocatum est nomen ejus, et cognitum quod est homo, et non poterit contendere cum fortiore super se, quia sunt verba multa multiplicantia vanitatem (46).

Divite jam, qui et immisericos sit et avarus, omnifariam multisque modis descripto ac notato, nec minus eo, qui non alium vitæ ducem habet, quam appetitum animalesque cupiditates, ac nihil

cum ait Psalmista sanctus, Μὴ παραδῶς με εἰς ψυχὰς θλιβόντων με· id est, Ne tradideris me in animas tribulantium me. (Psal. xvi, 12.)

(46) Apud LXX . . . καὶ οὐ δυνήσεται κριθῆναι.

de morum suorum emendatione animique cultura laborat; transit nunc ad alterum argumentum, in eoque versatur atque ait, nihil in iis, quæ facta sunt, relictum usquam, quod sine appellatione sit: et quidquid factum sit aut esse cœperit, aptum nomen propriumque vocabulum accepisse: quippe omnia rerum Conditor ante novit, et futurum sciebat, ut homines dividerentur, et pluribus variisque linguarum ac dialectorum differentiis distinguerentur. Itaque vel si quis rem aliquam pro linguarum ac dialectorum discrimine aliter diverseque denominare conetur; non ideo ipsam non esse eandem, aut non talem manere atque agnoscī, qualis a Conditore facta est: ut subjectum quidem ipsum appellationibus denominetur pluribus, at immutabile, ob dialectorum varietatem nihil variet, et una ejus eademque natura sit, quæ nomina plura et vocabula multis e linguis inter se diversis admittat, ad rem unam designandam pertinentia: quemadmodum in auro et in igne atque in similibus videre licet (47). Nec vero, si quis hominum **160** aliquid eorum, quæ facta sunt, contrario nomine appellare audeat, idcirco quam Conditor ab origine indidit nomenclaturam mutare is possit, tanquam si melius aliquid excogitasset. Novit enim Conditor, quam gloriæ avidum, quam contentiosum animal homo futurus erat, et quantum certare inter se debebant de inventione nominum recentiorum. At « Non poterit, inquit, contendere cum fortiore super se, » id est, nequaquam is poterit certando cum sapientissimo atque omnipotente rerum omnium Conditore melius quidquam extundere et magis accommodatum: sed unum profecto illud multis diversisque in sermonibus variarum omnium generis cogitationum, qui hoc faciunt, assecuti videantur, ut vanitatem suam augeant, et a veritate ac natura rerum aberrant: quod sapiens Ecclesiastes declaravit, cum dixit: « Quia sunt verba multa multiplicantia vanitatem. »

Dum enim multi inter se contendunt, et linguas litigiosa disputatione exacuunt, ut appellationem aliquam magis novam imponant rebus, sequitur necessario, ut a convenienti veritate deflectentes, vim magnam inducant falsarum opinionum vanorumque commentorum, et in peccatum prolabantur. Quod designans externorum quoque philosophorum princeps sic ait: « Definire autem et peccata oportet, quæ in problematis admittuntur, et gemina sunt; cum nempe quis mentitur: vel cum a recepto vocabulo discedit: tam enim ii peccant, qui mentiuntur: et quod non est, esse

(47) Placet Amamæ interpretatio: « Quodcumque est, jam vocatum est nomen ejus, et constat quod sit homo, et non poterit contendere cum eo, qui fortior est se; » quam subinde sic explicat. « Vult ostendere vanitatem hominis ab ipsa notatione vocis. Ac præmittit generale quid, quidquid est in rerum natura, habet suum nomen, et quidem tale

καὶ ῥυθμίζοντα τὴν ζῶν ταῖς πνευματικαῖς καταστάσεσι· νῦν ἐφ' ἑτέραν ὑπόθεσιν μέτεσι καὶ διατείνεται καὶ φησι, μὴδὲν ἐν ταῖς γεγόνουσιν ἀκατονόμαστον ἐπαθῆναι τὸ σύνολον· ἀλλὰ πᾶν, ὃ γέγονε, καὶ πρὸς τὸ εἶναι παρήχθη, τὴν πρόσφορον καὶ κατάλληλον λαβεῖν ὀνομασίαν καὶ κλήσιν· ὡς προεγνωχότος τοῦ Κτίσαντος τὰ πάντα καὶ τὸν ἄνθρωπον, ὡς διαιρεθήσεται καὶ μερισθήσεται μυρίαὶ καὶ ποικίλαις γλωσσῶν καὶ διαλέκτων διαφοραῖς. Καὶ διὰ τοῦτο κἄν πειραθῆῃ τις καὶ τῶν πραγμάτων ἕκαστον κατονομάζειν ἀλλοίως καὶ ἑτεροίως κατὰ τὴν γλωσσῶν καὶ διαλέκτων διαφορᾶν· πλὴν ἀλλὰ γὰρ εἶναι καὶ διαμένειν καὶ διεγνώσθαι τὸ πρᾶγμα τοιοῦτον, ὅσον καὶ γέγονε παρὰ τοῦ Ποιήσαντος· ὡς τὸ αὐτὸ ὑποκείμενον ὀνομάζεσθαι μὲν μυρίαὶ προσηγορίαις, μὴ συναλλοιοῦσθαι δὲ καὶ συνεξαλλάττεσθαι ταῖς τῶν διαλέκτων ἑτερότησι καὶ διαφοραῖς· ἀλλ' εἶναι μὲν αὐτοῦ τὴν φύσιν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν, πολλὰς δὲ καὶ διαφόρους δέχεσθαι τὰς παρὰ τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων γλωσσῶν προσηγορίας καὶ κλήσεις πρὸς τὸ αὐτὸ σημαίνοντα συνιούσας, ὡς ἐπὶ τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τῶν παραπλησίων ῥῥῆδιον ἐστὶ κατιδεῖν. Καὶ κἄν κειράσοιτό τις ἀνθρώπων ἀντονομάσαι τι τῶν γεγόντων, ἤκιστα δυνήσεται μεταβαλεῖν τὴν ἀρχῆθεν αὐτῷ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ δεδομένῃ ὀνομασίαν, ὡς βελτιόν τι δῆθεν ἐπινοήσας. Ἔγνω γὰρ ὁ Δημιουργός, ὡς φιλόδοξον καὶ φιλόνηικον ζῶον ὁ ἄνθρωπος ἐσται, καὶ πολλὴν ἀμίλλαν ἔξουσι πρὸς ἀλλήλους ἐπιεικνοτέρων ὀνοματίων εὐρέσειν. Ἄλλ' οὐδὲ δυνήσεται φησὶ, τοῦ κριθῆναι μετὰ τοῦ ἰσχυροτέρου ὑπὲρ αὐτῶν, » τουτέστι, οὐδαμῶς ἐξισχύσει τῷ πανσόφῳ καὶ πανσθενεῖ Δημιουργῷ τῶν ἀπάντων ἀμιλλώμενος ἀμεινόν τι νοῆσαι καὶ προσφυσέτερον· ἀλλ' ἡ μόνον ἐν τοῖς πολλοῖς καὶ διαφόροις λόγοις τῶν ποικίλων καὶ παντοδαπῶν νοημάτων, οἱ τοῦτο δρῶντες μεταίωρητα πληθύνοντες εὐρεθίσονται, καταφευδόμενοι τῆς ἀληθείας καὶ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων ὅπερ ὁ σοφὸς ἐδήλωσεν Ἐκκλησιαστής εἰπών· « Ὅτι εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα. »

Πολλῶν γὰρ ἀμιλλωμένων ἀλλήλοις καὶ τὰς γλώσσας ἐριστικῶς παραθηγόντων πρὸς ἐξέυρεσιν κεινοτέρας τινὸς ὀνομασίας ἐπὶ τοῖς πράγμασι, ἐξ ἀνάγκης ἔπεται τῆς προσφουοῦς ἀληθείας παρεγκλιόντων ψευδῶν ὑπολήψεων καὶ ματαιολογιῶν συναγεῖν αὐτοὺς τὴν ἐσμὸν, καὶ κατολισθαίνειν εἰς ἁμαρτίαν· ὅπερ σημαίνειν καὶ τῶν θύραθεν φιλοσόφων ὁ κορυφαῖος οὕτω φησὶ· « Διορίσασθαι δὲ δεῖ καὶ τὰς ἁμαρτίας· τὰς ἐν τοῖς προβλήμασι, ὅτι εἰσὶ διτταί, ἡ τῷ ψεύδεσθαι, ἡ τῷ παραβαίνειν κειμένην λέξιν. Οἱ τε γὰρ ψευδόμενοι καὶ τὸ μὴ ὑπάρχον ὑπάρχειν τινὶ λέγοντες ἁμαρτάνουσι, καὶ οἱ τοῖς

nomen, quod ejus naturam exprimit. Ac talia sunt nomina Hebraica bestiis et rebus singulis ab Adam instinctu Dei indita. (Gen. II, 19.) Si omnia suis vocibus sunt insignita, etiam homo suam habebit; jam notum est illud nomen esse **צַמַּח**, quod sit ex luto, et non Deus, ait Salomo Jarhi. »

ἀλλοτριῶσι ὀνόμασι τὰ πράγματα προσαγορεύοντες, ὡς οἱ τὴν πλάτανον ἀνθρώπου, παραδαίνοσι τὴν καιμένην ὀνομασίαν. » Περσμπεδολὲ δὲ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν καὶ διὰ τῶν ἀμέστω; ἐπομένων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· φησὶ γάρ·

A alieni confirmant, quam qui alienis nominibus res appellantes, velut qui platani hominis appellatione designent, consuetam denominationem transgrediuntur⁴⁴. » Talem vero interpretationem iis etiam quæ protinus sequuntur, sapiens Ecclesiastes confirmat; ait enim :

§ II.

Τί περισσὸν τῷ ἀνθρώπῳ; ὅτι τίς οἶδε τί ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς μεταίστετος αὐτοῦ; καὶ ἐποίησεν αὐτὰ ἐν σκιᾷ· ὅτι τίς ἀπαγγελεῖ τῷ ἀνθρώπῳ, τί ἐστὶν ὀπίσω αὐτοῦ ὑπὸ τῶν ἡλίων;

Μονουουχὶ γάρ φησιν· Εἰ γάρ τοσοῦτον ἀπολειπόμενος σοφίας καὶ φρονήσεως ὁ ἀνθρώπος εὐρηται πρὸς τὴν ἴδαν γνῶσιν, ὡς μηδὲ τὰ κατ' αὐτὸν διατιθέναι προσπόντως καὶ συμφερόντως; ἀγνοεῖν δὲ καὶ τὸ κυρίως ἀγαθόν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ κακὸν καὶ φαῦλον ἀνθαιρεῖσθαι καὶ πράττειν· πῶς μηδὲν τι πλέον ἔχων καὶ περισσὸν πρὸς διάγνωσιν τῶν ὑψηλοτέρων καὶ μειζρόνων καὶ βελτιόνων, ἐριστικὴν ἀμιλλαν ἐξισχύσει ποιῆσθαι πρὸς τὸν πάντων ἐπέκεινα καὶ μόνον ἀπειροδύναμον Κύριον, τὸν καὶ μόνῃ βουλήσει τῶν γεγονότων ἕκαστον οὐσιώσαντα καὶ παραγαγόντα πρὸς ὑπαρξιν, καὶ ταῖς προσφεύει καὶ προσφόροις ὀνομασίαις χαρακτηρίσαντα παρευθῆς; Τοῦτο δὲ σημαίνων καὶ ὁ προφήτης Ἠσαίας φησὶν· « Ὁ ἐκφέρων κατ' ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, καὶ πάντα C καλῶν ἐξ ὀνόματος, » δηλῶν ἐντεῦθεν, ὡς ἅμα τῷ γεγονέναι καὶ τὴν πρόσφορον ἔλαχεν ἕκαστον κατηγορίαν παρὰ τοῦ Κτίσαντος, ἣν οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀλλοιωσαὶ τὸ παράπαν ἰσχύσειεν· ἀλλ' ὡς περ ἕκαστον τῶν γεγονότων εὐρηται διαμένον κατὰ τὴν φύσιν ἀμετάβλητον, μηδεμίαν παραλλαγὴν προσιέμενον ἐν τε τοῖς ἀψύχοις καὶ τοῖς ἐμψύχοις· καὶ τὸ παράπαν οὐδεὶς ἀνθρώπων εὐρηται δυνηθεὶς ἐναλλάξαι τινὰ καὶ μεταβαλεῖν φύσιν πρὸς ὅπερ οὐ γέγονε· τοῦτο γὰρ ἐσήμανε καὶ τοῖς ἀνόπιν λόγοις εἰπὼν, « Τί τὸ γεγονός; Ἄυτὸ τὸ γενησόμενον· » ὡς τας οὐδέ τις τῶν ὄντων ἀλλοιωσαὶ τινα δυνηθεὶς πρὸς κατηγορίαν. Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, αὐτὰ ἐστὶν εἰς τὸν αἰῶνα· ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἐστὶν ἀφελεῖν. Νῦν οὖν φησι, « Τίς οἶδε τί ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῇ D ζωῇ αὐτοῦ ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς μεταίστετος αὐτοῦ; καὶ ἐποίησεν αὐτὰ ἐν σκιᾷ· » τούτεστιν, ἀγνοοῦντι τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ κυρίως ἀγαθοῦ τὴν κτήσιν, καὶ διὰ τοῦτο πορευομένῳ ταῖς ματαιοπράξιαις παρὰ πάντα τὸν ἑαυτοῦ βίον, αἷ καὶ παρελεύσονται δίχην σκιᾶς, τίς αὐτῷ διαγγελεῖ τὰς συμβησομένας βιωτικὰς περιπετείας καὶ συμφορὰς ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον; Μηδὲν γὰρ ἀπευκταῖον ἐλπίζων ἀπὸ τοῦ εἶναι περίβλεπτος καὶ περιφανής, καὶ μυσταῖς περιστοιχισθεὶς τῆς προσοῦσης αὐτῷ καταδυναστείας λαμπρότησιν,

VERS. 11. 161 Quid plus homini? quis namque cognovit, quid sit bonum homini in vita ipsius secundum numerum dierum vitæ vanitatis ejus? Et fecit ea in umbra: quia quis annuntiabit homini, quid erit post eum sub sole (48)?

B Tanquam si huic in modum loqueretur: Nam si adeo sapientiæ prudentiæque expertus inventus est homo in iis, quæ ad cognitionem ipsius pertinerent, ut nec res suas recte atque utiliter ordinaret, et quod præcipue bonum esset, nesciret, itaque malum atque inhonestum præferret ac sectaretur: quomodo is plus aliquid valeat instructusque sit ad ea cognoscenda, quæ altiora sunt et majora atque potiora, inque certamen cum eo venire possit, qui summus omnium Dominus est et unus omnipotens, qui sola voluntate, quæ facta sunt, ut essent existerentque, perfecit, et aptis ac convenientibus appellationibus statim designavit? Hoc vero et Isaias propheta indicans ait: « Qui educit in numero mundum ejus, et omnia vocat ex nomine (49). » Quibus ostendit, singula, quo tempore condita sunt, eodem et nomen a Conditore congruum nacta esse, quod nemo hominum commutare ulla ratione posset: ut quemadmodum singula, quæ facta sunt, eadem natura atque immutata manere vides, varietate omni, sive inanima sint, sive animam habeant, rejecta; ac nemo hominum inventus unquam est, qui vel unius rei mutare naturam posset, atque ad id transferre, ad quod facta non esset; hoc enim et superior significavit, cum dixit: « Quid est quod fuit? Ipsum quod futurum est⁴⁵; » sic nullam rei ullius appellationem invertere potuerit. Omnia enim, inquit, quæ fecit Deus, ea sunt in sæculum, nec de his demere quidquam licet. Nunc igitur addit: « Quis cognovit, quid sit bonum homini in vita ipsius secundum numerum dierum vitæ vanitatis ipsius? et fecit ea in umbra; » id est, homini, qui boni præcipui adipiscendi rationem ignorat, ac propterea totam impendit vitam 162 vanis in rebus, quæ umbræ instar pertransibunt, quis futuras hoc sub sole vicissitudines vitæque ærumnas prænuntiabit? Cum enim funesti nihil sibi metueret, quod conspicuus esset atque spectabilis, multoque dominationis

⁴⁴ Arist. Topic. lib. II, 1. ⁴⁵ Eccles. I, 9.

(48) Olymp.... Τῷ ἀνθρώπῳ; τί ἐστὶν αὐτῷ; καὶ ἐποίησε αὐτὰ ἐν σκιᾷ.... omissis, quæ intermedia sunt. In edit. Vatic. inde incipit caput VII. (49) Isa. XL, 26. Sed apud LXX legimus, Ὁ

εκφέρων κατ' ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, πάντα ἐπ' ὀνόματι καλέσει ἀπὸ πολλῆς δόξης, καὶ ἐν κράτει ἰσχύος αὐτοῦ.

sæ splendore ornatus incederet, in ultimam recidit ignominiam, ac ludibrio esse cœpit et omnibus in miseris versari. Quod si eorum, quæ sibi impendent, nihil prænoscit, nec quæ secutura sit conversio rerum atque ruina, quomodo certamen inibit cum virtutum Domino, qui et rerum existentium naturas produxit, et scite his apteque nomina imposuit ?

Notato igitur improbatoque etiam illo, qui superbia elatus multa, ad conditarum rerum denominationes melius aliquid comminisci sibi videatur, quod reliquum est, hortatur atque suadet, ut honestis reeteque factis partam appellationem pluris æstimemus, argutasque et leves de novorum nominum inventionibus, quæ rebus magis convenient, cavillationes relinquamus : unam vero hanc, ut decet, curam suscipiendam arbitremur, ut honesta vitæ ratione illud nobis nomen adipiscamur, quod laudabiles ac beatos facere potest ; ait enim :

A εις την ἐσχάτην ἀδοξίαν παρεβήρη, καὶ καταγέλαστος ὤφθη καὶ πάσης ἀθλιότητος πλήρης. Εἰ δὲ μὴ δὲν τῶν ἐπομένων αὐτῷ προγινώσκει καὶ συμβησόμενων πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρα μεταβολὴν καὶ μετέπτωσιν, πῶς ἀμιλληθῆσεται τῷ Κυρίῳ τῶν δυνάμεων, τῷ καὶ τὰς φύσεις παράγοντι τῶν γεγονότων, καὶ τεθεικότι καὶ τὰς σφῶν ὀνομασίας προσφυῶς καὶ προσφόρως ;

Κωμωδῆσας οὖν καὶ φαυλίσας καὶ τὸν διὰ πολλῆν ὑπεροψίαν οὐόμενον βέλτιόν τι ταῖς τῶν γεγονότων ὀνομασίαις ἐπινοεῖν, εἰσηγείται λοιπὸν καὶ παρεγγυᾷ τὴν διὰ τῶν πράξεων τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων προσηγορίαν περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, καὶ τὰς μὲν ἐρεσχελίας καὶ λέσχας τὰς ἐν ταῖς καινοτέραις ἐξευρέσει τῶν ὀνομάτων τῶν ἐν ταῖς γενοῦσι καταλιπεῖν· μίαν δὲ ταύτην φροντίδα προσηκόντως ἀναλαβεῖν τοῦ διὰ τῶν σπουδαίων πράξεων ὀνομασίας ἑαυτῷ περιποιήσασθαι τὸ ἐπαινετὸν καὶ μακάριον κεκτημένην· φησὶ γάρ·

§ III.

CAP. VII. VERS. 1. *Bonum est nomen super oleum bonum, et dies mortis super diem natalitatis ejus* (50).

Olei proprium est exhilarare ac lenire, et doloribus, qui ex inæqualitate aliqua obveniant, hominum naturam liberare : olei utique, quod externo plane careat vitio, nec ob vetustatem productionemque temporis, naturalem sinceritatem puritatemque qualitatis suæ propriam immutarit, aut aliqua deterioris permistione corruptum vitiatumque sit ; quodque et odorem servet suum, et propriam puramque in ipso gustu suavitatem exhibeat. Enimvero hujusmodi oleo, quod ad excellentiæ significationem bonum nuncupatur, melius multo atque præstantius **163** bonum nomen est, quod ex recte factis atque ex virtute, tanquam ex oleis, exprimitur ac generatur. Nam oleum quidem, cum eduliis inspersum fuerit, ea esui jucundiora facit ac suaviora. Quo illud Davidis prophetæ pertinet dictum : « Exhilarat faciem in oleo » ; pinguefacit nempe ac lætificat quodammodo naturam, quod ciborum humores diluat ac temperet. Bonum autem nomen, quod arbor veluti misericordiæ et temperantiæ et patientiæ et mansuetudinæ, atque pudicitiaæ etiam ac virginitatis producere solet, non eum solum, qui adeptus est, hilarem efficit et omnibus plane amabilem ; sed etiam ad alios omnes bonæ qualitatis suæ odorem ac suavitatem diffundit, ac eos etiam et exhilarat et tranquillat, superbis acerbisque moribus exuens, atque immitibus et illiberalibus animi affectionibus,

Ἄγαθὸν ὄνομα ὑπὲρ ἔλαιον ἀγαθόν· καὶ ἡμέρα θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν γεννήσεως αὐτοῦ.

Τὸ ἔλαιον ἱλαρύνειν πέφυκε καὶ προσημεροῦν, καὶ τῶν παρεμπιπτουσῶν ἀχθιδόνων ἐκ τινος ἀνωμαλίας τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐλευθεροῦν· ἔλαιον δηλαδὴ τὸ πάσης ἀπηλλαγμένον κακίας τῆς ἐξωθεν· καὶ μήθ' ὑπὸ καλαιότητος καὶ χρονικῆς παρατάσεως παρεκτραπὲν τῆς κατὰ τὴν ἰδίαν ποιότητα φυσικῆς εἰλικρινείας καὶ καθαρότητος, μήθ' ὑπὸ τινος ἐπιμιξίας χείρονος προσδιωθαρὲν καὶ παραβλαβέν· ἀλλὰ διασώζον τὸ εὐώδες καὶ τὸ ἡδὺ τῆς γευστικῆς ποιότητος ἄκρατον. Τούτου τοίνυν τοῦ κατ' ἐξάρετον ἀγαθοῦ παραληφθέντος ἔλαιου πολλῷ μᾶλλον τὸ ἀγαθὸν ὄνομα τὸ ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ τῶν κατ' ἀρετὴν ἐλαίων ἐκπιεζόμενον καὶ γεννώμενον, ἀμεινὸν ἐστὶ καὶ κρεῖττον. Τὸ μὲν γὰρ προσεπιβεβλημένον τοῖς ἔδωδιμοις ἱλαρωτέραν καὶ προσφυστέραν αὐτῶν καθίστησι τὴν μετᾶληψιν· ὅπερ αἰνιτικῶς ὁ προφήτης Δαβὶδ ἔφησε· « Τοῦ ἱλαρῦναι πρόσωπον ἐν ἐλαίῳ »· πιαίνει καὶ προσιλαρύνει πῶς τὴν φύσιν, ἅτε δὴ τοὺς χυμοὺς τῶν βρωμάτων πρὸς τὸ βέλτιον καθιστῶν. Τὸ δὲ ἀγαθὸν ὄνομα, ὃ γεννᾷν οἶδε τὸ δένδρον τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς σωφροσύνης καὶ τῆς μακροθυμίας καὶ τῆς πραότητος, ἢ καὶ τῆς ἀγνείας καὶ παρθενίας, οὐ τὸν ἔχοντα μόνον αὐτὸ δείκνυσιν ἱλαρὸν καὶ πᾶσιν ἐπέραστον· ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλλους πάντας ἀφίησι τὸ εὐώδες καὶ τὸ ἡδὺ τῆς ἀγαθῆς ποιότητος, καὶ προσιλαρύνει καὶ προσημεροῖ κάκεινους, καὶ τῶν ὑπεροπτικῶν καὶ πικρῶν ἡθῶν καὶ τῶν ἀνελεημόνων καὶ φειδωλῶν διαθέσεων,

³⁰ Psal. ciii, 15.

(50) Ne hic quidem noster discedit a Symmacho, qui τὸ ἀγαθὸν reddidit ὃ συμφέρει· ait enim: Τίς γὰρ οἶδεν ὃ συμφέρει; *Quis enim novit, quid expediat?* at quæ sequuntur : *Et fecit ea in umbra, in Vulgatis ad vitæ dies referuntur : Numero die-*

rum peregrinationis suæ, et tempore, quod velut umbra præterit. Isidorus vero nostras sic explicavit : *Fecit enim dies hominis Deus similes umbræ.*

Sed apud LXX desideratur αὐτοῦ.

καὶ τῶν ἄλλων ἰδιωμάτων τῆς ἀγρωτέρως καὶ θη-
ρωδωστέρας ζωῆς ἀπαλλάττει, διὰ τῆς ἀγαθῆς φή-
μης πρὸς τὴν ἴδιαν ζήτησιν καὶ κτήσιν προσεφελ-
κόμενον.

Παρεμπεδοὶ δὲ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν μᾶλλον ὁ
Σύμμαχος εἰπὼν, « Ἄμεινον ὄνομα ἀγαθὸν μύρου
εὐώδους, » δεικνύς ἐμφανῶς, ὡς τὸ κατασκευαζό-
μενον μύρον ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων εἰδῶν ἀρω-
ματικῶν οὐ τοὺς πλησιάζοντας μόνον εὐωδιάζει καὶ
πήρῃ τῆς ἰδίας τερπνότητος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς
πῶρῳ παραπέμπει τῆς εὐωδίας τὴν ὀσφρασίαν·
οὕτω καὶ συντιθέμενον ἐκ τῶν κατ' ἀρετὴν ἰδιότη-
των ὄνομα ἀγαθόν, οἷον ὀχῆματι τιμὴ τῷ ἀέρι χρη-
σόμενον, διὰ τῆς ἀγαθῆς φήμης καὶ πρὸς τοὺς
πορρωτέρω παραπέμπει τὴν εὐωδίαν· καθὼς φησι
καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Χριστοῦ εὐωδία
ἴσμεν ἐν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς
ἀπολλυμένοις, οἷς μὲν ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν, οἷς δὲ
ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον. »

Ἐἰτά φησι· « Καὶ ἡμέρα θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν
γεννήσεως αὐτοῦ. » Τίνος; Δηλαδὴ τοῦ σπουδαίου
καὶ κατ' ἀρετὴν διαζώντος, καὶ τὸ ἀγαθὸν ὄνομα
κατασκευάσαντος· ἑαυτῷ καὶ συνθέντος ἐκ τῶν ποι-
κίλων καὶ παντοδαπῶν ἔργων τῆς εὐαγγελικῆς καὶ
πνευματικῆς πολιτείας καὶ καταστάσεως. Ὁ γὰρ
θάνατος τοῦ τοιοῦτου τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἀγώνων καὶ
πόνων πέρας ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸ μακά-
ριον τέλος αὐτὸν παραπέμπον, τιμωτέραν καὶ προσ-
φιλεστέραν δείκνυσι τῆς τελευτῆς τὴν ἡμέραν, τῆς
κατὰ τὴν γέννησιν καὶ τὴν εἰς τὸν βίον πάροδον
παραληφθείσης ἡμέρας. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ πολλῶν
πειρατηρίων καὶ δεινῶν καὶ θλίψεων καὶ περιστά-
σεων εὐρίσκεται πρόξενος· οὐ μόνον τῶν ἀπὸ τῶν
ἐξωθεν παρεσκευασμένων συμφορῶν ἀδοκῆτων,
ἀλλὰ καὶ πολλῶν πρῶην ἐκ τῶν κατὰ τὴν φύσιν εἰω-
θῶν γίνεσθαι συμπτωμάτων. Νόσοι γὰρ ἀλλεπάλ-
ληλοι καὶ διαφόροι καὶ ποικίλων παθῶν ἐπιναστά-
σεις περιστοιχοῦσαι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, καὶ τοῦ
θανάτου φευκτοτέραν πολλὰίτις ἀπέδειξαν, καθὼς
αἰνίττεται καὶ τὸ λόγιον τῆς γραφῆς τοῦ Ἰωβ τὸ
φάσκον· « Ἴνα τί γὰρ δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς,
ζωὴ δὲ ταῖς ἐν ὀδύναϊς ψυχαῖς; Οἱ ἰμείρονται τοῦ
θανάτου, καὶ οὐ τυγχάνουσιν. » Ἡ δὲ τῆς τελευτῆς
ἡμέρα τοῦ σπουδαίου καὶ κατ' ἀρετὴν διαλάμπαντος
ἀπολυτροῦται μὲν κάκεινων ἀπάντων, ἅτε δὴ τῶν
βιωτικῶν πειρατηρίων ἐπιφερομένη τὴν παῦλαν·
ἀρχὴν δὲ δίδωσι τῷ καλῶς ἀγωνισαμένῳ, καὶ τὸν κατ'
ἀρετὴν τελειώσαντι δρόμον, καὶ τὴν πίστιν τη-
ρήσαντι, τῶν μακαρίων ἐπάθλων καὶ τῶν τῆς δικαιοσύνης στεφάνων.

²⁷ Job iii, 20. ²⁸ II Tim. iv, 7.

(51-2) Id ipsum ex Symmacho protulerat Olympio-
dorus (p. 644 E in Auct. Duc.). Cæterum et ipsa
vox *oleum* sæpe pro unguento usurpatur : ut
apud Lucam, *Oleo caput meum non unxisti* (c. vii,
v. 46). Atque id Latinis familiare fuit : *Nemon' oleum feret ocus?* dixit Horatius (Sat. VII, l. ii,
v. 34), de oleo ad unctionem in balneo : et *oleum gratuitum* in thermis datum sæpe exhibent inscrip-
tiones antiquæ, ut alias adnotavimus (De ss.
inscr. p. 91), quod Apuleius *oleum balsamum* ap-
pellavit.

cæterisque feræ atque agrestis vitæ vitis, simul
et, bona fama proposita, ad sui ipsius pervestigati-
onem atque adeptionem perducit.

Porro interpretationem hujusmodi Symmachus
potissimum confirmat, qui ait : « Melius nomen
bonum unguento fragrante (51-2), non obscure de-
clarans, quemadmodum unguentum, quod e multis
variisque aromatis componitur, non vicinos tantum
odore perfundit ac suavitate complet sua, verum
etiam ad longinquos non minus gratam fragran-
tiam transmittit; sic nomen bonum, quod ex vir-
tutis proprietatibus constat, tanquam aeris ope ad
vehendum utatur bona utique fama ad remotiores
etiam diffundere odorem suum. Quare et Paulus
magnus Apostolus : « Christi, inquit, bonus odor
sumus in Deo in iis, qui salvi sunt, et in iis,
qui pereunt, aliis quidem odor vitæ in vitam, aliis
autem odor mortis in mortem (55). »

Ait deinde Ecclesiastes : « Et dies mortis super
diem nativitatis ejus. » Cujusnam? Probi omnino
et ad virtutis normam viventis, bonumque sibi
nomen adepti, ac multis 164 variisque evange-
licæ et spiritualis institutionis operibus promeriti.
Hujus enim mors susceptorum pro virtute certa-
minum laborumque terminus est, qui cum eum ad
beatum transferat finem, pretio atque amore
dignum magis ostendit mortis diem, quam eum,
qui genitis aditum in hanc vitam patefecit (54).
Nam ille quidem periculorum multorum et ærum-
narum et dolorum et necessitatum vim nobis
ingentem attulit; nec solum calamitatibus objecit,
quæ præter opinionem adrepunt extrinsecus, sed
etiam casibus iis, qui jamdiu natura incidere con-
sueverunt. Morbi enim ita alternant, et tot animi
affectiones ac motus humanam obsident vitam, ut
sæpe morte tristiorum ostendant : quod et divino
Jobi oraculo designatur, ubi ait : « Quare misero
data est lux, et vita his, qui in amaritudine animæ
sunt? qui exspectant mortem, et non venit? »
Dies autem mortis ejus, qui probe vixit et virtute
enituit, illis quidem omnibus liberat, cum periculorum
vitæ finem afferat, et ei, qui bonum certamen
certavit, et cum virtute cursum consummavit,
idemque servavit, exordium adducat beatorum
præmiorum, et justitiæ coronam imponat²⁸.

(53) II ad Cor. ii, 15. In Vulgatis legimus....
ἴσμεν τῷ Θεῷ.... et οἷς μὲν ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνα-
τον· οἷς δὲ ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν.

(54) Hunc Ecclesiastæ locum Christiani veteres
ob oculos habuisse videntur Mazochio, quando
transitum ex hac vita vocarunt *Natalem* aut Γενέθλια
seu Γενέσια (Spic. Bibl. t. II, p. 224). Velut cum
ait Augustinus : « Digne Natalem istorum colimus,
quos beatius æternæ vitæ mundus edidit, quam
mundo maternorum viscerum partus effudit. »
(Serm. 10 De Sanctis.)

Plus igitur honoris et commodi dies mortis ejus, A qui probus fuit, et virtute inclaruit, quam dies nativitatē habet. Nam illud profecto omnes norunt, nunquam contingere, ut dies nativitatē diem mortis honore afficiat. At contra dies mortis, vitæque supremus innumerabilium hominum natalem diem illustravit : quemadmodum ex iis sanctitate est cognoscere, qui per omnes ætates sanctitate floruerunt : de quibus ait Propheta : « Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur »⁹⁹. » Quippe beatus horum omnium exitus ortum quoque beatum declaravit. Ait deinde Ecclesiastes :

165 § IV.

Vers. 3. *Bonum ire ad domum luctus, quam ire ad domum conviviū : eo quod hic est finis omnis hominis.*

Finem rerum quarumque contemplatus sapiens Ecclesiastes, cujus quidem exitum laudabilem agnoscit atque beatum, hanc et utiliore ac honore digniorem scite denominat, et contrariis ad comparationem opponit. Etenim postquam in domo luctus dolorem versari vidit et fletum et caduce hujus hominum vitæ, tanquam multis fere acerbisque lacrymis et placentibus plenissimæ conlemnationem : quæ hoc nempe homini præstant, vel ad futuræ vitæ æternitatem considerandam, ut si animo obdurerit, excitetur, atque adeo contracto fastu compressoque superbarum cogitationum fremitu, se a corporis voluptatibus atque a pravis obscenisque factis contineat (55) : contra vero conviviū domus ei visa sit homines ad rerum potiorum oblivionem deducere, et ad pejora atque temporaria plane et caduca amplectenda pellicere : idcirco ait : « Bonum ire ad domum luctus magis quam ad domum conviviū. » Quam ob causam? Quia illic quidem argumentum invenit et fontem beatitudinis : « Beati enim, dictum est, qui lugent, quia ipsi consolabuntur »¹⁰⁰; » hic vero miseriarum : « Væ enim ridentibus »¹⁰¹, » evangelica interminatur sententia. Domum autem luctus appellavit vel ab iis, qui defunctum plorant : « Super mortuo enim educ lacrymas »¹⁰², » sacris alicubi in Litteris legimus : vel ab iis, qui peccata sua lugent, et confessione (56) D

Πλεον οὖν τὸ τίμιον ἔχει καὶ προφερέστερον ἢ τῆς τελευτῆς ἡμέρα τοῦ σπουδαίου καὶ κατ' ἀρετὴν διαλάμψαντος τῆς κατὰ τὴν γέννησιν παραλαβανμένης ἡμέρας· Ἰσαὶ γὰρ ἅπαντες ἀληθῶς, ὡς ἡμέρα γεννήσεως οὐδέποτε πέφυκε τοῦ θανάτου τὴν ἡμέραν τιμᾶν· ἀλλ' ἔμπαινον τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευτῆς ἡ ἡμέρα τὰς τῆς γεννήσεως ἡμέρας τιμήσεν ἀναριθμητῶν ἀνθρώπων· ὡς ἐπὶ τῶν ἀπὸ τοῦ παντὸς αἰῶνος ἀποφανθέντων ἀγίων κατεῖν ἔστιν εὐπετές, περὶ ὧν φησὶν ὁ Προφήτης, « Ἐξερθησομαι αὐτούς, καὶ ὅπερ ἄμμιον πληθυνθήσονται. » Τῶν γὰρ τοιοῦτων ἀπάντων τὸ μακάριον τέλος μακαρίας καὶ τὰς γεννήσεις ἀπέφηνεν. Εἰτά φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής·

Ἄγαθόν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου· καθ' ὅτι τοῦτο τέλος παντὸς ἀνθρώπου.

Πρὸς τὸ τέλος ἀποβλέπων ἐκάστου τῶν πραγμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, οὐ μὲν βλέπει τὸ τέλος ἐπαινετὸν καὶ μακαριστὸν, τοῦτο καὶ προφερέστερον καὶ τιμιώτερον προσφῶς ὀνομάζει, καὶ τίθειν ἐν τῇ συγκρίσει τῶν ἀντιθέτων. Καὶ γὰρ ἐπιθετὴν μὲν οἶκον τοῦ πένθους εἶδεν ἔχοντα κατάνυξιν καὶ κλαυθμὸν καὶ τῆς παρούσης καὶ φθειρομένης τῶν ἀνθρώπων ζωῆς κατάγνωσιν, ὡς ἀναμέστου περικυίας πολυσεδῶν λυπηρῶν καὶ διακρύων καὶ κοπιτῶν, δι' ὧν εἰς ἔνοιαν ἔρχεται τῆς ἀκηράτου καὶ μελλούσης ζωῆς ὁ καὶ λιθώδη καρδίαν ἐπιφερόμενος ἄνθρωπος, κἀντεῦθεν συστέλλεται καὶ καταστῆ καὶ καθυφθῆναι ἀπὸ τοῦ φουσηματος καὶ φουάγματος τῶν ἀλαζονικῶν ἐνθυμησιῶν καὶ τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν καὶ τῶν φούλων καὶ κιναιδῶν ἀναστέλλεται πρῶξιον· ὁ οἶκος δὲ τοῦ πότου τοῦναντίον παρασκευάζει τῶν κρείττωνων λήθην λαμβάνειν τοῖς δὲ χείροσι προσαρμόττειν καὶ τοῖς προσκαίροις καὶ φθειρομένοις· τοῦτου χάριν φησὶν, « Ἄγαθόν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον πότου. » Δι' ἣν αἰτίαν, καὶ τὸν μετὰ τὸν πότον εὐρίσκει μακαριότητος πρῶξιον· « Μακάριοι· γὰρ, φησὶν, « οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Ἐταῦθα δὲ ἀθλιότητος· « Οὐαὶ » γὰρ « τοῖς γελοῖσι, » ἐπὶ τῆς εὐαγγελικῆς ἀποφάσεως. Οἶκον δὲ πένθους ὠνόματεν ἢ τῶν ἐπὶ τῇ τελευτῇ οὐ τεθνηκότος πενθοῦντων· « Ἐπὶ » γὰρ « τῷ νεκρῷ

⁹⁹ Psal. cxxiiii, 18. ¹⁰⁰ Matth. v, 5. ¹⁰¹ Luc. vi, 25. ¹⁰² Eccl. lxxviii, 16.

(55) Eodem pertinent, quæ habet Chrysostomus, eadem Ecclesiastæ verba explicans : « Ἄμα γὰρ τις ἐπιθετὴ τῶν προθύρων τῆς οἰκίας τῆς τὸν νεκρὸν ἔχουσας, καὶ τὸν τελευτηκότα εἶδεν ἄφρονον κείμενον, καὶ τὴν γυναῖκα τὰς τρίχας τίλλουσαν, τὰς παρειὰς καταξάνουσαν, τοὺς βραχίονας κατατέμνουσαν, καταστέλλεται, σκυθρωπάσει· καὶ τῶν συγκαθημένων ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον οὐδὲν ἕτερον φησὶ γεται, ἀλλ' ἢ ὅτι οὐδὲν ἔσμεν, καὶ ἡ κακία ἡμῶν ἄρα τες. Τὸ τούτων φιλοσοφώτερον τῶν ῥημάτων γένοισ' ἂν, ὅταν καὶ τῆς φύσεως τὴν εὐτέλειαν ἐπιγινώσκωμεν, καὶ τὴν πονηρίαν διαβάλλωμεν, καὶ μηδὲν εἶναι τὰ πλεονεκτήματα νομίζωμεν; Id est : Simul enim ac quisquam domus mortuum habentis vestibulum ascenderit,

defunctum intuitus mutum jacentem, et usorem vellentem crines, lacerantem genas, brachia intendentem, componitur, rictum dejicit; et confidens quisque ad proximum nihil aliud loquitur, quæ illa, nihil nos esse, et ineffabilem nostram esse malitiam. Quid his verbis sapientiam esse possit, cum et naturæ villitatem agnoscamus, et nostram accusamus improbitatem, et præsentia nihil esse cogitemus. (N. 2, hom. 15, ad pop. Antioch.)

(56) Non hic solum, sed infra etiam confessionem sive ἐξαγόρευσιν memorat noster : ait enim. (§ 5 hujus libri), qui in domum luctus venerit, in illud consilium sensim venturum, « ut peccata quæ admisit, penitentia plane detestetur, venturumque

κατάγαγε δάκρυα, ὡς φησὶ που τὸ λόγιον τῆς θείας Γραφῆς· ἢ τῶν ἐπὶ ταῖς ἰδίαις ἀμαρτίαις θρηνηούτων, καὶ διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως καὶ τῆς μετανοίας τὴν συγχώρησιν αὐτῶν ἐξαιτοῦντων· ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἐπὶ ταῖς δυστυχίαις τῶν ἐμπορικῶν ὑποθέσεων, ἢ ταῖς ἀποτεύξεσι τῶν ἀνθρωπίνων ἀρχῶν καὶ δυναστειῶν καὶ δοξῶν. Τῶν γὰρ τοιούτων ὁ οἶκος οὐκ ἀγαθός, καὶ πλήρης ὀλοφυρμῶν εὐρεθεῖη καὶ πένθους· ἄτε δὴ τὸ πένθος καὶ τὸ θρήνος οὐκ ἐπὶ ταῖς ἐνολαῖς καὶ ταῖς ἐφέσεσι τῶν κρειττόνων καὶ τῶν ἐλπίζομένων ἀγαθῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ποιουμένων, ἀλλ' ἐμπαλιν ἐν τῇ ζητήσεσι τῶν ἀνθρωπίνων καὶ προσκαίρων καὶ φθιρομένων, καὶ τῆς ἀμαρτίας ὡς ἐπίπαν ποιητικῶν.

Τοῦτο γὰρ ἐμπεδοὶ δι' ὧν εἶπεν ἀμέσως· φησὶ γάρ, « Καθ' ὅτι τοῦτο τέλος παντὸς ἀνθρώπου. » Τοῦτο, ποῖον; Ἡ δὴλονότι τὸ τελευταῖον καὶ θνήσκειν· ἐφ' ᾧ καὶ τὴν μελέτην τῆς καρδίας ἔχειν ὀφειλομένον ἅπαντες, θανάτου μελέτην τὸν ἴδιον ἐπιδεικνύμενοι βίον· ἢ τὸ μεταγινώσκειν καὶ μετανοεῖν καὶ κλαίειν ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν. Διὰ γὰρ τῶν συνεχῶν καὶ δαφιλῶν δακρῶν, ὡς ἐν λουτρῷ τὸν σαρκικὸν ἀποκαθαίρομεν ῥύπον, οὕτως ἀπολούμεθα καὶ τὰς ψυχικὰς ἀποπλύνομεν κηλίδας καὶ βεηλώσεις. Ἐκ δὲ τοῦ προσφοιτᾶν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πένθους προσγίνεται τῷ προσφοιτῶντι κατανόησις ὀφρμῆ καὶ πρόφασις μετανοίας, ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησε· κἀντεῦθεν παρεκκλίνει μὲν τῶν χειρῶν, καὶ μεταδέβληται πρὸς τὴν φράξιν τῶν ἀγαθῶν καὶ κρειττόνων. Τοῦτου χάριν ἐπήγαγε·

Nam hoc ille confirmat iis, quæ protinus subjecit; ait enim: « Eo quod hic est finis omnis hominis⁴³. » Hic, inquit; at quis? nimirum excessus et mors: in qua utique reputanda curam animi ponere debemus, et hanc vitæ nostræ summam putare, ut resipiscentes admissorum pœnitentiam agamus, et peccata nostra ploremus. Perpetuis enim uberibusque lacrymis, sicut in lavacro seditates abluimus corporis, ita maculas animæ sordesque detergimus. Adeunti porro domum luctus in ipso accessu resipiscendi ansa præbetur et pœnitentiæ occasio se offert super iis, quæ deliquerit: itaque se a noxiis avertitur, et ad ea præstanda, quæ bona ac potiora sunt, traducitur. Hac de causa adjecit:

C

§ V.

Kai ὁ ὤν δώσει ἀγαθὸν εἰς καρδίαν αὐτοῦ.

Μονονοχὶ γὰρ φησιν· Ὅταν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πένθους πορευθῇ καὶ τῶν ὀλοφυρμῶν καὶ κοπετῶν ὁ ὤν ἀνθρωπος ἀκούσῃ τῶν συγγενῶν καὶ φίλων, συνάταθεθήσεται πάντως ταῖς σφῶν διαθέσεσι, καὶ πρὸς κλαυθμὸν καὶ δάκρυα κινήσει εἰς ἀγαθὰς ἐνοίας προελθεῖν παρασκευάσει τὴν ἰδίαν καρδίαν· καὶ καὶ ἀμαρτίας εὐρεθεῖη πεποιητῶς, μετανοήσει πάντως, καὶ δι' ἐξαγορεύσεως καὶ δαφילוῦς ἐλεημοσύνης τὴν συγχώρησιν αὐτῶν λαθεῖν ἐπιζητήσει, λέγων μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ, « Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ ἀναγγεῶ, καὶ μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας μου. » Καὶ ἐξοιδαίνων ἐστὶ καὶ φλεγμαινὼν τὴν καρδίαν, καὶ πεφουσιωμένος τοὺς λογισμοὺς τῷ πάθει τῆς ὑπερηφανείας καὶ τῆς ἀλα-

Et qui vivit, dabit bonum ad cor suum.

Nam hic verborum horum sensus est, cum in domum luctus vivens etiamnum homo pervenerit, ibique cognatorum **167** atque amicorum fletus gemitusque audierit, fore omnino, ut eorum induat affectus, et ad mœrorem ac lacrymas commotus, seria tandem ac recta meditari animum inducat: atque ut peccata, quæ admiserit, pœnitentia plano detestetur, veniamque eorum confessione et largis inopum subsidiis impetrare contendant, Davidis prophetæ usurpans verba: « Quoniam iniquitatem meam ego annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo⁴⁴. » Idem vel si tumidus sit et animo elatus, superbisque assuetam cogitationibus mentem gerat, et fastu insolenter se jactet, ad pudorem ac de-

⁴³ Eccle. vii, 3. ⁴⁴ Psal. xxxvii, 19.

eorum confessione et largis inopum subsidiis impetrare contendat. Est autem ἐξαγόρευσις indicium rei arcanæ, ut grammatici explicant, quo vocabulo veteres Patres salutarem criminum confessionem, quæ sacerdoti secreto fit, designare soliti: quanquam eamdem passim ἐξομολόγησιν quoque appellant. Cæterum quia utraque voce nisi quandoque Patres sunt ad pœnitentiæ etiam significationem, quam Deo in obsecrationibus profiteri testarique debemus; nec minus ad arcanam et privatam, quam manifestam ac publicam cou-

sessionem, quæ aliquandiu in Ecclesia celebrata est, indicandam: mirum est quantum allaborent hæretici ætatum nostrarum cum suo illo Kemnitio et Dallæo, ut Patrum auctoritates alio trahant, nec ullam ex iis ad arcanam unquam et privatam confessionem pertinere concedant. In quorum quidem manus, quando alia contemnunt, maxime velim perveniant egregiæ Jacobi Scheffmachersi epistolæ, ut quartam potissimum partis primæ attente legant.

missas affectiones pertrahetur, humane vite brevitate reputabit, præclara mutatione alius esse incipiet : jamque potiora amplexus consilia, ad optima quæque facinora animum referet, ac vias salutis inibit. Hoc igitur illa designant verba : « Et qui vivit dabit bonum ad cor suum ; » pessimæ quippe vitæ damnatio, et deliberatio susceptioque melioris animum hominis ad bonum beatumque finem deducunt. At deinde :

VERS. 4. *Bonum est ira super risum ; quia in malo vultus fiet bonum cor.*

Iram decentem ac justam omni risu meliorem esse pronuntiat. Nam divinis quidem in Litteris locum reperies nullum, ubi risus tanquam res bona commendatus, et aliqua ex causa probabilis habitus sit : cum ira e contrario, quæ deceat, et indignatio justa ac tempestiva ad delinquentium emendationem et improborum utilitatem, in laude ponatur, et magno favore celebretur. Itaque et Deo sæpe ira tribuitur, atque etiam furor. Nam de gentibus adversus Hierosolymam frementibus ait Deus universi : « Quoniam ira magna ego irascor super gentes, quæ superimpositæ sunt ei : propterea quod ego quidem iratus sum parum, illi vero superimpositi multum (36*). » Et longe antea : « Et iratus furore Dominus in Moysen, ait : Nonne ecce frater tuus Levites * ? » Et multa alia hujusmodi de Deo quis Deique famulis scripta **168** inveniet, quemadmodum et de Moyse relatum est : « Et iratus indignatione Moyses projecit de manibus suis tabulas ambas, et confregit eas sub monte * . » Quapropter optabilior atque utilior esse justa ira videtur, tanquam bona adversus improbitatem et improbos homines, quam risus ridentium, id est, quam incuria et dissimulatio et lenitas minime tempestiva.

Quanam de causa ? « Quia, inquit, in malo vultus fiet bonum cor. » Severum scilicet obtutum et truculentiorum aspectum appellavit *malum*. Nam et qui in ludo discunt, si semper placidum magistrorum vultum aspiciant, in præceptis addiscendis negligentius se gerunt, nec de penso suo quidquam ac præcipuis exercitationibus laborant. At cum acerbiter torvitatemque vultus intuiti fuerint, excussa remissi animi ac negligentis segnitie, ad ea studiose recolenda, quæ in magistrorum institutionibus proposita habent, alacrius se conferunt ; jamque animo a perversis studiis revocato, bonam vitam rationem præferunt, et mores suos emendare nituntur (57). Hoc igitur est, quod Ec-

* Exod. iv, 14. * Exod. xxxii, 19.

(56*) Zachar. i, 15. Sed apud LXX leges : ... αὐτοὶ δὲ συνεπέθεντο εἰς κακά. Nec habent αὐτῆσιν αὐτὸ διότι.

(57) Paucis hæc eadem expresserat Olympiodorus :

Α ζουείας ἐξηγκώμενος, ἀνθελευσθήσεται κρηταιζήσεται διαθείσει, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἀναμνησθήσεται τοῦ ὠκύμορον, καὶ τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἐπιμνησθήσεται· καὶ βελτίους ἀναλαβὼν ἐνοίας, ἐκδώσει πράξεις τὴν ἰδίαν γνώμην, καὶ σωτηρίαν τῆς σωτηρίας τὰς τρίβους. Τοῦτο οὖν φησὶ, « Καὶ ὁ ζῶν δώσει ἀγαθὸν εἰς καρδίαν αὐτοῦ. » Τῆς γὰρ χειρίστης ζωῆς ἡ κατάγνωσις, καὶ τῆς κρείττονης διενθυμήσεις καὶ ἀναλήψεις πρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ μακάριον τέλος ἐφέλλονται τὴν ἀνθρωπίνην καρδίαν. Εἰτά φησιν·

§ VI.

B Ἄγαθὸν θυμὸς ὑπὲρ γέλωτα· ἐτι ἐν κακίᾳ προσώπου ἀγαθυνθήσεται καρδία.

Τὸν προσήκοντα καὶ δίκαιον θυμὸν ἀποκαθαίρει κρείττονα παντὸς γέλωτος πεφυκέναι· γέλωσι μὴ γὰρ οὐχ εὐρηταί που παρὰ τῆ θεῷ Γραφῇ μεμαρτυρημένους ὡς ἀγαθὸν, ἢ τινος ἀποδοχῆς ἀξιώμενος ὀργὴ μέντοι πρόκειται καὶ θυμὸς κατὰλλήλους καὶ προσήκων πρὸς διόρθωσιν τῶν πλημμελούντων καὶ τῶν ἀμαρτανόντων βελτίωσιν, ἐπαινετός ἐστι καὶ μεγάλης ἀξίως εὐφημίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ θεῷ λαμβάνεται πολλάκις ἡ ὀργὴ καὶ μέντοι καὶ ὁ θυμὸς φησὶ γὰρ ἐπὶ τῶν κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ λυτῶσιν ἔθνῶν ὁ τῶν ὀλων Θεός· « Διότι ὀργὴ μεγάλη ἐν ὀργίζομαι ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ συνεπιτιθέμενα εἰς τὸ ἀνθ' ὧν ἐγὼ μὲν ὠργίσθημι εἰς ὀλίγα, αὐτοὶ δὲ συνεπέθεντο εἰς πολλά. » Καὶ πολλῶ πρώην, « Καὶ θυμωθεὶς ὀργῇ Κύριος ἐπὶ Μωϋσῆν, εἶπεν· Ὁὐκ ἔστι ὁ ἀδελφός σου ὁ Λευΐτης ; » καὶ πολλά τοιαῦτα τῶν εὐρήσεων γεγραμμένα περὶ Θεοῦ καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ θεραπευόντων, ὡς γέγραπται καὶ περὶ τοῦ Μωϋσῆος· « Καὶ ὀργισθεὶς θυμῷ Μωϋσῆς ἐβρίβεν ἀπὸ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὰς δύο πλάκας, καὶ συνέτριψεν αὐτὰς εἰς τὸ ὄρος. » Τοιγαροῦν αἰρετώτερος εὐρηταί καὶ λυσιτελεστέρος ὡς ἀγαθὸς ὁ προσήκων θυμὸς ὁ κατὰ τῆς πονηρίας καὶ τῶν πονηρευομένων ἀνθρώπων ὑπὲρ τοὺς γέλωτας τῶν γελώντων, ἦγουν ὑπὲρ τὴν ἀνοχὴν καὶ παρασιώπησιν καὶ τὴν μὴ πρόνοιαν μακροθυμίαν.

Τί δήποτε ; « Ὅτι, » φησὶ, « [ἐν] κακίᾳ προσώπου ἀγαθυνθήσεται καρδία. » Τῆς γὰρ ἀσχηρῆς καὶ βλοσυρωτέρας τῆς ὄψεως ἐπιφάνειαν κακίαν ἀνέμασε. Τῶν γὰρ διδασκάλων οἱ μαθητευόμενοι ἐπιφάνειαν ἀεὶ καθορώντες, καταφρονητικότερον ἐπιτίθενται πρὸς τὰς ἀναλήψεις τῶν μαθημάτων, καὶ τῶν βελτίστον διατριβῶν καὶ πράξεων τὰς αἰρέσεις καὶ διαθέσεις· ὅταν δὲ πικρίαν καὶ βλοσυρότητα προσώπου θεάσωνται, τῆς διακεχυμένης καὶ προσημελημένης ἡλευθέρωνται γνώμης καὶ διαθέσεως καὶ πρὸς ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν τὴν ἐπὶ τοῖς προκειμένοις ταῖς εἰσηγήσεσι τῶν προσεστώτων διατίτανται· προθυμότερον, καὶ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδεύματων ἀπαλλατόμενοι, τὴν ἀγαθὴν ἀνθαιρούμενοι

Ἐν γὰρ τῇ τοῦ προσώπου ἀσχηρῆσιν, ἢ ὁ κακίαν φησὶ, αὐτὸς τε ἀγαθυνθήσεται, καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρας ἀγαθοῦς ἀπεργάσεται. Id est : Qui praest, sive magister sive dominus, severitate vultus, quam nempe

πολιτείαν, καὶ τὴν σπουδαίαν κατορθοῦσι κατάστα-
σιν. Τοῦτο οὖν ἐστὶν ὁ φησὶν, « Ὅτι ἐν κακίᾳ προσ-
ώπου ἀγαθουθήσεται καρδία. » Τῇ γὰρ πικρίᾳ τῆς
θείας καὶ τῆ βλοσυρότητι τοῦ προσώπου μᾶλλον ἢ
καρδία τῶν ἀρχομένων αἰσιθητικώτερον καὶ νηφαλιώ-
τερον ἀναλαμβάνουσα λογισμὸν, τῆς κατ' ἀρετὴν
ἀγαθωσύνης γίνεται πλήρης· καὶ μᾶλλον ἀπόνταται
εἰ τῆς τοῦ προσώπου κακίας, ἢ τῆς εὐμελείας καὶ
τῆς προσηνεστέρως θείας. Ἀμέλει τοίνυν τοῖς αὐτοῖς
ἐμφιλοχωρῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἐπέγαγε·

§ VII.

*Kardia σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους· καρδία δὲ
ἄφρονων ἐν οἴκῳ εὐφροσύνης.*

Ἀπλῶς ἀποφηνάμενος ἀγαθὸν τοῦ προσφοιτῶν
εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον πότου, διὰ τὸ διάφορον
ἐκατέρων τῶν οἴκων, νῦν προστίθησι, καὶ δισταλ-
μένως ὀνομάζει σοφοὺς τοὺς ἔχοντας τὴν καρδίαν
ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πένθους, ἄφρονας δὲ τοὺς τὴν καρ-
δίαν ἔχοντας ἔμπαλιν εἰς τὸν οἶκον τῆς εὐφροσύνης·
ἐκείνους διὰ τοῦ καλέσαι σοφοὺς κατασεμνύων καὶ
τῆς ἀνωτάτω καταξιών εὐφημίας· ὁ γὰρ σοφὸς ἄν-
θρωπος πανταχόθεν ἐπιφέρεται τὸ ἐπαινετὸν· ἔμ-
παλιν δὲ τοὺτους κατακωμωδῶν διὰ τῆς ὀνομασίας
τοῦ ἄφρονος· ὁ γὰρ ἄφρων κατεγνωσμένως καὶ ψε-
κτῶς πάντα διανοεῖται καὶ λέγει καὶ ὀρᾷ, πρὸς μη-
δὲν λυσιτελὲς ἀποτεινόμενος πέρας.

Οὐκοῦν ἄρα τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν προδια-
γράφει καὶ χαρακτηρίζει σαφῶς διὰ τῶν εἰρημένων.
Ὡς γὰρ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον ἐπαινε-
τοῦς ἡγίεται καὶ μακαρίους τοὺς πενθοῦντας παρὰ
πάντα τὸν αὐτῶν βίον καὶ κατολοφορομένους, καὶ
τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην πορευομένους ὁδὸν·
ἔμπαλιν δὲ τοὺς κατασπαταλῶντας καὶ τὴν εὐρύχω-
ρον καὶ πλατείαν τρίβον ὀδεύοντας, καὶ πρὸς μόνην
τὴν παροῦσαν ζῶν κερηνοτάς, ἀθλόους· οὕτω καὶ
πολλῶ πρῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς κατὰ τὰ αὐτὰ
καὶ ὡσαύτως τοὺς ἔχοντας τὴν καρδίαν εἰς πενθητικὰς
διατριβὰς κατασεμνύει καὶ σοφοὺς ὀνομάζει, διὰ
τὸ τῆς ἀνθρωπίνης εὐετηρίας καταφρονεῖν, καὶ τῶν
σαρκικῶν ἡδονῶν καὶ τῆς ἀπολαυστικῆς ζωῆς ἀνω-
τέρους εὐρίσκεισθαι καὶ βελτίους· τοὺς δὲ τὴν καρ-
δίαν ἔχοντας εἰς τοὺς οἴκους τῆς εὐφροσύνης, κατα-
γνώσεως καὶ μέμψεως ἀποφαίνεται πλήρεις, ὡς
ἄφρονως πολιτευομένους, καὶ δίκην ἀλόγων κορευ-
νομένους τῶν σαρκικῶν καὶ βδελυκτῶν ἡδονῶν, καὶ
τῆς ἀνθρωπίνης ἡμέρας ὅλως εὐρίσκομένους, καὶ μη-
δεμίαν ἔχοντας φροντίδα τῆς μελλούσης ζωῆς καὶ
τῆς ἀγοπρεποῦς καταστάσεως, καὶ τῶν ἐν ἐπαγ-
γελλίαις ἀποκειμένων οὐρανίων ἀγαθῶν τοῖς ἀξίοις.
Ταῦτα δὲ τῆς εὐαγγελικῆς ὁσιότητος οὐδὲν ἀπο-
δέοντα τὸν ἴσον καὶ τὸν αὐτὸν προβάλλονται καὶ καθυπογράφονται βίον. Ἀμέλει τοίνυν αὐθις ἐπ-
ῆγαγεν·

*malum appellat, et ipse plus proficiet, et subditos
meliores faciet. (In Auct. Duc. p. 645 E.)*

(58) Aliter hæc Nilus in epistolio ad Æmilianum
protectorum (n. 251) interpretatus, de utilitate
dicta existimavit, quæ in eum ipsum redundat, qui
sibi succenset. Ait enim : « Ἐν κακίᾳ προσώπου,
φησὶ Σολομῶν, ἀγαθουθήσεται καρδία » ἐὰν γὰρ
ὀργισθῶμεν καὶ πικρανθῶμεν κατ' ἑαυτῶν κινου-

clesiastes ait : *Quia in malo vultus fiet bonum
cor; aspectus enim acerbitate ac torvitate vultus
multo acrius percellitur subditorum animus,
sobriaque cogitatione suscepta, virtutis adipi-
scendæ desiderio et studio completur : itaque
multo majorem capit utilitatem « ex malo vultus, »
quam ex benignitate et comi nimium blandoque
aspectu (58). Hæc igitur ipsa retractans sapiens
Ecclesiastes, utique subjicit :*

VERS. 5. 169 *Cor sapientum in domo luctus;
cor insipientium in domo lætitiæ.*

Rem bonam simpliciter dixit superius, ire potius
in domum luctus, quam in domum convivii, ob ipsum
nempe domus utriusque discrimen. Pergit nunc, et
distincte sapientes appellat, qui in domo luctus
animo versantur, insipientes e contrario, qui animo
versantur in domo lætitiæ. Atque illos quidem dum
sapientes vocat, honorat maxime, ac summis lau-
dibus dignos declarat. Vir enim sapiens jure quo-
dam suo omne sibi præconium vindicat. Hos vero
appellatione insipientis e contrario plane deprim-
it : nam insipiens in iis omnibus, quæ cogitat et
loquitur et facit, cum ad nullum utilitatis terminum
tendat, vituperationem subit ac notam.

Aperte igitur per hæc verba evangelicam vitæ ra-
tionem tanto ante describit atque designat. Nam
sicuti salutis nostræ Evangelium laudabiles beatos-
que ducit, qui vitam suam in luctu totam et fletu
exigunt, vitamque ingrediuntur angustam atque
ærumnosam, contra vero deliciis affluentes et spa-
tiosa lataque via progressos, qui nihil aliud, quam
hanc vitam spectant, miseris appellat : ita et sa-
piens Ecclesiastes multo prius, qui luctuosis occu-
pationibus animum addixerint eadem plane ratione
honorat, et sapientes denominat, quod humanæ
vitæ faustos successus contemnant, et majore atque
excelsiore animo sint, quam ut voluptatum illece-
bris et vitæ commodis capiantur, qui vero lætitiæ
domos animo incolunt, eos ignominia plenos de-
clarat atque delectoris, quod vita stulte instituta,
obscenis corporis voluptatibus pecudum instar ad
satietaem indulgeant, totamque humanæ vitæ cu-
ram impendere, nullam futuræ videantur, sanctorum
felicitate, et quæ dignis promissa sunt, celestibus
bonis neglectis. Quæ cum nihil ab evangelica
sanctitate dissentiant, simile plane atque idem vitæ
institutum ob oculos ponunt nobisque describunt.
Propterea utique adjecit rursus :

μένων πρὸς τὴν ἀτοπον πράξιν, πάντως ὅτι ἀγαθου-
θήσεται ἡ ψυχὴ ἡμῶν τερπομένη καὶ ἀγαλλιωμένη
τῶ κάλλει τῶν ἀρετῶν. Id est : « In malo vultus,
inquit Salomon, fiet bonum cor. » *Quippe quia, si
contra nos ipsos, cum ad absurda facta conver-
timur, succensuerimus, amaritudine quadam affecti;
bonus utique fiet omnino animus noster, quem virtu-
tum pulchritudo exhilarando delectabit.*

§ VIII.

170 VERB. 6-7. *Bonum est audire increpationem sapientis super virum audientem carmen stultorum, quia sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum* (59).

Persequitur etiamnum quæ inter se opposita protulit, ac scite mala a bonis sejungens, sententiam statuit veram, quod juvat bonum appellans, atque adeo quod in contrarium fertur, malum. Etsi enim dicendo: « super virum audientem carmen stultorum », per comparationem quodammodo « bonum » appellare videtur, minime tamen præpositione illa « super » usus est, velut si etiam hoc habendum sit bonum; sed quod bona per se ipsa sit increpatio sapientis, carmen vero insipientium malum. Nam hoc quidem ad omnem mollitiem ac voluptatem pellicere solet, audientium fascinans aures, et animum adducens ac pertrahens absurda ad facta, quæ a Deo avertunt, viamque ad eum ferentem intercludunt. At vero illa istorum omnium cogitationes inhibet, ac incitatos libidinisque plenos corporis motus odio habere, atque fuga dignos putare docet. Rursus carmen stultorum effusus nimium animos audientium facit, et effeminat atque emollit cogitandi vim, ut immoderatos ament risus, et insanis clamoribus delectentur. At contra sapientis increpatio animi motus comprimit, et corde stimulis puncto, ad lacrymarum fontes ex oculis ciendos adducit. Hoc porro per seipsum omnino bonum est, cum utilitatem afferat et salutem: illud vero malum, cum saluti adversetur, atque ad interitum trahat. Propterea **171** divinum item oraculum est: « Amictus hominis et gressus pedis et risus dentium annuntiant de eo (60). » Fit enim quodammodo, ut interiorem hominis habitum, mores scilicet ejusque et affectiones, externis quibusdam veluti figuris atque notis designet. Eum vero subiecit sapiens Ecclesiastes:

τοῦ ἐντός ἀνθρώπου χαρακτηρίζειν ὁ ἐξωθεν ὡς τῶν ἰδίων ἡθῶν δηλονότι καὶ κινήματων. Ἀμέλει

VERS. 7-8. *Etiam hoc vanitas: quoniam calumnia circumfert sapientem, et perdit cor vigoris ejus* (61).

(59) Apud LXX legitur ἀκούοντα ἄσμα, et desideratur ὅτι ante ὡς φωνή.

(60) Ecclesiastic. XIX, 27, sed apud LXX sic legitimus, Στολισμὸς ἀνδρός καὶ γέλιος ὀδόντων καὶ βήματα ἀνθρώπου ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ.

Ἄγαθόν τὸ ἀκοῦσαι ἐπιτιμήσιν σοφοῦ, ὑπὲρ ἀνδρα ἀκούοντα ἄσμα ἀφρόνων· ὅτι ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλιος τῶν ἀφρόνων.

Τῶν ἀντιθετικῶς ἐκπερομένων ἐχόμενος ἐπὶ, πρεπόντως ἀποδιαστέλλει τῶν χειρόνων τὰ κρείττω, καὶ τίθησιν ἀληθῆ δόξαν, καὶ προσαγορεύει τὸ λυσισπυρὸς ἀγαθόν, καὶ κατὰ τὸ ἀκλόουθον τὸ ἀντιδιαστέλλομενον πονηρόν. Εἰ γὰρ καὶ δοκεῖ πως κατὰ συγκρίσιν « τὸ ἀγαθόν » ὀνομάζειν, ἐν τῇ φάσει, « ὑπὲρ ἀνδρα ἀκούοντα ἄσμα ἀφρόνων », ἀλλ' οἷον ὡς ἀγαθοῦ καὶ τοῦτου παραλαμβανομένου, τὴν « ὑπὲρ » τίθησι πρόθεσιν· ἀλλ' ὡς κατ' αὐτὸ μὲν ἀγαθοῦ πεφυκίας τῆς ἐπιτιμήσεως τοῦ σοφοῦ, πονηροῦ δὲ τοῦ ἄσματος τῶν ἀφρόνων. Τοῦτο μὲν γὰρ πρὸς πᾶσαν πεφυκε καταθέλειν ἡδονάθειαν σαρκικὴν, καταγορτεῦον τῶν ἀκούοντων τὰς ἀκοάς, καὶ παρασύρον καὶ κατασπῶν τὴν ψυχὴν εἰς τὰς ἀναρετικὰς καὶ φαρτικὰς τῆς πρὸς Θεὸν φερούσης ὁδοῦ πράξεις ἀτόπους. Ἐκεῖνη δὲ τοῦτων ἀπάντων ἀναστέλλει τοὺς λογισμοὺς, καὶ λογισματικὰς καὶ φρονήσεως κινήσεις τοῦ σώματος. Τὸ ἄσμα τῶν ἀφρόνων διακεχυμένας ποιεῖ τὰς τῶν πεπυσμένων καρδίας, καὶ καταθλύνει καὶ καταμαλακίζει τοὺς λογισμοὺς, καὶ πρὸς γέλωτα ἀτάκτους καὶ μεγαλοφρονούς μετακαλεῖται καὶ διατίθησιν. Ἡ δὲ τοῦ σοφοῦ ἐπιτιμήσις ἔμπαινον συστέλλει τῆς ψυχῆς τὰς κινήσεις, καὶ κατανύσσει τὴν καρδίαν, καὶ διακρίνει τὴν ἀναπέμπειν εἰσηγεῖται διὰ τῶν ὀφθαλμῶν. Τοῦτο δὲ κατ' αὐτὴν πέφυκεν ἀγαθόν πάντως, ὡς ὀφθαλμῶν καὶ σωστικῶν, ἐκεῖνο δὲ πονηρὸν, ὡς βλαπτικὸν τῆς σωτηρίας καὶ φαρτικόν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἔστιν, « Ὅτι ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλιος ὁ τῶν ἀφρόνων. » Σημαντικὸς γὰρ ἔστιν ὁ τῶν ἀφρόνων γέλιος τῆς προσοψῆς αὐτοῦ ἀπροσεξίας καὶ διακεχυμένης καρδίας καὶ μηδενίαν νηφούσης ἐν τοῖς ὀνησιφοροῖς καὶ σωστικοῖς, ὅν τρέπον ἐστὶ σημαντικὴ καὶ τῶν ἀκανθῶν ἢ φωνὴ καὶ τοῖς μὴ βλέπουσιν αὐτὰς ἐκ τοῦ μόνου τὸν ψόφον ἀκοῦεσθαι τῆς σφῶν κατακαύσεως· ὁ γὰρ ψόφος αὐτῶν χαρακτηρίζει τῆς ὑποκειμένης ὕλης τὸ εἶδος· καθὼς ὁ γέλιος τῶν ἀφρόνων χαρακτηρίζει καὶ χωρὶς ἄλλης τιμῆς διατηρούσας τὴν τῶν γελῶντων ἀσυνεσίαν. Διὰ τοῦτο πάλιν τὸ λόγιον· « Στολισμὸς ἀνδρός καὶ βήματα ποδῶν καὶ γέλιος ὀδόντων ἀγγέλλουσι τὰ περὶ αὐτοῦ. » Πέφυκε γὰρ πως τὴν κατάστασιν διὰ τινῶν εἰκονικῶν χαρακτηρισμῶν καὶ σχημάτων· τοῖνον ἐπήγαγεν ὁ σοφός· Ἐκκλησιαστής·

§ IX.

Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης· ὅτι ἡ συνοχὰρτὴν περιφέρει σοφόν, καὶ ἀπολλύει τὴν καρδίαν εὐνοίας αὐτοῦ.

(61) At LXX habent τὴν καρδίαν εὐνοίας αὐτοῦ, in exemplaribus utique tantum, quæ non versamus: nam quæ vidit Hieronymus, αὐτοῦ νίας exhibebant.

Τὰχα δὲ τις ἐν τούτοις ἀπορήσειε λόγος, καὶ φη-
σειεν· ὡς καλῶς μὲν εἶπε καὶ προσηκόντως ματαιό-
τητα τῶν ἀφρόνων τὸν γέλωτα· ματαιότης γὰρ ὄν-
τως ἐστίν, ὡς μάτην γενόμενος, ἀλλ' οὐκ ἐπ' ὄνη-
σιφόρῳ τινι καὶ λυσιτελεῖ τὴν ἡδονικὴν διάθεσιν τῆς
ψυχῆς ἐνδεκνύμενος. Τί δὴποτε δὲ περὶ συκοφαν-
τίας ἀμέσως διεῖληψε, τῆς τὸν σοφὸν περιφερούσης
καὶ διαλυούσης τῆς καρδίας αὐτοῦ τὴν εὐτονίαν;
Ποῖα; ἀκολουθίας ἔχεται τοῦτο μετὰ τὸ φάνει, « Καί
γε τοῦτο ματαιότης; » Περὶ τοῦ γέλωτος δευτέρου
τῶν ἀφρόνων, ὡς αἰτιολογικὴν ἀπόδοσιν προβάλλ-
εσθαι καὶ εἶπεῖν, « Ὅτι ἡ συκοφαντία περιφέρει
σοφόν, καὶ ἀπολλύει τὴν καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ. »
Τοῦτο δοκεῖ πως ἀσυνάρτητον εἶναι καὶ πῶρῳ τῆς
ἀκολουθίας τῶν εἰρημένων. Ἀποκριθήσεται δὲ τῆς
ἀληθείας λόγος καὶ φησειεν· ὡς αἱ μυστικαὶ θεω-
ρίαι τῶν θεοπνευστῶν Γραφῶν μυστικωτέρας ἔχουσι
καὶ τὰς ἐννοίας καὶ τὰς ἀποδόσεις τῶν λόγων· καὶ διὰ
τοῦτο μᾶλλον εὐρηται πᾶσαν ἀκολουθίαν τὸ προκεί-
μενον ἀποσῶζον. Εἰπὼν γὰρ, « Ὡς φωνὴ τῶν ἀκαν-
οῦν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀφρόνων·
καὶ γε τοῦτο ματαιότης· » καὶ διενθυμηθεὶς, ὅσα
εἰκὼς, ὡς οἱ ταῖς ἀνθρωπίναις εὐετηρίαις καὶ χαρ-
μοναῖς καὶ φιλιθονίαις καὶ γελωτοποιῶσι θεαῖς καὶ
φωναῖς ἐκουσίως ὑπενεχθέντες, καὶ μηδεμίαν φρον-
τίδα τιθέμενοι τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ἀποθλέποντες
πρὸς τὴν σοφῶν ἀνθρώπων κατάστασιν καὶ τὴν πά-
σης εὐλαβείας ἀνάμεστον ζωὴν καὶ πολιτείαν, κα-
ταγελώσιν αὐτῶν τῆς προσεκτικωτέρας καὶ νηφα-
λεωτέρας καὶ πνευματικῆς διαγωγῆς καὶ διατριβῆς.
Γέλωτας αὐτῶν καταγέροντες ἀκρατεῖς, καὶ συκοφαν-
τίας κατὰγοντες, καὶ διαβολὰς βραψφιδούντες, καὶ
λέγοντες, ὡς· Μάτην τὰ μὲν ὀρώμενα παρορώσι, καὶ
τὴν ἤδη βλεπομένην ζωὴν παραδέλπουσι· τῶν οὐχ
ὀρωμένων δὲ καὶ μὴ βλεπομένων ἀντέγονται διὰ
πίστεως, καὶ ἐπιπαροῦσι, καὶ λύπας καὶ ἐλπίδας καὶ

Erit fortasse, qui ad hæc anceps hæreat, ac
dicat: Recte quidem ac merito risum stultorum
appellavit vanitatem. Est enim revera vanitas, cum
temere erumpat, neque illam animi voluptatem in
re aliqua utili conducibilique positam ostendat. At
cur illa protinus de calumnia subtexuit, quæ sapien-
tem circumfert, et cordis ejus vigorem dissolvit (51)?
Quo enim hæc pacto ab iis pendit, quæ modo
dixit, « Etiam hoc vanitas? » de risu nempe stul-
torum locutus, quasi causam effectricem demon-
strare velit, et addat: « Quoniam calumnia cir-
cumfert sapientem, et perdit cor vigoris ejus. » Hæc
nimirum haud **172** connexa videntur esse, et lon-
ge ab iis abire, quæ dicta sunt. At responsum huic
ex vero dabit, qui dicat, mysticas Litterarum divi-
narum contemplationes iis esse verbis abditas, quæ
et ad intelligendum et ad interpretandum paulo
difficiliora sint: itaque qui hoc noverit, inventu-
rum, quam tota sibi sententia constat. Nam cum
ait: « Sicut vox spinarum sub olla, ita risus stul-
torum: etiam hoc vanitas (52), » illud quoque, ut
par erat, animadvertit, qui humanas prosperitates
secundasque res et jucunda spectacula ac suaves
voces studiose consecantur, nec ullam futuri ævi
curam suscipiunt, eosdem, cum ad sapientium viro-
rum instituta oculos convertunt, et vitam eorum
pudoris plenam vident, deridere tantam tamque
impensam ac sobriam animi occupationem, et
convicia in eos jacere nullo ludibrii modo, calum-
niasque instruere ac dolos, dictitare etiam, temere
abiis, quæ apparent negligi, et quam usurpant vitam
contemni: quæ vero non apparent nec spectantur,
ea fide præsumi, eorumque causa ærummosam duci
vitam, et dolores, angustias, cruciatus optari in-
utiles strenueque perferri, quorum nihil profuturum
iis sit, cum nulla futurorum honorum, quæ spera-

(61) Sic olim Gregorius Nazianzenus, cum Athe-
nis Julianum novisset, et cum eo congressus esset,
jam tum nihil ab illo boni republicæ causa speran-
tum, nullum mali timendum, ex habitu ejus as-
pectuque cognovit: Οὐδενὸς γὰρ, inquit, ἐδόκει
μοι σημεῖον εἶναι χρηστοῦ, αὐχὴν ἀπαγῆς, ὡμοί
παλλόμενοι καὶ ἀνασκηνοῦμενοι, ὀφθαλμὸς σοδοῦμενος
καὶ περιφερόμενος; καὶ μανικὸν βλέπων, πόδες ἀστα-
τοῦντες καὶ μετοκλάζοντες, μυχτῆρ ὕβριν πνέων
καὶ περιφρόνησιν, προσώπου σχηματισμοὶ κατα-
γέλαστοι τὸ αὐτὸ φέροντες, γέλωτες, ἀκρατεῖς τε
καὶ βρασματοῦδες, νεύσεις καὶ ἀνανεύσεις; σὺν οὐ-
δενὶ λόγῳ, λόγος ἰστάμενος καὶ κοπτόμενος πνεύ-
ματι, ἐριωτήσεις; ἀτακτοὶ καὶ ἀσυνετοί, ἀποκρίσεις
οὐδὲν τούτων ἀμείνους, ἀλλήλαις ἐπεμβαίνουσαι καὶ
οὐκ εὐσταθεῖς, οὐδὲ τάξει προϋῦσαι παιδείσεως.
Τί ἂν τὰ καθ' ἕκαστον γράφοιμι; τούτων πρὸ τῶν
ἔργων θεασάμην, ὃν καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐγνώρισα.
Καὶ εἰ μοι παρὶσάν τινες τῶν τρικαῦτα συνόντων
καὶ ἀκουσάντων, οὐ χαλεπὸς ἂν ἐμαρτύρησαν. Οἷς
ἐπειδὴν ταῦτα θεασάμην, εὐθύς ἐφθελγῆμην, Οἷον
κακὸν ἢ Ρωμαίων τρέφει! καὶ προαγορεύσας καὶ
γενέσθαι ψευδόμενους ἔμαυτοῦ καταυξάμενος. Id est:
*Neque enim mihi boni quidquam significare videban-
tur cervix minime firma, humeri agitati sublatique,
oculus vagus et oberrans ac furiosum quiddam in-
trens, pedes instabiles et titubantes, nasus contu-
meiam spirans, vultus lineamenta ridicula idem si-*

gnificantia, risus protervi et exarsuantes, nutus et
renutus omni ratione carentes, sermo hærens spiri-
tuque intercisus, interrogationes præcipientes et impe-
rantes, responsiones his nihilo meliores, aliæ in alias
insultantes, non autem graves et constantes, nec eru-
ditionis ordine progredientes. Quid singula describere
opus est? talem ante opera discepi, qualem operibus
postea cognovi. Quod si quidem ex iis, qui tum simul
erant atque audiebant, nunc mihi præsto essent, haud
ægre testarentur. Ad quos, ut hæc conspexi, statim
his verbis usus sum: « Quale Romanorum res alit mu-
lum! præfatus licet, ac mihi, ut falsus es sem vates,
imprecatus. (Orat. quarta adv. Julian.) »
(62) Non nullum ab his abiit Amama, cum illa
ad hunc locum ascripsit: « Hæc videtur esse ratio
connexionis: Quia de stultis dixerat, vitandas eorum
blanditias et quantumvis amoenam et suave
vitæ genus, quod cum aliorum oppressione conjun-
ctum est, subdit: Propterea te plane a toto vitæ
genere stultorum revocatum velim, quia si illos
sectabere, iniquus quæstus, quem illi sectantur,
ut placidius vivant, etiam sapientem insanum ef-
ficiet, et corruptela, mentem perdet. Sic Mercerus.
Kimohius et alii aliter. Vide Mercerum. Sunt qui
per sane, certe, reddunt, et nullam hic esse con-
nexionem volunt, ut solet fieri istis locis, ubi sen-
tentiarum et proverbia congruunt. »

verant, præmia inventuri sint. Enimvero dum hæc insipientes garrunt, sæpe qui sapiens esse videtur, cum ea crebro perpetuoque audiat, despondet animum, atque in virtutis studio et recte factis virilem constantiam ac robur remittit; tanquam qui ob stultorum contumelias gravi nimium tristitia ac dolore oppressus fuerit.

Θοῖς καὶ σπουδαίοις ἔργοις καθυψίτησιν· οἷα δὴ πληρωθεὶς ἀχθρηδόνος καὶ λύπης ἐπὶ τῶν ἀγρόνων ὀνειδισμῶ.

Hinc enim cum Davide propheta in eos etiam questus prorumpit : « Ecce isti peccatores et abundantes in sæculum obtinuerunt divitias ⁴⁷. » Et iterum : « Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei ; quia zelavi super peccatores, pacem peccatorum videns ⁴⁸. » Ac rursus : « Usquequo **173** peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur : effabuntur et loquentur iniquitatem, loquentur omnes, qui operantur injustitiam ⁴⁹ ? » Atque etiam cum Jeremia : « Quare via impiorum prosperatur ⁵⁰ ? » et cum athleta illo pietatis Jobo : « Gemens dimittam adversum eum eloquium meum, loquar in amaritudine animæ meæ, et dicam Domino, Ne me impium esse doceas ; et quare me sic judicasti ? an bonum est tibi, si iniique egero, quia repudiasti opera manuum mearum, et ad consilium impiorum animadvertisti ? num ut homo videt, tu despectas (63) ? »

Hujusmodi ergo in sermones sapiente etiam prolapsus ob instructas sibi a stultis calumnias et perpetuas eorumdem obtreccationes et convicia et ludibria ; cum ille subinde ad se cito redeat, et supervenientibus ipsi facile, ut humana imbecillitas fert, cogitationibus, quæ virum non deceant, animum item ac linguam ad gratiarum actionem rursus convertat, atque ad laudem optimi Conditoris nostri Dei ac Domini, qui omnia divinitus ponderat, et justa lance hominum res andiuinistrat, sapienter omnino atque utiliter ; idcirco sapiens Ecclesiastes subjecit protinus :

VERS. 9. *Bonum est novissimum sermonum super D principium ejus.*

Sermones, qui primum ex humana infirmitate, atque in ipsa mentis perturbatione adversus Deum supremum prolati sunt, ut ut a servo prodierint pio atque benevolo, ac Domini tantum causas ignorante, si cum eo sermone compares, qui a sapiente scilicet sub finem pronuntiatus est, quique laudem continet et gratiarum actionem de omnibus, quæ per orbem administrantur, hic utique multo melior et conveniens ac consentaneus reperitur. Nam qui revera sapiens sit, quidquid circa hominum vitam constitutum videat ac noscat, ita debet admittere,

κακοπαθείας ἀνοήτους ἀνοαιρούνται καὶ φέρουσι γενναίως, ἐξ ὧν οὐδὲν ὠφελήθησονται, μηδεμίαν τῶν ἐπιζομένων αὐτοῖς μελλόντων ἀγαθῶν εὐρησοντες ἀμοιβήν. Ταῦτα δὲ λεγόντων τῶν ἀφρόνων, ὁ σοφὸς εἶναι δοκῶν, ἀκούων ἀλλεπαλλήλως καὶ συνεχῶς, πάσχει πολλάκις ἀγεννὲς πάθος, καὶ τῆς ἀβρωποῦ καρδίας τὴν συντονίαν τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγαθῶν

Πρόεισι γὰρ ἐντεῦθεν καὶ εἰς τὸ φάσκειν μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ· Ἰδοὺ οὗτοι ἁμαρτωλοὶ καὶ εὐθηνούντες εἰς τὸν αἰῶνα, κατέσχον πλοῦτος· καὶ πάλιν, Ἐμὸν δὲ παρά μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες· παρ' ὀλίγον ἐξεχύθησαν τὰ διαθήματά μου· ὅτι ἐξήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις εἰρήνην ἁμαρτωλῶν θεωρῶν. Καὶ πάλιν, Ἔως πότε ἁμαρτωλοὶ, Κύριε, ἕως πότε ἁμαρτωλοὶ καυχῆσονται· φθίζονται καὶ λαλήσουσιν ἀδικίαν· λαλήσουσι πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν ; Καὶ μέντοι καὶ μετὰ τοῦ Ἱερεμίου· Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐδοῦται ; καὶ πάλιν μετὰ τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰώβ· Ἐπίνων ἀφήσω ἐπ' αὐτὸν τὰ βήματά μου· λαλήσω δὲ πικρὰ ψυχῆς συνεχόμενος, καὶ ἐρῶ πρὸς Κύριον· Μὴ με ἀσεβεῖν δίδασθε· καὶ διὰ τί με οὕτως ἐκρινάσθε ; ἢ καλὸν σοι, ἐὰν ἀδικήσω, ὅτι ἀπέπειπα ἔργα χειρῶν μου, βουλή δὲ ἀσεβῶν προσέσεχε ; ἢ ὡς περ ὁ βροτὸς ὄρεϊ, καθορᾶς ;

Πρὸς τοὺς τοιοῦτους οὖν λόγους ὑπενεχθέντος καὶ τοῦ σοφοῦ διὰ τὴν τῶν ἀφρόνων γενομένην εἰς αὐτὸν συκοφαντίαν καὶ διαβολὴν συνεχῆ, καὶ τὸν καταγέλωτα καὶ τὴν παροινίαν· εἶτα πάλιν θάττον ἐπὶ ἑαυτὴν ἐπανιώντος, καὶ τῶν πρὸς μικρὸν ἐπανελευσῶν αὐτῶ μὴ προσηκουσῶν ἐνθυμήσεων ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας, καὶ πάλιν πρὸς εὐχάριστον ἀνεσις καὶ δοξολογίαν καὶ τὴν καρδίαν καὶ τὴν γλῶτταν κινήσαντος τὴν πρὸς τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν Ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην, τὸ τὰ πάντα θεοπροποῦντα ταλαντεύοντα, καὶ δικαίᾳ τρυτάνῃ τὰ ἀνθρώπινα πανσόφως διοικουῦντα καὶ συμφερόντως ἀμέσως ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ X.

Ἀγαθὴ ἐσχάτη λόγων ὑπὲρ ἀρχὴν αὐτοῦ.

Τῶν ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας κατ' ἀρχὰς καὶ τοῦ σάλου τῶν λογισμῶν προσελθόντων λόγων ἐπὶ τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, ἀγιοπροποῦν μὲν καὶ διπλῶν εὐγνώμονος οἰκέτου, τὰς αἰτίας δὲ οὐ γινώσκοντος τῶν ὑπὸ τοῦ Δεσπότητος διοικουμένων· ὑπὸ τοῦ σοφοῦ δηλαδὴ προσαγορευθέντος ἢ ἐπ' ἐσχάτων γινόμενῶν τῶν λόγων εὐχαριστήριος ἀνεσις ὑπὲρ πάντων τῶν κατὰ κόσμον διοικουμένων, ἀγαθὴ μᾶλλον εὐρηται καὶ πρέπουσα καὶ κατάλληλος. Ὁ γὰρ σοφὸς τῷ ὄντι πᾶν ὃ βλέπει καὶ διαγιγνώσκει διοικούμενον εἰς τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, μετ' εὐχαριστίας ὀφείλει προσ-

⁴⁷ Psal. LXXII, 12. ⁴⁸ ibid. 2. ⁴⁹ Psal. xciii, 5.

⁵⁰ Jerem. XII, 1.

(63) Job x, 1 seqq. Sed apud LXX legimus, ὅτι ἀπέπειπα ἔργα χειρῶν σου.....

είσθαι, καὶ πρὸς λυσिताλεστέραν ἐκδοχὴν αἰχμ. A ut et gratias agat, et iudicio addicto nihil utilius habendum censeat (64). Jam vero addit :

§ XI.

Ἄγαθὸν μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν πνεύματι.

174 Bonum est sapiens super excelsum animo.

Τὸ μέγα τῆς μακροθυμίας κατόρθωμα καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν καὶ ἐῶν πανευφήμων ἀποστόλων κατάλογος ταῖς ἀνωτάτω κατεσημνην ευφημαίαις, ἃς μακρὸν ἂν εἴη πρὸς τὸ παρὸν ἀνελιττεῖν καὶ φάσκειν. Ἄλλὰ γὰρ καὶ τὸν Θεὸν αὐτὸν οἱ θεολόγοι μακρόθυμον ὀνομάζουσι. Φησὶ γὰρ ὁ προφήτης Ναούμ : « Κύριος μακρόθυμος, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ ἀθῶον οὐκ ἀθώασει Κύριος. » Καὶ πολλῶν δὲ πρῶην ὁ προφήτης Δαβὶδ : « Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων κατ' ἐκάστην ἡμέραν. » Καὶ προσέτι πρόβαται Μωϋσῆς ὁ θεοφάντωρ : « Κύριος ὁ Θεὸς μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός. » Εἰ δὲ καὶ θεοπρεποῦς ἰδιότητος εὐρηται ἔχων κατόρθωμά πᾶς ἀνθρώπος ὁ τὴν μακροθυμίαν κτησάμενος ἀραρότως ἅμα καὶ προσηκόντως καὶ νῦν φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής : « Ἄγαθὸν μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν πνεύματι. » μιμητὴν τὸν τοιοῦτον τῆς θελας ἀγαθότητος καὶ μακροθυμίας παριστάς ἀριθλήως· οὐχὶ κατὰ σύγκρισιν οὕτως ὀνομασθέντα· τοῦ ὑψηλοῦ τῷ πνεύματι, » κἂν οὕτω τὴν λέξιν διεσημάτισεν. « Ὑψηλὸν » γὰρ ἐ τῷ πνεύματι » νῦν τὴν ὑπεραιρόμενον καὶ μετewριζόμενον ταῖς ἰδίαις φλεγμοναῖς τῆς καρδίας καὶ τοῖς τῆς ὑπερηφανίας ἰστίοις ὑπερήρθαι φρονούντα τῶν ἀνθρωπίνων μέτρων, καὶ πάντας ἄλλους οἰόμενον ἀφίεναί κατόπιν.

Eximium patientiæ propositum omnis et sanctorum prophetarum et clarissimorum apostolorum chorus summis plane ornavit præconiis, quæ longum esset hoc loco explicare ac referre. Quin etiam Deum ipsum theologi patientem appellant. Naum enim propheta dixit : « Dominus patiens, et magna virtus ejus; et mundans non faciet innocentem Dominus ». Ac multo antea propheta David : « Deus judex justus et fortis et patiens, nec iram induens per singulos dies ». Tum et longe prius Moyses theologorum princeps : « Dominus Deus patiens et multæ misericordiæ et verax (65). » Jam si quicumque hominum patientiam sibi comparaverit, is proprietatem habere videtur, quæ Deo ipsi convenit; apte nunc etiam congruenterque ait sapiens Ecclesiastes : « Bonum patiens super excelsum animo; » divinæ hunc honestatis atque patientiæ imitatore non obscure constituens : nec tamen sic appellans, quasi cum eo compareret, quem « excelsum animo » nominavit. Nam hic « excelsum animo » est, qui animo elatus et superbia fastuque alta petens, velis quodammodo viam hominibus negatam tenuisse sibi videtur, et unus cæteros omnes post se reliquisse.

Τοῦτο δὲ κατ' αὐτὸ πονηρὸν ἐστίν· ὡσπερ κατ' αὐτὸ πέφυκεν ἀγαθὸν τὸ εἶναι μακρόθυμον· τὰ δὲ κατ' ἐναντίωσιν ἄκραν τὴν ἀντίθεσιν ἔχοντα, τῇ συμβῆκῃ τῶν λόγων τὴν διαφορὰν ἀσύγκριτον ἔχουσι. Οὐκ ἄρα κατὰ σύγκρισιν ἀγαθὸν ὀνόμασε τὸν μακρόθυμον, ἀλλ' ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσι τοῖς προσεχῶς τῷ λόγῳ τῆς ἀντιθέσεως εἰρημένους, οὕτω καὶ νῦν τὴν ὄντως οὕσαν ἀληθῆ ὄδον ἐπὶ τῷ μακροθύμῳ κατήγγειλεν, ὡς ἔμπαιεν ἐπὶ τὸν ὑψηλὸν τῷ πνεύματι, » τὴν ἐναντίαν ὀνομασίαν κατὰ τὸ προσυπακουόμενον ἐν τῇ συνακολουθήσει τῆς ἐναντίας ὑπολήψεως τέθεικε. Διὰ τοῦτο φησὶ πῶς Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος : « Μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονούντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι. » Μακρόθυμον δὲ φησὶν ἀγαθὸν τὸν μὴ διὰ μικροψυχίαν ὑπερβάλλουσαν κἀπὶ τοῖς τυχοῦσι μάτην παροργιζόμενον καὶ τὸ εἶδος ἐκτεθηριωμένον καὶ πάσης ἀγριότητος πλήρη ἐπιδεικνύμενον· ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν ἀναφερομένων εἰς ἑαυτὸν παροινῶν καὶ πλημμελειῶν ὑπὸ τινῶν ἐξέριων ἐλαττόνων, ἧ καὶ μειζόνων ἀποσώζοντα τὸ ἀβροχτην, καὶ μηδαμῶς παροξυνόμενον τοῖς τοιού-

Hoc vero ipsum per se malum est; quemadmodum per se bonum est, esse patientem. Tum quæ inter se summam habent oppositionem, si conferantur, omnis comparatio discrimine tollitur. Non igitur patientem ex comparatione bonum appellavit, sed ut in reliquis omnibus, quæ secundum quendam oppositionis rationem referre voluit, ita et nunc veram et solidam gloriam patienti attribuit; sicut e contrario appellationem adversam, 175 quæ ex opposito iudicio oritur ac subaudienda est, imposuit illi, quem « excelsum animo » nominavit. Propterea ait quidam in loco Paulus magnus apostolus : « Non alta sapientes, sed humilibus contentes ». Bonum autem appellat patientem, non qui ex nimia animi imbecillitate, ob ea etiam, quæ temere contingunt, ira accenditur, ac ferinos mores et agrestem plane ferociam ostentat; sed qui aliorum contumelias atque conviciis sive minorum sive majorum appetitus, pacatum servat animum, nec ullis earum rerum stimulis commovetur. Cæterum si quis se virum et honestum et veritatis studio-

⁶⁴ Nahum 1, 5. ⁶⁵ Psal. vii, 11. ⁶⁶ Rom. xii, 16.

(64) Quo pertinent illa Chrysostomi (in psal. xvi) : Δεῖ τοίνυν ἐν ἅπασιν μὲν μὴ φιλονεικεῖν μανθάνειν τοῦ Θεοῦ τὴν διοίκησιν· ἀμηχάνους γὰρ φιλονεικούμενον πράγμασι, καὶ σφόδρα ὑπερβαίνουσι πᾶσαν φύσιν κτιστὴν. Id est : Non oportet ergo nimium contendere, ut in omnibus discas Dei admini-

strationem : de rebus enim immensis contendimus, et quæ creatam omnem naturam longe superant.

(65) Exod. xxvii. 6. At LXX habent, Κύριος ὁ Θεὸς οὐκ ἔτιμιον, καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός...

sum et Deo chartam ac virtuti deditum praestet, et quosdam viderit injusta loquentes atque impia adversus summam Dei bonitatem ac majestatem, vel tyrannidem exercentes in pupillos et viduas et pauperes, ac nullo jure et per vim proximum quemque rebus suis spoliantes : tum is profecto qua decet ira et indignatione succenseat, oportet, contra improbos et veritatis adversarios ac mendacii conscios. Sed enimvero singula considerare diligenter, et caute tam opera quam sermones perpendere eorum qui vitam nobiscum agunt, necesse est. ut neque superbia vitio aut animi imbecillitate iis irascamur, qui nihil a pietate discesserunt; neque rursum taciti feramus et patienter eos toleremus, qui contrariam vitae rationem iniere. Sic enim mansuetudo nostra et patientia, sic ira etiam atque indignatio Domino et bono et justo hominumque amanti grata sine dubio futura est, nam hoc ipsum confirmans sapiens Ecclesiastes iis, quae sequuntur, adjecit protinus :

σιν ἀριδῆλως. Τοῦτο γάρ καὶ ἐμπεδῶν καὶ τοῖς ἡγάγε·

A τοῖς. Ὅταν δὲ τις ἀνθρώπος σπουδαῖος καὶ φιλικῆς καὶ θεοφιλῆς καὶ φιλόκαλος θεάσῃται τινας ἀδικίας λαλοῦντας καὶ βλασφημίας εἰς τὸ ὄψος τῆς θεοπροποῦς ἀγαθότητος καὶ μεγαλοσύνης, ἢ καταδυναστεύοντας τῶν ὀρφανῶν καὶ τῶν χηρῶν καὶ τῶν πτωχῶν, καὶ τὰ τῶν πλησίων ἀφαιρουμένους κατὰ μόνην τυραννικὴν ἐξουσίαν καὶ κατὰ δυναστείας τῆνικαῦτα καὶ τὸν προσήκοντα θυμὸν καὶ τὴν δικαίαν ὀργὴν ἐξ ἀνάγκης κινεῖν ὀφείλει κατὰ τῶν πνευματικῶν καὶ τῆς ἀληθείας ἀντιπάλων καὶ συνιστόρων τοῦ ψεύδους. Χρὴ τοίνυν ἐπὶ πᾶσι προεῖν ἀκριβῶς καὶ νῆφειν τοῖς ἔργοις καὶ λόγοις τῶν τὰς διατριβὰς μεθ' ἡμῶν ποιουμένων· καὶ μήτε δι' ὑπερφηφανεῖας θύκων ἢ πάθος μικροψυχίας παροργίζεσθαι κατὰ τὴν μηδαμῶς ἡσεθηκότων· μήτ' αὖ πάλιν ἀνέχεσθαι καὶ παρασιωπᾶν καὶ μακροθυμεῖν ἐπὶ τῶν τὰ κατ' ἐναντίωτιν ἐκφερόμενα δρώντων. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ πρῶτον ἡμῶν καὶ μακροθυμοῦν, καὶ μέντοι καὶ ὁ θυμὸς καὶ ἡ ὀργὴ παρὰ τῶν ἀγαθῶν καὶ δικαίων καὶ φιλανθρώπων Κυρίων τὴν ἀποδοχὴν ἐξυπομένοντες ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἀμέσως ἐπι-

§ XII.

Μὴ σπεύσῃς ἐν πνεύματι σου τοῦ θυμοῦσθαι· ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναλαίεται.

Vers: 9. Ne festina-veris in spiritu tuo irasci; quia furor in sinu stultorum requiescit (66).

Idem enim id est, ac si diceret : Cave ne levi de causa indigneris, ac temere vel ex mentis superbia vel ex animi imbecillitate iis succenseas, qui nihil adversus Deum deliquerunt, aut quos in crimen voluntate lapsos esse non constat. Quin etiam, quantum fas est, cura, ut **176** patiens sis atque indulgens, cum iis etiam, qui minimis in rebus delinquant : et omni studio evitare, ut vir sis mansuetus atque magnanimus; ne te quoque sacrae Litterae stultum appellent. Ait enim : « Quia furor in sinu stultorum requiescit. » Idcirco et Paulus magnus apostolus quodam in loco dicit : « Modestia vestra nota sit omnibus hominibus ». Illa enim rerum omnium tolerantia ac patientia, quae modestiam morum praese fert et affectionum tranquillitatem, quorum in animis viget, in iis reginam dominamque virtutum omnium inesse testatur, prudentiam scilicet. Quamobrem oportet, ut qui prudentia regitur, is ne improbis quidem et impiis et avaris et homicidis properantius succenseat, et facile indignetur. At ubi nec auctoritate quidquam, nec mitioribus conciliis aut ulla sacramum Litterarum adhortatione deliniti, in eadem illi voluntate se manere ostendant, et emendationem respicere; tum vero iustae irae atque indignationis acutiorem expediat gladium, quo callum obductum excindat, et animi duritiem ad medicorum rationes sanet : qui primum quidem unctionibus quibusdam atque malagmatis tumores vulnerum et inflammationem mitigare conantur, et ad sanitatem perducere. At cum morbus difficilis est, et leniora atque molliora artis medicamenta longe superat, tum severioribus quoque pharmacis et

C Μονονουχὶ γὰρ φησὶ· Μηδαμῶς ἀνάσχω θυμοῦσθαι βραδίως καὶ παροργίζεσθαι μάτην ἐξ ὑπερηφάνου καρδίας ἢ καὶ μικροψυχίας κατὰ τῶν μεθ' εἰς Θεὸν ἡσεθηκότων, ἢ τοσαύτη πλημμελεῖα κατ' ἐκούσιον γνώμην ἐλαλωκότων· ἀλλ' ὅσον ὄλον τέ ἐστι, μακροθυμοῦς εὐρέθητι· καὶ συγγνωμονικός, καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς τὰ ἐλάχιστα πλημμελοῦντας, καὶ πάσης δυνάμει πρῶτος εὐρίσκου καὶ μεγαλόψυχος ἀνθρώπος· ἵνα μὴ καὶ σὺ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἀφρον ἵνα μασθῆς. Φησὶ γὰρ, « Ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύεται. » Διὰ τὸ τοσοῦτον φησὶ σου καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. » Ἡ γὰρ ἐν πᾶσιν ἀνοχὴ καὶ μακροθυμία, τὴν ἐπιεικειαν ἐνδεικνυμένη τῶν ἡθῶν καὶ καταστάσεων τῆς ψυχῆς, τὴν βασιλικωτάτην καὶ τὴν κυριωτάτην τῶν γενικῶν ἀρετῶν ἐνυπάρχειν τοῖς τοιοῦτοις κηρύττει, δηλονότι τὴν φρόνησιν. Ὅτι προσήκει τὸν ὑπὸ φρονήσει; ἰθὺνόμενον, μήτε πρὸς τοὺς πονηρευομένους καὶ δυσσεβεῖς καὶ πλεονέκτας καὶ μαιφίλους, εὐχερῶς παροργίζεσθαι, καὶ θυμοῦσθαι βραδίως· ἀλλ' ὅταν διὰ τῆς ἐπιεικεστέρως ἀξιώσεως καὶ συμβουλῆς, καὶ τῆς πραοτέρως τῶν Γραφῶν εἰσηγήσεως οὐδεμίαν ἐκείνοι μεταβολὴν ἐπιδείκνυνται πρὸς τὸ κρεῖττον· τῆνικαῦτα τὴν τομωτέραν τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς δικαίας ὀργῆς μεταχειρίζεσθαι μάχαιραν εἰς ἐκτομὴν τῆς ἐκεῖνων κωρυμίας καὶ λάξουσιν τῆς λιθώδους καρδίας κατὰ τὴν ἐπιστήμην τῶν ἰατρῶν· οἱ πρότερον ἀλοιφαῖς καὶ μαλάγμασι τὰς οἰθήσεις καὶ φλεγμονὰς τῶν τραυμάτων καταπραϋνειν περιδῶνται καὶ μεταφέρουσιν πρὸς ῥῶσιν. Ὅταν δὲ χαλεπὸν τὸ πάθος ὑπάρχον ὑπερβαῖν τὰς ἀπαλωτέρας καὶ πραοτέρας ἰατρίας

¹⁷⁶ Philipp. iv, 5. (66) Αἱ LXX ἰατρίας ἀναπαύεται.

τῆς τέχνης, τότε κέχρηται καὶ τοῖς αὐστηροτέροις φαρμάκοις καὶ πυρὶ καὶ ξίφει πρὸς ἀναίρεσιν τῆς τοῦ πάθους ἐπαναστάσεως. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς :

A igne et ferro utuntur, ne vim morbo ullam ad repellendum relinquunt. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

§ XIII.

Μὴ εἴπῃς, Τί ἐγένετο; ὅτι αἱ ἡμέραι αἱ πρότεροι ἀγαθαὶ ἦσαν ὑπὲρ ταύτας; ὅτι οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου.

VERS. 10. Ne dixeris: Quid factum est? quia dies priores erant boni super hos? quippe non in sapientia interrogasti de hoc.

Τῶν χρόνων ὁ ποιητῆς καὶ τῶν καιρῶν καὶ τῶν ἡμερῶν κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ὕφιστασθαι πᾶσαν ἡμέραν καὶ πάντα καιρὸν καὶ χρόνον διὰ τῆς ἡλιακῆς φορᾶς καὶ κινήσεως ἠβουλήθη καὶ κέκρικε· καὶ κατ' οὐδεμίαν ἑτερότητα καὶ διαφορὰν εὐρεθῆσεται τις ἡμέρα πρὸ αὐτῆς ἢ τῆς μετ' αὐτῆν, ὅσον ἦκεν εἰς γένεσιν καὶ φυσικὴν ὑπαρξίν· εἰ μὴ τις τῶν ἀνέμων τὰς βίας προβαλέσθαι θελήσει καὶ τῶν τεταρῶν καιρῶν, δι' ὧν τὸν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ κατ' ἀρχὰς ὁ Δημιουργὸς ἐστεφάνωσε τὴν ἐτερότητα καὶ τῆν διαφορὰν. Κακίας δὲ καὶ πονηρίας καὶ φαυλότητος οὐδέμια πέφυκεν ἡμέρα ποιητικῆ τὸ παράπαν· ἀλλ' αἱ τῶν ἀνθρώπων προαιρέσεις παρυφιστασθαι καὶ ταύτας διὰ τῆς ἰδίας ἀπροσεξίας καὶ βραδύνης παρασκευάζουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἀγαθὰς, φησὶ, τὰς πρότερας ὀνομάζεις ἡμέρας ὑπὲρ τὰς ἐνεστώσας, τῆς ταυτότητος ὡσαύτως ἐπὶ πάσαις εὐρισκομένης; Τοῦτο τοίνυν οὐκ ἐν σοφίᾳ κατήγγειλας, ἀλλ' ἐξ ἀφροσύνης εἶπας. Δέον μᾶλλον τῶν προγενεστέρων ἀνθρώπων τὰς σπουδαίας καὶ φιλοκάλους προαιρέσεις κατασεμνύνειν, ἢ τὸ ἐμπλῖν καταμέμφεσθαι τῶν μισοκάλων καὶ φαύλων γνωμῶν τὸ ἄβουλον· καὶ τοὺς μὲν ἀγαθοὺς καὶ σπουδαίους μιμεῖσθαι, τῶν πονηρῶν δὲ καὶ φαύλων ἀπομακρύνεσθαι πάντα τὰς ἐμφορέας· ἡμερῶν δὲ διαφορὰν μηδαμῶς καταγγέλλειν, μηδὲ ἐπροφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις· καὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ τῶν ἡμετέρων προαιρέσεων ἡρτημένων τὰς αἰτίας ἀνατίθεσθαι τοῖς ἀψύχους. Εἰτά φησιν·

Temporum et tempestatum et dierum auctor ad solis cursum ac motum ea, quam dedit, lege et diem omnem et omnem tempestatem ac tempus perpetuo fluere voluit atque decrevit; neque varietate ulla differre dies quilibet a priori aut a posteriore invenietur, quatenus in lucem venerit exactusque sit; nisi quis ventorum objicere vim voluerit, et quatuor tempestatum varietatem atque discrimina, quibus Conditor ab initio anni circum coronavit. At nequitia et improbitatis pravitatisque effector dies nullus omnino est: sed hominum voluntates, ut hæc quoque existerent, negligentia sua ac desidia effecerunt. Quæ si ita se habent, quomodo, inquit, dies priores bonos appellas præ iis, qui nunc sunt, cum iidem omnes plane esse reperiantur? Perfecto non ex sapientia hoc pronuntiasti, at ex stultitia locutus es (67). Illud referat magis, honesta majorum studia ac virtutes honore prosequi, aut e contrario temeritatem pravaram mentium, quæ virtutem aversantur, reprehendere: timi bonos honestosque imitari, improborum vero et malorum omnem a se similitudinem detestari; nullum denique dierum jactare discrimen, neque a excusare excusationes in peccatis; aut eorum, quæ in nobis sunt, et a nostris voluntatibus pendent, causas transferre ad inanima. Ait deinde:

§ XIV.

Ἄγαθὴ σοφία μετὰ κληροδοσίας, καὶ περισσεύει τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥλιον· ὅτι ἐν σκιᾷ αὐτῆς ἢ σοφίᾳ ὡς σκιᾷ τοῦ ἀργυρίου, καὶ περισσεύει γνῶσεως τῆς σοφίας ζωοποιήσει τὸν παρ' αὐτῆς.

VERS. 11, 12. Bona est sapientia cum hæreditate et amplius videntibus solem: quia in umbra ejus sapientia, sicut umbra argenti, et abundantia scientiæ sapientiæ vivificabit eum, qui ab ea (68).

Ἄποφηνάμενος πρὸ βραχέος, οὐκ ἐν σοφίᾳ φάναι τὸν ἀγαθὰς εἰπόντα τὰς προγενεστέρους ἡμέρας τῶν νῦν· καὶ δεῖξας τῷ λόγῳ τῆς ἀντιδιαστολῆς, καὶ τινὰς εἶναι σοφοὺς ἀνθρώπους τοὺς τοῦτο μὴ καταγγέλλον-

Præfatus modo, non ex sapientia locutum esse, qui dixit, dies, qui ante nos fuerunt, bonos præ iis esse, qui nunc sunt; atque adeo testatus, ut ipsa oppositionis fert ratio, quosdam etiam

65 Psal. CXL, 4.

(67) Non aliter Basilii sive ejus nomine alius nescio quis, proximus tamen eorum temporum: nam Commentarium in Isaiam, qui Basilio tribuitur, Basilii Magni non esse, Julianus Garnierus mihi omnino probavit (Præf. § 10): non aliter, inquam, hæc ipsa Ecclesiastæ usurpans verba, omnem in homines culpam rejicit, si in pejus ruant, et annis succedentibus deterioribus flant: quanquam dies priores non eos interpretari videtur, qui antiquitus fuerunt, sed quos quisque primos vixerit. Sic enim (ad Is. cap. 1, n. 4) locutus est: Οὕτως οὖν βιώσωμεν ὡς μηδέποτε τὰ παρελθόντα χρεῖστονα εἶναι τῶν μελλόντων ἢ τῶν ἐνεστηκότων. Τοῦτο γάρ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστῆς ἀπαγορεύει· Μὴ εἴπῃς ὅτι ἡμέραι αἱ πρότεροι ἀγαθαὶ ἦσαν ὑπὲρ ταύτας· ὅτι οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου.

γὰρ αἱ προάγουσαι ἡμέραι βελτίους ὡσι τῶν μετὰ ταῦτα, λεχθήσεται ὑμῖν, Ἴσαυτὰ ἐπάθετε εἰκῆ, ἀμαυρουμένων τῶν καλῶν ὑπὸ τῆς ἐν τοῖς ὑστεροῦ ἀμειλείας. Nempe: Ad hunc igitur modum vitam nostram instituamus, ut quæ præterierunt, nunquam præstantiora esse censeamus futuris aut præsentibus. Nam hoc Ecclesiastes quoque vetat, Ne dixeris quoniam dies priores boni erant præ his: quia non in sapientia interrogasti de hoc. Si enim qui præcesserunt dies meliores fuerint, merito nobis dicitur: Tanta passi estis frustra; bonis operibus vestris ad nihilum redactis, quod quæ secuta sunt, neglexeritis.

(68) Olymp. ὅτι ἐν σκιᾷ αὐτοῦ ἡ σοφία. . . ζωοποιήσει τοὺς παρ' αὐτῆς.

178 esse sapientes homines, qui minime hoc affirmant, aut inanima culpantes, eos absolvant, qui liberam habent voluntatem, et quo malint inclinandi arbitrium; addit nunc: « Bona est sapientia cum hæreditate: » iis, qui supernam divinamque sapientiam nacti sunt, præcepta tradens, ut et alios omnes edoceant, vanum nihil cogitare aut loqui, nec vitiatas ac tortuosas opiniones amplecti, et quæ nusquam sunt, sibi fingere: at recto animo naturam rerum contemplantes, veritati sinceræ ac minime fucatæ adhærere, et diebus omnibus gloriam Domino tribuere, qui dies universos pares constituit, quotquot hacenas existere, et mensuram illi ordinemque præscripsit: tum neque primos neque postremos distinctione inducta bonos appellare, sed omnes simpliciter, tanquam ex bono profluentes, et cursu solis ac motu circumscriptos: simul et virtutem et vitium ab humano arbitrio pendere, ac propterea tam pacatam serenamque hominum vitam, quam turbulentam eorumdem ac tumultuosam conditionem: ut virtutem magni facientes, improbitatem tanquam detestabilem aversentur.

Qui igitur sapientiam a Deo accepit, non eam sibi uni attribuere debet ac circumscribere, sed veluti diligens quidam paterfamilias et liberorum amans, eam cæteris quoque hominibus, quanta menti indita fuerit, singulis distribuere, ut manifesto *bona* et habeatur et nominetur. Nam habere sapientiam, et hanc quasi hæreditatem non transmittere ad alios, bonorum utique non est. Nam qui hoc facit, similis est et plane comparandus ei, qui unum, quod acceperat, talentum ob segnitiam et ignaviam sub terra condidit. Qui vero eam multis aliis dividit et tanquam hæreditatem tradit, illum imitator, qui talenta quinque, quique duo accepit, et sedulo honestoque consilio lucrum eorum auxit ac duplicavit. Quod sapiens Ecclesiastes significare cum vellet, ait: « Et amplius videntibus solem. » Qui enim datam sibi divinitus sapientiam dispertit, is bonum quoque acceptum amplificat, talentum adaugens, quippe qui erudit multos, et dum plures eorum, qui solem hunc spectabilem intuentur, ad veras sententias et spiritalem vitam perducit, **179** simul Dei gloriam eorum salute adauget. Nam veluti umbra quadam sive tegumento sapientiæ suæ ab externorum captivibus tuetur, et ab æstu peccati atque impiarum cogitationum immunes præstat. Et hoc utique sine controversia est, quod addit: « Qui in umbra ejus sapientia, sicut umbra argenti; » quemadmodum enim qui dona afferunt et argentum dant iis a quibus lædi possunt, vel periculum est ne lædantur, vel a quibus captivi habentur et malo vexantur at pejora in dies metuunt, quasi umbra protecti, nequitia eorum æstum evitant, et periculorum fluctus effugiunt: sic et divinæ sapientiæ distributio et tanquam hæreditatis divisio, cum umbrae instar ab æstu protegat tentatæ mentis et afflicentium vi-

τας μηδὲ τῶν ἀψύχων καταψευδομένους, ἀφιέντες τοὺς αὐτεξούσιον προαίρεσιν ἔχοντας, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα ῥοπὴν κεκτημένους· νῦν φησι, « Ἀγαθὴ σοφία μὲν τὰ κληροδοσίας· » εἰσηγούμενος τοὺς τῆς ἀνωθεν καὶ θείας καταξιοθέντας σοφίας, καὶ πάντας ἄλλους διδάσκων μὴ μάταια διενθυμείσθαι καὶ λέγειν, μηδὲ τὰς ἐσφαλμένας καὶ καμπύλας δόξας ὑπολαμβάνειν καὶ τὰ μὴ ὄντα δοξάζειν· ἀλλ' ἐν εὐθύτητι καρδίας πρὸς τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἀποβλέποντας, ἔχουσαι τῆς ὄντως οὐσίας ἀληθείας, καὶ δοξάζειν μὲν ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τὸν Κύριον τὸν ἐν ἰσότητι πάσας ὑποστήσαντα τὰς ἡμέρας, ὅσον ἦκεν εἰς γίνεσθαι καὶ φουσιῶν ὑπαρξῆν, καὶ τὸ μέτρον τῆς τάξεως καὶ μήτε τὰς πρώην μήτε τὰς ἐσχάτας διηρημένως· ἀγαθὰς ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάσας ἀπλῶς, ὡς ἐξ ἀγαθοῦ γενομένας, καὶ γινομένας διὰ τῆς ἡλιακῆς φορᾶς καὶ κινήσεως· ἀρετὴν δὲ καὶ κακίαν ἐξηρηθῆσθαι τῆς ἀνθρωπίνης γνώμης, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον, εἰρηναίαν καὶ γαληνίωσαν κατάστασιν, καὶ μένοι καὶ παραχώδη καὶ πολεμικὴν πολιτείαν· ἵνα περὶ πολλοῦ ποιῶνται τὴν ἀρετὴν, φεύγωσι δὲ τὴν κακίαν ὡς συτηγῆτην.

Ὁ τοίνυν ἐκ Θεοῦ σοφίαν λαβὼν, ἥμισυ ταύτην ὀφείλει διαρρίξειν καὶ περιγράψειν εἰς ἑαυτὸν καὶ μόνον, ἀλλ' οἷόν τις φιλότεκνος πατὴρ καὶ φιλόστοργος, διανέμειν αὐτὴν καὶ πᾶσιν ἄλλοις ἀνθρώποις ὅσον ἦκεν εἰς γνώμην, ἵνα λογιζοίτο καὶ κατονομάζοιτο σαφῶς ἀγαθὴ. Τὸ γὰρ ἔχειν σοφίαν, καὶ μὴ κατακληροδοτεῖν αὐτὴν καὶ τισιν ἄλλοις, οὐκ ἔστι τῶν ἀγαθῶν. Ἀπεικάζεται γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ προφανῶς ἐνωμοίωται τῷ λαβόντι τὸ ἐν τάλαντον καὶ καταχώσαντι διὰ βραδύτητος καὶ βραθυμίας εἰς γῆν. Ὁ δὲ διακείμενος αὐτὴν καὶ κατακληροδοτῶν καὶ πολλοῖς ἄλλοις, ὡς καὶ τῷ λαβόντι πέντε τάλαντα καὶ τὰ δύο, καὶ διὰ φιλοπόνοῦ καὶ φιλοκάλου προαιρέσεως αὐξήσαντι καὶ διπλασιασάντι τὸ κέρδος αὐτῶν. Ὁ περ αἰνιττόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, εἶπε· « Καὶ περισσεῖα τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥλιον. » Ὁ γὰρ κληροδοτῶν τὴν δεδομένην αὐτῷ σοφίαν θεοθεν καὶ περισσεῖαν εἰς τὸ ἀγαθὸν ἀπεργάζεται, κολλαπλασιάζων τὸ τάλαντον, ἕτε δὴ συντετιῶν πολλοὺς, καὶ πρὸς ἀληθείας δόξας καὶ πνευματικὰς καταστάσεις ἐφελομένους τῶν βλαπτόντων τὸν αἰσθητὸν ἥλιον τοῦτον, καὶ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς σφῶν σωτηρίας ἐπαύξων. Οἷον γὰρ τινι σικιᾷ ἦτοι τῇ σκέπῃ τῆς σοφίας αὐτοῦ τῶν ἀλλοφύλων ἐνθυμημάτων ἐξαιρεῖ, καὶ τοῦ καύσωνος ἀπολυτροῦται τῆς ἀμαρτίας, καὶ τῶν ἀσεβῶν ἐνθυμητῶν. Καὶ τοῦτό ἐστιν ἄρα σαφῶς ὃ φησιν, « Ὅτι ἐν σικιᾷ αὐτῆς ἡ σοφία, ὡς σικιᾷ τοῦ ἀργυρίου· » καθάπερ γὰρ οἱ προσφέροντες δῶρα καὶ δίδοντες τὸ ἀργύριον τοῖς δυναμένοις καὶ περισσομένοις αὐτοὺς παραδίδωσιν, ἢ καὶ ταπέχουσι ἐν αἰγμάλωτους καὶ συνθλίβουσιν καὶ τὰ χεῖρα προσπειλοῦσιν, ὡς ἐν σικιᾷ φύλαττόμενοι τοῦ καύσωνος τῆς κακίας αὐτῶν ἐκλυτροῦνται, καὶ τῶν περισσομένων διαδιδράσκουσι τὸ κλυδώνιον· οὕτω καὶ τῆς θείας σοφίας ἡ διανομὴ καὶ κληροδοσία εἰς τὴν σικιᾶν περισσέπουσα τοῦ καύσωνος τῶν νοσητῶν περισσομένων

καὶ τῆς ἀμαρτίας, τὰς σφῶν ἀπολυτροῦται ψυχὰς, Α
οὐ μόνον δὲ τῆς νοητῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλάττει
τοὺς μυσταγωγούμενους, ἀλλὰ καὶ τῆς αἰωνίου πα-
ρασκευάζει καταξιοθῆναι ζωῆς.

Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς αὐθις
εἰπὼν · « Καὶ περισσεῖα γνώσεως τῆς σοφίας ζωο-
ποιήσει τὸν παρ' αὐτῆς · » ἀντὶ τοῦ, καθ' ὅσον ἄν
τις ἐν τῇ σοφίᾳ τῆς γνώσεως ποιησῆται τὴν κληρο-
δοσίαν εἰς ἄλλους, κατὰ τοσοῦτον εὐρήσει ζωοποιού-
μενος ὑπ' αὐτῆς καὶ τὸ πλῆθος τῶν μυσταγωγου-
μένων καὶ δεχομένων τῶν νοημάτων αὐτῆς τὸ κά-
λος καὶ φῶς. Μὴ τοίνυν εἰς ἑαυτοὺς περιγράψωμεν,
οἱ λαβόντες ὅπως οὖν μέτρον θέλας σοφίας τὴν τοῦ-
του χάριν, ἀλλὰ παντὶ σθένει καὶ πολλοῖς ἄλλοις
κατακληροδοτεῖν αὐτὴν προθυμηθῶμεν, ἵνα μὴ
τῷ λαβόντι τὸ ἐν τάλαντον ἀφομοιωθῶμεν, καὶ Β
πρὸς τὸ πῦρ τῆς γεέννης παραπεμφθῶμεν ·
ἀλλ' ἔμπαλιν ἐοικότες εὐρεθῶμεν τοῖς τὰ δύο καὶ
τὰ πέντε τάλαντα λαβοῦσι, καὶ τὰ δεδομένα
διπλασιάσασσι · καὶ καταξιοθῶμεν ἀκούσαι παρὰ τοῦ
δικαίου καὶ φιλανθρώπου Δεσπότη καὶ νῦν καὶ κατὰ
τὴν ἡμέραν τῆς τῶν βεθιωμένων ἀναποδόσεως,
« Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστῆ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς,
ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν
τοῦ Κυρίου σου. » Τοιγαροῦν τῆς ἀκολουθοῦ διανοίας
ἐχόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἐπήγαγε καὶ φησιν ·

§ XV.

Ἴδε τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι τίς δυνήσεται C
τοῦ κοσμηθῆσαι ὃν ἄν ὁ Θεὸς διαστρέψῃ αὐτόν ;

Κωμωδῆσας τὸν ἀποφαινόμενον καὶ δοξάζοντα τὰς
προγενεστεράς ἡμέρας ἀγαθὰς εἶναι μᾶλλον τῶν νῦν,
ὡς παρῶν δηλονότι τὴν ταυτότητα τῆς ὑπάρξεως
ἐχουσῶν παρὰ τῆς ἀγαθῆς τῶν ἀπάντων ποιητικῆς
αἰτίας, παρακελεύεται τοῖς ἐπαλοῦσιν ἀποβλέψαι
πρὸς τὴν ποικιλίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ποιημάτων, καὶ
παρεξετάσαι καὶ διαγῶναι σαφῶς, ὡς οὐδεὶς ἀνθρώ-
πων δύναται τι τῶν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ γεγονό-
των ἢ βέλτιον ἀποφθῆναι καὶ κρείττονα ὑπὲρ ὃ πέ-
φυκεν, ἢ τὸ ἔμπαλιν χεῖρον. Ὡς οὖν τὸν ἑτερόφθαλ-
μον ἢ χυλὸν γεγονότα, καὶ στρεβλὰς ἔχοντα βάσεις,
καὶ τοῖς παραπληροῖς κάθεσιν ἐδρικομένους, καὶ
πρὸς τὴν ἀρτιότητα καὶ τελείωσιν τῆς φύσεως ἐλλι-
πῶς ἔχοντας οὐδεὶς ἕτερος δύναται, πλὴν τοῦ ποιη-
σαντος καὶ τὰ πάντα κατασκευάσαντος, ἀνακαλέ-
σασθαι καὶ μετοχευεῖσθαι πρὸς τὴν φυσικὴν τελειό-
τητα καὶ διόρθωσιν · οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς αὐτῆς
καὶ μίᾳ ὑπάρξεως καὶ γενέσεως δύναται διαιρεῖν,
καὶ τὰς μὲν ἀγαθὰς, τὰς δὲ πονηρὰς ὀνομάζειν.
Πᾶσα γὰρ ἡμέρα τὴν ἴσῃν ὑπόληψιν ἔχει καὶ τὴν
αὐτὴν, ἀγαθὴ πεφυκυῖα παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Δημιουργ-

⁵⁶ Matth. xxv, 23.

(69) *Supple eum, qui ab ea dives est, sive, ut in
Hebraicis, qui ea præditus est.* In Vulgatis leges,
*Hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quod
eivam tribuunt possessori suo.* (Cyp. vii, v. 15).
Cæterum Noster ita hæc interpretari subinde vide-
tur, ut *eum qui ab ea, non ipsum sapientem ve-
teranum esse putet, sed eum, qui hujus magiste-
rio sapientiam tiro ediscit, et ab ea dives fit.* Ha-
bet vero hæc interpretatio acuminis non parum, et

torum, animos eorum servat; nec solum, quot-
quot initiatos habet, a spiritali captivitate eximit,
sed dignos quoque efficit, ut æterna vita po-
tiantur.

Nam hoc significavit sapiens Ecclesiastes, cum
rursum ait: « Et abundantia scientiæ sapientiæ
vivificabit eum, qui ab ea (69); » id est, quo plus
scientiæ quis de sapientia sua tanquam hæredita-
tem ad alios transmittit; eo majorem illius ope
reviviscentem inveniet multitudinem initiatorum,
quos illa scientiæ suæ pulchritudine ac splendore
compleverit. Ne igitur, qui divinæ sapientiæ donum
accepimus, quocumque id modo datum fuerit, no-
stra solum in commoda contrahamus, sed omni
studio conemur, ut hæreditatem ejus ad multos
alios prorogemus: quo minime illi similes, qui
unum talentum accepit, gehennæ ignem effugiamus;
atque iis potius comparandi videamur qui duo et
quinque talenta nacti, hæc ipsa geminaverunt:
itaque digni habeamur, qui et nunc et sup-
remo remunerationis die ab justo ac misericorde
Domino audiamus: « Euge, serve bone et fidelis,
quia super pauca fuisti fidelis, super multa te con-
stituam, intræ in gaudium Domini tui ⁶⁶. » Quare
in connexo argumento perseverans sapiens Eccle-
siastes adjecit atque ait:

180 Vers. 13. *Vide opera Dei, quoniam quis
poterit adornare, quem Deus perverterit ipsum (70)?*

Postquam eum perstrinxit, qui jactet atque opi-
netur dies, qui ante nos fuerunt, iis meliores esse,
qui nunc sunt, quod nempe a bona illa omnium
effectrice causa eandem omnes originem et natu-
ram sortiantur: auditores jam cohortatur, ut ad
divinorum operum varietatem oculos attollant, iis-
que attente consideratis, clare dignoscant, nemi-
nem ex hominibus esse, qui de iis quidquam, quæ
a conditore facta sunt, vel melius atque præstantius
vel contra pejus reddere possit. Quemadmodum
igitur qui altero oculo aut membro captus sit, vel
plantas habeat distortas, quique similibus laborent
corporis vitiis, et membrorum integritate careant,
alius hos nemo, præter eum, qui condidit et om-
nia constituit, ad naturalem perfectionem emen-
dationemque revocare ac transferre potest (71); sic
nemo quæ ejusdem prorsus substantiæ ac nature
sunt, dividere ullo modo valet, atque alios quidem
dies bonos, alios malos denominare. Quilibet
enim dies parem eandemque habet æstimationem,
et bonus a bono Conditore atque Domino æque

iis optime respondet, quæ proxime præcedunt.

(70) Olymp. διαστρέψῃ αὐτόν ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθω-
σύνης.

(71) Ex interpretatione Chaldaica suam hæc
Noster expressit: sic enim se habet illa Paraphra-
sis: « Contemplantur opus Dei et fortitudinem ejus,
qui fecit cæcum et claudum, ut sint mirabilia in
sæculo: quis enim est, qui poterit corrigere unum
ex iis, nisi Dominus mundi, qui creavit eum? »

prodiit. His, inquit, o mortales, omissis, quæcunque fiant res atque contingant, gratias Deo universi reddite ac meritas laudes: ut neque iis, quæ bona videantur, tumidi elatique fastu superbiatis, et magna cum aliorum contemptu jactetis; neque iis, quæ tristitia apparent atque molesta, perculti, ad ignobilem humilitatem et summan animi abjectionem recidatis. Utrumque enim indecorum est, et cordato utique viro atque intelligente minime dignum. Idcirco subiecit:

Α γού και Δεσπότου · ταύτα, φησίν, παρέντες, άνθρωποι, την ἐπὶ πᾶσι τοῖς γεγονόσι και συμβαίνουσι πράγμασι τὴν εὐχάριστον ἀναπέμπετα τῷ Θεῷ τῶν ἔλων δοξολογίαν χρωστικῶς · και μῆτε τοῖς δοκούσι χρῆστοις προσεζογκούσθε, και πρὸς ὑπερηφάνεια ἐπάρθητε και μεγαλοβόρημωσύνην και καταφρόνησιν, μῆτε τοῖς ἀνίψιν δοκοῦσι και λυπηροῖς πρὸς ἀγενῆ ταπεινότητα, και πολλὴν ἀθυρίαν καρδίας καταβιδάζεσθε. Τούτων γὰρ ἑκάτερον ἀπρεπὲς και διανοίας ἀνάξιον ἔμφρονος δηλονότι και συνετῆς. Ἀμίλει τοίνυν ἐπήγαγεν ·

§ XVI.

181 VERS. 14. *In die bonitatis vive in bono, et in die mali vide bonitatem: vide etiam hoc congruum huic (72).*

Diem bonitatis appellat tempus auris atque imbribus placidis moderatisque temperatum, quæ terræ ad fruges ferendas prosunt, et eorum, quæ hominibus ad esum necessaria sunt, copiam gignant: idemque pacatum et hostili incursione ac prædationibus liberum. Contra vero *diem mali* tempus, quo contraria his dominari videamus, velut aeris intemperiem, aut penuriam aquarum aut pluvias ingentes nimium ac graves, aut hostium irruptiones ac latrocinia, atque his similia. Hortatur porro, ne prioribus sic efferamur, ut rationis ac mentis vim in desidiam relaxemus, et præclara boni intelligentisque iudicii conditione posthabita, ab animi vigilantia atque a recto laborum studio decidamus: sed ut non minori cura et consilia eadem bona et spem iudicium ac perfectam charitatem erga summum Deum tueamur, bonitatem sectantes eam, quæ illi omnino charos, aut certe, quantum fieri potest, acceptos efficiat. Simili autem modo et in posterioribus hortatur, ut eandem vitæ æquabilitatem servemus ac custodiamus, nunquam de virtutis gradu dejecti: nihil ut moleste feramus, aut mentem ad nefarias cogitationes et noxios errores delabi patiamur: sed in his etiam, laudibus summo Deo tributis et gratiis actis, stabilitatem animi constantiamque præstemus. Nam si, inquit, eundem afferes animum ad adversa atque contraria, scito et pro comperto habeto, contrariorum eventuum utrumque eundem exitum planeque similem futurum, id est bonum: quod animum æque ad utrumque paratum habueris, et tam secundarum rerum, quam adversarum occursu immotum semper, ac boni consilii propositique tenacem. Nam hoc indicavit, cum dixit: «Vide etiam hoc congruum huic,» pro ratione scilicet humanæ affectionis, cum ea etiam, quæ ex adverso contingunt, bonum ad terminum consensu quodam **182** concordiaque ferantur. Ait deinde Ecclesiastes:

Β Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνης ζῆθι ἐν ἀγαθῷ, και ἐν ἡμέρᾳ κακίας ἴδε ἀγαθωσύνην · ἴδε και γε τοῦτο σύμφωνον τούτῳ.

Τῆς ἀγαθωσύνης ἡμέραν τὸν καιρὸν ὀνομάζει τὸν ἐν τῇ εὐκρασίᾳ τῶν ἀέρων και τῶν εἰρηνικῶν ἁθρῶν και συμμέτρων, και πρὸς καρποφορίαν τῆς γῆς συμβαλλομένων, και τῆς τῶν ἐδωδῆμων τοῖς ἀνθρώποις εὐθηνίας ποιητικῶν · και μέντοι τῆς δηώσεως και λήξεως τῶν ἀλλοφύλων ἀπὸ πλῆγμων · ἡμέραν δὲ κακίας ἔμπαλιν τὸν καιρὸν τὸν διαγνωσθέντα τῶν τούτοις ἀντικειμένων πλήρη οἶον ἀέρων δυσκρασίας ἢ παντελοῦς ἀνομβρίας ἢ σφοδρωτάτων και καθ' ὑπερβολὴν ὕετων, ἢ πλεμικῶν καταδρομῶν και ληΐσεων, και τῶν τούτοις παραπλησιῶν. Παρεγγυᾶται τοίνυν μῆτε τοῖς προτέροις ἐπαίρεσθαι, και πρὸς βραθυμίαν ὑποχαλᾶν τοὺς τῆς ψυχῆς λογισμοὺς, και καταφρονεῖν τῆς ἀγαθῆς και προπούσης λογικῆς καταστάσεως, και τῆς νηοσύνης διανοίας και φιλοπόνου γνώμης κατολισθαίνειν · ἀλλ' οὐδὲν ἤτιον ἐν ταυτέτῃ διαμείνειν τῶν ἀγαθῶ ἐννοιῶν και τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἐλπίδος και πίστεως και τελείας ἀγάπης, και ἀγαθωσύνης τῆς πρὸς αὐτὸν εὐαρεστήσεως παντελοῦς ἢ κἄν γε τῆς κατὰ δύναμιν. Ἐπιστάτως δὲ κἄν τοῖς δευτέροις τὴν ἴσῃν και τὴν αὐτὴν διατηρεῖν και φυλάττειν διαθέσειν και κατάστασιν, και μηδὲ μὴς τοῦ ἀγαθοῦ παρεξίστασθαι · μῆτε μὴν δυσχεραίνειν, και πρὸς ἄ μὴ θέμις ἐνθυμήματα τῆς πονηρίας και τοῦ ψεύδους καταβιδάζεσθαι τὸν νοῦν συγχωρεῖν. Ἄλλ' ἐν ὑμνησίᾳ και δοξολογίᾳ τὸν τούτους τῆ πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν τὸ κατάστημα συντηρεῖν τῆς ψυχῆς. Εἰ γὰρ οὕτως διατεθείης ἐπὶ τοῖς ἀντικειμένοις και ἀντιθέτοις, ἴδε και γινῶθι σαφῶς, ὡς ἑκατέρων τῶν ἐναντίων συμβάσεων τὸ πέρασ ἑκάτερον σύμφωνον εὐρηται, τουτέστιν ἀγαθὸν, διὰ τὸ τὴν καρδίαν ἐπ' ἑκατέρους διατίθεσθαι κατὰ τὰ αὐτὰ και ὡσαύτως και οὔτε ταῖς τῶν δοκούτων χαροποιῶν, οὔτε ταῖς τῶν λυπηρῶν συναντήσεσι τῆς ἀγαθῆς ἐννοίας και δόξης και καταστάσεως παρεξίσταμένην τὸ σύνολον. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν ἢ ἴδε και γε τοῦτο σύμφωνον τούτῳ, ἢ τῇ ταυτέτῃ τῆς ἀνθρωπίνης διαθέσεως, εἰς ταυτὸν και σύμφωνον πέρασ ἀγαθὸν συνιόντων και τῶν κατ' ἐναντίωσιν συμβαινόντων. Εἰτὰ φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής:

(72) Apud LXX legimus... Ἐν ἀγαθῷ, και ἴδε ἐν τῇ ἡμέρᾳ κακίας, ἴδε. Καὶ γε σὺν τούτῳ σύμφωνως τοῦ.

το ἐποίησεν ὁ Θεός... Olymp. και γε τοῦτο σύμφωνον τούτῳ ἐποίησεν ὁ Θεός, etc.

§ XVII.

Τούτο ἐποίησεν ὁ Θεὸς περὶ λαλιᾶς, ἵνα μὴ ἂν εὖρη ἄνθρωπος ὀπίσω τούτου μηδέν.

Τούτο, ποῖον; τὸ συμφωνῶν γίνεσθαι πέρας, καὶ τὸ αὐτὸ τέλος ἀγαθὸν καὶ μακάριον ἐπὶ τῶν ἐναντίων καὶ ἀντιθέτων διὰ τῆς ἀγαθῆς διαθέσεως καὶ τῆς φρονήσεως καὶ φιλοκάλου γνώμης καὶ προαιρέσεως. Ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἐξουσίαν νοεράς καὶ λογικῆς ψυχῆς, δεδωκώς τῷ ἀνθρώπῳ πρὸς τὸ πάντα καὶ τὰ δοκούντα τὴν ἐναντίαν ἐπιφέρεισθαι φύσιν, μετοχετεύειν καὶ μεταρρυθμίζειν εἰς ἀγαθὸν ἵνα διαγγέλλοντες οἱ ἄνθρωποι τὸν ἀκατάληπτον πλοῦτον τῆς θεοπροποῦς ἀγαθότητος καὶ σοφίας, καὶ τὴν εὐχάριστον αὐτῷ δοξολογίαν ἐν πᾶσι προσαναπέμποντες, μηδὲν εὖρωσιν ἕτερον αἰτιῶν τοῦ βελτίονα γίνεσθαι τὸν ἄνθρωπον διαμένοντα ταῖς ἀγαθαῖς ἐννοίαις καὶ ποιούντα τὸ ἀγαθὸν, εἰ μὴ μόνην τὴν ἰδίαν προαιρέσιν τὴν λαβοῦσαν ἐκ Θεοῦ τῆς ἐφ' ἑκάτερα ῥοπῆς τὴν ἐξουσίαν καὶ δεσποτείαν. Τούτου χάριν τοιοῦτον αὐτὸν ὁ Δημιουργὸς κατεσκεύασεν, ἵνα παρὰ τὸν ὄρον καὶ λόγον καὶ σκοπὸν τῆς προαιρετικῆς βουλῆς καὶ ῥοπῆς μηδὲν εὐρεθεῖ συμπαρομαρτοῦν καὶ παρακολουθοῦν αἰτιῶν ἕτερον τῆς πρὸς τὸ κρείττον διαμονῆς, ἢ τῆς πρὸς τὸ χεῖρον μεταβολῆς. Ταῦτ' οὖν διεξιὼν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ συνεῖς ὡς γλαφυροτάτων νοημάτων ἡμῖν ὑψηλῆσαστο λόγως, ἀμέσως ἐπήγαγε·

§ XVIII.

Τὰ πάντα εἶδον ἐν ἡμέρᾳ ματαιότητός μου. C
Τουτέστι, καὶ τὰ πρότερον καὶ τὰ νῦν παρ' ἐμοῦ λαλῆθέντα τοῖς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς; ἐθεώρησα, καὶ διέγνων ἐν τῷ χρονικῷ διαστήματι τῆς ἰδίας διαβιώσεως· ματαιότητα γὰρ τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ζωὴν προσηγόρευσε, διὰ τὸ πολυτάραχον αὐτῆς καὶ πολυπερίπαστον καὶ πολυὺλιπτον. Εἶτα φησιν·

§ XIX.

Ἔστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ καὶ ἔστιν ἀσεβὴς μένων ἐν κακίᾳ αὐτοῦ.

Τούς περὶ πολλοὺ ποιομένους κατορθοῦν τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην αἱ τῶν θεῶν Γραφῶν ἐξηγήσεις κατασφαλίζονται μηδαμῶς ὑπεραίρεσθαι, καὶ κατὰ τῶν ἄλλων ὑπαυχενεῖν, καὶ δικαιοῦν ἑαυτοὺς καὶ προσεπαυχεῖν κατὰ τὸν Φαρισαῖον ἐκεῖνον τὸν εὐχαριστηρίου δῆθεν ὕμνον ἀναπέμποντα τῷ Θεῷ καὶ δοξολογίας, διὰ τὸ μηδαμῶς εἶναι καθάπερ ἕνα τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, ἢ καὶ παραπλήσιον ἐκεῖνῳ τῷ τελῶνῃ· περὶ οὗ φησι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον· «Κατέβη οὗτος δεδικαιωμένος, ἢ περὶ ἐκείνου.» Ἄλλὰ καὶν πάντα τὰ τῶν ἀρετῶν εἶδη διαπράττωνται τινες, καὶν πρὸς τὸ ἄκρον ἀφικῶνται· τῆς ὑπὸ Θεοῦ

⁷³ Luc. xviii, 14.

(73) In Vulgatis una est articuli hujus et præcedentis sententia hoc modo: *Sicut enim in hanc, sic illam fecit Deus, ut non inveniat homo contra eum justas querimonias* (cap. vii, v. 15); quæ ad Symmachi interpretationem accedunt quam maxime: sic enim ille reddidit: «Καὶ γὰρ ἀνάλογον τούτου τούτου ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοῦ μὴ εὐρεῖν ἄνθρωπον κατὰ αὐτοῦ μὲμψιν. Nec tamen Noster multum inde abire videtur, cum

VERS. 15. *Hoc fecit Deus ob loquelam, ut non inveniat homo post hoc quidquam.*

Hoc, inquit, at equam rem? nempe ut concors sit exitus, et bonus æque ac beatus rerum contrarium atque oppositarum terminus, boni utique consilii et sedulæ mentis honestæque voluntatis arbitrio (73). *Condidit Deus intelligentis ac ratiocinantis animæ potestatem, deditque homini, quo deducere et emendare in bonum omnia posset, ea etiam, quæ naturam afferre contrariam viderentur: ut incomprehensibiles divinæ bonitatis atque sapientiæ thesauros enuntiando, et gratias Deo in omnibus, cum laude agendo, aliam homines causam invenirent nullam, cur quisque, bonam retinens mentem, ac quod bonum est præstans, melior fieret, quam unam propriam voluntatem, quæ a Deo potestatem libertatemque accepit, ut se in quam vellet partem inclinaret. Hujus rei causa hominem Conditor talem constituit, ut præter voluntarii consilii ac propensionis terminum et rationem et destinationem nulla alia reperiretur causa, quæ vel perseverantiæ ejus ad melius, vel mutationis in pejus socia esset ac comes. His jam delibatis, conscius sibi sapiens Ecclesiastes, se pulcherrimarum sententiarum rationes nobis proposuisse, adjecit protinus:*

VERS. 16. *Omnia vidi in die vanitatis meæ* (74).

Id est, et quæ prius et quæ nunc a me prolata sunt, mentis oculis ipse spectavi, ac labente vitæ meæ tempore **183** agnovi. Vanitatem enim, quam hic homines vitam ducimus, appellavit propter multas ejus perturbationes et angores et agritudines. Tum ait:

Est justus periens in justo suo, et est impius manens in malitia sua (75).

Qui veram justitiam summo studio sibi comparare enituntur, his divinarum Litterarum exhortationes viam hanc esse inunitissimam ostendunt, si nec fastu superbiunt, nec alios despiciunt, nec se justos jactent, et Pharisei illius more commendunt, qui laudes Deo tribuebat et gratias agebat, quod minime ipse esset quasi unus hominum cæterorum; ac ne publicano quidem illi similis: de quo nempe ait salutis nostræ Evangelium: «Descendit hic justificatus præ illo⁷⁴.» Tum postquam etiam in omnibus se virtutum generibus exercuerint, et ad summum quoque justitiæ a Deo præ-

et ipse humanis a rebus vim omnem tollat, et erectam homini peccanti excusationem contendant, ne criminum suorum causam vel in dies malos vel in aliud quidpiam externum atque innocuum rejicere possent.

(74) At LXX habent, Σύμπαντα εἶδον ἐν ἡμέραις ματαιότητός μου. Olympiodorus ἐν ἡμέρᾳ.

(75) At hæc apud Olymp. desiderantur.

scriptæ fastigium pervenerint, si demisse sentiant, **A** et ex motto item Evangelico dicant: « Serviu- tiles sumus, quod debuimus facere, fecimus ⁸⁰. » **Q**ued si quis ob recte facta superbiæ aut etiam ar- rogantiæ morbo correptus fuerit, et animo elatus sibi jam propter virtutem magnus atque specta- bilis videatur; is Domito non solum minime ac- ceptus, sed etiam detestabilis futurus est, atque a Jæo pœnas daturus sempiternas.

Idcirco Moyses, magnus ille theologus, ait: « Jus- te quod justum est persequeris (76), » id est ter- minis atque rationibus virtutis et justitiæ serva- tis: quod in justitia persequenda qui præstat, me- rito in Dei familiaritatem venit. At si justus sine hoc esse contendit, ingrata justitia ejus ac repu- dianda videatur: ob eamque causam ipsum jus- titiæ opus perniciem illi potius afferat, quam sa- lutem. Divinum enim oraculum est: « Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam ⁸⁰. » Adde quod virtutis ac justitiæ ea ratio est, ut me- dium vitiorum sint atque utrinque reductum: ut si quis virtutem assequi conetur, nisi inter fines ejus incesserit, et quam ipsa servat, mediam sine ulla declinatione **184** viam triverit; simul atque in alterutram adjacentis præcipitii partem deflex- erit, in ignaviam aut in audaciam decidat, virtute, quæ medium est, relicta, ac repente se ad perni- ciam magis quam ad salutem compulsus esse comperiat. Propterea rursus divinæ nos Litteræ admonent: « Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram (77): » sed via regia incede. Dexteræ nempe atque sinistræ nomine adjacens vitium de- signavit. Id vero in omni virtute spectari potest.

Sic igitur: « Justus periciens in justo suo » du- plici modo deprehenditur, quemadmodum nos exi- stimavimus. Cum vero ait: « Et est impius manens in malitia sua, » eum, qui infidelis et planè atheus sit, diserte indicavit; summa divinæ bonitatis pa- tientia atque lenitate abutentem, atque obstinato plerumque animo in impietatis opinionibus et ne- quitia factis perseverantem: quem hic impietatis ejus et nefariorum scelerum vindex pœna non premit, futuramque in vitam reservat, ut præsentis Dei patien- tia usus, ad veras sententias, et honestas actiones **D** pœnitendo convertatur. Qui nisi ad meliorem fru- gem redierit, cum rerum in vita gestarum merces cuique sua tribuetur, defensionem profecto nullam habiturus est, ac judicio quod futurum est damna- tus, jure ac merito in gehennæ ignem transmittetur. Neque enim omnes impii in hac vita scelerum suo- rum subeunt pœnas, neque versus omnes judicio illi et sententiæ reservantur: verum alii quidem et hic et futuro post ævo, alii autem illic tantum pœnas persolvent, cum illa quisque eorum audierit: « Ces- savit impius omnis, qui nec justitiam didicerit,

⁸⁰ Luc. xvii, 10. ⁸⁰ Jac. iv, 6.

(76) Deuter. xvi, 20. At LXX habent διόξης.

διορισθείσης δικαιοσύνης, ταπεινοφρονεῖν καὶ λι- γυν κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν αἰθίς εἰσῆγγασαι, « Ἀρχεῖοι δοῦλοί ἐσμεν ὃ ὀφείλομεν ποιῆσαι, πο- ποιήκαμεν. » Εἰ δὲ τις τὸ δίκαιον ὄρων, ὑπερηφάνως ἢ καὶ περιουτίας πάθει καταστρεθῆ, καὶ τοῖς τῆς καρδίας ὤψομασι λογιζοῖτο μέγας τις εἶναι καὶ ἀρετὴν καὶ περισπότης ὁ ἀπρόδοκτος εὐρηται ἐν Κυρίῳ καὶ βδελυκτὸς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἀπ- ὰώλειαν παραπεμπόμενος τὴν αἰώνιον.

Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ θεοφάντωρ Μωϋσῆς, « Δικαίως τὸ δίκαιον διώξεις, » τοῦτέστι μετὰ τῶν ὄρων καὶ λόγων τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς δικαιοσύνης ὅτι ὡς τις πράττειν τὰ δίκαια, τὴν πρὸς τὸν θεὸν εὐρίσκει δι- καίως οικειώσιν. Εἰ δὲ χωρὶς τούτων διώκει τὸ δι- καιον, ἀπαράδεκτον αὐτοῦ τὸ δίκαιον εὐρηται καὶ **B** φευκτὸν. Καὶ τούτου χάριν ἀπόλλυσιν αὐτὸν ἐν τούτῳ τὸ δικαίωμα, μᾶλλον ἢ σώσει. Φησὶ γάρ ποῦ τὸ λόγιον ὁ Κύριος ὑπερηφάνους ἀντιτάσσει, τα- πεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν. « Ἦ καὶ ἄλλως ὅτις ἀρε- τῆς καὶ τῆς δικαιοσύνης ὁ λόγος μεσότης ἐστὶ τὴν ἐφ' ἐκάτερα παρακτροπὴν παρεκκλίνων ὅσον περ- ρῆται τὸς κατοροῦν τὴν ἀνδρείαν, εἰ μὴ στοιχίῳ τοῖς ὅροις αὐτῆς, καὶ τῆς μεσότητος τῆς κατ' αὐτὴν ἐχόμενος, ἀπαρῆγκλιτος εὐρεθῆι, ἀλλὰ πρὸς τὴν παρακειμένην ἐκατέρωθεν κατολισθήσει μετὰ πτωσιν, πρὸς δειλίαν ἢ ὀρασύτητα παρεμπέσει, τὴν ἀρετὴν ἣ τις ἐστὶν ἢ μεσότης, καταλιπὼν, καὶ διὰ τοῦτο λανθάνων εὐρεθῆσεται πρὸς ἀπώλειαν μᾶλλον ἢ σω- τηρίαν συνωθισθείς. Τούτου χάριν αἰθίς ἢ θεῖα **C** Γραφή ὁ Μὴ ἐκκλίνης δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ, ἀλλ' ὀδῶν βασιλικῆ βᾶδιζε. Διὰ γὰρ τοῦ ἀριστεροῦ καὶ μέντοι καὶ τοῦ δεξιοῦ τὴν παρακειμένην καίαν ἐσήμανε. Τὸ αὐτὸ δὲ κατὰ πάσης ἀρετῆς θεᾶσαιτο πᾶς ὁ βουλόμενος.

Ὅτω μὲν οὖν, ὁ δίκαιος ἀπολλόμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ κατελιπῆται διττῶς, ὡς ἡμεῖς ὑπελήφαμεν. Εἰπὼν δὲ, « Καὶ ἐστὶν ἀσεβῆς μένων ἐν κακίᾳ αὐτοῦ, τὸν ἀπιστον καὶ παντελῶς ἄθεον ἀριδύτως ἐστρε- νεν ἔς ἀνοχῆς καὶ μακροθυμίας πολλῆς ἀπολαύων πα- ρὰ τῆς θεοπροποῦς ἀγαθότητος ἐπιπλεῖον καταφρονεῖ καὶ προσμένει ταῖς ὑπολήψεσι τῆς ἀσεβείας καὶ ταῖς πράξεσιν τῆς κακίας, οὐ δίκας εἰσπραττόμενος ἐν αὐτῶν ἀσεδημάτων αὐτοῦ καὶ κακοπραγημάτων, ἀλλὰ τα- μισυόμενος πρὸς τὴν μέλλουσαν δίχην ἵνα καὶ διὰ τῆς ἐνταῦθα μακροθυμίας ἀλλοιωθῆ διὰ μετανοίας πρὸς τὰς ἀληθεῖς ὁδοὺς καὶ τὰς σπουδαίας πράξεις. Ὅτι εἰ μὴ μεταστῆ πρὸς τὸ κρεῖττον, ἀναπολύγγοι γί- νηται παντελῶς ἐν τῇ τῶν βεβιωμένων ἀνταπόδοσι, καὶ διὰ τῆς πρὸς τὸ μέλλον δίχης καὶ κατακρίσεως δικαίως παραπεμφθῆ καὶ προσκόντωσ ἐς τὸ πῦρ τῆς γέννης ὁὐδὲ γὰρ πάντες οἱ ἀσεβεῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον εἰσπραττόνται τὰ τῆς ἰδίας κακίας, οὐδὲ πάντες ἐκεῖ ταμειούονται πάλιν ὁ ἀλλ' οἱ μὲν γὰρ κίνταῦθα καὶ πρὸς τὸ μέλλον, οἱ δὲ μόνον ἐκεῖ τίθουσι δίχην, ὅταν ἕκαστος αὐτῶν ἀκούσῃ, « Πί- παυται ὁ ἀσεβῆς πᾶς, ὃς οὐ μὴ μάθη δικαιοσύνην,

(77) Prov. iv, 27. Apud LXX desunt cætera.

ἐπὶ τῆς γῆς ἀλήθειαν οὐ μὴ ποιῆση. Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. Κύριε, ὑψηλός σου ὁ βραχίον, καὶ οὐκ ἔδωκαν γινώσκοντες αἰσχυρῶσαν. Ἐν τῷ μὲν γὰρ πεπαύσθαι τὸν ἀσεβῆ τοῦ μὴ μαθεῖν δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ μένειν ἐν τῇ κακίᾳ αὐτοῦ δηλοῖ, κατὰ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστήν. Τὸ δὲ « Ἀρθήτω ὁ ἀσεβῆς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου, » καὶ τὰ ἐφεξῆς, τὴν ἀπόφασιν σημαίνει τὴν ἀφορίζουσαν αὐτοὺς κατὰ τὴν μέλλουσαν δίκην ἐκ τῆς τῶν πιστῶν κληρονομίας.

Ὁ μὲν οὖν δίκαιος ἐλέγχεται κἀνταῦθα πολλάκις παρασιωπῶντος ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάντα θεωρεπεῖ πρυτάνη ταλανεύοντος, ἡνίκα, καθὼς ἐφθην εἰπόντες, κατασχεθῆ τῷ πάθει τῆς ὑπερηφανίας ἢ καὶ περιουσίας, ἢ πέφα τῆς κατ' ἀρετὴν μεσότητος ὑπερβῆ· καὶ παρασιωπῶμενος εἰς πειρασμοὺς παρεμπύπων, καὶ ποικιλίας καὶ παντοδαπῆς ὀλιψείας· εἰ μὴ συνήσει, καὶ διὰ ταπεινοφροσύνης ἐξευμενίσαιτο τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην καὶ Κύριον, κἀν τῷ παρόντι βίῳ κἀν τῷ μέλλοντι τῇ καταδίκῃ εὐρίσκει καὶ τὴν ἀπώλειαν. Ὡσαύτως γε μὴν καὶ τὸ εἰρημένον περὶ τοῦ ἀσεβοῦς ἤγουν ἀπίστου διεσάφησε τῆς ἀληθείας ὁ λόγος. Παρεμπεδῶν δὲ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἀμέσως ἐπιήγαγε·

nec veritatem in terra fecerit : auferatur impius, ne videat gloriam Domini. Domine, excelsum est brachium tuum, et non cognoverunt : qui autem novere, confundantur (78). Nam cessasse impium ne justitiam in terra disceret, idem est ac manere in malitia sua, ut loquitur sapiens Ecclesiastes : illud vero : « Auferatur impius, ne videat gloriam Domini, » et quæ deinceps, supremam sententiam significant, quæ in futuro iudicio impio a fidelium hæreditate excludit.

Enimvero justus sæpe hic etiam coercetur, **185** silentio nempe ab eo præteritus, qui omnia lance justissima ponderat, quandocunque, ut paulo ante dicebamus, superbiæ aut arrogantiae quoque morbo correptus fuerit, sive ultra virtutis medium processerit : utque præteritus est, in tentationes incidit et varias omnium generis ægritudines : ac nisi resipuerit, et misericordem Regem ac Dominum de missione placaverit, et in hac vita et in futura damnationem atque exitium inveniat. Eodem certe modo id etiam, quod de impio sive infideli dictum est, sermo veritatis exposuit. Atque interpretationem hujusmodi sapiens quoque Ecclesiastes confirmans, adjecit protinus :

§ XX.

Μὴ γίνου δίκαιος πολὺ, καὶ μὴ σοφίζου περισσὰ, μὴ ποτε ἐκπλαγῆς. Μὴ ἀσεβήσης πολὺ, καὶ μὴ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου.

Ταῦτα σύμφωνα τοῖς προσεχῶς εἰρημένοις εἰσὶν, ἐν οἷς ἀπηγόρευσε τῆς ἀληθείας ὁ λόγος καὶ τὴν ἀπὸ τῆς κατ' ἀρετὴν μεσότητος παρεκτροπὴν καὶ παρέγκλισιν· καὶ πολλῶν δὲ μᾶλλον τὸν κατορθοῦντα δικαιοσύνην μηδαιμῶς ὑπεραίρεσθαι καὶ περιουσίαν νοσεῖν, ἀλλὰ καὶ μετριοφρονεῖν, καὶ μᾶλλον κατηγορεῖν ἑαυτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ὅσον μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπεινὸν σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εὐρήσεις χάριν· » καὶ πάλιν, « Δίκαιος ἐν πρωτολογίᾳ ἑαυτοῦ κατηγοροῦ· » τοιγαροῦν καὶ νῦν φησι· « Μὴ γίνου δίκαιος πολὺ· » παρακελεύεται γὰρ μὴ παρ' ἑτέρῳ τῶν τῆς δικαιοσύνης ὄρων τροβαίνειν, μηδὲ τῆς κατ' ἀρετὴν με-

VERS. 17. Noli esse justus multum, et noli argumentari plusquam oportet, ne quando obstupescas. Ne impie agas multum, et noli esse durus, ne moriaris in tempore non tuo.

Hæc iis respondent quæ modo dicta sunt, in quibus sermo veritatis præscripsit ne quisquam a virtutis medio recedat atque deflectat : multoque magis ne qui justitiam profitetur, animos tollat, et arrogantiae laboret vitio ; sed ut modestiam amet, ac se ipsum potius accuset, juxta id, quod scriptum est : « Quantum magnus es, tantum humilia te ipsum, et coram Domino Deo invenies gratiam (79). » Ac rursus : « Justus prior est accusator sui ⁶⁰. » Itaque et hic ait : « Noli esse justus multum (80). » Cohortatur enim, ne alterum e justitiæ terminis transgrediamur, neve a virtutis medio deflectentes, ad malitiam recidamus.

* Prov. xviii, 17.

(78) Isa. xxvi, 10. Sed apud LXX legimus, Πέπαυται γὰρ ὁ ἀσεβής. Πᾶς, ὃς οὐ μὴ μάθῃ δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλήθειαν οὐ μὴ ποιήσει· γινώσκοντες δὲ αἰσχυρῶσονται.

(79) Eccl. iii, 18. Sed apud LXX scriptum est, Ὅσον μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπεινὸν σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου εὐρήσεις χάριν.

(80) Pulchre Gregorius Nazianzenus ad hoc ipsum Ecclesiastæ dictum : Τὸ γὰρ αὐτὸ καὶ περὶ δικαιοσύνην καὶ περὶ σοφίαν πάθος, θερμότης περὶ πρᾶξιν καὶ λόγον, ἔξω τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς δι' ὑπερβολὴν πίπτουσα, ἢ καὶ τὸ ἐνδέον καὶ τὸ ὑπερβαλλόν ὁμοίως λυμάνεται, ὥσπερ καὶ τῷ κανόνι πρόσθεσις ἢ ὑφαίρεσις. Μηδέτις οὖν ἔστω πλέον ἢ καλῶς ἔχει σοφός, μηδὲ τοῦ νόμου νομιμώτερος, μηδὲ λαμπρότερος τοῦ φωτός, μηδὲ τοῦ κανόνος·

εὐθύτερος, μηδὲ τῆς ἐντολῆς ὑψηλότερος. Ἔσται δὲ τοῦτο πῶς; ἐὰν εἰδῶμεν κόσμον, καὶ ἐπαινοῦμεν φύσει νόμον, καὶ ἐπιώμεθα λόγῳ, καὶ μὴ ἀτιμᾶζομεν εὐταξίαν. Nempe : *Par etenim justitiæ atque sapientiæ detrimentum affert acris tam in actione quam in sermone impetus animi, a bono nempe et a virtute propter excessum excidens. Hanc enim defectus et excessus peræque labefactant, non secus ac regulam additio aliqua aut subtractio. Nemo igitur sapientior sit, quam conveniat, nec lege exactior, nec luce splendidior, nec norma rector, nec præcepto divino sublimior. Id vero qua tantem ratione consequemur? nempe si modesti et compositi esse curemus, naturæ leges comprobemus, rationem ducem sequamur, ordi em et disciplinam non aspernemur.* (Orat. 26.)

Nam hoc proverbiali quoque **186** illo oraculo comprobatur, quod ait : « Comedere mel multum, non bonum est (81) : » manifesto nos edocens, suavissimam rerum virtutem non sine modo et ordine appetendam.

Quod autem ait : « Et noli argumentari plus quam oportet, » vehementiores contentiones atque perquisitiones sine dubio prohibet tam de iis, quæ in mundi initio condita spectamus, quam quæ in vita contingunt, quod inutiles eæ sint et supervacaneæ, nec bonum ad exitum tendant. Nam quid homini prodest, eniti omni cura et conari, ut assequatur, quot stadiis terræ ambitus et mensura conficiatur, vel quot partes cœlestem, quæ circumvolvitur, molem distinguant, quemadmodum qui superfluum et vanam astrologiam exercent, dividere ac temere enumerare aggressi sunt. Hæc igitur investigare curiosius perinde habetur, atque hominem *argumentari plusquam oportet*, quod nihil inde utilitatis ferat ac commodi : nec minus scrutari diligentius atque perquirere, cur pietatis alumni inopia laborent, et divinæ justitiæ cultores vim alienam non effugiant, et periculis quamplurimis atque calamitatibus omnis generis objecti sint : mali autem atque impii homines opibus affluant, et vitam plerumque incolumem planeque innoxiam traducant. In his quippe omnibus gratiæ agendæ sunt bono auctori et sapienti omnium moderatori, nec investigandum quidquam ex his aut studiosius tentandum, tanquam inutile ac superfluum. Nam si huiusmodi meditationibus te, o mortalis, addixeris, ac fines virtutis transgressus fueris, cave, ne aliquando in verba malitiæ declines, atque ad vitii recidas viam.

Quod vero dicit : « Ne impie agas multum, et noli esse durus, ne moriaris in tempore non tuo, » apertam cohortationem continet, ne vitam nostram in impiis atque indecoris deo questionibus insumamus, neve obduratum animum habeamus, ac mutationis conversionisque in melius omnino impatientem, neve tempus ullum vel in rapinis vel in avaritiæ sordibus vel in pupillorum ac viduarum tyrannica vexatione impendamus : ut ne, inquit, Dominum Deum tuum acrius ad **187** iram a te incitatum exinde sentias, et angelum ille tibi tanquam præceps fulmen immittat, atque alieno plane tempore vitam auferat. Nam hoc et David propheta confirmat cum ait : « Viri sanguinum ac dolosi non dimidiabunt dies suos (82). » Ita subjecit illico :

Vers. Bonum est inhære in hoc, et quidem ab hoc ne contamines manum tuam : quoniam qui timet Deum egredietur omnia (83).

(81) Prov. xxv, 27. At LXX pro φαγῆν habent ἐθίειν.

(82) Psal. lxxv, 25. At LXX habent ἡμετέροισι.

(83) At LXX habent Ἄγαθόν τὸ ἀπέχεσθαι σε ἐν

σότητος ἐξολισθᾶναι, καὶ πρὸς κακίαν ἐκπίπτειν. Τοῦτο γὰρ ἐμπεδοὶ καὶ τὸ παροιμιακὸν ἐκεῖνο λόγιον, δηλονότι τὸ φάσκον· « Φαγῆν μέλι πολὺ, οὐ καλόν, » τὴν γλυκυτάτην ἀρετὴν μεμετρημένως καὶ τεταγμένως μεταδώκειν σαφῶς εἰσηγούμενος.

Ἐπεὶ δὲ φησι· « Καὶ μὴ σοφίζου περισσά, » τὰς περιεργωτέρας πολυπραγμοσύνας καὶ παρεξτάσεις τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ συμβαινόντων πραγμάτων ἀπαγορεύει προδήλως, ὡς ἀνοητοὺς καὶ περιττὰς καὶ πρὸς μηδὲν τέλος ἀγαθὸν καταντώντας. Τί γὰρ βραλέος ἐστὶ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ δι' ἀκριβείας πολυπραγμαίνειν καὶ πειράσασθαι γινώσκειν, πῶσα τῆς γῆς ἐστὶ στάδια κατὰ τὴν περιφέρειαν αὐτῆς, ἢ τὴν περίμετρον, ἢ πῶσα μοῖραι τὸ οὐράνιον καὶ κυκλοφορούμενον διεϊθήσασθαι, καθὼς οἱ τὴν περιετὴν καὶ ματαίαν ἀστρόλογίαν ἀσκήσαντες διαιρεῖν, καὶ μέντοι καὶ παραλόγως ἀπαριθμῆναι ὑπεκλήφασιν. Τὸ τοίνυν τοιαῦτα παρεξτάζειν, « περισσά σοφίζεσθαι » τῷ ἀνθρώπῳ λέιψύσσεται, διὰ τὸ μηδὲν εὐρίσκειν ἐντεῦθεν λυσिताίς. Ἄλλὰ καὶ τὸ πολυπραγμαίνειν καὶ διερωτῆν διὰ τί τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι πέπονται, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην οἱ κατορθοῦντες εἰς ἀλλοτριὰς χεῖρας κεχῆνασι, καὶ πειρασμοῖς μυρίοις καὶ παντοδαπαῖς καθυποθέβληνται θλίψεσιν· ἀμαρτωλοὶ ἐκ καὶ δυσσεβεῖς εὐθουνοῦσι, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀνοσον ὡς ἐπίπαν καὶ παντελῶς ἀπέλαστον διαμείβουσι. Δέον ἐπὶ πᾶσι καὶ παντοῦ εὐχαριστεῖν τῷ ἀγαθῷ ποιητῇ καὶ πανσόφῳ κυβερνήτῃ τῶν ὅλων, καὶ μηδὲν παρεξτάζειν τοιοῦτον καὶ πολυπραγμαίνειν, ὡς ἀνόητον ὑπάρχον καὶ περιττόν. Εἰ γὰρ τοῖς τοιούτοις ὑπένεχθη, ἄνθρωπε, λογισμοῖς, ἢ τοὺς τῆς ἀρετῆς ὑπερβῆς ὄρους, πρόσσεχε, μὴ ποτε καὶ πρὸς λόγους πονηρίας ἐκκλίνης, καὶ πρὸς τὴν ὁδὸν τῆς κακίας ἐκπέσῃς.

Ἐπεὶ δὲ φησι, « Μὴ ἀσεβήσης πολὺ, καὶ μὴ γίνωσκῃς σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου, » μὴ συμπαρατείνεσθαι τὴν ἰδίαν ζωὴν ταῖς ἀσεβείαις περὶ Θεοῦ καὶ μὴ προσήκουσαι ὑπολήψεις, μηδὲ τὴν καρδίαν ἔχειν ἀπεσκληρυῖαν, καὶ μηδεμίαν ἀλλοίωσιν ἢ μεταβολὴν ἐπιδεχομένην τὴν πρὸς τὸ κρείττον, μηδὲ ταῖς ἀρπαγαῖς καὶ ταῖς πλεονεξίαις καὶ καταδυναστεύειαις τῶν ὀφθαλμῶν καὶ χερῶν ἐπιμένειν χρονίως, εἰσηγείται σαφῶς, ἵνα μὴ, φησὶ, κἀνεῦθεν εὐρεθῆς ἐπὶ πολὺ παροργίζων Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ καθάπερ τινὰ κεραυνὸν ἀπέτομον ἀγγέλιον ἐξαποστελεῖ σοι, καὶ παρὰ τὸν πρόσφορον καιρὸν καὶ προσήκοντα μεταστῆσθαι τῆς παρουσίας ζωῆς. Τοῦτο γὰρ ἐμπεδοὶ καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰπὼν· « Ἄνδρες αἰμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμετέροισι ταῖς ἡμέραις αὐτῶν. » Ἄμελει τοίνυν ἀμέσως ἐπιτήραγεν·

§ XXI.

Ἄγαθόν τὸ ἀντέχεσθαι ἐν τούτῳ, καὶ γε ἀπὸ τούτου μὴ μάνης τὴν χεῖρά σου· ὅτι φοβούμενος τὸν Θεὸν ἐξελύσεται τὰ πάντα.

τούτῳ... εἰ ὅτι φοβούμενοις τὸν Θεὸν ἐξελύσεται τὰ πάντα. In Scholiis legitur μὴ ἀνῆς pro μὴ μάνης.

« Ἀγαθὸν ἀντέχεσθαι, φησίν, ἐν τούτῳ. » Τούτῳ, ἂν ποίῃ; Διηλονότι τῷ μὴ συμπαρατετάσθαι τὴν προαιρετικὴν βούλησιν τῷ παντὶ χρονικῷ διαστήματι τῆς ζωῆς, τοῦ διαμένειν ἐν ἀσεβείᾳ τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ὑπολήψεων, καὶ σκληρότητι καρδίας τῶν ἀνηλεῶν ἀρπαγῶν καὶ τῶν ἰταμῶν καὶ πλεονεκτικῶν καταδυναστειῶν· ἀλλὰ θάττον ἀναστella τὴν φιλοπόνηρον ὁρμὴν ἐκ τῶν ψευδῶν ὑπολήψεων καὶ τῶν ἔργων τῆς πονηρίας, ἵνα μὴ παρεμπέσης ἐντεῦθεν ἀκολούθως καὶ μαιφρονίας μολύσματι. Τὸ γὰρ αὐθάδη καὶ σκληρόν εἶναι τὸν ἄνθρωπον, καὶ καταδυναστεύειν καὶ συνθλίβειν ὄρφανὸν καὶ χήραν, καὶ τῶν ἀλλοτριῶν ἀφαιρῆσθαι τὰς κτήσεις, ἐνίοτε συνθεῖ καὶ πρὸς μαιφρονίας μολυσμὸν καὶ βεβήλωσιν.

« Ὅτι, φησὶ, φοβούμενος τὸν Θεὸν ἐξελεύσεται τὰ πάντα. » τούτεστιν, ὁ δὲ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχων, παρελεύσεται πάντα τὰ τῆς ἀσεβείας εἶδη καὶ πονηροπραξίας, ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἀρκύων τῆς κακίας κατασχεθεὶς· ἀλλ' οἶόν τι στρουθίον πετόμενον ἀνωθεν, καὶ προβλέπον τὴν προκειμένην πάγην πρὸς ἄγραν, ὑπερίπταται καὶ διαφεύγει τὸ σύμπωμα τῆς ἀδικίας καὶ τῆς κακοπραξίας. Ἐξ ὧν βυσθίημεν ἅπαντες πάντοτε τῷ Θεῷ στοιχειούμενοι φόβῳ, καὶ σκεπόμενοι τῇ σκιᾷ τῶν πτερόγων τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

« Bonum est, inquit, inhærere in hoc; » in quoniam? In eo utique, ut ne liberam voluntatem temporario isto totius vitæ spatio proroges ac detineas in quæstionum impietate adversus Deum, neque in duritie animi et crudelium rapinarum atque audacis avaræque dominationis: sed ocus perversum illum remittas impetum, quem falsæ opinioniones et prava facta intenderunt; ne jam eo etiam devenias, ut aliena te cæde eruentes. Nam audacia et duritia et dominatio vexatioque pupilli ac viduæ et alienorum honorum rapinæ hominem eo interdum deducunt, ut humano etiam sanguine contaminetur.

« Quoniam, inquit, qui timet Deum, egredietur omnia; » id est, qui timorem Dei ob oculos habeat, omnia impietatis nequitiaque genera præteribit, nullis vitii retibus impeditus: qualis scilicet volucris ab alto irruit, et paratam ad prædam laqueum prævidet, sic ipse supervolat, et injustitiæ ac sceleris casus evitat (84). A quibus **188** utinam omnes perpetuo liberemur, divino stipati meiu, et superna bonitate quasi alarum umbra protecti: per ipsum Christum Deum nostrum, cui gloria et potestas cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ.

LIBER SEPTIMUS.

189 § 1.

Ἡ σοφία βοηθήσει τῷ σοφῷ ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντος τοὺς ἐν τῇ πόλει· ὅτι ἄνθρωπος οὐκ ἐστὶ δίκαιος ἐν τῇ γῆ, ὃς ποιήσει ἀγαθὸν καὶ οὐχ ἁμυρτήσεται.

(84) Non hic Noster similitudinem posuit struthionis sive passeris marini, ut Latine appellatur, sed omnino avem quamlibet ex iis quæ laqueo capiuntur, designavit. Sic et Homerus de aviculis a dracone devoratis ait, *Iliad. l. ii, v. 511*:

Ἔνθα δ' ἔσαν στρουθιοὶ νεοσσὸι νήπια τέκνα, et de carduele *Hesychius*, Ἀχανθούλλ; στρουθοῦ γένος. Nec apud *LXX* interpretes aliud plerumque στρουθὸς aut στρουθίον, quam ὄρνις. *Psal. lxxxiij, 3*: Καὶ γὰρ στρουθίον εὔρεν ἐαυτοῦ οἰκίαν. *Vulgata* habent: *Etenim passer invenit sibi domum*; at *Aquila* reddidit: Καὶ γὰρ ὄρνις εὔρεν οἶκον. *Jerem. viij, 7*: Τρυγῶν καὶ γελιδῶν ἄγροῦ, στρουθία ἐφύλαξαν κειροῦς ἐισόδων ἐαυτῶν. In *Vulgatis*: *Turtur et hirundo et ciconia custodierunt tempus adventus sui*. Sed in *Græcis scriptum* fuisse Ἄγροῦ προ Ἄγροῦ suspicatus est *Trommius*. velut si *Hebraicum* nomen in-

Vens. 19, 20. Sapientia adjuvabit sapientem super decem potestatem habentes, qui sint in civitate: quia homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabit (85).

terpretes retinissent (*V. Bochart. De anim. præf. p. 3*): quod Latina translatione comprobatur; tres enim numerantur aves sive στρουθία, nec γελιδῶν ἄγροῦ recte dicitur, cum in muris et parietinis fere nidificet, in *Thren. iii, 52*: Θηρεύοντες ἐθήρευσάν με ὡς στρουθίον πάντες οἱ ἐχθροὶ μου. In *Vulgatis*: *Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratis*. Inde porro haustam a Gregorio similitudinem recte duxeris, στρουθὸς aut στρουθίον, quod veteres interpretes saepe reddunt *struthocamelum* aut *struthiocamelum*, bolina potius est, quam avis: solo ingreditur, nec alis utitur, nisi ad pedum perniciositatem augendam: neque enim a terra tollitur. Plura de hac apud *Bochartum* in *Hieroz.* invenies (*lib. ii, a. c. 14*).

(85) *LXX* habent.... τοὺς ὄρνις ἐν τῇ πόλει.... ὄρνις καὶ οὐχ ἁμυρτήσεται.

Clare modo præfatus, qui Deum timeat, hunc A impedimenta omnia supervolare, et impiorum opinionum offendicula ac mala peccati retia effugere; merito nunc a divino timore, qui hominem regit, et in veri justique semitas deductum, sapientiæ iter addocet; est enim, ut ait propheta: « Initium sapientiæ timor Domini ⁶¹: » transit ad auxilium, quod sapientia ipsa præbet, et: « Sapientia, inquit, adjuvabit sapientem super decem potestatem habentes, qui sint in civitate; » illam designans sapientiam, quæ divinitus data est iis, qui bonæ perpetuo orbitæ institerunt, de qua magnus Jacobus Dei frater dixit: « Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem pulchra est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, plena misericordia et fructibus bonis, non iudicans, sine simulatione. Fructus autem justitiæ in pace seminatur facientibus pacem ⁶². » Hanc igitur sapientiam auxilio fore ait illi, qui adeptus sit, nomenque sibi sapientis pepererit, ut vitæ pericula evadat et insidias ab occultis hostibus animæ instructas et impiarum opinionum malignarumque sententiarum laqueos, melius quam decem, qui in civitate potestatem gerant. Nam decem illi civitatis principes, qui magistratus dignitate exornati dominantur, et rerum copia ac varietate abundant, multas quidem et diversas cogitationes atque consilia suscipiunt **190** et conserent et comminiscuntur, quæ civitatis, in qua versantur, salutem omnia unice spectent: at si eam quandoque servabunt, et machinis ingeniose inventis et passim hosti objectis, ac ministerio atque opera incolarum et stipendiariorum adhibita, ab hostili obsidentium incursu defendent; quandoque etiam spe omni salutis excident, obsessorum vineis turribusque oppugnati ac subacti (86), atque in servitutem et mortem abducentur. Sapientia e contrario auxilia sua mittens, nunquam patitur, quam quis teneat spiritalem animæ civitatem, ut ea ab hostibus mentem ipsius obsidentibus, aut ab infestis malignisque hominibus in captivitatem et peccati mortem datur: verum septem summi divinique Spiritus columnis innixa, sic tuetur, ut occultorum simul et manifestorum hostium machinamenta ac propugnacula evertat ac destruat.

στυλοῖς ἐρηρησμένη τοῦ θεαρχικοῦ Πνεύματος, ἀποσώζει, καὶ καταργεῖ τὰς ἐλεπίδας καὶ πυργόβας τῶν αἰσθητῶν ἐφέδρων καὶ νοητῶν.

⁶¹ Psal. cx, 10. ⁶² Jac. iii, 18.

(86) *Vineis turribusque reddidi quod Græce dicitur ἐλεπίδαισι, neque, ut arbitror, male: utrisque enim, vineis nempe et turribus constabat ἐλεπίδαις, tam quæ a Vitruvio describitur (lib. x, c. 25), quam quæ ab Appiano (in Mithrid.), ut Plutarchum, Diodorum, alios mittam: ac Vitruvius quidem ejus helepolis, qua Demetrius Poliorcetes contra Rhodios usus est, altitudinem facit pedum 125: Appianus vero ejus, qua Mithridates Cyzicem oppugnavit, ἑκατὸν πήχεων, sive centum cubitorum: atque idem addit, Ἐξ ἧς ἕτερος πύργος ἐπήρτο, καταπέλατας καὶ λίθους καὶ βέλη ποικίλα ἀψείεις: id est, E*

Προσεχῶς ἀποφηνάμενος καὶ φήσας τὸν φοβούμενον τὸν Θεὸν ὑπερίπτασθαι καὶ διαδιδράσκειν πάντα τὰ σκῶλα καὶ προσκόμματα τῶν ἀσεβῶν ὑπολήψεων καὶ τῶν πονηρῶν ἀρχῶν τῆς ἀμαρτίας, ἀκολούθως νῦν ἀπὸ τοῦ θείου φόβου τοῦ στοιχειούτους τὸν ἐνθροῶνον καὶ ρυθμιζόντος εἰς τὰς ἀληθεῖς ἀτραπούς καὶ δικαίας, καὶ παρασκευάζοντος ἐν σοφίᾳ περιπατεῖν, ἐπειδὴ καὶ καθὼς φησὶν ὁ προφήτης, « Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου » πρὸς τὴν ἀπ' αὐτῆς τῆς σοφίας μέτεισιν ἀβύσσον, φάσκων « Ἡ σοφία βοηθήσει τῷ σοφῷ ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντας τοὺς ἐν τῇ πόλει » σοφίαν δηλῶν τὴν ἀνωθεν δεδομένην τὰς κατορθοῦσι πάντας ἄξοντας ἀγαθούς, περὶ ἧς φησὶν ὁ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος: « Ἡ δὲ ἀνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἀγνὴ ἐστίν, ἔπειτα εἰρημική, B ἐπιεικής, εὐπειθής, μεστὴ ἐλέους καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, ἀδιάκριτος, ἀνυπόκριτος· καρπὸς δὲ δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς ποιοῦσιν εἰρήνην. » Τὴν τοιαύτην οὖν σοφίαν βοηθήσει τῷ κεκτημένῳ φησὶ καὶ παρωνύμως ὀνομασθέντι σοφῷ πρὸς τὴν τὰ πειρατήρια τοῦ βίου διεκφυγεῖν καὶ τὰς ἐκ τῶν νοητῶν ἐφέδρων ἐπιβουλὰς καὶ τὰς πάγας τῶν ἀσεβῶν ὑπολήψεων καὶ κακοδόξων ἔργμάτων ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντας τοὺς ἐν τῇ πόλει. Δέκα γὰρ ἐξουσιάζοντας ἐν πόλει καὶ δυναστεύοντας ἐν ἀξιομάτων ὑπεροχαῖς καὶ περιουσίᾳ καὶ πολυτελείᾳ τῶν ὑπαρχόντων, πολλὰ μὲν καὶ ποικίλα νοήματα καὶ βουλεύματα διενθυμηθῆσι καὶ βουλευσονται καὶ νοήσουσι συνιέντα πάντως πρὸς C ἓνα σκοπὸν σωστικὸν τῆς πόλεως, ἐν ἧπὲρ εἶπεν. Ἄλλ' ἐνίοτε μὲν σώσουσιν αὐτήν, καὶ τῶν πολιορκούντων ἀντιπάλων καὶ δυσμενῶν ἐκλυτρώσουσι καὶ διὰ τῶν ἐξουρισκομένων ὑπὸ τῆς σφῶν φρονήσεως μηχανημάτων παντοδαπῶν πρὸς ἀντιπαράταξιν, καὶ διὰ τῆς ἐξυπηρητήσεως καὶ συνεργείας τῶν τῆν πύλιν κατοικούντων ὑποχειρίων· ἐνίοτε δὲ καὶ παντελοῦς ἀποτεύξονται σωτηρίας, τῶν πολιορκούντων ταῖς ἐλεπίδαισις ἠετρηθέντες καὶ καταδυναστευθέντες, καὶ πρὸς ἀπαγωγήν καὶ θάνατον ἐκδοθέντες. Ἡ δὲ σοφία τὴν ἰδίαν παρεχομένη βοήθειαν, οὐδέποτε συγχωρεῖ τὴν νοητὴν τῆς ψυχῆς πόλιν τοῦ ἔχοντος ὑπὸ τῶν πολιορκούντων αὐτὴν νοητῶν ἀντιπάλων ἢ δυσμενῶν καὶ κακοδόξων ἀνθρώπων εἰς ἄλωσιν ἐκθῆναι καὶ τῆς ἀμαρτίας τὸν θάνατον· ἀλλὰ τοῖς ἐπι-

D *qua alia turris surgebat, catapultas, lapides et varia tela emittens. Ipsa demum helepolis tegumenta, quæ vinearum item propria fuerunt, memorat Ammianus (lib. xxiii, c. 4): « Testudo, inquit, compaginatur immanis, axibus roborata longissimis, ferreisque clavis aptata, et contegitur coriis bubulis virgarumque recenti textura, atque limo asperguntur ejus suprema, ut flammeos detrectet et missiles casus. » Usitata porro Latinorum ea formula est: Vineas turresque agere; vineis, turribus oppugnare. »*

Οὕτω μὲν οὖν τὸ παρὸν βῆτον διεσάρφηνεν ὁ λό- A
γος, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς θείας σοφίας βοήθειαν ὑπερέ-
ραν ἔδειξε τῆς ἀρρώγῃς καὶ τοῦ συνασπισμοῦ τῶν
ἐν τῇ πόλει δέκα ἐξουσιαστῶν τε καὶ τῶν δυναστῶν,
ἀπλῶς οὕτως παραληφθέντων αἰσθητικῶς κατὰ τὸν
πρόχειρον τοῦ γράμματος νοῦν. Εἰ δὲ βουλευθῆμεν
καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον διασφῆσαι τὸ εἰ-
ρημένον, πάλιν μὲν ἐκληψόμεθα τοῦ ἀνθρώπου τὴν
φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἐν ἧ δέκα εἰσὶν οἱ ἐξου-
σιάζοντες, δηλονότι τῆς ψυχῆς αἱ πέντε δυνάμεις,
νοῦς, διάνοια, φαντασία καὶ δόξα καὶ αἰσθησις, καὶ
πέντε τοῦ σώματος, ὄρασις, ἀκοή, σφρρηξις, γεῦσις
καὶ ἀφή, δι' ὧν εὐρηται ζῶν καὶ πολιτευόμενος καὶ
διοικούμενος ὁ ἐντὸς καὶ ἐκτὸς ἡμῶν ἄνθρωπος·
ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν σοφίας ἀπούσης, οὐδὲν ἀπόνασθαι
δύναται τῶν τοιούτων ἢ παραληφθεῖσα νῦν πόλις· B
παντὶ γὰρ σάλῳ καὶ κλύδωνι τῶν παρὰ τῶν νοητῶν
καὶ τῶν αἰσθητῶν δυσμενῶν ἀναρριπιζομένων τρι-
χυμῶν καὶ καταγιδῶν· καταθαπτίζεται, καὶ τῷ
βυθῷ καταλισθαίνει τῆς ἀμαρτίας. Οἷς δὲ πρόσεστιν
ἢ ἀνωθεν σοφία, βοήθειαν δίδωσιν ἀλκιμωτάτην
ὑπὲρ τοὺς εἰρημένους δέκα τοὺς ἐξουσιάζοντας ἐν
τῇ παραληφθείσῃ πόλει, καὶ μηδαμῶς αὐτὴν διασώ-
σαντας.

Πῶς οὖν οὐχὶ τὸ πλεῖον ἔχειν ἡ σοφία δοξασθήσε-
ται τῆς ἀντιλήψεως καὶ βοηθείας, δι' ἧς ἀπόρρητον
καὶ πιντελῶς ἀπροσμάχητον τοῖς ἀντιπάλοις ἐναπ-
έφηγε τὴν πόλιν, ἐν ἧ ἕρ ἐστι; διὰ τοῦτο φησι καὶ
Ἰακώβος ὁ μέγας ἀπόστολος, « Ἐν σοφίᾳ περιπα-
τεῖτε πρὸς τοὺς ἔξωθεν· » σοφίαν ὀνομάζων, οὐχὶ C
τὴν ἐπὶ τῇ ἀναλήψει τῶν θύραθεν μαθημάτων λαμ-
βανομένην, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων
ἔργων χαρακτηριζομένην, ἧτις κατοικεῖ ἐν παντὶ
τῷ κατορθῶντι τὴν ἀγνείαν καὶ τὴν εἰρηναίαν κα-
τάστασιν καὶ τὴν ἐπιείκειαν καὶ τὴν εὐπειθειαν καὶ
τὴν ἐλεημοσύνην καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς ἀγαθοὺς καρ-
ποὺς. Διὰ τοῦτο καὶ πού φησιν ἡ βίβλος τοῦ ἀθλητοῦ
τῆς εὐσεβείας Ἰώβ· « Εἶπεν ὁ θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ·
Ἰδοὺ ἡ θεοσέβεια ἐστὶ σοφία, τὸ δὲ ἀπέχεσθαι ἀπὸ
κακῶν ἐστὶν ἐπιστήμη. » Τὴν τοιαύτην οὖν ἔχειν
σοφίαν καὶ ἡμεῖς πάσῃ δυνάμει σπουδάζομεν, ἵνα
περισώσωμεν ἕκαστος τὴν ἰδίαν πόλιν ἀπὸ τῶν πο-
λιορκούντων αὐτὴν αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ἐφédρων
καὶ δυσμενῶν.

Ὁ δὲ φησιν, « Ὅτι ἄνθρωπος οὐκ ἐστὶ δίκαιος D
ἐν τῇ γῆ, ὃς ποιήσει ἀγαθόν, καὶ οὐκ ἀμαρτήσε-
ται, » πρὸς πλείονα ταπεινοφροσύνην ἔλκεται τοὺς
ἀκούοντας, πρὸς τὸ κατὰ τὸ μᾶλλον ἐπιζητεῖν τὴν
ἀνωθεν σοφίαν καὶ τὴν ἐκείθεν βοήθειαν, ὡς οὐδα-
μῶς ἐξισχύοντος τοῦ ἀνθρώπου κατορθῶσαι τὴν
ἀ[να]μαρτησίαν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἔχοντος τὴν ἀνωθεν
ἀρρώγην καὶ συνεργίαν. Ποιεῖ μὲν τὸ ἀγαθὸν ἄν-
θρωπος, καὶ ταῖς φυσικαῖς ἐπιμένων καὶ στοιχειού-

⁶⁷ Coloss. iv, 5. ⁶⁸ Job xxviii, 28.

(87) Quam hic Noster interpretatur Ecclesiaste
sententiam, ea est, qua Calviniani abutuntur, ut
iustorum etiam facta omnia non modo non bona,
sed etiam peccata plane esse contendunt. Quibus
Gregorius adeo adversatur, ut ab eorum etiam
opinionē dissentiat, qui ethnico homini, et cuique
etiam qui charitate divina careat, quidquid agit,

Sic igitur sententiam hanc sermone nostro ex-
posuimus, divinæque sapientiæ auxilium ope illa
et defensione præstantius ostendimus, quam ha-
bere civitas possit a decemviris in ipsa dominan-
tibus: verba nempe simpliciter atque, ut sonant,
planissime interpretati. Si vero dictum illud etiam
ad anagoges rationes explicare velimus, naturam
conditionemque hominis constituemus, in qua de-
cem sunt, qui potestatem exercent, quinque scilicet
animæ facultates, intelligentia, cogitatio, ima-
ginatio, opinio, sensus, et quinque corporis, visus,
auditus, odoratus, gustus, tactus, quæ hominem
intra pariter atque extra vivere et vice sua fungi
declarant: at si cœlestis sapientiæ abfuerit, nihil
inde utilitatis ea, de qua nunc agimus, civitas
percipere potest. Totius enim maris æstu ac pro-
cellis et fluctibus interiorum **191** exteriorumque
hostium furore concitatis obruitur, et in peccati
gurgite demergitur. Quibus autem superna adsit
sapientia, iis multo firmiter auxilium præbet, quam
decem illi, quos in hac civitate potestatem exercere
diximus, nec tamen servare potuerunt.

Quidni ergo majus in sapientia præsidium auxi-
liumque positum videatur, cujus ope inexpugnabilis
et hostibus omnino impervia civitas fiat, in qua
ipsa versetur? propterea et Paulus magnus apo-
stolus ait: « In sapientia ambulate ad eos, qui
foris sunt ⁶⁷; » sapientiam appellans non eam qua
externarum disciplinarum subsidio comparatur,
sed quæ virtutibus et recte factis se prodit, et in
unoquoque habitat, qui pudicitiam et mansuetudi-
nem et æquitatem et obedientiam et misericordiam
et cæteros bonos fructus consecetur. Idcirco Jobi
quoque athlete pietatis liber quodam in loco hæc
habet: « Dixit Deus homini: Ecce timor Domini
ipsa est sapientia, et recedere a malo intelligentia ⁶⁸. » Porro sapientiam hujusmodi nos etiam omni
contentione habere studeamus, ut propriam quisque
civitatem ab oppugnantium telis et hostium cor-
poris atque animi obsidione vindicemus.

Quod autem addit: « Quia homo non est justus
in terra, qui faciet bonum, et non peccabit, » idem
spectat, ut auditores ad animi demissionem addu-
cat, et ad cœlestem sapientiam atque opem im-
pensius inquirendam; cum peccati labem nequa-
quam in hac vita effugere homo valeat, nisi sub-
sidium illi auxiliumque divinitus præstet. Bonum
quidem agit homo, naturam quoque secutus du-
cem (87): verum facile admodum mutatur, et ad

culpæ vertunt. Quippe diserte affirmat, bonum agi
ab eo quoque, qui vel unis naturæ præscriptis
obsequitur et insistit: Καὶ ταῖς φυσικαῖς ἐπιμένων
καὶ στοιχειούμενος καταστάσεται, quamvis divina
sapientia sive cœlesti gratia nondum auctus sit, ut
nempe ex iis liquet, quæ protinus sequuntur.

peccatum pronus convertitur : quippe qui ex omni parte varietatibus innumeris et vicissitudinibus subjectus sit. Quod si, animo **192** ad Deum perfecte planeque sublato, dignus fiat, qui supernam sapientiam hospitantem accipiat, quæ Christus est, de quo Paulus magnus apostolus ait : « Christus est Dei sapientia et virtus ⁶⁶, » ut in Proverbiorum quoque libro ipsa dicit : « Ego sapientia inhabitavi consilium et scientiam, et cogitationem ego invocavi ⁶⁶; » tum vero aditum adversariis omnem intercludit. Ait deinde Ecclesiastes :

Vers. 21, 22. *Et quidem in omnes sermones, quos loquentur impii, ne dederis cor tuum, ut non audias servum tuum maledicentem tibi; etenim frequenter ager tecum maligne, et multis modis male afficiet cor tuum, quia utique et tu maledixisti aliis* (88).

Postquam ostendit eximiam atque ingentem supernæ sapientiæ vim esse ad eorum, qui ipsam adepti sint, liberationem atque salutem; transfert sermonem ad hominem quoque ipsum sapientiæ comparandæ studio maxime incensum, excitans eumdem atque urgens, ut animos tollat, et solertem agat vitam, nec omnia in sapientiæ præsidio atque ope sic collocet, ut ipse diligentiam remittat, et securus otiosusque desidix se dedat atque socordia; itaque impiorum sive demonum sive perversorum hominum suasiones facile admittat: quin imo illis succenseat, et vehementer indignetur, quotiescunque alloquentes consilium dant, ut impietatis et erroris opiniones amplectatur. « Ne dederis » enim, inquit, « cor tuum » sermonibus, quos illi inducunt. Est autem genus hoc contumaciæ et fastidii et aversationis et contemptus bonum utique ac beatum. Verum et si quidam inveniuntur, qui te conviciis petant et despiciant et irrideant, non ideo animum his advertas, nec, ut illis, ita et his iram atque indignationem ostentes: mansuete potius et patienter proximorum petulantiam feras, et servorum ipsorum mussitationes; quo flagellis ejusmodi et plagis sapientem ac fortem animum objiciens, ad meliorem eos frugem transferre facilius possis. Ne dederis igitur cor tuum, ut impios audias consiliarios, **193** sive externos sive internos, neve eos attendas, qui tibi quomodocunque conviciantur ac maledicunt: sed quasi nihil audieris, sic te cum his æque ac cum illis geras, ut neque illos ullo modo sequaris, aut in eorum sententiam venias; neque dum hos retundere conaris, ludibria eorundem ac rabiem adversas te cumules, et contumelias multiplices, quas ab ipsis in vita reliqua perferre debeas: tanquam si sermonibus eorum, quibus te quasi jaculis confodere conati sunt, animo vulnerato concidisse

⁶⁶ I Cor. 1, 24. ⁶⁶ Prov. viii, 12.

(88) LXX habent ὅπως μὴ ἀκούσης τοῦ δούλου σου καταρωμένου σε. Olymp. μὴ θῆς τὴν καρδίαν σου...

μενος καταστάσασιν· ἀλλ' εὐχερῶς ἀλλοιοῦται καὶ παρατρέπεται βράδιω πρὸς ἀμαρτίαν, ἅτε δὴ μυρίαὶ ἀλλοιώσεις καὶ μεταβολαὶ καθυποκείμεναι ἀμφοτέρωθεν. Εἰ δὲ καταζηθῆθῃ διὰ τῆς τοῦ νοῦ ἐνδελεχοῦς πρὸς Θεὸν νεύσεως τὴν ἀνωθεν σοφίαν λαβεῖν ἔνοιον, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός, περὶ οὗ φησὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Χριστός ἐστι Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, » ὡς κἀν τῇ τῶν Παροιμιῶν βίβλῳ φησὶν· « Ἐγὼ ἡ σοφία κατεσκήνωσα βούλην καὶ γνῶσιν, καὶ ἔνοιον ἐγὼ ἐπεκαλεσάμην· » ηὐνικαῦτα γίνεται παντελῶς τοῖς ὑπεναντίοις ἀπρόσιτος. Εἰτά φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ II.

Καὶ γὰρ εἰς πάντα λόγους, οὐκ ἀλήθουσιν ἀσεβεῖς, μὴ δὸς καρδίαν σου, ὅπως μὴ ἀκούσης τὸν δούλον σου καταρωμένον σε· ἐτι πλείστακις πονηρεῖσεται σε, καὶ καθ' ἑδοῦς πολλὰ κακώσει καρδίαν σου, ἐτι καὶ γὰρ ὡς σὺ κατηρώσω ἑτέρους.

Κραταῖαν καὶ μεγάλην ἔχειν ἰσχύον τὴν ἀνωθεν σοφίαν ἀποφργάμενος πρὸς ἀπολύτρωσιν καὶ σωτηρίαν τῶν ἐχόντων αὐτήν, μετοχετεύει τὸν λόγον καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἀνθρώπον τὸν περὶ πολλοῦ τὴν κτῆσιν τῆς σοφίας πεποιτημένον, διανιστῶν αὐτὸν καὶ παρορμῶν, θάρραλοῦσθαι καὶ προσεκτικῶς ζῆν, καὶ μὴ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἀντίληψιν ἀνατιθέσθαι καὶ βοήθειαν τῆς σοφίας, αὐτὸν δὲ διατίθεσθαι βράθυμος, καὶ γνώμην ἀτημέλητον ἐπιφέρεισθαι, καὶ μετὰ βεστώνης καὶ καταφρονητικῶς ζῆν, ὥστε καὶ τὰς ἐιστηγῆσεις τῶν ἀσεβῶν ἥτοι δαιμόνων ἢ κακοῦδων ἀνθρώπων προσέσθαι βράδιω· ἀλλ' ὀργίζεσθαι κατ' αὐτῶν καὶ χυλοπαίνειν σφοδρῶς, ἥνικα προσβάλῃ καὶ συμβουλεύονται τὰς ὑπολήψεις τῆς ἀσεβείας καὶ τοῦ ψεύδους προσήκασθαι. « Μὴ δὸς » γὰρ, φησὶ, « τὴν καρδίαν σου » εἰς οὓς ἂν ἐροῦσιν ἐκεῖνοι λόγους. Τοῦτο ἐκ τῆς εἰδος τῆς ἀπειθείας καὶ τῆς ἀνηκούσιας καὶ τῆς ἀποπροφῆς καὶ παρακοῆς, ἀγαθὸν ἐστὶ καὶ μακάριον. Ἄλλὰ κἀν τινες εὐρεθῶσιν ἐπισκώπτουτές-σε καὶ διαλοιδουρούμενοι καὶ κατανωμῶδοντες, μὴ προσέξῃ; αὐτοῖς, οὐχὶ καθὼς ἐκεῖνοι, οὕτω κἀν τούτοις ὀργὴν ἐνδεικνύμενος καὶ φλεγμονὴν καρδίας· ἀλλὰ πρῶτος καὶ μακροθύμως φέρων τὰς παροινίας τῶν πέλας, ἢ καὶ τῶν ἐξυπηρετούμενων τοὺς γογγυσμούς, ἵνα τὸ φιλόσοφον τῆς ψυχῆς καὶ καρτερικὸν ἀντὶ μαστιγῶν καὶ πλιγῶν προβολόμενος, μᾶλλον ἔξεις αὐτοὺς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιούμενος. Μὴ δὸς οὖν τὴν καρδίαν σου πρὸς ὑπακοὴν τῶν ἀσεβῶν συμβούλων, αἰσθητῶν δηλονότι καὶ νοητῶν, μηδὲ πρόσχηξι τοῖς ὁπωσούν σε κατακερτομοῦσι καὶ δυσφημοῦσιν· ἀλλ' ὡς μηδὲν ἀκούσας, οὕτως διατέθητι πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους, ἵνα μήτε τὸ παράπαν ἐκεῖνοις ἀκολουθήσῃ; καὶ συμφωνήσῃ· μήτε τούτους περιώμενος ἀπληγῆται, μᾶλλον αὐξήσεις κατὰ σοῦ λοιδωρίας καὶ λύττας καὶ πολλαπλασιασῆς τὰς παρ' αὐτῶν ἐπαχῆσόμενάς τῇ ζωῇ σου κακώσεις· ἅτε δὴ τιτρωσόμε-

νο; τὴν καρδίαν τοῖς ἐκείνων λόγοις ὡς ἐν βολίσιν ἐν τῷ πειρᾶσθαι τιτρώσκειν· ἀλλ' ἀφες αὐτοὺς, καὶ παρασιώπησον, ὡς ἐννοῶν καὶ διενθυμούμενος, ὡς καὶ σὺ κατηρᾶσω πολλάκις ἐτέρους, ἤγουν ἐκωμώδησας καὶ κατεκερτόμησας· ἀλλ' οὐκ ἤθούλου παρ' ἐκείνων αὐθις ἀντικωμωδεῖσθαι καὶ δέχεσθαι τὰς ἴσας παροινίας.

Ταύτην δὲ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν εἰσήγγησιν ἤχιστα διενθυοχέται τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ τῶν ἀγγελικῶν παραγγελημάτων ὑπελιθῶς τις, οὐχ ἀμαρτήσαι τῆς ἀληθείας. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησι: « Λοιδοροῦμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα. » Καὶ πάλιν: « Εὐχέσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ διωκόντων ὑμᾶς. » Καὶ πάλιν: « Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. » Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής:

A videlicet (89). Mitte potius eos, et silentium serva: illud cogitans ac mente reputans, te quoque aliis sæpe conviciatum esse, sive alios derisisse, aliis maledixisse, quin velles ab illis rideri invicem, et paria ferre convicia.

Hanc vero Ecclesiastæ admonitionem si quis nihil ab apostolicis et evangelicis præceptis differre duxerit, non is profecto a veritate aberrabit. Ex illis enim hæc sunt: « Cum maledicimur, benedicimus; cum persecutionem patimur, sustinemus ⁸⁷. » Et rursum: « Orate pro calumniantibus et persecquentibus vos ⁸⁸. » Et iterum: « Diligite inimicos vestros, benefacite his, qui oderunt vos ⁸⁹. » Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

§ III.

Πάντα ταῦτα ἐπέπρασα ἐν τῇ σοφίᾳ· εἶπα, Σοφισθήσομαι· καὶ αὐτὴ ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ, μακρὰν ὑπὲρ ὃ ἦν· καὶ βαθὺ βάθος, τίς εὕρησει αὐτήν;

« Πάντα ταῦτα, » ποῖα; δηλονότι τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων τὴν εὐτακτον κίνησιν καὶ τὴν ὑποταγήν καὶ θητείαν τὴν πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν καὶ δεσπότην· τῶν φιληθόνων καὶ φιλαμαρτημόνων ἀνθρώπων καὶ φιλοπλούτων καὶ φειδωλῶν τὴν ματαιοπονίαν, τὴν τῶν ὑπεστηκότων καὶ γεγονότων ἀλλοίωσιν ἀναλλοίωτον καὶ μεταβολὴν ἀμετάβλητον, τὸν πονηρὸν πειρισμὸν, ὃν συνεχώρησεν ὁ Θεός, ἤγουν ἔδωκε τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσιότητος τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· τὴν περισσίαν τῆς σοφίας, ἣγουν ὑπεροχὴν, ἣν ἔχει πρὸς τὸ κρεῖττον ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην· τὴν ἐφ' ἐκάστω καιρῷ πρόσφορον ἀποκλήρωσιν τῶν ἀντιθέτων πραγμάτων· καὶ τῶν λοιπῶν τὸν κατάλογον, ὅσον διείληφεν ὁ λόγος. Ἐπεὶ τοίνυν ταῦτα πάντα διέγων διὰ τῆς ἀνωθῆν μοι δεδομένης σοφίας, ἀκολουθῶν ἰβουλήθην ἐξ ἀγαπητικῆς διαθέσεως τὴν καρδίαν μου πυρπολούσης, καὶ πρὸς τοιαύτην ἐφροσύνωσιν, σοφισθῆναι κατὰ τὸ μᾶλλον εἶτι καὶ πολλαπλασίαν τῆς σοφίας τὴν ἐνέργειαν καὶ χάριν λαβεῖν· ὡς καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς τῆς σοφίας καὶ τὴν λαμπρότητα τῆς φύσεως κατιδεῖν καὶ καταλαβεῖν· αὐτὴ δὲ πολλῷ μᾶλλον ἀπεμακρύνθη μοι, καὶ τῆς ἐμῆς καταλήψεως καὶ διγνώσεως ὑπερανέστη καὶ ὑπερῆρθη. Πέφυκα

VERS. 25, 24. *Omnia hæc tentavi in sapientia. Dixi: Sapiens efficiar; et ipsa procul a me discessit, longe super id quod erat; et alta profunditas, quis inveniet eam (90)?*

« Omnia hæc. » Quænam? primum rerum a Deo conditarum ordinalam motionem, et quod auctori dominoque suo præstant obsequium ac famulatum: deinde inanes hominum labores, qui voluptatem et scelus amant, ac divitias appetunt **194** et reconduunt: rerum etiam, quæ continua successione fuerunt, constantem vicem, mutabilitatemque immutabilem, tum tentationem malam, quam Deus permisit sive dedit hominum filiis, arbitrii quo possent, ratione habita: et excessum sapientiæ, sive præstantiam, quam præ stultitia hæc habet a t melius: et utilem in sua cujusque tempestivitate electionem rerum oppositarum: ac reliqua omnia, quæ superius oratio complexa est. Postquam igitur hæc omnia sapientiæ illius ope, quæ mihi divinitus data est, cognovi, subinde ardore quodam amoris animi incendente atque ad ejusmodi desiderium incitante, in sapientiâ proficere magis ac magis volui, et multiplicem vim ejus et gratiam assequi: ut et ipsius sapientiæ pulchritudinem naturæque splendorem perspicere ac deprehenderem. At illa multo magis a me recessit, et captum cognitionemque meam longe supergressa est (91). Est enim

⁸⁷ I Cor. iv, 42. ⁸⁸ Matth. v, 44. ⁸⁹ Luc. vi, 27.

(89) Quæ hic Noster explicat, ex gemina translatione coalescunt. Verterant LXX, « Ὅτι πλειστάκις πονηρῆσεται ἡ καρδιά σου » alter interpres, quem Aquilam fuisse censet Montfauconius, hoc modo. « Ὅτι καὶ καθόδους πολλὰς κακώσεται καρδιά σου. Librarii utraque conjunxerunt, et sententiam immutarunt, quæ recepta est. Latinus interpres habet: *Scit enim conscientia tua, quia et tu crebro maledixisti aliis; quæ Hebraicis plane respondent, nec minus Hieronymi ejusdem scholio, qui scribit: Quomodo novit conscientia tua, quod tu de multis locutus es, et sæpe aliis detraxisti: sic et aliis debes ignoscere detrahentibus.* Eadem porro in LXX et in Aquilæ verbis sententia inerat, antequam pro καρδιά scriberetur καρδία, et servo tribuerentur, quæ de corde dicta erant. Sic enim illud verti poterant: *Quia te sæpe cor tuum vexabit, admonendo scilicet*

D de iis, quæ in alios ipse protuleris.

(90) Apud LXX leges, τίς εὕρησει αὐτό;

(91) Apposite Basilii in oratione altera περὶ πίστεως; cum profatus esset, quam homini arguunt sit divina investigare, subjicit: Ταύτην δὲ ἡμῖν τὴν ἐννοίαν σαφῶς παρίστησι καὶ ὁ σοφώτατος Σολομὼν λέγων· *Ἐἶπα, Σοφισθήσομαι, καὶ αὐτὴ ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν ὑπὲρ ὃ ἦν· οὐ τῷ φεύγειν, ἀλλὰ τῷ ἐκείνοις μάλιστα φανεροῦσθαι αὐτῆς τὸ ἀκατάληπτον, οἷς Θεοῦ χάριτι περισσώτερος προσέγεγονεν ἡ γνώσις.* Id est: *Hanc vero nobis sententiam sapientissimus quoque Salomon disertè exponit, cum ait: Dixi: Sapiens efficiar, et ipsa longius recessit a me, quam erat. Non quidem, quod illa fugeret, sed quod in maxime intelligunt, quantum ea hominis captum exsuperet, qui Dei beneficio sapientiores quam ceteri cognitionem sunt consecuti.* Hæc porro ipsa in eum-

natura incomprehensibilis, et quæ investigari non possit; habet qui peccatenebras latibulum suum ⁷⁰. Neque illam prorsus cognitione comprehendere quisquam poterit, ne is quidem, qui ad fastigium pervenerit scientiæ ac puritatis. Nam id significavit, cum tanquam stupens dixit: « Et alta profunditas, quis inveniet eam? » incomprehensibilem naturam ejus, et a nomine investigandam designans. At deinde sapiens Ecclesiastes:

195 VERS. 25. *Circuivi ego et cor meum, ut cognoscerem et considerarem et quærerem sapientiam et calculum, et ut cognoscerem impii stultitiam et turbulentiam et circumactionem. Et invenio ego eam morte amariorem (92).*

Post investigationem considerationemque ac comprehensionem operum universi et rerum ceterarum, quæ a filiis hominum vel natura vel voluntate fiunt, cum ad sapientiæ quoque illius, qua hæc ipsa perceperat, cognitionem intelligentiamque pervenire optasset ac voluisset; nec tamen majus quidquam invenire potuisset, sed quasi vertigine correptus, quod ante majestatis ejus celsitudinem consistere non valeret, rursum et ad seipsum et ad terrestria reversus se retulisset; ob nimiam consilii inopiam, in eam venit cogitationem, ut astrologorum artem edisceret, quo perveniret, quibus freti rationibus ex astrorum motu profiteantur, se futurorum eventus prænuntiare, et eorum positionibus et progressibus et concentibus hominum virtutes attribuerent, atque iisdem humanam virtutem ac vitia, nec minus alia omnia, quæ in mundo administrantur, transferre et ascribere et minime tamen ut secundum illos opiniones absurdas et falsas admitteret, quibus rationalis intelligentisque animæ libertas evertitur, et utraque humanæ voluntatis quoad virtutem et vitium tollitur optio, quæ optima scilicet, et quæ pessima (95).

⁷⁰ Psal. xvii, 12.

dem sensum magnus ipse Athanasius usurparat, cum ad solitariam vitam agentes scriberet, et de Verbi divinitate dicere instituisset: hæc et Gregorius Nazianzenus in oratione prima, cum sublimitia quædam et mira attingere aggressus esset. Vide etiam, si vacat, Origenem in Jerem. hom. 9.

(92) Apud LXX invenies. Καὶ εὗρισκω ἐγὼ αὐτήν, καὶ ἐρῶ πικρότερον ὑπὲρ θάνατον. Olympiodorus legit, Καὶ εὗρισκω αὐτὴν ἐγὼ πικρότερον ὑπὲρ θάνατον τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα, etc.

(95) Eorum amentiam sic perstrinxerat Cyrillus Alexandrinus hom. 6, de fest. Paschal.: Τί γὰρ δὴ καὶ ποιοῦσιν οἱ παράφρονες; ἀποστεροῦσι τῶν καλλίστων τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ μέγα τῆς φύσεως γέρας πληροῦντες ἀφανίζουσιν. Οὐ γὰρ δὴ φασιν, οὐδὲ βούλονται τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως εἶναι κάτοχον· οὐδὲ ἐλευθέραν ἐν τοῖς πρακτέοις ποιεῖσθαι τὴν αἴρεσιν, ὡς τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ἔργων βροτῆν μὴ τοῖς αὐτοῦ κείσθαι θελήμασιν, ἀλλὰ ταῖς ἐτέρον ἀπονενεμηθεῖαι ψήφοις. Εἰσαρμμένη γὰρ τις καὶ γίνεται, ὡς φασί, κατὰ τὴν αὐτῆς δοκοῦν, τὸν ἐκάστου βίον ζυγοστατεῖ, καὶ ἀπονέμει μὲν τισὶ τὰ χεῖριστα,

γὰρ ἀκατάληπτος καὶ πᾶσιν ἀνεξιχνίατος· ἔχει γὰρ ἡ σκότος ἀποκρυφῆν αὐτῆς· καὶ τὸ παράπαν οὐδὲ ἐπιβροχὴ ταύτης γενέσθαι τις ἐξισχύσει, κἂν εἰς ἄκρον ἀφίκοιτο γνώσεως καὶ καθάρσεως. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν ὡς μετὰ τινος ἐκπλήξεως εἰπὼν· Καὶ βαθὺ βάθος, τίς εὕρησαι αὐτήν; τὴν ἀκατάληπτον καὶ παντελῶς ἀνεξιχνίαστον φύσιν αὐτῆς ἀινετόμενος. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς· Ἐκκλησιαστής·

§ IV.

Ἐκύκλωσα ἐγὼ καὶ ἡ καρδίᾳ μου τοῦ γινῶναι καὶ τοῦ κατασκόψασθαι, καὶ τοῦ ζητῆσαι σοφίαν καὶ ψῆφον, καὶ τοῦ γινῶναι ἀσεβοῦς ἀπεροσύνην καὶ ἐχληρίαν καὶ περιφορὰν· καὶ εὗρισκω ἐγὼ αὐτὴν πικρότερον ὑπὲρ θάνατον.

Ἀπὸ τῆς ἐξετάσεως καὶ τῆς διασκεψέως καὶ καταλέξεως τῶν ἐν τῇ δημιουργίᾳ κτισμάτων καὶ τῶν ἄλλων τῶν φυσικῶν καὶ προαιρετικῶς πολιτευομένων τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων καὶ πρὸς αὐτῆς ἐκείνης τῆς σοφίας, παρ' ἧς ἔσχε τῶν εἰρημένων τὴν γνώσιν, τὴν θεωρίαν καὶ κατάληψιν ἀνελοῦσιν ἐπιθυμήσας καὶ βουληθεῖς· καὶ μηδαμῶς τε πλείον εὗρεῖν οἷός τε γεγονῶς, ἀλλ' ἰλιγγίασας, ὡς ἤκιστα συντεταῖσθαι τῷ ὕψει τῆς μεγαλοσύνης αὐτῆς δυναθεῖς, καὶ πρὸς ἐκυτόν καὶ τὰ κάτω πάλιν ἐπιστρέψας καὶ περιερχθεῖς· ἐξ ἀμηχανίας ὑπερβαλλούσης εἰς ἐνθύμησιν ἤλθε τοῦ καταμαθεῖν τῶν ἀστρολόγων τὴν τέχνην, ἵνα διαγνῶ ποίοις ἐπερσιδόμενοι λόγοις ἐπαγγέλλονται διὰ τῆς τῶν ἀστέρων κινήσεως, καὶ τὰς τῶν μολόντων ἐκθάσεις προκαταγγέλλειν, καὶ τὰς γενέσεις τῶν ἀνθρώπων ταῖς ἐκείνων διαθέσεσι καὶ φοραῖς καὶ συμφωνίαις ἀποκληροῦν, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀρετὴν αὐτοῖς ἀκαλίαν ἀνατιθεῖναι καὶ ἐπιγρῆφειν, καὶ πάντα τὰ ἄλλα τὰ διοικούμενα κατὰ τὸν κόσμον· οὐχ ἵνα, καθάπερ ἐκεῖνοι, δοξάσῃ τις μὴ προσηκούσας καὶ ψευθεῖς ὑπολήψῃς, δι' ὧν ἀναρεῖται καὶ τὸ τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς αὐτεξούσιον, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἡ πρὸς ἀρετὴν καὶ καλίαν βροτῆ ἐκατέρω, βελτίστη δηλαδὴ καὶ χειρίστη.

καὶ οἷς ἂν εὐχαιρῶ τις δικαίως προσομιλεῖν· ἀντορῆται δὲ πάλιν ἐτέροις, ὧν οὐκ ἂν ἔλοιτό τις εἰσπαρῆσθαι. Ὡς αὐτόκλητον μὲν ἐν μηδενὶ βαδίζειν, μήτε τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ἐξουσίαν ἔχοντα, μήτε μὴν τὴν ἐπὶ θάτερα· σπειραῖς δὲ ὡστερ καὶ τοῖς ἐξ ἀνάγκης· ἴν' οὕτως εἶπω, καλεῖσθαι σχολίοις πρὸς ἄμφω· ἵνα μηδὲν ἐτι τῶν ἀλόγων διαφέρει τῶν ὁ πάντων ἀνοῦσιν τὴν ἡγεμονίαν λαχόν. Id est: *Nam quid preterea insani homines aggressi sunt? quid est in homine omnium præstantissimum, id homini eripiunt, ac magnam naturæ munus vanis commentis auferunt. Voluntatis enim suæ potentem esse negant, ac libertatis suæ computem nolunt, quæcumque agat: quippe qui ad quæcumque actionem feratur, non sua voluntate quidquam faciat, sed ex aliorum sententia præscriptum habeat. Fatum siquidem et gentium quædam, ut aiunt, vitam uniuscujusque pro arbitrio suo moderatur, ac aliis quidem optima tribuit, et quæ ad vitam recte agendam optare quis possit: aliis contra cupiditates immittit eorum, quæ nunquam attingere quisquam optasset. Itaque homo sua sponte nihil acquiritur, nulla bene vel male agendi facultas*

Δείκνυται δὲ καὶ πολλῶν δὲ πρῶν ὁ ἀγαθὸς Ποιητὴς Α τῶν ἀπάντων αἴτιος τῶν κακῶν, ἅτε δὴ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγονότων ἀστέρων κακοποιῶν πεφυκότων, καὶ τῆς κακίας ὄντων αἰτίων. Οὐ τοίνυν τῶν ἀστρολόγων τὴν τέχνην καταμαθεῖν ἐξήγησε πρὸς τὸ τοιαῦτα δοξάζειν ἄτοπα καὶ παλίμφομα καὶ πάντως ἄξια καταγέλωτος· ἄλλ' ἔνα μᾶλλον ἐμπαλιν δι' αὐτῆς τῆς κατὰ γνῶσιν πείρας διαγνῶν τὴν ἀφροσύνην τῶν ἀσέδων καὶ τὴν ὀχληρίαν καὶ περιφορᾶν. Ὀνομάσας γὰρ «σοφίαν καὶ ψῆφον,» τὴν τῶν ἀστρολόγων τέχνην ὀμολογουμένως ἐδήλωσεν· αὕτη γὰρ μάλιστα διὰ ψηφοφορίας τὴν ἰδίαν δοκεῖ σύστασιν εἶχειν. Σημαίνονται δὲ καὶ διὰ τῶν ὀνομασιῶν, τῆς ὀχληρίας λέγω καὶ τῆς περιφορᾶς, ἢ τέχνη τῶν ἀστρολόγων, ἅτε εἴη τοῖς μετιούσιν αὐτὴν, ἐνδολεχῆ, μᾶλλον δὲ διηνεχῆ παρενόχλησιν ἐμποιοῦσα, καὶ τοῖς κατακολουθοῦσιν ἀποῖς καὶ πιστεῦουσιν ἀπαγγελλομένη καὶ προκαταγγέλλουσα τοῦτο κἀκεῖνο· πρὸς τὴν ἐναντίαν δὲ κατανόωσα περιφορᾶν, ὡς προσδοκᾶν μὲν αἰεὶ τοὺς τὰς ἐπαγγελίας τῆς εἰσηγήσεως αὐτῶν δεδωγμένους, τὴν ἔκδοσιν τῶν εὐφραίνόντων, ἢ τῶν λυπούντων, καὶ διὰ τοῦτο μηδέποτε τὴν ἰδίαν καρδίαν ἀπηλλαγμένην εὐρίσκοντες λύπης, διὰ τὴν τῶν τοιοῦτων καρδοκίαν ἢ περιετῆς θυμηδίας, τῆς μηδεμίαν αὐτοῖς προξενούσης χαρᾶν· ἄλλ' ὡς ἀτημελήτως δι' αὐτὸ γε τοῦτο διατεθέντας, ἐν ταῖς ἰδίαις ἀπροσεξίαις καὶ πρὸς χαλεπότητας περιενοχθέντας καὶ συμφοράς. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς εἰπὼν· «Καὶ εὐρίσκω ἐγὼ αὐτὴν πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον.»

Αὕτην, τίνα; Δηλαδὴ «τὴν σοφίαν καὶ τὴν ψῆφον,» ἦτοι τέχνην τῶν ἀστρολόγων, ὡς αἰεὶ μυρίοις θανάτοις καθυποβάλλουσαν τοὺς κατακολουθεῖν αὐτῇ βουλομένους· καὶ διὰ τὴν προσδοκίαν τῶν λυπηρῶν, καὶ διὰ τὴν ἀπόσειξιν τῶν χαροποιῶν. Ἄπαξ μὲν γὰρ θησκειν ἄνθρωπος πέφυκεν· ἅτε δὴ καὶ θνητὸς ὢν. Τὸ δὲ τοιαύταις πολλαῖς καὶ διηνεχέσι καὶ χρονταῖς καθυποβιβλῆσθαι τῶν δυσχερῶν καὶ λυπηρῶν προσδοκίαις, καὶ μέντοι τῶν θνητῶν ἀγαθῶν καὶ χαροποιῶν ἀποτεύξασαι, πῶς οὐχὶ καὶ θανάτου πικροτέραν τὴν τοιαύτην δεῖκνυσι ψηφοφορίαν καὶ τέχνην; Ὁ δὲ φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστὴς· «Ἐκυκλώσα ἐγὼ καὶ ἡ καρδία μου·» μηδεὶς οἰηθεῖν δηλοῦν τὸ ἐγὼ ἄλλο, καὶ τὴν καρδίαν ἄλλο· ἀδιαίρετος γὰρ ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, καὶ διήρηται ταῖς σημασίαις τῶν ὀνομάτων· ἀλλὰ λογίζεσθω τὴν ἀπὸ καρδίας ἐπὶ τῷ πράγματι ζήτησιν τὸ εἰρημένον δηλοῦν. Παρεμπεδοῖ δὲ καὶ κατακωμψεῖ τῶν τοιοῦτων τὴν ἐξαπάτην καὶ διὰ τῶν ἀμείσως ἐπομένων εἰπὼν. Φησὶ γὰρ·

Ἐν τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θηρεύματα, καὶ σαγήναι καρδία αὐτῆς, δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς. Ἀγαθὸς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἐξυμερήσεται ἀπ' αὐτῆς, καὶ ἀμαρτάνων συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ.

præditus est; sed veluti vinculis quibusdam, ac necessitatibus, ut ita dicam, nexibus constrictus ad utrumque adducitur: nihil ut reliquum sit, quo a bestiis differat, qui omnium earum imperium divinitus natus est.

PATROL. GR. XCVIII.

196 Manifestum porro est, multo prius bonum rerum omnium Conditorum, malarum quoque causam exstitisse, cum ab eo astra condita sint, quæ mala afferre et vitiorum causæ esse feruntur, non igitur astrologorum artem ediscere studuit, ut talia opinaretur, quæ importuna sunt et infamia, ac plane deridicula: sed ut potius et contrario impiorum stultitiam et turbulentiam et circumactionem ipsa scientiæ experientia detegeret. Cum enim appellaret «sapientiam et calculum,» astrologorum artem diserte designavit; quippe quæ in calculorum rationibus ineundis maxime consistere videtur. Nec minus astrologorum artem illæ significant appellationes, *turbulentia*, inquam, et *circumactionis*; cum iis, qui eam colunt, assiduam, vel potius perpetuam afferat perturbationem, et sectatoribus eorum fidemque habentibus hoc et illud denuntiat ac polliceatur, eosdemque in contrariam retorquet circumactionem, ut semper exspectent, dum promissa accipiant, quæ illi dedere, faustos scilicet exitus aut tristes: itaque nunquam animum cura vacuum inveniant, talium rerum expectatione et vanis illecti blanditiis, quæ nullum ipsis gaudium allaturæ sint: ac propterea negligentius se gerant, et in suamel desidia undique difficultatibus ærumnisque contentur. Nam hoc ipsum sapiens Ecclesiastes indicavit, cum dixit: «Et invenio ego eam morte amariorem.»

C *Eam, quamnam? nisi «Sapientiam et calculum,» sive artem astrologorum; cum hæc millies eos mori quodammodo cogat, qui se illi dederunt: partim ob tristium formidinem, partim ob faustorum frustrationem. Semel enim homini moriendum est, ut mortalis ejus natura fert. At vero ea esse conditione, ut funesta atque tristia diuturna perpetuaque trepidatione timere debeas, bona atque læta nunquam adventare videas, quomodo suppurationem 197 ejusmodi atque artem non ipsa morte amariorem declarat? Quod autem dicat Ecclesiastes: «Circuivi ego et cor meum,» nemo putet, aliud voce *Ego*, aliud voce *Cor* significari. Individuum enim est homo, nomen licet significationibus dividatur. Verum sic accipe, ut rei inquisitionem a corde pendere illis verbis significetur. Pergit porro præstigias istorum et fallacias perstringere iis etiam, quæ protinus sequuntur. Ait enim:*

§ V.

VERS. 26. *Mulierem quæ est laquei venatorum, et sagenæ cor ejus, vinculum in manibus ejus. Bonus coram Deo eruetur ab ea, et qui peccat, capietur in illa (94).*

(94) LXX habent θήρευμα pro θηρεύματα. At vero in Constitutionibus apostolicis sententia tota sic affertur (lib. 1, c. 9): Ἐμίσησα ὑπὲρ τὸν θάνατον σὺν τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα καὶ σαγήνη καρδίας, δεσμοὶ δὲ χεῖρες αὐτῆς.

33

Amariorem morte cum dixerit calculum astrologorum, ob vanam scilicet occupationem et labores inutiles, quos secum affert, eandem jam artem adulteræ improbæque feminæ comparat, quæ homines incautos demulcet ac fascinat, et venatorum ac piscatorum more retibus impedit, specie ejus et colloquiis captos, atque in peccati laqueos mortemque transmittit. Nam dolos animo meditata, et corruptelarum instructa illecebris, tanquam marinus polyypus quasdam veluti manus, floridos ac suaveolentes explicat crines, subdolisque usa sermonibus, quasi funiculis, illigat venaturque simpliciores: qui quidem e nefariis corporis voluptatibus paulisper dulcedinem aliquam experiri sibi videntur; subinde autem atque intra breve tempus ejusmodi dulcedinem felle amariorem, et ferro ancipiti acutiorum inveniunt. Enimvero simile quidpiam in astrologorum etiam arte quis aperte reperiat (95). Demulcentes enim ac pertrahentes initiatorum animum voluptate illa atque dulcedine, quam promissis aiunt sublimibus et **198** ingentibus, tanquam qui cognitionem rerum omnium habeant, et futura prævideant, et abdita quæque deprehendant, in erroris atque interitus sagenam inpellunt, et inutili plane vanæque occupationi ac inanibus laboribus subjiciunt. Elabitur vero atque avolat unus certo ab ea, id est ab utraque (nam illud ab ea Ecclesiastes communi significatione usurpavit) vir nempe probus et diligens, honesti amator Deoque charus. Hoc enim indicat illis verbis « coram Deo, » Amicum veritatis designans, et qui Deo potissimum placere studeat. Quemadmodum e contrario qui pravo animo et inhonesto in ea versetur, hunc superari, ut par est, atque comprehendi dixit. Ait enim: « Et qui peccat, capietur in illa; » id est tam ab adultera malaque femina, quam ab ipsa arte calcularia astrologorum. Nam qui spem in Domino suam non collocavit, nec ipsum unum credit ac proficitur auctorem sæculorum, et omnia, quæ sunt, et complectentem et gubernantem et conservantem; is infidelitatis suæ ac desperationis vinculis catenisque constringitur.

At ubi nunc sunt, qui astrologiæ exercitationibus atque supputationibus, quantum est, vitæ præsentis spatium insumunt, et in sidereis motibus atque aspectibus contemplandis atque inter se comparandis occupati, humanam ab his vitam atque administrationem regi jactant, eoque impietatis morbo laborant, quem disertissime sapiens quoque Ecclesiastes demonstrare cum vellet, dixit: « Ut considerarem et quærerem sapientiam et calculum, et ut cognoscerem impii stultitiam et turbulentiam et circumactionem. » Videsne, appellationem impii a divinis Litteris astrologiæ studiosis attributam

(95) Rem eandem Olympiodorus brevissime complexus, ait: « Ὅσπερ γὰρ ἐκείνη θηρεύει τοὺς νέους λόγοις ἀπατηλοῖς· οὕτω καὶ αὕτη τοὺς ἀφρονῶντας, συλλογισμῶν σαγήνας πλέκουσα. Nempe: Sicut

Πικροτέραν θανάτου τὴν ψῆφον τῶν ἀστρολόγων κατανομάσας διὰ τὸ ματαίαν ἀσχολίαν ἔχειν καὶ φιλοπονίαν ἀνόνητον, ἀπέλικασεν αὐτὴν νῦν μοιχαλίδι καὶ πονηρῇ γυναικί καταθειλοῦσα καὶ καταγοητευοῦσα καὶ θηρευοῦσα καὶ σαγηνευοῦσα ταῖς ἀρκυσι τῶν λόγων αὐτῆς, καὶ σχημάτων τοὺς ἀπροσεβῆτα συζῶντας, καὶ πρὸς κίβδηρον παραπεμπούση τῆς ἀμαρτίας καὶ θανάτου. Μάλιστα γὰρ ἐν τῇ καρδίᾳ καὶ διενθυμουμένη συλλογισμῶν τῆς ἐξαπάτης καὶ βεβηλώσεως, ὡσπερ ὁ θαλάσσιος πολύπους, οἶόν τινας χεῖρας ἐφαπλώσασα τοὺς πλοκάμους τῶν ἀνηθροτέρων βραμμάτων καὶ τοὺς κῆνους τῶν ἀπατηλῶν λόγων, δεσμοῖ καὶ θηρεύει τοὺς ἀμαρτωλοτέρους· οἱ δοκοῦσι γλυκαίνεσθαι πρὸς βραχίταις σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς ἡδοναῖς, ὑστερον δὲ καὶ μετὰ μικρὸν πικροτέραν χολῆς εὐρήσουσι τὴν τοιαύτην γλυκύτητα, καὶ μᾶλλον διστόμου μαχαίρας ἠκονημένῃν. Παραπλήσιον δὲ τις εὐρίσκει σαφῶς κάπλι τῇ τέχνῃ τῶν ἀστρολόγων. Καταθέλοντες γὰρ καὶ παρασύροντες τῶν εἰσαγομένων τὸν νοῦν διὰ τῆς ἡδονῆς καὶ γλυκύτητος τῶν ὑψηλῶν καὶ μεγάλων ἐπαγγελιῶν τῶν ἐπὶ τῇ παντελεῖ γνώσει τῶν ὄντων, καὶ τῇ τῶν μελλόντων προρῆσει, καὶ καταλήψει τῶν ἀφάνων, εἰς τὴν τῆς ἐξαπάτης καὶ τὴν τῆς ἀπωλείας ἐμβάλλουσι σαγήνην, πρὸς ἀνόνητον καὶ περιττὴν ἀσχολίαν καὶ ματαιοπονίαν καθυποβάλλοντες. Ἀποδιιδράσκει δὲ καὶ ὑπερίπταται μόνος σαφῶς ἐκ αὐτῆς, ὁ δηλονότι τῆς ἐκπετέρας· κατὰ κοινὸν γὰρ ἐλήφθη τῷ Ἐκκλησιαστῇ δηλονότι τὸ ἀπ' αὐτῆς ὁ ἀγαθὸς καὶ σπουδαῖος εὐρισκόμενος ἀνθρώπος καὶ φιλόκαλος καὶ θεοφιλῆς. Τοῦτο γὰρ σημαίνει, ἐπὶ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὁ τὸν ἐραστήν τῆς ἀληθείας, καὶ περὶ πολλοῦ ποιούμενον τὴν θείαν ἀρέσκειαν εἰρητόμενος. Ὅσπερ καὶ τὸ ἔμπαινον τὸν ἔχοντα φελλὸν καὶ μισόκαλον γνώμην ἐν αὐτῇ, κεκρατῆσθαι καὶ συλλαμβάνεσθαι κατὰ τὸ ἀκόλουθον εἶπε. Φησὶ γὰρ: « Καὶ ἀμαρτάνων συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ· ὁ δηλονότι καὶ τῇ μοιχαλίδι καὶ πονηρῇ γυναικί, καὶ μένοι καὶ τῇ ψηφοφορίᾳ τῶν ἀστρολόγων. Ὁ γὰρ οὐκ ἔχων ἐπὶ Κύριον τὰς ἐλπίδας, καὶ μόνον αὐτὸν πιστεύων καὶ καταγγέλλων ποιητὴν τῶν αἰωνίων καὶ συνεκτικὸν πάντων τῶν ὄντων, καὶ κυβερνήτην καὶ σωτικὸν, ταῖς σειραῖς συσφιγγεται τῆς ἰδίας ἀπιστίας καὶ τῆς ἀπιστίας

ἄλλὰ τοῦ νῦν εἰσιν οἱ ταῖς ἀστρολογικαῖς ἀηθραιῖς καὶ ψηφοφορίαις τὸ χρονικὸν διάστημα τῆς παρουσίας ζωῆς ἀναλίσκοντες, καὶ ταῖς παρατηρήσεσι τῶν ἀστροφῶν κινήσεων καὶ σχέσεων τῶν πρὸς ἀλλήλους τὸν νοῦν ἐριστάνοντες, καὶ τούτων ἐξηγητῆσθαι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν καὶ διοίκησιν διαγγέλλοντες, καὶ τοσαύτην νοσοῦντες ἀσέβειαν, ἣν ἐκφαντικώτατα παριστῶν καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἐξηγεῖται: « Κατασέψασθαι καὶ ζητῆσαι σοφίαν καὶ ψῆφον, καὶ τοῦ γυνῶνα ἀσεβοῦς ἀφροσύνην καὶ ἐχληρίαν καὶ περιφορᾶν. » Ὅρα τὴν ὀνομασίαν τοῦ ἀσεβοῦς ταῖς ἀστρολογουσίν ἀποκεκληρωμένην παρὰ τῆς βεβαι-

enim illa blandis sermonibus juvenes, ita hæc ars stultos venatur, syllogismorum implicans retibus. (In Auct. Duc. p. 651 B.)

Γραφῆς; Καὶ πῶς οὐ θάττον ἀποδοῦράτεις τὸ κα-
 λείσθαι προφανῶς ἀσεθῆς, ἀλλ' ἔτι καὶ μᾶλλον ἐν-
 ησχόλησαι ταῖς ματαιοποιίαις, ἃς ἀφορσύνῃ καὶ
 ὀχληρίαν καὶ περιφορὰν ὠνόμασεν ὁ σοφὸς Ἐκκλη-
 σιαστῆς; Ἀλλὰ γὰρ ἄκουσον ἔτι καὶ τοῦ μεγαλοφω-
 νοτάτου τῶν προφητῶν Ἡσαΐου διαγγέλλοντος καὶ
 μυκτηρίζοντος καὶ κωμωδοῦντος τοὺς τῆ κινήσει τῶν
 ἀστέρων κομπάζοντας τὰ μέλλοντα γινώσκειν, καὶ
 τῆς ἀνθρωπίνης εὐετηρίας ἢ δυσπραγίας τὰς αἰτίας
 τούτοις ἀνατιθένας. Φησὶ γάρ· « Πού εἰσιν οἱ γραμ-
 ματικοὶ σου; πού εἰσιν οἱ συμβουλεύοντες; πού εἰσιν
 ὁ ἀριθμῶν τοὺς συστρεφόμενους; λαὸς πεφραυσιμέ-
 νος, καὶ οὐκ ἔστι τῷ ἀκούοντι σύνεσις. — Ἄναστη-
 τωσαν καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ,
 οἱ ὀρώντες τοὺς ἀστέρας, καὶ ἀπαγγειλάτωσάν σοι,
 τί μέλλει ἐπὶ σὲ ἐρχεσθαι. Ἴδου πάντες ὡς φρούρανα
 ἐν πυρὶ κατακαυθήσονται, καλοῦ μὴ ἐξέλιωνται τὰς
 ψυχὰς αὐτῶν. » Εἰ δὲ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς οὕτως
 ἐξέληλεγκται καὶ κωμωδεῖται τῶν ἀστρολόγων ἡ τέχνη,
 πῶς οὐχὶ παραπλήγεις εὐρηναὶ καὶ δυσσεβεῖς οἱ τὴν
 πολυάσχολον ταύτην ματαιότητα μετιόντες; Εἰτά φη-
 σιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς·

A esse? quid tu vero, operam quamprimum non de-
 deris, ne impius palam appellere? sed vanis adhuc
 in laboribus te exerceas, quos sapiens Ecclesiastes
 stultitiam et turbulentiam et circumactionem nomi-
 narit? Verum enimvero vocalissimum quoque pro-
 phetarum Isaiam audito indicantem et cum irri-
 sione perstringentem, qui gloriantur se futura nosse
 ex astrorum motu, et his humanæ felicitatis aut
 rerum adversarum causas assignant. Ait enim :
 « Ubi sunt litterati tui? ubi sunt consilarii? ubi
 est qui numerat coactos? Populus depravatus, et
 non est audienti **199** intelligentia (96). — « Stent et
 servant te augures cœli, qui contemplantur sidera,
 et annuntiant tibi quid super te venturum sit. Ecce
 omnes ut stipulæ in igne comburentur, nec libera-
 bunt animas suas (97) » Quod si astrologorum ars
 divinis in Litteris sic reprehenditur atque notatur;
 quomodo non stulti omnino atque impii sint, qui
 iam laboriosam tamque inanem rem persequan-
 tur (98)? Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

§ VI.

Ἴδε τοῦτο εὐρον, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστῆς. μὴ
 τῇ μῆ τῷ εὐρεῖν λογισμῶν, ὃν ἐπεζητήσεν ἡ
 ψυχὴ μου, καὶ οὐκ εὐρον. Καὶ ἄνθρωπον ἕνα ἀπὸ
 χιλίων εὐρον, καὶ γυναῖκα ἐν πᾶσι τούτοις οὐκ
 εὐρον. Πλὴν Ἴδε τοῦτο εὐρον, ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς
 σὺν τῶν ἀνθρώπων εὐσῆ, καὶ αὐτοὶ ἐζήτησαν λο-
 γισμοὺς πολλοὺς.

Vers. 27, 28. Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes,
 una ad unam ut invenirem rationem, quam quæsitit
 anima mea, et non inveni. Et hominem unum de mille
 inveni, et mulierem in omnibus his non inveni. So-
 lummodo ecce hoc inveni, quod fecit Deus hominem
 rectum, et ipsi quæsierunt ratiocinationes multas (99).

C

Πρὸ βραχέος εἰπὼν· « Ἐκύκλωσα ἐγὼ καὶ ἡ καρ-
 δία μου τοῦ κατασκέψασθαι καὶ τοῦ ζητῆσαι σοφίαν
 καὶ ψῆφον, » τὴν ἀστρολογικὴν δηλαδὴ τέχνην· οὐχ
 ἵνα δοξάζῃ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐκαίνοις, ἀλλ'
 ἵνα κατακωμωδῆσῃ καὶ μᾶλλον ἐξελέγξῃ καὶ δεῖξῃ
 ματαιοποιίαν καὶ πλήρη πολλῆς ἀσεβείας. Εἶτα φη-
 σι· « Καὶ εὐρίσκω ἐγὼ αὐτὴν πικροτέραν ὑπὲρ
 θάνατον· » μετὰ τὴν αὐτὴν ἀπόφασιν παρακαλεῖται
 παντὶ τῷ ἐντευξομένῳ τῷ παρόντι βιβλίῳ συνέναι
 καὶ διαγνῶναι σαφῶς, ὡς εὐρεν ὅπερ ἐζήτησε καὶ
 διεύνω· καὶ πρεπόντως ἐξήλεγξεν τῆς ἀστρολογίας
 τὴν ματαιοποιίαν. Καὶ γὰρ φησι· « Ἴδε τοῦτο εὐρον,
 εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστῆς· » ἀντὶ τοῦ, Τέως ταύτην

Cum paulo ante dixerit : « Circuivi ego et cor-
 meum ut considerarem et quærerem sapientiam et
 calculum ; » id est artem astrologorum : non ut in-
 eorum sententiam veniret, sed ut derideret ma-
 gis ac reprehenderet, vanumque cum laborem et
 multæ tantum impietatis plenum demonstraret ;
 quomque deinde addiderit : « Et invenio ego eam
 morte amariorem ; » hac jam prolata sententia, eos
 omnes, in quorum manus hic liber venturus sit,
 cohortatur, Id ut discant probeque intelligant, se
 quod quæsitit, invenisse **200** atque cognosse : ac
 merito inanes astrologiæ labores improbasse. Nam-
 que ait : « Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, »

(96) Isa. xxxiii, 18. At LXX habent, ὁ ἀριθμῶν
 τοὺς τρεφόμενους μικρὰν καὶ μέγαν λαόν; ὃ οὐ συν-
 εβουλεύσατο, οὐδὲ ἤδει βαθύφωνον, ὥστε μὴ ἀκοῦσαι
 λαὸς πεφραυσιμένος...

(97) Idem xlvi, 13. Porro LXX reddidere, Στή-
 τωσαν δὴ καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐ-
 ρανοῦ, οἱ ὀρώντες τοὺς ἀστέρας ἀναγγειλάτωσάν
 σοι, τί μέλλει...

(98) Huc pertinent quæ Cyrillus Alexandrinus
 habet hom. 14, de fest. Pasch. : " Ἄγιοι προσῆται
 γεγόνασι παρ' ἡμῶν, οὐκ ἀστέρων κίνησιν κατα-
 μετρεῖν εὐχόμενοι, οὐ τὴν τῶν στοιχείων πολυπραγ-
 μονοῦντες χρεῖαν, καὶ εἰς ἃ μὴ προσήκειν, ἐκβια-
 ζόμενοι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, οὐ φανατισμοῖς
 ἐνώλοις ἐπιθαρσῆσαντες· ἐξ ἀποκαλύψεως δὲ θεοῦ
 Πνεύματος προαναθροῦντες τὰ μέλλοντα, καὶ ἐκ
 μακρῶν ἀνωθεν ἡμῖν διηγορευκότες χειρῶν. Δι-
 τμαρτήκε δὲ τῶν εἰρημένων οὐδὲν, ἀλλ' ἔρπει κατὰ
 κειρὸς τῶν πραγμάτων ἢ φύσις ἐπὶ τὸ λίαν ἐγγύς·
 μᾶλλον δὲ κατ' ἴχνος τὸ ἀκριβὲς τῶν ἡδὴ πραγμά-
 των...

D μένων. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ λαλῶν. Ἔστι τοίνυν ἐκαίνοι
 αὐτῶν ἐπατεῖν σαφῶς, ὡς ὀλέθριον ἐκχευκόντων τὴν
 φιλοψευδῆ καὶ ἀγρυοκάπηλον ἀστρογογητείαν. Id
 est : Sancti prophetæ apud nos exstiterunt, non
 astrorum motus dimetiri soliti, non in elementorum
 usu curioso inquirendo occupati, nec ad ea, quæ mi-
 nime decuit, humanam naturam pertrahentes, non
 præstigiis futilibus præsidentes : sed cum ex manife-
 statione divini Spiritus futura prænoscerent, ea no-
 bis multo antequam fierent, indicarunt. Nihil eorum
 porro, quæ prædixerunt, irritum fuit; sed per tem-
 porum vices natura rerum quam proxime consequi-
 tur, vel potius iisdem plane vestigiis insisit eorum
 quæ prænuntiata sunt. Deus enim erat, qui loqueba-
 tur. Licet igitur, jam manifesto intelligas, quænam
 cum pernicie mendaces illi suas et argenti illices
 astrologiæ nomine præstigiis effundant.

(99) Olymp., Ἴδου καὶ τοῦτο εὐρον... Cyrill. Nic-
 nos... Τὸν ἀνθρώπον εὐρῶν...

velut si diceret : Hanc interea vani laboris fallaciam deprehendi. Volo autem post unam hanc quæsitam deprehensionem, subinde aliam rursus nancisci, id est : « Rationem, quam quæsitavit anima mea, et non inveni. » Hæc autem est, quam eosdem docere velim, quænam utilitatis causa astrologos in tantam tamque vanam occupationem demergat, ut Conditivis sui Dei ac Domini assiduum obsequium et cultum et venerationem plane negligant. « Et non inveni, » inquit : quippe quia plerique hominum multo proniores sunt ad inutiles verborum perscrutationes atque quæstiones, et vias contemnunt veritatis atque justitiæ, quæ una similitudinem cum auctore Dominoque suo, cujus et ad imaginem conditi sunt, servare potest, et ad majestatis ejus sublimitatem provehere ; iidemque ad calles divertunt tortuosos anfractusque difficiles, ut vix de millibus unis inveniatur, qui multo studio veritati atque justitiæ addictus sit. Insuper vero et mulierem quæsitam, quæ bonis omnibus præstaret, at minime inveni (1).

Cæterum illud, o mortalis, clare agnoscas, omnes homines ab auctore nostro atque artifice rectos esse conditos, cum naturali ratione atque appetitu minime perverso, nec prorsus a veritate alieno (2). At ipsos pessimo consilio et stulta temeritate simplicitatem naturæ in multas easque inconsideratas et perversas ratiocinationes 201 divisisse ac distraxisse, ea quærentes, quæ nefas est quærere, et iis vacantes, e quibus nullam omnino utilitatem parere sibi possent. Idcirco nempe adjecit :

CAP. VIII. VERS. 1. *Quis novit sapientes, aut quis novit solutionem verbi? sapientia hominis illuminabit vultum ejus, et impudens ex vultu suo odio habebitur* (3).

Tanquam si diceret : Sic igitur homines in ratiocinationes prolapsi inconsideratas atque perversas, simplicitatem rectæ rationis, quæ homini a Deo data est, perniciose confuderunt, et ad perscrutationem inquisitionemque rerum inutilium delati sunt. At si quis voluerit retia effugere ambagum humanarum, viros quærat sapientes atque pruden-

(1) Cum scriptum legamus, καὶ γυναῖκα ἐν πᾶσι τοῦτοις οὐχ εὔρον, hæc quidam apte, opinor, congruenter ita sunt interpretati : *In mille mulieribus, quas mihi ascivi, nullam inveni sincere probam*; tanquam si rex Salomon eas designare mulieres videatur, quas domi habebat, septingentas scilicet principes feminas, et concubinas trecentas : ut est in libro III Reg. xi, 3.

(2) In eandem sententiam Cyrillus Hierosolymitanus hunc locum exposuerat his verbis : Ἐποίησε γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον εὐθὺν κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν, καὶ αὐτοὶ ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλοὺς. Αὐτοῦ γὰρ ἔσμεν ποίημα κτισθέντες ἐπὶ ἔργου ἀγαθοῦ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ὁ μὲν οὖν Κτίστης ἀγαθὸς ὢν, ἐπὶ ἔργου ἀγαθοῦ ἐκτίσεν. Τὸ δὲ κτισθὲν ἐξ οὐκείας προαιρέσεως εἰς πονηρίαν ἐτρέπη. Il est, *Fecit namque Deus hominem rectum justa Ecclesiasten, et ipsi multas quæsitare ratiocinationes. Ipsius enim sumus factura, creati ad opera bona, inquit*

κατελιθρα τῆς ματαιοπονίας τὴν ἐξαπάτην. Βούλομαι δὲ τῇ μιᾷ ταύτη καταλήψει τοῦ ζητηθέντος, ἀκούσθως ἄλλην πάλιν εὔρειν, ἥτοι « Λογισμὸν, ὃν ἐπαζήτησεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ οὐχ εὔρον. » Οὗτος δὲ ἐστὶν ὁ διδάξαι μέλλων αὐτὸν διὰ ποίαν ἀνησιφόρον αἰτίαν εἰς τοσαύτην ἐξώκειλαν ματαιὰν ἀσχολίαν οἱ ἀστρολόγοι καταλιπόντες τὴν πρὸς τὸν ἴδιον Κτίστην καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην ἐνδελεχῆ λατρείαν καὶ θεραπείαν καὶ νεύσιν. « Καὶ οὐχ εὔρον, » φησὶν ἄτε δὴ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἐπιβρεπῶς μάλλον ἐχόντων πρὸς τὰς αὐσιτελεῖς ῥεῖνας καὶ ζητήσεις τῶν λόγων, καὶ παρῶντων μὲν τὰς τῆς ἀληθείας τρίβους καὶ τῆς δικαιοσύνης τῆς φυλαττούσης τὴν πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν καὶ Δεσπότην ἐμφέρειαν, οὐ καὶ κατ' εἰκόνα γεγόνασιν, καὶ μέντοι καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀναγοῦσης; Β τῆς ἐκείνου μεγαλωσύνης · εἰς ἀτραπούς δὲ παρεκκλινόντων διεστραμμένας καὶ σκολιάς, ὡς μόγις ἀπὸ χιλίων εὐρίσκεισθαι ἕνα τὸν περὶ πολλοῦ τιθέμενον τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην. Ἔτι γε μὴν ἐζητήσα καὶ γυναῖκα ἐν πᾶσι τοῖς καλοῖς διαπρέπουσαν, ἀλλ' οὐχ εὔρον.

Πλὴν, ἄνθρωπε, γνώθι σαφῶς, ὡς ὁ μὲν πλάστης ἡμῶν καὶ δημιουργὸς εὐθεῖς ἐποίησε πάντας ἀνθρώπους τῷ λόγῳ τῆς φύσεως, ἀδιδαστροφον καὶ παντελῶς ἀπαρέγκλιτον ἔχοντας τὴν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἔφεσιν. Αὐτοὶ δὲ, διὰ πολλὴν πονηροβουλίαν καὶ ματαιοφροσύνην, διὰ ἀπλότητα τῆς φύσεως εἰς πολλοὺς καὶ πολυσεχεδεῖς διεῖλον καὶ διέστρεψαν λογισμῶν σκολιούς, ζητούντες ἂ μὴ θεμῖς ζητῆναι, καὶ σχολάζοντες ἐκείνοις, ἀφ' ὧν οὐδεμίαν πορίζονται τὸ παράπαν ὠφέλειαν. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε·

§ VII.

Τις οἶδε σοφούς, ἢ τις οἶδε λύσιν ῥήματος; σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀπώδης ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ μισηθήσεται.

Μονονοῦχι γὰρ φησὶν ὁ ὕψος μὲν οὖν οἱ ἄνθρωποι πρὸς τοὺς πολυσεχεδεῖς καὶ σκολιούς λογισμοὺς ἐξοκειλάντες, τὴν ἀπλότητα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῷ ἀνθρώπῳ δεδομένης εὐθύτητος, ἀσυμφόρως συνέχεον, καὶ πρὸς τὴν ἔρευναν καὶ ζήτησιν τῶν ἀνοήτων περιημέγησαν. Εἰ δὲ τις βουληθεῖ διαδραῖναι τῶν ἀνθρωπίνων καμπυλοτήτων τὰς ἀρκυς, ἐκζη-

Apostolus. (Ephes. ii, 10.) *Creator igitur cum sit bonus, ad bona creavit opera : creata vero res est proprio arbitratu in malitiam conversa est.* (Catech. ii, n. 1.)

Athanasius vero illud Εὐθῆ multo etiam feliciter erat interpretatus. Ait enim, Γέγονε μὲν γὰρ εἰς τὸ ὀρθῶν τὸν Θεὸν καὶ ὕπ' αὐτοῦ φωτισθεῖσθαι (ἡ ψυχὴ τῶν ἀνθρώπων) ἡ αὐτὴ δὲ ἀντὶ τοῦ Θεοῦ τὰ φαρτὰ καὶ τὸ σκότος ἐζήτησαν, ὡς που καὶ τὸ Πνεῦμα ἐγγράφως φησὶν. Ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν εὐθῆ, αὐτοὶ δὲ ἐζήτησαν λογισμοὺς σκολιούς. Nempe : *Nam condita est (mens humana), ut Deum spectet, et ab eo illustratur : ipsa vero pro Deo portalia et tenebras æquisivit, ut alicubi Spiritus scripto prodit : Deus hominem rectum fecit, ipsi autem multas quæsitare ratiocinationes.* (Orat. I contra gentes.)

(5) LXX habent... Καὶ ἀναδὴς προσώπου αὐτοῦ... Olymp. τιμωρηθήσεται.

τεῖτω σοφοὺς ἀνδρας καὶ συνετοὺς, τοὺς τὸ θεωρητικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ πρακτικὸν ἀνεπιβούλευτον διασώσαντας, καὶ διὰ τοῦτο δυναμένους τὴν ἀλήθειαν ἀποκρίνειν τοῦ ψεύθους, καὶ τῶν ἐσφαλμένων ὑπολήψεων ἀπαλλάττειν τοὺς προσφοιτῶντας αὐτοῖς, καὶ πρὸς τὰς ἀτραποὺς τῆς σωτηρίας καθοδηγεῖν. Οἱ τοιοῦτοι γὰρ ἴσασιν καὶ λύσιν ῥήματος δοῦναι παντὸς προβληθέντος ἐξ ἀπορίας, καὶ φωτίζαι τοῦ μαθητιῶντος τὸ νοητὸν πρόσωπον, ὡς καὶ πάλιν αὐτὸν διὰ τῆς ἐκείθεν αὐτῶν προσγεγονυίας λύσεως καὶ σοφίας ἄλλους φωτίζουσιν. Οἱ γὰρ ἐν μετριοφροσύνῃ καὶ πραότητι καὶ διαθέσει καρδίας ἀπεριέργως τοῖς σοφοῖς προσιόντες, καὶ διδασκόμενοι παρ' αὐτῶν τῶν ἀσυμφόρων καὶ τῶν λυσitelῶν τὴν γνῶσιν, ἀπρόσκοπον καθιστῶσι τὴν ἴδιαν ζωὴν. Ὅσπερ ὁ ἀναιδὴς καὶ ὑπερήφανος καὶ μεγάλαυχος, μηδαμῶς τῷ διδασκαλεῖ τῷ πνεύματος προσιέναι βουλόμενος, στρυγητὸς εὐρηται καὶ φευκτὸς τοῖς συνετοῖς καὶ σοφοῖς τῆς ἰδίας μεγάλαυχίας ταύτην εὐρίσκων τὴν ἀμοιβήν. Τὰ πρέποντα γὰρ καὶ συμφέροντα μαθεῖν ὑπὸ τῶν σοφῶν οὐκ ἐθέλεις, ἀλλ' ἐν πονηρολογίαις καὶ ψευδοῤῥήμοσύναις παῤῥησιαζόμενος ἀναισχύντως, αὐτὸς ἐκυτὸν καθίστησι μισητόν. Εἰτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής :

§ VIII.

Στόμα βασιλέως φύλαξον, καὶ περὶ λόγου ὄρκου Θεοῦ μὴ σπουδάξῃς· ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κερύσει· μὴ στῆς ἐν λόγῳ ποτηρῷ, διτι πᾶρ ὁ ἐὰρ θελήσει ποιήσει, καθὼς λαλεῖ βασιλεὺς ἐφουσιάζων· καὶ τίς ἐρεῖ αὐτῷ, Τί ἐποίησας;

Εἰσηγησάμενος τὰς ἀληθεῖς περὶ Θεοῦ φυλάττειν ὑπολήψεις, καὶ μηδαμῶς παραχαράττειν τὴν εἰκόνα τῆς εὐσεβείας τοῖς ἀκαλλέσι καὶ ψευδοδόξοις χρώμασι τῶν ἐν ταῖς ἀστορολογικαῖς ψήφοις ἀσχολουμένων, ἀλλὰ μίαν οἰεσθαι καὶ καταγγέλλειν ἀρχικτὴν φύσιν τὴν τότε τὸ πᾶν διεξάγουσαν πανσόφως καὶ συμφερόντως, καὶ τὴν ἐκάστου προαίρεσιν τῆς ἐφ' ἐκάτερα ῥοπῆς, δηλονότι τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἔχειν τὴν ἐξουσίαν· νῦν ἐφ' ἑτέραν εἰσήγησιν μέτεισι, καὶ κατασφαλίζεται, μηδαμῶς τὰ λελεγμένα παρὰ βασιλέως δημοσιεύειν, ἵνα μὴ πρόσκομμα καὶ σκῶλον εὐρη καὶ πειρασμὸν ἀνόνητον ὁ τοῦτο ποιῶν. Διότι καὶ πού φησι τὸ λόγιον τῆς θείας Γραφῆς· « Μυστήριον βασιλέως φυλάττειν καλόν. »

Ἐπειτα παρεγγυᾶται, καὶ μὴ πρόχειρον εἶναι πρὸς ὄρκον, μηδὲ τὴν γλῶτταν εὐδολιοθον οὔσαν συγχωρεῖν ὄνομα Θεοῦ προάγειν εἰς τὰς ὀμιλίας τὰς πρὸς τοὺς πέλας. Τοῦτο δὲ διττὴν ἔχει τὴν ἔμφασιν· ἢ τὸ μηδαμῶς ἐπ' ὄνοματι Θεοῦ διὰ τίνα προκειμένην

(4) At LXX habent... μὴ σπουδάσης... et καθὼς βασιλεὺς ἐφουσιάζων, καὶ τίς... Adnotat vero Olympiodorus, Ἄλλα δὲ βιβλία ἔχουσι κερυεῦσθαι.

(5) Tob. xii, 7. Sed apud LXX legitur Μυστήριον βασιλέως καλὸν κρύψαι. Ephraemus in *Encom. Basil.* κρύπτειν μὲν γὰρ τὰς βουλὰς τῶν βασιλέων, καλόν (apud Cotel. *Mon. E. Gr.* t. III, p. 54.)

(6) In Vulgatis habemus: *Ego os regis observo et praecepta juramenti Dei*: quæ melius Hebraicis

les, qui nativam animi ad dispiciendum ægendumque facultatem intactam integramque servarint, itaque vera a falsis secernere possint, et ventitantes ad se non modo ab errore revocare, sed etiam in semitas salutis deducere. Viri enim hujusmodi dissolutionem quoque verbi cujusque ex ambiguitate propositi reddere norunt, et discendi cupido mentis vultum tanta luce perfundere, ut ipse etiam non minus, ob enodatam quæsitum et partam inde sapientiam, aliis lucem afferre possit. Nam qui moderate pacateque et animo parato ac composito ad sapientes accedunt, atque ab ipsis cognitionem hauriunt eorum, quæ nocent, quæque prosint, ii vitam suam omnis plane offensionis expertem immunemque constituent: cum e contrario impudens et superbia fastuque elatus, qui ad animi scholam itare nolit, hunc ostentationis suæ fructum capiat, ut in prudentium sapientiumque odium et alienationem incurrat. Is enim, qui a sapientibus quæ deceant, quæque utilia sint, ediscere noluerit, et in pravis potius falsisque sermonibus libere impudenterque se exerceat, semetipse ad commune odium exponit. Addit deinde Ecclesiastes:

202 VERS. 2-4. *Os regis custodi, et de verbo juramenti Dei ne satagas: a facie ejus ambulabis: ne stes in verbo nullo, quoniam omne, quod voluerit, faciet, sicut loquitur rex potestatem habens; et quis dicet ei: Quid facis (4)?*

Postquam admonuit, ut veras de Deo sententias tueamur, ac ne pietatis imaginem indecoris fucatisque eorum coloribus deformemus, qui se astrologiæ calculis dederunt, utique sententiam ac proficemur unam esse principem naturam, quæ initio omnia sapienter atque utiliter ordinarit, et voluntati cujusque datum, ut in utramque partem inclinare se posset, tam ad ea nempe quæ in nobis sunt, quam quæ in nobis non sunt: jam ad alteram admonitionem transit, et cavendum præscribit, ne unquam regis dicta vulgemus: ne qui hoc fecerit, offendant, magnum nulla utilitate periculum subeat. Quamobrem quodam in loco divinarum Litterarum id quoque exstat oraculum: « *Mysterium regis custodire bonum est (5).* »

Hortatur deinde, ne quisquam facilis sit ad jusjurandum, neve ferat, ut lingua in proximis alloquendis Dei nomen temere ciere assuescat (6). Id autem geminam habet significationem, ne scilicet in Dei nomine, quicumque se prætextus offerat,

respondent, et hanc sententiam continere videatur: *Equidem tam præceptum regis servandum censeo, quam quod Deo juravimus.* Vel etiam docent sancte servandum regis præceptum, cum subditorum fides jurejurando obligata regi sit. At Noster LXX interpretes sequitur, et quæ in eorum verbis eminent, sententiam exponit. Symmachus habet: *Μὴ σπεύσης, quod eodem recidit.* Sive enim legas μὴ σπουδάσης, sive μὴ σπεύσης, illud monemur, ne ad jurandum proclives simus.

jurejurando unquam utamur, neve alios ad jusjurandum adigamus, quod par in utroque sit crimen. Cum autem ait : « A facie ejus ambulabis, ne stes in verbo malo, » auctor est, ne, auditis quæ a rege prolata sint, cogitationem digrediens suscipias aliquam nec pudentem nec probam, neve tecum perniciosam rationem constituas, quæ id vulgare aliis persuadeat, quod secreto ipse audieris, velut si nemo **203** de sermonum ejusmodi enuntiatione nomen tuum sit delaturus : ne si quando rex noverit, vitam tuam, ut liberit, vexet ; cum nemo sit, qui adversari illi possit, aut qui indignationem ejus atque impetum cohibere, reumque post prolata sententiam a pœna supplicioque valeat eripere. Ait deinde

VERS. 5. Qui custodit mandatum, non cognoscat verbum malum. Et tempus judicii cognoscit cor sapientis ; quia omni negotio est tempus et judicium (7).

Quancumque dixit indiscriminatim mandatum, non simplicem tamen mandati intulit significationem, sed multiplicem atque variam. Sive enim præceptum Dei quis custodierit, mandatum scilicet dominantis in æterno regno suo, sive ejus, qui regnum in terris nactus sit, aut naturalis patris vel matris vel magistri : quod item multimodis dividitur atque usurpatur, et qua nos de sincera fide nostra deque divinis legibus admonet, et qua puerilem institutionem doctrinamque comprehendit, et qua cognitionem spectat cæterarum omnium artium mechanicarum ; ille utique : « Non cognoscat verbum malum, » quo reus fiat, et de contempto violatoque mandato condemnetur (8). Verum si discriminis multum est in mandatis ipsis, ubi separatim singula considerentur ; pœnæ quoque et animadversiones violationi eorum respondebunt.

204 Cæterum qui mandatum, quomodocumque datum ei sit, custodierit, vindictam prorsus effugiet, sicut mandati et pœnæ irrogandæ fert ratio. Sciant enim, oportet, et senex et adolescens et puer cui jam cor sapiat, id enim sapientis appella-

(7) Symmachus habet... "Ὅτι παντὶ πράγματι ἐστὶ καιρὸς χρείας καὶ τρόπος.

(8) Paulo aliter hæc est verba interpretatus Eusebius, cum psalmum cxxvii, 2. exponeret : prolata quippe Ecclesiastæ sententia, adjeceit : Καὶ ἐνταῦθα γὰρ τὸ· Οὐ γνώσεται, οὐ πεποιεῖται οὐδὲ ἀνακείρεται κατὰ ῥῆμα πονηρὸν. Ψεῦδος γὰρ τὸ νομίζειν μὴ ἐπίστασθαι ῥῆμα πονηρὸν τὸν φυλάττοντα τὴν θεῖαν ἐντολὴν. Διακρίσειν γὰρ ἔχων πονηροῦ καὶ ἀγαθοῦ, τ' ἄλλα πάντα ἀποστραφεῖς ῥήματα, ἐπιτηρεῖν τὴν ἐντολὴν ἔλθεν. Id est, Numquid hic etiam illud : Non cognoscat valeat non fecit neque pravo se operi admisit. Allucinatio nempe est putare, qui divinum servat mandatum, eum malam rem haud nosse. Cum enim boni et mali discretionem habeat, cætera omnia aversatus, ad præceptum servandum accedit.

Longius vero abiit Nilus ; sic enim Thaumasio monacho scribens explicavit (lib. iii, epist. 33) : Δεῖ δὲ εἰς τὴν τῶν ἁγίων ἐντολῶν τήρησιν ἀπαρχί-

πρόρασιν οἴκῳ κεχρησθαι τὸ σύνολον, μήτε μὴν ἄλλον ἄλλοις προτείνειν ὡς ἑκατέρου τὴν ἴσιν ἔχοντας ἀμαρτίαν. "Ὁ δὲ φησιν : « Ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύση, μὴ στῆς ἐν λόγῳ πονηρῶ » παρεγγυᾶται μηδαμῶς μετὰ τοῦ πυθέσθαι τῶν λαληθέντων ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ἐξῆδον οὐκ ἔστι τι καταφρονήσεως καὶ πονηρίας ἐνθύμημα ἢ μὴδὲ κραταιώσεως ἐν σεαυτῷ λόγον ἀσύμφορον τὸν συμβουλευόντα ποιεῖν ἔκφορα καὶ τοῖς ἄλλοις τὰ ἀκουσθέντα σοι μυστικῶς, ὡς οὐ καταφωρᾶσθαι σου μέλλοντος ἐν τῇ τοιαύτῃ τῶν λόγων ἐξαγγέλλει : μὴ ποτε γὰρ μάθῃ καὶ κακώσει σου τὴν ζωὴν, καθὼς ἂν βουλευθῆι, μηδὲνα τῶν ἀντιταττομένων ἔχων, ἢ τῆς κατὰ σοῦ παρ' αὐτοῦ κεννημένης ὀργῆς ἀναστέλλοντα, καὶ λυτρώμενόν σε τῆς ἐξενεχθείσης ἀποφάσεως πρὸς καταδίκην καὶ τιμωρίαν. Εἰτὰ φησιν :

§ IX.

Ὁ φυλάσσω ἐντολὴν οὐ γνώσεται ῥῆμα πονηρὸν· καὶ καιρὸν κρίσεως γινώσκει καρδία σοφοῦ· ὅτι παντὶ πράγματι ἐστὶ καιρὸς καὶ κρίσις.

Ἀδιαστόλως μὲν ἔφησεν ἐντολὴν, οὐκ ἀπλῆν δὲ τὴν τῆς ἐντολῆς ἔφησεν ἔννοιαν, ἀλλὰ πολυσηδὴ καὶ ποικίλην. Ἐτε τὴν ἐντολὴν γὰρ τοῦ θεοῦ τις φυλάξει, τὴν ἐντολὴν τοῦ δεσποζόντος ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος· εἰτε τοῦ βασιλεύειν ἐπὶ τῆς γῆς λελογοτός, ἢ φυσικοῦ πατρὸς ἢ μητρὸς ἢ διδασκάλου· καὶ τούτου διαιρουμένου καὶ παραλαμβανομένου πολλαχῶς, εἰς τε τὴν τῆς εἰλικρινούς ἡμῶν πίστεως καὶ θεῶν δογμάτων εἰσῆγησιν, εἰς τε τὴν τῶν εἰσαγωγικῶν καὶ παιδικῶν διδασμάτων ἀνάληψιν, εἰτε τῶν ἄλλων ἀπασῶν βαναυσικῶν τεχνῶν τῆς διάγνωσης· « Οὐ γνώσεται ῥῆμα πονηρὸν » τὸ καταδικάζον αὐτὸν καὶ κατακρίνον διὰ τὴν ἀθέτησιν τῆς ἐντολῆς· καὶ παράβασιν. Ἄλλ' εἰ καὶ πολὺ τὸ διάφορον καὶ τῶν ἐν τῇ διαίρεσει ληφθειῶν ἐντολῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἐν τῇ παραβάσει τούτων τιμωριῶν καὶ κολάσεων.

Πλὴν ἀλλὰ γὰρ ὁ φυλάσσει τὴν ὅπως αὐτῷ δεδομένην ἐντολὴν, ἀτιμώρητος εὐρεθήσεται πάντως, κατὰ τὸ ἀνάλογον τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς τιμωρίας ἐπισημαμένης. Εἰδέναι γὰρ ὀφείλει καὶ πρεσβύτερος καὶ νεὸς καὶ παῖς αἰσθητικῆν ἔχων καρδίαν, ἣν διὰ τῆς

λεῖσθαι, καὶ εἰς βαθεῖαν μνήμην τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τῆς δόξης. Ὁ γὰρ φυλάσσω, φησὶν, ἐντολὴν, οὐ γνώσεται ῥῆμα πονηρὸν, τούτεστιν, εἰς λόγους πονηροῦ καὶ φαύλους οὐκ ἐκτραπήσεται. Id est : In sanctorum vero mandatorum observatione occupari nos oportet, atque in profunda Domini Jesu gloria memoria. Qui enim, ait, præceptum custodit, non cognoscat verbum pravum, ad sermones scilicet improbos et noxios non deflectet.

Eusebio nimirum τὸ ῥῆμα est res sive factum, Nilo contra verbum sive sermo. Cæterum Eusebio favet Symmachus, qui reddidit οὐ πειρασθήσεται πράγματος πονηροῦ, nec opponitur interpres Latinus, qui transtulit : Non experietur quidquam mali. Nilus habere pro se videtur τοὺς Ὁ. Verum illud ῥῆμα, ut Hebraicum item כַּבַּר tam verbum quam rem sive factum aut negotium significat.

τοῦ σοφοῦ δεδήλωκεν ὀνομασίας, ὡς ἡ δοθεῖσα παρά Α
 εἶνος ἐντολῆ καίρων ἰδίων ἔξει τῆς κρίσεως, ἐν ᾧ λή-
 ψεται τὰς ἐξετάσεις καὶ τὰς ἐρεῦνας τῆς κατὰ τὴν
 ἐντολὴν δηλονότι φυλακῆς ἢ παραβάσεως. Ὅτι παντὶ
 πράγματι πληρουμένῳ δι' ἐντολῆς ἐξ ἀνάγκης ἀκο-
 λουθεῖ καιρὸς ἐξετάσεως καὶ κρίσεως πρὸς ἀντάληψιν
 ἀποδοχῆς ἢ καταδίκης.

Παρεγγυᾶται τοίνυν τὰς δεδομένας ἐντολάς, ὅθεν
 ἀν εὐρεθῶσι διδόμεναι, φυλάττειν ἐξ ἅπαντος, διὰ τὸ
 μένειν τὴν ζωὴν τοῦ λαθόντος τὴν ἐντολὴν, ἀπειρα-
 στον καὶ πάσης λώθης καὶ τιμωρίας ἀμέτοχον. Ὁ
 γὰρ ἐντελλόμενός τις μείζων εὐρηται πάντως καὶ
 κρείττων τῶν δεδεγμένων καὶ λαθόντων αὐτὴν, εἰ
 καὶ τῶν ἐντελλομένων πολὺ πρὸς ἀλλήλους εὐρηται
 τὸ διάφορον· καὶ πάντως εἰσπραχθήσονται δίκαις εὐ-
 καιρῶς ὑπὸ τῶν δεδωκότων τὰς ἐντολάς οἱ λαθόντες. B
 Καὶ διὰ τοῦτο σπουδάζειν χρὴ καὶ τῶν δεδωκότων
 ἀρχόντων καὶ βασιλέων καὶ γονέων καὶ διδασκάλων
 τὰ θεσπίσματα φυλάττειν ἐξ ἅπαντος, καὶ πολλῶν δὲ
 μᾶλλον τοῦ ποιητοῦ καὶ Θεοῦ καὶ δεσπότητος τῶν
 ὧλων· ἵνα καὶ τὴν εὐμάρειαν τοῦ βίου σφίσι αὐτοῖς
 αἱ φυλάσσοντες πρυτανεύσωσι, καὶ τεύξονται δὲ καὶ
 τῶν ἐπουρανίων καὶ θεοπεριῶν ἀντιδόσεων. Ἐντο-
 λὴν δὲ φησὶν ὁ λόγος τὴν ἔχουσαν τὸ φῶς τῆς ἀλη-
 θείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, οὐχὶ τὴν ἐπὶ τοῖς χειρί-
 στοις ὑπὸ τινῶν φαύλων καὶ μοχθηρῶν γινομένην.
 Ἐἴτα φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ X.

Ἵτι γινώσκεις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ ἐπ' αὐτόν· C
 ὅτι οὐκ ἔστι γινώσκων τί τὸ ἐσόμενον, ὅτι καθὼς
 ἔσται, τίς ἀναγγελεῖ αὐτῷ;

Τὰς προφασιστικὰς αἰτίας ἀναιρεῖ τῶν λαμβανόν-
 των τὰς ἐντολάς, παρ' ὧν ἀν καὶ λάθῃσι, καὶ μηδα-
 μῶς τηρούντων καὶ φυλαττόντων· καὶ τῷ καιρῷ τῆς
 κρίσεως καὶ τῆς ἐξετάσεως τὴν ἀνάλογον κατακρί-
 σιν δεδεγμένων, τῆς ἀθετήσεως καὶ παραβάσεως
 ἀγνοίαν, ἢ τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀφέλειαν, ἢ ἄλλο τι
 τῶν παραπληθίων εἰωθότων λέγειν, τῶν τὰς ἀπολο-
 γίας ἐν τῷ κατακρίνεσθαι ποιουμένων. Μὴ γὰρ προ-
 φασισμῶ, φησὶν, ἀγνοίαν ἐν τῷ μὴ φυλάξαι τὴν ἐντο-
 λὴν, ἣν παρὰ τοῦ μείζονος καὶ κρείττονος εἰληφας·
 εὐρεθῆτη γὰρ τῆς ἀληθείας καταψευδόμενος. Δι' ἣν
 αἰτίαν; « Ὅτι γινώσκεις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ ἐπ' αὐ-
 τόν, » τοῦτέστι εἰς τὰ συμφέροντα καὶ λυσιτελεῖ τῆς
 ἰδίας ζωῆς. Καὶ μάτην ἔρει τις· οὐκ ἴθιεν, ὡς
 κατακρίθησομαι μὴ φυλάξας τὴν ἐντολὴν. Ἐξελέγ-
 χεται γὰρ γινώσκων, ὡς πᾶς ἄνθρωπος τὴν δε-
 δομένην αὐτῷ μὴ φυλάξας ἐντολὴν, ἀναλόγως τῆ
 ταύτης παραβάσει τὴν δίκην ἔξει καὶ τὴν κατὰ-
 κοισιν.

(9) Olymp... Ὅτι οὐκ ἔστι γινώσκων ἐσόμε-
 νον.

(10) Diversam plane sententiam exhibet Symma-
 chus, qui locum huic sic transtulit: Ἡ γὰρ κάκω-
 σις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ κατ' αὐτόν· id est, *Vexatio*
vitæ hominis multa est contra ipsum; et hanc am-
 flexus item est Latinus interpres, qui habet: *Et*
multa hominis afflictio, quanquam Theodotioni ea
 placuit interpretatio, quam apud LXX viros legi-
 mus; reddidit enim, Ὅτι γινώσκεις τοῦ ἀνθρώπου ἔστι

lione significavit: Sciant, inquam, de mandato,
 quod quis ab aliquo acceperit, iudicium idoneo
 tempore futurum, in quo inquiretur atque investi-
 gabitur, quatenus mandatum custoditum violatumve
 fuerit. Quippe rem quamlibet ex præcepto perfe-
 ctam necessario tempus consequitur questionis et
 iudicii, ut præmium feratur aut pœna.

Hortatur igitur, ut accepta mandata, undecunque
 data sint, omnino servemus, quo vita ejus, qui
 mandatum acceperit, intacta maneat, et delecoris
 atque pœnæ immune sit. Nam qui aliis mandatum
 dat, major plane atque præstantior iis est, qui
 datum acceperunt: esto, inter eos quoque, qui
 præcipiunt, discriminis non parum inveniatur:
 itaque qui mandata acceperunt iis, qui dederunt,
 opportuno tempore omnino pœnas dabunt, propter
 ea curæ esse debet, ut quæ a magistratibus aut
 regibus aut parentibus aut magistris præscripta
 fuerint, ad amussim servemus; multo vero magis
 quæ ab auctore et Deo Dominoque universi: ut iis
 custoditis, vitæ facilitatem nobis comparemus, et
 cœlestia simul ac divina præmia assequamur. Est
 autem hic sermo de mandato lucem habente verita-
 tis atque justitiæ, non de eo, quod pessimarum
 rerum causa a malis quibusdam et improbis profe-
 ctum sit. Ait deinde Ecclesiastes:

Vers. 6. *Quia scientia hominis multa super eum,*
quia non est, qui cognoscat, quid futurum sit: quippe
sicut erit, quis annuntiabit ei (9)?

Prætextus et excusationes evertit eorum, qui
 accepta mandata, quicumque ea dederint, minime
 servant aut custodiunt; cumque iudicii et inquisi-
 tionis tempus advenerit, quo merita pœna affecti
 sint, neglecti violatique officii ignorantiam aut
 mentis suæ simplicitatem vel 205 aliud quid
 hujusmodi proferre solent, quo se, dum condem-
 nantur, aliqua ratione defendant. Ne enim, inquit,
 ignorantiam prætexas ad patrocinium non custoditi
 mandati, quod a majore et præstantiore accepisti:
 veritatem enim minime a te stare, constabit. Quam
 ob causam? « Quia scientia hominis multa super
 eum, » id est, ad ea cognoscenda quæ vitæ suæ
 prosint atque conducant. Ac frustra quis dicat:
 Nesciebam me condemnatum iri, nisi mandatum
 servassem. Illud enim ipse nosse convincitur, ho-
 mini cuique, qui datum sibi mandatum non custo-
 dierit, iudicium et condemnationem paratam esse,
 quæ delicto respondeat (10).

πολλὴ ἐπ' αὐτόν. Horum autem discordiam, quia
 vocalia puncta nondum apud Hebræos recepta
 erant, una omnino intulit littera: Symmachus
 enim legit נַחַח, quod est *afflictio* sive *Rahal*, cum
 LXX interpretes legissent נַחַח, quod est *cognitio*
 sive *Dehat*, rati scilicet esse Daleth, quod Symma-
 cho Resch visum est; quippe utriusque litteræ una
 prope forma est, eaque, ut lectorem fallere sæpe
 possit.

Super ipsum igitur hominem, sive circa vite suae rationes, multa homini scientia est: eum enim utilium latet nihil. Atque eniti quisque debet, ne quid eorum, quae sibi praescripta atque indicta fuerint, per segnitiam aut contemptum aut animi remissionem praetergrediat ac negligat: etsi enim ignorat, quanta damnationis suae poena futura sit, ac num gravis et vehemens, an levis ac mitis; illud certe novit ac bene firmeque cognitum habet, qui mandatum custodierit, ab eo, qui dedit, dignum iudicatum iri, ut mercedem et praemia ferat: qui vero non custodierit, e contrario dignum, ut iudicium et condemnationem et poenam pro meritis subeat.

Quod autem ait: « Quippe sicut erit, quis annuntiabit ei? » ignorantiam similiter designat vindictae atque iudicii. Neque enim quisquam hominum modum novit irae regis aut parentum aut magistrorum, multoque minus iudiciorum consiliorumque Dei, cuius iustitiam assequi nemo potest. Nam homines quidem, cum minimum se deliquisse existimarent, persaepe a iudicibus plurimum peccasse convicti sunt: multo magis ab eo, qui et corda scrutatur, et hominum cogitationes novit, **206** de quo et Joannes theologus quodam in loco ait ⁷¹: « Quoniam major est Deus corde nostro. »

Tu igitur, o mortalis, mandatum, quodcumque tibi Dominator rerum omnium Deus dederit, aut alius quisquam eorum, qui quomodocumque supererminent ac majores sunt, capessere totis viribus gestias, operamque des, ut custodias ac serves: nec ad excusationes et praetextus confugere cogites, ob eamque rem ad illud praeterendum pertraharis; sed custodiendo servandoque praemium et laudem tibi oliventura certo speres. Idcirco utique adjecit protinus:

VERS. 8, 9. *Non est homo potestatem habens in spiritum, ut prohibeat spiritum. Et non est potestas in die mortis, et non est emissio in die belli: et non salvabit impietas eum qui est ab ea. Et omne hoc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole, quae pro potestate fecit homo in hominem, ut affligeret eum (11).*

Diligentiorum atque accuratiorum quemque ex auditoribus reddit sapiens Ecclesiastes in vita sua ad mandata bona quae acceperit, semper ordinanda, et in moribus secundum potiorum institutionum conformandis, ratione habita eorum, quae saepe contingunt, nec ante apparent aut prospiciuntur: adventantis nempe diei illius supremi, quo homo ex humanae conditionis periculis ac sede luctus, sive ex hac vita ad futuram, quam sperat, transfertur. Neque enim in spiritus humani, sive pro-

⁷¹ Epist. 1, cap. 3, n. 20.

(11) Olympiodor. καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ.

Ἐπ' αὐτὸν οὖν τὸν ἄνθρωπον, ἤγουν εἰς τὰ τῆς ἰδίας διεξαγωγῆς καὶ ζωῆς, ἔστιν ἡ γνῶσις αὐτῶ πολλή· λανθάνει γὰρ αὐτὸν τῶν συμφερόντων οὐδέν. Καὶ δεῖ κατασφαλίζεσθαι μηδαμῶς παρελθεῖν καὶ παρεκκλίνειν τῶν ἐντεταλμένων αὐτῶ καὶ θεοπισθέντων ἐξ ἀπροσεξίας καὶ καταφρονήσεως καὶ γνωμικῆς ῥαθυμίας· ὅτι κἂν οὐκ ἔστι γινώσκων, ὀπλήκων ἔσται τὸ δοθησόμενον αὐτῶ κρίμα τῆς καταδίκης, εἴτε χαλεπὸν καὶ σφοδρὸν, εἴτε ῥάβδιον καὶ κούφον· πλὴν ἀλλὰ γὰρ οἶδεν ἀσφαλῶς καὶ βεβαίως, ὡς ὁ φυλάττων ἐντολὴν, ἀποδοχῆς ἀξίος κρίνεται καὶ γερωῶν παρὰ τοῦ δεδωκότος· ὁ δὲ μὴ φυλάττων, ἐμπαιλιν μέμψεως καὶ τῆς ἀναλόγου καταδίκης καὶ κατακρίσεως.

Ὁ δὲ φησιν: « Ὅτι καθὼς ἔσται, τίς ἀναγγελεῖ αὐτῶ; » ὡσαύτως τὴν ἀγνοίαν σημαίνει τῆς καταληφόμενης αὐτὸν δίκης καὶ κρίσεως. Οὐδεὶς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων οὔτε μέτρον βασιλείως ὀργῆς, ἢ γονέων, ἢ διδασκάλων, ἢ πολλῶ μᾶλλον τῶν ἀνεφίκτων τοῦ Θεοῦ δικαστικῶν χριμάτων καὶ βουλευμάτων. Ἐλαχίστην γὰρ οἱ ἄνθρωποι πολλάκις οἰόμενοι τὴν ἰδίαν πηλημέλειαν, μεγίστην ἐξηλέγχθησαν εἶχειν ὑπὸ τῶν δικαζόντων· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ καὶ τὰς καρδίας ἐρευνῶντος, καὶ τὰ ἐνθυμήματα τῶν ἀνθρώπων γινώσκοντος, περὶ οὗ φησὶ πεῦ καὶ Ἰωάννης ὁ θεολόγος: « Ὅτι ὁ Θεὸς μερίζων τῆς καρδίας ἡμῶν. »

Σὺ τοίνυν, ἄνθρωπε, πᾶσάν σοι δοθεῖσαν ἐντολὴν παρὰ τοῦ Δεσπότου καὶ Θεοῦ τῶν ἀπάντων, ἢ παρ' ἄλλου τινὸς τῶν ὅπως οὐν ὑπερεχόντων καὶ μερίζων, παραλαμβάνειν παντὶ σθένει προθυμήθητι, καὶ σπουδασὸν φυλάττειν καὶ συντηρεῖν· μηδαμῶς εἰς ἀπολογίαν προφασιστικὰς διενθυμούμενος προελθεῖν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν παράβασιν καθελκόμενος· ἀλλ' ἐν τῇ φυλακῇ καὶ συντηρήσει τὴν ἀποδοχὴν καὶ τὸν ἔπαινον ὀμολογουμένως ἐλπίζων. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε:

§ XI.

Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐξουσιάζων ἐν τῷ πνεύματι τοῦ καλύσαι σὺν τῷ πνεύματι. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσία ἐν ἡμέρᾳ θανάτου, καὶ οὐκ ἔστιν ἀποστολὴ ἐν ἡμέρᾳ πολέμου· καὶ οὐ διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ' αὐτῆς. Καὶ σύμπαρ τοῦτο εἶδος, καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅσα ἐξουσιάζουσα ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀνθρώπῳ τοῦ κακῶσαι αὐτόν.

Προσεκτικώτερον καὶ νηφαλιώτερον ἕκαστον τῶν πεπυσμένων καθίστησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής πρὸς τὸ πάντοτε ταῖς δεδομέναις ἀγαθαῖς ἐντολαῖς τὸν ἴδιον στοιχειοῦν βίον, καὶ ταῖς τῶν χρηττόνων εἰσηγήσεισι ῥυθμίζειν τὴν ἰδίαν ζωὴν, διὰ τὸ ἀσυμφωνῆς καὶ ἀπρόδοτον τῶν συμβαινόντων πολλάκις· καὶ μέντοι καὶ τὴν ἀφίξιν τῆς ἡμέρας τοῦ θανάτου τοῦ μεθιστώντος τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ βιωτικοῦ περιπατηρίου καὶ τοῦ τόπου τοῦ κλαυθμῶνος, δηλονότι τῆς παρουσίας ζωῆς, εἰς τὴν ἐλπιζομένην καὶ μέλλουσαν

οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ ἀνθρωπίνου πνεύματος, ἤτοι τῆς ἰδίας προαιρέσεως (ταύτην γὰρ διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ πνεύματος ἐδήλωσε νῦν), ὑπάρχει τὸ κωλύσαι διαστῆναι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ τὴν ἡμέραν τοῦ θανάτου παραγινόμενῃ ἀμείψαι καὶ παρελθεῖν. Ἄλλ' ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ καὶ συνδήσαντος ἀλλήλοις ἐκάτερον καὶ θεμένου λύσεως ὄρον, καθ' ὃν αὐτὸς καιρὸν ἠβουλήθη καὶ κέκρικε καὶ προῦρισε.

Πᾶση τοίνυν σπουδῇ φυλάττειν τὰς θείας χρειῶν ἐντολάς, καὶ τὰς ὑποθήκας καὶ διδασκαλίας τῶν ὄπωσόν παραληφθέντων ἡμῶν εἰσηγητῶν καὶ σοφῶν παιδευτῶν, ἵνα προστοιμασθέντες καὶ προκαταρτισθέντες ταῖς τῶν ἀρετῶν τελευταῖαι, φήσωμεν μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ καὶ ἡμεῖς : « Ἦτοιμάσθη, καὶ οὐκ ἐταράχθη » καὶ μηδαμῶς θορυβηθῶμεν καὶ παραχθῶμεν, ἥνικα τὸ πνεῦμα ἡμῶν, ἤγουν ἡ ψυχὴ, δίστασθαι μέλλει τοῦ σώματος · τῆνικαυτὰ γὰρ οὐκ ἔστιν ὄνησις τῷ ἀνθρώπῳ μετὰ τὴν ἀνοθεν δοθεῖσαν ἀπόφασιν παρὰ τῆς ὀσίας βουλῆς, κἂν μυρία προσκλαίωμεν. Καθὼς γὰρ οὐκ ἔστιν ἐν ἡμέρᾳ πολεμικῆς παρατάξεως ἐνεργεῖν τι δυναμένη πρὸς διαλλαγὴν καὶ διάθεσιν εἰρηνικὴν, ἀποστολῇ πρὸς βίαιαν προεβλημένη · πολλῷ γὰρ πρῶτον ὀρθῶσαι ταύτην ὤφειλον οἱ τῆνικαυτὰ δρῶντες · οὕτως ἐφεστηκότος τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν χωρίζοντος ἐκ τοῦ σώματος, οὐδεμία πρόσεστιν ὄνησις τῷ τελευτῶντι, κἂν μυρίας προτείνῃ ἱκετηρίας καὶ δεήσεις πρὸς μέλλησιν καὶ χρονικὴν ὑπέρβειν, καὶ πρὸς τὸ παρὸν ἀπολύτρωσιν.

Τοῦτο μὲν οὖν τὸ τῆς ὠρισμένης ἡμέρας ἐπὶ τῇ διαστάσει τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος ἀπαραίτητον, κοινόν ἐστι καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις. Πλὴν ἀλλὰ γὰρ οἱ ζήσαντες εὐσεβῶς καὶ δικαίως ἐν τῷ παρόντι βίῳ, πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀντάμειψιν διὰ τῆς ἀγαθῆς καὶ θείας ἐλπίδος χειραγωγούμενοι, σωτηρίαν εὐρήσουσι τὴν αἰώνιον. Ὁ μὲντοι πονηρῶς καὶ δυσσεβῶς καὶ φαύλως πολιτευσάμενος ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆς, καὶ ταύτην καταλιπὼν, πρὸς ἀνοπιστοὺς καὶ διαωνιζούσας παραπεμφθήσεται τιμωρίας, πρὸς μηδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας χειραγωγούμενος. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν : « Καὶ οὐ διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ' αὐτῆς, » ἤτοι τὸν ἐραστὴν αὐτῆς καὶ τρόφιμον καὶ συνίστορα · μᾶλλον μὲν οὖν εἰς ἐλεγχὸν αὐτοῦ γενήσεται καὶ κατηγορίαν ἐνδικωτάτην.

Ταῦτ' οὖν ἐν τῇ κατὰ νῦν θεωρίᾳ σύμπαντα προῦσῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἐπήγαγε : « Καὶ σύμπαν τοῦτο εἶδον, καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν πρῶτον τὸ πεπονημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον · οὐχὶ τῶν ὑπὸ Θεοῦ, τῆς ποιητικῆς δηλονότης τῶν ἀπάντων αἰτίας πεπονημένων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν φαύλων καὶ μισοκάλων ἀνθρώπων, τῶν ἀδικίας καὶ πλεονεξίας καὶ

præ voluntatis, (nam id hoc loco spiritus nomina designat) potestate est prohibere, ne anima a corpore separetur, et diem mortis appropinquantem permutare atque prætergredi : sed id arbitrio ejus vertitur, qui et utrumque colligavit invicem. Et dissolutionis terminum statuit, quo ipse tempore voluit et decrevit et prælinivit.

Omni igitur cura custodienda nobis sunt divina mandata, et monita ac præcepta rectorum, quoscunque delegerimus, ac 207 sapientium moderatorum, ut præparati et summis instructi virtutibus, cum propheta Davide nos etiam dicamus : « Paratus sum, et non sum turbatus » ; neque percellamur ac perturbemur, cum spiritus noster sive anima perfectionem a corpore parabit. Tum enim, post prænuntiatam divini consilii sententiam, nihil jam homini prodesse potest, vel si in lacrymas effundamur. Quemadmodum enim quo die acies ad pugnandum instructæ sunt, nihil ad conciliandam constituendamque pacem valere oblata legatio potest : quippe multo prius eam mittere debebant, qui tunc mittunt ; sic imminente jam morte et animam nostram a corpore separante, nihil morienti prosit, vel si preces et obsecrationes adhibeat innumerabiles, ad cunctationem et inducias impetrandas, atque ad illud redimeandum, quod jam ingruit.

Inexorable igitur id est, et commune omnibus hominibus, ut animæ a corpore discessio definito die fiat. Verumenimvero qui pie ac juste in hac vita versati sint, ad futurorum bonorum præmia bonæ divinæque spei ope deducti, salutem inventionem sempiternam. At qui malam et impiam perversamque duxerit vitam, ita hanc deseret, ut ad intolerabiles æternosque cruciatus transmittatur, nec spem ullam salutis, cui fidat, sociam inveniat. Hoc enim significavit, cum dixit : « Et non salvabit impietas eum, qui ab ea, » id est, amatorem ejus et alumnum et assecclam : quæ potius reprehensioni ejus justissimæque condemnationi pondus est additura (12).

Porro hæc omnia sapiens Ecclesiastes tanquam, præsentia jamdiu contemplatus, adjecit : « Et omne hoc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole ; » minime quidem eorum, quæ a Deo, id est, a prima illa universorum effectrice causa facta sunt ; sed quæ improbi scelestique 208 homines moliuntur, quibus propositum est quid-

⁷² Psal. cxviii, 60.

(12) In Vulgatis habemus : *Neque salvabit impietas impium* : quod plane respondet Hebraicis, quæ *vertere sic possis* : *Neque liberat impietas dominos suos*. Itaque Symmachus reddidit ἔχοντα αὐτῆν, quod idem est. Nec aliter Olympiodorus, quantum significantius ; sic enim explicat : Καὶ οὐ

διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ' αὐτῆς · ἀντὶ τοῦ, τὸν ὑπὸ τῆς ἀσεβείας τυραννόμενον καὶ κρατούμενον. Id est : *Et non salvabit impietas eum, qui ab ea, nempe illum, qui tyrannidi ejus subjectus est, imperiumque accepit*

quid injustitia et avaritia et calumnia afferre possit, nec tamen peccandi unquam et nocendi ulla est satietas. Id enim expressit, cum dixit : « Quæ pro potestate fecit homo in hominem, ut affligeret eum ; » quippe rationalis intelligentisque animæ libertate in re mala abusus, potestatem suam exercet, voluntatis momentum ad peccandum inclinando, id est indulget, ut mentiatur et calumniatur et vexet et ditescat alienis, et proximum multis et variis modis pessime afficiat. Propterea utique adjecit protinus :

Α συκοφαντίας πορευομένων εις τέλος, και μηδαιώς κορευνομένων εν ταῖς κακοπραγίαις και πονηροπραξίαις. Τοῦτο γάρ ἐδήλωσεν εἰπών· « Ὅσα ἐξουσίασαστο ὁ ἀνθρωπος ἐν ἀνθρώπῳ τοῦ κακῶσαι αὐτόν. » Τῷ γάρ αὐτεξουσίῳ τῆς λογικῆς και νοεράς ψυχῆς ἐπι τοῖς φαύλοις ἀποχρησάμενος, ὁ τὴν βροτὴν τῆς πρᾶξις πρὸς τὸ ἀδικεῖν ἀποκλίνας ἐξουσιάζει, τουτέστι συγκεχώρηται και διαφεύσασθαι και συκοφαντεῖν και διαβάλλειν και πλεονεκτεῖν, και πολυτρόπως και ποικίλως τὸν πλησίον κακοῦν. Ἀμείλι τοῖνον ἀμέσως ἐπήγαγε·

§ XII.

VERS. 10. *Et tunc vidi impios in sepulcra introductos* (13).

Quando scilicet adversus imbecillimos quosque sævire cœperunt, et ad nequitiae et improbitatis et rapinarum et avaritiæ summum venere: tum, inquit, improvise ac præter spem supergressa mors eos in terram prostravit, sepulcrisque contexit. Id autem ipsum et David propheta clare repræsentat, cum ait : « Defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam⁷³. » Et rursus : « Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani. Et transivi, et ecce non erat, et quæ:ivi eum, et non est inventus locus ejus⁷⁴; » mortis nimirum repente ingruentis adventu, in perniciem sempiternam amandati sunt. Hoc enim ostendit iis, quæ proxime subjocit :

B *Και τότε εἶδον ἀσεβεῖς εἰς τάφους ἀχθέντας.*

Ἦνίκα δηλονότι κατεφρούσαντο τῶν ἀδυνατωτέρων, και πρὸς τὴν ἀκρότητα τῆς κακίας και τῆς φαυλότητος, και τῶν ἀρπακτικῶν και τῶν πλεονεκτικῶν ἐπιτηδευμάτων ἀφίκοντο, τότε, φησὶν, ἀπροόπτως και παρ' ἐλπίδας ἐπελθὼν ὁ θάνατος, κατέβραξε πρὸς τὴν γῆν, και τοῖς τάφοις ἐκάλυψε. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο παρίσθησι σαφῶς και Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰπών· « Ἐξέλιπον, ἀπώλοντο διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπεραιρόμενον και ὑπερψοφούμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, και περῆλθον, και ἰδοὺ οὐκ ἦν, και ἐξήτησα αὐτόν, και οὐχ εὗρήθην ὁ τόπος αὐτοῦ. » Ὑπὸ τῆς ἐξάπινα τοῖνον ἐπελθούσης αὐτοῖς τοῦ θανάτου φορέας, πρὸς τὴν διαωC νίζουσαν ἀπώλειαν παρεπέμφθησαν. Τοῦτο γάρ ἐδήλωσε ἀμέσως εἰπών·

§ XIII.

Et de Sancto iverunt, et laudati sunt in civitate, quia sic fecerant. At hęc quoque vanitas (14).

Impii quidem, inquit, in sepulcrum illati, a Deo sejuncti sunt. Nam id Sancti appellatio hoc loca designat, quemadmodum scriptum est : « Auferatur impius, ne videat gloriam Domini⁷⁵. » At qui cum illis parem operam ad impietatem et scelera contulerunt, eorumque vestigiis 209 in hac vita institere, præconio illos celebrare atque exornare non desinunt ob ea ipsa, quæ improbe atque impie gesserunt. Multos enim tales civitas habet : sæpius quippe inter improbos consensus est, quam inter probos et honestos : ut propterea, qui eadem opinantur ac sentiunt, illis laudem vel mortuis D tribuere, mirandum non sit. Ideo sapiens Ecclesiastes ait : « At hoc quoque vanitas, » usitatam iterans formulam ad condemnandas improbandasque fallaces et malas opiniones atque facta. Jamvero ut causam quoque demonstraret, ob quam ad impios vel mortuos commendandos adducti sunt, adjecit protinus :

Και ἐκ τοῦ Ἁγίου ἐπορεύθησαν, και ἐκρήθησαν ἐν τῇ πόλει, οὕτως ἐποίησαν. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης.

Οἱ μὲν ἀσεβεῖς, φησὶν, εἰς τάφον ἀχθέντες, ἀφωρίσθησαν ἐκ τοῦ θεοῦ. Τοῦτο γάρ τοῦ Ἁγίου τὸ ὄνομα δηλοῖ νῦν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ἀρθήτω ὁ ἀσεβῆς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. » Οἱ δὲ τῶν αὐτῶν ἐκείνοις ἀσεδημάτων και κακοπραγημάτων ἐργάται ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ προσαπαμειβόντες, προσεπήνεσαν αὐτοὺς ἀνευφημοῦντες και γεραίροντες· ἐφ' οἷς ἔπραττον φαύλως και δυσσεβῶς. Πολλοὺς γάρ ἐχουσα τοιούτους ἡ πόλις· ἐπὶ πλεῖστον γάρ ἐστιν ἡ τῶν φαύλων ὁμοφροσύνη τῆς τῶν σπουδαίων και φιλοκάλων· ἀκόλουθον ἦν τοὺς ὁμοδόξους και ταυτέφρονας και τεθνηκότας ἀνευφημεῖν. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης, » τὸ σύνθηρες πρόσρημα τῆς καταγνώσεως, και τῆς ἀπαγορεύσεως τῶν ἐσφαλμένων και πονηρῶν ὑπελήψεων και πράξεων ἐπειπών. Εἶτα δεικνὺς καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν προήχθησαν και τοὺς ἀποχομένους ἀσεβεῖς ἐπαινεῖν, ἀμέσως ἐπήγαγεν·

⁷³ Psal. lxxii, 19. ⁷⁴ Psal. xxxvi, 35. ⁷⁵ Isa. xxvi, 10.

(13) Olymp. εἰς τάφους εἰσαχθέντας.

(14) At LXX referunt ad superiora και ἐκ τοῦ

ἁγίου, et addunt και ἐπορεύθησαν και....

§ XIV.

*Οτι οὐκ ἔστι γινόμενη ἀντίφρασις ἀπὸ τῶν ποιούντων τὸ πονηρὸν, ταχὺ διὰ τοῦτο ἐπληροφόρηθη καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν, ὅσον ἤμαρτεν ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ μακρότητος αὐτῶν.

Φησὶ τοίνυν· Οὐδεὶς ἔστιν ὁ τοὺς ἀσεβεῖς ἐξελέγχων, καὶ τῶν ἀσεβημάτων αὐτοὺς καὶ κακοπραγημάτων ἀναστέλλων, καὶ διδοὺς παῦλαν διὰ τῶν ἀντιβήσεων καὶ συνεχῶν εἰσηγήσεων ταῖς προαιρετικαῖς αὐτῶν ὁρμαῖς, ταῖς πρὸς τὸ ψεῦδος καὶ τὸ ψῆλον καὶ πονηρὸν· ἀλλ' ἀδεῶς καὶ μετὰ πάσης εὐχερείας δρῶντες τὰ πονηρὰ, διὰ τὸ μηδαμῶθεν ἐμποδίζεσθαι τὸ παράπαν, ἐντεῦθεν καὶ πολλοὺς ἄλλους λαμβάνουσι ὀπαδοὺς καὶ μιμητὰς καὶ συνεργάτας τῆς ἐκεῖνων κακίας. Τῷ γὰρ ἀνεξελέκτῳ τῆς ἐκεῖνων ἀσεβείας καὶ πονηροπραξίας, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ὁ ἔσμός βεβαίωσιν καὶ πληροφορίαν δεχόμενος, ὡς οὐκ ἄσποα πράττουσι, καὶ διὰ τοῦτο κατεσημεροῦσι τῶν ἄλλων, ζηλοὶ τὸ κακὸν καὶ κατερεθίζεται πρὸς τὴν ἴσῃν καὶ τὴν αὐτῆν φαυλότητα καὶ πονηρίαν, καὶ διατίθεται κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐκεῖνοις καὶ πράττει τὸ πονηρὸν.

Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν· « Διὰ τοῦτο ἐπληροφόρηθη καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν. » Εἶτα δεικνύς τί ἐστὶ τὸ πονηρὸν, ἀναμέσως ἐπήγαγεν· « Ὅσον ἤμαρτε τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ μακρότητος αὐτῶν. » Ἡ γὰρ « ἀμαρτία » περιεκτικὸν ἔστι καὶ καθολικὸν ὄνομα πρὸδίκως καὶ γενικόν, καὶ κἂν κωδοξοὺς εἴπῃ τις ἀνθρώπους ὑπάρχειν, κἂν ἄρ-

(15) At LXX habent.... Τοῦ ποιῆται τὸ πονηρὸν. Ὅς ἤμαρτεν ἐποίησε τὸ πονηρὸν ἀπὸ..... Olympiodorus vero legit, ἀπὸ τότε, καὶ ἀπὸ νεότητος αὐτοῦ.

(16) Parum his congruere videntur, quæ in Vulgatis legitur; sunt enim huiusmodi: *Etenim quia non profertur cito contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetranti mala.* Quibus propiora scripsit Symmachus: Διὰ γὰρ τὸ μὴ γίνεσθαι τὴν ἀπόφασιν· nam ἀπόφασις sæpe est sententia iudicis; sic enim Hesy chius explicat, Ἀπόφασις· κρίσις, ψήφος, δίκη. Cæterum decretorium item verbum habendum est ἀντιβήσις, quod hic LXX interpretes prætulērunt. Quanquam enim, si usum spectes: ἀντιβήσις idem fere sonat, ac *refutatio accusationis*; ab origine tamen *interdictum* quoque significat, quippe ex eodem fonte etiam ῥήτρα *lex* est sive *edictum* (V. Mazoch. *Tab. Heracl.*, p. 255); et ῥήτρα, ut apud Suidam invenies, ὁ τὴν ἰδίαν ἀποφάσιν γνώμη κριτῆς· tum ῥητὸν Hesy chio auctore τὸ τεταγμένον, et ῥήσις νόμοι, δόγματα, ψήφισματα, ut idem tradit, nec alio sensu eam vocem LXX interpretes usurpare potuerunt, cum reddere Græcæ debuerint, quod Hebræis est *רצו* sive *sententia* aut *decretum*.

At vero Noster, quanquam de iudicio aut interdicto nominatim non meminit, ipsorum tamen verborum sententiam satis retinet, cum hoc significari doceat, propterea hominum peccata crescere, quod omnes sileant, atque adeo magistratus etiam et iudices, qui potissimum de improborum emendatione laborare debent. Grotius tamen hæc ita accipiet, velut si Ecclesiastes ex diuturna impunitate, quam Deus interdum facinorosis hominibus

Vers. 11. *Quia non est facta contradictio de facientibus malum, cito propterea repletum est cor filiorum hominis in eis, ut faceret malum quantum peccavit ex tunc et ex longitudine eorum* (15).

Ait igitur: Nemo est, qui impios reprehendat, atque impietatem eorum et scelera inhibeat: nec qui contradictionibus ac monitis assiduis moram aliquam afferat voluntarie in errorem ruentibus et flagitium et omnino nefas, ut intrepide atque omni facilitate facinus quodlibet suspicientes, cum nulla ex parte impedimentum iuferatur, jam et alios sibi multos ejusdem sceleris socios et imitatores et administratos adjungant. Nam cum illorum impietas improbitasque a reprehensione immunis sit, cæterorum hominum turba animos sumit, sibi que persuadet non adeo absurda esse quæ ab illis fiunt, eaque de causa feliciores esse quam alii sint. Itaque nequitiam eorum æmulari, et ad parem improbitatem et similia scelera contendit, eodem studio atque iisdem in flagitiis occupata (16).

210 Id enim significavit, cum dixit: « Propterea repletum est cor filiorum hominis in eis, ut faceret malum. » Deinde ostendens, quid sit malum, addidit protinus: « Quantum peccavit ex tunc et ex longitudine eorum, ut faceret malum (17). » Nam peccatum appellatio est sine dubio multa completens et universalis generalisque ac si quis homines esse dixerit perversa sentientes, aut rapaces,

concedit, fieri doleret, ut malorum numerus augetur: quæ Latinæ interpretationis perpulchra mihi explicatio esse videtur.

Quod verba τῶν Ὁ sic verterim: « Quia non est facta contradictio, » ne mirere; satis causæ fuit: nempe apud Latinos etiam *contradicere* vetandi verbum aliquando est, ut cum de Augusto scripsit Suetonius (in Aug. c. 56): *Contradixit edicto, et cum Livius ad postulata Samnitium de senatus sententia responsum ait* (lib. viii, c. 2): *Nec contradici, quin... amicitia de integro reconcilietur.*

(17) Hieronymus hæc a prioribus dividit, et cum sequentibus conjungit hoc modo: « Quia peccator facit malum centies, et elongat ei; ex hoc cognosco ego, quod erit bonum timentibus Deum, qui timebunt a facie ejus. » Tum sic explicat: « Ex eo, quod peccanti plurimum, hoc quippe significat centies, dat Deus locum poenitentiae, et non eum statim punit in scelere, sed exspectat, ut convertatur ab iniquitate sua: ego intelligo, quam benignus et misericors super eos futurus sit Deus, qui habent timorem ejus, et ad verbum illius contemiscunt. » Mirum autem, quod in Hebræo est *רצו* sive *centies*, id a Septuaginta redditum ἀπὸ τότε, a Symmacho contra et Aquila et Theodotione ἀπέθανεν, quanquam Hieronymus utramque interpretationem explicari sic posse censet, ut hujus quidem sit sensus « Qui peccavit et fecit malum, » mortuus est; « in eo enim quod peccavit, statim mortuus est; » illius vero hic alter, « juxta quosdam, » ut ipse ait, non ex ipsius sententia, id est « Peccator non tunc primum peccat, quando videtur facere peccatum, sed jam ante peccavit. »

aut avaros, aut delatores malignos atque calumniatores, aut scortatores et impudicos, hi omnes peccati nomine tanquam generis appellatione comprehenduntur. At ut ostenderet diversum esse utrorumque exitum, alium nempe eorum, qui pietatem amant, et rectam doctrinam retinent, ac in recte factis sinceram prudentemque operam ponunt; alium vero eorum, qui contraria his et præoptant et faciunt ideo addidit protinus:

211 Vers. 12, 13. *Quare et cognosco ego, quia erit bonum timentibus Deum, ut timeant a facie ejus; et bonum non erit impio, et non prolongabit dies in umbra, qui non est timens a facie Dei* (18).

Tanquam si diceret, exploratum equidem habeo, et verissimum esse scio, qui Dei timorem in oculis ferant, eumque illis verbis alloquantur: « Confige timore tuo carnes meas (19), » ne unquam a virtutis excidam dignitate; quippe orthodoxam fidem puriter servant, nec minus ad justitiæ rationes vitam suam regunt, præclara his præmia justissimo Dei judicio datum iri, id est gloriam ipsam et beatitudinem angelorum coelestium ac spiritualium ordinum atque cohortium divini Solis splendorem perpetuo contemplantium, et ineffabile inde gaudium divinamque jucunditatem haurientium: at vero impios et flagitiosos ac divinorum mandatorum contemptores nihil omnino de illo præmiorum genere delibaturos, animæque facienti malum paratas esse ærumnas et angustias et iram et indignationem ⁷⁶.

Id autem et David propheta confirmat, ubi ait: « Semel locutus est Deus, duo hæc audivi, quia potestas est Dei, et tui, Domine, misericordia: quia tu reddes unicuique juxta opera sua ⁷⁶. » Id vero magis etiam exhibetur in salutis nostræ Evangelio, ubi dicitur: « Et resurgent qui bona egerunt in resurrectionem vitæ; qui vero mala fecerunt, in resurrectionem judicii (20). » Ac multo prius Daniel propheta in eadem plane sententiam locutus est. « Et multi de his, qui dormiunt in terræ pulvere, resurgent, alii in vitam æternam, alii in poenam perpetuam (21). »

Quod autem additur: « Et non prolongabit dies in umbra, qui non est timens a facie Dei, » justam iram in hac quoque vita præproperam manifesto significavit. **212** Umbram enim præsentem cujusque hominis vitam dixit, quod velocissime prætergrediatur, et umbræ instar dispereat, simul atque

⁷⁵ Rom. II, 9. ⁷⁶ Psal. Lxi, 12, 13.

(18) Olymp. non habet *ἡμέρας*.

(19) Psal. cxviii, 120. At LXX (Psal. cxix, 120) habent, *ἐκ τοῦ φόβου*...

(20) Joan. v, 29. Sed in Vulg. exempl. leges: *Καὶ ἐκπορεύονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες...*

Α παγας καὶ πλεονέκτας, καὶ πονηροὺς συκοφάντας καὶ διαβόλους, καὶ πόρνους καὶ βεβήλους, ὑπὲρ τῆς ἀμαρτιᾶν πάντες ὡς ὑπὸ γένος ἴδιον εὐρίσκονται τελοῦντες· ἀλλὰ δεικνύς τὸ διάφορον τέλος τῶν κατέρων, δηλονότι τῶν τῆς εὐσεβείας ἐραστῶν, καὶ συνιστόρων τῶν ὀρθοδόξων δογμάτων, καὶ τῶν σπουδαίων πράξεων ἀκαπηλεύτων καὶ συνετῶν ἐργατῶν, καὶ μέντοι τῶν τάναντια τούτοις προαιρουμένων καὶ ὀρώντων, ἀμέσως ἐπήγαγεν·

§ XV.

Ὅτι καὶ γὰρ γινώσκω ἐγὼ, οὐκ ἔσται ἀγαθὸν τοῖς φοβουμένοις τὸν Θεόν, ὅπως φοβῶνται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ· καὶ ἀγαθὸν οὐκ ἔσται ἐφ' ὧν δέσσει, καὶ οὐ μακρυνεῖ ἡμέρας ἐν σκιᾷ, ὅς οὐκ ἔστι φοβούμενος ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ.

Μονονοῦχι γὰρ φησὶ· Πεπληροφόρημαι ἐγὼ, καὶ πᾶσαν ἀληθεστάτην ἔχω βεβαίωσιν, ὡς τοῖς μὲν ἔχουσι τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ λέγουσι πρὸς αὐτὸν, « Καθίλωσον ἀπὸ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου, » πρὸς τὸ μηδαμῶς παρακλιθεῖν τῆς τρεπούσης καὶ κατ' ἀρετὴν καταστάσεως, καὶ κατορθοῦσι καὶ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν εὐκρινῶς, καὶ μέντοι καὶ τῆς δικαιοσύνης τὸν λόγον κατὰ τὸν ἴδιον βίον, ἀνταμείψεις ἀγαθὰ δοθήσονται παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοκρίσιος· ἦγουν ἡ δόξα καὶ μακαριότης τῶν ὑπερουρανίων ἀγγέλων καὶ νοερῶν δυνάμεων καὶ τάξεων, τῶν ταῖς ἀγλαῖς τοῦ ἡλίου τῆς δόξης καταυγαζομένων ἀελ, καὶ τῆς ἐκείθεν πληρουμένων ἀρρόητου καὶ θείας ἀγαλλιᾶσεως καὶ τερπνότητος· τοῖς ἀσεβέσι δὲ καὶ πονηροῖς καὶ καταφρονηταῖς τῶν θεῶν δικαιωμάτων, οὐδὲν τοιοῦτον ἀνταμείψως εἶδος δοθήσεται τὸ παράπαν· ἀλλὰ θλίψις καὶ στενοχωρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ ἐπὶ πάντι ψυχῇ τὴν κατεργαζομένην τὸ πονηρόν.

Τοῦτο δὲ παρεμπεδοὶ καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης· εἰπὼν, « Ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεός, δύο ταῦτα ἤκουσα· ὅτι τὸ κράτος τοῦ Θεοῦ, καὶ σοῦ, Κύριε, τὸ ἔλεος· ὅτι οὐ ἀποδώσεις ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Περὶ τῆς δὲ τοῦτο πολλῶ μᾶλλον καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον φάσκον· « Καὶ ἀναστήσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Καὶ πολλῶ μὲν πρῶην κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως Δανιὴλ ὁ προφήτης φησιν, « Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐν τῇ χώματι ἀναστήσονται, οὗτοι μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οὗτοι δὲ εἰς κόλασιν ἀτελεστήτων. »

Ὅ δὲ φησιν· « Καὶ οὐ μακρυνεῖ ἡμέρας ἐν σκιᾷ, ὅς οὐκ ἔστι φοβούμενος ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, » σύντομον καὶ δίκαιον ὀργὴν καὶ τῇ παρουσίᾳ τοῦ θεοῦ δηλοῖ προφανῶς. Σκιάν γὰρ τὸν παρόντα βίον ἐκείνου ἀνθρώπου ὠνόμασεν, ὡς παρερχόμενον ὡσαύτως, καὶ δίκην σκιᾶς περισταύμενον εἰς ἀνάστασιν

(21) Dan. xii, 2. Sed ipsa Danielis verba apud LXX hæc sunt: *Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐν τῇ χώματι ἐξεγερθήσονται, οὗτοι εἰς αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς ὀνειδισμὸν καὶ εἰς ἀλογίην αἰώνιον.*

ξαν, ὅσον ἔχεν εἰς τὴν πρόχειρον θέαν καὶ φαινόμενον. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντας τοὺς ἀσεβεῖς ὠκυμῶρους ἴσμεν καὶ καρπαλίμως δεχομένους τὴν ἀπὸ τῆς παρούσης ζωῆς ἔκπτωσιν καὶ περιτροπὴν· ἀλλ' οὐκ ἔκ τῶν διαγνωσθέντων ἡμῖν τοιούτων ἐφ' ἑκάστη γενεᾷ δηλονότι· καὶ γενεᾷ, τῷ Ἐκκλησιαστῇ παρεῖληπται τὸ εἰρημένον καὶ νῦν. Εἰτὰ φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ XVI.

Ἔστι ματαιότης, ἣ πεποιήται ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ εἰσὶ δίκαιοι, οἱ φθάνει πρὸς αὐτοὺς, ὡς ποιήματα τῶν ἀσεβῶν· καὶ εἰσὶν ἀσεβεῖς, οἱ φθάνει πρὸς αὐτούς ὡς ποιήματα τῶν δικαίων. Καὶ εἶπα· Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης.

Παράλογος εὐρηται φορὰ καὶ δόξα διεφθαρμένη καὶ πάντῃ ψευδής, ἡ καρὰ τῶν μισοκάλων καὶ κακοδόξων ἀνθρώπων καὶ δυσσεβῶν γινομένη τοῖς εὐσεβέσι καὶ δικαίοις, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐρασταῖς, καὶ τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἀσεβέσι καὶ πονηροῖς ἢ καὶ τὰς τῶν ἑκατέρων ὑπολήψεις ἀμειβουσα, καὶ μέντοι καὶ τὰς προσηκούσας καὶ καταλλήλους ἀνταμείψεις ἐναλλάττουσα, καὶ τὰς μὲν ὀφειλομένας τοῖς ἀγαθοῖς καὶ δικαίοις ἀπονέμουσα τοῖς ἀσεβέσι καὶ πονηροῖς· καὶ τὸ ἔμπαλιν τὰς ἐπηρετῆμενάς ἐκείνοις ἀντιπαρέχουσα τούτους, κατ' ἐναντίωσιν τῆς θεοπροποῦς ἀγαθότητος καὶ δικαιοκρασίας. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς τοῖς ἀγαθοῖς ἀγαθὰς δίδωσιν ἀντιδόσεις, ὡσαύτως γὰρ μὴν καὶ τοῖς πονηροῖς πονηράς· αἵτε δὴ θεοπροπεῖ τρυτάνη ταλαντεύων, καὶ διανέμων ἑκάστῳ τὰ κατ' ἀξίαν. Τὸ δὲ κριτήριον τῆς ἀνθρωπίνης γνώμης ἔμπαλιν τοῖς ἀγαθοῖς πονηράς, τοῖς δὲ πονηροῖς ἀγαθὰς, κἀκείνους μὲν κολάσσει καθυποβάλλει καὶ τιμωραῖς, ποικιλίας ἐξοραῖς παραπέμπουσα, καὶ καθελγούσα χρονίαις εἰρηκαῖς· ἐνίοτε δὲ καὶ λιμῶ καὶ μάστιγι καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ, καὶ βορᾷ θηρίοις παραπέμπει καὶ δίδωσιν ἀκρίτως καὶ παραφρόνως· τούτους δὲ καταγεραίνει, καὶ τρυφῶν ἀξιοῖ καὶ δυναστεῖων καὶ δοξῶν.

Τοῦτο τοῖνον πάσης παραλόγου κρίσεως ἀνάμεστον εὐρηται καὶ τῆς ἐσχάτης παραπληξίας σημαντικόν, καὶ καταγνώσεως ἀξίον. Διὰ τοῦτο φησι· « Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης, » τὸ σύνθετος πρόσρημα τῆς ἐκφρασεως τῶν τοιούτων εἰπών. Διὰ τὴν τοιαύτην κατακερτομησας καὶ κατακωμωδῆσας ἀκατάλληλον ἀντιστροφὴν καὶ παράλογον, ὡσαύτως ἐπὶ τὴν εὐθὴ δόξαν τῶν ἐν τῷ βίῳ πολιτευομένων πραγμάτων ἐχώρησεν, ὡς τῆς διεστραμμένης γνώμης καὶ πονηροπραξίας ἀμέτοχοι, καὶ κρείττους ἀποφραθέντες, τὰς ἀληθεῖς ὑπολήψεις καὶ τὰς εὐθεῖς δόξας ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ θεοσεβέσι καὶ σπουδαίοις ἀνθρώποις, καὶ τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἀσεβέσι καὶ πονηροῖς καὶ φαύλοις διαφυλάξαι σπουδάσωμεν· ἵνα πε-

(22) Alia est Hieronymi interpretatio: « Non enim, inquit, hi, qui multo tempore vivunt, prolongant dies suos; sed qui grandes ens faciunt bonorum operum magnitudine: unde et Jacob quasi se peccatorem confitens dicit: *Parvi et mali dies mei* (Gen. xlvii, 9); et in Psalmo confitens, *Dies, inquit, mei sicut umbra inclinati sunt, et ego sicut fenem arui* (Psal. ci, 12); non quod longam vitam

A ostenderit sese, et in conspectum hominum venerit. Nam etsi non omnes impios brevis aevi fuisse scimus, et ex hac vita medio in cursu correptos celerius migrasse; non ideo, si ratio habeatur eorum quæ singulis ætatibus contigisse accepimus, quod hic dictum est, temere ab Ecclesiaste prolatum videri debet (22). Ait deinde Ecclesiastes:

Vers. 14. *Est vanitas, quæ facta est super terram, quia sunt justi, quia venit ad eos, quasi factum impiorum; et sunt impii, quia venit ad eos, quasi factum justiorum. Et dixi: Hoc etiam vanitas est* (25).

Absurdam distributionem et corruptum iudicium ac plane falsum inducere homines inhonesti, perversique atque impii, tam quoad pios et justos ac virtutis amatores, quam quoad impios e contrario et flagitiosos, quo nempe utrorumque opiniones permutant, et convenientes propriasque remunerationes invertunt, ut quæ bonis ac justis debentur, ea impiis et flagitiosis assignent; et e contrario quæ istis impendent, in eos reflectant, divitiarum bonitati et justo iudicio plane adversati. Nam Deus quidem bonis bonas dat remunerationes, et eodem utique modo malis malas quippe qui lance acquissima ponderat et distribuit singulis quæ quisque meritus est. At humanæ mentis iudicium e contrario bonis malas, et malis bonas illosque pœnis supplicisque subjicit, et modo varia exsilia tolerare jubet, modo carceribus in diuturnum tempus includit: interdum vero et fame et flagris et igne et ferro exerciat, aut escam destinat traditque belluis, indicta **213** causa et amenti consilio; at hos præmiis afficit, et deliciis, imperiis, gloria dignatur.

Id porro est, quod perversi iudicii plenum videtur, et dementia indicat summam atque omnium damnatione dignissimam. Idcirco ait: « Hoc etiam vanitas est, » consuetum usurpans dictum, quod talia improbaret. Jamque objugata reprehensaque perversione ejusmodi absurda atque præpostera, ad rerum itidem, quæ in hac vita geruntur, rectam existimationem devenit, quo male sentiendi pravæque agendi licentiam perosi, et potioribus rebus addicti, non minus de bonis et piis honestisque hominibus, quam de impiis et malis improbisque veras sententias et rectas opiniones tueri studeamus: ut quisque nostrum fidenti animo Deum universi cum Davide propheta alloquatur et dicat: « Parti-

quæsierit in præsentī, in quo omne, quod vivimus, breve et umbra est et imago: *In imagine enim perambulatur homo* (Ps. xxxviii, 7); sed quod de futuro timeat, ne longitudo vitæ ipsius, ubi vera est vita, brevietur. »

(23) Apud LXX leges... Ὅτι εἰσὶ δίκαιοι, ὅτι φθάνει ἐπ' αὐτούς... Ὅλυμπ. Ὅτι φθάνει πρὸς αὐτούς ὡς ποιήματα τῶν ἀδίκων..

ceps ego sum omnium timentium te et custodientium mandata tua 77; » et rursus: « Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus, valde confirmatus est principatus eorum 78. » Atque e contrario: « Nonne odientes te, Domine, odio habui et super inimicos tuos tabescebam 79? » Itaque regni cœlestis hæreditatem adeamus cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque vitæque auctore Spiritu, nunc et semper et in perpetua sæcula sæculorum. Amen.

Α παρῆρσι ασμένως ἕκαστος ἡμῶν λέγει μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὀλων Θεόν· « Μίστοχος ἐγὼ εἰμι πάντων τῶν φοβουμένων σε καὶ τῶν φυλασσόντων τὰς ἐντολάς σου. » Καὶ πάλιν· « Ἐμοὶ ἐλίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεὸς, λίαν ἐκραταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν. » Καὶ τὸ ἑμπάλιν· « Οἱ χιλοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμην; » Καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

77 Psal. cxviii, 63. 78 Psal. cxxxviii, 17. 79 ibid. 21.

ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

LIBER OCTAVUS.

214 § 1.

Vers. 15-17. *Et laudavi ego lætitiā, quia non est bonum homini sub sole, nisi comedere et bibere et lætari. Et ipsum simul aderit ei in labore ejus per dies vitæ ipsius, quos dedit ei Deus sub sole. In quibus dedi cor meum, ut cognoscerem sapientiam, et viderem distensionem, quæ facta est super terram, quia et in die et in nocte somnum oculis suis non est videns. Et vidi omnia opera Dei, quia non poterit homo invenire opus, quod factum est sub sole. Quæcunque laborabit homo quærere, et non inveniet. Etiam quæcunque dixerit sapiens se nosse, non poterit invenire. Quare omne hoc dedi in corde meo; et cor meum vidit omne hoc: quomodo justii et sapientes et facta eorum coram Deo (24).*

γρῶναι, οὐ δυνήσεται τοῦ εὐρεῖν· ὅτι σύμπαρ τούτο· ὡς οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοὶ καὶ αὐτοὶ ἐργασίαι αὐτῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

Postquam rejecit præposteram et absurdam judicii perversionem de utrisque, tam bonis scilicet ac piis, quam impiis ac malis; atque itidem commutationes traductionesque remunerationum, quas horum ipsorum causa ex convenienti et justo judicio dandas esse, cordatus quisque et honestus homo sentiat; quippe quæ contra Dei decretum justamque sententiam inductæ sunt; ac postquam nihil in impiorum ac dementium, quos notavit, hominum studiis dignum inesse commendatione invenit; per appositionem comparationemque cum reliquis omnibus eorum factis impiis et flagitiosis ad laudem **215** transit: humanioris eorumdem lætitiæ, quam sibi in edendo bibendoque constituunt; et unicum talium

Καὶ ἐπήνεσα ἐγὼ σὺν τῇ εὐφροσύνῃ, ἡ οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ἔκ τῶν ἡλιον, εἰ μὴ τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν, καὶ τὸ εὐφρανθῆναι· καὶ αὐτὸ συμπροσέσται αὐτῷ ἐν μέθῃ αὐτοῦ ἡμέρας ζωῆς αὐτοῦ, ὡς ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἡλιον. Ἐν οἷς ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τῷ γρῶναι τὴν σοφίαν, καὶ τοῦ ἰδεῖν τὸν περυσισμὸν τῶν πεποιτημένων ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ ὕπνον ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ οὐκ ἔστι βλέπων. Καὶ εἶδον σύμματα τὰ κειμήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος εὐρεῖν σὺν τῷ ποιήματι τὸ πεποιτημένον ἔκ τῶν ἡλιον· ὅσα ἂν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὐρήσῃ. Καὶ γὰρ ὅσα ἂν εἴη σοφὸς τοῦ τούτο ἔδωκα εἰς καρδίαν μου, καὶ καρδία μου εἶπε

Τὴν ἀκατάλληλον καὶ παράλογον ἀντιστροφήν τῆς ὑπολήψεως ἑκατέρων, δηλαδὴ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν εὐσεβῶν, καὶ μέντοι τῶν ἀσεβῶν καὶ τῶν πονηρῶν· ὡσαύτως δὲ καὶ τὰς ἀλλοιωσεις καὶ μεταβολὰς τῶν ἐπ' αὐτοῖς τούτοις ὀφειλομένων δοθῆσεσθαι μετὰ τῆς πρεπούσης δικαιοκρισίας παρὰ λογικοῖς καὶ φιλοσόφοις· ἀνθρώποις καὶ συνετοῖς ἀντιδόσεων, ἐκτραυλίσει, ὡς παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φήγον καὶ τὴν δικαίαν κρίσιν γεγεννημένα· καὶ μὴ ἐν ἀξίον ἀποδοχῆς ἐν τῆς ἐπιτηδεύμασι τῶν χαρακτηριζομένων τοιούτων ἀσεβῶν ἀνθρώπων καὶ παραπλήγων εὐρών· ἀλλὰ κατὰ παράθεσιν καὶ σύγκρισιν τῶν ἄλλων πάντων αὐτῶν ἀσεδημάτων καὶ κακοπραγημάτων εἰς ἐκείνον τῆς ἀνθρωπίνωτέρας αὐτῶν εὐφροσύνης τῆς ἐν

(24) At LXX habent... Ἰπὸ τῶν ἡλιον, ὅτι εἰ μὴ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι.... εἰ:

Καὶ αἱ ἐργασίαι αὐτῶν ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως· Καὶ ἐπήνεσα ἐγὼ σὺν τῇ εὐφροσύνῃ....

βρώμασι καὶ πόμασι κατασκευαζομένης ἐπ' αὐτοῖς, ἅ ἄλλοι ἀπορίζων καὶ προσποκληρῶν τῶν τοιούτων ἀνθρώπων τὸ ἀγαθόν, ὡς οὐδὲν ἄλλο δυνηθέντων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν βουλευθέντων κτήσασθαι καλὸν κατὰ τὸν παρόντα βίον· ἀλλ' οὐδὲ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν αὐτοῖς εὐρεθῆσεται τὸ παράπαν, ἀλλ' ἢ μόνον ἢ κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐετηρία καὶ θυμηδία καὶ τέρψις ἢ διὰ τῆς βρώσεως καὶ τῆς πόσεως. Μονονουχὶ γὰρ φησι· Πάντων ἀπεστέρηται τῶν ἀγαθῶν καὶ κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν, ἅτε δὴ σφᾶς αὐτοῖς αὐθαιρέτως πρὸς πᾶσαν ἀδικον πράξιν καὶ δόξαν καταάλληλον καὶ παράλογον ἐπιβρίψαντες, ὡς εὐλόγως καὶ προσηκόντων ἀκοῦσαι καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο παρὰ τῆς θείας βουλῆς καὶ δικαιοκρατίας· « Ἀπελάβετε τὰ ἀγαθὰ ὑμῶν ἐν τῇ ζωῇ ὑμῶν, καὶ διὰ τοῦτο νῦν ὀδυνάσθε. » Ζῶντες γὰρ ὑπὸ τὸν αἰσθητὸν ἥλιον, καὶ μήπω καλυφθέντες ὑπὸ τῆς γῆς, οὐδεμίαν ἠξιώσατε φροντίδος παρὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Διὰ τοῦτο νῦν ἀμειψθέντες εἰς τοῦτον, τῶν ἰδίων ἀσεδημάτων καὶ κακοπραγημάτων ἀξίας εὐρήκατε καὶ τὰς ἀμοιβάς.

Ταῦτα γὰρ, φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἐνόησας, « Ἐδῶκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γινῶναι τὴν σοφίαν, καὶ τοῦ ἰδεῖν τὸν περισπασμὸν τὸν πεποιημένον ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἦν οἱ πονηροὶ καὶ μισόκαλοὶ καθάπερ ἔνοικον ἔχοντες, οὐ διδόναι ὑπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς ἢ νυσταγμὸν τοῖς βλεφάροις· ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ πάσῃ καὶ νυκτὶ τὰς κατὰ τῶν εὐσεβῶν καὶ δικαίων ἀνθρώπων τίθενται μελέτας ἀδίκους καὶ πονηρὰς εἰς τὸ ἐξᾶραι καὶ τὸ μνημόσυνον αὐτῶν ἀπὸ γῆς διὰ ποικίλων καὶ παντοδαπῶν τιμωριῶν καὶ βασάνων. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ προηγουμένως ἔφησεν, « Ὅτι γινώσκω ἐγὼ ἀγαθὸν εἶναι τοῖς φοβουμένοις τὸν Θεόν, ὅπερ οὐκ ἔσται τοῖς ἀσεβέσι. » προκαταγγέλλων ἐντεῦθεν, ὡς οἶμαι, προφητικῶς τὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ μαρτύρων ἀγαθὴν θεόθεν ἀπάμειψιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐφ' οἷς καθυπήνεσαν πόνοις καὶ κόποις διὰ μυρίων τελευθθέντες βασάνων· εἶτα παρευθὺς ἐπαγαγὼν καὶ φήσας, « εἶναι ματαιότητα πεποιημένην ἐπὶ τῆς γῆς, » δηλονότι παρὰ τῶν ἀδίκων ἀνθρώπων καὶ δυσσεβῶν, ἧτις ἐναλλάττει τὰς ὑπολήψεις τῶν δικαίων εἰς τοὺς ἀδίκους, καὶ τῶν ἀσεβῶν εἰς τοὺς εὐσεβεῖς· καὶ προκαταγγέλλων διὰ τῶν εἰρημένων τὴν τῶν ἀσεβῶν καὶ παρανόμων βασιλείαν καὶ τυράννων ἀντίστροφον κρίσιν καὶ διεστριμμένην καὶ σχολιάν, ἣν ἐποιοῦν εἰς τοὺς ἀθλητὰς τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀληθείας προμάχους καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως μάρτυρας· καὶ μέντοι τοὺς καταμαλακίζομένους καὶ πειθαρχοῦντας ταῖς σφῶν ἀξιώσεσιν, καὶ γινόμενους ἐξάρτους, καὶ ταῦτα πάντα ταῖς ἀνωτάτω μέμψεσι καθυποβαλὼν καὶ κατακαμψῆσας· ἀκολούθως προῆλθεν εἰπεῖν καὶ σημάδι καὶ τὸν ἄτακτον περισπασμὸν, ὃν καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ κατὰ τῶν ἁγίων λυττώντες εἶχον πρὸς τὸ καθελκύσαι καὶ κατασπᾶσαι τὸν ἀξιεπαίνετον τόνον τῆς γενναιότητος αὐτῶν καὶ θεοφιλοῦς προαιρέσεως.

⁸⁰ Eccle. viii, 12.

(25) Luc. xvi, 25. At ipsa Evangelii verba sunt: Τέκνον, μνησθήτι ὅτι ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθὰ σου

A hominum bonum designat ac separat, quia bonum aliud in hac vita nullum potuerint, seu potius noluerint comparare: quod quidem in futura vita minime illis præsto erit; ut tota, dum vivunt, felicitas eorum et lætitia et jucunditas edendi et bibendi voluptate circumscripta sit. Velut si diceret: Omnibus bonis illi caruere et quoad præsentem vitam, et quoad futuram; eum seipsos sponte in omne flagitium atque in similes planeque absurdas opiniones projecerint, ut jure meritoque vel ob id ipsum in divino consilio judicioque addituri sint: « Recepistis bona vestra in vita vestra: ac propterea nunc cruciamini (25). » Dum enim sub sole illo spectabili vitam duceretis, nec vos etiamnum terra obtegisset, nullam de ævo futuro curam suscepistis. Idcirco nunc ad hoc translati, impietatis, ut par erat, et scelerum vestrorum justam mercedem invenistis.

Hæc enim, inquit sapiens Ecclesiastes, cum cogitasset: « Dedi cor meum, ut cognoscerem sapientiam, et viderem distensionem, quæ facta est super terram; » quam improbi homines et virtutes hostes, cum intus in animo patiantur, non oculis somnum, non palpebris dormitionem concedunt: sed diem totum ac noctem in eo traducunt, ut piis ac justis hominibus perniciem moliantur, et omni suppliciorum ac tormentorum genere vel ipsam eorum memoriam e medio tollendam curent. Et enim cum superius dixisset: « Quare et cognosco ego, bonum esse timentibus Deum, quod non erit impiis: » et exinde prophetarum, ut reor, more sanctorum apostolorum atque martyrum præmia prænuntiasset, quæ in cœlesti regno propter toleratos labores cruciatusque plurimos consummata vita a Deo acceperet: jam subjiciens protinus; « esse vanitatem, quæ facta est super terram, » ab injustis nempe atque impiis hominibus, quæ justos tanquam injustos, et pios tanquam impios traducit; ac oratione designans impiorum regum et scelestorum tyrannorum **216** perversum illud ac perturbatum inordinatumque judicium, quo usi sunt in pietatis athletas et veritatis propugnatores sinceræque professionis nostræ martyres: iis quoque, qui delinunt atque illecti, eorum auctoritati paruerunt, et proditores facti sunt, cæterisque hujusmodi rebus gravissime improbatis ac reprehensis, eo demum dies venit, ut irrequietam illam distensionem indicaret, quæ dies noctesque adversus sanctos exercuit eorum furem, si qua ratione germanam horum virtutem e Deo gratissimæ voluntatis constantiam nunquam satis laudandam labefactare ac dissolvere ullo modo possent.

ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ ἀλάζωρος ὁμοίως τὰ κακὰ· νῦν δὲ ἔξες παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνάσῃ.

Itaque ut tenebras istorum et cæcitatem significaret, dixit rursus : « Et vidi omnia opera Dei, quia non poterit homo invenire opus, quod factum est sub sole. » Neque enim quidquam cognoverunt aut intellexerunt, sed in cæcitatibus suis tenebris progressi sunt, dicentes lapidi : « Tu me fecisti, » et aureo simulacro vel ligno : « Deus meus es tu. » Nam cum ob summam consilii inopiam intelligere non potuerint, materiam universam a Deo conditam et cætera omnia, quæ spectamus, opera hominum ministerio ab auctore destinata esse ; in falsas huiusmodi et insanas opiniones prolapsi sunt (26). Atque hac de causa qui apud Græcos sapientes esse videntur, quantacunque cura unum verum Deum investigare atque invenire conati sint, minime repererunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis, et insipientes eorum tenebris obductum est : professi se esse sapientes, insanierunt. Ego vero, inquit, cum hæc omnia animo explorata haberem planeque cognossem, accurate deprehendi atque assecutus sum : « Quomodo justis, et sapientibus, et factis eorum coram Deo ; » ac licet visi sint oculis insipientium **217** occubuisse, et ærumna exitus eorum habitus fuerit, spes tamen eorumdem immortalitate plena sit.

Hæc profecto vaticinans sapiens Ecclesiastes occupavit atque prædixit de impiorum regum ac tyrannorum furore atque rabie adversus pietatis athletas ac triumphales martyres ; quorum præclara certamina, et omnis generis cruciatus et supplicia et dolores tanquam fragrantissimum suffimentum ad sublime ac sanctum Dei altare pervenerunt, atque illic descripta prostant, et nobilem athletarum virtutem atque amorem erga illum, qui unus natura solusque verus est Deus, commendant atque testantur, ac simul odium declarant, quo diaboli fraudes et idolorum cultum detestati sunt : quæ omnia sine discrimine delectuque, vel potius in contrariam partem insani homines atque impij, novis nominibus atque opinionibus inductis, immutant, ac rerum naturam invertunt, bonum rati, quod malum, atque e contrario malum, quod bonum est ; et tenebras pro luce habentes, lucemque pro tenebris ; quodque dulce est, amarum appellantes, et quod amarum, dulce, longe aliter, ac sacræ nos Litteræ docuerunt ⁸¹. Quod sapiens Ecclesiastes ut ostenderet, adjecit protinus et ait :

⁸¹ Isa. v, 20.

(26) In Synopsi divinarum Litterarum, quæ Athanasio tribuitur, hæc ipsa Ecclesiastæ verba auctor refert, quibus declarari ostendat, quam vanæ jactantiam essent Ægyptiorum artes, quamque futiles futuræ deinde essent Græcorum contentiones. « En τούτω δὲ, inquit, τῷ βιβλίῳ περὶ τῆς φυσικῆς θεωρίας φιλοσοφῶν φαίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ Αἰγύπτιοι μὲν ἐφαντάζοντο, Ἕλληγες δὲ ἐμελλόν περὶ τοῦτων μυθολογεῖν· διὰ τοῦτο οὗτος Πνεύματι ἁγίῳ κινούμενος, παύει μὲν τοὺς ἐπιχειροῦντας περὶ τούτων ζητεῖν, φάσκει· Ὁ δὲ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ εὐ-

τῶν οὖν ἀβελήριαν τῶν τοιοῦτων καὶ τύφλωσιν αἰνιττόμενος, ἔφησεν αὐτοῖς· « Καὶ εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ εὐρεῖν σὺν τῷ ποιήματι τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Οὐδὲ γὰρ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνήκαν, ἀλλ' ἐν σκότει τῆς ἰδίας τυφλότητος ἐπορεύθησαν, λέγοντας τῷ λίθῳ, « Σὺ με ἐποίησας, » καὶ τῷ χρυσοτεύκτῳ ξοάνῳ, καὶ μέντοι τῷ ξυλοτεύκτῳ, « Θεὸς μου εἶ σύ. » Μὴ δυνήθεντες γὰρ νοῆσαι διὰ πολλὴν ἀβουλίαν, ὡς ὅλη πᾶσα παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονυῖα, καὶ πᾶν ἄλλο κτίσμα τῶν ὀρωμένων πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐξυπηρέτησιν γέγονε παρὰ τοῦ ποιήσαντος, εἰς τὰς τοιαύτας ἐσφαλμένας καὶ μωρὰς ὑπολήψεις ἐξώκειλαν. Καὶ τούτου χάριν ὅσην ἂν ἐπιμελείαν ἔσχον οἱ δοκούντες εἶναι σοφοὶ τῶν Ἑλλήνων κερὲς τὸ ζητῆσαι καὶ ἐφευρεῖν τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, οὐχ εὔρον, ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία, φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν. Ἐγὼ δὲ, φησὶ, ταῦτα πάντα τῇ καρδίᾳ μου παρεξέτασας καὶ διαγνούς, καταλαβόμεν ἀκριβῶς καὶ διέγνω, « ὡς οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοὶ, καὶ αἱ ἐργασίαι αὐτῶν ἐνώπιόν εἰσι τοῦ Θεοῦ· » καὶ κἄν εἶδοσαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκως ἡ ἐξόδος αὐτῶν ἢ δὲ ἐλπίς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης ἐστί.

Ταῦτα προφητικῶς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής προείληψε σαφῶς καὶ κατήγγειλε περὶ τῆς τῶν ἀσέβων βασιλείων καὶ τυράντων δυσμελείας καὶ λύτης, τῆς κατὰ τῶν ἀθλητῶν τῆς εὐσεβείας καὶ τροπαιοφόρων μαρτύρων, ὧν αἱ τῶν ἀθλητικῶν παλαισμάτων ἐργασίαι καὶ ποικίλαι καὶ παντοδαπαὶ κολάσεις καὶ τιμωρίαι καὶ ἀλγηδόνες εἰς τὸ ἄνω καὶ νοερόν τοῦ Θεοῦ θυσιαστήριον ὡς εὐώδεις ἀνήλθον θυμίαμα, κάκει γέγοναν ἀπογεγραμμένοι καὶ περιστάμενοι καὶ κηρύττουσαι καὶ μαρτυροῦσαι τὴν γενναίητι τῶν ἀθλητῶν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, δηλονότι τὸν δυνάτω, ὅντα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεόν. Καὶ μέντοι καὶ τὸ μῖσος καὶ τὴν ἀπέχθειαν τὴν κατὰ τοῦ εὐβόλου καὶ τῆς εἰδωλικῆς ἐξαπάτης, ὧν ἀπάντων ἀδιακρίτως καὶ συγκεχυμένως μᾶλλον ἢ εἶπεν ἀντιστρόφως οἱ ματαιόφρονες καὶ παραπληγες καὶ δυσσεβεῖς, τὰς ὀνομασίας καὶ τὰς ὑπολήψεις δοξάζοντες, ἀμείβουσι καὶ προσεναλλάττονται τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν· καὶ δοξάζουσι τὸ καλὸν, πονηρόν· καὶ τὸ ἔμπαλιν τὸ πονηρὸν, καλόν· καὶ τὴν εὐδαιμονίαν τὸ σκότος, φῶς, καὶ τὸ φῶς, σκότος· καὶ λέγουσι τὸ γλυκὺ, πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν, γλυκὺ, πρὸς τὴν εἰσήγησιν τῆς βίβλου Γραφῆς. Ὅπερ παρεμφανῶς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἀμέσως ἐπήγαγε καὶ φησὶν

ρεῖν τὸ ποιήμα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅσα ἂν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὐρήσει. Id est : Hoc autem in libro De naturæ contemplatiouæ philosophari videtur. Cum enim Ægyptij iam opinionum commentis dediti essent, Græci vero multa de his subulaturi essent ; idcirco dicitur ille Spiritu impulsus, qui de istis inquirere commentatur, compescit inquisiens : Non poterit homo invenire opus, quod sub sole factum est : nec quavis querendo fatigetur, inveniet. (Synops. lib. xv.)

§ II.

Kal γε ἀγάπην καὶ γε μίσος οὐκ ἔστιν εἰδὼς ὁ ἄνθρωπος. Γὰ πάντα πρὸ προσώπου αὐτῶν. Μυταίωτης ἐν τοῖς πᾶσι.

Ἀηλονότι τοῖς ματαιόφροσι, καὶ τὸν μὲν εὐσεβῆ καὶ δίκαιον, ἄδικον ὀνομάζουσι, καὶ τὸ ἔμπαλιν τὸν ἄδικον, εὐσεβῆ καὶ δίκαιον· αἰτοὶ γε τοῦτο τῆς Θείας ἀπαγορευούσης Γραφῆς οὕτω λεγούσης· «Ὁς δίκαιον εἶπεν τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Θεῶν.» Ταῦτα δὲ κατὰ παντὶ χρόνῳ καὶ καιρῷ, καὶ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν τοῖς ἀσυνέτοις ἀνθρώποις καὶ παράπληξιν ἀρμύττουσιν. Ἄει γὰρ πλήρης οὗτος ὁ βίος εὐρηται τῶν τοιαύτας σχολιάς κρίσεις καὶ διεψευσμένας τῆ φύσει τῶν πραγμάτων παρεισαγόντων. Μάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως ἐκεῖνοις ἔοικασι τοῖς καιροῖς, οἷς παρευδοκίμει τὴν ἀλήθειαν τὸ ψεῦδος, καὶ ἡ ἀσέβεια καὶ ἡ ἀδικία κατεσημερεῖ τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς δικαιοσύνης. Ἀμέλει τὸν ἄμεσως ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς·

§ III.

Ὁς συνάντημα ἐν τῷ δικαίῳ καὶ τῷ ἀσεβεῖ, τῷ ἀγαθῷ καὶ τῷ κακῷ, καὶ τῷ καθυγῶ καὶ τῷ ἀκαθάρτῳ, καὶ τῷ θυσιάζοντι καὶ τῷ μὴ θυσιάζοντι· ὡς ἀγαθός, ὡς ὁ ἀμαρτάνων· ὡς ὁ δυνύων, καθὼς ὁ τὸν ὄρκον φοβούμενος. Τοῦτο ποιητὸν ἐν παντὶ τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι συνάντημα ἐν τοῖς πᾶσι. Καὶ γε κωφία νῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐπληρώθη ποιητοῦ, καὶ περιφέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν ἐν ζωῇ αὐτῶν, καὶ ἐπίσω αὐτῶν πρὸς τοὺς νεκρούς.

Τοῖς ἀγύμναστα τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια κεκτημένοις πρὸς διάκρισιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ τοῦ ὠφελίμου καὶ βλάπτοντος· παρ' οἷς οὐδεμία διαφορὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἢ τῆς ἐχθρας νεόμισται διὰ τὸ καμπύλας ἔχειν τὰς τροχιάς· τῶν ἰδίων βουλευμάτων καὶ λογισμῶν, ἐν εἶναι συνάντημα δοκεῖ· τούτεστι τέλος καὶ πέρας τοῖς ἐναντίως διατεθεῖσι καὶ νοήσασι καὶ φρονήσασι καὶ πολιτευσαμένοις· ὡς καὶ τοὺς πᾶσαν ἰδέαν εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης κατορθωκότας, τὴν αὐτὴν καὶ μίαν λήξιν εὐρίσκειν, τοῖς ἔμπαλιν πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ κακοπραγίαν ἐργασαμένοις· ὅπερ τῷ ἔντι ποιητῶν τοῖς ἔμφορον εἶοικε, καὶ πάσης παραπληξίας σημαντικόν. Εἰ γὰρ ὁ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπερασθῶν, καὶ δικαιοσύνην συζῶν, καὶ ταῖς πρὸς Θεὸν ἐντελεχέσι καὶ μυστικαῖς θυσίαις καὶ λειτουργίαις

(27) Addit Olymp. Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, Ἐν τοῖς πᾶσι ματαιότης, Ἐὰ πάντα ἔμπροσθεν αὐτῶν ἄδηλοι ἐκδέδωκε.

(28) Interpretari hæc Noster in eam sententiam videtur, quasi judicare perversi homines nesciant, quid amore, quid odia dignum sit. Qua in re Symmachum, opinor, auctorem sequitur, cujus hæc est interpretatio: Πρὸς τε δὲ οὐ φιλίαν οὐδὲ ἐχθραν ἐπιστάται ὁ ἄνθρωπος. Nam Latinus quidem interpretis habet: *Et tamen nescit homo, utrum amore an odio dignus sit.* Et hæc est Hieronymi explicatio, quam a verbis precedentibus inchoat: «Etiam in hoc dedi cor meum, et scire volui, quos Deus diligeret, et quos odisset; et inveni iustum quidem opera in manu Dei esse, et tamen utrum amentur

CAP. IX. VERS. 1. *Et quidem charitatem et quidem odium non est cognoscens homo. Omnia ante faciem eorum. Vanitas in omnibus (27).*

Id est in amentibus illis, qui quod pium est et justum, appellant iniquum; et contra quod iniquum est, pium ac justum (28). Etsi hoc ipsum divinarum Litterarum **218** his verbis vetant: «Qui justum dixerit iniquum, et iniquum justum, immundus et abominandus apud Deum (29).» Atque hæc quidem insanis ac stolidis omnium temporum atque omnium ætatum hominibus apte conveniunt: Semper enim in hac vita magnam constat fuisse copiam eorum, qui judicia hujusmodi perversa et falsa de rerum natura induxerunt. Præcipue vero ac potissimum in ea quadrant tempora, quibus veritas mendacio succumbit, et impietas atque injustitia pietate atque justitia felicior est. Idcirco utique sapiens Ecclesiastes adjecit protinus:

VERS. 2, 3. *Quasi creatus unus justo et impio, bono et malo, et mundo et immundo, et sacrificanti et non sacrificanti: sic bonus, ut qui peccat; sic jurans, ut qui juramentum veretur. Hoc est pessimum in omni quod factum est sub sole; quia eventus unus omnibus. Et quidem cor filiorum hominis repletum est malo, et circumactio in corde eorum in vita eorum, et post hæc ad mortuus (30).*

Qui animæ sensus in bonis et malis atque in utilibus et noxiis diducendis minime exercitatos habent: et quia in obliquas consilii ac rationis orbitas deflexerunt, nullum inter amicitiam Dei et inimicitiam discrimen esse arbitrantur; iis unus esse eventus videtur: id est finis ac terminus illorum qui, contraria omnino amplexi, alia, atque ipsi, et cogitarunt et senserunt et egerunt; ut ii etiam qui omnes pietatis et justitiæ partes impleverint, unum eundemque exitum reperire debeant, atque illi qui e contrario omnem impietatem ac scelus admitterunt: quod sane improbum sapientibus ac summis dementiae iudicium videatur. Si enim qui pro veritate atque pietate pugnat, et justitiam colit, ac mysticis **219** sacrificiis Deo rite factis, et supplicationibus precibus assiduis vitam suam illustrem

a Deo, annon, nunc eos scire non posse, et ambiguum fluctuare, utrum ad probationem sustineant quod sustinent, an ad supplicium. » Ceterum hanc etiam interpretationem Gregorius noster infra delibet § 5, init.), cum ait: «Et quia in obliquas consilii ac rationis orbitas deflexerunt, nullum inter amicitiam Dei et inimicitiam discrimen esse arbitrantur;» nisi quod hæc non tam ab iis ignorari, quam susque deque haberi significat.

(29) Prov. xvii, 15. At LXX habent, Ὁς δίκαιον κρύβει τὸν ἄδικον...

(30) Apud LXX non legitur initio Ὁς Olymp. ὡς δυνύων, ὡς ὁ τὸν ὄρκον φοβούμενος... καὶ περιφέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐπίσω αὐτοῦ πρὸς τοὺς νεκρούς.

reddit, eundem habiturus est exitum, atque ille A qui ne cogitationem quidem ullam de his rebus susceperit, quomodo iis omnibus, qui sub sole conditi sunt, ac mentem ad naturam rerum dijudicandam acceperunt, non hoc injustum proorsus esse videatur? Sed tamen cor filiorum hominis, cum extrema nequitia et inconstanti atque absurda hallucinatione plenum sit, ad injustas et falsas opiniones toto vite eorum spatio devolvitur atque deprimitur: ac improbas sententias atque commenta e malo nequitiae thesauro expromit. Cum vero ex hac via abeunt qui malum hujusmodi cor habuere, et, ut mortales, post eos proficiuntur, qui ante ipsos defuncti extinctique sunt, reliquias perversae doctrinae suae sectatorum studio atque cura mansuras augurantur. Verum, quemadmodum Propheta ait: « Reliquiae impiorum dissipabuntur⁵¹, » a verbo veritatis, quam caeteris omnibus fortiolem esse divinae Litterae testantur. A t deinde Ecclesiastes:

« παρὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας· πάντων ἀκριβοτέρας τῶν ἄλλων μαρτυρουμένης παρὰ τῆς θεῆς Γραφῆς. Εἰτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής:

καὶ προσευχαίς καὶ δεήσεσι· τὸν ἴδιον βίον καταλαμβάνων, τὸ αὐτὸ τέλος ἔξει τῷ μὲν τοιοῦτον κἂν ἐν διανοίᾳ λαβόντι· πῶς οὐκ ἂν εἴη τοῦτο πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸν ἥλιον πεποιτημένοις, καὶ νοῦν διακριτικὸν εἰληχθοῖ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων, πάσης ἀδικίας σημαντικόν; Ἄλλ' ὄμως ἡ καρδία τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου πληρωθεῖσα πονηρίας ἐσχάτης καὶ τῆς ἀσυστάτου καὶ παραλόγου περιπερείας, ἐκκυλιέται καὶ κατασιθάζεται πρὸς ἀθεμίτους καὶ ψευθεῖς δόξας παρὰ πᾶσιν τὴν ψυχὴν ζῶσιν, ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς κακίας προσφέρουσα τὰς πονηρίας ὑπολήψεις καὶ δόξας. Ἄλλὰ καὶ τῆς ζωῆς ἐξιστάμενοι τῆς παρουσίας οἱ τοιαύτην πονηρὰν κεκτημένα καρδίαν, καὶ πρὸς τοὺς πρὸ αὐτῶν τεθνηκότας καὶ νεκροὺς ὄντας ὡς θνητοὶ πορευθέντες ὅπισθεν αὐτῶν, τὰ ἐγκαταλείμματα τῶν κακοδόξων αὐτῶν δογμάτων κρατύνεσθαι καὶ φυλάττεσθαι θεσπίζουσι παρὰ τοὺς ὁμόβροσι· καὶ καθὼς φησιν ὁ Προφήτης:

« Τὰ ἐγκαταλείμματα τῶν ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσονται.

§ IV.

Vers. 4. *Quia quis est qui communicet in omnibus viventes (51)?*

Nam qui vitam vivunt veritati addictam, ac Dei justitiam rectamque naturae rationem in cogitando et agendo illasam servant, ii singulos ad se advenientes et in verae ac salutaris doctrinae communionem partemque ascites e fallaciis expediunt pravisque moribus, quibus temere ab illis imbuti fuerint (52). Ait deinde:

Ἔτι τίς ὅς κοινωνεῖ πρὸς πάντας τοὺς ζῶντας;

Οἱ γὰρ ἐν ἀληθείᾳ ζῶντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀκασιούνη καὶ τὴν εὐθύτητα τῶν φυσικῶν λογισμῶν καὶ πραγμάτων ἀκαπλήτετον συντηροῦντες, τοὺς προσφοιτῶντας αὐτοῖς καὶ γινομένους κοινωνοὺς καὶ μετόχους τῶν ἀληθινῶν αὐτῶν δογμάτων καὶ ποιητικῶν καὶ προξένων τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἐξαιροῦνται τῆς ἐξαπάτης καὶ πονηροπραξίας τῶν παρ' ἐκείνοις ἀλογιστῶν εἰσηγηθέντων. Εἰτά φησιν:

§ V.

220 Vers. 5, 6. *Est spes, quoniam canis adhuc vivens, ipse bonus super leonem mortuum. Quia viventes scient, quod morientur: et mortui non sunt cognoscetes quidquam; et non est eis amplius merces; in oblivionem enim venit memoria eorum. Etiam dilectio eorum, etiam odium eorum, etiam zelus eorum jam perit: et pars non erit eis ultra in saeculum, in omni quod factum est sub sole (53).*

Profligatis jam notatisque iis, qui falsa opinati sunt de summi Dei amatoribus vitam suam pie religioseque traducentibus, et qui impiam ac flagitiosam ipsi vitam cum agant, perversas de utroque vitae genere opiniones inducunt; post ea demum verba: « Et post haec ad mortuos; quia quis est, qui communicet in omnes viventes? » comparationem instilluit inter eos qui ex hac vita abiere, et eos qui etiamnum in vita versantur; atque illud ostendit,

Ἔστιν ἔλπις, ὅτι ὁ κύων ἐστὶ ζῶν, αὐτὸς ὄντως ὄντις ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν νεκρόν. Ὅτι οἱ ζῶντες γινώσκονται ὅτι ἀποθνήσκουσι· καὶ οἱ νεκροὶ οὐκ εἰσι γινώσκοντες οὐδέν· καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐτι μισθός· ὅτι ἐπελήθησθη ἡ μὴμη αὐτῶν. Καὶ γὰρ ἀγάπη αὐτῶν, καὶ γὰρ μίσος αὐτῶν, καὶ γὰρ ζήλος αὐτῶν ἤδη ἀπώλετο. Καὶ μέρος οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐτι εἰς αἰῶνα ἐν παντί τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον.

Προβλημαθεύσας καὶ προσηλιτεύσας τοὺς ἐσταμένους δόξας ἐσχηκότας ἐπὶ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, καὶ μετὰ πάσης εὐσεβείας καὶ θεοσεβοῦς καταστάσεως τοῦ βίου τὸ στάδιον περαιομένους, καὶ μέντοι τοὺς ἀσεβεῖς καὶ πονηρομένους καὶ φαύλους καὶ τὰς ἀντιστροφούς ἐκατέρου ὑπολήψεις παρέχοντας· καὶ φήσας, « Καὶ ὅπισθεν αὐτῶν πρὸς τοὺς νεκροὺς, ὅτι τίς ὅς κοινωνεῖ πρὸς πάντας τοὺς ζῶντας; » σύγκρισιν ἀκολουθῶνται πείθειται τῶν

⁵¹ Psal. xxxvi, 38.

(51) Olymp. Ὅτι τίς κοινωνεῖ...

(52) Proxima Ecclesiastae verba sic reddit Symmachus, Τίς γὰρ εἰς ἀεὶ διατελέσει ζῶν; *Quis enim semper perseverabit vivens?* Idem porro sensus latet in ipsa interpretatione τῶν Ὁ, quem Gregorius etiam amplectitur, esto significationem verborum proferat, et praeclaram inde sententiam eliciat. Fore enim negat, ut qui vivi multos falsa doctrina labo-

infecerint, iidem post mortem, tanquam si etiamnum viverent, aliis nocere pergant. Neque enim defuturos ait, qui vere vivant, et deceptos erunt liberent ac depravatos bonam ad frugem dirigunt.

(53) At LXX habent... καὶ γὰρ μέρος οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐτι... Olymp. Ὅτι ὁ κύων ὁ ζῶν αὐτὸς ἀγαπῶν ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν τεθνηκότα... ὅτι ἐτελέθη ἡ μὴμη αὐτῶν.

ἀποικυμένιον ἐκ τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ τῶν ἐτι
 περιόντων ἐν αὐτῇ· καὶ δείκνυσιν, ὡς οἱ μὲν ἀσε-
 βήσαντες καὶ τεθνηκότες ἐν τῇ σὺν ἀσεβείᾳ μηδε-
 μίαν ἀλλοίωσιν ἐπιδειξάμενοι καὶ μεταμέλειαν πρὸς
 τὸ κρεῖττον, οὐκ ἐτι μεταβληθήσονται τῶν ἀσεβῶν
 ὑπολήψεων καὶ κακοπραγημάτων· οὐδέ τι γὰρ μὴ
 τῶν ἐντεῦθεν ἐπρητημένων αὐτοῖς ἀπολυτρωθήσονται
 τιμωριῶν καὶ κολάσεων αἰωνίων. Οἱ περιόντες δὲ
 καὶ ζῶντες ἐτι κατὰ τοῦτον τὸν βίον, εὐχερῶς καὶ
 βρῆδως ταῖς τῶν κρεῖττόνων καὶ σοφῶν καὶ συνετῶν
 ἀνθρώπων τῶν ἀληθῶς τῷ Θεῷ ζῶντων εἰσηγήσειν,
 ὡς ἐπ' ἀγαθῇ ζύμῃ μεταφραθήσονται, καὶ τῷ
 ἅλατι τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἁλισθησονται, καὶ
 τῶν κακοδόξων ἐκστήσονται δογμάτων, κἄν ὦσιν
 εὐτελεῖς τινες καὶ μικροὶ καὶ πᾶμπαν ἡτιμωμένοι
 καὶ παρεωραμένοι· δίκην κυνῶν. Οἱ δὲ συναποθανόν-
 τες ταῖς σφῶν ἀσεβείαις, καὶ πρὸς τοὺς ἦδη προ-
 κατοικημένους ἀπελθόντας μετὰ τῶν ἀσεβῶν ὑπο-
 λήψεων καὶ τῶν ἀνοσιουργημάτων, οὐκ ἐτι τεύξονται
 τινος ἀπαλλαγῆς τῶν τοιούτων διὰ τῆς πρὸς τὰ
 βελτίω μεταβολῆς, κἄν ὦσιν ἄρχοντές τινες, κἄν
 πλοῦστοι· καὶ δυνάσται καὶ βασιλεῖς, ὡς καὶ τῷ
 φρυάγματι τῆς παρουσίας αὐτοῖς ἐοικέναι τοὺς λέουσιν. Ἥδη γὰρ ἐνεκρήθησαν, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Ἀπέκλεισεν ὁ Θεὸς κατ' αὐτὰν. »

Τοῦτο οὖν, ὃ φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής,
 « Ἔστιν ἐλπίς, ὅτι ὁ κύων ὁ ζῶν, αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ
 τὸν λέοντα τὸν νεκρὸν, » τὸν ἡτιμωμένον καὶ λελο-
 γισμένον ὡς κύνα, διὰ τὴν ἀφάνειαν καὶ τὴν πρσο-
 οῦσαν αὐτῷ πένιαν καὶ πτωχεῖαν, ἀγαθὸς εἰπὼν
 διὰ τὴν πρὸς τὰ κρεῖττω μεταβολήν, ὑπὲρ τὸν
 λέοντα τὸν ὑπεραιρούμενον καὶ μεγαλοφυῶμενον πάλαι
 ποτὲ τῇ πορφυρίδι καὶ τῷ διαδήματι τῷ δια-
 λίθῳ καὶ μεμαργαρωμένῳ· τεθνηκότα δὴ νῦν καὶ
 γεγονότα νεκρὸν, καὶ διὰ τοῦτο μηδεμίαν διέξασθαι
 δεδουνημένον διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Τοῦτο γὰρ
 ἐπιβεδοῖ καὶ τὸ ἐπόμενον ἀμέσως καὶ φάσκον, « Ὅτι
 οἱ ζῶντες γινώσκονται ὅτι ἀποθάνονται, καὶ οἱ νεκροὶ
 οὐκ εἰσὶ γινώσκοντες οὐδὲν, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐτι
 μισθός, ὅτι ἐπελήσθη ἡ μνήμη αὐτῶν· καὶ γὰρ ἀγάπη
 αὐτῶν, καὶ γὰρ μίσος αὐτῶν, καὶ γὰρ ζήλος αὐτῶν
 ἦδη ἀπώλετο, καὶ μέρος οὐκ ἔσται αὐτοῖς εἰς αἰῶνα
 ἐν παντὶ τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Ὁ γὰρ
 συναποθανῶν ταῖς ἰδίαις δυσσεβείαις καὶ πλημμε-
 λείαις καὶ πονηροπραξίαις, κἄν περιφανῆς καὶ περι-
 δοξὸς ᾖν, καὶ λελαμπρυσμένος καὶ κατηγγλαίσμένος
 τῷ πλούτῳ καὶ κόμπῳ τῆς περιουκλοῦσης αὐτὸν
 πανταχόθεν εὐσεβρίας, χεῖρων εὐρησται καὶ τοῦ
 ταπεινοτάτου καὶ πνευστάτου καὶ πτωχοτάτου, καὶ
 περισχισμένοις βραχίοις ἡμφιεσμένου καὶ προσ-
 αιτούντος, καὶ μὴ πω τεθνηκότος, ἀλλ' ἐλπίζοντος

(34) Proverbium nempe illud fuisse censet Drusus (*Prov. cl. I, lib. II, n. 35*), quo declararetur, omnibus partibus meliorem esse conditionem vivorum, quam mortuorum: ceterum id ex hominum voluptuariorum sententia usurpatum aliis videri, quod illi in morte nihil hominis superesse crederent, itaque ei praeferrent vitam quamtunc abjectissimam et contemptissimam. Addit tamen ipse, quod Gregorii nostri interpretationi maxime congruit; ait enim: « Verba illa *Huc spes est*, com-

A qui impie se gesserint, et nulla data poenitentiae significatione, nulla morum emendandorum cura suscepta, impietate sua obligati occubuerint, nihil jam illos de impiis opinionibus ac sceleribus suis deposituros: nec quidquam de poenis supplicisque aeternis, quae exinde imminabant, evitatu-ros. Qui vero superstites vitam etiamnum ducunt, eos expedite atque facile proborum et sapientium hominum, qui Deum ex animo colunt, institutionibus quasi bono fermento subactum iri, et verae doctrinae quodam veluti sale conspersos, perversae vim non senturos: sint licet tenues quidam et parvuli, et sine honore omnino ac despicitui habiti, tanquam canes (34): cum ii contra, qui cum impietate sua obierunt, et ad eos qui priores decessere, **221** impias opiniones et scelestas facta pertulerunt, nihil jam horum, versis in melius moribus, immutatum sint: vel si magistratus gesserint, vel si divites et dynastae et reges fuerint, atque adeo propter adepti principatus ac dominatōnis ferociam leonibus comparari potuerint. Jam enim interempti sunt, et, ut scriptum est: « Eos Deus interclusit (35). »

Id igitur est, quod ait sapiens Ecclesiastes: « Est spes, quoniam canis vivens ipse bonus super leonem mortuum, » contemptum ei quasi canem habitum, propter inhærentem ignobilitatem et inopiam et paupertatem; et cum mutari ille in melius possit, bonus audit præ leone, qui olim factu superbia quo elatus, purpuram et diadema e gemmis ac margaritis ostentabat; nunc vero extinctus, et mortuis annumeratus, nullo propterea modo corrigi et meliorem ad frugem redire potest. Hoc enim ea quoque confirmant, quae proxime sequuntur: « Quia viventes scient quod moriuntur; et mortui non sunt cognoscentes quidquam, et non est eis amplius merces; in oblivionem enim venit memoria eorum. Etiam dilectio eorum, etiam odium eorum, etiam zelus eorum jam perit: et pars non erit eis ultra in saeculum, in omni quod factum est sub sole. » Nam qui cum impietate et vitiis ac sceleribus suis mortuus est, quamquam illustris antea erat et gloria elatus, ac splendore divitiarum et affluente undique rerum copia enitebat seque jactabat, pejor jam factus est humillimus quoque et pauperrimus et egentissimo, qui pannosus mendicet, sed vitam tamen trahat, cui etiamnum spes est, se ad emendationem sui potioremq; vivendi rationem perventurum. Illorum enim omnia abi-ere ac disjecta sunt,

mode accipi possent de eo qui vitiis deditus est: cui vivo ad meliorem mentem et sententiam redire licet, mortuo nullus relictus honestioris vitae initium exordiendi locus. Porro interpretatio illa prior Gregorii Neocæsariensis est (in *Metaphr.*): hæc altera, quam Drusus amplectitur, Hieronymum auctorem habet (in *Comment. Eccles.*).

(35) Davidis verba indicari videntur psal. xxxv, 5: Συγκλείσθη ἐξ ἄντατις τῶν καταδιωκόντων με.

nec jam usui esse ea possunt, per quæ ad bonam frugem redire licet: cum neque animæ affectus, sive amor aut odium, neque corporis instrumenta ad morum correctionem et pœnitentiam conferre quidquam possint. Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

222 VERS. 7, 8. *Veni, comede in lætitia panem tuum, et bibe in corde bono vinum tuum, quoniam jam complacuerunt Deo opera tua. In omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum supra caput tuum non desit.*

Si dictum hoc obvio vulgatoque sensu declarare velimus, haud improprie dicamus justam videri cohortationem, qua nos Ecclesiastes admonet, ut obliquas ac flexuosas hominum improborum et veritatis hostium orbitas derelinquamus ac declinemus: utque, simplicem vivendi rationem amplexi, ac sinceræ erga Deum fidei doctrinis addicti, panem in lætitia manducemus, et vinum bibamus in corde bono; ut neque in verba malitiæ prolabamur, nec ullo in anfractu versemur; sed potius et recta semper cogitemus, et, quantum fas est, misericordia et liberalitate egentibus et mendicis subveniamus: iis nimirum et studiis dediti et factis, quibus Deus ipse delectatur. In iis enim, quæ homines gerunt ejusmodi, simplicitatis sectatores et ad obtemperandum semper parati, candida utique vestimenta quocunque tempore inveniantur, sive bonæ splendidiæque actiones, nec oleum in capite eorum unquam deest (36). Cum enim quod egentibus commo-
dant, Deo mutuum dent, **223** sanctissimi Spiritus a Deo vim recipiunt et gratiam, quæ caput eorum vitamque omnem tueatur ac foveat.

ματος ἀντιλαμβάνουσι παρά Θεοῦ τὴν ἐνεργεῖαν καὶ τὴν ὄλην ζωὴν.

At vero anagoges ratio ad altiorem cogitationem nos evehit, et cœlestem ac mysticam panem reputare doce, qui de cœlo descendit, et vitam autilit

(36) Proverbia hic quoque bina agnoscit Drusus (Prov. cl. II, lib. II, n. 28, 29), primum: *Sint vestimenta tua semper candida*; alterum: *Habe caput tuum semper unguento delibutum*; utroque autem nil aliud nos doceri contendit, quam ut hilaritatem amemus, lætitiâque animi perpetuam expetamus. Atqui non ita hæc veteres Patres interpretati erant. Audi enim quid Cyrillus Alexandrinus in primis senserit: *Γράφει δὲ πού, inquit, καὶ Σολομών· Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν ἱμάτια σου λαμπρά. Φαίην δ' ἂν, ὅτι καὶ μάλα ὀρθῶς ἐννεονηκῶς, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο προήκοι τερθρείας ὁ σοφὸς ἡμῖν Σολομών, ὡς ἱματίων ἡμᾶς ἀναπέθειν μειρακιωδῶς ἐντροφῶν λαμπρότητιν· ἀμφὶ δὲ ὡσπερ περιεκάζει λαμπρὴ τὴν οἰονεὶ πωρὸς ἐκνευμένην καὶ βύπου παντὸς ἐλευθέραν ζωὴν. Id est: Scribit verò alicubi Salomon quoque: Omni tempore vestimenta tua splendida sint; puto autem, et quidem recte, nunquam virum sapientissimum Salomonem ad has nugæ devenire voluisse, ut suaderet nobis vestium splendore puerili-*

ἔτι πρὸς διόρθωσιν ἐπανελθεῖν καὶ βελτίωσιν. Ἐκείνων γὰρ συναπύχοντο πάντα καὶ συναπελήλκοντο, καὶ φροῦδα γεγονασιν ἕδη τὰ δι' ἂν ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπάνοδος γίνεσθαι πέφυκε· μήτε τῶν ψυχικῶν διαθέσεων, ἤγγουν ἀγάπης ἢ μίσους, μηδὲ τῶν σωματικῶν ὀργάνων ἐνεργεῖν τι δυναμένων πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μεταγύωσιν. Εἰτά φησὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής:

§ VI-VII.

Δεῦρο, φάγε ἐν εὐφροσύνῃ ἄρτον σου, καὶ πῖε ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ οἶνον σου, ὅτι ἡδὴ ἠρόδωκεν ὁ Θεὸς τὰ ποιήματά σου. Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά, καὶ ἔλαιον ἐπὶ κεφαλῇ σου μὴ ὑστερησάτω.

Ταῖς μὲν αἰσθηταῖς καὶ προχείροις ἐνομοῖαι τὴν παρὸν διασαφρύντες ῥητὸν, φαίημεν ἂν οὐκ ἀπεικῶτως σημαίνειν παραίνεσιν πρέπουσαν, δι' ἧς ὁ Ἐκκλησιαστής εἰσηγεῖται καταλιμπάνειν καὶ παραβλέπειν τὰς σχολιάς καὶ καμπύλας τροχιάς τῶν πονηρευομένων ἀνθρώπων καὶ πολεμίων τῆς ἀληθείας. Ἐν ἀπλότῃ δὲ καρδίᾳ διαέζην, καὶ τοῦ λόγου τῆς εἰλικρινούς πρὸς Θεὸν πίστεως ἔχεσθαι, καὶ τὸν ἄρτον ἐσθίειν ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ τὸν οἶνον πίνειν ἐν ἀγαθῇ καρδίᾳ, καὶ μηδαμῶς παρεκκλίνειν εἰς λόγους πονηρίας, καὶ πολιτεύεσθαι μετὰ σχολιότητος· ἀλλ' ἐν εὐθύτητι μᾶλλον τῶν διαλογισμῶν, καὶ ταῖς κατὰ τὸ δυνατόν ἐλεημοσύναις καὶ μεταδόσεσι ταῖς πρὸς τοὺς ἐνδεδεῖς καὶ πτωχοῦς· ἤγγουν καὶ ταῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ τοῖς ἔργοις εὐδοκεῖ δηλονότι καὶ ὁ Θεός. Ἐν γὰρ τοῖς ποιήματι τῶν τοιούτων καὶ τῶν ἀπλῶς πορευομένων, ἤγγουν βιούτων καὶ πεποθῶτας πολιτευομένων, εὐρίσκονται λευκὰ καὶ τὰ ἱμάτια ἐν παντὶ καιρῷ, ἤγγουν ἀγαθαὶ καὶ φωτεινῆς πράξεις, καὶ μηδὲ ποτε καθυστεροῦν τὸ ἔλαιον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν. Κιχρῶντες γὰρ αὐτοὶ τοῖς ἐνδεῶσι, καὶ τῷ Θεῷ δαναίζοντες, τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριν περιέπουσαν τὴν σφῶν κεφαλὴν καὶ τὴν

Ἔτι δὲ λόγος τῆς ἀναγωγῆς εἰς ὑψηλοτέραν ἀναδιδάξει διάνοιαν, εἰσηγούμενος νοεῖν τὸν οὐρανὸν ἄρτον καὶ μυστικόν, τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάτα

ter oblectari: sed vesti splendida vitam veluti ablutam et ab omnibus sordibus liberam comparat. (Tom. I, De ador. in sp. et verit. lib. xiv, pag. 515.)

Idem igitur et de olei sive unguenti usu, quem assiduum vult esse, recte sentiebat: us: ut hæc verborum illorum sit vis, quemadmodum qui corporis voluptatibus servium, oleo balsamo caput unguere in deliciis habent, sic homini cœlestia persequenti curæ esse oportere, ut mens ejus suavè aliquid semper et Deo jucundum spiret. Sumpia autem similitudo est a conviviis Hebræorum et omnium Orientalium, quos delibuto capillo accumbere solitos novimus. Eo pertinent illa Domini nostri dicta: *Oleo caput meum non unxisti* (Luc. vii, 46); et: *Tu autem cum jejunas, unge caput tuum* (Matth. vi, 17); tum quod Maria Magdalene fecit: quæ in domo Simonis leprosi super caput Jesu recumbentis alabastrum unguenti pretiosum effudit (Matth. xxvi, 7). De his, si vacat, lege Frider. Bucherum in *Antiq. evang. in Matth. c. xxvi, § 55.*

καὶ διδόντα τῷ κόσμῳ ζωὴν· καὶ μέντοι τὸν νοστήν Ἀ
 οἶνον πίνειν ἐν ἀγαθῇ καρδίᾳ, δηλονότι τὸν ἐκ τῆς
 πλευρᾶς τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου βλύσαντα κατὰ τὸν
 καιρὸν τοῦ ζωηφόρου πάθους. Περὶ ὧν φησι τὸ τῆς
 σωτηρίας ἡμῶν· Εὐαγγέλιον, ἢ Καὶ λαβὼν τὸν ἄρτον,
 εὐλόγησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ
 μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστι
 τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλύμενον εἰς ἄφρασιν
 ἀμαρτιῶν· ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον, καὶ εἶπε·
 Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ
 τῆς Καινῆς Διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκ-
 χυνόμενον εἰς ἄφρασιν ἀμαρτιῶν. Ὁ γὰρ τὸν τοιοῦ-
 τὸν ἄρτον ἐσθίοντες καὶ πίνοντες τὸν μυστικὸν οἶνον,
 ἀγαθύνονται τῷ ὄντι καὶ κατευφραίνονται, καὶ
 μονονοῦχι βοῶσιν, ἢ Ἐδωκα εὐφροσύνην εἰς τὴν
 καρδίαν ἡμῶν. Ὁ αἷμα δὲ, τὸν τοιοῦτον ἄρτον καὶ Β
 τὸν τοιοῦτον οἶνον κὰν τῇ Παροιμιακῇ βίβλῳ δεδή-
 λωκεν ἡ ἐνουπόστατος σοφία τοῦ Θεοῦ, Χριστὸς ὁ
 Σωτὴρ ἡμῶν, λέγουσα, ἢ Ἐλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν
 ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον ἐν κεκέρακα ὑμῶν· τὴν
 μυστικὴν αἰνιττόμενος τοῦ Λόγου μετάληψιν. Τῶν
 γὰρ ἀξίως αὐτῆς μεταχόντων ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τὰ
 ἱμάτια, ἤγουν τὰ ἔργα τοῦ φωτός, εὐρίσκονται λευκὰ
 καθάπερ τὸ φῶς· καθὼς φησι κὰν τοῖς Εὐαγγελίοις
 ὁ Κύριος· Ὁὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπρο-
 σθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλά ὑμῶν
 ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς
 οὐρανοῖς. ἢ Ἀλλὰ καὶ τὸ ἔλαιον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς
 αὐτῶν εὐρηται διηνεκῶς ἐπιπολάζον· ἦτοι τὸ
 Πνεῦμα τῆς ἀληθείας περιέπων καὶ πάσης ἀμαρτητικῆς
 Καὶ ἴδε ζωὴν μετὰ γυναικὸς ἧς ἠγάπησας πά- C
 σcus τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ματαιότητός σου, αἱ
 ἐδόθησάν σοι ὑπὸ τὸν ἥλιον· διὲ αὐτὸ μέρος σου
 ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ ἐν τῷ μόχθῳ σου, ὃ σὺ προ-
 ἐμόχθησας ὑπὸ τὸν ἥλιον.

Παρακλευσάμενος προσεχῶς ἐσθίειν τὸν ἄρτον,
 καὶ πίνειν ἐν ἀπλότῃτι καρδίας τὸν οἶνον, καὶ μὴ

⁸³ Psal. iv, 7. ⁸⁴ Matth. v, 16.

(37) Hæc ipsa animo volvisse Salomon, cum ista
 scriberet, Olympiodoro etiam visum erat, qui de
 illo sic est locutus: Καὶ εὐδοκίαι καὶ συγχαίρει τοῖς
 τῆς Ἐκκλησίας ποιήμασιν· nempe *Et juvet et plau-
 dit mysteriis Ecclesie.* (in *Auct. Duc.* p. 659 D).
 Quin totum hunc locum prius occupaverat Cyrillus
 Hierosolymitanus in Catechesi mystagogica iv, de
 corpore et sanguine Jesu Christi, n. 8: Διὰ τοῦτο,
 inquit, καὶ ὁ Σολομὼν ταύτην αἰνιττόμενος τὴν χά-
 ριν, ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ λέγει· Δεῦρο, φάγε ἐν εὐ-
 φροσύνῃ τὸν ἄρτον σου (τὸν πνευματικὸν ἄρτον).
 Δεῦρο, καλεῖ τὴν σωτηρίαν καὶ μακαροποιὸν κλήσιν).
 Καὶ αἶε τὸν οἶνον σου ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ (τὸν
 πνευματικὸν οἶνον). Καὶ ἔλαιον ὑπὲρ κεφαλῆς σου
 ἐκχέισσω. (ὁρᾷ; αὐτὸν καὶ τὸ μυστικὸν αἰνιττόμε-
 νον χρίσμα;) Καὶ διὰ παντός ἐστὼ σου τὰ ἱμάτια
 λευκά, ὅτι εὐδόκησε Κύριος τὰ ποιήματά σου.
 Πρὶν γὰρ προσέβηθς τῇ χάριτι, ματαιότης ματαιο-
 τήτων ἦν τὰ ποιήματά σου. Ἀποδυσάμενον δὲ τὰ
 παλαιὰ ἱμάτια, καὶ ἐνδυσάμενον τὰ πνευματικῶς
 λευκὰ, ἤδη λευχειμονεῖν διαπαντός. Οὐ πάντως τοῦτο
 λέγομεν, ὅτι σε δεῖ λευκὰ ἱμάτια προσεβλησθαι ἀεὶ·
 ἀλλὰ τὰ ὄντως λευκὰ καὶ λαμπρὰ καὶ πνευματικὰ
 ἀναγκαῖόν ἐστι περιβεβλησθαι, ἵνα λέγη; κατὰ τὸν
 μακρὸν Ἠσαΐαν· Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ
 τῷ Κυρίῳ· ἐπέδυσσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίας,

unundo: et spiritale item vinum bibere in corde
 bono, istud scilicet, quod e latere profluit veræ vi-
 tis sub salutiferæ Passionis tempus (37). De quibus
 ait salutis nostræ Evangelium: « Et cum accepisset
 Jesus panem, ac benedixisset, dixit sanctis disci-
 pulis et apostolis suis: Accipite, manducate, hoc
 est corpus meum, quod pro vobis frangitur in rem-
 missionem peccatorum; similiter et calicem, et
 dixit: Bibite ex eo omnes, hic est sanguis meus
 Novi Testamenti, qui pro vobis et multis effunditur
 in remissionem peccatorum (38). » Qu enim hunc
 panem manducant, et mysticum bibunt vinum, le-
 tantur verè et exultant, atque inclamare pos-
 sunt: « Dedisti lætitiã in cor nostrum ⁸³. » Porro
 hunc, ut arbitror, panem atque hoc vinum in Pro-
 verbiorum quoque libro designavit Dei sapientia
 per se ipsa subsistens, Christus Servator noster,
 cum ait: « Venite, comedite panem meum, et bi-
 bite vinum, quod miscui vobis (39): » mysticam in-
 dicans Verbi participationem. **224** Ad quos enim
 hæc pro dignitate pertineat, eorum omni tempore
 vestimenta, sive lucis opera, non minus, quam lux
 candida inveniuntur, quemadmodum et in Evangeliiis
 Dominus ait: « Sic luceat lux vestra coram homini-
 bus, ut videant opera vestra bona, et glorificent
 Patrem vestrum, qui in cælis est ⁸⁴. » Quin et oleum
 in capite eorum perpetuo redundare videbitur,
 Spiritus nempe veritatis, qui protegat, et ab omni
 peccati injuria vindicet. Ait deinde Ecclesiastes:
 ἐξαιρούμενον ἐπηρείας. Εἶτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·
 VRS. 9. Et vide vitam cum muliere, quam dile-
 xisti omnibus diebus vitæ vanitatis tuæ, qui dati
 sunt tibi sub sole: quia hoc est pars tua in vita tua,
 et in labore tuo, quo jam tu laborasti sub sole (40).

Hortatus modo, ut panem edas, et vinum bibas
 in simplicitate cordis, neve ad flexuosas ratioci-

καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέθηκέ μοι. Id est:
 Id. dico et Salomon eam gratiam in Ecclesiaste signi-
 ficans ait: Veni, comede in lætitiã panem tuum
 (spiritalem panem. Veni: salutari nempe et quæ
 beatos facit vocatione vocat); et bibe vinum tuum
 in corde bono (spiritale vinum); et oleum super
 caput tuum effundatur. (Videsne quomodo etiam
 mysticam unctionem designet?) Et omni tempore
 sint tua vestimenta candida, quia Deo accepta sunt
 opera tua. Prius enim quam ad gratiam accederes,
 vanitas vanitatum erant opera tua: postquam vero
 exuisti vetera vestimenta, et ea quæ sunt spiritali
 modo candida induisti, semper te candidis vestitum
 esse oportet. Non hoc dicimus, albis te vestibus sem-
 per indutum esse oportere: sed quæ vere albæ sunt
 et splendidæ et spirituales, his necesse esse, ut indu-
 tus sis. Quo beati Isaie usurpare verba possis: Ex-
 sultet anima mea in Domino; induit enim me ve-
 stimento salutaris, et tunicam lætitiæ circumposuit
 mihi. (Isa. lxi, 10.)

(38) Matth. xxvi, 26. Sed quadam discrepant,
 ut superius lib. ii, § 12; et lib. iv, § 4.

(39) Prov. ix, 5, superius lib. ii, § 15.

(40) Sed apud LXX leges... Ἠγάσας τὰς ἡμέρας
 ζωῆς ματαιότητός σου τὰς δόθεισας σοῦ... et ἐν τῷ
 μόχθῳ σου, ὃ σὺ μόχθησας ὑπὸ τὸν ἥλιον.

rationes deflectas; illud subinde virum edocet, ut a
 ut a quisque uxore contentus sit, ea nempequam
 prima n̄ amavit ac sibi duxit; utque in omnes vitæ
 suæ dies ab alia quacunque prorsus abstineat; et
 uni una sit satis, quemadmodum præscripsit edi-
 xitque Conditor, cum ait: « Non est bonum esse
 hominem solum, faciamus ei adjutorium simile
 sibi ⁸⁵; » qui et una de costis ejus sumpta, « car-
 nem replevit pro ea ⁸⁶, » costamque quam sumpsit
 in mulieris speciem formamque adornavit. Pars
 igitur homini data ipsa est; aperte enim costa
 una de illius natura fuit. Hanc igitur vide, inquit,
 et omnibus vitæ laujus et varietatis diebus cognos-
 cito (41): aliam vero nunquam omnino cognoscas.
 Vanitatem autem vitæ appellavit varietatem et
 conversionem mutationemque arbitrii voluntatum
 humanarum: ob quæ sæpe infelix homo ex negli-
 gentia quadam et remissione ad ea animo volvenda
 delabitur, **225** quæ ad peccatum adducant. Ait
 deinde:

VERS. 10. *Omnia quæ invenerit manus tua facere,
 prout virtus tua, fac: quia non est opus, et cogitatio,
 et scientia, et sapientia in inferno, quo tu vades
 illuc (42).*

Egregium vitæ hominum institutorem ac sapien-
 tem consiliarium se prodit Ecclesiastes. Auditori-
 lus enim suis inculpate vitæ et a peccato, quan-
 tum fieri potest, alienæ notas proponit, ac nihil
 eorum quæ humana natura præstare possit, negli-
 gendum esse docet, nec quidquam prætermittend-
 um eorum quæ Deo grata sunt, et ad honorem
 ejus atque ad divinarum legum observantiam con-
 ducunt: verum si cui vel brevis temporis otium
 offeratur ad hymnorum cantum et obsecrationes,
 vel ad meditationem contemplationemque rerum
 cælestium, atque ad temperantiam et jejunium, sive
 opportunitatem ciborum multorum ac variorum deduc-
 tionem, vel ad misericordiam et largitatem
 erga iuopes et mendicos, vel ad justitiæ cogniti-
 onem ac manifestiorem veritatis illustrationem, vel
 ad calamitosorum solatium, et patrocinium eorum
 qui ab iudicibus perversis et a dynastis immitibus
 atque inhumanis injusta patiuntur; hæc omnia,
 cæteraque his similia, quæ in virtutis choro recen-
 sentur, sine mora et toto animo suscipienda esse:
 cum præsens utique tempus ad bona et honesta
 peragenda idoneum sit, futurum vero nullum
 abeuntibus det locum, ut tale aliquid præstare
 possint. Quod declaravit, cum addidit: « Quia non
 est opus, et cogitatio, et scientia, et sapientia in

⁸⁵ Gen. II, 18. ⁸⁶ ibid. 21.

(41) Illud idè refert Noster ad maritalia jura et
 conjugalem societatem: omnino recte; idem enim
 Hebræis *vitam videre*, ac vitam jucunde traducere;
 quemadmodum alibi legitur: *Videre somnum, vi-
 dere bonum* et similia; ubi *videre* est frui. Itaque

παρεκτρέπεσθαι πρὸς τὰς τῶν λογισμῶν σχολιότη-
 τας, ἀκολουθῶς καὶ μίαν ἔχειν γυναῖκα τὸν ἕνα ἀν-
 δρα διδάσκει, τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀγαπηθεῖσαν αὐτῷ καὶ
 προσληφθεῖσαν· καὶ μηδαμῶς ἐν πάσαις ταῖς ἡμέ-
 ραις τῆς ἐνταῦθα παροικίας ἄλλην ποεὶ διαγῶναι
 τὸ σύνολον· ἀλλ' ὀρκεῖσθαι τὸν ἕνα τῆ μίᾳ, κατὰ
 τὸν ὄρον καὶ λόγον τοῦ Δημιουργήσαντος καὶ εἰπόν-
 τος, « Οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἀνθρώπον μόνον, ποιή-
 σωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν· » ὁ; καὶ μίαν λα-
 βῶν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, « σάρκα ἀνεπλήρωσεν
 ἀντ' αὐτῆς, » καὶ τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναι-
 κὴς εἶδος καὶ μορφήν κατεσκεύασεν. Αὕτη οὖν ἐστὶ
 ἡ δοθεῖσα τῷ ἀνθρώπῳ μερίς· πλευρὰ γὰρ μίᾳ τῆς
 ἐκείνου φύσεως ὑπῆρχε σαφῶς. Ταύτην οὖν ἰδὲ καὶ
 γινώριζε, φησὶ, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ἐνταῦθα
 ζωῆς καὶ ματαίότητος· ἐτέραν δὲ μηδέποτε γνώης τὸ
 σύνολον. Ματαίωτα δὲ ζωῆς ὠνόμασε τὴν ἄλλοιω-
 σιν καὶ περιτροπὴν καὶ μεταβολὴν τῆς ἐφ' ἑκάτερα
 ῥοπῆς τῶν ἀνθρωπίνων γυνωμῶν· ἐν αἷς πολιτικῆς
 καὶ πρὸς ἀμαρτητικῆς ἐνθυμήσεις ὁ τλαίπωρος
 ἀνθρώπος ἐκ τίνος ἀπροσεξίας κατολισθαίνει καὶ
 ῥαθυμίας. Εἰτά φησι·

§ VIII.

*Πάντα ὅσα ἂν εὕρῃ ἡ χεῖρ σου τοῦ ποιῆσαι,
 ὡς ἡ δύναμις σου, ποιήσῃ· ὅτι οὐκ ἐστὶ ποιήμα
 καὶ λογισμὸς καὶ γινῶσις καὶ σοφία ἐν ᾧδῃ, ὅπου
 σὺ περιεῖση ἐκεῖ.*

Ἄγαθὸς εἰσηγητῆς καὶ σοφὸς σύμβουλος εὕρηται
 τῆ ζωῆ τῶν ἀνθρώπων ὁ Ἐκκλησιαστής. Τῆς γὰρ
 ἀκαταγνώστου καὶ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀναμαρτήτου πα-
 λιείας ὑποτίθησι τοὺς χαρακτῆρας τοῖς ἐπαύουσι,
 καὶ διδάσκει μηδὲν τῶν εἰς δύναμιν ἀνθρωπίνης φύ-
 σεως ἀνηκόντων παραλογίζεσθαι, καὶ παραλιμπάνει
 τῶν ἀδανόντων τῷ Θεῷ καὶ συντελούντων εἰς ὄψαν
 αὐτοῦ καὶ τῶν Θεῶν ἐντολῶν ἀποπλήρωσιν. Ἀλλὰ
 καὶ πρὸς μικρὸν εὕρη τις σχολὴν εἰς ὑμνωδίας καὶ
 προσευχῆν, καὶ πρὸς νεύσιν καὶ θεωρίαν τῶν ἰσῶ
 καὶ νοητῶν, καὶ πρὸς ἐγκράτειαν καὶ νηστείαν, τῶν
 πολλῶν καὶ διαφόρων σιτίων εὐκαιρὸν ἀποδοχὴν· κἰν
 πρὸς ἐλεημοσύνην καὶ διαμονὴν καὶ διὰδοσιν τὴν
 πρὸς τοὺς ἐνδεδεῖς καὶ πένητας καὶ πτωχοὺς· κἰν
 πρὸς κρίσιν δικαιοσύνης καὶ τῆς ἀληθείας ἀριθι-
 λοτέραν φανέρωσιν· κἰν πρὸς τὴν τῶν ἀδικουμέ-
 νων καὶ παραλόγως πασχόντων ὑπὸ τινων ἀκρίτων
 κριτῶν ἢ δυναστῶν ἀσυμπαθῶν καὶ ἀνελετημῶν
 ἀντιλήψιν καὶ προστασίαν, πάντα ταῦτα μετὰ τῶν
 ἄλλων τῶν παραπλησίως τοῖς εἰς τὸν κατάλογον
 παραλαβανομένων τῆς ἀρετῆς, ἀνυπερβέτως ποιεῖν
 μετὰ προθυμίας ἀπάσης· ὡς τοῦ παρόντος καιροῦ
 τῆς ἐργασίας ὑπάρχοντος τῶν ἀγαθῶν καὶ καλῶν,
 τοῦ εἶ μετ' αὐτὸν ἦκιστα χώραν διδόντος τοῖς ἀπι-
 οχομένοις τοιοῦτόν τι ὄψῃ. Ὅπερ ἐπέφηθεν εἰπών,
 « Ὅτι οὐκ ἐστὶ ποιήμα καὶ λογισμὸς καὶ γινῶσις καὶ

Symmachus locum hunc reddidit Ἄπδλαυσον ζωῆς,
 et Latini interpretes: *Perfruere vita cum morte,
 quam diligis.*

(42) At LXX habent... ὅπου σὺ περιεῖση ἐκεῖ.

σοφία ἐν ᾄδῃ, ἔπου σὺ πορεύσῃ ἐκεῖ, ὡς ἀπο- A
θεμένης καὶ παντελῶς ἀποβαλλομένης τοὺς ἐμφύτους
λογισμοὺς τῆς ψυχῆς καὶ τὴν οὐσιώδη γνῶσιν τε καὶ
σοφίαν, ἀλλ' ὡς οὐδαμῶς δυναμένης μετὰ τὴν ἀπο-
θῶσιν τὴν ἐνταῦθα ἐξομολόγησιν ποιῆσθαι τῶν ὠν-
περ μετὰ τοῦ σώματος ἐπλημμέλησε, καὶ τὴν ἐπανά-
ληψιν τῶν κρειττόνων καὶ συμφερόντων. Τὸ γὰρ
συναμφοτερόν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ἡ ψυχὴ δηλαδὴ καὶ
τὸ σῶμα, καὶ πᾶν κατόρθωμα καὶ πλημμέλημα διὰ
τῶν ἀμφοτέρων ἐνταῦθα γινομένων, παρ' ἑκατέρου
καὶ τὴν ἴσιν δέχεσθαι πέφυκε. Κἂν δόξῃ δέ τι
προβαλέσθαι τὰς ἀσεθεῖς καὶ πονηρὰς ἐνθυμήσεις,
ὡς διὰ μόνον ἐνεργεῖσθαι τῶν λογικῶν δυνάμεων τῆς
ψυχῆς, μηδαμῶς ἐπικοινωνούντος τοῦ σώματος, ὡς
μὴ πω πρὸς πρᾶξιν ἐκβεθηκυίας· ἀλλ' οὖν συνεζευ-
μένη τῷ σώματι, διὰ τῆς μετ' αὐτοῦ συναφείας καὶ
ταύτας ὠδήγησεν.

Οὐκ ἐστὶν οὖν, ἐν τῷ ᾄδῃ σοφία καὶ γνῶσις καὶ
λογισμὸς, ὅπου σὺ πορεύσῃ ἐκεῖ, ὡς δηλονότι πρὸς
ἐπανόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Καὶ διὰ τοῦτο παρ-
εγγυᾶται μηδὲν τῶν λυσιτελῶν καὶ ψυχῆς σωστικῶν
ἐν τῷ παρόντι βίῃ παραδέσθαι καὶ παρορᾶν,
ἀλλὰ πίστη δυνάμει καρπαλίμως ποιεῖν. Εἰτά φη-
σιν·

A inferno, quo tu vades illuc; ὡς haud quia anima
deponat et omnino exuat insitas cogitationes aut
cognitionem et sapientiam naturæ propriam, sed
quod, postquam hinc e vita excessit, non jam
eorum quæ cum corpore admisit, criminum con-
fessionem peragere possit, nec se ad honesta atque
utilia referre. Est enim homo utrumque conjunc-
tum, anima scilicet atque corpus, et cum omne
facinus ac scelus, dum hic **226** simul degunt, ab
utroque sit, utrumque item sanitatem recipere ne-
cesse est. Nisi quod objiciendas quis censeat impias
malasque cogitationes, velut quæ solis animæ fa-
cultatibus perficiantur, cui nulla cum corpore
communio tum sit, quod ad facinus ipsum non-
dum pervenerit. Verum quia corpori conjuncta est,
cas quoque non sine ejusdem commercio pepe-
rit (43).

B

Non est igitur « in inferno sapientia, et scientia,
et cogitatio, quo tu vades illuc, » id est ad correctio-
nem atque profectum, ac propterea hortatur ut,
re nulla quæ utilis et salutaris animæ sit, dum vi-
vimus, neglecta aut contempta, illud mature atque
omni contentione urgeamus. Addit deinde :

§ IX.

Ἐπέστρέψα, καὶ εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἔτι οὐ
τοῖς κούφοις ὁ δρόμος, καὶ οὐ τοῖς δυνατοῖς ὁ
πόλεμος, καὶ γὰρ οὐ τῷ σοφῷ ὁ ἄρτος· καὶ γὰρ οὐ
τοῖς συνετοῖς κλοῦτος, καὶ γὰρ οὐ τοῖς γινώσκου-
σι χάρις· ἔτι καιρὸς καὶ ἀπάρτημα συναρτήσε-
ται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Ὅτι οὐκ ἔγνω ὁ ἄνθρωπος
τὸν καιρὸν αὐτοῦ. Ὡς οἱ ἰχθύες οἱ θηρευόμενοι
ἐν ἀμφιβλήστρω κακῷ, καὶ ὡς ὄρεα τὰ θηρευό-
μενα ἐν παγίδι, ὡς αὐτὰ παγιδεύονται οἱ υἱοὶ
τοῦ ἀνθρώπου ἐν καιρῷ πονηρῷ, ὅταν ἐπιπέσῃ
ἐπ' αὐτοὺς ἄγνω.

Πόθεν ἐπιστρέψαι φησίν; Ἐκ τῶν περιστοιχιζουσῶν
αὐτὸν φροντιδῶν καὶ μεριμνῶν πολλῶν καὶ παντοδα-
πῶν, ὡς βασιλέα καὶ κριτὴν καὶ κυβερνήτην τῆς ἐγ-
κεχειρισμένης αὐτῷ θεοθεν μεγάλης δικάδος τοῦ
ἑσπαιθιμήτου πλήθους τῶν Ἰσραηλιτῶν. Εἰκόξ γὰρ
ἐν αὐτῷ ταῖς ἀναφρομεναῖς ἀσχολεῖσθαι διοικήσει
τῆς βασιλικῆς προμηθείας. Ἐντεῦθεν οὖν ἐπιστρέ-
ψας, φησὶν, ἀντὶ τοῦ προκειμένων καὶ προσβλεπομέ-
νων πραγμάτων τὴν ἀσχολίαν καταλιπὼν, ἀνθελλυ-
σα πρὸς τὴν προκειμένην θεωρίαν τῶν νοῦν, καὶ
εἶδον, δηλονότι τοῖς νοεραῖς ὀφθαλμοῖς, ὡς οὐχὶ πᾶς ὁ
χρῶμενος ὠκυτάτοις ποσὶ, καὶ πρὸς σύντονον καὶ
κουφοτάτην πορείαν ἄγαν εὐφυῶς ἔχων, τῆς νίκης τὸ
βραβεῖον ἀπέληψε. Πολλάκις γὰρ διολισθήσας ἡ
συμποδισθεῖς, ἤττω ἀπεφάνθη τῶν ἀντιπάλων.
Ἄλλ' οὐδὲ τοῖς ἀκλιματῶτοις ὁ πόλεμος κατορθου-
σθαί πως πέφυκε· καὶ τὴν κατὰ τῶν ἐναντιῶν καὶ
πολεμίων ἡ φυσικὴ δυναστεία ἐπικράτειαν προεξένη-

C
VERS. 12. *Converti me, et vidi sub sole, quo-
niam non est velocibus cursus, nec potentibus præ-
lium, nec quidem sapienti panis, nec quidem intelli-
gentibus divitiæ, nec quidem scientibus gratia, quo-
niam tempus et eventus occurret omnibus illis. Quia
nescit homo tempus suum. Quasi pisces, qui tenentur
in retiaculo malo, et sicut volucres, quæ capiuntur
in laqueo: sicut ea illaqueantur filii hominis
in tempore malo, cum ceciderit super ipsos su-
bito (44).*

Unde tandem se conversum ait? A curis nempe,
quibus circumseptus erat, negotiisque multis ac
variis, quippe qui rex et iudex et rector creditam
sibi divinitus immensi Israelitarum populi navim
moderabatur. Eum enim oborientibus regie pro-
videntiæ curis distineri oportebat. Hinc igitur con-
versus, inquit, sive præsentium atque occurren-
D
tium rerum occupatione posthabita, ad rei propo-
sitæ contemplationem animum adduxi, ac vidi,
mentis utique oculis, non unumquemque, cui ve-
locissimi sint pedes, et habitus corporis ad concita-
tum pernicemque cursum aptissimus, victoriæ
laurea potiri; sæpe enim prolapsus aut impeditus,
227 inferior adversariis est renuntiatus; quin et
robustissimis quibusque non semper bellum succe-
dere e sententia; nec naturæ vires, vel si superio-
res essent, contra hostes pugnantes semper val-
uisse. Aliquando enim potentes ab imbecillioribus

mis nostris ingenerantur.

(43) Ἐπανατέλλουσι γὰρ, inquit Basiliius (in ps.: l.
1), λογισμοὶ πονηροὶ ἐκ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς
ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντακτόμενοι. Id est: *Orinnitur
enim pravæ cogitationes e carnis affectibus, et ani-*

(44) Olymp.... καὶ γὰρ οὐ τοῖς σοφοῖς ὁ ἄρτος....
ὡς αὐτῶς παγιδεύονται οἱ υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου εἰς
καιρὸν πονηρῶν, ὅταν ἐπιπέσῃ ἐπ' αὐτοὺς ἄγνω.

atque humilioribus victi superatque sunt; quem-
 admodum David puer testatur, qui de Goliathe
 gigante triumphavit: « Non enim in fortitudine
 equi voluntatem habebit, nec in tibiis viri beneplac-
 tum est ei; sed beneplacitum est Domino super
 timentes eum, et in eis, qui sperant super misericor-
 dia ejus (44*), » ut ipse David nos docuit.

Quid vero de alimentis quis dixerit, quæ quo-
 tidie naturæ debentur, de pane scilicet ac id genus
 cæteris? Num doctis et sapientibus plus attributum
 est, quam iis qui e contrario sapientia carent?
 Atqui manifestum est, aratoribus et nauticis, apud
 quos ne suspicio quidem ulla sapientiæ est, nec
 panem defuisse nec cæterorum quidquam, quod
 gloriæ vitæ satis esset: quemadmodum et reliquis
 qui ad nullum scientiæ gradum pervenissent, sævus
 atque sapientibus, divitiæ sæpe contigerunt. Inge-
 niosi enim viri atque sapientes, cum otium suum
 ad sublimiora ac præstantiora conferant, his
 quandoque posthabiti etiam sunt, ut ad rudium et
 indoctorum manus hiant ore respiciant. Neque
 enim qui divinarum humanarumque rerum cogni-
 tione præstant, eorum semper a dynastis ac regibus
 ratio habetur. Nam hi plerumque imperitorum mo-
 ribus et sermonibus gaudent ac delectantur, cum-
 que his tempus terunt. Jam vero cur hæc et qua de
 causa? « Quoniam tempus, inquit, et eventus
 occurret omnibus illis, » tempus et eventum appella-
 mus incidentes casus et humanæ vitæ inæqualita-
 tes. Quæ quibus de causis fiant, unus ille certo
 novit, « qui tempestivitates et tempora in sua
 potuit potestate⁸⁷, » qui que « pauper et ditat,
 atque suscitavit de terra egenum, et de stercore
 elevat pauperem⁸⁸, » illis diviniæ bonitatis suæ ju-
 diciis, ad quæ pervenire non licet (45).

228 Si vero pro modulo humanæ cognitionis,
 et ut captus est noster, causam quoque aliquam
 asserre vellemus, hæc nobis esse videretur, quare

⁸⁷ Act. 1, 7. ⁸⁸ I Reg. 11, 7.

(44*) Psal. cxxvii, 10. Dicitur ἄλλ' apud LXX.

(45) Gregorius Neocesariensis, cum superiora
 tanquam hominum perditorum dicta explicasset,
 quæque induxisset illud quoque dicentibus: « Ἄδης
 δὲ, οὗ ποτὲ καὶ ἔστιν εἰς τὸ ἀπίεναί λαγόμεθα, σο-
 φίας καὶ αἰσθησεως ἀπορροή. Id est, Orcus vero,
 quicumque tandem ille est, ad quem abire dicimur,
 sapientiæ et sensus est expertus; jam totum hunc ar-
 titulum summam attingens, paulo aliter exposuit.
 Aut enim: Ταῦτα μὲν μάταιοι· ἐγὼ δὲ εὐ οἶδα, ὡς
 οὔτε οἱ κούφωτατοι δοκούντες τὴν μέγαν δρόμον ἐκεί-
 νου ἀνύουσιν, οὔτε οἱ δυνατοὶ καὶ φοβεροὶ παρὰ
 ἀνθρώπους δεδοξασμένοι, τὸν φοβερὸν πόλεμον νι-
 κήσουσιν. Ἄλλ' οὐδὲ ἐν ἐλευθερίᾳ πηθεῖ φρόνησις δο-
 κημάζεται, οὐδὲ συνέπεια πλούτω κοινωεῖν εἰσθε-
 οῦσιν, οὔτε ἐπιμετρίως οἰομένοις ἅπαντας τῶν ὁμοίων
 τεύξεσθαι. Πάνω δὲ ὑπνώσκειν εὐόκασιν οἱ τὰ τοιαῦτα
 ἐνθυμούμενοι, καὶ μὴ λογίζόμενοι, ὡς δίκην ἰχθύων
 καὶ ὀρέων ἀνάρπαστοι γινόμενοι, ἐν κακοῖς κατα-
 τριβήσονται, ἀγνωστῆς ἀξίας λαχόντες ἐπιτε-
 μίας. Id est: Atque hæc vani homines loquuntur.
 Ego vero certum habeo, nec eos, qui pedum levitate
 præstare videntur, magnum illum cursum peracturos:

σεν. Ἐνίοτε γὰρ ὑπὸ τῶν ἀσθενεστέρων καὶ ταπεινο-
 τέρων οἱ δυνατοὶ καταπολεμηθέντες καὶ νικηθέντες
 εὐρέθησαν· ὡς μαρτυρεῖ Δαβὶδ ὁ παῖς τὸν γίγαντα
 Γολιάθ τροπωτάμενος. « Οὐ γὰρ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ
 ἵππου θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμασι τοῦ ἀνδρὸς εὐ-
 δοκεῖ, ἀλλ' εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐ-
 τὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ, » κα-
 θὼς αὐτὸς οὕτως φησὶ.

Τὶ δὲ τις φαίη περὶ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας κί-
 χρωστημένων τῇ φύσει τροφῶν, ἄρτου δηλονότι καὶ
 τῶν παραπλησίων; Ἄρα γε τοῖς πολυμαθεῖσι καὶ
 σοφοῖς ἀποκεκλήρωνται μάλλον, ἢ τὸ ἔμπαιον τοῖς
 ἀσφοῖς; Ἄλλ' εὐδελον, ὡς τοῖς ἀρόταις καὶ ναυτιλο-
 μένοις καὶ μηδεμίαν σοφίας ὑπόληψιν ἔχουσιν, ὁ ἄρ-
 τος εὐρήται καὶ τῶν ἄλλων ἕκαστον τῆς αὐταρκείας
 εἰδῶν. Ὡσπερ καὶ τοῖς ἐν οὐδεμίᾳ συνέσεως κατα-
 στάσει συνέσεως, ἀλλ' οὐχὶ τοῖς συνετοῖς, καθορᾶται
 πολλὰ καὶ ὁ πλοῦτος. Οἱ γὰρ σοφοὶ καὶ συνετοὶ σφί-
 λην ἄγοντες ἐν τοῖς πνευματικωτέροις καὶ κρείττο-
 σιν, ἐνίοτε καὶ καθυστέρηται τούτων, καὶ πρός τὰς
 τῶν ἀσφῶν καὶ ἀσυνέτων ἀποβλέπουσι καὶ κερήναι
 χεῖρας. Ἄλλὰ γὰρ οὐδὲ τοῖς γνῶσιν ἔχουσι θεῶν καὶ
 ἀνθρωπίνων πραγμάτων, δίδονται χάρις ἐξ ἅπαντος
 παρὰ τῶν δυναστῶν ἢ καὶ βασιλέων τῆς γῆς. Εὐργυ-
 ραί γὰρ ὡς ἐπὶ πολὺ τοῖς τῶν ὀλιγατέρων ἦσαν
 καὶ λόγοις ἐνηδόμενοι καὶ κατατερόμενοι, καὶ σὺν
 αὐτοῖς ποιούμενοι τὰς διατριβὰς. Τί δὲ ποτε καὶ
 οὗτο χάριν; « Ὅτι καιρὸς, φησὶ, καὶ ἀπάντημα συν-
 ἀντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς, » καιρὸν καὶ συνάντη-
 μα τῶν συμβαινουσῶν περιπτώσεων ταῖς ἀνθρωπι-
 νῆς καὶ βιωτικαῖς ἀνωμαλίαις προσσγορεύσας. Καὶ
 ἂς αἰτίας μόνος ἀκριβῶς οἶδεν ὁ καιρὸς καὶ χρό-
 νος ἐν τῇ ἰδίᾳ θέμενος ἐξουσία, » καὶ ἐπιγίνωσκων
 καὶ πλουτίζων, καὶ ἀπὸ γῆς ἐγειρῶν πτωχῶν,
 καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν πένθητα, » τοῖς ἀνεπίστατοῖς
 αὐτοῦ τῆς θεοπροπέου ἀγαθότητος κρίματιν.

Εἰ δὲ καὶ τινα δοῦναι βουλευθεῖσθαι αἰτίαν ἡμεῖς
 κατὰ τὸ δεδομένον μέτρον ἡμῖν τῆς ἀνθρωπίνης δια-
 γνώσεως τε καὶ καταλήψεως, ταύτην φαίμεν ἡμῖν,

*nec eos, qui potentes et formidabiles apud homines
 habiti fuerint, bellum illud formidabile confestivo.
 Nec vero prudentia in ciborum copia exploratur,
 nec sagacitas quidquam commune habere cum opibus
 consuevit. Nec iis gratulandum puto, qui omnes
 ad eadem perventuros esse arbitrantur. Cravi enim
 sopore oppressi mihi videntur, qui res hujusmodi
 cogitant, nec secum reputant fore, ut piscium atium-
 que instar abrepti, in malis versentur, ac subito pro
 scelorum merito pœnas luant.*

Hoc Dei consilium fuisse in supremo vitæ nostræ
 die occultando, Patres consentiant. Οὕτω καὶ ὁ
 Θεὸς, inquit unus e multis Chrysostomus, τὴν ἡμέ-
 ραν ἡμῶν τῆς τελευταίας ἀδηλον ἐποίησε· καὶ οὐδὲ
 εἰ σήμερον, οὐτε εἰ αὔριον, οὐτε εἰ μετὰ ἐνιαυτῶν
 ὄνον, οὐτε εἰ μετὰ πλείονα ἔτη ἐπιστήσεται, ὄλον
 ἡμῖν ἀφῆκεν εἶναι· ἵνα τῷ τῆς προσδοκίας ἀδηλον
 διαπαντὸς ἐν ἀρετῇ κατέχουμεν ἑαυτοῦς. Id est: Sic
 etiam diem mortis nobis Deus fecit incertum: neque
 nobis aperuit, an hodie, an cras, an post totum an-
 num, an post multos annos sit affuturus: ut propter
 incertam expectationem, nos in virtute perpetuo con-
 tinuamus. (Hom. 4, n. 1, in Epist. ad Hebr. c. ii.)

ὡς συγκεχώρηται τάναντία πολλάκις τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ἵνα μηδεὶς ἐπηρεϊδόμενος καὶ προσελπί- ζων ἢ ταῖς ταχύτησι τῶν ἰδίων ποδῶν, ἢ ταῖς ἀλλοίαις τῶν βραχίωνων, ἢ τῇ περισσίᾳ τῆς σοφίας ἢ συνέσεως ἢ γνώσεως, ὑπερόπτης εὐρεθεῖη καὶ καταφρονήτης τῆς πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην προσνεύσεως καὶ προσεθρίας καὶ προτευ- χῆς καὶ δεήσεως, ἀλλὰ πάντες ἐπ' αὐτὸν ἔχωσι τὰς ἐλπίδας, καὶ παρὰ τῆς ἀγαθοπροεπουσίας αὐτοῦ καὶ φιλο- ανθρωπίας προνοίας ἐξαιτῶνται τὴν κατευδῶσιν καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν καὶ σωτηρίαν καὶ νίκην κατὰ τῶν σφῶν ἀντιπάλων. Τοῦτου χάριν ἀπρόοπτον καὶ τοῦ θανάτου τὴν ὥραν φρονόμησε τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρ- χειν· ἵνα τῷ ἀσυμφανεῖ καὶ ἀδιαγνώστῳ τῆς ὥρας ἠέψωμεν αἶψα καὶ διαγρηγορώμεν, μὴ κλαπῆναι τὸν οἶκον τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ τοὺς θησαυ- ροὺς τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος καὶ πίστεως ἀ- πώλειτομεν.

Διὰ τοῦτο φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, « Ὅτι οὐκ ἔγνω ὁ ἄνθρωπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ, » ἀλλὰ δι- κην ἰχθύων « θηρευομένων ἐν ἀμφιβλήστῳ κακῷ » καὶ πιπτόντων ὀρνέων ἐν πάγῃ, θηρεύονται καὶ πα- γιδεύονται πολλάκις καὶ οἱ ἄνθρωποι, ταῖς ἀμαρτη- τικαῖς δηλαδὴ πάγαις καὶ τῷ ἀμφιβλήστῳ τῶν κινῶν βουλευμάτων τοῦ μισοκάλου διαβόλου καὶ ὀσμνοῦς ἡμῶν, ὅταν ἐξάπινα καὶ παρ' ἐλπίδα ἐπ- εῖθῃ τοῖς μὴ προσέχουσιν.

Ἄλλ' ἡμεῖς αἶψα νήφοντες εὐρεθῶμεν καὶ γρηγο- ρώμεν καὶ προσεκτικῶς διαζῶντες, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπιχαλούμενοι χάριν καὶ συνέργειαν· δι' ἧς δυνασώ- μεθα τῶν ἐπιβουλεύοντων ἐφείδρων καὶ κλεπτῶν καὶ ληστῶν ὑπεραναιτῆσαι τῆς πάγης καὶ πάτης ἐπι- βουλῆς καὶ λύτης αὐτῶν, εὐρεθῆναι δὲ βελτίους, καὶ παντελῶς οικειωθῆναι τῷ Θεῷ διὰ τελείας ἀγο- προεπουσίας καὶ πνευματικῆς καταστάσεως· ἵνα καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν, ἐν αὐ- τῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος οὖν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγαθῷ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ αἶψα καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A filiis hominum saepe contraria contingere permit- tantur, ut nemo scilicet subnixo animo, ac spe in- pedum suorum pernicitate aut brachiorum robo- re, vel in sapientiae praestantia et ingenii et scientiae collocata, superbiat, ac debitum Deo iuctori et domino suo cultum et assiduitatem et obsecra- tiones et preces negligat : utque omnes spem suam in eo positam habeant, atque ab optima ejus et benignissima providentia prosperitatem et redem- ptionem et salutem deque hostibus suis victoriam petant. Hac de causa ipsam mortis horam ne ho- mines praenoscerent possent, constituit : quo propter ejus temporis obscuritatem et ignorantem sobrii semper simus, ac vigilemus ne animae nostrae do- mus diripiatur, et spei in Deo positae ac tibi the- sauros amittamus (46).

Propterea ait sapiens Ecclesiastes : « Quia ne- scit homo tempus suum, » sed piscium more, « qui tenentur in retiaculo malo, » et sicut volu- cres, quae incidunt in laqueum, homines utique ipsi capiuntur saepe atque illaqueantur, peccati scilicet laqueis, et consiliorum malorum retiaculo, quo malignus nostri generis hostis diabolus utitur, cum improviso qui minus seduli sunt, nec opinan- tes invadit.

229 Nos vero operam demus, ut sobriam semper et vigilantem et attentam vitam agamus, im- ploremusque supernam gratiam et opem in agendo adiutricem ; qua insidiatorum et furum latronum- que laqueos et dolos omnes et furorem effugere possimus, et virtute praestantiores facti, spiritali quodam sanctioris ac perfectioris vitae nexu Deo plane jungamur, itaque caelestis quoque regni haereditatem adeamus, cum ipso Christo Deo no- stro, cui gloria et imperium cum omnipotente Pa- tre et sancto bonoque ac vitae auctore Spiritu, nunc et semper et in saecula saeculorum, Amen.

ΛΟΓΟΣ ΕΝΝΑΤΟΣ.

LIBER NONUS.

§ I.

Καὶ γὰρ εἶδον τοῦτο, σοφίαν ὑπὸ τὸν ἥλιον, D καὶ μεγάλη ἐστὶ πρὸς με· πόλις μικρά, καὶ ἄν- δρες ἐν αὐτῇ ἄλλοι. Καὶ ἐπέλεθον ἐπ' αὐτὴν βασι- λείης μέγας, καὶ κυκλώσει αὐτήν, καὶ οἰκοδομή- σαι ἐπ' αὐτὴν χάρακας μεγάλους· καὶ εἶργη ἐν αὐτῇ ἄνθρωποι ἀνήθηκα σοφίαν, καὶ διασώσει αὐτὴς

230 Vers. 15-16. Et hoc quoque vidi, sapien- tiam sub sole, et magna est ad me ; civitas parva, et viri pauci in ea. Et venit super eam rex magnus, et circumdabit eam. Et edificabit adversus eam aggre- res magnos. Et invenit in ea virum pauperem sapien- tem, et servabit is civitatem in sapientia sua. Et

homo non recordatus est viri pauperis illius. Et dixi ego: Bona sapientia super potentiam: et sapientia pauperis pro nihilo habita, et verba ejus non sunt audita (46).

Cum paulo ante affirmavit filios hominum capi et illaqueari, piscium atque avium instar, retibus laqueisque venatorum et animo et corpori insidiantium, quod nempe homo proprium mortis tempus ignoret, tam naturalis, quam ejus quae a peccato inferitur; sapientiae jam atque gratiae, quae divinitus homini data est ad insidias superandas, scientiam ostendit: et exempli causa assumit ac proponit parvam urbem et paucis a viris habitatam, quam rex potens, castris ad moenia positis, obsideat, et machinas omnis generis admoveat, quo urbe illa potiat: simul et virum pauperem at sapientem, et qui sapientiae suae ope urbem ab insidiatoribus atque hostibus servare possit. Porro, si obvium sensum spectemus, enixe commendare videtur sapientiae studium, ejus nempe, quae a Deo datur ad avertendos externos hostes, qui urbes utique aspectabiles obsident, ac diuturna obsidione expugnant **231** et capiunt, incolasque omnes captivos ducunt, aut ferro interimunt (47). At si anagoges ratio habebatur, parvam urbem denominat rationalem hominis animam, cui viri sunt pauci, id est facultates ejus, intellectus, cogitatio, opinio, imaginatio, vis sentiendi: quam obsidione circumam quiescere non patitur superbus Satanus, per abusivum rex appellatus, tanquam qui peccati et mortis imperium habet; quemadmodum et leo et princeps mundi hujus dictus est, quo l' vecordes opprimat, et omnes adhibeat machinas, ut urbe potiat de qua pumc h'qumimur. Qui si hominis intellectum sedulum sobriumque invenerit, et superna sapientia atque gratia munitum, fractus concidit, fugamque capit, viri unius pauperis machinis consiliisque percussus et cum dedecore profligatus.

νεφάλιον, καὶ τὴν ἀνωθεν ἔχοντα σοφίαν καὶ χάριν, τὰς τοῖς μηχανήμασι καὶ σοφίσμασι τιτρωσκόμενος

Virum autem humanum intellectum dixit: quem unum masculini generis appellatione efferri puto, cum ceterae animae facultates feminini omnes generis sint: fortasse vero ea etiam de causa, quod a-aris instar nullo impedimento levis attollitur, et

(46) Sed apud LXX legimus.... Καὶ κυκλώσῃ αὐτὴν, οἰκοδομήσῃ ἐπ' αὐτήν. .. καὶ διασώσῃ αὐτὴς τὴν πόλιν.... καὶ σοφία τοῦ πένητος, ἐξουθενωμένη, καὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσακούζονται. Olympiodorus, Καὶ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν ἀκούζονται.

(47) Hunc item articulum, nec diversa sententia, Gregorius Neocæsariensis sic est paucis complexus: Ἐγὼ δὲ σοφίαν οὕτω τι μέγα ἡγοῦμαι, ὡς καὶ πόλιν μικρὰν ὑπ' ὀλίγων μὲν οἰκουμένην, ὑπὸ δὲ μεγάλου πολιορκουμένην βασιλέως χειρὶ, πολλὴν καὶ μεγάλην ἡγοῦμαι, εἰ καὶ ἓνα σοφὸν ἄνδρα πολίτην ἔχοι πένητα. Δύναται γάρ ἂν οὗτος καὶ ἐκ τῶν πολεμίων καὶ ἐκ τῶν γαρυχωμάτων τὴν ἐπιτοῦ διασῶσαι πόλιν. Καὶ ἄλλοι μὲν τὸν σοφὸν ἐκείνον οὐ γινώσκουσι

τὴν πόλιν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ. καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἐμνήσθη τοῦ ἀνδρὸς τοῦ πένητος ἐκείνου. Καὶ εἶπα ἐγὼ: Ἀγιὸθ σοφία ὑπὲρ δύνάμιν· καὶ σοφία τοῦ πένητος ἐξουθενωμένη, καὶ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν ἀκούζονται.

Μικρὸν ἀνωπιν εἰπὼν θηραύεσθαι καὶ παγιδεύεσθαι τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων δίκην ἰχθύων καὶ πετεινῶν ταῖς ἄρκυσι· καὶ ταῖς πάγαις τῶν νοσητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν θηρευτῶν, ὡς ἤριστα τοῦ ἀνθρώπου τὸν βίον καθάρων τοῦ θανάτου γινώσκοντος, τὸν φυσικὸν δηλονότι καὶ τὸν τῆς ἁμαρτίας· καθυποδείκνυσιν ἤδη τὴν ἐπιστήμην τῆς δεδομένης ἀνωθεν τῷ ἀνθρώπῳ σοφίας καὶ χάριτος, δι' ἧς εὐθρῆται τῶν ἐπιβουλεύοντων βελτίων· καὶ παραλαμβάνει καὶ προστίθεται ὡς ἐν παραδείγμασι πόλιν μικρὰν ἔχουσαν ἄνδρας ὀλίγους, καὶ πολιορκουμένην ὑπὸ βασιλέως ἰσχυροῦ μετὰ τῶν στρατοπέδων αὐτοῦ, καὶ παντοδαπῆς ἐλεπόλεις προβαλλομένου πρὸς τὴν τῆς τοιαύτης πόλεως ἄλωσιν· ἄνδρα δὲ τινα πένητα, σοφὸν γε μὴ ὄντα, περισῶσαι τὴν πόλιν ἐκ τῶν ἐπιβουλεύοντων καὶ πολεμούντων διὰ τῆς ἰδίας σοφίας. Καὶ δοκεῖ μὲν, κατὰ τὸν πρόχειρον νοῦν, πάντας τοὺς ἐπαίοντας εἰσηγεῖσθαι περὶ πολλῶν τῶν σοφίαν, δηλαδὴ τὴν ἐκ Θεοῦ δεδομένην πρὸς ἀποτροπὴν τῶν ἀλλοφύλων καὶ πολεμίων τῶν ταῖς αἰσθηταῖς πόλεσι προσεβρύνοντων, καὶ τῇ χρονίᾳ πολιορκίᾳ καταβαλλόντων αὐτὰς καὶ παραλαμβάνοντων, καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς οἰκονομῶντας αἰχμαλωτίζόντων ἢ καὶ δριώντων ἔργον αἰχμῆς. Τῷ λόγῳ δὲ τῆς ἀναγωγῆς πόλιν ὀνομάζει μικρὰν τὴν λογικὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἔχουσαν ἄνδρας ὀλίγους, ἡρῶν τὰς δυνάμεις αὐτῆς, νοῦν, διάνοιαν, δόξαν, φαντασίαν καὶ αἴσθησιν· ἦν οὐ πύεται πολιορκῶν ὁ μέγας αὐχὸς Σατανᾶς, βασιλεὺς καταχρηστικῶς ὀνομαζόμενος, ὡς τὸ κράτος ἔχων τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. Καθάρων δὲ καὶ λέων καὶ ἄρκων τοῦ κόσμου τούτου διὰ τὸ κερκατηγένηαι τῶν ἀβελτέρων, καὶ προβαλλόμενος παντοδαπῆς ἐλεπόλεις πρὸς ἄλωσιν τῆς παραληφθεῖσης νῦν ἡμεῖν πόλεως. Ὅς ἐκ εὐθρῆ τὸν τοῦ ἀνθρώπου νοῦν προσεκτικὸν καὶ καταργεῖται καὶ δραπετεύει, τοῦ ἐνὸς ἀνδρὸς πένητος καὶ μετ' αἰσχίνης ἀπελευθόμενος.

Ἄνδρα δὲ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν προσεγύρευσε ὄμαι καὶ διὰ τοῦ γένους ἀρρήνευκῶ μόνον ἐπιφέρεισθαι κλησίν, τῶν ἄλλων ὁμογενῶν δυνάμεων ἀπασῶν θηλυκοῦ γένους ὑπαρχουσῶν· τάχα δὲ καὶ διὰ τὸ δι-κην ἄερος ἀκωλύτω; καὶ κούφως ἀεῖρεσθαι καὶ ἀν-

πένητα· ἐγὼ δὲ καὶ πάνυ προκρίνω τὴν ἐν σοφίᾳ ἰσχὺν ταύτης τῆς δημώδους δυνάμεως. Ἄλλ' ἐνθάδε μὲν ἀτιμάζεται σοφία πενία συνοικουσα. Id est: Ego vero sapientiam tantum facio, ut partem etiam civitatem a paucis habitatam, atque adeo a magno regi cum exercitu circumsessam, magnam et frequentem existimem, si vel pauperem unum sapientem virum civem habeat. Hic enim tum ab hostium impetu, tum ab aggeribus et cuniculis civitatem suam incolentem tueri possit. Et quamvis alii pauperem illum sapientem non agnoscant, ego tamen sapientiae vires populari huic potentiae longe antepono. Verum hic quidem jure et contemnitur sapientia, quae cum vauperitate conjuncta est.

ἵπασθαι πρὸς τὰς ἀνω καὶ νοητὰς θεωρίας· *πένητα* A ad supernas ac spirituales contemplationes avolat: εἰς τὸ πενητεῦν τοῖς τοῦ σώματος ὅπλοις καὶ ταῖς ἀλκαῖς πρὸς τὰς τοῦ νοητῶν ἐφεδρῶν καὶ δυσμενῶν πάλιν. Οὗτος οὖν ὁ κληθεὶς *ἀνὴρ πένης*, ἦγεν ὁ νοῦς, ἐν τῇ δεδομένῃ αὐτῷ θεῶν σοφίᾳ καὶ χάριτι καταπαλαίει καὶ καταβάλλει τοὺς ἀλλοφύλους καὶ πολεμίους, καὶ περισώζει τὴν πόλιν τῆς ψυχῆς, ἧς ἐστὶ δύναμις κυριωτάτη, καὶ ἐν ἣ καταμένει, τῆς ἐκ τῶν ἀντικειμένων ἀλώσεως, αἰσθητῶν δηλονότι καὶ νοητῶν. Ὁ γὰρ θεὸν σοφίαν καὶ χάριν ἀνωθεν εἰληφώς, οὐ μόνον τὰς διαβολικὰς καὶ δαιμονικὰς ἐπιβουλὰς τῶν πονηρῶν ἐνθυμήσεων, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν κακούργων καὶ πανούργων καὶ βασιλῶν ἀνθρώπων ἐξαιπάτας προὔπειδόμενος καὶ προκαταλαμβάνων διαβρήγνυσι, καὶ παντελῶς ἀπράκτους καθίστησι τῶν ἐκατέρων τὰς μηχανάς.

Ἔστι δὲ πόλις ἡ λογικὴ ψυχὴ προσηγόρευται, δεικνυσθὶν ὁ προφήτης Δαβὶδ λέγων· «Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὄρμηματα εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ·», τὰς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνεργείας καὶ χάριτας καλεῖται· «ὄρμηματα ποταμοῦ,» τὰ κατευφραίνοντα τὴν ψυχὴν, τὴν ἐπὶ θεῶν ἔχουσαν τὰς ἐλπίδας. Ἀμέλει τοίνυν τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν, παρεμπεδῶν καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἐπέφησε· «Καὶ ἀνθρώπου οὐκ ἐμνήσθη τοῦ ἀνδρὸς τοῦ πένητος ἐκεῖνου.» Οὐδὲ γὰρ τις εὐρῆται τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀπάντων τὴν ἐκεῖνου πάλιν καὶ νίκην εἶδω· καθ' ὅν καιρὸν ἡ πολυορκία τῆς ψυχῆς, ἦτοι τῆς πόλεως γέγονεν· οὐδὲ τί γε μὴν ἐἴσιν ἀκούμενοι· παρά τισιν ἄλλοις· «οἱ λόγοι αὐτοῦ,» δηλονότι τοῦ νοῦ, καθ' οὗς ἀπῆρξε τοὺς ἀντιπάλους. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ καταπεφρόνηται καὶ κατεξουδένωται πολλάκις ἡ σοφία τοῦ τσιούτου πένητος, ὡς ἀγνωσμένη, πηλίκον παγκράτιον ἐνεστήσατο, καὶ τρόποιον ἤγειρεν.

Ἄλλ' ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ἀνακηρύττει τὸν ἀθλητὴν διὰ τὴν παρὰ τοῦ ἀθλοπέτου δεδομένην αὐτῷ σοφίαν καὶ χάριν, καὶ φησι, «Καὶ εἶπα ἐγὼ, Ἄγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν.» Τοῦτο δὲ σαφῶς ἔοικε τὸ ῥητὸν τῷ φάσκοντι λόγῳ τοῦ προφήτου Δαβὶδ, «Οὐκ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἵππου θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ, ἀλλ' εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ.» Καταπαλαίονται γὰρ καὶ τροποῦνται μᾶλλον τὰ στίφη τῶν ἀντιστατῶν δαιμόνων, ἔτι γε μὴν καὶ τῶν βασιλῶν καὶ μισοκάλων ἀνθρώπων ὑπὸ σοφίας καὶ χάριτος καὶ φρονήσεως, ἢ δυνάμει φουσιτικῆς. Τοῦτο γὰρ ἐμπεδῶν, ἀμέσως ἐπέφησεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

pauperem autem, quod corporis careat armis atque subsidiis ad spiritualium insinuatorum atque hostium luctas. Hic igitur, qui *vir pauper* appellatur, id est intellectus, ea, quam divinitus accepit, sapientia atque gratia externos hostes luctando prosternit, et urbem animæ, cujus potissima facultas est, et in qua manet, ab adversariorum tam sensilium quam spiritualium captivitate salvam tuetur. Qui enim divinam sapientiam atque gratiam de cælo accepit, non solum diaboli fraudes et malarum cogitationum **232** insidias, sed etiam improborum hominum calliditatem et inviliam et dolos providendo preoccupat dissipatque, ac utrumque artificia inutilia prorsus atque inania reddit.

B Quod vero rationalis anima urbis nomine appellata sit, David propheta ostendit, cum ait: «Fluminis impetus latificant civitatem Dei⁸⁹;» sancti Spiritus virtutes ac dona appellans *fluminis impetus*, quibus anima exhilaratur, quæcumque spem suam in Deo collocarit. Itaque ut interpretationem huiusmodi confirmaret, sapiens quoque Ecclesiastes adjecit: «Et homo non est recordatus viri illius pauperis.» Neque enim ex omnibus aliis hominibus inventus est quispiam, qui, quo tempore anima sive urbs obsidione premebatur, luctam illius et victoriam noverit; neque ab aliis ullis «exaudita sunt verba ejus,» ipsius nempe intellectus, quibus adversarios exclusit. Idcirco sæpe pauperis ejusmodi sapientia contempta est, ac pro nihilo habita, quod ignoraretur, quantum ille certamen sustinisset, et quantum tropæum excitasset.

At sapiens Ecclesiastes athletam hunc extollit ab data illi a certaminis constitutore sapientia atque gratia, et ait: «Et dixi ego: Bona sapientia super potentiam.» Quod dictum plane respondet Davidis prophætæ verbis dicentis: «Non in fortitudine equi voluntatem habebit, neque in tibiis viri beneplacitum est Deo, sed beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus⁹⁰.» Turmæ enim infensorum dæmonum, ac invidorum improborumque hominum multo magis a sapientia et gratia et prudentia, quam a nature virtute propelluntur ac superantur. Id enim ut confirmaret, adjecit protinus sapiens Ecclesiastes:

§ II.

Λόγοι σοφῶν ἐν ἀναπαύσει ἀκούονται ὑπὲρ κρυμνῆν ἐξουσιαζόντων ἐν ἀφροσύναις.

Μονοουχὶ γὰρ φησὶν, οἱ λογισμοὶ καὶ λόγοι τοῦ παραληφθέντος σοφοῦ τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἀφανεῖς εἶσι, καὶ κρυφίαν ἔχουσι καὶ μυστικὴν τὴν ἀντιπράταξιν καὶ κατασχολήν· τοῖς ἐθέλουσιν αὐτοῦς

VERS. 17. Verba sapientum in quiete audiuntur, super clamorem eorum, qui potestatem habent in stultitiis (48).

Tanquam si diceret: Cogitationes et verba sapientis, de quo loquimur, **233** cæteris omnibus occulta sunt, atque arcanam et mysticam continent pugnandi sequæ exercendi artem: qui ediscere

⁸⁹ Psal. xlv, 5. ⁹⁰ Psal. cxlvi, 10.

(48) Olymp. λόγοι σοφοῦ.

velint, ab his audiuntur, cum ille ipse declaret omnia atque enuntiet iis qui benevolenti animo accedunt et exquirunt, atque idem in corda eorum perducatur maiore sono, quam quo theatra resonant apud eos, qui suis legibus vivunt, cum puerorum more inter se clamoribus contendunt (49). Id enim illa significant: « super clamorem eorum, qui potestatem habent in stultitiis. » Ait deinde:

καταμανθάνειν ἀκούονται, φανεροῦντος αὐτοῦς καὶ διαγγέλλοντος τοῖς μετ' εὐλαθείας προσιούσι καὶ διαπυθνομένοις, καὶ ταῖς σφῶν καρδίαις εἰσπρίνοντος ὑπὲρ πᾶσαν μεγαλοφωνίαν γινομένην ἐν τοῖς θεάτροις παρὰ τῶν αὐτονομίᾳ σὺζώντων, καὶ προσφρονούντων ἀλλήλοις τὰ τῶν παιγνίων μετὰ κραυγῆς. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « ὑπὲρ κραυγῆν ἐφουσιαζόντων ἐν ἀφροσύναις. » Εἰτά ἔφησιν·

§ III.

VERS. 18. *Bona sapientia super vasa belli, et peccans unus perdet bonitatem multam.*

Ut obvius fert sensus, supernam sapientiam atque gratiam machinis instrumentisque bellicis pari modo antepouit. Ubi enim prudentia desit, omnis eorum apparatus et copia inutilis est (50). At si vim anagogas attendas, declarat, nequaquam opus esse machinis ullis sensibilibus ad aciem adversus diabolum et socios ejus malos dæmones instruendam: sed solertia tantum et sobrietate, quam iis qui spem suam in Deo posuerunt, superna sapientia largitur. Ipsa enim vel sola humanum intellectum imbuit ac roborat, 234 ut machinamenta eorum et propugnacula omnino elulat.

Quod autem ait, « Et peccans unus perdet bonitatem multam, » indicat quidem et proditorem in bellis, ubi ferro res geritur, minime raram, quæ omnium tribulium studia in perniciem vertit, cum proditoris indicio ad obsessos in ipsa pugna opprimendos hostes deducantur. At ex interiore sensu illud addocet atque demonstrat, ubi intellectus voluntaria negligentia langueat, aciemque claudat, atque adeo improvisæ cogitationum impiarum oppugnationi aditum pat: faciat; priorem ab eo multam bonitatem amittit, virtutem scilicet, et quæ in piis concertationibus victoria comes est, luctam contra spirituales adversarios atque hostes. Sobrios enim perpetuo nos esse oportet, ac vigilare et sedulo circumspicere spiritualium inimicorum aggressiones: ne quando intellectus, veritatis tuendæ ra-

Ἄγαθὴ σοφία ὑπὲρ σκευὴ πολέμου, καὶ ἀμαρτάνων εἰς ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν.

Πρὸς μὲν τὴν πρόχειρον ἔνοιαν, ὑπερτίθηται ὡσαύτως τὴν ἀνοθεν σοφίαν καὶ χάριν τῶν ποιητικῶν μηχανημάτων καὶ κατασκευασμάτων· φρονήσεως γὰρ μὴ παρούσης, ματαία τούτων εὐρηται παντελῶς ἡ παρασκευὴ καὶ κατασκευὴ. Πρὸς δὲ τὴν νοῦν τῆς ἀναγωγῆς, παρεμφαίνει, καὶ μηδαμῶς δεῖσθαι τινῶν αἰσθητῶν μηχανημάτων εἰς τὴν κατὰ τοῦ Διαδόλου καὶ τῶν συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μετακλίων δαιμόνων ἀντιπάρταξιν· ἀλλὰ μόνως προσοχῆς καὶ νηφαλιότητος, ἣν ἡ ἀνοθεν σοφία χρίζεται τοῖς ἐπὶ τὸν Θεὸν ἠλιπικόν· αὕτη γὰρ καὶ μόνη συνετίζει καὶ κραταίει τὸν ἀνθρώπινον νοῦν καταργεῖν τὰς ἐλεπόλους καὶ πυργοθάρας αὐτῶν.

Ὁ δὲ ἔφησιν, « Καὶ ἀμαρτάνων εἰς ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν, » δηλοῖ μὲν καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς αἰσθητοῖς πόλεμοις γινομένην παρὰ τινος προδοσίαν πολλάκις· ἦτις ἀπόλλυσι πάντων τῶν συμφυετῶν τὴν σπουδὴν, ταῖς ὑποθήκαις αὐτοῦ χειραγωγηθέντων τῶν ἀλλοφύλων πρὸς ἄλλωσιν τῶν πολιορκουμένων καὶ μαχομένων. Πρὸς δὲ διάνοιαν, εἰσηγείται καὶ δείκνυσιν, ὡς ὀηνηκά καταραθυμῆσει καὶ γίψει τὸ ἴδιον ὀπτικὸν ἐκουσῶς ὁ νοῦς, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς συγκατάθεσιν ἔλθῃ τῆς ἀπρόοπτου προσβολῆς τῶν τῆς ἀσεθείας ἐνθυμημάτων· ἀπόλλυσι τὴν πρῶτον πολλὴν ἀγαθωσύνην, ἔχουν ἀρετῆν, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς εὐσεβείαις ὑπολήψει τροπαιοφόρον πάλιν, τὴν κατὰ τῶν νοητῶν ἀντιπάλων καὶ δυσμενῶν. Νηφειν γὰρ ἀεὶ χρὴ καὶ διεγρηγορεῖν καὶ προσεκτικῶς περισκοπεῖν τὰς προσβολὰς τῶν νοητῶν ἀλλο-

(49) Urbs αὐτονομουμένη Σιδῆ ἐστὶ ἡ τοῖς σὺτῆς νόμοις χρωμένη, καὶ οὐχ ὑπακούουσα ἑτέροις, quæ suis utitur legibus, nec aliis pareat. Αὐτονομίαν αὐτὴν esse docet Strabo, μὴ ὑπακούειν τῶν εἰς τὴν ὑπαρχίαν πεμπομένων στρατηγῶν, μήτ' αὐτὴν, μήτε τοῦς ὑπακόους, ut neque urbs ipsa, neque ejus subditi missis in provinciam rectoribus parere necesse habeant (lib. iv, p. 181). Porro hanc immunitatem sæpe Græcorum urbibus a senatu atque ab ipsis Augustis concessam aut ademptam pro cuiusque civitatis meritis adnotum est. Diu autem ea jura retenta esse ac conservata, satis indicat Noster, qui temporum suorum consuetudinem se describere, ostendit.

De concionum licentia et magnis theatrorum clamoribus, cum eo populus concitorum causa conveniebat, similia habet Tullius in orat. *Pro Flacco* (cap. 7): « Græcorum autem totæ respUBLICÆ sedentis concionis temeritate administrantur... cum in theatro imperiti homines, rerum omnium rudes ignarique condescenderent; tum bella inutilia suscipiebant, tum seditiosos homines respUBLICÆ præfici-

bant, tum optime meritis cives e civitate eiciebant. » Et paulo superius: « Sic sunt expressa ista præclara, quæ recitantur, psephismata, non sententiis neque auctoritatibus declarata, nec iurejurando constricta, sed porrigenda manu profundè quoque clamore multitudinis concitata. »

(50) Illustrant hunc locum quæ Tullius habet lib. i *De offic.* c. 22. « Vere autem si volumus iudicare, multæ res existerunt urbanæ majores clarioresque, quam bellicæ. Quamvis enim Themistocles jure laudetur, et sit ejus nomen, quam Solonis, illustrius, citeturque Salamis clarissimæ testis victoriæ, quæ antepouitur consilio Solonis ei, quo primum constituit Areopagitas; non minus præclarum hoc, quam illud iudicandum est. Illud enim semel profuit, hoc semper proderit civitati; hoc consilio leges Atheniensium, hoc majorum instituta servantur. Et Themistocles quidem nihil dixerit, ut in quo ipse Areopagum adjuverit; at ille vere, a se adjectum Themistoclem. Est enim bellum gestum consilio senatus ejus, qui a Solone erat constitutus. »

φύλων ἔνα μηδέποτε διαμαρτίσας ὁ νοῦς τῶν ἀληθῶν ὑπολήψων, παραρρύθη τῆς νίκης, καὶ πᾶσαν ἀπολέσει τὴν προτέραν εὐκλειαν καὶ σπουδὴν. Εἰτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής :

tionem oblitus, victoria excidat, et omnem qua florebat, gloriam navatamque operam perdat. At deinde sapiens Ecclesiastes :

§ IV.

Μυῖαι θανοῦσαι σαπριοῦσι σκηναστῶν ἐλαίου ἠδὲ ὀσμῆτος.

CAP. X. VERS. 4. *Musca mortuae putrefaciunt compositionem olei suavitatis* (51).

Αἰσθητῶς μὲν τὸ παρὸν ῥητὸν σημαίνει τὰ μικρὰ ταῦτα ζωῖα τὰ διῆπτάμενα καὶ νόσοντα καὶ παρενοχλοῦντα μετὰ τῶν ἄλλων ζῶων ἀπάντων καὶ τοὺς ἀνθρώπους, ἃ καὶ πρὸς τὸ κατασκευασθὲν χάριν ἠδὲ ὀσμῆτος ἔλαιον ἐβπεσόντα, συναποπνίγονται καὶ θανατοῦνται ἐπὶ τῆς ὕλης παχύτερῃ, καὶ διὰ τοῦ σφῶν θανάτου σαπρὸν ἦτοι δυσώδες ἀπεργάζονται καὶ φευκτόν. Ἀναγωγικῶς δὲ μυίας θανατοῦσας ὀνομάζειν τοὺς μισοκάλους δαίμονας ὑπειλήφαμεν, οἱ δὲ τὴν μυιῶν τοῖς μύλων ἐπιτρέγουσι τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν, καὶ πρὸς τὸ κέντρον συνωθοῦσι τῆς ἁμαρτίας, ὅπερ ἐστὶ πάντως ὁ θάνατος· κἀνεῦθεν τὴν κατασκευὴν τοῦ νοητοῦ τῆς ψυχῆς ἔλαιου, διὰ τῶν κατ' ἀρετὴν ἀρωμάτων γίνεσθαι πεφυκυῖαν πρὸς ἡδυσμα τῆς θείας ἀρεσκείας καὶ θεοπροπέους ἀγαθότητος, σαπριοῦσι διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἁμαρτίας, καὶ ταῖς ὀσφραντικαῖς τοῦ Θεοῦ δυνάμεσιν εὐρίσκεισθαι δυσώδη παρασκευάζουσιν· ὡς μηδαμῶς εἰς ὄσμην εὐωδίας ὀσφρανθῆναι τὴν Κύριον τῆς τοιαύτης τοῦ ἔλαιου τοῦ κατ' ἀρετὴν παραλαμβάνομένου κατασκευῆς.

Dictum hoc, ut sonat, parvas hasce bestiolas designat pervolantes atque pungentes, nec omnibus solum animalibus molestas, sed etiam hominibus, quæ in oleum quoque suavitatis causa paratum incidentes suffocantur, materiæ illius crassitudine enectæ, ibique immortuæ putre illud et graveolens reddunt planeque aversabile. Juxta anagogen vero muscas mortiferas nominari arbitramur malignos demones, qui, muscarum more, animarum hominum vibicibus insident, et stimulum præterea infligunt peccati, qui omnino mors est, itaque spiritualis animæ olei compositionem, e virtutum veluti aromatis conflati ad divinæ oblectationis et summæ bonitatis delicias, peccati morte corrumpunt, efficiuntque, ut eam Deus graveolentem sibi ingratam inveniat, nec ullo modo oleum ejusmodi ex virtutibus **235** compositum Dominus tanquam odore suavitatis fragrantem odoretur (52).

Πάνυ δὲ προσφυῶς τὸ πικράδειγμα προήγαγε τῶν μυιῶν, ταῦται ἀπεικάζων τοὺς δαίμονας, καὶ διὰ τὸ δίκην μυιῶν ἀερίως περιπίπτασθαι πανταχοῦσε καὶ νόσσειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ πλήττειν, καὶ διὰ τὸ σφῶν ἀναιδῆς καὶ ἱταμὴν καὶ ἀναίσχυντον, ὅπερ ἔχουσι καὶ ταῖς μυiais παραπλησίως. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ μικρὸν ἀνόπιν εἶπε, « Καὶ ἁμαρτάνων εἰς ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν, » ἀκολούθως καὶ τὰς μυίας παρεἰσέκρινε τὰς θανατοῦσας καὶ σαπριοῦσας ἵνα ἐδείξῃ σαφῶς, ὡς μάλιστα τὸν τῆς ἁμαρτίας αἰνίττεται θάνατον, ὃς ὀπηνίκα γένηται τινι διὰ τὴν τοῦ νοῦς ἀπροσεξίαν καὶ βραθυμίαν, ἀπόλλυσι χρονίων ἰδρωτῶν καὶ παντοδαπῶν ἀγῶνων πολλὴν ἀρετὴν. Ἄ μέλει τοίνυν ἐπήγαγε·

Enimvero apposite omnino exemplum intulit muscarum, iisque demones comparavit, tum quia tanquam muscæ undique per aerem feruntur, et homines pungunt ac sauciant; tum quia impudentiam habent et audaciam et licentiam non dissimulam. Quoniam autem paulo ante dixit, « Et peccans unus perdet bonitatem multam, » merito induxit muscas et mortem inferentes et putredine contaminantes: ut luculenter ostenderet se maxime peccati mortem significare, quæ simul atque hominem ob intellectus socordiam et remissionem oppresserit, multam virtutem diuturnis sudoribus et omnis generis certaminibus partam disperdit. Idecirco utique adjecit :

§ V.

Τίμιον ὀλίγον σοφίας ὑπὲρ δόξαν ἀφροσύνης μεγάλης.

D Pretiosum paululum sapientiæ super gloriam insipientiæ magnam (53).

Παρίσθησι γὰρ ἐνεῦθεν, ὡς καὶ τὸ μικρὸν μέτρον τῆς ἀνωθεν δεδωρημένης παρὰ Θεοῦ σοφίας καὶ χάριτος, ἀρετώτερον καὶ λυσitelέστερον ἐστὶ μᾶλλον ὡς τίμιον τῶν ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ τοῖς ἔργοις τῆς ἀφροσύνης ἦτοι φαυλότητος δόξαν μεγάλην ἀκατανότων παρὰ τῶν ὁμοφρόνων, περὶ ὧν φησιν ὁ Ἀπόστολος. « Ὡν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. »

Hinc enim statuit, vel exiguam partem ejus, quæ a Deo datur, sapientiæ atque gratiæ, optabiliorem multo esse et utiliozem, quam honores eorum, qui studiis factisque amentie atque nequitie plenis apud assecles suos magnam sibi comparant gloriam (54); de quibus ait Apostolus: « Quorum gloria in confusione ipsorum »⁵¹. Nam qui se ex-

* Philipp. iii, 19.

(51) Olymp. Μυῖαι θανοῦσαι. . . quod LXX quoque habent. Quin et Noster in contextu θανατοῦσας dicit. At vetus Scholiastes explicat, Μυιῶν θάνατος; σήψει ἔλαιον εὐώδες μυρσέψου. *Muscarum mors putrefaciet unguentum bene olens aromatarii.* 1.) Hebr. *Musca mortis.*

(52) Geneseos alludit verbis, quibus acceptum D. a Iur. se Noemi a diluvio sacrificium docemur

(cap. viii, v. 21): Καὶ ὡσφράνθη Κύριος ὁ θεὸς ὄσμην εὐωδίας, *Odoratusque est Dominus Deus odorem suavitatis.* In quo Paulum apostolum iuvitatus est, qui dictionem eamdem nec diversa sententia bis usurpavit. (Ephes. v, 2; Phil. iv, 18.)

(53) Olymp. μεγάλης.

(54) At germanam hujus loci lectionem, quæ in codicibus Latinis plurimum variat, hanc esse Lucas

cent ut gymniciis in ludis psalmam ferant, vel ut plures in equos apte junctos insiliant, ac veluti alati volitent (55), quique nil quærunt **236** magis, quam ut comessationibus ac perpotationibus alios vincant, et obscænis commerciis latius indulgeant; hi gloriam hinc se habere putant apud eos qui similis vitæ flagitiis adhæserunt, quos ut perstringeret derideretque, rursus sapiens Ecclesiastes subjecit :

VERS. 2. *Cor sapientis in dextro ejus, et cor stulti in sinistro ejus.*

Quibus significat, prudentium hominum et honestorum voluntariam propensionem in ea ferri, quæ bona et utilia et Deo grata sunt; imprudentium vero et recordium in ea, quæ damnum et perniciem important Nam partis dextræ nomine boni omnis et honesti electio designatur; atque e contrario lævæ appellatione eorum optio, quæ prorsus opposita habentur (56). Idcirco statim adjecit :

VERS. 3. *Etiam in via, cum stultus ambulat, cor ejus deficiet, et quæ cogitaverit omnia stultitia sunt.*

Cum nulla stulto sit cura ut Deo placeat, quantum domi desidiosam agit vitam atque improbam, tantum foris utilia atque honesta post se relinquit. Neque enim domo egressurus, supernam opem implorat, neque ut divinum subsidium impetret, sospitatore sibi Deum universi precatur (57);

Brugensis contendit : *Pretiosior est sapientia et gloria parva ad tempus stultitia*; qualis nempe Latini interpretis vulgata lectio est; nisi quod hic interserit et post parva. « Hæc enim, inquit, et emendatiorum est codicum, et Hebraicæ conformis veritati. » Tum comparisonem quoque inesse arbitratur hujusmodi, quæ Isidoro etiam et Grotio probata est : « Sicut muscæ mortis fetere faciunt et exhalarè fetorem unguentum aromatarii; sic hominem pretiosum ob sapientiam et gloriam stultitia parva fetere facit. » At vero Noster translationem τῶν ὄσ' sequitur, ex qua sententiam, ut vides, plane commodam et moratam expressit.

(55) Palastram etiam tum vigentem indicat, nec minus certamina illa desultorum Circensia, quæ ante missum sive ante quadrigarum cursum spectabantur. De his Cassiodorus (*Var. l. iii, ep. 51*) : « Equi desultatorii, per quos Circensium ministri missos demuntiant exituros, Luciferi præcursorias velocitates imitantur. » Ipsam autem desultoris artem descripsit Manilius (*Astronom. lib. V, 85*) :

*Nec non aeterno desultor fidere dorso
 Quadrupedum, et stabiles poterit defigere plantas
 Per quos vadit equos : ludet per terga volantem;
 Aut solo veclatus equo, nunc arma movebit,
 Nunc, licet in longo per cursus præmia Circo,
 Quidquid de tali studio formatur, habebit.*

(56) *Lævam* utique idem quandoque ac prosperum, et *lævam* partem tanquam laustorum omnium sedem habuere veteres : itaque εὐώνυμον dixerunt Græci, quod Latinis *lævum* est, sive laustum sive sinistrum significet. Sed hoc loco Noster divinarum Litterarum consuetudinem sequi-

A Οἱ μὲν γὰρ γυμνικοὺς ἀγῶνας κατορθοῦν ἐξῆσαντες, ἢ πλείους ἵππους ἐφαρμοσθέντας; ἐράλλησθαι καὶ ἵπασθαι πτηνῶν δίκην, ἢ ταῖς ἀδδραγαῖς καὶ ταῖς οἰνοφυγίαις κατευμερεῖν τῶν ἄλλων, καὶ ταῖς κιναιδοῖς συνοουσίαις ἐξαρκεῖν ἐπιπλέον, οἶοντα: ὅτι ἔχον ἐντεῦθεν παρὰ τὸν τὰς αὐτὰς τοῦ βίου καταπραγίας ἐξηλωκότων· οὗς ἐκφαυλίζων καὶ καταλυμῶδῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, αὐτοῖς ἐπήγαγε·

§ VI

Καρδίᾳ σοφοῦ εἰς δεξιῶν αὐτοῦ, καὶ καρδίᾳ ἄφρονος εἰς ἄριστερὸν αὐτοῦ.

Τὴν τῶν συνετιῶν καὶ φιλοκάλων ἀνθρώπων πρὸς τὰ καλὰ καὶ λυσιτελεῖ καὶ τῷ Θεῷ ἀνδάνοντα ῥῆτι τῆς προαιρέσεως αἰνιττόμενος, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἄσυνέτων καὶ παραπλήγων ἀνθρώπων τὴν πρὸς τὰ βλαπτικὰ καὶ ἀπολλύντα παρέγκλιον. Διὰ γὰρ τοῦ δεξιοῦ μέρους τὴν πρὸς πᾶν ἀγαθὸν καὶ σπουδαῖον αἵρεσιν ὑπέξεργε, καὶ τὸ ἔμπαιιν διὰ τοῦ ἀριστεροῦ τὴν πρὸς πᾶν τὸ κατ' ἀντίθεσιν παραλαμβάνομενον. Ἄμειλι τοίνυν ἐπήγαγε·

§ VII.

Καὶ γὰρ ἐν ὁδῷ, ὅταν ἄφρων πορεύηται, καρδίᾳ αὐτοῦ ὑστερήσει, καὶ ἅ λογίζεται πάντα ἄφροσύνη ἐστίν.

Ἀτημέλητον ἔχων ὁ ἄφρων τὴν πρὸς Θεοεὐερέστησιν, ὡπερ κατ' οἶκον ῥηστώναις διαζῆ καὶ φανλοδησιν, οὕτω καὶ ταῖς προδόσις, καθυστερεῖται τῶν ὀφειλόντων καὶ προσηκόντων. Οὐδὲ γὰρ μέλλων εἶσθαι τοῦ δοματίου, τὴν ἀνωθεν ὑπικαλεῖται βοήθειαν, οὐδὲ τὴν θεῖαν ἀντιλήψιν εὐρεῖν ἀρῶγων κατακτε-

tur, in quibus *dextera* virtutis, *sinistra* vitiorum via est : ut cum ait Deus Jonæ (cap. iv, v. 11) : *Et ego non parcam Ninive civitati magna, in qua sunt plus quam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram meam.* Id est, qui nondum quid bonum quidve malum scilicet norunt, sive ut in Deuteronomio legimus (cap. iv, v. 39) *Qui hodie boni ac mali ignorant distantiam.*

(57) In more positum apud veteres Christiano-fuisse, nihil ut ante inchoarent quam Deum precari aliqua et obsecratione placissent, locus quoque in Tertulliani declarat de crucis figura, quam sibi quisque in fronte designabat. « Ad omnem, inquit, progressum atque promotum, ad omnem aditum et exitum, ad vestitum et calcatum, ad lavacra, ad mensas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quæcumque nos conversatio exercet, frontem crucis signatulo terimus. » (*Decor. mil. c. 3.*) Ipsæ autem preces cur præcedere debeant, quamque utiliter usentur, sic nos docet Chrysostomus (tom. iv, sermo 4 de Anna, n. 5) : Ὁ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν εὐνοίαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν αὐτοῦ μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τὸν ἀμαρτημάτων ἀναγέσθαι, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων αὐτοῦ λέχθεῖς, καὶ παρακαλέσας ἑλεῶν γενέσθαι καὶ ἤμερον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις τούτοις διατριβῆς πᾶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα, καὶ περιεργαίται, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερο γινέσθαι. Κἂν ἐχθρὸν ἴδῃ μετὰ τὴν εὐχὴν, οὐκ ἐπιθεῖ ἔχθρὸν ὄψεται. Κἂν γυναῖκα εὐμορφον, οὐ κατακισθῆσθαι πρὸς τὴν ὄψιν, τοῦ πυρὸς τοῦ κατὰ τὴν εὐχὴν ἑνὸν μένοντος, καὶ πάντα ἀποτοπὸν λογισμῶν ἐ-

λεῖ τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· ἀλλ' ἐξείσι τοῖς ἀλόγοις ζώοις παραπληρώως, μηδὲν διενθυμούμενος τῶν λογικοῖς ἀνθρώποις προεπόντων, ἀλλὰ πᾶν ὃ λογίζεται τῆς ἀφροσύνης ἔκγονον προδῆλος ἐστὶ· μελετῶν μὲν μάταια καὶ ψευδῆ κατὰ τῶν πέλας, ἐλπίζων δὲ καὶ συμβάσεις κερδῶν καὶ ζωῆς ἀπήμονος ἔκδασιν· εὐρίσκων δὲ τ' ἀναντία τῶν ἐλπισθέντων καὶ μελετηθέντων καὶ βουληθέντων· ἐνίστε γὰρ ἕκ τινος βιωτικῆς περιπετείας κατηντηκῶς ἀσυμφόροις συμβάσεις, πολλὰς ἀνέτη δυσχερείας καὶ χαλεπότητας. Ἄλλ' ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς δι' αὐτὸ γε τοῦτο μάλιστα τὴν καρδίαν ἀνανεύουσαν ἔχειν ἀεὶ πρὸς τὸν ἰδίον ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ δεσπότην ἐκδιδάσκει τοὺς ἐπαύοντας, κάκειθεν ζητεῖν τῶν συμφερόντων καὶ σωστικῶν τὴν διάγνωσιν, ἵνα μηδέποτε παρασωπηθέντες ὑπὸ τοῦ Κυρίου τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον δημιουργηθέντων. Εἰτά φησι·

A sed stupidarum **237** pecudum more prodit, nihil eorum animo reputans, quæ homines ratione præditos decent, cum quidquid cogitat, e stultitia omnino natum videatur. Vana quippe et falsa adversus proximos meditari solet, et futuros quæstus ac fastum innocue vitæ exitum sperat, idemque contraria offendet iis, quæ speraverat et meditatatus fuerat et voluerat. Interdum enim, ut humanæ vite sunt vices, calamitates repente obvias habuit, et ærumnas multas atque angustias tulit. Porro sapiens Ecclesiastes hac maxime de causa auditoribus suis præcipit, ut animum semper ad conditorem suum Deum ac dominum habeant intentum, ab eoque quærant utilium et salutarium rerum cognitionem: ne si nos Dominus s lentio prætermiserit, B descendentibus in lacum assimilemur ⁵⁸. Ait deinde:

§ VIII.

Ἐάν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῆ ἔπι σέ, τόπον σου μὴ ἀφήσῃ· ὅτι λαμα καταπαύσει ἀμυρτίας μεγάλας.

Παραγγυᾶται μηδαμῶς τόπον δίδοναι ταῖς σατανικαῖς μεθοδεῖαις, ἐπειδὴ νῦν ἐξουσιάζοντα τὸν διάβολον προστηγόρουσαν· ὡς καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος Ἐφεσίοις ἐπιστέλλων φησὶ· Κατὰ τὸν ἀρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ μικρὸν ἀνόπειν καὶ προσεχώρῃς τοῦ σοφοῦ τὴν πόλιν ἐπήνεσε καὶ τὴν νίκην τὴν κατὰ τῶν νοητῶν ἀντιπάλων· ἀκολούθως παρακελεύεται νῦν, μὴ παραδέχσθαι τὰς προσβολὰς τῶν ἀσεβῶν ἐνθυμησεων ἢ τῶν αἰσχυρῶν καὶ βδελυκτῶν ἡδονῶν· ὡς ἐκείνου μὲν ἐξουσίαν ἔχειν συγχωρηθέντος προσεπιβάλλει C καὶ παραιοκρίνειν τῇ λογικῇ καὶ νοεῖσιν ψυχῇ λογισμοῦς ἀθεμίτους· οὐ μέντοι δὲ καὶ καταβρίζουσι αὐτοὺς, καὶ προσεπιπλᾶν καὶ κροτῦνειν, εἰ μὴ διὰ τινος ἀπροσεξίας τοῦ νοῦ καὶ βραθυμίας παραδελχῶσι, καὶ τοῖς τῆς καρδίας ταμεῖοις ἐγκυμονήσου-

VERS. 4. Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris: quia curatio requiescere faciet peccata magna (58).

Hortatur ne Satanae insidiis locum demus: nam potestatem habens hoc loco diabolus est appellatus (59); quemadmodum **238** et Paulus magnus apostolus ad Ephesios cum scriberet, ait: « Secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus, qui nunc operatur in filios diffidentiae ⁶⁰. » Enimvero, cum paulo ante sapientis urbem et victoriam de spiritualibus adversariis commendavit; merito nunc præscribit ne aditum præbeamus assultibus impiarum cogitationum, aut turpium et abominandarum voluptatum; quandoquidem permissum est illi ut potestate utatur, et rationali intelligentique animæ nefarias cogitationes objectet atque immittat: quin etiam ut eas extirpemus, atque ut nosmet ad igni- lando muniamus, ne illæ per intellectus segnitie ac ignaviam recipiantur, et in animi penetralibus conceptæ gestentur (60). Nam si ea, quæ pruden-

⁵⁸ Psal. LXXVII, 5. ⁵⁹ Ephes. II, 2.

ωθουμένου. Id est, Qui mentem suam accendit, et animam erexit atque ad cælestia transtulit, et ita Dominum suum invocavit, peccatisque in memoriam reducat, de eorum remissione cum illo collocatus est, obsecrans, ut placatus ac propitius sibi esse dignetur. is post tales obsecrationes omnem presentis vitæ curam abjicit, spe erigitur, ac supra cunctas humanas affectiones extollitur. Ac sive inimicum post preces viderit, jam non tanquam inimicum aspiciet: sive mulierem formosam, ejus aspectu non frangetur, durante adhuc igne per precationem intus occenso, et omnem absurdam cogitationem de-

Ille omnibus suggerit, sed non vi superat eos, qui non acquiescunt. Quamobrem dicit Ecclesiastes: Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris; ostium tuum claudere, et illum procul a te fugato, nec tibi nocebit. (Catech. 2, n. 5.)

Cæterum qui obviam sequuntur sententiam, sic explicant: Si ira dominantis sapiat adversum te, ne commovearis. Quia etiam sic: Si regiam dignitatem adipiscaris, statum pristinum ne deseras. Id est, opinor, veteris conditionis tuæ memor esto.

(58) Symm. ὅτι ἀφροσύνη παύσει.
(59) Par Cyrilli Hierosolymitani interpretatio est: Οὐ μόνος δὲ οὐ καθέστηκας, inquit; τοῦ πράγματος ἀρχηγός· ἀλλὰ καὶ ἄλλος τίς ἐστι κάκιστος ὑποβολεύς, ὁ διάβολος. Ὑποβάλλει πᾶσιν ἐκεῖνος, ἀλλ' οὐκ ἐπικρατεῖ τῶν μὴ παυομένων. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Ἐκκλησιαστῆς· Ἐάν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῆ ἔπι σέ, τόπον σου μὴ ἀφήσῃ· ἐπιπλᾶν τὴν θύραν σου, καὶ μάκρυνον ἀπὸ σου, καὶ οὐ σὺ ἀψεί σε. Id est, Neque vero tu solus facti dux es; sed alius est quidam pessimus instinator, diabolus.

(60) Similia virgines discipulas docebat Syncretice sancta illa Deoque devota virgo, cujus vitam Athanasius ipse scripsisse putatur (Cœl. Mon. Eccl. Græc. tom. I, p. 218. Vide not. p. 754): Ὅρα πόσων ἀπέστης, καὶ οὐκ ὀλιγορήσεις πρὸς τὰ παρόντα. Τὴν οὐκίην καὶ ἐμπρακτον ἐνίκησας πορνείαν; Τὴν διὰ τῶν αἰσθησέων σοι προστίθησιν ὁ ἐχθρός. Ὅταν δὲ καὶ ταύτης σαυτὴν κωλύσῃς, ὅτι τὸ πρῶτον ἐν κακοῖς πορνεία, καὶ ἐν τοῖς κατὰ δόξαν χωρίοις ἐμφωλευεῖ, τὴν αἰσθὸν σοι κελῶν πόλεμον. Πρὸσωπα γὰρ εὐπρεπῆ καὶ σγῆματα ἀπρεπῆ, καὶ ὀμνία; ἀρχαίας ταῖς ἡγουραύσας πορνείας.

tes et cordatos decet, animadversione ac sobrietate dividere intellectus ac secernere voluerit impias cogitationes ab opinionibus piis, nullum profectum aditum spiritualibus nequitiae commentis in animum thalamos ac penetralia patuisse comperiemus; quod si aliquando repentina oppugnatione non praevisa, intellectus tardior occurrerit, ut vel ad breve illud tempus malas cogitationes prohibeamus ac repellamus. Nam et ille se ipsum revocans, a lea reputanda convertetur, quae dolori suo medeantur, et adversarii violentiam retundet ac dissipabit.

Hoc enim significavit, cum addidit: « Quia curatio requiescere faciet peccata magna. » 239 Ait vero Dominus in Evangeliiis: « Venit princeps mundi hujus, et in me non inveniet quidquam (61); » intactum scilicet planeque immunem ab omni mala cogitatione declarans animum suum immaculatum atque divinum. Is enim cum esset, ac baptisate jam suscepto, quod naturam nostram mundabat, in desertis perseveraret, accessit ad eum diabolus, voluptatis cogitationes et inanis gloriae atque avaritiae impudentissime ingerens: at cum nullo usquam modo locum sibi invenisset, repulsus est penitusque desperit, nunquam in posterum cum eo decertare ausus, a quo idoneis oppositisque responsis victus, non aliter aufugerat, quam servus flagellis caesus ac vulneratus. Addit deinde sapiens Ecclesiastes:

Vers. 5-7. Est malum, quod vidi sub sole, quasi non spontaneum quod exivit a facie potestatem habentis. Datus est stultus in sublimitatibus magnis, et divites in humili ponentur. Vidi servos in equis, et principes ambulantes quasi servos super terram (62).

Ut obivius verborum est sensus, hic quoque designari videntur nec opinati favores potentum et absurde promotiones, ob quas saepe fit ut homo stultus militares gradus magnasque dignitates obtineat, ac plurimum potestate valeat vel ob morum similitudinem vel ob veterem diuturnamque amicitiam vel ineptam aliam aliquam ob causam ex iis, quas falsa hominum judicia sequi solent. Cum enim ejusmodi homines summis magistratum dignitatibus potiti fuerint, mox vice versa, qui divites erant, ad obscuram et abjectam et humilem vitam translatos invenias (63): cumque principatum

Δεῖ οὖν μὴ συγκαταθέσθαι τοῖς φαντάσμασι. Γέγραπται γάρ, ὡς Ἐὰν ἀνεῖμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῆ ἔπι σέ, τόπον σου μὴ ἀφήσῃ. Ἡ γὰρ πρὸς ταῦτα συγκατάθεσις ἀντιζήλος ἐστὶ τῆ κοσμικῆ πόρνευ. Id est: Vide undenam evaseris, nec te negligenter geres circa praesentia. Ipsumne fornicationis facinus victrix rejecisti? Eam, quae per sensus exercetur, tibi objicit inimicus. Cumque ab hac etiam te cohibueris, quia malorum primum fornicatio est; etiamtum in cogitationum domicilio latet hostis, ac materiam exers in te concitat bellum. Decoras enim facies ac indecoras figuras et vetera colloquia suggerit eis, quae solitariam ajuunt vitam. At non oportet

σιν. Εἰ γὰρ διὰ τῆς πρεπούσης ταῖ; Ἐμφροσι καὶ συνεταῖς καρδίαις προσοχῆς καὶ νηφαλιότητος ἀποδιαστέλλειν καὶ διακρίνειν ὁ νοῦς βουληθεῖ τὰς ἀπειθεῖς ἐνθυμήσεις ἀπὸ τῶν εὐσεβῶν ὑπολήψεων, ἀπαράδεκτα παντελῶς εὐρεθῆναι τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐνθυμηματα τοῖς θαλάμοις τῶν καρδιῶν καὶ ταμείοις. Εἰ δὲ καὶ ποτε τὴν ἀπρόοπτον προσβολὴν μὴ προὔπειδόμενος ὁ νοῦς καθυστερήσει, κινηρὸς μικρὸν ἀπειρῆσαι καὶ διώσασθαι τῆς πονηρίας τὰς ἐνθυμήσεις· πλὴν ἀλλὰ γὰρ καὶ πάλιν ἀνακλούμενος ἑαυτὸν, ἀκεσώδυνον ἐνθυμηθήσεται λογισμῶν, καὶ καταργήσει καὶ διολέσει τοῦ ἀντικειμένου τὰς προσβολάς.

Τοῦτο γὰρ ἤνελαιο φήσας, « Ὅτι ἴαμα καταπέσει ἁμαρτίας μεγάλας. » Ὁ μὲν οὖν Κύριος φησὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν· » ἀπαράδεκτον καὶ παντελῶς ἀπροσπέλαστον πάσης ἁμαρτητικῆς ἐνθυμήσεως παρεμφανῶν τὸν ἄρχοντων καὶ θεοφρόνων αὐτοῦ νοῦν. Οὕτω γὰρ καὶ μετὰ τὴ βαπτισθῆναι τὸ καθαρτικὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως βάπτισμα προκατεροῦντι κατὰ τὴν ἔρημον, ὁ Διάβολος αὐτῷ προσελέηλυθε, τοὺς τῆς ἡδονῆς λογισμοὺς καὶ τοὺς τῆς κενοδοξίας καὶ φιλοχρηματίας παρεισκρίνων μετὰ πολλῆς ἀναίδεας· ἀλλὰ μηδὲ μὴ μηδὲ μὴ εὐρησῶν αὐτῷ τόπον, ἀπεκρούσθη καὶ διώλωλε παντελῶς, μηκέτι προσπαλαῖσαι κατατολήσας τῷ ὕψ' οὐκ ἔχοντι ταῖς καταλλήλοις τῶν ἀντιβόήσεων ἀντιπαρτίξεσιν, ἐδραπέτευσεν οἷά τις δούλος μαστιγίας καὶ τραυματίας. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής:

§ IX.

Ἔστι πορνεία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὡς ἀκούσιν ὁ ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου τοῦ ἐξουσιάζοντος. Ἐδόθη ὁ ἄρχων ἐν ὕψει μεγάλῳ, καὶ πλοῦστοι ἐν ταπεινῷ τεθήσονται. Εἶδον δούλους ἐφ' ἰσχυροῦ, καὶ ἄρχοντας πορευομένους ὡς δούλους ἐπὶ τῆς γῆς.

Αἰσθητῶς μὲν ὑποληπτέον, κἀνταῦθα δηλοῦσθαι τὰς ἀπερισκέπτους καὶ παραλόγους προχειρίσεις καὶ προβολὰς τῶν κρατούντων, αἷς εὐρηται: πολλοὶ γὰρ ἄρχων ἀνὴρ ἐν στρατηγικοῖς καὶ μεγάλῳ ὕψωμασιν ὑπερραβεῖς, καὶ μεγαλυνοῦντες ἢ διὰ τρόπον συγγενικὸν ἢ φίλαν ἀρχαϊκὴν καὶ χρονίαν ἢ τινα παράλογον ἄλλην αἰτίαν τῶν παρεπομένων ταῖς ἀνθρωπίναις κρίσεσιν ἐσφαλμέναις. Τῶν γὰρ τοιούτων ὑπερηφάνων ἐν ὕψωμασιν ἀξιωματῶν ἀρχοντικῶν, εὐρηται πλοῦστοι τὸ ἔμπροσθεν ἐν ἀφανείᾳ καὶ ταπεινότητι καὶ χαμαιζήτησιν τεθειμένοι· καὶ δεσποζόντων καὶ κυριότητων τῶν πρὸν δούλων, ἄρχοντες καθορῶνται ταῖς

phantasmatis assentiri; quia scriptum est: Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris. Quippe consensus circa haec ipsum fornicationis crimen amulatur.

(61) Joan. xiv, 30. At in Vulgatis est... Ὁ δὲ ἔχει οὕδεν.

(62) At LXX habent... Καὶ πλοῦστοι ἐν ταπεινῷ καθύσονται...

(63) Hunc olim locum in memoriam revocavit Nilus Pompeio diacono, miranti nampe ac stupenti, quod impius homo honores nactus esset magnos atque preclaros (Epi-st. 74): Μνήσθητι, inquit, τῆς Γραφῆς ἐμβόρωτος, ὅτι Ἐδόθη ὁ ἀσέβης ἐν ὕψει

βουλαιῶν ὑπολιψέσει διαζῶντες· ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄρχον- **A**
 τας δὲ φημι καὶ πλουσίους τοὺς ἀρχικῆς τῷ ὄντι φρο-
 νήσεως ἀναμέστους, καὶ πλοῦτον ἔχοντας φυσικῶν
 ἐννοιῶν ἄγαν ἐπιτηδέων πρὸς μεταχείρησιν ἡγεμο-
 νικῆς ἐξουσίας.

Τοῦτο τοίνυν φησὶν ὡς ἀκούσιον πονηρίαν ὑπὸ τὸν
 ἥλιον ἰδεῖν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· ἢ διὰ τὸ ἀγνοεῖ-
 σθαι καὶ λαμβάνειν τοὺς προχειρισμένους τοῖς
 προχειρίζουσιν· ἢ διὰ τὸ φανακισθῆναι τισιν ἐλπίσι
 κρείττονων ἐκβάσεων. Τοῦτο γὰρ σημαίνειν οἰητέον
 ὅ φησιν· « ὡς ἀκούσιον· » οὐ γὰρ « παντελῶς ἀκού-
 σιον· » τοῦτ' ὀφθαλμοῖς ἀκούσιον, ἀλλ' « ὡς ἀκούσιον, » ἢ γου
 ἐμοῦ· τὴν τινὰ φέρει διοικήσεως ἀθελήτου· διδ καὶ
 πολλάκις οἱ κρατοῦντες, μεταμεληθέντες ἐν ταῖς
 ἀδοκῆσις ἐκβάσει, μεθιστώσι τοὺς τοιοῦτους ὧν
 διέπουσιν ἀρχικῶν καὶ μεγάλων ἀξιώματων· ἐξου- **B**
 σιάζοντα· γὰρ νῦν τὸν κατὰ καιροὺς κρατεῖν καὶ
 βασιλεύειν λελαχότα φησί. Καταγινώσκει τοίνυν τῶν
 μὴ κατ' ἐκλογὴν προχειρισμένων τοὺς ἡγεμονικὴν
 διανοιαν ἔχειν διεγνωστῶν, καὶ τῆς δουλείας τῶν
 ψυχικῶν καὶ σαρκικῶν παθῶν ἐλευθέρους, καὶ πλου-
 τούοντας ἐν φυσικοῖς καὶ προαιρετικοῖς ἀγαθοῖς.

peris virtute sunt, et animo minime servili atque **a**
 partis divites.

Εἰ δὲ τις ἀναγωγικῶς ἐξεληφέναι τὸ παρὸν βῆτόν
 ἐθελήσῃ, τὴν ἀμειψίαν καὶ μετᾶθεσιν δηλοῦν οἰθηθεῖ
 πρεπόντως τῶν ἐκατέρων λαῶν, τοῦ Ἰουδαίων δη-
 λαδῆ καὶ τοῦ ἐξ ἔθνῶν. Ὁ γὰρ πρὶν ἄφρων διεγνω-
 σμένος ὁ ἐξ ἔθνῶν, καὶ λέγων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, « Οὐκ **C**
 ἔστι Θεὸς, » ἢ καὶ τῷ λίθῳ, « Θεὸς μου εἶ σύ, » καὶ
 τῷ ξύλῳ, « Σύ με ἐποίησας, » οὕτως ἀντεισηλθεν
 εἰς τὰς ὑψηλὰς καὶ μεγάλας τῶν θεοπροπῶν ἀγαθῶν
 δωρεῶν καὶ χαρίτων πνευματικῆς καὶ σωστικῆς
 ἀπολαύσεις. Οἱ δὲ πλουτοῦντες ἔμπανιν ἐν τοῖς τοι-
 οῦτοις, ἢ γου τῷ Μωσαϊκῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις
 καὶ ταῖς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεῶν οἰκειότησι καὶ
 ἐλπίσιν, ἐκενώθησαν καὶ παντελῶς ἐταπεινώθησαν·
 καὶ καθορῶνται πορευόμενοι νῦν δίκην δοῦλων ἐπὶ
 τῆς γῆς ἀνά πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατὰ τὸ γεγραμ-
 μένον· « Κύριος πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοῖ
 καὶ ἀνυψοῖ, ἀνιστᾷ ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας
 ἐγείρει πτωχόν. » Οὕτω γὰρ εὐρησαι προφανῶς ἢ
 τῶν ἐκατέρων ἀμειψίαι καὶ μετᾶθεσις γεγούνα, διὰ
 τὴν ἰδίαν ἀπιστίαν ἐκλήθητων τῶν Ἰουδαίων, καὶ
 τὸ ἔμπανιν ἀντισταχθέντων τῶν ἐξ ἔθνῶν, διὰ τὴν **D**
 ἐλπίδα καὶ πίστιν τὴν πρὸς Χριστὸν τὸν ἐπὶ πάντων
 Θεῶν.

Ἄμειψι τοίνυν καὶ καταχωμωδῶν καὶ φαυλίζων
 τὴν ἀπιστίαν καὶ πονηροβουλίαν τῶν Ἰουδαίων, « ὡς
 ἀκούσιον, » πονηρίαν ταύτην προσφόρως ὠνόμασε.
 Τῆς μὲν γὰρ ἀπιστίας ταῖς ἄρχουσιν ἐκόντες κατώλι-
 σθον· τὴν ἐκπτώσιν δὲ καὶ μετᾶθεσιν τὴν ἐκ Θεοῦ
 καὶ τῶν θεῶν πεπύθασιν καὶ μὴ θέλοντες, οὕτω τῆς

•• I Reg. II, 7.

μεγάλοις, τοῦτέστι συνεχωρήθη ὑβωθῆναι κατὰ τὸν
 νόμον τοῦτον. Συγχευώρηται δὲ οὐκ ἀκριτως, ἀλλ'
 ἵνα ἴαν μετάρσιος ἐκφανθεῖς, κάκειθεν καταπεσῶν,
 ἀνίστατον συντριβὴν ὑπομείνη. Il est, Recordare Scri-
 pturæ inclamantis : Datus est impius in sublimita-

240 dominationemque tenuerint qui ante servi **A**
 erant, principes servili animo vitam agere videas.
 Principes porro ac divites appello, qui principali
 prudentia reapse prœditi sint, et naturæ opes ha-
 beant, idonea nempe gerendæ potestati consilia.

Id igitur illud est malum, quod sapiens Eccle-
 siastes sub sole se vidisse ait tanquam non spon-
 taneum, vel quod qui alios promovent, ignorant ac
 minime dispiciunt quos evehant; vel quod spe quad-
 am melioris exitus decipiuntur. Nam hanc habere
 significationem videtur quod ait: « Tanquam non spon-
 taneum. » Neque enim dicit: « Omnino non spon-
 taneum, » sed « tanquam non spontaneum, »
 atque adeo similitudinem exhibet quamdam admini-
 strationis minime voluntariæ. Propterea etiam,
 qui summæ rei præsunt, sæpe ob inopinatos exitus
 prœnitentes, iis, quos gerunt, magistratibus sum-
 misque honoribus tales homines abire cogunt. Ille
 nimirum « potestatem habens » ille dicitur, qui
 ad tempus imperium regnumque nactus est. Itaque
 eos condemnat, qui in mandandis magistratibus
 delectum non habent illorum, qui spectata in im-
 cupiditatibus libero, ac Ionis et naturalibus et

At si quis dictum hoc secundum anagogen acci-
 pere voluerit, merito existimaverit, vicissitudinem
 ac transmutationem significari populi utriusque,
 Judæorum scilicet atque gentium. Nam qui de gen-
 tibus stultus antea habebatur, et secum ipse dice-
 bat: « Non est Deus; » aut et saxo: « Deus meus
 es tu; » et ligno: « Tu me fecisti, » hic alterius
 loco ad sublimes magnasque bonorum diviuorum
 donationes, ac munerum spiritalium et salutarium
 possessionem pervenit. Qui vero e contrario hisce
 locupletes erant, lege nempe Mosaica et prophetis
 ac Dei universorum familiaritate ac promissis,
 exinaniti sunt, atque abjecti penitus conciderunt:
 itaque nunc servorum instar universam terram
 obire conspiciuntur, quemadmodum scriptum est:
 « Dominus pauperat et ditat, humiliat et sublevat,
 suscitât de pulvere egenum, et de stercore erigit
 pauperem »²⁵. Sic enim utriusque populi mutatas
 esse vices aperte constat, rejectis ob infidelitatem
 suam Judæis, et in eorum locum introductis, qui
 241 ex gentibus erant, per spem atque fidem, **D**
 quam in Christo universorum Deo posuerunt.

Quare irridens nimirum atque perstringens Ju-
 dæorum infidelitatem perversumque consilium, ma-
 lum illud apposite « tanquam non voluntarium »
 appellavit. Nam volentes quidem in infidelitatis
 retia inciderunt: at casum suum et Dei rerumque
 divinarum amissionem translationemque passi sunt

tibus magnis; permissum scilicet illi est ut secun-
 dum hunc mundum exultetur. Neque hæc factitas
 sine judicio data est, sed ut ille in sublime eve-
 nus, indeque in præcepis actus, excidium subcat inmeo-
 cubile.

vel inviti, divino consilio et decreto suo juste sic statuente Deo, qui in omnes potestatem exercet. Qua ratione e contrario qui eunuchus natura est, cum nec volens diabolium fugiat, exaltatur; dum qui Deum gestabant, debellati humi repunt (64). Ait deinde Ecclesiastes:

Vers. 8-10. *Qui fodit foveam, in ipsam incidet, et qui dissipat sepem, mordebit eum serpens; qui subtrahit lapides, dolebit in eis. Scindens ligna, periclitabitur in eis. Si exciderit ferrum, et ipse faciem turbavit. Et fortitudo confirmabit, et abundantia fortis sapientia* (65).

Qui clam subdoleque fraudem nectunt ac perniciem struunt proximis, quo nec opinantes incautique in magnas arumnarum voragines obripiantur, eos nunc sapiens Ecclesiastes deterrere nititur, ne quid tale unquam vel moliantur vel faciant; quippe qui in eas ipsas angustias merito casuri sint, in quas alios compulerint, et eorum omnium, quæ aggressi fuerint, pœnas daturi: quemadmodum et David propheta ait: « Lacum aperuit, et effodit eum; et incidit in foveam quam fecit. Convertetur labor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet⁹⁵. » Nam hoc ipsum illa significant: « Qui dissipat sepem, mordebit eum serpens; » qui sepem scilicet dissipat non in proximi commoda, sed ad expeditum facilemque furum introitum. Serpens enim, 242 inquit, hunc mordebit, qui nempe damnum perniciemque proximo infert: inde tentatio existet veneni plena, quæ ipsum tanquam serpens invadet atque mordebit. Et « qui subtrahit lapides, » eos scilicet, qui ad insidiatore prohibendos aggressi sint, in quos illi offendentes aditum sibi ad insidias interclusum reperissent, hunc dolore affectum iri dicit, id est vehementer laboraturum.

Idem vero, cum similia sint, illa quoque ostendunt: « Scindens ligna periclitabitur in eis: si exciderit ferrum, et ipse; » nam qui scindit cæditque ligna, non ut exquisitorum edulium aliquid coquat ad hospites humaniter accipiendos, sed ut exstinctas antea curas et pravos cogitationes accendat, huic quandoque contingat, ut ferro prolapso, id est mente nuda in perniciosum sermonem effusa, ipse potius periculum in his inveniat: quæ et millies contigisse nos quoque scimus, malo consilio in ipsius auctores converso, et omnem in

⁹⁵ Psal. vii, 16.

(64) Isaie verba (Lvi, 3) præ oculis habuisse Noster mihi videtur, ubi ille ait: « Et non dicat eunuchus: Ecce ego lignum aridum; quia hæc dicit Dominus eunuchis: *Qui custodierint Sabbata mea, et elegerint quæ ego volui, et tenuerint fœdus meum; dabo eis in domo mea et in muris meis locum et nomen melius a filiis et filiabus: nomen*

A θείας βουλῆς καὶ ψήφου τοῦ πάντων ἐξουσιάζοντος θεοῦ δικαίως κεκρικίας. Ἡ τὸ ἐμπαλιν ὁ εὐνοίχως φύσει, ἀκουσίως διαβρῆς τὸν διάβολον, ὑφούται, καὶ οἱ θεοφόροι πολεμούμενοι, ταπεινοὶ πορεύονται. Ἐτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

§ X.

Ὁ ὀρύσσων βόθρον ἐν αὐτῷ ἐμπεσεῖται, καὶ καθαιρούντα φραγμὸν δήξεται αὐτὸν ὄρις. Ἐξαίρων λίθους διαπονηθήσεται ἐν αὐτοῖς. Σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς· ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτὸς πρόσωπον ἐτάραξε. Καὶ δύναμις δυναμώσει· καὶ περισσεια τοῦ ἀνδρείου σοφία.

B Τοὺς κεκρυμμένως καὶ λανθανόντως κατύοντες καὶ βραψιδούντας τὰ πρὸς ἐπιβουλήν καὶ διαφθορῆν τῶν πλησίον, δι' ὧν ἀσυμφανῶς καὶ ἀπροόπως περιπίπτουσιν εἰς βάραθρα βιωτικῶν συμφῶν, ἀσφαλίζεται νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· πρὸς τὸ μηδέποτε τοιοῦτόν τι μελετᾶν καὶ ποιεῖν· ἅτε ἐπὶ πάντως ἐν τοῖς αὐτοῖς χαλεποῖς, τοῖς παρ' αὐτῶν καττυθεῖσιν, ἐνδίκως πεσοῦντας, καὶ τῶν ἰδίων ἐπιχειρημάτων τὴν δίκην εὐρήσοντας, καθὼς φησὶ καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης· « Λάκκον ὤρυξε καὶ ἀνέκαψεν αὐτόν· καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο. Ἐπιστρέψει ὁ ὄνους αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφῆν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταθήσεται. » Τοῦτο γὰρ αὐτὸ σημαίνει καὶ τὸ « καθαιρούντα φραγμὸν δήξεται αὐτὸν ὄρις. » Καθαιρούντα φραγμὸν οὐχὶ πρὸς ὠφέλειαν τοῦ πλησίον, ἀλλὰ πρὸς ἀπρεμπόδοιστον καὶ βδέξαν εἰσοδὸν τῶν κλεπτόνων. Ὅφρις γὰρ δήξεται, φησὶ, τοιοῦτον, δηλονότι τὸν τὰ βλαπτικὰ καὶ φθαρτικὰ δρώντα τοῦ πέλας· ἐξ αὐτῶν ἀναφύσεται καὶ καταλήφεται καὶ δήξεται δίκην ὕφους πειρασμὸς ἰοδόλος. Καὶ, « Τὸν ἐξαίρων λίθους, » κωλυτικὸς δηλονότι τῶν ἐπιβούλων, ἐν οἷς ἐμελλον ἐκεῖνοι προσκόπτοντες ἀπρακτὸν τὴν ἐπιβουλήν ἔξειν, διαπονηθήσεσθαι, τουτέστι σφόδρα μογῆσαι φησὶ.

Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο δηλοῖ παραπλήσιον ὃν καὶ τὸ « Σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς· ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτὸς· » ὁ γὰρ σχίζων ξύλα καὶ διαιρῶν, οὐχ ἵνα προσεψήσῃ τι τῶν προσφῶν ἐκωδίων, εἰς φιλοφροσύνην καὶ δεξιῶσιν τῶν ἐπιξενωμένων, ἀλλ' εἰς ἐκκαυσιν τῶν ἐσθεσμένων τῶν ἐπιθυμημάτων καὶ λογισμῶν τῆς κακίας, ἔστιν ὅτε τοῦ σιδηρίου διολισθήσαντος, ἦτοι τῆς κακοδοῦλου διανοίας πρὸς ἀσύμφωρον λόγον, αὐτὸς μᾶλλον ἐν τοῦτοις εὐρήσει τὸν κίνδυνον· ἃ καὶ συμβάντα μυριάκις καὶ ἡμεῖς ἴσμεν, στραφείσης τῆς πονηροδοῦλας

scmpiternum dabo eis, quod non peribit. » Hæc verò Forerius de eunuchis evangelicis potissimum prædicta esse, non immerito existimavit.

(15) Sed apud LXX luges... καὶ περισσεια τῷ ἀνδρὶ οὐ σοφία· quam tamen veram lectionem esse negat Drusius.

κατὰ τῶν γεννητέρων αὐτῆς, καὶ τὴν πανωλεθρίαν αὐτοῖς προξενήσασθαι ὡς εὐρίσκεισθαι τὸν σχίζοντα τὰ ξύλα μάτην ταράττοντα τὸ ἐπιβουλεύμενον πρόσωπον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τὰς δυνάμεις αὐτοῦ δυναμῶντα κατὰ τὸ μᾶλλον, ἤγουν ἀσφαλέστερον αὐτὸν ποιῶντα διὰ τῆς κατὰ τὴν ἐπιβουλήν πείρας ὅτε δὴ καὶ περισσεῖαν σοφίας, ἤγουν ἐπιστήμην καὶ διέγνωσιν ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ἀνδρείᾳ σαφῶς προσλαβόμενον.

Τὴν ἴσῃν δὲ καὶ τὴν αὐτὴν ἐκδοχὴν ἐξείληφώς τις καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, οὐχ ἀμαρτήσῃ τῆς ἀληθείας. Ὁ γὰρ Ἰουδαϊκαῖς κεινημένος Ἰταμίτῃσι καὶ πονηροβουλίαις, ἢ τισιν αἰρετικαῖς καὶ κακοδόξοις ὑπολήψεσι παρατετιγμένῃν ἔχων τὴν γλῶτταν, καὶ διὰ τοῦτο τὸν τοῦ νόμου φραγμὸν καθαιρῶν καὶ τὸν πύργον τῆς ἀληθείας ταῖς ἑτεροδοξοκαλίαις καὶ παρερμηνείαις καὶ κριπύλαις καὶ διεστραμμέναις διασαφήσειν, εὐρίσκει τὸν ὄφιν τὴν σχολῶν, δηλαδὴ τὸν ἀρχέκακον διάβολον, ταῖς ἰδίαις δόξῃσιν αὐτὸν ἀναλίσκοντα καὶ συνωθοῦντα πρὸς τὸν βόθρον τῆς ἀπωλείας. Ἐτι δὲ καὶ ἄλλων ἕκαστον παραδειγμάτων τῆς αὐτῆς θεωρίας ἐχόμενον, καὶ τούτου χάριν ὑπάρχον εὐληπτον πᾶσι τοῖς βουλομένοις, ὡς μὴ δεῖσθαι κἀν τούτοις ἀνὰ μέρος τῆς προσφυοῦς παρ' ἡμῶν ἐρμηνείας, ἵνα μὴ ταυτολογῶντες ἀλώμεν. Περαιεμένοι δὲ τὰ φθάσαντα διὰ τῶν ἐπομένων.

A eos perniciem congerente : ut qui ligna sciindit, vultum insidiatoris nequidquam turbare videatur, at vires ejus potius confirmare magis, sive ad tendandas insidias multo eum reddere valentiolem : quippe qui sapientix copiam majorem, id est scientiam et cognitionem ampliolem ausis prioribus sine dubio acquisierit (66).

Qui vero et anagoges rationem secutus in eadem hæc sententiam interpretanda duxerit, minime a veritate aberrabit. Nam qui Judaica temeritate perversisque consiliis correptus est, aut aliqua hæreticorum labe et pestiferis opinionibus linguam habet infectam, atque adeo legis sepem ac veritatis turrim alienis doctrinis et interpretationibus atque explanationibus obliquis et detortis labefactat, **243** is flexuosum offendit serpentem, malorum scilicet auctorem diabolum, qui morsibus suis ipsum perimat, et in exitialem foveam impellat. Enimvero et cætera item exempla eodem singula spectant, et cuique captu facilia sunt, ut in his interpretatione nostra opus non sit, quæ partes singulas persequatur : ne eadem iterare arguamur. His autem quæ sequuntur, jam dicta confirmat.

§ XI.

Ἐὰν δάκη ὁ ὄφιν ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, καὶ οὐκ ἔστι περισσεῖα τῷ ἐπὶ δόξει.

Ἀναγωγικῶς ἐκδέχεσθαι χρὴ καὶ μόνον τοῦτο δηλαδὴ τὸ βῆτόν. Ὅφιν γὰρ ἐνταῦθα σημαίνει, περὶ οὗ φησι Μωσῆς ὁ θεοφάντωρ, « Ὁ δὲ ὄφιν φρονιμώτατος ἦν πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς » δηλῶν τὸν ἀνθρωποκτόνον διάβολον τὸν ψιθυρίζοντα τῆς εὐσας ταῖς ἀκοαῖς, καὶ φενακίζοντα δι' αὐτῆς τὸν γεννάρχην Ἀδὰμ ἐν ταῖς ψευδέσιν ἐπαγγελίαις. Οὗτος τοίνυν ὁ ὄφιν « ἐὰν δάκη » τινὸς ἀνθρώπου ψυχὴν « ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, » τουτέστιν ἐν βραχέσι καὶ λεπτοτάταις καὶ ψιλαῖς προσβολαῖς τῶν ἀτόπων ἐνθυμημάτων, ἀλλ' ἐν σφοδραῖς καὶ μεγάλαις καὶ διψιλέσιν ἐξαπάταις τῆς πονηρίας, χαλεπὴν καὶ σφοδροτάτην αὐτῷ ποιήσει πληγὴν ὡς μὴδὲν σφελος εἶναι λοιπὸν « τῷ ἐπάδοντι, » δηλονότι τῷ διδασκάλῳ πειρωμένῳ τὸν ἰδὸν τῆς ἐκείνου κακίας αὐτοῖς ἐξωθῆσαι, καὶ παρασχεῖν γλυκασμὸν τῇ δηχθείσῃ καὶ πληγείσῃ ψυχῇ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης.

C VERS. 11. Si momorderit serpens in non susurro, ei non est amplius incantanti (67).

Dictum hoc secundum anagogen tantummodo accipiendum est. Serpentem enim eum hic designat, de quo Moyses ille theologus ait : « Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus terræ ; » homicidam diabolum demonstrans ad Evæ aures insusurrantem, ac per ipsam progenitorem Adam falsis promissis decipientem. Hic igitur serpens, si cujus hominis animam « momorderit in non susurro, » id est, brevibus et exiguis levissimisque petitionibus absurdarum cogitationum, gravibus tamen et magnis atque multis nequitix fallaciis perniciosum illi ac vehementissimum inferet ictum ; nihil ut *incantanti* relinquatur, quo juvare possit, præceptoris nempe, qui malitix illius venenum rursus depellere conetur, et sacriæ perculsæque anime veritatis atque justitiæ lenimenta præbere (68).

66 Gen. iii, 1.

(66) At Nilus hæc alio trahebat : nam de periculo cum ageret, in quo ii versantur, qui alios docendo instituant, cum ingenio magis, quam doctrina nituntur, hæc subjecit : Καὶ ἡ παροιμία δὲ τὸ ἐπικίνδυνον τοῦ πράγματος αἰνιττεται λέγουσα ὁ Σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς, ἔην ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον. Ὁ γὰρ διαίρων τῷ λόγῳ τὰ πράγματα, καὶ τὰ νομιζόμενα ἠνώσθαι χωρίζων τῆς συμφυρίας, καὶ ξένα πάντῃ ἀλλήλων δεῖκνυται βουλομένος τὰ ὄντως ἀγαθὰ τῶν νομιζομένων τοιούτων, ἐὰν μὴ πάντοθεν ἔχη ἠσφαλισμένον τὸν λόγον, κινδυνεύσει ἐν τοῖς ἀκούουσι, τοῦ ἐκπεσόντος τῆς ἀσφαλείας λόγου σκανδάλου ἀφορμὴν τοῖς μαθητευομένοις παρέχοντος. Id est, Quantum vero in ea re periculum

sit, proverbiali quoque dicto significatur : Qui sciindit ligna, periclitabitur in illis, si exciderit ferrum, Qui enim res ratiocinando dividit, et eorum, quæ unia censentur, compagem dissolvit, etiam extranea invicem plane esse ostendit. Qui ex his, quæ putantur bona, vult ea quæ vere talia sint, nisi undique tutus ratiocinetur, apud auditores periculum subit, quod ratio, ubi a veritate deciderit, offensionis præbeat causam iis, qui instituntur. (De monast. exerc. c. 29.)

(67) Olymp. ἐὰν δὲ δάκη.

(68) Hanc Ecclesiastæ sententiam Latinus interpret vertit : Si mordet serpens in silentio, nihil minus habet, qui occulte detrahit. Velut si compa-

Quare sapiens Ecclesiastes nos monet, cavendum esse, ne serpens ille malorum auctor pessimus consilium in animi penetralia quasi dentes immittat, et rationalibus animæ facultatibus potiatur: ipsa vero initia impiarum cogitationum consideranda, et illico prohibenda, atque ab 244 interioris hominis aula solerter sobriquet amandanda, quemadmodum in rerum exordio dictum a Deo esse testatur Moyses: « Ipse tuum observabit caput, et tu observabis ejus calcaneum (69); » initium malignæ petitionis cavere nos jubens, et statim ipsum veluti caput jam tabidum frangere atque conterere fidei virga, atque spiritus gladio, « quod est verbum Dei, » ut ait Paulus magnus apostolus⁹⁷, amputare atque confodere (70): quod propheta Habacum, Christum Deum nostrum compellens vaticinansque expressit, cum ait: « Projecisti in capita impiorum mortem, excitasti vincula usque ad collum in finem: amputasti in excessu capita potentum (71). Nam si caput sive initium malignæ petitionis minime caveris, nec mentis solertiam adhibueris (72), sed eam in intima cogitationum penetralia intumescens et nequitiae veneno plenam libere subire passus fueris; jam illæ efficiunt, ut anima nullo modo aut certe non sine summa difficultate revocari ad valetudinem possit. Ait deinde:

VERS. 12. *Verba oris sapientis gratia, et labia insipientis demergent eum.*

Veneratur hic quoque iterumque extollit qui in ore sapientiam habent, ac sermones sapienter proferunt; quos *gratiam* appellat, tanquam qui auditoribus 245 plures ac varias afferant utilitates. Sic enim et in Proverbiorum libro dixit: « De ore justii distillant gratiæ (73). » Nam qui ea, quæ veri-

⁹⁷ Ephes. vi, 17.

ratio instituat inter serpentem et maledicum. Nam quod redditur ἐπὶ δὲ, reddi etiam poterat γλωσσῶδης, sive qui lingua valet. At vero si verba τῶν Ὁ spectemus, illud significari nonnulli censent, debere scilicet, qui serpentes venatur, virtute sua maturius uti, ne serpens improvidum mordeat, et artem ejus inutilem reddat. Quare eo nos exemplo moneri, ut quæ muneris nostri sunt partes, iis tempore fungamur.

(69) Gen. iii, 15, sed in exempl. Complut. leges, αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν. » quæ tamen lectionem veteres Patres non agnoscunt.

(70) Explanationis, qua memoratus Genesis locus exponitur, gemina prope videtur, quæ in Augustino legitur (lib. ii, de *Genesi contra Manichæos*, cap. 58): « Observat, inquit, ipse plantam mulieris, ut si quando illicita labitur delectatione, tunc illam capiat » et illa observat caput ejus, ut eum in ipso initio malæ suasionis excludat. »

Cæterum Hebraicis melius respondent quæ in Vulgatis habemus: « Ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus. » Nisi quod *ipse* sive *ipsum*, nempe *semen mulieris*, in Hebraicis est: quod et in Latinis quibusdam exemplaribus aliquando fuisse videtur: cum hunc locum Leo Magnus (serm. 2, *De Nat. Dom.*) sic explicet:

Εἰσηγείται τοίνυν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, μή παραχωρεῖν τὸν ἀρχέκακον ὄφιν ἐγγαλῆν τοὺς ὀδόντας τῆς πονηροῦς αὐτοῦ τοῖς τῆς καρδίας ταμείοις, καὶ κατακρατεῖν τῶν λογιστικῶν δυναμῶν τῆς ψυχῆς· ἀλλὰ τὰς ἀρχὰς τῶν ἀσεβῶν ἐνθυμημάτων περιοκοπεῖν, καὶ θάττον ἀπείργειν καὶ πόρρω διώκειν τῆς αὐλῆς τοῦ ἐνδοθεν ἀνθρώπου διὰ τῆς τοῦ νοῦ προσοχῆς καὶ νηφαλιότητος κατὰ τὸ εἰρημένον ἀρχῆθεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ Μωσέως· « Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν. » τὴν ἀρχὴν τῆς πονηρᾶς προσβολῆς κελύων παρατηρεῖν, καὶ θάττον αὐτὴν οἷόν τινα σαθρωμένην κεφαλὴν συνθλάξαι καὶ συντρίβειν τῇ ῥάβδῳ τῆς πίστεως, καὶ τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, ἢ ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, καθὼς φησι Παῦλος ὁ μέγας Ἀπόστολος, διακοπτεῖν καὶ κατασφάζειν· ὃ πρὸς τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν προφητικῶς ἀνακέτρων ὁ θεασπέσιος Ἀββακοὺμ φάσκων· « Ἐβαλες εἰς κεφαλὰς ἀνόμων θάνατον, ἐξήγειρας δεσμούς ἐως τραχήλου εἰς τέλος· διέκοψας ἐν ἐκστάσει κεφαλὰς δυναστῶν. » Εἰ γὰρ μὴ τὴν κεφαλὴν, ἦτοι τὴν ἀρχὴν τῆς πονηρᾶς προσβολῆς παρατηρήσῃς διὰ τῆς τοῦ νοῦ προσοχῆς, ἀλλ' ἀφήσεις αὐτὴν εἰσδύειν τοῖς ἐνδοτάτω θαλάμοις τῶν λογισμῶν ἐξοιδανούσαν καὶ φλεγμαίνουσαν παντελῶς τῷ ἴπῳ τῆς κακίας· ἀπεργάζονται, τὴν ψυχὴν ὡς ἀδύνατον ἢ δυσχερὲς εἶναι λοιπὸν ἀνακληθῆναι πρὸς ῥώσιν. Εἰτά φησι·

§ XII.

Λόγοι στόματος σοφοῦ χάρις, καὶ χεῖλη ἀργυρος καταπονητοῦσι αὐτόν.

Ἐκθειάζεται καὶ κατασεμνύνει καὶ νῦν αὖθις τοῖς ἀποφθεγγόμενοις ἐν σοφίᾳ, καὶ σοφῶς τοὺς λόγους προφέροντας, χάρις ὀνομαζῶν αὐτούς, ὡς τοῖς ἀκούοντας ὠφελοῦντας, πολυμερῶς δηλονότι καὶ πολυτρόπως. Οὕτω γὰρ κὴν τῇ βίβλῳ τῶν Παρακλήτων ἐφησε, « Στόμα δικαίου ἀποστάζει χάριτα. » Ὁ

« Denuntians serpenti, futurum semen mulieris) Quod noxii capitis elationem sua virtute conteret. Christum scilicet in carne venturum Deum hominemque signans, qui natus ex Virgine violatorem humanæ propaginis incorrupta natiuitate damnavit. » Quin Isidorus legit plane: Ipsum conteret caput tuum; et addit: « Ipsum semen mulieris Christus Dominus contrivit caput serpentis, hoc est regnum peccati. » Vulgatam tamen lectionem defendit Lucas Brugensis.

(71) Habac. iii, 13. At LXX habent, βαλεῖς εἰς κεφαλὰς..... ἕως τραχήλου, διάψαλμα· διέκοψας.....

(72) Hæc vero paulo longius petita fortasse dixeris, nec multum rei, de qua agitur, convenire. Nam capita illa potentum, quæ Deus amputavit, tyranni sunt, quos Deo auctore populus Israelis in finibus Palæstinæ debellavit, cum promissam sibi terram reciperet. Et tamen in iis aliqua similitudo: quod nempe, ut sublatis capitibus sive ducibus hostes Hebræorum conciderunt; sic primo quoque diaboli impetu represso, mens in tuto ponitur, et periculo amoto pax animæ et tranquillitas redditur.

(73) Prov. x, 31. At LXX reddidere, ἀποστάζει σοφίαν. Infra vero leges, v. 32, Χεῖλη ἀνθρώπων δικαίων ἀποστάζει χάριτας.

γὰρ φρονῶν τὰ τῆς ἀληθείας, καὶ ταῖς εὐθύτησιν ἰθυόμενον καὶ κανονιζόμενον ἔχων τὸ ἴδιον στόμα, λόγους ἐκδύζει κατὰ τὸ ἀκλόουθον ἀγαθοῦ καὶ χάριν τοῖς ἐπαύουσιν ἐμποιοῦντας, καὶ τῆς μὲν περιστοιχοῦσης αὐτοῦς ἐπαναστάσεως τῶν παθῶν ἢ τινος ἀθυμίας καὶ λύπης τοῦ ἔνδοθεν ἀνθρώπου καταπρατοῦσης ἐξαιρούσαν, καὶ μετοχετεύουσαν πρὸς παράκλησιν καὶ ψυχαγωγίαν καὶ θυμηδίαν.

Ἄλλ' οἱ βάσκανον καὶ μισόκαλον ἔχοντες γνώμην, οὗς καὶ δεδήλωκε διὰ τῆς ὀνομασίας ἐ τοῦ ἀφρονος, ἢ ἐπεισελθόντες τοῖς σοφῶς εἰσηγηθεῖσι καὶ συνετῶς λαληθεῖσι, μετὰ βραγδασιότητος τῶν παραφρόνων λόγων κινήσεως, δίκην θαλαττικῶν κυμάτων συγχέουσιν αὐτοῦς καὶ καταδαπνίζουσι, καθὼς ἐμπεδοῖ κἀν τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν, φάσκων· Ἐσοφίαν καὶ παιδίαν ἀσεβεῖς ἐξουθενήσουσιν. ἢ Ἥ μήποτε τὰ χεῖλη τοῦ ἀφρονος αὐτὸν ἐκείνον καταποντίζειν φησὶν, ἀλλ' οὐχ ἔτερον; ἢ Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ, ἢ φησὶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· καθάπου φησὶ καὶ τὸ λόγιον τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰώδ· Ἐλέγξει σε τὸ σὸν στόμα, τὰ δὲ χεῖλη σου καταμαρτυρήσουσί σου· ἢ τὴν ἐπ' αὐτὸν ἐκείνον τὸν ἀφρονα γενομένην κατάκρισιν ἐπὶ τοῖς ἰδίῳι λόγοις σαφῶς αἰνιττόμενον. Καὶ εὐρηται πολλάκις οἱ παράφρονες λόγοι τῶν μισοκάλων ἀνθρώπων, καὶ τῶν σοφῶν τοὺς λόγους σβεννύντες, καὶ δεικνύντες ἀνεργήτους διὰ τὴν παρεῖσκρισιν καὶ τὴν ἀντίβρῃσιν τῶν ἀσφῶν· οὗς αἰνιττόμενος αὐθις ἐπήγαγε·

§ XIII.

Ἀρχὴ λόγων στόματος αὐτοῦ ἀφροσύνη· καὶ ἐσχάτη στόματος αὐτοῦ περιφέρεια πορνῆα· καὶ ὁ ἀφρων πληθυνεῖ λόγους.

Διὰ τῶν ἐν ἀρχῇ καὶ τῶν ἐσχάτως παρὰ τοῦ ἀφρονος λεγομένων πᾶσαν τὴν τῶν λόγων αὐτοῦ προφορὰν ἐνδιαβάλλων καὶ κατασκώπτων, καθὼς καὶ ὁ προφήτης Ἰερεμίας τοῖς τοιοῦτοις παραινεττόμενος οὕτω φησὶ· Ἐμεμάθησκον ἢ γλῶσσα αὐτῶν λαλεῖν ψεῦδη, ἠδίκησαν, καὶ οὐ διέλιπον ἐπιστρέψαι. ἢ Βολίς τιτρώσκουσα ἢ γλῶσσα αὐτῶν, δόλια τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν, τῷ πλησίον λαλεῖ εἰρηνικᾶ, καὶ ἐν αὐτῷ ἔχει τὴν ἔχθραν. ἢ Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης ἐμπεδοῖ φάσκων· ἢ Ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτῶν ὑπὲρ ἔλαιον, καὶ αὐτοὶ εἰσι βολίδες. ἢ Καὶ τὸ δὲ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ παραφρόνως φθειγγόμενοι καὶ παραλόγως λαλοῦντες οὐκ ἴσασιν ὡς εἰς κατάγνωσιν καὶ κατάκρισιν ἴδιαν ἀποφθέγγονται καὶ λαλοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο πληθυνοῦσιν αὐτῶν καὶ τοὺς λόγους· τοῦτο γὰρ ἠνέξατο φήσας· ἢ Καὶ ὁ ἀφρων πληθυνεῖ λόγους. ἢ Οὐ γὰρ ἤκουσε τῆς παραινήσεως τοῦ λαλοῦντος· ἢ Ἐκ πολυλογίας· οὐκ ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν. ἢ

Εἰσηγείται τὸνιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ κατασφαλίζεται πάντας τοὺς ἐπαύοντας, μὴ τὸ

⁹⁸ Prov. 1, 7. ⁹⁹ Matth. 11, 37. ¹ Jerem. 17, 5. ² ibid. 8. ³ Prov. 1, 19.

(74) Job xv, 6. Sed apud LXX leges, Ἐλέγξει σε τὸ σὸν στόμα, καὶ μὴ ἐγὼ. τὰ δὲ χεῖλη.....

(75) Olymp. καὶ ἐσχάτη αὐτοῦ.....

tatis sunt, sentit, et os habet ad recti regulam exactum ac conformatum, sermones, ut par est, bonos effundit et eam audientibus ingerentes gratiam, quæ non solum insurgentium cupiditatum impetum et desperationem ac dolorem animo infixum tollat, sed etiam in solatii et oblectationis et lætitiæ communionem partemque vocet.

At vero qui maligno sunt animo et honesti inimico, quos etiam *insipientis* appellatione designavit, iis adversati, quæ sapienter proposita, prudenterque tradita sunt, violentissimo stultorum verborum impetu, tanquam marinis fluctibus obruant illos atque demergunt: ut in Proverbiorum quoque libro confirmat, cum ait: « Sapientiam atque doctrinam impii despicient ⁹⁸. » Quid si labia insipientis illum ipsum demergere dicit, non alium? « Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis ⁹⁹, » inquit Dominus in Evangeliiis; sicut quodam in loco athleta ille pietatis Jobus oraculum edidit hujusmodi: « Arguat te os tuum, et labia tua testificabuntur contra te (74): » diserte significans contra illum ipsum insipientem in ejusdem verbis inesse condemnationem. Nec rari sunt stulti improborum hominum sermones, qui sapientium sermonibus tenebras offundant, eosque insipientium comparatione et contradictione infirmat atque elevet; quos ut indicaret, adjecit rursus:

VERS. 13. *Initium verborum oris ejus insipientia, et novissimum oris ejus circumactio pessima. Et stultus multiplicat verba* (75).

Iis nempe, quæ insipiens in sermonis exordio atque in fine loquitur, universam orationis ejus summam perstringens ac notans, quemadmodum et propheta Jeremias homines ejusmodi designans sic ait: « Didicit lingua eorum loqui mendacia, inique egerunt, et non intermiserunt, ²⁴⁶ ut converterentur ¹. » — « Sagitta vulnerans lingua eorum, dolosa verba in ore eorum, proximo loquitur pacifica, et in se habet inimicitiam ². » Id vero ipsum et David propheta confirmat, cum ait: « Molliti sunt sermones eorum super oleum, et ipsi sunt jacula (76). Illud vero gravius, quod temere garrientes et absurda blaterantes non intelligant, se in reprehensionem et condemnationem suam garrere ac blaterare, itaque verba sua multiplicat. Nam hoc indicavit, cum dixit: « Et stultus multiplicat verba. » Neque enim admonitionem percepit ejus, qui ait: « In multiloquio non effugies peccatum ³. »

Præscribit igitur sapiens Ecclesiastes, omnibusque auditoribus auctor est, ne os habeant præceptis,

(76) Psal. ltv, 22, verum LXX habent οἱ λόγοι αὐτοῦ.

neve verba proferant insipientia, ac ne improbis et nimium crebris sermonibus se dementia laborare demonstrent : sed ut ostium circumstantiæ labiis ponant et ori custodiam ⁴, quemadmodum David vates sibi a Deo universi precabatur. At deinde Ecclesiastes :

VERS. 44. *Ignorat homo quid sit, quod factum est, et quid quod futurum est, quia post eum quis annuntiabit ei? Labor stultorum affliget eum, qui nascitur ire in civitatem (77).*

Magnæ varietatibus utilitatis sapiens Ecclesiastes auditoribus proponit. Arbitror enim, vel potius aperte intelligo atque contendo, illum hoc loco designare impudentissimos superbissimosque impiarum sectarum duces, et insolentiam eorum atque jactantiam deprimere, evertere, perterrere : ipsum nempe insolentissimum Eunomium ejusque præclarum deductorem Actium nomen suum niententem (78), atque frugis ejusmodi **247** homines, qui eo usque amentia atque impietatis processerunt, ut dicere audent, se Dei essentiam perceptam habere, quæ et naturaliter intelligentiæ et theologicis doctrinis impervia et arcana habetur ac prædicatur, unaque omnibus omnino incomprehensibilis est. Nam « Ignorat, inquit, homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est. » Nimirum Eunomius essentia suæ rationem non agnovit; nec assecutus est, quo pacto quatuor simplicia elementa, contraria invicem et pugnancia, ad humanæ naturæ atque ad cæterorum animantium substantiæ constitutionem coierint atque consenserint : multoque magis ignoravit, quid postea futurum sit; id est quomodo anima sejuncta a corpore ac divisa, secum ipsa maneat usque ad communem omnium resurrectionem, cum iterum in altero Christi adventu glorioso, ex Dei decreto, illud assumet; itaque cum nec quod olim factum est, nec quod futurum sit cognosceret, tantam ad amentiam furoremque pervenit, ut per summam impudentiam diceret, etiam incomprehensibilis Dei essentiam sibi cognitam esse. Hunc (79) igitur, **248** ut

⁴ Psal. cxl., 3.

(77) At LXX habent.... τίς ἀναγγελεῖ αὐτῷ.... Olymp.... κακώσει αὐτούς· οὐκ ἔγνω τοῦ.... Nos autem (in Proleg. ad psal.) codicis Alexandrini lectionem affert hujusmodi, Μόθος τοῦ ἀφρονοῦ σκοτώσει αὐτόν. Adiit deinde : « Pro σκοτώσει *obscurabit* legendum κοπώσει *fatigabit*, ut recte habet Ald. et Comp. et convenit cum Hebr. ; sed librarius ille Alexandrinus oscitanter ex præcedente voce repetiit litteram C et dein pro Π legit T. »

(78) Actium vocat Noster ψευδώνυμον, ut insipientiam et stuporem hæretici hominis notet, qui veritatem errori non prætulit, et Ariæorum commenta novorum portentorum adjectione cumulavit. Est enim ἀετὶς Græcis *aquila*, unde ille Ἄετιος dictus. Quo sane nomine indignus fuit, cum excellens quædam mentis vis, et præclara ingenii laus appellatione illa designari soleat. Nam idcirco Aquila tanquam insigne data est Joanni apostolo, qui divina tractare pro dignitate petuit, et Theologus

στόμα προπετὰς ἔχειν, μηδὲ λόγους ἀσυνέτους προφέρειν, μηδὲ τι γε μὴν ἐν τῷ ποτηρολογεῖν καὶ πωλυλογεῖν δεικνύναι παραφροσύνην ἔχειν· ἀλλὰ ἑθέραν περιοχῆς τιθέναι τοῖς χεῖλεσι καὶ στόματι φυλακτὴν, ὡς προσήχητο Δαβὶδ ὁ ὑμνογράφος πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Εἰτὰ φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής :

§ XIV.

Οὐκ ἔγνω ἄνθρωπος τί τὸ γενόμενον, καὶ τί τὸ ἐσόμενον, ὅτι ὀπίσω αὐτοῦ τίς ἐπαγγελεῖ αὐτῷ; μόθος τῶν ἀφρόνων κακώσει αὐτόν, ὃς οὐκ ἔγνω τοῦ κορευθῆναι εἰς πόλιν.

Μεγάλης καὶ ποικίλης ὠφελείας εἰσηγήσεως προτίθει τοῖς ἑπαύουσιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής. Οἱ μὲν γὰρ νῦν, μᾶλλον δὲ καὶ σαφῶς οἶδα καὶ διατείνομαι, τοὺς ἀλαζόνας καὶ μεγαλαύχους καὶ μεγαλοβήμονας τῶν δυσσεβῶν ἀρεσιαρχῶν αἰνίττεσθαι, καὶ ταπεινοῦν καὶ καταβάλλειν καὶ ταράττειν τὸ σφῶν φρούραγμα καὶ τὴν μεγαλοβήμοσύνην· δηλονότι τῶς περὶ τῶν ἐκνομώτατον Εὐνόμιον καὶ τὸν ψευδώνυμον Ἄετιον τῶν τούτου μυσταγωγῶν, καὶ τοὺς παρακλησίους, οἱ πρὸς τσαούτην ὑπερβολὴν ἤλασαν παραπληξίας καὶ δυσσεβείας, ὡς εἰπεῖν τολμήσαι καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ διαγινώσκειν, τὴν καὶ ταῖς φυσικαῖς ἐνομοίαις; καὶ ταῖς θεολογικαῖς εἰσηγήσειν ἐπιρρισκομένην καὶ κηρυττομένην ἀνεξιχνίαστον καὶ παντελῶς ἀκατάληπτον, καὶ μόνην ἐν τῶς οὐσαν πάντων ἀπεριωρήτων. « Οὐκ ἔγνω » γὰρ, φησὶν, « ἄνθρωπος τί τὸ γενόμενον καὶ τί τὸ ἐσόμενον. » Μὴ διαγινώσκων γὰρ ὁ Εὐνόμιος τῆς ἰδίας οὐσίας τὸν λόγον, μηδὲ κατελιθῶς, πῶς ἐγένετο τῶν τεττάρων ἀκρίων στοιχείων ἢ συνθήκη καὶ συμφωνία τῶν ἀντικειμένων ἀλλήλοις καὶ πολεμίων πρὸς οὐστασιν τῆς ἐπιθρωπίνης φύσεως καὶ τῆς τῶν ἄλλων ζώων ἀλόγων ὑπάρξεως, μηδὲ τι πολλῶ μᾶλλον τὸ ἐσόμενον αὐτῷ· τούτέστι πῶς ἡ ψυχὴ διαστάσα καὶ διαρθεῖσα τοῦ σώματος μένει καθ' ἑαυτὴν μέχρι τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως, ἐπιτηνίκα τῷ θεῷ βουλήματι πάλιν ἀπολήφεται τοῦτο κατὰ τὴν ἐνδοξον καὶ δεινότερον τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν· μήτε τῶν τῶν πάλαι γινόμενον γινώσκων, μήτε μὴν τὸ ἐσόμενον, ὡς εἰς τσαούτην ἤλασαν ἀποπληξίαν καὶ λύτταν, ὡς εἰς ὑπερβαλλούσης ἀλαζονείας φάναι καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ

dicī meruit. Quin erat in proverbio Ἄετὸν ἑπαύου· διδάσκεις. Si quis peritiores se docere conaretur, ut leges apud Suidam.

Habuit autem Actius pro notario aut scriba ταχυγράφῳ Eunomium : quem et hæresin suam docuit; ut μυσταγωγὸς jure illi fuisse dicatur, quod nempe, tanquam qui hospites per urbem visendi causa deducit, errores illi suos et portenta monstraverit.

(79) Multis plane modis amentem hanc hæresiaracham exagitarunt veteres Patres, Basilus in primis. Ille vesano homini gloriantur nihil sibi de Dei virtute ignotum, nihil abditum esse, epistolam etiam scripsit, in qua plures de formica questionibus proposuit, ut eodem scilicet, quo Noster utitur, argumento superbiam ejus furoremque retunderet. Οὐκ οὖν, inquit, ὁ τὴν περὶ τῶν ἔντων εἰδήσιν κατελιθῶς ἐπιρρισκομένην, τὸ μικροβόταν τῶν προφανομένων, ὅπως ἔχει φύσει, ἐρημνεύεται, καὶ τίς ἢ τοῦ μύρμηκος φύσις, εἰπάτω· εἰ περὶ μύρμηκος

ἀπεριωήτου Θεοῦ διαγινώσκειν. Τοῦτον οὖν, ὡς ἂν ἐφθην εἰπὼν, καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν προφητικοὺς ἔμασι διαβλέψας ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καταστῆ τῆς μεγαλαυχίας καὶ τῆς μεγαλοβήμοσύνης, καὶ καταβιδάξει πρὸς τὴν σύμμετρον τοῖς ἀνθρώποις ταπεινωσιν· ἵνα μὴδὲν τοιοῦτον ἐννοῶσιν ἢ λέγωσιν, ἀλλὰ γινώσκωσιν ἀσφαλῶς καὶ βωῶσι μετὰ τοῦ χρυσοστόμου Παύλου, Νῦν γινώσκω « ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ γινώσκωμαι « πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. »

Καὶ μὴδεις οἰέσθω με τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν πεπλασμένως καὶ κενοπρεπῶς παρεισάγειν, ὡς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μὴδὲν τοιοῦτον ὑπειληφότος. Εἰ γὰρ μὴ τοῖς τοιοῦτοις προσώποις τὸ παρὸν βῆτον ἀπακληρώσωμεν καθ' ἡν αἰτίαν εἰρήκαμεν, παρέλκον ἂν εὐρεθείη καὶ περιττόν. Καὶ γὰρ φησιν, « Οὐκ ἔγνω ἄνθρωπος τί τὸ γενόμενον καὶ τί τὸ ἐσόμενον. » Καὶ μὴ ἐγνώκαμεν ἄνθρωποι πάντες σχεδόν, ὡς ὑπὸ τοῦ πάντων δημιουργοῦ καὶ τεχνουργοῦ γέγονε τὸ οὐράνιον εὖρος καὶ τὸ βάρος τῆς γῆς παραχθὲν ἐξ οὐκ ὄντων ἀπρωφῆθῆ μόνῳ τῷ παντοδυνάμῳ βουλήματι τοῦ ποιήσαντος, καὶ ἄβυσσοι καὶ ὄρη καὶ νάπαι καὶ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ πᾶς ὁ τῶν ἀστέρων ἱσμοῦ καὶ πάντων ἄλλων ζώων σαφῶς ὁ κατάλογος. Ἦσμεν δὲ καὶ τὸ ἐσόμενον, ἀπὸ τῶν θεοπνευστων Γραφῶν διδασκόμενοι καὶ παραλαμβάνοντες διὰ πίστεως, ὡς ἀλλαγῆζονται μὲν οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ πρὸς κρείττονα μεταστοιχειωθῶσονται λήξιν. Πῶς οὖν « οὐκ ἔγνω ἄνθρωπος τί τὸ γενόμενον, καὶ τί τὸ ἐσόμενον, ὅτι ὅπως αὐτοῦ τις ἐπαγγελεῖ αὐτῷ; » Ἰδοὺ γὰρ καὶ τὰ γενόμενα καὶ τὰ ἐσόμενα διὰ τῶν θείων ὑποφητῶν ἐδιδάχθημεν καὶ γινώσκομεν. Ἄλλ' εὐθόλον, ὡς τὴν ὑπερηφανίαν καὶ βλάβοσημον οἴησιν, καὶ δυσσεβεστάτην μεγαλοβήμοσύνην τῶν εἰρημένων, καὶ τῶν παραπλησίων αὐτοῖς ἀρεσιαρχῶν παραινιττόμενος, πρὸς τὴν σύμμετρον

• II Petr. III, 12, 13.

καὶ ἄσθματι συνέχεται αὐτοῦ ἡ ζωὴ· εἰ ὀστέοις τὸ σῶμα διεϊληπται· εἰ νεύροις καὶ συνδέσμοις τὰς ἀρμονίας τετόνωται· εἰ μυῶν περιβολῆ καὶ ἀδένων ἢ τῶν νεύρων περικρατεῖται φύσις· εἰ τοῖς νωτιαίοις σπονδυλοῖς ἐκ τοῦ βρέγματος ἐπὶ τὸ οὐραῖον ἢ μυελὸς συμπαρατείνεται· εἰ ἡ περιοχή τοῦ νευρίδου; ὑμένο; τοῖς κινουμένοις μέλεσι τὴν ὀρμητικὴν ἐνδίδωσι δύναμιν· εἰ ἔστιν ἐν αὐτῷ τὸ ἥπαρ καὶ τὸ χοληδόχον ἄγγειον, ἐπὶ τοῦ ἥπατος, νεφροὶ τε καὶ καρδία καὶ ἀρτηρίαι καὶ φλέβες, ὑμένο; καὶ διαφράγματα· εἰ ψιλὸν ἔστιν, ἢ τετρίχεται μονώλογόν ἔστιν, ἢ πολυσχιδεῖς ἔχει τὰς βάσεις· πόσον δὲ βίωσι τὸν χρόνον, καὶ τίς αὐτοῖς ὁ τρόπος τῆς ἐξ ἀλλήλων γεννήσεως· ἐπὶ πόσον δὲ κυτταται τὸ τιττόμενον καὶ πῶς οὕτε περὶ πάντες οἱ μύρμηκες, οὕτε ὑπόπτεροι πάντες, ἀλλ' οἱ μὲν τῶν χαμαὶ ἐρχομένων εἰσιν, οἱ δὲ διαέριοι φέρονται. Ὅ τοῖνον τῶν ὄντων τὴν γνῶσιν ἐπικουπάζω, τῶς τὴν τοῦ μύρμηκος φύσιν εἰπάτω· εἶθ' οὕτως φυσιολογέτω τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν δύναμιν· εἰ δὲ τοῦ βραχυτάτου μύρμηκος οὕπως περιέλαβες τῆ γνῶσει τὴν φύσιν, πῶς τὴν ἀκατάληπτον τοῦ Θεοῦ δύναμιν μεγαλαυχεῖς φαντάζεσθαι; Id est, *Itaque qui se existentiū scientiam esse assecutum gloriaiur, exponat nobis, quomodo quod minimum est eorum, quæ in lucem prodierunt, vitam habeat, et quæ for-*

modo aieham, et sectatores ejus sapiens Ecclesiastes oculis prophetis intuitus, a superbia et jactantia revocat, atque ad eam, quæ homines decet, animi demissionem deducit: ut nihil tale cogitent aut loquantur, sed certo cognoscant, et cum aureo illo Pauli ore clament: Nunc cognosco « in speculo et in ænigmate; tum vero cognoscam facie ad faciem (80). »

Nec quispiam putet, sententiam hujusmodi confictam a me ac citra decorum inductam, quasi Ecclesiastes nihil tale fuerit suspicatus. Nisi enim dictum istud ex ea, quam diximus, causa personis illis assignemus, ascitum extrinsecus ac supervacaneum videatur. Etenim ait: « Ignorat homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est. » Atqui omnes fere homines novimus, totum, quantum patet, cælum a summo omnium auctore atque artificē conditum esse, ipsamque telluris molem ex iis, quæ non erant, eductam, uno Conditoris omnipotenti consilio esse suspensam; ac simul abyssos et montes et valles, et solem item ac luna et omne astrorum agmen, nec minus cætera omnia animantia eodem modo exstitisse. Scimus porro et futurum, divinis Litteris edocti, ac per fidem tenemus, cælus quidem et terram, quæque in his sunt, mutatum iri, ac meliorem in statum transitura. Quomodo igitur « ignorat homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est, quia post eum quis annuntiat ei? » Ecce enim et quæ facta sunt, et quæ futura sunt, a divinis vatibus edocti didicimus. At manifestum est, sic eum superbam ac maledicam opinionem et impietatis plenam jactantiam in his, quos diximus, atque in similibus sectarum ducibus perstringere, ut ad

mice natura sit, dicat: Num spiritu et anhelitu vita ejus contineatur; num corpus habeat compactum ossibus; nervisne ac juncturis compages explicet; an musculorum et glandularum complexu nervorum natura conserretur; an a stinipite per dorsales vertebrae ad caudam usque medulla producat; utrum ex nervose pellicule complexione motis membris sit progrediendi facultas; num habeat hepar, num sub jecore sit flavæ bilis folliculus; utrum renes habeat, et cor, et arterias, et vñas, et membranas, et sepimenta; nudane sit an crinita; unguemne unum an plures in pedibus habeat; quandiu vivat, et quæ sit illi propagandæ sobolis ratio; sin minus, quotuplex ab ea fetus in utero gestatur; et quomodo nec pedestres omnes sint formicæ, nec alate omnes, sed aliæ humi repant, aliæ vero per aera volitent. Dicat igitur fornicarum nobis naturam, qui eorum, quæ in natura sunt, scientiam cum fastu se prædicat assecutum. atque ita demum de potentia illa omnium intellectum superante disputet. Si vero scientiam minutissime fornicæ naturam nondum tenes; quomodo incomprehensibilem Dei potentiam imaginatione tua comprehensam esse gloriaris? (Epist. 163.)

(80) I Cor. xiii, 12. Sed in vulgatis leges, Δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον.

eam, quæ homines decet, modestiam animumque demissionem revocet, ut ante dixi.

249 Nam hoc iis etiam ostendit, quæ proximæ sequuntur. Ait enim: « Labor stultorum affliget eum qui nescit ire in civitatem. » Excellens enim et plane eximium nacti ingenium, labore multo et contentione assidua illud ii de quibus loquimur, effecerunt, ut per eos conatus tantasque curas perniciem sibi pararent, vitamque æternam amitterent. Neque enim noverunt quo pacto ad supernam civitatem eundem esset, spiritalem scilicet Jerusalem Petri et Pauli parentem (81), et cæterorum, qui parem cum illis vivendi rationem studiose inierunt: sed fastu atque ostentatione arbitrati et jactare ausi, quæ supra naturam atque ultra omnem hominum captum sunt, se dignoscere, ob falsas sententias et perversas opiniones regio exclusi exciderunt. Addit deinde sapiens Ecclesiastes:

VERS. 16, 17. *Væ tibi, civitas, cujus rex tuus junior, et principes tui mane comedunt. Beata tu, terra, cujus rex tuus filius liberi, et principes tui ad tempus comedunt in fortitudine, et non confundentur (82).*

Obvium ipsorum verborum sensum explicantes dicimus, regem juniorem hoc loco minime eum qui vitæ tempore atque ætatis flore juvenis sit, necessario juniorem esse appellatum. Multi enim sæpe inventi sunt natura juniores atque ætate florentes, qui prudentia essent ac maturitate senili, et cum inculpata vita longævum consilium rerumque gerendarum scientiam conjungerent: ut Daniel, ut Jeremias, ut David, ut Salomon, qui et solus extremis temporibus in ea quæ nefas prolapsus est. Atque id in aliis libris idem ipse sapientissimus Salomon ostendit inquiring: « Senectus venerabilis est, non diuturna neque annorum numero **250** computata: canities autem est prudentia in hominibus, et ætas senectutis vita immaculata (83). »

Non igitur omnino vigentem ætate ac juvenescentem « regem juniorem » hic appellat, sed qui juvenilibus corporis cupiditatibus serviat, ac turpes et abominandas voluptates sibi imperitantes ferat, mancipii more ab dominante peccato in omne flagitium pertractus, vel si ætatem habeat proveciam ac senescentem, et canitiem jam et in capite et in mento præferat. Hujusmodi utique homini, qui corruptelarum illecebris deditus sit, si regnum ad-

(81) Mentionem Petri et Pauli cur hoc loco injecisse Noster putetur, nisi ut indicaret, quibuscum sentire, quos sequi debeamus, quicumque æterni avi felicitate potiri cupimus? Omnes nimirum, qui hæresin amplexi sunt, de via decesserunt, et, apostolorum vestigiis relicti, procul a cœlesti, quam illi tenuere, civitate aberrarunt. Nam, ut olim Cyprianus scripsit ad plebem suam, « Deus unus est, et Christus unus, et una Ecclesia, et cathedra una super petram Domini voce fundata. Aliud altare

ἀνθρώποις ἀνακαλεῖται μετριότητα καὶ ταπεινοφροσύνην, ὡς ἐφ’ ἑν εἰπὼν.

Τοῦτο γὰρ δηλοῖ καὶ διὰ τῶν ἀμέσως ἐπομένων· φησὶ γάρ, « Μόχθος τῶν ἀφρόνων κακώσκει αὐτόν, ὃς οὐκ ἔγνω τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν. » Μετέωρον γὰρ δὴθεν κησάμενοι τὸν νοῦν, διὰ πολλῶν μόχθων καὶ πόνων καὶ φιλοπονιῶν, ὑπέρων ὁ λόγος, εἰς κίκωτον αὐτῶν καὶ στέρησιν τῆς αἰωνίου ζωῆς, τὸν τοιοῦτον μόχθον καὶ τὴν τοσαύτην ἔσχον μελίτην. Οὐ γὰρ ἔγνωσαν πῶς δεῖ πορευθῆναι πρὸς τὴν ἴνα πόλιν, δηλονότι τὴν νοητὴν Ἱερουσαλήμ, τὴν μητέρα Πέτρου καὶ Παύλου καὶ τῶν παραπλησίως ἐκείνοις ζῆν καὶ πολιτεύεσθαι σπουδασάντων· ἀλλ’ ἐν τῷ κόμπῳ τῆς ἰδίας ἀλαζονείας οἱ τὰ μετέωρα καὶ τὰ ὑπὲρ τῆς φύσιν καὶ πᾶσαν ἀνθρωπίνην κατὰληψιν διαγιγνώσκαι οἰόμενοι καὶ μεγαλαυχήσαντες, ἐξω τῆς βασιλείας ἐναπεκλείεσθαι διὰ τῶν ψευδῶν ὑπόψεων καὶ κακοδόξων δοξῶν. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ XV.

Οὐαὶ σοι, πόλις, ἧς ὁ βασιλεὺς σου νεώτερος, καὶ οἱ ἄρχοντές σου ἐν πρώτῳ ἐσθίουσι. Μακαρία γῆ, σὺ, ἧς ὁ βασιλεὺς σου υἱὸς ἐλευθέρου, καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρὸς καιρὸν φαίνονται ἐν δυνάμει, καὶ οὐκ ἀσχυροθήσονται.

Τὴν μὲν κατὰ τὸ γράμμα καὶ πρόχειρον διάνοιν διασαφούντες φαίμεν, ὡς βασιλέα νεώτερον νῦν, οὐκ τὸν χρονικῶς διαστήματι καὶ τῆ καθ’ ἡλικίαν ἀπὸ νέον πεφυκότα, νεώτερον προσηγόρευσεν ἐξ ἀνάγκης πολλοὶ γὰρ πολλάκις εὐφρονται νεώτεροι κατὰ τὴν καὶ τὴν ἡλικίαν ἀκμάζοντες, καὶ γηραλέον ἔχοντες φρόνημα καὶ κατάστημα καὶ πρεσβυτικὴν διάνοιν καὶ πολιτείαν καὶ ζωὴν ἀκατάγνωστον· ὡς ὁ Δανιὴλ ὡς ὁ Ἱερεμίας, ὡς ὁ Δαβὶδ, ὡς ὁ Σολομὼν, ὃς καὶ μόνος ἐν τοῖς ἐσχάτοις καιροῖς πρὸς ἃ μὴ θέμις κενώσθε. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ἐν ἄλλοις αὐτοῦ λόγοις· οὗτος αὐτὸς ὁ σοφώτατος Σολομὼν φάσκων, « Ἐγγί τιμιον, οὐ τὸ πολυχρόνιον, οὐδὲ ἀριθμῶ ἔτων μεμύηται· πολὺ δὲ φρόνησις ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἡλικία γῆρας, ἀκηλίδωτος βίος. »

Οὐ τοίνυν ἐξάπαντος τὸν καθ’ ἡλικίαν ἀκμάζοντα καὶ νέον πεφυκότα, « βασιλέα νεώτερον » νῦν φησιν, ἀλλὰ τὸν ταῖς νεωτερικαῖς ἐπαναστάσεσι τοῦ φρονηματος τῆς σαρκὸς καὶ ταῖς κιναιδοῖς καὶ βδελυκταῖς ἡδοναῖς δεδουλωμένον καὶ καθυποταγμένον, καὶ δίκην ἀνδραπέδου πρὸς πᾶσαν κακοπραγίαν ὑπὸ τῆς δεσποίνης ἀμαρτίας ἐλκόμενον, καὶ γεροντικὴν ἔχη τὴν ἡλικίαν καὶ τὸν χρόνον πρεσβυτικὴν καὶ πεπολιωμένον ταῖς θριξὶ τῆς κερφαλῆς καὶ τῆς γενειάδος

constitui, aut sacerdotium novum fieri præter unum altare et unum sacerdotium non potest. Quisquis alibi collegerit, spargit. » (Epist. 40.)

(82) At LXX habent.... Καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρώτῳ ἐσθίουσι. Μακαρία σὺ, γῆ, ἧς ὁ βασιλεὺς σου υἱὸς ἐλευθέρου..... Symm. Οὐαὶ σοι, γῆ.....

(83) Sap. iv, 8. Apud LXX leges.... Πολὺ δὲ ἐστὶν φρόνησις ἀνθρώποις, καὶ ἡλικία γῆρας βίος ἀκηλίδωτος.

φαινόμενος. Τοῦ τοιούτου γὰρ βασιλεύειν λαχόντος, A καὶ ταῖς ἡδουπαθείαις σχολάζοντος, καὶ τῇ πόλει καὶ τοῖς πολίταις, ὧν αὐτὸς λέλοχε βασιλεύειν.

Ἀναγωγικωτέραν δὲ βουλῆθέντες ἀποδοῦναι καὶ φάναι τὴν ἐκδοχὴν, φαίμεν ἂν, ὡς παραληφθήσεται μὲν ὁ νοῦς βασιλεὺς ἄτε δὴ προκαθεζόμενος καὶ κατάρχων τῶν ἄλλων δυνάμεων τῆς ψυχῆς καὶ πάσης τῆς φύσεως. Πόλις γε μὴν αὐτῇ δὴ ποῦθεν ἡ ψυχῆ, ἧς δυνάμις ἐστὶν ὁ νοῦς ἡγεμονικωτέρα καὶ πρωτεύουσα καὶ κατάρχουσα τῶν ἄλλων πασῶν. Ἐὰν οὖν διὰ τινος ἀπροσεξίας καὶ ῥαθυμίας τῶν ἐνθυμητέρων καὶ φωτοειδετέρων ἐφέσεων καὶ προσνεύσεων τύχῃσθαι κατοκλάσας, ἀπολέσει τὴν λευκότητα καὶ καθαρότητα τῆς φυσικῆς ἀπαθείας καὶ καταστάσεως ἀγιοπρεποῦς· εὐρίσκεται τρόπον τινὰ νεώτερος, καὶ τῆς πρεσβυτικῆς ὀνομασίας ἀνάξιος, B ἄτε δὴ νεωτερικαῖς ἀσωταῖς καὶ τρυφαῖς γενόμενος ἔκδοτος, καὶ νεωτερικοῖς ῥεμβαμοῖς ἠτιμωμένος ἀποφανθείς. Τῇ πόλει τοίνυν ἦτοι τῇ ψυχῇ τοῦ ποιῶσθε νεωτερικῶς παραληφθέντος ζῆν βασιλέως τὸ οὐαὶ προσεφώνησεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ὡς οὐκ ἐχούση τὸν διουόνοντα καὶ διέποντα μεγαλοπρεπῶς καὶ βασιλικῶς. Ἄρχοντάς γε μὴν ὀνομάζειν κατὰ τὸ ἀκλόουθον οἰητέον τὰς ἄλλας δυνάμεις τῆς λογικῆς ψυχῆς, αἷ τοῦ βασιλέως ἀπρακτοῦντος πρὸς τὰ κρείττω καὶ φωτοειδῆ καὶ θεοειδέστερα, καὶ καταδουλωθέντος καὶ σχολάζοντος τοῖς ἄσμφόροις καὶ χείροσι, σύμφωνον ἐπιδείκνυνται τὴν πρὸς τὰ τοιαῦτα ῥοπήν, ἀκαίρω· ἐμπιπλάμεναι τῶν ἐμπαθῶν ἐνθυμήσεων, καὶ περὶ καιρὸν κορβεννύμεναι τῶν ἀθεμιτῶν φαντασιῶν ὡς περὶ κάπλ τῆς ἀσθητῆς διανοίας ὄρχοντες ἀκοιούθως παραλαμβάνειν οἰδὲν ὁ λόγος τοῦσφ ὀδεμιτὰ τάξει κεχρημένους ταῖς ἐδωδαῖς ἐν πρὸς ῥοῖς καροῖς· ἀλλ' ἔωθεν πρὸς τὰς ἀπολαυστικὰς καὶ Συβαριτικὰς αὐτομολοῦντας τραπέζας, καὶ γαστριζομένους καὶ κραιπαλῶντας, καὶ μηδεμιᾶς προμηθείας ἀξιοῦντας τοὺς τῆς πόλεως ἢ τῶν ὑπὸ χεῖρα συμπολιτῶν.

(84) Similis huic est interpretatio, quam legimus in veteri commentario ad Isaiam, quod majores non bene Basilio Magno adjudicarunt. Ad ea enim prophetae verba (cap. 3, n. 4), *Et dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis*, hæc ille subjiicit: Οὐ γὰρ ὁ τῷ χρόνῳ ἐλλείπων πάντως ψεκτός· ἀλλ' ὁ κατὰ πάθος ζῶν ὁποῖος ἦν ὁ Ῥοδοῖμ, περὶ οὗ γέγραπται, *ὅτι καὶ Ῥοδοῖμ ἦν νεώτερος, καὶ δειλὸς τῇ καρδίᾳ*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής: *Οὐαὶ σοι, πόλις, φησὶν, ἧς ὁ βασιλεὺς σου νεώτερος, καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρῶτ' ἐσθίουσιν*. Οὐ γὰρ ὁ τὴν ἡλικίαν νέος, ἀλλ' ὁ τὴν ψυχὴν ἀτελής, νεώτερος καὶ ἐνταῦθα λέγεται. Ἐπεὶ τότε τῆς ἡλικίας ὅτι οὐκ ἐμπόδιον τῷ βουλομένῳ ζῆν καὶ ἀρετῆν, ἐν τοῖς πρὸς Ἱερειμῖαν λόγοις ὁ Κύριος ἐδείξεν εἰπὼν· *Μὴ λέγῃς ὅτι νεώτερος εἰμι*. Οὐ γὰρ ἤρνησαστο αὐτὸν εἶναι νεώτερον, ἀλλ' ἔφη μὴ εἶναι ἐμπόδιον αὐτῷ τὴν νεότητά διὰ τὴν τελείωσιν τῆς ψυχῆς· ὅτι πάντας πρὸς οὐδ' ἐὰν ἐξαποστελῶ σε, πορεύσῃ· τῷ γὰρ φρονηματι ἐώρακα πρεσβυτικῶ τυγχάνοντι, ὁ βλέπων τὴν σμυρότητα τῆς ἐν τῷ κρυπτῷ πολιᾶς. Id est, *Non enim is, qui ætate junior sit, prorsus vituperatur, sed qui vitis deditus vivat, qualis erat Roboam, de quo scriptum est: Et Roboam erat junior et corde pavidus*. (II Paral. xiii, 7.) *Quare et Ecclesiastes, Væ, inquit, tibi, civitas, cujus rex junior, et principes tui mane*

ministrandum obtigerit, væ civitati atque civibus, in quos ille imperium nactus sit (84).

At si proferre interpretationem libeat, quæ magis ad anagogen accedat, dicendum erit, regem hic interpretandum esse intellectum, cum is cæteris animæ totiusque naturæ facultatibus præfectus imperet. Ac civitas quidem habebitur ipsamet anima, cujus virtus præcipua atque præstantior est intellectus aliis omnibus imperans (85). Si igitur ex incuria quadam atque desidia, præsentioribus ac illustrioribus, quæ nactus erat, desideris et affectibus destitutus, candorem amittat ac puritatem naturalis sanctæque tranquillitatis; jam quodammodo junior invenitur 251 ac senis appellatione indignus, quippe qui se juvenili luxuriæ et voluptatibus dederit, et adolescentiorum erroribus dehonostatus videatur. Igitur civitati sive animæ, cujus rex juvenili ejusmodi vite addictus fuerit, væ inclamavit sapiens Ecclesiastes tanquam non habenti, a quo rectam ad normam dignæ ac regie dirigatur. Principes porro appellare eodem modo putandus est reliquas rationalis animæ facultates, quæ, rege nihil se in bonis præclarisque rebus ac Deo magis acceptis exercente, ac servilem in modum noxiis pravisque delicto, parem ad tulia quæque propensionem præ se ferunt, voluptatem intempestivis cogitationibus arripientes, et importune se in improbas imaginationes ingurgitantes. Quemadmodum si obviam sententiam species, eos indicari principes liquet, qui nullum justis temporis ordinem in cibis sumendis servant, sed mane ad voluptarias et Sybariticas convolant mensas (86), ac ventri large comissando indulgent, rei publicæ civiumque sibi creditorum administratione omni curaque præstituta.

comedunt. *Non enim qui ætate juvenis, sed qui secundum animam est imperfectus, hoc etiam loco junior appellatur. Nam quod id ætatis ei, qui ad virtutis normam vivere velit, impedimento non sit, Dominus in iis, quos ad Jeremiam habuit, sermonibus ostendit, inquitens: Noli dicere quia junior sum (Jerem. i, 7); Neque enim negavit esse juniorem; sed dixit non esse illi impedimento juvenilem ætatem, ob animæ perfectionem. Quia ad omnes, ad quoscunque te misero, ibis. Vidi enim, consilio te esse seniore, quippe qui abditam cantium et gravitatem perspicio.*

(85) Hæc ipsa leviter perstrinxerat Olympiodorus; ait enim: Πρὸς δὲ διάνοιαν πόλις τροπικῶς ἡ ψυχῆ, ἧς ὁ βασιλεὺς νοῦς. Id est: *Si sensuum species, civitas immutatione verbi est anima, cujus rex intellectus*. (In Auct. Duc. p. 667 E.)

(86) Scribit Noster Συβαριτικὰς, quod minus quidem usitatum, at novum plane dici non potest. Habet enim Hesychius, qui etiam sic explicat, Συβαριτικαῖς· Περσικαῖς, ὑπερηφάνοις, πολυτελεῖς; nempe Sybariticis, id est Persicis, superbis, sumptuosis. Porro nomen a Sybari ductum, quæ urbs fuit Magnæ Græciæ, Ἀχαίων χεῖρμα, ut ait Strabo (lib. vi, p. 182), δούτην ποταμῶν μεταξὺ Κράθου καὶ Συβαρίδος· quam a Crotonatibus deletam Athenienses in proximo restituerunt, et Thurius a

Eam vero interpretationem confirmat atque declarat iis, quæ sequuntur : ut dictum illud secundum anagogen multo magis, quam ex obvio sensu et verborum significatione explicari par sit. Ait enim : « Beata tu, terra, cujus rex tuus filius liberi, et principes tui ad tempus comedunt in fortitudine, et non confundentur. » Nam cum filium liberi regem dixerit, intellectum indicavit cupiditatum dominum regemque voluptatum, ramum scilicet ac germen animæ liberæ, quæ nunquam servierit aut subjecta fuerit ignominia passionibus et corporis voluptatibus. Quidni etiam intellectum modo filium liberi significet, id est sancti divini que Spiritus, qui intellectum **252** effingit sapientem ac purum, idemque obsignat et parit sanctum et omnino ingenuum ac nobilem? Sui quippe juris spiritus veritatis planeque liber, « ubi vult, spirat », atque ut voluerit, intellectum sui partem facit : qui virtute accepta sancti Spiritus, ordinat, regit, in officio continet principes suos, cæteras nempe rationalis animæ facultates, ut stans horis ac tempestivis alimenta mentis ac spiritus in omni fortitudine sumant, ne confundantur in passionum ignominia servitutem adducti : sed potiora sectantes et divinarum rerum meditationi studioque dediti, omnem plane confusionem effugiant.

Si vero quispiam vulgarem quoque sensum intelligere velit illius terræ, quam Ecclesiastes beatam prædicat, hunc sumat ab explicatione super deplorata civitate, quæ ad verba ipsa, ut sonant, contracta est (87). Ubi enim hanc civitatem versa vice intellexerit, interpretationem habebit facilem et expeditam. Cæterum sapiens Ecclesiastes ex iis, quæ proxime rursus adjerit, secundum anagogen potius hæc accipienda docet, ut jam dixi. Addit enim atque :

Vers. 18. *In pigritiis humiliabitur contignatio, et in segnitie manuum stillabit domus* (88).

Nam quæ intellectum, bonis sanctisque meditationibus relictis, plane cessantem tuebatur ac custodiebat, virtus Spiritus sancti, in illius tutela succubuit; non utique viribus ejus imminatis, et naturali ejusdem gratia ac divina potestate atque

* Joan. III, 8.

fonte ibidem reperto appellavere. Idcirco Stephanus *De urbibus* ait : Θούριον πόλις Ἰταλίας ἢ πρότερον Σύβαρις. (Vide Diol. Sic. I, XII, c. 10.) Sybaritarum vero mensæ ferculis omnis generis infames erant; unde apud Romanos inductus nescio quis Sybariticus missus, quem Helagabalus semper exhibuisse dicitur ex oleo et gero. (Lampr. in *Helag.* c. 30.) Itaque Σύβαρις in apud Græcos idem atque *luxuriari genioque indulgere*. Sybaritas enim, inquit Suidas, γάστρες ἦσαν καὶ τροφῆται.

(87) Quemadmodum scilicet superiora Ecclesiastice verba ita primum explicavit, tanquam hoc nos

Παρρημεθεῖ δὲ τὴν αὐτὴν ἐκδοχὴν καὶ δείκνυσιν ἐκ τῶν ἐπομένων ὡς ἀναγωγικώτερον μᾶλλον ἐξεληγμέναι τὸ εἰρημένον προσήκεν, ἀλλ' οὐκ αἰσθητῶς κατὰ τὴν πρόχειρον τοῦ γράμματος ἔνοιαν. Φησὶ γὰρ, « Μακαρία σὺ, γῆ, ἥς ὁ βασιλεὺς σου υἱὸς ἐλευθέρου, καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρὸς καιρὸν φάγονται ἐν δυνάμει, καὶ οὐκ αἰσχυνθήσονται. » Φήσας γὰρ υἱὸν ἐλευθέρου τὸν βασιλέα, τὸν αὐτοκράτορα τῶν παθῶν καὶ βασιλέα τῶν ἡδονῶν ἐνέφηγε νοῦν ὄντα ψυχῆς ἐλευθέρως ὄρηκα καὶ βλαστὸν τῆς μήπω καταδουλωθείσης καὶ καθυποταγείσης τῆς ἀτιμίας τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ἡδοναῖς τῆς σαρκός. Ἡ μήποτε νοῦν ἀνιτίτεται νοῦν υἱὸν ὑπάρχοντα ἐλευθέρου, τοῦ παναγίου καὶ θεαρχικοῦ Πνεύματος τοῦ διαμορφούντος τὸν ἔμψυκα καὶ καθαρὸν νοῦν, καὶ σφραγίζοντος καὶ τίκοντος ἀγοπρεπῆ καὶ παντελῶς ἀδούλωτον καὶ μετάρσων; αὐτεξουσίαν γὰρ πεφυκὸς τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας καὶ παντελεύθερον, (ὅπου θέλει, πνεῖ,) καὶ καθὼς ἂν βουλευθῆι, διαμορφοῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ γενόμενον νοῦν, ἢ ἐτῆ δυνάμει τῆς μετουσίας τοῦ παναγίου Πνεύματος; τάττει καὶ καθίστησιν ἐν καταστάσει τελείᾳ καὶ τοὺς ἄρχοντας αὐτοῦ, τὰς ἄλλας δηλονότι δυνάμεις τῆς λογικῆς ψυχῆς πρὸς τὸ λαμβάνειν πρὸς καιρὸν ἦτοι εὐκαιρῶς τὰς νοητὰς τροφὰς καὶ πνευματικὰς ἐν πάσῃ δυνάμει, πρὸς τὸ μὴ καταίσχυνθῆναι ἐκ τῆς πρὸς τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καταδουλώσεως· ἀλλὰ διὰ τῆς ἀσχολίας τῆς πρὸς τὰς κρείττους καὶ θειοτέρας φαντασίας καὶ θεωρίας ἀκαταίσχυντοι διαμένουσιν.

Εἰ δὲ καὶ τὴν αἰσθητὴν διάνοιαν νοηταί τις βουλευθῆι τῆς μακαριζομένης ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ γῆς, ληψέτο ταύτην ἐκ τῆς διασαφήσεως τῆς ἐπὶ τῇ ἐπιλανισθείσῃ πόλει κατὰ τὸ γράμμα τὴν ἀπόδοσιν εὐφροσύνης. Ἐμπλαῖν γὰρ ταύτην ἐξεληγῶς, εὐχερῶς καὶ βραδίως ἔξει τὴν ἐκδοχὴν. Ὁ δὲ τοι σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἐξ ὧν ἀμέσως αὐθις ἐπηγάγειν, εἰσηγείται μῆλον ἀναγωγικῶς ἐκδέχεται τὰ τοιαῦτα, καθὼς ἐφθῆναι εἰπὼν. Ἐπάγει γὰρ καὶ φησιν·

§ XVI.

Ἐν ὀκνηρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκωσις, καὶ ἐν ἀργίᾳ χερῶν σταξεί ἡ οἰκία.

Τὸν γὰρ ἀπρακτοῦντα νοῦν καὶ παντελῶς ἀργοῦντα καὶ πρὸς τὰ ἀγαθὰ καὶ καλὰ καὶ νοητὰ θεωρίας ἢ συντηροῦσα καὶ φυλάττουσα δύναμις αὐτὸν τοῦ παναγίου Πνεύματος τεταπεινῶνται πρὸς τὴν ἐκείνου συντήρησιν· οὐχὶ τὴν ἰδίαν ἰσχὺν ἐλαττωθεῖσα, καὶ

docentis, infelicem fore civitatem, quæ regem nactus sit consilio et prudentia juvenem, atque adolescentium more cupiditatis servientem; eodem modo sumi hæc posse ait, ut beatam fore civitatem declaret, cui rex ingenuus et nobilis, cui solium moderatique magistratus obtigerint. Cæterum in Hebraicis utroque loco non *civitas*, sed *terra scriptum est*, nempe ΨN , quæ vox regionem designat, ut apud Latinos : *Terra Italia*; itaque Symmachus vertit : *Θαῖ σοι, γῆ*, et Latinus interpret : *Væ tibi, terra.*

(88) Olympiodor. Ἐν ὀκνηρίαις ταπεινωθήσεται....

κωνθειτα της ιδίας χάριτος φυσικής και θεαρχικής ἀρχῆς και περιωπῆς, ἀλλὰ πρὸς τὴν φυλακὴν και συντήρησιν τοῦ ταῖς ὀκνηρίαις ὑποχάλασαντος· ἑαυτὸν νοῦ πρὸς τὴν ἀργίαν τῶν ὑψηλῶν και νοσητῶν θεαμάτων· κἀντεῦθεν ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀποφῆναντος τῆς ἐκεῖθεν δοκώσεως, ἤγουν σκέπης και συντηρήσεως.

Εἰ και κατὰ τὴν αἰσθητὴν διάνοιαν ἀρίθλον ἔχει τὴν διασφήσιν· πᾶσι γὰρ τοῖς κατοκνήσασιν ἀνακαινήσαι τὴν ὀροφὴν τῆς αἰσθητῆς οἰκίας ἤδη παλαιωθείσης εὐρηται πάντως ἀσθενεστέρα, τὴν ἀσφάλειαν ἥμιστα παρεχομένη τοῖς κατοικοῦσι. Μὴ γὰρ καλλιεργηθεῖσα και δεξικμένη τῇ φιλεργίᾳ και φιλοπονίᾳ τῶν χειρῶν τὰ πρὸς ἐπανόρθωσιν και βελτίωσιν, σταλαγμοὺς ἐκ τῶν ὑπετῶν ἀνωθεν παραπέμπει, και καιρῶ τῷ προσφῶρι χιτώνας. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

A cura exhausta : sed laxata custodia tutelaque intellectus, qui seipsum desidiae dederit, sublimium ac spiritualium rerum 253 contemplatione otio atque inertiae posthabita, atque adeo indignum se praeberit, quem ille contignatione, sive tegumento et tutela, defendat (89).

Quaquam, si sententiam species, quae in primum est, explanationem haec habent plane manifestam. Omnes enim, qui domus suae vix jam vetustatem ferentis mature tectum reficiendum non curaverint, eam infirmiore in dies invenient, et habitantibus minime tutam. Nisi enim apte restituta, multo fabrum labore atque opera stabilitatem ac robur acceperit, cum pluet, guttas demittat, ac suo tempore nives (90). Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

§ XVII.

Εἰς γέλωτα ποιούσιν ἄρτον, και οἶνος εὐφραίνει τοὺς ζῶντας, και τοῦ ἀργυρίου ὑπακούσεται τὰ σὺμπαντα.

VERS. 19. In risu faciunt panem, et vinum exhilarat viventes, et argento obedient omnia (91).

Ἄφατον ἔχει τὸν πλοῦτον ἡ θεία χάρις τῆς πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος κηδεμονίας, ὡς ἐκπλήττεσθαι πάντας τοὺς συνειτῶς ἐπαίοντας, πῶς συνέσειε τῷ γράμματι τὰς ὑψηλὰς θεωρίας, και ταῖς αἰσθηταῖς ἐννοίαις ὡς ἐν τισιν ἐσόπτροις και παραπετάσμασι κατεκάλυψε τῆς πνευματικωτέρας διανοίας τὴν ἐκδοχὴν· ἵνα μήτε τοὺς κατ' ἐκείνου καιροῦ σκληροκαρδίου και φιλονείκους Ἰουδαίους διὰ τὴν ἀριδιλογίαν προκατήγγελλον τῶν μελλόντων παρασκευάσῃ

Ineffabiles divinae gratiae in humani generis cura divitiae sunt, ut qui haec 254 audiunt ac percipiunt, mirari omnes debeant, quomodo cum vulgari verborum sono sublimes meditationes copulaverit, ac sensibilibus sentiis tanquam in speculis et aulais spiritalis intelligentiae expositionem velarit : ut neque Judaeis illius aetatis pervicacibus et contentiosis ob apertissimam futurorum praedictionem, legis Mosaicae, quod aliquando finem habitura

(89) Gregorius Nyssenus, cum illa Cantici explanaret : *Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia posita cypressina* (cap. 1, 16) ; idemque adnotasset, *imbrem in Evangeliiis* (Matth. vii, 27 ; Luc. vi, 48) vocari a Domino varias tentationum petitiones, quas ille solum rejicere et contemnere possit, qui domum habeat in petra aedificatam, ac praeclaris virtutibus, quasi robustis trabibus firmatam et tectam ; haec deinde addidit : *Μάθοιμεν δ' ἂν τὸ λεγόμενον, τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ ῥῆσιν τῷ προκειμένῳ συνέσεισαντες*. Ἐκεῖ γὰρ φησιν· *Ἐν ὀκνηρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκωσις, και ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάζει ἡ οἰκία*. Ὅσπερ γὰρ εἰ ἀσθενῆ τε και ἄτονα ὑπὸ λεπτότητος εἶη τὰ ξύλα τὰ διεληφῶτα τὸν ἥροφον, ὀκνηρὸς δὲ ἔχη πρὸς τὴν τοῦ δώματος ἐπιμέλειαν ὁ τοῦ οἴκου δεσπότης, οὐδὲν ἀπάνωτο, τῆς στέγης τοῦ δμοῦ διὰ σταγῶνων εἰσρέοντος· κοιλιίνεται γὰρ ἐξ ἀνάγκης ὁ ἥροφος, εἰκὼν τῷ βάρει τοῦ ὕδατος, και οὐκ ἀντέχει τῶν ξύλων ἡ ἀτονία πρὸς τὴν τοῦ βάρους προσβολὴν ὑποκλάσσουσα. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὰ ἐντὸς διαδίδονται τὸ ἐναπειλημμένον τῇ κοιλότητι ὕδωρ, και αἱ σταγόνες αὐται κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον ἐμβάλλουσιν ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου τὸν ἀνθρωπον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ὕδατος. Οὕτως γὰρ τῆς παραβολῆς αἰνίγματι διακελεύεται διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐτολίας ἀνεπρόσδοτους εἶναι πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἐπιβροχάς, μήποτε μαλακισθέντες διὰ τῆς τῶν παθημάτων συμπτώσεως κοῖλοι γενόμεθα, και τὴν ἐπιβροχόντων τρυφῶν ὑδάτων ἐξῶθεν ἐπὶ τὴν καρδίαν εἰσρέουσαν ἐντὸς τῶν ταμιέων παραδειξόμεθα, δι' ὧν φερέσεται ἡμῖν τὰ ἀπόθετα. Id est : *Dicitur autem intelligimus, si cum eo, quod est propositum simul examinerimus Ecclesiastae effatum. Illic enim dicit : In pigritiis humilitati contignatio, et in segnitie manuum stillat domus. Quemadmodum enim si ligna, quae tectum continent, infirma sint et ob tenuitatem*

imbecilla, piger autem sit paterfamilias ad domus curam gerendam, nihil tectum profuerit, imbre stillatim immanente : quippe excavari tectum necesse est, et aquae ponderi cedere, nec tignorum imbecillitas resistit, ponderis oppressa vi : propterea subit interna, quae in concavitatibus intercipitur aqua, ipsaeque stillae, ut est in Proverbiis (xxvii, 15), hominem domo expellunt in tempore pluviae ; ita nobis per illas ambages praecipit, ut virtutum robore ac firmitate tentationum impetum sustineamus : ne quod arminum vexatione debilitati aditum patefaciamus, et aquas ejusmodi ad animum usque extrinsecus influentes intra penetralia admittamus, ob quas ea nobis pereant, quae reposita habemus. (Hcm. 4, in Cant. cantie.)

(90) Observavit ad hunc locum Mazochius (*Spic. Bibl.* tom. II, p. 221), sententiam totam sic accipi posse, velut si duabus constet partibus, et in prolasi similitudo sit, in apodosis documentum ; non aliter, opinor, ac si scriptum esset : *Quemadmodum ex negligentia incuriaque contignatio labefit ; ita domus ex remissione utriusque manus detrimentum faciet ; Salomonem nempe ambiguitate verborum usum esse ; cum ea, quae vertimus et remissione utriusque manus, tam de inflexu lateris utriusque in texto, quam de segnitie utriusque manus in homine intelligi possint ; manus certe sacris in Litteris saepe idem, ac pars sive latus. Itaque ab Ecclesiaste damnata etiam indicari, quae familiis a socordia inferuntur.*

(91) Sed apud LXX legimus, *Εἰς γέλωτα ποιούσιν ἄρτον, και οἶνον και ἔλαιον τοῦ εὐφραίνει τὸ ζῶντας, και τοῦ ἀργυρίου ταπεινώσει ἐπακούσεται τὰ πάντα*. Olymp. Καὶ τοῦ ἀργυρίου ἐπακούσεται τὸ τὰ πάντα.

esset, contemnendæ ansam præberet; et initiatos evangelicæ sanctitati post eorum eventum, quæ tanto antea prædicta essent, omni utilitate ac lætitia cumlaret: cum ante oculos eorum denique versarentur, quæ longe prius prophetæ prænuntiavissent. Plura porro sic enuntiata invenies tam in legibus oraculisque Mosaicis, quam in aliorum prophetarum monitis et vaticiniis. Igitur eodem modo in hoc quoque Ecclesiastæ dicto geminum invenimus interpretationis sensum, et spiritalem expositionem sub sensibili latitantem. Nam cum ait, « In risu faciunt panem, et vinum exhilarat viventes, » panem sensibilem iis, qui hunc fingunt, gaudio esse significavit. Risum enim hic appellavit gaudium, velut quodam in loco beata Sara (91*), cum Isaacum peperisset, dixit: « Risum fecit mihi Dominus; quicumque enim audierit, corridebit mihi⁷. » Panis quippe cum sit, esurientibus et alii nti indigis gaudium quodammodo asferre solet. Exhilarat autem et vinum viventes, ut ait David: « Et vinum lætificat cor hominis⁸. » Ac bene Ecclesiastes *viventes* dixit: omnino enim ab iis **255** bibitur, non utique a cæteris, qui jam ad patres abierunt (92).

At vero iisdem verbis prædictum maxime ac prænuntiatum invenies mysticum panem, qui de cælo descendit, et mundo dat vitam; de quo ait Dominus: « Accipite, manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum⁹. » Nec minus mysticum vinum de germine vitis desumptum, quod maxime ac præcipue exhilarat viventes: de quo dicit Dominus: « Bibite ex eo omnes, hic est sanguis meus, qui pro vobis et pro multis effunditur in remissionem peccatorum¹⁰; » ac rursus: « Ego sum panis vitæ qui de cælo descendi; si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum (93); » et iterum: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam¹¹. » Enimvero et argentum pari modo, qui animadverterit, geminam habere interpretationem inveniet, ab obvio scilicet sensu atque ab anagoge desumptam. Sen-

⁷ Gen. xxi, 6. ⁸ Psal. ciii, 15. ⁹ Matth. xxvi,

καταφρονεῖν τῶν Μωσαϊκῶν νόμων, ὡς ποτε καὶ πάλιν δεξομένων, καὶ τοὺς μύστας δὲ τῆς εὐαγγελικῆς τελειότητος ἐν τῇ ἐμβάσει τῶν προρρήθέντων πάντως ὠφελείας πληρώσει καὶ θυμηθίας· ἅτε δὴ πύρρῳθεν προφητευθέντων καὶ προρρήθέντων τῶν προκειμένων νῦν τοῖς σφῶν ὀφθαλμοῖς. Οὕτως εὐρήσεις τὰ πλείω καὶ πλεονάζοντα τῶν Μωσαϊκῶν νόμων καὶ θεσπισμάτων, καὶ τῶν ἄλλων προφητικῶν εἰσηγήσεων καὶ προρρήσεων. Ὡσαύτως τοῖνον καὶ τῷ παρόντι· ῥητῆ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ διττὸν εὐρίσκομεν τῆς ἐρμηνείας τὸν νοῦν, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς· ἀποδόσσει κεκαλυμμένην τὴν νοητὴν. Εἰπὼν γάρ, « Εἰς γέλωτα ποιοῦσιν ἄρτον, καὶ οἶνος εὐφραίνει τοὺς ζῶντας, » τὸν αἰσθητὸν ἄρτον γίνεσθαι παρὰ τῶν ποιοῦντων αὐτὸν ἐνέφηθεν εἰς χαρὰν. Γέλωτα γάρ νῦν ὠνόμασε τὴν χαρὰν, ὡς περὶ δὴ καὶ ποῦ φησιν, ἡ μακαρία Σάρρα τετοκίωε τὸν Ἰσαάκ· « Γέλωτα μοι ἐποίησεν ὁ Κύριος· ὅς γάρ ἐν ἀκούσει, συγχαρεῖται μοι. » Πέφυκε γάρ πως τοῖς πεινῶσι καὶ δεομένοις τροφῆς· ποιηθεὶς ὁ ἄρτος χαρὰν ἐμποιεῖν. Εὐφραίνει δὲ καὶ ὁ οἶνος τοὺς ζῶντας, καθὼς φησι καὶ Δαβὶδ· « Καὶ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. » Καὶ καλῶς ἔφη τοὺς ζῶντας ὁ Ἐκκλησιαστής· ὑπὲρ γὰρ τῶν τοιούτων πίνεσθαι πάντως, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἀποιομένων καὶ τεταλευτηκότων.

Εὐρήσεις δὲ τοῖς εἰρημένους μάλιστα προειρημένον καὶ προκατηγγεμένον καὶ τὸν μυστικὸν ἄρτον τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάλλοντα καὶ δίδοντα τῷ κόσμῳ ζωὴν· περὶ οὗ φησιν ὁ Κύριος, « Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλυόμενον εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν. » Καὶ μέντοι τὸν μυστικὸν οἶνον τὸν ἐκ τοῦ γεννιήματος τῆς ἀμπέλου παραλαμβανόμενον, τὸν μάλιστα καὶ διαφερόντως κατευφραίνοντα τοὺς ζῶντας· περὶ οὗ φησιν ὁ Κύριος· « Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν. » Καὶ πάλιν, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγη ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ πάλιν, « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Ὡσαύτως γε μὴν καὶ τὸ ἀργύριον διχῶς ἐρμηνευόμενον εὐρήσεις πᾶς ὁ βουλούμενος, αἰσθητῶς δηλονότι καὶ ἀναγωγικῶς· τῷ γὰρ αἰσθητῶ ἀργυρίῳ

26. ¹⁰ ibid. 27. ¹¹ Joan. vi, 55.

(91*) Græci Patres Σάρραν scribunt, ut Abrahami uxorem nomine illo appellent, quod ei Deus, priore mutato, imposuit. Nec mirum: quanquam enim in Vulgatis legitur: *Dixit quoque Deus ad Abraham: Sarai uxorem tuam non vocabis Sarai, sed Saram* (Gen. xvii, 15); sic tamen LXX interpretes eundem locum reddidere: Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Σάρρα ἡ γυνὴ σου οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρρα· Σάρρα ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς. Propterea alludens Chrysostomus secundum eos scripsit: Ὁ τὸν Ἀβραάμ Ἀβραάμ καλεῖσας, καὶ τὴν Σάρραν Σάρραν, καὶ τὸν Ἰακώβ Ἰσραήλ. (Tom. VIII, hom. 19 in Joan. n. 2.) De nominis vero significatione hæc Hieronymus: « Causa ita nominis immutata hæc est, quod antea dicebatur *princeps mea*, unius tantum domus materfamilias, postea vero dicitur absolute *princeps*, id est ἀρχουσα.... omnium quippe gentium futura jam princeps est. »

(92) At hic quoque adverbium similitudinis sub-

D audiunt quidam, ut adnotavit Vatablus, et sententiam sic reddunt: *Ut propter lætitiā faciunt panem, et vinum lætificare solet vitam; sic pecunia præstat omnia.* Tum alii de convivio intelligunt: quod nempe etiam rex Baltassar (Dan. v, 1) *panem sive πῖττ* fecisse dicitur, quam vocem interpretes convivium reddidere. Nec vero aliter sensisse videtur Gregorius Neocesariensis, qui superiora Ecclesiastæ verba cum iis, quæ hic habes, hoc modo connectit: Ὁ κνηρὸς δὲ καὶ ἀργὸς οἶκον εἰσάτοῦσι, γλευσαστὰ γενόμενοι, καὶ εἰς τὴν ἐλευσίαν λαίμαργίαν τοῖς πᾶσι καταχρῶμενοι, ἀργυρίῳ ἀπόγυμοι, ἕνεκα ὀλίγου τιμῆματος, πάντα αἰσχροῦς καὶ ταπεινῶς πράσσειν ὑπομένοντες· id est: *At piger et ignavus domum minuit, scurræ facti, atque ad ingluviem suam rebus omnibus abutentes, argento ditescere, exigui pretii causa turpiter et abiectione quidam* (In Metaphr. eccl.)

(95) Joan. vi, 50. In vulgatis est.... ὁ ἔρτος ὁ ζῶν...

πεύονται πάντες σχεδὸν καὶ θητεύειν καὶ παρεστάναι καὶ κατακολουθεῖν τοῖς παρέχουσι, καὶ πλοῖα κατασκευάζειν, καὶ οἰκίας οἰκοδομεῖν, καὶ τὴν δάφνον καὶ ποικίλην τῶν ἄλλων ἀνθρωπίνων χρεῖων ἐκτελεῖν ἐργασίαν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ νοσητὸν ἀργύριον ὠνομασμένον εὐρηται ταῖς θείαις Γραφαῖς, ὅπερ ἐστὶν ὁ εὐαγγελικὸς καὶ διδασκαλικὸς λόγος· καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, « Ἐδει σε βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζίταις » καὶ πολλῶν πρώην ὁ προφήτης Δαβὶδ· « Τὰ λόγια Κυρίου λόγια ἁγνά, ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῆ, καθαρισμένον ἐπταπλασίως ; » χρηνοεῖν, ὡς προαγγέλλει προφητικῶς τὴν ἐπὶ τῷ κηρύγματι τῷ εὐαγγελικῷ προδηλότατον ὑπακοὴν καὶ κατακολούθησιν τῆς ἀνά πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁ μέντοι σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἐχόμενος ἐπήγαγε καὶ φησι·

A sibili enim argento omnes fore obediunt, ut illud præbentibus famulentur, appareant, pedisequos se adjungant, eoque navigia construant, domos ædificent, multa et varia, quæ aliis vitæ usibus prosunt, opera perficiant. Quoniam vero spiritale etiam argentum divinis in Litteris nominatum reperitur, quod est evangelicus institutio sermo, sicut ait Dominus : « Oportuit te committere argentum meum nummulariis ⁹¹ ; » ac multo prius propheta David : « Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septies ⁹² ; » existimandum est manifesto vaticinio ab eo prænuntiari obedientiam atque obsequium, quod evangelicæ prædicationi exhibitura erat omnis, quæ sub cælo est, sancta Dei catholica **256** et apostolica B Ecclesia. Certe sapiens Ecclesiastes huic inhærens sententiæ adjecit dixitque :

§ XVIII.

Καὶ ἐν συνειδήσει σου βασιλεῖα μὴ καταράση· καὶ γὰρ ἐν ταμείοις κοιτώνων σου μὴ καταράση πλούσιον· ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσει τὴν φωνὴν σου, καὶ ὁ τὰς πτέρυγας ἔχων ἀπαγγελεῖ λόγους σου.

Διττὴν ἔχει καὶ τοῦτο τὴν διασάφειν, αἰσθητὴν δηλονότι καὶ νοητὴν· παραγγέλλει γὰρ καὶ παραγγυᾶται μηδαμῶς καταρᾶσθαι καθοιοδῆποτε καιρὸν ἢ τρόπον, ἥτοι διαλοιδορεῖσθαι καὶ κατασκώπτειν τὸν λαχόντα βασιλεύειν ἐπὶ τῆς γῆς, μήτε μὴν ἀρχόντα τινα καὶ δυνάστην· τοῦτον γὰρ ἐδήλωσε διὰ τοῦ φάναι, « καὶ μὴ καταράση πλούσιον· » ἵνα μὴ πειθόμενος ὑπωποῦν τὰς τῆς κακοβρόθῆσεως εἰσπράξῃται σε δίκας, καὶ χαλεπὰς ὑποτίσεις κολάσεις ἐπὶ τῇ προπετεῖα τῶν λόγων, καὶ διαλοιδορήσει τῶν ὑπερτέρων καὶ βελτιόνων. Τοῦτο δὲ καὶ πολλῶν πρώην ὁ μέγας προκατησφαλίσατο Μωϋσῆς λέγων· « Θεοῦ σου μὴ κακολογήσεις, καὶ ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς· » εἰσηγούμενος ἤκιστα βασιλεῖα καὶ δυνάστην ἐκφαυλίζει καὶ διαλοιδορεῖσθαι καὶ κατασκώπτειν· ἀλλ' ἐντὸς τῶν τῆς καρδίας θαλάμων ἐν ὑπομονῇ καὶ μακροθυμίᾳ περιορίζει τοὺς ἰδίους λογισμοὺς καὶ τοὺς λόγους. « Ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ, » φησὶν, « ἀποίσει τὴν φωνὴν σου, καὶ ὁ τὰς πτέρυγας ἔχων ἀπαγγελεῖ λόγους σου. » Διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ πετεινοῦ καὶ τοῦ τὰς πτέρυγας ἔχοντος τὴν ἀπρόοπτον καὶ παντελῶς ἀνέλπιστον καὶ μηδέποτε σοι προσδοκηθεῖσαν ἐξάγγελισιν καὶ διαπρόβημευσιν καὶ δηλωσιν τῶν ὑπὸ σοῦ λαθηθέντων παραινιττόμενος· μονοουχὶ γὰρ φησι, Μὴ καταράση βασιλεῖα καὶ δυνάστην· ὅτι ὄθεν οὐχ ὑποπτεύεις, ἐκείθεν ἔ λόγος σου μηνυθήσεται καὶ προξενήσει σοι πειρασμοὺς καὶ θλίψεις οὐ τὰς τυχοῦσας. Τοιαύτην οὖν κατὰ τὸ γράμμα τὴν διασάφειν ἔχει τὸ εἰρημένον.

VERS. 20. Et in conscientia tua regi ne maledixeris. Et in penetrabilibus cubilium tuorum ne maledixeris diviti : quia volucris cæli efferet vocem tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua (94).

Duplicem hoc etiam habet explanationem, sensibilem nempe ac spiritalem. Admonet enim ac mandat, ne quis ullo unquam tempore aut modo exsecretur aut contemnat et conviciis petat illum cui regnum obtigerit super terra, nec magistratum quemquam aut dynastam ; quem significavit dicens : « Et ne maledixeris diviti ; » ne hic quomodocunque edoctus pœnas imprecationis repetat, et loquendi temeritas ac superiorum et præstantiorum contemptus gravibus suppliciiis stet. Id vero multo etiam prius cavendum monuerat magnus Moyses, cum ait : « De diis tuis non detrahes : et principi populi tui non maledices (95) ; » præscribens, ne quis regem aut principem spernat, vel reprehendat, vel insectetur ; sed intus in animi penetrabilibus patienter atque constanter cogitationes suas et verba contineat. « Quia, inquit, volucris cæli efferet vocem tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua ; » volucris nomine et ejus qui pennas habet, improvisam significans ac inopinatam et inexpectatam enuntiationem et relationem ac manifestationem eorum, quæ ipse locutus fueris. Velut si diceret, Cave, ne regi et principi impreceris : quia unde minime suspicaris, inde sermo tuus indicabitur, et pericula tibi ac ærumnas afferet non vulgares. Talis igitur, si verba spectentur, dicti hujus explanatio est (96).

⁹¹ Matth. xxv, 27. ⁹² Psal. xi, 7.

(94) Eccles. x, 20. Apud LXX est λόγους σου.

(95) Exod. xxii, 28. At LXX habent Θεοὺς οὐ κακολογήσεις.....

(96) Proverbiis annumerat Drusius hoc etiam ,

Aves efferent vocem : ejusque usum esse ait, cum significare volumus, id quod dictum est, diu latere non posse. (Cl. II, lib. III, n. 59.)

Quæ vero ab anagoge pendet, et tota spiritalis A est, jam exponamus. D. nuntians enim, ne quis regi aut diviti imprecetur, **257** Christum significat Deum universi ac regem gloriæ, quem compellens Propheta dixit: « Regnum tuum regnum omnium sæculorum, et dominatio tua in omni generatione et generatione ¹⁴. » Fuit enim quoad utramque naturam et rex et dives revera sive Dominus: tanquam princeps pacis et regis Filius unigenitus omnipotentis Dei Patris, qua Deus natura est; ac præterea per humanæ naturæ assumptionem, tanquam filius regis, nempe David, quemadmodum et in Evangeliiis scriptum est, Judæus ipsi interroganti, cujus filius esset, dixisse, utique *Davidis*: ipso deinde objectante illis ac dicente: « Quomodo ergo ait David: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis? Si ergo Dominus Davidis est, quomodo et filius ejus est ¹⁵? » Non ut se filium Davidis esse inficiaretur, sed ut geminæ naturæ, divinæ, inquam, et humanæ, in eum concurrentis veritatem confirmaret. Quare de eodem ait rursus quodam in loco propheta David: « Dominus virtutum ipse est rex gloriæ ¹⁶. » Huic igitur regi nequaquam, inquit, imprecore, id est, cave tu, popule Judæorum, cui obstinatum est cor nec circumcisum; cavete vos, cæteri ex infidelibus gentibus, ne hunc contumelia afficiatis, neve irrisione aut convicio objurgetis, pro quibus præoptavit singulari erga homines voluntate in humanam conditionem a se quam remotissimam descendere, humilemque operum suorum naturam induere, eam ut reflingeret, ac beatiorum ad finem atque statum transferret. Neque vero tecum ipse cogitando, inhumanationem tali rege indignam esse putaveris; neque contempseris aut improbaveris, quod corpore assumpto voluntariam in cruce mortem obierit, atque in tertium diem in sepulcro clausus fuerit: per quæ in judicio et justitia, ut scriptum est ¹⁷, homicidam ac superbum Satanam profligavit, teque ex illius, a quo fueras deceptus, tyrannide crudelique dominatu humanissime liberatum ad majestatis suæ fastigium evexit.

258 Quod autem addit: « Quia volucris cæli effert vocem tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua, » diabolum manifesto significat et socios ejus malignos demones quæ loquaris, et quæ etiam cogites observantes: qui tanquam aeris volucres insidias struunt et circumvolant, sine ulla quiete vigilantes: et ijs, qui Deum amant, infensi semper atque terribiles; ubi dignoverint, verba impia adversus regem, de quo agimus, ab aliquo prolata esse, aut malas cogitationes in animi penetrabilibus receptas, exemplo ad accusandum prosiliunt, quidquid is vel locutus fuerit vel mente conceperit: non quia invisibiles animi cogitationes illi inspiciant atque cognoscant: id enim nemo putare omnino debet (97); sed quia admixtæ necne sint,

¹⁴ Psal. cxlv, 13. ¹⁵ Matth. xxii, 42. ¹⁶ Psal. xxiv, 10. ¹⁷ Psal. cxix, 4.

(97) Hæc sane veterum Patrum doctrina est. *Diabolus*, inquit Hieronymus (in psal. xvi), in ani-

Οὐκοῦν εἶπομεν καὶ τὴν ἀναγωγικὴν τε καὶ νοητὴν. Βασιλέα γὰρ μὴ καταρῆσθαι μήτε πλοῦσιον καταρῆλων, τὸν Χριστὸν αἰνίττεται καὶ Θεὸν τῶν ὁμῶν καὶ βασιλέα τῆς δόξης, πρὸς ὃν φησιν ὁ Προφήτης, Ἡ βασιλεία σου βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεία σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ. Ἡ Πίστις γὰρ καθ' ἑκατέραν οὐσίαν καὶ βασιλεὺς καὶ πλοῦσιος ἀληθῶς ἦτοι δυνάστης ὡς ἀρχῶν τῆς εἰρήνης; καὶ βασιλέως οὐδὲς μονογενῆς τοῦ παντοκράτορος; Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἢ Θεὸς ἐστὶ κατ' οὐσίαν; ἔτι γε μήν καὶ κατὰ τὴν πρόληψιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὡς οὐδὲ βασιλέως, δηλαδὴ τοῦ Δαβὶδ, καθὼς κἀν τοῖς Εὐαγγελίοις γέγραπται τοὺς Ἰουδαίους εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ἐρωτῶσαντα, τίνας υἱὸς ἐστίν; ὅτι τοῦ Δαβὶδ τοῦ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀνθυπενεγκόντος καὶ φησαντος, « Πῶς ὡν φησιν ὁ Δαβὶδ, » εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; « εἰ οὖν Κύριος τοῦ Δαβὶδ ἐστίν, πῶς ἐστίν αὐτοῦ καὶ υἱός; » Οὐχὶ τὸ υἱὸς εἶναι τοῦ Δαβὶδ ἀνατρέπων, ἀλλὰ τῶν συνδραμουσῶν ἑκατέρων αὐτοῦ φύσεων, τῆς θείας φημί καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πασίμενος τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τοῦτο περὶ αὐτοῦ φησὶ πάλιν ὁ προφήτης Δαβὶδ, « Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. » Τοῦτον τῶν τῶν βασιλέα μηδαιῶς καταράσῃ, φησὶ, τουτέστιν μὴ διαλοδορήσῃς μηδὲ καταμωμήσῃ καὶ κατακλώσῃς ὁ Ἰουδαϊκῆς λαὸς καὶ ἀπερίτμητος τὴν καρδίαν καὶ σκληροκάρδιος, μηδὲ τις ἄλλος τῶν ἀπίστων ἐθνῶν, ἀνθ' ὧν εἴλετο πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἔσχατιάν καταθεῖν καὶ φορέσαι τὴν ταπεινὴν τοῦ ἰδίου πλάτους φύσιν αὐθαίρετως καὶ φιλανθρώπως, πρὸς ἀπίστον αὐτῆς καὶ πρὸς χριστίονα λήξιν καὶ ἀποκατάστασιν. Μηδὲ γὰρ ἀναξίαν τοῦ τοιοῦτου βασιλέως διενθυμῆθαι ἐν τοῖς ταμείοις τῆς σῆς καρδίας εἶναι τὴν ἐνανθρωπήσιν· μηδὲ διαλοδορήσῃς ἦτοι δυσφημήσῃς τὴν ἐσωμάτων αὐτοῦ καὶ τὴν ἐθελοῦσιον ἀνάστησιν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τὴν τριήμερον ταφήν· δι' ὧν τὸν ἀνθρωποκτόνον καὶ μεγάλαυχον κατέρβραξε Σατανᾶν ἐν κρίσει καὶ δικαιοσύνῃ κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῆς ἐκείνου τυραννίδος καὶ λύτης καὶ καταδυναστείας ἐπὶ τὸν ὕπ' αὐτοῦ φενακισθέντα φιλανθρώπως ἀπειλευρῆσατο, καὶ πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἰδίας μεγαλωσύνης ἐνήγαγεν.

Ὁ δὲ φησιν, « Ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀπέστη τὴν φωνὴν σου, καὶ ὁ τὰς πτέρυγας ἔχων ἀπαγγεῖλεν λόγον σου, » τοῦ διαβόλου καὶ τῶν συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μισοκάλων δαιμόνων τὴν παρατήρησιν τῶν εἰρημένων λόγων, ἔτι γε μήν καὶ τῶν ἐνθυμημάτων αἰνίττεται προφανῶς, οἱ δίκην πετεινῶν ἀερίων ἐφιδρεύουσι καὶ περιίπτανται, διαγρυπνοῦντες ἀπίστως καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὸν Κύριον ἐπιβουλήν καὶ παρενόχλησιν ἔχοντες· ἤναικα διαγυρῶν κατὰ τοῦ παραληφθέντος ἡμῖν βασιλέως λόγου; δυσφήμους εἰρημένους παρὰ τίνος, ἢ πονηρὰ; ἐνθιμήσεις ἐν τοῖς ταμείοις τῆς καρδίας παραδοχθέντες, εἰς κατηγορίαν παρανεύειν προβάλλονται κατὰ τῶν λαίλαξάντων ἢ παραδεξομένων· οὐχ ὡς τῶν ἀφανῶν νοημάτων τῆς καρδίας ὄντες ἐπόπται καὶ γνώσται·

ma intrinsecus nescit, quod cogitet homo, nisi per exteriores motus intelligat. » Similia Genesius

μηδαμῶς τοῦτο τις σιθθεῖ τὸ σύνολον· ἀλλὰ διὰ τινων συμβόλων καὶ σημείων τὰς ὑπ' ἐκείνων παρεσκευασμένας βλασφημίας ἐνθυμήσεις καταλαμβάνοντες, ἢ παρεδέχθησαν, ἢ μηδαμῶς· εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής.

§ XIX.

Ἄποστειλον τὸν ἄρτον σου ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ὕδατος, ὅτι ἐν πλῆθει ἡμερῶν εὐρήσεις αὐτόν.

Ὡς οἶμαι, καὶ τοῦτο διττὴν ἔχει τὴν ἐκδοχὴν, αἰσθητὴν δηλονότι καὶ νοητὴν. Εἰσηγείται γὰρ μηδαμῶς ἀδθηφάγους εἶναι καὶ παντοφάγους τοὺς ἐπαύοντας, ἀλλὰ πειρασθαι παντὶ σθένει πᾶσαν ἐγκράτειαν, ὡς δυνατὸν, κατορθοῦν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τροφῆς παραπέμπειν ὕδατι αἰσθητῶ τὸν ἄρτον, ἀλλὰ μὴ καταθρίβειν τὸν νοῦν διὰ τῶν πολυτελεστέρων βρωμάτων καὶ τῆς οἰνοποσίας· ἵνα μὴ παρεμποδίζηται καὶ πρὸς τὰς ὑψηλὰς ἀνίεναί καὶ νοητὰς θεωρίας. Ἄλλ' ἐλαφρῶς καὶ κούφως διακειμένης καὶ τῆς τοῦ σώματος φύσεως, ἀδιαλείπτως σχολάζει ταῖς προσευχαῖς καὶ ταῖς δεήσεσι ταῖς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Ὁ γὰρ οὕτως διαβλογίῳ ἀδαρῶς καὶ κούφως τοῦ βίου τὸ πέλαγος, τῆς τοιαύτης ἀπερίττου διαίτης εὐρήσει τὸν ὄνησιφόρον καρπὸν ἐν πλῆθει τῶν ἀπατῶν ἡμερῶν τῆς ἰδίας ζωῆς. Τοῦτο γὰρ ἐσημανεν εἰπὼν, « Ὅτι ἐν πλῆθει ἡμερῶν εὐρήσεις αὐτόν. »

Ἀναγωγικῶς δὲ τὴν τοῦ βίου τοῦ διασάφησιν ἀποδοῦναι βουλόμενοι, φαίμεν ἂν, ὡς παραπέμπειν καὶ διδοῦναι τῷ πεινῶντι τὸν ἄρτον, ἤγουν ἐλεημοσύνην δαψιλῆ πειρῶν πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς μεμιγμένην τῷ ὕδατι τῶν προχορευμένων δακρῶν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν, ἐν τῷ καιρῷ τῶν αἰνέσεων καὶ δοξολογιῶν καὶ προσευχῶν πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· ὃ καὶ μᾶλλον αἰνίζετο φήσας, « Ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ὕδατος. » Σημαίνει γὰρ τὸ διὰ τῶν παρειῶν τοῦ προσώπου διερχόμενον ὕδωρ τῶν βρόντων δακρῶν. Οὕτω γὰρ τῶν ἀμφοτέρων συναπτομένων ἀλλήλοις, ἐφέλκονται τῷ κατορθοῦντι τὴν ἀνωθεν καὶ θεῖαν εὐμένειαν, ὡς ἀκοῦσαι δικαίως αὐτόν, ὅπερ ὁ Κορινθῆσις ἤκουσεν, « Αἱ προσευχαὶ καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Εὐρήσει δὲ πάντως ὁ τοιοῦτος τὸν ὠφελούντα μάλιστα καὶ σωστικὸν καρπὸν τῆς τοιαύτης ἐνεργείας καὶ πράξεως

A quas ipsi obsecrare, impiæ cogitationes, ex indicis quibusdam atque signis assequuntur. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

CAP. XI. VERS. 1. Mitte panem trum super faciem aquæ, quia in multitudine dierum invenies illum.

Hæc quoque duplicem, ut arbitror, in sententiam accipi possunt, in sensibilem nempe ac spiritalem. Suadet enim auditoribus suis, ne voraces atque belluones esse velint, sed omnem in eo operam ponant ut, quantum fieri potest, abstinentes sint, et quum edendi tempus est, panem cum aquæ potu conjungant, nec umentem exquisitis epulis et multo vino depriment : ne impedimento sint, quominus ad sublimes ac spirituales contemplationes intendant. Quippe quia, si natura ipsa corporis levis sit et onere vacua, in precibus atque obsecrationibus erga Deum universi sine intermissione se exercet. Enimvero qui vitæ hujus mare sic navigat expeditus atque agilis, justæ ejusmodi frugalitatis **259** utilem inveniet fructum in multitudine omnium dierum vitæ suæ ; id enim ea verba significant : « Quia in multitudine dierum invenies illum (98). »

C At si dictum secundum anagogen explicare velimus, idem esse dicemus mittere sive dare esurienti panem, ac large egentibus suppeditare operam cum aqua conjunctam profluentium ex oculis lacrymarum, quando in summi Dei laudibus et præconiis atque obsecrationibus occupamur : quod magis etiam expressit cum ait : « Super faciem aquæ. » Aquam enim significat fluentium lacrymarum per vultus genas decurrentem. Nam si utraque invicem conjuncta sint, supernam divinamque benignitatem recte agentis conciliant, ut merito ipse etiam auditor sit, quod Cornelius audivit : « Orationes et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei (99). » Invenietque idem omnino contentionis hujus et operæ fructum perutilem ac **D** salutarem in multitudine dierum vitæ suæ ; nam, « Qui seminant in lacrymis, in exultatione me-

scribit (*De Eccl. dogm.*, cap. 81) : « Internas animi cogitationes diabolum non videre, certi scimus : sed motibus eas corporis ab illo et affectionum indicibus colligi, experimento didicimus. Secreta autem cordis solus ille novit, ad quem dicitur : Tu solus nosti corda filiorum hominum. » Ac ne Græcos onittam, sic Isidorum Pelusiotam sensissimæ ejus epistola 56, libri III, compertum est : Οὐ τὰ κατὰ διάνοιαν οἶδεν, ὡ παραβάτα, ὁ διάβολος. Τῆς γὰρ θείας μόνης ἐστὶ τοῦτο ἐξαιρετὸν δυναμείως, τῆς καὶ πλάσεως καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ σώματος κινήματων τὰ τῆς ψυχῆς ὀπηρεύει βουλεύματα. Id est : Quæ mente voluntur, eia, o bone, diabolus minime novit. Hoc enim divinæ dæmoniacæ potentie, quæ corda nostra singillatim scrutat, peculiare est : verum ex corporis motibus animi consilia venatur.

(98) Gregorius Neocæsariensis eo ista pertinere

putavit, ut nos doceret, bene semper collocari beneficium, quando egenis opem afferimus. Sic enim Ecclesiastæ dictum exposuit : Κοινωνεῖν γὰρ μὴ ἄρτου καὶ τῶν ἀναγκαίων, ἀ πρὸς τὸν βίον ἀνθρώποις δικαίον. Εἰ γὰρ καὶ παραποικία τισὶ δόξεις ἀπολλύεται, ὡσπερ ὕδατι τὸν ἔστον παραδίδου, ἀλλ' οὐν πρῶτοντος τοῦ χρόνου, οὐκ ἀνοητὸς σοι φανεῖται ἡ φιλανθρωπία. Id est, Justum est autem egentem panem, et ea quæ ad vitam tuendam necessaria sunt, impertiri. Quævis enim id statim perdidisse quibusdam videaris, quemadmodum si panem in aquam conjecisses ; tamen temporis progressu beneficentiam tibi haudquaquam infructuosam fuisse comperies (l.c.). At hoc ipsum subinde Noster quoque attingit, nisi quod ad anagogen refert, et cetera alio explicat modo.

(99) Act. ap. c. x, v. 4. In vulgatis legimus, Αἱ προσευχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου....

tent¹⁸; atque beatum denique exitum assequetur, quem Dominus illis indicat verbis: « Beati qui fiunt, quia ipsi ridebunt (1), » ineffabilem et perpetuam per hæc exultationem significans atque gaudium. Ait deinde Ecclesiastes:

VERS. 2. *Da partem septem atque octo, quia nescis, quid sit malum super terram* (2).

Præscribit, ut partem des septenis, huic vitæ scilicet septenariæ et diebus et sæculis. A septem enim dierum, qui a Deo conditi sunt, iterata sæpius, vel potius perpetua conversione omne sæculum, sive dicere malis sæcula mundanæ **260** hujus productionis essentiam et constitutionem habent suam. « Da igitur, inquit, partem bis septem: » humanioribus nempe, dum vivis, naturæ usibus; cibum utique et indumenta et cubile et tectum, ac cætera omnia, quibus præsens vita constare designarique solet. Jam vero da partem et ipsis octo, sive sæculo venturo, quod septimum post sæculum futurum est; de quo et David propheta dicit, « Psalmus pro octava (3), futuram vitam appellans *octavam*, quippe quam homines post septimam hæc tractaturi sint. Resurgent enim homines omnes a mortuis, hi quidem in vitam æternam, illi vero in pœnam et supplicium perpetuum. At tu, inquit, o mortalis, da partem et ipsis octo, id est benignus et largus esto cum egenis omnibus, et frange esurientibus panem tuum, et nudos vagosque induc in domum tuam. Effunde uberes lacrymas, precesque assiduas et hymnos et obsecrationes ad eum qui et in præsentem sive septenariam induxit vitam, et rursus ex hac educet, atque in octavam recipiet, quæ futuri sæculi status est: ne, dum hac etiamnum in vita versaris terramque incolis, mali quidpiam offendas, improbum nempe facinus ac perniciosum, vel ærumnosam aliquam et gravem tentationum calamitatem. Ignoras enim equod tibi terram habitanti malum impendeat, ac num post discessum hinc et transmigrationem pœna te aliqua punitioque omnino maneat. Nam si non unice te septenariæ huic vitæ addixeris, sed modum in hoc ordinemque servaveris; et præsentem quidem vitæ, quæ natura maxime necessaria sunt vitamque ipsam tuentur, concesseris, ævo autem futuro plura et meliora ac præstantiora, quippe quod multo illa præstantius sit: malum omnem eventum et pœnam et condemnationem tam in præsentem vitam quam in futura prorsus effugies (4). Ait deinde:

¹⁸ Psal. cxxvi, 5.

(1) Luc. c. vi, v. 21. Sed in Vulgatis scriptum est, Μακάριοι οι κλαιοντες νυν, οτι γελασετε.

(2) Apud LXX leges.... Τι εσται ποιηρον....

(3) Psal. iii titulus, qui apud LXX est hujusmodi: Εις το τέλος υπερ της ογδοης, ψαλμὸς τῷ Δαυιδ.

(4) At vero, si obvium verborum sensum consi-

deremus, hoc præcipere Ecclesiastes videtur, ut qua quis magnificentia convivia: excipit, eadem et egenos soletur. Quod sane apud divites Hebræos in more positum erat, quotiescunq; convivia solemnita instruebant. Huc enim pertinent quæ legimus in libro Esther (cap. ix, 22): *Essentique dies isti epularum atque lutiivæ, et mitterent sibi invitum*

Αδς μεριδα τοις επτα, και γε τοις οκτω· οτι ου γινωσκεις τι εστι ποιηρον επι την γην.

Παρακελεύεται διδόναι μεριδα τοις επτα, τῷ βίῳ τούτῳ δηλονότι τῷ εβδοματικῷ και ταῖς ημεραις και τοις αἰωσι. Διὰ γὰρ τῶν επτα παρὰ τοῦ δημιουργοῦ γεγονυιῶν ημερῶν επανακυκλομένων ποιλάκι, μᾶλλον δὲ διὰ παντὸς ὁ πᾶς αἰών, ἢ μᾶλλον εἰπειν οἱ αἰῶνες τῆς κοσμικῆς παρατάσεως τὴν ἰδίαν ὑπαρξιν και σύστασιν ἔχουσι. « Αδς » οὖν, φησι, « μεριδα τοις επτα, » ταῖς ἀνωθρινωτέραις δηλονότι κατὰ τὸν βίον χρεῖαις τῆς φύσεως· οἷον τροφήν, περιθάλαιον, κλίνην, ὄροφην και τὰ ἄλλα πάντα, οἱ ὧν ὁ παρῶν συνίστασθαι και χαρακτηριζεσθαι πέφυκε βίος. Ἐπειτὰ γε μὴν δὸς μεριδα και τοις οκτω, δηλονότι τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι, τῷ μετὰ τὸν ἔβδομον αἰῶνα φανησομένῳ· περὶ οὗ φησι και Δαβιδ ὁ προφήτης, « Ὑαλμὸς περὶ τῆς ογδοῆς, » τὴν μέλλουσαν ζωὴν ὀνομάσας ογδοῆν, ἅτε δὴ μετὰ τὴν εβδοματικὴν ταύτην πολιτευθησομένην ἐν τοῖς ἀνθρώποις. Ἀναστήρονται γὰρ ἄνθρωποι πάντες ἐκ τῶν νεκρῶν, ἢ μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἢ δὲ πρὸς τιμωρίαν και κόλασιν ἀτελευτήρον. Ἄλλὰ σὺ, φησὶν, ἄνθρωπε, δὸς μεριδα και τοις οκτω, τουτέστιν ἐλεημοσύνας ποιεῖ πρὸς πάντας ἐνδοεῖς, και διάθροπτε πεινώσιν τὸν ἄρτον σου, και γυμνοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὴν οἰκόν σου· καταβαλοῦ δάκρυον δαψιλές, προσευχὰς ἐκτενεῖς, ὕμνωνδίας και δεήσεις πρὸς τὸν εἰς τὴν παρούσαν ζωὴν εἰσάγοντά σε, δηλονότι τὴν ἔβδοματικὴν· και πάλιν ἐξάξοντα ταύτης και προσληψόμενον εἰς τὴν ογδοῆν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος κατέστασιν. Ἴνα μὴτε κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν ἐπιπλῶν και τὴν γῆν παροικῶν εὐρήσεις τι πονηρὸν, ἤγουν ἀμαρτηκῶν ἔργων και μοχθηρῶν, ἢ δυσχερεῖ τι και χυλεπὸν συνάντημα πειρασμῶν. Οὐ γὰρ τινώσκεις, τί σοι συμβήσεται πονηρὸν οἰκοῦντι τὴν γῆν, εἴτε μὴν μετὰ τὴν ἰντεῦθεν μετᾶστασιν και μετίθασιν, τιμωρίαν τινὰ και κόλασιν εὐρήσεις· εἰ οὐ οἶον. Εἰ γὰρ οὐ μονομεροῦς τῇ ἔβδοματικῇ ταύτῃ αὐτῇ χαρίσεις σεαυτὸν, ἀλλὰ μεμετρημένην και τεταγμένην ποιήσεις διαρρῆσιν· και δώσεις μὲν τῇ παρούσῃ ζωῇ μόνον τὰ κατὰ φύσιν ἀναγκαῖότατα και συνεκτικὰ τῆς ζωῆς, τῷ δὲ μέλλοντι αἰῶνι τὰ πλείω και χρῆστῳ και τιμιώτερον· δίδετι και τιμιώτερον

§ XX.

deremus, hoc præcipere Ecclesiastes videtur, ut qua quis magnificentia convivia: excipit, eadem et egenos soletur. Quod sane apud divites Hebræos in more positum erat, quotiescunq; convivia solemnita instruebant. Huc enim pertinent quæ legimus in libro Esther (cap. ix, 22): *Essentique dies isti epularum atque lutiivæ, et mitterent sibi invitum*

τούτου πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖνός ἐστι· πάσης ἐλευθερος εὐρεθήσῃ πονηρῶς συμβάσεως καὶ καταδίκης καὶ κατακρίσεως, καὶ κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν. Εἰτά φησιν·

§ XXI.

Ἐὰν πληρωθῶσι τὰ νέφη ὑετοῦ, ἐπὶ τὴν γῆν ἄκχέουσι· καὶ ἐὰν πέσῃ ξύλον ἐν τῷ νότῳ, καὶ ἐὰν ἐν τῷ βορρᾷ, τόπω οὐ πεσεῖται τὸ ξύλον, ἵκεῖ ἔσται.

Παραδείγμασιν αἰσθητοῦ καὶ φυσικοῦς κεχρημέ-
νοσ, ἄγαν σοφῶσ παραινίττεται δι' αὐτῶν τὰσ πνευ-
ματικὰσ καὶ μυστικὰσ θεωρίας. Μονονοῦχι γὰρ
φησιν, Ὡσπερ ὅταν τὰ νέφη τὰ αἰσθητὰ πληρωθῶσι
τῆσ ἀπὸ τῶν ἀναθυμιάσεωσ τῆσ γῆσ καὶ τῶν λήψεωσ
τῆσ θαλάσσης ὑδάτωσ, τριηκαῦτα παρευθῶσ τὸν ὑ-
ετὸν ἐπὶ τὴν γῆν ἀριᾶσιν· οὕτω δὴ καὶ τὰ πνευμα-
τικὰ νέφη, ἴστωι αἱ νεφέλαι, περὶ ὧν φησι· διὰ τῆσ
Ἡσαίου φωνῆσ ὁ τῶν ὄλων Θεὸσ, « Καὶ ταῖσ νεφέ-
λαισ ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι εἰσ αὐτὸν ὑετὸν, »
ἴστωι τὸν Ἰουδαϊκὸν λαόν· αἶ ὅταν πληρωθῶσι τῶν
νοσῶν τοῦ παναγίου Πνεύματοσ ὑδάτωσ, τριηκαῦτα
παρευθῶσ ὁμορίζουσι καὶ λαίνοουσι νοητὸν ὁμοθρον
ἐπὶ τὴν γῆν, ἴσθωσ ἐπὶ τοὺσ κατοικοῦντασ τὴν γῆν·
προκταγγέλλωσ ἐντεῦθεν καὶ προσημαίνωσ τὴν ἐπὶ
τοὺσ ἀγίουσ καὶ πανευφήμουσ ἀποστόλουσ γεγонуῖαν
τοῦ παναγίου Πνεύματοσ παρουσίασ καὶ χάθοδοσ κατὰ
τὴν ἡμέραν τῆσ ἀγίας Πεντηκοστῆσ· οὐ πληρωθέν-
τεσ τῶν χαρισμάτων καὶ δωρεῶν οὐρανίων, ἐπὶ πᾶ-
σασ ἐξέχεαν τὴν γῆν τοῦ Εὐαγγελίου τὸ σωτήριον
κῆρυγμα· καὶ καταρδεύσαντεσ πάντασ τοὺσ κατοι-
κοῦντασ τὴν γῆν, τὸν αὐχμὸν τῆσ ἀθετίας καὶ τῆσ
ἀπιστίας διέλυσαν· καὶ λειμῶνα πνευματικὸν καὶ
νοητὸν Παράδεισοσ, τὴν πῆριν χειρσοιμένην καὶ παν-
τελῶσ ἄκαρπον γῆν ἐναπέφεραν. Καὶ καθ' ὃν ἂν
τόπω ἐφυτεύθη παρ' αὐτῶν τοῦ σταυροῦ τὸ σωτή-
ριον ξύλον, εἴτε κατὰ νότον, εἴτε κατὰ βορρᾶν· ἐκεῖ
πάντωσ ἐβρίξώθη τὸ τοιοῦτοσ ξύλον, καὶ ἐκεῖ ἔσται
καρποφοροῦν τὴν ἀπώλειαν τῆσ ἀπιστίας καὶ τῆσ
εἰδωλοκρατίας καὶ τοῦ διαβόλου τὴν συντριβὴν καὶ

¹⁹ Isa. v, 6.

ciborum partes, et pauperibus munuscula largirentur. Et in libro II Esdræ (cap. viii, v. 10): *Et dixit eis: Hæc, comedite pinguis et bibite multum, et mittite partes his, qui non preparaverunt sibi.* Nimirum illi septem et illi octo non aliud sunt, quam numerus certus pro incerto, ut apud Michæam (cap. v, v. 5): *Et suscitabimus super eum septem pastores et octo primates homines.* Nova tamen Gregorii nostri interpretatio non est, cum eam adumbravit vetus auctor commentarii in Isaiam, de quo superius his mentionem injecimus. Ait enim, Καὶ ψαλμοὶ ὑπὲρ τῆσ ὁδοῦσ, ἀντὶ τοῦ, οἱ περὶ τοῦ μετὰ τὸν χρόνον τοῦτοσ αἰωνοσ. Id est, *Et psalmi pro octava, sive pro sæculo, quod post hoc tempus futurum est.* Sed idem de utroque etiam Veteris et Novi Testamenti populo intelligi posse existimavit; nam hæc adjecit, Πλάταχου δὲ καὶ οἱ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖοι, καὶ ἡ κατ' αὐτοὺσ πολιτεία ἐπὶ τοῦ Ἐπτά λαμβάνονται. Δὲσ μερίδα, φησὶ, τοῖσ ἐπτά, καὶ γὰρ τοῖσ ὀκτώ. Ὡσ καὶ τῆσ Παλαιᾶσ Διαθήκησ ὀφειλοῦσῆσ λαθεῖν τινα μαρτυρίαν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἴκειν, καὶ τῆσ Καινῆσ, καὶ εἰσ μίαν ἀλλήλαισ ἐλθεῖν συμφωνίαν. Nempe *Plerumque porro et Judæi ipsi et eorum respublica septenarii numero continentur.* Da, inquit, partem his septem, et hisce octo, tanquam si et *Vetus Testamentum et Novum a Deo esse, testimonio aliquo*

PATROL. GR. XCVIII.

261 VERS. 3. *Si repletæ fuerint nubes, pluvias super terram effundunt. Et si ceciderit lignum ad austrum, et si ad aquilonem, loco, ubi ceciderit lignum, ibi erit (4).*

Obviis ac naturalibus exemplis usus, valde sapienter per ea spiritalis ac mysticas contemplationes designat, tanquam si diceret: Ut aeris nubes, cum terræ vaporibus et aquis e mari hausis impletæ fuerint, illico jam pluviam in terram demittunt (5); non aliter spiritales nubes, si ve nublæ illæ, de quibus per Isaiæ vocem ait Deus universi: « Et nubibus mandabo ne pluant super eum imbrem¹⁹, » id est super populum Judæicum; cum spiritalibus sancti Spiritus aquis impletæ fuerint, tum subito diffuunt, et spiritali imbre terram, sive eos, qui terram habitant, largæ perfundunt. Quibus prænotiat significatque divini Spiritus adventum sacræ Pentecostes die in beatissimos apostolos allapsi; cujus illi donis et cælestibus repleti opibus, per omnem terram salutare Evangelii præconium diffuderunt: **262** irrigatisque omnibus, qui terram habitabant, et dissoluta ariditate atheorum atque infidelium, terram, quæ ante inculta erat planeque sterilis, spiritale pratum et cæleste veluti viridarium effecerunt. Ubicumque vero salutare crucis lignum ab ipsis visutum est, sive ad austrum, sive ad aquilonem, ibidem omnino lignum illud radices egit, et ibidem fructus feret in infidelitatis atque idololatriæ exitium, in diaboli contritionem, in Christi gloriam, qui misericordiam ineffabili, ut hominum genus redimeret servaretque, cruci affixus est. Hoc modo sapiens Ecclesiastes arcanas res atque admirabiles sensibilibus appellationibus aperte nimium expri-

confirmari oporteret, ut mutuam concordiam inirent. (In cap. iv Isa. vis. 4.)

(4) At LXX habent Ἐὰν πλησθῶσι τὰ νέφη... Olymp. καὶ ἐὰν ἐπὶ τῷ βορρᾷ.

(5) Similitudinis causa hæc ab Ecclesiaste prolata, censuit etiam Gregorius Neocæsariensis, sed prioribus conjunxit, et humanas vicissitudines designare existimavit. Αἶδοσ δὲ, ἰνυκτὸσ, ἀφειδῶσ, καὶ μέριξε τὰ σαυτοῦ πλεῖστον. Οὐ γὰρ ἐπίστασαι, τί ποτε ἡ ἐπιούσα ἐποίησεν ἡμέρα. Κατέγουσι δὲ οὐδὲ νεφέλαι τὸν ἑαυτῶν πολὺν ὑετὸν, ἀλλὰ τὸν ὁμοθρον ἐπὶ γῆν ἀριᾶσι. Καὶ οὐδὲ δένδρον εἰσ ἀεὶ ἔσθηκεν, ἀλλὰ κἂν ἄνδρες αὐτοῦ φελοσωνται, ἀνέμῳ γούν ἀνατραπήσεται. Id est: *Munifice autem largire, ac pluribus tua divide. Non enim tibi notum est, quid tandem postera dies efficiet. Nam nec nubes copiosam suam pluviam retinet, sed imbrem in terram fundunt: nec arbor perpetuo stat, verum, ut homines ei parcant, a vento certe convellitur* (l. c.). Sed hæc postrema de arborum fructibus interpretati alii sunt, quod eos nempe qui colligant, nunquam deerunt. Itaque significari putant, non periturum beneficium, in quemcumque tandem conferatur. Symmachus vero habet, δένδρα, nec ἐκεῖ ἔσται: sed ἐκεῖ καρτεροῦσονται· legit, id est *apparabunt*, in usum scilicet domus aut belli.

36

mens, quæ longissime distabant, in prudentium auditorum utilitatem atque salutem prænuñtiavit. Ait deinde:

σαφῶς ἄγαν τὰ μυστικά καὶ παράδοξα τῶν πραγμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ταῖς αἰσθηταῖς νομασταίαις ἐξεικονίζων, πῶς ἴδωμεν τὰ μέλλοντα προκατήγγειλεν εἰς ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν τῶν συνετώσων ἀκούοντων. Εἰτά φησι:

§ XXII.

Vers. 4, 5. *Qui observat ventos, non seminat; et qui aspicit nubes, non metet. In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus, sicut ossa in utero prægnantis, sic non cognoscet opera Dei, qui fecit omnia* (6).

Hic quoque rursum in vulgari verborum sono obvioque sensu moralem doctrinam exprimit atque exhibet. Quemadmodum enim qui ventos observat, si adversos dispererit, serere non vult, vel si tempestivitas urgeat; et qui nubes prospicit assiduas et vario motu invicem discurrentes, segnis est ad metendum, cum haud bene norit, quem denique exitum cœli tempestas sit habitura: nam hoc significavit, illa adjiciens: « In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus; » atque adeo talia spectantes, atque indicis et signis fidem habentes, ob vanas et stultas observationes, neque serere neque metere potuerunt; et hoc nacti sunt, ut fame ac siti contabescerent: neque enim satiationis et messis tempestivitate negligere debebant; sed spe atque fide in Deo posita animum confirmare, atque ab eo, rejectis observationibus, fidenter exquirere **263** et seminis successum et messis ubertatem: Sic, inquit, o mortalis, tu quoque insitis prudentiæ terminis fultus, et rationalium facultatum, quæ tibi a Conditore obtigerunt iudicio et cognitione, quæ idonea sunt et utilia et salutaria, reputans atque cogitans, nec de ventis quidquam aut nubibus laborans, varium virtutis semen perpetuo serere paratus sis; nec minus metere, supernas remunerationes divinamque benevolentiam tibi concilians, misericordie nempè liberalitate et obsecrationibus largisque lacrymis, tum rectis iudiciis et longa patientia patrociniis eorum qui, propter imbecillitatem atque inopiam, subsidio et tutela egent potentiorum: itaque optimas quasque virtutes tibi compara. Habes enim vel sine spiritalibus ventis ac nubibus, scriptis scilicet legibus et oraculis et documentis, naturalem potentiam vimque ad utilia a noxiis discernenda. Et oportet, nihil ut eorum quæ circa te sunt, negligens, sine fructu nunquam maneat; sed ut bonus palmas ac ferax, atque ut pinguis terra ac frugifera, ex ipsa domo tua atque a temetipso multa refundas, et racemos feras maturos nullaque aliorum opera indigos, ut justus Abel, ut Enos, ut Enoch, ut Noe, ut beatus et patiens Jobus, ut sanctus Abraham. Nisi enim sponte atque a te ipso incitatus ad recte facta, fructum te attulisse osten-

τὴν δόξαν τοῦ προσηλωθέντος ἐν τῷ σταυρικῷ ἐξέλιξι μιστοῦ δι' ἄφατον ἔλεον καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν καὶ τὴν σωτηρίαν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων. Οὕτως; σαφῶς ἄγαν τὰ μυστικά καὶ παράδοξα τῶν πραγμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής ταῖς αἰσθηταῖς νομασταίαις ἐξεικονίζων, πῶς ἴδωμεν τὰ μέλλοντα προκατήγγειλεν εἰς ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν τῶν συνετώσων ἀκούοντων. Εἰτά φησι:

Τηρῶν ἀνέμους, οὐ σπείρει· καὶ βλέπων ἐν ταῖς νεφέλαις, οὐ θερίζει. Ἐν οἷς οὐκ ἔστι γινώσκων τίς ἡ ὁδὸς τοῦ πνεύματος, ὡς ἔσται ἐν γαστρὶ τῆς κυοφορούσης, οὕτως οὐ γνώσῃ τὰ ποιήματα τοῦ θεοῦ, ὃς ἐποίησε τὰ σύμπαντα.

Καὶ νῦν αὖθις ἐν τῷ γράμματι καὶ τῷ προχείρῳ νοήματι τὴν τροπικὴν ἀνιένεται καὶ παρεμφαίνει διδασκαλίαν. Ὅσπερ γὰρ ὁ τὴν τῶν ἀνέμων παρατήρησιν ἔχων, ἐναντιότητος καθορῶν, οὐ βούλεται σπείρειν, καίτοιγε τοῦ καιροῦ κατεπείγοντος· καὶ τὰς νεφέλας δὲ προσβλέπων συνεχεῖς οὕσας, καὶ κινήσεις ἀλλεπαλλήλους παποτημένους, ἀπρόθυμος γίνεται τοῦ θερίζειν, καίτοιγε μὴ γινώσκων σαφῶς, ποίαν ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου καταστάματος ἔξει τὴν ἐκδοσίν· τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Ἐν οἷς οὐκ ἔστι γινώσκων, τίς ἡ ὁδὸς τοῦ πνεύματος. » Οἱ δὲ ταῦτα παρατηροῦντες, καὶ σημείοις καὶ συμβόλοις προσέχοντες, οὐτε σπείρειν οὐτε θερίζειν ἠδυνήθησαν διὰ τὴν ματαίαν καὶ παράλογον παρατήρησιν· καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον λιμῶν καὶ δίψῃ κακῶς διεβάρησαν. Ἐδει γὰρ ἤιστα παριδεῖν τὸν τοῦ σπόρου καιρὸν καὶ τοῦ θέρους, ἅτε διητῆ πρὸς θεὸν ἐλπίδι καὶ πίστει κεκραταιωμένην ἔχοντας τὴν καρδίαν, καὶ παρ' αὐτοῦ ζητοῦντας ἐν ἀπαρητήτῳ προαιρέσει τεθαβήκτως τοῦ σπόρου τὴν κατεσθδωσιν καὶ τὴν τοῦ θέρους ἐπίτευξιν. Οὕτως, ἄνθρωπε, καὶ σὺ ταῖς ἐμφύτοις τῆς φρονήσεως ὁροῖς ἐπεριδόμενος, καὶ ταῖς διακριτικαῖς ἐπιστήμασι τῶν ἀποκληρωθεῶσων σοι δυνάμεων λογικῶν παρὰ τοῦ ποιήσαντος τὰ κατὰ ἄλλα καὶ συμφέροντα καὶ σωστικά διανοοῦμενος καὶ φρονῶν, καὶ τῶν ἀνέμων καὶ τῶν νεφελῶν ἀπερσπείρειν ἀεὶ προθυμήθητι τὸν ποικίλον σπόρον τῆς ἀρετῆς· ὡσαύτως δὲ καὶ θερίζειν, τὴν ἀνωθεν ἀποδοχὴν καὶ θεῖαν εὐμένειαν ἐφελχόμενος, ἐν ἐλεημοσύναις θηλονότι καὶ προσευχαῖς καὶ δάκρυσι διαψάλλει καὶ δικαιοκρίσiais καὶ μακροθυμαῖς καὶ προστασίαις ταῖς πρὸς τοὺς ἀδυνάτους καὶ δεομένους τῆς ἀντιληπτικῆς χειραγωγίας τῶν ὑπερτέρων· καὶ πορίζου τὰς κρατίστας τῶν ἀρετῶν. Ἐχει γὰρ καὶ χωρὶς τῶν νοητῶν ἀνέμων καὶ νεφελῶν, ἦγον τῶν γραπτῶν νόμων καὶ θεσπισμάτων καὶ διδασμάτων φυσικῶν δυνάμεις καὶ διακρίσεις τοῦ συμφέροντος καὶ τοῦ βλάπτοντος. Καὶ δεῖ σε μηδαμῶς ἀμελοῦναι τῶν προσεχῶν τε καὶ σύγγεγυς ἀκαρπον διαμένειν· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸν κλῆμα καὶ πολυφόρον, καὶ γῆ πῶσιν καὶ καρποφόρος, οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῷ πολὺχον εὐρίσκεισθαι, καὶ βότρυας βυστάζειν πεπερούς, καὶ μηδαμῶς τῆς παρ' ἐτέρων καλιεργίας ἡξιωμένους, ὡς ὁ δίκαιος Ἄβελ, ὡς ὁ Ἐνώσ, ὡς ὁ Ἐνώχ, ὡς ὁ

(6) At LXX habent, Τηρῶν ἀνεμον... ὅσα ποιήσει τὰ σύμπαντα.

Νῶς, ὡς ὁ μακάριος καὶ πολὺτλας Ἰωβ, ὡς ὁ ἅγιος Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ οὐκ ὄλοθεν καὶ παρ' αὐτῶν κεινημένος πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν, εὐδρίσκει καρποφορῶν εἰς τριάκοντα καὶ ἐξήκοντα καὶ ἑκατὸν, ἀλλ' ἐκδέχῃ τὰς παρ' ἐτέρων διδασκαλίας καὶ παραδείξεις καὶ παρορμήσεις, ἀποφανθῆσθαι μάρτυρα ἀνθρώπου προσαγορευόμενος, ἅτε δὴ παραβλέπων τὰς φυσικὰς δυνάμεις, καὶ πρὸς τὰς ἄλλων ἀφορῶν εἰσηγήσεις· καθάπερ οἱ παρατηροῦντες τοὺς ἀνέμους οὐδὲ θῆρος ἐπιτευξάμενοι· καὶ διὰ τοῦτο καὶ λιμῶ

Ἦς γὰρ ἀδύνατόν ἐστιν ἀνθρώπῳ τὰ ὁσὰ τοῦ μήπω τεχθέντος παιδός, ἀλλ' ἐν γαστρὶ τῆς κυοφορῆσεως ὑπάρχοντος ἐξερυνθῆναι, καὶ διὰ τῆς ἀφῆς κρατεῖν, καὶ διαγιγνώσκειν· οὕτως οὐδὲ τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ καταλαμβάνειν ἐστὶ δυνατόν ἀκριβῶς. Ἰσμεν γὰρ ὡς αὐτὸς ἐποίησε τὰ πάντα, καὶ ποιητὴς ἐστὶ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω, καὶ πάντων τῶν αἰώνων· οὐκ ἴσμεν δὲ, κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον, οὐδὲ τοῦ οὐρανοῦ ὕψους καὶ εὐρους τὴν διαμέτρῃσιν ἢ τῆς γῆς ἢ τῆς θαλάσσης, ἢ τὰς τῶν νεφῶν καὶ τῶν ἀνέμων μεταβολάς. Ἐν γὰρ βραχεία καιροῦ ῥοπή παρ' ἐλπίδας αἱ σφῶν ἀλλοιώσεις καὶ μεταβολαὶ καὶ μεταθέσεις πολλάκις ὠράθησαν. Ὅστε καὶ σπειρεῖν δεῖ καθ' ὃν ἐφέστηγεν ὁ τοῦ σπόρου καιρὸς· εἴτα καὶ θερίζειν ἀπαρτηρητῶς καὶ πεποιθότως διὰ τῆς πρὸς τὸν παντοδύναμον Κύριον ἐλπίδος καὶ πίστεως, καὶ τὸν αἰσθητὸν δηλονότι σπόρον, καὶ πολλῶν δὲ μᾶλλον τὸν νοητὸν· καὶ μηδέπω τῆς ἐμφύτου καρποφορίας ἐναπομένειν ἀργούσ· ἵνα καὶ τῷ παντουργῷ Θεῷ καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίῳ ζῶνι εὐάρεστον καὶ δόξαν διὰ παντὸς ἀναφέροντες εὐρεθῶ-

(7) Delibat hic Noster evangelicam illam de verbo regni parabolam, ubi Dominus ait: Qui vero in terram bonam seminatus est, hic est, qui audit verbum, et intelligit, et fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexagesimum, aliud vero tricesimum. (Matth. xiii, 25.) Illud Qui homo est, qui semen divinum recepit, ut terra sata, ager consitus: idemque fructum ferre dicitur pro vario soli ingenio et cultura industria majorem aut minorem. In Opere imperfecto, quod tempore olim Chrysostomo tribuatur, legitur: « Terra autem bona sunt qui abstinent se a divitiis malis, et secundum vires suas faciunt bona, et est fructus eorum tricesimus. Si autem omnia bona sua contempnant, et accedant ad servitium Deo, habent sexagesimum. Si autem et infirmitas corporis eis contigerit, et fideliter sustinerint, habent centesimum. » (Montf. Op. Chr. tom. IV, hom. 51.) At germanus Chrysostomus variis hominum conditionibus hæc aptare videtur. Ait enim de Deo: φιλόανθρωπος γὰρ ὢν, οὐ μίαν ἐταμεν δόξιν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐάν μή τις ἑκατὸν ποιῆσθαι, ἐξέπρασεν, ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ ἐξήκοντα ποιῶν σώζεται· καὶ οὐχ οὕτως μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ τριάκοντα. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν εὐκόλον κατασκευάζων τὴν σωτηρίαν. Καὶ οὐ τοίνυν οὐ δύνασαι παρθενίαν ἀσκήσαι; γὰρ μισθὸν σωτηρίου. Οὐ δύνασαι γενέσθαι ἀκτιμῶν; ὁδὸς ἐκ τῶν ὄντων. Οὐ φέρεται ἐκείνο τὸ φορτίον; μέρισα μετὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ ὑπάρχοντα. Οὐ βούλει αὐτῷ παραχωρεῖσαι ἀπάντων; καὶ τὴν ἡμίσειαν, καὶ τὴν τρίτην ἐπίδος μοῖραν. Ἀδελφός σου ἐστὶ καὶ συγκληρονόμος; ποιήσον αὐτὸν καὶ ἐναυθα συγκληρονόμον. Ὅσα ἂν ἐκείνῳ δῶς, αὐτῷ δώσεις. Id est: Nam misericors cum sit, non unam aperuit viam, neque dixit: Nisi quis centesimum fructum fecerit, is decidit; sed qui sexagesimum, imo

A deris ad triginta et sexaginta et centum (7), neque documenta ab aliis et stimulos atque impulsus expectasse; utique homo immerito appellatus videaris, quippe qui naturalibus facultatibus neglectis, alienas respicis institutiones: quemadmodum qui ventos et nubes observant, eaque de causa sæpe a satione abstinent, nec messem peragunt: 264 itaque fame etiam contabescunt.

καὶ τὰς νεφέλας, ἀσπορεῖ πολλάκις ἐναπομείναντες, κατετάκησαν.

Nam sicut fieri non potest, ut hominum quisquam ossa scrutetur infantis nondum geniti, et in matris utero etiamtum clausi, nec ut tactu apprehendat atque dignoscat, sic opera Dei accurate comprehendere minime fas est (8). Nam scimus quidem omnia ab eo perfecta esse, ipsumque conditorem fuisse supernarum rerum et infernarum, atque omnium sæculorum; at ignoramus, quæ revera sit cælestis altitudinis ac latitudinis dimensio, quæ terræ ac maris, quæque nubium ac ventorum vicissitudines. Brevi enim temporis momento præter spem conversiones eorum ac mutationes vicesque sæpe spectantur. Quare et serendum est, cum sationis advenit tempus: ac deinde metendum audacter fidenterque, spe scilicet atque fide in omnipotenti Domino collocata, etiam cum de sensibili agitur satione, sed multo magis, cum de spiritali, nec sic otio indulgendum, ut unquam a ferendo fructu desistamus: quo et Deus omnium conditor et universorum bonorum auctor gratam sibi vitam nostram oblatumque honorem depre-

qui tricesimum fecerit, salvus erit. Illud autem sic disposuit, ut facilius via ad salutem esset. Et tu ergo non potes virginitatem servare? connubium caste iueas. Non potes esse sine possessione? de bonis tuis largire. Non potes hoc onus ferre? cum Christo bona divide. Non vis ipsi dare omnia? vel dimidiam vel tertiam partem dato. Frater tuus est etiam coheres tuus? fac illum hic etiam coheredem. Quæcumque illi dederis, tibi ipsi dabis. (Tom. VII, hom. 45, in Matth. n. 2.) Porro sacris in Litteris frugem omnium maximam appellari centesimam, constat, ut cum Isaac sevisse in Geraris dicitur, et invenisse in ipso anno centuplex, sive frugem centesimam (Gen. xxvi, 12); ut ait Plinius de Libyphœnicum regione eximie fertilitatis, « cum centesima fruge agricolis fenus reddente terra. » (H. N. lib. v, c. 4.)

(8) In Synopsis sacrorum Librorum, quæ inter opera Athanasii edita est, adnotatum reperies: Διαβάλλει δὲ καὶ τὴν Αἰγυπτίῳ περὶ γενεθλιαλογίαν πτόσην, λέγων· Τηρῶν ἄνεμον, οὐ σπειρεῖ, καὶ βλέπων ἐν ταῖς νεφέλαις, οὐ θερῖσει, ἐν οἷς οὐκ ἐστὶ γινώσκων, τί ἡ δόξιν τοῦ πνεύματος. Ὅς ἐστὶ ἐν γαστρὶ κυοφορῆσεως, οὕτως οὐ γνώση καὶ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅσα ποιήσει τὰ σύμπαρτα. Id est: Damnat vero et Ægyptiorum superstitionem circa divinationem ex hominis nativitate, dicens: Qui observat ventos, non seret, et qui aspiciat nubes, non metet. In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus. Sicut ossa in utero prægnantis, sic non cognoscens opera Dei universa quæcumque faciet. (Synopsis. eccl. init.) Cæterum Montfalconii opinio est, Synopses hujus auctorem post Chrysostomum scripsisse. (Tom. VI Diatr. in Synops. Chrysost.)

hendat perpetuum, et nos cœlestis regni hæreditatem adeamus, cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto honoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Α μεν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῇ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ.

265 LIBER DECIMUS.

§ 1.

VERS. 6. *In matutino semina semen tuum, et ad vesperum ne remittat manus tua. Quoniam nescis quid recte procedet, idne, an illud. Et si duo in idipsum, bonum (9).*

Sensibili imagine desumpta illius, qui semen suum primo mane serere solet, frumentum forte aut hordeum, eos, quos instituit, hortatur sapiens Ecclesiastes, ut intelligibile ac spiritale semen projiciant, quandiu vitæ hujus lumen videbunt, ac bona a malis et utilia a noxiis judicio scientiaque discernent: atque ut per omnes vitæ dies totumque ævi sui spatium remudent ac renovent animæ sulcos, neve ad vesperum sive ad metas ejus et occasum sic deveniant, ut inducias concedere aliquas debeant ejusmodi semini virtutis, non aliter, atque aratores solent: itaque ut illi vespere adveniente domum prolificiscuntur, et necessariam naturæ quietem capiunt, sic et qui spiritale semen serunt, de quo ait Christus: « Exiit qui seminat seminare semen suum », bonum opus intermittentes sine cura vitam exigant otiosam: tanquam si in adolescentia magnos labores exantlassent, et sementem fecissent tantam, quanta sufficere possit ad æternam perpetuæ vitæ felicitatem: ac propterea in ipsa senectute et bonorum studiorum et rectorum operum sationem differant (10).

λεύτητον. Ἄλλὰ καὶ πρὸς τὸ γῆρας ἀφικομένους συμπαρετείνειν καὶ τῶν θεωρητικῶν σπουδασμάτων καὶ τῶν πρακτικῶν ἔργων τὸν σπόρον.

266 « Quoniam, inquit, nescis, o mortalis, quid recte procedet. » Humanos enim animos ultra omnem comparationem superat Deus, ac fortasse semen illud virtutis, quod prima aut altera ætate

B Ἐν πρώτῳ σπείρον τὸ σπέρμα σου, καὶ ἐν ἑσπέρῳ μὴ ἀφίετω ἡ χεὶρ σου. Ὅτι οὐ γινώσκεις, ποῖον στοιχήσει, τοῦτο ἢ τοῦτο· καὶ ἐὰν τὰ δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἀγαθόν.

Εἰκόνα παραλαβὼν αἰσθητὴν τοῦ σπείρου· εἰωθὸς ἔωθεν τὸ ἴδιον σπέρμα, σίτον τυχὸν ἢ κριθήν, τὸν νοητὸν καὶ πνευματικὸν καταβάλλεσθαι σπόρον εἰσηγείται τοῖς μυσταγωγούμενοις ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἐξότε τῆς βιωτικῆς ἡμέρας θεάσσονται τὸ φῶς, καὶ τὴν διακριτικὴν λάθωσιν ἐπιστήμη τῶν κραιττόνων καὶ τῶν χειρόνων, καὶ τῶν ὠφελίμων καὶ τῶν βλαπτικῶν· καὶ καθ' ὅλην μὲν τὴν ἡμέραν τῆς παρουσίας ζωῆς, ἦτοι παρὰ πάντα τὸν βίον, ἀνακαθαίρειν καὶ νεάζειν τοὺς ἀβλακας τῆς ψυχῆς· καὶ μὴδὲ πρὸς νεάρας γενομένους, ἦτοι πρὸς τὰ τέλη καὶ τὰς δυσμάς αὐτῆς, ἀνακωχὴν τινα δοῦναι τῷ τοιοῦτῳ σπόρῳ τῆς ἀρετῆς, παραπλησίως τοῖς αἰσθητοῖς ἀροτήρσι· μὴδὲ καθὼς ἐκείνοι τῆς ἐσπέρας καταλαβούσης οὐκαθὲ πορεύονται, καὶ πρὸς ἀνίπυλαν χωροῦσι τῆς φύσεως, οὕτω καὶ τοὺς τὸν νοητὸν σπείροντας σπόρον· περὶ οὗ φησὶν ὁ Χριστός, « Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείρου· τὸν σπόρον αὐτοῦ· » καθυφέντας τῆς ἀγαθῆς ἐργασίας ἀμελῶς διαζῆν καὶ βρῆθίμους· ὡς δῆθεν ἐν τῇ νεότητι πολλὰ μογήσαντας, καὶ πολλὸν σπόρον καταβαλόντας, τὸν ἐξαρκούντα πρὸς αἰώνιον ἀπόλαυσιν καὶ ζωὴν ἀτε-

D « Ὅτι, φησιν, οὐ γινώσκεις, » ἄνθρωπε, « ποῖον στοιχήσει. » Μελίτων γὰρ ἐστὶν ὁ Θεὸς τῶν ἀνθρωπίνων καρδιῶν ἀσυγκρίτως, καὶ μήποτε τὸν κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν ἢ τὴν δευτέραν καταβληθέντα σπό-

⁹⁹ Luc. viii, 5.

(9) Apud LXX quædam variant; sic enim scriptum est: Ἐν τῷ πρωτῷ σπείρον τὸ σπέρμα σου, καὶ ἐν ἑσπέρῳ μὴ ἀφίετω ἡ χεὶρ σου, ὅτι οὐ γινώσκεις, ποῖον στοιχήσει, ἢ τοῦτο, ἢ τοῦτο, καὶ ἐὰν τὰ δύο ἐπιτοαυτὸ ἀγαθὰ. Olymp. nihil discrepat.

(10) In Ecclesiastæ verbis allegoriam inesse, plerique consentiunt interpretes: sed eo trahunt, ut hoc præcipi dicant, semper benefaciendum esse; quemadmodum Apostolus quoque simili dictione idem commendavit, cum scripsit: Qui parce seminat, parce et metet. (II Cor. ix, 6.) At Gregorius

Neocæsariensis nihil in his mysticum agnoscere videtur: Σπείρας δὲ, inquit, ἐν καιρῷ, συγχέμεις τοὺς καρπούς, ὅπου ἂν τοῦτου καιρὸς ἐνοστή. Ἄδελφον γὰρ, ὅποια αὐτῶν ἐστὶ ἀμείνω τῶν φυέντων. Ἰένοιτο δὲ ἅπαντα εἰ; ἀγαθόν. Id est: Cum autem sementem tempestive feceris, fructus collige: siqua compta, cum hujus rei tempus advenerit. Incertum est enim, quænam ex his, quæ consilia sunt meliora futura sint. Utinam autem omnia bene succedant. (Ibid.)

ρον τῆς ἀρετῆς οὐ προσήκατο, διὰ τὸ μετὰ τινος ἐπι-
μιξίας χορτώδους, ἤγουν ἐμπαθοῦς διαθέσεως κατα-
βληθῆναι, καὶ μηδαμῶς τοῦ καθαροῦ σπόρου τὴν
ἐπάθειαν ἔχειν· ἤγουν ὡς μὴ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν γι-
νόμενον τὸ καλὸν θεατάμενος, ἀλλ' ἐπιφερόμενός τι
καὶ ζιζάνιον ἀνθρωπίνης ἀρσεκειᾶς ἢ κενοδοξίας ἢ
τινος ἄλλης κοσμικῆς ἐμπαθείας. Χρὴ τοίνυν, φησι,
μηδέποτε λαμβάνειν παύλαν τῆς κατασπορᾶς τῶν
ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων νοημάτων καὶ λόγων καὶ
πράξεων, ἀλλ' ἐκ παιδόθεν καὶ μέχρι γῆρας. Ταῦτα
γὰρ σημαίνεται σαφῶς διὰ τῆς πρώτης καὶ τῆς
ἐσπέρας· καὶ προσευχᾶς καὶ δοξολογίας πρὸς τὸν
ἐπὶ πάντων Θεόν, καὶ νηστείας τὰς κατὰ δύναμιν,
καὶ τὴν πραότητα καὶ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ἐλεημοσύ-
νην τὴν πρὸς τοὺς ἐνδεδεῖς καὶ πτωχοῦς ἐργάζεσθαι
φιλοτιμῶς καὶ δαψιλῶς· ἵνα κἂν μὴ τὰ πρῶτα παρὰ
τοῦ ποιητοῦ καὶ δεσπότου παραδεχθῶσι καὶ στοιχει-
θῶσι, τὰ πρὸς ἐσπέραν, ἤγουν τὰ τέλη τῆς ζωῆς,
τὴν ἀποδοχὴν ἔξουσι καὶ τὸν ἔπαινον· ἢ εἰ μὴ ταῦτα
πάντως, ἔκεινα. Εἰ δ' ἀμφοτέρω τοῖς παντεφύροις
ὀφθαλμοῖς τοῦ Κυρίου τῶν γνώσεων ἔξουσι τὴν ἀπο-
δοχὴν, ἔσται τῷ σπεῖροντι μᾶλλον τὸ ἀγαθόν, ἀγαθόν,
καὶ πολύχρον θερίσει θεθῆεν τὴν ἀμοιβήν. Εἰτά φη-
σιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

A jactum est, non admisit; quippe cui gramen ad-
mistum esset, id est affectus atque cupiditas, nec
vitio omni plane careret: sive quia minime tan-
quam bonum spectaveris, quod revera bonum erat,
sed alieni aliquid superinduxeris, et lolium hu-
manæ levitatis, inanisque gloriæ studii, aut alicujus
de cæteris hujus vitæ cupiditatibus. Itaque oportet,
inquit, nunquam ut cessemus a bonarum honesta-
rumque cogitationum, et sermonum, et operum sa-
tione, cum ab ipsa pueritia, tum usque ad senium,
hæc enim manifesto indicantur per *Matulinum* et
Vesperum: utque nos in obsecrationibus exercea-
mus ac summi Dei laudibus, et in jejuniis, quantum
vires ferunt, et in mansuetudine et amore et mise-
ricordia erga egenos et pauperes studiose omnino
ac benigne: quo, si minus auctori nostro et do-
mino grata atque accepta fuerint, quæ prima feci-
mus, ea præmium ac laudem habeant, quæ sub
vesperum sive extremis vitæ diebus fecerimus: vel
si non hæc omnino, saltem illa. Quod si utraque
divinis oculis omnia lustrantibus et cognoscentibus
accepta erunt, bene illi erit, qui plus seminaverit,
et a Deo fructus metet uberiores. Ait deinde sapiens
Ecclesiastes:

§ II.

Καὶ γλυκὺ τὸ φῶς, καὶ ἀγαθὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς
τὸ βλέπειν σὺν τὸν ἥλιον· ὅτι καὶ ἐὰν ἔτη πολλὰ
ζήσεται ἄνθρωπος, ἐν κῆσιν αὐτοῖς εὐφρανθήσε-
ται, καὶ μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους,
ὅτι πολλὰ ἔσονται.

VERS. 7. Et dulce lumen et bonum oculis videre
solem: quia etsi annis multis vixerit homo, in om-
nibus his lætabitur, et recordabitur dierum tenebra-
rum, qui multi erunt (11).

Ἀκολούθως ἔχεται τῶν αἰσθητῶν εἰκόνων, ἵνα δι'
αὐτῶν, ὡς δι' ἐσόπτρων τῶν ἀρχετύπων καὶ κρειτ-
τόνων ἀσυγκρίτως παραδείξῃ τὸ κάλλος. Γλυκὺ γὰρ,
φησι, τοῦτο τὸ φῶς καὶ λίαν ἀγαθὸν τὸ δέρεται τὸν
αἰσθητὸν ἥλιον ταῖς ὄψεσι τῶν αἰσθητῶν ὀφθαλμῶν.
Τοῦτο δὲ φάσκειν καὶ διδάσκειν παρέλκον ἐστὶ καὶ
περιττόν, εἰ μὴ πρὸς ἄλλο τι κρείττον φῶς ἀποβλέ-
πει, καὶ πρὸς τὸν νοητὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βού-
λεται τοὺς ἀκροατὰς παραπέμειν. Ἰσασὶ γὰρ πάν-
τες ἄνθρωποι, καὶ χωρὶς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, καὶ
γλυκὺ τοῦτο τὸ φῶς ὑπάρχειν, καὶ τὸ βλέπειν τὸν
ἥλιον, ἀγαθόν. Ἐντεῦθεν γὰρ ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων
ἔχει τὴν σύστασιν, καὶ τὰ τοῦ βίου διδιύνηται πάντα,
καὶ τῶν πραγμάτων αἱ φύσεις τὴν διαστολὴν λαμ-
βάνουσι καὶ διάκρισιν ἀπ' ἀλλήλων. Φωτὸς γὰρ ἀπ-
όντος, ἄκοσμος ἦν ὁ κόσμος, καὶ ἄβιος ὁ βίος· καὶ
διὰ τοῦτο προφθάσας ὁ θεόπτης Μωϋσῆς ἔφησε·
« Καὶ ἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, καὶ εἶπεν, ὅτι καλόν. »

C Protinus sensibiles imagines persequitur, ut illis
tanquam speculis pulchritudinem 267 representet
earum rerum quæ præcipuæ sunt, et extra omnem
comparationem potiores. Dulce enim, inquit, est
hoc lumen, et valde bonum acie oculorum nostro-
rum solem hunc aspectabilem intueri. Hæc autem
proferre ac docere supervacaneum est atque inutile,
nisi lumen aliud præstantius respiciat, et audiores
ad spiritalem justitiæ solem traducere velit. Nam et
sine Ecclesiaste omnes homines norunt, dulce esse
hoc lumen, et solem videre bonum. Inde enim vita
hominum constitutionem habet, et omnia illius
munia diriguntur, rerumque naturæ discrimen ca-
piunt et mutuam distinctionem. Luce enim sublata,
D sine specie mundus esset, vitæque sine vita. Quare
ille Dei contemplator Moyses prævertens dixit:
« Et vidit Deus lucem, et ait, quia bonum (12). »

Ἴνα τοίνυν μὴ παρέλκοντα καὶ περιττὰ καὶ μά-
ταια λέγειν τις οἰηθεῖ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστήν,
ὡς τὸ πᾶσιν ἀριδηλότατον καὶ διεγνωσμένον πειρα-
θέντα διδάσκειν· νοεῖν ἡμᾶς ἐξ ἀνάγκης προσῆκεν,
ὡς διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ αἰσθητοῦ φωτὸς τὸ μέγα
καὶ ἀληθινὸν καὶ αἰδιον φῶς, « Ὁ φωτίζει πάντα
ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, » δηλονότι Χρι-
στὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν, προφη-

Ne igitur sapientem Ecclesiam supervacuo
quis et inaniter leviterque locutum arbitretur, per-
inde quasi, quod omnibus manifestissimum atque
cognitum est, docere contenderit; cogitare nos ne-
cessario convenit, illum prophetarum more; cum
sensibile lumen nominavit, ob oculos habuisse
magnum et verum æternumque lumen, quod « illu-
minat omnem hominem venientem in hunc mun-

(11) Olymp. καὶ μνησθήσεται τὰ ἔργα τοῦ σκότους....

(12) Sed 'apud LXX desideratur καὶ εἶπεν.

dum ²¹, » Christum scilicet mundi Servatorem ac Redemptorem, qui, homo factus, ad humanæ conditionis extrema devenit : de quo dicit propheta David : « Cantate Deo, psallite nomini ejus, iter facite ei, qui ascendit ad occidentem : Dominus nomen illi : et exsultate in conspectu ejus ²². » Ac rursus vocalissimus Isaias : « Regio Zabulon et terra Nephthalim, et reliqui juxta mare habitantes et trans Jordanem, Galilæa gentium, populus, qui sedebas in tenebris, videte lumen magnum; vobis, qui habitatis in regione et umbra mortis, lux affulgebit (13). »

Dulce appellavit lumen, ac bonum prænuntiavit videre oculis suis solem gloriæ, cum nempe, qui divinæ inhumanationis tempore ait : « Ego sum lux mundi ; qui sequitur me, non ambulaverit in tenebris, sed habebit lumen vitæ(14). » Et iterum : « Hoc est judicium, quia lux venit in mundum ²³. » Sic igitur solari hoc, quod **268** corporis oculis usurpamus, lumine spiritalem justitiæ Solem prænuntiavit, qui revera dulcissimus iis fuit, qui digni habitati fuerit, ut ab eo instituerentur, utque ipsum inter homines degentem atque versantem oculis suis aspicerent tanquam hominem quemque, cum tamen non ut quisque hominum esset. Erat enim et Deus verus, ac propterea ut cæci viderent, et claudi ambularent, et surdi audirent, effecit, lepris obsitos mundavit, mortuos solo jussu ad vitam revocavit. Porro nunc etiam dulcissimum revera est spiritales oculos in ipsum intendere, et simplicem ejus diviniæque pulchritudinem contemplari atque animo reputare : tum ex ipsa communicatione atque consortio illustrari exornarique et animi dulcedine perfundi ac sanctitate inducere, intelligentiam acquirere, divina denique exultatione compleri, quæ ad omnes præsentis vitæ dies producat.

καρδίαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀγιάζεσθαι, καὶ συνετίζεσθαι πᾶσαις ταῖς ἡμέραις τῆς ἐνεστώσης ζωῆς.

Id enim sapiens Ecclesiastes indicavit, cum dixit : « Quia etsi annis multis viserit homo, in omnibus his lætabitur. » Omnis namque lætitiæ plane auctor est ille justitiæ Sol ipsum intuentibus : de quo ait David propheta : « Exsultent in conspectu Dei, delectentur in lætitia ²⁴; » ac rursus : « Exsultate, justi, in Domino, rectos decet collaudatio ²⁵. » Enimvero cum dixerit : « Et recordabitur dierum tenebrarum, qui multi erunt, » tenebrarum dies utique appellavit primos infidelitatis dies, quibus homo Solem gloriæ amictum corpore in terra non videbat neque lumen verum, de quo dicit vocalissimus Isaias : « Qui sedetis in tenebris et umbra mortis, videte lumen magnum, et lux affulgebit vobis. » Eos nimirum dies, qui Solis justitiæ ortum præces-

τικοὺς ὀφθαλμοῖς θεασάμενος ἐνανθρωπήσαντα, καὶ πρὸς τὰς δυσμὰς ἐλθόντα τῆς ἀνθρωπίνης ἰσχυαίης. Περὶ οὗ φησὶν ὁ προφήτης Δαβὶδ· « Ἄσατε τῷ θεῷ, ψάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιθεθῆ- κότε ἐπὶ δυσμῶν· Κύριος ἄνομα αὐτῷ, καὶ ἀγαλλίε- σθε ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ὁ μεγαλοφωνώτατος Ἰσαίας· « Χώρα Ζαβουλῶν καὶ γῆ τοῦ Νεφθαλεὶμ, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλίαν οἰκοῦντες καὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, ὁ λαὸς ὁ κη- ῆμενος ἐν σκότει, ἴδετε φῶς μέγα· οἱ κατοικοῦντες ἐν χώρα καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς. »

Γλυκὺ προσηγόρευσε φῶς, καὶ τὸν τῆς βίης ἥλιος ἀγαθὸν βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς προκατήγγειλε, τὴν εἰπόντα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς θείας ἐσωματώσεως· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοί, οὐ μὴ περιπατήσει ἐν σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Καὶ πάλιν, « Αὕτη ἐστὶν ἡ κρίσις, ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον. » Οὕτω τοίνυν διὰ τοῦ ἡλιακοῦ τούτου καὶ βλεπομένου φωτὸς τοῖς αἰ- σθητοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν τὴν νοητὸν τῆς δικαιοσύνης προκατήγγειλεν ἥλιον, γλυκυτάτον πεφυκότα τῷ ὄντι καὶ τοῖς κατ' ἐκείνου καιροῦ καταξιωθεῖσιν αὐτῷ μαθητευθῆναι, καὶ προσβλέπειν καὶ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς διατρέποντα καὶ συστρεφόμενον τοῖς ἀ- θρώποισ, ὡς ἕκαστον ἀνθρώπων, κἂν οὐχ ὡς ἕκαστος ἀνθρώπος ᾖν. Ἐπεφύκει γὰρ καὶ θεὸς ἀληθινὸς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς πηγροὺς παρεσκεύαζε βλέπειν, καὶ τοὺς χυλοὺς περιπατεῖν, καὶ τοὺς κωφοὺς ἀκοῦειν, καὶ τοὺς λεπροὺς ἐκαθαρίζει, καὶ τοὺς νε- κροὺς προστάγματι μόνῳ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγε. Καὶ νῦν δὲ γλυκυτάτῳ ἐστὶ τῷ ὄντι τὸ πρὸς αὐτὸν ἀτενίζειν τοῖς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὸ ἀμύχλων αὐτοῦ καὶ θεοπραγῆς προσβλέπειν καὶ φανταζεσθαι κάλλος, καὶ παῖς ἐκείθεν μεθέξει καὶ μετουσίαις φωτίζεσθαι καὶ καλλύνεσθαι, καὶ γλυκαίνεσθαι τὴν διάνοιαν, καὶ πληροῦσθαι θείας ἀγαλλιόσεως ἐν

Τοῦτο γὰρ ἠνέξατο φήσας ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, « Ὅτι καὶ ἐν ἔτη πολλὰ ζήσεται ὁ ἀνθρώπος, ἐν πᾶσιν αὐτοῖς εὐφρανθήσεται. » Τῷ ὄντι γὰρ πάσης εὐφροσύνης γίνεται πρόξενος τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀπο- βλέπουσι τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος· περὶ οὗ φησὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης· « Ἀγαλλιᾶσθωσαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τερφθήτωσαν ἐν εὐφροσύνῃ. » Καὶ πάλιν, « Ἀγαλλιάσθε, δίκαιοι, ἐν Κυρίῳ, τοῖς εὐθέσι πρέπει αἴνεσις. » Εἰπὼν μὲντοι, « Καὶ μνησθήσεται τῆς ἡμέρας τοῦ σκότους, ὅτι πολλὰ ἔσονται, » τοῦ σκό- τους ἡμέρας ὀνόμασε, δηλονότι τὰς προτέρας τῆς ἀπιστίας, ἐν αἷς οὐκ ἦν ὁ ἀνθρώπος βλέψας ἐπὶ τῆς γῆς σεσωματωμένῳ τῆς βίης τὸν ἥλιον, οὐδὲ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, περὶ οὗ φησὶν ὁ μεγαλοφωνώτατος Ἰσαίας, « Οἱ καθήμενοι ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανά- »

²¹ Joh. I, 9. ²² Psal. LXXVII, 5, 6. ²³ Joan. VIII, 12; III, 19. ²⁴ Psal. LXXVII, 4. ²⁵ Psal. XXXI 1.

(15) At LXX habent.... Ὁ λαὸς ὁ πορευόμενος ἐν σκότει, εἶδετε φῶς μέγα.

(14) In Vulgatis est.... Ὁ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ...

του, ἴδετε φῶς μέγα, καὶ φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς. Ὁ Τὰς τοιαύτας τοίνυν ἡμέρας τὰς πρὸ τῆς ἀνατολῆς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιου, σκότους ἡμέρας ὠνόμασε. Πολλὰ γὰρ ἀριθμοῦμεναι προδήλως· εὐρεθῆσονται· καθ' ἃς ἐν τῷ σκότει τῆς εἰδωλολατρίας καὶ τῆς ἀθετίας ὑπῆρχε τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὧν μετὰ τὴν πρόσβλεψιν τοῦ ἀληθινοῦ καὶ γλυκυτάτου φωτὸς μνησθήσεται πάντως ὁ ἄνθρωπος, καὶ φησι προσηκόντως, Πῶς ἐν σκότει πορευομένη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, ταῖς προτέραις ἡμέραις οὐκ ἐγίνωσκε τὸν ἴδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην καὶ Δημιουργὸν τοῦ φωτὸς, ἀλλ' ἐλάτρευε τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, καὶ τῇ αὐθαρέτῳ τῆς διανοίας τυφλότητι διαγινώσκειν καὶ προσκυνεῖν ἀναλόγως ἐκ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς καλλοῆς τῶν κτισμάτων τῶν πάντων Ἀριστοτέχνην καὶ Κτίστην οὐκ ἠδουλήθη τὸ σύνολον· τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης σημαίνων φησὶν, « Οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν » ἀλλ' ἐν σκότει τῆς διαβολικῆς ἐπορεύθησαν ἐς ἀπάτης. Εἶτα φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής·

A serunt, tenebrarum dies nominavit : quos, inito numero, plures fuisse, aperte constabit; quo tempore hominum genus in idololatriæ caligine et Dei ignoratione versabatur : quorum dierum homo, postquam verum ac suavissimum lumen aspexit, omnino recordabitur, ut merito dicat : Quomodo humanum genus in tenebris ambulans, superioribus diebus auctorem ac Dominum suum et lucis Conditorum non agnoscebat? sed pro Conditore 269 rem conditam venerabatur, et voluntaria mentis cæcitate ex rerum magnitudine atque specie, ut par erat, optimum omnium Artificem et Conditorum cognoscere atque adorare omnino noluit? Id autem ipsum et David propheta significans ait : « Non cognoverunt neque intellexerunt », sed in tenebris perrexerunt diaboli fraude decepti. Addit deinde Ecclesiastes :

§ III.

Πᾶρ τὸ ἐρχόμενον ματαιότης.

« Πᾶν τὸ ἐρχόμενον » πολὺν· οὐδὲ γὰρ ἀπροσδιορίστως οὐδὲ πάμπαν ἀδισταλῶς ἐκδέχασθαι χρὴ τὸ λελεγμένον. Ἡ γὰρ ἂν εὐρίσκετο μᾶλλον ὁ τοῦτο φήσας ματαιολόγος, ὡς τὰ συνεκτικώτατα καὶ κράτιστα τῶν ἀγαθῶν ματαιότητα κεκληκώς. Ὁ γὰρ τῆς δόξης Ἥλιος, ἦτοι τὸ μέγα καὶ ἀληθινὸν φῶς, περὶ οὐ προσεχῶς εἶπε, « Γλυκὺ τὸ φῶς, καὶ ἀγαθὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ βλέπειν τὸν ἥλιον, » ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἀνατελλας σεσωματωμένως ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἵνα κρήνη τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ, πάλιν ἐλεύσεται πρὸς τὸ κρῖναι. Καὶ γὰρ ἔφασαν οἱ οὐράνιοι ἄγγελοι πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ καὶ ἀποστόλους, « Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ἐν τρόπῳ ἰερασάσθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον οὕτω φησὶν· « Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ. Ὡς ἐνεῦθεν ἀκολουθῶς ἐλπίζεσθαι καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ τῶν τοῖς ἀγίοις ἐπιγγελημένων ἀποβόητων ἀγαθῶν τὴν κληρονομίαν σαφῶς καὶ ἀντάμειψιν. Ἀρ' οὖν ἐλθεῖν ἐλπίζόμενον τοῦτον ἕκαστον, ματαιότης ἐστίν; Ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! Οὐκοῦν προσδώρισμένως καὶ ἡμᾶς τὸ εἰρημένον.

VERS. 8. *Omne veniens est vanitas* (15).
« Omne veniens; » equod? Neque enim indefinite omnino atque indistincte accipiendum est huiusmodi dictum. Qui enim hoc affirmaret, sane plurimum desipere videretur, quippe qui vanitatem appellasset amplissima quæque bonorum ac præstantissima. Sol enim gloriæ, sive magnum verumque lumen, de quo modo dixit : « Dulce lumen, et bonum oculis videre solem, » qui sub sinem sæculorum corpore amictus super terram exortus est, non ut mundum iulicaret, sed ut servaret, rursum veniet, ut iudicet. Nam et cælestes angeli discipulis ejus et apostolis dixere : « Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum ». Quinet Evangelium salutis nostræ sic ait : « Quando venerit Filius hominis in gloria sua, et omnes sancti angeli cum eo (16) », ut inde propterea et regnum cælorum et ineffabilem bonorum, quæ sanctis promissa sunt, hæreditatem atque mercedem manifesto sperare debeamus. Num igitur singula hæc, quæ ventura sperantur, vanitas sunt? absit res tam absurda. Define igitur, ac non sine justo discrimine dictum istud a nobis accipi decet (17).
μετὰ τῆς προέπουσης διαστολῆς ἐκδέχασθαι προσῆκε

Καὶ γὰρ ἐπειδὴ γλυκὺ τὸ φῶς ἐκάλεσε καὶ τὸν ἥλιον τὸ βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀγαθόν, τῆς ἐξ ὕψους ἐπιφανείσης ἀνατολῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ παρουσίαν προκαταγγέλλων, ἀκολουθῶς προφητεύει καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ τῶν ἀτα-

D 270 Et sane, postquam dulce vocavit lumen, et bonum dixit solem oculis intueri, inhumanationem et adventum præauntians ex alto apparentis ortus Christi Dei nostri, consequens est, ut vaticinetur et scelestorum Judæorum adversus eum temulen-

²⁵ Psal. LXXI, 5. ²⁶ Act. I, 11. ²⁷ Marc. VIII, 38.

(15) Olymp. καὶ πᾶν τὸ...

(16) Luc. IX, 26. At in Vulgatis exemplaribus legitur : Ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἁγίων ἄγγέλων.

(17) Hæc in Vulgatis superiori sententiæ conjuncta legimus : Si quis multis vixerit homo, et in

his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrarum temporis et dierum multorum : qui cum venerint, vanitatis arguentur præterita. Quæ hoc nos docere videntur, utilem esse homini memoriam supremi diei, quippe quia sub mortem denique rerum vanitas sese manifestat.

t' am ac rabiem, uno brevique dicto omnem eorum A
conspirationem et cruentum consilium ac furorem
ipsamque Christi mortem designans, quæ moliti
sunt contra suavissimum Solis justitiæ lumen, qui
inhumanatione sua hominum genus servavit. Id-
circo utique adjecit profinus ;

σθάλων Ἰουδαίων παροινίαν καὶ λύτταν, ἐν ἐνὶ βρα-
χυλόγῳ τὸ πᾶν τῆς ἐπαναστάσεως αὐτῶν καὶ μαι-
φόνου γνώμης καὶ λύττης καὶ Χριστοκτονίας προαι-
νιττόμενοι, δηλονότι κατὰ τοῦ γλυκυτάτου φωτὸς τοῦ
τῆς δικαιοσύνης Ἰησοῦ, τοῦ διὰ τῆς ἰδίας ἐσωμα-
τώσεως σώσαντος τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Ἀμέλει
τοίνυν ἀμέσως ἐπέγραγεν·

§ IV.

VERS. 9. *Lætare ergo, adolescens, ab juventute tua, et bonum faciat te cor tuum in die adolescentiæ tuæ* (18).

Tanquam si hoc diceret : Illi quidem, Judæi sci-
liet, vana atque inania meditabuntur, allatrantes
Christum ac Servatorem, clamantes : « Tolle, tolle,
crucifige eum » ; » tu vero, adolescens, qui nuper
ad Christum certa et stabili fide accessisti, validam
tene anchoram spei, quam in illo posuisti, neve
amoris ejus et fidei, qua illum amplexus es, quid-
quam remittas ; at lætare, atque vitam tuam ani-
mus tuus impleat omni bonitate, quandoquidem
dignus effectus es, qui speres in Deum viventem et
verum in diebus adolescentiæ tuæ, in iis nempe,
quibus renatus es ex aqua et spiritu superno, et
tuæ apud summum Deum adoptionis sigillum ac
pignus divino baptismate accepisti (19).

271 His autem Ecclesiastæ dictis similia atque
affin' a scribens Joannes theologus et maximus evan-
gelistes, sic ait : « Scribo vobis, adolescentes,
quoniam vicistis malignum : scribo vobis, infantes,
quoniam cognovistis patrem. Scribo vobis, patres,
quoniam cognovistis eum qui ab initio est. Scribo
vobis, juvenes, quoniam fortes estis, et verbum Dei
manet in vobis, et vicistis malignum » . Adolescentem
igitur dum et hic nominat sapiens Ecclesiastes,
fide vigentem designat, quique spiritali quodam
animi robore charitatem suam et spem et fidem
erga Christum Servatorem Redemptoremque mundi
solide constanterque profitetur, et veterem peccati
exuens hominem, et novum induens Adam, a quo
mortis potentia et corruptionis vis deleta est (20).
Idcirco nempe adjecit sapiens Ecclesiastes, et
ait ;

» Joan. xix, 15. » I Joan. ii, 13, 14.

(18) Apud LXX desideratur οὖν, et scriptum est : D
Ἐν ἡμέραις νεότητός σου.

(19) In his Ecclesiastæ verbis plerique eorum, qui
anagogen seponunt, ironiam fictamque quamdam
indulgentiam contineri existimant : quæ sepe vim
labet non minorem, quam seria dissuasio et severa
reprehensio. Hujusmodi illa sunt in Evangelio
Matthæi (xxvi, 45) : *Dormite jam et requiescite : ecce appropinquat hora, et Filius hominis tradetur
in manus peccatorum.*

Contra Hebræi serio hæc dicta, atque, ut auctor
est Hieronymus : « Ad Israel æstimant pertinere
mandatum, cui præcipitur, ut fruatur divitiis suis,
ante quam ei captivitatis tempus adveniat, et ado-
lescentiam senectute commutet : quidquid delecta-
bile vel jucundum tam corli quam oculis, appar-
terit, eo, dum in promptu est, abutatur : ita ta-

Εὐφραίνου οὖν, νεανίσκος, ἐκ νεότητός σου,
καὶ ἀγαθούρατ' σε ἡ καρδία σου ἐν ἡμέρᾳ νεό-
τητός σου.

Μονονοχὶ γάρ φησιν· Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, ἡγουνοὶ Ἰου-
δαῖοι, κενὰ καὶ μάταια μελετήσουσι καθυλακτούτας
τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος, φάσκοντες, « Ἄρον, ἄρον
σταύρωσον αὐτόν. » Σὺ δὲ, νεανίσκος, ὁ νεωστὶ τὴν πρὸς
Χριστὸν προσηγάμενος πιστὸν ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν,
κράτει τὴν κραταιῶν ἀγκυραν τῆς πρὸς αὐτὸν ἐλ-
πίδος, καὶ μηδαμῶς κατοκλάσης ἀντέχεσθαι τῆς πρὸς
αὐτὸν ἀγάπης καὶ πίστεως· ἀλλ' εὐφραίνου, καὶ πά-
σης ἀγαθωσύνης ἡ καρδία σου πληροῦται τὴν σὴν
ζωὴν, ὅτι κατηξιώθης ἐλπίξαι ἐπὶ Θεὸν ζῶντα καὶ
ἀληθινόν, ἐν ἡμέραις νεότητός σου, τουτέστιν ἐν αἰ-
σὶ ἀνεγεννηθῆς ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος ἁγίου, καὶ
τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν υἱοθεσίας εἰληφας τὴν
σφραγίδα καὶ τὸν ἀρράθωνα διὰ τοῦ Θεοῦ βαπτί-
σματος.

Ἐοικότα δὲ καὶ παραπλήσια τοῖς τοῦ Ἐκκλησια-
στοῦ ῥητοῖς ἐπιστέλλων Ἰωάννης ὁ θεολόγος καὶ μέ-
γιστος εὐαγγελιστῆς οὕτω φησὶ· « Γράψω ὑμῖν,
νεανίσκοι, ὅτι νενικήκατε τὸν πονηρὸν. Γράψω ὑμῖν,
παιδιά, ὅτι ἐγνώκατε τὸν πατέρα. Ἐγραψά ὑμῖν,
πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς· Ἐγραψά
ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροὶ ἐστέ, καὶ ὁ λόγος τοῦ
Θεοῦ ἐν ὑμῖν μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρὸν. »
Νεανίσκον τοίνυν ὀνομάζων καὶ νῦν ὁ σοφὸς Ἐκ-
κλησιαστής, τὸν ἀκμάζοντα κατὰ πίστιν δηλοῖ καὶ
μετὰ τῆς πνευματικῆς καὶ νοητῆς ἀληθῆς κραταιῶς
ἀντεχόμενον τῆς πρὸς Χριστὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κρ-
σμου καὶ Αὐτρωτῆν ἀγάπης καὶ ἐλπίδος καὶ πίστεως,
καὶ τὸν παλαιὸν τῆς ἀμαρτίας ἀποδυσάμενον ἄν-
θρωπον, καὶ ἐνδυσάμενον τὸν νέον Ἄδμ τὴν κατ-
αργήσαντα τὸ κράτος τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορῆς.
Ἀμέλει τοίνυν ἐπέγραγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής
καὶ φησὶ·

men, ut se noverit in omnibus judicandum, et tam
cogitationes malas, quam libidines fugiat, sciens
stultitiam adolescentiæ copulatam : recordeturque
semper Creatoris sui, antequam dies Babiloniæ
ac Romanæ captivitatis adveniant, in quibus non
poterit habere voluntatem. Et totum hunc locum ab
eo, quod ait, *Antequam tenebrescat sol et luna et
stellæ*, usque ad eum locum, in quo Scriptura com-
memorat : *Et convertetur pulvis in terram suam si-
cut erat, et spiritus revertetur ad Dominum, qui de-
dit illum, super statu suæ conditionis explanant.*
Porro explanationis hujus summam, si vacat, apud
Hieronymum legito.

(20) Apostoli designat dictum : *Et sicut in Adam
omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivifica-
buntur* (I Cor. xv, 22). Vel cum ait : *Nolite men-
tui invicem, exspoliantes vos ceterum hominem cum*

§ V.

Και περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἄμωμος, Α
καὶ ἐν ὁράσει ὀφθαλμῶν σου· καὶ γνῶθι, ὅτι
ἐπὶ πᾶσι τούτοις ἄξει σε ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν· καὶ
ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παρή-
γαγε πονηρίαν ἀπὸ σαρκός σου, ὅτι ἡ νεότης
καὶ ἡ ἀνοία ματαιότης. Καὶ μνήσθητι τοῦ Κε-
σαρτὸς σε ἐν ἡμέρᾳ νεότητός σου, ἕως οὗ μὴ
ἔλωσιν ἡμέραι τῆς σκιάς, καὶ φθάσωσιν ἔτη, ἐν
οἷς ἐρεῖς· Οὐκ ἔστι μοι ἐν αὐτοῖς θέλημα.

Ὑποκοῦν ἄρα μάτην τινὲς καὶ παραφρόνας φήθη-
σαν παρεγγυᾶσθαι τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστήν τῷ
νεανίσκῳ ἐν ταῖς ὁδοῖς τῶν ἰδίων θελημάτων περι-
πατεῖν, καὶ ταῖς θελκτικαῖς ὁράσεσι καὶ τέρψεσι
τῶν ὀφθαλμῶν κατακολουθεῖν. Ἄνεϊλε γὰρ πάντη Β
τῆν τοιαύτην ὑπόληψιν ἐν τῷ φάναι, « Καὶ γνῶθι,
ὅτι ἐπὶ πᾶσι τούτοις ἄξει σε ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν· καὶ
ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παρήγαγε
πονηρίαν ἀπὸ σαρκός σου, ὅτι ἡ νεότης καὶ ἡ ἀνοία
ματαιότης. » Εἰ γὰρ τὸν τῆς κρίσεως λόγον καὶ τὸν
τῆς ἀνταποδόσεως πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ νεανί-
σκου τίθησιν ἀριδιήλως, δι' αὐτῶν τῶν βρῶτων καὶ
παρεγγυᾶται τὸν θυμὸν ἀπὸ τῆς καρδίας ἐξηριζεῖν
καὶ πόρρω ποιεῖν, καὶ τῆς σαρκός τὰς βδελυκτὰς
ἡδονὰς ὡς πονηρίαν παραβλέπειν καὶ συμπατεῖν·
εὐδῆλον, ὡς τῶν ἐμπαθῶν διαθέσεων καὶ πράξεων
ἀμαρτητικῶν καὶ τῶν σαρκικῶν φαυλοτήτων τὴν
νεανίσκον ἄλλοτριῶν, τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην
ἔχειν εἰσηγεῖται καὶ τὴν ἀγαθωσύνην ἐν ταῖς τα-
μείοις τῆς καρδίας τῆς ἐπὶ τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν C
ἡμῶν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Ἀυριωτήν εὐλι-
κρινοῦς ἀγάπης καὶ πίστεως, ὃν καὶ γλυκύτατον,
ὡς καὶ τῆς δικαιοσύνης ὠνόμασεν Ἥλιον, ταῖς αἰ-
σθηταῖς εἰκόσι καὶ τοῖς ὀρωμένοις καὶ προχείροις
παραδείγμασι τῶν ὑπερουρανίων καὶ θείων ἀρχετύ-

actibus suis, et induentes novum, eum, qui renouatur
in agnitionem, secundum imaginem ejus, qui creavit
illum (Coloss. III. 9) : his nempe et similibus Apo-
stoli formulis uti solemne est Patribus, sive de
salute humano generi divinitus parva sermonem
habeant, sive nos ad pravos veteris vitae mores
emendandos novamque vitam sancte instituendam
hortentur.

(21) At LXX habent... Καὶ μὴ ἐν ὁράσει... ὁ Θεὸς
ἐν κρίσει.

(22) Quos hic noster accuset, plane ignoramus.
Nam etsi hæc Gregorius Nocesariensis ita inter-
pretatus est, quasi cohortatio sint quædam ad vol-
uptatem atque ad omnia vitæ oblectamenta et so-
lalia; non ille tamen ab Ecclesiaste talium magi-
stro profecta duxit, sed veluti hominum volupta-
riorum pessima documenta explicavit, quæ dein-
de ab ipso Ecclesiaste damnentur ac rejiciantur. Sic
enim disserit : Λογίζομενος δὲ τις, ὡς καλὸς μὲν
ὁ ἥλιος, ἡδὺς δὲ οὗτος ὁ βίος, ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ πο-
λυχρόνιον γενέσθαι διαπαντὸς εὐφραίνόμενον, καὶ
ὡς φοβερὸν ὁ θάνατος, καὶ αἰδίων κακίην, καὶ εἰς τὸ
μῦθον ἄγων, οἴεται χρῆσαι, πάντων μὲν ἀπολαύσειν
τῶν πρῶτων καὶ δοκούντων ἡδέων. Συμβουλεύει
δὲ καὶ τοῖς νέοις, τῇ ἐαυτῶν ὥρᾳ καταχρησθῆναι, ἀν-
έντας τὰ; ἐαυτῶν ψυχὰς εἰς πᾶσαν ἡδονήν, καὶ χα-
ρίζεσθαι μὲν ἐπιθυμίας, πράττειν δὲ τὰ αὐτοῖς δο-
κούντα, καὶ βλέπειν τὰ τέρποντα, καὶ ἀποστρέφε-
σθαι τὰ μὴ οὕτως ἔχοντα. Πρὸς; ὃν τοσοῦτον λέξω,

VERS. 9, 10. Et ambula in viis cordis tui imma-
culatus, et in visione oculorum tuorum; et scito, quia
super omnibus his adducet te Deus in judicium: et
repelle iram a corde tuo, et aufer malitiam a carne
tua, quia adolescentia et stultitia vanitas est. Et
memento Conditoris tui in diebus juventutis tuæ, us-
quequo non veniant dies umbræ, et appropinquent
anni, in quibus dices: Non est mihi in illis volun-
tas (21).

Temere profecto atque insipienter putarunt qui-
dam, sapientem Ecclesiasten adolescenti auctorem
esse, ut eas ineat vias, quas maxime velit, atque
spectaculorum illecebras et oculorum voluptates
consectetur (22). Nam suspicionem 272 hujus-
modi omnino sustulit, cum ait: « Et scito, quia
super omnibus his adducet te Deus in judicium:
et repelle iram a corde tuo, et aufer malitiam a
carne tua, quia adolescentia et stultitia vanitas est. »
Nam si judicii atque remunerationis sermonem ante
oculos adolescentis manifesto proponit, iisdemque
verbis cohortatur, ut iram ab animo prohibeat ac
procul amandet, utque detestabiles corporis volu-
ptates, tanquam nefas, despiciat ac proterat; plane
liquet, eo ipsum spectare, ut adolescentem a pravis
affectibus et malis actibus et corruptelis avertat,
utque spiritalem lætitiā suadeat et interiorē
animi bonitatem, quæ in charitate consistit ac fide
erga Christum et Deum nostrum Servatorem ac
Redemptorem mundi, quem et dulcissimum, ut item
justitiæ Solem appellavit, quo imaginibus obviis
exemplisque vulgaribus ac paratis appellationes
indicaret exemplarium cœlestium ac divinatorum et
effectricium causarum. Illud enim dulce lumen, illud
gloriæ Sol hanc quoque lucey atque aspectabilem

ὅτι Ἀνοηταίνεις, ὃ οὗτος, μὴ προσδοκῶν τὴν ἐφ'
ἅπασι τούτοις ἐκ Θεοῦ κρίσιν ἐσομένην. Πονηρίαν δὲ
ἀσωτία καὶ ἀσέλγεια, καὶ ῥυπαρὰ σωμάτων ἡμετέ-
ρων ὄβρις ὀλέθριος. Νεότητι μὲν γὰρ ἀνοία παρέτε-
ται· ἀνοία δὲ ἀγει εἰς ὄλεθρον. Χρὴ δὲ εἶ νεόν ὄντα
φοβεῖσθαι Θεόν, πρὶν ἢ ἐαυτὸν παραδοῦναι κακοῖς,
πρὶν ἔλθεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ μεγάλην ἡμέραν καὶ φο-
βεράν... Id est: At vero quispiam animo reputans,
et solem pulchrum esse, et hanc vitam suavem, ac
bonum longa tempora in perpetuis voluptatibus ex-
plere, contraque rem horrendam esse mortem et ma-
lum sempiternum atque in nihilum adducens; facien-
dum sibi censet, ut præsentibus vitæ commodis spe-
ciemque jucunditatis habentibus perfruatur. Atque
etiam juvenes admonet, ut ætatis flore abutantur,
animos suos ad omne voluptatis genus remittentes,
atque ut cupiditatibus suis obsequantur, et quæ ipsis
visa fuerint, faciant, et quæ oblectationem afferunt
spectent, et quæ aliter se habent, aversentur. Cui ego
hoc tantum dixerim: Desisip, o homo, qui Dei horum
omnium vindictis judicium non expectas. Sed et fla-
gitiosa est comessatio et libido, et impura corporum
nostrorum contumelia pestilens. Juventutis enim as-
secta est stultitia: stultitia autem ad exitium ducit.
Opere vero pretium est, dum juvenili adhuc ætate
flores, Dei timore affici, priusquam malis teipsum
tradas, priusquam veniat dies Domini magnus et
horrendus..... (Ibid.)

hunc solem, cum nusquam essent, constituit, imo duo magna luminaria et omnes stellas condidit, ac sola voluntate perfecit. Hanc nimirum interpretationem confirmat, illa statim subjiciens : « Et memento Conditoris tui in diebus juventutis tuæ ; » auctorem humanæ naturæ eum, de quo loquimur, Solem appellans, qui hominem ad imaginem similitudinemque suam **273** formavit, et terrestrium omnium regem instituit.

παραληφθέντα νῦν ἥλιον ὀνομάζων τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὸν ἄνθρωπον διακλιτάσαστα, καὶ βασιλέα προχειριστάμενον πάντων τῶν ἐπὶ γῆς.

Hujus, inquit, memento cunctis diebus juventutis tuæ : ac simul beneficiorum quibus ab eo affectus es, magnorum atque multorum : perime « membra quæ sunt super terram ²⁹, » ac dele consilia carnis, et mortis ignominiosas comprimens cupiditates memoria et contemplatione atque cogitatione illius, qui tua causa in crucem sublatus mortem obiit sepultusque est, ac rursum intra triduum a mortuis resurrexit, et vitæ auctor fuit. Hujus igitur assidue, inquit, memento in juventute tua, quandiu vires pares erant temperantiæ colendæ, et jejuniis tolerando, et obsecrationibus peragendis, manusque tuas ad cælum protendere poteris ; quibuscum utique attollas et conjungas animum mentemque ad divinæ ejus majestatis ac gloriæ celsitudinem : ut, cum umbræ dies advenerint, et anni senectutis antevertentur, quibus non eodem modo integrum erit voluntatem ac studium in te excitare probæ vitæ et spiritalium institutorum, animum ne despondeas, memoria repetens quos tibi seposueris spiritalium certaminum fructus, et quantos in vita quamque varios pro virtute labores tuleris. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

CAP. XII, VERS. 2. *Usquequo non obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam* (25).

Quæ hic ab Ecclesiaste profata sunt, signa sunt consummationis, quæ et in Evangeliiis auctor sæculorum proponit. Ait enim : « Statim post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cælo, et virtutes cælorum commovebuntur ³⁰; » quibus denuntiat ac representat septenariæ hujus vitæ finem, et gloriosum ipsius adventum secundum deum **274** (24). Quæ igitur Dominus dixit, ut ostendat

²⁹ Coloss. iii, 5. ³⁰ Matth. xxiv, 29.

(25) At LXX habent : "Ἔως οὐ μὴ σκοτισθῆ ὁ ἥλιος...

(24) Ita hæc sane, et quæ adnexa sequuntur, interpretatus jam erat Cyrillus Hierosolymitanus: "Ἦδει, inquit, ταύτην τοῦ Κυρίου παρουσίαν, καὶ τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν ὁ Ἐκκλησιαστής, λέγων Ἐσχατοῦ, γενήσκει, ἐκ νεότητός σου, καὶ ἐξῆς· Καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ καρδίαν ἀπὸ ποτηρίων ὑπὸ σαρκός σου, καὶ μνήσθητι τοῦ κτίσαντός σε· Ἔως οὐ μὴ ἐλθωσιν αἱ

πῶν καὶ ποιητικῶν αἰτιῶν τὰς ὀνομασίας παρα-
νιτόμενος. Τὸ γὰρ γλυκὺ φῶς ἐκεῖνο καὶ τῆς
δόξης ὁ ἥλιος καὶ τοῦτο τὸ φῶς ἐξ οὐκ ὄντων ὑπε-
ἔστησε καὶ τὸν φαινόμενον ἥλιον, μᾶλλον δὲ τοὺς
μεγάλους, δύο φωστῆρας καὶ πάντας τοὺς ἀστέρας
οὐσίωσε, καὶ μόνῳ βουλεύματι κατεσκευάσαε. Παρεμ-
πεδοὶ γὰρ τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἀμείσως εἰπὼν,
« Καὶ μνήσθητι τοῦ κτίσαντός σε ἐν ἡμέραις νεότη-
τός σου » κτίστην τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὸν

καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὸν ἄνθρωπον διακλιτάσαστα, καὶ

Τούτου, φησὶ, μνήσθητι ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις
τῆς νεότητός σου, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ δεωρημέ-
νων σοι μεγάλων καὶ πολλῶν εὐεργεσιῶν· καὶ νέ-
κρου « τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς »· καὶ κατάρχει τὸ
φρόνημα τῆς σαρκός, καὶ θανάτου τὰ πάθη τῆς ἀτι-
μίας διὰ τῆς μνήμης καὶ νεύσεως καὶ διενθυμύσεως
τῆς πρὸς τὸν ἀναρτηθέντα διὰ σὲ τῷ ξύλῳ τῷ σταυ-
ρικῷ καὶ νεκρωθέντα καὶ ταφέντα, καὶ πάλιν ἐκ
τῶν νεκρῶν ἀναστάντα τριήμερον, καὶ γεγονότι
τῆς ζωῆς ἀρχηγόν. Συνεχῶς οὖν αὐτοῦ μιμνήσκου,
φησὶν, ἐν τῇ νεότητι σου, μέχρις ἂν ἐξισχῆς ἐγ-
κρατεύεσθαι, καὶ νηστεύειν καὶ προσεύχεσθαι καὶ
τὰς αἰσθητὰς χεῖρας διαπετάσειν πρὸς οὐρανὸν, συν-
αιρομένας καὶ συντεταγμένας ἔχων δηλαδὴ καὶ τὰς
τῆς καρδίας καὶ νοητὰς πρὸς τὸ ὕψος τῆς θεοπρο-
ποῦς αὐτοῦ μεγαλωσύνης καὶ δόξης· ἵνα ὅταν ἐλ-
θωσιν αἱ τῆς σκιᾶς ἡμέραι, καὶ φθάσωσιν ἐπὶ τοῦ γῆ-
ρωσ, ἐν οἷς οὐχ οὕτω δύνησῃ τὸ θέλημα τῆς σῆς
προκρίσεως πρὸς τὴν σπουδαίαν ζωὴν καὶ πνευ-
ματικὴν κατάστασιν ἐνεργεῖν, μηδ' αὖτις ἀθυμήσει,
ἐννοῶν καὶ διενθυμούμενος τοὺς ἀποθησαυρισθέν-
τας σοι πνευματικὸς ἀγῶνας καὶ κόπους παντο-
δαποῦς καὶ ποικίλους ὑπὲρ τῆς ἐναρέτου ζωῆς.
Εἰτά φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ VI.

"Ἔως οὐ μὴ σκοτιάσῃ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ ἐπιστρέψωσι τὰ νεφέη ὄπισθον τοῦ ὕετός.

Τὰ λελεγμένα νῦν τῷ Ἐκκλησιαστῇ τὰ σημεῖα τῆς συντελείας εἰσὶν, ἃ τίθησι κἀν τοῖς Ἐυαγγελίοις ὁ ποιητὴς τῶν αἰώνων. Φησὶ γάρ· « Εὐθέως μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκεῖνων ὁ ἥλιος σκοτισθή-
σεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, καὶ οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, » δι' ὧν προκαταγγέλλει καὶ παρίστησι τῆς ἑβδοματικῆς ταύτης ζωῆς τὴν ἀποπεράτωσιν, καὶ τὴν ἐνδοξον

ἡμέραι τῆς κακίας· Ἔως οὐ μὴ σκοτισθῆ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες· καὶ σκοτιάσωσιν αἱ βλάβησαι ἐν ταῖς ὁραῖς· τὴν ὁρατικὴν δύναμιν αἰνισσόμενος ἕως οὐ μὴ ἀναστρα-
πῆ τὸ σχοινίον τοῦ ἀργυρίου· τῶν ἀστέρων τὴν συμπλοκὴν διδάσκων· ἀργυροειδὴς γὰρ ἡ ὄψις, καὶ συντριβὴ τὸ ἀνθέμιον τοῦ χρυσοῦ· τὸν χρυσοειδῆ οὕτως ἥλιον αἰνισσόμενος· ἡ γὰρ ἀνθεμις γυμνός ἐστι βοτάνη πολλὰς ἔχουσα περίε ἀκτινοειδῆς φυλ-
λάδων ἐκφύσσει. Καὶ ἀναστρέψονται εἰς φῶς τῆς

αὐτοῦ καὶ δευτέραν παρουσίαν παρίστησιν. Ἄ τοι- A
ων ὁ Κύριος; ἔφησεν εἰς ἐνδείξιν καὶ σημασίαν
τῆς παντελοῦς καὶ καθολικῆς συντελείας, ταῦτα ὡν
ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής καὶ τῷ τέλει καὶ συμπερ-
σματοῦ τῆς ἐκάστου ζωῆς λυσιτελεῖ καὶ χρησίμω;
προσπορεύσθαι ὑπελήφεν· ἄτε δὴ πάντως ἐνοήσας
καὶ διενθυμηθεὶς, ὡς ἐπειδὴ παράτασιν ἕκαστος
ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων οὐ λήφεται τοῦ ζῆνι μέχρι τῆς
συντελείας τοῦ παρόντος αἰῶνος· ἀλλὰ κατὰ τὴν
ἰδίαν γενεὴν τῷ βίῳ τούτῳ λειτουργήσας καὶ τῷ
σαρκίῳ, πολλῶν πρῶτον τῆς συντελείας ἤρται καὶ μεθ-
ίσταται τῆς ἐνεστώσης ζωῆς. Διὰ δὲ τῆς ἰδέας τε-
λευτῆς ἀφίσταται τοῦ βλέπειν τούτον τὸν ἥλιον, καὶ
τὸ ἀσθητὸν φῶς καὶ τοὺς ἀστέρας· τρόπον τινὰ
συνεσχότασεν ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἡ σελήνη καὶ
οἱ ἀστέρες ἔδυσαν, καὶ συνεστάλη τὸ φῶς, καὶ τὸ B
γε ἔχον τῷ τεθηκῶτι, τούτων ἕκαστον ἀνερέγγητόν
ἔστι, μηδεμίαν τῶν τελευτήσαντι παρεχόμενον λάμψιν.

Οὕτως οὖν τὰ κατὰ τὴν παντελῆ καὶ καθολικῆν
συντέλειαν προκατηγγελεμένα γενέσθαι, καὶ προσ-
δοκώμενα, κἀν ταῖς μερικαῖς τελευταῖς καὶ συντε-
λείαις τῆς ἐκάστου ζωῆς, χρῆναι καλῶς ψήθη προσ-
ῆκειν. Διὰ τοῦτο φησιν, « Ἔως οὐ μὴ σκοτάζη ὁ
ἥλιος καὶ τὸ φῶς καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, »
τούτῃσι πρὸ τοῦ ἐλθεῖν ἐπὶ σὲ τὴν ἀποπεράτωσιν
τοῦ παρόντος βίου, μιμηθήσου τοῦ κτισαντός σε,
καὶ φύλαττε τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, καὶ πρᾶττε τὸ ἀγα-
θόν, καὶ τὴν ἐνάρετον κατόρθου ζωὴν· ἵνα μεταστῆς
ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν εὐφροσύνης εἰς τὴν ἀνεκ-
κλήτηον ἀγαλλίασιν τῶν ἀγίων.

Ὁ δὲ φησὶ· « Καὶ ἐπιστρέψωσι τὰ νέφη ὀπίσω
τοῦ ἕστεο, » σημαίνει νοητέον, ὡς οὐκ ἔτι τὸν ἕστων
ὁ τελευτήσας ὄψεται παρὰ τῶν νεφῶν ὄψεσθαι ἐπὶ
τῆς γῆς· ὡσπερ οὐδὲ σέλας ἡλιακῶν ἢ σελήνης ἢ
τῶν ἀστέρων. Εἰ δὲ καὶ τροπικώτερόν τις ἐξειλη-

τοῦ στρούθλου, καὶ γε ἀπὸ τοῦ ὕψους ὄψονται,
καὶ θυμῶι ἐν τῇ ὀδῷ. Τί ὄψονται; Τότε ὄψονται
τὸν Ἰδὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νε-
φελῶν τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ κόψονται φυλάξαι κατὰ
φυλάξ. Καὶ τί γίνεται, ἐλθόντος τοῦ Κυρίου; Ἀ-
θήσεται τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθήσεται ἡ ἀκρίς,
καὶ διασκοδασθήσεται ἡ κάππαρις. Ὡς δὲ οἱ ἐξη-
γηταὶ φασιν, ἀμύγδαλον ἄνθος ὄλοι τοῦ χειμῶνος
τὸ παρελθόν. Μέλλει δὲ τὰ σῶματα ἡμῶν μετὰ τὸν
χειμῶνα τότε ἀνοεῖν ἐπουράνιον ἄνθος. Καὶ παχυν-
θήσεται ἡ ἀκρίς, ἢ περρωτὴ ψυχῆ τὸ σῶμα πε-
ριβαλλομένη καὶ διασκοδασθήσεται ἡ κάππαρις·
οἱ ἀπανθῶντες παράνομοι διασκορπισθήσονται. Id est:
Noverat hunc Domini adventum et mundi hujus
finem Ecclesiastes dicens: Lætare, aulescens, ab
juventute tua. Et dinceps: Et repelle iram a corde
tuo, et aufer malitiam a carne tua, et memento
Conditoris tui, usquequo non veniant dies mali:
usquequo non obscuratus fuerit sol, et lumen, et
luna, et stellæ, ac in tenebris sint, quæ vident in
foraminibus (cernendi facultatem significans), usque-
quo non evertatur funiculus argenti (astrorum
indicans complexum, horum enim species argento si-
milis): et conteratur anthemium auri. Ita solem
designans auro similem; anthemem enim nota herba
est, multos habens in ambitu, tanquam radios, so-
liorum surculos. Et resurgit ad vocem passeris,
et quidem de sublimi aspicient, et terrores in via.
Quid videbunt? Tunc videbunt Filium hominis ve-
nientem in nubibus cæli, et lamentabuntur tribus

deret 274 ac significaret integram universalem-
que consummationem, hæc tunc sapiens Ecclesias-
tes uniuscujusque vitæ fini ac termino bene atque
utiliter convenire judicavit: quippe qui plane nos-
set ac mente reputaret, quandoquidem nemini ho-
minum datum sit, ut vitam suam producat usque
ad sæculi præsentis consummationem, sed unus-
quisque ea, quæ sibi obtigit, ætate, cum vitæ mu-
nus corpori junctus impleverit, multo ante con-
summationem tollatur, et ex hac vita transferatur:
itaque ob interitum suum videre desinat solem
hunc et sensibile lumen et stellas: hæc quodam-
modo solem obscuratum esse, et lunam ac stellas
occidisse, lucemque subdntam, et quantum ad
mortuum pertinet, omnia hæc vi carere, nec ullum
defuncto splendorem dare.

275 Sic igitur quæ in summa et universali con-
summatione fore prænantiantur atque expectan-
tur, in singularibus quoque mortibus et vitæ ejus-
que consummationibus aptanda esse recte existi-
mavit. Illiccirca ait: *Usquequo non obtenebrescat sol,
et lumen, et luna, et stellæ*, id est, dum tibi præsentis
vitæ finis adventat, memento Conditoris tui, et
præcepta ejus servato, ac quæ bona sunt agito,
vitamque virtute regito: ut ex ea, quæ in te oibit
lætitiæ, ad ineffabilem sanctorum exultationem
traducaris.

Quod autem ait, *Et revertentur nubes post plu-
viam*, significare putandum est, qui defunctus sit,
non jam visurum pluviam e nubibus defluentem in
terras, quemadmodum nec solare lumen aut lunæ
aut astrorum (25). Quod si quis dictum ex figura

contra tribus. (Matth. xxiv, 30; Zachar. xii, 12).
Et quid fiet adveniente Domino? Florabit amygdala-
lus, et pinguescet locusta, et dissipabitur capparitis.
*Ut vero interpretes aiunt, amygdalus florens hiemem
præteritum significat. Futurum autem est, ut illo
tempore post hiemem corpora nostra cælesti flore
florescant.* Et pinguescet locusta (penitigera scilicet
anima corpore se induens), et dissipabitur capparitis
(hoc est iniqui spinis similes dispergentur.) Catech.
xv, n. 20.

Est etiam senioris Epiphaniî opusculum, nec
editum hæcenus, quod servat bibliotheca Albana,
inscriptum, *Μαρτυρία τῶν θεοπνευστῶν Γραφῶν καὶ
ἀγίων περὶ τῆς ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς μονογενοῦς
Θεοῦ Λόγου παρουσίας, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ γενομέ-
νων θουμάτων, καὶ τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως
καὶ τῆς δευτέρας καὶ μελλούσης ἐπιφανείας.* In hoc
ad caput 95 cujus titulus est, « Ὅτι ὁ ἥλιος καὶ ἡ
σελήνη σκοτισθήσονται, in secundo scilicet Domini
nostri adventu, post alias auctoritates verba quoque
Ecclesiastæ in eadem sententiam sic allert Epi-
phanius, totum hunc locum carptim delibans: Καὶ
ὁ Ἐκκλησιαστής λέγει· « Εὐφραίνου, νεανίσκος, ἐκ
νεότητός σου, καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου,
καὶ μνήσθητι τοῦ κτίσαντός σε, ἕως οὐ μὴ ἐλθῶσιν
αἱ ἡμέραι κακίας σου, ἔω; οὐ μὴ σκοτασθῇ ὁ ἥλιος
καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ σκοτάσουσιν αἱ
βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς. »

(25) At alii de senectutis incommodis hæc dicta
censent; quo l senis oculi caigantes, cælum tum

potius accipiendum existimet, omnino dixerit, nubes, id est doctores Ecclesiæ non jam tibi imbrem demissuros spiritualis vitæ ac virtutis bonæque institutionis; sed quantum ad te pertinet, qui ex hac vita migraveris, reversuros post talem pluviam, sive nihil amplius in tua commoda effusuros. Itaque oportet, inquit, ut antequam hæc contingant, bonum certamen certes, ac virtutis curriculum elalores, eorumque nihil prætermittas, quæ amoris ac fidei tuæ erga Deum sinceræ ac perfectæ indicia sint. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

276 VERS. 3, 4. *In die, quo commoti fuerint custodes domus, et perversi fuerint viri fortitudinis, et cessaverint molentes, et imminutæ fuerint; et in tenebris sint quæ vident in foraminibus, et clauserint ostia in foro, in infirmitate vocis molentis. Et consurget ad vocem volucris, et humiliabuntur omnes filix carminis, et de sublimi aspicient, et terrores in v'a; et florebit amygdalum, et pinguescet locusta, et dissipabitur capparitis (26).*

Dum in describenda atque designanda cujusque mortis et transmigratione talia profert sapiens Ecclesiastes, auditores incitare vult atque impellere, ut ante mortis extremique diei et horæ adventum assiduam Conditoris sui memoriam habeant, atque ad ipsum mentem animumque intendant, omnemque illi cultum, qui debetur, et pios homines decet, sancte exhibeant, ac vitam, quantum fieri potest, labis immunem agant, præbeantque seipsos omni recte factorum genere locupletes et justitiæ fructibus plenos. Ait enim : « In die, quo commoti fuerint custodes domus, et perversi fuerint viri fortitudinis. » Existimo autem, significari ab eo rationales animæ facultates, intellectum potissimum et cogitandi vim, quibus ratiocinamur, et quæ potiora sunt, et salutifera, corporeis usi membris, tanquam instrumentis, sic suscipere possumus, ut Deo grata sint (27). Igitur ante, inquit, quam dies ejusmodi adveniat, qua die commovebuntur naturalis domicilii custodes, id est imbecilles fient, **277** ac viribus destituentur, quæ virtutis facta prestare pos-

quoque, cum post pluviam serenam sit, nubibus obductum videant. Drusius vero tropum esse putabat, velut si scriptum esset : *Et mala malis succedant*; quam explicationem Grotius quoque amplexus est. Iidem quæ de sole et luna et stellis prolata sunt, allegoriam esse opinantur, quæ senectutis tristitiam mœroremque designat. Nam sæpe sacris in Litteris per ortum occasumque solis ac siderum læta et tristia adumbrantur. Ut cum ait Isaias : *Non occidet ultra sol tuus, et luna tua non minuetur* (Isa. lx, 20). Vel cum Ezechieh vaticinatus est : *Et operiam, cum extinctus fueris, celum, et nigrescere faciam stellis ejus, solem nube t'quam, et luna non dabit lumen suum.* (Ezech. xxxvii, 7).

Α φένοι οληθείη τὸ εἰρημένον, φήσεις πάντως, ὡ; τὰ νέφη, τουτέστιν οἱ διδάσκαλοι τῆς Ἐκκλησίας, οὐκ ἔτι σοι τὰς περὶ τῆς πνευματικῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ διδασκαλίας ὁμωθήσουσιν· ἀλλ' ὅσον ἦκεν εἰς σὲ τὸν μεταστάντα τῆς παρούσης ζωῆς, ἐπιστρέψουσιν ὀπίσω τοῦ τοιοῦτου ὕψους, τουτέστι καθυστερήσουσι, μηδαμῶς αὐτὸν σὺ προχέοντες. Χρῆ τοῖνον πρὸ τοῦ ταῦτα πάντα γενέσθαι φησί, τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνίζεσθαι καὶ τρέχειν τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς καὶ πάντα τὰ σημαντικὰ διαπράττεσθαι τῆς πρὸς Θεὸν εὐκρινούς καὶ τίελα; ἀγάπης καὶ πίστεως. Εἰτά φησιν ὁ σφῆ; Ἐκκλησιαστής·

§ VII.

B Ἐν ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ ἂν σαλευθῶσι φύλακες τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἄνδρες τῆς δυνάμεως καὶ ἀρηγῶσιν αἱ ἀλήθειαι, καὶ ὀλιγοθήσονται· καὶ σκοτάσωσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς, καὶ κλείσωσι θύρας ἐν ἀγορᾷ, ἐν ἀσθενεῖα φωνῆς τῆς ἀληθοῦσης. Καὶ ἀναστήσεται εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου, καὶ ταπεινωθήσονται πᾶσαι αἱ θυγατέρες τοῦ ἥμιστος, καὶ γε ἀπὸ ὕψους ὄψονται, καὶ θαμβοὶ ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ἀθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθήσεται ἡ κάππαρις.

Προδιαγράφουν καὶ χαρακτηρίζουν τὴν τελευταίαν ἐκástου καὶ τὴν μετάστασιν, ταῦτά φησιν ὁ σφῆ; Ἐκκλησιαστής, διαναστήσεται καὶ παρορμηταὶ φησὶν ὁ σφῆ; ἀρχαῖοι τῆς ἀρχαίας πρὸς τῆς ἀφίξεως τοῦ θεοῦ τοῦ καὶ τῆς τελευταίας ἡμέρας καὶ ὥρας, τὴν πῶ κτίσαντος ἡμᾶς· ἔχειν μνημὴν ἐνδελεχῶς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνατελεῖν τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ πῶσιν τὴν κεχρεωστημένην καὶ πρέπουσαν ἀνθρώποις θεοσεβείαι λατρεῖαν αὐτῷ προσάγειν, καὶ ζωὴν κατὰ τὸ ἐναντὶν ἀναμάρτητον κατορθοῦν, καὶ περιστῆν ἐκείνου; πάσης ἀγαθοπραγίας μεστοῦς καὶ πλήρεις καρπῶν δικαιοσύνης. Φησὶ γὰρ, « Ἐν ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ ἂν σαλευθῶσι φύλακες τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἄνδρες τῆς δυνάμεως. » Οἶμα; δὲ δηλοῦν τὰς λογικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, νοῦν καὶ διάνοιν μάλιστα, δι' ὧν λογιζόμεθα, καὶ τὰ κρείττω καὶ σωτηρίας ἐχόμενα καὶ διὰ τῶν σωματικῶν μελῶν, ὡς δι' ὀργάνων, τὰ ἀνδάνοντα τῷ Θεῷ πράττειν δυνάμεθα. Πρὶν ὧν ἐλθεῖν, φησὶ, τὴν τοιαύτην ἡμέραν, ᾗ σαλευθήσονται τῆς φυσικῆς οἰκίας οἱ φύλακες, ἔχουσι ἐξασθενήσουσι καὶ κατοκλάσουσι πρὸς τὸ ποιεῖν τὰ ἐργα;

(26) At multa variant apud LXX: habent enim Ἐν ἡμέρᾳ ᾗ ἂν σαλευθῶσι... καὶ κρηγῶσιν αἱ ἀλήθειαι, ὅτι ὀλιγοθήσονται, καὶ σκοτάσωσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς· καὶ κλείσωσι... καὶ εἰς τὸ ὕψος ὄψονται... καὶ ἀνθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθήσεται ἡ κάππαρις, καὶ διασκεδάσεται ἡ κάππαρις. A. Innotat vero Olympiodorus ab alio interprete reddidit. Ὅτι τότε ἀνθῆσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνεταί ἡ κάππαρις, καὶ διανοίγεται ἡ κάππαρις.

(27) Corpora nostra sacris in Litteris domus quandoque appellari constat; ut cum ait Job: *Quantum magis hi, qui habitant domos inter, qui terrenum habent fundamentum, consumentur velut linea* (Job iv, 19). Et cum Paulus scripsit: *Somnus enim, quoniam si terrestris domus nostra habet*

τῆς ἀρετῆς, καὶ « διαστραφῶσιν οἱ ἄνδρες τῆς δυνάμεως » (σημαίνει δὲ τὰς αὐτὰς δυνάμεις τῆς νοερίαις τοῦ ἀνθρώπου ψυχῆς · αἶ πρὶν διαστραφῶσιν, ἦγουν ἀποστραφῶσι τὰ τῆς αἰσθητῆς καὶ παρούσης ζωῆς, καὶ προσνεύουσι καὶ ἐπικλίνουσι τὰς σφῶν ἐνεργείας πρὸς τὴν μέλλουσαν καὶ νοητὴν, πρὸς ἣν ἤδη καὶ πορεύεσθαι μέλλουσιν), ἐναγώνιος εὐρέθητε πάντοτε, καὶ διαλογίζου καὶ διεννοοῦ καὶ λέγε καὶ πράττε τὸ ἀγαθὸν · ἴν' ὅταν εἰς τὴν τοιαύτην ἑλθῆς ἡμέραν, ἔτοιμος εὐρέθῃς πρὸς τὴν ἔξοδον, καὶ φήσῃς πεπληρωμένος μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ, « Ἦτοιμάσθη καὶ οὐκ ἔταράχθη, » καὶ πορευθῆς ἐν ἀγαθαῖς ἐλπίζῃ πρὸς τὸν ἴδιον Κτίστην καὶ κριτὴν δίκαιον καὶ ἀπροσωπώληπτον, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν.

« Φυλάκα » μὲν οὖν καὶ « τῆς δυνάμεως ἄνδρα, » καθὼς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, τὰς δυνάμεις ὀνόμασε τῆς ψυχῆς · αὐτὰ γὰρ εἰσιν αἱ φυλάττουσαι καὶ τὴν ἔσωθεν ἡμῶν καὶ πηλίνην οἰκίαν καὶ τὴν ἐντὸς ἀντικαθιστάμεναι διὰ τῶν ἐμπόνων λογισμῶν τοῖς νοητοῖς ἡμῶν ἀντιπάλους καὶ δυσμενεῖς · καὶ μεταχειριζόμεναι τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ βῆμα θεοῦ, καὶ « ταῖς πρωταῖς ἀποκτείνουσαι πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, » ἦγουν τὰς ἁμαρτηρικὰς ἐνθυμητικὰς. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ « τῆς δυνάμεως » ὀνομάσθησαν « ἄνδρες. » Φυλάττουσι δὲ καὶ τὴν πηλίνην οἰκίαν τοῦ σώματος, διακρίνουσαι καὶ διαστελλούσαι τῶν ἀρετῶν, καὶ οὐχ ἀρετῶν ἐδωδύμων τὰς μεταλήψεις, καὶ τὰς σωματικῶν τῶν ἀτραπῶν ἀπὸ τῶν φαρτικῶν. Εἰπὼν δὲ, « Καὶ ἀργήσωσιν αἱ ἀλήθουσαι καὶ ὀλιγοθήσονται, καὶ σκοτάσωσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς, » τῶν σωματικῶν ὀργάνων τὰς ὀνομασίας ἐδήλωσε, φάσκων ὀργῆσαι τοὺς ὀδόντας, ἦτοι τὰς μύλας, δι' ὧν τὴν

A sint, jamque « viri fortitudinis perversi fuerint » (significat autem easdem facultates intelligentis animæ hominis, quæ priusquam perversæ fuerint, sive antequam sensibilis hæc vita immutetur, ad futuram et spiritalem, ad quam transituræ sunt, convertunt et inclinant vim suam); fac, semper in certamine inveniariis, cogita, meditare, loquere, age quod bonum est : ut cum ad eam diem perveneris, paratum te ad exeundum exhibeas, et cum Davide propheta dicas fidenti animo : « Paratus sum, et non sum turbatus ²¹, » ac bona spe fretus ad Conditorum tuum et justum æquumque judicem pergas, qui singulis, pro iis quæ gesserint, vel bonum vel malum reddet.

B « Custodes » igitur et « fortitudinis viros, » ut nos interpretati sumus, facultates animæ appellavit; ipsæ enim sunt, quæ externum hoc nostrum et luteum domicilium tuentur, quæque laboriosa cogitatione contra spirituales adversarios hostesque nostros internum defendunt : educantesque spiritus gladium, quod est verbum Dei ²², « in matutino interficiunt omnes peccatores terræ ²³, » mortiferas scilicet cogitationes. Idcirco enim et « viri fortitudinis » dictæ sunt. Custodiunt autem luteum quoque corporis domicilium, secernentes separantesque ex edulibus quæ edendi causa legenda sunt, ab iis quæ repudiare oporteat, et semitas quæ ad salutem, ab iis quæ ad perniciem ducunt. Cum autem ait : « Et cessaverint molentes et imminutæ fuerint, et in tenebris sint quæ vident in foraminibus, » corporeorum scilicet instrumentorum appellationes indicavit, cessare dicens dentes sive molas, quibus cibum molimus (28); sicut et David propheta ostendit

²¹ Psal. cxviii, 60. ²² Ephes. vi, 17. ²³ Psal. c, 8.

habitationis dissolvatur quod ædificationem ex Deo habemus Domum non manufactam, æternam in cælis. (II Cor. v, 1.) Idcirco custodes domus videntur aliis esse manus et brachia, Viri vero fortitudinis crura pedesque : quorum nempe vires in senectute franguntur, et vicinam corporis dissolutionem demonstrant. Sed Gregorio Neocæsariensi, qui hæc omnia de supremi iudicii die prolata censuit, custodes angeli sunt cœlestes, in quorum tutela orbis est : Κινηθήσονται δὲ αἱ ὑπέρτεροι δυνάμεις ἐν ἐκείνῳ τῷ τῶν ὄλων χειμῶνι καὶ ταραχῇ, οἱ κοσμοφύλακες ἄγγελοι. Id est : Commovebuntur vero in illa rerum omnium tempestate ac tumultu superiores virtutes, orbis custodes angeli. (Ibid.)

(28) Hæc vero et recentiores interpretes plerique omnes eodem explicant modo : non bene tamen, si Mazochium audiamus. « Apud Græcos, inquit, αἱ ἀλήθουσαι sunt feminæ molitrices, participio, quod sæpe fit, pro verbali nomine usurpato, ut Matth. xxiv, 41, Ἀλλο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μύλωνι · μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται. » Tum alias profert veterum auctoritates, quibus tritici molendi curam ad ancillas pertinuisse ostendat. Addit denique : « Hæc eo dixi, ut appareat, inscite facere quicumque illud molentes non ad feminas, sed ad dentes, (Heb. fem. עֲצָמִים scinnaim) referunt, aut vero hæc aliter interpretantur. » Porro Mazochii interpretationem confirmat Gregorius Neocæsariensis, quæquam ille hujus auctoritate usus non

est. (Spic. Bibl. tom. II, p. 222.) Sic nempe Gregorius hunc Ecclesiastæ locum exponit : Ὡς παύσασθαι μὲν ἄνδρας δυνάστες, παύσασθαι δὲ καὶ γυναῖκας ἐργαζομένας φευγούσας εἰς τὰ σκοτεινὰ τῶν οἰκημάτων, κεκλεισμένων ἀπασῶν τῶν θυρίων, καὶ τις γυνὴ τοῦ ἀλθῆναι ἀποσοχόμενῃ διὰ τὸ δέος, ἰσχυροτάτῃ φωνῇ χρήσεται, ὡς περ λεπτότατον ἡρνεον, ἀπασα δὲ ἀναγνοὶ γυναῖκες εἰς γῆν πεσοῦνται, καὶ πόλεις καὶ αἱ τοῦτων ἀρχαὶ αἱ μαιφρόνι, περιμένουσαι τὴν ἀνωθεν κλιανί, ἐνοστάντος καιροῦ πικροτάτου καὶ αἱματώδους, ὡς περ, ἀνωθύντος ἀμυγδάλου, καὶ συνεχῶν ἐπιχειμένων κολάσεων ὡς περ πλήθους ἐπιπταμένων ἀκρίδων καὶ ἐκποδῶν ῥιπτουμένων τῶν παρανόμων, ὡς περ μελαίνης καὶ εὐκαταφρονητοῦ καππύρου. Id est : Ut et viri praepotentes conquiescant, et mulieres operandi finem faciant, in obscuras et caliginosas adium partes fugientes, januis omnibus clausis ; ac mulier quædam, molæ operam dare ob metum desinens, perexili voce, instar tenuissimæ aviculæ, utetur, atque omnes impuræ mulieres in terram corruent, et urbes et earum magistratus immanes et antiquarii supernum supplicium expectantes, ingruente acerbissimo et cruento tempore, quasi florente amygdala, continuisque pennis incumbentibus, velut numero quo dam volantium locustarum agmine, ac de medio ejectis et sublatis flagitiosis hominibus ; haud secus ac nigra quadam et despicibili cappare. (Ibid.)

dit, **273** cum ait : « Deus contret dentes eorum in ore ipsorum : molas leonum confregit Dominus (29) ; » atque pupillas etiam oculorum immittuntur iri, extenuata quæ prius inerat, videndi facultate, easque demum otiosas plane futuras in foraminibus. Nam in orbibus oculorum tanquam in foraminibus sedem suam pupillæ circumscriptam habent ac septam, atque inde videndi vim exerunt ad subjectas res percipiendas ac dijudicandas. Et propterea qua hora naturæ vires infirmatæ fuerint, ipse etiam simul debilitantur, ac primum quidem vivere incipiunt ac prorsus caligant : deinde omnino obscurantur, ostia sua in reliquum claudentes, quæ et foramina nominavit, ut non jam videant aut dignoscant quemquam ex iis quæ in foro, sive in hac vita sunt.

Quamobrem utique adjecit : « In infirmitate vocis molentis (50). » Vix enim et oris labia movens, vocem emittit infirmissimam lingua et dentibus. Porro hæc indicia sunt et signa mortis cujusque sive consummationis. Enimvero quod ait : « Et humiliabunt omnes filix carminis, » eandem item **279** naturalium instrumentorum infirmitatem sub horam extremam repræsentat. Nam ubi vocis instrumenta infirmata fuerint, quæ nempe filias carminis appellavit (31), nullam effundunt loquelam sive ad Dei gloriam celebrandam, sive ad sermones cum hominibus serendos. Astantibus vero ex alto sanctis angelis eo demissis, ut animam a corpore abducant ac dividant, aspiciunt eos pupillæ, sensibilia prius videntes sensibili modo, at nunc spirituali : easque stupor invadit ob vicinam migrationem, quam nondum ad hoc usque tempus novierunt. Nam hoc significavit dicens : « Et de sublimi aspicient, et terrores in via, » id est, videbunt qui ab alto missi aderunt, et stupore ac terrore corripientur ob insuetum illud et inopinatum spectaculum.

(29) Psal. LVII, 7. At LXX habent συντρίψε.

(50) Rursus ad hunc locum annotat Mazochius (*ibid.*), ex *molitricis*, ut ipse ait, voce omen captasse antiquos. Exemplum autem ex Homero petii, ubi Ulysses inducit omen sibi duplex ab Jove petentem (*Odyss.* l. xx, a v. 98) ; ibi enim legimus peracta observatione mulierem pistrinensem statim captasse :

Φήμην δ' ἐξ οἴκου γυνὴ προέηκεν ἄλετρις
Πηλείϊον, ἐνθ' ἄρα σὶ μύλαι εἶπτο ποιμένι λαῶν.
Τῆσι δὲ δώδεκα πάσαι ἐπερρώωντο γυναῖκες,
Ἄλφιτα τεύγουσαι καὶ ἀλείατα, μυελὸν ἀνδρῶν.
Αἱ μὲν ἄρ' ἄλλαι εὐδον, ἐπεὶ παρὰ πυρρὸν ἄλεσαν.
Ἡ δὲ μὲ' οὐπω παύετ', ἀφαιροτάτη δ' ἐτέτυκτο.
Ἡ ῥα μύλην στήσασα, ἔπος φάτο, σῆμα ἄνακτι·
Ζεὺς πάτερ, etc.

id est, ut verbis utar veteris sodalis et contubernalis mei, culti doctique viri • Bernardi Zambræ :

*Nec minus et vocem mulier captiva repente
Sustulit in clamans penetrati in sedē, ubi stabant*

βρωῶν ἀλήθομεν • καθὼς παρεμφανίαι καὶ λαβὴ
ὁ προφήτης εἰπὼν • « Ὁ Θεὸς συντρίψει τοὺς ὀφθαλμούς
αὐτῶν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, τὰς μύλας τῶν
λεόντων συνέθλασεν ὁ Κύριος. » Καὶ μέντοι τὰς κόρας
ὀλιγοθήσεσθαι τῶν ὀφθαλμῶν πρὸς τὴν ὀρα-
τικὴν ἐνέργειαν προηγουμένως, ἔπειτα δὲ καὶ σκολάσαι
παντελῶς ἐν ταῖς ὀπαῖς. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς
κύκλοις τῶν ὀφθαλμῶν, ὡς ἐν ὀπαῖς αἱ κόραι πε-
ριγεγραμμένην ὅσον ἐν περισπῆ τὴν ἴδιαν ἴδρουν
ἔχουσαι, τὴν ὀρατικὴν ἐκείθεν δυνάμιν ἀφιέσι πρὸς
τὴν τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων ἀντίληψιν καὶ
διάκρισιν. Καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἣν ἂν ὥραν τῆς φύ-
σεως ἐξασθενήσωσιν αἱ δυνάμεις, συνασθενέουσι καὶ
αὐταί • καὶ πρῶτον μὲν πελιδνὰ καὶ παντελῶς ἀμυ-
δρὰ δέρκουσιν • ἔπειτα καὶ σκοτίζονται παντελῶς,
κλείεσθαι λοιπὸν τὰς ἰδίαις θύρας, ἃς ὠνόμασε καὶ
ὀπάς, ὡς μηκέτι βλέπειν ἢ διαγιγνώσκειν τινὰ τῶν
ἐν τῇ ἀγορᾷ, ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆ.

Ἄμείλει τοίνυν ἐπήγαγεν, « Ἐν ἀσθενείᾳ φωνῆς
τῆς ἀληθοῦσης • » μόγις γὰρ καὶ τὰ χεῖλη κινῶν
τοῦ στόματος, ἀσθενεστάτην φωνὴν προβάλλεται διὰ
τῆς γλώττης καὶ τῶν ὀδόντων. Ταῦτα δὲ χαρα-
κτηριστικὰ καὶ σημαντικὰ τῆς ἐκάστου τελειότη-
ῆτος συντελείας εἰσὶν. Ἐτι γὰρ μὴ καὶ ὁ φωνῆς
« Καὶ ταπεινωθήσονται πῆσαι αἱ θυγατέρες τοῦ ἔθ-
ματος, » τὴν αὐτὴν παρίσται κατὰ τὴν τελευταίαν
ὥραν ἀσθενείαν τῶν φυσικῶν ὀργάνων. Τῶν γὰρ
φωνητικῶν ὀργάνων ἡσθενηκότων, ἅτε δὴ καὶ θυ-
γατέρας τοῦ ἔθματος προσηγόρευσε, εὐδαιμόνως
προβάλλεται λαλιὰν ἢ πρὸς Θεοῦ δοξολογίαν ἢ πρὸς
ὁμιλίαν ἀνθρώπων. Ἄλλ' ἐφεσθηκότων ἐξ ὕψους
τῶν ἀπεσταλμένων ἁγίων ἀγγέλων ποιήσασθαι τὴν
ἐξοδὸν καὶ τὴν διάστασιν τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος,
ὀρώσιν αὐτοὺς αἱ βλέπουσαι κόραι τὰ αἰσθητὰ πρὸς
αἰσθητῶν, νῦν νοητῶς • καὶ θάμβος αὐτὰς λαμβί-
νει διὰ τὴν προκειμένην πορείαν, ἣν οὐπω καὶ μέ-
χρι τότε διέγνωσαν. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν,
« Καὶ γὰρ ὅπου ὕψους ὄψονται, καὶ θαμβοὶ ἐν τῇ ὁδοῦ
τουτέστιν ὄψονται τοὺς ἀπεσταλμένους καὶ κατα-
εληλυθότας ἐξ ὕψους, καὶ θάμβει καὶ δέματι συ-
σχεθῆσονται διὰ τὴν ἀσυνέτη καὶ παράδοξον βίαν.

*Marmoreæ moles tundendis frugibus aptæ.
Quas famulæ urgebant bisseuæ, frangere semper
Et cererem jussæ, baccas ei pinguis olivæ.
Jamque alix pensis defunctæ corpora somno
Fessa dabant ; sociis tantum hæc ex omnibus una
Ægra magis, necdum cessans, revolvibile saxum
Continuit, lætumque omen sic edidit ore :
O regis, etc.*

Vides, opinor, quam parum hæc ab iis discrepent
quæ modo ex Gregorii Neocæsariensis interpre-
tatione retulimus : ut suscipari liceat, Salomonem
atque Homerum, qui æquales fuisse putantur, in
communium temporum consuetudine delibanda
consensisse.

(31) Aquilam Noster sequi videtur, cum sententiam
Hebraicam ille sic reddat : Καὶ κλιθήσονται
πάντα τὰ τῆς ὁδοῦς • sive : *Et inclinabunt omnia
quæ ad cantum faciunt.* At plerique recentiorum
puellas cantrices designari putaverunt, ut
secus Neocæsariensis Gregorius, ejus paulo ante
verba retulimus.

Ὁ δὲ φησι, « Καὶ ἀνθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ πα-
 γνηθήσεται ἡ ἀκρίς, καὶ διασκεδασθήσεται ἡ κάπ-
 παρις, » τὴν ἀμαρτητικὴν τοῦ βίου τούτου πικρίαν
 παρ' αὐτῶν αἰνιττεται διὰ τῆς καππάρως. Φύσει γὰρ
 τὸ φυτόν τοῦτο πικρὸν καὶ ἀκανθώδές ἐστι καὶ πλῆ-
 ρές ἀγρίας, εἰ καὶ τισὶ κατασκευαῖς μεταβέληται
 πρὸς ἔδωδον αὐθις τοῖς ἀσθενοῦσιν. Ἀνθήσειν δὲ τὸ
 ἀμύγδαλον, καὶ παγνηθῆσθαι τὴν ἀκρίδα φήσας,
 τὸ πνευματικὸν καὶ νοητὸν ἔαρ καταλαμβάνειν τὰς
 τῶν δικαίων ψυχὰς μετὰ τῆς παρουσίας ζωῆς ἐξ-
 ὄδου προκατήγγειλεν, παρεικάσας αὐτὰς ταῖς ἀκρίδι
 διὰ τὸ τοῦ ζώου πτηνὸν καὶ σφοδρὸν πρὸς ἀναιρε-
 τικὴν ἐνέργειαν τῶν ὠνπερ ἂν ὁ Δημιουργὸς βουλη-
 θεῖη. Τοιαύτη δὲ καὶ πᾶσα ψυχὴ τῶν δικαίων ἐστὶν
 ἀναιροῦσα, καὶ καταργοῦσα πάσας τὰς ἀσυμφόρους
 ὁ πλῆθεις τῆς κακίας μετὰ τὴν ἐκ τῶν ἐνταῦθα με-
 τάστασιν. Καὶ τῇ ἀνθήσει δὲ τοῦ ἀμυγδαλοῦ παρει-
 κκασε τὰς καθαρὰς ψυχὰς καὶ φωτισθεῖς· λευκὴν γὰρ
 τοῦ ἀμυγδαλοῦ τὸ ἄνθος, καὶ πρῶτον γινόμενον,
 κατὰ τὸν καιρὸν δηλονότι τοῦ ἔαρος. Ὁ δὲ παρει-
 κκασε διὰ μέσου τῶν στίχων, « Καὶ ἀναστήσεται
 εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου, » οἶμαι τὴν νέκρωσιν τῆς
 ἀνθρωπίνης φύσεως ἐν ταυτῷ καθυπογράφειν ἅμα
 καὶ συνημμένως προκαταγγέλλειν καὶ τὴν ἀνάστα-
 σιν, ἢ γενήσεται κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐσχάτης καὶ
 τελευταίας ἡμέρας· ὅταν ἡ ἀρχαγγελικὴ σάλπιγξ φω-
 νήσῃ, « καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθῶσιν ἄφθαρτοι » πάντες
 οἱ ἐπ' αἰῶνος. Στρουθίου γὰρ φωνὴν τοῦ ἀρχαγγέλου
 τὴν προκατηγγελημένην καὶ προκηρυττομένην σάλπιγ-
 γα προσηγόρευσε διὰ τὸ κοῦφον τῆς ἰσως πτήσεως καὶ
 καθαρὸν ἐν διαίταις. Παρεμπεδοῖ δὲ τὴν τοιαύτην ἐκ-
 ὄχην καὶ διὰ τῶν ἀμέσως ἐπομένων. Φησὶ γὰρ·

Quod autem ait : « Et florebūt amygdalum, et
 pinguescet locusta, et dissipabitur capparīs, » cap-
 parīs quidem nomine flagitiosam vitæ hujus acer-
 bitatem præterituram significat. Natura enim frutex
 illæ acerbus et spinis obsitus est atque molestiæ
 plenus, quanquam compositionibus quibusdam
 ægrotis paratur postea in esum (32). Cum autem
 fore dixit, ut amygdalum floreat et locusta pingue-
 scat, futurum prænuñtiavit, ut justorum animæ
 post præsentis vitæ exitum vere potiantur spiritali
 ac cælesti; easque locustis comparavit, quod ani-
 mal volucere sit, et magna violentia feratur ad ea
 destruenda, quæcunque summus auctor volue-
 rit (33). Talis 280 vero et omnis anima justorum
 est, quæ postquam inde discesserit, noxias omnes
 nequitie affectiones perimit atque abolet. Amygdalo
 autem efflorescenti assimilavit puras animas et luco
 splendentes. Albus enim amygdali flos est, et pri-
 mus, veris scilicet tempore, apparet. At vero quod
 mediis versibus interseruit : « Et consurgat ad
 vocem volucris, » eo mihi videtur simul humanæ
 naturæ interitum describere, et resurrectionem
 conjunctim prænuñtiare, quæ ultimi et supremi
 diei tempore futura est, cum archangeli tuba in-
 clamaverit, « et mortui resurgent incorrupti », omnes
 qui a sæculo fuerint. Volucris enim vocem
 appellavit prænuñtiam illam et prædicatam archan-
 geli tubam ob levitatem, opinor, volatus et puri-
 tatem vitæ (34). Hujusmodi autem interpretationem
 iis etiam confirmat, quæ protinus sequuntur. Ait
 enim :

§ VIII.

Ὅτι ἐπερεύθη ἄνθρωπος εἰς οἶκον αἰῶνος αὐ-
 τοῦ, καὶ ἐκύκλωσαν ἐν ἀγοραῖς οἱ κοπιόμενοι,
 ἕως οὗ μὴ ἀνατραπῆ ἰσχυρίων τοῦ ἀργυρίου, καὶ
 συντριβῆ τὸ ἀνθήμιον τοῦ χρυσοῦ, καὶ συντρι-

VERS. 5. Quoniam ivit homo in domum æternita-
 tis suæ, et circumierunt per fora plangentes : naque-
 quo non evertatur funiculus argenti, et conteratur
 flosculus auri, et conteratur hydria super terram : et

1 Cor. xv, 52.

(32) Varios capparīs parandi modos et magnos
 in medicina usus enumerat Plinius (H. N. lib. xx,
 c. 15) : « Dentium, inquit, dolores sedat tritum
 ex aceto semen decoctum vel manducata radix.
 Infunditur et aurium dolori decoctum oleo. Ulce-
 ra, quæ phagedænas vocant, folia et radix recens
 cum melle sanant. Sic et strumas discutit radix
 parotidas vermiculosque cocta in aqua. Jecinoris
 quæque malis medetur. Dant et ad tæniæ in
 aceto et melle. » Alia hujusmodi, si tanti est, ibi-
 dem invenies : quædam et Celsus suppeditabit.
 Plura Græci Dioscorides et Galenus.

(33) Athanasius ad Matthæi cap. iii, v. 4. In eo
 nempe commentario, qui a Montfauconio editus
 est (Collect. nov. tom. II, p. 27), cum de Joannis
 Baptistæ silvestri victu ageret, ejus escaerat Ἀκρί-
 δας καὶ μέλι ἄγριον, sive ut est in vulgatis, locustæ
 et mel silvestre hæc addit : « Ὅτι δὲ καὶ [ἡ] βοτάνη
 τὴς ἐστὶν ἀκρίς λεγομένη, ὁ Σολομὸν ἡμᾶς διδά-
 σκει λέγων· Ἀνθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παγνηθή-
 σεται ἡ ἀκρίς. Id est : Quod vero et herbæ genus
 quoddam sit Acris dictum, hoc Salomon edocet his
 verbis : Florebit amygdalum et pinguescet acris.
 Atque hæc Salomoni Hebraice est צבב locusta sci-
 l cet, non herba : quidquid demum de Joannis cibo
 sentiendum sit, quæ de re varis Patrum, varis re-
 centiorum sententiæ : quas egregie exposuit Bo-

chartus, et ex eo Svcicus. Sed tamen Bochartus
 idem alia pertractans (Hieroz. p. ii, cap. 8), cum
 hunc Ecclesiastæ locum attigisset; et Arabibus se
 dilicisse ait istud צבב significare etiam geminum
 femoris caput, quod anatomici appellant Ἀμύγδα-
 λον : inde vero cum ingredientis incipiat motus,
 merito de sene dictum esse, et pinguescet, id est,
 ingrarescet locusta, nempe senis femur, ut ægre ve-
 silgium facere possit. At lege sis et Hieronymi ex-
 planationem. Totam contra Ecclesiastæ sententiam
 tropo explicato, sic reddunt recentiores interpretes :
 Et canescet caput, et debilitabitur corpus, ut locu-
 sta ipsa insilient oneri illi sit : et appetitus extinguetur.
 Quæ senectutis incommoda recenserat ille
 Davidis hospes Berzellaius Galaadites, cum Hiero-
 solymam concedere juberetur : Quot sunt, inquires,
 dies annorum vitæ meæ, ut ascendam cum rege in
 Jerusalem? Octogenarius sum hodie : nunquid vigent
 sensus mei ad discernendum suave aut amarum?
 aut delectare potest seruum tuum cibus et potus? vel
 audire possum ultra vocem cantorum atque canta-
 tricorum? (1 Reg. xix, 34.)

(34) Qui vulgarem sensum sequuntur, volucris
 voce gallicinium significari arbitrantur, sive quar-
 tam veterum vigiliam, quo tempore senes jam ex-
 pergefatti, cum longiorem capere somnum non possint,
 quietis impatientem a lecto surgunt.

convolvetur rota ad cister nam, et revertetur pulvis in terram sicut erat, et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum (35).

Clarissimum est et omnibus manifestum, domum hominis æternam, in quam is perrexit sepulchrum appellari: **281** ac merito post descripta definitaque signa ægrotanti et animam agenti et emorienti additum esse sepulchrum, in quo excipiatur hospitio, vel potius ubi inhabitet usque ad communem et universalem resurrectionem, ut David propheta expressit, cum ait: « Hæc requies mea in sæculum sæculi, hic habitabo, quoniam elegi eam »; » domicilium significans subterraneum, in quod ubi defunctus homo pervenit compositusque est, concursant qui lamentantur et lugent eum in foro, id est qui in hac vita superstites sunt, quod ipsum non amplius oculis suis inter viventes visuri sint. Id autem quidnam faciunt ob generis affinitatem charitatemque naturæ ac quemdam amoris ardorem, aut ob beneficiorum multorum memoriam, quibus jam sibi carendum intelligunt, aut ob universalem virtutem vel nequitiam defuncti. Atque hi utique ob ejusmodi causam: alii vero ob hanc plorant defunctos ac lamentantur, hunc quidem, quod e vita in mortem æternam abierit; illum quod præclarorum factorum ejus lumen occiderit, nec jam eos, a quibus colebatur, virtutum suarum splendore illustret.

Neque hæc raro contingunt, quique superstites fuerint, tandiu defunctos plorare ac deflere pergunt, quandiu mundus hic existat, nec consummationem subierit rerum conversione mutatus in melius. Nam hoc significavit cum dixit: « Usquequo non avertatur funiculus argenti, et conteratur flosculus auri. » Argenti enim funiculus præsens vita est, cui pars et sors argentum est, cui vitæ consociatur aurum veluti rosa quædam florens, et auri argenticque cupidos demulcens: nam dictionem hanc etiam Moyses ille Dei contemplator sic accepit, cum ait: « Quando dividebat Altissimus gentes, qui dispersit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum angelorum Dei, et factus est pars Domini, populus ejus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel »³⁵. » Nec minus Sophonias divinus propheta de ea, quæ hic indicatur, parte funiculum diserte intellexit; ait enim: « Væ qui habitatis funiculum maris, incolæ Cre-tensium »³⁷ (36). »

³⁵ Psal. cxxxii, 14. ³⁶ Deut. xxii, 8. ³⁷ Sophon. ii, 5.

(35) Sed apud LXX invenies . . . και συντροχάσει ὁ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, και ἐπιστρέψει ὁ χουὸς ἐπὶ τὴν γῆν, και τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψει πρὸς . . .

(36) Scite Noster vitam hominum, cujus limites Deus cuique suos descripsit, ob quamdam similitudinem funiculo sive schæno designari contendit :

ἢ ἡ ὕδρια ἐπὶ τὴν γῆν · και συντροχάσει ὁ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, και ἐπιστρέψει ὁ χουὸς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν, και τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψει πρὸς τὸν Θεὸν, δε εδωκεν αὐτό.

Ἀριθμητάτον ἐστι και πᾶσι καταφανὲς, ὡς οὐκον τοῦ ἀνθρώπου αἰώνιον, πρὸς ὃν ἐπορεύθη, τὴν τάφον ὠνόμασεν. Ἀκολούθως τοῖς προδιαγραφαῖσι και ὀρισθεῖσιν ὑπ' αὐτοῦ τῷ νοσηλευομένῳ και ψυχόρραγοντι και θνήσκοντι σημείοις και τὸν τάφον, ἐν ᾧ ξεναγείται, μάλλον δε κατοικεῖ μέχοι τῆς κοινῆς και καθολικῆς ἀναστάσεως: καθὼς ἐλέγημεν και Δαβιδ ὁ προφητῆς εἰπὼν, « Αὐτῆ ἡ κατάπαυσις μου εἰς αἰῶνα αἰῶνος, ὧδε κατοικήσω, δε ἡρεμισάμην αὐτὴν · » τὴν ὑπὸ γῆν κατοικίαν παραινιτόμενος, πρὸς ἣν τοῦ τετελευτηκότος ἀνθρώπου πορευθέντος τε και θεθέντος, κυκλοῦσιν οἱ κατολοφυρόμενοι και θρηνοῦντες αὐτὸν ἐν τῇ ἀγορᾷ, τοῦ ἐστιν οἱ κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν ἐναρθεῖντες, ὡς οὐκ ἐστι θεατησόμενοι τοῖς σφῶν ὀφθαλμοῖς: ἐν τοῖς ζῶσι κατὰ τόνδε τὸν βίον. Τοῦτο δε δρῶσιν οἱ διὰ συγγενικὴν οἰκειότητα και φυσικὴν ἀγάπην και φιλοστοργίαν διὰπυρον, ἢ διὰ μνήμην πολλῶν ἐπιεργεσιῶν, ὡς τῆν:καὺτα τὴν στέργειν αὐτῶν πεποθότες, ἢ διὰ καθολικὴν ἀρετὴν ἢ κακίαν τοῦ τετελευτηκότος. Ἄλλ' οἱ μὲν γὰρ δι' ἐκείνην, ἕτερα δε διὰ ταύτην τοὺς ἀποχομένους ἀποκλαίονται και κατολολύζουσι, τοῦτον μὲν ὡς ἀπὸ ζωῆς πορευθέντα πρὸς θάνατον τὸν αἰώνιον, ἐκείνον δε διὰ τὸ δύνεεν τὸ φῶς τῶν σπουδαίων αὐτοῦ πράξεων, και μηδέ ταῖς ἀγλαῖς τῶν ἰδίων κατορθωμάτων καταυγάζειν τοὺς πρὸς αὐτὸν ἀποβλέποντας.

Γίνεσθαι δε ταῦτα πεφύκασι, και τοὺς ἀποχομένους οἱ προσμένοντες ἐτι τῷ βίῳ κατολοφύρονται και θρηνοῦσι, μέχρις ἀν οὔτος ὁ κόσμος ἀνίσταται και μὴ δέξεται τὴν συντέλειαν και τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν και μεταστοιχείωσιν. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Ἔως οὐ μὴ ἀνατραπῆ τὸ σχοίνιον τοῦ ἀργυρίου, και συντριεῖ τὸ ἀνθήμιον τοῦ χρυσίου. » Τοῦ γὰρ ἀργυρίου σχοίνιον ὁ παρὼν ἐστὶ βίος, ᾧ μερὶς και κληρὸς ἐστὶ τὸ ἀργύριον, ᾧ βίῳ συμπολιτεύεται τὸ χρυσίον, οἷόν τι βῆδον ἀνθῶν και καταθέλον τοὺς φιλοχρῆστους και φιλαργύρους. Οὕτω γὰρ τὴν λέξιν ταύτην και Μωσῆς: ὁ θεόπαις ἐξέλιφεν εἰπὼν · « Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη οὐδὲ διεσπείρευεν οὐδὲ Ἄδὰμ, ἔστησεν ὄρια ἐθνῶν και ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, και ἐγένεθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ. » Ἄλλὰ και Σοφονίας ὁ θεοπέσιος προφήτης ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σημαυνομένου δηλαδὴ τῆς μερῆδος, ἐξέλιφεν τὸ σχοίνισμα προφανῶς · φησὶ γὰρ · « Οὐαὶ οἱ κατοικοῦντες τὸ σχοίνισμα τῆς θαλάσσης πάριοι: Κρητῶν. »

quod nempe apud Hebræos portio hæreditaria, quæ cui ex divisione obligisset, item ager ipse aut regni fune metata eo nomine appellaretur. Cujus formale alia multa sacris in Libris exempla suppetunt (Joc. xvii, 5): *Et ceciderunt funiculi Manasse decem absque terra Galaad et Basan trans Jordanem* (Ibid. 14). Filii Joseph cum Josue queruntur: *Quare de-*

Εἶτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής : « Καὶ συν- A
τριβῆ ἡ ὑδρία ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ συντροχάσει ὁ τρο-
χὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιστρέψει ὁ χουὸς ἐπὶ τὴν
γῆν, ὡς ἦν. » Τῇ συντριβῇ γὰρ τῆς ὑδρίας τῆς ἐπὶ
τὴν γῆν τὴν ὀστρακίνην φύσιν τοῦ ἀνθρωπίνου σώ-
ματος ἐδήλωσε προφανῶς, περὶ οὗ φησι καὶ Παῦλος
ὁ μέγας ἀπόστολος : « Ἐχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν
τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι. » Καὶ πάλιν : « Οἴ-
δαμεν, ὅτι ἐάν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκεύους
καταλυθῆ, οἰκοδομῆν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν οἰκίαν ἀχει-
ροποίητον αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀλλὰ καὶ
συντροχάσαι τὸν τροχὸν ἐπὶ τὸν λάκκον εἰπὼν, τὸ
πᾶν χρονικὸν διάστημα τῆς ἐκάστου σαφῶς ἠνέξατο
ζωῆς συναποπερατωθῆναι καὶ πληρωθῆναι, τροχοῦ
διχῆν κυλισθαι πεφυκὸς, ὡς ἀπὸ τῶν αὐτῶν εἰς
τὰ αὐτὰ πάλιν ἐπανιδόν, εἶτα καὶ κατιδόν ἐπὶ τὸν B
λάκκον, ἦτοι τὸν θάνατον. Ὡς ἐπίπαν γὰρ παρὰ τῇ
θεῖᾳ Γραφῇ θάνατον ὁ λάκκος σημαίνει· καὶ διὰ
τοῦτό φησιν ὁ προφήτης Δαβὶδ, « Μὴ ποτε παρα-
σιωπῆσης ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ὀμοιωθῆσμαι τοῖς καταβαλ-
νοῦσιν εἰς λάκκον. » Καὶ πάλιν ὁ προφήτης Ζαχαρίας
φησὶ που πρὸς τὸν Χριστὸν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου
καὶ Ἀυτρωτῆν, « Ἐξάπεστείλας δεσμίους σου ἐκ λάκ-
κου οὐκ ἔχοντος ὕδωρ. Καὶ ἐπιστρέψει ὁ χουὸς ἐπὶ
τὴν γῆν, ὡς ἦν, καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψει πρὸς τὸν
Θεόν, ὃς ἔδωκεν αὐτό· » χουὸν τὸ σῶμα τῆς ταπει-
νώσεως ἡμῶν ἐναργῶς ὀνομάζων, ὃ καὶ πρὸς τὴν
γῆν ἐπιστρέφων εἴρηκε, ὡς καὶ γίνεσθαι πέφυκε.

³⁸ II Cor. iv, 7. ³⁹ II Cor. v, 1. ⁴⁰ Zachar. ix, 11.

*disti mihi possessionem sortis et funiculi unius, cum C
sit tantæ multitudinis?* Similia vero alibi. Quin et
Persæ atque Ægyptii, cum schœnis pro continuo-
rum mensura uterentur, eodem modo locuti sunt :
unde Græci habent Σχοίνισμα μέτρον ὁδοῦ, ut ait
Hesychius, ἡ μέρος, et Σχοινίζειν terminare, sive
circumscribere. Nam Σχοίνισμα, inquit Suidas,
μέτρον μέρος, κληρουχία, ἡ τῆς γῆς δεσποτεία·
ἴδιον γὰρ τῶν κεκτημένων μέτρον τὴν γῆν ὑπο-
βάλλειν. Id est, *Mensuræ pars, portio assignata,
agri possessio. Proprium enim est dominorum, agrum
mensuræ subjicere.* Sed tamen hoc loco, si Vvasero
asseniuntur (*De mensur. contin. lib. i, c. 8*), non
aliud quidem est Ecclesiastæ : *Funem argenti ever-
tere, quam vitam abrumperere*; verum alia omnino
ratione; sic eniū explicat : « Ut abrumpatur iis,
quibus abbreviatur medulla in dorsi spina, quæ alba
ut argentum, unde et argentum dicta, ac a cerebio
descendit per spinam dorsi instar funis, ut senibus
accidit, qui in senectute propterea breviantur, quia
medulla illis breviantur. » Atque in hac fere sen-
tentia recentiores consistunt, quicunque de ana-
goge non laborant. Gregorius Neocæsariensis inuti-
lia divitum studia et frustra paratas opes designari
censuit; in hunc enim modum disserit : Καὶ ὁ μὲν
ἀγαθὸς ἀνήρ εἰς αἰώνιον οἶκον τὸν ἑαυτοῦ χαιρῶν
πορεύεται· οἱ δὲ γε φαῦλοι, πάντα τὰ αὐτῶν
ἐμπλήσουσιν κοπτόμενοι, καὶ οὕτε ἀργύριον ἀποτε-
θησαυρ.ζόμενοι, ὅτε χρυσίον δόκιμον ἐπωφελὲς ἐστὶ.
Id est : *Ac vir quidem probus in domum suam sem-
piternam ætius proficiet : improbi autem sua
omnia plumbicibus implebunt, nec jam argentum re-
conditum, nec aurum probum utilitatis quidquam
habiturum est.* (Ibid.) Porro illa, καὶ συντριβῆ τὸ
ἀνθέμιον τοῦ χρυσίου, reddidi *et conteratur flosculus
auri*; quo nihil discederem ab interpretatione
Nostri, qui sic explicavit, οἶόν τι ῥόδον ἀνοσθῶν. Et

282 Ait deinde sapiens Ecclesiastes : Et con-
teratur hydria super terram : et convolvetur rota
ad cisternam, et revertetur pulvis in terram, sicut
erat. » Hydriæ porro contritione super terram laud
obscurè fictilem humani corporis naturam expres-
sit, de quo ait et Paulus magnus apostolus :
« Habemus autem thesaurum hunc in vasis ficti-
libus ³⁸. » Ac rursum : « Scimus, quoniam si ter-
restris domus nostra hujus habitationis dissolvatur,
quod ædificationem ex Deo habemus non manu-
factam æternam in cœlis ³⁹. » At cum ait rotam
quoque convolvendam esse ad cisternam, omne
vitæ ejusque temporarium spatium aperte indi-
cavit consummandum complendumque esse, cum
natura sua rotæ instar volvatur, quasi ab iisdem
ad eadem regrediatur, deinde et descendat in
cisternam sive mortem. Nam plerumque divinis
in Litteris cisterna mortem designat. Ac propterea
inquit propheta David : « Ne unquam sileas a
me, et assimilabor descendentibus ²⁸³ in cister-
nam (37). » Et iterum Zacharias propheta ait ali-
cubi ad Christum Servatorem ac Redemptorem
mundi : « Emisisti vinctos tuos de cisterna, in
qua non est aqua ⁴⁰. » Addit Ecclesiastes : « Et
revertetur pulvis in terram, sicut erat, et spiritus
revertitur ad Deum, qui dedit illum ; » apertissime
pulverem appellans corpus humilitatis nostræ, quod
sic in terram reverti dixit, quemadmodum inde
initium habuit (38).

est sane *anthemium*, quæ et *anthemis* dicta, herbæ
genus parvis ornata floribus, quæ, ut ait Plinius :
« Colligitur vere, et in coronatione reponitur. »
(*H. N. l. xxii, c. 21*); sed ab Hesychio dicitur τὸ
ἐκλεκτὸν χρυσίου, nisi potius cum Salmasio (*Æzerc.
Plin. p. 1084*, ἤλεκτρον χρυσίου, legendum sit.
Nam, ut ipse ait : « Aliud Lexicon nondum editum,
Ἀνθέμιον, τὸ κάθαγμα ἐκ τοῦ χρυσίου, τὸ ἤλε-
κτρον. Florem hunc auri sive spumam Græci etiam
ἀδάμαντα vocaverunt : ratio in promptu est; spuma
auri electrum, quod auro et argento mistum est ; »
quod, quia durius, ἀδάμαντα dictum ait.

Cæterum in Hebraico exemplari scriptum est
לְעֵיטָא אֲוִיר, *lecythus auri*; et in Vulgatis habemus
vitta aurea. Ut autem in *lecytho* cerebrum signifi-
cari voluit, sic *vittam auream* μένιγγα esse aiunt,
quæ cerebrum ambit, et auri colorem refert.

(37) Psal. xxvii, 1. At LXX habent... Παραστο-
πήσης ἐπ' ἐμοῦ.

(38) Reliquæ demum corporis partes hic recen-
seri putantur, ut *hydria* sint venæ, *fons* jecur, *rota*
caput, *cisterna* cor : quæ simul omnia jungantur,
ut corporis dissolutio describatur. Digna autem est,
quam legas Joannis Smithi medici Londinensis :
Pictura Sentii Salomonica, quo in opere singula hæc
ad anatomicas rationes revocantur.

Corpore in terram converso, *redire* Spiritus ad
Deum dicitur, qui dedit illum. Hunc animæ reditum
ad Deum David quoque indicabat, cum caneret :
Ne revoces me in dimidio dierum meorum. (Psal. ci,
25.) Nec aliud significare Paulus voluit, cum scri-
psit ad Philippenses (cap. i, v. 23) : Τὴν ἐπιθυμίαν
ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι : *Cupiens*
scilicet *reliigare*, sive hinc solvere, et ad Deum re-
dire, atque adeo *cum Christo esse*; neque enim scri-
ptum est ἀναλῦσθαι, sed ἀναλῦσαι, ut superius
adnotatum est.

Egregie vero aptavit verba inquiring : « In terram, sicut erat, » id est, quemadmodum item ante erat, quam tale corpus a Conditore fingeretur. Nam et magnus Moyses ait : « Et formavit Deus hominem, pulverem accipiens de terra (39). » Enimvero observatis, quomodo corpus quidem sive pulverem distincte in terram reverti dixit : spiritum autem ad Deum, immortalitatem animæ manifestissime hinc demonstrans. Etenim inquit : « Et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum ; » theologi Moysis doctrinam de anima confirmandi dicentis nempe : « Et formavit Deus hominem pulverem de terra, et inspiravit in faciem ejus spiramen vitæ, et factus est homo in animam viventem. » Quare spiratum sive vitam ex divinæ spirationis gratia ortam, quæ progenitori nostro, primo homini a pulvere formato data est, *spiritum* modo Ecclesiastes appellavit, quem plane distinguit a pulvere, qui in terram revertitur, cum ad Deum, a quo datus est, illum remeare enuntiaverit. ὅπου ἀντεδιδέσται τε τῷ χοῦ ἐπιστρέφονται πρὸς τὴν γῆν καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφειν τὸν δεικνύοντα κατὰ γὰρ τὴν γῆν.

Adnotare igitur maxime præstat, quam temere atque insipienter omnino existimarint quidam in superioribus sermonibus hanc sapientis Ecclesiastæ opinionem fuisse **284** eandem esse hominis et jumentum animam, cum ait : « Et quidem eventus filiorum hominis, et eventus pecudis, eventus unus ipsis ; ut mors hujus, ita mors illius, et spiritus unus omnibus. Et quid abundavit homo a pecude ? Nihil. Quia omnia vanitas ; omnia pergunt ad locum unum : omnia facta sunt de pulvere, et omnia revertuntur in pulverem. Et quis novit, spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum, et spiritus pecudis si descendat ipse deorsum in terram (40). » Hic enim omnem ejusmodi suspicionem sustulit, et stultitiæ arguit ac reversæ opinionis, qui quocunque modo tale in eo commentum suspicati sunt, cum hic maxime dicat : « Revertetur pulvis in terram, sicut erat. Et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum. » Utrumque enim mire atque egregie distinguit ac diducit : pulverem in terram reverti declarans, spiritum vero sive animam, nequaquam sicut pulverem in terram, sed ad Deum reverti, qui condidit, et simulacro sensu carenti atque inanimi et e pulvere ficto indidit inspirationis suæ gratia (41).

Erubescant denique veritatis adulteratores, vultusque eorum ignominia impleantur, cum videant,

(39) Verum apud LXX deest λαβών.

(40) Eccle. iii, a v. 19. V. hic lib. iii, a § 20.

(41) Hæc in veteres Judæos dicta videntur. Nam ut est a multis jamdiu adnotatum, in eorum commentariis, qui magistri inter Hebræos audiunt, scriptum accepimus, magnam apud majores suos

θαυμαστικῶς δὲ τὸν λόγον διεσχημάτισεν εἰπὼν : « Ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν, » τούτεστι καθὼς καὶ πρότερον ἦν πρὸ τοῦ διαπλασθῆναι παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ σῶμα τοιοῦτον. Καὶ γὰρ φησὶν Μωϋσῆς ὁ μέγας, « Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς. » Παρατηρεῖ δὲ πᾶς ὁ βουλόμενος, πῶς τὸ σῶμα μὲν, ἦτοι τὸν χοῦν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιστρέφειν, διεσταλμένως εἶπε : « Τὸ δὲ πνεῦμα πρὸς τὸν Θεόν, τὴν ἀθανάσιαν τῆς ψυχῆς ἐντεύθεν προδήλως παρεμφαίνων. Καὶ γὰρ φησὶ : « Καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέφει πρὸς τὸν Θεόν, ὃς ἔδωκεν αὐτό, » τοῦ θεοφάντορος Μωϋσέως ; τὸ περὶ ψυχῆς δόγμα παρήμεθῶν δηλονότι τὸ φάσκον, « Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Τὴν οὖν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονότος, εἰς τὸν ἀπὸ τοῦ χοῦς διαπλασθέντα γενάρχη ἡμῶν καὶ πρωτόπλαστον ἄνθρωπον δεδομένην πνοὴν, ἢ καὶ ζωὴν, πνεῦμα νῦν ὁ Ἐκκλησιαστής προσηγόρευσε, τὴν γῆν καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφειν τὸν δεικνύοντα κατὰ γὰρ τὴν γῆν.

Παρατημαντέον τοίνυν ὀφειλομένως, ὡς μάτην καὶ πάντῃ παραλόγως ῥηθῆσαν τινες, ἐν τοῖς ἀνωτέρω λόγοις ταυτέν εἶναι τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν καὶ τοῦ κτήνους δεξάζειν τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν ἐν τῷ φάσκῳ, « Καὶ γε συνάντημα υἱῶν ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα τοῦ κτήνους, συνάντημα ἐν αὐτοῖς ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως ὁ θάνατος τούτου, καὶ πνεῦμα ἐν τοῖς πᾶσι. Καὶ τί ἐπερίσσευσεν ὁ ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτήνος ; Οὐδὲν ὅτι τὰ πάντα μεταίτητος ; τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἓνα τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χοῦς, καὶ τὰ πάντα ὑποστρέφει εἰς τὸν χοῦν. Καὶ τίς οἶδε τὸ πνεῦμα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς ἄνω, καὶ τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει αὐτὸ κάτω εἰς γῆν. » Νῦν γὰρ πᾶσαν ὑπὸ τῆς τοιαύτης ἀνεύλε, καὶ μεταίτηφρονος ἐλέγχει καὶ καταδόξους τοὺς ὅπως οὐδὲν τὸ τοιοῦτον ψεῦδος ὑπελήφθη, ἐν τῷ νῦν μάλιστα λέγειν, « Ἐπιστρέφει ὁ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέφει πρὸς τὸν Θεόν, ὃς ἔδωκεν αὐτό. » Παράδοξον γὰρ καὶ θαυμαστὸν τῶν ἑκατέρων ἐποιήσατο τὴν διαστολήν καὶ διάκρισιν τὸν μὲν χοῦν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιστρέφειν ἀποφηνάμενος, τὸ δὲ πνεῦμα, τούτεστι τὴν ψυχὴν, οὐκ εἶναι καθάπερ ὁ χοῦς πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφειν τὸν ποιήσαντα αὐτὸ καὶ δεικνύοντα τῷ ἀναισθητῷ καὶ ἀψύχῳ ἀνδριάντι διαπλασθέντι ἐκ τοῦ χοῦς, διὰ τῆς τοῦ ἰδίου ἐμφυσήματος χάριτος.

Ἀποχρυσώσαν τὰ νῦν οἱ παραχαράκται τῆς ἀληθείας, καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν πληρωθήσαν ἀτι-

de libri Ecclesiastæ auctoritate controversiam fuisse. « Quærebant, inquit, sapientes occultare librum Ecclesiastæ, quia inveniebant in eo verba inclinantia ad hæresin. » Vide Mellif. Hebr. Christoph. Cartwrighti cap. 12.

μίας, ὀρῶντες τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν τὸν μὲν A
 χούν, ἦτοι τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, ἐπὶ τῇ
 γῆν ἀποστρέφειν, ἐξ ἧς ἐλήφθη, μόνον ἀποφηνάμε-
 νον· τὴν δὲ ψυχὴν πρὸς κρείττονα λήξει μεταβαίνειν
 καταγγειλαντα διαβρήδην. Παρατηρεῖτω γὰρ πᾶς ὁ
 βουλόμενος, πῶς ἕκαστον ἀντιδιαστείλας, τὸν μὲν
 χούν τῇ συγγενεῖ γῆ προσφόρωσ καὶ προσφυῶς ἀπ-
 εκλήρωσεν εἰπών, « Καὶ ἐπέστρεψεν ὁ χούς ἐπὶ τὴν
 γῆν ὡς ἦν » διὰ τὸ καὶ ἐξ αὐτῆς ληφθῆναι, καὶ τὴν
 γένεσιν λαβεῖν καὶ τὴν ὑπαρξίν· τὸ δὲ πνεῦμα, τουτ-
 ἔστι τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔτι τῷ χολ παραπλησίως πρὸς
 τὴν γῆν ἐπιστρέφειν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ὕψ' οὐ καὶ κατ'
 εἰκόνα γέγονε τὴν αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν διὰ τῆς τοῦ
 θεοῦ ἐμφυσήματος χάριτος. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς
 Ἐκκλησιαστῆς·

§ IX.

Ματαιότης ματαιοτήτων, εἶπεν ὁ Ἐκκλησια- B
στῆς, τὰ πάντα ματαιότης.

Δηλονότι τὰ πρότερον ὀνομασθέντα ταῖς αὐταῖς
 καὶ νῦν καθυπέλαβε κλήσεσιν, ἅπερ εἰσὶν, ὡς ἐφθ-
 μεν εἰπόντες, τὰ τῆς πονηρᾶς καὶ φαύλης καὶ μι-
 σοκάλου προαιρέσεως ἔχοντα πάντα τὰ τὴν μοχθη-
 ρὰν χαρακτηρίζοντα τῶν κακοτρόπων ἀνθρώπων
 ζωῆν. Εἰτά φησι·

Καὶ περισσότερον, ὅτι ἐγένετο Ἐκκλησιαστῆς C
σοφός, καὶ ἐδίδασκε γνῶσιν σὺν τὸν ἄνθρωπον,
καὶ οὐκ ἐξιχνιάσεται κόσμιον παραβολῶν.

Τὴν ἀκροτάτην καὶ τελειοτάτην σοφίαν, ἣν αὐτῷ
 ἔδωκεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ περισσοῦ
 προδήλως αἰνέττεται, καθὼς ἐν ταῖς Βασιλείαις φη-
 σίν· « Ἰδοὺ πεποίηκα κατὰ τὸ ῥῆμά σου· Ἰδοὺ δέδω-
 κά σοι καρδίαν φρονίμην καὶ σοφὴν, πρὸ σοῦ οὐκ ἦν
 ὁμοίός σου, καὶ μετὰ σέ οὐκ ἀναστήσεται ὁμοίός
 σοι. » Καὶ πάλιν, « Ἔδωκε Κύριος φρόνησιν τῷ Σα-
 λομών καὶ σοφίαν πολλὴν σφόδρα καὶ χύμα σοφίας,
 ὡς ἡ ἄμμος ἢ παρὰ τὴν θάλασσαν, καὶ ἐπληθύνθη
 σοφίᾳ Σαλομών σφόδρα ὑπὲρ τὴν φρόνησιν πάντων
 ἀρχαίων ἀνθρώπων, καὶ ὑπὲρ πάντας φρονίμους
 Αἰγύπτου, καὶ ἐσοφίσατο ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους. »
 Οὐχ ἀπλῶς δὲ τοῦτο φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς,
 ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ἀξιοπιστοτέρως ἐγκαταστήσῃ τὰς
 ἰδίας εἰσηγήσεις τοῖς πυθνομένοις, καὶ πιστώσῃται
 σαφῶς, μὴ διὰ τὴν ἐκείνου μόνον ὠφέλειαν, τῆς το-
 σαύτης παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἀξιοθῆναι σοφίας, ἀλ-
 λά καὶ πρὸς τὸ πολλῷ μᾶλλον διδάξει τοὺς ἀνθρώπους
 γνῶσιν καὶ σοφίαν καὶ σύνεσιν, πρὸς τὸ πάντας ἐν

A sapientem Ecclesiasten declarantem pulverem
 sive corpus humilitatis nostræ solum in terram
 reverti, ex qua sumptum est: denuntiantem vero
 luculentissime animam transmigrare potiorum ad
 finem. Observet enim quisque, cui hæc curæ sunt,
 quomodo singula distinguens, pulverem scite apte-
 que cognatæ terræ addidit, inquit: « Et rever-
 tetur pulvis in terram, sicut erat; » propterea
 quod et ex ipsa sumptus sit, atque originem ha-
 buerit et essentiam; spiritum autem, id est ani-
 mam, minime ut pulverem in terram reverti, verum
 ad illum, a quo et factus est ad imaginem et si-
 militudinem suam divinæ inspirationis gratia. At
 deinde sapiens Ecclesiastes:

285 VERS. 8. Vanitas vanitatum, dixit Ecce- B
siasles, omnia vanitas.

Scilicet quæ superius denominata sunt, iisdem
 nunc etiam appellationibus insectatur (42); sunt
 autem, ut modo diximus, omnia malæ improbæque
 ac perversæ voluntatis germina, quæ pessimam
 flagitiosorum hominum vitam designant. At
 deinde:

§ X.

VERS. 9. Et amplius, quia factus est Ecclesiastes C
**sapiens, et docebat scientiam hominem, et non scri-
 tabitur ornatum parabolarum (43).**

Summam perfectamque sapientiam, quam illi
 Deus dedit, *amplitudinis* appellatione manifesto
 significat, quemadmodum in Regum libris legimus:
 « Ecce feci secundum sermones tuos: ecce dedi
 tibi cor sapiens et intelligens in tantum, ut nullus
 ante te similis tui fuerit, nec post te surrecturus
 sit. (44). » Et rursus: « Dedit Dominus pruden-
 tiam Salomoni et sapientiam multam nimis et
 amplitudinem sapientiæ, quasi arenam, quæ
 est in litore maris, et completus est sapientia
 Salomon nimis super prudentiam omnium anti-
 quorum, et super omnes sapientes Ægypti, et sa-
 pientia præstitit omnibus hominibus (45). » Nec
 vero hæc sine causa profert sapiens Ecclesiastes,
 sed ut monita sua auditoribus fide majore digna
 D efficiat, et hoc sibi quisque persuadeat, non propter
 solam illius utilitatem tantum ei sapientiæ a summo
 Deo esse impertitum, sed etiam ut scientiam et
 sapientiam prudentiamque impensius homines do-

(42) Aquila, ut solet, vertit, ἀτμός ἀτμίδων,
 vapor nempe et fumus merus, eadem significatione.
 Scribit vero ad hunc locum de Ecclesiaste Hiero-
 nymus: « Post descriptionem interitus humani,
 pulchre exordium libri sui repetens, ait: *Vanitas
 vanitatum, dixit Ecclesiastes, omnia vanitas.* Cum
 enim cunctus mortalium labor, de quo in toto vo-
 lumine disputatum est, huc perveniat, ut reveria-
 tur pulvis in terram suam, et anima illuc redeat,
 unde sumpta est, magna vanitatis est in hoc sæ-
 culo laborare, et nihil profutura consequere. »
 (43) Sed apud LXX legimus, Καὶ περισσὸν ὅτι

ἐγένετο Ἐκκλησιαστῆς σοφός, ὅτι ἐδίδαξε γνῶσιν
 σὺν τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐκ ἐξιχνιάσεται...

(44) III Reg. III, 12. At LXX habent... Καὶ
 σοφὴν· ὡς σὺ οὐ γέγονες ἐμπροσθέν σου, καὶ μετὰ
 σέ...

(45) III Reg. IV, 29. Apud LXX invenies... καὶ
 πλάτος καρδίας, ὡς ἡ ἄμμος... καὶ ἐπληθύνθη ἡ
 φρόνησις Σαλομών σφόδρα ὑπὲρ τὴν φρόνησιν πέν-
 των υἱῶν ἀρχαίων, καὶ ὑπὲρ πάντας φρονίμους Αἰ-
 γύπτου. Reliqua desunt. Hæc enim sequuntur, καὶ
 ἔλαθε τὴν θυγατέρα Φαραῶν...

ceret : quo sapienter omnes gererent **286** se, vitæque prudenter regerent, et caute sermones e labiis proferrent, ac ea denique omnia peragerent, quæ Deo auctori et conditori suo accepta essent (46).

Quod autem ait : « Et non scrutabitur ornatum parabolarum, » exemplorum ejus et sententiarum et sermonum in rebus significantibus vim ubertatemque declarat : quibus evangelicæ veritatis nota exhibetur et intelligentibus indicatur. Tam enim in hoc, quam aliis in libris per obvia ænigmata et signa, ac potissimum per vulgares appellationes et res naturales descensum adventumque Unigeniti Dei Verbi, ac voluntariam ejus in cruce mortem, triumque dierum sepulturam atque resurrectionem aperte prænuntiavit. De his igitur ait : « Et non scrutabitur ornatum parabolarum. » Callosis enim ac duris Judæorum cordibus ille figurarum et signorum sensibilibus sermo quidam veluti ornatus esse solebat, qui eos in obvia verborum interpretatione occuparet, et in sensibilibus atque perspicuis Mosaicæ legis observationibus stulte contineret ; quin ad altiores meditationes animum referrent, et cogitationem attollerent producerentque usque ad ineffabiles et reconditas sententias, quæ figuris et parabolis illustrabantur. Nam sapiens quidem Ecclesiastes omnia ad captum evangelicæ veritatis eloqui institit, et parabolis ejusmodi ad sublimiores meditationes, qui perspicaci mente essent, adducere. Durum vero et pertinax Judæorum genus, cui Deus universi dicit : « Scio ego, quia durus es tu, et nervus ferreus cervix tua ⁴¹⁻⁴² » in eo pervicacius perstitit, ut obvias tantum verborum significationes et attenderet et proferret (47),

⁴¹⁻⁴² Isa XLVIII, 4.

(46) Præclare vero delato sibi docendi munere functus est Ecclesiastes, qui tot nobis præcepta ad vitam recte instituendam in iis, qui adhuc exstant, libris proposuit : in quibus, ut verbis utar Hieronymi (epist. 35, ad Paulin.) : « Salomon pacificus et amabilis Domini mores corrigi, naturam docet, Ecclesiam jungit et Christum, sanctorumque nuptiarum dulce canit epithalamium. » De quo scriptum est (III Reg. iv, 32) : *Locutus est quoque Salomon tria millia parabolas ; et fuerunt carmina ejus quinque et mille ; et disputavit super lignis a cedro, quæ est in Libano, usque ad hyssopum, quæ egreditur de pariete ; et disseruit de jumentis et volucribus et reptilibus et piscibus.* « Hæc τε, inquit Suidas, πᾶσαν σοφίαν θείας χάριτος γέμουσαν, καὶ τῆς διδασκαλίας ἀκροατῶν πλείστους ἐποίητο. Id est : *Exercebat porro sese in omni genere sapientiæ, quæ cum Dei gratia conjuncta est, et complures habebat auditores doctrinæ suæ.* De operibus Salomoni attributis vide, si vacat, *Codicem Pseudepigraphum* (a num. 187), quem Hainburgi edidit Joau. Albertus Fabricius (1713).

(47) Hæc sæpe de Hebræis a Justino notata reperies in *Dialogo cum Tryphone*. Unum ut locum afferam, cum de Moyse mentionem intulisset, qui Dei jussu serpentem æneum fecerat, posueratque pro signo (Num. xxi, 9), adjecit : Οὐ γὰρ καταλίπων τὸν Θεὸν, ἐπὶ θηρίων, δι' οὗ ἡ παράδοσις καὶ παρακοὴ τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν, ἐπειθε τὸν λαὸν ἐλπίζειν. Καὶ ταῦτα μετὰ πολλοῦ νοῦ καὶ μυστηρίου

σοφίᾳ περιπατεῖν, καὶ φρονήσει τὸν ἴδιον βίον βουλιζεῖν, καὶ συνέσει τοὺς λόγους διὰ τῶν χειλέων προάγειν, καὶ πάντα τὰ πρὸς ἀρέσκειαν τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ καὶ Δημιουργοῦ δρᾶν.

« Οὐ δὲ φησι, « Καὶ οὐκ ἐξηγιάσεται κόσμιον παραβολῶν, » τῶν εἰκονικῶν αὐτοῦ παραδειγμάτων καὶ νοημάτων καὶ λόγων παρεμφαίνει τὸ πλήθος δι' ὧν τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας ὁ χαρακτήρ συνεισφέρεται καὶ σημαίνεται τοῖς συνιοῦσι. Κἀν τῇ παρουσίᾳ γὰρ βίβλῳ, καπὶ ταῖς ἄλλαις δι' αἰνιγμάτων αἰσθητῶν καὶ συμβόλων, μᾶλλον δὲ προσηγορίων ἀνθρωπίνων καὶ φυσικῶν πραγμάτων τοῦ μονογενοῦς τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν κάθοδον καὶ παρουσίαν σαφῶς προκατήγγειλε, καὶ τὴν ἐθελοούσιον ἀνάρτησιν τὴν ἐπὶ τῷ ἔσθλῳ τῷ σταυρικῷ καὶ τὴν τρίτημον ταφῆν καὶ τὴν ἔγερσιν. Περὶ τῶν τοιούτων οὖν φησι, « Καὶ οὐκ ἐξηγιάσεται κόσμιον παραβολῶν. » Οἷον γὰρ τις κόσμος ταῖς πεπωρωμέναις καὶ σκληραῖς τῶν Ἰουδαίων καρδίαις ὁ τῶν εἰκονικῶν ὀνομάτων καὶ συμβόλων αἰσθητῶν λόγος εὐρίσκετο, πρὸς τὴν πρόχειρον τοῦ γράμματος αὐτοῦ ἀπόδοσιν ἐνασχολοῖσθαι παρασκευάζων, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς καὶ νοηταῖς τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου παρατηρήσασιν ἀσυνέτως ἐμμένειν μὴ μέντοι γε καὶ πρὸς τὰς ὑψηλοτέρας ἐννοίας ἀποσκοπεῖν, καὶ τὰς διὰ τῶν εἰκονικῶν καὶ παραβολικῶν ὀνομάτων ἐμφανιζομένας ὑπολήψεις ἀπορρήτους καὶ κεκρυμμένας συμμετεωρίζεσθαι, καὶ συναυσοῦν τὴν διάνοιαν. Ὁ μὲν γὰρ σοφὸς Ἐκκλησιαστής πρὸς κατάληψιν τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας λαλῆσαι πάντα προήχθη, καὶ διὰ τῶν τοιούτων παραβολῶν πρὸς τὰς ἀναγωγικωτέρας ἐννοίας ἀνεψίων τοὺς συνετούς. Τὸ δὲ σκληρὸν καὶ δυσπειθὲς τῶν Ἰουδαίων γένος, πρὸς ὃ φησιν ὁ τῶν ἔλων θεός,

γέγονε, καὶ ἐρρήθη διὰ τοῦ μακαρίου προφήτου καὶ οὐδὲν ἐστὶν ὁ τις μέμψασθαι δικαίως ἔχει τῶν λείπτων ἢ γεγεννημένων ὑπὸ πάντων ἀπλῶς τῶν προφητῶν, ἐὰν τὴν γνώσιν τὴν ἐν αὐτοῖς ἔχητε. Ἐν δὲ ὡς οἱ διδάσκαλοι ὑμῶν διὰ τί κάμηλοι μὲν θηλείαι ἐν τῷδε τῷ τόπῳ οὐ λέγονται, ἢ τί εἰσιν αἱ λεγόμεναι κάμηλοι θηλείαι, ἢ διὰ τί σεμιδάλευς μέτρα ἴσα, καὶ ἔλαλοι μέτρα ἴσα ἐν ταῖς προσφοραῖς μόνον ἐξηγουῦνται ὑμῖν, καὶ ταῦτα ταπεινῶς καὶ χαμηρῶς τὰ δὲ μεγάλα καὶ ἄξια ζητήσεως μηδέποτε τολμῶσι λέγειν, μηδὲ ἐξηγεῖσθαι ; ἢ καὶ ἡμῶν ἐξηγουμένων παραγγέλλουσιν ὑμῖν μηδὲ ὄλιως ἐπαλεῖν, μηδὲ εἰς κοινωνίαν λόγων ἐλθεῖν ; οὐχὶ δικαίως ἀκούσαντες ἄπερ πρὸς αὐτοὺς ἔφη ὁ ἡμέτερος Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, Τάροι κεκονιαμένοι, ἔξωθεν φανόμενοι ὠρατοί, καὶ ἔσωθεν γέμοντες ὀστέων νεκρῶν ; τὸ ἴδιον ἀποδεκατοῦντες, καὶ διυλιζόντες τὸν κόλπον, τὴν δὲ κάμηλον καταπίνοντες, τυφλοὶ ὀφθαλμοί. Id est : *Non enim ille, Deo relicto, auctior populo fuit, ut in fera, cuius ductu transgressio aique imobeditentia initium sumpsit, spem collocaret. Magno hæc et consilio et mysterio facta aique enarrata a beato propheta sunt : neque quidquam est ex istis, quæ ab omnibus plane prophetis dicta aut gesta sint, quod merito ab ullo reprehendi possit, siquidem notionem eorum teneatis. At si fere magistri vestri illa vobis explicant, cur cameli hoc in loco femine non dicantur, aut quid sint, quæ dicuntur cameli femine ; vel quam ob causam similitæ mensuræ tot, et olei mensuræ toti tantummodo in oblationibus sint, aique*

« Γινώσκω ἐγώ, ὅτι σκληρὸς εἶ σὺ, καὶ νεῦρον σι- Δ 287 quod attingit atque confirmat sapiens Eccle-
θηροῦν ὁ τράχηλός σου, » φιλονεικότερον ἐνίστατο, siastēs, adjiciens protinus :
μόνα τὰ πρόχειρα νοήματα τοῦ γράμματος καὶ νοεῖν καὶ λαλεῖν· ἕπερ αἰνιττόμενος καὶ παρεμπε-
δῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἀμέσως ἐπήγαγε·

§ XI.

Πολλὰ ἐζήτησεν ὁ Ἐκκλησιαστῆς τοῦ εὐρεῖν
λόγους θελήματος καὶ γεγραμμένον εὐθύτητος,
λόγους ἀληθείας.

« Λόγους ἀληθείας, » ἀντὶ τοῦ, Σφόδρα καὶ μετὰ
πολλῆς ἐπιτάσεως τὴν κατάληψιν ἐζήτησε τοῦ θεοῦ
θελήματος· περὶ οὗ φησι καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπό-
στολος, Ζητοῦντες, « τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγα-
θὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον » καὶ μέντοι καὶ τῆς
εὐθύτητος καὶ τῆς ἀληθείας τοὺς λόγους, οὗς ἔγραψε B
δηλαδὴ Μωσῆς περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σω-
τήρος ἡμῶν. Αὐτὸς γάρ φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις·
« Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἀλήθεια. » Φησὶ δὲ καὶ τοῖς
ἄσμασι τῶν ἁσμάτων οὕτως αὐτὸς ὁ σοφώτατος Σο-
λομῶν, ὡς πρὸς αὐτὸν ἀνακράγεν, « Εὐθύτης
ἠγάπησέ σε. » Τοὺς οὖν λόγους τοῦ θελήματος αὐ-
τοῦ σωστικὸς ὄντας πάντων ἀνθρώπων ἄγαν ἐζή-
τησεν εὐρεῖν ὁ Ἐκκλησιαστῆς, καὶ μέντοι καὶ εὔρε,
καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν παρεγγύησεν. Ἄλλ' οἱ τὴν καρ-
δίαν ἀτίθασσον ἔχοντες, καὶ πεπωρωμένους τοὺς
νοερούς ὀφθαλμούς, οὐδὲ τὴν ἀλήθειαν τῶν ὑπ' αὐ-
τοῦ λαληθέντων ἐπέγνωσαν, οὔτε τὸ φῶς αὐτῆς κα-
τεῖν ἠδυνήθησαν. « Οὐ γὰρ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, »
ἀλλ' ἐν σκοτεινῇ τῆς ἰδίας ἀλαζονείας ἀβούλως καὶ C
δυσσεβῶς ἔπορευθησαν· ὡς καὶ σφόδρα χαλεπαίνειν
καὶ δυσχεραίνειν κατὰ τῶν λόγων τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ
καὶ τῶν ἄλλων τῶν παραπλησίως αὐτῷ περὶ τῆς τοῦ
Θεοῦ Λόγου παρουσίας καταγγειλάντων· ἅτε δὴ καὶ
καθάπερ ὑπὸ τινων βελῶν, ὑπ' αὐτῶν τιτρωσκόμενοι
καὶ πληττόμενοι τὰς σφῶν ἀσυνέτους καρδίας. Τοῦ-
του χάριν ἀμέσως ἐπήγαγεν·

§ XII.

Ἄδοι σοφῶν ὡς τὰ βούκντρα, καὶ ὡς ἦλοι πε-
πρωμένοι, οἱ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθη-
σαν ἐκ ποιμένων· καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν.

Ποῖων σοφῶν ; δηλονότι τῶν ἀπὸ τοῦ Μωσέως καὶ
μέχρι τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ παρουσίας τοῦ Θεοῦ D
Λόγου προκαταγγειλάντων μυστικῶς δι' αἰσθητῶν
ὀνομάτων καὶ παραβολικῶν ὁμοιοτήτων τὸ κεκρυμ-
μένον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος μυστήριον τῆς θείας ἐναν-
θρωπήσεως· οἱ γὰρ τοιοῦτοι λόγοι καὶ παρὰ τῶν
συνταγμάτων ἐδόθησαν, ἦγουν ἐξεφωνήθησαν τοῖς
συνιοῦσι τῶν ὑπὸ τοῦ θεοφάντορος Μωσέως, καὶ
μέντοι καὶ τοῦ προφήτου καὶ βασιλέως Δαβὶδ, καὶ

VERS. 11. Sermones sapientum tanquam stimuli,
et quasi clavi igniti, qui ab ordinibus dati sunt ex
pastore : et amplius ex ipsis (50).

Quorumnam sapientum ? Eorum utique, qui a
Moyse usque ad inhumanationem adventumque Dei
Verbi, mysterium divinæ inhumanationis a sæculo
absconditum per sensibiles appellationes ac trans-
latitias similitudines mystice prænuñtaverunt.
Ejusmodi enim sermones ab ordinibus prodierunt,
sive ab iis prolati sunt, qui cum theologo illo
Moyysi versabantur, tum a propheta et rege Da-
vide, atque ab hoc ipso Ecclesiaste, qui hæc sa-

⁴³ Rom. xii, 2. ⁴⁴ Cant. i, 4. ⁴⁵ Psal. lxxxii, 5.

*Hæc ipsa exiliter humiliterque : res vero magnas et
quæstione dignas nunquam proferre aut explicare
vident, quinetiam, hæc enarrantibus nobis, edicunt
vobis. ne quis nos audiat, vel in sermonum consuetu-
dinem veniat : nonne merito appellentur, ut eos Do-
mittinus noster Jesus Christus dixit, tumuli dealbati,
pleni intrinsecus ossibus mortuorum, extrinsecus
speciem præ se ferentes : qui mentiam decimant, et cu-
liscem percolant, camelum vero deglutiunt : cæci via-*

rum ductores. (Dial. cum Tryph. p. 339 ed. Sonn.)

(48) Olymp. καὶ γεγραμμένους...

(49) Joan. xiv, 6. Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλή-
θεια καὶ ἡ ζωὴ.

(50) At LXX habent... ὡς ἦλοι πεφουτευμένοι, αὐ-
τὰ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐκ ποιμένων ἑνός. Καὶ περισ-
σὸν ἐξ αὐτῶν, ὑπέμου, φύλαξαι. Olympiodorus vero, ...
ὡς παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένων
ἑνός.

pienter enuntiavit. Ad horum enim aliorumque sanctorum prophetarum concilia sapientes illi sermones de Sapientia per se ipsa subsistente, quæ omnem intellectum ante consilium ex iis, quæ non erant evocavit, a pastore uno pervenerunt (51), id est, a summo, divinoque **289** Verbo et Christo ac Servatore nostro. Ipse enim ait: « Ego sum pastor bonus »; » de quo et Zacharias propheta: « Percutiam, inquit, pastorem, et dispergentur oves (52); » ad quem multo prius David quoque propheta exclamavit: « Qui pascis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph (53). » Quare hujus veri pastoris gratia atque dono omnes de eo elocuti sunt sapientes sermones, et qui hos percipiunt, copiam in ipsis inveniunt, vitam scilicet æternam et ineffabilem exultationem. Ait deinde Ecclesiastes:

VERS. 12. *Fili mi, cave ne facias libros multos. Non est finis, et meditatio multa labor est carnis (54).*

Propositis paternæ curæ ac benevolentia providentiæque sermonibus, merito Ecclesiastes *filium* appellat, qui eos **290** audit (55), eumdemque

⁵⁴ Joan. x, 11.

(51) Paulo diversa est Origenis lectio; ab his tamen interpretatio ejus non multum abludit: Καὶ γὰρ, inquit, πάσα εἰσι, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν, αἱ Γραφαὶ λόγοι σοφῶν, ὡς βούκκεντρα καὶ ὡς ἤλοι πεφουτεμένοι, ὅλ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἐνδῆ, καὶ οὐδὲν περισσὸν ἐξ αὐτῶν. Ἐξ δὲ ποιμῆν τῶν λογικῶν ὁ Λόγος, δόξαν μὲν ἐχόντων διαφορίας τοῖς μὴ ἔχουσιν ὧτα εἰς τὸ ἀκούειν, τὴ δὲ ἀληθὲς συμφωνότατα. Id est: *Namque omnes Scripturæ secundum Ecclesiasten sermones sapientum sunt quasi stimuli et clavi defixi, qui de compacto dati ab uno pastore: et nihil superfluum ex ipsis. Unus autem pastor eorum, quæ rationi congruunt, Verbum est; quæ quidem discrepantiam habere videntur iis, qui aures non habent ad audiendum, re autem maxime consentiunt.* (Ex tomo II in Evang. Matth. ad v. 9.)

At illa, καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν, quibus Origenes inserit εἰδὲν, Noster vero ad copiam refert cælestis doctrinæ, unde haurire salutem omnes possint, qui divinos sermones intelligant, si verba, ut sonant sequamur, nihil aliud sunt, quam transitio quædam et nexus proximæ sententiæ; ut si scribas: *Jam prater hæc: vel, Quod reliquum est.*

(52) Zach. xiii, 7. Sed apud LXX scriptum invenies, Πατάξατε τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκπάσατε τὰ πρόβατα. Cæterum in Evangelio Matthæi legimus, Γέγραπται γὰρ Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα. xxvi, 31. — Istud Zachariæ vaticinium recitat Noster non ex ipsius prophetia, sed ex Matthæi Evangelio: in quo Hieronymus aliquando discrepantiam inesse putavit non exiguam; nam in epistola ad Pammachium, quæ est *De optimo genere interpretandi* (n. 57 ed. Vallars.), sic scribit: « In Matthæo quoque legimus Dominum prædicentem apostolis fugam, et hoc ipsum Zachariæ testimonio confirmantem. Scriptum est, ait; *Percutiam pastorem, et dispergentur oves.* At in Septuaginta et in Hebræo multo aliter; non enim ex persona Dei dicitur, ut evangelista vult, sed ex prophetæ Deum Patrem rogantis: *Percute pastorem, et dispergentur oves.* In hoc, ut arbitror, loco, juxta quorundam prudentiam, evangelista piaculi reus est, quod au-

τούτου δὴ τοῦ σοφῶς ταῦτα διαγγειλάντος Ἐκκλησιαστοῦ. Τοῖς γὰρ συντάγμασι τούτων καὶ τῶν ἄλλων ἀγίων προφητῶν οἱ σοφοὶ λόγοι περὶ τῆς ἐννοιασίου Σοφίας τῆς πάσαν ἐννοίαν καὶ βουλήν ἐξ οὐκ ὄντων ἐπικαλεσαμένης προήχθησαν ἐκ ποιμένος ἐνδῆ, ἤγουν ἐξ αὐτοῦ τοῦ θεαρχικωτάτου Λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν. Αὐτὸς γὰρ φησὶ: « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός: » περὶ οὗ φησὶ καὶ Ζαχαρίας ὁ προφήτης: « Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα. » Πρὸς δὲ ἐν ἀνακρί- κραγε καὶ πολλῶν πρῶν ὁ προφήτης Δαβὶδ: « Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, πρόσχευ, ὁ ὀδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ. » Ἐκ τῆς οὖν τοιοῦτου ποιμένος ἀληθινοῦ χάριτος καὶ δωρεᾶς πάντες τοὺς σοφοὺς ἀπεφθέγγαντο περὶ αὐτοῦ λόγους, καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν εὐρίσκουσιν οἱ συνιέντες αὐτοῦ τὴν αἰώνιον ζῆν καὶ τὴν ἀβρότητον ἀγαλλίασιν. Εἰτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής:

§ XIII.

Υἱέ μου, φυλάσσω τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλά: οὐκ ἔστι περασμός, καὶ μελέτη πολλὴ ἀνάσσεις σαρκός.

Πατρικῆς κηδεμονίας καὶ φιλοστοργίας καὶ προμηθείας ὁ Ἐκκλησιαστής προβαλλόμενος λόγους, ἀξίως υἱὸν ὀνομάζει τὸν πεπυσμένον αὐτοῦ, καὶ

sus sit prophetæ verba ad Dei referre personam. Idem tamen, cum in Matthæum scriberet, subdubitare se ostendit, et in hunc modum locutus est:

« Hoc aliis verbis in Zacharia propheta scriptum est, et, ni fallor, ex persona prophetæ ad Deum dicitur: *Percute pastorem, et dispergentur oves gregis.* (In cap. xxvi *Matth.*, v. 31.) » Nec sane dubitandi nulla erat causa; cum propheta, si totum orationis contextum considerare velimus, Deum Patrem gladio suo imperantem induxisse videatur; hæc enim ejus verba: *Et dicit: His plagatus sum in domo eorum, qui diligebant me. Fræma, suscitare super pastorem meum, et super virum coherentem mihi, dicit Dominus exercituum: Percute pastorem, et dispergentur oves: et convertam manum meam ad parvulos (Zach. xiii, 6, 7).* Hæc vero, si prophetica detrahas ornamenta, idem sunt, ac *Percutiam, et verba quidem utriusque discrepare, at sententia una esse dicenda sit. Nam quod Septuaginta interpretes habent, Πατάξατε τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκπάσατε τὰ πρόβατα, id in omnibus exemplaribus non apparet; et Romanæ editionis curatores adnotent, in cæteris libris scriptum esse, Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα: quem admodum vulgatus quoque interpretes reddidit. Est autem *Fræma*, si Augustinum audias (epist. 120, cap. 16), *gladius*, ut in Græco *ρομφαία: sin Tacitum, hasta.* Nam *De Germ.* c. 7, scribit: « Hastas vel ipsorum vocabulo fræmas gerunt, angusto et brevi ferro, sed ita acri et ad usum habili, ut eodem telo, prout ratio poscit, vel cominus vel eminus pugnent. » Cæterum *ρομφαία* etiam Hesychie est θράκιον aut ὀρπάκιον ἀμυντήριον, μάχαρα, εἴρος ἢ ἀχόντιον μακρόν.*

(53) Psal. lxxix, 2. At LXX habent, ὡσεὶ πρόβατα.

(54) Verum LXX sententiam inchoant ab τοῦ ποιῆσαι βιβλία... priora conjungunt cum præcedentibus. O ymp, contra: Υἱέ φυλάσσω τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλά, ὅτι οὐκ ἔστι περασμός, καὶ...

(55) Eodem, quo Noster, modo Origenes quoque verba hæc a superioribus dividit. Amico cuius hor-

παρεγγυᾶται μένειν ἐντός τῶν ὄρων τῶν ἐκφωνηθέντων σοφῶν λόγων, ὑπὸ πολλῶν μὲν θείων ὑποφητῶν, ἐξ ἑνὸς δὲ ποιμένος τοῦ Θεοῦ Λόγου τούτους μεμνημένων καὶ μυσταγωγησάντων· καὶ μηδαμῶς παρεκκλίνειν εἰς ἑτεροδιδασκαλίας καὶ δόξας ἐσφαλμένας· δι' ὧν μελέτη μὲν γίνεται πολλή καὶ χαλεπή πρὸς τὴν τοῦ ζητούμενου κατάληψιν, οὐχ εὐρίσκειται δὲ περασμός, ἦγουν οὐ γίνεται πέρασ τῆς κατὰ τὴν ἀλήθειαν διαγνώσεως, ἀλλὰ μόνον κόπωσιν παρέχει σαρκός, ἦγουν ἀγρυπνίαν καὶ ταλαιπωρίαν καὶ κακουχίαν ἐπὶ τῇ ἀδολεσχίᾳ τῶν καινότερων εὐρέσεων. Οἱ γὰρ ταῖς ἁριστικαῖς σφᾶς αὐτοῦς ἐκδόντες ἀσχολαίς, πρὸς τῷ μηδὲν τῶν τοιούτων ἀπόνασθαι, καὶ σφίδρα τληπαθοῦσι.

Τοῦτο δὲ παρίστησι καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος ἐπιστέλλων Τιμοθέῳ καὶ φάσκων· «*Εἰ τις ἑτεροδιδασκᾷ, καὶ οὐ προσέρχεται τοῖς ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσεβείαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται μηδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεως καὶ λογομαχίας· ἐξ ὧν γίνεται φθόνος, ἔρις, βλασφημία, ὑπόνοιαι πονηραί, διαπαραιτιβαὶ διεφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστηρῆκων τῆς ἀληθείας.*» Παραπλησίως τοῖς νῦν τῷ μεγάλῳ Παύλῳ καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς συμβουλεύει, καὶ παραινεί τοῖς περὶ πολλοῦ τὴν ἀλήθειαν ποιουμένοις τῇ ἀπλῇ τῶν θείων ὑποφητῶν παραδόξει τῆς πίστεως ἐμμένειν, καὶ τὰς παρ' αὐτῶν κηρυχθείσας καὶ λαληθείσας ὑπολήψεις καὶ δόξας περὶ Θεοῦ συντηρεῖν καὶ φυλάττειν ἀκαπηλεύτους, καὶ μηδαμῶς παραχαράττειν τῶν ὀρθοδόξων δογμάτων τοὺς λόγους, καὶ πρὸς καμπύλας καὶ διεστριμμένας τροχιάς παρεκκλίνειν, ὃ πεπόνθασιν οἱ δυσσεβεῖς καὶ παραπλήγεις αἰρεσιάρχαι, παρεκκλίναντες τῆς ἀπλῆς καὶ μονοειδοῦς ἀληθείας, καὶ πρὸς τὰς ποικίλας ἐξοικελαντες δόξας τοῦ ψεύδους· ἵνα μὴ κἀνταῦθα μέγιστα μογήσωσιν καὶ βομδήσωσιν οἱ τὴν εὐθεΐαν ὁδὸν ἀπολέσαντες· περὶ ὧν φησιν ὁ προφήτης Δαβὶδ, «*Ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν ἀπολείται,*»

⁴⁷ I Tim. vi, 3. ⁴⁸ Psal. i, 6.

tanti, ut multa scriberet, Ecclesiastæ sententiam usurpans sic respondet : Ἐγὼ ἐκκλίνων τὸν κάματον, καὶ περιστάμενος τὸν παρὰ Θεοῦ τῶν ἐπὶ τὸ γράφειν εἰς τὰ θεῖα ἑαυτοῦς ἐπιδεδωκότων κίνδυνον, συναγορεύομαι ἂν ἑμαυτῷ ὑπὸ τῆς Γραφῆς παραιτούμενος τὰ πολλὰ ποιεῖν βιβλία· φησὶ γὰρ ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ Σολομῶν· *Υἱέ μου, φύλαξαι τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλά· οὐκ ἔστι περιωμὸς, καὶ μελέτη πολλὴ κόπωσις σὰς κές.* Id est : *Ego laborem fugiens, et eo periculo circumsessus, quod a Deo impendit iis, qui ad scribendum in divinis Litteris sese contulerunt, Scripturæ patrocinio tueri me possim, multos libros scribere recusans : sic enim in Ecclesiaste Salomon, « Fili mi, cave ne facias multos libros : non est finis, et meditatio multa labor est carnis. »* (Ex Tomo V, in Evang. Joan. præf.)

Grætius, qui librum a Salomone abjudicarat, scripsit ad hunc locum : *Abjudem videtur hic alloqui Zorobabel.* Hunc enim esse pastorem commentus est, de quo paulo ante mentio facta.

At vero ipsam Ecclesiastæ sententiam de multitudine librorum alio plane modo exponit Hieronymus, et multorum operum scriptores, quos inter potissimum sibi locum esse intelligebat, idonea interpretatione solatur ac recreat. «*Moris, inquit, est Scripturarum, quamvis plures libros, si inter se non*

A hortatur ut intra fines maneat eorum, qui traditi sunt, sapientium sermonum, quos multi quidem divini vates, sed ex uno pastore Deo Verbo docuerunt atque demonstrarunt : ac ne ad perversas doctrinas falsasque opiniones ullo modo delabatur ; in quibus cura quidem impenditur multa et gravis, ut quod quæritur, comprehendatur ; at terminus non invenitur, sive nullus est in veritate cognoscenda finis, nec præter corporis defatigationem præsto est quidquam ; solæ nempe vigilatiæ offeruntur et ærumnæ et ægritudines loquacitatis et novorum inventorum sociæ. Nam qui seipsos vanis contentionibus dedunt, cum nihil proficiunt, tum graviter afficiuntur.

Hoc vero et Paulus magnus apostolus designat, cum Timotheo scribens ait : «*Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei, quæ secundum pietatem est, doctrinæ, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum : ex quibus oriuntur invidia, contentio, blasphemiæ, suspiciones malæ, conflictationes hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt*»⁴⁷.) Similia his magni Pauli **291** dictis sapiens quoque Ecclesiastes præscribit, et iis, qui veritatem magni faciunt, suadet, ut fidei traditionem, qualis a divinis prophetis manavit, simplicem teneant, ac prolatas ab iis expositasque sententias et opiniones de Deo custodiant et tucantur illæsas ; neve ullo modo rectæ doctrinæ verba deformat, atque in obliquas tortuosasque orbitas declinent : quemadmodum impiis amentibusque sectarum auctoribus contigit, qui simplicem sibi quæ constantem veritatem aversati, in varias erroris opiniones prolapsi sunt : caventque labores, et inanibus clamoribus defatigantur : quo pertinent Davidis prophetæ verba : «*Quia via impiorum peribit*»⁴⁸ ; » ac ne in futura vita ju-

discrepent, et de eadem re scribantur, unum volumin dicere. Siquidem et *Evangelium et Lex Domini immaculata, convertens animas*, singulariter appellantur, cum plura Evangelia et multa sint mandata legis. Sic et volumen in Isaïæ sermone signatum, omnis Scriptura divina est, et uno capitulo libri Ezechiel Joannesque vescuntur (*Ezech. viii ; Apoc. xi*). Salvator quoque omnium retro Sanctorum vocibus prophetatus, ait : *In capitulo libri scriptum est de me* (Psal. xxxix, 8). Juxta hunc igitur sensum arbitrator nunc præceptum, ne plures libri fiant. Quidquid enim dixeris, si ad eum referatur, qui in principio erat apud Deum, et Deus Verbum (*Joan. i, 1*), unum volumen est : et innumerabiles libri una lex, unum Evangelium nominantur. Quod si diversa et discrepantia disputaveris, et curiositate nimia huc atque illic animum adduxeris, etiam in uno libro multi sunt libri. Unde dictum est : *Ex multiloquio non effugies peccatum* (*Prov. x, 19*). Talibus igitur libris non est finis. Bonum enim omne et veritas certo fine concluditur ; malitia vero atque mendacium sine fine sunt ; et quanto plus requiruntur, tanto major eorum series nascitur. Super hac re studium atque meditatio labor est carnis.

dicium et æternæ mortis sententiam inveniant: A quam significans ac demonstrans, et iis etiam, quæ statim sequuntur, confirmans, subjicit sapiens Ecclesiastes:

VERS. 13. *Finem sermonis omnes audite: Deum time, et mandata ejus custodi, hoc est enim omnis homo; quia omne factum adducet Deus in iudicium pro omni errato, sive bonum sit, sive malum* (56).

Scientiam sapientiamque atque gratiam dictis hisce ac scriptis comprehensam, quæ Ecclesiastæ a Deo honorum omnium auctore ac largitore superne data est, tanquam aureo quodam regalique sigillo, nomine Dei et timore atque præceptorum ejus custodia mirum in modum sub finem obsignavit: confirmans inde atque sapientissime declarans totam eorum, quæ ab ipso dicta sunt, seriem a Dei voluntate et gratia per Salomonem enuntiata esse: quæ de humani generis salute laborat, ac beatum ad terminum eos deducit, qui se ultro initiandos exhibeant, et sapientes Ecclesiastæ institutiones ediscant: « Finem enim, inquit, sermonis, omnes audite: Deum time, et mandata ejus custodi, hoc est enim omnis homo; » tanquam si diceret: Hic sermonis totius superioris est terminus atque propositum, auditores omnes ad Dei timorem revocare, eisque persuadere ut Dei mandata custodiant, et rectas **292** salutis semitas ineant, quibus rursus ad Deum regredi poterit quicumque velit, a quo, cum conditus factusque esset, ipse præceptum ejus transgressus voluntario lapsu descendit (57). Nam ob hoc ipsum existit atque ad Dei imaginem ac similitudinem factus est, ut summam illam et præcipuam pulchritudinem perpetuo intuens, atque ad eandem pro viribus vitam suam plane referens, divinæ quoque gloriæ ejus ac naturæ particeps fieret: minime vero voluntaria defectione ab eo semotus, divinæque similitudinis jam expers, principalis pulchritudinis notam perverteret, ac imaginem fucatam ostendens, in æternam perniciem amandaretur: sicut ad illum ipsum universi Deum David propheta exclamavit: « Qui elongant se a te, peribunt ».

⁴⁹ Psal. LXXII, 27.

(56) At LXX habent, τέλος λόγου... ὅτι σύμπαν τὸ ποιῆμα ὁ Θεὸς ἔξει ἐν κρίσει, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἕαν ἀγαθόν, καὶ ἕαν πονηρόν. Verba eadem habes superius, lib. 1, § 3.

(57) De extrema ista Ecclesiastæ sententia a Hieronymo hæc accepimus: « Aunt, inquit, Hebræi, cum inter cætera scripta Salomonis, quæ antiquata sunt, nec in memoria duraverunt, et hic liber obliterandus videretur, eo quod vanas Dei assereret creaturas, et totum putaret esse pro nihilo, et cibum et potum et delicias transeuntes præferret omnibus, ex hoc uno capitulo meruisse auctoritatem; ut in divinatorum voluminum numero poneretur quod totam disputationem suam et omnem catalogum hæc quasi ἀνακεφαλαίωσε: coarctaverit,

καὶ τῇ μελλοῦσῃ ζωῇ κατέκρισιν εὐρήσουσιν καὶ καταδίκην ἀπέραντον· ἦν αἰνιττόμενος καὶ παρεμφαινων καὶ παρεμπεδῶν κἀν τοῖς ἀμέσως ἐπομένους φησὶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

§ XIV.

Πέρασ λόγου τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος. Ὅτι σύμπαν τὸ ποιῆμα ἔξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἕαν τε ἀγαθὸν ἦ, ἕαν τε πονηρόν.

Τὴν ἀνωθεν δοθεῖσαν τῷ Ἐκκλησιαστῇ παρὰ τοῦ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίου καὶ μεγαλοδώρου Θεοῦ γνῶσιν καὶ σοφίαν καὶ χάριν τὴν ἐν τοῖς λελεγμένοις καὶ γεγραμμένοις εὐρισκομένην, οἶόν τι χρυσῇ σφραγίδι βασιλικῇ, τῷ δνόματι τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ φόβῳ καὶ τῇ φυλακῇ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ παραδίδως κατὰ τὸ τέλος ἐσφράγισε· πιστούμενος ἐντεῦθεν καὶ παρεμφαινων ἄγαν σοφῶς, ὡς ἅπαντα τῶν εἰρημένων ὑπ' αὐτοῦ τὸν κατάλογον ἢ τοῦ Θεοῦ βουλῆ καὶ χάρις ἐλάλησε διὰ τοῦ Σολομῶντος, προμηθουμένη τῆς σωτηρίας τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, καὶ πρὸς τὴ μακάριον τέλος ἐφελομένη τοὺς εὐγνωμόνους μηθησομένους καὶ παραδεχομένους τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὰς σοφὰς εἰσηγήσεις. « Πέρασ » γὰρ, φησὶ, « τοῦ λόγου τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος· » ἀντὶ τοῦ παντὸς τοῦ προλεχθέντος λόγου σκοπὸς οὗτός ἐστι καὶ τέλος πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἀνακαλέσασθαι τοὺς ἀκούοντας, καὶ πείσαι, τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάττειν, καὶ τὰς εὐθείας τρίβους ὁδεύειν τῆς σωτηρίας, δι' ὧν δυνήσεται πᾶς ὁ βουλόμενος παλινοσμεῖν πρὸς Θεὸν αὐτίθ, παρ' οὗ διεπλάσθη καὶ γέγονε, καὶ τὴν ἐκπτώσιν αὐθαίρετος ἐν τῇ παραδασί τῆς ἐντολῆς αὐτοῦ πέπονθε. Διὰ γὰρ αὐτὸ τοῦτο καὶ οὐσιώθη καὶ γέγονε κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν ἵνα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ἀποβλέπων ἀεὶ, καὶ πρὸς αὐτὸ σαφῶς ἐξομοίων κατὰ τὸ δυνατόν τὴν ἰδίαν ζωὴν, γίνηται κοινωνὸς καὶ τῆς θείας αὐτοῦ δόξης καὶ φύσεως. Ἀλλὰ μὴ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀλλοτριώσεως θελουσίου μακρυνόμενος, καὶ πῶρρω γινόμενος τῆς θείας ἐμπερείας, παραχαράζει τοῦ ἀρχετύπου κάλλους τὸν χαρακτήρα, καὶ τὴν εἰκόνα κίβηλλον ἀποφθάνει, εἰς ἀπώλειαν παραπεμφθὴ τὴν αἰώνιον. Καθὼς πρὸς αὐτὸν ἐκείνον τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ὁ προφήτης Δαβὶδ ἀνακέκραγεν· « Οἱ μακρυνόντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται. »

et dixerit finem sermonum suorum audita esse promptissimum, nec aliquid in se habere difficile, ut scilicet Deum timeamus, et ejus præcepta faciamus. Ad hoc enim natum esse hominem, ut Creatorum suum intelligens, veneretur eum metu et honore et opere mandatorum. In hunc porro sensum et Chrysostomus dixit, Τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπος τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Id est, *Hominem eum esse, qui Deum timeat.* (Tom. 1, *De incompr. Dei nat. hom. 1, n. 2.*) Et qui Deum timeat, ὁμοίως, inquit Olympiodorus, ἐστὶ σοφὸς πᾶς ἄνθρωπος, ἀντὶ τοῦ, ὁ τέλειος καὶ ἀνελλιπής· nempe: *Hic est sapiens omnis homo, id est integer atque et omni parte perfectus.* (In Anct. Duc. p. 680 B.)

Τῆς γὰρ ζωῆς ἡ στέρησις θάνατος πέφυκε, καὶ ἡ σωτηρίας ἡ ἔκπτωσις πρὸς τὴν ἀπώλειαν παρέμπει διὰ τῶν τῆς μοχθηρίας καὶ φαυλοτήτος ἔργων. Ὁ περ ἀνιτιτόμενος καὶ παρεμπεδῶν ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, « Ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἔξει ὁ θεὸς εἰς κρίσιν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἕαν τε ἀγαθὸν ἦ, ἕαν τε πονηρὸν. » Εὐαγγελικὸν καὶ μυστικὸν καὶ τοῖς πολλοῖς ἀνθρώποις ἀμφιβαλλόμενον δόγμα προκηρύττων καὶ προκαταγγέλλων τε καὶ παρεμπεδῶν, ταῦτά φησιν. Ὅτι μὲν γὰρ παρερρῶν τῆς ζωῆς διὰ τῆς παραβάσεως ὁ ταλαίπωρος ἄνθρωπος, καὶ μακρὰν ἐγεγόνει τοῦ κτίσαντος, καὶ τῷ θανάτῳ καὶ τῇ φθορᾷ διὰ τῆς ἐξαπάτης τοῦ ὄψεως κατολισθήσεν, ἀριδηλότατον ἐστὶ πᾶσι τοῖς ὄψουσιν πεπυσμένοι τῶν θείων καὶ Μωσαϊκῶν εἰσηγήσεων. Τοῦτο γὰρ τοῖς γεννάρχαις ἠπειλήσεν ἡ θεόκριτος ψῆφος, τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου τὴν μετέληψιν καὶ τὴν ἐδωδὴν ἀποστρέψασα, καὶ παραβεδηκόσι προκαταγγείλασα θάνατον αὐτίκα καὶ φθορὰν εὐρεῖν εἰς καταδικήν Ἐνδικὸν καὶ χατάκρισιν.

Οὐ μέντοι γε καὶ τὴν ἤδη γεγεννημένην ἀπαρχὴν τῆς ἐκ νεκρῶν καθολικῆς ἀναστάσεως διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς καὶ θεαρχικωτάτου Λόγου τοῦ σωματωθέντος δι' ἄφατον ἔλεον καὶ φιλοανθρωπίαν ἀνείκαστον, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὄφλημα καθ' ἐκούσιον κένωσιν ἀποτίσαντος, καὶ σταύρον ἀνατλάντος καὶ θάνατον καὶ ταφήν τριήμερον, καὶ ζωηφόρον ἀνάστασιν ὑποδείξαντος, ὁμολογουμένως δοξάζουσιν· ἀλλ' ὡς ἀδύνατον ὑπάρχειν τὴν ἄπαξ ἀλλοιωθεῖσαν πρὸς τὰ ἐξ ὧν συντέθη στοιχεῖα φύσιν τῶν ἀνθρώπων συγκριθῆναι τῷ θείῳ βουλήματι, καὶ πάλιν ἀφθαρτον ἀναστῆναι κατὰ τὴν ἐσχάτην καὶ τελευταίαν ἡμέραν πρὸς τὴν

(58) In Vulgatis legitur : *Et cuncta, quæ sunt, adducet Deus in iudicium pro omni errato, sive bonum sive malum illud sit.* At Hieronymus : « Pro eo, inquit, quod nos posuimus *De omni abscondito, sive bonum sive malum sit*, Symmachus et Septuaginta interpretati sunt *De omni contempto*, vel certe, *De omni ignorato*, quod etiam de otioso verbo et non voluntate, sed ignoratione prolato, redditur simul rationem in die iudicii. » At vero illud *errato*, si Lucam Brugensem audias, non omnino alienum a verbi significatione, quod Hieronymus usurpavit : « Non enim, inquit, est error nisi circa occulta aut abscondita. » Mihi tamen illud *errato* magis eo nomine placet, quod errorem designet labe non carentem ; ut cum ait Cicero filius : « Tantum enim mihi dolorem cruciatumque attulerunt errata ætatis meæ, ut non solum animus a factis, sed aures quoque a commemoratione abhorreant. » (*Famil. l. xvi, ep. 21.*) Sic quippe *erratum* magis respondet τῷ παρεωραμένῳ· est enim παροράω, *conniventibus oculis prætereo, non animadvertio, videre me dissimulo*, vel etiam *suspectum habeo*, ut videtur licet apud Suidam. Itaque τὸ παρεωραμένον recte interpretetur, *quod malitia neglectum est*. Quod si in Hebræo est *עלון* participium passivum ab עלן, quod valet *occultum fuit*, id ipsum Abenezra, ut adnotavit Amama, exposuit, *juxta intentionem cordis*, nempe non qualia apparent facta extrinsecus, sed qualis intus in animo sunt.

(59) Existiterat quidem vel in ipsis Ecclesiæ exordiis eorum quoque hæresis, qui nullam fore corporum resurrectionem affirmabant ; nam hanc non obscure indicat Polycarpus in Epistola ad Philip-

Vitæ enim privatio mors est, et salutis amissio per facta improba et flagitiosa ad exitium deducit. Quod ut significaret comprobaretque, adjecit sapiens Ecclesiastes : « Quia omne factum adducet Deus in iudicium pro omni errato, sive bonum sit, sive malum (58). » Hæc nempe eo spectant, **293** ut evangelicam mysticamque doctrinam multos apud homines controversam proponat, denuntiet, confirmet. Nam vita quidem ob admissam culpam infelicem hominem excidisse, atque a conditore suo longe discesisse, et serpentis fraude morti ac corruptioni succubuisse, res erat omnibus iis manifestissima, qui aliquo modo divinas Moysis institutiones scrutati essent. Hoc enim generis nostri auctoribus comminata erat divina sententia, quæ vetiti ligni gustum esumque interdixit, et si præceptum violassent, mortem illico et corruptionem justii iudicii condemnatione subituros prænotiavit.

At non æque sine controversia sentiunt de ea, quæ jam initium habuit, universali mortuorum resurrectione, per unigeniti ac summi divinique Verbi inhumanationem, qui ob ineffabilem misericordiam et incomparabilem charitatem humano corpore assumpto, naturæ humanæ debitum voluntaria exinanitione solvit, et erucem pertulit ac mortem sepulturamque in triduum, et resurrectionem vivificam ostendit (59). Quippe fieri non posse existimant, ut natura hominum, quæ semel in ea, unde constitit, elementa conversa sit, divina voluntate coalescat, ac rursus incorrupta sub diem extremum resurgat, cum sua cuique merces pro

penses n. 7 : Καὶ ὁς ἂν μεθοδεῖ τὰ λόγια τοῦ Κυρίου πρὸς τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας, καὶ λέγῃ, μήτε ἀνάστασιν, μήτε κρίσιν εἶναι, οὗτος πρωτότοκος ἐστὶ τοῦ Σατανᾶ. Nempe : *Et qui eloquia Domini traduxerit ad desideria sua, dixeritque neque resurrectionem neque iudicium esse, hic primogenitus est Satanæ.* Quo ille nomine, ut est apud Irenæum (lib. iii *Adv. hæres.*, c. 3), Marcionem alias designavit. (V. Tertull. l. v, c. 10, *Adv. Marc.*) Sed hic Noster vigentem ætate sua errorem notare mihi videtur ; id enim illa, opinor, declarant : Οὐ μέντοι γε καὶ τὴν ἤδη γεγεννημένην ἀπαρχὴν τῆς ἐκ νεκρῶν καθολικῆς ἀναστάσεως.... ὁμολογουμένως δοξάζουσιν. Enimvero cum deinde Origenes quoque inter alios multa de resurrectione corporum aliena atque absona docuisset (Vide Huetium in *Origenian.* l. ii, quæst. 9), opiniones ejus sub Justiniano potissimum, quo tempore noster adolecebat, magnis partium studiis revixerunt. Ac serius paulo Euty-chius ille patriarcha Constantinopolitanus, quem Justinianus in catholica professione constantissimum exulare jusserat, cum restitutus esset, Origenis errores de resurrectione, commentario scripto, instauravit. Quam vero cum hoc disputationem habuerit Gregorius Magnus, qui tum diaconus Constantinopoli apocrisiarum agebat, fusius ipse narrat (*Moral.* lib. xiv, c. 29). Hunc igitur, et qui cum eo sentiebant, perstringere noster voluit, optimo Patrum exemplo, qui semper eas maxime hæreses refellere atque insectari conati sunt, quæ dominari viderentur : quemadmodum libri eorum declarant. Quod utinam nostra ætate liberius ubique ac fortius fieret, quam lit.

viæ meritis granda est. Igitur sapiens Ecclesiastes A quod illis fieri omnino non posse videtur, uno vocabulo facillimum demonstravit, 294 inquit: « Quia omne factum adducet Deus in iudicium. » Deum enim cum dixit, qui omnipotens est, vel potius qui potentiam unus circumscriptam non habet, quique omnia, quæ animo aut sensibus usurpantur, cum nusquam essent, existere iussit, ac cælum tanquam pellem extendit, nulloque fundamento hærentem terram suspendit, et luminaria duo magna stellasque cæteras omnes ad diem noctemque illuminandam constituit, eam utique controversiam e medio sustulit. Non enim quadam consecutione naturæ, adducetur, inquit, in iudicium « omne factum, » id est quod rationalem intelligentemque animam complectitur, et voluntatis libertate pollet, atque utriusque partis eligendæ sequendæque arbitrio præditum est: sed id omnipotentis Dei voluntate fiet, qui et prius ex elementis quatuor oppositis hominem formavit, atque contrariorum et inter se pugnantium naturam in conjunctionem concordiamque perduxit; idemque diem iudicii justæque remunerationis definivit, quo die omnes, boni scilicet ac mali, recipiant quæ corpore promeriti fuerint, vel bonum vel malum, secundum ea quæ quisque gesserit.

Apparet igitur, nihil eum ab evangelica doctrina dissentire, qui et multo antea universalem mortuorum resurrectionem, ut est in aliis divinarum Litterarum locis, prænuntiavit. Nam in libro quidem suo athleta ille pietatis Jobus ait: « Scriptum est ipsum rursus cum iis surrecturum, quos Dominus suscitavit (60). » Isaias vero propheta: « Resurgent, inquit, mortui, et excitabuntur qui sunt in monumentis **; » tum et Daniel divinus vates: « Et multi resurgent e terræ pulvere, hi quidem in vitam æternam, hi vero in iudicium suppliciumque perpetuum (61); » quæ omnia doctrinæ evangelicæ proclamatio quædam sunt atque prædictio, ut 295 omnes norunt. Itaque his illustrati, lumini parcamus sinceræ fidei atque cultus, quem Deo universi debemus, ac resurrectionem a mortuis animo meditemur: tum vitam nostram Dei timore moderantes, ac præcepta ejus salutaria custodientes, gratiam apud eum perpetua contentione inire studeamus, demusque operam, ut quantum homini fas est, omnem peccati labem vitemus: quo et beatum inveniamus finem, et in iudicii die justis annumerati, cælestis regni hæreditatem adipiscamur: per eundem Christum Deum nostrum, cui gloria

** Isa. xxvi, 19.

(60) Job xix. 25. LXX habent, Οἶδα γὰρ, ὅτι κένναός ἐστιν ὁ ἐκλύειν με μέλλον, ἐπὶ γῆς ἀναστῆσαι τὸ δέσμα μου... — Origenes in epistola ad Africanum desiderari hæc ait in Hebraicis exemplaribus, atque adeo nec ab Aquila reddita esse: quæ autem in LXX atque in Theodotione leguntur, si minus verbis, at sensu similia esse. Ἀλλὰ, inquit, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰώβ τὰ ἀπὸ τοῦ, Γέγραπται δὲ αὐτὸν πάλιν ἀναστῆσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀν-

τῶν βεβιωμένων ἀντίδοσιν. Ὁ μὲντοι σοφὸς Ἑκκλησιαστής τὸ δοκοῦν τοῖς τοιοῦτοις ἀδύνατον, διὰ μιᾶς λέξεως βῆσθον παρέστησεν εἰπὼν, « Ὅτι σὺμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν. » Θεὸν γὰρ ὁνομάσας τὸν πανσθενῆ, μᾶλλον δ' εἰπεῖν μόνον ἀπειροδύναμον, τὸν ἐξ οὐκ ὄντων πᾶσαν ὑπόστασιν εἰς οὐσίωσιν παραγαγόντα τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν, καὶ ταυύσαντα μὲν τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέβην, ἀπαιωρήσαντα δὲ καὶ τὴν γῆν ἐπ' οὐδενὸς τὸ παράπαν ἐρηραιομένην, καὶ τοὺς μεγάλους δύο φωστῆρας καὶ τοὺς ἄλλους ἀστέρας ἅπαντας εἰς φαῦσιν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς ὑποστήσαντα, τὴν τοιαύτην προεξέστειλεν ἀμφισβήτησιν. Οὐ γὰρ ἀκολούθῃ φύσεως ἀχθήσεται, φησὶν, εἰς κρίσιν « σὺμπαν τὸ ποίημα, » δηλονότι τὸ λογικὴν καὶ νοερὰν ψυχὴν εἰληφὸς, καὶ τῇ αὐτεξουσίᾳ τετιμημένον τῆς προαιρέσεως, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα γνωμικὴν αἰρεσιν καὶ ῥοπήν ἔχον· ἀλλὰ τῷ παντοδυνάμῳ βουλήματι τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ πρὶν ἐκ τῶν τεσσάρων ἐναντίων σταχείων τὸν ἀνθρώπων διαπλάσαντος, καὶ τῶν ἀντικειμένων τὴν φύσιν καὶ πολεμίων εἰς μίαν συνήτην καὶ συμφωνίαν κατασκευάσαντος, καὶ διορίσασθαι ἡμέραν κρίσεως καὶ δικαίας ἀνταποδόσεως πρὸς τὸ λήψεσθαι πάντα, καὶ τοὺς σπουδαίους δηλαδὴ καὶ τοὺς φαύλους, τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἐπράξαν, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε κακὰ.

Οὐκοῦν ἄρα σύμφωνος εὐρήται τοῖς εὐαγγελικαῖς δόγμασι, καὶ πολλῶν πρώην προκαταγγελίας τὴν καθολικὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν κατὰ τὰς ἑλλες C θεοπενεύστους Γραφάς. Ἡ μὲν γὰρ βίβλος τοῦ ἀθλήτου τῆς εὐσεβείας Ἰώβ φησὶ: « Γέγραπται δὲ αὐτῷ πάλιν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν. » Ὁ δὲ τοῖς προφήταις Ἡσαίας φησὶν, ὅτι: « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. » Ἔτι δὲ καὶ Δανιὴλ ὁ θεσπέσιος προφήτης: « Καὶ πολλοὶ ἀναστήσονται ἐκ γῆς χώματος, οὗτοι μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οὗτοι δὲ εἰς κρίσιν καὶ κώσιν ἀτελευτήτην. » Ἄ πάντα προαναφώνησις καὶ πρόβῆσις εὐρηνηται τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων, καθὼς ἅπαντες Ἰσαίην. Ἐφ' ὧν καταυραζόμενοι, τὴν διάνοιαν ταῖς αἰγλαῖς τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν εἰλικρινοῦς πίστεως καὶ λατρείας ὁμολογουμένην ἔξωμεν, καὶ λογισώμεθα τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν καὶ τῷ φῶδι τοῦ Θεοῦ ρυθμιζόντες τὴν ἰδίαν ζωὴν, D καὶ τὰς σωτηρίους αὐτοῦ φυλάττοντες ἐντολὰς εὐαρεστεῖν αὐτῷ πάντοτε παντὶ σθένει προθυμηθῶμεν, καὶ τὴν ἀναμαρτησίαν κατορθοῦν κατὰ τὸ δυνατόν ἀνθρώποις σπουδάσωμεν· ἵνα καὶ τὸ μακάριον εὐρωμεν τέλος, καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως τοῖς δικαίοις συναποκληρωθῶμεν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν

ίστησιν, ἄχρι τέλους, οὐ κείται παρὰ τοῖς Ἑβραίοις: διόπερ οὐδὲ παρὰ τῷ Ἀκύλῃ· παρὰ δὲ τοῖς Ὑ καὶ Θεοδοτίωνι τὰ ἰσοδυναμοῦντα ἀλλήλοις.

(61) Dan. xii, 2. At LXX habent, Καὶ πολλοὶ τῶν κηθευδόντων ἐκ γῆς χώματι ἐξεγερθήσονται, οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς ὀνειδισμὸν καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον. Quemadmodum et σημεῖον α. I. monimus l. vii, § 15.

βασίλειαν κληρονομήσωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ Ἀ
 τῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι
 Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ
 Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἐἶλος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ.

et imperium cum omnipotente Patre, et sancto
 bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et
 in sæcula sæculorum. Amen.

Finis Ecclesiastæ.

296 APPENDIX.

Reliquum est, ut illud præstem, quod in annotationibus ad Leontii commentarium recepi, me scilicet curaturum, ut ad calcem Operis Dissertatio Joannis Lanceæ de ætate Gregorii nostri ederetur. Ecce vero illam, qualis inter Opuscula auctorum Siculorum, t. IV, pag. 5, edita est Panormi anno 1760.

DE ÆTATE B. GREGORII AGRIGENTINORUM EPISCOPI

DISSERTATIO

JOANNIS LANCEÆ PANORMITANI.

I. Octavius Cajetanus, egregiæ vel singularis potius doctrinæ vir, quique Siculo nomini maximo fuit incremento, vitas concinnans sanctitatis fama illustrium Siculorum, publicis litteris commisit Leontii monachi Commentarium, Græce quidem scriptum, sed Latine tantum repræsentatum, interprete Francisco Rajato, de rebus a sanctissimo Agrigentinarum episcopo Gregorio gestis, qui tot sæcula in Messanensi Basilianorum monachorum bibliotheca delituerat. Quippe vero scholiis illustrandum sibi imposuit, quidquid hoc munere dignum exhiberetur in iis vel ab sese, vel ab aliis, quorum promeret opus, conscriptis, hanc ipsam navavit spartam in Leontii historia edenda. Ergo ubi disquirendam sibi sumit de ætate, qua vixit Gregorius, in eam ivit sententiam, quam cunctis viris equisque, ut dicitur, propugnat, conjiciendum illum in Justiniani I Aug. tempora, errorisque inculpatus cum Menologii, Basilio I Aug. jubente perscripti, tum epitomes vitæ auctorem, cujus Græcum exemplar ex ms. codice Veneto depromptum sibi miserat V. Cl. Constantinus frater abbas Benedictinus, eamque Latinitate donatam, suisque auctam animadversionibus supplevit Leontianæ historiæ, quia diserte ab iis ad imp. Cæs. Justiniani II annos referatur. Sententiæ suæ fundamentum in eo positum, quod Leontius, postquam enarrasset œcumenicæ synodo Constantinopolitanæ interfuisse Gregorium, personam gerentem episcopi Sardicæ Constantiæ Cypri, hæreticosque plane profligasse, hæc tradit: *Quæ sane cum multi accepissent, undenam vir iste? Dicebant: Anglum enim*

B oratione æmulari, vel certe de sanctis illis magnisque Patribus quempiam plane videtur. At præter cæteros incredibile cepit ex homine gaudium piissimus imperator noster Justinianus, senatusque universus. Eum igitur amplexati Patres omnes, qui ad eam synodum convenerant, eique, ut jam diximus, gratulati, ad suas ipsorum sedes quisque rediere. Ergo sic statuit Cajetanus: Si, quo anno habita Constantinopoli synodus œcumenica, rerum potiebatur Justinianus Aug., næ Gregorii ætas ad Justinianum I revocanda, cujus imperii anno 26, Christi Dionysiano 553, coacta Constantinopoli œcumenica v synodus, nam ad vi quod attinet, quæ Constantinopolitana III, congregata anno Christi 681 Constantino Pogonato imperante. Cum vero Leontius ætate æqualis fuerit Gregorio, ut ex ipsomet commentario hauritur, nullo modo dubitandum, quin nec vera tradiderit Baronius, qui in notis ad Romanum Martyrologium annis Mauritii Aug. et Gregorii I, P. M., vindicat Gregorium episcopum, neque ipsum adeo Menologium Basilianum, neque tandem Epitomastes Græcus, qui ad Justiniani II Rhinotmeti tempora protrahunt. Hæc Cajetani sententiæ summa, quæ, ut specie veri non destituta, ita reapse (quod tanti viri pace dixerim) a veritate sane quam abhorrens, quod non uno e capite planum me facturum confido. Itaque relegam Leontianam historiam, tum, quæ evertendæ Cajetanæ opinioni occurrunt, proponam, postremo dicam quæ sentio de Gregorii ætate, eaque argumentorum pondere firmavero.

II. Age jam Leontius patrios lares deseruisse

Gregorium Hierosolyma cogitantem scribit pridie Kal. Jul., cum annum ageret 18, navique inpositum Carthaginem appulisse post tres dies, ibique hospitio a nauclero ipso exceptum, qui eo duxerat, tandiu consedisse, quoad Marcus monachus Roma advenerit cum Serapione, et Leontio, qui (sic momente Deo) Hierosolyma deduceret: transactos a Carthaginis decessu ad Hierosolymorum adventum menses 6, ubi a Macario ejus urbis episcopo 297 Pentecoste, quæ proxime obvenit, diaconus fuerit initiatus: subinde vero abisse in Olivetum montem, ubi annum integrum diversatus: inde in eremum secessisse, in qua annos 14 delituit: hinc Hierosolyma reversum, Macario adhuc pontifice, moratumque annum unum, inde Antiochiam Syriæ metropolim demigrasse 14 Id. Aprilis, ibique annum egisse; hinc Constantinopolim, interfuisseque synodo œcumenicæ, eaque dimissa Romam profectum, quo pervenit 11 Kal. Quintileis, moxque episcopum Agrigentinx Ecclesiæ reuuntiatum. Ex hac Leontii narratione hunc statuit Chronologismum Cajetanus:

542. XVIII agens annum ab angelo monitus pridie Kal. Julii fugam, et peregrinationem Jerosolymitanam capessit.

545. Post menses fere VI, Jerosolymam pervenit, sacraque loca veneratur, ubi sanctis Pentecostes diebus a Macario episcopo Jerosolymitano diaconus ordinatur.

544. Paulo post montis Oliveti monasteria obit, atque in iis annum diversatur.

549. Ex Oliveto in eremum interiorem secedit, et annos 14 apud senem quemdam commoratur.

550. Jerosolyma redit ad Macarium episcopum: hic unum annum agit: mox Antiochiam proficiat 14 Idus Aprilis.

552. Ubi annum Antiochiæ exegit, Constantinopolim adit.

553. Ibi synodo interfuit, quæ habita est anno Christi 553, a synodo statim Romam pervenit 11 Kal. Julii, sanctorum apostolorum sepulcra veneraturus.

555. Hic a Romano pontifice ordinatur episcopus Agrigenti, quod a Pelagio factum oportuit.

Nunc omnia ad examen vocemus.

III. Porro Cajetanus ad Macarii quod attinet pontificatum, ait initum illum, Baronio auctore, anno 544 (emenda 546), ex aliorum vero sententia anno superiore; sed qui tamen repetendus ab anno saltim 542, quando anno 543, quo Jerosolyma ingressus Gregorius, jam Ecclesiæ præerat Macarius, Leontio teste. Hic primo mihi res erit cum Cajetano, qui Macarium Jerosolymorum episcopum ratus anno 542, quod minime ferendum. Enimvero Justinianus I anno 544, edictum edidit adversus tria Capitula, cui ascriptores fuere Mennas Constantinopolitanus, Zoilus Alexandri-

nus, Ephræmus Antiochenus, Petrus Jerosolymitanus episcopi. *Jubente eo* (hoc est Justiniano, ait Liberatus cap. 23 Breviarii) *dictata est in Origenem, et illa Capitula anathematis damnatio, quam subscribentes una cum Mena archiepiscopo apud Constantinopolim reperti, deinde directæ est Vigilio Romano episcopo, Zoilo Alexandrino, Ephræmio Antiocheno, et Petro Jerosolymitano, quibus eam accipientibus Origenes damnatus est mortuus, qui vivus olim fuerat ante damnatus.* Baronius isthuc consignat ad annum 546, sed Pagio assentior, qui biennio anticipat (ad ann. 544). Qui igitur Cajetanus Jerosolymorum nobis episcopum obtrudit Macarium an. 542, cum adhuc anno 544 episcopatum gereret Petrus? qui Gregorius a Macario nondum episcopo diaconus constitutus anno 543? Sane Petrus, qui Justiniani edicto astipulatus, Jerosolymitanus pontifex audiit anno 525, quo Joanni successit. Nullus igitur ante Petrum Macarius, qui diaconis ascripserit Gregorium. Itaque characterem Macarii episcopatus obsistentem sibi sentiat Cajetanus, qui Gregorium ad Justiniani I tempora elevat.

IV. Quid vero quod Pascha, quod Hierosolymis confecit Gregorius, convenit in 6 Aprilis, quandoquidem tradit Leontius, illinc Marcum Gregorii ducem discessisse XVII Kal. Maii altero a nova Dominica die? Nova Dominica apud Græcos perinde erat, atque Latinorum Dominica in albis depositis; ita vero dicta, sive quod universa hebdomas, quæ Pascha consequebatur, διαξαυτοπας ab iis vocaretur, eoque nova singula ejusce hebdomadis dies, sive quod ecclesiasticus annus a Paschate iniret, quod ipse innuit Leontius, dum dicturus, postridie Paschatis episcoporum consensus Romæ habendum, in quo crimen, cujus Gregorius insimulatus, judicaretur, secundum tantum diem designat: *Affirmant illi* (inquiens) *audisse se de hominum adventu: erat autem Parasceve, cum advenerant. Igitur pontificem sic alloquuntur episcopi: Jubes episcopos coire omnes, ac si Dei voluntas tulerit, die secundo decernito; et mox nonnum numerat diem, qui certe a Paschate: Ut autem nonnum adfuit dies, mandat pontifex rem divinam peraget Gregorius.* Neque aliter Galli et Belgæ annum suum ordiebantur, quod tandem ab his abrogatum anno 1577, ab illis anno 1564. (Pag. in Per. Græco-Dom. num. 15). Jam si secundus ab nova Dominica dies incurrit in 15 Aprilis, ergo Pascha in 6 ejusdem. An isthuc exprimemus a Cajetani Chronologismo? an. 543 agitabatur 20 cycli solaris, 12 lunaris, proinde littera Dominicalis D, terminus Paschalis 4 Aprilis, Pascha 12 ejusdem, nam terminus in feriam 7 exiit, eoque Pascha diffundendum in alteram Dominicam, ne cum Judæis conveniretur, vel 5 Aprilis, siquidem mos iste apud Hierosolymitanam Ecclesiam non obtinuerit. Quamobrem Dominica nova cum inciderit vel in 19 vel in 12 Aprilis, sit, Marco abeundum Hierosolymis fuisse vel 21,

vel 14 die, si Cajetani Chronologismo inhæreamus, non 15 Aprilis, ut Leontius manifeste testatus. Ad hæc 15 Aprilis, quæ Marcus abbas Hierosolymis digressus, 298 concurrit cum feria 3; sed anno 543, cum feria 4. Pæoniam manum exspecto, quæ Jeploratissima Cajetanæ sententiæ vulnura præsentibus succis demulceat. Sed cætera exsequamur.

V. Quo anno Antiochiam abiit Gregorius, Ecclesiam moderabatur Eustathius. Ita Hierosolymis (inquit Leontius) egressus iv Idus Aprilis, Antiochiam proficiscitur, quo cum venisset, domicilio excepto a sancto Eustathio ejus urbis archiepiscopo... Ab anno Justinii Aug. ultimo, hoc est Christi Dionysiano 526, quo Euphrasius Antiochenus episcopus lapidibus obrutus in memorabili ejus urbis terræmotu interiiit (Theoph. ad h. a.), ad 546, Antiochenæ Ecclesiæ impositus Ephræmus, eique successit Domnus II, qui e vivis excessit anno 559. Ecquid igitur gentium Eustathius iste, qui Cajetano auctore in Antiochena cathedra sederit anno 552? Vidit nodum Cajetanus, neque alio extricat modo, nisi dubitans, an inter Ephræm, et Domnum administravit eam sedem Eustathius? an Leontius memoria lapsus? At enim si pro Cajetani voto starent cætera, dubitationi cederem: cum vero in tota Leontii historia nihil omnino sit, quod Cajetani opinionem non sugillet, piaculum sit inter Ephræmum et Domnum accensere Eustathium Antiochenæ Ecclesiæ pontificem.

VI. Ad hæc Leontius scribit: Impiam igitur hæresim Gregorio aperit (Constantinopolitanus archiepiscopus) quæ tum exstiterat Sergio, Cyro, et Paulo perniciosissimis auctoribus. Ita multas beatus vir edidit cum ad docendum, tum ad laudandum compositas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures ipsius fama pervaserit. Inde post multos dies adsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes. Romanus vero quippe gravi morbo detentus libellum mittit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium. Non hic litem intendam Cajetano, quod aperte dicatur habita synodus proscribendæ Monothelitarum hæresi, atque adeo nigro theta signandis Sergio, Cyro, Paulo hæreticæ factionis antesignanis. Quidquid hoc est, quod certe magnum, causamque jugulat Cajetani, suspectum ille habet; et tamen non video quam vere. Paria narrat Simeon Metaphrastes, quem tamen non dubitat sibi concinentem laudare: paria vitæ Epitomastes. Sed

concedamus interim, quod postulat Cajetanus, modo intelligat, quam multa sint, quæ sibi repugnant. Ergo illud a Cajetano peto, quid sibi hæc velint: Romanus (Pontifex) quippe gravi morbo detentus libellum mittit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium? Quid et quæ mox succedunt: Sed episcopi in concilium a pontifice missi Gregorii adventui antevertentes pontificem ipsam docuerunt Gregorii virtute, ac sapientia, hæreticorum audaciam, peulantiæque repressam? Cum Constantinopoli œcumenica v synodus coivit, Vigilius papa ibidem degebat, Chalcedone a Justiniano excitus, anno 552, quo aufugerat superiori anno imperatoris iras declinaturus, quas in se concitavit tribus Capitulis approbatis, quæ anno 547 principis genio indulgens Constantinopoli, quo vocatus, damnarat. Sed et concilio neque adesse ipse voluit, neque legatos mittere: semel enim iterumque a synodi legatis invitatus, ut ipse cum episcopis reliquis conveniret, modo hoc, modo illud causatus, adduci nunquam potuit, ut se præsentem concilium haberetur. Ille vero (oratorum synodi verba sunt, collatione 3 exposita) respondit non posse una nobiscum convenire, eo quod plurimi hic quidem sunt Orientales episcopi, pauci vero cum eo: facere autem per semetipsum sententiam, et offerre piissimum domino. Quod plane exsecutus: misit enim Justiniano Aug. libellum, quem constitutum dixit, in quo quid de tribus sentiret Capitulis aperuit, eumque Græce versum a Constantino sacri palatii quæstore lectum voluit in synodo imperator, ut in collatione 7 traditur. Cum igitur Constantinopoli versaretur Vigilius, animoque instituerit, nullam injicere auctoritatem concilio, quod sui, hoc est, ecclesiastici senatus principis præsentia careret, non erat, cur viros deligeret, qui suas partes legatorum munere fungerentur, unde legitimam synodum necessario diceret. Et quidem ex ipsis concilii Actis elicimus, nullum fuisse Romani episcopi legatum, quod ecclesiasticarum rerum indagatores latentur omnes, docetque (ne sine veteri testimonio res transigatur) indiculus ille in regia Parisiorum bibliotheca ms., laudatusque a V. Cl. Stephano Baluzio in supplem. ad lib. v De conc. sac. et imp., cap. 21, in cuius fine Romani pontifices, sub quibus actæ œcumenicæ synodi, percensentur, tum eorum nomina, qui ipsorum personam in lis sustinuerint. En illum:

πάπαι	Σίλβε- στρος.	καὶ Ἰού- λιος.	Δάμασος.	Κελε- στίνος.	Λέων.	Βιγγίλλιος.	Ἀγάθων.	Ἀδριανός.
τοποτη- ρηταί.	Βρων καὶ Βικέντιος.			Κύριλλος.	Πατκα- στίνος. Λουκί- σιος.		Γεώργιος. Θεόδω- ρος Γεωργίος καὶ Ἰωάν- νης.	Πέτρος καὶ Πέτρος.

299 Viden' ut sub Damaso et Vigilio nulli appareant legati, quos synodus Constantinopolitana et si miserint illi? Nunc hæc cum Leontianis conferamus. Si legatis synodi respondit Vigilus *facere per semetipsum sententiam, et offerre piissimo domino*, ut certe obtulit, qui rogo hæc consonent Leontiano testimonio, quo proditur misisse Romanum episcopum *synodo libellum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium*? Hic libellus mittitur ante coactam synodum, quo animi sui sententiam declarat pontifex, illic imperatori daturum se recipit, deditque, dum adhuc de tribus Capitulis in concilio disceptaretur. Ad hæc æqui illi sacrorum antistites, Romani pontificis partes obeuntes, si nulli eo in concilio ipsius legati? Sique, cum indicta synodus, Constantinopoli intererat Vigilus, qui episcopos mitteret, qui synodo adessent? Constantinopoline Constantinopolim mitteret episcopos? Postremo æquid illud, quod episcopi e synodo revertentes pontificem ipsum, sub quo habita synodus, Romæ docebant *Gregorii virtute ac sapientia hæreticorum audaciam petulantiamque repressam*, cum Ecclesiis suis Occidentis episcopis restitutis anno 555, vel partim etiam 554, exsul in Oriente vitam degeret Vigilus, neque Romanam amplius inviserit: exsilio enim revocatus ab Justiniano Aug. Romanam profectus appellit in Sicilia, ibique calculi morbo interit anno P. C. Basilii V. C. xvii, hoc est Christi Dionysiano 558, uti Victor Tannunensis episcopus, ejus temporis scriptor, prodit in Chron. Quare nauci sunt, quæ ad laudatum Leontii testimonium observat Cajetanus: *Erat, inquit, is Vigilus quem Metaphrastes ait misisse hominem sacris litteris eruditum, qui ipsius vices impletet. Errat igitur Zonaras, qui Vigilium pontificem Romanum concilio præidentem facit; quem abfuisse, præter Leontium et Metaphrastem, docent etiam Evagrius, Nicephorus, Photius, Cedrenus, alii.* Principio Metaphrastes in Gregorii Vita ne γὰρ quidem innuit de Vigilio: tantum ait, Constantinopolitanæ synodo adversus Cyrum, Sergium, Pyrrhum, Paulum Monothelitas cogendæ missum a Romano pontifice legatum, qui ipsius partibus fungeretur, quod ad nostram causam conducit, ut dein demonstrabimus, Cajetanam funditus evertit. Rursus Evagrius, Nicephorus, Photius, Cedrenus, alii vera quidem perhibent, cum scribunt Constantinopolitanæ in synodo œcumenicæ Romanum pontificem haud interfuisse; sed isthuc factum, non quod Constantinopoli abesset Vigilus, sed quod munus illud detrectarit, idque ipsi planissime fatentur. At qui Romano pontifici, sub quo peracta synodus, in qua contra hæreticos disputavit Gregorius, quippe gravi morbo Romæ detento, integrum haud fuit convenire, ideo: *Libellum misit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium.* Zonaram quod attinet, qui Vigilium concilii præidentem dicit (in idem saxum impigit Glycas noster *Annal.* part. iv), falsum ex eo

A puto, quod reapse Vigilus papa synodo præfuerit Constantinopolitanæ: non tamen œcumenicæ anni 553, sed quæ coaluit anno 548 ex 70 episcopia, tribus Capitulis examinandis: cumque in ea nihil fuerit deliberatum, factum, ut celebre illud eideret *Judicatum* Vigilus, quo tria proseripsit Capitula. Quamobrem illud maneat, nullo pacto Leontii testimonium detorqueri posse ad Constantinopolitanam in synodum œcumenicam, neque ad Vigilium Romanæ Ecclesiæ episcopum.

VII. Pergit Leontius: *Post, ubi Patrum multitudo in templum convenere, sedenti omnes, magna interim in magna, atque adeo prodigiose condita urbe pace vigente. Ibi Gregorium Patres hortantur, suadentque, thronum obtineat episcopi Sardicæ Constantiæ Cyprî; et ipse siquidem ægrotabat.* Quod Gregorius personam in synodo sustinuerit episcopi Sardicæ Constantiæ Cyprî, novum suppeditat argumentum, quo Cajetani sententia pessum eat. Haud mihi negaverit Cajetanus, et Sardicam et Constantiam 300 episcoporum sedes fuisse. Sardicæ episcopus honore metropolitæ fungebatur in provincia Daciæ Mediterranea, quæ una ex septem unde coalescebat exarchia Achridis, sive Justinianæ, Dardaniæ metropolis, ab Justiniano I instituta anno 535, V. C. Belisario cos. (V. Justin. nov. xi, collat. 2, tit. 6). Constantiæ vero, quæ Cyprî metropolis, quæque subinde ab Justiniano II Justinianæ novæ nacta nomen, pontifex non metropolitæ modo Cyprî audiebat, sed etiam ἀρχιεπίσκοπος archiepiscopus, hoc est iisdem affectus juribus atque patriarchæ; nulli enim throno suberat, ejusque libertas vindicata a Patribus Ephesinæ in synodi œcumenicæ anno 631, adversus Joannis Antiocheni archiepiscopi conatus, Cyprum insulam patriarchiæ suæ portionem contententis (V. canon. 8), tum prætera a Zenone Aug., qui Petro Cnaphæo Antiocheno pontifici jura in Cypriam Ecclesiam repetenti restitit, incolumem jubens Constantiæ metropolitæ ἀρχιεπίσκοπον, tum maxime, quod eo ipso, quo vindiciæ postulata, anno repertum in Cypro Barnabæ apostoli corpus, cujus pectore Matthæi cubabat Evangelium ipsius Barnabæ manu descriptum (Niceph. lib. xvi, cap. 37); quo respiciunt cum Leo Aug. in sua diatyposi, tum Nilus Doxopatrius in Taxi thronorum (in qua tamen perperam legitur *Marci pro Matthæi Evangelium*), qui eam ob causam datam produunt ἀρχιεπίσκοπον Cyprî metropolitæ, quæ tamen reapse sane quam antiquior. Jam igitur si nunc idemque episcopus Sardicæ, qui et Constantiæ, apparet, Constantinopolitani concilii œcumenici tempore in Sardicensem Ecclesiam Constantiensis jura derivata: quoties enim Ecclesia, quæ singulari præstabat dignitate, a Barbaris occuparetur, Christianis exactis, vel sacris cæremoniis omnino veitis illius jura, ne plane intercederent, in aliam transcribentur. Itaque in Taxi thronorum metropolitæ, quam ad ms. codicis Vaticani fidem edit V. Cl. Emmanuel Schelstrate, t. II *Antiq. Eccl.*

Illustr. pag. 784, legas Philadelphiensi episcopo Sardicensi Lydiæ, Heraclidean Pontu Claudiopolitani Honoriadis, Attaliensi Pergensis Pamphyliaë II metropolitaram jura dignitateque arrogata, qui prius ipsorum fuerant ἐπαρχιωται: itemque Thesalonicensi exarcho Anycrani Galatiaë metropolitæ jura attributa. Nunc scire pervelim a Cajetano, ecquis unquam tradiderit, Justiniano I imperante Cyprum insulam Barbaros incessisse, abactis inde Christianis, ita ut Constantiæ jura cesserint in Daciaë Mediterraneæ metropolitam? Si historias evolamus omnes, nunquam fiet, ut nobis illud occurrat, quin expresse scriptum a Constantino Aug. Porphyrogenneta lib. I Them. ubi de Cypro: Τοῦ χρόνου δὲ παραδραμόντος, καὶ τῶν Ῥωμαϊκῶν ὄπλων κακωθέντων ἐξ ἀμελείας, ἐκράτησαν αὐτῆς οἱ Σαρράκηνοι, ἀπὸ τῆς βασιλείας Ἡρακλείου, καὶ πρῶτος ἐν αὐτῇ περάσας Ἀβουβάχαρος (οὗ καὶ τῆ; θυγατρὸς ἐν αὐτῇ τάφος φαίνεται), ταύτης ἐκράτησεν. Temporis progressu Romanorum armis ea negligentia, atritis, occuparunt eam (Cyprum) Sarraceni, Heraclio regnante. Enimvero primus eam incessens Abubacharus (cujus et filiaë ibi sepulcrum ostenditur), suo submisit imperio. Abubachar, Arabum Amerummis II, imperium ingressus anno 531 (Heraclii 21) quo Mubammath impuram animam evomuit 16 Junii; obtinuitque annos 2 menses 6 (Theoph. in Chronogr.). Non igitur ante annum 821 ulla in Cyprum facta Barbarorum impressio, unde Christianorum everterint Ecclesiam.

VIII. Sed adhuc superest quod evineat, synodum, qua de scribit Leontius, nullo modo habendam, quæ congregata Justiniani I regis. Sic igitur Leontius: *Ita in eam, quæ diu exorta fuerat, hæresim fraudulentam cœpta disputatio, multaque ab orthodoxis eo die in hæreticos probata. Cæterum Gregorius, quasi omnium vilissimus nihil ad hæc respondebat. Inde Catholici cum sedissent, hæretici contra (aderat autem ingens multitudo) superbire, animos attollere, et quasi alii sublevari. Ibi tum sancti Spiritus gratia illustrante Gregorius cepit quietius agere contra malesanæ mentis episcopos, dogmatica primum usus oratione de sancta, incorrupta, et inseparabili Trinitate, partim iis ad singula respondendo, partim postulando ut ea, quæ dicerent, demonstrarent. Ac tantum ipsi sapientiæ, tantum intelligentiæ datum est, ut nemo quidem omnium ex ea turba respondere satis posset ad ea verba, quæ de sacris Litteris decerpta proferebat. Sic autem hæreticorum oppilavit ora, ut Patres omnes plane obstupescerent, talem homini a sancti Spiritus illustratione collatam gratiam. Itaque non pauci ex iis qui principes inter hæreticos videbantur, jam tum, cum eos Gregorius per titulos, libellosque coercuit, ad orthodoxam Catholicæ Ecclesiæ fidem confugere. Ex eo porro die ne mutire quidem adversus Catholicos ausi sunt impii, inanesque ac fraudulentas voces jactare, quæ tentaverant, aspera sædæque evenisse animadvertentes. Deus immortalis! quid adhuc re-*

liquum, ut omni plane asseveratione affirmemus concilium, in quo præsens adfuit Gregorius, nulli ratione Constantinopolitanum illud intelligendum, quod actum ex Justiniani I auctoritate? quid? ea in synodo nullæ dividia de religionis negotio, nulli hæretici, quorum impetus nefarius contunderentur. De Ibaë tantum Edessæ, Theodori Mopsuestiæ, et Theodoretæ Cyri episcoporum orthodoxia disputatum: ad hæc de Origene, Didymo, Evagrio actum, qui uno omnium Patrum consensu damnati. Unum præ omnibus testem audiamus Gregorium P. M. cognomento Magnum (prætereo ipsius synodi acta, unde et illud liqueat) hæc **301** ad Constantinum Mediolanensem episcopum scribentem lib. III, epist. 37: *Quod autem scripsistis, quod epistolam meam reginæ Theodolindæ transmitters minime voluistis pro eo quod quinta synodus in ea nominabatur, si eam exinde scandalizari posse credidistis, recte factum est, ut minime transmitteretis. Unde nunc ista facimus, ut vobis placuit, ut quatuor synodos tantummodo laudaremus: de illa autem synodo, quæ postmodum Constantinopoli facta est, quæ a multis quinta nominatur, scire vos volo, quia nihil contra sanctissimas synodos constituerit, vel senserit, quippe quia in ea de personis tantummodo, non autem de fide aliquid jussum est; et de his personis, de quibus in Chalcedonensi synodo nihil continetur; sed post expressas synodos, seu Canones facta contentio, et extrema actio de personis ventilata est. Si tantum igitur in v synodo œcumenica actum, utrum proscribendi necne forent Ibas epistolæ ad Marim Persam auctor, tum Theodorus, cujus exstabant disputationes adversus Eunomium et Apollinarem, Nestorianismo laborantes, postremo Theodoretus, qui 12 capitibus Ephesiæ fidei a Cyrillo Alexandrino episcopo conscriptis stigmata inussit, si Origenes, Didymus, Evagrius, dissentiente nemine, anathematismis perculti, quorsum illud, Gregorium spumantes audaciam hæreticos compressisse, iisque tandem pudorem imposuisse, si quidem synodo v œcumenicæ interfuerit? nulla illic cum hæreticis gesta res, sed de hæreticis Origene, Didymo, Evagrio, sed de tribus episcopis, quorum ut impia doctrina, ita memoria incertum, damuandane, an observanda, quandoquidem pie, inque ecclesiastica consociatione decesserant. Unum hoc in certamen veniebat; nam nulli dubium e Patribus in concilium cooptatis, quin quæ Ibas in epistola, Theodorus, atque Theodoretus in hypomnematis suis adversus Eunomium, Apollinarem, Cyrillum effutierint, putidam hæresim olerent. Fateor quidem non sine consilio, hoc est vaferrimo, scelestoque, Camarinam illam ab Acephalis motam; eo enim spectabant, ut devotis eorum episcoporum manibus Chalcedonensis synodi auctoritas elevaretur, eoque tutius terrimas blasphemias evomerent: sed enim in concilio nulli in mentem venit vel in controversiam vocare Chalcedonensium Patrum doctrinam, vel Ibaë, Theodori et Theodoretæ errores vindicare:*

persuasissimum omnibus, in orbem detrudenda eorum dogmata, quæ vulgo ipsorum e libris haurebantur. Quare vel novam fingat Cajetanus œcumenicam synodum sub Justiniano I coactam, cui et Romani episcopi legati interfuerint, qui ejus libellum detulerint, in quo animi sui sensa circa res, quæ in quæstionem veniebant, depromeret, simulque missi ab ipso Romam agente episcopi, qui Orientalibus aggregarentur, quique reduces ipsum docuerint quanta gesserit Gregorius; tum Gregorius adeo ascitus Sardicæ Constantiæ episcopi partes obiens, quique tam multa et illustria in hæreticos disputarit, ut eorum tandem pervicerit furorem; vel demum fateatur, in alia amandandum tempora Gregorium, atque ipse censuerit, neque fieri posse, ut inter synodi v œcumenicæ consessores fuerit annumeratus.

IX. Neque hæc tantum sunt, quæ Cajetani opinionem diffident; et alia accedunt, quæ mantissæ loco addant. Inter episcopos, qui a Constantinopolitano patriarcha delegati, Gregorii causam cogituri cum Romano pontifice, Corinthius recensetur. *Archiepiscopus item* (hoc est Constantinopolitanus, inquit Leontius) *accersitos Cyzici et Corinthi episcopos Romam inde mittit.* Sed quem prætereat sub Justiniano I, annosque aliquot post Corinthi episcopum Hellados, et Achaïæ exarchum Romanæ patriarchiæ, quemadmodum et Thessaloniciæ, et Justinianæ I exarchi, subditum, eoque nomine Romani pontificis in sua exarchia vicarium gessisse, qua dignitate macti adeo cum Thessalonicensis, tum Justinianensis Dardaniæ episcopi? (V. Baluz. in Supplem. ad lib. v *de Concord. sac. et imp.*, cap. 29, n. 11.) Qui igitur factum, ut Constantinopolitanus patriarcha rerum domino Justiniano I Corinthi episcopum, in quem nullum sibi jus attributum, in urbem accesseret, juberetque, ut legati sui munere ornatus Romam appeteret, Gregorii iudex futurus?

X. Ad hæc falso crimine solutus Romæ Gregorius Constantinopolim abit, ibique et ab imp. Cæsare Justiniano, et ab Augusta liberalissimis donis cumulatur. *Neque vero* (inquit Leontius) *piissima Augusta viro quidpiam cessit, sed vero multis Gregorium donavit muneribus, auro argentoque, quod ad Ecclesiæ vasa conficienda esset satis.* Ecqua vero hæc Augusta Justiniani I uxor? Unicam historia Justiniani I conjugem tradit Theodoram, quæ tamen mortalitatem explevit anno Christi 548, Justinianæ imperii 22, mense Junio, indictione 11, ut a Theophane proditum in Chronogr., et ante ipsum a Procopio, quo superstite excessit Theodora, lib. iv *Belli Goth.* Vidit scopulum Cajetanus, neque evadendo par fuit. Etenim profitetur, incomperatum sibi, quænam tum temporis regnarit Augusta, cum Constantinopoli hospitem statuit Gregorium episcopum. Ecce tandem fuerit culpertum, cum omnes omnino sileant historiæ? cum neque vero simile fiat, Justinianum senecta ætate (erat enim

annos natus 65, cum Theodora orbis) novos hymenæos celebrasse?

XI. Tandem illud expendatur, Gregorium postquam Paschalibus feriis a culpa, cujus summum per scelus accusatus, purus judicatus est Romæ, ubi annos 2, menses 5, carceribus a pontifice, cui delatum crimen, mancipatus egit, Constantinopolim petiisse, ibique Pascha celebrasse, 302 deinde ab imp. Justiniano dimissum Romam revertisse xiii Kal. Augusti, indeque in Siciliam navigasse atque ad Acragantem fluvium pervenisse iv Idus Septembris; post hæc fluvium ingressum hora diei tertia ad Agrigentinum emporium, quo iter erat præterpropter sesquidiei, appulisse Sabbato die, hoc est iii Idus Septembris, postridie quam ad Acragantem amnem navis advenerat: non enim unus idemque dies appulsus Acragantis et emporii; secus enim characterem Sabbato indicasset Leontius ad iv Idus Septembris, cum in amnem pervenit; neque erat, cur tum designaret, cum emporii littus attigit, perinde ac eo die, quia Sabbatum, dignum quidpiam, quod litteris proderetur, gesserit. Eu Leontii verba prout Latine versa: *Româ igitur profecti, atque in Siciliam appulsi Agrigentum veniunt iv Idus Septembris; sic vero volente Deo, qui semper et servarat, et adjuerat, fluvium ineunt in suburbium, quod emporium dicitur, ad tertiam diei horam: erat porro Sabbatum, cum illuc appulere.* Jam vero ab anno 554, qui œcumenicam v synodum secutus, ad 565, ultimum Justiniani I Aug., xi Septembris dies in Sabbatum incurrit annis 555 et 560; anno enim 555 a Kal. Januariis iniiit cycli solaris annus 4, ideoque littera Dominicalis D; anno 560, cycli solaris annus 9, littera Dominicalis D C; eoque disces characterem xi diei Septembris fuisse feriam 7. At annus 555 ad rem non est, tum quod Gregorium hoc anno episcopum inauguratum putat Cajetanus, tum quod a Gregorii Romanis vinculis ad reditum Ecclesiæ suæ anni 4 intercesserint, simulque certum illud, audisse Gregorium Agrigentinarum episcopum post œcumenicam synodum Constantinopolitanam, hoc est, paulo post annum 555, pro Cajetani sententia, a quo ad 555 biennium tantum numeres. Sed neque annus 560 causæ nostræ conducit. Vigilius papa obiit iv Idus Januariæ anni P. C. Basilii 17, nempe Christi Dionysiani 568, teste omnium certissimo Victore Tunnunensi episcopo, qui Vigilio ætate compar, adfuitque Constantinopolitanæ synodo ii. Vigilioque regia in urbe consuevit. *Ἀνομάτα*, sive anni nullo consule designati secundum Basilium cœpere ab anno 542 desieruntque anno 566, qui primus Justini II Aug., ut ex Fastis consularibus, potissimum vero Heraclianis constat. Porro Vigili emortualem annum componendum cum Christi Dionysiano 558, adeo solemne traditum in antiquis Romanorum pontificum Catalogis, ut Joannes Cæcanensis, qui cætera Chronotaxim pontificiam susque deque scripsit, in alia abire haud poterit. Quare videant, quam suaviter sibi imponi patiuntur.

tur, qui iis ascribunt, e vivis ereptum Vigilium A **303** anno 554 dicitantibus. Jam Vigilio successit Pelagius Idibus Aprilis ejusdem anni 558, qui exstinctus, ut ostendit Pagius, anno 560 vel 561, quemadmodum alii sentiunt, iv Nonas Martias. Si Gregorius igitur Romæ occlusus carceribus annos 2 menses 5 exegit; si cognita Gregorii causa postriedie Paschatis, certe Ecclesiam ille suam revisere nequit anno 560, nisi Romam, quo a Tiberio Romani pontificis in Sicilia exarcho (ita appellat Leontius, qui forte Romanæ Ecclesiæ defensor, de quo alibi dicam) amandatus, subierit anno 556, mense Novembri; ab eo enim ad Idus Aprilis 559, cum Christianum Pascha celebratum (quod discimus ex cyclo solis 8, lunæ 9, littera Dominicali E, termino Paschali, 6 Aprilis) recte colliges annos 2, menses 5, ut reversus tandem Agrigentum anno insequenti fuerit regia ex Urbe, ubi Pascha peregit. Atqui vero anno 556 et pontificatum obibat Vigilium, et Constantinopoli debebat, ut proinde Gregorium Romæ in carceres condere haud quiverit, neque accipere, quas Tiberius exarchus scripserat, litteras, quando eæ traditæ pontifici, qui Romæ versabatur. Quare cum anno 556 Romanum pontificem gereret Vigilium, cum anno 559 Pelagius Romanæ Ecclesiæ clavum temperaret, cumque insuper, qui Gregorium absolvit, idem annos 2, menses 5 vinculis et custodia coercuerit, quod apertissime testatur Leontius, consequens est, in annum 560 conferri non posse Gregorii ad Ecclesiam suam reditum. Cum vero in reliquis Justiniani! annis nunquam incidat 11 Septembris dies in feriam 7, anno enim 561 convenit in feriam 1, anno 562 in feriam 2, anno 563 in feriam 3, anno 564 in feriam 5, anno 565 in feriam 6, doceat tandem Caietanus, ecqua ineunda via, qua Gregorium Agrigentorum episcopum in Justiniani Magni tempora conferamus, cum tam multa, eaque ponderis gravissimi comperta nobis sint, quæ inde abiciant?

XII. Nunc quoniam non stabili nititur fundamento Cajetani opinio de Gregorii, cui imputat, ætate, commodum venit, ut quid hac de re sentiam, aliquando tandem proponam. Quid vero proponam, nisi quod ex Menologio Basilii I Aug. auctoritate edito, ex Summario Gregorianæ vitæ Græce scripto, ex Niceta monacho Studite, ex Leontio nostro, ex Metaphraste haurimus, ad ea scilicet referendum tempora Gregorium, quibus Constantinopoli œcumenica vi synodus adversus Monothelitas coacta, proindeque vixisse sub Augg. Constantino Pogonato, et Justiniano II, cui a recisis naribus anno 695 ab Leontio, qui regio e throno eject, Rhinotmeti cognomen inditum? Nihil igitur novi afferam; tantum efficiam, ne quem Cajetani nominis auctoritas, quæ quidem summa, e veri tramite propulset.

XIII. Principio componendi mihi Gregorii anni, qui a patriæ discessu ad episcopi inaugurationem

emulere, cum Christi Dionysianis, ut inde rei veritas emergat. Quod Agrigento Carthaginem solverit Gregorius pridie Kal. Julias, eoque pervenerit post dies 3, in controversiam non venit, nam ex luculento Leontii testimonio discimus. Quod iidem Carthagine cum Marco, Serapione, Leontio monachis profectus Tripolim advenit, expetis in itinere diebus 20, ibique diversatus mensem integrum, indeque iterum navigans, quatuorque navi impostus menses exegerit, tandemque Hierosolyma subierit, ita ut a Carthaginis abitu ad Hierosolymorum ingressum menses intercesserint 6 vel aliquid amplius, Leontius æque perhibet, ut nullus hic ambigendi locus supersit. Quod vero inde Caietanus conficiat Hierosolyma Gregorium penetrasse nondum anno elapso, ex quo patria evaserit, nec longe a Paschate, quod Leontius confectum memorat 6 Aprilis, nullo modo probamus, si quidem ducem Leontii historiam, ut omnino fas est, sequi velimus; quid enim? Marcus abbas, qui Hierosolyma Gregorium deduxit die secunda a nova Dominica, quæ unicum Pascha, quod ibidem celebravit, secuta, Tripolim Syriæ demigrat, quo devenit Kal. Junii, ubi conscensa navi, in Siciliam navigat; xvii Kal. Julias ad Pleuthiadas oras appellit, indeque Acragantem fluvium, a quo hinc Suburbium primo, quod emporium Agrigentorum dictum, dein urbem ingreditur, ibique die sanctissimi apostolis Petro et Paulo sacra religiosissime culta, postriedie contigit, ut Gregorii parentes ad urbem venerint necessaria deferentes, ut nato justa facerent; eo siquidem die Gregorius inde abscesserat pridie Kal. Julias. Lacrymis igitur planctuque dum inferias solvunt filio, quem exstinctum autumant, Marcus monachus luctus causam ab episcopo Potamione sciscitatur, eique episcopus: *Audi (inquit), Pater, jam te quid hac in urbe duobus abhinc annis contigerit, edocebo.* Tum rem exsequitur, narrans, quos lugentes videret, parentes esse Gregorii cujusdam eximie spei adolescentis, qui archidiaconi disciplinæ concreditus ex civitatis oculis eruperit. Age jam si Gregorius patriis finibus abiit pridie Kal. Julias, si sequenti anno Marcus abbas cum Gregorio Hierosolymis Paschatis solemnia peregit, alteroque a nova Dominica die inde digressus desinente Junio Agrigentum pervenit, pridieque Kal. Julias Gregorii parentes videt justa filio facientes, certe quidem eo die unus numerandus annus, ex quo Chariton et Theodote dulcissimum optimumque pignus amiserunt. Atenim episcopus biennium narrat: perperam igitur Caietanus unicum percenset annum, ex quo Gregorius patria domo excesserit, et Marcus Gregorii ductor Hierosolymitanam ad peregrinationem Agrigentum Hierosolymis a venit. Quid, quod ejusdem biennii manifestum exstat vestigium in rerum, quas Leontius exsequitur, narratione a Gregorii excessu ad Hierosolymorum adventum, ibique acta paschalia? Ait primo, Gregorium Carthagine hospitio exceptum ab ipse nau-

clero, qui illuc deduxerat; ubi rerum dirinarum A commentationibus deditus post biduum aliquando, a'tiquando post triduum, nonnunquam integram etiam hebdomadam jejunos transigere; atque hinc intelligas, non paucillos dies moram Carthagine fecisse Gregorium. Subinde memorat, tantæ rei nuntium admirandum hospitem retulisse civitatis episcopo, qui Gregorium sibi arcessit; præsto Gregorium fuisse: rebus omnibus, quas a pontifice rogatus, fecisse satis: tum demum petiisse, sancte sibi apprecaretur, quo consilium suum sacra Hierosolymorum loca adorandi optime cederet: fausta, propitia ominatum episcopum, simulque orasse apud ipsum ad festos usque sanctosque dies maneat. Hic quæro quinam hi festi, sanctique dies, nisi aut Christi Natalia, aut Paschalia? Ergo cum Carthaginensem episcopum convenit Gregorius, non procul aberat sive natalis Christi dies, sive Pascha: quis enim sibi suadeat, proposuisse episcopum ad diutinum tempus detineri hominem proficiscendi desiderio flagrantem? Interim (subjicit Leontius) nondum aderat Marcus abbas, qui Dei monitu Gregorium Hierosolyma perduceret: adest tandem cum Serapione, et Leontio, exactisque Carthagine quatuor omnino diebus, una omnes digreduntur. Et vero cum considero exhaustos mari a Gregorio cum monachis menses 5, postquam Carthagine recesserint, ut portum aliquem subirent, unde Hierosolyma pelites contenderent, nullus dubitem, quin suscepta sit navigatio clausis maribus proxime Christi Natalia; cum opportiori anni tempestate ne mensis quidem fuisset pelago absumendus. Itaque si a Carthaginis discessu ad navigationis exitum menses 6 acti (nam mensem 1 Tripoli consédere), sique Decembri vela Carthagine fecere, næ navigationis finis impositus Junio, ideoque, minimum, Julio Hierosolyma ingressi, tum quod illa nimium quantum absint a mari, tum quod iter nonnisi pedestre confectum. Jamne apparet Pascha, quod Hierosolymis coluit Gregorius, non primum, sed alterum fuisse, quod celebrandum occurrit, postquam patriam deseruerit? His positis, canonem hunc instituiam, qui ad examen subinde vocabitur, quo res, quæ in medium venit, ponderibus suis firmetur.

XIV. Anno Christi.

669. Prædie Kal. Julias Agrigento solvit Carthaginem Gregorius, ubi post dies tres exscendit inde digressus mense Decembri.

670. Appellit Tripolim mense Januario, ibique mense transacto navigat iterum, confectisque mensibus 4, Hierosolyma venit Julio mense.

304 671. Hierosolymis Pascha celebratur 6 Aprilis: Pentecoste diaconis accensetur a Macario episcopo; deinde in Olivetum montem abit, monachorum lares peragrat, in iisque annum degit.

672. Ex Oliveto secedit in eremum, ubi vivit annos 17.

673.

674.

675.

676. Ex eremo redit Hierosolyma, ibique integro anno considet.

677. Hierosolymis demigrat Antiochiam 14 Idus Aprilis, moraturque annum 1.

678. Antiochia devenit Constantinopolim, ubi a Theodoro patriarcha detinetur, quo indictæ synodæ œcumenicæ intersit.

679.

680. Concilio vi œcumenico, in Constantinopolitano adest, episcopi Sardicæ Constantiæ Cypri personam gerens, hæresimque Monothelitarum prifigat.

B 681. Constantinopoli appetit Romam, quam sub 11 Kal. Julias, exinde episcopus Agrigenti renuntiatur a Panormitano Agathone P. M., mox Agrigentum profectus xviii Kal. Septembres, urbem ingreditur xvi Kal. Octobres.

XV. A Gregorii fuga patria e domo ad initum Agrigentinae Ecclesiæ pontificatum, 13 anni præteriere: totidem enim numerat Chariton Gregorii pater, dum de amisso filio filium ipsum, quem adhuc non agnoverat, Romæ docet; Romæ vero aderat cum Agrigentinis cæteris, qui dari sibi episcopum postulabant a P. M., quando populus varia in studia divisus in eum constituendum non conspiraverat. Jam si patria egressus Gregorius pridie

C Kal. Julias anni 669, eodem die anni 681 numerari cœptus annus 13 ex quo pater suavissimo filio carebat. Huc accedit, eum Romanum pontificem manus Gregorii capiti imposuisse Agrigentinarum episcopo creando, qui et legatos, et episcopos œcumenicæ synodo miserat, quod ex Leontio constat, ejus hæc verba: *Sed episcopi in concilium a pontifice missi Gregorii adventui antevertentes pontificem ipsum docuerant, Gregorii virtute ac sapientia hæreticorum audaciam petulantiamque repressam. Interea dum Romæ degit Gregorius, diem obiit Agrigentinus episcopus (Theodorus) magna que adeo Agrigenti seditio coorta, turbas agitante populo: atque hi quidem Sabinum presbyterum, contra illi Crescentem diaconum eligebant. Interea delecti ex Agrigentina Ecclesia, atque ex finitimis primores maritimarum*

D *iter ingressi Romam trajiciunt, postulant a pontifice sibi episcopum creari.* Porro Agatho, quo pontifice coacta Constantinopoli synodæ œcumenicæ, obiit 14 Idus Januarias anni 682, eumque secutum interpontificium anni unius mensium 7 dierum 5 (Anast. Biblioth. in Agath.). Cum vero Gregorius simul ac Romæ Agrigentinarum episcopus audiit, iter in Ecclesiam suam suscepisset, xviii Kal. Septembres, confli, nonnisi anno 681 episcopatum iniisse; indeque numeratis retro annis 13 ut epocha ligatur Gregorifugii e patria, ad annum pervenimus 669, Caietanus, nihil pensi habens, quod, quo pontifice coivit Constantinopoli magna synodus, eodem Gregorius Agrigentinarum dictus episcopus, creatum

illum episcopum perhibet a Pelagio, qui successit A Vigilio, sub quo synodus v œcumenica Constantinopoli peracta: ut interim omittam, quod illum Vigilio suffectum edicit anno 555, cum reapse factum isthuc anno 558, quod antea demonstravimus; sed hoc in loco venia dignum Caietanus Baronio, aliisque ascriptus, qui funebrem Vigiliæ annum voluere Christi Dionysianum 555.

XVI. Nunc an Chronologismo nostro ullum successat negotium Leontii commentarius, quemadmodum Caietano contigisse vidimus, an vero omnia in illo exacta ad Leontianæ historiæ normam, considerandum. Primum, quod Caietano opponimus, Macarii fuit Hierosolymitanus episcopatus, qui in eos non concurrit annos, quos Caietanus degisse Hierosolymis ralus Gregorium. Atqui Canon noster ab hac molestia liber. Ab anno Christi 636, Heraclii Aug. 26, quo, Theophane teste, vitam exiit Sophronius ejus Ecclesiæ patriarcha, ad Anastasium, qui desit anno 709, Hierosolymitanorum pontificum Catalogum mutilum habemus, eique integrando nondum Ecclesiasticarum rerum scriptoribus datum. Hoc vidit, monuitque ante Baronium V. Cl. Nonuphrius Panvinus (in Chron. ad an. 636), cui secundum Sophronium non alii sæculo vii comperti Hierosolymorum episcopi, nisi Theodorus, Elias, Joannes. Sed in lucem prolatis, quæ delituerant Panvini ætate, monumentis, succrevit aliquanto numerus, ita ut hæc Hierosolymitanæ Ecclesiæ episcoporum series eo in sæculo feratur: Anastasius IV, Joannes, Theodorus, Eusebius, Elias, Theodorus, Elias iterum, Joannes. Quid igitur, si non vulgare beneficium Leontio acceptum referamus, suggesto nobis Macario, quo lacunam illam sæculi vii ex parte compleamus? Quid si et alio nomine devincti illi simus, subministrato Eustathio Antiochiæ episcopo, qui præcessit Macarium cathedra ejectum anno 681, ex synodi œcumenicæ, quæ habita Constantinopoli adversus Monothelitas, auctoritate, subrogato Theophane Siculi monasterii, quod Bajæ dictum, abbate? Post Gregorium II Ecclesiæ pontificem fato functum anno 629, ecclesiastica historia hos enarrat successores, 305 Anastasium III, Macedonium, et Macarium, de quo diximus. At neque Anastasii, neque Macedonii emortalis annus exploratus, neque Macedonio Macarium scimus statim suffectum; tantum illud novinus ante Macarium exstitisse Macedonium quemdam, qui Antiochenam Ecclesiam administravit. Igitur, Leontio auctore, præeat Eustathius Macarium, quem successorem nactus post annum saltem 677, quando hoc anno eam curabat Ecclesiam Eustathius, interea dum certiora ex reconditis adhuc monumentis exspectemus, quæ conficiamus, an post Gregorium II uni Anastasius, Macedonius, et Eustathius Antiochenæ Ecclesiæ clavum moderati, an alii insuper succenturiandi, quo integra ejus sæculi Antiochenorum pontificum series prostet.

XVII. Venio nunc ad Paschatis characterem, atque hic vel cum Hercule manus conseram: adeo victoria certus. Quo anno Gregorius Hierosolymis versabatur cum tribus monachis Marco, Serapione, Leontio, Paschales feriæ occæpere 6 Aprilis, ut Leontius noster significat. Jâm cum anno Christi Dionysiano 671 ex cycli solaris anno 8, lunaris 7. littera Dominicali E, terminum Paschalem 50 Martii nanciscamur, intelligimus ejusce anni Pascha in 6 Aprilis convenisse, nam terminus in feriam I exiit. Neque quis subdubitet de peracto tum Paschate Hierosolymis eademmet die, qua apud cæteras Christianorum Ecclesias, quia forte Hierosolymitanam lunari anno Calippico, quemadmodum Hebræi omnes extorres vel hodierno die, uteretur; unde ex diversa anni forma diversus ab eo, quem reliquæ Christianorum Ecclesiæ colerent, Paschatis dies emergeret. Cum enim ex Mosaicæ legis præscripto celebrandum Pascha 15 die Nisan, Palæstina Ecclesiæ, et veteris instituti constans, et Nicæni concilii audiens decreto, poterat Judaicum Phase I ræ oculis habere, ut Pascha diceret Dominicum diem, qui proxime illud sequeretur. Sed næ, quisquis hæc suspicatur, ignorat, castigatam Christiani Paschatis doctrinam non alio ex fonte dimanasse, nisi ex anno lunari, qui penes Hebræos obtinuit, ut adhuc obtinet, sed emendato tamen a Rabbi Adda, qui biduum exemit, absolutis anno Christi Dionysiano 297 octo periodis Calippicis, hoc est 608 annis, ita ut 4 die Septembris ejus anni novus Tisri ingrederetur cum non sollicitata de prisca sede neomenia, ineundus ille fuisset 6 ejusdem

XVIII. Enimvero vidit Adda comparatis inter se 16 enneadecaeteribus lunaribus Calippicis, et solidaribus Julianis; exsuperare in annis 304, quot constant 16 enneadecaeterides lunares, solare ratiocinium supra lunare diem unum, eoque in 32 enneadecaeteribus, sive periodis 8 lunaribus supergressum fieri solarem supra lunarem dierum 11. Itaque si anno 1 periodi 1 Calippicæ lunaris Tisri iniiit 6 Septembris, anno 305 conjiciendus ille in 5 diem, anno 609 in 4, anno 613 in 3, et sic deinceps. Sed enim Addæ non omnino obtemperatum a popularibus suis. Detraxerunt hi quidem biduum illud reiculum ex anno suo, sed in posteriora tempora nullus insuper dies expunctus. Illustre hæc de re testimonium habemus a Nicophoro Gregora, qui in computo suo nobis tradit, anno Christi 1518 Judæos Pascha celebrasse 20 die Martii, cum Christiani 24 Aprilis. Erat annus Seleucidum 4628, hoc est 33 periodi 22 Calippicæ; Tisri 33 Calippicus periodi 1 incepit 12 Septembris, cujus character 2, 9, 1066, hoc est feria 11, hora 9, monumenta 1066, quorum 1080, horam constituunt. Tisri Adæus 33, periodi 9, e qua biduum exemptum, 10 Septembris, ejusque character 4, 11, 666. Ut igitur neomenia Calippici Tisri anni 33 periodi, manente in 12 Septembris, Nisan inchoavit 8 Martii, ita addictis perpetuo auspiciis anni 33 periodi.

ex editione anni Addæi, 10 diei Septembris, neomenia Nisan convenit in 6 Martii, proindeque 15 ejusdem, quæ Azymorum prima, in 20 Martii. Atqui vero si anno Christi 1317 Addæi epilogismi obtinissent, triduo antea celebrandum Pascha fuerat ab Hebræis anno, quem diximus, Seleucidum 1628, inito Septembri mense Christi anni 1317. Cum enim ab anno Christi 297, qui caput fuit emendationis, ad 1317 anni intercesserint 1020, quorum 912 tres integras periodos magnas, sive 48 cyclos enneadecaetericos absolverint, consequens est, neomeniam Tisri ejus anni solari in anno Juliano triduo citiorem fuisse, atque anni 33 periodi illius, e qua Rabbi Adda biduum suppressit, quod abunde ostendunt characteres utriusque Tisri. Porro anno 33 periodi 17 Calippicæ, quæ 1 Addæa, character Tisri, ut vidimus, 4, 11, 666, hoc est feria 1, hora 11, momenta 666, quæ quidem feria incurrit in 10 Septembris Christi anni 329, ex cyclo Solis 11: littera

A Dominicali E. Anno vero 1317, character Tisri 4, & 286, cumque annus fuerit 10 cycli solaris, qui litteram Dominicalem exhibet G, feria 4 non competit, nisi 7 Septembris. Patet igitur XIV Christi sæculo etiamnum Hebræos Addæ sui epilogismis non obsecutos, nisi quod tantum ex veteri anno Calippico biduum ejecerint.

XIX. Hoc posito præstat primo laterculum proponere, in quo contra annos periodi 1 ab Adda castigatæ (quæ Calippica 9) et Christi, et solaris cycli, tum litteram adeo Dominicalem, neomeniam Tisri Juliano in anno, ejusque characterem describam, tum annos cycli lunaris, qui Nisan in consequentibus conveniant, quorum et neomeniam, et characterem 306 indicabo: post hæc adiciam dies Phase Judaici, tum terminos Paschales Romanæ, Constantinopolitanæ, Alexandrinæ, Antiochenæ Ecclesiæ, anni cyclo lunari respondentes, non enim porro processum.

TABULA.

Anni Periodi.	Anni Christi.	Cyclus Solis.	Littera Dominicalis.	Neomenia Tisri.	Character Tisri.	Neomenia Nisan.	Character Nisan.	Cyc'lus lunæ.	Phase Judaicæ.	
	1	297	26	C.	4 Sept.	7 8 918	30 Mart.	4 2 1069	14	12 April.
	2	298	27	B.	25 Sept.	6 6 427	19 Mart.	1 10 578	15	1 April.
Greg.	3	299	28	A.	12 Sept.	3 15 223	8 Mart.	5 19 374	16	21 Mart.
Lunol.	4	300	1	G. F.	1 Sept.	1 0 19	26 Mart.	4 17 170	17	9 April.
	5	301	2	E.	20 Sept.	6 21 608	16 Mart.	2 1 1016	18	23 Mart.
	6	302	3	D.	9 Sept.	4 6 404	5 Mart.	6 10 812	19	18 M. 17 Apr.
Embol.	7	303	4	C.	29 Aug.	1 13 200	23 Mart.	5 8 351	1	5 April.
	8	304	5	B. A.	16 Sept.	7 12 789	12 Mart.	2 17 117	2	26 Mart.
Embol.	9	305	6	G.	6 Sept.	1 21 585	31 Mart.	1 14 756	3	15 April.
Greg.	10	306	7	F.	24 Sept.	5 19 91	20 Mart.	5 23 552	4	2 April.
	11	307	8	E.	14 Sept.	1 3 970	9 Mart.	3 8 328	5	22 Mart.
Embol.	12	308	9	D. C.	2 Sept.	5 12 766	28 Mart.	2 5 937	6	10 April.
	13	309	10	B.	21 Sept.	4 10 275	17 Mart.	6 14 713	7	30 Mart.
Greg.	14	310	11	A.	10 Sept.	1 19 71	7 Mart.	5 23 509	8	20 M. 17 Apr.
Embol.	15	311	12	G.	31 Aug.	6 3 943	25 Mart.	2 21 11	9	7 April.
	16	312	13	F. E.	18 Sept.	5 1 456	14 Mart.	7 5 894	10	27 Mart.
Embol.	17	313	14	D.	7 Sept.	2 10 252	2 April.	6 3 403	11	15 April.
	18	314	15	C.	26 Sept.	1 7 811	22 Mart.	3 12 239	12	4 April.
Greg.	19	315	16	B.	15 Sept.	5 16 657	11 Mart.	7 20 1075	13	24 Mart.
Embol.	20	316	17	A. G.	4 Sept.	5 1 453	30 Mart.	6 18 584	14	12 April.
	21	317	18	F.	25 Sept.	1 22 1022	19 Mart.	4 3 380	15	1 April.
	22	318	19	E.	12 Sept.	6 7 818	8 Mart.	1 12 176	16	21 Mart.
Embol.	23	319	20	D.	1 Sept.	5 16 614	26 Mart.	7 9 763	17	8 April.
Greg.	24	320	21	C. B.	19 Sept.	2 14 123	16 Mart.	4 18 561	18	29 Mart.
	25	321	22	A.	9 Sept.	6 23 999	5 Mart.	2 3 357	19	18 M. 17 Apr.
Embol.	26	322	23	G.	29 Aug.	4 7 793	24 Mart.	1 0 916	1	6 April.
	27	323	24	F.	17 Sept.	3 5 304	12 Mart.	5 9 712	2	25 Mart.
Embol.	28	324	25	E. D.	5 Sept.	7 14 100	31 Mart.	4 7 251	3	13 April.
	29	325	26	C.	24 Sept.	6 11 689	20 Mart.	1 16 37	4	2 April.
Greg.	30	326	27	B.	14 Sept.	5 20 485	10 Mart.	6 0 925	5	23 Mart.
Embol.	31	327	28	A.	3 Sept.	1 5 281	29 Mart.	4 22 453	6	11 April.
	32	328	1	G. F.	21 Sept.	7 2 870	17 Mart.	2 7 225	7	30 Mart.
	33	329	2	E.	10 Sept.	4 11 666	6 Mart.	6 16 24	8	19 M. 18 Apr.
Embol.	34	330	3	D.	31 Aug.	1 20 462	25 Mart.	5 13 613	9	7 April.
Greg.	35	331	4	G.	18 Sept.	7 12 74	15 Mart.	2 22 509	10	24 Mart.
Embol.	36	332	5	B. A.	7 Sept.	5 2 843	2 April.	1 19 991	11	15 April.
	37	333	6	G.	26 Sept.	4 0 356	22 Mart.	6 4 794	12	4 April.
	38	334	7	F.	15 Sept.	1 9 152	11 Mart.	3 13 590	13	24 Mart.
Embol.	39	335	8	E.	4 Sept.	5 17 1028	29 Mart.	2 11 99	14	11 April.
Greg.	40	336	9	D. C.	22 Sept.	1 15 537	19 Mart.	6 19 975	15	1 April.
	41	337	10	B.	12 Sept.	2 0 353	8 Mart.	6 4 771	16	21 Mart.
Embol.	42	338	11	A.	1 Sept.	6 9 129	27 Mart.	5 2 280	17	9 April.
	43	339	12	G.	20 Sept.	5 6 718	15 Mart.	7 11 76	18	28 Mart.
Greg.	44	340	13	F. E.	8 Sept.	2 15 514	5 Mart.	4 19 982	19	18 M. 17 Apr.
Embol.	45	341	14	D.	29 Aug.	7 0 314	23 Mart.	5 17 465	1	6 April.
	46	342	15	C.	17 Sept.	5 21 899	13 Mart.	1 2 257	2	26 Mart.
Embol.	47	343	16	B.	6 Sept.	3 6 695	31 Mart.	6 23 846	3	13 April.
	48	344	17	A. G.	23 Sept.	2 1 201	20 Mart.	4 8 642	4	2 April.
	49	345	18	F.	13 Sept.	6 13 0	8 Mart.	7 17 438	5	22 Mart.
Embol.	50	346	19	E.	3 Sept.	5 12 876	28 Mart.	7 14 927	6	30 April.

Anni Periodi.	Anni Christi.	Cyclus Solis.	Littera Dominicalis.	Neomenia Tisri.	Character Tisri.	Neomenia Nisan.	Character Nisan.	Cyclus lunæ.	Phase Judaicum.
ὑπερ. 51	317	20	D.	21 Sept.	2 19 585	17 Mart.	4 23 835	7	10 Mart.
52	318	21	C. B.	10 Sept.	7 4 181	6 Mart.	2 8 619	8	19 M. 18 Apr.
Emb. 53	319	22	A.	30 Aug.	4 12 1057	25 Mart.	1 6 28	9	7 April.
54	320	23	G.	18 Sept.	5 10 566	14 Mart.	5 14 1004	10	27 Mart.
Emb. 55	321	24	F.	7 Sept.	7 19 362	1 April.	4 12 515	11	14 April.
ὑπερ. 56	322	25	E. D.	25 Sept.	6 16 951	22 Mart.	2 10 22	12	4 April.
57	323	26	C.	15 Sept.	4 1 747	11 Mart.	6 6 105	13	24 Mart.
Emb. 58	324	27	B.	4 Sept.	1 10 543	30 Mart.	5 3 694	14	12 April.
59	325	28	A.	25 Sept.	7 8 52	18 Mart.	2 12 490	15	31 Mart.
ὑπερ. 60	326	1	G. F.	11 Sept.	4 16 928	8 Mart.	6 21 286	16	21 Mart.
Emb. 61	327	2	E.	1 Sept.	2 1 724	27 Mart.	5 18 875	17	9 April.
62	328	3	D.	20 Sept.	7 23 253	16 Mart.	3 3 671	18	29 Mart.
63	329	4	C.	9 Sept.	5 8 29	4 Mart.	7 12 467	19	17 M. 16 Apr.
Emb. 64	330	5	B. A	28 Aug.	2 16 905	25 Mart.	6 9 1036	1	5 April.
ὑπερ. 65	331	6	G.	16 Sept.	1 14 414	15 Mart.	3 18 832	2	25 Mart.
Emb. 66	332	7	F.	6 Sept.	3 23 210	31 Mart.	2 16 561	3	13 April.
67	333	8	E.	25 Sept.	4 20 799	20 Mart.	7 1 157	4	2 April.
68	334	9	D. C.	13 Sept.	2 5 595	9 Mart.	4 9 1053	5	22 Mart.
Emb. 69	335	10	B.	2 Sept.	6 14 591	28 Mart.	3 7 512	6	10 April.
ὑπερ. 70	336	11	A.	21 Sept.	5 11 980	17 Mart.	7 16 588	7	30 Mart.
71	337	12	G.	11 Sept.	2 20 776	6 Mart.	5 1 154	8	19 M. 18 Apr.
Emb. 72	338	13	F. E.	30 Aug.	7 5 572	25 Mart.	3 22 725	9	7 April.
73	339	14	D.	18 Sept.	6 3 81	14 Mart.	1 7 819	11	27 Mart.
Emb. 74	370	15	C.	7 Sept.	3 11 937	2 April.	7 5 28	12	15 April.
75	371	16	B.	26 Sept.	2 9 106	21 Mart.	4 15 904	13	3 April.
ὑπερ. 76	372	17	A. G.	14 Sept.	6 18 262	12 Mart.	1 22 700	14	25 Mart.

Termini Paschales ecclesie

Romanæ.	Constantinopolitanae.	Alexandrinae.	Antiochena.
5 April.	5 April.	5 April.	6 April.
25 Mart.	25 Mart.	25 Mart.	25 Mart.
13 April.	13 April.	13 April.	13 April.
2 April.	2 April.	2 April.	2 April.
22 Mart.	22 Mart.	22 Mart.	22 Mart.
10 April.	10 April.	10 April.	10 April.
30 Mart.	30 Mart.	30 Mart.	30 Mart.
18 April.	18 April.	18 April.	18 April.
7 April.	7 April.	6 April.	7 April.
27 Mart.	27 Mart.	27 Mart.	27 Mart.
13 April.	13 April.	15 April.	15 April.
4 April.	4 April.	4 April.	4 April.
24 Mart.	24 Mart.	24 Mart.	24 Mart.
12 April.	12 April.	12 April.	12 April.
1 April.	1 April.	1 April.	1 April.
21 Mart.	21 Mart.	21 Mart.	21 Mart.
9 April.	9 April.	9 April.	9 April.
29 Mart.	29 Mart.	29 Mart.	29 Mart.
17 April.	17 April.	17 April.	17 April.

307 XX. De ratione anni Judaici copiose disputat vir incomparabilis Josephus Scaliger in aureis libris *De emendatione temporum*, ejusque doctrinam hausit ex ipsorum computo, quem lib. vii edidit, scholiisque ornavit. Quæ igitur hoc in diagrammate exhibemus, ad Judaici anni formam exacta omnia, neque otio abutar, ut notis illustrem. Itaque ad causam, quæ nostri propria, venio. Ex collatione Phase Judaicorum cum terminis Paschalibus Christianorum, nullo negotio intelligis, instar hos esse, atque illorum Phase. Sicubi dissensum, in eo dissensum, quod nostris non datum, rectius definire; quandoquidem non periodo utuntur 76 annorum, sed uno tantum cyclo benead caeterico. Cum igitur character termini,

qui in uno cyclo concurrat cum anno ordinario, in alio incidat in bissextilem, sequitur, non tunc eundem semper diem conjici paschalem terminum. Sic anno 17 cycli terminus paschalis dicitur 9 Aprilis. Hoc quidem verum annis periodi 4, 42, 61, quia omnes in Julianos annos ordinarios conveniunt, non tamen anno 23 periodi, qui exit in bissextilem, atque idcirco termini sedes uno die anteponenda. Contra usu venit, ut termini paschales uno die retardentur; idque ob omissum diem, quo lunaris annus aliquando abundat, quod quinquies, et decies accidit, in universa periodo, hoc est anno 3, 10, 14, 19, 24, 30, 35, 40, 44, 51, 56, 60, 65, 70, 76. Anno 8 cycli lunaris, paschalis terminus arrogatur 18 Aprilis. Sed hoc verum in annis

periodi 35, 52, 71, qui lunares omnes ordinarii, non anno 14, qui ὑπερφερασι. Hæc causa, cur non semel termini paschales Christianorum uno die vel serius vel citius differant ab Judæorum Phase.

XXI. Ad paschatis quod attinet translationem a Nisan ad Jiar, quoties Phase præcedat æquinoctium vernale, non hoc primum Christianis in mentem venit, sed Judæorum exemplo factum. Etenim hi, cum illud contingeret, veteri religione obstricti non putabant Pascha omittendum mense Nisan; quia vero tot ante sæculis nunquam legalia azyma comedissent, nisi post vernale æquinoctium, idcirco Azymorum mandatum rursus exsequabantur 15 Jiar, ita ut uno anno duplex Pascha occurreret; quod sugillat magnus Cæsar Constantinus in epistola quadam ad Ecclesias, quam exhibet Eusebius lib. in ejus Vitæ cap. 17. Cæterum si in antiquissima Christianæ Ecclesiæ tempora inquiramus, manifestum nobis erit, terminos paschales habitos adeo dies antæquinoctiales, quod potissimum liquet ex hecædecaeteride Hippolyti Portuensis episcopi anno Christi 222 conscripta, in qua terminalis præbetur dies 17 Martii annis 6, et 14, unde in laterculo Dominicali repræsentatur, si terminus incidat in A, hoc est feriam I Pascha celebrandum 25 Martii; si in Z, hoc est feriam VII, 26 Martii; si in S, hoc est feriam VI, 20 Martii; si in E, hoc est feriam V, 21 Martii; si in Δ, hoc est feriam IV, 22 Martii; si in Γ, hoc est feriam III, 23 Martii; si in B, hoc est feriam II, 24 Martii. Quid, quod vel anno 403 Ecclesia Romana piaculo haud duxit ad antæquinoctialem terminum Pascha suum componere? Tum strenue pugnavit Innocentius P. M. pro indicendo Paschate 22 Martii, quod modis omnibus oppugnabat Theophilus Alexandrinus episcopus, neque passus, ut id sua in Ecclesia committeretur; cum verus Paschatis dies sibi visus 29 Martii. Ut paschalia peragerentur 22 Martii, non potuit terminus 20 Martii serior haberi; nam si in 21 concurrisset, nullæ fuissent dissidii causæ: cum enim 21 Martii character fuerit feria VII pro antiquissimo Romanæ Ecclesiæ more, qui vel Hippolyti Portuensis ævo vigeat, ut patet ex ejus canone, prorogandum Pascha ad Dominicam alteram, eoque pacto Romana cum Alexandrina convenisset Ecclesia. Paschalis igitur terminus, cui respexit Innocentius, æquinoctium præcessit; siquidem Pascha consignavit ad 22 Martii. Quæ cum ita sint, quis inficias iverit, paschalem illum saltum Judaicum fuisse inventum ante Nicænum concilium, cum multos post annos nondum mos ille a Christianis ascitus? nam quod anno 403 Theophilus paschalia solemnia contulerit in 29 Martii, in causa fuit, quod legitimum Paschatis terminum duxerit 22 Martii, idque ex ejus cyclo patet: cum enim annus 4 fuerit cycli lunariæ Alexandrini, novilunium paschale ascriptum 13 Phamenoth, 9 Martii, indeque terminus 26 Phamenoth, Martii 22. Quis

et mihi non dederit, quidquid tandem de re paschali a summis Christianorum Ecclesiis statutum, et Hebraicis fontibus erupisse?

XXII. Atque utinam nec sero profectum, nec pudicum aliquando fuerit lunares Judæorum epilogismos in auxilium arcessere, quoties in dubium vocaretur germanus Paschatis dies! Enimvero neque tam multi bonas horas improbe locassent novis atque novis condendis canonibus, quibus nil præterea impetratum, nisi ut tutius peccaretur; neque tot turbis Ecclesiæ Christianorum laborassent. Anno 417, quæ certamina intercessere inter Innocentium Romanum, et Cyrillum Alexandrinum episcopos, illum Pascha determinantem 22 Aprilis, hunc 25 Martii? Eadem renata anno 444, Leone Romano Pascha decernente diem 26 Martii, Theophilo Alexandrino 23 Aprilis; neque secus anno 455, cum idem Theophilus Pascha conjecerit in 24 Aprilis, sed Leo in 17 ejusdem. Anno 577 par dissensus Gallos, et Hispanos amicitia disjunxit, his Pascha conferentibus in 25 Aprilis, 308 illis in 18 ejusdem, Victorii gentilis sui cyclis obsecutis. Anno 760 peccatum in Oriente paschali die conficiendo: nam alii illud coluerunt 6, alii 13 Aprilis. Ex laterculo, quem construximus, tute ipse diducaveris, cui causa iis in litigiis steterit, modo Christi, quos tibi proposueris, annis aggeras 311, quos Dionysianam Christi epocham antecessit Calippico-Seleuciana, atque inde 76, quoad licuerit, eximas; quod enim reliquum, annum periodi demonstrat, qui et Tisri superioris anni Septembri, vel Augusto initii, et Nisan neomeniam Martio, vel Aprilii in mense, tum Phase diem docuerit, unde adeptus characterem feræ ejus diei ex cycli Solaris anno, qui tum actus, verum Paschatis diem cognosces.

XXIII. Jam igitur (ut in viam redeam) si paschales Christianorum termini, ique emendati, ipsissima sunt Judæorum Phase, a quibus tantum quandoque discedunt vel ob bissexti interventum solari in anno Juliano, vel ob omissum diem embolimum lunari in anno, causa superest nulla, unde suspicemur, anno 671 non eundem Palæstina in Ecclesia Paschatis diem fuisse, atque in reliquis Christianorum. Et plane si laterculum consulamus, rem ipsam loquentem deprehendemus. Erat annus ille 928 Seleucianæ epochæ, proindeque 70-periodi 13. Phase igitur Judaicum cum incurrerit in 30 Martii, et quidem feriam I, necessario sequitur celebratum Hierosolymis Pascha 6 Aprilis, quod Leontius diserte testatus. Quamobrem etsi quovis alio destituamur auxilio, unde ostendamus Gregorium ab Justiniani I ætate semovendum, hoc uno testimonio plane causam vicimus. Nullum enim in totis annis Justiniani I imperii occurrit Pascha, quod peractum a Christianis 6 Aprilis. Enimvero non potest Christus de morte triumphans coli 6 Aprilis, nisi in annis cycli enneadecaeterici 7, 8, 15, 4, 12, cum termini paschales 26 et 30 Martii (imo et 31 anno 59 periodi, qui 15 cycli) 1, 2, 4 Aprilis; vel

etiam anno 1 cycli, qui terminum statuit 5 Aprilis, modo apud Orientales Ecclesias mos ille haud undequaque invaluerit prolatandi Pascha ad secundam Dominicam, quoties terminus incidere in feriam vii, qua de re nobile exemplum habemus in Paschate anni 760 cycli lunaris 1; tunc enim orthodoxi audire qui paschalia exegerunt 6 Aprilis, contra in Hæreticorum censum repositi qui 13 Aprilis (V. Theoph. Chronogr. atque Pauli diaconi miscell. lib. xxii) non quo comperendinatum Pascha propter terminum in feria vii, sed quia qui ad 13 Aprilis distulere, terminum paschalem habebant 6 Aprilis, ut in omne tempus statuit Antiochena Ecclesia in Canone suo: reapse tamen neque perpetuo verum anno 1 cycli lunaris terminalem diem assumendum 5 Aprilis, ut Romana, Constantinopolitana, Alexandrina Ecclesia, vel 6 Aprilis, ut Antiochena sanxit Ecclesia, sed partim 5, partim 6 Aprilis. Anno quidem periodi 7 et 64, verus terminus dies 5; anno 26 et 45, dies 6 Aprilis. Sed enim anno Christi 760 agitabatur Seleucidum 1071, qui 7 periodi 15 Calippicæ, proindeque legitimus paschalis terminus 5 Aprilis. Jam Justinianus I Aug. imperium iniiit anno Christi Dionysiano 527, mense sextili, exeunte 2 periodi 12 Calippicæ, qui Seleucidum 838; exiit vero fato exstinctus anno 565, mense Novembri; qui novus 41 periodi 12 Calippicæ, Seleucidum 877. In hoc annorum curriculo idonei instituto nostro paschales termini sese offerunt annis periodi 5, 7, 10, 13, 18, 21, 24, 29, 32, 37, 40. Sed anno 5, Christi 530, cyclo solis 7, littera Dominicali F, terminus in feria v. Ergo Pascha 31 Martii. Anno 7, Christi 532, cyclo solis 9, littera Dominicali D C, terminus in feria ii. Ergo Pascha 11 Aprilis. Anno 10, Christi Dionysiano 535, cyclo solis 12, littera Dominicali G, terminus in feria vii. Ergo Pascha 3 vel 10 Aprilis (nam nescimus, quæ Hierosolymitanæ Ecclesiæ consuetudo, cum terminus exiret in feriam vii). Anno 13, Christi 538, cyclo solis 15, littera Dominicali C, terminus in feria iii. Ergo Pascha 4 Aprilis. Anno 18, Christi 543, cyclo solis 20, littera Dominicali D, terminus in feria v. Ergo Pascha 7 Aprilis. Anno 21, Christi 546, cyclo solis 23, littera Dominicali G, terminus in feria i. Ergo Pascha 8 Aprilis. Anno 24, Christi 549, cyclo solis 26, littera Dominicali C, terminus in feria ii. Ergo Pascha 4 Aprilis. Anno 29, Christi 554, cyclo solis 3, littera Dominicali D, terminus in feria ii. Ergo Pascha 8 Aprilis. Anno 32, Christi 557, cyclo solis 6, littera Dominicali G, terminus in feria vi. Ergo Pascha 1 Aprilis. Anno 37, Christi 562, cyclo solis 11, littera Dominicali A, terminus in feria iii. Ergo Pascha 7 Aprilis. Anno 40, Christi 565, cyclo solis 14, littera Dominicali D, terminus in feria iv. Ergo Pascha 5 Aprilis. Ecquod tandem supererit asylum, quo confugiat Caietanus Gregorium ad Justiniani I tempora revocans, cum tam illustris character Paschatis, quod Hierosolymis ille cele-

bravit, testimonium dicat omnium certissimum, quo ab ea ætate sevocetur? Tam nobile argumentum copiosam nobis præbuit disputandi segetem, ut nullo lector impeditus præiudicio, causæ nostræ jura tueatur. Nunc reliqua prosequar.

XXIV. Caietanus nervis omnibus certavit interfuisse Gregorium synodo v œcumenicæ, ii Constantinopolitanæ, eaque propter suspecta venditavit, quæ in Leontii Commentario leguntur de Sergio, Cyro, et Paulo Monothelitarum 309 antesignanis, et in concilio anathematismo confodendis, quod plane confectum in vi synodo œcumenica. Nos, quæ in Caietani sententiam pugnant, atulimus, ut certe non dubitemus, quin, si clarissimus vir lucem hodie intueretur, ex opinione discederet. Nunc vero par est demonstrare, ne vel hilum quidem nobis opponi Leontianam historiam, quin potius, quæ ad hanc rem narrat omnia, pondus addere gravissimum sententiæ, quam exposuimus. Ait igitur Leontius, Gregorium, cum Constantinopoli versaretur, Romamque cogitaret, a Constantinopolitano archiepiscopo detentum, quominus tam subito iret: nefarium illi hæreticorum furorem detexisse, qui Sergii, Cyri, Pauli addicti partibus funestas in Ecclesia tragœdias excitarent; quibus obviam eundem, eoque jussam synodum. Jam ex nostro Canone Gregorii adventus Constantinopolim contigit anno 678, quo magnæ illi præerat Ecclesiæ Theodorus piissimus atque orthodoxus episcopus, qui eo ipso anno throno exaetus, subrogato Georgio Monothelitarum cum re, tum dignitate principe, quanquam tandem in synodo sacrilegum errorem ejurarit. Et concilium quidem sub Theodoro patriarcha indictum anno 678, licet coactum desinente anno 680 patet ex Anastasii Romanæ Ecclesiæ bibliothecarii testimonio, hæc in Agathonis vita scribentis: *Dederant plissimi principes Constantinus, Heraclius, et Tiberius Aug. litteras per Epiphanium, qui erat iis a secretis, ad Donum, quem adhuc superstitem putabant Agathonis antecessorem, quibus hortabantur, vellet pontifex sacerdotes, aliosve in urbem regiam legare ad Ecclesias aliquando consociandas. His acceptis Agatho tantam rem segnius, aut lentius agendam non putavit. Legat igitur extemplo Abundantium Paternensem, Joannem Rheginum, et Joannem Portuensem episcopos, Theodorum præterea, et Gregorium presbyteros, Joannem diaconum, et Constantinum subdiaconum, Theodorum item presbyterum Ravenatensem, et monachos Dei servos. Abiit Constantinopolim, ab imperatore honorifice accipiuntur, moventur, ne per tumultum turbasque, sed placide moderateque negotium transigant. Interfuerunt synodo præter imperatorem Maaarius Antiochenus, et Georgius patriarcha Constantinopolitanus, ipsique apostolicæ sedis legati, et ex Oriente episcopi 150. Quæsitum, ut explicaretur apertius, an duæ sint in Christo Domino voluntates. Jam igitur œcumenica vi synodus, qua de scribit Anastasius, indicta*

sub Dono Romanæ Ecclesiæ pontifice, cui eam ad rem scriptæ litteræ, quæ tamen Romam non allatæ, nisi ipso vita defuncto, sique Donus excessit iv Idus Aprilis anni 678, quis negaverit indicatam synodum hoc ipso anno, quo Theodorus ad gubernacula Constantinopolitanæ Ecclesiæ adhuc sedebat? Panvinius in Chr. Eccl. Theodorum patriarchatum iniisse scribit anno 680, eumque gessisse annos 2, menses 3. Quanquam isthuc, si quidem verum, nullum sententiæ nostræ infligeret vulnus; in promptu enim foret dicere, venisse quidem Constantinopolim Gregorium anno 678, sed a Theodoro detentum anno 680, quominus Romam abiret; dissimulare tamen non possum, egregie in eo falsum Panviniū. Etenim si Theodorus annos 2, menses 3, Constantinopolitanam rexit Ecclesiā, si pontifex audit anno 680, consequens est, exactum illum pontificatu anno 682. Atqui extra controversiæ aleam positum est, Georgium patriarcham synodo præfuisse, quæ inchoata vii Idus Novembres anni 680, desiit vero anno 681. Aut igitur uno eodemque tempore duo in Constantinopolitanæ Ecclesiæ cathedra sedebant episcopi, aut omnino falsum quod de anno suscepti a Theodoro pontificatus sensit Panvinius. Itaque explosa ejus opinione, illorum inhærendum vestigiis, qui statuunt, pontificatu ejectum Theodorum anno 678, quem iterum adierit anno 683 mortalitatem exuto Georgio.

XXV. Neque vero, quod auctor Breviarii Gregorianæ Vitæ scribat, Georgio Constantinopolitanæ Ecclesiæ jura dante, Gregorium nostrum regiam urbem petiisse, consilium mutem. Multa ea in epitome percensentur, quæ ab Leontii Commentario, proinde a vero discedunt. Ait epitomastes Gregorium 18 agentem annum clero ascriptum a Potamione Agrigentorum episcopo: sed Leontius memorat factum isthuc, cum annos ille natus 12, anno vero 18 e patria excessisset. Excipit epitomastes, Gregorium apud Marcum abbatem 4 annos diversatum Carthagine, a quo sacra disciplina institutus. Verum Leontius nihil tale significat, sed quadriennium hoc exactum prodit in Oliveto monte, postquam Hierosolymis primo emigravit, ubi vere apud Senem quemdam ascetam 4 vivit annos, ab eoque divinas res edoctus. Addit epitomastes, Gregorium una cum Marco Carthagine Antiochiam profectum, atque inde Hierosolyma, ubi a Macario episcopo inter diaconos repositus: at enim ex Leontio constat, nunquam Gregorium cum Marco abbate Antiochiam invisisse, sed adisse tantum, postquam Hierosolymis secundo digressus, Constantinopolim profecturus. Tam multa cum tradat epitomastes, quæ vero haud affinia, si quidem certissimam fidem Leontianæ historiæ vindicemus, uti sine dubio vindicanda, qui illi astipuler perhibenti, Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum insedissee Georgium, cum Gregorius regiam urbem ingressus? Sed ad Leontium redeo

XXVI. Ergo subjicit, Romanum episcopum, quippe affectum, synodo libellum misisse propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium. Quid verius de Agathone dici potuerit? Hic enim vero legatos misit Abundantium Paternensem, Joannem Rheginum, et Joannem Portuensem episcopos, qui sui personam in synodo gererent, simulque synodicam, cui 120 episcopi patriarchiæ suæ obnoxii subscribere, uti modo laudatus Anastasius tradit. *Macarium vero pertinacem, nec ad synodicam Agathonis, cui subscriperant Occidentis episcopi 120, acquiescentem, anathematizant, e synodo exturbant, Romanamque cum suis eijctunt in exilium.*

XXVII. Ea in synodo Gregorio nostro demandatæ partes episcopi Sardiæ Constantiæ Cypri, quippe qui morbo urgeretur. Et vero quominus hac tempestate Constantiæ Cypri, et Sardiæ episcopus unus idemque fuerit, adoptatis scilicet ad tempus a Sardicensi Ecclesia Constantiensis juribus, nihil est, quod prohibeat. Etenim anno 8 Heraclii Constantis II Aug., Christi Dionysiano 648, Barbæri duce Muhavia Ægypti Amira, qui deinceps, extincto Hoamen, sive Othmano, Arabum V Amermumnes (Amiral-mumanin ipsi vocant), Cyprum Insulam invasere, Christianis inde omnibus depulsis (Theoph. in Chr.), qui in patrios focos non reversi, nisi anno 1 Justiniani Rhinotmeti II, Haddimelech Arabum Amermumnes VIII, Christi 685, quo inter utrosque principes pax inita iis conditionibus, quas Theophanes recitat ad annum 1 Justiniani. Inter reliquos extorres Joannes Constantiæ archiepiscopus annumeratus, qui proinde titulo tenus archiepiscopus usurpabatur. Hoccine vero diutius ferendum, quum potissimum in Oriente mos increbuerit, ut devastatis Barbarorum furore ecclesiis, quæ principatum in provinciales, sive diœceticas gereret, ejus jura in aliam transcriberentur? Ecce anno, quo synodus, de qua agimus, habita, e Constantinopolitana patriarchia Hellepontus provincia avulsa, eaque Joanni Constantiæ archiepiscopo attributa, ubi jura, quibus in Cypro usus, exerceret. Canonis 39, quo illud sanctum, hæc verba: Τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ συλλειτουργοῦ ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ τῆς Κυπρίου νήσου προέδρου, ἀμα τῶ οὐκείῳ λαῷ ἐπὶ τὴν Ἑλλησπόντιον ἐπαρχίαν, διὰ τε τοῦ βαρβαρικοῦ ἐφόδου, διὰ τε τὸ τῆς ἐθνικῆς ἐλευθερωθῆναι δουλείας, καὶ καθαρώς τοῖς σκήπτροις τοῦ Χριστιανικωτάτου κράτους ὑποταγῆναι, τῆς εἰρημένης μεταναστάντος νήσου, προνοίᾳ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ μέγθῃ τοῦ φιλοχρίστου καὶ εὐσεβοῦς ἡμῶν βασιλέως συνορῶμεν ὥστε ἀκαινοτόμητα διαφυλαχθῆναι τὰ παρὰ τῶν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον συνελθόντων θεοφόρων Πατέρων τῶ θρόνῳ τοῦ προγεγραμμένου ἀνδρὸς παρασχεθέντα προνόμια ὥστε τὴν νέαν Ἰουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον ἔχειν τῆς Κωνσταντινουπόλεως καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ καθιστάμενον θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον πάντων προεδρεύειν τῆς Ἑλλησπόντων ἐπαρ-

χίας, καὶ ὑπὸ τῶν οικειῶν ἐπισκόπων χειροτονεῖσθαι ἅ
 κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνθήκαιν. Hoc est : *Fratre et collega*
nostro Joanne Cypri archiepiscopo una cum plebe sua
in Hellespontum provinciam, et propter Barbarorum
incursiones, et ut ab ethnicorum eximeretur servi-
tute, sceptroque tantum Christianissimi imperii pa-
reret, dicta ex insula transgresso, clementis Dei
providentia, operaque Christum amantis piique im-
peratoris nostri, decrevimus, ut firma maneat, quæ
ab sanctis Patribus Ephesi olim congregatis throno
laudati archiepiscopi concessa sunt privilegia, ha-
beatque nova Justinianopolis jus Constantinopolis,
quique illi impositus sanctissimus episcopus toti
præsit Hellesponti provincie, et ab suis episcopis
manus impositionem pro veteri more accipiat. Hæc
ipsa omnia attingit Augustus scriptor Constau-
tinus Porphyrogenneta lib. de adm. imp. cap. 47,
sed (quæ perpetua istius libelli calamitas) mire
in annorum designatione librorum culpa pecca-
tum. Sic igitur inquit : Τῆς νήσου ἀλωθείσης ὑπὸ
τῶν Σαβρακηῶν, καὶ ἐπὶ ἑπτὰ ἔτεσιν ἀοικήτου
μεινάσης, καὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἰωάννου μετὰ
τοῦ λαοῦ αὐτοῦ πρὸς τὴν βασιλεύουσαν καταλαβόν-
τος, ἐγένετο οἰκονομία παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουστι-
νιανῶ ἐν τῇ ἀγίᾳ ἔκτῃ συνόδῳ τοῦ τῆν Κύζιον πα-
ραλαβεῖν μετὰ τῶν ἐπισκόπων αὐτοῦ καὶ τοῦ λαοῦ
τῆς νήσου, καὶ ποιεῖσθαι καὶ χειροτονίας ἡνίκα ἂν
λεῖψῃ ἐπίσκοπος, πρὸς τὸ μὴ διαπεσεῖν τὴν αὐθεν-
τίαν καὶ τὰ δίκαια τῆς Κύπρου· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς
ὁ Ἰουστινιανὸς βασιλεὺς Κύπριος ἦν, καθὼς καὶ
παρὰ τῶν παλαιῶν Κυπρίων ὁ λόγος μέχρι τῆς σή-
μερον ἐπεκράτησεν. Ὡστε καὶ ὠρίσθη ἐν τῇ ἀγίᾳ
ἔκτῃ συνόδῳ χειροτονεῖν τὸν ἀρχιεπίσκοπον Κύπρου
τὸν τῆς Κυζίκου πρόεδρον· καθὼς ἐν τῷ τθ' (lege λθ')
κεφαλαίῳ τῆς αὐτῆς ἀγίας ἔκτης συνόδου ἀναγέγρα-
πται. Hoc est : Occupata insula ab Sarracenis, et
annos vi sine indigenis manente, cum diversaretur
Joannes archiepiscopus sua cum plebe regia in
urbe, ex auctoritate Justiniani Aug. in sancta vi
synodo decretum, ut Cyzico præponeretur, ejusque
provinciæ episcopis, ac populo, manusque impositio-
nem exsequeretur, ne deficiente episcopo interirent
deinceps auctoritas et jura Cypri. Ipse enim Justi-
nianus Cyprius erat, ut avita Cypriorum fama in
hanc usque diem prædicat. Statutum pariter in vi
sancta synodo, ut qui Cyzici fuerit metropolitā, ab
archiepiscopo Cypri inauguraretur, quemadmodum
cap. 39 ipsius sanctæ synodi scriptum. Cum syno-
dus vi coiverit anno 680, cum Cyprii domo demi-
grarint anno 648, non illi ab anno μεταναστάσεως
suæ ad synodum illam numerare potuerint minus
annis 32. Itaque pro eo, quod exstat ἐπὶ ζ' ἔτεσιν,
emendandum ἐπὶ λβ' ἔτεσιν. Pergit Constantinus :
Μετὰ δὲ ἑπτὰ ἔτη θελήσει Θεοῦ ἐκινήθη ὁ βασιλεὺς
πάλιν οἰκῆσαι τὴν Κύπρον, καὶ ἀπέστειλε πρὸς τὸν
Ἄμερμουμνὴν τοῦ Βαγδάδ 311 τρεῖς τῶν ἐνόξων
Κυπρίων, αὐτόχθονας τῆς αὐτῆς νήσου τυγχάνοντας,
τοὺς λεγομένους φαγγουμῆς, μετὰ καὶ βασιλικῶ
πεινὸς ἀγγίλου τοῦ καὶ ἐνόξου γράψας τῷ Ἄμερ-

μουμνῆ, ἵνα τὸν ἐν Συρίᾳ ὄντα λαβὼν τῆς νήσου Κύ-
 πρου ἀπολύσει εἰς τὸν ἴδιον τόπον. Καὶ ὑπακούσας
 ὁ Ἄμερμουμνῆς τῆ τοῦ βασιλέως γραφῆ, ἀπέστειλε
 κατὰ πάσης τῆς Συρίας ἐνόξους Σαβρακηνοὺς, ἐπεσέ-
 ρευσε πάντας τοὺς Κυπρίους, καὶ διεπέρασεν εἰς τὸν
 ἴδιον τόπον· ἀπέστειλε δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς βασιλικὸν,
 καὶ διεπέρασε, καὶ τοὺς ἐν Ῥωμανίᾳ οἰκῆσαντας,
 ἤγουν ἐν τε τῇ Κυζίκῳ, καὶ τῷ Κιθυρραϊωτῶν, καὶ
 τῷ Θρακισίῳ, καὶ ἐνφυκίσθη ἡ νῆσος. Hoc est : *Post vii*
annos (auctore Deo) stetit imperatori redintegrare
civibus Cyprium. Proin misit ad Amermumnem Bag-
dad tres e primaria nobilitate Cypri indigenas (Phan-
gumes vocabantur) addito e comitatu suo gravi et
illustri viro, scribens Amermumni, ut Cyprium po-
pulum in Syria exsulantem domum dimitteret. An-
nuit imperatoris votis Amermumnes, misitque per
universam Syriam summi nominis Saracenos, qui
Cyprios omnes perquirerent, eosque in patriam able-
garent. Ad hæc misit imperator ex aula virum, qui
in pristinas sedes amandaret, quotquot e Cypriis Ro-
maniam, Cyzicum, thema Cibyrhæoticum, ac Thra-
cesium degerent, sicque insula iterum frequentata.
Annus scriptæ pacis inter Justinianum et Habdimelech
fuit primus Justiniani, quo solus regnare
cœpit, hoc est Christi Dionysianus 655, quemad-
modum ab accuratissimo Theophane traditum ; an-
nus synodi 680. Ab synodo igitur ad patriæ reditum
Cypriorum intercessere anni 5, qui restituendi, ut
legatur μετὰ πέντε ἔτη pro μετὰ ἑπτὰ ἔτη. Nequæ
dubita, quin epilogismus instituendus habita ratione
anni synodi vi, non vero quinisextæ, coactæ anno
691, quæ quod supplementum v et vi synodi, idcirco
in vi synodo sanctum dici potuerit, quod reapse in
quinisexta, annis scilicet 11 post. Id si arbitrare,
aut stuporis arguas doctissimum Cæsarem, aut
monstra tibi paries. Quid enim? Justinianus con-
stitutus semel pace cum Habdimelech anno 685,
anno 690, qui 6 ejus regni ab excessu Constantini
patris, fregit illam, jussitque demigrare iterum Cy-
prios ex insula, quæ partim sibi, partim Habdime-
lech serviret, quod unum ex pacis fuerat capitibus?
(Theoph. in Chron.) Jam si anno 690 pacis leges
violatæ, domoque egressi Cyprii, si anno 691 ha-
bita synodus quinisexta, ubi septennium illud,
quod a Cypriorum μεταναστάσει ad synodum
numerat Constantinus? Sed hoc leve: gravius urgeo.
Ab anno 690, quo novæ obortæ simultates inter
Justinianum et Habdimelech, nunquam amplius
bella, odiaque posita ab Arabum Protosymbolis,
et Constantinopolitanis Cæsaribus, unde Christia-
norum res deteriores in dies factæ, donec tandem
sedes ipsa imperii Byzantium in Barbarorum tyrā-
nidem concessit. Itaque si anno 690 iterum Cyprii
patria exsularunt, qui Justinianus septennio post
pacifcos delegavit internuntios ad Habdimelech,
quando cum eo, jacto semel inimicitarum semine,
nunquam amplius in amicitiam reditum, nequo
anno 697 ipse Justinianus Constantinopolitani sce-
ptri potiretur, sed Leontius, a quo regio abartus

Ut igitur stent, quæ Constantinus prodit, omnino affirmandum, Cyprios exsilio sui, cujus epocha iniiit anno 648, annos 32 censentibus, præpositum Joannem Cypri archiepiscopum Hellesponto provinciæ, in qua αὐτοκρατορίας jura exercebat, idque vero ex auctoritate concilii vi œcumenici anni 680 quinquennio post, anno scilicet 685 patrios lares revisisse imp. Justiniani opera, qui eam ad rem oratores miserit ad Habbimelech, quibus feliciter admodum exiit legatio. Quapropter (ut in viam redeam (si passus Constantinopolitanus pontifex e patriarchia sua divelli maximam Hellesponti provinciam, in qua Joannes archiepiscopalem gereret magistratum, quidni, antequam mactus illa fuerit, extincto Sardiæ episcopo, ea sibi Ecclesia crederetur, ubi archiepiscopum ageret, eoque magis, quod tam temporis Justinianæ I exarchia a Romana patriarchia defecerat, atque Constantinopolitanæ adjudicata, uti mox dicam? Hæc locum non habent œcumenicæ v synodi temporibus; cum Cypro nulla importata a Barbaris calamitas, mansuetoque Constantinopolitani imperatoris sceptro obediret. Quid igitur restat, ut plane affirmemus, Gregorium synodo vi œcumenicæ interfuisse, in qua Monothelitarum hæresis proscripita, atque orco devoti Sergius, Pyrrhus, Paulus, Petrus Constantinopolitani, Cyrus Alexandrinus, Theodorus Faranitanus episcopi Monothelitarum capita, quorum aliquot diserte nominat, cum Leontius, tum Metaphrastes, et epitomastes Vitæ: ut frustra sit Caietanus, qui hoc ipsum, quod ad causam suam non conduceret, in suspicionem vocarit?

XXVIII. Sed ecce, inquit Caietanus, adhuc fulcrum superest, quo sententia fulciatur de Gregorii Vita sub Justiniano I Aug. procusa, quatenus in eodem Leontii Commentario tam manifesto legitur, illum sub eo Justiniano vixisse, quo imperante magna synodus habita Constantinopoli, quod de uno Justiniano I affirmari possit, sub quo peracta v synodus œcumenica; nam vi convenit, cum rerum Constantinopoli potiretur Constantinus Pogonatus. Scilicet hoc magnus ille Achilles argumentorum, quo Caietanus vel mille Hectoras prosternere confidit. Quid igitur agam? Christe Deus, fidem tuam, Christe Deus, ago tibi gratias, supra quam dici queat, maxime as amam nomen sentio tuum, quo perfusus Caietani veroa nullo omnino diluam negotio. Evolvamus Leontii Historiam, illudque expendamus, ecquando 312 imperatoris nomen primo prodiderit, ut tandem illud pateat, quam improbe Caietanus ex eo contenderit, Gregorium nostrum duxisse ævum sub Justiniano I. Sane imperatorem primo laudat Leontius, tacito tamen nomine, cum scribit: *Inde post aliquot dies per Constantinum petiit* (Gregorius) *ab archiepiscopo, ut ipsum fausta precatus dimitteret: is vero Gregorium accersitum rogat, expectare velit aliquantulum: inimicum hominem in medio tritici catholicæ Ecclesiæ seminasse zizania: mandasse piissimum imperatorem, ut colle-*

gæ episcopi præsto essent ad radicibus extellenda, quæ exstiterant zizania. Insuper cum hæc mos addit, præterito insuper Augusti nomine: Ita multas Constantinopoli beatus vir edidit cum ad dicendum, tum ad laudandum compositas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures sana pervaderet. Hactenus ea de Gregorio narrat Leonius, quæ ante concilium gesta; nam statim excipit: *Inde post multos dies adsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes: Romanus vero, quippe grævi morbo detentus, libellum mittit propria manu conscriptum.* Sed aliquando tandem imperatoris nomen prodit, cum ea exsequitur, quæ post synodum acta: *Confecta porro (inquiens) sacrosancta synodo Gregorio omnes gratulari.... at præter cæteros incredibile cepit ex homine desiderium piissimus imperator noster Justinianus, senatusque universus.* Ex hoc quod Caietanus putarit, eundem hunc imperatorem fuisse qui Gregorio gratulatus, atque illum qui et concilium jussit, et de Gregorii virtute famam exceperit, ut inde conficiat, Justiniano I Constantinopoli imperante eadem in urbe diversatum Gregorium, eoque interfuisse synodo v œcumenicæ, nullo modo probandus. Si Justiniani Aug. nomen protulisset Leontius, cum vel synodum indixisse, vel famam inaudisse Gregorii memorat, certe quidem esset, cur merito sanctissimum hominem ad Justiniani I tempora revocaret: sed enim quod illud usurpat in rerum narratione, quæ magnam synodum consecutæ, libere dicimus, fœdissimo vitio laborare egregii viri opinionem. Porro illud constat ex Theophane accuratissimo Græcarum rerum scriptore, Justinianum II a patre Constantino Pogonato Augustum renuntiatum, ea dignitate ejectis Heraclio et Tiberio fratribus, anno imperii sui 45, quod iniiit anno 668, mense Julio. Cum igitur mense Julio anni 680 Constantinus Aug. regni sui annum 43 inchoarit, eodem anno desinente, vel novo 681 in imperii consortium ascitus Justinianus F. a patre, hoc est, nondum synodo confecta. Huc et illud accedit, datam Joanni Cypri archiepiscopo Hellesponto provinciam vi in synodo, auctore Justiniano Rhinotmeto, quod diserte traditum a Constantino Porphyrogenneta capite 47 *De adm. imp. a nobis antea integre producto: Έγένετο οικονομία παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐν τῇ ἀγίᾳ ἑκτῇ συνόδῳ.* Inde fit Justinianum, antequam synodus dimitteretur, jam Augustali ornatum dignitate, in cujus gratiam Constantia Cypri, Justinianæ sive Justinianopolis novæ nacta nomen eadem in synodo. Negat hoc Nicephorus lib. xvii, cap. 28 H. E., qui ab Justiniano I nomen illud partum scribit honoris ergo Theodoræ uxoris, quam domo Cypriam perhibet. Verum non ea viri auctoritas, ut vel ingratius assensum a me extorqueat. Ait ille, Constantiæ, quod Theodoræ Aug. cum præbuerit, idem usovenisse, atque Achridi Justiniani Aug. patriæ, archiepiscopali scilicet affectam dignitate ab Justiniano I, quod manifeste falsum;

cum longo ante tempore Constantiæ metropolita **A** αὐτοκράτορας archiepiscopus audierit, quod a nobis demonstratum. Si lapsus in via tam plana, quid mirum, ubi salubræ? Neque desunt indicia, quæ Nephori hallucinationem detegant. Enimvero tres numerantur Justinianæ: Achris, quæ I, Cyprus, sive Constantia, quæ II, Carthago, quæ III, eoque ordine a Georgio Codino percensentur: Πρώτη Ἰουστινιανή Ἀχρίς, δεύτερα ἡ Κύπρος, καὶ τρίτη ἡ Καρχηδών. Achridem, et Carthaginiem ab Justiniano I novum obtinuisse nomen patet ex ejus novel. xi, collat. 2, n. 6, tum ex lib. 1, c. *De offic. præf. præf. Afr.* Lis igitur de una Constantia. Atqui cum hæc ordine dicatur 2, cum a Patribus vi synodi nova appellatur Justiniana can. 39, ὥστε τὴν νέαν Ἰουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον ἔχειν τῆς **B** Κωνσταντινουπόλεως, ut nova Justiniana jus habeat Constantinopolis, non immerito hinc conficio, Justinianam dictam Constantiam ab Justiniano II, non I. Si enim a I, haud novam illam vocassent concilii Patres, quando eam ordine sequebatur Carthago, quæ vere nova, siquidem Constantia ab Justiniano I denominata. Quod igitur synodi vi Patres Constantiam dicant νέαν Ἰουστινιανούπολιν argumento est, novum illud fuisse nomen, quo tum donata Constantia, eamque idcirco secundam dictam Justinianam, quæ revera temporis respectu tertia, quia patria Augusti, quo nomine præponenda fuerit Carthagini, incolumi manente Achridi Justinianæ I nomenclatura, quia Justiniani I patria. Non solum igitur, quod Justinianus II a synodi vi Patribus **C** voverit dandam Cypri archiepiscopo Hellespontum provinciam cum αὐτοκρατίας jure, ostendit, eo tum tempore jam Augustum salutatum illum, sed etiam quod ab iisdem Patribus νέαν Ἰουστινιανούπολιν usurpetur Constantia, cum nova urbibus nomina ab Augustis imponerentur. Proin cum in Anastasiana Agathonis vita legimus: *Ita discidio sublato* (loquitur vero de rebus in synodo Trullana, hoc est vi œcumenica gestis) *civilique inter Christianos bello composito, Joannes episcopus Portuensis die Paschate, coram principe 313 ac Patriarcha in Ecclesia beatæ Sophiæ missam latine celebrat omnibus acclamantibus piissimorumque laudes prædicantibus;* hosce Augustos omnino interpretere **D** Constantinum patrem, et Justinianum filium, qui a patre imperii collega renuntiatus, in privatam vitam abactis Heraclio et Tiberio fratribus. Quare quod Caietanæ sententiæ firmissimum erat fundamentum, plane corrui, cum Justinianus, quem præcipue nominat Leontius et Metaphrastes, non magnus ille habendus, sub quo œcumenicum v concilium coactum, sed Constantini Pogonati F., quo in regni consortium a patre recens vocato magna synodus vi confecta.

XXIX. Quamquam plura non desiderantur, quo liqueat omnibus, Gregorium sub Justiniano II Constantini patris collega vi synodo œcumenicæ interfuisse, eoque omnino explodendam Caietani opinio-

nem ad Justiniani I tempora elevantis, operæ tamen pretium facturum me duco, si reliqua, quæ Caietano opposui, mihi non æque adversa ostenderit. Atque omnium primum characterem illum feriat vii, quo insignis dies 11 Septembris, cum Gregorius Roma redux in Agrigentinorum emporium appulit, causæ nostræ momentum addere non leve, detegam; eamque ob causam novum instituiam Canonem ab anno 682, in quo primus absolvitur Gregorii pontificatus annus, ad 711, qui ultimus Justiniani II Aug., in eoque statuiam, quæ proposito nostro conducant.

An. Chr.

682. Desinit Agatho P. M. die 10 Januarii caruitque Romana, Ecclesia successore annum 1, m. 7, d. 5. (Anast. Biblioth. in Agath., auctor Chron. Fossænovæ, quanquam erret in emortuali anno designando, alii.)

683. Leo II Siculus P. M. creatur die 10 Aug., qui pontificatum gessit m. 10, d. 18. (Anast. in Leon.)

684. Leo II obit 28 Junii, cui succedit post interpontificium mensium 3, d. 18, Benedictus II. (Idem.)

685. Moritur Benedictus II 15 Martii, eique sufficitur Joannes V, 25 Julii.

686. Decedit Joannes V, 15 Aug. Compositio partium dissidio pontificatum init Conon Siculus 21 Octobris

687. Vixit Conon usque ad 22 Septembris, extinctoque schismate P. M. renuntiat Sergius Panormitanus 18 Decembris.

688.

689.

690.

691. Mense Octobri Romam navigat Gregorius stupri delatus, P. Max. judicium subiturus, quam ingressus Novembri mense, ibique statim in carceres conjicitur a Sergio.

692.

693.

694. 20 Aprilis, hoc est postridie Paschalis, concilio sistitur Gregorius, cognitaque causa innocens judicatur, inde abit Constantinopolim.

695. Peragit Pascha Constantinopoli; hinc Romam discedit, quo pervenit 20 Julii. Tandem ad ecclesiam suam proficiscitur, adpellit ad Acragantem fluvium 10 Septembris, postridie abit in Agrigentinorum emporium, quod attingit eademmet die, feria vii.

Hoc anno Justinianus II Aug. regno pellitur ab Leontio, mense Julio. (Theoph.)

696.

697.

698. Absimarum Tiberius Aug., exacto Leontio. (Idem.)

699.

700.

701. Sergius P. Max. e vivis excedit 29 Octobris eique subrogatur Joannes VI

Ut igitur stent, quæ Constantinus prodi-
 affirmandum, Cyprios exsilii sui, cum
 anno 648, annos 32 cense-
 nem Cypri archiepiscopo
 in qua αὐτοκρατορίας jr
 auctoritate concilii v
 quennio post, anno
 sisse imp. Justinia-
 tores miserit ad
 modum exiit le-
 deam (si pa-
 patriarchia
 vinciam, i-
 magistral-
 exstinet
 retur,
 quod
 na p
 adj
 be
 n

DE ÆTATE S. GREGORII AGRIGENTIN
 A 20 ad annos prope 4
 pro. Hec ex Leontii Historia. Jam ab anno 682
 ad 711, qui ultimus Justiniani II annus, 11 Septem-
 bris dies in feriam vii incurrit anno 689 cyclo
 solis 26, anno 695 cyclo solis 4, anno 700 cyclo
 solis 9, anno 706 cyclo solis 15. Atqui anno 689
 Gregorii reditus ad Ecclesiam suam adjudicari ue-
 quit; si enim reversus Agrigentum anno 689, in-
 didem igitur discessit anno 685 exeunte, simulque
 iudicium de eo institutum postridie Paschatis
 anni 688. At enim a præcipite an. 685 ad 688 tres
 numerantur pontifices, Joannes V, Conon, Sergius;
 cum tamen sub uno duntaxat Gregorius et carce-
 ribus oclusus, et calumnia tandem vindicatus.
 Neque annus 700 ad causam nostram facit: quo
 enim anno Constantinopoli Romani rediit Grego-
 rius, rerum potiebatur Justinianus II, cum tamen
 ab anno 698 ad 705 Absimarus Tiberius Constani-
 nopoli imperaret. Contumax itidem est annus 706,
 ex eo enim fieret in iudicium vocatum Gregoriorum
 anno 705 ab Joanne VII, qui pontifex audierat
 paucos ante dies, hoc est Kal. Martiis, cum ex
 Leontio discamus, pontificem illum, qui iudex in
 concilio præfuit, in quo Gregorii causa dijudicata,
 non alium ab eo fuisse, qui in custodias conjecit.
 Restat igitur annus 695, qui nullis intricatus am-
 bagibus. Ab 18 Decembris anni 687 ad 29 Octobris
 anni 700 Romanum gesserat pontificatum Sergius,
 simulque ad mensem Julium anni 695 in Constani-
 nopolitanos res dominatus Justinianus II, unde
 intelligis, quam nullis impeditus sit difficultatibus
 Chronologismus noster. Patet enim exacta omnia
 sub uno pontifice Sergio, vereque Constantinopoli
 adhuc imperasse Justinianum II, cum inde Gre-
 gorius recessit, Romam petiturus. Nam si regres-
 sus Romam 21 Julii, Constantinopoli profectus est
 mense minimum Junio, cum tamen Justinianus
 imperio pulsus ab Leontio mense Julio. En igitur
 pro nobis unis stantem characterem illum feriæ vii
 cum 11 Septembris concurrentis, qui, uti demon-
 stravimus, in Justiniani I annis Caietani sententiæ
 nunquam suffragatus.

710. Constantius pontifex migrat Constanti-
 nopolim.
 711. Idem Romam regreditur 24 Octobris. Huius
 anni exitu, vel sequentis initio Justinianus Aug.
 occiditur.
 XXX. Nunc in memoriam revocetur, quod antea
 diximus, Gregorium menses admodum 5 supra an-
 nos 2 Romæ a pontifice detentum carceribus ob
 delatum stupri ejus nomen. Certe quidem, cum a
 Gregorio seiscitatum fuerit ab episcopis Cyzici, et
 Corinthi, qui Romæ aderant a Constantinopolitano
 missi patriarcha juri dicundo in Gregorii ipsius
 causa, quot annos in ergastulo transegisset, fatetur
 ille annos 2, menses 4. Sed tum tamen e Sicilia
 delatores nondum advenerant, qui una cum Gre-
 gorio in iudicium vocandi. At cum dies tandem et
 Gregorio, et accusatoribus, et mulierculæ, quæcum
 conflictum consuevisse, dicta, dicta vero postridie
 Paschatis, impurissima illa mulier, quæ malo dæ-
 mone districta paulo ante quam Gregorius Agri-
 gento solveret Romam perducendus, quæque eo
 ipso die, quo et Gregorius, et delatores, et ipsa
 adeo concilio 314 adstiteret, fassa tandem calum-
 niam, Gregorii precibus Deo solutis dæmone libe-
 ratur, planum omnibus fecit, se annos 2, menses 6,
 tetra genio correptam, quo tam perditæ imposturæ
 pœnas lueret. Age igitur, si furiis agitata femina
 annos 2, menses 6, si capta illis paulo antequam
 Gregorius Romam navigaret, exime mensem unum
 ex sex, qui satis admodum sit maritimo itineri
 conficiendo, apparetque, Gregorium mancipatum
 Romæ carceribus annos 2, menses 5. Atque isthuc
 est, quod nostra in causa maneat necesse, eoque
 evidens constat, characterem illum feriæ vii, in
 quam incidit 11 Septembris dies, quo Gregorius
 ad Agrigentinarum emporium pervenit, in unum
 annum 695 concurrere, quem frustra in Caietani
 Chronologismo perquisivimus.

XXXI. Porro Gregorius carceribus addictus Romæ
 mansit sub uno, quod ante vidimus, pontifice an-
 nos 2, menses 5. Ex concilii sententia innocens
 iudicatus postridie Paschatis, Constantinopolim
 paulo post proficiscitur, ubi Pascha celebrat, inde-
 que regnante adhuc Justiniano II Romam abit, quo
 pervenit 20 Julii, atque hinc in Siciliam solvens
 Agrigentinarum subit emporium 11 Septembris,

710. Constantius pontifex migrat Constanti-
 nopolim.
 711. Idem Romam regreditur 24 Octobris. Huius
 anni exitu, vel sequentis initio Justinianus Aug.
 occiditur.
 XXX. Nunc in memoriam revocetur, quod antea
 diximus, Gregorium menses admodum 5 supra an-
 nos 2 Romæ a pontifice detentum carceribus ob
 delatum stupri ejus nomen. Certe quidem, cum a
 Gregorio seiscitatum fuerit ab episcopis Cyzici, et
 Corinthi, qui Romæ aderant a Constantinopolitano
 missi patriarcha juri dicundo in Gregorii ipsius
 causa, quot annos in ergastulo transegisset, fatetur
 ille annos 2, menses 4. Sed tum tamen e Sicilia
 delatores nondum advenerant, qui una cum Gre-
 gorio in iudicium vocandi. At cum dies tandem et
 Gregorio, et accusatoribus, et mulierculæ, quæcum
 conflictum consuevisse, dicta, dicta vero postridie
 Paschatis, impurissima illa mulier, quæ malo dæ-
 mone districta paulo ante quam Gregorius Agri-
 gento solveret Romam perducendus, quæque eo
 ipso die, quo et Gregorius, et delatores, et ipsa
 adeo concilio 314 adstiteret, fassa tandem calum-
 niam, Gregorii precibus Deo solutis dæmone libe-
 ratur, planum omnibus fecit, se annos 2, menses 6,
 tetra genio correptam, quo tam perditæ imposturæ
 pœnas lueret. Age igitur, si furiis agitata femina
 annos 2, menses 6, si capta illis paulo antequam
 Gregorius Romam navigaret, exime mensem unum
 ex sex, qui satis admodum sit maritimo itineri
 conficiendo, apparetque, Gregorium mancipatum
 Romæ carceribus annos 2, menses 5. Atque isthuc
 est, quod nostra in causa maneat necesse, eoque
 evidens constat, characterem illum feriæ vii, in
 quam incidit 11 Septembris dies, quo Gregorius
 ad Agrigentinarum emporium pervenit, in unum
 annum 695 concurrere, quem frustra in Caietani
 Chronologismo perquisivimus.

gressi nassam, atque Caietanum? Sed vide, quam facile elabamur, quod Caietano non contigit. Quis sibi suadeat, Justinianum hunc ab anno 685, quo solus regnare cœpit extincto patre Constantino, et quidem natu jam grandem, ad 695, quo regio exutus imperio a Leontio, nullum iniisse conjugium, exspectasse tandem exsilium, quo tœdis copularetur? Sed enim cum Justinianus I Theodora viduatus, annum agebat 66, vixit enim annos 82, regnavit 38, menses 7, dies 10, erepta sibi fato Theodora anno regni sui 22, ut ea in ætate vero propius non sit, nuptias renovasse. Quare ut historicorum silentium de nova post Theodoram Augusta Justiniani I favet viduitati, in qua, sublata sibi Theodora, ad mortem usque manserit, ita nullum nobis facessit negotium, quominus putemus, non unicam, non primam Justiniano II nuptiam Theodoram, neque hunc cœlibem vitam duxisse ad annum usque 703, quo ætatis numerabat 34, quippe, cum solus regnare cœpit, 16 natus annos erat. (Theoph. ibid.)

XXXIII. Quid nunc tandem de Corinthio episcopo, qui Constantinopolitani patriarchæ, hoc est Callinici legatus Romæ iudex assedit in Gregorii causa? Notum illud, Romanæ patriarchiæ tres singulari jure paruisse exarchos in Oriente, Corinthium, Thessalonicensem, 315 atque Justinianam I, cujus quidem exarchia ex parte Thessalonicensis coaluit, idque ex Justiniani I, quod ante ostendimus, auctoritate. Sed Romani episcopi in Justinianæ I exarchiam jura desiere, pessumdata a Bulgaris Ecclesia, qui eas occuparunt regiones: cum vero anno 861 religio in Bulgaria restituta Michaelis regis opera, reclamante frustra Romano patriarcha, subdita Bulgarorum Ecclesia Constantinopolitano archiepiscopo, eaque de re decretum scriptum anno 859 in synodo viii œcumenica, Constantinopolitana vii, obtinentibus licet Romani pontificis legatis. Tandem vero sub Basilio II Porphyrogenneta, Achridis, sive Justinianæ I exarchus ἀτοκέφαλος; audiit, ita ut nulli pareret patriarchæ, uti discimus ex Nili Doxopatrii notitia patriarchatum, quam edidit Stephanus Moynius in sylloge variorum opusculorum. Thessalonicensem, et Corinthiam exarchiam, quemadmodum et Siciliam, et Calabriam, e Romana patriarchia avulsas vulgo volunt ab Leone Aug. Isaurico, quo injuriam ulcisceretur a Gregorio II Romano episcopo sibi illatam, cujus opera Italiam ab eo defecisse tralatum. Sed longe ante hæc tempora laudatus modo Nilus factum isthuc scribit, de Constantinopolitano patriarcha disserens, cujus hæc recito Latio donata: *Rarsus ex Occidentali diœcesi duo exarchi similitè, reliquis metropolitani subjectis, multo præstantiores se subjecerunt, Thessalonicensis nempe, et Corinthius, quos secuti sunt metropolitæ reliqui, et archiepiscopi, qui sub illis erant.... Sicilia præterea, et Calabria se Constantinopolitano supposuerunt, et sancta Severina, quæ et Nicopolis dicitur.... An-*

A nexæ itaque Siciliae, Calabriæ. sanctæque Severinæ sedes throno Constantinopolitano a Romano avulsæ, cum Barbari deprehenso papa Romam spoliū factam in proprios usus converterunt, quemadmodum et Creta sub Romano cum esset, Constantinopolitani facta est. Nihilominus pontifex viles quasdam partes, et episcopatus nonnullos in Sicilia, et Calabria habere deprehenditur; metropoles enim, et urbes in eadem illustriores ac digniores Constantinopolitanis possidebat usque ad Francorum adventum. Sic etiam in Longobardia (hoc est, transthyberina) et Apulia, et in omnibus iis regionibus maximas metropoles ante possidebat Constantinopolitanus, reliquas Romanus, ut regiones illæ per partes possiderentur; namque melodus ac poeta dominus Marcus a Constantinopolitano missus fuisse comperitur. Cum autem universæ Longobardiæ ducatus, quæ vetus Hellas erat, sub imperatore erat Constantinopolitano, papa vero separatus sub aliis gentibus vivebat, propterea patriarcha Ecclesias obtinebat; nam Brundusim et Tarentum a Constantinopolitano sacerdotibus accubebant, idque nullum latet. Cum vero Franci ducatum occuparunt, tunc Romanus in omnibus hisce ecclesiis ordinationes tenuit; in iis enim regionibus, quas Constantinopolitanus imperator obtinebat, vel postea a barbaris gentibus recuperabat, jure patriarcha Constantinopolitanus ordinationes habebat, cum Roma modis omnibus a Constantinopoli alienata aliis sese submisisset. Papam vero partes aliquas antea in Sicilia obtinuisse, manifestum sit ex Vita sancti Gregorii Agrigentinarum urbis, quæ nunc Gregentium dicitur, episcopi: in ea siquidem scriptum est papam sanctum Gregorium Agrigentinarum episcopum ordinasse; sed eo tempore Roma nondum penitus separata erat a Constantinopoli. Tenebat itaque multos ab hinc annos Constantinopolitanus ex parte et Siciliam, et Calabriam, et papa paucula quædam, quemadmodum et in Longobardia, usque ad separationem; tunc enim separatus est ab his regionibus papa usque ad Francorum adventum. Haud sum gravatus tam multa afferre, quia non pauca in iis animadversione dignissima.

XXXIV. Principio falsi arguuntur, qui Romanæ patriarchiæ distractionem ab Leonis Isauri temporibus repetunt, cum multo antequam Roma penitus a Constantinopolitano imperatore defecisset, jam illud usuvenisse doceat Nilus; neque tamen illa defecerit, nisi sub Leone Isaurico anno 726, quo ducem, cui rerum summa credita, sibi senatus populusque elegit, quamquam post in officium iterum redacta, donec anno 774 Constantino Copronymo Aug. regium imperium prorius excusserit, in pontificis sui jura sese dedens (V. Pag. ad an. 796 et 799); qui aperte Nilus testatur, accessisse Siciliam, Calabriam, Cretam Constantinopolitano patriarchæ, cum Barbari deprehenso papa Romam spoliū factam in proprios usus converterunt; itidemque scilicet in Longo-

hardia transtiberina, Apuliaque principes Eccle-
 sias Constantinopolitano episcopo adhaesisse, Ro-
 mano Barbaris maxime obnoxio, hæcque in ea
 conveniunt tempora, quæ Leonem Isaurum præ-
 cesserint, cum scilicet Longobardi reges Italianam,
 atque ipsam adeo Romam ærumnis cumularunt.
 Certe anno 658, cum Paulus metropolita Cretæ,
 quæ Thessalonicensis exarchiæ portio, irritam
 habuerit Joannis Loppensis sua in provincia epi-
 scopi provocationem ad Vitalianum papam, quid
 hoc est, nisi in Vitaliano patriarchæ sui personam
 haud agnovisse? Adeone rerum imperitum, vel in-
 sanum nobis illum singamus, quem vel fugerit,
 quod et Cæsareis, et ecclesiasticis cautum legibus,
 licere episcopo a metropolitæ judicio ad patriarchi-
 cum tribunal appellare, vel, cum illud probe nosset,
 prohibuerit tamen legitimum judiciorum cursum?
 Si hæc non demus, affirmandum tandem, Joannem
 Loppensem episcopum non ideo ad Vitalianum ap-
 pellasse, quod in eo sui patriarcham, sed quod uni-
 versæ Christianorum **316** Ecclesiæ caput proflite-
 retur; intercessisse Paulum appellationi, quia raro
 ad Romanum pontificem provocatum ab iis episco-
 pis, qui alii subessent patriarchæ, quin turbæ exortæ;
 quando invidiosæ semper appellationes ad Roma-
 num episcopum; adeo ut ne ipsi quidem Afri illas
 siverint; et tamen eorum Ecclesia Romanæ patriar-
 chæ contributa; quia primis Ecclesiæ sæculis,
 perinde se gesserunt Carthaginienses episcopi Afri-
 canæ Ecclesiæ exarchi, atque suis in diocesisibus
 Alexandrini, Antiocheni, Ephesini, Cæsarienses,
 Heraclienses, quando nullum imperium supra exar-
 chicum majus: neque tandem subjectos sese Ro-
 mano patriarchæ sensere, nisi ex auctoritate Justi-
 niani I Aug., qui novellam edidit constitutionem
 123, qua Romanæ patriarchiæ jura in universas
 Occidentis Ecclesias, in quarum censum reposita
 Africana, diffusa, quemadmodum par fatum antea
 tulerant Miana, Pontica, Thracica Ecclesia, quarum
 exarchi Constantinopolitano patriarchæ cervices
 subdidere, qui ipsorum jura adoptavit, cum prius
 merus foret suffragator episcopus Europæ provinciæ
 metropolitæ, hoc est Heraclensis episcopi, qui simul
 exarchus Thraciæ dioceseos ex Europa, Thracia,
 Hæmimonte, Rhodope, Mæsia II, Scythia provin-
 ciis compactæ, eoque nomine jus Constantinopo-
 litanum patriarcham ordinandi perpetuo mansit
 in Heraclensi episcopo, qui honoris ergo dictus
 προέδρος τῶν ὑπερτρίμων. Quare concludimus anno
 658 Cretam provinciam, quæ una ex 6 unde con-
 flata Thessalonicensis exarchia, distractam a Ro-
 mani patriarchæ jurisdictione, eoque exemplo di-
 vinare possumus, an æque tum temporis defecerint
 Constantinopolitano patriarchæ provinciæ reliquæ
 ejusce exarchiæ, hoc est Macedonia I, Thessalia,
 Epirus vetus, Epirus nova, et Macedonia salutaris
 pars, tum adeo Achaia, quæ quondam pars Thes-
 salonicensis, sive Illyricianæ dioceseos; subinde
 vero singularis audiit exarchia, cui præerat Co-

rinthius episcopus. Quid, quod secessionem illam
 Gregorii nostri tempestate, quem Leoni Isauro præ-
 ivisse nemo dubitat, factam jam Nilus demonstrat,
 quo scribente notissima exempla omnia, quæ nobis,
 amissis temporum injuria monumentis, plane ob-
 scura; adeo ut ne Hydruntini ipsi, qui Ecclesiæ
 suæ res cum Ferdinando Ughello communicarunt,
 aliquid subodorati de Marco episcopo, eoque omis-
 sus ab Ughello?

XXXV. Deinde ex eo, quod Nilus, ut ostendat
 aliquot in Sicilia Ecclesias superstitisse quæ Ro-
 mano pontifici parerent, Gregorii Agrigentinarum
 episcopi producat inaugurationem a Romana patriar-
 cha peractam, novum elicimus argumentum, quo
 ipsius ætatem, contra quam Caietanus sentiat.
 constabiliamus. Nemo mihi negaverit, Gregorii
 Magni tempore Siciliæ universæ Ecclesias uni Ro-
 mano patriarchæ obtemperasse, quod ex ipsis
 epistolis constat. Atqui Gregorius pontificatum
 maximum ingressus anno 590, ab Justiniani I ex-
 cessu 25. Si igitur Gregorius Agrigentinus sub Ju-
 stiniano Aug. vixit, et eo quidem Justiniano quo
 rerum Constantinopolitanarum omnino Sicilia partim
 Constantinopolitano, partim Romano subdita
 patriarchæ, si sub Justiniano I nulla omnino Sici-
 liæ Ecclesia a Romani pontificis jure avulsa, quis
 non intelligat, unius Justiniani II ætati vindican-
 dum? Quod si vero Justiniano II Aug., et in Sicilia,
 et in Longobardia transtiberina, et alibi, dimiuta
 Romani patriarchæ jura, quæ sibi Constantinopo-
 litanus arrogavit, quidni æque fateamur idem fa-
 ctum in Thessalonicensi et Corinthiaca potissimum
 exarchia, quando Leontius certissimus scriptor
 nobis prodit, Corinthium episcopum e conventu
 fuisse Constantinopolitano sub Callinico patriarcha,
 a quo legati sui munere Romam missus, ut de Gre-
 gorii crimine, cujus insimulatus, judicaret?

XXXVI. Equidem si aliquid hoc loco conjectura
 dandum, non male dixerim, defectionem illam Ec-
 clesiarum Illyrici, Achaia, Sicilia, Calabria ad
 Constantinopolitanum patriarcham, factam sub
 Heraclio Constante II, et Pyrrho Constantinopoli-
 tano episcopo, Monothelitarum signifero, cujus quod
 Ἐξέστην et τὸ πῶν anathematismis devovisset Mar-
 tinus papa, anno 649, in Naxum insulam primo
 asportatus, inde Constantinopolim, ubi injuriis
 omnibus cumulatus in Chersonesum tandem exsul
 mittitur, sic Constante Aug. jubente, qui Pyrrhi
 partes hæresimque tuebatur. Tam scelestæ igitur
 animati cum fuissent in Martinum cum imp. Con-
 stans, tum Pyrrhus patriarcha, quidni ad cæteras,
 quibus ille affectus, injurias illud accesserit, ad
 defectionem excitas Sicilia, Calabria, Achaia,
 Illyricique Ecclesias? Ecce Martinus ipse post da-
 mnatam cæthesin, et typum Pyrrhi, Joannem Phila-
 delphiæ episcopum vicarium suum in Oriente re-
 nuntiat, quid hoc est, nisi evidentissimum argu-
 mentum, descivisse ab eo, et Thessalonicensem, et
 Corinthiam exarchas, quibus perpetuo injunctus

Romani patriarchæ in Oriente vicariatus, adeoque dubiam eorum episcoporum, qui iis parent, quæque adhuc aperte non rebellassent, fidelem fuisse, ut id tandem munus demandandum fuerit provincie episcopo extra eas exarchias posito; erat enim Philadelphie episcopus e synodo Lydiæ provincie, quæ Constantinopolitanæ patriarchie contributa. Hæc cum ita sint, desinat Caietanum dicam dicere Leontio, quod anxium animi Pontificem, quid rerum gereret, uti manifesta sibi fieret Gregorii innocentia; hæc consuluisse dicat Marcum abbatem, qui quondam Hierosolyma Gregorium deduxerat: *Audi me, domine, tuique servi consilium accipe: neque enim de homine nos ferre iudicium possumus, nisi archiepiscopi Constantinopolitani, itemque piissimi 317 imperatoris accedente consilio. . . . Probatum pontifici consilium, quare litteras ad piissimum imperatorem nostrum Justinianum, sanctissimumque archiepiscopum Constantinopolitanum accurate scribit, advocansque duos episcopos, qui cum sancto Gregorio in concilio (h. e. Constantinopolitano) una fuerant, datis quæ ad iter usui fuerant, Constantinopolim dimittit.* Non hæc concoxit Caietanus; *Quid enim (inquit) Romano pontifici cum imperatore Orientis et patriarcha Constantinopolitano, in iis, quæ ad iudicia spectarent, cum episcopis, et præcipue sedi Romanæ subjectis, quales fuisse episcopos Siciliae certum est eo tempore?* Atqui quod certum prædicat Caietanus, hoc ipsum est quod plane negamus, si quidem ad Justiniani II tempora respiciamus. Tunc enim vero omnis ferme Siculorum Ecclesia Constantinopolitani episcopi auctoritati obsequens, licetque Agrigentina Romanas adhuc partes tueretur, tamen nescimus quæ sædera ab utroque patriarcha sancta, unde iurium fines circumscripti. Neque illud verum, quod tantopere exaggerat Caietanus in episcoporum iudiciis nihil imperatoribus tributum: imo vero nimium quantum iis tributum, ut licuerit, et episcopos delegare, qui causas cognoscerent, et appellantes audire, iisque consulere. (V. Euseb. E. H. lib. x, cap. 5; Marcum, *De conc. sac. et imp.* lib. vii, cap. 9.) Nonne hoc satis, ut cordate sese gessisse Marcum abbatem cum Romano pontifice dicamus, qui auctor rem deferendi ad imperatorem, quando, modo volupe illi fuerit, episcopum poterat deligere, qui Gregorio jus diceret, quin eo in iudicio vel minimum sibi arrogaret Romanus pontifex? Quapropter videat Caietanus, ecquo jure suspectam vendidit Leontii narrationem, quam crambem recoquit, quoties res in sententiam suam non cedunt. Utrum hoc probandum, iudicent subactæ doctrinæ capita: ego magni viri manibus æterno studio addictus, quæ e re mea sunt, exequar.

XXXVII. Postquam tam multa dixerim vindicandæ Gregorii ætati, quid adhuc superest, nisi ut mantissam dem, quo tantum negotium conficiatur? Age vero Sergius pontifex, perspecta Gregorii innocentia, simulque sanctitate prodigiorum effectrice, illum sibi accersit, et: *Quid tibi (inquit), fili, repen-*

damus pro omnibus, quæ nobis Deus per te tribuit? Ac nosti jam dimidium nostræ urbis partem, itemque episcopatum sancto ac principi apostolo, qui hic est, subjacere? Rem prorsus ita habere affirmat Gregorius. At pontifex, Mecum ipse statui jam, quæ peculiaris nobis est, mediam urbis nostræ partem a sancto, divino, sempiternaque laude digno imperatore nostro Constantino apostolorum principi donatam, per te nunc Deo, temploque abs te ædificando attribuere. . . . inde advocati a pontifice Ecclesiæ dilecti, primoresque urbis, cumque assedissent, una cum pontifice scripsere librum, quem a synodi episcopis, cunctaque Ecclesia obsignatum beato Gregorio dedere. Hic Caietanus vitiatam lectionem incusat; non putat, non patitur pontificem tam large liberalem.

B Audit Metaphrastem cum Leontio convenire; nec duobus tamen testibus penes illum fides. Et tamen, excepta suscipione, nullus illi ensis, quo testimonium jugulet. Tantum concedit, elargitam a pontifice prædiorum partem, quorum Romana Ecclesia in Sicilia potiretur. Neque pontificis modo liberalitatem coerces, sed etiam imperatoris. Cum Gregorius Roma sese Constantinopolim contulisset, eo admirationis fuit Justiniano Aug., ut cum ab eo petisset locum sibi in Agrigentina urbe tribueret, ubi novum poneret episcopale templum, quandoquidem quod supererat, sacrilegiis incestaverat Leucius quidam hæreticus in Laodicensi synodo proscriptus, qui, se absente, pseudo-episcopum gesserat: *Ecce, inquit, imperator, dimidium urbis partem, quæ pia subest imperio nostro, per te Deo damus, dicamusque, uti ædem Deo fidelem, episcopiumque, ubiubi libuerit, instaures. Inde decerni donarique Gregorio locum multasque possessiones jubet.* Non hæc historica fide scripta censet Caietanus, sed oratorie, hoc est ὑπερβολικῶς. Nos contra, cum nullo videamus fulcro firmari Caietani suspensionem, rem, ut plane sonat, interpretamur. Sed quod in causam venit, consideremus.

XXXVIII. Ait igitur Sergius pontifex dono ab sese donari Gregorium ex dimidiata Roma, quæ a Constantino Augusto apostolorum principi elargita, mediam partem. Sed quis, oro, iste Constantinus, qui donum illud obtulit? Numquid Magnus ille, qui Christiano populo pacis astrum affulsit? Longe abeunt hoc indicando Leontiana verba. Perpende hæc Sergii, quæ protulisse docet Leontius, *imperatore nostro Constantino, tuum videris, donationis auctorem Constantinum aliquem prædicandum, quo imperante et Sergius et Gregorius vixerint; qui enim nostrum dixerit imperatorem Sergius, cujus potestati nunquam fuerit obnoxius? Porro Caietanus, Leontium Gregorio ætate æqualem demonstraturus, eo maxime nititur argumento, quod imperatorem Justinianum nominans nostrum usurpet, quod nemo damnarit. Jurisconsulti Ulpianum suum, ad Antonini Caracallæ referunt tempora, quod in l. 32 De donationibus inter virum et uxorem, astrum dicat illum imperatorem: Imperator noster Anton-*

nus Aug. ante excessum Saceri patris sui, oratione in senatu habita, fuit auctor censendi, ut aliquid ex juris rigore laxetur; neque alia inaccessum via in aliorum ætate definienda. Itaque si Constantinus ille, qui Romanam Ecclesiam dimidia urbe donatam voluit, jura dixit, cum Sergius ævo frueretur, nunquam impetraverit Caietanus, ut Gregorius Justiniani I 318 temporibus adjudicaretur. Nullus ante Justinianum I Constantinus Aug., qui in res Romanas dominatus, nisi Magnus ille, Christianarum rerum præsidium: nam ad Constantinum filium quod attinet, nullum illi imperium datum in Italia, sed in Galliis, Britannia, atque Africa proconsulari. Quod si ab anno 337, quo Constantinus Magnus excessit, ad 560, ante quem Gregorio diem Romæ dictam non putat Caietanus, anni omnino intercedunt 223, nullo pacto ascribendus Gregorius annis Justiniani I, sub quo neque ipse, neque Romanus pontifex dixisse poterant, imp. Cæs. Constantino Magno quondam paruisse. Quod si ad Justiniani II tempora differamus Gregorium, statim occurreret Constantinus Aug. Justiniani pater, piissimus vere, Ecclesiæque bono natus, quem imperantem coluerint et Sergius, et Gregorius. Illic igitur Constantinus primus omnium dedit, donavitque B. Petro apostolo dimidium Romæ, hoc est τὸν ὑπισμένον συνθηκῶν, sive Canonis, quem repræsentaret Romanus populus, unde sumptus sufficerent, queis Ecclesia erat opus, non secus atque deinde Justinianus F. Agrigentinae Ecclesiæ, quo novum et templum, et episcopi ædes extruerentur, dimidiam Agrigenti partem dedit, in qua, super tributa, quæ populus penderet, nil demum intelligas, nam datum adeo imperii jus suspicari non licet, cum una eademque civitas duobus parere dominis plane monstruosum, neque donum donatum seu Romano, seu Agrigentino episcopo, sed Petro et Deo, ut Ecclesiæ impensis consuleretur; quod diserte in Agrigentina donatione significatum, neque secius de Romana affirmandum.

XXXIX. Atque hic gratulari mihi liceat litteratorum civitati, singulari ornatae beneficio ab Leontio nostro, cui gratiæ eo nomine sane quam miræ habendæ. Quotus enim quisque est, qui nesciat, quas divitias excitavit Constantini Aug. donatio, qua aucta fertur Romana Ecclesia? Sunt qui illam hypobolinæam sugillent, sunt qui ut germanissimam Constantini scripturam amplectentur, sunt qui depravatam legitimum opus dicitent, sed iis, qui subditivam illam volunt, nondum compertum equo e fonte fabula illa eruperit. Tandem vero aliquando facem hisce tenebris depellendis prætulit Leontius noster testimonio, quod auro contra pretiosius, quodque frustra Caietanus sollicitat. Ex eo intelligimus, Romanam Ecclesiam a Constantino Pogonato donatam dimidio canonis, quem populus Romanus in fiscum Cæsareum inferebat. Sed enim, cum temporis processu Cæsarem potentia in Italia, atque ipsa urbe labefactata rueret, non mihi dubium, quin

Romani pontifices pedetentim principale jus invaserint: cumque certum illud, Constantinum quemdam Cæsarem dimidium Romæ apostolicæ Ecclesiæ tribuisse, inde bella arrepta occasio novam eudendi donationem, cujus auctor non Constantinus Pogonatus, sed Magnus perhiberetur, quique non consuetudinum dimidium, in quo dimidia Roma significata, dederit, sed omnem plane urbem cum jure gladii: neque Romam tantum, sed, ut magnificentior donatio appareret, provincias non paucas, quibus alia insuper supplementi loco addita, ut Romani pontificis principatus æquis conditionibus illustraretur. Quare ad cætera, quæ Constantinianam profligent donationem cujus non una prostant exemplaria, testimonium Leontii accedat, quod non modo impudentissimi impostoris fraudem detegit, sed equo e semine monstrum illud natum, quod tot sæcula ob oculos hominum versatur.

XL. Hæc cum ita sint, quid restat amplius, ut effecta viribus dicatur Caietani opinio de Gregorio Agrigentinarum episcopo Justiniano I compare? Tam multa cum illam oppugnent, contra omnia conspirent ad declarandum, vitam Gregorium produxisse sub Justiniano II, quis tam insane obfirmato sit animo, qui in Caietani verba nihilominus juret? Nemo unus ex vetustis scriptoribus Gregorium ad Justiniani I tempora rejecit, Nicephorus Callisto excepto, lib. xvii, cap. 27 H. E. At quis iste Nicephorus? Sæculi xiv scriptor, qui tot sphalmata comisit in ecclesiasticis rebus enarrandis, ut non nisi cum tædio ab acris iudicii viris ejus Historia legatur. Ausim igitur Leontianam fidem in discrimen vocare tam lubrico testimonio, quod tot alia oppugnant? Præter Epitomasten Gregorianæ vitæ, et Menologium Basilianum, ab Leontio sunt Simeon Metaphrastes, Menologium Græcum a Gulielmo Suleto Latine versum, Nicetas monachus Studita, quos tamen Caietanus septentariæ suæ auctores laudare non veretur. Hæcne εὐστομαχῶς feremus, an cum Terentiano Simone dicamus (in Andr. act. v, sc. 5):

Ita prædicat? ingentem confidentiam!

XLI. Metaphrastes tam liquido, quam lux ipsa, scripsit, interfuisse Gregorium magnæ synodo Constantinopolitanæ, quæ convenit Monothelitis orco devovendis, potissimum vero Cyro, Sergio, Pyrrho, Paulo Monothelitarum primipilis; simulque vitam egisse Justiniano Aug. imperante. Quid hoc est, nisi nobiscum sentire Metaphrastem? sed enim illum ratus Caietanus ad suas adductum iri rationes, modo contaminatam diceret narrationem de synodo adversus Monothelitas coacta. Equæ (malum) calamitas ista, qua efflictim pressus cum Leontius, tum Metaphrastes? Corruptus Leontii Commentarius, ubi percensetur Gregorius inter theologos cooptatus, qui summo in consessu Monothelitas prosciberent; depravata hoc ipso in loco Gregorii vita, quam Metaphrastes concinnavit. Mira res, cui non credant, nisi qui fuerint e gente

Meneni. Sed, ut hæc omittantur, satis superque A docet Metaphrastes Gregorium nostrum in eam synodum **319** convenisse, in qua res acta contra Monothelitas : nam ait ab ea abfuisse cum Romæ, tum Sardinæ episcopos, quippe morbo implicitos : et Romanum quidem legatum misisse, qui sui personam obiret. Hæc non caidunt, nisi in synodum vœcumenicam ; nam quod v attinet, neque legati a pontifice missi, qui synodo præessent, neque hic Romæ considerat, sed ipsa in urbe regia, quod a nobis demonstratum. Qua re improbum opus desudat Cajetanus, cum Metaphrastem in partes suas protrahere pertentat.

XLII. Neque candidius fatum expertus, cum suppetias advocat a Græco Menologio Sirletano, e quo non video, quid emungat, quod ad suam faciat causam. Ex eo hæc recitat, quæ scilicet leguntur ad 23 Novembris : *Commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex urbe Agrigento, piis atque hospitalitatis et elemosynarum studiosissimis parentibus ortus. Annos natus decem et octo desiderio venerandi sancta loca Hierosolymam petiit, ibique a sancto Macario diacono su facius reversus est Byzantium; postea Romam venit, ubi episcopus Agrigentinus creatus est, quo munere præclare functus, multis editis miraculis, in summa senectute migravit ad Dominum.* Hocæne magnum illud testimonium, quo tantopere gestiat Cajetanus? cone nomine celo dignum habitum Menologium aliud, Basilii Aug. editum jussu, ubi disertim indicat vixisse Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto? perinde vero ac, quia Sirletanum Menologium Justinianum nominavit nulla cognomenti accessione, idcirco confugiendum ad Justinianum I, excluso penitus Justiniano II. Sed cognosce, quæ commisceatur, uti suam, quoquo modo possit, sententiam tutetur. Videt eodem in Sirletano Menologio ad 19 Decembris mentionem fieri de sancto Gregorio Agrigentino, atque hinc statuit duos Gregorios Agrigentinos episcopos, unum, hoc est Leontianum, qui vixerit Justiniano I Aug., eique arrogat elogium, quod ad 23 Novembris in Sirletano Menologio legitur ; alterum Justiniani II regno vindicat, quem meminisse idem Menologium putat ad 19 Decembris ; quo discrimine neglecto factum ait, ut priori partim imputata sint, quæ unius secundi propria, atque ex duobus unus coaluerit Gregorius. Argute satis, sed vere nihil. Si Menologium Sirletanum ad 19 Decembris vel minimum inueneret de ejus, quem laudat, Gregorii ætate, esset unde nobis gratularemur de comperta ejus Gregorii ætate, quin tamen Leontianum a Justiniani II temporibus dimoveremus. Porro, Gregorio nostro prævisse sive unum, sive plures Gregorios Agrigentinos sidera, docet cum historia translationis beatæ Agrippinæ ab eodem Cajetano exhibita t. I Vitarum SS. Sicularum, quæ nobis suppeditat sub Valeriano, et Gallieno Augg. Gregorium quendam Agrigentinum episcopum, tum Leontius

noster, qui de Gregorio Roma appulso Panormi cum Felice episcopo, a quo Agrigentino in throno locaretur, scribens hæc inquit : *Igitur in proprio episcopio commorantur, cui ab sancto Gregorio nomen erat, quod certe olim Agrigentinæ Ecclesiæ fuerat, Libertinum appellatum.* Agrigentinese episcopium Panormi positum, quemadmodum Libertinum antea dictum à Libertino episcopo Agrigentino:um primo, ita Gregoriani nomen subinde excepisse a Gregorio quodam ejusce civitatis episcopo non immerito acupari licet. Huncine celebrat Sirletanum Menologium ad 19 Decembris, an illum de quo laudata Agrippinæ historia, si quidem alius ab eo, quem obiter nominat Leontius, an alium quemvis, modo non nostrum, cujus notitia interierit? Allingat Cajetanus sub Justiniano I quotquot voluerit Gregorios Agrigentinæ Ecclesiæ episcopos, dum Leontianum a Justiniani II ætate non sollicitet, si sartam tectam velit Leontianæ Historiæ fidem. Atque hæc locum obtinent, si quidem Cajetano deus Gregorium, cujus Menologium Sirleti meminit ad 19 Decembris, alium ab eo esse, cujus res per summa capita 23 Novembris percensentur. Quid si unus idemque fuerit? quoties in Menologiis occurrit cum Græcis, tum Latinis, ut de uno sanctitatis fama illustri homine bis terve in anno mentio fiat? Si Gregorius, qui tantumdem indicatur 19 Decembris, ab eo differt, cujus vita præcise describitur 23 Novembris, cur illaudatus omittitur? oportebat sane et hujus res gestas leviter attingere. Quapropter si ne unco quidem raptari queat Sirletanum Menologium sustinendæ Cajetani causæ, si et isthuc Basiliano recentius, nullum enim illo antiquius, quis tam insubidiæ mentis sit, quin intelligat, eadem Sirletanum dixisse, atque Basilianum Menologium, proindeque nostras in partes venire, a Cajetanis abscedere?

XLIII. Venio tandem ad Nicetam. Hic si immerer, male tempus ludam : cum enim ille prodit (lib. *Contra Latinos* t. VI *Antiqq. lect.* Henr. Cansii) Gregorium Constantinopolitanæ synodo interfuisse, imp. Cæs. Constantino Pogonato, pontifice vero Maximo Agathone, non possumus meliori ad vocatione causæ nostræ iura defendere. Cajetanus pro se stantem dicitur Nicetam, quia de eo locutum Gregorio certat, qui alius ab Leontiano. Verum enimvero Leontius non alium nobis laudat Gregorium, nisi qui vitam duxerit summo humanarum rerum Byzantii præposito Constantino Pogonato, ejusque F. Justiniano II regni consorte, sacrorum vero Romæ antistite Agathone ; ut ipsisimus sit Nicetæ Gregorius, atque Leontii, huncque duplicare juxta sit, atque nova intermundia Epicureis aggerere. Sed desinat aliquando Cajetanus quoniam gladio **320** nequill, volsellis pugnare, conari desinat revocare Gregorium ad Justiniani I ætatem, quod strenue oppugnat Leontius, e cujus commentario, quidquid de tanto episcopo novit posteritas, velut aqua e fonte, dimanavit.

Jamque opus exegi, quod tantum veritatis ergo suscepi, non quo minimum de Cajetani fama detrahat. Quæ in medium produxi firmissima, tutissima omnia, unde conficiatur Gregorius Justiniano II cum Constantino patre imperante Agrigentinarum episcopum ab Agathone P. M. inauguratum, eodem Aug. sceptrum solo obtinente, Petrique in cathedra sedente Sergio calumnia vindicatum Romana in synodo, simulque a pontifice donatum dimidio Canonis Romani populi, quem maximo apostolorum

A Petro, conditaque ab ipso Ecclesie Constantiensis Aug. Pogonatus piissima liberalitate sacrum voluit. Indè intelligant Agrigentini, quod et tantus sibi obtigerit episcopus, quod et Ecclesia sua tam amplo, illustrisque munere aucta, acceptum referendum Panormitanis, viris et sanctitate et pontificatu maximo clarissimis, quibus in obsequentis animi monumentum collata gratiarum symbola laudum obeliscum ponant.

ANNŌ DOMINI DCCCXCI.

ANONYMUS BECUCCIANUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XII, p. 11.)

Dominicus Becuccius præpositus Ecclesie sancti Felicis ad Imam, ex Bibliotheca Gabrielis Richardii edidit Florentie anno 1768 ex quodam ms. (a) libellum auctore incerto, cui titulus est *Dogmata orthodoxa, etc.* Scriptor ejus nusquam comparet. Gallandius noster in suis adversariis *Anonymum Damascenum* scripserat. Becuccius V. C. putat monachum fuisse (pag. 16), his ductus argumentis: primo quia teste Mabillonio, monachorum erat hinc inde a Patribus quædam decerpere, quæ alienis operibus subjungebant, ne ullæ in fine pagellæ vacarent in codicibus. Secundo quia Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatione allegat, quem constat in sanctæ Sabæ Laura monachi vitam gessisse. Hæc quanti sint, quisque facile intelligat. Visum mihi est a nomine editoris *Anonymum Becuccianum* appellare. Facile autem crediderim esse pium aliquem laicum, qui pro liberis suis religiose educandis brevem illam catechesin planamque conscripserit, sive manualet librum vel Eucheridium, ut veteres loqui solebant. Sub finem enim ait: *Ego quidem, filii mei dilecti, exposui vobis hæc sancta dogmata.... ut pro certo habeatis, quod is qui genui vos ita crederet, etc.* Quod ergo sanctum Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatione donaverit, id ex consuetudine est, qua sic Græci omnes sanctos etiam non monachos, aut certi instituti quod nos profiteamur, vocare pie et religiose consueverunt. Cum porro multus sit auctor noster in tradendo dogmate de cultu imaginum, liquet eum post synodum Nicænam II vixisse. Quare nec ante annum 791 illum ponendum censuimus. De revelatione Gregorii Thaumaturgi, vide quæ in eo scripsit Gallandius (b).

(a) Signatur K. I. estque chartaceus, quem Becuccius describit in præf. pag. 14, ac videtur

seculi xv.

(b) *Bibl.* tom. III, pag. 447, et proleg. pag. xxxv.

ΔΟΓΜΑΤΑ ΟΡΘΟΔΟΞΑ

ΑΠΕΡ ΕΞΕΘΕΝΤΟ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΑΠΟΣΤΟΛΟΙ

ΚΑΙ ΠΑΝΤΕΣ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ, ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΙ.

DOGMATA ORTHODOXA

QUÆ EXPOSUERUNT SANCTI APOSTOLI

OMNESQUE SS. PATRES, ATQUE OECUMENICI DOCTORES.

(GALLAND, *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 377.)

Πιστεύομεν, καθὼς ἐδαπτισθημεν εἰς Πατέρα καὶ Ἰῶν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὸν ἕνα Θεόν. Εἰ γὰρ καὶ Θεὸς ὁ Πατήρ, καὶ Θεὸς ὁ Υἱός, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο τρεῖς Θεοί, ἀλλὰ μία θεότης τρισυπόστατος. Ἐπὶ γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογοῦμεν μίαν φύσιν, μίαν ὑπερούσιον οὐσίαν, μίαν μορφήν, μίαν βασιλείαν, μίαν ἐξουσίαν, μίαν θέλησιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἐν κράτος, καὶ ἐν ἐξελμα τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀκίνητον, δι' ἀκινήσιας δὲ τὰ πάντα τῷ θείῳ αὐτοῦ προστάγματι κινεῖον, πάντων προνοητικόν· διὰ πάντων διήκουσαν τὴν ὑπέρθεον θεότητα, καὶ πᾶσι κατὰ τὸ συμφέρον οἰκονομοῦσαν, εἰ καὶ ἄγνωστα ἡμῖν εἰσι. Τρεῖς δὲ αὐτῆς ὁμολογοῦμεν τὰς ἁγίας ὑποστάσεις, τρία πρόσωπα, ἥτοι τρία ἄτομα, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο τὴν φύσιν, ἄλλο δὲ μᾶλλον καὶ ἄλλο τὴν ὑπόστασιν, οὐ φύσει διαφέροντα ἀλλήλων, ἰδιότησι δὲ μᾶλλον. Ἴδιον γὰρ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, ἴδιον δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ ἴδιον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ ἐκπορευτὸν. Οὐ τοῦ Πατρὸς ἐκστάντος εἰς Υἱόν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς γέγονε τοῦ Θεοῦ πατὴρ, ἢ μήτηρ, οὐδὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα γέγονε Πατήρ, ἢ Υἱός· ἀλλ' ἦν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται ὁ Πατήρ, Πατήρ, καὶ ὁ Υἱός, Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα ἅγιον· καὶ προσκυνῶμεν, καὶ ὁμολογοῦντες δοξάζομεν τὴν μακρὴν καὶ ὑπέρθεον θεότητα ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· καὶ τὰς τρεῖς ταύτας ὑποστάσεις ἐν μιᾷ θεότητι, καὶ οὐτε διὰ τὴν μοναρχίαν ἰουδαίζομεν, οὐτε διὰ τὴν ἀφρονίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἐλληνίζομεν. Οὐ λέγομεν δὲ ἐπὶ τῶν ἁγίων τῆς θεότητος ὑποστάσεων μεῖζον, ἢ ἑλαττόν, ἢ ὑποχρόνον· ἀλλὰ συνάναρχα ταῦτα δοξάζομεν καὶ σύμβρονα καὶ συναίδια· ἀνελλιπές γὰρ τὸ θεῖον καὶ πάσης ἐπέκεινα φύσεως καὶ χρόνου.

Πιστεύομεν δὲ, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθη ἐκ

(1) Confer. Basil. epist. lxxvii. Theophyl. in cap. x. Joan.

(2) Ἐξελμα, est eruptio, vis, impetus, seu percellissima mobilitas.

Credimus, quemadmodum baptizati (1) sumus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, unum Deum. Quamquam enim Deus est Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, non tamen idcirco tres Dii sunt, sed una divinitas, tres habens personas. In sancta enim Trinitate constemur unam naturam, unam supersubstantialiessentiam, unam formam, unum regnum, unam potestatem, unam voluntatem atque unam operationem, unum imperium unamque trium personarum immobilem quidem exaltationem (2), per immobilitatem autem omnia divino ipsius imperio moventem, omnibus providentem: per omnia secundum utilitatem administrantem, etsi hæc sint nobis incognita. Verum tres constemur ipsius sanctas hypostases, tres personas, sive tria individua: non aliud et aliud secundum naturam, sed aliud potius(3) et aliud secundum hypostasin: non natura, magis vero proprietatibus inter se differentia. Etenim proprium Patris est esse ingenuum, proprium Filii esse genitum, et est proprium Spiritus sancti esse procedens. Non Patre transeunte in Filium, nec Filius fuit Dei pater aut mater; neque Spiritus sanctus fuit Pater aut Filius: sed erat, et est, et erit Pater, Pater; Filius, Filius; Spiritus sanctus, Spiritus sanctus. Et adoramus et constentes glorificamus beatam et divinissimam deitatem in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, et tres has personas in una Divinitate, neque per monarchiam (4) cum Judæis, neque per trium personarum pluralitatem cum Græcis (5) sentimus. Non dicimus autem in sanctis hujus Divinitatis personis majus, aut minus, aut eubditum; sed omnes ipsa principio temporis carentes, uno in throno sedentes et coæternas glorificamus: indeficiens enim Divinitas est, et supra omnem naturam et tempus. Credimus autem quod Dei Filius genitus fuit a

(3) Potius penetrantem.

(4) H. e. singularitatem, quæ nempe trinitati opponitur.

(5) Vertendum erat idololatrias, gentilibus.

Ut igitur stent, quæ Constantinus prodit, omnino affirmandum, Cyprios exsilio sui, cujus epocha iniiit anno 648, annos 32 censentibus, præpositum Joannem Cypri archiepiscopum Hellesponto provinciæ, in qua αὐτοκρατορία jura exercebat, idque vero ex auctoritate concilii vi œcumenici anni 680 quinquennio post, anno scilicet 685 patrios lares revisisse imp. Justiniani opera, qui eam ad rem oratores miserit ad Habdimelech, quibus feliciter admodum exiit legatio. Quapropter (ut in viam redeam (si passus Constantinopolitanus pontifex e patriarchia sua divelli maximam Hellesponti provinciam, in qua Joannes archiepiscopalem gereret magistratum, quidni, antequam mactus illa fuerit, extincto Sardiæ episcopo, ea sibi Ecclesia crederetur, ubi archiepiscopum ageret, eoque magis, quod tum temporis Justinianæ I exarchia a Romana patriarchia defecerat, atque Constantinopolitanæ adjudicata, uti mox dicam? Hæc locum non habent œcumenicæ v. synodi temporibus; cum Cypro nulla importata a Barbaris calamitas, mansuetoque Constantinopolitani imperatoris sceptro obediret. Quid igitur restat, ut plane affirmemus, Gregorium synodo vi œcumenicæ interfuisse, in qua Monothelitarum hæresis proscripita, atque orco devoti Sergius, Pyrrhus, Paulus, Petrus Constantinopolitani, Cyrus Alexandrinus, Theodorus Faranitanus episcopi Monothelitarum capita, quorum aliquot diserte nominat, cum Leontius, tum Metaphrastes, et epitomastes Vitæ: ut frustra sit Caietanus, qui hoc ipsum, quod ad causam suam non conduceret, in suspicionem vocavit?

XXVIII. Sed ecce, inquit Caietanus, adhuc fulcrum superest, quo sententia fulciatur de Gregorii Vita sub Justiniano I Aug. procusa, quatenus in eodem Leontii Commentario tam manifesto legitur, illum sub eo Justiniano vixisse, quo imperante magna synodus habita Constantinopoli, quod de uno Justiniano I affirmari possit, sub quo peracta v. synodus œcumenica; nam vi convenit, cum rerum Constantinopoli potiretur Constantinus Pogonatus. Scilicet hoc magnus ille Achilles argumentorum, quo Caietanus vel mille Hectoras prosternere confidit. Quid igitur agam? Christe Deus, fidem tuam, Christe Deus, ago tibi gratias, supra quam dici queat, maxime: amicum numen sentio tuum, quo perfusus Caietani verba nullo omnino diluam negotio. Evolvamus Leontii Historiam, illudque expendamus, equando **312** imperatoris nomen primo prodiderit, ut tandem illud pateat, quam improbe Caietanus ex eo contenderit, Gregorium nostrum duxisse ævum sub Justiniano I. Sane imperatorem primo laudat Leontius, tacito tamen nomine, cum scribit: *Inde post aliquot dies per Constantinum petiit* (Gregorius) *ab archiepiscopo, ut ipsum fausta precatus dimitteret: is vero Gregorium accersitum rogat, expectare velit aliquantulum: inimicum hominem in medio tritici catholicæ Ecclesiæ seminasse zizania: mandasse piissimum imperatorem, ut colle-*

gæ episcopi præsto essent ad radicibus vellenda, quæ existerant zizania. Insuper cum hæc mox addit, præterito insuper Augusti nomine: *Ita multas Constantinopoli beatus vir edidit cum ad dicendum, tum ad laudandum compositas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures fama pervaderet.* Hactenus ea de Gregorio narrat Leonius, quæ ante concilium gesta; nam statim excipit: *Inde post multos dies adsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes: Romanus vero, quippe gravi morbo detentus, libellum mittit propria manu conscriptum.* Sed aliquando tandem imperatoris nomen prodit, cum ea exsequitur, quæ post synodum acta: *Confecta porro (inquiens) sacrosancta synodo Gregorio omnes gratulari... at præter cæteros incredibile cepit ex homine desiderium piissimum imperator noster Justinianus, senatusque universus.* Ex hoc quod Caietanus putarit, eundem hunc imperatorem fuisse qui Gregorio gratulatus, atque illum qui et concilium jussit, et de Gregorii virtute famam exceperit, ut inde conficiat, Justiniano I Constantinopoli imperante eadem in urbe diversatum Gregorium, eoque interfuisse synodo v. œcumenicæ, nullo modo probandus. Si Justiniani Aug. nomen protulisset Leontius, cum vel synodum indixisse, vel famam inaudisse Gregorii memorat, certe quidem esset, cur merito sanctissimum hominem ad Justiniani I tempora revocaret: sed enim quod illud usurpat in rerum narratione, quæ magnam synodum consecuta, libere dicimus, sædissimo vitio laborare egregii viri opinionem. Porro illud constat ex Theophane accuratissimo Græcarum rerum scriptore, Justinianum II a patre Constantino Pogonato Augustum renuntiatum, ea dignitate ejectis Heraclio et Tiberio fratribus, anno imperii sui 15, quod iniiit anno 668, mense Julio. Cum igitur mense Julio anni 680 Constantinus Aug. regni sui annum 13 inchoarit, eodem anno desinente, vel novo 681 in imperii consortium ascitus Justinianus F. a patre, hoc est, novulum synodo confecta. Huc et illud accedit, datam Joanni Cypri archiepiscopo Hellesponti provinciam vi in synodo, auctore Justiniano Rhinometo, quod diserte traditum a Constantino Porphyrogenneta capite 47 **D** *De adm. imp. a nobis antea integre producto: Έγένετο οίκονομία παρά τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανῶς ἐν τῇ ἀγίᾳ Ἐκτῆ συνόδῳ.* Inde fit Justinianum, antequam synodus dimitteretur, jam Augustali ornatu dignitate, in cujus gratiam Constantia Cypri, Justinianæ sive Justinianopolis novæ nacta nomen eadem in synodo. Negat hoc Nicephorus lib. xvii. cap. 28 *H. E.*, qui ab Justiniano I nomen illud partum scribit honoris ergo Theodoræ uxoris, quam domo Cypriam perhibet. Verum non ea viri auctoritas, ut vel ingratis assensum a me extorqueat. Ait ille, Constantiæ, quod Theodoræ Aug. cum præbuerit, idem usovenisse, atque Achridi Justiniani Aug. patriæ, archiepiscopali scilicet affectam dignitate ab Justiniano I, quod manifeste falsum;

cum longo ante tempore Constantiæ metropolita *αὐτοκεφαλός* archiepiscopus audierit, quod a nobis demonstratum. Si lapsus in via tam plana, quid mirum, ubi salubræ? Neque desunt indicia, quæ Nicephori hallucinationem detegant. Enimvero tres numerantur Justinianæ: Achrus, quæ I, Cyprus, sive Constantia, quæ II, Carthago, quæ III, eoque ordine a Georgio Codino percensentur: Πρώτη Ἰουστινιανῆ Ἀχρὺς, δεύτερα ἡ Κύπρος, καὶ τρίτη ἡ Καρχηδών. Achridem, et Carthaginem ab Justiniano I novum obtinuisse nomen patet ex ejus novel. xi, collat. 2, n. 6, tum ex lib. 1, c. *De offic. præf. præf. Afr.* Lis igitur de una Constantia. Atqui cum hæc ordine dicatur 2, cum a Patribus vi synodi nova appellatur Justiniana can. 39, ὥστε τῆν νέαν Ἰουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον εἶχει τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ut nova Justiniana jus habeat Constantinopolis, non immerito hinc conficio, Justinianam dictam Constantiam ab Justiniano II, non I. Si enim a I, haud novam illam vocassent concilii Patres, quando eam ordine sequebatur Carthago, quæ vere nova, siquidem Constantia ab Justiniano I denominata. Quod igitur synodi vi Patres Constantiam dicant νέαν Ἰουστινιανούπολιν argumento est, novum illud fuisse nomen, quo tum donata Constantia, eamque idcirco secundam dictam Justinianam, quæ revera temporis respectu tertia, quia patria Augusti, quo nomine præponenda fuerit Carthagini, incolumi manente Achridi Justinianæ I nomenclatura, quia Justiniani I patria. Non solum igitur, quod Justinianus II a synodi vi Patribus voverit dandam Cypri archiepiscopo Hellespontum provinciam cum *αὐτοκεφαλίας* jure, ostendit, eorum tempore jam Augustum salutatum illum, sed etiam quod ab iisdem Patribus νέαν Ἰουστινιανούπολιν usurpetur Constantia, cum nova urbis nomina ab Augustis imponerentur. Proin cum in Anastasiana Agathonis vita legimus: *Ita discidio sublato* (loquitur vero de rebus in synodo Trullana, hoc est vi œcumenica gestis) *civilique inter Christianos bello composito, Joannes episcopus Portuensis die Paschate, coram principe 313 ac Patriarcha in Ecclesia beatæ Sophiæ missam latine celebrat omnibus acclamantibus piissimorumque laudes prædicantibus;* hosce Augustos omnino interpretere Constantinum patrem, et Justinianum filium, qui a patre imperii collega renuntiatus, in privatam vitam abactis Heraclio et Tiberio fratribus. Quare quod Caietanæ sententiæ firmissimum erat fundamentum, plane corrui, cum Justinianus, quem præcipue nominat Leontius et Metaphrastes, non magnus ille habendus, sub quo œcumenicum v concilium coactum, sed Constantini Pogonati F., quo in regni consortium a patre recens vocato magna synodus vi confecta.

XXIX. Quanquam plura non desiderantur, quo liqueat omnibus, Gregorium sub Justiniano II Constantini patris collega vi synodo œcumenicæ interfuisse, eoque omnino explodendam Caietani opinio-

nem ad Justiniani I tempora elevantis, operæ tamen pretium facturum me duco, si reliqua, quæ Caietano opposui, mihi non æque adversa ostenderit. Atque omnium primum characterem illum feræ vii, quo insignis dies 11 Septembris, cum Gregorius Roma redux in Agrigentorum emporium appulit, causæ nostræ momentum addere non leve, detegam; eamque ob causam novum instituum Canonem ab anno 682, in quo primus absolvitur Gregorii pontificatus annus, ad 711, qui ultimus Justiniani II Aug., in eoque statum, quæ proposito nostro conducant.

An. Chr.

682. Desinit Agatho P. M. die 19 Januarii caruitque Romana, Ecclesia successore annum 1, m. 7, d. 5. (Anast. Biblioth. in Agath., auctor Chron. Fossænovæ, quamquam erret in emortuali anno designando, alii.)

683. Leo II Siculus P. M. creatur die 10 Aug., qui pontificatum gessit m. 10, d. 18. (Anast. in Leon.)

684. Leo II obit 28 Junii, cui succedit post interpontificium mensium 3, d. 18, Benedictus II. (Idem.)

685. Moritur Benedictus II 15 Martii, eique sufficitur Joannes V, 25 Julii.

686. Decedit Joannes V, 15 Aug. Composito partium dissidio pontificatum init Conon Siculus 21 Octobris

687. Vixit Conon usque ad 22 Septembris, extinctoque schismate P. M. renuntiatur Sergius Panormitanus 18 Decembris.

688.

689.

690.

691. Mense Octobri Romam navigat Gregorius stupri delatus, P. Max. judicium subiturus, quam ingressus Novembri mense, ibique statim in carceres conjicitur a Sergio.

692.

693.

694. 20 Aprilis, hoc est postridie Paschatis, concilio sistitur Gregorius, cognitaque causa innocens judicatur, inde abit Constantinopolim.

695. Peragit Pascha Constantinopoli; hinc Romam discedit, quo pervenit 20 Julii. Tandem ad ecclesiam suam proficiscitur, adpellit ad Acragantem fluvium 10 Septembris, postridie abit in Agrigentorum emporium, quod attingit eademmet die, feria vii.

Hoc anno Justinianus II Aug. regno pellitur ab Leontio, mense Julio. (Theoph.)

696.

697.

698. Absimarus Tiberius Aug., exacto Leontio. (Idem.)

699.

700.

701. Sergius P. Max. e vivis excedit 29 Octobris eique subrogatur Joannes VI

702. A
 703.
 704.
 705. Joannes VI fato fungitur 7 Januarii, cui Kal. Martiis succedit Joannes VII.
 Justinianus II iterum regnat.
 706.
 707. Joannes VII mortem obit 17 Octobris: die sequenti successor eligitur Sisinnus, qui hominem exiit 16 Novembris; tum 23 Decembris Constantinus P. M. salutatur.
 708.
 709.
 710. Constantinus pontifex migrat Constantinopolim.

711. Idem Romam regreditur 24 Octobris. Hujus anni exitu, vel sequentis initio Justinianus Aug. occiditur.

XXX. Nunc in memoriam revocetur, quod antea diximus, Gregorium menses admodum 5 supra annos 2 Romæ a pontifice detentum carceribus ob delatum stupri ejus nomen. Certe quidem, cum a Gregorio seiscitatum fuerit ab episcopis Cyzici, et Corinthi, qui Romæ aderant a Constantinopolitano missi patriarcha juri dicundo in Gregorii ipsius causa, quot annos in ergastulo transegisset, fatetur ille annos 2, menses 4. Sed tum tamen e Sicilia delatores nondum advenerant, qui una cum Gregorio in judicium vocandi. At cum dies tandem et Gregorio, et accusatoribus, et mulierculæ, quæ cum conflictam consuevisse, dicta, dicta vero postridie Paschatis, impurissima illa mulier, quæ malo dæmone districta paulo ante quam Gregorius Agrigento solveret Romam perducendus, quæque eo ipso die, quo et Gregorius, et delatores, et ipsa adeo concilio 314 adstitere, fassa tandem calumniam, Gregorii precibus Deo solutis dæmone liberatur, planum omnibus fecit, se annos 2, menses 6, tetro genio correptam, quo tam perditæ imposturæ pœnas lueret. Age igitur, si furiis agitata femina annos 2, menses 6, si capta illis paulo antequam Gregorius Romam navigaret, exime mensem unum ex sex, qui satis admodum sit maritimo itineri conficiendo, apparetque, Gregorium mancipatum Romæ carceribus annos 2, menses 5. Atque isthuc est, quod nostra in causa maneat necesse, eoque evidens constat, characterem illum feriæ VII, in quam incidit 11 Septembris dies, quo Gregorius ad Agrigentinum emporium pervenit, in unum annum 695 concurrere, quem frustra in Caietani Chronologismo perquisivimus.

XXXI. Porro Gregorius carceribus addictus Romæ mansit sub uno, quod ante vidimus, pontifice annos 2, menses 5. Ex concilii sententia innocens judicatus postridie Paschatis, Constantinopolim paulo post proficiscitur, ubi Pascha celebrat, indeque regnante adhuc Justiniano II Romam abit, quo pervenit 20 Julii, atque hinc in Siciliam solvens Agrigentinum subit emporium 11 Septembris,

ita ut annos prope 4 procul ab Ecclesia sua exegerit. Hæc ex Leontii Historia. Jam ab anno 682 ad 711, qui ultimus Justiniani II annus, 11 Septembris dies in feriam VII incurrit anno 689 cyclo solis 26, anno 695 cyclo solis 4, anno 700 cyclo solis 9, anno 706 cyclo solis 15. Atqui anno 689 Gregorii reditus ad Ecclesiam suam adjudicari nequit; si enim reversus Agrigentum anno 689, indidem igitur discessit anno 685 exeunte, simulque judicium de eo institutum postridie Paschatis anni 688. At enim a præcipite an. 685 ad 688 tres numerantur pontifices, Joannes V, Conon, Sergius; cum tamen sub uno duntaxat Gregorius et carceribus oclusus, et calunnia tandem vindicatus. Neque annus 700 ad causam nostram facit: quo enim anno Constantinopoli Romam rediit Gregorius, rerum potiebatur Justinianus II, cum tamen ab anno 698 ad 705 Absimarum Tiberium Constantinopoli imperaret. Contumax itidem est annus 706, ex eo enim fieret in judicium vocatum Gregorius anno 705 ab Joanne VII, qui pontifex audierat paucos ante dies, hoc est Kal. Martiis, cum ex Leontio discamus, pontificem illum, qui iudex in concilio præfuit, in quo Gregorii causa dijudicata, non alium ab eo fuisse, qui in custodias coniecit. Restat igitur annus 695, qui nullis intricatus ambagibus. Ab 18 Decembris anni 687 ad 20 Octobris anni 700 Romanum gesserat pontificatum Sergius, simulque ad mensem Julium anni 695 in Constantinopolitanos res dominatus Justinianus II, unde intelligis, quam nullis impeditus sit difficultatibus Chronologismus noster. Patet enim exacta omnia sub uno pontifice Sergio, vereque Constantinopoli adhuc imperasse Justinianum II, cum inde Gregorius recessit, Romam petiturus. Nam si regressus Romam 21 Julii, Constantinopoli profectus est mense minimum Junio, cum tamen Justinianus imperio pulsus ab Leontio mense Julio: En igitur pro nobis unis stantem characterem illum feriæ VII cum 11 Septembris concurrentis, qui, uti demonstravimus, in Justiniani I annis Caietani sententiæ nunquam suffragatus.

XXXII. At, inquires, si anno 695 Constantinopoli digressus Gregorius dimidia Agrigenti parte donatus ab imp. Justiniano II, unde sumptus suppetere novo templo, episcopique domui ædificandis, equa illa Augusta, quæ viri æmulata liberalitatem, et sua addidit Gregorio munera, scilicet amplissima? Hic certe hæreo, cum me destituit historia. Memoratur quidem tum temporis Augusta Anastasia, sed quæ tamen Justiniani mater, non uxor. Perhibetur etiam Justiniani conjux Augusta Theodora, Chagani Chazarix soror, sed eam duxit anno 703, cum regno exsularet, 6 annum Constantinopoli regnante Absimaro Tiberio, coronavitque una cum Tiberio F. anno 705, quo imperio restitutus (Theoph. in Chronogr.) sumptis cum de Leontio, tum de Absimaro supplicis, sane quam horrendis. Quid igitur? nunquid in eadem in-

gressi nassam, atque Caietanus? Sed vide, quam facile elabamur, quod Caietano non contigit. Quis sibi suadeat, Justinianum hunc ab anno 685, quo solus regnare cepit extincto patre Constantino, et quidem natu jam grandem, ad 695, quo regio exutus imperio a Leontio, nullum iniisse conjugium, expectasse tandem exilium, quo tædis copularetur? Sed enim cum Justinianus I Theodora viduatus, annum agebat 66, vixit enim annos 82, regnavit 58, menses 7, dies 10, erepta sibi fato Theodora anno regni sui 22, ut ea in ætate vero propius non sit, nuptias renovasse. Quare ut historicorum silentium de nova post Theodoram Augusta Justiniani I favet viduitati, in qua, sublata sibi Theodora, ad mortem usque manserit, ita nullum nobis facessit negotium, quominus putemus, non unicam, non primam Justiniano II nuptam Theodoram, neque hunc cælibem vitam duxisse ad annum usque 705, quo ætatis numerabat 34, quippe, cum solus regnare cepit, 16 natus annos erat. (Theoph. ibid.)

XXXIII. Quid nunc tandem de Corinthio episcopo, qui Constantinopolitani patriarchæ, hoc est Callinici legatus Romæ iudex assedit in Gregorii causa? Notum illud, Romanæ patriarchiæ tres singulari jure paruisse exarchos in Oriente, Corinthium, Thessalonicensem, 315 atque Justinianam I, cujus quidem exarchia ex parte Thessalonicensis coaluit, idque ex Justiniani I, quod ante ostendimus, auctoritate. Sed Romani episcopi in Justinianæ I exarchiam jura desiere, pessumdatis a Bulgaris Ecclesia, qui eas occuparunt regiones: cum vero anno 861 religio in Bulgaria restituta Michaelis regis opera, reclamante frustra Romano patriarcha, sublata Bulgarorum Ecclesia Constantinopolitano archiepiscopo, eaque de re decretum scriptum anno 859 in synodo viii œcumenica, Constantinopolitana vii, obtinentibus licet Romani pontificis legatis. Tandem vero sub Basilio II Porphyrogenneta, Achridis, sive Justinianæ I exarchus αὐτοκέφαλος audiit, ita ut nulli pareret patriarchæ, uti discimus ex Nili Doxopatrii notitia patriarchatum, quam edidit Stephanus Moynius in sylloge variorum opusculorum. Thessalonicensem, et Corinthiam exarchiam, quemadmodum et Siciliam, et Calabriam, e Romana patriarchia avulsas vulgo volunt ab Leone Aug. Isaurico, quo injuriam ulcisceretur a Gregorio II Romano episcopo sibi illatam, cujus opera Italiam ab eo defecisse traditum. Sed longe ante hæc tempora laudatus modo Nilus factum isthuc scribit, de Constantinopolitano patriarcha disserens, cujus hæc recito Latio donata: *Rarsus ex Occidentali diocesi duo exarchi similiter, reliquis metropolitans subjectis, multo præstantiores se subjecerunt, Thessalonicensis nempe, et Corinthius, quos secuti sunt metropolitæ reliqui, et archiepiscopi, qui sub illis erant.... Sicilia præterea, et Calabria se Constantinopolitano supposuerunt, et sancta Secerina, quæ et Nicopolis dicitur.... An-*

A nexæ itaque Siciliæ, Calabr.æ. sancteque Severinæ sedes throno Constantinopolitano a Romano avulsæ, cum Barbari deprehendo papa Romam spoliū factant in proprios usus converterunt, quemadmodum et Creta sub Romano cum esset, Constantinopolitano facta est. Nihilominus pontifex viles quasdam partes, et episcopatus nonnullos in Sicilia, et Calabria habere deprehenditur; metropoles enim, et urbes in eadem illustriores ac digniores Constantinopolitanis possidebat usque ad Francorum adventum. Sic etiam in Longobardia (hoc est, transtiberina) et Apulia, et in omnibus iis regionibus maximas metropoles ante possidebat Constantinopolitanus, reliquas Romanus, ut regiones illæ per partes possiderentur; namque melodus ac poeta dominus Marcus a Constantinopolitano missus fuisse comperitur. Cum autem universæ Longobardiæ ducatus, quæ vetas Hellas erat, sub imperatore erat Constantinopolitano, papa vero separatus sub aliis gentibus vivebat, propterea patriarcha Ecclesias obtinebat; nam Brundusium et Tarentum a Constantinopolitano sacerdotibus accipiebant, idque nullum latet. Cum vero Franci hunc ducatum occuparunt, tunc Romanus in omnibus hisce ecclesiis ordinationes tenuit; in iis enim regionibus, quas Constantinopolitanus imperator obtinebat, vel postea a barbaris gentibus recuperabat, jure patriarcha Constantinopolitanus ordinationes habebat, cum Roma modis omnibus a Constantinopoli alienata aliis sese submisisset. Papam vero partes aliquas antea in Sicilia obtinuisse, manifestum fit ex Vita sancti Gregorii Agrigentinarum urbis, quæ nunc Gregentium dicitur, episcopi: in ea siquidem scriptum est papam sanctum Gregorium Agrigentinarum episcopum ordinasse; sed eo tempore Roma nondum penitus separata erat a Constantinopoli. Tenebat itaque multos ab hinc annos Constantinopolitanus ex parte et Siciliam, et Calabriam, et papa paucula quædam, quemadmodum et in Longobardia, usque ad separationem; tunc enim separatus est ab his regionibus papa usque ad Francorum adventum. Haud sum gravatus tam multa afferre, quia non pauca in iis animadversione dignissima.

XXXIV. Principio falsi arguuntur, qui Romanæ patriarchiæ distractionem ab Leonis Isauri temporibus repetunt, cum multo antequam Roma penitus a Constantinopolitano imperatore defecisset, jam illud usuvenisse doceat Nilus: neque tamen illa defecerit, nisi sub Leone Isaurico anno 726, quo ducem, cui rerum summa credita, sibi senatus populusque elegit, quamquam post in officium iterum redacta, donec anno 774 Constantino Copronymo Aug. regium imperium prorsus excusserit, in pontificis sui jura sese dedens (V. Pag. ad an. 796 et 799); qui aperte Nilus testatur, accessisse Siciliam, Calabriam, Cretam Constantinopolitano patriarchæ, cum Barbari deprehendo papa Romam spoliū factam in proprios usus converterunt; itidemque scribit in Longo-

hardia transtiberina, Apuliaque principes Ecclesias Constantinopolitano episcopo adhæsisse, Romano Barbaris maxime obnoxio, hæcque in ea conveniunt tempora, quæ Leonem Isaurum præcesserint, cum scilicet Longobardi reges Italian, atque ipsam adeo Romani ærumnis cumularunt. Certe anno 658, cum Paulus metropolita Cretæ, quæ Thessalonicensis exarchiæ portio, irritam habuerit Joannis Loppensis sua in provincia episcopi provocationem ad Vitalianum papam, quid hoc est, nisi in Vitaliano patriarchæ sui personam haud agnovisse? Adeone rerum imperitum, vel insanum nobis illum fingamus, quem vel fugerit, quod et Cæsareis, et ecclesiasticis cautum legibus, licere episcopo a metropolitæ judicio ad patriarchicum tribunal appellare, vel, cum illud probe nosset, prohibuerit tamen legitimum judiciorum cursum? Si hæc non demus, affirmandum tandem, Joannem Loppensem episcopum non ideo ad Vitalianum appellasse, quod in eo sui patriarcham, sed quod universæ Christianorum **316** Ecclesiæ caput profiteretur; intercessisse Paulum appellationi, quia raro ad Romanum pontificem provocatum ab iis episcopis, qui alii subessent patriarchæ, quin turbæ exortæ; quando invidiosæ semper appellationes ad Romanum episcopum; adeo ut ne ipsi quidem Afri illas siverint; et tamen eorum Ecclesia Romanæ patriarchæ contributa; quia primis Ecclesiæ sæculis, perinde se gesserunt Carthaginienses episcopi Africanæ Ecclesiæ exarchi, atque suis in diocesis Alexandrini, Antiocheni, Ephœini, Cæsarienses, Heraclienses, quando nullum imperium supra exarchicum majus: neque tandem subjectos sese Romano patriarchæ sensere, nisi ex auctoritate Justiniani I Aug., qui novellam edidit constitutionem **123**, qua Romanæ patriarchiæ jura in universas Occidentis Ecclesias, in quarum censum reposita Africana, diffusa, quemadmodum par fatum antea tulerant Miana, Pontica, Thracica Ecclesia, quarum exarchi Constantinopolitano patriarchæ cervices subdidere, qui ipsorum jura adoptavit, cum prius merus foret suffragator episcopus Europæ provinciæ metropolitæ, hoc est Heraclensis episcopi, qui simul exarchus Thraciæ dioceseos ex Europa, Thracia, Hæmimonte, Rhodope, Mæsia II, Scythia provinciis compactæ, eoque nomine jus Constantinopolitanum patriarcham ordinandi perpetuo mansit in Heraclensi episcopo, qui honoris ergo dicitur *προέδρος τῶν ὑπερτίμων*. Quare concludimus anno 658 Cretam provinciam, quæ una ex 6 unde conflata Thessalonicensis exarchia, distractam a Romani patriarchæ jurisdictione, eoque exemplo divinare possumus, an æque tum temporis defecerint Constantinopolitano patriarchæ provinciæ reliquæ ejusce exarchiæ, hoc est Macedonia I, Thessalia, Epirus vetus, Epirus nova, et Macedonia salutaris pars, tum adeo Achaia, quæ quondam pars Thessalonicensis, sive Illyricianæ dioceseos; subinde vero singularis audiit exarchia, cui præerat Co-

rinthius episcopus. Quid, quod secessionem illam Gregorii nostri tempestate, quem Leoni Isaur prævisse nemo dubitat, factam jam Nilus demonstrat, quo scribente notissima exempla omnia, quæ nobis, amissis temporum injuria monumentis, plane obscura; adeo ut ne Hydruntini ipsi, qui Ecclesiæ suæ res cum Ferdinando Ughello communicarent, aliquid subodorati de Marco episcopo, eoque omisus ab Ughello?

XXXV. Deinde ex eo, quod Nilus, ut ostendat aliquot in Sicilia Ecclesias superstitis quæ Romano pontifici parent, Gregorii Agrigentinarum episcopi producat inaugurationem a Romana patriarcha peractam, novum elicimus argumentum, quo ipsius ætatem, contra quam Caietanus sentiat, constabiliamus. Nemo mihi negaverit, Gregorii Magni tempore Siciliæ universæ Ecclesias uni Romano patriarchæ obtemperasse, quod ex ipsius epistolis constat. Atqui Gregorius pontificatum maximum ingressus anno 590, ab Justiniani I excessu 25. Si igitur Gregorius Agrigentinus sub Justiniano Aug. vixit, et eo quidem Justiniano quo rerum Constantinopolitanarum domino Sicilia partim Constantinopolitano, partim Romano subdia patriarchæ, si sub Justiniano I nulla omnino Siciliæ Ecclesia a Romani pontificis jure avulsa, quis non intelligat, unius Justiniani II ætati vindicandum? Quod si vero Justiniano II Aug., et in Sicilia, et in Longobardia transtiberina, et alibi, diminuta Romani patriarchæ jura, quæ sibi Constantinopolitanus arrogarit, quidni æque fateamur idem factum in Thessalonicensi et Corinthiaca potissimum exarchia, quando Leontius certissimus scriptor nobis prodit, Corinthium episcopum e conventu fuisse Constantinopolitano sub Callinico patriarcha, a quo legati sui munere Romam missus, ut de Gregorii crimine, cujus insinulatus, judicaret?

XXXVI. Equidem si aliquid hoc loco conjecturandum, non male dixerim, defectionem illam Ecclesiarum Illyrici, Achaia, Siciliæ, Calabria ad Constantinopolitanum patriarcham, factam sub Heraclio Constante II, et Pyrrho Constantinopolitano episcopo, Monothelitarum signifero, cujus quod *Ἐξοσῶν* et *τύπον* anathematismis devovisset Martinus papa, anno 649, in Naxum insulam primo asportatus, inde Constantinopolim, ubi injuriis omnibus cumulatus in Chersonesum tandem exsul mittitur, sic Constante Aug. jubente, qui Pyrrhi partes heresimque tuebatur. Tam secleste igitur animati cum fuissent in Martinum cum imp. Constantis, tum Pyrrhus patriarcha, quidni ad cæteras, quibus ille affectus, injurias illud accesserit, ad defectionem excitatas Siciliæ, Calabria, Achaia, Illyricique Ecclesias? Ecce Martinus ipse post damnatam ecthesin, et typum Pyrrhi, Joannem Philadelphicæ episcopum vicarium suum in Oriente renuntiat, quid hoc est, nisi evidentissimum argumentum, descivisse ab eo, et Thessalonicensem, et Corinthium exarchas, quibus perpetuo injunctus

Romani patriarchæ in Oriente vicariatus, aleoque dubiam eorum episcoporum, qui iis parent, quæque adhuc aperte non rebellassent, fidem fuisse, ut id tandem munus demandandum fuerit provinciæ episcopo extra eas exarchias posito; erat enim Philadelphicæ episcopus e syn. lo Lydiæ provinciæ, quæ Constantinopolitanæ patriarchiæ contributa. Hæc cum ita sint, desinat Caietanus dicam dicere Leontio, quod anxium animi Pontificem, quid rerum gereret, uti manifesta sibi fieret Gregorii innocentia; hæc consuluisse dicat Marcum abbatem, qui quondam Hierosolyma Gregorium deduxerat: *Audi me, domine, tuique servi consilium accipe: neque enim de homine nos ferre iudicium possumus, nisi archiepiscopi Constantinopolitani, itemque piissimi 317 imperatoris accedente consilio . . . Probatum pontifici consilium, quare litteras ad piissimum imperatorem nostrum Justinianum, sanctissimumque archiepiscopum Constantinopolitanum accurate scribit, advocansque duos episcopos, qui cum sancto Gregorio in concilio (h. e. Constantinopolitano) una fuerant, datis quæ ad iter usui fuerant, Constantinopolim dimittit.* Non hæc concoxit Caietanus; *Quid enim (inquit) Romano pontifici cum imperatore Orientis et patriarcha Constantinopolitano, in iis, quæ ad iudicia spectarent, cum episcopis, et præcipue sedi Romanæ subjectis, quales fuisse episcopos Siciliae certum est eo tempore? Atqui quod certum prædicat Caietanus, hoc ipsum est quod plane negamus, si quidem ad Justiniani II tempora respiciamus.* Tunc enim vero omnis ferme Siculorum Ecclesia Constantinopolitani episcopi auctoritati obsequens, licetque Agrigentina Romanas adhuc partes tueretur, tamen nescimus quæ scædera ab utroque patriarcha sancta, unde iurium fines circumscripti. Neque illud verum, quod tantopere exaggerat Caietanus in episcoporum iudiciis nihil imperatoribus tributum: imo vero nimium quantum iis tributum, ut liceret, et episcopos delegare, qui causas cognoscerent, et appellantes audire, iisque consulere. (V. Euseb. E. H. lib. x, cap. 5; Marcum, *De conc. sac. et imp.* lib. vii, cap. 9.) Nonne hoc satis, ut cordate sese gessisse Marcum abbatem cum Romano pontifice dicamus, qui auctor rem deferendi ad imperatorem, quando, modo volupe illi fuerit, episcopum poterat deligere, qui Gregorio jus diceret, quin eo in iudicio vel minimum sibi arrogaret Romanus pontifex? Quapropter videat Caietanus, ecquo jure suspectam vendidit Leontii narrationem, quam crambem recoquit, quoties res in sententiam suam non cedunt. Utrum hoc probandum, iudicent subactæ doctrinæ capita: ego magni viri manibus æterno studio addictus, quæ e re mea sunt, exsequar.

XXXVII. Postquam tam multa dixerim vindicandæ Gregorii ætati, quid adhuc superest, nisi ut mantissam dem, quo tantupi negotium conciliatur? Age vero Sergius pontifex, perspecta Gregorii innocentia, simulque sanctitate prodigiorum effetrice, illum sibi accersit, et: *Quid tibi (inquit), fili, repen-*

damus pro omnibus, quæ nobis Deus per te tribuit? Ac nosti jam dimidium nostræ urbis partem, itemque episcopatum sancto ac principi apostolo, qui hic est, subjacere? Rem prorsus ita habere affirmat Gregorius. At pontifex, Mecum ipse statui jam, quæ peculiaris nobis est, mediam urbis nostræ partem a sancto, divino, sempiternaque laude digno imperatore nostro Constantino apostolorum principi donatam, per te nunc Deo, temploque abs te ædificando attribuere . . . inde advocati a pontifice Ecclesiæ dilecti, primoresque urbis, cumque assedissent, una cum pontifice scripsere librum, quem a synodi episcopis, cunctaque Ecclesia obsignatum beato Gregorio dedere. Hic Caietanus vitiatam lectionem incusat; non putat, non patitur pontificem tam large liberalem. **B** Audit Metaphrastem cum Leontio convenire; nec duobus tamen testibus penes illum fides. Est tamen, excepta suscipione, nullus illi ensis, quo testimonium jugulet. Tantum concedit, elargitam a pontifice prædiorum partem, quorum Romana Ecclesia in Sicilia potiretur. Neque pontificis modo liberalitatem coercet, sed etiam imperatoris. Cum Gregorius Roma sese Constantinopolim contulisset, eo admirationis fuit Justiniano Aug., ut cum ab eo petiisset locum sibi in Agrigentina urbe tribueret, ubi novum poneret episcopale templum, quandoquidem quod supererat, sacrilegis incestaverat Leucius quidam hæreticus in Laodicensi synodo proscriptus, qui, se absente, pseudo-episcopum gesserat: *Ecce, inquit, imperator, dimidiam urbis partem, quæ pia subest imperio nostro, per te Deo damus, dicamusque, uti ædem Deo fidem, episcopiumque, ubiubi libuerit, instaures. Inde decerni donarique Gregorio locum multasque possessiones jubet.* Non hæc historica fide scripta censet Caietanus, sed oratorie, hoc est υπερβολικώς. Nos contra, cum nullo videamus fulcro firmari Caietani suspicionem, rem, ut plane sonat, interpretamur. Sed quod in causam venit, consideremus.

XXXVIII. Ait igitur Sergius pontifex dono ab sese donari Gregorium ex dimidiata Roma, quæ a Constantino Augusto apostolorum principi elargita, mediam partem. Sed quis, oro, iste Constantinus, qui donum illud obtulit? Numquid Magnus ille, qui Christiano populo pacis astrum affulsit? Longe abeunt hoc indicando Leontiana verba. Perpende hæc Sergii, quæ protulisse docet Leontius, *imperatore nostro Constantino, tum videris, donationis auctorem Constantinum aliquem prædicandum, quo imperante et Sergius et Gregorius vixerint; qui enim nostrum dixerit imperatorem Sergius, cuius potestati nunquam fuerit obnoxius? Porro Caietanus, Leontium Gregorio ætate æqualem demonstraturus, eo maxime nititur argumento, quod imperatorem Justinianum nominans nostrum usurpet, quod nemo damnarit. Jurisconsulti Ulpianum suum ad Antonini Caracallæ referunt tempora, quod in l. 32 De donationibus inter virum et uxorem, nostrum dicat illum imperatorem: Imperator noster Αατοκ-*

nus Aug. ante excessum Saceri patris sui, oratione in senatu habita, fuit auctor censendi, ut aliquid ex juris rigore laxetur; neque alia incessum via in aliorum ætate definienda. Itaque si Constantinus ille, qui Romanam Ecclesiam dimidia urbe donatam voluit, jura dixit, cum Sergius ævo frueretur, nunquam impetraverit Caietanus, ut Gregorius Justiniani I **318** temporibus adjudicaretur. Nullus ante Justinianum I Constantinus Aug., qui in res Romanas dominatus, nisi Magnus ille, Christianarum rerum præsidium: nam ad Constantinum filium quod attinet, nullum illi imperium datum in Italia, sed in Galliis, Britannia, atque Africa proconsulari. Quod si ab anno 337, quo Constantinus Magnus excessit, ad 360, ante quem Gregorio diem Romæ dictam non putat Caietanus, anni omnino intercedunt **223**, nullo pacto ascribendus Gregorius annis Justiniani I, sub quo neque ipse, neque Romanus pontifex dixisse poterant, imp. Cæs. Constantino Magno quondam paruisse. Quod si ad Justiniani II tempora differamus Gregorium, statim occurreret Constantinus Aug. Justiniani pater, piissimus vere, Ecclesiæque bono natus, quem imperantem coluerint et Sergius, et Gregorius. Illic igitur Constantinus primum omnium dedit, donavitque B. Petro apostolo dimidium Romæ, hoc est τῶν ἁρισμένων συνηθειῶν, sive Canonis, quem repræsentaret Romanus populus, unde sumptus sufficerent, queis Ecclesia erat opus, non secus atque deinde Justinianus F. Agrigentinae Ecclesiæ, quo novum et templum, et episcopi ædes exstruerentur, dimidiam Agrigenti partem dedit, in qua, super tributa, quæ populus penderet, nil demum intelligas, nam datum adeo imperii jus suspicari non licet, cum una eademque civitas duobus parere dominis plane monstruosum, neque donum donatum seu Romano, seu Agrigentino episcopo, sed Petro et Deo, ut Ecclesiæ impensis consuleretur; quod diserte in Agrigentina donatione significatum, neque secius de Romana affirmandum.

XXXIX. Atque hic gratulari mihi liceat litterarum civitati, singulari ornata beneficio ab Leontio nostro, cui gratiæ eo nomine sane quam miræ habendæ. Quotus enim quisque est, qui nesciat, quas dividias excitarit Constantini Aug. donatio, qua aucta fertur Romana Ecclesia? Sunt qui illam hypobolinæ sugillent, sunt qui ut germanissimam Constantini scripturam amplectuntur, sunt qui depravatum legitimum opus dicitent, sed iis, qui subditivam illam volunt, nondum compertum equo e fonte fabula illa eruperit. Tandem vero aliquando facem hisce tenebris depellendis prætulit Leontius noster testimonio, quod auro contra pretiosius, quodque frustra Caietanus sollicitat. Ex eo intelligimus, Romanam Ecclesiam a Constantino Pogonato donatam dimidio canonis, quem populus Romanus in fiscum Cæsareum inferebat. Sed enim, cum temporis processu Cæsarem potentia in Italia, atque ipsa urbe labefactata rueret, non mihi dubium, quin

Romani pontifices pedetentim principale jus invaserint: cumque certum illud, Constantinum quemdam Cæsarem dimidium Romæ apostolicæ Ecclesiæ tribuisse, inde bella arrepta occasio novam eudendi donationem, cujus auctor non Constantinus Pogonatus, sed Magnus perhiberetur, quique non consuetudinum dimidium, in quo dimidia Roma significata, dederit, sed omnem plane urbem cum jure gladii: neque Romam tantum, sed, ut magnificentior donatio appareret, provincias non paucas, quibus alia insuper supplementi loco addita, ut Romani pontificis principatus æquis conditionibus illustraretur. Quare ad cætera, quæ Constantinianam profligent donationem cujus non una prostant exemplaria, testimonium Leontii accedat, quod non modo impudentissimi impostoris fraudem detegit, sed equo e semine monstrum illud natum, quod tot sæcula ob oculos hominum versatur.

XL. Hæc cum ita sint, quid restat amplius, ut effecta viribus dicatur Caietani opinio de Gregorio Agrigentinarum episcopo Justiniano I compare? Tam multa cum illam oppugnent, contra omnia conspirent ad declarandum, vitam Gregorium produxisse sub Justiniano II, quis tam insane obfirmato sit animo, qui in Caietani verba nihilominus juret? Nemo unus ex vetustis scriptoribus Gregorium ad Justiniani I tempora rejecit, Nicephoro Callisto excepto, lib. xvii, cap. 27 H. E. At quis iste Nicephorus? Sæculi xiv scriptor, qui tot splamata commisit in ecclesiasticis rebus enarrandis, ut nonnisi cum tædio ab acris judicii viris ejus Historia legatur. Ausim igitur Leontianam fidem in discrimen vocare tam lubrico testimonio, quod tot alia oppugnant? Præter Epitomasten Gregorianæ vitæ, et Menologium Basilianum, ab Leontio sunt Simeon Metaphrastes, Menologium Græcum a Gueliino Sirlito Latine versum, Nicetas monachus Studita, quos tamen Caietanus sententiæ suæ auctores laudare non veretur. Hæccine σύνομαχῶς feremus, an cum Terentiano Simone dicamus (in Andr. act. v, sc. 3):

Ita prædicat? ingentem confidentiam!

XLI. Metaphrastes tam liquido, quam lux ipsa, scripsit, interfuisse Gregorium magnæ synodo Constantinopolitanæ, quæ convenit Monothelitis orco devovendis, potissimum vero Cyro, Sergio, Pyrrho, Paulo Monothelitarum principibus; simulque vitam egisse Justiniano Aug. imperante. Quid hoc est, nisi nobiscum sentire Metaphrastem? sed enim illum ratus Caietanus ad eas adductum iri rationes, modo contaminatam diceret narrationem de synodo adversus Monothelitas coacta. Equur (malum) calamitas ista, qua effictim pressus cum Leontius, tum Metaphrastes? Corruptus Leontii Commentarius, ubi percensetur Gregorius inter theologos cooptatus, qui summo in consensu Monothelitas proseriberent; depravata hoc ipso in loco Gregorii vita, quam Metaphrastes concinnavit. Mira res, cui non credant, nisi qui fuerint e gente

Meneni. Sed, ut hæc omittantur, satis superque A docet Metaphrastes Gregorium nostrum in eam synodum **319** convenisse, in qua res acta contra Monothelitas : nam ait ab ea abfuisse cum Romæ, tum Sardinæ episcopos, quippe morbo implicitos : et Romanum quidem legatum misisse, qui sui personam obiret. Hæc non cædunt, nisi in synodum vœcumenicam ; nam quod v attinet, neque legati a pontifice missi, qui synodo præessent, neque hic Romæ considerat, sed ipsa in urbe regia, quod a nobis demonstratum. Quia re improbum opus desudat Cajetanus, cum Metaphrastem in partes suas protrahere pertentat.

XLII. Neque candidius fatum expertus, cum suppetias advocat a Græco Menologio Sirletano, e quo non video, quid emungat, quod ad suam faciat causam. Ex eo hæc recitat, quæ scilicet leguntur ad **23** Novembris : *Commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex urbe Agrigento, piis atque hospitalitatis et elemosynarum studiosissimis parentibus ortus. Annos natus decem et octo desiderio venerandi sancta loca Hierosolymam petiit, ibique a sancto Macario diaconus factus reversus est Byzantium; postea Romam venit, ubi episcopus Agrigentinus creatus est, quo munere præclure functus, multis editis miraculis, in summa senectute migravit ad Dominum.* Hoccine magnum illud testimonium, quo tantopere gestiat Cajetanus? eone nomine obelo dignum habitum Menologium aliud, Basilii Aug. editum jussu, ubi disertim indicat vixisse Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto? perinde vero ac, quia Sirletanum Menologium Justinianum nominavit nulla cognomenti accessione, idcirco confugiendum ad Justinianum I, excluso penitus Justiniano II. Sed cognosce, quæ commiscatur, uti suam, quoquo modo possit, sententiam tutetur. Videt eodem in Sirletano Menologio ad **19** Decembris mentionem fieri de sancto Gregorio Agrigentino, atque hinc statuit duos Gregorios Agrigentinos episcopos, unum, hoc est Leontianum, qui vixerit Justiniano I Aug., eique arrogat elogium, quod ad **25** Novembris in Sirletano Menologio legitur ; alterum Justiniani II regno vindicat, quem meminisse idem Menologium putat ad **19** Decembris ; quo discrimine neglecto factum ait, ut priori partim imputata sint, quæ unius secundi propria, atque ex duobus unus coaluerit Gregorius. Argute satis, sed vere nihil. Si Menologium Sirletanum ad **19** Decembris vel minimum innueret de ejus, quem laudat, Gregorii ætate, esset unde nobis gratularemur de comperta ejus Gregorii ætate, quin tamen Leontianum a Justiniani II temporibus dimoveremus. Porro, Gregorio nostro prævisse sive unum, sive plures Gregorios Agrigentinos sidera, docet cum historia translationis beatæ Agrippinæ ab eodem Cajetano exhibita t. I Vitarum SS. Siculorum, quæ nobis suppeditat sub Valeriano, et Gallieno Augg. Gregorium quendam Agrigentinos episcopum, tum Leontius

noster, qui de Gregorio Romæ appulso Panormi cum Felice episcopo, a quo Agrigentino in throno locaretur, scribens hæc inquit : *Igitur in proprio episcopio commorantur, cui ab sancto Gregorio nomen erat, quod certe olim Agrigentinae Ecclesiae fuerat, Libertinum appellatum.* Agrigentinese episcopium Panormi positum, quemadmodum Libertinum antea dictum à Libertino episcopo Agrigentino : um primo, ita Gregoriani nomen subinde excepisse a Gregorio quodam ejusce civitatis episcopo non immerito aucupari licet. Huncce celebrat Sirletanum Menologium ad **19** Decembris, an illum de quo laudata Agrippinæ historia, si quidem alius ab eo, quem obiter nominat Leontius, an alium quemvis, modo non nostrum, cujus notitia interierit? Adtingat Cajetanus sub Justiniano I quotquot voluerit Gregorios Agrigentinae Ecclesiae episcopos, dum Leontianum a Justiniani II ætate non sollicitet, si sartam tectam velit Leontianæ Historiæ fidem. Atque hæc locum obtinent, si quidem Cajetano deus Gregorium, cujus Menologium Sirleti meminit ad **19** Decembris, alium ab eo esse, cujus res per summa capita **25** Novembris percensentur. Quid si unus idemque fuerit? quoties in Menologiis occurrit cum Græcis, tum Latinis, ut de uno sanctitatis fama illustri homine bis terve in anno mentio fiat? Si Gregorius, qui tantumdem indicatur **19** Decembris, ab eo differt, cujus vita præcise describitur **25** Novembris, cur illaudatus omittitur? oportebat sane et hujus res gestas leviter attingere. Quapropter si ne unco quidem raptari queat Sirletanum Menologium sustinendæ Cajetani causæ, si et isthuc Basiliano recentius, nullum enim illo antiquius, quis tam insubdæ mentis sit, quin intelligat, eadem Sirletanum dixisse, atque Basilianum Menologium, proindeque nostras in partes venire, a Cajetanis abscedere?

XLIII. Venio tandem ad Nicetam. Hic si immerer, male tempus ludam : cum enim ille prodit (lib. *Contra Latinos* t. VI *Antiq. lect.* Henr. Camisii) Gregorium Constantinopolitanæ synodo interfuisse, imp. Cæs. Constantino Pogonato, pontifice vero Maximo Agathone, non possumus meliori advocacy causæ nostræ jura defendere. Cajetanus pro se stantem dicitat Nicetam, quia de eo locutum Gregorio certat, qui alius ab Leontiano. Verum enimvero Leontius non alium nobis laudat Gregorium, nisi qui vitam duxerit summo humanarum rerum Byzantii præposito Constantino Pogonato, ejusque F. Justiniano II regni consorte, sacrorum vero Romæ antistite Agathone ; ut ipsisimus sit Nicetæ Gregorius, atque Leontii, huncque duplicare juxta sit, atque nova intermundia Epicureis aggerere. Sed desinat aliquando Cajetanus quoniam gladio **320** nequit, volsellis pugnare, conari desinat revocare Gregorium ad Justiniani I ætatem, quod strenue oppugnat Leontius, e cujus commentario, quidquid de tanto episcopo novit posteritas, velut aqua e fonte, dimanavit.

Janique opus exegi, quod tantum veritatis ergo suscepimus, non quo minimum de Cajetani fama detraxeretur. Quæ in medium produxi firmissima, tutissima omnia, unde conficiatur Gregorium Justiniano II cum Constantino patre imperante Agrigentorum episcopum ab Agathone P. M. inauguratum, eodem Aug. sceptrum solo obtinente, Petrique in cathedra sedente Sergio calumnia vindicatum Romana in synodo, simulque a pontifice donatum dimidio Canonis Romani populi, quem maximo apostolorum

A Petro, conditæque ab ipso Ecclesiæ Constantini Aug. Pogonatus piissima liberalitate sacrum voluit. Indè intelligant Agrigentini, quod et tantus sibi obtigerit episcopus, quod et Ecclesia sua tam amplo, illustrisque munere aucta, acceptum referendum Panormitanis, viris et sanctitate et pontificatu maximo clarissimis, quibus in obsequentis animi monumentum collata gratiarum symbola laudum obeliscum ponant.

ANNO DOMINI DCCXCI.

ANONYMUS BECUCCIANUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XII, p. 41.)

Dominicus Becuccius præpositus Ecclesiæ sancti Felicis ad Imam, ex Bibliotheca Gabrielis Richardii edidit Florentiæ anno 1768 ex quodam ms. (a) libellum auctore incerto, cui titulus est *Dogmata orthodoxa, etc.* Scriptor ejus nusquam comparet. Gallandius noster in suis adversariis *Anonymum Damascenum* scripserat. Becuccius V. C. putat monachum fuisse (pag. 16), his ductus argumentis: primo quia teste Mabillonio, monachorum erat hinc inde a Patribus quædam decerpere, quæ alienis operibus subjungebant, ne ullæ in fine pagellæ vacarent in codicibus. Secundo quia Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatione allegat, quem constat in sanctæ Sabæ Laura monachi vitam gessisse. Hæc quanti sint, quisque facile intelligat. Visum mihi est a nomine editoris *Anonymum Becuccianum* appellare. Facile autem crediderim esse pium aliquem laicum, qui pro liberis suis religiose educandis brevem illam catechesin planamque conscripserit, sive manualementem librum vel Eucharidium, ut veteres loqui solebant. Sub finem enim ait: *Ego quidem, filii mei dilecti, exposui vobis hæc sancta dogmata..... ut pro certo habeatis, quod is qui genui vos ita crederet, etc.* Quod ergo sanctum Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatione donaverit, id ex consuetudine est, qua sic Græci omnes sanctos etiam non monachos, aut certi instituti quod nos profiteamur, vocare pie et religiose consueverunt. Cum porro multus sit auctor noster in tradendo dogmate de cultu imaginum, liquet eum post synodum Nicænam II vixisse. Quare nec ante annum 791 illum ponendum censuimus. De revelatione Gregorii Thaumaturgi, vide quæ in eo scripsit Gallandius (b).

(a) Signatur K. I. estque chartaceus, quem Becuccius describit in præf. pag. 14, ac videtur

sæculi xv.

(b) *Bibl.* tom. III, pag. 417, et proleg. pag. xxv.

ΔΟΓΜΑΤΑ ΟΡΘΟΔΟΞΑ

ΑΠΕΡ ΕΞΕΘΕΝΤΟ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΑΠΟΣΤΟΛΟΙ

ΚΑΙ ΠΑΝΤΕΣ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ, ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΙ.

DOGMATA ORTHODOXA

QUÆ EXPOSUERUNT SANCTI APOSTOLI

OMNESQUE SS. PATRES, ATQUE OECUMENICI DOCTORES.

(GALLAND, *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 377.)

Πιστεύομεν, καθὼς ἐβαπτίσθημεν εἰς Πατέρα καὶ Ἰῶν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὸν ἕνα Θεόν. Εἰ γὰρ καὶ Θεὸς ὁ Πατήρ, καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο τρεῖς Θεοί, ἀλλὰ μία θεότης τρισυπόστατος. Ἐπὶ γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογοῦμεν μίαν φύσιν, μίαν ὑπερούσιον οὐσίαν, μίαν μορφήν, μίαν βασιλείαν, μίαν ἐξουσίαν, μίαν θέλησιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἕν κράτος, καὶ ἕν ἔξελμα τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀκίνητον, δι' ἀκινήσια; δὲ τὰ πάντα τῷ θεῷ αὐτοῦ προστάγματι κινῶν, πάντων προνοητικόν· διὰ πάντων διήκουσαν τὴν ὑπέροχον Θεότητα, καὶ πᾶσι κατὰ τὸ συμφέρον οἰκονομοῦσαν, εἰ καὶ ἄγνωστα ἡμῖν εἰσι. Τρεῖς δὲ αὐτῆς ὁμολογοῦμεν τὰς ἁγίας ὑποστάσεις, τρία πρόσωπα, ἥτοι τρία ἄτομα, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο τὴν φύσιν, ἀλλο δὲ μᾶλλον καὶ ἄλλο τὴν ὑπόστασιν, οὐ φύσει διαφέροντα ἀλλήλων, ἰδιότησι δὲ μᾶλλον. Ἴδιον γὰρ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, ἴδιον δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ ἴδιον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ ἐκπορευτὸν. Οὐ τοῦ Πατρὸς ἐκστάντος εἰς Υἱὸν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς γέγονε τοῦ Θεοῦ πατὴρ, ἢ μήτηρ, οὐδὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα γέγονε Πατήρ, ἢ Υἱός· ἀλλ' ἦν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται ὁ Πατήρ, Πατήρ, καὶ ὁ Υἱός, Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα ἅγιον· Καὶ προσκυνῶμεν, καὶ ὁμολογοῦντες δοξάζομεν τὴν μακαρίαν καὶ ὑπέροχον Θεότητα ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· καὶ τὰς τρεῖς ταύτας ὑποστάσεις ἐν μιᾷ Θεότητι, καὶ οὕτε διὰ τὴν μοναρχίαν Ἰουδαϊζομεν, οὕτε διὰ τὴν ἀφθονίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἑλληνίζομεν. Οὐ λέγομεν δὲ ἐπὶ τῶν ἁγίων τῆς Θεότητος ὑποστάσεων μείζον, ἢ ἑλαττόν, ἢ ὑποχείριον· ἀλλὰ συνάναρχα ταῦτα δοξάζομεν καὶ σύμβρονα καὶ συναΐδια· ἀνελλιπές γὰρ τὸ θεῖον καὶ πάσης ἐπέκεινα φύσεως καὶ χρόνου.

Πιστεύομεν δὲ, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθη ἐκ

Credimus, quemadmodum baptizati (1) sumus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, unum Deum. Quamquam enim Deus est Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, non tamen idcirco tres Dii sunt, sed una divinitas, tres habens personas. In sancta enim Trinitate constemur unam naturam, unam supersubstantialiam essentiam, unam formam, unum regnum, unam potestatem, unam voluntatem atque unam operationem, unum imperium unamque trium personarum immobilem quidem exaltationem (2), per immobilitatem autem omnia divino ipsius imperio moventem, omnibus providentem: per omnia secundum utilitatem administrantem, etsi hæc sint nobis incognita. Verum tres constemur ipsius sanctas hypostases, tres personas, sive tria individua: non aliud et aliud secundum naturam, sed aliud potius (3) et aliud secundum hypostasin: non natura magis vero proprietatibus inter se differentia. Etenim proprium Patris est esse ingentum, proprium Filii esse genitum, et est proprium Spiritus sancti esse procedens. Non Patre transeunte in Filium, nec Filius fuit Dei pater aut mater; neque Spiritus sanctus fuit Pater aut Filius: sed erat, et est, et erit Pater, Pater; Filius, Filius; Spiritus sanctus, Spiritus sanctus. Et adoramus et confitentes glorificamus beatam et divinissimam deitatem in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, et tres has personas in una Divinitate, neque per monarchiam (4) cum Judæis, neque per trium personarum pluralitatem cum Græcis (5) sentimus. Non dicimus autem in sanctis hujus Divinitatis personis majus, aut minus, aut subditum; sed omnes ipsas principio temporis carentes, uno in throno sedentes et coæternas glorificamus: indeficiens enim Divinitas est, et supra omnem naturam et tempus. Credimus autem quod Dei Filius genitus fuit a

(1) Confer. Basil. epist. lxxvii. Theophyl. in cap. x. Jan.

(2) Ἐξελμα. est eruptio, vis, impetus, seu periclitissima mobilitas.

(3) Potius penetrantem.

(4) H. e. singularitatem, quæ nempe trinitati opponitur.

(5) Vertendum erat idololatriæ, gentilibus.

Patre ante omnia sæcula absque matre, sine corruptione atque passione, et per ipsum omnia facta sunt. Ultimis vero temporibus voluntate Patris, et cooperatione Spiritus sancti descendit Filius et Verbum Dei, et incarnatus est ex sancta Deipara, semperque virgine Maria, non mutatus in divinitate, neque eminentis humanæ naturæ assumptionem : sed Deus existens perfectus, factus est perfectus homo, intellectualis et animatus ; non deferens carnem (6) e cælo, ut impii quidam hæretici diciturunt, neque tanquam per tubum exiens ex sancta Deipara ; sed ab intemerata eam accepit Deipara, et ex ipsa natus est servans eandem Virginem etiam post partum, matris quidem expertus antea, patre vero carens postea ; unde duas ipsius generationes confitemur. Unum quoque ipsum dicimus Deum et hominem, non autem duas ejusdem esse hypostases prædicamus, velut impius effutire ausus est Nestorius cum asseclis ; sed unam ipsius dicimus hypostasim etiam post incarnationem. Sancta enim ejusdem caro in ipsius Verbi Dei subsistit hypostasi ; et hanc hypostasim habuit et habet ; quare confitemur unum et ipsum Deum et hominem Dominum nostrum Jesum Christum. Ipse enim est ungens et est unctus : ungens quidem, ut Deus ; unctus vero, ut homo. Christus (7) enim vocatus fuit in altera ejusdem generatione, non autem, ut Origeniani dicitant, ante sæcula. Dicimus autem et confitemur eum duplicem natura, scilicet perfectum Deum perfectumque hominem, passibilem quidem quoad humanitatem, impassibilem vero quoad divinitatem ; esurivisse, et sitivisse, et comedisse, et bibisse, et laborasse, et dormivisse sponte et secundum naturæ legem. Et tanquam Deus divina fecit et gloriosa : aquam vertit in vinum, oculos cæco aperuit, mortuos ad vitam revocavit, siccis pedibus super mare ambulavit, et cætera. Ut homo vero humana patravit. Duae ergo voluntates ipsius statuimus, duasque operationes, divinam atque humanam : et cum duas audieris in Domino voluntates, ne existimes esse inter se pugnantem ac contrarias ; verum ea volens faciebat humana natura, quæ divina ejus voluit voluntas : quæcumque enim volebat, poterat, ac faciebat ; non enim alterius indigebat. Sponte autem passus est, flagellatus, conpuitus et crucifixus, lancea in latere vulneratus, unde sanguis et aqua exivit, salutis conciliatrix, et velut homo mortuus est. Ut Deus vero surrexit sua ipsius voluntate, excitans, qui a sæculo dormierant, non omnes, sed dignos. Quadraginta autem diebus una conversatus est cum sanctis discipulis suis post resurrectionem, et convalescens cum eis assumptus est in cælum una cum immaculato suo et principe viventium corpore, videntibus sanctis ipsius discipulis. Credimus vero eumdem rursus venturum cum incomparabili gloria, ut ju-

A τοῦ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἀβρεύστως καὶ ἀπαθῶς, χωρὶς μητρὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ἐγένετο. Καὶ ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ συνεργείᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατήλθεν ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐσαρκώθη ἐκ τῆς ἁγίας θεοτόκου καὶ ἀει Παρθένου Μαρίας, ὡς τραπεὶς τῇ θεότητι, οὐδὲ φαντάσας τὴν οἰκονομίαν· ἀλλὰ Θεὸς ὢν τέλειος, γέγονε τέλειος ἄνθρωπος, ἔνους, καὶ ἐμψυχος ; οὐ κατενεγκὼν τὴν σάρκα ἐξ οὐρανοῦ, ὡς ἄθεοι ἐφησάν τινες τῶν αἰρετικῶν, καὶ ὡς διὰ σωλήνος διελθὼν ἀπὸ τῆς ἁγίας Θεοτόκου· ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἀχράντου Θεοτόκου ταύτης ἀνέλαβε, καὶ ἐγεννήθη ἐξ αὐτῆς, φυλάξας ταύτην Παρθένον καὶ μετὰ γέννησιν, ἀμήτωρ μὲν τὸ πρότερον, ἀπάτωρ δὲ τὸ δεύτερον. Ὅθεν δύο αὐτοῦ τὰς γενήσεις ὁμολογοῦμεν. Ἴνα καὶ τὸν αὐτὸν φάμεν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον. Οὐ δύο δὲ αὐτοῦ λέγομεν τὰς ὑποστάσεις, ὡς ὁ ἀσεβὴς ἐτόλμησεν εἰπεῖν Νεστόριος, καὶ οἱ οὖν αὐτῷ· ἀλλὰ μίαν αὐτοῦ λέγομεν τὴν ὑπόστασιν καὶ μετὰ σάρκωσιν. Ἡ γὰρ ἁγία αὐτοῦ σὰρξ ἐν τῇ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπέστη ὑπόστασις, καὶ ταύτην ἔχει καὶ ἔχει ὑπόστασιν· ὅθεν ὁμολογοῦμεν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ χρίων καὶ ὁ χρίομενος ; χρίων μὲν ὡς Θεὸς, χρίομενος δὲ ὡς ἄνθρωπος. Χριστὸς δὲ τότε ἐκλήθη ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ γεννήσει, καὶ οὐχ ὡς Ὀριγενιασταὶ λέγουσι, πρὸ τῶν αἰώνων. Λέγομεν δὲ καὶ ὁμολογοῦμεν αὐτὸν διπλοῦν τῇ φύσει, Θεὸν τέλειον καὶ ἄνθρωπον τέλειον, παθητὸν μὲν τῇ ἀνθρωπότητι, ἀπαθὴ δὲ τῇ θεότητι· πεινάσαι τε καὶ διψῆσαι, καὶ φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ κοπάσαι, καὶ ὑπνώσαι ἔκουσως καὶ νόμῳ φύσεως. Καὶ ὡς μὲν Θεὸς ἐπρατε τὰ θεῖα καὶ ἐνδοξα, τὰ ποιῆσαι τὸ ὕδωρ οἶνον, καὶ τὸ ὀμματῶσαι τυφλὸν, καὶ ἀναστῆσαι τοὺς νεκροὺς, καὶ περσεῦσαι ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἀβρῆχος ποσὶ, καὶ τὰ λοιπὰ· ὡς ἄνθρωπος δὲ ἐπρατε τὰ ἀνθρώπινα. Δύο δὲ αὐτοῦ δοξάζομεν τὰς θελήσεις, καὶ τὰς ἐνεργείας, θεῖαν καὶ ἀνθρωπίνην. Θελήματα δὲ δύο ἀκούσας ἐπὶ τοῦ Κυρίου, μὴ μαχόμενα, μηδὲ ἐναντιούμενα ἀλλήλοις νόει. Ἄλλὰ ταῦτά θέλουσα ἐπρατεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἅπερ ἡ θεῖα αὐτοῦ ἤθελε θέλησις· ὅσα γὰρ ἤθελεν, ἠδύνατο καὶ ἐποιεῖ· οὐ γὰρ ἔδετο ἑτέρου. Ἐπαθε δὲ ἔκουσως, ἐφραγγελώθη, ἐνεπτύθη, καὶ ἐσταυρώθη, ἐκεντήθη λόγῃ τὴν πλευρὰν, ἐπήγασέ τε ἐξ αὐτῆς αἷμα καὶ ὕδωρ, σωτηρίας πρόξενον, καὶ ἀπέθανεν, ὡς ἄνθρωπος. Ὡς δὲ Θεὸς ἀνέστη αὐτεξουσίως, ἀναστῆσας τοὺς ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένους, οὐ πάντας, ἀλλὰ τοὺς ἀξίους. Ἐπὶ ἡμέραις δὲ τεσσαράκοντα συνανέστραφη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀνάστασιν, συναυλιζόμενος αὐτοῖς, καὶ ἀνελήφθη εἰς οὐρανοὺς μετὰ τοῦ ἀχράντου καὶ σαρκικοῦ αὐτοῦ σώματος, ὁρῶντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ μαθητῶν. Πιστεύομεν δὲ πάλιν ἐλθεῖν αὐτὸν μετὰ δόξης ἀσυκρίτου κρίναι πάντας ὡς Θεὸς, καὶ ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Προσκυνοῦμεν

(6) De hoc errore Valentini vide sis Epiph. hær. 31 et Damascen.

(7) Ex Damasceno lib. iv *Orthod. fidei*, cap. 6,

p. 588. Consule Suicerum in Lex. vers. Χριστός. Et Basilium lib. v *Contra Eunomium*, tom. II, pag. 417.

δὲ αὐτοῦ τὰ τίμια καὶ ἅγια πάθη, δι' ὧν ἡμᾶς ἐτίμησε, δοξάζοντες αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ εὐλογημένον τὸ κράτος καὶ βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ὁμολογοῦμεν καὶ ἐν βάπτισμα εἰς ἄρεσιν ἀμαρτιῶν. Ἀμήν.

Ὁμολογοῦμεν δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ζωὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.

Ἰστέον, ὅτι ἀχώριστος ἔμεινεν ἡ θεότης τοῦ Λόγου τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός, καὶ ἐν καιρῷ τοῦ πάθους, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ, καὶ ἐν τῷ τάφῳ ἦν μετὰ τοῦ σώματος, καὶ ἐν τῷ ᾄδῃ μετὰ τῆς ἁγίας αὐτοῦ ψυχῆς, καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ πανταχοῦ ὡς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱός, τῆς θεότητος αὐτοῦ ἀπαθούς μινάσης. Καὶ ἐθέωσε τὴν αὐτοῦ σάρκα ἀσυγγύτως καὶ ἀφύρτως, ὁ αὐτὸς περιγραπτὸς καὶ ἀπερίγραπτος.

Ἐκθεσις θεολογίας, ἣν ἐμνήθη ὁ θαυματουργὸς Γρηγόριος παρὰ τῆς δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀει Παρθένου Μαρίας, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου καὶ εὐαγγελιστοῦ.

Εἰς Θεὸς, Πατὴρ Λόγου ζῶντος, σοφίας ὑπεστώσης, καὶ δυνάμειος, καὶ χαρακτήρος αἰδίου· τέλειος τελείου γεννήτωρ, Πατὴρ Υἱοῦ μονογενοῦς. Εἰς Κύριος, μόνος ἐκ μόνου, Θεὸς [ἐκ] Θεοῦ. Χαρακτήρ καὶ εἰκὼν Θεότητος, Λόγος ἐνεργῆς, Σοφία τῆς τῶν ὅλων συστάσεως περιεκτικῆς, καὶ δύναμις τῆς ὅλης κτίσεως ποιητικῆς. Υἱὸς ἀληθινὸς ἀληθινοῦ Πατρὸς· ἀόρατος ἀοράτου, καὶ ἀφθαρτος ἀφθάρτου, ἀθάνατος ἀθάνατου, καὶ αἰδίου αἰδίου. Ἐν Πνεῦμα ἅγιον, ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξιν ἔχον, καὶ διὰ Υἱοῦ πεφωγὸς, δηλαδὴ ταῖς ἀνθρώποις, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελείου τελεία, ζωὴ ζώντων αἰτία· ἁγίτης ἁγιασμοῦ χορηγός. Ἐν ᾧ φανεροῦται Θεὸς ὁ Πατὴρ, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ ἐν πᾶσι· καὶ Θεὸς ὁ Υἱός, ὁ διὰ πάντων. Τριάς τελεία, δόξη, καὶ αἰδιότητα, καὶ βασιλεία, μὴ μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριωμένη. Οὔτε οὖν κτιστὸν τι, ἢ δοῦλον ἐν τῇ Τριάδι, οὐδὲ ἐπεισαχτον, ὡς πρότερον μὲν οὐχ ὑπάρχον, ὕστερον δὲ ἐπεισελθόν. Οὔτε γὰρ ἐνέλιπέ ποτε ὁ Υἱὸς Πατρὶ, οὔτε τῷ Υἱῷ Πνεῦμα. Οὔτε ἠύξθη μόνος εἰς δυάδα (8), ἢ δυὰς εἰς Τριάδα· ἀλλ' ἄτρεπτος, καὶ ἀναλλοιωτος, ἡ αὐτὴ Τριάς αἰεί.

unquam Filius Patri : neque Filio Spiritus sanctus : neque aucta est unquam unitas in dualitate, aut dualitas in Trinitate ; sed immutabilis et invariabilis eadem semper manet Trinitas.

Ἰστέον, ὅτι φύσις, καὶ μορφή, καὶ οὐσία, ἐν καὶ ταυτὸν ἔστιν. Ὑπόστασις δὲ καὶ πρόσωπον καὶ ἄτομον, καὶ χαρακτήρ, ἐν καὶ ταυτὸν εἰσι.

Τὴν δὲ ἁγίαν Μαρίαν τὴν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν γεννήσασαν προσκυνούμεν καὶ σεβόμεθα,

(8) Hæc verba, οὔτε ἠύξθη μόνος εἰς δυάδα, quæ sunt in Codice, desunt apud Labbeum loco excitato.

(9) Conter. Tertull. lib. *De præscript.* Marcio plures indulgebant baptismos.

(10) Valentiniani carnis resurrectionem negabant. *Damascen. hæc. 31. Vid. et hæc. 34, 36.*

(11) Titulus sic habet in codice Richardiano ;

A dicet tanquam Deus omnes, et reddat unicuique juxta opera sua. Adoramus vero pretiosam ejusdem et sanctam passionem, per quam nos affecit honore, glorificantes resurrectionem ejusdem, benedictum imperium et regnum in sæcula sæculorum. Amen.

Confitemur etiam unum baptismum (9) in remissionem peccatorum. Amen.

Confitemur resurrectionem mortuorum (10), et vitam futuri sæculi.

Sciendum est, quod inseparabilis mansit divinitas Verbi a sancta illius carne, etiam tempore passionis, et in morte, et in sepulcro erat cum corpore, et in inferis una cum sancta ipsius anima, et in cælo una cum Patre, et Spiritu sancto, et ubique ut Deus, et Dei Filius, permanente impassibili sola ejusdem divinitate ; deificavitque suam carnem inconfuse, et non immistim, ipse circumscriptus, et incircumscriptus.

Expositio (11) Theologiæ, quam edoctus fuit Gregorius Thaumaturgus a domina nostra Deipara semperque Virgine Maria, et sancto Joanne Theologo et evangelista.

(12) Unus Deus, Pater Verbi viventis, sapientiæ subsistentis et potentia et characteris sempiterni : perfectus perfecti genitor, Pater Filii unigeniti. Unus Dominus, solus ex solo, Deus de Deo. Character et imago Deitatis, Verbum efficax. Sapientia constitutionis rerum universarum comprehensiva : et virtus atque potentia universæ creaturæ effectiva. Filius verus veri Patris ; invisibilis, ejus qui est invisibilis ; et incorruptibilis, corruptioni non obnoxii ; ac immortalis, mortis prorsus nescii ; et sempiternus, sempiterni. Unusque Spiritus sanctus ex Deo existentiam habens ; et qui per Filium apparuit, scilicet hominibus, imago Filii perfecti perfecta, vita viventium causa, sanctitas sanctificationis suppeditatrix, in quo manifestatur Deus Pater, qui super omnia est, et in omnibus : et Deus Filius, qui per omnia est. Trinitas perfecta, quæ gloria, et æternitate, ac regno, atque imperio non dividitur, atque abalienatur. Non igitur creatum quid, aut servum in Trinitate, neque superinductivum aliquid, et adventitium, quasi prius non existens, posterius vero adveniens. Non ergo defuit

Sciendum, quod natura, forma, et essentia unum et idem est : hypostasis, persona, individuum, et character unum et idem sunt.

Sanctam vero Mariam, quæ genuit Dominum nostrum Jesum Christum, adoramus et colimus,

sed in *Conciliis Labbei tom. I, pag. 863.* legitur : Ἐκθεσις πίστεως κατὰ ἀποκάλυψιν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νεοκαισαρείας. *Expositio fidei juxta revelationem Gregorii episcopi Neocæsareæ.*

(12) Vide Fabricium, *Bibl. Gr. tom. V, pag. 249.* Versionem hujus apocalypsis dedit Becuccius ex Ger. Vossio.

sicuti Dei matrem, ipsamque Deiparam manifeste prædicamus. Quicumque enim sanctam Deiparam Mariam matrem Domini nostri Jesu Christi, Deiparam non constitetur, anathema sit, et vehementiori et laboriosiori ultione damnatus sit: propterea quod contempsit solam honorandam, gloriosiore Cherubim, magnificentioremque Seraphim, omnium rerum creaturarum dominam. Pretiosam etiam et vivificam crucem adoramus; in ipsa enim crucifixus est Deus noster, ipsamque sanctificavit: siquidem eam deosculantes lumine et sanctificatione adimplemur. Sanctos vero angelos, videlicet omnes cælestes virtutes veneramur tanquam domesticos, servos, famulos, et ministros Dei, veluti per ipsos muro septi ac defensi, habentes eosdem præsidēs et custodes. Insuper adoramus et colimus sanctum Joannem Christi præcursorem, sanctosque apostolos, prophetas, martyres, venerabiles patriarchas, et doctores, sanctos, et justos, tanquam sinceros servos et amicos Dei nostri. Adoramus etiam sanctam imaginem Domini Jesu Christi, non ipsam Deum existimantes, sed tanquam imaginem ejusdem Christi et Dei nostri; scientes, quod imaginis honor refunditur in prototypum. Adoramus vero et veneramur sanctam imaginem immaculatæ Deiparæ, et ex ipsa recipimus sanctificationem et varias cum animæ, tum corporis curationes. Adoramus autem etiam sacras imagines sanctorum angelorum, omniumque sanctorum.

Sacrum vero donum, quod nos Christiani participamus, non est figura corporis et sanguinis Dei nostri Jesu Christi; sed illud idem est sanctum corpus, et pretiosus sanguis Domini; unde, qui ejusdem digne participes sunt, sanctitate et gloria Filii Dei adimplentur.

Orthodoxos vero sacerdotes, velut angelos Dei veneramur. Sanctas insuper martyrum atque omnium sanctorum reliquias, tanquam eosdem sanctos veneramur et colimus: etsi enim ossa nulla esse videntur, attamen remedia effundunt. Ita ergo credo: ita mea fert opinio: ita enim accepi a meis majoribus, et a beatis et sanctis generalibus magistris. Credo igitur quæcumque a sanctis apostolis prædicata sunt, et a magno Basilio, Gregorio Theologo, Leone papa Romæ, Athanasio, Cyrillo Alexandrino, Gregorio Nysseno, beatissimo Joanne Chrysostomo, et sancto Patre nostro Joanne monacho Damasceno, et reliquis theologis. Eos autem, qui eorum dogmatis fidem non habent, excommunico, tanquam impios et Dei inimicos. Etenim benedico quibus benedixerunt illi, et maledico quibus illi maledixerunt.

Cæterum ego quidem, filii mei dilecti, hæc sancta dogmata vobis exposui, quæ ex multis libris collegi; quæque compendiose explicui, ut eadem quotidie perlegatis, et ut ex his firmentur corda vestra in vera et orthodoxa fide; pro certo et comperto

ὡς Θεοῦ μητέρα, καὶ Θεοτόκον αὐτὴν τρανῶς ἀνακηρύττομεν. Ὅς τις γὰρ τὴν ἁγίαν Θεοτόκον Μαρίαν τὴν μητέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Θεοτόκον οὐχ ὁμολογεῖ, ἔχει τὸ ἀνάθεμα, καὶ ἐν τῇ σποδρότερᾳ καὶ ἐπιπονωτέρᾳ κολάσει καταδικασθεῖσθ' ἀνάθ' ὧν ἠθέτησε τὴν μόνην τετιμημένην, τὴν ἐνδοξότεραν τῶν Χερουδīm, καὶ τιμιωτέραν τῶν Σεραφīm, τὴν δέσποιναν πάντων ποιημάτων. Τὸν δὲ τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρὸν προσκυνούμεν· ἐν αὐτῷ γὰρ ἐσταυρώθη ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ ἠγάσεν αὐτόν· καὶ οἱ ἀσπαζόμενοι αὐτὸν φωτισμοῦ καὶ ἁγιασμοῦ πληροῦμεθα. Τοὺς δὲ ἁγίους ἀγγέλους, ἦγουν πάσας τὰς οὐρανίους δυνάμεις, προσκυνούμεν, ὡς οικεῖους, δούλους καὶ θεράποντας καὶ ὑπηρέτας τοῦ Θεοῦ, ὡς δι' αὐτῶν τετιχιζόμενοι καὶ φρουρούμενοι, ἔχοντες αὐτοὺς προστάτας καὶ φύλακας. Προσκυνούμεν δὲ καὶ τιμῶμεν τὴν ἁγίον Ἰωάννην τὸν πρόδρομον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, προφήτας τε καὶ μάρτυρας καὶ τοὺς ἀοιδίμους πατριάρχας καὶ διδασκάλους, ὁσίοις καὶ δικαίους, ὡς γνησίους δούλους καὶ φίλους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Προσκυνούμεν δὲ καὶ τὴν ἁγίαν εἰκόνα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ θεοποιούμενοι ταύτην, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν εἰκόνα, γινώσκοντες, ὅτι ἡ τῆς εἰκόνης τιμὴ εἰς τὸ πρωτότυπον διαβιβάζεται. Προσκυνούμεν δὲ καὶ ἀσπαζόμεθα τὴν ἁγίαν εἰκόνα τῆς ἀχράντου Θεοτόκου, καὶ ἐξ αὐτῆς λαμβάνομεν ἁγιασμόν καὶ ἰάσεις ποικίλας ψυχικῶς καὶ σωματικῶς. Προσκυνούμεν δὲ καὶ τὰς ἁγίας εἰκόνας τῶν τε ἁγίων ἀγγέλων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων.

Ἢ δὲ ἅγια δωρεὰ, ἥς μεταλαμβάνομεν οἱ Χριστιανοί, οὐκ ἀντίτυπός ἐστι τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' αὐτὸ ἐκεῖνο ἐστὶ τὸ ἅγιον σῶμα, καὶ τίμιον αἷμα τοῦ Κυρίου· ὅθεν καὶ οἱ μεταλαμβάνοντες τούτου ἄξιως, ἁγιασμοῦ καὶ διδξης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πληροῦνται.

Τοὺς δὲ ὀρθόδοξους ἱερεῖς, ὡς ἀγγέλους Θεοῦ τιμῶμεν. Τὰ δὲ ἅγια τῶν μαρτύρων καὶ πάντων τῶν ἁγίων λείψανα, ὡς αὐτοὺς τοὺς ἁγίους τιμῶμεν καὶ σεβόμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ὅσα γυνὰ δοκεῖ εἶναι, ἀλλ' ἐκβλύζουσιν ἰάματα. Οὕτως γὰρ ἐγὼ πιστεύω, οὕτως δὸξάζω· οὕτως γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τῶν προγόνων μου, καὶ ἀπὸ τῶν μακαρίων καὶ ἁγίων καὶ οἰκουμενικῶν διδασκάλων. Πιστεύω μὲν οὖν τὰ περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων κηρυχθέντα, καὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, τοῦ ἐν θεολογίαις Γρηγορίου, Λέοντος πάπα Ῥώμης, Ἀθανασίου, Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, Ἰωάννου τοῦ τριεμκαρίστου Χρυσοστόμου, καὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὶς ἡμῶν Ἰωάννου μοναχοῦ τοῦ Δαμασκηνοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν θεολόγων. Τοὺς δὲ μὴ πιστεύοντας τοῖς ὅγμασι τούτοις, ἀναθεματίζω, ὡς ἀσεβεῖς καὶ ἕθροὺς τοῦ Θεοῦ· εὐλογῶ γὰρ οὓς ἠλόγησαν, καὶ καταρώμασι οἱς καταράσαντο.

Καὶ ἐγὼ μὲν, τέκνα μου ἀγαπητά, ἐξεθέμην ὑμῖν τὰ ἅγια ταῦτα δόγματα, ἀναλεξάμενος ταῦτα ἀπὸ πολλῶν βιβλίων· ἃ τινὰ καὶ ἐν ἐπιτόμῳ ἐξεθέμην, ὡς ἂν ἀναγινώσκητε ταῦτα καθεκάστην, καὶ ἐκ τούτων στερεωθῆσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι· εἰς τὴν ὀρθόδοξον πί-

ετιν και ἀληθινῶν· ἔχοντες πληροφοριαν, ὡς ὁ γεννησας ὑμᾶς οὕτως ἐπίστευε. Καὶ ἐν τούτοις ἦν ἡ ἐλπὶς μου, οὐ μόνον ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, ἐπόταν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἔλθῃ ἐν ἀπειρῷ δόξῃ κρῖναι τὸν κόσμον, καὶ ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, παρισταμένῳ αὐτῷ ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων, τὸν δὲ ἄρχοντα τοῦ σκότους καὶ τὰ ὑπ' αὐτὸν ἀποστατικά πνεύματα, ταρτάρῳ καὶ αἰώνιῳ κόλασει παραδοῦναι σὺν τῷ Ἀντιχριστῷ.

ΟΡΟΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΟΡΘΟΔΟΞΙΑΣ.

Πιστεύοις Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, μίαν θεότητα, μίαν δύναμιν, μίαν ἐξουσίαν, μίαν θέλησιν, μίαν ἐνέργειαν, τουτέστιν ἓνα Θεὸν ἐν τρισὶ γνωριζομέναις ὑποστάσεσι, νοεραῖς, τελείαις, καθ' αὐτάς ὑπεστώσαις, ἀριθμῶν διαιρηταῖς, καὶ οὐ διαιρηταῖς θεότητι, ἔν γὰρ ἐν τρισὶ ἡ θεότης, καὶ τὰ τρία ἐν, τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης. Ὁμολογῶ δὲ καὶ πιστεύω τὸν ἓνα τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, προαιωνίως μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα ἀχρόνως, καὶ ἀσωμάτως, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου, σαρκὶ ἐμψυχομένη ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ, γενόμενον ἀνθρώπου κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· τέλειον ἐν θεότητι καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν ἀνθρωπότητι· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἐκ δύο φύσεων καὶ ἐν δυαὶ ταῖς φύσεσι γνωριζομέναις ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως.

ΕΚΘΕΣΙΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΕΝ ΣΥΝΤΟΜῳ.

Ἐρώτ. Πόσας φύσεις ὁμολογεῖς ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ ἀκτίστου Τριάδος;

Ἀπόκ. Μίαν φύσιν ὁμολογῶ.

Ἐρώτ. Πόσας οὐσίας;

Ἀπόκ. Μίαν οὐσίαν.

Ἐρώτ. Πόσας μορφάς;

Ἀπόκ. Μίαν μορφήν.

Ἐρώτ. Πόσα θελήματα;

Ἀπόκ. Ἐν θέλημα.

Ἐρώτ. Πόσας ὑποστάσεις, ἢ πρόσωπα;

Ἀπόκ. Τρεῖς ὑποστάσεις ὁμολογῶ, Πατρός, Υἱοῦ καὶ Πνεύματος.

Ἐρώτ. Τίς ἐκ τῆς ἁγίας Τριάδος ἐνηθρώπησεν;

Ἀπόκ. Ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος.

Ἐρώτ. Πόσας φύσεις ὁμολογεῖς ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος;

(13) Plausibiliter hinc inferas a parente aliquo pro liberis suis factam hanc collectionem.

(14) *Delic. Erudit. tom. I, pag. 283* Confer *Fa-lic. l. c.*

(15) Γνώρισμα etiam apud *Basil. epist. XLIII dis-*

habentes, quod et ille qui (13) vos genuit, sic credidit. In his profecto spes mea, non solum in praesenti saeculo, sed et in futuro; quando Dominus noster Jesus Christus verus Deus venerit cum immensa gloria iudicaturus mundum, et redditurus unicuique secundum opera sua, astantibus illi in timore et tremore superioribus virtutibus, principem vero tenebrarum, et qui sub ipso sunt rebelles spiritus in tartara et sempiternam ultionem traditurus una cum Antichristo.

DEFINITIO FIDEI CATHOLICÆ.

Ex Lat. versione Viri Cl. Jo. Lamii (14).

Credo in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialem, unam divinitatem, unam virtutem, unam potentiam, unam voluntatem, unam actionem, hoc est, unum Deum in tribus indicatis (15) personis, intellectualibus, perfectis, secundum seipsas existentibus, numero distinctis, sed non distinctis divinitate: una enim in tribus divinitas, et hæc tria unum, in quibus quæcunque sunt, divinitas est. Confiteor vero, et credo unum ex sancta et consubstantiali Trinitate Dominum nostrum Jesum Christum, unigenitum Dei Filium, ante sæcula quidem ex Patre genitum intemporaliter et incorporealiter; ultimis vero diebus propter nos, et propter nostram salutem incarnatum de Spiritu sancto ex Maria virgine et vere Deipara, carne animata anima rationali et intellectuali, et factum hominem per omnia secundum similitudinem, excepto peccato; perfectum in divinitate, et perfectum eundem in humanitate; consubstantialem Patri secundum divinitatem, et consubstantialem nobis secundum humanitatem: ex duabus naturis, et in duabus naturis indicatis (16), infuse, inconvertibiliter, indivisibiliter (17)

COMPENDIARIA FIDEI EXPOSITIO.

Inter. Quot naturas confiteris in sancta et consubstantiali et increata Trinitate?

Resp. Unam naturam confiteor.

Inter. Quot substantias?

Resp. Unam substantiam.

Inter. Quot formas?

Resp. Unam formam.

Inter. Quot voluntates?

Resp. Unam voluntatem.

Inter. Quot hypostases, seu personas?

Resp. Tres hypostases confiteor, Patris, Filii, et Spiritus sancti.

Inter. Quisnam ex sancta Trinitate homo factus est?

Resp. Filius et Verbum.

Inter. Quot naturas confiteris in Dei Filio, qui propter nos factus est homo?

inctionem personarum in Deo, notionem, aut proprietatem significat. Mox διαίρηται; aliis verte.

(16) Disinctis.

(17) Hactenus versio Lamii.

Resp. Duas naturas confiteor, Dei et hominis.

Inter. Quot substantias ?

Resp. Duas substantias confiteor, Filium consubstantialem Patri secundum divinitatem, consubstantialem vero nobis secundum humanitatem.

Inter. Quot voluntates ?

Resp. Duas voluntates, Divinam atque humanam.

Inter. Quot operationes ?

Resp. Duas operationes confiteor.

Inter. Quot hypostases ?

Resp. Unam hypostasim Verbi Dei.

Inter. Quot generationes ?

Resp. Duas generationes confiteor, alteram ante saecula ex Patre intemporaliter et incorporaliter, tanquam ex sole lucem, emicantem ex Patre.

Ἀπόκ. Δύο φύσεις ὁμολογῶ, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος.

Ἐρώτ. Πόσας οὐσίας ;

Ἀπόκ. Δύο οὐσίας ὁμολογῶ, ὁμοούσιον τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα.

Ἐρώτ. Πόσα θελήματα ;

Ἀπόκ. Δύο θελήματα, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος.

Ἐρώτ. Πόσας ἐνεργείας ;

Ἀπόκ. Δύο ἐνεργείας ὁμολογῶ.

Ἐρώτ. Πόσας ὑποστάσεις ;

Ἀπόκ. Μίαν ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου

Ἐρώτ. Πόσας γεννήσεις ;

Ἀπόκ. Δύο γεννήσεις ὁμολογῶ, τὴν προαιώνιον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ ἀσωμάτως ἐκλάμψαν ἐκ Πατρὸς, ὡς ἐξ ἡλίου τὸ φῶς (18).

(18) Cætera desunt : ac lege ἐκλάμψασαν.

ANNO CONTROVERSO.

PANTALEON

CONSTANTINOPOLITANUS DIACONUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca* ed. Harles, t. XI, p. 445.)

1. Pantaleon Græcus, atque magnæ ecclesiæ CPol. diaconus et chartophylax, inde Λατινῶφρων atque Dominicanorum ordini se ascribens a. 1252 (a), CPoli in ædibus fratrum Prædicatorum composuit libellum, Calecæ a quibusdam perperam tributum *De Græcorum erroribus*, quem Latine vulgavit Petrus Stevartius de promptum ex Bavaria bibliotheca, et sine nomine auctoris edidit in Auctario suo, Ingolstadt. 1616, 4, p. 555; unde recusum habes in tom. XXVI *Patrum Lugd.* p. 467-471. Pantaleonem esse auctorem, notavit Combefisius Præf. ad Auctarium novissimum, cui quare non assentiar causam nullam video. Unde etiam apparet, falli Margarinum de la Bigne, cui Pantaleo ad sæculum viii, nec minus Iodocum Coccium, a quo ad a. 850 rejicitur (b). Cætera Pantaleonis scripta sunt :

(a) Fabricium, qui affirmat Pantaleonem a. 1252 se ascripsisse Dominicanorum ordini, errare, nec falli Margarinum de la Bigne, aut Iodocum Coccium, a Fabricio culpato, Bandin. in *Cat. codd. Gr. bibl. Laurent.* 1, pag. 505, auctoritate cod. Laur. 9, plut. ii, ineunte sæculo xi conscripti (qui continet Pantaleonis *Narration. maximorum miraculor. SS. archangelorum*, n. 5, ap. Fabr.), et fide alius cod. plutei 4 ejusdem ferme vetustatis, motus affirmat. Idem judicat Mingarell. in *Cat. codd. Gr. Nanian.* pag. 47, de col. 58, qui partem *Orat. in exaltation. S. Crucis* continet, et sæc. ix exaratus est. — De Pantaleone, conf. Cav. diss. 4, ad *Hist. litter. SS. eccl.* vol. II, pag. 159, ad Basil. cui ætas Pantal. parum certa est, et Oudin. in *Comm. de SS. eccl.* tom. III, p. 229 sq. ad a. 1250. Mingarell. in *lud. ad Cat. codd. Gr. Nan.* Pantaleonem *presbyterum monasterii Byzantinor.* (uti diserte vocatur in *cod. Nan.* 73 n. 13; 151, n. 54,

C et alibi), a Pantaleone *diacono*, (uti dicitur in *cod. Nan.* 63, 30, et aliis), ut alii quoque fecerunt, distinguit. Sed Oudin. l. c. p. 230, cum Franc. Combefisio in *Apparatu*, s. auctoribus recensitis ante *Bibl. SS. Patrum concionatorum*, voc. *Pantaleon*, secus sentit, arbitrans, ab eodem Pantaleone partim presbytero, partim diacono, alias atque alias orationes et homilias fuisse conscriptas. HARL.

(b) Alius junior Pantaleon Ligarides, sive Ligaridus, Græcus et ipse, cujus epistolam ad Allium, citat Nic. Commenus p. 244, prænot. *Mystagog.* ubi virum doctum et orthodoxum vocat; licet pag. 246, non admodum æquum Latinis. Ejus *Apologia* pro Arcudio adversus Barlaamum prolixi Rom. 1657, 4. Alius Pantaleo, logotheta, ad quem Theodori Studite *Epistola*. FABR. V. Montfanc. *Bibl. Coislin.* pag. 525 et 525. — Pantaleon Nicomed. Martyr. V. supra vol. X, p. 505, ejus certamen in *cod. Mediolan. bibl. Ambros.* V. Monfanc. *Bibl.*

2. Homilia *ΕΙΣ ΤΑ ἅΓΙΑ ΦΩΤΑ*, *In sacra lumina*, incipit : Τὴν τῆς πανηγύρεως χάριν; exstat Græca et Latine in Micropresbyterico, p. 537, Basil. 1550, fol., et in Orthodoxographis utrisque a. 1555 et 1569, et in Auctario Ducæano *Bibl. Patrum*, tomo II, Paris. 1624, et in *Bibl. Patrum Morelliana*, tom. XII, atque Latine in cæteris *Bibl. Patrum* editionibus. [Conf. bibl. Leidens. Catal. p. 62, de edit. HARL.]

3. *In exaltationem S. Crucis*, incipit : Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἡ κτίσις ἀγάλλεται. Græce et Latine ex tribus codd. edita a Gretsero tom. II, *De Cruce*, pag. 1233, et not. pag. 2717, Ingolsta. 1616 fol.; et Latine in *Bibl. concionatoria* Combefisii, atque in *Bibl. Patrum*, tom. XII, edit. Lugd. p. 747. Græce obvia etiam hæc homilia in tomo VII, Chrysostomi editionis Savilianæ p. 661; Etonæ 1612, fol. FABR. V. supra, vol. VIII, p. 512 et vol. X, p. 247 mss.; Venetiis in cod. Naniæ. 38; pars tantum orat. in codd. 73, n. 13, et 104, n. 54. V. Cat. codd. Gr. Nan. p. 47, 149, et 315. — Taurin. in codd. 135, fol. 28. V. Cat. codd. Taur. Gr. p. 231. — Florent. in bibl. Laurent. col. 4, n. 7, plut. 4. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 520. — Vindobon. in cod. Cæs. 40, n. 3. V. Lambec. VIII, p. 822. — Secundum Cat. mss. Angliæ etc. vol. I, Oxon. in bibl. Bodlei, n. 294, cod. Oliv. Cromwel. 115, n. 28, *De inventionem crucis* sub Constantino et Helena, Augustis; — n. 2500, in codd. Bodl. *In exaltat. S. Crucis*, — n. 3383, in cod. Seldèn. 53, 9. *Laudatio S. Crucis*. — Mosquæ in cod. synod. 271, n. 3, V. Matthæi not. codd. Gr. Mosq. p. 169. Paris. in quatuor codd. bibl. publ. HARL.

4. *In transfigurationem Jesu Christi* homiliæ duæ. Prior incipit : Οἱ μὲν εὖ εἰδότες ἀθλεῖν, altera : Ἀγὼς μὲν ἔθονοῦ φωτὸς προηγούμενο. Utramque Græce et Latine primus vulgavit Combefisius in Auctario novo *Bibl. Patrum* tom. I, p. 1760, 1768, Paris. 1648, fol. Deinde Latine ex versione Combefisiana, tom. XII *Bibl. Patrum* Lugd., p. 748, 749. Posteriorem, quam elegantiorē Combefisius et fortasse alterius scriptoris esse judicat, mss. quædam tribuunt Cyrillo. FABR. Paris. in *Bibl. publ. cod.* 1197, n. 8, utraque oratio. — In cod. Mazar. 73, tribuitur altera Cyrillo Alexandr. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 1317 A. HARL.

5. Pantaleonis, diaconi et chartophylacis magnæ ecclesiæ *Narratio de miraculis sancti Michaelis*, latine edita a Lipomanno et Surio 29 Sept. Græce exstat in variis Bibliothecis, et citatur a Meursio, Cangioque in glossariis, meminit et Allatius, *De Simconibus* [p. 99, et 103]. Incipit : Μεγάλα τε καὶ πολλὰ καὶ ποικίλα καὶ τῆς ἀσωμάτου. FABR. V. supra vol. X, p. 199, et de alia, p. 200. Allat. *De Simcon. scriptis*, p. 103, cit. aliam, ἐγκώμιον εἰς τὸν — Μιχαήλ. inc. Ὁ τῶν ἁγίων πνευμάτων Κύριος et Gr. exstat in cod. Gr. Paris. 800, notantē Oudin. l. c. p. 230; ex Phil. Labbei, *Bibl. Nova mss.* ex Regis mss. part. 1, p. 75 : s. secund. Cat. mss. Paris. vol. II, in cod. 274, 2, ac Mosquæ in cod. 202, 1. (V. Matthæi Notit. cit. p. 127.) It. Florent. in bibl. Laurent. cod. 21 plut. 9, n. 4; sed incip. Ὁ τῶν ἁγίων πνευμάτων Κύριος. (Latine ap. Lipomanum et Surium d. 29, Sept.), n. 5 autem altera, cujus init. Μεγάλα καὶ πολλὰ καὶ ποικίλα : quæ etiam exstat ibid. in cod. 9, n. 9, plut. 11; et in cod. 4, n. 12, plut. 4. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 425, 503 ac 520. — Taurini, in cod. Reg. 70, fol. 240. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 166. — Romæ, in *Bibl. Patrum S. Basilii*, cod. 10, *De miraculis archangelorum*. V. Montfauc. *Diar. Ital.* p. 213, et *Bibl. biblioth. mss.* p. 195 D, et p. 700 E. In cod. bibl. Sfortianæ, *De mirac. Michaelis*. — Paris. in septem codd. bibl. publ. et in cod. 1519, n. 9. Pantal. *Historia miraculorum Gabrielis archangeli*, opera patrum. — Mosquæ in cod. synod. 171, n. 8. V. Matthæi, Not. cit. p. 103. HARL.

6. *Orationes sive homiliæ panegyricæ per totum annum in 12 mensium dies Dominicis et festis* mss. fuerunt CPoli apud Jacobum Marmoretum, principem, ut ex ejus Catalogo mss. apud Possevinum appendit ad *Apparatum*, p. 48, jam notavit Caveus. FABR. *Sermones*, Romæ in bibl. Vatic. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 154. C. HARL.

bioblioth. mss., p. 502 E. — Florent. in bibl. monasterii Annuntiatæ. V. Montfauc. *Diarium Ital.* p. 372. — Pantal. Vercelleus, medicus. V. infra in *Elencho medic. Vett.* vol. XIII, p. 357. — Henricus Pantal. Basileensis, theologus, medicus et hi-

storicus, nat. 1522, mortuus 1595; de quo plura scripsit Saxius in *Onom. lit.* part. III, p. 260 seq. Duo errores, ab eo in opere *De illustribus viris Germaniæ* commissos notat Lambec. *Comment.* p. 67, § 55 et p. 80, § 40. HARL.

NOTITIA ALTERA.

(COMBES. *Biblioth. Concionat.* t. I, p. 33.)

Pantaleon Presbyter Monasterii Byzantinorum, quem Margarinus et Colon. ponunt VII sæculo, Cœcilius a. 850, mihi incertæ ætatis, scripsit Sermonem in festum Exaltationis sanctæ crucis, quem Gretz. primus edidit, ex quo et repræsentato ad eum diem. Isue idem Pantaleon diaconus et chartophylax Magnæ ecclesiæ, cujus varii Sermones partim mihi, partim aliis editi, partimque non editi? Ita velle videntur Gretz., Possevinus, Margar. et alii. Mihi ipse non facile persuadeam. Proclive nimis, duos ejus nominis

CP. vixisse, sic officiis et rationibus distinctos. Diaconi exstant, in sancta lumina (id est, de Christo Domino et Joanne, in festo Epiphaniarum), in Dominicam Transfigurationem, Sermones duo, quos primum produxi in Auctario ex Reg. cod.; sed postea adverti in codice Em. card. Maz. alterum tribui Cyrillo, jamque stylo non satis convenire, alterumque altero elegantiozem monueram. Laudatio sancti Michaelis Archangeli, apud Lipomanum et Sarium, cui et narratio de miraculis ejusdem annectitur. Ait Possevinus, exstare illius CP. festivos Sermones ac Homilias in dies festos et Dominicas totius anni: penes quem fides. Leo Allatius nulla alia quam quæ recensui (imo nec omnia) in Romanis codicibus invenit.

ORATIONES.

I.

Pantaleontis magnæ Dei Ecclesiæ Diaconi, de luminibus sanctis (id est, de Domino Christo et sancto Joanne ejus præcursore) Sermo.

A

A'.

Πανταλέωντος διακόνου τῆς τοῦ Θεοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, λόγος εἰς τὰ ἅγια φῶτα.

(Ducæus, *Supplem. ad bibliothecam Patrum*. t. II, p. 442.)

Quæ festi hujus est gratia, nihil puto sermonis eam splendore indigere. Omni quippe orationis elegantia quæ in præsentiarum tractamus pulchriora sunt, nec sermo ullus tam venustus atque nostra hæc per se est panegyris. Quid etenim possit præsentis nostra solemnitate esse splendidius, ad quam et cœlestia ad celebrandum regna conveniunt, ad quæ regis desuper animus quoque accessit, in qua et terricolarum rex, abscondito diademate cum populo conversatur; imo qui dominus est universi, Christus ad captivum ducendum Satanam delapsus, tecta per humanam speciem divinitatis suæ majestate, cum populo Judaico cohabitavit, et baptismi se usui submittit, cum ipse sit baptizantis baptismus? Et sit, sicut foris apparet, hominum unus. Regum est secutus consuetudinem, qui dum præliæ insidiantur, deposita regia majestate, militari se habitu amittunt; sic universi quoque rex Christus ad venandum Satanam accedens, et ad conflictum feram incitans, abscondita quæ a congressu bestiam deterreret, divinitate sua (Haud enim si quidem cognovisset, accessisset) infirmam ostendit humanitatis naturam, per quam quasi cum imbecillo et captu facili congressura, in laqueum incideret. Sed hoc dissimulandi studium haud Joannem latuit, Spiritus ei gratia absconditam in carne divinitatem monstrante. Vide igitur qualiter a leum exclamet: « Mihi, inquit, opus est ut a te baptizer, et tu venis ad me! » Etsi, inquit, Ios lateas, mihi tamen factus es cognitus, novi tuam, o Domine, dissimulationem: cognosco qui intra te absconditus est, quoniam tuam cognovi majestatem, dum in utero adhuc matris gestarar. Magnum mihi foret solvere corrigiam calceamentorum tuorum, et tu mandas ut dexteram meam capiti tuo admoveam? Tui ego veni adventus præco, non carnis tuæ, quæ sine labe et macula est, sanctificator. Non ego ex iis sum qui tuam

τῆς τοῦ πανηγύρεως χάριν, τῆς ἀπὸ τῶν λόγων ὀρῶ μὴ δεομένην λαμπρότητος. Παντὸς γὰρ κἀλλίως λόγων τὰ παρόντα καλλίω, καὶ λόγος οὐδέεις ὁσῶς ὠρατός, ὡς αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ πανήγυρις. Τί γὰρ ἂν εἴη τῆς παρουσίας ἑορτῆς ὠραιότερον; Εἰς ἣν καὶ τὰ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὰ τῆς γῆς ἑορτάζουσι βασίλεια; Εἰς ἣν καὶ ἄνωθεν βασιλείως θυμὸς ἐπεδήμησεν; εἰς ἣν καὶ τῶν ἐπιγείων ὁ βασιλεὺς, τὸ διάδραμα κρῦψαι, συναναστρέφεται δῆμοις, καὶ ὁ τῶν ὄλων δεσπότης; Χριστὸς εἰς θῆραν τοῦ διαβόλου παραγεγόμενος, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ σκεπάσαι ἀξίωμα, τοῖς τῶν Ἰουδαίων συναυλιζέται δῆμοις, καὶ τὴν τοῦ βαπτίσματος ὑποκρίνεται χρεῖαν, αὐτὸς ἐν τοῦ βαπτίζοντος βάπτισμα· καὶ γίνεται, κατὰ τὸ φαινόμενον, τῶν ἀνθρώπων εἷς. Καὶ γὰρ βασιλεὺς ἐπίνομος, ἦν ἵνα ἂν εἰς θῆραν ἀπίωσιν, ἐν τῇ βασιλικῇ ἀξίᾳ στρατιωτικῶν περιτρεθεῖται σχήμα. Οὕτω καὶ ὁ τῶν ὄλων βασιλεὺς Χριστὸς, εἰς θῆραν τοῦ διαβόλου παραγεγόμενος, καὶ τὸ θηρίον πρὸς συμβολὴν ἐρεθίζων, κρῦψας τὴν ἀπόρριτον τῆς θεότητος θεότητα (οὐ γὰρ ἂν ἐκπερ ἔγνω, προσήλυτε), τὴν εὐχέριωτον δεικνύσει τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν, ἵνα ὡς εὐλήπτω προσελθὼν περιπέσῃ τῇ θῆρτι. Ἄλλ' ἡ τῆς προσποιήσεως τὸν Ἰωάννην οὐ διέλαθε τέχνη, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος αὐτῷ τὴν κεκρυμμένην ἐν τῇ σαρκὶ δεξιάν τῆς θεότητος. Ὅρα γοῦν οἷα πρὸς αὐτὸν ἀναβοᾷ: « Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς με; » Κἀν τούτους λανθάνει, ἐπιφῶσι, γέγονας γινώριμος, οἰδᾷ σου τὴν προσποίησιν, Δέσποτα. Γνωρίζω τὸν ἔνδον κεκρυμμένον, ἔγνω σου τὴν ἀξίαν ἐν μήτρᾳ βασταζόμενος εἶμι, μέγα μοι καὶ τὸ λῦσαι τὸν ἱμάτιον τῶν ὑποδημάτων τῶν σου· οὐ καὶ τῇ κεφαλῇ προτάγειν τὴν δεξιάν ἐπιπέσει τῆς σῆς ἡλθον παρουσίας ἐτοιμαστῆς, οὐχ ἀγαστῆς τῆς ἀναμαρτήτου σαρκὸς. Οὐκ εἶμι τῶν τῆν σὴν ἀγνοούντων ἀξίαν· ἐκ τῆς μητρὸς γαστρός σε μέλουσαν τίχτειν θεασάμενος, ἔκραζον: « Πόθεν οὗτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ Μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με! »

¹ Matth. III, 14.

ἄμυνός; παραγέγονας ἀφ' ὧν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· καὶ γὰρ τὴν σὴν μετὰ τοῦ κόσμου ὤρεαν ἀναμέλων. Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς με; Πρὸς τὸν πηλὸν ὁ χρυσός; πρὸς τὸν λύχνον ὁ ἥλιος; πρὸς τὸν σπινθῆρα τὸ φῶς, ἢ πηγὴ πρὸς τὸν πιεῖν ἐπιειγόμενος; πρὸς τὸν ἐκ σπέρματος, ὁ ἐκ Παρθένου τεχθεὶς; ἀρκεῖ μοι τὸ καλεῖσθαι σου πρόδρομον, προσκυῶ τὴν εἰς τοῦτο διακονίαν. Τί οὖν καὶ νύπειν βιάσῃ τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος; τί οὖν ὁ Δεσπότης Χριστός; « Ἄφες ἄρτι. Οὕτω γὰρ πρόπον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. » Ἄφες ἄρτι, ἐπιεικείας μοι νῦν, οὐ δοξολογίας ὁ καιρὸς, ἀνθρωπίνης πολιτείας, οὐ δεσποτικῆς αὐθεντίας. Παρεγένωμην γὰρ δι' ὑμᾶς Ἰωάννη, ἐτέχθη ἐκ γαστρὸς ἀνθρωπίνης· γαλακτοτροφίας μετέσχον· ἠϋξήθη κατὰ σώματος νόμον· τὴν τῶν νομίμων φυλακὴν ἀπεπλήρωσα. Οὐδὲν μοι τῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως παρελείφθη πολιτευμάτων. Δέξομαι καὶ νῦν ὡς ἄνθρωπος βάπτισμα. Πραχθῆτω πάντα παρ' ἐμοῦ τὰ τῆς τοῦ σώματος ἀκόλουθα φύσεως. μὴ μάθῃ δι' ὧν λέγῃ ὁ διάβολος τὴν κεκρυμμένην μου θεότητα, μὴ φοβηθεὶς τὸ μυστήριον, καὶ φύγῃ τὴν πρὸς; ἐμὲ συμβολὴν, καὶ κερδάνῃ δραπετεύουσαν τὴν ἡτταν. Ἄφες ἄρτι· ἔψει μοι μικρὸν ὕστερον, Ἰωάννη, τὴν δόξαν. Ὅψει με τῆς τῶν δαιμόνων νικητὴν παρατάξεως· ἔψει τὴν τοῦ ἄδου παρ' ἐροῦ σκυλευομένην βασιλείαν. Ὅψει με ἀγγέλων οὐρανίων δοξαζομένων δήμοις· ἔψει με τῆς οἰκουμένης κριτὴν προκαθήμενον· ἔψει με παρὰ παντὸς λατρευόμενον ἔθνοους· ἔψει πᾶν γόνον ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων πρὸς τὴν ἐμὴν συγκεχυρὸς προσκύνειν. « Ἄφες ἄρτι, οὕτω γὰρ πρόπον ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. » Τούτων πρὸς τὸν Ἰωάννην παρὰ Χριστοῦ λαλομένων, καὶ πρὸς αὐτὸν παρ' ἐκείνου, οἱ τῶν Ἰουδαίων ἀχροαταὶ παρεστήκεισαν δήμοι, καὶ καθ' ἑαυτοὺς σιωπῇ διεπόρου. Θαυμαστὸν τὸ γινόμενον, ἐκπλήξω; τὸ φαινόμενον ἔξιν· ὁ Φαρισαίους βιπτίζων, παρὰ τούτου βαπτισθῆναι παρακαλεῖ· ὁ Σαδδουκαῖος φρικτός, πρὸς τὴν τούτου νῦν ἔστρεχε συγκεχυρὸς θεωρίαν. Ὁ νηστευτῆς παρὰ τοῦ μὴ νηστεύοντος ζητεῖ εὐλογία. Ὁ τριχίην κεχρημένος ἐσθῆτι, τῆς παρὰ τοῦ μηδὲν τοιοῦτον ἐπιφερομένου ἰκίτης καθάρσεως. Ὁ τοῖς τῶν μελισσῶν κατὰ τὴν ἔρημον λόνοις καὶ τοῖς τῶν βοτανῶν συντρεφόμενος ἐκ βρέφους ἀκρίσμασι· τὴν τούτου νῦν ὡς ἀγιωτέραν δειλιᾷ πολιτείαν. Ποῖον ἄρα τῆς τούτου πρὸς τοῦτον ὑπεροχῆς τὸ διάφορον; τίς ἄρα ψήφως τῷ Θεῷ περὶ τούτου, μεταξὺ τῆς τοιαύτης ἀπορίας ἐξ οὐρανῶν διαδοῦναι φωνή. Ζητεῖτε, φησὶ, καθ' ἑαυτοὺς τοῦ βαπτισομένου τὴν δύναμιν, μάθετε τὸν ζητούμενον παρ' ὑμῖν τὴν οὐσίαν, γινῶτε Ἰωάννου καὶ τούτου πηλίκον τὸ διάφορον. « Οὗτός; ἐστὶν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. » Ἐντεῦθεν Ἰωάννης, οὐ κατὰ τὸν ναὸν ποιεῖται τὸ βάπτισμα, οὐ κατ' οἶκον, ὡς ἐκάστου βαπτίζοντι σύνηθεος· ἀλλ' ἐν ἔρημῳ καὶ ὑπαίθρῳ ποταμῷ, ἵνα πάντες ἀκούοντες ἐκ τῆς ἐξ οὐρανῶν κατὰ τὸν ἀέρα φωνῆς, τὸν παρ-

A ignorant eminentiam: nam ex materno utero qua parente esses nasciturus, conspicatus exclamavi: « Unde hoc mihi ut veniat Mater Domini mei ad me? » Agnus tu accessisti, qui tollas noxam mundi. Et ego una cum mundo tuum exspectans donum, opus habeo ut a te baptizer; tu vero ad me venis, ad lutum, aurum? ad lychnum, sol? ad scintillam, fax? Fons ad sitientem? ad natum ex semine, qui ex Virgine natus est? Satis est mihi tuum me vocari præcursorem, ob quod sane ipsum adoro ministerium. Quid igitur ad lavandum se quoque compellit iustitiæ Sol? Quid ergo Dominus Christus? « Omite nunc, inquit, sic enim decet nos, ut compleamus omnem iustitiam. » Omite nunc, mansuetudinis mihi nunc, non glorificationis tempus est, humano vivendi more, non imperiali potestate. Adveni enim propter vos, o Joannes, natus ex utero humano, lacte nutritus, pro corporis lege auctus, statutorum observantiam exsecutus sum. Nulla mihi humanæ conditionis prætermissa civilitas est: quare nunc quoque ceu homo baptisma suscipio. Perage ea mecum omnia quæ corporis naturæ conveniunt. Ne discat, per quæ dicit diabolus absconditam meam divinitatem, ne mysterium metuens, congressum meum fugiat, atque aversam a se stragem lucretur. Omite nunc, videbis meam paulo post, o Joannes, gloriam; videbis me dæmoniacæ phalangis victorem; videbis Satanæ a me regnum exspoliatum; videbis me ab angelica cælesti turba laudibus celebrari; videbis me terrestris orbis iudicem præsentem; videbis me ab omnibus coli gentibus; videbis omne genu cælestium, terrestrium et infernorum ad adorandum me flecti. « Omite nunc, sic enim nos decet ut compleamus omnem iustitiam. » Hæc Christo et Joanne inter se colloquentibus, Judæorum audientium astitit turba, qui attoniti de facto hoc admirabili dubitalant. Stupore videbatur dignum. Qui enim Pharisæos baptizabat, ab hoc rogat baptizari; qui Sadducæis erat formidabilis, ad illius nunc aspectum assurgit, flectens genua; jejunio clarus, ab eo qui non jejunavit, benedictionem quærit; qui veste ex pilis contexta erat tectus, ab eo qui ejusmodi nihil secum affert, purgationem supplex petit; qui apum in deserto laboribus et herbarum radicibus ac locustis a puero nutritus, hujus nunc tanquam sanctionem constitutionem formidat. Quod ergo excellentiæ inter illos discrimen est? quale de illo Deus fert suffragium? Interea dum omnes sic stupore sunt correpti, e cælis ebucciantis auditur vox: Inquire, inquit, apud se quisque, baptizati virtutem, discite potentiam ejus, qui apud vos essentiam quaesivit. Cognoscite quantum sit inter Joannem et hunc discrimen. « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacitum est. » Nunc quoque Joannes non in templo baptizat, nec in demo

¹ Luc. i, 45. ² Matth. iii, 15. ³ Matth. iii, 17

aliqua, quemadmodum aliorum unusquisque consuevit; sed apud desertum et dio expositum flumen, quo audientes omnes ex caelesti illa per aerem audita voce presentem hunc discerent: magnum videlicet magnæ illius panegyris choragium, Dominum dominantium, et Regem regum ac humanitatis omnis fontem. Jugum enim tuum suave est, o Rex humanissime, et onus tuum leve, ut deceat quoque hæc ad nos Domini verba exclamare: « Tollite jugum meum super vos, jugum enim meum suave est, et onus in me leve est; discite a me, quoniam mitis sum ». Nec constitutionum onere nos gravat, non jugo opprimimur, non metu torquemur. Verum timuimus quidem, ad liberi nunc a metu, non veluti sontes et damnati servitutis jugum toleramus; sed voluptati magis quam oneri nobis est. Sis igitur nobis multiplicatos servatus in annos; diturnitatis longitudini tu superaddas; flas senex; tu populum quem sortitus es, dirigas. Dicat ad te quoque Deus: Regnum eorum qui ex te nascentur, propagando, augebo te vehementer nimis, et ponam te in gentes, et reges ex te prodibunt. In Christo Jesu Domino nostro, cui sit omnis gloria, honor

et veneratio nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

A όντα διδάσκωνται. Μεγάλης έρα μέγαν χορευτή πανηγύρεως, Δεσπότην δεσποτικῆς, βασιλικῆς Βασιλείας, φιλανθρωπού φιλόανθρωπον. Ό γάρ ζυγός σου χρηστός, ώ φιλόανθρωπε Βασιλεϋ· και τὸ φορτίον σου έλαφρόν, ώς πρέπει πρὸς ἡμᾶς και σοι τὰ τοῦ Δεσπότου βοᾶν· « Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς. Ό γάρ ζυγός μου χρηστός, και τὸ φορτίον μου έλαφρόν έστι. Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρὸς εἰμι. » Καὶ οὐ βαρεῖ τῷ προστάγματι, οὐ ζυγῷ δαμαζόμεθα, οὐχ ὑπερόγκω κατακλόμεθα φόβω, ἀλλὰ δεδοικαμεν μὲν, έλευθερών δὲ φόβω, οὐ καταδίκων, έλκομεν τὸν τῆς δουλείας ζυγόν, ἀλλ' ἠδόμενοι μᾶλλον ἢ βαρύνομενοι. Εἰης τούτων ἡμῖν πολυεπίχοις σωζόμενος έτεσιν· ἐπιδοίης πρὸς μῆκος πολυετίας, Γέννησιν πρεσβύτης· ὃν ἐπιστεύθης λαὸν ἡνωχίης. Εἶπα

B και πρὸς σὲ ὁ Θεός, τὴν τῶν ἐκ σου τιτωμένων βασιλείαν κηρύττων, Αὔξανῶ σε σφόδρα σφοδρῶς, και θῆσω σε εἰς ἔθνη, και βασιλεῖς ἐκ σου ἐξελείουσιναι. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ και προσκύνησις, νῦν, και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

et veneratio nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

II.

Pantaleonis sanctæ Dei Magnæ ecclesiæ diaconi, in gloriosissimam Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi Transfigurationem Oratio I.

li quidem, qui probe ad certamen comparati existunt, spectatorum delectantur plausibus, speque præmiorum ad congruam ipsis victoriam animis acuntur: sed et ii, qui Dei dona consequi cupiunt, quique spei sanctis quæsitæ participationem sitiunt, avide, pietatis ergo in Christum, certamina amplexantur, emerenturque probatam vitam; non ignaviam absque mercede præferunt; necve effeminatam diligunt timiditatem: quin, virili pectore, tentationem omnem, ac persecutionum incursus, parvi plane pendunt; divitiasque reputant, ut pro ea quid patiantur. Meminerunt enim beati Pauli in hæc verba scribentis: « Non sunt condignæ passionibus hujus temporis, ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis ». Vide igitur, quibus et modo, provide admodum, usus sit ad sanctorum apostolorum commodum atque ædificationem, Dominus Jesus Christus. Dixerat siquidem ad eos: « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam: qui autem perdidit animam suam propter me, salvam faciet illam ». Salubris ea quidem admonitio, ac sanctis congrua; quæque supernam conciliet gloriam, ac requiem jucundam præstet. Non enim vacat mercede, ut quis pro Christo pati eligat: adeoque æternæ gloriæ participes efficit. Cæterum cum necdum discipuli e virtutem ex alto accepissent », »

B'
Πανταλέοντος διακόνου τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας εἰς τὴν ὑπερένδοξον Μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Λόγος Α'.

C Οἱ μὲν εὐ εἰδότες ἀθλεῖν, τοῖς τῶν θεομένων ἐφ' ἡδοναίς κρότοις· και ταῖς τῶν βραβείων ἐλπίσιν ἀκοινοῦνται πρὸς τὴν αὐτοῖς πρόπτουσαν νίκην· οἱ δὲ γε τῶν θείων χαρισμάτων ἐπιτυχεῖν γλιχόμενοι, και τῆς τοῖς ἀγίοις εὐτρεπισμένης ἐλπίδος ἐψήφονται τὴν μέθεξιν, τοὺς ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ἀγῶνας, προσέινται μὲν ἀσμένως· τὴν εὐδοκίαν δὲ κατορθοῦσι ζῶν, οὐ τὸν ἀμισθὸν προσιμῶνται δίκην, οὔτε μὴν τὴν ἀνανδρὸν ἀσπῶντες δειλίαν· κατανδριζόμενοι δὲ μᾶλλον παντὸς πειρασμοῦ, και τὰς τῶν διωγμῶν ἐφόδους ὀλίγου παντελῶς ἄξιοντες λόγου, και πλοῦστον ἠγούμενοι τὸ παθεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Διαμέμνηνται γάρ τοῦ μακαρίου γράφοντος Παύλου· ὅτι « Οὐκ ἔστι τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς ». Ἄθροις τοιγαροῦν δι' οὗς, οἰκονομῶντα παγκρατεῖ κερησμένον και νῦν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν εἰς ὄνησιν και οἰκοδομήν τῶν ἀγίων ἀποστόλων. Ἐφη μὲν γάρ πρὸς αὐτούς· « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἀκολουθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, και ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καθ' ἡμέραν, και ἀκολουθεῖτω μοι. Ὅς γάρ θέλει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν· Ὅς δ' ἂν ἀπολέσει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτήν. » Καὶ σωτήρην μὲν τὸ παράγγελμα· και πρέπειον ἀγίους· και τῆς ἀνωτάτω πρόξενον δόξης, και τῆς εἰς λῆξιν θεμιτίας ἐμπορητικόν. Τὸ γάρ τὸ παθεῖν εἰσθῆναι κατὰ Χριστὸν, οὐκ ἀμισθόν· μᾶλλον δὲ τῆς αἰωνίου δόξης περιποιεῖ τὴν μέθεξιν. Πλὴν οὕτω εἰς τὴν εὐδοκίαν

⁵ Matth. xi, 29, 50. ⁶ Rom. viii, 18. ⁷ Luc. ix, 23-25. ⁸ Luc. xxvi, 49.

ἐνάμιν ἐσχηκότας ἡ τοὺς μαθητὰς, εἰκὸς ἦν τάχα ἅπαρ forte erat ut etiam aliquid humanæ imbecillitatis incurrerent, atque ejusmodi quidpiam ipsi apud se cogitantes, dicerent. Quo se modo quis abnegaverit? Aut quomodo animam suam perdendo, iterum eam inventurus est? Quid vero hocce passis, æqualis ad præmium erit muneris? Ut ergo tales eorum et cogitationes et verba compescat, velutque æneis ad virile robur transferat, dandæ ipsis gloriæ cupiditatem, animis eorum ingenerans: « Dico vobis, inquit, sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei ». Ergone, inquit, usque adeo producenda illis est vitæ mensura, ut et ad ea deveniant tempora, quando in consummatione sæculorum, de cælo descendens, paratum sanctis regum repositurus est? Plane et hoc illi pervium erat: nam potest omnia; nec aliquid est, quod potentissimo nutu conficere nequeat¹⁰. Verum, regnum Dei, ipsam dicit gloriæ visionem, in qua et ipse per id tempus aspectandus erat, cum iis illuxisset, qui essent in terra. « Est enim venturus in gloria Dei et Patris¹¹; » non jam amplius in vilitate nobis propria. Quo igitur modo spectatores facit miraculi eos, ad quos promissio facta erat? « Ascendit in montem¹², » tres ex illis præcipuos secum habens; ac tum in eximium quemdam ac supra hominem splendorem transformatur; ut etiam vestimenta ejus luminis appulsu lucere viderentur: sicque « Moyses et Elias astantes cum Jesu, invicem conferebant; dicentes exitum ejus, quem, inquit, completurus erat in Jerusalem¹³. » Hoc est, dispensationis in carne sacramentum, salubremque in pretiosa Cruce passionem. Sane enim præmonstravit Christi sacramentum, tum lex per Moysen data, tum sanctorum prophetarum sermo: illa quidem, velut fere in tabella in figuris umbrisque depingens: hi autem, multis modis fore prænuntiantes, ut quandoque in humana visibilis specie appareret, nec pro omnium salute et vita in ligno crucis mori detrectaret. Illæ ergo Mosis Eliæque præsentia, mutuaque fabulatio, dispensatio quædam erat: id apertius significans; nimirum muniri Dominum Jesum Christum, lege ac prophetis; velut quibus olim legis Dominus et prophetarum, designatus esset, per ea quæ utraque invicem consona in eum prædixissent. Nec enim a legis scitis prophetarum dissident oracula. Hocque significatum arbitror, quod sacratissimus Moses, Eliasque prophetarum præclarissimus, invicem colloquerentur. Potest etiam aliud quidpiam intelligi. Quoniam enim turbæ dicebant, hi quidem Eliam esse; illi Jeremiam¹⁴; alii unum ex prophetis: idcirco apostolici ordinis capita, summusque principes ducit, ut inde noverint quid inter servos dominumque intersit. Ad hæc quoque aliam rationem nobis afferre licet. Quia

ἐνάμιν ἐσχηκότας ἡ τοὺς μαθητὰς, εἰκὸς ἦν τάχα ἅπαρ forte erat ut etiam aliquid humanæ imbecillitatis incurrerent, atque ejusmodi quidpiam ipsi apud se cogitantes, dicerent. Quo se modo quis abnegaverit? Aut quomodo animam suam perdendo, iterum eam inventurus est? Quid vero hocce passis, æqualis ad præmium erit muneris? Ut ergo tales eorum et cogitationes et verba compescat, velutque æneis ad virile robur transferat, dandæ ipsis gloriæ cupiditatem, animis eorum ingenerans: « Dico vobis, inquit, sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei ». Ergone, inquit, usque adeo producenda illis est vitæ mensura, ut et ad ea deveniant tempora, quando in consummatione sæculorum, de cælo descendens, paratum sanctis regum repositurus est? Plane et hoc illi pervium erat: nam potest omnia; nec aliquid est, quod potentissimo nutu conficere nequeat¹⁰. Verum, regnum Dei, ipsam dicit gloriæ visionem, in qua et ipse per id tempus aspectandus erat, cum iis illuxisset, qui essent in terra. « Est enim venturus in gloria Dei et Patris¹¹; » non jam amplius in vilitate nobis propria. Quo igitur modo spectatores facit miraculi eos, ad quos promissio facta erat? « Ascendit in montem¹², » tres ex illis præcipuos secum habens; ac tum in eximium quemdam ac supra hominem splendorem transformatur; ut etiam vestimenta ejus luminis appulsu lucere viderentur: sicque « Moyses et Elias astantes cum Jesu, invicem conferebant; dicentes exitum ejus, quem, inquit, completurus erat in Jerusalem¹³. » Hoc est, dispensationis in carne sacramentum, salubremque in pretiosa Cruce passionem. Sane enim præmonstravit Christi sacramentum, tum lex per Moysen data, tum sanctorum prophetarum sermo: illa quidem, velut fere in tabella in figuris umbrisque depingens: hi autem, multis modis fore prænuntiantes, ut quandoque in humana visibilis specie appareret, nec pro omnium salute et vita in ligno crucis mori detrectaret. Illæ ergo Mosis Eliæque præsentia, mutuaque fabulatio, dispensatio quædam erat: id apertius significans; nimirum muniri Dominum Jesum Christum, lege ac prophetis; velut quibus olim legis Dominus et prophetarum, designatus esset, per ea quæ utraque invicem consona in eum prædixissent. Nec enim a legis scitis prophetarum dissident oracula. Hocque significatum arbitror, quod sacratissimus Moses, Eliasque prophetarum præclarissimus, invicem colloquerentur. Potest etiam aliud quidpiam intelligi. Quoniam enim turbæ dicebant, hi quidem Eliam esse; illi Jeremiam¹⁴; alii unum ex prophetis: idcirco apostolici ordinis capita, summusque principes ducit, ut inde noverint quid inter servos dominumque intersit. Ad hæc quoque aliam rationem nobis afferre licet. Quia

Luc. ix, 27. ¹⁰ Luc. i, 37. ¹¹ Matth. xvi, 27.

¹² Luc. ix, 28. ¹³ ibid. 30, 31. ¹⁴ Matth. xvi,

enim continue criminabantur ut legis transgressorem, ac blasphemum ipsum censebant, tanquam Patris sibi arrogaret indebitam gloriam, dicebantque : « Non est hic a Deo, quia Sabbathum non custodit ¹⁶. » Et iterum : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia; quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum ¹⁶. » ut ostenderet utrumque crimen invidiæ esse, ac se neutri horum esse obnoxium; nec vero regis prævaricationem esse, quod gerebatur; autæ arrogationem indebitæ gloriæ, quod seipsum Patri æqualem diceret, eos in medium producit qui claruissent in utroque. Et enim Moses dedit legem : eratque ut Judæi cogitarent fore, ut is haudquaquam in prævaricatorem remissior esset; nedum ut ejus hosti, qui legem possuisset, obsequio adesset. Elias vero zelatus est pro Dei gloria ¹⁷, neque et ipse astitisset obaulissetque, si ille Deo adversatus esset, seque ipsum Deum Patri æqualem, quod non erat, diceret: idque indebite faceret. Possumus etiam causam aliam dictis addere. Quam porro? Nempe ut discerent mortis pariter ac vitæ potestatem habere, inque superna ac inferna dominio pollere: idcirco tum viventem in medium producit, tum eum qui vivis excessisset. Nec vero visi erant, sed « loquebantur excessum ¹⁸, quem completurus erat in Jerusalem »: hoc est, passionem et crucem et resurrectionem. At beati quidem discipuli velut Christo precibus vacante, paululum dormitarunt¹⁹. Provide enim implebantur humana. Exinde excitati, sic venerabilem miramque ac novam mutationem asperant. Forte autem ratus divinus Petrus, adesse tempus regni Dei, lubens eligit moras in monte, atque ut fiant tria tabernacula; nesciens quid diceret ²⁰: non enim erat tempus consummationis sæculi; ac neque presentis temporis est, ut sancti bona eis in spe posita hactenus recipiant. Ait enim Paulus: « Qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme reddat corpori suo glorioso ²¹: » nempe Christus. Cum ergo dispensatio hactenus inciperet, nec rebus adhuc exhibitis ad terminum deducta esset; haud par erat ut Christus, qui ex dilectione in mundum, venisset pro ipso mori, abnueret, atque a proposito desisteret. Humanam enim naturam salvam fecit, tum pro ea patiens carne, tum per resurrectionem ex mortuis, mortem abolens. Nesciebat itaque Petrus, quid diceret. Excepta vero mirabili ac ineffabili apparitione Christi gloriæ; aliud quoque utile, necessariumque ad fidem in ipsum firmandam, nedum discipulis, sed et nobis ipsis exhibitum est. De cælo enim ex nube demissa est vox Patris dicentis ²²: « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui; ipsum audite. Et dum, inquit, fieret vox, inventus est solus Jesus ²³. » Quid ad hæc ait Judæus dura cervice, refractarius ille, inobediensque, et corde insuasibili? En præsentem Mose, præcipit Pater san-

Α εκάλουν αὐτῷ τὸ παραβαίνειν τὸν νόμον, καὶ βλάσφημον αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον, ὡς σφετεριζόμενον δόξαν οὐ προσήκουσαν αὐτῷ, τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἔλεγον· « Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ Θεοῦ, ὅτι τὸ Σάββατον οὐ τηρεῖ. » Καὶ πάλιν· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐκ ἐθάζομέν σε· ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν. » Ἴνα δεიχθῆ ὅτι βλασφημίας ἀμφοτέρω τὰ ἐγκλημάτα, καὶ ἐκατέρω τούτων ἔστιν ἀνεύθετος· καὶ οὔτε νόμου παράβασις ἐστὶ τὸ γινόμενον, οὔτε δόξης σφετερισμὸς τῆς οὐ προσήκουσας τὸ λέγειν ἑαυτὸν ἴσον τῷ Πατρὶ· τοῖς ἐν ἐκκλήρῳ λάμψαντας τούτων εἰς μέσον ἄγει· καὶ γὰρ Μωϋσῆς τὸν νόμον ἔδωκε· καὶ ἠδύνατο λογισθῆαι οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὐκ ἂν περιεῖθε τὸν παραβαίνοντα αὐτόν· καὶ τῷ τεθεικότι πολέμιον ἐθεράπευσεν ἐν· καὶ Ἥλιος δὲ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐξήλωσε· καὶ οὐκ ἂν εἰ ἀντίθεος ἦν, καὶ Θεὸν ἑαυτὸν ἔλεγε ἴσον τῷ Πατρὶ, μὴ ὢν ὅπερ ἔλεγε, μὴδὲ προσήκουσας τοῦτο ποιεῖν· παρέστη καὶ αὐτὸς καὶ ὑπήκουσεν. Ἔστι δὲ καὶ ἑτέραν αἰτίαν εἰπεῖν μετὰ τῶν εἰρηζόμενων· ποῖαν δὴ ταύτην; Ἴνα μάθωσιν ὅτι καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω κρατεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ζῶντα καὶ τὸν τελευτηχότα εἰς μέσον ἄγει. Καὶ γὰρ κρινόμενοι, οὐκ ἔστων· « ἀλλ' ἐλάλουν τὴν ἐξουσίαν ἣν ἔμελλε πληροῦν ἐν Ἱερουσαλὴμ. » Τουτέστι τὸ πάθος, καὶ τὸ σταυρὸν, καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ἄλλ' οἱ μὲν μακάριε μαθηταὶ βραχὺ πῶς ἀπουσιάζουσιν, ὡς τῆ προευχῆ σχολάζοντος τοῦ Χριστοῦ. Ἐπληροῦτο γὰρ οἰκονομικῶς τὰ ἀνθρώπινα· εἶτα διαγρηγορήσαντες, θεωροὶ γίνονται· τῆς οὕτω σεπτῆς καὶ παραδόξου μεταβολῆς. Οἰηθεὶς δὲ Ἰσως ὁ θεοπέσις Πέτρος εἶπε τάχα που καὶ ἐνέστηκεν ὁ καιρὸς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἀποδέχεται μὲν τὰς ἐν τῷ ὄρει διαρρέειν· « Σκηνῆς δὲ τρεῖς δεῖν ἐνέσθαι φησὶν, οὐκ εὐθὺς δὲ λέγει. » Οὐ γὰρ ἦν καιρὸς τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· οὐτε μὲν τοῦ παρόντος χρόνου, τοῦ λαβεῖν τοὺς ἁγίους τῆς ἐπηγγελμένης αὐτοῖς ἐλπίδος τὴν μέθεξιν. Ὁ γὰρ Παῦλος φησὶν· « Ὁς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ ἐνέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Χριστὸς δηλονότι. Οὐσης οὖν ἐν ἀρχαῖς ἔτι τῆς οἰκονομίας, καὶ οὕτω πεπερασμένης, πῶς ἦν εὐθὺς καταλήξει Χριστὸν, τῆς εἰς τὸν κόσμον ἀγάπης ἐνεκα ἀποφοιτήσαντα, τοῦ παθεῖν ἐθέλειν ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἐσωσε γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανόν, καὶ αὐτὸν ὑπομείνας τὸν κατὰ σάρκα θάνατον, καὶ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως καταργήσας αὐτόν; οὐκ ἦδει τοιγαροῦν ὁ Πέτρος ὅπερ ἔφη. Πλὴν πρὸς τῆ παραδόξῳ καὶ ἀπρόβητῳ θεῷ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, πέπρακται τὸ καὶ ἕτερον, χρησιμὸν τε καὶ ἀναγκαῖον, εἰς βεβαίωσιν τῆς ἐπ' αὐτῷ πίστεως· καὶ οὐχὶ μόνοις τοῖς μαθηταῖς· ἀλλὰ γὰρ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς. Ἐκ νεφελῆς γὰρ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς, κατεδόθη σοφὴ λέγοντος· « Οὗτος ἐστὶ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπῆς ἐν ᾧ εὐδόκησα αὐτὸν ἀκούεσθε. Καὶ ἐν τῷ γενέσθαι τῆς τῆν φωνῆν, εὐρέθη Ἰησοῦς μόνος. » Τί πρὸς αὐτῶν

¹⁶ John. ix, 16. ¹⁷ Joan. x, 33. ¹⁸ III Reg. xxi, 21. ¹⁹ Phil. iii, 21. ²⁰ Matth. xvii, 5. ²¹ Luc. ix, 36.

40. ²² Luc. ix, 34. ²³ ibid. 32. ²⁴ ibid. 35.

φρην ὁ σκληροπράχηνος Ἰουδαῖος· ὁ δυσάγωγος, A
καὶ ἀπειθής, καὶ ἀνοουθέτητος ἔχων τὴν καρδίαν; ἰδοὺ παρόντος Μωσέως ὁ Πατὴρ ἐνετέλλεται τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἀκούειν αὐτοῦ· ἀλλ' εἴπερ ἦν θελητὸν αὐτῷ ταῖς Μωσέως ἀκολουθεῖν αὐτοὺς ἐντολαῖς, ἔφη ἂν ὅτι πείθεσθε τῷ Μωσεί· τηρεῖτε τὸν νόμον. Νουὶ δὲ οὐδὲ τοῦτό φησι ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· ἀλλ' ἐστῶτος, Μωσέως καὶ τοῦ προφήτου αὐτοῦ Ἠλία, αὐτοῦ μάλ-
λον αὐτοὺς ἀκούειν ἐπιτάττει· ἵνα μὴδὲ συκοφαντη-
ται παρὰ τινῶν ἡ ἀλήθεια· λεγόντων ὅτι Μωσέως μάλ-
λον αὐτοὺς ἀκούειν προτετάταχεν ὁ Πατὴρ, καὶ οὐ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἀναγκαιῶς οὖν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπεσημῆνατο λέγων· ὅτι ἐν τῷ γενέσθαι τὴν φωνὴν, εὐρέθη Ἰησοῦς μόνος. Οὐκοῦν ὅτε ταῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὡς ἐκ νεφελῶν ἄνωθεν ἐνετέλλετο λέγων· « Αὐκοῦτε αὐτοῦ, B
Μωσῆς μὲν ἄπῃν· Ἠλίας δὲ οὐ παρῆν, μόνος δὲ ἦν ὁ Χριστός. Αὐτοῦ τοιγαροῦν ἀκούειν προστέταξε. Καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς τέλος νόμου καὶ προφητῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ταῖς τῶν Ἰουδαίων δῆμοις προσεφώνησε λέγων· « Εἰ πιστεύετε Μωσεί, ἐπιστεύσατε ἂν καὶ ἐμοί. Περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκείνος ἔγραψεν. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὴν διὰ τοῦ πάνσφου Μωσέως ἀτιμάζοντες ἐντολήν, καὶ τὴν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν ἀθετοῦντες λόγον μέχρι παντὸς μεμενῆκασι, δικαίως ἀπῆλλο-
τροῦθησαν· καὶ τῶν τῆς πατράσιον αὐτῶν ἐπιγγε-
μένων ἐξεώθησαν ἀγαθῶν. « Ὑπακοὴ γὰρ ὑπὲρ
Θυσιαν ἀγαθὴ· καὶ ἡ ἐπακράσις ὑπὲρ στέαρ ἁρῶν, »
καθὼς γέγραπται. Καὶ τὰ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἐν
τούτοις· ἡμῖν δὲ τοῖς ἐπεγνωκόσι τὴν ἐπιφάνειαν
αὐτοῦ, πάντα πάντως ὑπάρξει τὰ ἀγαθὰ· δι' αὐτοῦ
οὐ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα καὶ κράτος σὺν ἁγίῳ

Γ.

*Εἰς τὴν ὑπερένδοξον μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου
καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ
λόγος Β'.*

Αὐτὸς μὲν ἐπιβουὴ φωτὸς προηγούμενος, ἀπελαύ-
νει τῶν βλεφάρων τὸν ὕπνον, καὶ τὸ περιόρθρον τῆς
ἡμέρας τὸ λυκαυγὲς ἐφελκόμενον, διαλύει τὰς τῶν
ὄνειρων σκιάς· μαρτυρεῖ δὲ τῇ τοῦ ἱεροῦ παρουσίᾳ
πᾶς ὄρνις ὅστις ἐστὶν ὠδικός, πρὸ τῆς πτήσεως
ἐφιζῶνων τοῖς πρίμοις. Τῇ γὰρ τῶν οἰκείων ἀνα-
κινήσει πτερῶν, συνεκτιναζάμενος τὴν σιγὴν τῇ ἀπὸ
τοῦ ὕπνου χαυνότητι, ἐν τῷ ὄρθρῳ τὴν ἀκτίνα προ-
βλέπει. Καὶ τοὺς ἔτι καθέδοντας, διὰ τῆς οἰκείας
ἐγείρει φωνῆς. Τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ εὐαγγελικοῦ
φωτὸς τὸν τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίας περιλάμ-
ψαντος οἶκον· ὑποχωρεῖται μὲν ὡς περὶ νύξ ἡ τῆς
ρθρυμίας ἀγλῦς· πᾶσα δὲ σπουδὴ ματαιότητος,
καθὰ περ ἐνείρω παγεῖσα διαλυέσθω σκηνή· ἐκ δὲ
τῶν ὑψηλοτάτων τοῦ βῆματος πρέμνων κελαιδέτω-
σαν αἱ θεόπνευστοι τῶν διδασκάλων ὠδαί, τῇ τοῦ
ἐπουρτανίου μαρτυροῦσαι παρουσίᾳ φωτὸς. Ἀλλὰ τοῖς
μὲν ὄρνιθιν ἀσημοῦς ἡ φωνή, διεγείρουσα τοὺς νο-
Οροῦς πρὸς ἐγρήγορον· ἐν δὲ τοῖς διδασκάλοις ἐπι-
σημος ἡ τοῦ Παύλου φωνή· « Ἡ νύξ, βοῶσα, προ-
έκοψεν· ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε. » Ποῖα προέκοψε νύξ,

ctis apostolis, ut eum audiant : ac siquidem voluis-
set, ut Mosi : praecepta sequerentur, dixisset utique,
ut Mosi obtemperarent, ut servarent legem. Jam
vero haudquaquam id Deus et Pater dicit, sed astan-
tibus Mose, Eliasque ejus propheta, ut illum potius
audiant, praecipit. Ut ne autem veritas apud non-
nullos calumniam patiat, dicantque jussisse
Patrem ut Mosen potius, non omnium nostrum
Salvatorem Christum, audirent : ideo signanter
evangelistae dicentium fuit, dum vox fieret, inven-
tum esse Jesum solum. Cum igitur Deus et Pater,
velut ex nubibus, desuper apertis sanctis prae-
ciperet, dicens : « Ipsum audite, » aberat Moses,
Elias non erat ; Jesus autem erat solus : ergo
praecipit ut ipsum audirent. Etenim ipse fuit et
B legis et prophetarum ²⁵. Propterea etiam populis
Judaeorum locutus est, dicens : « Si crederitis
Mosi, mihi utique crederetis : de me enim ille scrip-
psit ²⁶. » Quia vero obstinate Mosis praeceptum
aspernati sunt, dictumque per sanctos prophetas
sermonem nihili ac extremum usque fecerunt,
merito abdicati sunt, atque a bonis quorum pares
repromissio eam acceperant, depulsi, sicut enim
scriptum est : « Obauditio super sacrificium
bonum, et obedientia super adipem agnorum ²⁷. »
Et sic quidem Judaica habent. Nobis vero, qui ejus
agnovimus apparitionem, erunt plane omnia boni :
et per ipsum Christum, et ab ipso, per quem, et
eum quo Deo Patri cum Spiritu sancto, gloria et
imperium, in saecula saeculorum. Amen.

τε καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· δι' οὗ, καὶ μεθ'
Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

III.

*In gloriosissimam Domini et Dei et Salvatoris no-
stri Jesu Christi transfigurationem oratio II.*

Matutini luminis primus splendor somnum pal-
pebris abigit, productumque diei matutinum cre-
pusculum somniorum dissolvit umbras, aurorae vero
adventum, canora omnis avis a stipitibus ramisque
ante volatum pendula, testatum facit. Una enim
cum inducta somno mollitie, penarum quassatione
decusso silentio, matutinum radium excipit, voce-
que obstrepente, adhuc dormientibus somnum adi-
mit. Sic plane, Ecclesiae universalis domo, evan-
gelici luminis illustrata fulgoribus, abscedat qui-
dem ceu nox quaedam, ignaviae caligo : ac vero haud
secus ac tabernaculum fixum in somnis, inane
omne stultumque studium dispellatur ; divinitus-
que inspiratae magistrorum cantilenae de altissimis
resonent suggestus ramis, ac caelestis luminis tes-
tentur adventum. At avibus quidem missa vox,
in magistris autem, certa est ac distincta Pauli vox
illa clamans, « Nox praecessit ; dies autem appropin-
quavit ²⁷. » Quae nox illa praecessit, o tu Eccle-
siae magister ; quaeve appropinquavit dies ? Ergo

²⁵ Rom. x, 4. ²⁶ Joan. v, 46. ²⁷ I Reg. xv, 22.

²⁷ Rom. xiii, 12.

caliginosioris temporis detenti commodis, velut ex nocte, diurno lumini propinquamus? Enimvero, siquidem mutatio temporum, malorum effecit mutationem, quod quidem appropinquavit tempus, præterito melius evasit, humanæ vero naturæ nihil laudis accessit, cum ipsa nihil ex alia in aliam demutata sit. Apage, inquit. Scientiæ ego illustrationem, non temporis lapsus edissero: ac velut diuturno sepultus somno, pigros exsuscito.

Nam et ipsi fuimus nox; nunc autem postquam induimus Christum, diei nobis congruit appellatio. « Eramus enim aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino ²⁸. » Benedictus es, Christe, per quem homo lucis nuncupationem consecutus est. Benedictus es, Christe, per quem humana natura mutuum Deo indumentum præbuit, Deique natura humanæ substantiæ personam ac subsistentiam tribuit. Benedictus es, Christe, per quem extinguitur pœna, iudicis ad reos verita cognitionis necessitudinem. Benedictus es, Christe; tu enim Lumen verum existens, humanitatis subiingressus lucernam, oleo quidem Spiritus, naturæ impingasti elychnium, spiritualis ipsum gloriæ splendor accendens; humano enim vasculo creata illuminasti, illustrans paululum eam lampadem, in quam nec Petrus, nec Jacobus, nec Joannes, humanis oculis ausi sunt aspicere; potius vero proni in terram, magni illi summiq; in discipulis rami, inaccessible lumen professi sunt. Hos enim Dominus, cœlestis vocis auditores assumptos, effulgente sua gloria, latentem sensim divinitatem sub-revelans, testes fideles habere voluit, ut adjuncto auribus patrono oculo, orbe toto clara ac contenta voce, nulla requie clamarent: « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris ²⁹. »

Operæ vero pretium fuerit, ut medio sermone intercepta historia, ipsam exponendo, una cum discipulorum principibus ascendamus, magniloquo obsequentes Isaïæ, dicenti: « Venite, ascendamus in montem Domini ³⁰. » Ascendamus autem, non cum sudore nec difficili halitu ad ardua festinato contentendes; sed vacantem quietumq; suscipiendis iis, quæ dicenda sunt, animum inducentes. Ac primum quidem explicatis divinis Libris tumque intentis in sacram Litteram oculis, repositas in ea divitias contrectemus.

« Assumit, inquit, Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus: et ducit illos in montem excelsum seorsum: et transfiguratus est ante eos ³¹. » Primum autem si lubet, cur tribus istis tantum assumptis, apostolos reliquos dimittat, videamus. Erat revelatio quæ multum incuteret timorem; prophetis clanculum concurrentibus, collucente nube, fulgurante habitu, vultus splendore jubar utrumque plurimum superante, clamante de nube

ὡ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλε, ποία δὲ ἤγγικεν ἡμέρα; Ἄρα νυκτὸς ζῶφωδεστέραις κατεχόμενοι εὐετηρίαις τίσιν, ὡς ἐκ νυκτὸς ἡμερινῶ φωτὶ προσπελάζομεν; ἀλλ' εἰ ἄρα ἡ τῶν καιρῶν ἐναλλαγὴ, τὴν τῶν κακῶν ἐναλλαγὴν ἀπειργάσατο, ὁ μὲν προσεγγίσα; χρόνος τοῦ παρωχηκότος βελτίων γεγένηται, οὐδεὶς δὲ τῆς ἀνθρωπίνης προσγένουεν ἔπαινος φύσεως· ἀφ' ἐτέρου μὴ μεταβληθείσης εἰς ἕτερον. Ἄπαγέ φησιν· οὐ χρόνος μετέπτωσιν· ἀλλὰ γνώσεως ἑλλαμψίν διαγορεύου ἐγὼ· καὶ ὡς ἐπὶ πολὺ καθυδόντας τοὺς βραθύμους ἐφυπνίζω.

Ἄυτοὶ γὰρ καὶ νῦν ἤμεν· καὶ νῦν τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενοι, τῇ προστηγορίᾳ τῆς ἡμέρας ἀρμυζόμεν. Ἥμεν γὰρ ποτε σκότος· νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. » Εὐλογητὸς εἰ, Χριστέ, δι' ὃν ἀνθρωπος προστηγόρευται φῶς. Εὐλογητὸς εἰ, Χριστέ, δι' ὃν ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐδάνεισεν ἐνδύμα θεῶ, καὶ θεοῦ φύσις ἀνθρωπότητος οὐσία περιέθηκε πρόσωπον. Εὐλογητὸς εἰ, Χριστέ, δι' ὃν σθένυνται κόλασις, αἰδουμένη τὴν τοῦ δικαστοῦ πρὸς τοὺς καταδίκους συγγένειαν. Εὐλογητὸς εἰ, Χριστέ· οὐ γὰρ ὦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὑπεισελθὼν τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λύχνον, κατελίπανας μὲν τῷ τοῦ Πνεύματος ἐλαίῳ τὴν θρυαλλίδα τῆς φύσεως, ἐφάψας τῷ τῆς πνευματικῆς ἀπαυγάσματι δόξης· δι' ἀνθρωπίνου δὲ σκεύους τὴν κτίσιν ἐρώτισας, ταύτην ἐκλάμψας τὴν λαμπρὰ μίκρον, ἣν οὐ Πέτρος, οὐκ Ἰάκωβος, οὐκ Ἰωάννης ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς ἀνθρωπίνους ἐτόλμησαν· ἀλλὰ πρηνεῖς πεσόντες οἱ τῶν μαθητῶν ἀκρέμονες, ὡμαλόγησαν τοῦ φωτὸς τὸ ἀπρόσιτον. Τούτους γὰρ ἀκρατάς λαθῶν ὁ Δεσπότης τῆς οὐρανόφωτης, τῇ λαμπηθῶνι τῆς οικείας δόξης ἡρεμαίως ὑπεκκαλύπτων τὴν ἐνοῦσαν θεότητα, πιστοὺς ἔχειν ἠθούλετο μάρτυρας· ὅπως τῇ ἀκοῇ τὸν ὀφθαλμὸν λαθόντες συνήγορον, μὴ παύσαιτο μεγάλη βοῶντες φωνῇ διὰ οἰκουμένης ἀπάσης· « Ὁ τῆν ἀπαρχῆς· ὁ ἀπὸ κῶσμεν· ὁ ἐωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν. »

Ἄλλ' εὐκαίρως τῆς ἱστορίας μεσολαβηθείσης τῷ λόγῳ, ἀναγκαῖον διὰ τῆς ἐξηγήσεως συναναδῆναι τοῖς τῶν μαθητῶν κορυφαίοις, Ἥσαια τῷ μεγαλοφῶνι πεισθέντας· « Δεῦτε, λέγοντι, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου. » Ἀναβῶμεν δὲ μὴ σὺν ἰδρωτί, μηδὲ σὺν ἀσθματι, πρὸς τὸ ἀναντες τοὺς ἡμετέρους κατεπεσιγόντες πόδας· ἀλλὰ σχολάζουσαν τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ὑποδοχὴν ἐπαγόμενοι· καὶ πρῶτον μὲν, τὰς θείας ἀναπτύξωμεν δέλτους· εἰτα πρὸς τὸ ἱερὸν ἀτενίσαντες Γράμμα, τὸν ἀποκεῖμενον ψηλαφῆσομεν πλοῦτον.

« Παραλαμβάνει, φησιν, ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνάγει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὕψηλόν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. » Καὶ εἰ δοκεῖ πρῶτον σκοπήσωμεν· τίνας ἐνεκεν τούτους τοὺς τρεῖς μόνους παραλαβὼν, τοὺς λοιποὺς τῶν ἀποστόλων ἀφίτη. Πολὺν ἢ ἀποκάλυψις ἐποίησεν τὸν φῶσιν, συντραχόντων προφητῶν ἄοράτως· φωτίζουσης νεφέλης· ἐσθῆτος ἀστραπτούσης· τῆς ἐκ τοῦ προσώπου λαμπηθῶσ

²⁸ Ephes. v, 9. ²⁹ I Joan. i, 1. ³⁰ Isa. ii, 3. ³¹ Matth. xvii, 1.

ὑπερνωκῶσης ἐκάτερον φέγγος· βρώσης ἐκ τοῦ νέ-
φους τῆς πατρικῆς φωστῆς, καὶ τῷ Μονογενεῖ τὴν
εὐδοκιμηθεῖσαν μαρτυρούσης υἰότητα. Ὅπως οὖν μὴ
τῇ ταραχῇ τῶν πολλῶν ἔκπτυστον πρὸ καιροῦ τὸ
μυστήριον γένηται, τοὺτους μόνους παραλαμβάνει·
οὓς καὶ θερμότερους ἐραστάς ἔχειν ἠπίστατο· οἷς καὶ
τὸ ἐχεμυθῆσαι παρήνεσε, καὶ μέχρι τῆς ἐκ νεκρῶν
ἀναστάσεως μηδενὶ τὴν φοβερὰν ἐκείνην ὄρασιν ἐξ-
αγορεύσαι· οὓς καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἐσομένην
ὄπτασιν παρέλαθεν, ἐπειδὴ σφόδρα τῷ πρὸς αὐτὸν
διακεχυμένῳ πόθῳ, δεινῶς ἠθύμουν, διαλεγόμενου
καὶ προλέγοντος τὰ περὶ τοῦ πάθους ἀκούοντες.

Πρόσχε οὖν πῶς δυσφορεῖ πρὸς τὴν τοῦτων ἐξ-
ήγησιν ὁ Πέτρος. Ὡς γὰρ ἤκουσεν ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς
Ἱεροσόλυμα ἀνελθεῖν, καὶ πολλὰ παθεῖν ἀπὸ τῶν
ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων καὶ Γραμματέων τοῦ
λαοῦ, καὶ ἀποκτανθῆναι, εὐθὺς κεντᾶται τὸν λογι-
σμόν· καὶ ἀπὸ πολλῆς διαθέσεως ἐπιπηδᾷ τοῖς
λεχθεῖσι, καὶ τολμηρότερον τοῦ διδασκάλου καθ-
άπτεται. « Προσλαβόμενος γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ἤρξατο
ἐπιτιμᾶν αὐτῷ· Ἰλεῶς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι
τοῦτο. » Εἶδες μαθητοῦ τὴν περὶ τὸν διδασκαλον
διάπυρον ἀγάπην; εἶδες διάθεσιν πρὸς τὰ τοῦ ἀγα-
πωμένου λυπηρά; τὰ τῆς παρρησίας ὑπὲρ τοῦτου
μόνον μὴ φυλάξαντα μέτρα. « Ἦρξατο ἐπιτιμᾶν
αὐτῷ, καὶ λέγειν· Ἰλεῶς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται
σοι τοῦτο. » Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Ὡς ἐπιπλαβοῦς ἐκείνης
καθάπτεται τῆς φειδοῦς. Οὐ γὰρ βούλομαι φιλεῖσθαι,
φησὶν, ἐπὶ τῶν ἀγαπῶντων με βλάβη. Τὸ ἐμὸν πά-
θος, οἰκουμενικοῦ πάθους ἰσῆς γίνεται. Τί παρεν-
οχλεῖς φυτευομένῳ σταυρῷ, τὸν ἐσόμενον ἐξ αὐτοῦ
καρπὸν ἀγαθῶν; Τί κωλύεις σφαγὴν ἐκνευρίζουσαν
θάνατον, τὴν περὶ τὸν κόσμον ἀγάπην τοῦ Θεοῦ
ἀγνοῶν; ἀγαπᾷς ὡς ἄνθρωπος, Πέτρε. Ἐὰ σπαρῆναι
τὸν κόκκον, καὶ πρὸς τὸν θερισμὸν εὐτρεπίζου.
Ταῦτα λέγων ἔπεισε μὲν τὸν μαθητὴν μὴ τοιαύτας
αὐτήσεις τῷ διδασκάλῳ προσφέρειν· οὐ μὴν καὶ τὴν
τοῦ θανάτου λύπην, διὰ τὸ σφοδρὸν τῆς περὶ αὐτὸν
ἀγάπης, τῆς ἐκείνου διανοίας ἐξέβαλεν. Ὅπως οὖν
διὰ τῆς οὐκ εἰς μακρὰν ἀναστάσεως τὴν περὶ τοῦ
πάθους λάβη παράκλησιν, αὐτὸν τε καὶ τοὺς παρα-
πλησίως ἀγαπῶντας παραλαβὼν, διὰ τῆς φοβερᾶς
ἐκείνης ὄπτασις τὸ δυνατὸν τῆς ἐν αὐτῷ πιστοῦται
θεότητος. « Μετεμορφώθη γὰρ, φησὶν, ἔμπροσθεν
αὐτῶν· καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος·
τὰ δὲ ἰμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡς τὸ φῶς. »

« Καὶ ἰδοὺ ὤφθησαν αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἥλιος
μετ' αὐτοῦ συλλαλοῦντες. » Ἐχαλίνωσεν ὁ τῆς δι-
καιοσύνης Ἥλιος τὴν νεφέλην τοῦ σώματος, καὶ ἡ
ἀκτίς τῆς θεότητος τοῦ; θεατὰς περιήστραψε. Νε-
φέλη γὰρ τοῦ ἀοράτου τὸ ὀρώμενον ἔνδυμα. Οἶδεν
Ἥσαϊας τοῦτο σαφῶς· τὴν γὰρ ἐπ' Αἴγυπτον τοῦ
Σωτῆρος θεωρῶν ἐνδημίαν ποτὲ· « Ἰδοὺ, φησὶ, Κύ-
ριος κάθηται ἐπὶ νεφέλῃς κούφης, καὶ ἤξει εἰς Αἴ-
γυπτον. Καὶ ἰδοὺ ὤφθη αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἥλιος
μετ' αὐτοῦ συλλαλοῦντες. » Τῆς γὰρ θεότητος αὐτοῦ
ἦσαν ἀχώριστοι· πάντοτε. Διατὶ δὲ καὶ ὑπὲρ πάντα

A voce paterna, Unigenitumque, contestante Filium,
in quo complaceret. Ne ergo plurium turbatione sa-
cramentum, ante tempus inconsultius promeretur,
hos tantum assumit, quos etiam ferventiores no-
verat habere amatores: quibus quoque silentium
indixit, ac ne cuiquam terribilem illam visionem
publicarent, ante ipsius resurrectionem ex mortuis,
injunxit. Sed et ideo futuræ visionis spectatores
adhibuit; quod vehementi in eum effusi desiderio,
tristi admodum mæstoque animo, disserentem de
sua passione, eamque prædicentem, audirent.

Perspicite igitur quam Petrus hujuscemodi narra-
tionem moleste ferret. Ut enim audivit ascensu-
rum Jerosolymam, multaue a principibus sacer-
dotum, et senioribus, et Scribis populi passurum,
atque occidendum, statim animo pungitur, exque
multa affectione dictis insilit, ac liberius Magi-
strum carpit. « Assumens enim eum, inquit, cœpit
increpare illum, dicens: Absit a te, Domine, non
erit tibi hoc ²². » Vidistin' accensam discipuli in
Magistrum dilectionem? Vidistin' ut dilecti tristi-
bus afficeretur? ut in hoc tantum justos excederet
libertatis modos. « Cœpit increpare illum, et di-
cere: Absit a te, Domine, non erit tibi hoc. » Quid
ergo Dominus? Velut perniciosam impensioem
ejusmodi curam perstringit. Non enim, inquit,
volo amari, cum damno diligentium. Mea mors
orbis totius medetur morti. Quid molestus es plan-
tandæ cruci, qui futurum ex ipsa fructum ignoras?
Quid Dei erga mundum dilectionem nesciens, nec-
ein prohibes, qua mors enervabitur? Diligis,
Petre, sicut homo. Sine spargi gravium; teque ad
messem compara. His quidem suasit discipulo, ut
ne Magistro hujuscemodi preces porrigeret; haud
tamen mortis tristitiam ob impensioem in ipsum
dilectionem, animo depulit. Ut igitur ex resurre-
ctione, quæ non admodum differenda esset, sola-
men aliquod pro passione perciperet, assumpto
illo, ac iis qui proximi dilectione essent, terribili
illa visione ejus, quæ erat in ipso, divinitatis, po-
tentiam astruit. « Transfiguratus enim, inquit, est
ante eos: et splenduit facies ejus sicut sol, vesti-
menta autem ejus facta sunt alba sicut nix ²³. »

« Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias, cum
eo loquentes ²⁴. » Sol justitiæ corporis compressit
nubem, radiusque divinitatis spectatores circum-
fulsit. Nubes enim, ejus quod non subest oculis,
subjectum oculis indumentum erat. Novit hoc per-
spicue Isaias; futurum enim quandoque in Ægy-
ptum contuens Salvatoris adventum: « Ecce Domi-
nus, inquit, sedet super nubem levem, et veniet
in Ægyptum ²⁵. » — « Et ecce apparuerunt illis Moyses
et Elias, cum eo loquentes. » Nusquam enim ab
ejus divinitate sejuncti erant. Quorsum vero Moyses

²² Matth. xvi, 23. ²³ Matth. xvii, 2. ²⁴ ibid. 5.

²⁵ Isa. xix, 1.

et Elias, præ universo prophetarum choro? Nimirum, quod Elias vivis accenseretur; Moyses autem esset mortuus. Idcirco, ambobus repræsentatis, vivorum se et mortuorum Dominum discipulis ostendit: eo perspicue argumento astantes docens, habere se potestatem vitæ et mortis. At neque ita sedatus est Petri timor: necdum enim divini Spiritus operatione adamantinum robur acceperat. Adhuc vincebat imbecillis natura, cum divini Spiritus virtutem, palam sequens declaravit fiducia, quemadmodum ait beatus Paulus: « Ut eminentia sit virtutis Dei, et non ex nobis ²⁶. » Quid ergo Petrus adhuc pavens? « Domine, bonum est nos hic esse, si vis: faciamus tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum. » Ubi mortis consilium revocare nequivisset, molitur vel iter in Jerusalem retardare: non clare dicens quod animo constitutum esset, sed qua moras in monte suadet, id agitans, ut ne inde discederet: ac non dicens quidem apertius quod cupiebat, agens tamen iis verbis quod studio optabat. « Domine, bonum est nos hic esse, » quam Jerosolymis. « Si vis, faciamus tria tabernacula ²⁷. » Veritus secundam increpationem, illud speciose sermone interposuit: « Si vis, faciamus hic tria tabernacula. » Melius est ut hic faciamus tria tabernacula; non ut Jerosolymam abiens, unum illic facias, quod te manet sepulcrum. Plane exsuperantem apostoli timiditatem! Ita habeat. Hortaris Dominum, beate Petre, ut illic maneat? Quid etiam Eliam ac Moysen pariter tabernacula figere rogas? Etiam, inquit. Si nobis hic manentibus multitudo Judæorum irruerit, novit Eliæ lingua ignem de cælo deducere; scit virga Moysi flammam grandini contubernalem ex aere trahere. Hæc Petro cogitante, adest divinitus, quo ea castigetur cogitatio. « Hic est, inquit, Filius meus dilectus ²⁸. » Quid, Petre, trepidas? Quid vero etiam belli socios adversus Judæos provocas? « Hic est Filius meus dilectus. » Habent universi prophætæ per Unigeniti virtutem, ut possint, si quid potuerunt habere. « Ipsum audite, » nihil curiosius ex propria mente exquirentes. « In ipso enim bene complacui: » novitque meam ipse perspicue voluntatem. Ipsi gloria una, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen (1).

A τῶν προφητῶν τὸν χορὸν Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας; ἐπειδὴ ὁ μὲν Ἠλίας συνηρίθμητο τοῖς ζῶσιν· ὁ δὲ Μωϋσῆς ἐτεθνήκει· τούτου χάριν διὰ τῆς ἐκατέρων παραστάσεως, τῶν ζῶντων καὶ νεκρῶν ἐνεφάνιζεν αὐτοῖς Κύριον· σαφῶς διὰ τούτων τοὺς παρόντας διδάσκων, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχων· Ἄλλ' οὐδ' οὕτως ἐπαύετο τῆς δειλίας ὁ Πέτρος· οὐπω γὰρ ἦν τῇ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἀδαμαντωθεὶς ἐνεργείᾳ· ὅπ' ἀσθενοῦς τῶς ἐνικᾶτο τῆς φύσεως, τῇ μετὰ ταῦτα πεποιθήσει δεικνύς τὴν τοῦ θεοῦ Πνεύματος δύναμιν, καθὼς ὁ μακάριος Παῦλος ἠρῶσιν· « Ἴνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως τοῦ θεοῦ ἡ καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. » Τί οὖν ἐστὶ δειλιῶν ὁ Πέτρος ἠρῶσιν; « Κύριε, καλὸν ἐστὶν ἡμᾶς ὧδε εἶναι· εἰ θέλεις, ποιήσωμεν τρεῖς σκηνάς· σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσεὶ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν. » Ἐπειδὴ τὸ πάθος ἀποτρέπεν οὐκ ἴσχυσε, τὴν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ὄδον ὑπερθέσθαι τεχνάζεται· οὐ λέγων προφανῶς ὅπως ἠθέληεν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ὧδε εἶναι, τὸ ἐκεῖ μὴ ἀπέλθην μνηστευόμενος· καὶ μὴ λέγων μὲν σαφῶς ἃ ἠβούλετο πραγματευόμενος δὲ δι' ὧν ἔλεγεν, ἃ ἐσπούδαζε. « Κύριε, καλὸν ἐστὶν ἡμᾶς ὧδε εἶναι, » ἡ εἰς Ἱεροσόλυμα. « Εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς. » Φοβηθεὶς μὴ πάλιν ἐπιτιμηθῆ, παρενέβαλε πιθανῶς τῷ λόγῳ τὸ· « Εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς. » Βέλτιον ὧδε ποιῆσαι τρεῖς σκηνάς, καὶ μὴ ἀπελθόντα ἐκεῖ, τὸν ἕνα τὸν προσδοκώμενον τάφον. Ἀληθῶς ὑπερβολὴ τῆς τοῦ Ἀποστόλου δειλίας! Ἔστω τῷ Δεσπότην ἐκεῖ παραινέεις μείνειν, ὡμακάριε Πέτρε· τί καὶ τὸν Ἠλίαν καὶ Μωϋσέα παρακαλεῖς συσκηνοῦσθαι; Ναί, φησὶν· εἰάν ἐνταῦθα μόνον ἡμῶν τὸ Ἰουδαϊκὸν πλῆθος ἐπέλθοι, ἡ Ἱαλοῦ γλώσσα πῦρ ἐξ οὐρανοῦ καταφέρεται ἐπίσταται· ἡ Μωϋσέως βλάβος ἐξ ἀέρος ἔλκειν δεδιδάχται χαλιζῆ· ὁμοίαν τον φλόγα. Ταῦτα ἐνθυμουμένου Πέτρος, εἰπὼς θεοθεν ὁ τῆς ἐνθυμήσεως ἔλεγχος· « Οὗτος γὰρ ἐστὶν, ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός. » τί δειλίᾳ, ὦ Πέτρε; τί δὲ καὶ προσεβλήθη κατὰ Ἰουδαίων συμμάχους; « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός. » Πᾶς προφητῆς διὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δυνάμεως τὸ δύνασθαι ἔχει ἄπερ ἔχειν δεδύνηται· « Αὐτοῦ ἀκούετε. » μὴ δὲν ἐξ οικείας περιεργαζόμενοι γνώμης· « Ἐν αὐτῷ γὰρ εὐδόκησα, » καὶ αὐτὸς σαφῶς τὸ ἐμὸν ἐπίσταται θέλημα. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IV.

Pantaleonis Diaconi et Cartophylactis magnæ Ecclesiæ, Encomium in maximum et gloriosissimum Michaellem cælestis militiæ principem.

(COMBERGIS. Biblioth. Concionat., t. VI, p. 229.)

Materiæ expertium spirituum Dominus, et qui in omnem carnem obtinet potestatem et administrationem; qui etiam nostram formavit essentiam: quin etiam universum mundum qui cadit sub aspe-

ctum constituit, eumque continet et conservat propter hominem, ex iis quæ non sunt, ad hoc ut essent produxit universa; is est solus qui natura et proprie, et primo dux est omnium, eorumque co-

²⁶ II Cor. iv, 7. ²⁷ Matth. xvii, 4. ²⁸ ibid. 5.

(1) Sint forte duæ hæc orationes duorum auctorum: ac secunda, priori videatur elegantior. Pantaleon primæ auctor vixit diu post Theodoræ im-

NOTÆ.

perium, ut colligitur ex iis, quæ ipse habet de miraculis sancti Michaelis apud Surium.

ram gerit, et eis providet; et qui cujuslibet quod A dicitur et intelligitur bonum, est efficiens, imper-tiens, suppeditans et prima causa. Secundo autem nobis constituit divinos angelos et archangelos, qui curam gererent et præessent generi hominum propter bonitatem naturalem: ut suppeditarent hominibus divinos nuntios et dona, et componerent et dirigerent eorum vitam ad ea quæ sunt meliora. Et ex divinis quidem et infinitis angelis, alios quidem unumquemque unicuique præesse fidelium, et eum regere jussit Dominus, ut dicit in divinis Evangelis: « Videte ne despiciatis unum ex his parvis, quoniam angeli eorum perpetuo aspiciunt faciem Patris mei qui est in cœlis »³⁹. » Similiter autem hanc quoque confirmat sententiam divinus propheta David, dicens: « Ne des in commotionem pedem tuum, et non dormitabit qui te custodit »⁴⁰, angelus.

Alios autem, ut alienas et ignotas gentes regerent, ut qui omnia administret, constituit pro numero gentium, ut unus angelus totam gentem gubernaret: quomodo etiam scriptum est in cantico Mosaico: « Quando dividebat Altissimus gentes, ut dispersit filios Adami: statuit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei »⁴¹. » Summo autem benedictum, et undique exaudiendum, omnique ex parte venerandum militiæ principem Michael, meliorum et divinitus inspiratorum et fidelissimorum hominum esse præsidem, et eorum salutis curam gerere voluit: quomodo ipse universorum Deus dixit Mosi sacrorum interpreti: « Vade ad Pharaonem regem Ægypti, et educes populum meum filios Israel ex Ægypto: et mittam angelum meum ante faciem tuam, ut deducat populum in terram tibi promissam, quam juravi patribus vestris »⁴². » Quin etiam propheta Daniel in visione angeli, audivit eum dicentem: « Princeps seu præses angelus regni Persarum restitit mihi ne revocaretur populus Israel ex captivitate Babylonis: nec est ullus qui eos mecum tueatur, nisi Michael princeps vester »⁴³. » Hoc autem ipsum sic quoque David aperte significat: « Castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos »⁴⁴. » Quis enim tam strenuus fidelium propugnator insigniter apparuit, Veteris et Novi Testamenti intercessor illuminationum; semper castra locans in circuitu fidelium, et nos redimens a telis Belial, et omnium inimicorum nostrorum qui sub aspectu cadunt et non cadunt, ut Michael, dulcis revera res et nomen?

Michael, qui plane est plenus pietate archangelica; qui propter eam quæ convenit in Dominum reverentiam, pietatem et grati animi virtutem ineffabilem, et quæ mutari non potest stabilitatem prope thronum assistit Dominicum horrendum et terribilem, cum Cherubin qui multos habent ocu-

los⁴⁵, et cum Seraphim qui habent sex alas⁴⁶, et primum locum obtinent inter mille millia, et decies mille myriades angelicorum ordinum: et proxime, et citra ullum stuporem canit ter sanctum et admirabilem hymnum, invehens in rebellem et scelestissimum Satanam⁴⁷, qui tanquam fulgur e cœlo in terram fuit dejectus cum immundis et malis ejus spiritibus. Michael, qui est maxima et clarissima stella angelici decoris et pulchritudinis, et qui claras reddit ac manifestas omnes diaboli insidias, qui Adam e paradiso ejectum fraude dæmonis inimici bonorum, texit, traduxit, et direxit, et eum terram ligone docuit fodere, seminareque et metere, et ad reliqua, quæ utilitatem afferebant, instituit: et ut cum benedictione et convenienti gratiarum actione, cum sudore pane vesceretur effecit; ut qui ex injuria ei contigerat lapsus, per laboriosam et Deo gratam vivendi rationem rursus corrigeretur. Michael, qui est verus et sincerus Dei assessor, et ducit ordines virtutum cœlestium; et est sapiens gubernator eorum qui in Deum crediderunt. Qui pii patriarchæ Abraham, etsi non videretur, prohibuit gladium⁴⁸, ne tangeret Deo gratum ejus filium Isâac, postquam 230 apparuisset omni ex parte absolutum et Deo gratum patriarchæ propositum: et in eo benedixit omnes gentes, utpote ex quo secundum carnem esset germinaturus Christus verus Deus et Servator noster. Michael, fax clarissima immaterialis et inaccessibleis lucis, et divinus ductor angelicorum ordinum. Qui legislatori Mosi oves pascenti in monte Chorin apparens totus in medio rubi⁴⁹, eum urebat sine ulla læsione, et non comburebat omnino, signa sanctissimæ Dominiæ nostræ Dei parentis significans. Michael, qui divino nutu primas partes obtinet inter ignis ministros: et terram obit, implens voluntatem Dei omnipotentem; qui a ratione alienum vatis Balaam prohibuit impetum terribili suo adventu⁵⁰: quem etiam cum vidisset asina et timuisset, rationis particeps voce senem amentem correxit. Michael, angelorum ductor longe maximus et excellentissimus minister divinæ legis quæ data fuit in monte Sina; qui cum famuli Dei Mosi animam accepisset, obscurum et exitiosum diabolium de ejus corpore cum ipso ausum verba conferre, cessare fecit et cito evanescere⁵¹.

Michael, qui si id interpreteris, dicitur Dei dux et exercitus, et fortissimus propugnator eorum qui spem collocant in Domino: et flammæ romphæ quæ scindit machinationes adversariorum, tam eorum qui sub intelligentiam, quam eorum qui cadunt sub sensum; qui Jesu Nave artem dirigenti contra adversarios visus est stricto gladio, et eum terruit hoc alieno et terribili spectaculo, et hortatus est ut manum consereret, et concideret inimicos Dei hostes⁵². Michael, omnium suprema

³⁹ Matth. xviii, 10. ⁴⁰ Psal. cxx, 4. ⁴¹ Deut. xxxii, 8. ⁴² Exod. iii, 10; xxiii, 20. ⁴³ Dan. x, 5. ⁴⁴ Psal. xxxiii, 8. ⁴⁵ Ezech. i, 18. ⁴⁶ Isa. vi, 3. ⁴⁷ Luc. x, 18. ⁴⁸ Gen. xxi, 12. ⁴⁹ Exod. xii, 2. ⁵⁰ Num. xxi, 23. ⁵¹ Judæ 9. ⁵² Josue v, 13.

ignemque ferens lampas divinitatis, quæ est principium lucis, unicaque et trina et subtilis naturæ constitutio : qui terræ fines obit celeriter, et pie iis quibus vult Deus muta figura apparet. Qui ad Gedeonem solaris instar radii venit, et ab ipso tanquam divinus et cælestis angelus fuit adoratus : et ignea virga tanquam holocaustum consumpsit cibum quem obtulerat ; et eum cum trecentis solum impotentibus corroboravit adversus maxime impiam et infinitam Madianitarum multitudinem ⁵⁵. Michael, maxime perspicuum purissimumque, et ab omni macula alienum speculum ineffabilis et immense pulchritudinis divini et fontani radii et splendoris ; et acutum telum potentis et magni regis Dei. Qui prophetæ Nathan apparuit resplendentem tenens lanceam, et ei animum addidit ad arguendum Dei parentem David, propter lapsum qui acciderat : et cito ut honorum amicis recessit, quando, « Peccavi Domino ⁵⁶, » ex profundo cordis a David rege audiit.

Michael purum et capax receptaculum beatissimæ lucis effusionis, et divinæ illuminationis, et acutissimus et perniciosissimus gladius in eos qui blasphemant Dominum. Qui centum et quinquaginta quinque millia execrandi et impii Sennacherib regis Assyriorum in uno momento noctu morte affecit : et ab ejus tyrannide liberavit pium regem Ezechiam cum civitate Jerusalem ⁵⁷. Michael, qui est lucidus et candens Spiritus, multosque habens oculos et potentissimus, et ab omni materiali apparitione remotus, et nullam omnino admittens corruptionem ; qui una cum Azaria et reliquis symbolice ascendit in fornacem : et tres maxime pios pueros illæsos conservavit : et divina specie conspectus a rege Nabuchodonosor, eum magna affecit admiratione ⁵⁸. Michael, qui versatur in cælis, et ætherem ambit tanquam pernix fulgur ; et universam quæ est sub cælo terram uno momento pervadit, piosque qui affliguntur addit, recreat et consolatur ; qui prophetam Barielem in lacum per injuriam coniectum celerime conservavit, et sævorum leonum ora refrenavit ; et Habacum rapuit, et ad eum cum cibo parato a Palæstina adduxit Babylonem et eum rursus repente in suum locum restituit ⁵⁹. Michael qui est magnus princeps angelicorum exercituum et ordinum archangelicorum, beatissimæque et immense legionis incorporeorum ; et qui fuit veteris Israel rector illo tempore, recens autem electi a Christo cognominati Israelis dux validissimus, et custoditissimus, et doctor Dei præceptorum. Qui Persarum præsidem angelum resistentem, ne a Babylone liberarentur captivi Israelitæ, repulit tanquam adversarium : et captivos qui septuaginta annos mi-

serè habiti fuerant, in regionem patriam restituit, propter assiduam cum vehementi jejunio et multis lacrymis divini Danielis prophetæ pro eis ad Deum precationem ⁶⁰. Michael, qui est a Deo constitutus assessor mysticæ Trinitatis, mystaque illuminator et initiator supernæ hierarchiæ, et Veteris quod præterit Testamenti, et Novæ nostræ electæ Christi hæreditatis. Qui probatiæ piscinæ quot annis aquas sanctificabat in figuram divini baptismatis : et ei qui primus in eam descendebat, statim præbebat curationem, quocumque morbo teneretur ⁶¹. Michael qui est speciosum et maxime decorum, et quod non occidit luminare totius orbis terræ qui est sub cælo. Ignea et manu non constructa columna sanctæ et apostolicæ Ecclesiæ : auri speciem præ se ferentes et ad cælum usque magnitudine peringentes scalæ, per quas descendit omnis datio bona, et omne donum perfectum ⁶², quid mittitur a benefica et bonorum largitrice natura, ad viros bonos et honesti amatores in terra, qui in columna ignis apparuit sanctissimo archippo, et fidelissimo ministro hujus archangelicæ et venerandæ domus, quando sceleratus populus conabatur ipsum sanctum cum templo obruere aquis fluvialibus, et divina et archangelica virtute, aquas quæ insolenter movebantur, per virgam cito in petra effudit et transmisit (2).

Michael, qui perpetuo aspicit faciem Patris nostri qui est in cælis, et lætatur, imo vero collatur cum Domino universorum propter inventionem eorum qui perierant : et propter unum peccatorem qui ducitur pœnitentia, diem festum agit cum omnibus cælestibus potestatibus ⁶³. Qui tuba illa terribili et ingenti voce canenti est caniturus : et fundamenta terræ, et quæ sunt sub terra, est moturus, quando veniet finis consummationis ; et surgere faciet et congregabit mortuos omnes qui sunt a sæculo, in ictu oculi, ad iudicium generale, et ad accipiendam vitæ remunerationem ⁶⁴, ut ferat **231** unusquisque ea quæ fecit per corpus, sive bonum, sive malum ⁶⁵.

Cum hunc ergo suscipiendum et maximum patronum potentemque defensorem, libere et confidenter loquentem intercessorem apud omnium regem Deum, divinum militiæ principem habeamus Michaelem, o chari Patres, fratres, et a Deo collecte cœtus, pie ipsum semper omnes ut revera purissimum, in mundis cordibus semper magnifice extollamus, verbiæque lætitiæ et spiritalis exultationis, ut decet archangelum, honorificis verbis et laudibus hodie prosequamur : amoreque et desiderio ei offeramus, et veneremur, qui ardentem concurrimus ad sacrum ejus festum in venerandum ejus templum, quod est pii nominis, ut affatim colligamus perennes ejus et salutare gratias et de-

⁵⁵ Judic. vi, 12, 21.

⁵⁶ II Reg. xii, 13.

⁵⁷ IV Reg. xix, 35.

⁵⁸ Dan. iii, 49.

⁵⁹ Dan. xiv, 31.

⁶⁰ Dan. x, 13 seqq.

⁶¹ Joan. v, 4.

⁶² Jac. i, 17.

⁶³ Matth. xviii, 10.

⁶⁴ Luc. xv, 32.

⁶⁵ Matth. xxiv, 3 seqq. ; I Cor. xv, 51. ⁶⁶ I Cor. v, 10.

(2) Miracula in archippo templi Cerifero facta, cum reliquis hic insinuat, seu quæ angelo tribuuntur in Scriptura, pluribus idem Pantaleon, et Metaphrastes de miraculis in regione Chonensi a

Michaele factis, quæ sunt pervia apud Lipomanum, ut et Græca in libris manu exaratis, ex quibus ejus Latina lucem acceperunt, notator miraculi aquarum tempus imperium Michaelis et Theodoræ.

fensiones intercessionis. Est enim liberalis et munificus Dei magnus ille dux exercitus, cum divinissimo et coarchangelo suo Gabriele, benedicens, corroborans, gratia implens, lætificans et ornans, ac decorans corda fidelium, ut qui sit sanctis omnibus potentior. Universam enim quæ est sub sole creatam naturam ad lucem deducit. Omnes autem ejus laudatores eximie a variis eripit necessitatibus, et eos qui in omni loco pie eum invocaverunt, a periculis tam quæ videntur, quam quæ cadunt sub intelligentia, liberat. Fidelium et Orthodoxorum populorum Ecclesias liberat. Romanorum custodit rempublicam Christi amantem. Imperatorem armat adversus Barbaros, Christianos reddit victores, hostes inimicos persequitur, ab hominum calumniis servos suos conservat; ab eorum qui persequuntur molestiis pios liberat; ab ingentibus

E.

Πανταλόουτος πρεσβυτέρου μονῆς τῶν Βυζαντιῶν εἰς τὴν ὕψωσιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ.

Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἡ κτίσις ἀγάλλεται. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἑορτάζει τὰ ἔθνη. Μᾶλλον δὲ τὸν λόγον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀγάγωμεν. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἡ κτίσις ἀνακαίνιζέται. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ὁ Ἀδάμ ἀναπλάττεται. Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν ἐκ πλευρᾶς ἡ μήτηρ τῶν ζώντων παραγίνεται, βοηθὸς ὄντως, οὐκ ἐπίβουλος γενομένη κατὰ τὸ πρότερον, ἀντιξύλου τῆς γνώσεως τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἀποτρυνώσα, ἀντιτῆς παρακοῆς, ὑπακοὴν ἐκτελοῦσα, ἀντικατάρτας, τὴν εὐλογίαν ἀντιλαμβάνουσα. Ἀντὶ τοῦ, « Ἐν λύταις τέθει, » τὴν ἐν χαρᾷ πολυτεχνίαν κομιζομένη. Ἀντὶ τῆς φθορᾶς τὴν ἀφθαρσίαν νοσφιζομένη. Ἀλλὰ τίς αὕτη τῶν ζώντων ἡ μήτηρ; καὶ τίς τὸ ξύλον καρπεύεται τῆς ζωῆς ἁλλήδ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, καὶ τὸ ξύλον ὁ σταυρὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ καλοῦ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίου; Τοῦτο νῦν ὑψοῦται, καὶ διάβολος καθαιρεῖται, τοῦτο νῦν ἀναδεικνύεται καὶ παραδειγματίζεται τῆς κακίας ὁ ἄρχων καὶ στηλιτεύονται ἡ δαίμονες, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας φυγαδεύονται στίφη, καὶ σκυλεύεται θάνατος, καὶ δημεύεται ὁ ἄδης, καὶ τῆς ἀμαρτίας ὁ σύμ-

•• Gen. iii, 16.

VARIÆ LECTIONES.

• Πάλιν — ἀνακαί. C. V. om. ἃ τὴν εὐλογίαν desunt in C. V. ἄ ἀντὶ νοσφιζομένη desunt in C. V. ἄ C. V. καὶ τί τὸ ξύλον, ὁ καρπεύεται. ἄ τοῦ Θεοῦ C. V. om. ἄ C. V. πολιτεύονται, corrigit Brunellus προσοῦνται.

NOTE.

(3) In codice Græco 308 apud Nanios asservato Juxta alterius in Michaellem archangelum Pantaleonis sermonis titulus et initium: Tit. Πανταλόουτος διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας διήγησις θαυμάτων τοῦ παμμεγίστου ἀρχαγγέλου Μιχαήλ. Inc.: Μεγάλαι αἱ πολλαὶ καὶ πικραὶ τῆς ἀσωμάτου καὶ μεγαλοπρεποῦς ἀρχαγγελικῆς σου ἀρετῆς καὶ ἀξίας ἔννοιαὶ καὶ δωρεαὶ τε καὶ χάριτες, παναοίδιμε Μιχαήλ ἀρχιστράτηγε καὶ λατεία καὶ τῶ ὄντι μετέωρος καὶ πολυειδῆς τῆς πνευπερεποῦς ἄλλου σου μορφῆς καὶ ζωῆς ἡ κατάστασις. [Cod. Nan. pag. 521.]

(4) Μονῆς, verti Monasterii Byzantinorum Pre-

maris fluctibus eos qui ipsum invocant, eripit; fertilitates fructuum terræ suppeditat: ecs, qui in tenebris versantur, ducit: eos defendit quibus sit injuria: consolatur eos qui sunt pusillanimes, ægrotos visitat, fidejubet pro peccatoribus, dæmonum impetus propulsat, vitiorum flammam restinguit, ad sanctitatem nos præstandam inducit: et omnes qui sanctum et venerandum ejus festum fide et desiderio alacriter celebrant, ex omni difficultate et noxio occurso liberat, et dat salutarem gratiam princeps Dei militiæ: ad petitionem semper utilem deducit, et ad viam poenitentiae, et eis peccatorum procurat remissionem, et in justorum stationem connumerat in regno cælorum; gratia Dei clementissimi: Cui gloria et potentia cum Patre omnipotente, et sanctissimo et bono ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum (3) Amen.

V.

Oratio Pantaleonis presbyteri monasterii (4) Byzantinorum in Exaltationem venerandæ et vivificæ crucis (5).

Rursus exaltatur crux, rursus creatura exsultat. Rursus exaltatur crux, rursus festum diem agunt gentes. Quin sermone ab initio repetito dicamus. Rursus exaltatur crux, rursus creatura renovatur, rursus Adamus refigitur. Rursus exaltatur crux, rursus ex latere mater viventium adest, auxiliatrix vere, non insidiatrix, ut prius, loco ligni scientiæ lignum vitæ decerpens, loco inobediendiæ obediens tam præstans, loco maledictionis benedictionem percipiens; loco ejus, « In dolore paries », multitudinem sobolis cum gaudio reportans; loco corruptionis immortalitatem referens. Sed quæ hæc mater viventium? Et quænam alia fructum de ligno vitæ capit, quam Dei Ecclesia, quod lignum crux Dei est, eximii Ecclesiæ sponsi. Hoc nunc exaltatur, et diabolus evertitur. Hoc nunc demonstratur, et traducitur improbitatis princeps, et publice notantur et infamantur dæmones, et spirituales scelerum turmæ fugantur, spoliatur mors, publicatur infernus, suasorque peccati non amplius suggestionibus incitat matrem omnium, sed supra pectus serpit, observans quidem calcaneum; sed

D sbyteri. Nam μονῆ Græcis est monasterium. Male ergo Calvinianus interpret et Scholiastes apud Curopalatam perpetuo vertit: σεβασμίαν μονῆν, venerandam Ædem, cum vertendum sit venerandum, vel venerabile monasterium; græcum ignotius reddendo per clarius, ut non semel fecit interpret Zonaræ; nam Græci vocant monasteria μονάς, quasi dicas, mansiones.

(5) Habui duo Pantaleonis exemplaria; alterum a Margunio, alterum postea ex Bibliotheca Vaticana nactus sum, quod a Marguniano in nonnullis discrepat.

contritus capite terram comedit, terram damnatam, A
ut spinas et tribulos submittat.

Aspicit autem eam, quam prius deceperat, ligno vitæ cum voluptate fruentem, se vero priorè maledictione obstructum, videt se in calcaneum quidem potestatem habere, contractis omnibus per crucem captibus. Aspicit assistentem a dextris ut reginam, quæ prius damnationi obnoxia fuerat, quæque foliis ficulneis nuditatem texerat, « In vestitu deaurato circumdatam varietate, » propriamque turpitudinem et deformitatem deflet. Videt regali sceptro firmatam, et ad ipsum cælum elevatam, suumque casum deplorat. Videt liberos suos magna et elata voce convocantem ad adorationem crucis, horretque obsequendi studium, et alacritatem admiratur, et multitudinem obstupescit. « Ecce enim, inquit, Parthi, et Medi, et Elamitæ, ut in Actibus scriptum est, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiæ, et partes Libyæ quæ sunt circa Cyrenem, Cretes, et Arabes, et Iudi **, » et cæteræ nationes, quas sol conspicit, relictis propriis erroribus, Crucifixo cum propheta acclamant : « Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ **. » Hæc et Isaias prævidens, « Signum levabit in nationes, » magna voce clamavit, « et congregabit perditos, et dispersos Juda colliget a quatuor plagis, et pascetur lupus cum agno, et pardalis cum hædo requiescet ** », et vitulus et leo et taurus simul pascentur in florifero Ecclesiæ prato, in vere spiritali et intelligibili paradiso, ubi mordens et sibilans serpens nullus reperitur, non Eva, quæ verbis decepta, verbisque virum decipiens, persuadeat gustare lignum vitæ, jam antea malis consiliis auctoris omnis mali persuasa, ubi nullus flammeus gladius, aditum intrare volentibus terrificæ specie intercludens, tantum autem hic inveniuntur lignum vitæ, et Virgo suum sponsum sine corruptione pariens, eique despondens omnes illos qui hujus desponsationis desiderio tenentur. Imo hic etiam est fons ille quadrifarium divisus, omnem nostram aridam rigans **. Vere enim arida, et sine humore, et omnis spiritalis pinguedinis expers a peccato effecta est nostra natura, parumque abfuit quin semper habitaret in inferno, et corruptione, nisi lignum vitæ frondisset, nisi paradisum aperuisset, nisi Evangeliorum fontem reclusisset, et fluvio baptisni draconem submersisset.

Sed adeste, adoremus erucem. Adeste colligamus

** Act. II, 9, 10. ** Psal. XVII, 9. ** Isa. XI, 12, 13. ** Gen. II, 10.

VARIÆ LECTIONES.

* C. V. τῆς τρυφῆς. ἡ C. V. ἀκοήν. ἰ C. V. ἀποθαιμάζει. ἰ C. V. καὶ παμφυλίαν. κ C. V. ἐπιλομένους τοῦ Ἰσραήλ. ἰ C. V. καὶ ὁ βόσκονται. ἢ C. V. mendose λιμένα. ἠ C. V. νέον παρά. ἠ C. V. νυμφεύουσα τοῦτον τοῖς τῆς αὐτοῦ κοινωνίας ἐπιεμένοις. ρ C. V. καταρδύουσα.

βουλος οὐκ ἔτι παρακαλεῖ τῆ μητέρι πάντων ἡμῶν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ στήθος ἔρπει τῆρῶν μὲν πτέρναν, πατούμενος δὲ τὴν κεφαλὴν, καὶ γῆν μὲν ἐσθίει τῆ καταδικασθεῖσαν ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐκφέρειν.

Βλέπει δὲ τὴν ὑπ' αὐτοῦ πρώην ἡπατημένην ἐν ξύλῳ τῆς ζωῆς ἐντροφῶσαν, αὐτῆς δὲ ἐναπομείνας τῆ προτέρᾳ κατάρα βλέπει μὴδὲ τῆς πτέρνης ἕξουσιάζων, αὐτὸς ἀπάσας συνθλόμμενος τὰς κεφαλὰς ἐν σταυρῷ, θεωρεῖ παρεστῶσαν ἐκ δεξιῶν ὡς βασιλεύσαν τὴν πρώην κατάκριτον, καὶ φύλλα σικκῆς τὴν γύμνωσιν σκέπουσαν, Ἐν ἱματισμῷ νῦν διαγρῶσθ περιδεδημένην, πεποικιλμένην, ἢ καὶ τὴν εἰκῆν ἀκοσμίαν θρηνεῖ. Βλέπει τῷ βασιλικῷ σκήπτρῳ στηριζομένην, καὶ πρὸς αὐτὸν ὄψοιμένην τὸν οὐρανόν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ πτωσῶν δῶρεται, βλέπει συκαλοῦσαν τὰ τέκνα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος εἰς προσκύνησιν τοῦ σταυροῦ καὶ τὴν ὑπακοὴν ἠφρίσει, καὶ τὴν προθυμίαν θαυμάζει ἰ, καὶ τὸ πλῆθος ἐκπλήττεται. ἢ Καὶ γὰρ ἰδοὺ Πάρθοι, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἑλαμίται κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐν ταῖς Πράξει, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ἰουδαίαν τε καὶ Καππαδοκίαν, Πόντον ἰ καὶ Ἀσίαν, Αἴγυπτον, καὶ τὰ μέρη τῆς Λιβύης τῆς κατὰ Κυρήνην, Κρήτης, Ἀραβίας, καὶ Ἰνδοί, καὶ πάντες οἱ λοιποὶ τῶν ἔθνῶν ὄσους ὁ ἥλιος ἐφορᾷ τὴν αὐτοῦ καταλιπόντες ἀπάτην τῷ ἐσταυρωμένῳ μετὰ τοῦ προφήτου βοῶσι, Ἐὖσων τὸν λαόν σου, καὶ εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου. ἢ Ταῦτα καὶ Ἡσαίας προθεωρῶν, Ἐρεῖ σημεῖον ἐπὶ τὰ ἔθνη, ἢ μεγάλη κέκραγε τῆ φωνῆ ἢ καὶ ἐπισυνάξει τοὺς ἀπολλόμενους ἢ, καὶ τοὺς διεσπαρμένους Ἰουδα συνάξει ἐκ τῶν τεσσάρων πτερόγων τῆς γῆς, καὶ συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνόυ, καὶ πάρδαλις ἐρίψω συναναπαύσεται, ἢ καὶ μοσχάριον, καὶ λέων, καὶ ταῦρος ἅμα βοσκηθήσονται ἰ κατὰ τὸν πολυανθῆ τῆς Ἐκκλησίας λειμῶνα ἢ, κατὰ τὸν πνευματικὸν ὄντως καὶ νοερὸν παράδεισον ἢ, ὁ δὲ κων ὄφις καὶ συρίζων οὐκ ἔστι, οὐκ εἶσα παραλαλούμενη καὶ παραλαλοῦσα τὸν ἄνδρα καὶ πείθουσα μεταλαβεῖν τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως, ἢ ἢ κακῶς αὐτῆ προσπειθεῖσα τῆ τοῦ ἀρχεκάκου δράκοντος συμβουλή, οὐ φλογίνη ρομφαία τὴν εἴσοδον τῆς βουλομένων ἔθνον γενέσθαι φοβερώς ἀποτεχιζούσα. Μόνον δὲ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, καὶ Παρθένος τίχουσα τὴν ἑαυτῆς ἀφθόρως νυμφίον, καὶ νυμφεύουσα τοῦτον τοὺς τῆς αὐτῆς οἰκονομίας ἐπιεμένους ὁ. Ἔστι δὲ καὶ ἡ τετραχῆ μερίζομένη πηγῆ πᾶσαν ἡμῶν κατάρδουσα ρ τὴν ξηράν. Ἐπὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ δικαίως, καὶ πάσης πνευματικῆς ἁμοιῶς ἐγεγονέει πότητος ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἢ φύσις ἡμῶν. Καὶ ὁ παρῆκασεν ἂν μέχρι παντὸς τῷ ἄδῳ καὶ τῆ φθορᾷ, εἰ μὴ τὸ ξύλον ἐδλάστησε τῆς ζωῆς, εἰ μὴ τὸν παράδεισον ἐπανάψεν, εἰ μὴ τὴν τῶν Εὐαγγελίων πηγὴν ἀνεστόμωσεν καὶ τοῖς ποταμοῖς τοῦ βαπτίσματος τὸν δράκοντα κατεπόνησεν.

Ἄλλὰ δεῦτα προσκυνήσωμεθα τὸν σταυρόν. Δεῦτε

καρπολογηζωμεν τὸ ξύλον τὸ ἐκ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ἐκ πλευρᾶς ἐ ὑδάτων ἐστῶς, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἢ ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Ὁ σταυρὸς γὰρ δένδρον ἐστὶν ἀθανασίας, φυτὸν ἀφθαρσίας, ρίζα δικαιοσύνης, σωφροσύνης βλάστημα, παρθενίας ἄνθος· σταυρὸς, ἀνδρείας ὄπλον, ἐγκρατείας στήριγμα, θεμέλιος πίστεως, εὐσεβείας ὑποβάθρα, θεογνωσίας φωτισμὸς, καὶ πολὺ πρότερον ἀνατροπὴ κατάρας, ἀποφάσεως λύσις, ἐξορίας ἀνάκλησις, αἰχμαλώτων λύτρωσις, πλανωμένων ἐπιστροφή, πιπτόντων ἀνάστασις, σωζομένων δύναμις, προκοπὴ δικαίων, παρόρησις ὁσίων, προφητῶν ἀγαλλίαμα, κήρυγμα καὶ τρόπιον ἀποστόλων· σταυρὸς, βραβεῖον εἰρήνης οὐρανοῦ καὶ γῆς, μᾶλλον δὲ οὐρανίων καὶ ἐπιγεῖων ὁμόνοια, κτίσεως ἁγιάσματος, ἑορταζόντων πανήγυρις, ἀρραβῶν υιοθεσίας, βασιλείας οὐρανῶν κληρονομία, καὶ τὸ δὴ θεϊότερον, ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς περὶ ἡμᾶς σύμβολον μέγιστον, ἐνδειξίς τε τῆς τοῦ Υἱοῦ μέχρι θανάτου θειωτέρας ὑπακοῆς καὶ σοφίας τοῦ Πνεύματος. Ὁὕτως γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὴν κόσμον, φησὶν, ὥστε τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ἔδωκεν, ἵνα ἅπας ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀποθῆται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Ὁ δὲ Υἱὸς εὐπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἔδωκεν ἡμῖν τῆς κατὰ τοῦ θανάτου νίκης τὸ τρόπιον· ἵνα σὺν αὐτῷ διὰ τῆς σοφίας τοῦ Πνεύματος προκαθελόντες ἀρχὰς τε καὶ ἐξουσίας, χειρωσώμεθα τὸν Ἐχθρὸν, καὶ δῆσωμεν τὸν ἰσχυρὸν, καὶ διαρπάσωμεν αὐτοῦ τὰ σκῦλα, καὶ λοιπὸν ἀφόδως ἐργασώμεθα τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν θησαυρὸν ἀνορύξωμεν τοῦ ἀγροῦ, καὶ πολῦτιμον ἐμπορευώμεθα μαργαρίτην, ἐμπρέπειν τῇ σφραγιδι μέλλοντα τοῦ σταυροῦ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κτίσεως.

Τότε γὰρ ἐφανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ. Τότε, πότε; ὅτε· αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, ὅτε μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ἐλεύσεται κρῖνα ζῶντας καὶ νεκρούς. Τότε γὰρ οἱ τῷ σημεῖῳ διακρέποντες τῷ βασιλικῷ, καὶ τὸν πολιτίμον ἐν ἑαυτοῖς κτησάμενοι μαργαρίτην, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν καλῶς διασώσαντες, ἐν νεφέλαις εἰς οὐρανὸν ἀρπαγήσονται. Κύριος γὰρ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσι ἐ τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων ἢ ἀπ' ἄκρων οὐρανοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ. Ταῦτα ὁ ἑὐαγγελιστὴς Ματθαῖος περὶ τῆς ἐσομένης τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου δευτέρας ἐλεύσεως καὶ τοῦ προηγουμένου φησὶ. Τὸ δὲ νῦν τελούμενον, τύπος ἐστὶ τοῦ μέλλοντος ἐναργῆς. Ἰδοὺ γὰρ ὑφ' οὐρανοῦ σταυρὸς ἐπὶ γῆς, καὶ πᾶσαι αἱ πικταὶ τῶν ἐθνῶν, καὶ γένος ἀνθρώπων, ἥλιχα τε πᾶσα τῷ σημεῖῳ τοῦ σταυροῦ κατεσφραγισμένη δοξάζει τὸν τόπον, οὗ ἔστησαν οἱ πόδες τοῦ Κυρίου Ἀμήν.

⁶⁹ Psal. i. 3. ⁷⁰ Joan. iii. 16. ⁷¹ Philipp. ii. 8. ⁷² Matth. xxiv. 50. ⁷³ ibid. 29. ⁷⁴ Matth. xxiv. 31. ⁷⁵ Matth. xxv. 31 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

α C. V. δέδωκεν. β C. V. μαρτύρων. γ C. V. κτίσεως ἀπάσης. δ τοῦ Θεοῦ Des. in C. V. ε C. V. rectius, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, in die iudicii. ζ C. V. ἀπ' ἄκρων οὐρανῶν ἕως ἄκρων αὐτῶν. η C. V. addit πάλιν.

A fructus ligni, quod plantatum est secus exitus aquarum ex latere, quod fructum suum dabit in tempore suo⁶⁹. Nam crux arbor immortalitatis est, planta incorruptionis, radix iustitiæ, germen temperantiæ, virginitatis flos. Crux armatura fortitudinis, continentix fulcrum, fundamentum fidei, pietatis sustentaculum, cognitionis divinæ illuminatio, et longe antea maledictionis eversio, solutio latæ sententiæ, exsilii decreti revocatio, captivorum liberatio, seductorum reversio, cadentium resurrectio, eorum qui salvantur virtus, profectus iustorum, libertas sanctorum, prophetarum exultatio, præconium et tropæum apostolorum, crux bravium pacis cœli et terræ, vel potius cœlestium et terrestrium concordia, creaturæ sanctificatio, festum celebrantium panegyris, pignus adoptionis filiorum, hæreditas regni cœlorum, et quod divinius, dilectionis Dei et Patris erga nos signum maximum, demonstratio et probatio divinæ obedientiæ Filii usque ad mortem, et sapientiæ spiritus. Sic enim Deus dilexit mundum, inquit, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in illum non pereat, sed habeat vitam æternam⁷⁰. Filius vero obediens factus, usque ad mortem, mortem autem crucis⁷¹, dedit nobis tropæum victoriæ contra mortem, ut cum ipso per sapientiam spiritus principatus et potestates destruentes, hostem nobis subjiciamus, fortemque ligemus, et diripiamus spolia ejus, et de cætero sine timore operemur paradysum Dei, thesaurumque agni effodiamus, et pretiosam mercemur margaritam, quæ signum crucis decoret, in die illa creationis et reparationis.

Tunc enim, parebit signum Filii hominis in cœlo⁷². Tunc, quando? Quando virtutes cœlorum commovebuntur⁷³; quando cum angelis suis unigenitus Filius Patris veniet iudicare vivos et mortuos. Tunc enim, quæ regio signo insigniti sunt, pretiosamque margaritam possident, idque quod secundum imaginem et similitudinem Dei est, integre custodierunt, in nubibus in cœlum rapiuntur. Dominus enim mittet angelos suos cum tuba, voce sonora, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis⁷⁴ ab extremo cœli usque ad extremum. Hæc evangelista Matthæus de secundo Filii hominis adventu, et cruce, quæ eum antecedit, memoriæ prodidit⁷⁵. Quod vero nunc agitur, manifestus futuri typus est. Ecce enim exaltatur crux in terra, et omnes familiæ gentium, et genus hominum, omnisque ætas signo crucis consignata glorificent locum, ubi steterunt pedes Domini nostri. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ἡμῶν, αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

ANNO INCERTO.

ADRIANUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. X, p. 687.)

Adriani *Isagoge in Scripturam sacram*, Εισαγωγή τῆς Γραφῆς, libellus utilis et lectu dignus de locutionibus sacrorum scriptorum, quem primus e ms. Augustano Græce vulgavit David Hæschelius, Augustæ Vindel. 1602, 4, deinde Joannes Pearsonius præfigi curavit tomo octavo Criticorum sacrorum, ipsius auspiciis excusorum, Lond. 1660, fol., atque ab eo tempore Amstelodami et Francofurti prelis iterum subjectorum. Latine vertit notisque illustravit post Aloys. Loll. in ejus opusc. Bellunæ 1550 fol. amicus noster Christophorus Woltereck, Gluckstadiensis, cujus lucubrationem istam ms. prelo paratam evolvi ante plures annos, atque opto ut in lucem prodeat (a). Adrianum hunc laudat Cassiodorus cap. 10 *Institutionum divinarum*, suspicorque illum ipsum esse Adrianum monachum, ad quem est S. Nili epistola 60, libri II edit. Allatianæ ubi eum laudat a diligenti sacrarum Scripturarum lectione. Andronicum vocat Turrianus, perperam, qui Adrianus etiam appellatur in membranæ bibliothecæ Joannæ Hamburgensis, in quibus existat ante opuscula duo Hieronymi, Græci theologi, quæ exhibui superiore volumine, c. 24. Hoc Adriani opusculum Latina versione donatum edere voluit pridem Conradus Rittershusius, uti argumenta duodecim prophetarum (Hesychio Hierosol. auctore), quæ cum Adriano Hæschelius Græce vulgaverat, utraque lingua edidit ad calcem assis fatidici, sive duodecim prophetarum a Thuano et Rittershusio metaphrasi Latina donatorum, Ambergæ, 1614, 8, p. 290 seq.

EPISTOLA NUNCUPATORIA.

N. V. MARQUARDO FREHERO ELECT. PALAT. CONSILIARIO,
DAVID HOESCHELIUS AUGUSTANUS S. P. D.

Redit ad te, vir eximie, Adrianus tuus, neque is absque senore, ut arbitramur. Non enim solum cum alio ms. codice, quem e Boica bibliotheca nob. et magnificus Dominus Jo. Georgius Herwardus ab Henenburg. M. Velscro ampliss. Reip. Aug. Duumviro misit, tuum contulimus, verum loca etiam Scripturæ accurate ad marginem exprimi studuimus. Bene vale, V. C. et hanc Philologiæ opellam æqui bonique consule.

Augustæ Vind. d. X Kal. Septembr.

A. S. N. M DCII.

(a) At licet in Actis erudit. 1709, p. 432, legas, sub prelo jam tunc fuisse Lipsiæ, tamen necdum prodit. FABR. [Conf. quæ scripsi in Introd. in *Hist. L. Gr.* II, 2, p. 283. HARL.] — Nullum locum profert ex libris apocryphis, ut observat Jo. Cosinus in *Historia canonis S. Scripturæ*, edita

Anglice, Londini, 1672, 4, p. 149, ubi refert ad an. 769: *For if Photius read him, he was at least so ancient, if he lived act. in the age before.* Fallitur itaque Alph. Ciacconius, qui in *Biblioth. univers.* ms. hunc Adrianum cum Andronico Comneno, longe juniore, confundit.

ΑΔΡΙΑΝΟΥ

ΕΙΣΑΓΩΓΗ ΕΙΣ ΤΑΣ ΘΕΙΑΣ ΓΡΑΦΑΣ (1).

ADRIANI

ISAGOGĒ AD SACRAS SCRIPTURAS.

JOANN. PEARSONIUS, *Critic. Sacr.* t. VIII, p. 11.

Τοῦ Ἑβραϊκοῦ χαρακτῆρος ἰδιωμάτων ἐστὶν εἶδη Α τρία· ὧν τὸ μὲν ἐπὶ τῆς διανοίας εὗροι τις ἂν, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς λέξεως, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς συνθέσεως.

Ἀρχὴ τῶν ἐπὶ τῆς διανοίας.

Τὸ μὲν οὖν ἐπὶ τῆς διανοίας ἐστὶ, τὸ ἀπὸ τῶν ἡμῖν προσόντων τοῦ Θεοῦ σχηματίζουσας τὰς ἐνεργείας, ἧτοι ἐπὶ καλῶ, ἢ ἐπὶ κακῶ γινομένων· φημί δὲ, ἢ ἀπὸ μελῶν, ἢ ἀπὸ αἰσθήσεων, ἢ ἀπὸ κινήσεων ψυχικῶν [ἢ ἀπὸ κινήσεων σωματικῶν, ἢ ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν]. ἢ ἀπὸ παθῶν σωματικῶν, ἢ ἀπὸ διαθέσεων, [ἢ ἀπὸ κοινῶν δοξῶν, ἢ ἀπὸ ἀξιωματικῶν,] ἢ ἀπὸ ἐπιτηδευμάτων, ἢ ἀπὸ τόπων, ἢ ἀπὸ στολισμῶν, ἢ ἀπὸ ἐθῶν, ἢ ἀπὸ σχημάτων, ἢ ἀπὸ ὅλου τοῦ ζώου.

α'. Ὅπως ἀπὸ μελῶν· ἀπὸ μὲν μελῶν, ὡς τό· Ἐὰν βλέφαρα αὐτοῦ ἐξετάξῃ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· καὶ τὸ, Ἐφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους· καὶ, Ἐστόμα Κυρίου ἐλάλησεν ταῦτα· καὶ τὸ, Ἐγαθή μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου· καὶ τὸ, Ἐμὴ μὴν ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματός μου δικαιοσύνη· καὶ, Ἐπρόσωπον Κυρίου ἐπὶ ποιούντας κακά· καὶ, Ἐπαρον τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν· τὴν δεξιάν, ἐπὶ τῶν κραιπτόνων οἶδεν ὀνομάζειν, ὡς τιμιωτέραν· οἷον τὸ, Ἐξέτα Κυρίου ἐποίησεν δύναμιν· καὶ τὸ, Ἐπροσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ· καὶ ὅσα τοῦτοις παραπλήσια· τούτων δὲ, τὰ μὲν ἐπὶ σωτηρίᾳ, τὰ δὲ ἐπὶ τιμωρίᾳ προβάλλεται.

β'. Ὅπως ἀπὸ αἰσθήσεων· ὡς τὸ, Ἐπέβλεψεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, εἶδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· καὶ τὸ, Ἐφωνῆ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου· καὶ, Ἐκύριος εἰσακούσεται μου· καὶ, Ἐσφράνθη Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας· καὶ, Ἐξάποστεilon τὴν χεῖρά σου· καὶ, Ἐἄψαι τῶν ὀστέων αὐτοῦ· καὶ, Ἐχειρ Κυρίου ἢ ἄψαμένη μου· καὶ, Ἐὐ ἀπτόμενος τῶν ὀρέων, καὶ καπνίζονται· καὶ, Ἐψηλαφήσω πᾶσαν τὴν ἀδικίαν τῆς γῆς ἐκεῖνης· καὶ τὸ, Ἐμὴ φάγωμαι κρέα τρύφων· καὶ ὁ Σωτὴρ, Ἐγὼ βρώσιν ἔχω φαγεῖν ἢ ὑμεῖς οὐκ οἰδατε· καὶ, Ἐμὸν βρωμὰ ἐστίν, ἵνα

Linguae Hebraicae idiomatum sunt tres species : quarum unam a cogitationibus invenies, aliam a stylo, aliam a compositione.

Principium idiomatum a cogitationibus.

Quod ergo a cogitationibus est, hoc ab his quae nostra sunt Dei effingere operationes, tum pro bono, tum pro malo effectus : dico aut a membris, aut a sensibus, aut a motibus spiritualibus, aut a motibus corporalibus, aut a passionibus spiritualibus, aut a passionibus corporalibus, aut a dispositionibus, aut a communibus diceriis, aut a dignitatibus, aut ab agendi rationibus, aut a locis, aut ab indumentis, aut a moribus, aut a facie, aut a toto animali.

1. Quomodo a membris : a membris, scilicet : Ἐ Palpebrae ejus interrogant filios hominum ; ἢ et, Ἐ Oculi Domini super justos ; ἢ et, Ἐ Bonum mihi lex oris tui ; ἢ et, Ἐ Egredietur de ore meo justitia ; ἢ et, Ἐ Vultus Domini super facientes mala ; ἢ et, Ἐ Leva manus tuas in superbias eorum. ἢ Manum dextram de melioribus vocare novit, tanquam honorabiliorem, scilicet : Ἐ Dextera Domini fecit virtutem ; ἢ et, Ἐ Adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus ; ἢ quaecunque his assimilantur : horum alia de salute, alia de poena emittuntur. (Psal. x, 5 ; xxxiii, 16 ; Isa. i, 20 ; lviii, 14 ; Psal. cxviii, 72 ; Isa. xlv, 23 ; Psal. xxxiii, 17 ; lxxiii, 3 ; cxvii, 16 ; cxvii, 7 ; [xxxi, 13, non].)

2. Quomodo a sensibus : sicut : Ἐ De caelo respexit Dominus, vidit omnes filios hominum ; ἢ et, Ἐ Voce mea ad Dominum clamavi et exaudivit me ; ἢ et, Ἐ Dominus exaudiet me ; ἢ et, Ἐ Odoratus est Dominus odorem suavitatis ; ἢ et, Ἐ Emitte manum tuam ; ἢ et, Ἐ Tange os ejus ; ἢ et, Ἐ Manus Domini tetigit me ; ἢ et, Ἐ Qui tangit montes et fumigant ; ἢ et, Ἐ Tangam omnem iniquitatem terrae illius ; ἢ et, Ἐ Nunquid manducabo carnes tauro-rum ? ἢ Et Salvator : Ἐ Ego cibum habeo manducare quem vos nescitis ; ἢ et, Ἐ Meus cibus est ut faciam voluntatem Patris mei ; ἢ et praesentiae ejus

DAVID. HUESCHELI NOTÆ.

(1) Ἐσαγωγή εἰς τ. θ. Γραφάς. Photius, Ἀνεγνώσθη Ἀδριανοῦ Εἰσαγωγή τῆς Γραφῆς· χρήσιμος τοῖς εἰσαγομένοις ἢ βίβλοις.

perspicentiam, hyperbolice volatum vocat, scilicet : « Ascendit super cherubim et volavit. » (Psal. xxxii, 15; iii, 5; iv, 4; Gen. viii, 21; Psal. cxliii, 7; Job ii, 5, 19, 21; Psal. ciii, 32; Zach. iii, 9; Psal. xlix, 15; Joan. iv, 32, 34; Psal. xvii, 11.)

5. A motibus spiritualibus, sicut : « Calcavi eos in furore meo et conculcavi eos in ira mea; » et, « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me. » (Isa. lxiii, 3; Psal. vi, 2.)

4. A motibus corporalibus, ut, « Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus; » et, « Exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti; » et, « Expecta me in die resurrectionis meæ; » et, « Audivit Adam Deum deambulantem. » (Psal. lxvii, 2; vii, 7; Soph. iii, 8; Gen. iii, 8.)

5. A passionibus animæ, velut : « Me pœnitent, ait Deus, quod fecerim hominem. » Et, « Tentavit Deus Abraham. » Et, « Oblitus es legum Dei tui, et ego obliviscar filiorum tuorum. » Et, « Nunc cognovi quod times Deum; » et, « Scrutabor Jerusalem in lucerna; » et, « Adam, ubi es? » et, « Nolite contristare Spiritum sanctum; » et similia. (Gen. vi, 7; xxii, 1; Ose. iv, 6; Gen. xxii, 12; Soph. i, 12; Gen. iii, 9; Eph. iv, 30.)

6. A passionibus corporalibus, sicut : « Exsurge, quare obdormis, Domine? » et, « Excitatus est tanquam dormiens Dominus. » Et, « Non dormitabit neque dormiet qui custodit Israel; » et similia. (Psal. xliiii, 25; lxxvii, 65; cxv, 4.)

7. A dispositionibus, sicut : « Nonne frater erat Esau Jacob? » et, « Dilexi Jacob, Esau autem odio habui? » Et, « Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. » Et, « Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno. » (Malach. i, 2, 3; Psal. lxxvii, 2; Zach. viii, 2.)

8. A communibus dictionibus, sicut : « Sponsabo te mihi in sempiternum; » et, « Sponsabo te mihi in justitia et in judicio. » Et, « Ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus; » et, « Et dedi ei libellum repudii; » et, « Factus sum Israeli pater et Ephraim primogenitus meus est; » et, « Ipse invocabit me, Pater meus es tu, et ego primogenitum ponam cum; » et, « Filius primogenitus meus; » et similia. (Osee ii, 2, 19; Jerem. iii, 8; xxxi, 9; Psal. lxxxviii, 27, 28.)

9. A dignitatibus, sicut : « Dominus regnavit, exsultet terra; » et, « Qui sedes super Cherubim, manifestare. » Et, « Sedisti super thronum qui iudicas justitiam. » (Psal. xcvi, 1; lxxix, 2; ix, 5.)

10. Ab agendi rationibus, sicut : « Qui tegis

DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(2) Κατέβηλασα αὐτοὺς ἐν τῇ ὀργῇ μου. Κατέβηλασα αὐτοὺς ὡς γῆν, Isa. lxi, iam edit. quam n. s. Aug., sed illud Hebræo vicinus. Quam lectionis varietatem non in hoc solum Adriani libello, verum et apud alios sacros scriptores reperio, velut Prov. xxvii, 6: Ἀξιοπιστότερα ἐστὶ τραύματα φίλου, ἢ ἀκούσια φιλήματα ἐχθροῦ, pro quo Chrysost.: Ἀξιοπιστότερα ἐστὶ τραύματα φίλων ὑπὲρ ἀκούσια φιλήματα ἐχθρῶν. Eccles. vii, 15:

ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου. » Καὶ τὸ ὄβη τῆς αὐτοῦ παρουσίας ὑπερβολικῶς πησὶν ὀνομάζει· ὡς τὸ, « Ἐπέβη ἐπὶ χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη. »

γ'. Ἀπὸ κινήσεων ψυχικῶν· ὡς τὸ, « Κατέβηλασα αὐτοὺς ἐν τῷ θυμῷ μου, καὶ κατέβηλασα αὐτοὺς ἐν τῇ ὀργῇ μου (2) » καὶ τὸ, « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύῃς με. »

δ'. Ἀπὸ κινήσεων σωματικῶν· ὡς τὸ, « Ἀναστήτω ὁ Θεὸς καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ » καὶ, « Ἐξεγέρθητι, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐν προστάγματι ᾧ ἐνετέλω » καὶ, « Ὑπόμεινόν με εἰς ἡμέραν ἀναστάσεώς μου » καὶ, « Ἦκουσεν Ἀδὰμ τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος. »

ε'. Ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν· ὡς τὸ, « Μετεμελήθη, φησὶν ὁ Θεός, ὅτι ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. » καὶ, « Ἐπειράζεν ὁ Θεός τὸν Ἀβραάμ. » καὶ, « Ἐπέλαθου νόμων Θεοῦ σου, κἀγὼ ἐπιλήσομαι τέκνων σου » καὶ, « Νῦν ἔγνων ὅτι φοβῆ σὺ τὸν Θεόν. » καὶ, « Ἐρευνήσω τὴν Ἰερουσαλήμ μετὰ λύχνου. » καὶ, « Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; » καὶ, « Μὴ λυπήτῃς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » καὶ τὰ ὅμοια.

ς'. Ἀπὸ παθῶν σωματικῶν· ὡς τὸ, « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνός, Κύριε; » καὶ, « Ἐξεγέρθη ὡς ὁ ὑπνός Κύριος. » καὶ, « Οὐ μὴ ὑπνώσῃ οὐδέ νυστάξῃ ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραὴλ. » καὶ τὰ ὅμοια.

ζ'. Ἀπὸ διαθέσεων· ὡς τὸ, « Οὐκ ἀδελφός ἦν Ἠσαῦ τοῦ Ἰακώβ; » καὶ, « Ἠγάπησα τὸν Ἰακώβ, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα. » καὶ, « Ἀγαπᾷ Κύριος τὰς πύλας Σιών ὑπὲρ πάντα τὰ σκηνώματα Ἰακώβ. » καὶ, « Ἐζήλωσα τὴν Ἰερουσαλήμ καὶ τὴν Σιών ζήλον μέγαν. »

η'. Ἀπὸ κοινῶν δοξῶν· ὡς τὸ, « Μνηστεύομαι σε ἑμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα. » καὶ, « Μνηστεύομαι σε ἐν κρίσει καὶ ἐν δικαιοσύνῃ. » καὶ, « Αὐτὴ οὐ γυνή μου, καὶ ἐγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς. » καὶ τὸ, « Καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου. » καὶ, « Ἐγενώμην τῷ Ἰσραὴλ εἰς πατέρα. » καὶ, « Ἐφραὶμ πρωτότοκός μού ἐστι. » καὶ, « Αὐτὸς ἐπικαλέσεται με, Πάτερ μου εἶ σὺ, κἀγὼ πρωτότοκος θήσομαι αὐτόν. » καὶ, « Ἰθὺς πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ. » καὶ τὰ ὅμοια.

θ'. Ἀπὸ ἀξιωματῶν· ὡς τὸ, « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » καὶ τὸ, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ ἐμφάνηθι. » καὶ, « Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην. »

ι'. Ἀπὸ ἐπιτηδεύματων· ὡς τὸ, « Ὁ στεγάζων ἐν

Ἐν τῇμέρᾳ ἀγαθωσύνης αὐτοῦ ζῆθι ἐν ἀγαθῷ· pro quo Greg. Nyss. ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης ἀμνηστία κακῶν. Idem alibi, ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς. Nicetas. In die festi atque lætitiæ tristitium rerum memoria effluit. Joane i, 11, ὅτι ἡ θάλασσα ἐπορεύετο, pro quo codex August. ἐπορεύετο, i. e. ut Theophylactis explicat, φοβερὸν ἤκει, ἅτε τῶν κυμάτων ἀλλήλων καὶ τῷ πλοῦ προσαρραστῶντων.

ἴδασαι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ· » καὶ τὸ, « Ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον· » καὶ, « Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς· » καὶ τὸ, « Ἀνέβη ἐμφυσῶν εἰς πρόσωπόν σου· » ἀντὶ τοῦ, « Φυσήμασι διασκεδάζων ὑπ' ὄψιν σου τοὺς ὑπεναντίους· » ἵνα εἴπῃ, οὕτω βιβλῖως καὶ ἀθρόως· τὸ γὰρ, ἐμφυσῶν, σκορπίζων, οἱ ἐξω ἐφιλοσόφησαν. Καὶ, « Ἴδου ἐν τῇ χειρὶ μου ἐζωγράφησα τὰ τέλη σου, πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· » καὶ, « Φραγμὸν περιέθηκα, καὶ ἐχαράκωσα, καὶ ἐφύτευσά σε ἄμπελον Σωρήχ, καὶ ψυχοδόμησα πύργον ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ προλήγιον ὠρυξα ἐν αὐτῇ· » καὶ, « Ἴδου ἐγὼ φράσσω τὴν ὁδὸν αὐτῆς ἐν σκόλει, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰς τρίβους αὐτῆς, καὶ οὐ μὴ εὐρη τὴν ὁδὸν αὐτῆς· » καὶ, « Ἐκπετάσω τὸ δίκτυόν μου ἐπ' αὐτόν· » καὶ, « Πεσοῦνται ἐν ἀμφιδλήστρω αὐτοῦ οἱ ἁμαρτωλοὶ· » καὶ ὅσα ὅμοια.

ια'. Ἀπὸ τόπων· ὡς τὸ, « Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ὁ Θεός· » καὶ, « Ἀνέβης εἰς ὕψος, ἡχημαλωτευσας αἰχμαλωσίαν· » καὶ, « Ἐκλίεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη· » καὶ, « Ἐγγὺς Κύριος τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν· » καὶ, « Ἰνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν; » καὶ, « Ἴδου Κύριος κἀθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης· » καὶ, « Ἴδου Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· » καὶ, « Ἐπιθήσεται ἐπὶ τὰ ὕψηλά τῆς γῆς· »

ιβ'. Ἀπὸ στολισμῶν· ὡς τὸ, « Ἐνεδύσατο Κύριος δυνάμει, καὶ περιεζώσατο· » καὶ, « Περιζῶσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρὸν σου· » καὶ, « Περιεζωσμένο; ἐν δυναστείᾳ· » καὶ, « Περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον· » καὶ, « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσῶρ· οὗτος ὠραίος ἐν στολῇ αὐτοῦ. »

ιγ'. Ἀπὸ ἐθῶν· ὡς τὸ, « Ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθη τεταραγμένος· » καὶ, « Ἰνα τί, Κύριε, ἀπωθεῖς τὴν ψυχὴν μου, ἀποστρέφεις τὸ πρόσωπόν σου; » καὶ, « Μὴ ἐκκλίνης ἐν ὀργῇ ἀπὸ τοῦ δούλου σου· » καὶ, « Μὴ ἀπορρίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου· » καὶ, « Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου· Ἀπέρριμμα: ἀπὸ προσώπου τοῦ ὀφθαλμῶν σου· » ἅπερ οἱ ὀργιζόμενοι καὶ λυπούμενοι, πρὸς οὐδὲ διαφέρονται, καὶ ἐπιδείκνυνται.

ιδ'. Ἀπὸ σχημάτων· ὡς τὸ, « Ἰνα τί ἀποστρέφεις τὴν χειρὰ σου, καὶ τὴν δεξιάν σου; » ἐκ μεταφορᾶς τῶν παρακαλουμένων καὶ εἰς τοῦπίσω τὰς χεῖρας ἀποστρεφόντων· καὶ, « Ὅτι ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρὰ μου, καὶ ὀμῶμαι τῇ δεξιᾷ μου· » καὶ τὰ ὅμοια.

ιε'. Ἀπὸ δὲ ὅλου τοῦ ζώου· ἀπὸ ὅλου τοῦ ζώου κατὰ διαίρεσιν, νῦν μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς, νῦν δὲ ἀπὸ τῆς σαρκός· ὡς τὸ, « Σίρξ μου ἐξ αὐτῶν, » πρὸς τῷ Ὁσηέ. Ἀπὸ δὲ ψυχῆς· ὡς, « Τὰς νεομηνίας καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν μετεῖ ἡ ψυχὴ μου· » καὶ ταῦτα μὲν ὑποδείγματος χάριν πρὸς ἐντελεστέραν τῶν ἰδιωμάτων αἰτιολογία; παράστασιν λαλέζεται.

Ἐπίλυσις τῶν ρηθειῶν διαίρεσων.

α', β'. Τὸ τοίνυν ἀλάθητον τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, « Ὑφθαλμοὺς οἶδε καὶ βλέφαρα καὶ ὄρασις καλεῖν· »

aquis superiora ejus; » et, « Plasmavit hominem; » et, « Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ; » et, « Ascendit qui exsufflet coram te, » loco illius dictionis : « Flatibus dissipans ante conspectum tuum hostes, » ut dicat, adeo facilliter et multipliciter; namque *exsufflans* pro *dissipans* pagani philosophantes admiserunt. Et, « Ecce in manibus meis descripsi muros tuos, » ad Jerusalem. Et, « Sepem circumposui et circumsepivi, et plantavi te vineam Sorech, et ædificavi turrin in medio ejus et torcular sodi in ea. » Et, « Ecce ego sepio vineam tuam spinis et reædificabo semitas ejus et semitas suas non inveniet; » et, « Extendam rete meum super eum; » et, « Cadent in reticulo ejus peccatores; » et quæcunque similia.

B (Psal. ciii, 3, et alibi.)

11. A locis : ut « Elevare super cælos, Deus; » et, « Ascendisti in altum, cepisti captivitatem; » et, « Inclinavit cælos et descendit; » et, « Prope est Dominus invocantibus eum; » et, « Ut quid, Domine, recessisti longe? » Et, « Ecce Dominus sedet super nubem levem; » et, « Ecce Dominus egreditur e loco suo; » et, « Ascendit super excelsa terræ. (Psal. lvi, 6; lxxvii, 19; xvii, 10; cxliv, 18; ix, 22; Isa. xix, 1; Mich. i, 3.)

12. Ab indumentis, sicut : « Indutus est Dominus fortitudinem et præcinxit se; » et, « Accingere gladio tuo super femur tuum. » Et, « Accinctus potentia; » et, « Amictus lumine sicut vestimento; » et, « Quis est iste qui venit de Edom? Rubrum indumentum ejus de Bosor, iste formosus in stola sua. » (Psal. xcii, 1; xliv, 4; lxiv, 7; ciii, 2; Isa. lxiii, 1.)

13. A moribus : « Avertisti faciem tuam et factus sum conturbatus; » et, « Ut quid, Domine, repellis animam meam, avertis faciem tuam? » et, « Ne declines in ira a servo tuo; » et, « Ne projecias me a facie tua; » et, « Ego autem dixi in excessu meo : Projectus sum a facie oculorum tuorum. » Qualia irati et afflicti ad eos cum quibus discordes sunt, et sensa sua pandunt. (Psal. xxix, 8; lxxxvii, 15; xxvi, 9; l, 15; xxx, 23.)

14. A facie, sicut : « Ut quid avertis manum tuam et dexteram tuam? » per metaphoram assumptam ab his qui consolantur et postea manus avertunt. Et, « Levabo ad cælum manum meam, et jurabo per dexteram meam; » et similia. (Psal. lxxiii, 11; Deut. xxxii, 40.)

15. A toto animali; a toto animali modo diviso, nunc ab anima, nunc a carne, sicut : « Caro mea ex ipsis, » apud Osee. Ab anima sicut, « Neomenias et Sabbata vestra odit anima mea; » et ista exempli gratia dicta erunt ut completius idioma-tum ratio reddatur. (Osee xix, 14 (?); Isa. i, 14.)

Explicatio dictarum divisionum.

1, 2. Quod ergo latere non potest Dei cognitionis, oculus novit et palpebras et visionem vocare,

super bonum quidem; sicut: « Oculi Domini super justos; » super malum autem: « Oculi ejus super gentes respiciunt. » (Psal. xxiiii, 16; lxxv, 7.)

3. Misericordiam ejus aures et auditum; et quod indicat voluntatem ejus, loquelam et os; et ab eo quod a nobis per os et verbum noscuntur quæ in mente cogitantur, inde et manducationem ejus nostram vocat ad ea quæ vult alacritatem; ex eo quod in nobis per gustus sensationem naturalis esuriei fiat expletio.

4. Quod acceptam habeat benevolentiam nostram erga ipsum, odorationem.

5. Ex operibus manifestationem ejus vultum vocat, sicut cum super nos sit per hæc manifestatio, tum super bonum, tum super malum, ut: « Vultus Domini super facientes mala. » (Psal. xxxiii, 17.)

6. Efficaciam energię ejus, manus vocat sicut a nobis utilia quæque per manuum energiam diriguntur, sive super bonum, sive super malum, sicut, « Emitte manum tuam de alto; » et, « Leva manus tuas in superbias eorum in finem. » (Psal. cxliiii, 7; lxxiii, 3.)

7. Dexteram super solos justos, tanquam honoratorem partem appellare consuevit.

8. Et diligentiam majorem in agendo contactum vocat; festinationem ad egentium auxilium pedes et incessum vocat, sicut « Inclinavit cœlos et descendit; » et, « Audivit Adam Deum deambulantem in paradiso. » (Psal. xvii, 10; Gen. iii, 8.)

9. Attamen et sæpe per totum servat schematis continuationem, sicut in psalmo describit Deum tanquam descendentem, mox clamantem, deinde tela mittentem; idem et facere consuevit et de hominibus, sicut: « Eripe animam meam de medio leonum, » et quæ sequuntur; sint autem hæc de membris et de sensibus. (Psal. xvii, 11; Ezech. ix, 1; Psal. lvi, 5.)

10. Consilii Dei oppositionem adversus malitiam, iram et furorem nominat, ab eo quod nobis in odio accidit propter contraria, sicut: « Ex tunc ira tua, » pro, « Ab initio et semper, » contrarium esse consuevisti malo; et, « Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt: » sint hæc de spiritalibus motibus. (Psal. lxxv, 8; lxxviii, 6.)

11. Voluntatem in servorum auxilium, adversariorum vero punitionem Surgere et somno excuti vocat, sicut « Exsurge, Domine, adjuva nos. » Sint hæc de motibus corporalibus. (Psal. xliiii, 26.)

12. Tentationem Dei vocat, provocationem servorum ejus ad opus benevolentiam manifestans, ut illustriores et honorabiliores manifestentur et aliis admirationi sint, ut: « Tentavit Deus Abraham. » (Gen. xxii, 1.)

13. Constructæ protectionis ejus moram, oblivio-

Α ἐπὶ μὲν καλῶ ὡς τὸ, « Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους. » ἐπὶ δὲ κακῶ, « Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὰ ἔθνη ἐπιβλέπουσιν. »

Γ'. Τὸ δὲ ἐξιλεωτικὸν αὐτοῦ, ὡσαυτὰ ἀκοή· τὸ δὲ ἐνδεικτικὸν τῆς βουλήσεως αὐτοῦ, λαλιὰν καὶ στόμα· ἀπὸ δὲ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ στόματος καὶ λόγων γνωρίζεσθαι τὰ κατὰ γνώμην φρονήματα, ἐντεῦθεν καὶ βρῶσιν αὐτοῦ τὴν ἡμετέραν καλεῖ πρὸς δ βούλεται συνδρομήν· ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ τῆς γευστικῆς αἰσθήσεως τῆς φυσικῆς ἐνδείας ἐγγίνεσθαι κόρον.

Δ'. Τὸ δὲ ἀποδεκτικὸν τῆς εἰς αὐτὸν ἡμῶν ἐννοίας, δωρησθῆναι.

Ε'. Τὴν δὲ ἐπὶ πραγμάτων ἐνδείξιν αὐτοῦ, πρόσωπον καλεῖ, ὡς ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ τούτου γίνεσθαι τὴν ἐμφάνειαν· εἴτε ἐπὶ καλῶ, εἴτε ἐπὶ κακῶ ὡς, « Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποσύντας κακά. »

Ζ'. Τὸ ἀνυστικὸν τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, χεῖρας ὀνομάζει, ὡς τῶν παρ' ἡμῖν τὰ μάλιστα χρειώδη διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐνεργείας κατορθοῦσθαι, εἴτε ἐπὶ καλῶ, εἴτε ἐπὶ κακῶ ὡς τὸ, « Ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου ἐξ ὕψους. » καί, « Ἐπαρον τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερφανίας αὐτῶν εἰς τέλος. »

Ζ'. Τὴν μέντοι δεξιὰν ἐπὶ μόνων τῶν αἰσίων, ὡς ἀπὸ τιμιωτέρου τοῦ μέρους, ἐκφωνεῖν ἔοικεν.

Η'. Καὶ τὸ δι' ἀκριβείας αὐτοῦ εἰς πρακτικὸν ἐπιτατικώτερον, ψηλάωσιν καλεῖ· τὴν δὲ πρὸς ἐπικουρίαν τῶν δεομένων ῥοπήν, πόδας καὶ βάδισιν ὀνομάζει· ὡς τὸ, « Καὶ ἐκλινεν οὐρανούς, καὶ κατέβη. » καί, « Ἦκουσεν Ἀδὰμ τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ. »

Θ'. Μέντοιγε καὶ σώζει πολλάκις τοῦ σχηματισμοῦ δι' ὅλου τῆν ἀκολουθίαν ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ διαγράφει τὸν Θεὸν ὡς καταθάντα, εἶτα κράξαντα, εἶτα πέμψαντα βέλη· τὸ αὐτὸ δὲ ποιεῖν οἶδε καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων ὡς τὸ, « Ἐρβύσω τὴν ψυχὴν μου ἐκ μέσου σκύμων. » καὶ τὰ ἐξῆς· εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ τῶν μελῶν καὶ τῶν αἰσθήσεων.

Ι'. Τὴν πρὸς τὴν κακίαν ἐναντιότητα τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς θυμὸν καὶ ὀργὴν ὀνομάζει, ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν τὴν ἀπέχθειαν πρὸς τάναντία συμβαίνειν ὡς τὸ, « Ἀπὸ τότε ἡ ὀργὴ σου. » ἀντι, « Ἐξ ἀρχῆς καὶ αἰεὶ » ἐναντίως πέφυκας ἔχειν πρὸς τὸ κακόν· καί, « Ἐκχεον τὴν ὀργὴν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώσκοντά σε. » εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ κινήσεων ψυχικῶν.

ια'. Τὴν ἐπὶ μὲν τῇ τῶν οἰκείων βοηθείᾳ, τιμωρίᾳ δὲ τῶν ἐχθρῶν, αἵρεσιν, ἀνδραστῆν τε τοῦ Θεοῦ καὶ ἐγερσιν καλεῖ ὡς τὸ, « Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν. » εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ κινήσεων σωματικῶν.

ιβ'. Πείρην τοῦ Θεοῦ καλεῖ, τὴν εἰς ἔργον τῆς τῶν οἰκείων αὐτοῦ ἐννοίας ἐκκλησίαν, πρὸς τὸ λαμπρότερον; καὶ ἐπισημοτέρους αὐτοὺς καταστήσει καὶ περιδλεπτοτέρους· ὡς τὸ, « Ὁ Θεὸς ἐπείραζε τὸν Ἀβραάμ. »

ιγ'. Τὴν τῆς συνήθους αὐτοῦ προστασίας ἀνάθε-

λὴν. λήθην ὀνομάζει· ὡς τὸ, « Ἐπιλανθάνη τῆς Α πτωχείας ἡμῶν. »

ιδ'. Τὴν τῆς προθέσεως εἰς ἔργον ἔκβασιν, *πληροφροσύνη* τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως ἀποκαλεῖ, ὡς [τὸ] παρ' ἡμῖν ἀξιοπιστότερα τῶν λόγων τὰ πράγματα, ὡς τὸ, « Καταβάς οὖν βῆφομαι· εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελοῦνται· εἰ δὲ μή, ἵνα γνῶ· » καὶ τὸ, « Νῦν ἔργων ὅτι φοβῆ σὺ τὸν Θεόν. »

ιε'. Τὸ ἀφύκτον τοῦ Θεοῦ δίκης, *ἔρευνα* καλεῖ· ὡς τὸ, « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλήμ μετὰ λύχνου. » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν.

ις'. Τὴν τῆς κατὰ τῶν ἐχθρῶν (3) αὐτοῦ ἀμύνης ὑπέρθεσιν, τὴν τε πρὸς τοὺς οἰκειοὺς ἐπικουρον βραδυτήτα, *ρυσταγμόν καὶ ὕπνον καὶ κρηθαρίας* ἀποκαλεῖ· ὡς τὸ, « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὕπνοις, Κύριε; » καὶ, « Οὐ μὴ νυστάξῃ οὐδὲ ὑπώσῃ ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραὴλ. » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ παθῶν σωματικῶν.

ιζ'. Τὴν καταθύμιον τῷ Θεῷ πολιτείαν ἡμῶν ἀγάπην αὐτοῦ μάλα γε εἰκότως ὀνομάζει.

ιη'. Μίσος δὲ, τὸ τὴν ἐναντίαν τῆς αὐτοῦ βαδίζειν βουλήσεως.

ιθ'. Καὶ *ζήλον*, τὸ τοὺς οἰκειοὺς τιμωρεῖν· ὡς τὸ, « Ἐζήλωσε Κύριος τὴν γῆν αὐτοῦ. » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ διαθέσεων.

κ'. Τὴν τῆς Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν τῆς Σαμαρείας πρὸς τὸν Θεὸν οἰκείωσιν, *μνηστειαν τοῦ Θεοῦ* καλεῖ, διὰ τὸ θηλυκῶς κατὰ μετωνυμίαν ἀπὸ τῶν πόλειων τοὺς οἰκῆτορας ὀνομάζειν, ἐκ μεταφορᾶς τῶν γυναικῶν· ὡς τὸ, « Μνηστεύσομαι σε ἑμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα. »

κα'. Ὅσπερ καὶ τὴν πρὸς τὰ εἰδῶλα οἰκείωσιν *μοιχείαν* ἀποκαλεῖ· δι' ἣν καὶ βιβλίον ἀποστασίας εἰς τὰς χεῖρας λαμβάνει Ἱερουσαλήμ.

κβ'. Οὐδὲν ἤττον καὶ τῇ τοῦ Πατρὸς προσηγορίᾳ τὸ πρὸς αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ κῦδος ἐμφαίνει, καὶ τῇ τοῦ Πρωτοτόκου. Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ κοινῶν ὁξῶν.

κγ'. Τὸ κράτος καὶ τὴν δίκην τοῦ Θεοῦ *κάθισιν* (4) αὐτοῦ καὶ *θρόνον* ὀνομάζει, ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν τοὺς τὴν τοῦ κρίνειν τε καὶ κολάζειν ἔχοντας ἐξουσίαν, ἐπὶ θρόνων καθήμενους ποιεῖσθαι τὴν ἐξέτασιν· ὡς τὸ, « Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην. » καὶ, « Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἀγίου αὐτοῦ. » καὶ, « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » καὶ, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χειρῶν σου. » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ ἀξιομάτων.

κδ'. Τὴν δημιουργικὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν, ποτὲ μὲν διὰ προσταγμάτων, ὡς ἐπὶ τῶν λοιπῶν· ποτὲ δὲ δι' αὐτοῦργίας, ὡσπερ ἐφ' ἡμῶν παρίσθησι καὶ ζωγραφεῖν τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ φράττειν τὴν ὁδόν,

DAVID. HOESCHELII NOTÆ.

(3) Verba in mss. transposita, τὴν κατὰ τῆς τῶν ἐχθρῶν.

(4) Pro κάθισιν legitur in mss. καθίστησιν.

Mira utriusque codicis depravatio, ex sensus verisimilitudine orta : nam serpens ille antiquus

nem nominat, sicut : « Oblivisceris inopie nostræ. » (Psal. XLIII, 24.)

14. Consilii executionem in opus, *perfectam Dei cognitionem* vocat, tanquam quæ opera a nobis melius verbis fidei convenientia, sicut, « Descendam et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverint, an non est ita, ut sciam; » et, « Nunc cognovi quod times Deum. » (Gen. xviii, 21; xxii, 12.)

15. Quod vitari Dei justitia nequeat, *scrutari* vocat, sicut, « Et erit in tempore illo, scrutabor Jerusalem in lucernis. » Sint hæc de passionibus spiritualibus. (Soph. i, 12.)

16. Ipsius in vindicta contra hostes cunctationem, in auxiliandis servis moram, *somnum et soporem, et capitis gravedinem* vocat; sicut, « Exsurge, quare obdormis, Domine? » et, « Non dormitabit neque dormiet qui custodit Israel. » Sint hæc de passionibus corporalibus. (Psal. XLIII, 23; cxix, 4.)

17. Gratam Deo agendi rationem nostri, *amorem* ejus valde convenienter vocat.

18. Odium ejus, contrarium ejus voluntatis incedere.

19. Et *zelum*, servos punire, sicut, « Zelatus est Dominus terram ejus. » Sint hæc de affectibus. (Joel ii, 18.)

20. Jerusalem et Samariæ erga Deum amicitiam, sponsalia Dei vocat, in feminina enuntiatione juxta nominis analogiam cum urbium habitatoribus ex mulierum metaphora, sicut, « Sponsabo te mihi in sempiternum. » (Osee ii, 19.)

21. Sicut et erga idola servitium *adulterium* vocat per quod et libellum repudii in manus accipit Jerusalem.

22. Nec minus et in invocatione Patris honorem Dei ad ipsos manifestat, et in invocatione Primogeniti; sint hæc de communi gloria.

23. Potentiam et justitiam Dei *sessionem* ejus et *thronum* vocat, ex eo quod apud nos hi qui judicandi et puniendi jure fruuntur super thronos sedentes jus exercent, sicut, « Sedisti super thronum qui judicas justitiam; » et, « Deus sedet super sedem sanctam suam; » et, « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; » et, « Qui sedes super Cherubim, » sint hæc de dignitatibus. (Psal. ix, 5; xlvi, 9; xlv, 8; lxxix, 2.)

24. Creatricem ejus energiam, sive per jussionem sicut de reliquis, sive per ipsam operationem, sicut pro nobis exprimit; et describere Jerusalem, et circumdare viam, et laqueum reteque ad per-

in Adamum hostiliter impetum fecit : sed ex Gen. xliix, 17, leg. ἐγενήθη (sic et Procopius ms. at Romana editio, et quædam alia, γενηθήτω) τῷ ἄνθρωπῳ ἐφ' ἑδου.

versorum capturam mittere dicitur; sint hæc de actionibus.

25. In victoria et tropæorum formatione ejus protectionem erga bellantes, appropinquare, *surgere et exaltari* vocat; sicut, « Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde. » (*Psal. xxxiii, 19.*)

26. Longinquitatem, protectionis in bello moram, sicut : « Ut quid, Domine, recessisti longe? » Sint hæc de locis. (*Psal. ix, 22.*)

27. Cum in aliquo loco auxiliator apparet, manifestationem ejus *indumentum* vocat, sicut, « Dominus regnavit, decorem indutus est; » et, « Amictus lumine sicut vestimento. » Sint hæc de indumentis. (*Psal. xcii, 4.*)

28. Quod animæ deprecationes non admittat Deus, bene *rejectionem* nominat eo quod a malis jactetur quæ preces ut liberetur adhibet, sicut : « Ut quid repellis animam meam? » Sint hæc de usibus. (*Psal. lxxviii, 15.*)

29. Benevolentia ejus dilationem, *manuum aversionem*, dicit : sicut « Ut quid avertis manum tuam et dexteram tuam? » Sint hæc de specie. (*Psal. lxxiii, 41.*)

30. Animam et carnem Dei dicit, quando non ab habitu aut energia circa ipsum dat sermonem, sed de ipso particulariorem, sicut : « Sana animam meam, » loco dicendi *me*; et, « Caro mea quiescet in spe, » loco dicendi *ego*. Firmum et stabile regnum ejus *paratum* dicit, sicut : « Parata sedes tua ex tunc, a sæculo tu es, » loco dicendi : « Ab initio stabile, immutabile; » et, « Justitia et iudicium præparatio sedis tuæ; » et, « In cælis præparabitur veritas tua; » et regnasse dicit Deum cum, hostium dominator, amicis excitat sicut, « Dominus regnavit, irascantur populi et exsultet terra. » Et ista prout de Deo disserere licebat incepimus nihil ultra in cogitatu habentes; et de studiis circa intelligentiam in istis. (*Psal. xl, 5; xv, 9; xcii, 2; lxxviii, 45; lxxviii, 3; xcvi, 4; xcvi, 4.*)

Quæ de stylo, sic.

1. Loco actionis aut fruitionis rei dicere tum *audirisse*, tum *vidisse*, tum *nosse*. Et sit *audivisse* sicut : « Auditui meo dabis gaudium et lætitiā, » pro *facies mihi*; sit *vidisse*, sicut : « Ad videndum in bonitate electorum tuorum, » loco dicendi : Ad fruentum consequente in nos bonitate tua; » sit et *nosse*, sicut, « Notas mihi fecisti vias, » loco dicendi : Vita frui me fecisti. » (*Psal. l, 10; cv, 5; xv, 11.*)

2. *Doce pro ostende*, sicut : « Doce me quia tu es Deus salvator meus. » (*Psal. xxiv, 5.*)

3. Locutus est, de Deo, sæpe pro *manifestavit*, sicut : « Deus locutus est in sancto suo. » (*Psal. lxx, 8.*)

4. *Semel*, de immutabili, sicut, « Semel locutus est Deus, » et, « Semel juravi. » (*Psal. lxi, 12; lxxviii, 36.*)

καὶ δίκτυον καὶ ἀμφίδητρον πρὸς τὴν τῶν φαύλων σύλληψιν τίθεσθαι λέγεται· εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ ἐπιτηδευμάτων.

κε'. Τὴν ἐπὶ νίκη καὶ τροπαίων συστάσει συμμαχίαν αὐτοῦ ἐγγυόγητά τε καὶ ἀνάληψιν καὶ ὄψωσιν καλεῖ· ὡς τὸ, « Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμένοις τῆ καρδίᾳ. »

κς'. Μακρότητα δὲ, τὴν τῆς συμμαχίας ἀναβολὴν· ὡς τὸ, « Ἰνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν; » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ τόπων.

κζ'. Τὴν ἐν ὤπῳ ἂν φαίνοντο βοηθῶν τρόπον διαπειραν, ἐσθῆτα αὐτοῦ ὀνομάζει, ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν· ὡς τὸ, « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεύσατο· » καὶ τὸ, « Περιβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον. » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ στολισμῶν.

κη'. Τὸ μὴ τὰς τῆς ψυχῆς ἰκεσίας προσεῖσθαι τὸν Θεὸν, εἰκότως ἀπόρριψιν ὀνομάζει, διὰ τὸ τοῖς κακοῖς αὐτὴν ἐνατρέφασθαι, ἥτις πάλιν ἀπαλλάττεσθαι παρακαλεῖ· ὡς τὸ, « Ἰνα τί ἀπωθεῖς τὴν ψυχὴν μου; » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ ἐθῶν.

κθ'. Τὴν ἀναβολὴν τῆς εὐμενείας αὐτοῦ, χειρῶν ἀποστροφήν, λέγει· ὡς τὸ, « Ἰνα τί ἀποστρέφεις τὴν χειρὰ σου, καὶ τὴν δεξιάν σου; » Εἴη δ' ἂν ταῦτα ἀπὸ σχημάτων.

λ'. Ὑψὴν μέντοι καὶ σάρκα τοῦ Θεοῦ λέγει, ἵνα μὴ ἀπὸ σχέσεως ἢ ἀπὸ ἐνεργείας τὸν περὶ αὐτοῦ ποιεῖται λόγον, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ ἰδιώτερον· ὡς τὸ, « Ἰασαί τὴν ψυχὴν μου, » ἀντὶ τοῦ, Ἐμέ· καὶ, Ἡ σὰρξ μου κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι· » ἀντὶ τοῦ, Ἐγώ. Τὸ βέβαιον τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ ἑδραῖον, ἐτοιμὸν ἐκφώνει· ὡς τὸ, « Ἐτοιμος ὁ θρόνος σου ἀπὸ τότε· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀπ' ἀρχῆς ἑδραῖος, ἀμετακίνητος· » καὶ, « Δικαιοσύνη καὶ κρίμα ἐτομασία τοῦ ὀρόνου σου· » καὶ, « Ἐν τοῖς ὠρανοῖς ἐτοιμασθήσεται ἡ ἀλήθειά σου· » καὶ *βασιλεύσαι* λέγει τὸν Θεὸν, ὅταν τῶν ἐχθρῶν κρατήσας, τοῦ; ἰδίους ἐγειρεῖ· ὡς τὸ, « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ὀργιζέσθωσαν λαοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Καὶ δὴ ταῦτα, καθὼς ἦν περὶ Θεοῦ φιλοσοφεῖν, ὑπεστησάμεθα, μηδὲν τι περαιτέρω φρονεῖν ἔχοντες· καὶ περὶ μὲν τῶν ἐπὶ τῆς διανοίας ἐπιτηδευμάτων ἐν τούτοις.

Τὰ δὲ ἐπὶ τῆς λέξεως οὕτως.

α'. Τὸ ἀντὶ τῆς πράξεως; ἥτοι τῆς ἀπολαύσεως τοῦ πράγματος λέγειν ποτὲ μὲν τὸ ἀκοῦσαι, ποτὲ δὲ τὸ ἰδεῖν, ποτὲ δὲ τὸ γινῶναι. Τὸ μὲν οὖν ἀκοῦσαι· ὡς τὸ, « Ἀκουεῖς μοι ἀγαλλασιν, καὶ εὐφροσύνη; » ἀντὶ, Ἠράξεις μοι. Τὸ δὲ ἰδεῖν· ὡς τὸ, « Τοῦ ἰδεῖν ἐν τῇ χρηστότητι τῶν ἐκλεκτῶν σου· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀπολαῦσαι τῆς ἐπομένης περὶ ἡμᾶς σου χρηστότητος; » Τὸ δὲ γινῶναι· ὡς τὸ, « Ἐγνωρίσας μοι ἰδοὺς; » ἀντὶ τοῦ, Ἀπολαῦσαι με τῆς ζωῆς πεποιήκας.

β'. Τὸ διδάξον, ἀντὶ τοῦ, παράσχου· ὡς τὸ, « Καὶ διδάξόν με ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ μου. »

γ'. Τὸ ἐλάλησεν, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ πολλάκις, ἀντὶ τοῦ, ἀπεφήνατο· ὡς τὸ, « Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ. »

δ'. Τὸ ἀπαξ, ἐπὶ τοῦ ἀμεταβλήτου· ὡς τὸ, Ἀπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεός· » καὶ, « Ἀπαξ ὤμοσα. »

ε'. Τὸ κατ' ἀνταπόκρισιν περὶ τοῦ παντὸς λαοῦ, ἅ τὴν κοινὴν εὐπραγίαν σημαίνει· ὡς τὸ, «Ὁ Κύριε, σῶσον δὴ, ὦ Κύριε, εὐδόωσον δὴ· εὐλόγημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.» Ὡς; ἐκάστου τῶν ἐκ τοῦ λαοῦ λέγοντος· ὃ ἐπισυνάπτει καὶ τὸ, «Εὐλογήκαμεν ὑμᾶς; ἐξ οἴκου Κυρίου.»

ς'. Τὸ μὴ ἐπὶ τόπου μόνον τὸ ἐκεῖ λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πράξεων· ὡς τὸ, «Ἐκεῖ ὁδὸς ἦν δεῖξω αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου, τουτέστιν εἰς τὴν θυσίαν ἐπὶ τιμωρίας» καὶ ὡς; τὸ, «Ἐκεῖ ἐπεσον πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.»

ζ'. Πολλαχοῦ δικαιοσύνην τὸ εἶτε ἐφ' ἑαυτοῦ λέγει τοῦ ἀνθρώπου, μὴ τὴν ἐκ τοῦ βίου ἀρετὴν ἑαυτοῦ μαρτυροῦντα· εἶτε δὴ καὶ τὴν ἐφ' ἐτέρων ὁμοίως· ὡς τὸ, «Εἰσάκουσον, Κύριε, δικαιοσύνην μου» καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὡς ἀπολαύοντος δικαίως τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας, ἣ καὶ τοῦ Θεοῦ ὡς δικαίως παρεχόντος.

η'. Τὸ ἀγαπᾶν λέγει πολλαχοῦ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ κατ' ἐπίτασιν· ὡς τὸ, «Ἀγαπᾷ ἐλθροσύνην καὶ κρίσιν ὁ Κύριος» καὶ, «Ὅτι Κύριος ἀγαπᾷ κρίσιν» καὶ, «Δικαιοσύνην ἠγάπησεν» ἀντὶ [τοῦ,] «Μετὰ τοῦ δικαίως κρίνειν ἐσπούδακεν» καὶ τὸ, «Ἰδοὺ γὰρ ἀλήθειαν ἠγάπησας.»

θ'. Πολλάκις τὰς παραβολὰς μεταφορικῶς φράζει, ἐπὶ τῷ μείζονα τοῦ λεγομένου παραστήσαι τὴν ἐμψασιν· ὡς τὸ, «Τῷ ἐπιδεηκῆτι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατ' ἀνατολὰς» ἐκ πρώτης τε καὶ ἀρχῆς εἰπὼν, ἐκ μεταφορᾶς τοῦ τὴν ἀνατολὴν εἶναι ἀρχὴν τῆς ἡμέρας· καὶ τὸ, «Ἀπὸ ὕψους ἡμερῶν οὐ φοβηθήσομαι»· κἀνταῦθα γὰρ τὸ, ἀπὸ ὕψους, ἀντὶ τοῦ, ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς· καὶ, «Ἡ συναγωγὴ τῶν ταύρων,» ἀντὶ τοῦ, «παμμεγεθῶν.»

ι'. Τὴν ὡς συλλαβὴν διχῶς λέγει· ἦτοι κατὰ παραβολὴν, ἣ βεβαίωσιν· κατὰ μὲν παραβολὴν· ὡς τὸ, «Θεοῦ αὐτοῦ ὡς τροχόν, ὡς καλὰ μὴν»· κατὰ δὲ βεβαίωσιν· ὡς τὸ, «Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ» ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Σφόδρα ἀγαθὸς· καὶ τὸ, «Ἐγενήθημεν ὡσεὶ παρακεκλημένοι» καὶ, «Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός» ἀντὶ τοῦ, ἀληθοῦς.

ια'. Σημαίνει τινὰ ὧν βούλεται καὶ ἀπὸ τῶν προσόντων· οἶον ὡς τὸ, «Παροικήσουσι καὶ κατακρύψουσιν»· ἵνα εἴπη, Συναγόνται καὶ ἐνεδρεύουσιν, ἀπὸ τούτων εἰς ἕτερον ἀπιδόντα τόπον ἐκεῖτε πάντως παροικεῖν, τῶν οἰκείων ἐκδημοῦντα.

ιβ'. Λέγει τὸ κρύψαι καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ αὐτὸν φυλάξαι· ὡς τὸ, «Κατακρύψεις αὐτοῦς ἐν ἀποκρύφῳ τοῦ προσώπου σου» ἀντὶ τοῦ, φυλάξεις· καὶ τὸ, «Ἐκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ» καὶ τὸ, «Ὡς; πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ἥς ἐκρυψας τοῖς φοβουμένοις σε»· ἵνα εἴπη, Ἦν φυλάσσεις τοῖς φοβουμένοις σε· καὶ, «Τῶν κερυμμένων σου» ὡσανεὶ, «Τῶν παρὰ σοῦ φυλαττομένων» καὶ ἐφ' ἡμῶν· ὡς τὸ, «Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκρυψα τὰ λόγια σου.»

ιγ'. Λέγει καὶ κοιμᾶσθαι ἐφ' ἡμῶν τὸ καταπαύεσθαι· ὡς τὸ, «Ἐν κοιμηθῆτε ἀνὰ μέσον τῶν κλι-

5. Quoddam juxta responsum a cuncto populo, communem beneficentiam significat, sicut: «O Domine, salvum fac, o Domine, bene incede; benedictus qui venit in nomine Domini,» quasi unusquisque a populo dixerit: cui superaddit: «Et benediximus vobis de domo Domini.» (Psal. cxvii, 25, 26.)

6. Non solum de loco ibi dicere, sed et de actionibus, sicut: «Illic iter quo ostendam illi salutare meum,» id est, in sacrificium; de poena autem, sicut, «Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem.» (Psal. xlix, 23; xxv, 13.)

7. Sæpe justitiam sive de seipso dicit homine, non quam virtutem e vita ipsius testatur, sive ex aliorum vita similiter, sicut: «Exaudi, Domine, justitiam meam,» et quæcumque talia; quasi ipso ob justitiam fruente auxilio a Deo, aut et Deo tanquam justo se attendente. (Psal. xvi, 1.)

8. Amare dicit sæpe de Deo per extensionem, sicut: «Diligit misericordiam et judicium Dominus,» et, «Quia Dominus diligit justitiam,» et «Justitiam dilexisti.» (Psal. xxxii, 5; xlii, 8.)

9. Sæpe metaphorice parabolas dicit ut majorem dicta producant figuratam vim, sicut, «Deo qui ascendit super cælum cæli ad orientem,» a prima et ab initio dicens, a metaphora sumpta ab oriente quod est diei initium. Et, «Ab altitudine diei non timebo, tibi enim, ab altitudine ponitur pro ex alto et ab initio. Et, «Congregatio taurorum,» pro «valde magnorum.» (Psal. lxxvii, 34; lv, 4; lxxvii, 51.)

10. Bis syllabam ὡς dicit: tum per parabolam, tum per confirmationem. Per parabolam, sicut: «Pone illos ut rotam, ut stipulam;» per confirmationem, sicut: «Quam bonus Israel Deus,» pro dictione Valde bonus: et, «Facti sumus tanquam consolati;» et, «Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre,» pro veri. (Psal. lxxxiii, 14; lxxii, 1; cxv, 1; Joan. i, 14.)

11. Designat quemdam de quibus vult et de præsentibus talem, ut: «Inhabitabunt et abscondent;» ut dicat: Congregantur et insidias parant, de his in alium absentem locum, illic penitus habitare de propriis peregrinantem. (Psal. lv, 6.)

12. Dicit abscondisse et de Deo ipsum servavisse, sicut, «Abscondes eos in abscondito faciei tuæ,» pro servabis. Et, «Abscondit me in tabernaculo suo;» Et, «Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te;» ut dicat: Quam servas timentibus te; et, «Absconditorum tuorum,» quasi, A te custoditorum. Et de nobis: «In corde meo abscondi eloquia tua.» (Psal. xxx, 21; xxvi, 5; xxx, 20; cxviii, 11.)

13. Dicit et dormire de nobis pro cessare, sicut: «Si dormiatis inter me iustos ceteros,» et, «In pace

in idipsum dormiam et requiescam. » (Psal. LXXVII, A ρων· καὶ, « Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι, καὶ ὑπνώσω. »

14. Sinum sæpe et de inseparabili dicit : « Redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum, » pro, Inseparabilem illis affer multiplicem pœnam; et, « Quod continuisti in sinu meo multarum gentium; » et, « Oratio mea in sinu meo convertetur; » et, « De medio sinu tuo in finem; » et, « Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit. » (Psal. LXXVIII, 12; LXXXVIII, 51; XXXIV, 13; LXXIII, 11. Joan. 1, 18.)

15. Mendacium vocat quod non firmum, aut et mendacem, sicut : « Omnis homo mendax. » (Psal. CXV, 41.)

16. Sit coagmentatio misericordiæ Dei cum veritate, id propter harum securitatem et infallibile B facit, sicut : « Misericordia et veritas obviaverunt sibi; » et, « Misericordia tua et veritas tua semper suscipiant me; » et, « Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo; » et, « Misericordiam et veritatem ejus quis requirit? » (Psal. LXXXIV, 11; XXXIX, 12; LXXXVIII, 9; LX, 8.)

17. Lavare manus, loco dictionis, non in quodam negotio rem habere; siquidem id legis est apud veteres; sicut, « Lavabo inter innocentes manus meas; » et, « Manus suas lavabit in sanguine peccatoris; » pro, Innocentem seipsum hujus rei pœnæ ostendet; sic et Pilatus fecit. (Psal. XXV, 6; LVII, 11; Matth. XXVII, 24.)

18. Similitudinem dicit sæpe loco rei, sicut : « Assimilabor descendentibus in lacum, » pro de- C scendam. (Psal. XXVII, 1.)

19. Cœlum sæpe cœlos vocal, sicut, « Laudate Dominum de cœlis. » (Psal. CXLVIII, 1.)

20. Parabolas sine ως, sicut, sæpe dicit; sicut : « Eduxit me de lacu miseræ; » et, « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem; » et, « Transivimus per ignem et aquam; » et, « Ascendunt montes; » et, « Catulus leonis Juda; » et, « Facius est Adamo coluber in viâ; » et, « Simul pascetur lupus cum agno; » et, « Egredietur virga de radice Jesse; » et, « Ecce ego præparabo lapidem tuum carbunculum; » et, « Equi amatores; » et, « Quia ignis comedit speciosa deserti; » et, « Lignum vitæ est; » et, « Spinæ nascantur in manu tenuenti; » et, « Conversus sum in ærumna D dum mihi configitur spina; » et, « Bibebant de spiritali consequente eos petra, petra autem erat Christus. » Et, « Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. » (Psal. XXXIX, 3; LIII, 4; LXV, 12; CIII, 8; Gen. XLIX, 9, etc.)

21. A membris actionem manifestat; sicut : « Iniquitas calcanei mei circumdabit me, » loco, actionis meæ; et, « Supplantavit me jam, » pro, Fraude n.e cepit. Et, « Confundamus eorum linguas, »

ιδ'. Τὸν κόλπῳν πολλαχοῦ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀχωρίστον λέγει· ὡς τὸ, « Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλασίονα εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν. » ἀντὶ τοῦ, Ἄχωριστον αὐτοῖς παράσχου τὴν πολυπλασίονά σου τιμωρίαν· καὶ, « Οὐ ὑπέσχου ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἔθνῶν. » καὶ, « Ἡ προσευχή μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφῆσεται. » καὶ, « Ἐκ μέσου τοῦ κόλπου σου εἰς τέλος. » καὶ, « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. »

ιε'. Ψεῦδος· καλεῖ τὸ ἀδέσβαιον, ἢ καὶ ψεύστην· ὡς τὸ, « Πᾶς ἀνθρώπος ψεύστης. »

ισ'. Τὸ τῷ ἑλέφῳ τοῦ θεοῦ τὴν ἀλήθειαν ἐπισυνάπτειν, διὰ τὸ ἀσφαλὲς αὐτῶν καὶ ἀδιάπτωτον τοῦτο ποιεῖ· ὡς τὸ, « Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήνητησαν. » καὶ, « Τὸ ἔλεός σου καὶ ἡ ἀλήθειά σου διὰ παντὸς ἀντιλάθοιτό μου. » καὶ, « Δυνατὸς εἶ, Κύριε, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλω σου. » καὶ, « Ἐλεος καὶ ἀλήθειαν αὐτοῦ τίς ἐκζητήσει; »

ιζ'. Τὸ, Νίφασθαι τὰς χεῖρας, ἐπὶ τοῦ Μὴ κοινωῆσαι τίνος πράγματος· ἐπειδὴ τοῦτο νεομοθέτηται τοῖς παλαιοῖς· ὡς τὸ, « Νίψομαι ἐν ἁθύωι τὰς χεῖράς μου. » καὶ, « Τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίψεται ἐν τῷ σίματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ. » ἀντὶ τοῦ, Ἀθῶν ἐαυτὸν τῆς ἐκείνου τιμωρίας ἀποδείξει· ἔβρω καὶ Πιλάτος ἐποίησε.

ιη'. Τὴν ὁμοιότητα λέγει πολλάκις ἀντὶ τοῦ πράγματος· ὡς τὸ, « Καὶ ὁμοιωθήσομαι τοῖς καταβένουσι εἰς λάκκον. » ἀντὶ τοῦ, Καταβήσομαι.

ιβ'. Τὸν οὐρανὸν πολλάκις οὐρανοὺς καλεῖ· ὡς τὸ, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν. »

κ'. Τὰς παραβολὰς ἀνευ τοῦ ὡς λέγει πολλάκις· ὡς τὸ, « Καὶ ἀνήγαγέ με ἐκ λάκκου τάλαιπωρίας. » καὶ, « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον. » καὶ, « Διήλομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος. » καὶ, « Ἀναβαίνουσιν ὄρη. » καὶ, « Σκύμνος λέοντος Ἰούδα. » καὶ, « Ἐγενήθη (5) τῷ Ἀδάμ ὄφις ἐφόδου. » καὶ, « Συμβοσκηθήσεται λύκος μετ' ἀρνός. » καὶ, « Ἐξελεύσεται βᾶβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί. » καὶ, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐτοιμάζω τὸν λίθον σου ἀνθρακα. » καὶ, « Ἰπποὶ θηλυμανεῖς. » καὶ, « Ὅτι πῦρ ἀνάλωσε τὰ ὠρεῖα τῆς ἐρήμου. » καὶ, « Ξύλον ζωῆς ἐστὶ. » καὶ, « Ἀκινθαι φύονται ἐν χειρὶ μεθύσου. » καὶ, « Ἐστράφη εἰς τάλαιπωρίαν ἐν τῷ ἐμπαγήναι μοι ἀκανθαν. » καὶ, « Ἐπιον ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » καὶ, « Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιτίας αὐτοῦ βέουσιν ὕδατος ζῶντος. »

κα'. Ἀπὸ μέλους τὴν πρᾶξιν ἐμφαίνει· οἶον, « Π ἀνομία τῆς πτέρνης μου κυκλώσει με. » ἀντὶ, τῆς πράξεώς μου· καὶ, « Αὐτοὶ τὴν πτέρναν μου φυλάξουσιν. » καὶ, « Ἐπτέρνισέ με ἡδῶ. » ἀντὶ τοῦ,

DAVID. HOESCHELII NOTÆ.

(5) Ἐπτέρνισέ με. Πτερνιστής inde dictus : is enim Hebræus ὁ Ἰακῶβ, inquit Philo.

« ἐβράδιούργησε » καὶ τὸ « Συγγέωμεν αὐτῶν τὰς Ἀ γλώσσας » ἀντὶ τοῦ, τὰς φωνὰς · καὶ « Προτέθηκέ μοι ὕπνου » ἀντὶ τοῦ, ὑπακοήν · καὶ « Ἡ γλῶσσα τῶν κυνῶν σου » ἀντὶ τοῦ, ἡ λάγυς · καὶ τὸ, « Γλῶσσαν ἦν οὐκ ἔγνω ἤκουσεν. »

κβ'. Τὴν ὁδὸν πολλάκις ἀντὶ πράξεως λέγει · ὡς τὸ, « Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδοῖ, οἱ πορευόμενοι » καὶ, « Ἐκρυψαν ἱερεῖς ὁδοῦ » ἵνα εἴπῃ, τὴν ἑαυτῶν πρᾶξιν · καὶ, « Τάξτε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὰς ὁδοὺς ὑμῶν » καὶ, « Ἴνα τί ἐπλάνησας ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου ; » καὶ, « Αἱ ὁδοὶ σου καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα σου ἐποίησάν σοι ταῦτα » καὶ, « Ὅπως ἐάν τις εὖρη τῆς ὁδοῦ ὄντας » καὶ, « Ὡς ταύτην τὴν ὁδὸν ἐδίωξα » καὶ, « Κατὰ τὴν ὁδὸν ἦν λέγουσιν αἶρσι, οὕτω λατρεύω. »

κγ'. Τὴν ὑπομονὴν πολλάκις ἀντὶ τῆς προσδοκίας λέγει, ἢ καὶ τὸ ὑπομένειν ἀντὶ τοῦ προσδοκᾶν ὡς τὸ, « Καὶ νῦν τίς ἡ ὑπομονή μου ; οὐχὶ Κύριος ; » ἵνα εἴπῃ, « Ἡ προσδοκία μου καὶ ἡ ἐλπίς » καὶ τὸ παρὰ Ἱερραία, « Ὑπομονὴ Ἰσραὴλ, Κύριε » καὶ, « Ὑπέμεινα συλλυπούμενον » καὶ, « Ὑπόμεινον τὸν Κύριον » καὶ, « Ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος » καὶ, « Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς. »

κδ'. Τὰ ἀνάγκη πολλάκις ὡς αἴτια λέγει · ὡς τὸ, « Ὅπως ἂν βαφῆ ὁ πούς σου ἐν αἵματι » ἀντὶ τοῦ, « Ἀνάγκη πάσα » καὶ τὸ, « Σοὶ μόνῃ ἡμαρτον » καὶ, « Ὅπως ἂν ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου » καὶ, « Ὅπως ἂν γνωσθῆ ἡ δικαιοσύνη τοῦ Κυρίου » καὶ, « Ἐγὼ εἰς κρίμα εἰς τὸν κόσμον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι » καὶ τὸ, « Νόμος δὲ παρεστήθη, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα » καὶ, « Ἴνα πᾶν στόμα φραγῆ » καὶ, « Ἴνα μὴ ἂν θέλητε ταῦτα ποιῆτε. »

κε'. Τὴν πρᾶξιν ἀπὸ κοινωνίας σημαίνει · ὡς τὸ, « Καὶ μετὰ παρανομούντων οὐ μὴ εἰσέλθω » ἀντὶ τοῦ, « Οὐ μὴ παρανομήσω » καὶ, « Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλή ἄσεδῶν » ἀντὶ τοῦ, « Οὐκ ἠτέθησε » καὶ, « Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ παιζόντων » καὶ, « Εἰς βουλήν αὐτῶν μὴ εἰσέλθοι ἡ ψυχὴ μου. »

κς'. Τὸν ὄρκον ἐπὶ τοῦ βεβαίου λέγει · ὡς τὸ, « Ὁμοσε Δαυὶδ τῷ δούλῳ μου » καὶ, « Ὁμοσε Κύριος τῷ Δαυὶδ ἀλήθειαν » καὶ, « Κατ' ἑμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος » καὶ, « Ὁμύει Κύριος κατὰ τῆς ὑπερηφανίας Ἰακώβ. »

κζ'. Τὴν διάθεσιν πολλάκις ἀπὸ βημάτων δεικνύει · ὡς τὸ, « Εἶπον, Τίς ἔβηται αὐτούς ; » ἀντὶ τοῦ, « Οὕτως ἔπραττον ἅπαντα ὡσανεὶ οὐκ ὄντες τινὸς τοῦ ἔσφορῶντος » καὶ, « Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός » καὶ, « Εἶπον, Δεῦτε καὶ ἐξολοθρεύσωμεν αὐτούς ἐξ ἔθνους » καὶ, « Κληρονομήσωμεν ἑκαστοῖς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ » καὶ, « Εἶπον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν αἱ συγγένειαι αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτό »

pro, loquelas. Et : « Apposuit mihi autem, » loco dictionis auditum ; et : « Linguam canum tuorum » pro, potationem ; et : « Linguam quam non noverat audivit. » (Psal. XLVIII, 5 ; Gen. XXVII, 56 ; Isa. L, 4 ; Psal. LXVII, 24 ; LXXX, 6.)

22. Viam sæpe loco actionis dicit : « Beati immaculati in via, qui ambulat. » Et : « Absconderunt sacerdotes viam, » ut dicat eorum actionem ; Et : « Ponite corda vestra super vias vestras ; » et : « Quare errare nos fecisti de viis tuis ; » et : « Viæ tuæ et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi ; » et : « Ut si quos invenisset hujus viæ vivos ; » et : « Qui hanc viam persecutus sum ; » et, « Secundum viam quam dicunt hæresim, sic deservio. » (Psal. CXVIII, 4 ; CXL, 4 ; Osee VI, 9 ; Agg. I, 5 ; Isa. B LXIII, 17 ; Jerem. IV, 18 ; Act. IX, 2 ; XXII, 4, XXIV, 14.)

23. Expectationem sæpe loco spei dicit, aut, expectare pro sperare, sicut : « Et nunc quæ est expectatio mea, nonne Dominus ? » ut dicat, « Spes mea et confidentia ; » et apud Jeremiam : « Expectatio Israel, Domine ; » et : « Sustinet quæ simul contristaretur ; » et, « Expecta Dominum ; » et, « Expecta me, dicit Dominus ; » et, « Expectantium eorum lucem. » (Psal. XXXVIII, 8 ; Jerem. XIV, 8 ; Psal. LXVIII, 25 ; XXVI, 20, 36, 54 ; Soph. III, 8 ; Isa. LIX, 9.)

24. Quæ causæ non sunt rerum sæpe quasi causæ essent dicit, sicut : « Ut intinguatur pes tuus in sanguine, » pro « necessitas omnis ; » et « Tibi soli peccavi, » et, « Ut ostendam in te virtutem meam ; » et, « Ut cognita sit justitia Domini ; » et, « In judicium ego in mundum veni ut qui non vident videant ; » et, « Lex subintravit ut abundaret delictum ; » et, « Ut omne os obstruatur ; » et, « Ut non quæcunque vultis, illa faciat. » (Psal. LXVII, 24 ; L, 6 ; Rom. IX, 17 ; Mich. VI, 5 ; Joan. IX, 39 ; Rom. V, 20 ; III, 19 ; Gal. V, 17.)

25. Actionem per societatem significat, sicut : « Et cum iniqua gerentibus non introibo, » pro « Non legem transgrediar ; » et : « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum ; » pro, « Non impie egit ; » et : « Non sedi in concilio ludentium ; » et : « In consilium eorum non veniat anima mea. » (Psal. XXV, 4 ; I, 4 ; Jerem. XV, 17 ; Gen. XLIX, 6.)

26. Jusjurandum de firmo dicit, sicut : « Juravi David servo meo ; » et : « Juravit Dominus David veritatem ; » et : « Per memetipsum juravi, dicit Dominus ; » et : « Juravit Dominus in superbiam Jacob. » (Psal. LXXXVIII, 4 ; CXXXI, 11 ; Gen. XXII, 16 ; Amos VIII, 17.)

27. Dispositionem sæpe per verba ostendit, sicut : « Dixerunt : Quis videbit eos ? » pro, « Sic cuncta faciebant tanquam si nemo esset qui videret ; » et : « Dixit enim in corde suo, Non est Deus ; » et : « Dixerunt : Venite et disperdamus eos de gente ; » et : « Hæreditate possideamus sanctuarium Dei ; » et : « Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul ; » et : « Dixistis, In quo despeximus ? » Et, « Dixisti,

Ego sum et non est altera; » et, « Tu vero dixisti in corde tuo; » et, « Ego dixi in abundantia mea, Non movebor in aeternum; » et, « Qui dixerit fratri suo Raca aut Fatue, reus erit consilio et gehennæ ignis; » opinionem quæ in anima est ostendit coercens, pro: « Tali contra proximum arrogantia utens ut nullius sermonis illum dignum habeat. » (Psal. LXXIII, 6; XIII, 1; LII, 1; LXXXII, 5; LXXXII, 13; LXXXIII, 8; Mal. I, 6, Isa. XLVIII, 10; Soph. II, 15; Isa. XIV, 13; Psal. XXI, 7; Matth. V, 22.)

28. *Malum et etiam malitiam sæpe loco pœnæ dicit, sicut: « Misit in eos iram indignationis suæ, » et, « Ego faciens pacem et creans malum, » ut dicat, « pacem habere sinens et bellum permittens; » et, « Appone eis mala, Domine; » et, « Descendit malum a Domino; » et, « Male tractavit Sara Agar ancillam suam; » et, « Male tractabunt sementium; » pro, « Mala pati parabunt. » Et, « Hæreditatem tuam malis affligent; » et, « Convertens super malitiis, » pro, « Super negligentiarum pœnis; » et, « Non est malum in civitatibus; » et, « Sufficit dici malitia sua, » loco dicendi quia per diem occupatio decem millium fatigationum et laborum hominibus occasionem affert. (Psal. LXXII, 49; Isa. XLV, 7; Isa. XXVI, 15; Mich. I, 12; Gen. XVI, 6; xv, 13; Psal. XCIII, 5; Joel. II, 13; Amos III, 6; Matth. VI, 34.)*

29. Sæpe calicem loco pœnæ adhibet, sicut: « Ignis et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum; » et: « Ecce tuli de manu tua calicem casus; » et: « Calicem sororis tuæ bibes; » et Dominus, « Calicem bibiturus sum. » (Psal. X, 7; Isa. LI, 17, 22; Ezech. XLIII, 32; Matth. XX, 22.)

30. Nomen a Domino pro proprium habere dicit, sicut: « Cognoscat quia nomen tibi Dominus, » ut dicat, « Tu es Dominus; » et, « Ecce nomen Domini venit de longinquo, » pro *Dominus*. (Psal. LXXXII, 49; Isa. XXX, 27.)

31. Pœnas a Domino transfiguratur metaphorice in ignem, et *gladium et tela*, sicut: « Sagittæ tuæ acutæ, potens. » (Psal. CXXIX, 4.)

32. Numerum septem ad abundantiam dicit: deinde ad perfectum numerum, sicut: « Septies in die, » pro sæpe, et: « Redde vicinis nostris septuplum; » et, « Firmavit columnas septem. » (Psal. CXXVIII, 164; LXXVIII, 12; Prov. IX, 1.)

33. De Deo sæpe tractat quasi faciei immutationem faciens, sicut: « Justitia tua sicut montes Dei; » et, « Sagittæ tuæ acutæ, potens [populi sub te cadent] in corda inimicorum [mei] regis, » id est, Tui potentis regis; et, « Ad imaginem Dei creavit hominem; » et, « Pluit Deus super Sodomam ignem et sulphur a Domino; » et, « Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino; » et, « Ejus qui prædestinatus est Filius Dei ex resurrectione mortuorum, Jesu Christi Domini nostri. » (Psal. XXXV, 7; XLIV, 6; Gen. I, 27; XIX, 24; II Tim. I, 18; Rom. I, 4.)

καί, « Εἴπατε, Ἐν τίνι ἐφραύλοσάμεν; » καί, « Σὺ δὲ εἶπας, Ἐγὼ εἶμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτέρα. » καί, « Σὺ δὲ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου. » καί, « Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου. Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. » καί, « Ὁ λέγων τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Ῥακκά, ἢ Μωρῆ, ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ, καὶ τῇ γενένη τοῦ πυρός· τὴν ὀψιν τὴν κατὰ ψυχὴν θηλοὶ κολάζων. ἀντὶ τοῦ, « Τσσαύτη κατὰ τοῦ πέλᾳς ὑπεροψία κεχρημένος ὡς μηδὲ τοῦ τυχόντος αὐτὸν ἀξίον ἡγεῖσθαι λόγου. »

κγ'. Τὸ κακόν, ἦτοι τὴν κακίαν, πολλαχοῦ ἀντι τιμωρίας λέγει· ὡς τὸ, « Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς ὄργην θυμοῦ αὐτοῦ. » καί, « Ἐγὼ ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά. » ἵνα εἴπη, εἰρηνεύειν ἐὼν, καὶ πολεμῆσθαι συγχωρῶν· καί, « Πρόσθετε αὐτοῖς κακά, Κύριε. » καί, « Κατέβη κακά παρὰ Κυρίου. » καί, « Ἐκάκωσε δὲ Σάρρα Ἄγαρ τὴν παιδίσκην αὐτῆς. » καί, « Κακώσουσιν αὐτό. » ἀντὶ τοῦ, « Κακοπαθήσαι παρασκευάσωσι. » καί, « Τὴν κληρονομίαν σου ἐκάκωσαν. » καί, « Μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις. » ἀντὶ τοῦ, « Ταῖς ὑπὲρ τῶν πλημμελημάτων τιμωρίας. » καί, « Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλεσι. » καί, « Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς. » ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἡ ἐπ' αὐτῆς ἐργασία μυρίων κόπων καὶ πόνων τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει πρόξενος.

κδ'. Ποτήριον πολλαχοῦ ἐπὶ τιμωρίας λαμβάνει· ὡς τὸ, « Πῦρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταγίβος, ἡ μερίς τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ. » καί, « Ἰδοὺ εἴληφα ἐκ τῆς χειρὸς σου τὸ ποτήριον τῆς πτώσεως. » καί, « Τὸ ποτήριον τῆς ἀδελφῆς σου πίεσαι. » καὶ ὁ Κύριος, « Ποτήριον μέλλω πίνειν. »

λ'. Τὸ *δνομα* τὸ ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἀντὶ τοῦ ἔξω ἔχειν λέγει· ὡς τὸ, « Γνώτωσαν ὅτι *δνομά* σοι Κύριος. » ἵνα εἴπη, « Σὺ εἶ Κύριος. » καί, « Ἰδοὺ τὸ *δνομα* Κυρίου διὰ χρόνου ἐρχεται πολλοῦ. » ἀντὶ, ὁ Κύριος.

λα'. Τὰς τοῦ Θεοῦ τιμωρίας σχηματίζει μεταφορικῶς εἰς τὸ *πῦρ*, καὶ *ξίφος*, καὶ *βέλη*· ὡς τὸ, « Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατέ. »

λβ'. Τὸν *ἐπτὰ ἀριθμὸν* ἐπὶ πλεονασμοῦ λέγει, εἰς οὖν ἐπὶ τελείου ἀριθμοῦ· ὡς τὸ, « Ἐπτάκις τῆς ἡμέρας. » ἀντὶ τοῦ, *πολλάκις*, καὶ « Ἀπόδος τοῖς γεϊτοσιν ἡμῶν ἑπταπλασίονα. » καί « Ὑπήρεισε στόλους ἑπτὰ. »

λγ'. Περὶ τοῦ Θεοῦ πολλάκις διαλέγεται, ὡς περὶ ἐναλλαγὴν προσώπου ποιουμένη· ὡς τὸ, « Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ. » καί, « Τὰ βέλη σου ἠκονημένα, δυνατέ, [λαοὶ ὑποκάτω σου πασοῦνται], ἐν καρδίᾳ τῷ ἐχθρῶν [μου] τοῦ βασιλέως. » τοῦτέστι· Τοῦ σου δυνατοῦ βασιλέως· καί, « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον. » καί, « Ἐβρεξεν ὁ Θεὸς εἰς Σδόμα πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου. » καί, « Δψή αὐτῷ Κύριος εὐρεῖς ἔλεος παρὰ Κυρίου. » καί, « Τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

λδ'. Τὸ πρωτ', ἐπὶ ταχυτήτος ἐκλαμβάνει πολλάκις· ὡς τὸ, « Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ πρὸς πρωτ' πρωτ' » καὶ τὸ, « Πρωτ', πρωτ', δώσει τὸ κρίμα αὐτοῦ » τούτ' ἐστίν, « Ἐκ τοῦ παραυτίκα· καὶ, Ὡς ὄρθρον· τούτ' ἐστίν, Ἀόρθον.

λε'. Τὴν χαρὰν ἦτοι ζῶν φῶς λέγει πολλάκις, καὶ τὴν λύπην ἦτοι τὸν θάνατον σκοτός· ἀπὸ [τοῦ] τοῦ μὲν [ἐν] εὐθυμῖα διάγοντας προβλεπτικωτέρους πῶς εἶναι ἐν τοῖς πράγμασι, τοὺς δὲ ἐν ἀθυμῖα καθεστῶτας μὴδὲ τὰ ἐν ποσὶ καθορᾶν δύνασθαι· καὶ τῶν μὲν ζῶντων εἶναι τὸ βλέπειν τὸ φῶς, τοὺς δὲ ἀποθνῆσκοντας ἐν σκοτεῖ διατελεῖν· τὴν μὲν οὖν χαρὰν, ἣ ζῶν[λέγει] φῶς· ὡς τὸ, « Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ » καὶ, « Ὁ Θεὸς μου, φωτισεῖς τὸ σκότος μου » ἀνεὶ τοῦ, « Τὴν λύπην μου εἰς χαρὰν μετασκευάσεις » καὶ τὸ, « Ἔσται τὸ φῶς τῆς σελήνης ὡς τὸ φῶς τοῦ ἡλίου » καὶ « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ » καὶ, « Ἐὰν πορευθῶ ἐν σκοτεῖ, Κύριος φωτισεῖ μοι » τούτ' ἐστίν, Τούναντίον, ἐμοῦ συμφορὰν καὶ θλίψιν ὀφρωμένου, χαρὰ τις καὶ εὐωχία ἐκ παραδόξου συνήτησε· τὴν δὲ λύπην καὶ θάνατον, σκοτός· ὡς τὸ, « Καὶ εἶπα, Ἄρα σκότος καταπατήσει με » καὶ τὸ, « Νῦξ φωτισμός ἐν τῇ τρυφῇ μου » καὶ, « Φόβος καὶ τρόμος ἦλθεν ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐκάλυψε με σκοτός » καὶ, « Ἐθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου. »

λς'. Συντέλειαν τῶν στοιχείων ὀρίζεται ἐπὶ τῶν ἀμαυρουμένων καὶ καθορᾶν μὴ συγχωρουμένων· ὡς τὸ, « Ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη συσκοτάσουσι, καὶ οἱ ἀστέρες οὐ δώσουσι (6) τὸ φέγγος αὐτῶν » καὶ, « Κύριος δώσει φῶσιν ἀπὸ προσώπου δυνάμεως αὐτοῦ, ὅτι πολλὰ ἔστι σφόδρα ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ. »

λζ'. Τὴν ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, ὡς πρᾶξιν αὐτοῦ λέγει· ἐπειδὴ κωλύσαι δυνάμενος, τοῦτο οὐ ποιεῖ· ὡς τὸ, « Μὴ ἐκκλίνης τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας » καὶ, « Μὴ ἐκκλίνης ἐν ὀργῇ ἀπὸ τοῦ δούλου σου » καὶ, « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου » καὶ, « Ἰδοὺ ἐγὼ πλανῶ αὐτήν, περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ » καὶ, « Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου; ἐσκλήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ φοβεῖσθαι σε » καὶ, « Σκληρύνων σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραῶ καὶ τῶν θεραπόντων αὐτοῦ » καὶ, « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν. »

λη'. Τὸ δυνατόν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πράξεως πολλάκις λέγει· ὡς τὸ, « Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν » καὶ, « Ὁ ἀπειλῶν τῇ θαλάσῃ, καὶ ξηραίνων αὐτήν, καὶ πάντα τοὺς ποταμούς ἐξηερμῶν » καὶ, « [Κατὰ πόδας αὐτοῦ] ἔσθη καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ· ἐπέδωψε, καὶ ἐτάκη ἔθνη. »

λθ'. Πολλαχοῦ τὴν σάρκα λέγει, ἦτοι ἐπ' αὐτῆς τῆς φύσεως· ὡς τὸ, « Ἐθεντο τὰς σάρκας τῶν ὁσίων σου τοῖς θηρίοις τῆς γῆς· ἢ ἐπὶ φαυλότῃτος » ὡς τὸ, « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀν-

34. Mane de rapiditate sæpe assumit, sicut : « Adjuvabit eam Deus mane diluculo ; » et, « Mane, mane, judicium suum dabit, » id est, confestim ; et, « Diluculo, » id est, statim. (Psal. lxxv, 6 ; Soph. iii, 5.)

35. Lætitiam aut vitam lumen sæpe dicit, et afflictionem ; mortem, tenebras ; ex eo quod hi qui in lætitia degunt perspicaciores quodam modo sint in negotiis, isti vero qui in animi demissione stant nec quæ obvia sunt respicere possint ; et quod viventium sit lumen videre, dum morientes in tenebris consummantur ; lætitiam ergo aut vitam, [Hic] lumen, sicut, « Lux orta est justo, » et, « Deus meus, illuminabis tenebras meas, » pro « Afflictionem meam in lætitiam mutari parabis ; » et : « Erit lux lunæ sicut lux solis ; » et, « Illuminare, illuminare, Jerusalem ; » et, « Cum incessero tenebris, Dominus lux mea est, » id est, « E contrario me in calamitatibus et infortuniis appaerente, lætitia quædam, et convivium ex adverso obviavit. Afflictionem et mortem, tenebras, sicut, « Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me ; » et, « Nox illuminatio in deliciis meis ; » et, « Timor et tremor venerunt super me et contexerunt me tenebræ ; » et, « Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis et in umbra mortis. » (Psal. xcvi, 11 ; xvii, 29 ; Isa. xxx, 26 ; lx, 4 ; Mich. vii, 8 ; Ps. cxxxviii, 11 ; liv, 6 ; lxxxvii, 7.)

36. Finem elementorum definit per obscurata et ca quibus videre non datur, sicut : « Sol et luna obtenebrati sunt et stellæ retraxerunt splendorem suum, » et : « Dominus dedit vocem suam ante faciem potentia suæ, quia multa sunt nimis castra ejus. » (Joel. iii, 15 ; ii, 11.)

37. In hominum malis permissionem a Deo tanquam actionem ejus dicit, cum impedire valens, illud non facit, sicut : « Ne declines cor meum in verba malitiæ ; » et, « Ne declines in ira a servo tuo ; » et, « Declinasti semitas nostras a via tua ; » et, « Ecce ego errare facio eam, » de Jerusalem ; et, « Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis ? Indurasti cor nostrum ne timeremus te ; » et, « Indurans induravi cor Pharaonis et servorum ejus ; » et, « Tradidit illos Deus in reprobum sensum. » (Psal. cxi, 4 ; xxvi, 9 ; xliii, 19 ; Isa. lxxiii, 17 ; x, 4 ; xiv, 4, 17 ; Rom. i, 28.)

38. Quod Deo possibile est per actionem sæpe dicit, sicut : « Qui respicit terram et facit eam tremere ; » et, « Increpans mare et exsiccans illud et omnia flumina ad desertum deducens ; » et « [Ante pedes ejus] stetit et agitata est terra, aspectu et dissolutæ sunt gentes. » (Psal. ciii, 32 ; Nahum i, 4 ; Habac. iii, 5, 6.)

39. Sæpe carnem dixit vel de ipsa natura, sicut : « Posuerunt carnes sanctorum tuorum bestiis terræ ; » vel de vilitate, sicut : « Non permanebit in æternum Spiritus meus in homine quia caro est ; »

DAVID. HOESCHIELII NOTÆ.

(6) Οὐ δώσουσι. Lib. editi, δύσουσι.

et de morti obnoxietate, sicut : « Et recordatus est quia caro sunt, spiritus vadens ; » et, « Omnis caro fenum ; » et Apostolus : « Etenim si cognovimus secundum carnem Christum, » ut dicat, mortalem ; et, « In diebus carnis suæ ; » et, « Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt ; » et, « Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo ; » de cognatione vero, sicut Osee : « Caro mea ex ipsis ; » et, « Ecce os tuum et caro tua sumus heri et nudius tertius ; » et, « Fratres mei vos, » et, « Nunc os meum et caro mea es ? » ad Amasam ; « Et si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam. » (Psal. lxxviii, 2 ; Gen. vi, 3 ; Psal. lxxvii, 39 ; Isa. 48, 6 ; II Cor. v, 46 ; Hebr. v, 7 ; I Cor. xv, 58 ; Galat. ii, 28 ; Osee. ix, 12 ; II Reg. v, 2 ; xix, 12, 13 ; Rom. xi, 14.)

40. Filium pro homo dicit : « Quid est homo quod memor es ejus ? aut filius hominis ? » pro homo ; et, « Fili hominis ; » pro homo ; et, « Catulus leonis, » pro leo ; et, « Sicut ovis ad occisionem ductus est ; » et, « Quasi agnus coram tondente se obmutescet. » (Psal. viii, 5 ; Ezech. ii, 6 ; Nahum ii, 11 ; Isa. l.iii, 7.)

41. Sæpe utitur spiritus nomine, tum pro consilio, tum pro charismate, tum pro angelo, tum pro anima, tum pro voce, tum pro aere, pro consilio Dei, sicut : « Fecistis consilium et non per spiritum meum ; » pro consilium. Et, « Convertet spiritum suum, » pro consilium. Et, de nobis, sicut : « Spiritum rectum innova in visceribus ; » id est, consilium ; et, « Non est creditus cum Deo spiritus ejus, » nempe consilium. Et, « In spiritu fornicationis erraverunt ; » et, « Ephraim malus spiritus ; » et, « Quia non inventus est spiritus alius in eo ; » et, « Nunc ecce alligatus ego spiritu vado in Jerusalem ; » et Dominus : « Beati pauperes spiritu. » Et pro charismate, sicut : « Et spiritu principali confirma me ; » et, « Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, spiritus timoris Dei replebit eum ; » et : « Duplex fiat spiritus tuus in me ; » et Apostolus spiritum charisma sæpe dicit, sicut : « Spiritum nolite extinguere. » Et pro angelo, sicut : « Et ingressus est in me spiritus et levavit me, et assumpsit me. » Pro anima, sicut : « Exhibit spiritus ejus et revertetur in terram suam. » Et pro voce sicut : « Verbo Domini cæli firmati sunt et spiritu oris ejus omnis virtus eorum ; » et Apostolus : « Orabo spiritu, orabo et mente. » Pro aere, sicut : « In spiritu vehementi conteres naves Tharsis ; » et, « Emisisti spiritum tuum et operuit eos mare ; » et, « A quatuor spiritibus veniat. » (Isa. xxx, 1 ; Psal. l, 12 ; lxxvii, 8 ; Osee vi, 12 ; xii, 1 ; Num. xiv, 24 ; Act. xx, 22 ; Matth. v, 3 ; Psal. l, 44 ; Isa. ii, 2 ; IV Reg. ii, 9 ; I Thess. v, 19 ; Ezech. ii, 24, iii, 2 ; 14 ; Psal. clxv, 3 ; xxxii, 6 ; I Cor. xiv, 15 ; Psal. xlvi, 8 ; Exod. xv, 10 ; Ezech. xxxvii, 9.)

Α θρώποις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα ; καὶ ἐπὶ θη-
τότητος · ὡς τὸ, « Καὶ ἐμνήσθη ὅτι σὰρξ εἶσι,
πνεῦμα πορευόμενον · » καὶ, « Πᾶσα σὰρξ χόρτος ; »
καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ
σάρκα Χριστόν · » ἵνα εἴπη, θνητόν· καὶ, « Ἐν ταῖς
ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ · » καὶ, « Σὰρξ καὶ αἷμα
βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι · » καὶ, « Ὁ ἐ-
νὺν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ · » ἐπὶ συγγενεῖς δέ-
ως· παρὰ τῷ Ὡση, « Σὰρξ μου ἐξ αὐτῶν · » καὶ,
Ἰδοὺ ὁσπᾶ σου καὶ σάρκεις σου ἡμεῖς, χθὲς καὶ τρί-
την ἡμέραν · » καὶ, « Ἀδελφοί μου ὑμεῖς ; » καὶ,
« Οὐχὶ ὄστοῦν μου καὶ σὰρξ μου σύ ; » πρὸς τὸν
Ἀμεσσά· καὶ, « Εἰ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα ; »

Β μ'. Τὸν Ἰδὸν ἀντὶ τοῦ ἀνθρώπου λέγει· « Τί ἐστὶν
ἀνθρώπου, ὅτι μιμήσκη αὐτοῦ ; ἢ Ἰδὸς ἀνθρώπου,
ἀντὶ τοῦ ἀνθρώπου · καὶ, « Γιὰ ἀνθρώπου · » ἀντὶ
τοῦ ἀνθρώπου· καὶ, « Σκύμνος λέοντος · » ἀντὶ τοῦ
λέων· καὶ, « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἦχθη, » καὶ,
« Ὡ ; ἀμὲν ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφῶν ; »

μα'. Πολλαχῶς κέχρηται τῇ τοῦ Πνεύματος προ-
ηγορίᾳ, ἥτοι ἐπὶ προαιρέσεως, ἢ ἐπὶ χαρίσματος, ἢ
ἐπὶ ἀγγέλου, ἢ ἐπὶ ψυχῆς, ἢ ἐπὶ φωνῆς, ἢ ἐπὶ δέ-
ρος· ἐπὶ μὲν προαιρέσεως τοῦ Θεοῦ· ὡς τὸ, « Ἐπο-
ήσατε συνθήκας, οὐ διὰ τοῦ πνεύματός μου · » ἀντὶ
προαιρέσεως· καὶ τὸ, « Μεταβαλεῖ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ·
ἀντὶ, προαίρειν · » τῆς δὲ ἐφ' ἡμῶν· ὡς τὸ, « Καὶ πνεῦμα
εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκατόις · » τούτεστι· προ-
αίρειν· καὶ, « Οὐκ ἐπιστάθη μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ
πνεῦμα αὐτῆς · » ἤγουν, ἢ προαίρεις· καὶ, « Πνεύ-
ματι πορνείας ἐπλανήθησαν · » καὶ, « Ἐφραὶμ πο-
νηρὸν πνεῦμα · » καὶ, « Ὅτι μὴ εὐρεθῆ πνεῦμα
ἕτερον ἐν αὐτῷ · » καὶ, « Νῦν δεδεμένος τῷ πνεύματι
πορευόμεαι εἰς Ἱερουσαλὴμ · » καὶ ὁ Κύριος, « Μι-
κάρτιοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι · » ἐπὶ δὲ χαρίσμα-
τος· ὡς τὸ, « Καὶ πνεύματι ἡγεμονικῶ στήθεός μου · » καὶ, « Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα
βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας,
πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν · » καὶ, « Διὰ τοῦ
ἐλθέτω τὸ πνεῦμά σου ἐπ' ἐμέ · » καὶ ὁ Ἀπόστολος
Πνεῦμα τὸ χάρισμα πολλαχῶ φησιν· ὅσον, « Τὸ
πνεῦμα μὴ σβένυτε · » ἐπὶ δὲ ἀγγέλου· ὡς τὸ,
« Καὶ ἦλθεν ἐπ' ἐμέ πνεῦμα, καὶ ἀνέλαθέ με, καὶ
ἐξῆρην · » ἐπὶ δὲ ψυχῆς· ὡς τὸ, « Ἐξελεύσεται τὸ
πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ· »
ἐπὶ δὲ φωνῆς· ὡς τὸ, « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ
ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ
πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν · » καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Προ-
εὔξομαι τῷ πνεύματι, προτεύξομαι δὲ καὶ τῷ κέ· »
ἐπὶ δὲ ἀέρος· ὡς τὸ, « Ἐν πνεύματι βιαίως συνει-
ψαίς πλοῖα θαρσεῖς · » καὶ, « Ἀπέστειλες τὸ πνεῦμά
σου, ἐκάλυψεν αὐτοὺς θάλασσα · » καὶ, « Ἐκ τῶν
τεσσάρων πνευμάτων ἐλθέτω. »

μβ. Τὸ ἕως πολλαχῶς (7) οὐκ ἐπὶ χρόνου λέγει, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος· ὡς τὸ, « Καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερόγων σου ἐλπῶ ἕως οὐ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. » Οὐ γὰρ μετὰ τοῦτο τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος ἐμελλεν ἀπαλλάττεσθαι· καὶ, « Ἔως ἂν θῶ τοὺς ἔγθρους σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου· » καὶ, « Ἐγὼ εἰμι ἕως ἂν καταγῆράσῃτε. » Καὶ, « Ἐκζητήσατε τὸν Κύριον ἕως τοῦ ἔλθειν ὑμῖν γεννήματα δικαιοσύνης· » καὶ, « Οὐ προσέθετο Σαμουὴλ ἰδεῖν τὸν Σαοὺλ ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ· » καὶ τὸ, « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· » καὶ, « Οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτήν, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον. »

μγ. Τῇ τῶν χρόνων ἐναλλαγῇ κέχρηται συνεχῶς· μέλλονται μὲν ἀντὶ παρεληλυθότος· ὡς τὸ, « Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· » ἀντὶ τοῦ, ἔλουσα· καὶ, « Ἐν ποταμῷ διελεύσονται ποδί· » ἀντὶ τοῦ, διήλθοι· καὶ, « Ὡς χελιδῶν οὕτω φωνήσω. » Καὶ παρεληλυθότι ἀντὶ μέλλοντος· ὡς τὸ, « Ἐγὼ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκέκραξα, καὶ ὁ Κύριος εἰσῆκουσέ μου· » ἀντὶ τοῦ, εἰσακούσεται μου· καὶ, « Τότε ἔσπευσαν ἠγεμόνες Ἐδῶμ. » Καὶ μέλλονται ἀντὶ ἐνεστώτος· ὡς τὸ, « Παροικήσουσι καὶ κατακρύψουσιν· » ἀντὶ τοῦ, παρικοῦσι· καὶ, « Φθέγονται καὶ λαλήσουσιν. »

μδ. Τὸν αἰῶνα τριχῶς λέγει· ἦτοι τὸν τῆς ζωῆς ἐκάστου χρόνον, ἢ τὴν τοῦ χρόνου καθόλου παρέκτασιν, ἢ τὸ διηλεκτές τε καὶ ἀτελεύτερον· ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ τῆς καθ' ἑκάστον ζωῆς χρόνου· ὡς τὸ, « Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς τέλος· » καὶ, « Ἔδωκας αὐτῷ μακρότητα ἡμερῶν εἰς αἰῶνα αἰῶνος· » καὶ, « Εἰς τὸν αἰῶνα ἐξομολογήσονται σοὶ ἄχρις ἂν ζῶ καὶ εἰμί· » καὶ, « Οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα ὁ κατοικῶν Ἱερουσαλήμ· » καὶ, « Δουλεύσει σοὶ εἰς τὸν αἰῶνα· » καὶ, « Οὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰῶνα· » καὶ, « Οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα· » καὶ, « Οὐ μὴ διψήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. »

Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ χρόνου καθόλου παρέκτάσεως· ὡς τὸ, « Εἰσελεύσεται ἕως γενεᾶς πατέρων αὐτοῦ, ἕως αἰῶνος οὐκ ἔσται φῶς· » ἀντὶ τοῦ, Ἄχρις ἂν ἡ παρούσα μένη κατάστασις· οὐ γὰρ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς ἀναστάσεως ἀπεράντως· ἐφθέγγετο· καὶ, « Ὀνειδος αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖς· ἐπὶ τῶν ἀλλοφύλων, ἵνα εἴπῃ χρόνιον, ὥστε καὶ ὑπὸ τῶν αὐθις αἰσχίστων μνημόνευσθαι· » καὶ τὸ, « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος· » καὶ, « Ἰσραὴλ σώζεται ὑπὸ Κυρίου σωτηρίαν αἰώνιον· » καὶ, « Οὐδὲ μὴ ἐντραπῶσιν ἕως (8) τοῦ αἰῶνος ἐν ὄρει Σιών, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα· » Ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ πολὺν χρόνον. Καὶ, « Ἰουδαία εἰς τὸν αἰῶνα κατοικισθήσεται. »

DAVID. HOESCHELII NOTÆ.

(7) Τὸ Ἔως πολλαχῶς, τὸ Ἔως οὐ πάντως ἀντιδιαίρεται τῷ μέλλοντι· ἀλλὰ τὸ μέχρι μὲν τοῦδε τίθησι, τὸ μετὰ τοῦτο δὲ οὐκ ἀναίρεται, Naz. O. ai. II De Filio. Similia vide apud Basil. M. Hom. in Nat. Christi, p. 233, et apud Isidor. Pelus.

42. *Donc sæpe non de tempore dicit, sed de eadem re, sicut : « Et in umbrâ alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas ; » non enim post hoc a spe in Deum immutari debuit ; et, « Donec ponam inimicostuos scabellum pedum tuorum. » Et, « Ego ipse, donec senescatis. » Et, « Querite Dominum donec veniant vobis genimina justitiæ ; » et, « Non proposuit Samuel videre Saul usque ad diem mortis suæ ; » et, « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi ; » et, « Non cognoscebat eam donec peperit filium. » (Psal. lvi, 2 ; cix, 1 ; Isa. lxxvi, 4 ; Osee x, 12 ; I Reg. xv, 35 ; Matth. xxviii, 20 ; i, 24.)*

43. *Temporum immutatione continuo utitur : futuro quidem pro præterito, sicut : « Lavabo per singulas noctes lectum meum, » pro lavi. Et, « In flumine pertransibunt pede, » pro pertransierunt. Et, « Sicut pullus hirundinis sic clamabo ; » et præterito pro futuro, sicut : « Ego autem ad Deum clamavi, et Dominus exaudivit me, » pro exaudiet me. Et, « Tunc conturbati sunt principes Edom. » Et futuro loco præsentis, sicut : « Inhabitabunt et abscondent, » pro inhabitant ; et, « Effabuntur et loquentur. » (Psal. iv, 7 ; lxx, 6 ; Isa. xxxviii, 14 ; Psal. lvi, 17 ; Exod. xv, 15 ; Psal. lv, 7 ; xcii, 4.)*

44. *Perpetuitatem triplici modo dicit, tum temporis cujusque vitæ, tum temporis totius extensionem, tum continuum et infinitum ; itaque de tempore cujusque vitæ, sicut : « Et laboravit in æternum et vivet adhuc in finem. » Et, « Tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum sæculi ; » et, « In æternum confitebor tibi, dum vivo et sum. » Et, « Non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem ; » et, « Serviet tibi usque in æternum, » et, « Non lavabis mihi pedes in æternum. » Et, « Non manducabo carnem in æternum. » « Non sitiet in æternum. » (Psal. xlviii, 9 ; xx, 5 ; xxix, 13 ; iii, 6 ; cxxvi, 1 ; Deut. xv, 17 ; Joan. xiii, 8 ; I Cor. viii, 13 ; Joan. iv, 13.)*

De temporis totius extensione, sicut : « Introibit usque in progenies patrum suorum, et usque in æternum non videbit lumen, » pro, *Quandiu manserit rerum ordo præsens ; non enim de abrogatione resurrectionis in infinitum locutus est ; et, « Opprobrium sempiternum dedit illis, » de alienigenis, ut dicat diuturnum, ita ut et a posterorum infamissimis memoria servetur ; et, « In memoria æterna erit justus ; » et, « Israel salvatus est in Domino salute æterna ; » et, « Non confundant usque in æternum in monte Sion ex hoc nunc et in æternum, » pro in multum tempus. Et, « Judæa in æternum salvabitur. » (Psal. xlviii, 20 ; lxxvii, 66 ; iii, 7 ; Isa. xlv, 17 ; Joel iii, 30.)*

lib. i, epist. 18, in qua σφάλμα γερουσιῶν ὁ κίρηξ· denique apud D. August. *De sermone Domini in monte*, c. 21.

(8) Οὐδὲ μὴ ἐντραπῶσιν. Al. καὶ οὐ μὴ ἐντραπῶσιν.

De continuo et infinito, sicut : « Sedes tua, A Deus, in sæculum sæculi; » et, « In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo; » et, « Dominus in æternum permanet, cujus regnum sempiternum. » Et Dominus dicit : « Centuplum accipiet nunc in hoc sæculo, et in futuro vitam æternam possidebit. » Et, « Hæc est autem vita æterna; » et, « Ego vitam æternam dabo eis. » (Psal. XLIV, 7; CXVIII, 89; Dan. VII, 27; Matth. XIX, 29; Joan. XVII, 3; x, 28.)

Optata imperative dicit, sicut : « Deleantur de libro viventium, » pro *deleantur et non scribantur*. Et, « In magnitudine brachii tui fiunt immobiles quasi lapis, » pro *fiant*; et « Sublevabis de corruptione vitam meam. » (Psal. LXXVIII, 29; Exod. XV, 16; Jonas II, 7.)

Initium dictionum in compositione.

Propria beati David sint hæc; secundum ellipsim, sicut : « Sed aut tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ, » deest *erit*; et *aiens*, aut *dicens*, aut *dixisti*, aut *dicunt* aut quid simile. Et quidem pro voce *aiens*, sicut : « Ad Dominum cum tribularer clamavi (aiens), Quæ utilitas in sanguine meo? » Mutatum est autem tempus; et, « De profundis clamavi ad te, Domine (aiens), Domine, eripe animam meam; » de verbo *dicens*, sicut : « Cantabo et psallam Domine (dicens); » non enim est in psalmis alternatio personæ; de voce *dixisti*, sicut : « cum accepero tempus, ego justitias judicabo; » et, « Intellectum tibi dabo et instruum te; » de voce *dicentes*, ut : « Adversus Dominum et adversus Christum ejus (dicentes); » de *dicunt*, sicut : « Nolite loqui adversus Deum iniquitatem, » pro *dicunt*; « Neque a desertis montibus. » (Psal. CXIX, 1; CXIX, 4; XXIX, 10; CXXIX, 1; VI, 4; CIII, 33; LXXIV, 3; CXXI, 8; XII, 2; LXXIV, 6; LXXIV, 7.)

Repetitione aliis verbis ubique utitur, sicut : « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea. » Et, « Ego dormivi et soporatus sum; » et, « Terrigenæ et filii hominum; » et, « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis; » et, « Factus est mihi Dominus in refugium et Deus meus in adiutorium spei meæ; » et, « Dominus locutus est et vocavit terram; » et, « Effabuntur et loquentur; » et, « Verba mea auribus percipe, Domine. » (Psal. I, 7; III, 6; XLVII, 3; CIII, 4; XCIII, 22; XCIII, 4; V, 1.)

Triplex idem sæpe secundum inversionem quamdam, sicut : Vides, pro quia vides, et, « Tuum hoc brachium, » pro hoc tuum. (Psal. LXXXVIII, 14.)

Et longiori modo inversionem facit, sicut : « In reliquiis tuis præparabis vultum eorum, » pro in reliquiis eorum; sicut apud lyricos inveniuntur talia. (Psal. XX, 13.)

Hyperbatis et transpositionibus utitur, sicut « Dum superbit impius, incenditur pauper, quo-

« Ἐπὶ δὲ τοῦ διηγετοῦς τε καὶ ἀτελευτήτου ὡς τὸ, « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος; » καὶ, « Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμίνει ἐν τῷ οὐρανῷ; » καὶ, « Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰῶνιος; » καὶ ὁ Κύριός φησιν, « Ἐκατονεταπλασίονα λήφεται ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει; » καὶ, « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ; » καὶ, « Ἐγὼ ζωὴν αἰώνιον δώσω αὐτοῖς. »

Τὰ εὐκτετικὰ προστακτικῶς λέγει ὡς τὸ, « Ἐξάλειψθησαν ἐκ βίβλου ζώντων; » ἀντὶ τοῦ, « Ἐξάλειψθῆσαν καὶ μὴ ἐγγραφεθῆσαν; » καὶ, « Μεγέθει βραχίονός σου ἀπολιθωθῆσαι; » ἀντὶ τοῦ, « ἀπολιθωθῆσιν καὶ, « Ἀναβαίη ἐκ φθορᾶς ἡ ζωὴ μου. »

Ἀρχὴ τῶν ἐπι τῆς συνθέσεως.

Ἰδία τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἶη ἂν ταῦτα· καὶ Ἐλεψίν· ὡς τὸ, « Ἄλλ' ἢ ὡσεὶ χυοῦς, ὃν ἐκρίπτει ἄνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς; » λέγεται τὸ ἐστὶν καὶ τὸ, εἰκῶν, ἢ λέγων. Ἡ εἰσας, ἢ λέγουσαν, ἢ τι τοιοῦτον· καὶ τὸ μὲν εἰκῶν, ὡς τὸ, Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐπέκραξα εἰπὼν, « Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου; ἐνήλλακται δὲ ὁ χρόνος; » καὶ, « Ἐκ βαθέων ἐπέκραξά σοι, Κύριε, » εἰπὼν, « Κύριε, ῥύσαι τὴν ψυχὴν μου; » τὸ δὲ λέγων ὡς τὸ, « Ἄσω καὶ ψαλῶ τῷ Κυρίῳ, λέγων; » οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν τοῖς ψαλμοῖς ἀναλλαγὴ προσώπου· τὸ δὲ εἰσας ὡς τὸ, « Ὅταν λάβω καιρὸν, ἐγὼ εὐθύτητας κρῖν; » καὶ, « Συνετιῶ σε καὶ συμβιβεῶ σε; » ἐπὶ δὲ τοῦ λέγοντος ὡς τὸ, « Κατὰ τὸν Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, λέγοντας; » ἐπὶ δὲ τοῦ λέγουσαν ὡς τὸ, « Καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν; » ἀντὶ τοῦ, λέγουσαν· Οὐδαμῶς ἀπὸ ἐρήμων ὄρεων.

Τῇ ταυτολογίᾳ κέχρηται πανταχοῦ ὡς τὸ, « Ποῦ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἐπίσησέ με ἡ μήτηρ μου; » καὶ, « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνωσα; » καὶ, « Γηγενεῖς καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων; » καὶ, « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα; » καὶ, « Ἐγένετό μοι, Κύριος, εἰς καταφυγὴν, καὶ ὁ Θεός μου εἰς βοήθην ἐλπίδος μου; » καὶ, « Κύριος ἐλάλησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν; » καὶ, « Φθέγγονται καὶ λαλήσουσι; » καὶ, « Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. »

Τριχῶς τὸ αὐτὸ πολλὰ κατὰ ἀντιστροφὴν τινε ὡς τὸ, βλέπεις, ἀντὶ τοῦ, « Ὅτι βλέπεις; » καὶ, « Ἐξ ὁ βραχίων, » ἀντὶ τοῦ, « Ὁ σὺς. »

Καὶ διὰ μακροτέρου τὴν ἀντιστροφὴν ποιεῖται ὡς τὸ, « Ἐν τοῖς περιλοίοις σου ἐτοιμάσεις τὸ πρόσωπον αὐτῶν; » ἀντὶ τοῦ, « Ἐν τοῖς περιλοίοις αὐτῶν ὡς καὶ παρὰ τοῖς λυρικοῖς εὐρίσκονται ταῦτα αὐτά. »

Ἐπερβατοῖς καὶ ὑπερθέσει κέχρηται ὡς τὸ, « Ἐν τῷ ὑπερφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυρρίζεται

ἡ πτωχός. ὅτι ἐπαινεῖται ὁ ἀμαρτωλός· ἡ παρεγκει- A
 μένου τοῦ συλληθαρδάνονται· καὶ, « Ὅτι· ἡμέρας
 καὶ νυκτὸς ἐθαρόνθη ἐπ' ἐμὲ ἡ χεὶρ σου, ἐν τῷ ἐμ-
 παγγῆναί μοι ἀκάνθαν· » τὸ γὰρ, « Ἐστράφην εἰς
 ταλαυπωρίαν, τῷ ἀπὸ τοῦ κράζειν με ὅλην τὴν ἡμέ-
 ραν, ἡ εἰκότως ἀποδίδεται· καὶ τὸ, « Τὰ βέλη σου
 ἤκονημένα, δυνατέ· παρεγκειμένου τοῦ λαοί.

Κατ' ἐπίκρασιν τὸ αὐτὸ λέγει· ὡς τὸ, « Παίδευσὼν
 ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος· » καὶ, « Ὑπομένων ὑπέμεινα
 τὸν Κύριον. » Καὶ, « Ἥ μὴν εὐλογῶν εὐλογῆσά σε. »

Τὸ ἰδοὺ κατὰ περισσεῖαν πολλάκις λέγει· ὡς τὴ,
 « Ἴδοὺ γὰρ ἀλήθειαν ἠγάπησας· » — « Ἴδοὺ ἡ Παρ-
 θένος ἐν γαστρὶ ἔξει. » Καὶ τὸ πληρ, οὐδὲν ὄλωσ
 συμβαλλόμενον· ὡς τὴ, « Πλὴν μάτην ταράσσεται. »
 Καὶ τὸ σύν· ὡς τὸ, « Κύριος· ἐξετάζει σὺν τὸν δι- B
 καιον καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ· » καὶ, « Σὺν τὸν δίκαιον
 καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ Θεός. » Καὶ τὸ γάρ· ὡς
 τὸ, « Φωνὴν ἔδωκαν αἱ νεφέλαι, καὶ γὰρ τὰ βέλη σου
 διαπορεύονται· » καὶ, « Καὶ γὰρ ἀπειθοῦντας τοῦ
 κατασκηνώσαι· » καὶ, « Ὅτι γὰρ ἀδελφός μου εἶ. »
 Καὶ δὴ καὶ τὴν τοῦ γε, ἦν μάλιστα παρὰ μὲν τοῖς
 πλείστοις αὐτῶν οὐ σπανιάκις ἔστιν εὐρεῖν· ἐξαιρέ-
 τως δὲ παρὰ τὴ τῶν Βασιλείων βίβλῳ, καὶ τῷ Σο-
 λομώνι· ὁ μὲν τοι μακάριος Δαυὶδ τῆ ἐν ἀντὶ τῆς
 Σὺν κέρχηται· ὡς τὸ, « Καὶ μετατίθεσθαι ὄρη ἐν
 καρδίαις θαλασσῶν· » καὶ, « Ἐν ὀλοκαυτώμασιν, »
 ἀντὶ, Σὺν ὀλοκαυτώμασιν· καὶ, « Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ
 αὐτό· » καὶ, « Ἐγὼ δὲ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην· »
 καὶ, « Ἀνέθη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ· » καὶ, « Φωνή,
 Κυρίου, ἐν ἰσχυί, φωνὴ Κυρίου ἐν μεγαλοπρεπέει. » C
 Ὁ· σπουδαῖοι οὖν τὰς ἀφορμὰς ἐντεῦθεν δανεισάμε-
 νοι, ὀδὸν τινα καὶ πύλην τῆ φιλομαθίᾳ εὐρήσουσι
 πρὸς τὴν τῆς ἱερᾶ· Γραφῆς ὁδηγηθῆναι διάνοιαν.

Εἰσι δὲ καὶ τρόποι αὐτῆς γενικώτατοι οὔτοι.
 Κατὰ μεταφορὰν, κατὰ παραβολήν, κατὰ σύγκρι-
 σιν, κατὰ συνεχδοχὴν, κατὰ ὑπόδειγμα, κατὰ μετα-
 νομίαν, κατὰ ἀντιφρασιν, κατὰ περιφρασιν, κατὰ
 ἀνακεφαλαίωσιν ἐκ' οὖν ἐπανάλψιν, κατὰ ἀπόχρη-
 σιν, κατὰ προσωποποιαν, κατὰ σχηματισμὸν, κατὰ
 ἀλληγορίαν, κατὰ ὑπερβολήν, κατ' ἐπιτωθασμὸν,
 κατὰ εἰρωνείαν, κατὰ σαρκασμὸν, κατὰ ἀνιγμα,
 κατὰ ἀπειλήν, κατὰ ἀπόφασιν, κατὰ ἀποσιώπησιν,
 κατὰ πειραίνεσιν, παρεκτό; ὁηλονότι τῶν ἰδιωμάτων
 αὐτῆς.
 nam, secundum explicationem, secundum reticentiam, secundum correctionem, exceptis videlicet
 idiomatibus ipsius.

Κατὰ μὲν μεταφορὰν, ὅταν τὰ ἐτέρους ἢ κατὰ
 πράξιν ἢ κατὰ φύσιν ἐνόητα εἰς ἕτερα μεταφέρῃ·
 οἷον εἰς ἡμᾶς τε καὶ τὸν Θεόν· ὡς τὸ, « Κύριος ποι-
 μαίνει με· » καὶ, « Ποιμαίνειν Ἰακώβ τὸν δούλον
 αὐτοῦ· » καὶ, « Μὴ βόσχωσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς· »
 καὶ, « Διεσπάρῃ τὰ πρόβατά μου, διὰ τὸ μὴ εἶναι
 ποιμένας· » καὶ, « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω
 ὑμᾶς ἄλιεις ἀνθρώπων. » Διὰ τὰ γὰρ πολλάκις καὶ
 ἀμφιβληστέρα τὰς χειρώσεις τῆς τοῦ Θεοῦ δίκης λέ-
 γει· οἷον, « Ἐκπετάσω τὸ δίκτυόν μου ἐπ' αὐτόν· »
 καὶ Κατακλυσμὸν δὲ τὴν ἐρήμωσιν τῶν πολεμίων

niam laudatur peccator; interposita phrasi com-
 prehendantur. Et, « Quoniam die ac nocte gravata
 est super me manus tua dum configitur spina : ἡ
 nsm, « convrsus sum in ærumna, » evidentor
 separatim datur a « Dum clamarem tota die; » et,
 « sagittæ tuæ acutæ, potens, » interposito phrasi
 populii. (Psal. ix, 23, 24; xxxi, 4, 3; xliii, 7.)

Per extensionem idem dicit, sicut : « Castigans
 castigavit me Dominus, » et, « Expectans expec-
 tavi Dominum, » et, « Benedicens benedicisti
 tibi. » (Psal. cxvii, 18; xxxix, 2; Gen. xii, 17.)

Ecce per pleonasmum sæpe dicit, ut : « Ecce
 enim veritatem dilexisti; — Ecce virgo in utero
 habebit. » Et attamen non omnino servientem,
 sicut : « Attamen frustra conturbatur. » Et cum, si-
 cut : « Dominus interrogat cum justum et impium; »
 et, « Cum justum et impium judicabit Deus. » Etenim,
 sicut : « Vocem dederunt nubes; etenim sagittæ
 tuæ transeunt. » Et, « Etenim non credentes in-
 habitare; » et, « Quia enim frater meus es. » Et
 verbum illius certe, quam præsertim apud illorum
 plures non raro invenire est, in primis in Regum
 libro et Salomone. Beatus David propositione in
 pro cum utitur, sicut, « Transferentur montes in
 cor maris; » et, « In holocaustomatibus; » pro
 « Cum holocaustomatibus; » et, « In pace in idipsum. »
 Et, « In innocentia mea ingressus sum. » Et,
 « Ascendit Deus in júbilo; » et, « Vox Domini in
 magnificentia. » Itaque studiosi elocutiones inde
 assumentes viam quamdam et ostium invenient in
 scientiæ amore ad dirigendum in sacræ Scripturæ
 intelligentiâ. (Psal. l, 8; Matth. i, 25; Psal. xxxviii,
 7; x, 6; Eccle. iii, 17; Psal. lxxvi, 18; lxxvii, 19;
 Gen. xxi, 15; Psal. xlv, 2; iv, 9; xxv, 1;
 xlvi, 6; xxviii, 4.)

Sunt et Tropi ejus generalissimi isti.
 Secundum metaphoram, secundum parabolam,
 secundum comparationem, secundum synecdo-
 chen, secundum exemplum, secundum metony-
 miam, secundum antiphrasim, secundum peri-
 phrasim, secundum recapitulationem, aut reditum
 ad initium, secundum abusum, secundum proso-
 popœiam, secundum figuratam orationem, secun-
 dum allegoriam, secundum hyperbolen, secundum
 objurgationem, secundum ironiam, secundum acu-
 D leatum dictum, secundum ænigma, secundum mi-

Secundum metaphoram, cum quæ sive in praxi
 sive in natura aliorum sunt, hæc ad alia transferi,
 verbi gratia erga nos et erga Deum, sicut : « Do-
 minus pascit me; » et, « Pascere Jacob servum
 suum; » et, « Nec pascant amplius pastores se-
 metipsos; » et, « Dispersæ sunt oves incoe eo
 quod non esset pastor; » et, « Venite post me et
 faciam vos fieri piscatores hominum. » Retia enim
 et verricula sæpe dominationes Dei justitiæ dici,
 sicut : « Extendam rete meum super eum; » et,
 Inundationem et desolationem bellatorum exponit.

sicut : « Dominus diluvium inhabitare facit ; » et, « Qui vocat aquas maris ; » ut dicat Assyrios et multitudinem, et, « Protector noster aspice Deus ; » et, « Sub umbra alarum tuarum protege me, » et, « Expandens alas suas, assumpsit eos, » et perseverat in oratione figurata. (*Psal.* xxii, 3, 4 ; lxxvii, 74 ; *Ezech.* xxxiv, 8, 10 ; xxxiv, 5 ; *Matth.* iv, 19 ; *Ezech.* xii, 13 ; *Psal.* xxviii, 9 ; *Amos* ix, 6 ; *Psal.* lxxxiii, 10 ; xvi, 8 ; *Deut.* xxxii, 41.)

Secundum parabolam, sicut : « Vigilavi et factus sum sicut passer, » et, « Sicut ovis. » (*Psal.* ci, 8 ; *Isa.* liii, 7.)

Secundum comparationem, verbi gratia, præsentiā antiquis ex similibus vult assimilare baptismatis gratiam, mari Rubro ; et divinorum mysteriorum participationem, mannae et aquae e petra. (*I Cor.* x, 3.)

Secundum synecdochē cum ex parte totum ostendit, sicut : « Animam meam convertit, » ut dicat me. Et, « Insuper et caro mea requiescet in spe, » pro ego ; et, « Ex utero ante luciferum genui te, » pro, « ante omnem creationem. » (*Psal.* xxii, 5 ; xv, 9 ; cix, 3.)

Secundum exemplum, quando quæ faciendā sunt per similia quædam exponuntur, sicut : « Cognovit bos possessorem suum » et, « Milvus in caelo cognovit tempus suum ; » et, « Homo erat paterfamilias ; » et, « Hominis cujusdam divitis. » (*Isa.* i, 5 ; *Jerem.* viii, 7 ; *Matth.* xxi, 33 ; *Luc.* xii, 16.)

Secundum metonymiam quando vel a circumstantibus circumdata, vel pro habitationem præbentibus habitantia nominat ; et a circumstantibus circumdata, sicut : « Et calix meus inebrians quam præclarus ; » et, « Ululate, naves Tyri ; » et, « Calicem sororis tuæ bibes. » Ab habitationem præbentibus habitantia, sicut : « Advocabit cælum desursum ; » et, « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidit prophetas ; » et, « Latentur insulae multæ. » (*Psal.* xxii, 6 ; *Isa.* xxiii, 1 ; *Ezech.* xxiii, 32 ; *Psal.* xlix, 4 ; *Matth.* xxiii, 37 ; *Psal.* xcvi, 1.)

Secundum antiphrasim, quando per contrarium ostendit, verbi gratia : « Nisi in faciem benedixerit tibi, » pro blasphemaverit. Et, « Benedixit Deum et regem, » pro contumeliose, male dixit ; et, « Quia celebratus » est rex ; et, « Benedictus sit homo ille. » (*Job* i, 41 ; ii, 5 ; *III Reg.* xxi, 40 ; *Jerem.* xx, 46.)

Secundum periphrasim, quando de iis quæ paucis verbis exprimi possunt, pluribus res exponunt : sicut : « Ecce alienigenæ et Tyrus et populus Æthiopum hi fuerunt illic. » (*Psal.* lxxxvi, 4.)

Secundum recapitulationem aut reditum ad initium quando quæ per plura varie narrantur, propter difficultatem quæ oritur a digressionum in-

Α ἀποφαίνει ὡς τὸ, « Κύριος τὸν κατακλυσμὸν κατοικεῖ » καὶ, « Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης » ἵνα εἴπῃ τοὺς Ἀσσυρίους καὶ τὸ πλῆθος καὶ, « Ὑπερασπιστὰ ἡμῶν ἰδοὺ θεός » καὶ, « Ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου σκεπάσεις με » καὶ, « Διείς τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐδέξατο αὐτούς » καὶ ἐναπομένει τῷ σχηματισμῷ.

Κατὰ δὲ παραβολὴν ὡς τὸ, « Ἠγρόπησα, καὶ γενόμεν ὡς στρουθίον, » καὶ, « Ὡς πρόβατον. »

Κατὰ σύγκρισιν, οἷον τὰ παρόντα τοῖς παλαιῶς ἐκ τῶν ὁμοίων ἐθέλει εἰκάζειν τὴν τοῦ βαπτισματος χάριν, τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ καὶ τὴν τῶν θείων μυστηρίων μετάληψιν, τῇ τε τοῦ μάννα καὶ τῷ ἐκ πέτρας ὕδατι.

Κατὰ συνεκδοχὴν, ὅταν ἀπὸ μέρους τὸ ὅλον δηλοῖ ὡς τὸ, « Τὴν ψυχὴν μου ἐπέστρεψεν » ἵνα εἴπῃ ἐμέ καὶ, « Ἐτι δὲ καὶ, ἡ σὰρξ μου κατασηνώσει ἐπ' ἐλπίδι » ἀντὶ τοῦ, ἐγὼ καὶ, « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε » ἀντὶ, « πρὸ πάσης τῆς κτίσεως. »

Κατὰ ὑπόδειγμα, ὅταν τὰ πρακτέα δι' ὁμοίων τινῶν ὑποτίθεται ὡς οἷον, « Ἔγνω βούς τὸν κτηνάμενον » καὶ, « Ἡ ἀσίδα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔγνω τὸν καιρὸν αὐτῆς » καὶ, « Ἀνθρώπος τις οἰκοδοπέτης » καὶ, « Ἀνθρώπου τινὸς πλουσίτου. »

Κατὰ μετωνυμίαν, ὅταν ἡ ἀπὸ τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα, ἢ ἀπὸ τῶν οἰκούντων τὰ οἰκούμενα μετονομάζει καὶ ἀπὸ μὲν τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα ὡς τὸ, « Καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με ὡσεὶ κράτιστον » καὶ, « Ὀλολύζετε, πλοῖα Καρχηδόνος » καὶ « Τὸ ποτήριον τῆς ἀδελφῆς σου πίσεις » ἀπὸ δὲ τῶν οἰκούντων τὰ οἰκούμενα ὡς τὸ, « Προσκάλεσται τὸν οὐρανὸν ἄνω » καὶ, « Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας » καὶ, « Ἀγαλλιᾶσθε, νῆσοι πολλαί. »

Κατὰ ἀντίφρασιν (9), ὅταν δι' ἐναντίου τὸ ἐναντίον δηλοῖ ὡς οἷον, « Εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογῆσι » ἀντὶ τοῦ, βλασφημῆσει καὶ, « Εὐλόγησε θεὸν καὶ βασιλέα » ἀντὶ τοῦ, ὕβρισεν, ἐδάκωσεν καὶ, « Ὅτι δεδῶσται ὁ βασιλεὺς » καὶ, « Εὐφρανόμενος ἔστω ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. »

Κατὰ περίφρασιν, ὅταν τοῖς δι' ὀλίγων ἐκφραῖσθαι δυναμένοις τὴν διὰ πλείονων φράσιν περιτιθῆσιν ὡς οἷον, « Καὶ ἰδοὺ ἀλλόφυλοι, καὶ Τύροι, καὶ λαὸς τῶν Αἰθιοπῶν, οὗτοι ἐγεννήθησαν ἐκεῖ. »

Κατὰ ἀνακεφαλαίωσιν ἐπ' οὖν ἐπανάληψιν, ὅταν τὰ διὰ πλείονων ποικίλως εἰσηγηθέντα, διὰ τὴν ἀπὸ τῆς τῶν παρεκβάσεων ἀνωμαλίας δυστῆσαι ἐν

DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(9) Κατ' ἀντίφρασιν. Exempla plura suppelita D. August. lib. *Contra mendacium*, ad *Consensum*, c. 10.

ὀλιγοῖς αὖθις διεξέρχεται ὡς ὁ Μωσῆς φησιν, Ἄ
 « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. »
 Τοιαῦτα καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις, καὶ ἐν τῷ Ἀπο-
 στόλῳ.

Κατὰ ἀπόχρησιν, ὅταν τῇ ἐτέρων προσηγορίᾳ
 καὶ ἐν ἐτέροις καταχρᾶται [οἶον] ὡς τὸ, « Φύλαξόν
 με, Κύριε, ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ » καὶ, « Ἐν σοὶ τοὺς
 ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν » καὶ, « Ὁ στεγάζων ἐν
 ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ » καὶ, « Ὡς ὄρητος χυθί-
 σεται ἐπὶ τὰ ὄρη λαὸς πολλὸς καὶ ἰσχυρὸς » περὶ
 τῆς ἀκριδοῦ λέγων.

Κατὰ προσωποποιαν ὅταν τισὶ τῶν ἀψύχων, ἐνίοτε
 ἐξ καὶ ἀνυποστάτων, πρὸς ὧπα τε καὶ λόγους ὑπο-
 τίθεται ἔπι μὲν ἀψύχων ὡς τὸ, « Ἐπάρθητε
 πύλαι αἰώνιοι » καὶ, « Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται »
 καὶ « Πορευόμενα ἐπορεύθη τὰ ξύλα » ἔπι δὲ τῶν
 ἀνυποστάτων ὡς τὸ « Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατε-
 φέλησαν » καὶ, « Ἐκάλεσε τὴν δίκην ἐν πυρὶ
 Κύριος » καὶ, « Ἐρρύψε τὴν λίθον εἰς τὸ στόμα
 τῆς ἀνομίας » καὶ, « Εἶπεν ἡ σοφία, Κύριος ἔκτι-
 σέ με » καὶ, « Ἐγὼ ἤμην ἢ προσέχαιρε καθ' ἡμέ-
 ραν » καὶ, « Ὁκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον. »
 et, « *Ædificavit sibi domum.* » (*Psal.* xxiii, 7; *Zach.* v, 8; *Prou.* viii, 12, 22, 30.)

Κατὰ σχηματισμὸν, ὅταν τὰ αὐτὰ σχηματοποιῇ
 πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων ὑφήγησιν ὡς τὸ, « Παρ-
 ἔστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου » καὶ, « Ποτα-
 μοὶ κροτήσουσι χειρὶ ἐπὶ τὸ αὐτό » καὶ, « Οἱ μα-
 σθοὶ σου ἀνωρθώθησαν, καὶ ἡ θρῖξ σου ἀνέτειλε »
 σὺ δὲ ἦσθα γυμνὴ καὶ ἀσχημονοῦσα » *μασθοῦς*
 καταχρηστικῶς τὰ ὄρη λέγουσα, ἀπὸ τοῦ σχήματος
 τρίχα δὲ, τὴν τῆς γῆς εὐφορίαν κατασκευάζει δὲ καὶ
 ἀπὸ πραγμάτων σχηματισμὸν, ὡς ἐν τῇ κατὰ τὸν
 μακάριον Ἰὼβ ὑποθέσει ὅσον τὸ, « Παραστήναι τὸν
 διάβολον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. »

Κατὰ ἀλληγορίαν, ὅταν τὰ ἀπειρα πλήθη συνεχῶς
 Ἰδατα λέγῃ, καὶ τὴν τούτων ἐφοδὸν κατακλυσμὸν
 καὶ τὸ, « Ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸν πεφυτευμένον »
 καὶ ὁ Ἀπόστολος τὴν Ἄγαρ ἀλληγορεῖ.

Καθ' ὑπερβολὴν (10), ὅταν εἰς πολλὰ μείζονα κέ-
 χρηται τῷ τῆς ὑφήγησεως μεγέθει παρὰ τὰ γινόμενα
 ἢ προσόντα, ἢ ἐνδεχόμενα ὡς τὸ, « Ἀναβαίνουσιν
 ἕως τῶν οὐρανῶν περὶ τῶν ναυτιλομένων » καὶ,
 « Πλὴν ὁ Θεὸς συνθλάσει κεφαλὰς ἐχθρῶν αὐτοῦ »
 καὶ, « Λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου »
 καὶ, « Τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοί » καὶ, « Τὰ
 ξύλα τοῦ ἀγροῦ ἐπικροτήσονται τοῖς κλάδοις » καὶ,
 « Εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον » καὶ περὶ τῆς ἀκρι-
 δος, « Ὅτι ἔθνος ἀνέβη ἐπὶ τὴν γῆν μου ἰσχυρόν, οἱ
 ἑδόντες αὐτοῦ ἑδόντες ἑόντος » καὶ, « Ἀπηλλο-
 τρώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας » καὶ, « Μὴ
 γνώτω ἡ ἀριστερὰ σου τί ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου » καὶ,
 « Εἰ ὁ ὀφθαλμὸς ὁ δεξιὸς σκάνδαλίζει σε, ἔξελε αὐ-
 τόν » καὶ, « Ἐάν ὁ μὲν σιωπήσῃτε, οἱ λίθοι κεκραά-
 »

æqualitate, per pauciora iterum exponuntur, sicut
 Moysis dicit : « Hic liber generationis cæli et
 terræ. » Talia et in libris Regum, et in Apostolo.
 (*Gen.* ii, 4.)

Secundum abusum cum aliorum nomen et in
 aliis adhibet [verbi gratia] : « Custodi me, Domine,
 ut pupillam oculi ; » et, « In te inimicos nostros
 ventilabimus cornu ; » et, « Qui tegis aquis supe-
 riora ejus ; » et, « Quasi mane expandetur super
 montes populus multus et fortis, » de locustis lo-
 quens. (*Psal.* xvi, 8 ; *xliiii*, 6 ; *cmii*, 3 ; *Joel*
 ii, 2.)

Secundum prosopopœiam quando quibusdam ex
 inanimatis, quandoque et ex iis quæ per excogi-
 tandi vim tantum existunt, personam et verba
 supponit ; de inanimatis, sicut : « Elevamini, por-
 tæ æternales ; » et, « Cæli enarrant ; » et, « Euntes
 ierunt ligna. » De iis quæ per excogitandi vim
 tantum existunt, sicut : « Justitia et pax oscula-
 tæ sunt ; » et, « Vocabat judicium ad ignem Do-
 minus ; » et, « Misit lapidem in os impietatis. »
 Et, « Dixit sapientia : Dominus possedit me ; »
 et, « Ego eram cui delectabatur per singulos dies ; »

Secundum figuratam orationem, quando eadem
 figurat præter rerum narrationem, sicut : « Astitit
 regina a dextris tuis ; » et, « Flumina paudent
 manu de eodem, » et, « Ubera tua intumuerunt,
 et pilus tuus germinavit ; et eras nuda et confu-
 sione plena : » *ubera* per catachresim *montes* dicit,
 a forma, *pilus* vero fertilitatem terræ : et parat a
 rebus figuratam orationem, sicut in argumento de
 beato Job, nempe, « Astitisse Satan coram Domi-
 no. » (*Psal.* xliii, 10 ; *xcvii*, 8 ; *Ezech.* xvi, 7 ;
Job i, 6.)

Secundum allegoriam, quando infinitas multitu-
 dines perpetuo aquas vocat, et horum transitum
 inundationem ; et, « Erit sicut lignum quod plan-
 tatum est. » Et Apostolus Agar per allegoriam
 citat. (*Psal.* i, 3 ; *Galat.* iv, 24.)

Secundum hyperbolam quando in multis majori
 utitur præ narrationis gravitate pro factis sive
 excedentibus, sive possibilibus ; sicut : « Ascen-
 dunt usque ad cælos, de navigantibus ; » et, « Ve-
 rumtamen Deus confringet capita inimicorum suo-
 rum ; » et, « Lavabo per singulas noctes lectum
 meum, » et, « Montes exsultaverunt ut arietes, » et,
 « Ligna regionis plaudunt ramis, » et, « Facilius est
 camelum ; » et de locusta, « Quia gens accendit
 super terram meam, fortis, dentes ejus ut dentes
 leonis ; » et, « Alienati sunt peccatores a vulva. »
 Et, « Nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua ; »
 et, « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue
 eum ; » et, « Si vos taceritis, lapides clamabunt ; »
 et, « Iota unum aut unius apex ; » et, « Cælum et

DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(40) Καθ' ὑπερβολὴν. De hac agit idem Aug. exposit. cap. ult. Evang. Joan.

terra transibunt. » (Psal. CIV, 26; LXVII, 22; vi, 7; A ξονται · καὶ, ἡ μία καρπία · καὶ, κχιη, 4; Isa. LV, 12; Matth. XIX, 24; Joel. I, 16; Psal. LVII, 5; Matth. VI, 3; Matth. V, 29; Luc. XIX, 40; Matth. V, 18; XIV, 35.)

Secundum oburgationem, quando de inimicorum dedecore dicit: «Euge, euge, viderunt oculi nostri;» et, «Sume citharam, circui, bene cane; etenim naves non amplius veniunt e Tyro; civitas speciosa et grata et ducens unguenta. In Domino non est confusa;» et, «Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit.» (Psal. XXXIV, 21; Isa. XIII, 16 et 10; Nahum III, 4; Soph. III, 3; Matth. XXVI, 68.)

Secundum ironiam, quando vilitatem per laudes irridet, sicut: «Congregate illi sanctos ejus.» Et, «Vitis frondosa Jerusalem,» et, «Ubi est habitaculum leonum et catulus leonis?» et, «Aspides et progenies aspidum ad Aegyptios accurrebant;» et, «Infernus subter annuit in occursum adventus tui;» et, «Vulneratus es sicut;» et, «Detracta est ad inferos superbia tua, subter te sternent putredinem.» (Psal. XLIX, 5; Osee X, 4; Nahum II, 11; Isa. XXX, 6; XIV, 9, 10, 11.)

Secundum aculeatum dictum, quando praenimia vilitate laudare vult, sicut: «Ego autem sum vermis et non homo;» et, «Avem persequeris, rex?» «Pulicem unum et canem mortuum,» et similia. (Psal. XXI, 7; I Reg. XXIV, 15.)

Secundum aenigma, quando disconvenienter historiam exponit, sicut: «Argentum vestrum scoria mistum; negotiatores tui vinum aqua miscuerunt;» et, «Die omni volucris, cunctisque bestis agri;» et, «Mittite falcem quoniam adfuit messis;» et, «Jam securis ad radicem arborum posita est.» (Isa. I, 22; Ezech. XXXIX, 17; Joel III, 13; Luc. III, 9.)

Secundum minas, quando minatur jussu Dei, sicut: «Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit;» et, «Facite fructum dignum poenitentiae;» et, «Ibi erit fletus et stridor dentium.» (Psal. VII, 13; Matth. III, 8; XXI, 13.)

Secundum explicationem, quando absque causa speciali bonorum et malorum eventum definit, ca. vilitatem et reditum.

Secundum reticentiam, quando renovationem a Deo ostendit, sicut: «Et erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam amplius;» distinctionem: «Nisi forte transgressi fuerint, tacuit;» et, «Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto;» distinctionem, ex sanguine reservavit. (Joel II, 17; Joan. III, 5.)

Secundum correctionem, quando cuncta pariter Scripturae sacrae sive per verba, sive per facta in eandem convenire visa sunt.

Scripturae sacrae species duae sunt, prophetica

Kat' επιτωθασμῶν, ὅταν ἐπὶ ταῖς τῶν ἐχθρῶν αἰσχύναις λέγῃ, Ἐϋγε, εϋγε, εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν · καὶ, Ἐλάβε κιθάραν, βέμβευσον, καλῶς κιθάρισον · Καὶ γὰρ πολλοὶ οὐκ ἐτι ἐρχονται ἐκ Καραχδόνας · Πόλις καλὴ (11) καὶ ἐπιχαρὶς, ἡγουμένη φαρμάκων · Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ οὐκ ἐπεποιθεῖ · καὶ, Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστέ, τίς ἐστὶν ὁ παίσας σε; »

Κατὰ εἰρωνείαν, ὅταν τὴν εὐτέλειαν δι' ἐπαίῳ σκώπτῃ · ὡς τὸ, Ἐυναγάγετε αὐτῷ τοὺς δούλους αὐτοῦ · καὶ, Ἄμπελος εὐκλήματοῦσα Ἰερουσαλήμ · καὶ, Πού ἐστὶ τὸ κατοικητήριον τῶν λέοντων, καὶ σκύμος λέοντος; » καὶ, Ἄσπιδες κατέγονα ἀσπίδων Αἰγυπτίοις προσέδραμον · καὶ, Ὁ ἕδης κάτωθεν ἐπικράνθη συναντήσας σοι · καὶ, Ἐάλως ὡσπερ · καὶ, Κατέθη εἰς ἕβου ἡ δόξα σου · ὑποκάτω σου στρώσουσι σῆψιν. »

Κατὰ σαρκασμῶν, ὅταν διὰ τῆς ἀγαν εὐτελείας ἐπαινεῖν ἐθέλοι · ὡς τὸ, Ἐγὼ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος · καὶ, Ὅπισω τίνος διώκαις, βασιλεῦ; ὀπίσω ἐνός ψύλλου, καὶ ὀπίσω κυνός τειθηκότος · καὶ ὅσα ὅμοια.

Κατὰ ἀνίγμια, ὅταν ἀτυμφῶνως ὑποτίθεται τὸ διήγημα · ὅσον, Τὸ ἀργύριον ὑμῶν ἀδόκιμον, οἱ κάπηλοι σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὕδατι · καὶ, Ἐἴπον παντὶ ὀρνέῳ καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις · κχ · Ἐξαποστείλατε δρέπανα, ὅτι παρέστηκεν ὁ τρυγητὸς · καὶ, Ἰδοὺ ἡ ἀξίτη ὑπὸ τὴν βίβαν τῶν δένδρων κείται. »

Κατὰ ἀπειλήν, ὅταν ἀπειλῇ διὰ τοῦ Θεοῦ · ὡς τὸ, Ἐάν μὴ ἐπιστραφήτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ σιλιθώσει · καὶ, Ποιήσατε καρπὸν ἄξιον τῆς μετανόιας · καὶ, Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. »

Κατὰ ἀπόφασιν, ὅταν αὐτοτελῆ τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν ἐπαγωγὴν ὀρίζεται, τὴν τε αἰχμαλωσίαν καὶ τὴν ἐπάνοδον.

Κατὰ ἀποσιώπησιν, ὅταν ἀνακαλίσιν δηλοῦν πρὸς τοῦ Θεοῦ · ὡς τὸ, Καὶ ἔσται Ἰερουσαλήμ ἄγια, καὶ ἀλλογενὴς οὐ διελεύσεται δι' αὐτῆς οὐκ ἐτι · διατρεσιν τὴν Ἐἰ μὴ που παρανομήσειαν, ἀποσιώπησε · καὶ, Ἐάν μὴ τις γεννηθῆ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος · τὴν δι' αἵματος ἐταμιεύσατο.

Κατὰ παραίνεσιν, ὅταν πάντα ὁμοῦ τὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, εἴτε διὰ λόγων, εἴτε διὰ πραγμάτων, εἰς ταύτην συντελεῖν εἰσικεν εἰκότως.

Εἶδη μέντοι τῆς θείας Γραφῆς ἐστὶ δύο, προφη-

DAVID. HOESCHELII NOTÆ.

(11) Πόλις καλὴ, πόρνη καλὴ, libri editi, ibid. l. xxx. Pro διώκαις, iidem ἐκπορεύη.

τικὸν καὶ ἱστορικὸν · ἐκ τριῶν δὲ ὁμῶς χρόνων ἐν ἑκάστῳ αὐτῶν συνέστηκε, παρωχηκός, ἐνεστώτος, καὶ μέλλοντος · παρωχηκός μὲν, ὡς ἡ τοῦ Μωσέως περὶ τοῦ παντὸς συστάσεως · ἐνεστώτος δὲ, ὡς ἡ τοῦ μακαριωτάτου Ἐλισσαίου πρὸς τὸν Γιεζῆ περὶ τοῦ δοθέντος αὐτῷ χρυσίου · μέλλοντος δὲ, ὡς ἡ τῶν προφητῶν, τὰ περὶ τῶν Ἑβραίων καὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἣν διὰ τε λόγων καὶ ὄπτασιῶν καὶ ἔργων παρειλήφαμεν · καὶ διὰ λόγων μὲν · ὡς τὸ, « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσω τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰουδα διαθήκην καινὴν » δι' ὄπτασιῶν δὲ, ὡς τὸ, « Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χειρ Κυρίου » καὶ, « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί » καὶ, « Ἐθεώρουν ἕως ἔτου θρόνοι ἐτέθησαν » καὶ, « Ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος » δι' ἔργων δὲ, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἄδραάμ, « Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν · καὶ αἶγα τριετίζουσαν καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγώνα, καὶ περιστερὰν, » καὶ τὰ ἐξῆς · καὶ, « Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ. »

Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, προσήκει προηγουμένως ταῖς τῶν ῥήσεων ὑποθέσεις τῆν διάνοιαν ἐφ' ἑαυτῶν τοὺς μαθητεύοντας, εἶθ' οὕτως αὐτοῖς τὴν κατὰ λέξιν ἐρμηνείαν οἰκείως ταύτην προσάγειν · ὡς ἂν, διανοίας μὴ προὑπαρχούσης, ἡ διὰ τῶν λόγων πλάζοιτο σύστασις · καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τὰ σκάφη πηδάλιουχούντων, εἰ μὴ πού τις αὐτοῖς ὠρισμένος τοῦ σκοποῦ προκείμετος τόπος, εἰς ὃν ἄψασαν τὴν τῶν οἰάκων ῥοπήν εὐθύνειν μέλλοιεν, παντὶ τῷ πνεύματι τὴν ἑαυτῶν τέχνην διαφόρως ἐμπιστεύειν συνελθόντες, δι' ὅλου φέρονται τοῦ πλάγους, ὡς ὄρμη τῇ ἄλλῃ προσφεύγοντες · οὕτως ἄρα καὶ ἐπὶ τῶν τῆς διδασκαλίας ἐξηγήσεων ἐξ ἀνάγκης συμβήσεται, ἐπειδὴν μὴ καθυποκειμένης τινὸς πραγματείας προβάλλοιτο · πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴη τῶν ἀτοπωτάτων, ἢ τὰς μὲν βραψυδίας, πλάσματα καὶ οὐκ ἀληθῆ πρᾶγματα περιεχούσας, οὐκ ἔνεστιν ἐτέρως εισηγήσασθαι τοὺς ἐπιστήμονας, μὴ πρότερον τὴν ἐκάστης αὐτῶν ὑπόθεσιν εἰς γνῶσιν ἐνεγκαμένους · ὡς ἂν πρὸς ταύτην εἰκότως, καὶ μὴ πρὸς ἀνέμους τὴν τῶν λόγων χρῆσιν ἐκφέροιν · τὰ δὲ τῆς θείας ἡμῶν ὑποθημοσύνης ἀνυποστάτοις τισὶ στοχασμοῖς ὑποβάλλοιμεν, εἰκαίως αὐτοῖς καὶ ἀσυναρτήτους τὰς ἐρμηνείας ἐπιφέρειν οὐ δυσωπούμενοι · διόπερ, ὃν τρόπον τοῖς εἰς ἀγνωστον πάντη στελλομένοις χῶραν χρῆ μᾶλλον τοὺς ἐν πείρᾳ ταύτης τυγχάνοντας πρὸ γε πάντων τὴν ἀπάγουσαν ἀτραπὸν καταμηνύειν, δι' ἧς πορεύονται, οὕτω τε αὐτὰ κατὰ ταύτην αὐτοῖς γνωρίζειν σημεῖα, οἷς ἐξακολουθοῦντες μηδამῶς τῆς εὐθείας ἀποσφάλλοιτο · τὴν αὐτὴν ἂν τις καὶ ἐπὶ τῶν παιδεύειν ἐπαγγελομένων ὀρίσαιοτο, προηγουμένως μὲν τὴν τῶν πραγμάτων αὐτοῦς ὑπόθεσιν, γνωρίμην χρῆναι καθιστᾶν τοῖς παιδευομένοις εἰς ἣν ἀναγκαίως ἔχοιεν τὴν τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἐπιδοῦναι ῥοπήν · εἶτα τὴν τῶν γραφικῶν ἰδιωμάτων εἶδησιν, τῆν τε τῶν σχημάτων δι' ἄγνωσιν, καὶ τὴν τῶν τρόπων διάκρισιν · οὐχ ἥκιστα δὲ τὴν τῆς κατὰ τὴν λέξιν ἐρμηνείας σαφήνειαν, οἷα δὲ ἡμεῖς σημεῖα τῆς ὁδοπορίας προσυποδεικνύουσι · δι'

pars et historica; tribus autem temporibus horum quodcumque constat, præterito, præsentis, futuro. Præterito quidem, sicut liber Moysis de universi constitutione; præsentis, sicut beatissimi Elisæi liber ad Giesi de dato ipsi auro; futuro, sicut Scriptura prophetarum, de Hebræorum et Christi præsentia, quam per verba et mirabilia et opera suscepimus; per verba, sicut: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et feriam domui Israel et domui Juda sædus novum; » per mirabilia, sicut, « Et facta est super me manus Domini; » et, « Resurgent mortui; » et, « Aspiciebam donec throni positi sunt; » et, « Ecce cum nubibus quasi Filius hominis veniebat; » per opera, sicut de Abraham, « Sume mihi vaccam triennem et capram trimam, et arietem quem diligis Isaac. » (IV Reg. v, 19; Jerem. xxxi, 31; Ezech. iii, 22; I Thess. iv, 16; Dan. vii, 9; Gen. xv, 9; xii, 1.)

His ita se habentibus, ad verborum argumenta intellectum decet applicare discentes, deinde sic ipsis interpretationem secundum stylum convenienter afferre: ita ut intelligentia non precedente, de verbis collatio varie tractaret. Quemadmodum enim de iis qui navis gubernaculum tenent, nisi quis ipsis specialis viæ terminus proponatur, ad quem totam gubernaculi vim motricem dirigere debeant, omni vento eorum artem varie confiterentur ardentes per totum feruntur mare, sicut portui peregrinationi sese dantes: sic ergo de disciplinæ auditione necessario eveniet, si quidem non pensum quoddam statutum proponatur: accommodo enim non esset stultissimorum, in dramata fallacis et commentis a veritate alienis referta nefas est aliter introducere peritos, nisi prius unumquodque horum argumentum ad notitiam inducant, ita ut ad illam convenienter et non in ventum verborum usum proferant; verba autem divinæ institutionis nostræ in incomposita quædam injicere stomacha, temerarias illis et male coeuntes interpretationes afferre non erubescerent. Itaque quemadmodum iis qui in ignotam omnino vadunt regionem, oportet potius eos qui hujus experientiam habent præ omnibus viam illuc ducentem indicare, qua transmeaverunt; sic etiam ad viam signa ipsius ostendere quorum ope gradientes nunquam a recta via declinant: ita et qui alios docere profitentur stant, in primis quidem rerum argumentum notitiam reddere se debere discipulis, quibus rebus necesse habet ipsorum ingenii acumen applicare; deinde idiomatum Scripturæ cognitionem, figurarum notitiam, troporum distinctionem, nec minus secundum stylum interpretationis elucubrationem similiaque viæ indicia proponere, per que tutum et certum illis proponat ad destinatum. Et enim perspicuum est quod iis qui volare, sed non per viam gradi volunt, vana et inutilis sit metarum indicatio. Oportet autem omnino animosos esse in disciplina

quam sicut filum ducens extensum contextus si quis ad accuratæ cogitationis transitum retinet aptum, neutiquam ab eo quod decet deficiet; et sane vocum intelligentia, quasi corporis ordo æstimanda, meditatio vero quasi figurarum quæ circa corpus sunt ordo; quorum prius a longe summatim ostendendum, posterius per membra et compositiones accuratius et propius inspicere, nihil ultra corpus excogitantes. Adhuc et sit illud assuetis notum quomodo verborum prophetiæ illa quidem exquisita prosa dicuntur, sicut Isaiaë et Jeremiæ scripta, et si quis alius secundum eos erat; hæc vero cum modulatione in carmine, sicut Psalmorum beati David verba, et apud Moysen Exodus et Deuteronomium: quæ metrica et non cum rhythmo dicta ex alto et donata forte non sunt prophetia; sicut reliqua carminum esse accidit sicut libros Job et Salomonis.

καρίου Δαυίδ, καὶ ἡ παρὰ τῷ Μωσῆϊ ἐπὶ τε τῆς Ἐξόδου καὶ τοῦ Δευτερονομίου· ὅσα δὲ ἑμμετρα, οὐ μετ' ᾠδῆς δὲ ῥηθέντα ἄνωθεν καὶ παραδοθέντα, οὐκ ἂν ποτε εἴη προφητεία· οἷά περ οὖν τὰ λοιπὰ τῶν στιχηρῶν εἶναι συμβαίνει ὡς τοῦ Ἰώβ, καὶ Σολομῶντος.

Τέλος σὺν Θεῷ.

Finis cum Deo.

ANNO DOMINI DCCLXXXVII.

EPIPHANIUS

CATANENSIS DIACONUS.

NOTITIA.

(CAVE, *Script. ecclesiast. Historia litteraria*, p. 422.)

Epiphanius, Catanensis in Sicilia diaconus, claruit anno 787, quo Thomæ Sardonum archiepiscopi vicem tenens, synodo Nicænæ XI, interfuit. Exstat *Sermo laudatorius* satis prolixus in eadem synodo habitus (1).

(1) Vid. Mongitor. Biblioth. Siculam pag. 181. EDIT. PATR.

ΛΟΓΟΣ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΟΣ

Τῆς ἁγίας προσηφωθήεις συνόδου
παρα ἐπιφανίου διακονοῦ κατανᾶς τῆς σικελῶν ἐπαρχίας,
καὶ τοποτηρητοῦ θωμά ἀρχιεπισκοποῦ σαρδῶν νησοῦ.

SERMO LAUDATORIUS

SANCTÆ PRONUNTIATUS SYNODO
AB EPIPHANIO DIACONO ECCLESIAE CATANÆ SICULORUM PROVINCIÆ,
AC LOCI SERVATORE THOMÆ ARCHIEPISCOPI SARDORUM INSULÆ.

(Mansi, *Concil.* t. XIII, p. 441.)

Ὁ μακίριος προφήτης Ἰσαίας θεῖω καταλαμπόμενος Πνεύματι, τὴν διὰ Χριστοῦ γεγενημένην τῶν ἔθνῶν ἀπολύτρωσιν εὖ μάλα προαναθεωρήσας, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ σεσωσμένων τὴν πληθύν οὐκ ἠγνοηκώς προσπεφώνηκέ που ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῖς κατὰ καιροῦς τῶν ἱερῶν λαχοῦσι ποιμνίων ἐπιστατεῖν τοιάδε· « Πορεύεσθε διὰ τῶν πυλῶν μου, καὶ ἔδοποιήσατε τῷ λαῷ μου· καὶ τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαβρίψατε. » Τίνες δ' ἂν νοοῖντο αἱ πύλαι, ἡ τῆς θεοπνεύστου· Φραγῆς καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν οἱ λόγοι; οὐ; ὡς περ τινὰς νοητὰς ἀναπτύσσοντες πύλας τῆ ἔρμηνείᾳ οἱ τῶν λογικῶν θρησμάτων ποιμένες, οὕτως αὐτὰ ἐπὶ τὴν εὐρείαν τε καὶ ἀληθινήν ἀποφέρουσι θύραν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ὄντως πρὸς τὸν Πατέρα γινόμενον ἡμῖν θύραν· καθὼς αὐτὸς ποῦ φησιν, « Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα. » Αἱ τοὶ δὲ πάλιν εἰ ἐν τῇ ὁδῷ προσριπτούμενοι τὰ ἐξ αἰρετικῆς τυχὸν συμμορίας ἂν εἶεν σκάνδαλα, ἃ καθάπερ τινὲς λίθοι τῇ ἡμετέρᾳ τῆς πίστεως παρατιθέμενα τρίβῳ, τοὺς πρὸς τὴν ὄντως οὖσαν ὁδὸν ἕλκοντας δυσσεβῶς προσκόπτειν παρασκευάζει· τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς πῆν ὁδὸν αὐτοῖς ἀποκλείειν σπουδάζοντες· ὁδὸς δὲ πάλιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ταύτῃ ἂν νοοῖτο, καθὼς φησιν αὐτὸς· « ὅτι· Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ὁδός. » Οὐς τινὰς δὴ αἰρετικούς λίθους οἱ τῶν ἱερέων ἐπιστήμονες προσφυῶς τε καὶ μάλα εὐτέχνως σὺν ἰδηγίᾳ τοῦ Πνεύματος τῆς ἡμετέρας ὁδοῦ, ἥτοι τοῦ τῆς πίστεως ἀποκαθαίροντες λόγῳ, πέμπουσιν μὲν αὐτοὺς πρὸς τὰς τῶν βιψάντων κεφαλὰς· εὐκόλον δὲ οὕτω καὶ τετριμμένην τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς τὴν εἰς τὴν ὁδὸν ἰούσαν τρίβον ἀπεργάζονται· ὡς δύνασθαι φρονεῖν τε καὶ λέγειν· « Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐβρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων· ἡ παγὶς συνετριβή, καὶ ἡμεῖς ἐβρύσθημεν. Ἡ βοήθεια ἡμῶν ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Ἰδοὺ τοιγαροῦν ἡ θεία τῶν ἱερέων ὁμήγουρις ἀκόλουθα τῶν θείων ἐντολῶν, παραγούσα ἐναυθα συνέδραμε τὸ σεπτὴν τῆς οἰκονομίας

Beatus propheta Isaias divino accepto Spiritu factam gentium per Christum redemptionem valde bene prævidens, et eorum qui per ipsum salvandi erant multitudinem non ignorans, ut ex persona Dei alicubi pronuntiavit his qui per singula tempora sacrorum sortiuntur præposituram ovilium, hæc : « Ambulate per portas meas, et ducite populum meum, et lapides a via projicite ¹. » Quænam intelliguntur portæ, nisi divinitus inspiratæ Scripturæ, sanctorumque prophetarum verba? Quæ nimirum quasi quasdam intellectuales portas rationabilium pastores pecudum interpretando aperientes, sic eas ad latum et verum adducunt ostium, videlicet Dominum nostrum Jesum Christum, qui vere ad Patrem nobis factus est ostium, quemadmodum ipse ait, quia « ego sum ostium ². » Porro lapides qui in via projecti sunt, scandala forte sunt hæreticæ factionis, quæ veluti quidam lapides fidei nostræ semitæ apposita, eos qui ad Christum qui vera est via, properare volunt, impie impedire procurant, quantum in se est, iter eis salutis claudere festinantes. Rursusque via hæc Dominus utique noster Jesus Christus conjicitur, sicut ipse ait : quia « ego sum vita et via ³. » Hæreticorum ergo scandalis, ac si quibusdam lapidibus, sacerdotum peritissimi, ingeniose satis et artificiose ductore Spiritu a via nostra, id est fidei ratione purgatis, non solum hos contra capita eorum qui illos jecerant, mittunt, verum etiam hoc modo semitam quæ ducit ad viam [i. vitam], subjectis plebibus facilem et tritam efficiunt; ita ut possint sapere ac dicere : « Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. Adjutorium nostrum in nomine Domini ⁴. » En igitur divinus sacerdotum conventus Dominicorum mandatorum sequax, huc ac venerabile dispensationis Christi

¹ Isa. LXII, 10. ² Joan. x, 7. ³ Joan. XIV, 6.

⁴ Psal. CXXIII, 7, 8.

mysterium patris doctrinis ordinandum et enucleandum concurrat. Non quasi hoc ipsum primum plebibus predicaverint, cum ante octingentos ferme annos in orbe toto fuerit predicatum: sed quod tantum salutare consilium, quod per eum consummatum est, divinæ Scripturæ interpretationibus lucidissime populis adaperuerunt, et hæreticos ab ipso [patris allisos Spiritu, seu stercorea valde congrue reputaverint] petris allisos spiritus seu stercorea (*f. stercorei, vel* seu stercorea), valde congruere putaverint. Noverunt enim prophetica vocem sibi quasi ex persona Dei etiam in hoc clamantem: « Sacerdotes, audite, et contestamini domui Israel ⁵: » haud dubium quin spiritali. Quibus et nos quoque concurrentes, utpote quod in ipsis est pariter sentientes, splendido huic choro congratulamur, et præ desiderio mentis pennam moventes, quod possibile est ei conferre satagimus, et verbis tempus decembris prærens celebrare, ac præconiorum hoc floribus coronare studemus spectaculum: nihil enim prohibet: licet ad id perfecte præinopia fortassis et infirmitate sensus periclitore nequeamus, quæ tamen nobis sunt possibilis conferre maturamus. Sæpe namque parvus calculus magnis commissus lapidibus, quantum in se fuit, his immobilitatem se contulisse simulavit.

Quis autem noster sit sermo, in medium profertur, a divinis vobis trapezitis benignitate multa discutendus, et divinitus inspirata Scriptura probandus. [A verbis Domini, quæ citantur a vetustis Patribus, nec sunt apud evangelistas: *Estote probi trapezite*:] O sacratissima statio, sursum atque deorsum hominem ad imaginem Dei factum ad rectitudinem iterato salvate; et reditum ad originalem pulchritudinem, quæ per incuriam sublata est, rursus per curam ei mereamini [inmerciami]. Hoc enim sive observationes legalium mandatorum, sive relationes hominum, qui more historiarum bene aliterve in sæculo conversati sunt, sive sacra psalmodiorum eloquia, sive proverbiales doctrinarum moralium nobis narrantes philosophiam, per multam sollicitudinem exposuerunt. Sed impossibile erat facile lapsam peccatoque submissam naturam nostram in se antiquissimam, ex qua cecidit in Adam, recipere dignitatem. Quæ videlicet potius eguit alia quadam robusta et inexpugnabili meliori virtute, quæ illam ex infirmitate sibi turgentium proposito sanaret, et ad robustiorem valetudinem cum quodam liberali augmento reduceret. Hoc igitur cum sciret divino Spiritu motus prophetarum chorus, alibi aliterque talium ei bonorum nuntia protulit, in suo tempore unusquisque prædicans consensu et consubstantiali Dei Patris Filium et Verbum divinitus bonitatis suæ ad nostram extremitatem profectum, nostram perfecte induisse naturam, et hanc invisibili et qui sine materia est, igne divinitatis suæ in antiquitate reformasse. Alius quidem innoptam conceptionem et immaculatam ac virginalem partum prædicans:

⁵ Amos III, 15.

Χριστοῦ ταῖς πατρικαῖς διδασκαλίαις διατρανώσει μυστήριον· οὐχ ὡς ἐν πρώτοις αὐτὸ τοῦτο τοῖς λαοῖς κηρυσσόντων· ἔπου γὰρ πρὸ ὀκτακοσίων ἐτῶν ἰηρῶν σου τῇ οἰκουμένη πάση κακῆρύκται· τὸν δὲ αὐτῷ δὲ μόνον σωτήριον σκοποῦν τελεσθέντα ταῖς γραμματικαῖς ἐρμηνείαις τηλαυγεστάτως τοῖς λαοῖς ἀναπιστόντων, καὶ τοὺς προσριφέντας αὐτῷ αἰρετικούς τῷ πνεύματι ἀποσκυβαλιζόντων λίθους. Καὶ μάλα γὰρ ἐκώτως. Ἰσασι γὰρ τὴν προφητικὴν φωνὴν αὐτοῦ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τούτῳ βοῶσαν. « Οἱ ἱερεῖς ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ· ὁ δὲ ὅτι τῷ πνευματικῷ. Οἷς δὲ καὶ ἡμεῖς συνδεδραμηκότες ὡς καὶ αὐτοῖς συμφρονῶντες τῇ φαιδρᾷ ταύτῃ γαννύμεθα χορεῖα· καὶ ὅτι ἡδονῆς τῆς διανοίας πετρὸν ἀνακινούμενοι, τὰ κατὰ δύναμιν αὐτῷ συνεισβάλλειν προθυμούμεθα· καὶ ταῖς τῷ καιρῷ πρέπουσι λόγοις τὸ παρὸν τοῦτο συγκρατῆσαι θέατρον, καὶ τοῖς τῶν ἐγκωμίων ἀνεσθῆναι αὐτὸ στεφανώσαι· οὐδὲν γὰρ κωλύει, εἰ καὶ τοῦ λίαν ὑπερτελοῦς διὰ πενίας ἰσῶς καὶ νοδὸς ἀσθενείας οὐκ ἐφικνούμεθα· τὰ δὲ γὰρ ἡμῖν ἐπικτὰ συνεισηγέται. Πολλάκις γὰρ δὲ μικρὰ ψήφῳ μεγάλους ὑποβλήθαι λίθοις, τὸ ὅσον ἐπ' αὐτῇ, τὸ ἀσάλευτον τοῦτοις προσεποιήσατο.

Τίς τοίνυν ἐστὶν ὁ ἡμέτερος λόγος ἐν μέσῳ πρώτων, τοῖς θεοῖς ἡμῖν τραπέζιταις σὺν εὐμενεῖ πολλῇ ἐκμιμαζόμενος. Σκοπὸς τῇ θεοπνευστῇ Γραφῇ, ἡ ἱερώτατον σύστημα, ἄνω τε καὶ κάτω τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγεννημένον ἄνθρωπον, εἰς τὸ εὐδὲ ἀντιστάσασθαι. Καὶ τὴν εἰς τὸ ἀρχέγονον κλίμα ἀναφορῆται, ὃ διὰ ἀπροσεξίας ἀγῆρηται· πάλιν δὲ ἐπιμελείας αὐτὸν πραγματεύσασθαι. Τοῦτο αἱ τε παραφυλαχαὶ τῶν νομικῶν ἐνταλαμάτων, αἱ τε ὡς ἐν ἱστορίας τρόποι τῶν εὐθὴ ἐτέρως τῷ βίῳ συμπαιτευσαμένων ἀνθρώπων ὑφηγήσεις· αἱ τε φαιμικαὶ ἱερολογαί, αἱ τε παροιμιώδεις διδασκαλαὶ τῆν ἱερικὴν ἡμῖν ἐπεξηγούμεναι φιλοσοφίαν διὰ πολλῆς φροντίδος τεδεικασιν. Ἄλλ' οὐχ οἷα τε γέγονεν αὐτῇ ἐαυτῆν ἢ εὐλόγητος ἡμῶν καὶ τῇ ἀμάρτια ὑπεκλίσει φύσις εἰς τὸ ἐξ οὐπερ πέπτωκεν ἐν Ἀδὰμ ἀρχαιώτατον ἀνακομίσασθαι ἀξίωμα. Δεδέηται δὲ μάλιστ' ἄλλης τινὸς εὐθενοῦς καὶ ἀκαταμαγήτου κρείττους δυνάμεως, ἥτις αὐτὴν τὸν ἐξ ἀσθενοῦς προαιρέτως ἐμφυεῖσάν αὐτῇ κηλῖδων ἐξάσσειτο, καὶ πρὸς τὸ βεβαμαλεώτερον μετὰ τινος φιλοτίμου προσθήκης, ἀυπονοστήσει. Τοῦτο τοιγαροῦν εἰδοῖα ἢ θεῖα τε καὶ πνευματοκίνητος τῶν προφητῶν χορεία, ἄλλοι δὲ ἰεροποῦ τῶν τοιοῦτων αὐτῇ ἀγαθῶν τὰς ἀγγελίας φέρουσαι ἐν τοῖς ἑαυτῶν ἑκάστος καιροῖς διηγήσασθαι τὸν συναθροῖον καὶ ὁμοούσιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον, περιουσία ἀγαθότητος εἰς τὴν ἡμέτερον ἐσχατιὰν ἀφίχθοντα τὴν ἡμῶν τελείαν ἀμφιέτασθαι φύσιν, καὶ ταύτην τῷ ἀλλοῦ καὶ ἀοράτῳ τῷ τῆς αὐτοῦ θεότητος εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀνακαλιπώσαι. Ἄλλος μὲν τὴν ἀνύμφευτον σύλληψιν, καὶ τὴν ἀμώμητον καὶ παρθενικὸν τοκετὸν ἀνακηρύττων· ἕτερος τὴν τῆς ἐπικρατησάσης ἀπὸ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως.

καὶ μέχρι τοῦ νόμου σατανικῆς πλημμελείας ἀδυνα-
 μίαν παντελῆ ὀλόθρευσιν τε καὶ μελίσιν. Ἄλλος τὴν
 αὐτοῦ τοῦ Σατανᾶ μετὰ καὶ τῶν συναποστατησάντων
 αὐτῷ δαιμόνων ὀλοθρίαν ὑπόπτωσιν ἀπὸ προσώπου
 τοῦ φανησομένου Θεοῦ, καὶ τὴν τῶν λελυτρωμένων
 ἡμῶν ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς πραχθησομένων δαψιλεστά-
 των ἀγαθῶν ἀναφαίρετον εὐχαριστίαν, τῷ λυτρωσα-
 μένῳ κομισθησομένην. Ἔτερος τὸ ἐκούσιον τοῦ σαρ-
 κωθέντος Θεοῦ πάθος, καὶ τὴν εἰς Ἰδοῦ κάθοδον, καὶ
 αὐθις τὴν ἐξ Ἰδοῦ εὐσθενῆ ἀνακομιδὴν, μετὰ τῶν
 τοῖς ἀφύκτοις ἐκείνων δεσμοῖς κατεχομένων ψυχῶν.
 Ἄλλος τὴν ἀφ' ἡμῶν πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς αὐτοῦ
 Πατέρα ἐνδοξον ἀναφοίτησιν, καὶ τὴν ἀμφὶ τὰ δεξιὰ
 τοῦ πατρὸς Ἰδρυσιν. Ἔτερος τὴν ἐξ οὐρανοῦ κατα-
 πύσσαν ἡμῖν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἀφθονον τοῦ
 Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὴν εἰς πάντα τὰ ἔθνη
 τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ταχυτάτην περίοδον,
 καὶ τὴν ἐντεῦθεν γεγεννημένην τῶν ἀνὰ τὴν οἰκου-
 μένην εἰδώλων παντελῆ ὀλόθρευσιν, διὰ τῆς πρώτον
 ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν καθαρᾶς ἀνανεύ-
 σεως, καὶ τῆς ἀνεκδότου καὶ διηνεκοῦς πρὸς ὅλων
 ἀναστησομένης αὐτῷ κατὰ πάσης τῆς γῆς νοερᾶς τε
 καὶ πνευματικῆς λατρείας· ἅτινα πάντα τοῖς ἐαυ-
 τῶν καιροῖς τῆ ἀληθείας συνεπεράνησαν, καὶ τέλος
 εὐκλεέστατον ἐδέξαντο. Ἄκουσον τοιγαροῦν τοῦ Παύ-
 λου μεγαλοφώνως ἐμβόωντος, καὶ τὴν ἀλήθειαν τοῦ-
 τῆς ἐπιτραφείζοντος· ὁ Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί,
 εἰδικαίωθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλους, ἐκηρύχθη ἐν
 ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. Ὁ
 Θεὸς τοῦ διδασκάλου μεγαληγορίας! Θεὸς, φησὶν,
 ἐφανερώθη ἐν σαρκί, τὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἴτιον,
 ἡ ἀνεκλείπτους δωρεὰ, ὁ διαυγέστατος πλοῦτος, ἡ
 ἀένναος τῶν ἀναφαιρέτων χαρισμάτων πηγὴ, ἡ
 ἀκρίτος τῶν πεινῶντων τροφή, ὁ ἐξ οὐρανοῦ
 ζωοποιὸς ἄρτος, τὸ ἀένναον τῶν διψῶντων βῆθρον,
 ἐξ οὗ ὁ πίνω οὐ μὴ διψήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Οὗτος
 ἐφανερώθη ἐν σαρκί· ἀλλὰ καὶ τῷ κόσμῳ, φησὶν,
 ἐπιστεύθη.

Πῶς ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ; εἰπέ, ὦ μακαριώτατε
 Παῦλε, μύησον καὶ ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀρρήτων ἐκείνων
 φωνῶν, ὧν ἐν τοῖς ἀφύκτοις τοῦ παραδείσου ἐμυή-
 θης· πρόστηθι καὶ νῦν τοῦ κηρύγματος, οὗ ἐπιστεύ-
 θης εἰς πάντα τὰ ἔθνη κηρύξαι, καὶ ἀπόστολος γε-
 νέσθαι. Πήγασον τῆ παρούσῃ Ἐκκλησίᾳ τὸν τῆς
 ἀληθείας λόγον, κατέσέσον τὰς νοητάς τῶν αἰρετιζόν-
 των ὕψεις· ὡς ποτε Ἐλύμα τοῦ μάγου. Τράνωσον
 μετὰ παρρησίας τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Λα-
 λεῖς γὰρ καὶ μετὰ θάνατον, φωνῆς ὑψηλότερον, καὶ
 ἐνεργεῖς τῷ πνεύματι ὅσα καὶ βούλει. Καί, φησὶν ὁ
 διδάσκαλος, ὁ Ἐμὸς τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων
 ἐδόθη ἡ χάρις αὐτῆ ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελισσασθαι
 τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι
 πάντας, τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκ-
 κρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα
 κτίσαντι. Ὁ τοιγαροῦν ἀκούσατε· Ἐπιστεύθη, εἰ-

A alius vero potentatum [f. potentatum] o. n. modum, exterminium, et imminutionem prævocationis quæ obtinuit ab Adam, et in Adam facta est usque ad legem, atque diabolici simul delicti. Alius autem ejusdem Satanæ ac demonum, qui cum eo apostatæ facti sunt, exitialem ruinam a facie parentis Dei, atque incomparabilem gratiarum actionem redemptori afferendam a nobis qui redempti sumus, super largissimis bonis quæ in nobis patrata sunt. Ast alius voluntariam incarnati Dei passionem, et in infernum descensionem, et rursus ex inferno validum reditum cum animabus, quæ inevitabilibus illis [forte, illic Hard.] vinculis tenebantur. Alius vero gloriosum a nobis ad Patrem, qui in cælis est, regressum, et ad Patris dexteram sessionem: alius autem descendentem de cælo nobis collatum, qui in illum credimus sine invidia, Spiritus adventum; et in omnes gentes evangelicæ prædicationis circuitum velocissimum: et quod hinc factum est per orbem terrarum idolorum omnimodum exterminium, per mundam reversionem ad unum et solum verum Deum nostrum effectam, atque imprætermisam et jugem latriam, quæ illi a nobis per universam terram intelligibiliter et spiritaliter exhibetur. Quæ omnia veritate temporibus suis terminata sunt, et finem gloriosissimum susceperunt. Audi igitur Paulum magna voce clamantem, et veritatem istam corroborantem: « Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria ». Ὁ magni doctoris affectum [assatum]! Deus, inquit, manifestatus est in carne, quod est omnium bonorum causa, indeficiens donatio, sufficientissimæ divitiæ, perennis non auferendorum charismatum fons, insatiabilis esurientium esca, vividus de cælo panis, jugis sitientium rivus, ex quo qui biberit, non sitiet in æternum. His manifestatus est in carne: sed et mundo, ait, creditus est.

Quomodo creditus est in mundo? dic, beate Paule; imbue et nos ex arcanis illis vocibus, quibus in additis paradisi imbutus es; imbue etiam nunc prædicatione, cujus creditus es in omnes gentes prædicator et apostolus fieri. Infunde præsentī Ecclesiæ veritatis verbum, extingue spiritales hæreticorum visus, ut quondam Elymæ magi: « ex-prime cum fiducia dispensationis mysterium. Loqueris enim etiam post mortem voces excellentius, et operaris in spiritu quæcunque vis. Etiam inquit doctor: « Mihi minimo omnium sanctorum data est gratia hæc in gentibus, evangelizandi videlicet investigabiles divitias Christi, et illuminandi omnes, ac docendi, quæ sit dispensatio mysterii absconditi a sæculis a Domino, qui omnia creavit ». Quapropter audite: « Creditus est, dixit, in mundo, reconcilians omnia in semetipso, et pacificans per

• 1 Timoth. iii, 16. 7 Joan. iv, 15. 3 Act. xiii, 8.

• Ephes. iii, 8, 9.

sanguinem crucis suæ, sive quæ in terra, sive quæ in cœlis sunt ¹⁰. » O sublimem hanc prædicationem! O inenarrabilem istam misericordiam! Unigenitus Filius Dei omnia in seipso reconcilians pacificavit per sanguinem crucis suæ. Et quomodo quidam post tantam ineffabilem reconciliationem nos fieri priorum seditiosorum inimicorum affirmant? Quomodo post unius et solius veri Dei agnitionem adorare idola Christianos dicere ausi sunt? Præsertim cum propheta omnimodam horum comminationem quodammodo clamet, et dicat: « In die illa apparebit Dominus, et exterminabit deos gentium terræ: et adorabit eum unusquisque de loco suo, omnes insulæ gentium ¹¹. » Ecce subversionem indolorum, et Deo celebrandam adorationem ab unoquoque de loco suo audivimus. Quomodo igitur nos qui hoc agimus, idololatricam exercere accusamur? Quis autem et omnino posset in antiquitatem idolorum errorem renovare super terram? Si enim nequissimi dæmones qui per hæc placantur, hoc facere possunt, quomodo non destructur totum dispensationis mysterium, sancta manifeste clamante Scriptura: « Quia percussit inimicos suos in posteriora ¹²? » In quo innuitur, quia Christus etiam opprobrium sempiternum dedit eis. Qui enim potest aliquid operari, non inter mortuos, sed inter viventes adhuc procul dubio constituitur. Quomodo autem et ipse proprios confortans discipulos, et ad omnes vel qualescunque difficultates viriliter subeundas adhortans, veritatem dicet, cum asserat: « Confidite, ego vici mundum ¹³? » Si enim quod hic vicisse se repro-mittit, hoc illi valuerunt rursus per rebellionem auferre, non utique tale quid victoria nominabitur, nec inter fortia facta connumerabitur. Nam quomodo victoria erit, si liberator [liberatos] in finem minime lucrifaciat, sed similibus ab his qui prius superati fuerant, luctaminibus redigatur [redigantur]? verum nec similibus, sed fortioribus? Nam possidere quid et perdere, plus mihi, quam non æquisitum non possidere, in rationem imbecillitatis reputabitur? Porro ubi putas idolorum status [stratus]? qui hoc dicentes posuistis, aiunt. Etsi in antiquis dæmoniorum templorum sedibus, nondum hoc Christianis in causam criminis irrogabitur. Videmus enim reliquias in quibusdam locis priscorum dæmoniorum templorum a veteribus derelictas, ad pompam, ut reor, eorum qui in his immolaverunt; vel etiam ad memoriam, quod nos redempti sumus, et in gratiarum actiones jucentem per visibiles infirmasque formationes: ex quibus Christianorum abominabiles factæ sunt culturæ, a quibus per Christum erepti sumus, nisi in Christianissimis hæc, inquirunt, ecclesiis nostris invenirentur.

πον, ἐν κόσμῳ, ἀποκαταλλάξας τὰ πάντα εἰς ἑαυτὸν καὶ εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἱματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἰτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς εἰτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὁ τοῦ ὑψηλοῦ τούτου κηρύγματος! ὦ τῆς ἀνεκδιηγήτου ταύτης φιλανθρωπίας. Ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα εἰς ἑαυτὸν ἀποκαταλλάξας εἰρηνοποίησε διὰ τοῦ αἱματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ· καὶ πῶς τινες μετὰ τὴν τοσαύτην ἀνέκφραστον καταλλαγὴν, ὑπὸ χεῖρα τῶν πάλαι στασιαστῶν ἐθρῶν ἡμᾶς γενέσθαι διΐσχυρίζονται; πῶς μετὰ τὴν εἰς τὸν ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν ἐπίγνωσιν εἰδῶλος τοὺς Χριστιανούς προσκυνῆσαι εἰπεῖν τετολμήχασι; καίτοι τοῦ προφήτου τὴν παντελῆ τούτου ἐκμείψαν, ὡς περ ἀναθοῶντος καὶ λέγοντος· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπιφανήσεται Κύριος, καὶ ἐξολοθρεύσει τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος; ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν. » Ἀκούεις τὴν ἡλικίαν τῶν πολλῶν θεῶν καταστροφῆν, καὶ τὴν ἐξ ἀπάσης τῆς γῆς ἕκαστον ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τῷ Θεῷ ἀποτελοῦντα προσκύνειν; πῶς τοίνυν οἱ τοῦτο πράττοντες εἰδωλολατρεῖν αἰτιώμεθα; τίς δὲ ὅλως καὶ ἴσχυεν εἰς τὸ ἀρχαῖον τὴν τῶν εἰδῶλων πλάνην ἐπὶ γῆς ἐπανακαίνισαι; εἰ μὲν γὰρ οἱ διὰ τούτων θεραπευόμενοι πονηρότατοι δαίμονες τοῦτο ποιῆσαι δέδυνται, πῶς οὐκ ἀνατραπήσεται ὅλον τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, τῆς ἁγίας διαβρόθῃν βοώσης Γραφῆς; « Ὅτι ἐπάταξε τοὺς ἐθρούς αὐτοῦ εἰς τὸ ὄπισω; » Δῆλον δὲ ὅτι Χριστὸς καὶ θνεῖδος αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖς. Πάντως γὰρ οἱ ὁ θυνάμενός τι ἐνεργεῖν οὐκ ἐν τοῖς τεθνεώσιν, ἀλλ' ἐν τοῖς ζῶσιν ἐτι κατατέτακται. Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς τοῦ ἰδίου ἐπιθαβρῦνων μαθητὰς καὶ πρὸς πᾶν ὄσιον τῶν δυσχερῶν ἀνδρικῶς ἰέναι παρακελεύμενος ἐπαληθεύσει λέγων· « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Εἰ γὰρ οὐς νικῆσαι ἐκεῖνος ἐπήγγελεται τοῦτο ἐκεῖνοι ἴσχυσαν, διὰ τῆς ὧν ἀφηρέθησαν ἀναταβρήσεως, οὐδ' ἂν τὸ τοιοῦτον ὀνομασθῆσεται νίκη, οὐδ' ἂν ταῖς εἰς ἀνδρείαν ἀριστεταῖς κατατετάξεται. Πῶς γὰρ νίκη ἡ τοὺς λυτρωθέντας εἰς τέλος μὴ ἀποκέρδησασα, ἀλλὰ τοῖς ὁμοίοις ὑπὸ τῶν πρότερον ἡττημένων ὑποβληθεῖσα παλαίσμασι; καίτοιγε οὐδὲ τοῖς ὁμοίοις πολλοῦ γε καὶ δεῖ; τὸ γὰρ κτήσασθαι τι καὶ ἀπολέσαι πλέον ἔμοιγε τοῦ, τὸ ἀφηρημένον ἀνακατασχεῖν, εἰς ἀνανδρείας κατηγορηθήσεται λόγον. Πού δὲ καὶ ἄρα τὰς τῶν εἰδῶλων στάσεις; οἱ τοῦτο λέγοντες τεθεῶσθαι φασιν. Εἰ μὲν ἐν τοῖς ἀρχαίοις τῶν δαιμονικῶν τεμενῶν ἰδρύμασιν οὕτω τοῦτο τὰς Χριστιανοῖς εἰς λόγον ἐγκλήματος προστριβήσεται. Ὁρῶμεν γὰρ λείψανά που ἐνιαχοῦ τῶν πάλαι εἰδωλικῶν τεμενῶν παρὰ τῶν παλαιῶν ἐγκαταλειμμένα, πρὸς θρίαμβον, οἶμαι που, τῶν ἐν τούτοις; ἐπιθυσάντων· καὶ μέντοι καὶ πρὸς μνήμην ἡμῶν τῶν λελυτρωμένων εἰς εὐχαριστίαν ἡμᾶς ἐνάγουσαν διὰ τῶν ὀρωμένων ἐξιτηλῶν μορφωμάτων· ἐκ ποίων τὸ Χριστιανῶν γένος βδελυκτῶν σεβασμάτων διὰ Χριστοῦ ἐκλελύτρωται· εἰ δὲ δὴ ἐν ταῖς Χριστιανικωτάταις ἡμῶν ἐκκλησίαις ταῦτά φασιν εὐρηκί-
ναι.

¹⁰ Coloss. i, 20. ¹¹ Zach. ii, 41. ¹² Psal. lxxvii, 66. ¹³ Joan. xvi, 33.

Ὡς τῆς ἐντεῦθεν ἀτοπίας! ὦ τῆς παγκάκου ἁ
 βλασφημίας! Πῶς γὰρ ἐνθα Χριστὸς κεφαλὴ καὶ θε-
 μέλιός ἐστι, κατὰ τὸν σοφώτατον Παῦλον, τοῦτο γενέ-
 σθαι δεδύνηται; Ἐψεύσθημεν ὄντως, Χριστιανοὶ τῆς
 ἐλπίδος· πεφανακίσαμεθα δὲ καὶ ταῖς τῶν κηρύκων
 φωναῖς, οἳ γε Θεὸν ἡμῖν τῆς τῶν δαιμόνων πλεον-
 εξίας ἡμᾶς ἀπαλλάττοντα ἐπιδημηκέναι τῷ βίῳ κε-
 κηρύχασιν. Πῶς δὲ ὄλωσ' αὐτοῦ καὶ Ἰσχυσαν; Ἄρα γὰρ,
 ἐρούμην ἂν τοὺς οὕτω φρονούντας, ὡς τοῦτο τῆς κε-
 φαλῆς ἡμῶν παραχωρούσης γεγένηται, ἢ τυχὸν θε-
 λούσης μὲν μὴ γίνεσθαι, μὴ δυναμένης δὲ ἐπαμύναι;
 καὶ πῶς οὐκ ἐπέκεινα τοῦτο γε πάσης βλασφημίας;
 Εἰ γὰρ ἐστιν ἀληθὴς ὁ ἱερώτατος Παῦλος, Χριστὸν
 Θεὸν δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν ὀνομάζων τὸν Υἱὸν,
 πῶς ἄρα καὶ Ἰσχυσε τὴν τοῦ Πατρὸς ἀκαταμάχητον
 δύναμιν τε καὶ σοφίαν, τὴν πᾶσι τὸ εἶναι δοῦσαν τῶν
 ὄντων κατευμεγεθῆσαι τι; Ἀἴλον γὰρ ὅτι εἰ τοῦτο
 ταύτῃ συμβέβηκεν, οὐδὲ τὸν οὐ ἐστὶ ταῦτα τῶν τοιοῦ-
 των κατηγορημάτων ἐξωθήσουσι. Πῶς γὰρ Θεὸς
 παντοκράτωρ δυνατός τε καὶ Ἰσχυρὸς ὁ Πατὴρ ἐτι λέ-
 γοιτο, τῆς ἰδίας ὡσπερ ἀφηρημένους δυνάμεως, καὶ
 ὑπὸ χεῖρα τῶν σφῶν ἐχθρῶν γεγενημένος; πῶς δὲ
 καὶ ὄλωσ' παρακεχώρηκε τὴν τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ αἵματι
 ἀρμολοῦσθαι αὐτῷ Ἐκκλησίαν τοῖς ἀγρίοις οὕτω καὶ
 ἀφιλοκτιρίμοι καταδουλωθῆναι πνεύμασι; Καίτοι
 τοῦ Ἵμνογράφου λέγοντος· «Ὅτι κατὰ τὸ ὕψος τοῦ
 οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος
 αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν.» Εἰ γὰρ ἐπὶ
 τοῦτο σεσάρκωται, ὥστε τῆς τούτων ἡμᾶς ἀπαλλάξαι
 χεῖρός, κατὰ τὰς προφητικὰς προαναβήσεις· ἀπ-
 τλάγμεθα δὲ, ὡς φασί, πρὸς βραχὺ· τίς δὲ τῆς
 πρὸς βραχὺ, οὐκ οὐσης μὲν, δοκούσης δὲ ἐλευθε-
 ρίας; Οὐ γὰρ τοι χαρὰς, ἀλλὰ πλείονος; καὶ δυσχερε-
 στέρας δουλείας πρόξενον ἡμῖν γέγονε, τοσοῦτον τοῦς
 καὶ ἡμῶν ἐχθροῦς ἀγριωτέρας παρασκευάσασα,
 ὅσον ἐκεῖνοις ἡμεῖς ἀπαλλαγέντες φόβῳ κατακαγ-
 χάζομεν. Ποῦ δὴ οὖν τὸ διηνεχὲς αὐτοῦ ἔλεος ἐτι σώ-
 ζοιτο ἂν, ὅπερ κατὰ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸ οὐράνιον
 ὕψος διάμετρον κραταιώσαι ἐφ' ἡμᾶς ἐπηγγέειλατο, ὃ
 θελοῖ τὸ ἀπεριόριστον; πῶς δὲ καὶ τὰς ἀνομίαις ἡμῶν
 κατὰ τὸ τῆς ἀνατολῆς ἐπὶ τὸ δυτικὸν κλίμα διάστημα
 ἀφ' ἡμῶν μακρῶναι λέγεται, ὅπερ τὴν παντελῆ ἀπο-
 λύτρωσιν σημαίνει, εἰ ἐτι τοσαύταις ἐνεχόμεθα πλά-
 ναις; Καὶ γοῦν ὀρώμεν τοὺς τῶν ἱατρῶν ἐπιστήμονας,
 οἳ ἐπειδὴν τινα τῶν ἀσθενῶς τὸ σῶμα διακειμένων
 τοῖς ἐκ τῆς τέχνης ἀκριβασμοῖς ἐπαμύναντες εἰς
 ὑγίαν ἐπανάξωσιν, οὐχ ὅπως μὲν αὐτὸν τοῦ παρόν-
 τος ἀπαλλάξωσι πάθους, τὴν ἑαυτῶν εἰσφέρουσι τε-
 χνικὴν ἐμπειρίαν, ἀλλὰ γε καὶ τὴν ἐξῆς τοῦ βίου
 περιόδον ἀσφαλεστέραν αὐτῷ διὰ τινων προφυλακτι-
 κῶν βοηθημάτων πραγματεύονται· ὡς ἂν μὴ τοῖς
 αὐτοῖς τυχὸν ἐξ ἀπειρίας ὀληθροῖς πάλιν συνενε-
 χθῆι. Εἰ δὲ δὴ πάλιν ἀληθὴς ἐστιν, ὡσπερ οὖν καὶ
 δέδεικται, ὅτι τὴν ἡμετέραν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ
 Πατρός Υἱὸς πεφόρηκε φύσιν, ὅλην ὄντων τῶν οἰκείων
 αὐτῆν πεπλοῦτηκεν ἀγαθῶν, καὶ τῶν τοῦ Πνεύματος
 ἐξαρτέων ἐνέπλησε θησαυρῶν· ὡς μὴ χεῖρι ταύτην
 εἰς τὸ ἐξῆς δευτέρας ἐπιδέσθαι τινος βοηθείας,

¹⁴ I Cor. III, 11. ¹⁵ I Cor. I, 24. ¹⁶ Psal. CII, 11.

psit accepto. Hoc enim, reor, et beatus evangelista insinuat, cum tempore baptismatis omnium nostrum Salvatoris Christi se vidisse dicit Spiritum sanctum de caelis descendentem et manentem super eum¹⁷; significans eum naturam de caetero sine adjectione [abjectione] ditasse.

Etenim non egebat ille qui per omnia Patri est coequalis, Spiritus de caelis adventu, quantum ad propriae naturae pertinet rationem. Nunquidnam in se augmentum sanctitatis acquireret, qui paternos in semetipso fert characteres, et Spiritus consubstantialitate nullatenus commutatur? Sed nostram in se praefigurabat gratiam: quoniam eo quo in Adam sumus privati, per ipsum et in ipso sumus iterum locupletati, et naturae antiqua dignitas rediit. Si igitur Spiritus gratia super eum descendens mansisse legitur; et hoc quidem non est rejiciendum, naturam scilicet deinceps conservasse Verbum; apparuit, quia profecto hujusmodi gratia in omne genus pertransiit. Quomodo ergo perhibetur [perhibent], nos veraciter ignorantia peccasse, et quasi honorem qui erga Deum est exercendus, idolis exhibuisse? Nam hujusmodi quidem per Christum gratia sumus ditati. His dicendum est qui omnia praesumunt. Porro si confessi fuerint, haec nos quae super verbum sunt bona, per Christum meruisse, sed post hoc prioribus denuo submissos esse erroribus: infirmata est ergo secundum ipsos gratia quae per Spiritum data est, ne sufficienter usque in finem cum his qui semel hanc sortiti sunt, permaneret. Et quid ita sapere magis impium vel infelicis? Vel quomodo is qui per omnia justus est, et cunctis vivificam praebet virtutem, omnium videlicet inspector atque omnipotens Patris Spiritus, natura sua deficiet, et mensuris infirmitatis succumbet? Aut quomodo illud quod dicitur: «Vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi¹⁸, » verum salutaris fatebitur vox, si repromissionum ejus res per opera in finem processisse non cernitur? Etenim talibus tunc secum existentibus sanctis apostolis talem repromissionem donavit. Quomodo enim usque ad consummationem hi in carne permanserunt, qui etiam modicum post regressum ejus ad caelos in vita manentes, communi naturae functi sunt lege, vitam morte deserentes? Verum in nos hujusmodi Evangeliorum munus pertransit: qui videlicet eorum praedicationi submissi sumus, et Christum qui cum eis conversatus est, nobiscum existentem in spiritu et per totam vitam habemus. Expedit igitur in his plorare haereticorum errorem, qui haec taliter contempserunt, qui tam manifestis dogmatibus objurgantur, et tam Deo decibiles irritas promissiones Ecclesiae catholicae faciunt, his impie derogantes. Nullatenus enim haec a tradita sibi commota est fide: mansit autem sicut virgo casta, sicut scriptum

Α ἅπαξ τὸ εὐσθενὲς παρὰ τοῦ ταύτην ἀνεληφότος λαβοῦσαν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, καὶ ὁ μακάριος; εὐαγγελιστῆς ἀνέλεται· ἐν τῷ καιρῷ τοῦ βαπτίσματος; τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ἰδεῖν λέγων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξ οὐρανῶν καταβάν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· ὅπερ τοῦ ἀναπόδλητον αὐτὸ τὴν φύσιν εἰς τὸ ἐξῆς καταπλουτεῖν ἔμφασιν ἔχει.

Καὶ γὰρ τοι οὐκ εἰδέετο ὁ κατὰ πάντα τῷ Πατρὶ ἰσοστάσιος τῆς τοῦ Πνεύματος ἐξ οὐρανῶν ἐπιφορτισσεως; ὅσον γε εἰς τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον. Τί γὰρ ἂν αὐτῷ προσθήκη ἁγιότητος ἐμποιήσῃ τῷ τοῦ πατρικῆς ἐν ἑαυτῷ φέροντι χαρακτῆρας, καὶ τῆ τοῦ Πνεύματος ὁμοουσιότητι μηδαμῶς παραλλάττοι; ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν ἐν ἑαυτῷ προδιεζωγράφει χάριν· ὅτι τε δ' ἐν Ἀδὰμ ἀφηρήμεθα, δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ πάλιν πεπλουτήκαμεν, καὶ τῆ φύσει τὸ ἀρχαῖον ἐπανήλθεν ἀξίωμα. Εἰ τοίνυν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις; ἐπ' αὐτὸν καταπτῶσα μεμενηκέναι λέγεται· τοῦτο δὲ τὸ ἀναπόδλητον αἶψα τὴν φύσιν εἰς τὸ ἐξῆς διασῶζειν ὁ λόγος ἀποδέδειχε· δηλῶν ὅτι ἡ τοιαύτη χάρις εἰς ὅσον διαβαίνει τὸ γένος. Πῶς οὖν φασιν ἡμᾶς ἀγνοῖα τάληθους; ἡμαρτηκέναι, καὶ προφάσει δηθεν τῆς εἰς Θεὸν τιμῆς ἐιδώλους πάλιν προσκεκυνηκέναι; Εἰ μὲν γὰρ οὕτω οὕτω διὰ Χριστοῦ τὴν τοιαύτην πεπλουτήκαμεν χάριν· ἔστι τοῦτο λέγειν τοῖς τὰ πάντα τολμῶσιν. Εἰ δὲ δὴ ὁμολογήσουσι τούτων μὲν ἡμᾶς τῶν ὑπὲρ λόγον ἀγαθῶν ἡξιώσθαι διὰ Χριστοῦ· μετὰ τοῦτο δὲ ἡμᾶς ταῖς προτέραις ἀνθυπενεχθῆναι πλάναις· ἡσθένησε λοιπὸν κατ' αὐτοὺς ἡ δοθεῖσα τοῦ Πνεύματος χάρις, τοῦ μὴ διαρκῶς μέχρι τέλους τοῖς ἅπαξ αὐτοῖς μεταλελογηχόσι παραμεῖναι. Καὶ τί τοῦ οὕτως φρονεῖν δυσσεβέστερον, ἢ ἀθλιώτερον; πῶς γὰρ τὸ διὰ πάντων διήκον καὶ πᾶσι τὴν ζωόντων παρέχον δύναμιν, τὸ παντελῶς ἄπονον καὶ παντοδύναμον τοῦ Πατρὸς Πνεύματι τῆς ἰδίας ἐκστασίῃ φύσεως, καὶ τοῖς τῆς ἀσθενείας ὑποκείσεται μέτροις; πῶς δὲ καὶ τὸ ἐσεσθαι μεθ' ἡμῶν πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, ἢ ἡ σωτήριος ἐπαληθεύση φωνή, εἰ τὸ τῶν ἰδίων ὑποσχέσεων χρῆμα δι' ἔργων εἰς πέρας ἐκθεθηκὸς οὐχ ὁρᾶται; Καὶ γὰρ τοι οὐ τοῖς τότε αὐτῷ συνοῦσιν ἁγίοις ἀποστόλοις τὴν τοιαύτην ἐπαγγελίαν δεδωρηται. Πῶς γὰρ ἕως τῆς συντελείας οὗτοι σαρκὶ μεμενηκασιν· οἱ γε μικρὸν μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς αὐτοῦ ἀναφορῆσιν τῷ βίῳ παραμειναντες τῷ κοινῷ τῆς φύσεως ἐλειτούργησαν νόμῳ, ζῶν τῷ θανάτῳ ἀπολιπόντες; Ἀλλὰ γε εἰς ἡμᾶς ἡ τοιαύτη τῶν Εὐαγγελίων δωρεὰ διαβαίνει τοὺς τὸ αὐτῶν ὑπελθόντας κήρυγμα, καὶ τὸν μετ' αὐτῶν ἀναστραφέντα Χριστὸν συνόντα ἡμῖν ἐν πνεύματι διὰ παντός τοῦ βίου ἔχοντας. Ἐξεστὶ τοιγαροῦν ἐν τούτοις τὴν τῶν οὕτω πεφρονηκότων αἰρετικῶν ἀποδακρύσαι πλάνην· ὅτι τοῖς οὕτω ἐναργεῖς διαμάχονται δόγμασι, καὶ τὰς οὕτω θεοπρεπεῖς ἀθετοῦσιν ἐπαγγελίας τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας δυσσεβῶς καταγορεύοντες. Οὐδαμῶς γὰρ αὕτη ἐκ τῆς παραδοθείσης αὐτῇ μετακεκίνηται πίστει· μεμῆνχε δὲ ὡσπερ παρθένος ἀγνή, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τοῦ ἑαυτῆς νυμφίου τὸν ἀρραβῶνα

¹⁷ Joan. 1, 32 ¹⁸ Matth. xxviii, 20.

δουλον διασώσασα, ἤτοι τὴν δοθεῖσαν ἐπ' αὐτὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ πολλὰς πρότερον γενεαὶς τὸ πρὸς τὴν πλῆθιν αὐτῆς ἐδραῖον ἀνακηρύττων ἔλεγεν· «Ὁ θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται·» καὶ πάλιν· «Ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην ἥτις οὐ σαλευθήσεται·» ταῖς σατανικαῖς δηλονότι πολιορκουμένη μηχαναῖς. Ἄν γάρ τινες τὸ στῆρέωμα τοῦ εἰς αὐτὴν διαδοθέντος εὐαγγελικοῦ κηρύγματος τῶν πάλαι ἢ τῶν νῦν αἰρετικῶν κατασεῖσαι θεβήλασιν, ἐκείνοις μὲν τὸ μελέτηθῆν εἰς ἔργον ἐκδέθηκε.

Ταύτη δὲ μόνη τὸ ἀσάλευτον εἰς αἰῶνα τετήρηται, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ φησαντος ἐπαγγελίαν· «Εἰ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδίου αὐτῆς, ἢ τοῦ μὴ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλήσεται ταῦτα γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου, λέγει Κύριος.» Ἐάσαντες τοιγαροῦν τὰς ἐν τούτοις αὐτῶν τῶν λόγων στροφάς, καὶ μακρὰ ταῖς φλυαρημοσύναις αὐτῶν χαιρεῖν εἰπόντες, ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἀνθρωπονοστήσωμεν δόξαις. Θεοῦ τοιγαροῦν ἅπαντες ἐν ἀνθρωπεῖα μορφῇ τῷ βίῳ ἐπιδεδημηκότα, τῆς τῶν εἰδώλων πολυτρόπου πλάνης ἡμᾶς ἡλευθερωκέαι δεδείχασιν· οὕτως αἱ προφητικαὶ προαγορεύσεις τεθεσπίκασιν, οὕτως ἡ ἀποστολικὴ χάρις ἐτέρωνσε. Ταύτην ἡμεῖς τὴν διδασκαλίαν οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις, ἀλλ' ἐν διδαχοῖς Πνεύματος, ὡς γέγραπται, ἐβεβαιώθημεν. Οὐ γὰρ ἡμᾶς αἱ τῶν λόγων κομψεῖται οὕτως ἔχειν πεπεικασιν· Ἑλλήνων γὰρ τοῦτο· ἀλλ' ἡ τῶν συμπερασμάτων αὐτῶν ἀλήθεια. Πῶς γὰρ ἔτι τὸ τῶν δαιμονίων ὀλέθριον στίφος; ποῦ αἱ διάκονοι καὶ βδελυραὶ τῶν εἰδώλων τελεταί; ποῦ αἱ τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἐπισφαλεῖς καὶ ψυχοφθόροι μαντεῖαι; ποῦ αἱ βακχεῖαι τῆς Ἀφροδίτης, καὶ τὰ δρῆα τῆς Δημήτρας, καὶ τῆς Ἀρτέμιδος αἱ ξενοκτονίαι; ποῦ αἱ τοῦ Διονύσου παράφοροι ἑορταί, μετὰ τῆς ἀθέσμου ἀνδρομανίας, καὶ ἡ τοῦ λεγομένου Μίθρου ἐνδοξοῦ μύησις; ποῦ αἱ ὑπόγειοι, καὶ ὑπέργειοι, καὶ ἀέριοι ἀνθρωποκτονίαι τῶν λεγομένων θεῶν οὕτως ἐπιτερομένων; οὐχὶ πάντα τῇ ἐπιδημίᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ὄλλυντο, καὶ τέλος πᾶν βέβηλον ἐδέξαντο; οὐχὶ τὰ ἐν κάλλει δομησέων ποτε ἐκπεποιημένα αὐτῶν τεμένη νῦν ἠρίπτωται, καὶ εἰς γῆν καταβέβηται, αὐτοκρατορικοῖς παρακελεύμασι τοῦτο αὐτῶν πεπονητόν; Οὐχὶ ἐκ τῆς ἀπάντων Χριστιανῶν καρδίας αἱ τούτων μνεῖαι ἐξηφανίσθησαν, καὶ τὸ τῆς προφητείας αὐτοῖς πράγματα περατωμένον ὁράται, τὸ «Ἐπλήσθη πᾶσα ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύπτει θάλασσας;» Προσκυνήσωμεν τοίνυν τὸν ἐπιφανέντα Κύριον, καὶ τῆς τούτων ἡμᾶς λευτερωκότα παρχαλέπου πλάνης. Ὑμνήσωμεν αὐτοῦ τὸ ἀπεριόριστον τῆς φιλανθρωπίας· κηρύξωμεν ἐν τῷ τῆς ἡμετέρας Ἐκκλησίας ὑψηλοτάτῳ δρει τὴν φρικτὴν καὶ ἀνέκφραστον αὐτοῦ τῆς οἰκονομίας συγκατάθεσιν· ὑψώσωμεν τὰς φωνὰς ἐν ἰσχυρί, καὶ μὴ φεισώμεθα τὴν μεγαλοπρέπειαν τῆς δόξης αὐτοῦ, δηλαδὴ

A est ¹⁹, Christi sponsi sui arrham inviolabilem servans, id est, datam in se Spiritus gratiam. Cujus rei gratia et divinus David multis prius gentibus immobilitatem fieri [fidei] ab illa exhibitæ prædicans asserbat : « Deus in medio ejus non commovebitur; etenim [et iterum] firmavit orbem terræ, qui non commovebitur ²⁰; » diabolicis videlicet impugnatus machinamentis. Nam etsi firmamentum evangelicæ prædicationis quæ in eam data est, quidam antiquorum vel instantium hæreticorum concutere voluerunt, illis tamen quod meditati sunt, in opus reputatum est.

Huic autem soli immobilitas in æternum servata est juxta repromissionem illius qui non mentitur, dicens : « Si oblita fuerit mulier pueri sui, ut non misereatur sobolis ventris sui? quod si et oblita fuerit hujus mulier, sed ego non obliviscar tui, dicit Dominus ²¹. » Dimissis itaque sermonum eorum tortionibus, quibus in his usi sunt, et a longe garrulis sermocinationibus ipsorum ave dicto, sanctorum Patrum saporis ²² delectemur opinionibus. Deum igitur omnes nobis in humana forma in mundum profectum a multimodo nos idololorum errore liberasse monstraverunt : sic prophetica prolocutiones promulgaverunt, sic apostolica gratia explanavit. Hac nos doctrina non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione Spiritus, sicut scriptum est, certificati sumus. Non enim nos sermonum suasiones sic habere fecerunt; paganorum enim est hoc; sed ipsarum rerum quæ confirmatæ [consummatæ] sunt, veritas. Nam ubi est perniciose dæmoniorum acies? ubi inanes et execrandæ idolorum immolationes? ubi falsi nominis deorum deceptoricæ animarumque corruptrices divinationes? Ubi abacchationes Veneris, et sacra mysteria Cereris atque Dianæ hospiticia? Ubi Dionysii [pro Dionysi. HARD.], vesanæ festivitates cum illicita virorum vesania, et nuncupati Mithræ justa imbutio? Ubi subter terram et supra terram facta et æria homicidia vocatorum deorum taliter delectantium? Nonne omnia unigeniti Filii Dei adventu perierunt, et finem profanissimum susceperunt? Nonne pulchre quondam dedicata eorum templa, nunc imperatoriis elisa jussis et ad terram prostrata sunt? Nonne memoria ipsorum ab omnium corde Christianorum disparuerunt, et illud prophetiæ ipsis rebus factum aspicitur, videlicet : « Repleta est terra cognoscendi Dominum, quasi aqua multa quæ operit mare ²³? » Adoremus igitur Dominum qui apparuit, et ab hoc nos sævissimo liberavit errore. Hymnum dicamus ipsius infinitæ misericordiæ, prædicemus Ecclesiæ nostræ altissimo monti horribilem et ineffabilem dispensationis ejus condescensum [consensum]. Exaltemus voces in fortitudine, et ne parcamus magnificentiam majestatis ejus incomprehensibili-

¹⁹ II Cor. xi, 2. ²⁰ Psal. xlv, 6; xcv, 40. ²¹ Isa. xlix, 15. ²² f. sapidis. V. c. Jolyi nihil mutat, neque vero necesse fuit cum *saporis* adjective dicitur non secus ac *sapidis*. ²³ Isa. xi, 9.

lem, scilicet affectum quem erga nos exhibuit, enarrantes. Dicamus ad eum et nos cum propheta : « Quis Deus sicut tu, auferens iniquitates, et occultans peccata residuis hereditatis tuæ ? » Præterea chorus ducamus cum præsentī sacro commercio, ave illi affati tanquam gaudii bravium tribuentes. Gaude igitur, sacratissimum collegium divini ac sacrati conventus. Gaudete, sanctorum Patrum sanctissimi propugnatores. Gaude, sine mendacio congregatio, in cuius medio Deus inambulat, sicut scriptum est²⁶. Gaude, concilium spiritali apparitione refertum : ex qua qui illustratur, non offendat ad lapidem hæreticæ falsæque locutionis spiritalis animæ pedes. Gaude, speculator divinarum indagatorum ; quem qui modeste sequitur, a minitante rhombæa eruitur. Gaude, semper floride paradisi, in cuius medio vitæ lignum plantatum est, per quadripartitum Evangeliorum laticem aspersum. Gaude, aurea ignitaque columna, novum Dei Israel, lucidis dogmatum doctrinis ab Ægyptiaca manu, id est hæretizantium errore liberans, et ad terram repromissionis Patrum orthodoxis deducens. Audacter in ostensione veritatis et fiducialiter age. Revelata facie gloriam sacræ et catholicæ Ecclesiæ prædica. Supra petram stabilis conversationis versatiles quorumdam mentes doctrinis confirma.

εὐμεταφύρουσ τῶν τιῶν διανοίας ταῖς διδασκαλίαις ὑποστηρίζων.

Tuque præcipue, o sanctorum Patrum concursus et sacratissime præco, atque instantis nostri cætus exarche, qui sublimem nobis per Christum thronum adornas, magni et primi Pastoris diligentissimum speculum, Spiritus mundissimum habitaculum, rectissima orthodoxorum dogmatum ponderata, politaque in Christo conversationis habitæ regula, nominatissima lucerna, et septem candelabrorum luminibus tota fulgidissima. Resplendere fac nobis tanquam ex invisibili candelabro sacræ cathedræ evidentissimorum verborum perspicuitates. Distribue autem et esurientibus vivificum divini magisterii panem, et nutri populum in extranea terra vagum effectum hæretici incolatus.

Efficere nobis novus Josephi frumenti dator, et ambiguitates scripturalium explanans ænigmatum, opimis nos et spiritalibus interpretationibus nutri. Eleva oculos tuos, et vide super te collectos filios tuos, qui luporum congressionibus dispersi sunt. Plenum tibi esse omne sacratissimum hoc divino decreto templum conspicitur. Crebro mentis tuæ saltu bestiarum præoccupata impetus, et hos præveniēns sapientia tua exclude. Semper ovili tuo tranquillitatem concilia. Præmuni autem hoc frequentibus ac bene sonantibus ad Deum emissis orationibus, ut tibi in multitudinem augeatur secundum repromissiones quæ sunt in Abraham instar astrorum numeri factæ. Gaude vero et tu, Nicæensium inclita urbs, inter metro-

τήν περί ἡμᾶς αὐτοῦ ἀκατάληπτον ἐκδιηγούμενοι στοργήν. Ἐλπόμεν μετὰ τοῦ προφήτου καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτόν· « Τίς Θεὸς ὡσεὶ σὺ, ἐξαιρῶν ἀνομιὰς, καὶ ἀποκρύπτων ἀμαρτίας τοὺς καταλοιποὺς τῆς κληρονομίας σου ; » Συγχορεύομεν δὲ καὶ τῇ παρούσῃ ἱερᾷ πανηγύρει, τὸ, Καίρει, αὐτῇ προσφθεγγόμενοι, ὡς τῆς χαρᾶς βραβευτήριον. Χοίροις τοίνυν, ὡ ἱερῶτατε σύλλογε θείας καὶ ἱερατικῆς ὁμηγύρεως. Καίροις, ἁγίων Πατέρων ἀγιώτατε πρῶταχε. Καίροις, Θεοῦ ἀψευδέστατον ἄθροισμα, ἐν ᾧ Θεὸς ἐν μέσῳ περιπολεῖται, ὡς γέγραπται. Καίροις, χορεία πνευματικῆς δουλείας ἀνάπλεε, ἐξ ἧς ὁ καταλαμπόμενος οὐ προσκῶφει πρὸς λίθον αἰρετικῆς ψευδοδοξίας, τοῖς νοιτοῦς τῆς ψυχῆς πόδας. Καίροις, ὁ σκοπὸς τῶν θεῶν δαγμάτων, ᾧ ὁ εὐρύθιμος ἐπόμενος τῆς ἀειλούσης ῥομφαίας ἐκρύπεται. Καίροις, δευθάλστατε παράδεισο, ἐν ᾧ τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τὸ ξύλον πεφυτευταί, διὰ τῆς τετραστόμου τῶν Εὐαγγελίων νοτίδος ἀρδευόμενον. Καίροις, χριστοπύρσευτε στυλε, ὁ τὸν νέον τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ ταῖς φωτοφαίαις τῶν δογμάτων διδασκαλίαις τῆς Αἰγυπτιακῆς χειρὸς ἀπλλάξαι τῆς τῶν αἰρετικῶν περιπλανήσεως, καὶ πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τῇ τῶν Πατέρων ὀρθοδοξίᾳ καθοδηγήσας. Εὐτόλμως ἐπὶ τῇ ἀναδείξει τῆς ἀληθείας παρῆρησιάζηται. Ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τῆς ἱερᾶς καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας κήρυξον, ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς στερεᾶς ὁμολογίας τῆς

Σὺ τε κατ' ἐξαιρετον, ὡ ἱερῶν Πατέρων σύστοιχε ἱεροκῆρυξ, καὶ τοῦ παρόντος ἡμῶν συλλόγου ἐξαρχει, ὁ τὸν μετάρσιον ἡμῖν διὰ Χριστοῦ κατασκευάων θρόνον, τὸ τοῦ μεγάλου καὶ πρώτου Ποιμένου ἀκρίβεστατον ἔσοπτρον, τὸ τοῦ Πνεύματος καθαρῶτατον ἐνδιαίτημα, ἡ εὐθυτάτη τῶν ὀρθοδόξων δογματικῶν στάθμη, ὁ ἀπεξεσμένος τῆς ἐν Χριστῷ ποιτικῆς κανὼν, ὁ περιώνυμος καὶ ἐπταφώτου λυχνίας ἀλλαμπρέστατος λύχνος· πύρσευε ἡμῖν ὡς ἐξ ἀπόπτου λυχνίας τῆς ἱερᾶς καθέδρας τῶν φανωτάτων λόγων τὰς διαυγείας. Διάθροπε δὲ καὶ τοῖς πεινώσι τὸν ζωτικώτατον τῆς θείας διδασκαλίας ἄρτον· καὶ θρέψον λαὸν ἐν ξένη γῆ, ἀλήτην γεγεννημένον τῆς αἰρετικῆς ἀποικείας.

Γενοῦ ἡμῖν νέος Ἰωσήφ σιτοδότης ταῖς ἀπορίαις τῶν Γραφικῶν αἰνιγμάτων ταῖς εὐπορίστοις ἀνεπτύξεις τῶν πνευματικῶν ἐρμηνειῶν ἡμᾶς ἐκτρέψων. Ἄρον κύκλω τοὺς ὀφθαλμοὺς σου, καὶ θεεῖ ἐπὶ σὲ συνηγμένα τὰ τέκνα σου, ἃ ταῖς τῶν λύκων ἐφόδοις διεσκόρπιστο· πλήρης σοι πᾶς ὁ ἱερῶτατος οὗτος τοῦ Θεοῦ συντάγματος νεὸς ὄραται. Πυκνῶ σου τῆς διανοίας ἄλματι τὰς τῶν θηρῶν προλήμψαντες ἐφόδους, καὶ ταύτας τῇ σῇ σοφίᾳ προσποκλείων. Ἄει σου τῇ ποίμνῃ τὸ ἀτάραχον προξένει. Προσοχούρου γε τοῦτο, καὶ ταῖς πυκναῖς τῶν εὐήχων εἰς Θεὸν προσευχῶν σου ἐπάλλεσιν· ἵνα σοι εἰς πλῆθος ἐπιδοῆ κατὰ τὰς ἐν τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγελίαις τοῖς ἄστρων χοροῖς παραπλησίως. Καίροις δὲ καὶ σὺ, Νικαῖων περιόλυτον ἄστου, τὸ ἐν μητροπόλει περι-

²⁶ Mich. vii, 18. ²⁷ Psal. c, 2.

πιστον ὄνομα, τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας τὸ εὐκλεέστατον ἀκροθίνιον· ἡ πρότερον μὲν ταῖς τῶν ἁγίων ὀκτωκαίδεκα καὶ τριακοσίων θεοφόρων Πατέρων ἴχνησιν ἁγιασθεῖσα, νῦν δὲ τοῖς τούτων διαδόχοις τριῶν ἑκατοντάδων σὺν πέντε δεκάσιν ἀριθμὸν ἐκπληροῦσιν· εὐλαδῶν τε μοναχῶν οὐκ εὐαριθμήτων πλήθει, ταῖς αὐταῖς τῶν εὐλογιῶν περικυκλουμένη χάρισιν. Ἐν σοὶ γὰρ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ὁ θεμέλιος ὑπότινος Σατανικῆς δυστροπίας σεισθῆναι κινδυνεύων ἐδραίωναι ἀκλόνητον ἐληφεν. Ἐν σοὶ τὸν ἄγριον ἐκείνον καὶ ἀπίθασσον θῆρα Ἄρειον ὁ θεῖος ἐκεῖνος τῶν Πατέρων χορὸς τὰ ἐρὰ τῶν Γραφῶν ἐφυπλώσαντες λίνα ἐξώγρησαν, καὶ τοῖς φοβεροῖς κτηχόντισαν ἀναθέμασι· κἀντεῦθεν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ὁμοούσιον τῷ γεγεννηκότι πᾶσα φύσις ἀνθρώπων θεολογεῖν ἐκμεμαθήκαμεν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ παρὸν ἱερώτατον σύνταγμα τῆς Ἰσαρηθμοῦ ταύτης χορείας δυὰς εὐσεβῶν βασιλέων ἐν σοὶ συγκροτηθῆναι τεθέσπισκεν, Εἰρήνη νέα Ἑλένη σὺν υἱῷ γνησίῳ νέφῳ Κωνσταντίῳ, οὗς ἡ ἐν σοὶ τοῦ Πνεύματος χάρις τοῖς τότε καὶ νῦν ἁγίοις ἐπιλάμψασα Πατράσι, φυλάξοι· θαψίλει· χρονοῖς ἀτάραχον αὐτοῖς τὸ κράτος δωρουμένη, καὶ τῶν ἐχθρῶν τὰ φῦλα πρὸ ποδῶν καταστρωσί· ὡς ἂν ἡμῖν ἡ τῶν ἀγαθῶν μὴ διαλίποι χορηγία.

Χαίροις τοίνυν, ὦ μητροπόλεων περιδοξον κάλλος, ἐν τούτοις, ὅτι ἐν σοὶ τὸ πρῶτον ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν ἀνέφν, ἐν σοὶ δὴ καὶ τὸ τέλος, οὐχ ὡς πρὸς ἀξίαν πρὸς ἀριθμὸν δὲ ἧτις ἐστὶ τῶν σεπτοτάτων εἰκόνων τῆς καθολικῆς ἡμῶν Ἐκκλησίας ἡ ἀρχαία παράδοσις, ἐν τοῖς ἰδίῳι ἀποκατασταθεῖσα ὄροις. Νῦν ὄντως εὐφαίνεται ὁ οὐρανὸς, καὶ αἱ νεφέλαι δικαιοσύνης ἀποστᾶζουσι· καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λέλυται τῇ ἐνώσει τῆς διαστάσεως παραχωρησάσης, καὶ εἰς μίαν ὁμοφροσύνης σύμπνοιαν ἡ τετρας τῆς οἰκουμένης συνήνεκται. Νῦν αἱ πολλαὶ τῶν διαφορῶς ὑπηρερύντων εἰς ἐν συνελήλυθαι δόξαι· καὶ σύμφωνος ὕμνος ἀπὸ περάτων γῆς ἕως περάτων τῷ Θεῷ ἀναπέμπεται. Χαίροις τοιγαροῦν, καὶ σίριτα ἐπὶ τούτοις καὶ σὺ, Ἐκκλησία καθολικῆ, ἡ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ· χόρευε ἀγαλλωμένη ἐπὶ τῇ τῶν υἱῶν σου ἐπανελεύσει· ἀπόθου τὸ τῆς διαλύσεως ῥάκος, καὶ ἐνδουσαι τὸν ὀλόκληρον τῆς ὀρθοδόξου ἐνώσεως χιτῶνα. Οὐκέτι τεθήθῃ θνεῖδος τοῖς γέϊτοσί σου, μωκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλω σου λαοῖς. Οὐκέτι φοθηθήσῃ ἐξουδενώσεις ἀθέων καὶ ἀμυήτων ἀνθρώπων, Ἑβραίων δὴ λέγω καὶ Ἀγαρηνῶν· ὡς δὴ σοὶ μὴ τοῦ τελείου τῆς πίστεως ταῖς ἀποστολικαῖς παραδοθέντος διδασκαλαῖς. Οὐκέτι τὴν ἐκ τοῦ ἐνὸς Θεοῦ ἀναφοίτησιν διὰ τὴν πρὸς τοὺς αὐτοῦ φίλους πρεπωδεσάτην τιμὴν τοῖς τῶν αἰρετικῶν ἐγκληθήσῃ στόμασιν. Οὐκέτι τοῖς τῶν εἰδώλων τεμένεσι ἐν ἴσῳ καταλογισθήσῃ, διὰ τὴν ἐν σοὶ τῶν ἱερωτάτων καὶ σεπτῶν ἁγίων εἰκόνων ἀναστήλωσιν.

Πρέπον γάρ σοι εἰς τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων Υἱῷ καὶ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ νυμφευθείσῃ, τὴν τῆς ἐνοσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας ἀνθρωπόμορφον εἰκόνα διὰ γραφῆς

A poles opinatissimum nomen, Bithyniensium provinciae gloriosissimae primitiae: quae prius quidem sanctorum decem et octo trecentorumque deiferorum Patrum vestigiis sanctificata es, nunc autem horum successorum aequae trecentorum cum quinque decadibus numerum complentium, ac reverendorum monachorum qui pene innumerabiles sunt multitudinis, eisdem benedictionibus [benedictionum] circumdata es gratiis. In te quippe orthodoxae [orthodoxae fidei] fundamentum a quadam Satânica subversione concussum pereclitatum [periclitatum, forte deest sed non], stabilimentum sine perturbatione percepit. In te feram illam et immitem bestiam, Arium scilicet, divinus ille Patrum chorus sacris Scripturarum expansis captavit retibus, et terribilibus anathematibus perculit, et hinc Filium Dei et Patris, Dominum et consubstantialem gignentem, omnis natura hominum praedicare didicimus et idcirco praesens sacratissimum compactum hujus numerosi conventus dualitas piorum imperatorum consolidans colligi sanxit, Irene videlicet nova Helena cum filio proprio Constantino novo, quos in te Spiritus gratia, quae tunc et nunc sanctis illuxit Patribus, conservet per largissima tempora, imperturbabile donans prosternat, quatenus nobis honorum copia non deficiat.

Gaude itaque in his, o metropoleon incluta species; quoniam in te nobis et primo honorum exordium, et nunc finis exortus est, venerabilium nimirum imaginum catholicae Ecclesiae prisca traditio in suis terminis restituta. Nunc vero laetatur caelum, et nubes stillant justitiam. Nunc medius paries maceriae dissolutus est unitione dissensionis concessa, et in unius assensionis conspirationem quaternitas orbis terrae collecta est. Nunc multae quae in diversa trahebant, convenerunt opiniones, et consonus hymnus a finibus terrae usque ad fines terrae Deo dirigitur. Gaude igitur tripudians super his et tu, catholica Ecclesia, in toto terrarum orbe diffusa. Duc choros exultans super filiorum tuorum conventu: deponere divisionis pannos, et induere integra orthodoxae tunica unitatis. Jam non poneris opprobrium inimicis tuis, subsannatio et derisio populis qui in circuitu tuo sunt. Non jam timebis contemptus hominum, Hebraeorum scilicet et Agarenorum, qui sine Deo et sacra initiatione consistunt, quasi tibi non fuerit perfectio fidei doctriinis apostolicis tradita. Jam non ab haereticorum ore criminaberis, quasi recesseris ab uno Deo propter decentissimum honorem erga ipsius amicos exhibitum. Jam non reputaberis idolorum similis templis propter sacratisimarum in te imaginum erectionem effectam.

Decet enim te tanquam regi saeculorum Filio et Verbo Dei nuptam, in carne ipsius dispensationis humanam formam habentem anthropomorphou

imaginem per picturam ferre, ut innotescat quod regia sponsa sis. Decet enim Dei genitricis Matris Christi qui te desponsavit, imaginem tuis sacratissimis parietibus factam in pictura et musivorum opere ferre [in pictura facta ex musivorum opere]: quatenus gratia quæ tibi per banc illuxit, tacita prædicatione communiter cunctis populis prædicetur. Nisi enim ex hac incarnaretur, quomodo tam specioso sponso tu spiritali copula jungereris? Decet enim te et omnium sanctorum apostolorum, et prophetarum, confessorum, patriarcharum, et sanctorum Patrum, [ascetarum, solitariam vitam degentium] studiosorum [in cod. Jol. id est confessorum] quoque ac martyrum, et totius pii collegii formatas imagines interius in picturarum confectionibus ferre: quatenus ipsa perfectionem orientis qui te ab alto circumfulsit, omni visione ostentes. Aliis quidem tuam quodammodo prænuntiantibus vocationem, et prophetiis suis sponso quasi quibusdam dotibus antea desponsantibus. Aliis vero evangelicum tibi ministrantibus verbum, et per universam terram dispersa rationabilia tibi ovilia colligentibus. Aliis autem suis quasi sudoribus per eandem in dogmatibus diligentiam incorruptibilitatem gregibus tuis mercantibus. Porro aliis sanguinibus suis erga te sinceram affectionem etiam usque ad mortem conservantibus, et hoc modo certitudinem in te veritatis demonstrantibus. Quibus cum denis milibus cælestium angelorum coronam ferens, et amplissime prædicans, enuntia virtutes ejus qui de tenebris te idololatrici erroris vocavit in admirabile lumen suum, id est, in se ac Patrem qui sine initio est, atque in consempiternum et consubstantialem Spiritum suum, in unam scilicet quæ est super omnem principatum, naturam, fidem et confessionem. Cui gloria et imperium nunc et in universa sæcula sæculorum. Amen.

Ἀ φέρειν, ἵνα γνωρίζῃ βασιλικὴ ὑπάρχουσα νύμφη. Πρέπει σοι τῆς τοῦ νομφευσμένου σε Χριστοῦ θεομητόρος καὶ Ἀειπαρθένου Μητρὸς ἐμμουσούργῳ γραφῇ τὴν εἰκόνα σοὶς πανιέροις τοίχοις φέρειν· ὡς ἂν ἡ διὰ ταύτης σοι ἀναλάμψασα χάρις σιγῶντι κηρύγματι κοινῶς τοῖς λαοῖς διαγγέληται. Εἰ μὴ γὰρ ἐκ ταύτης σεσάρκωτο, πῶς σὺ τῷ τοιοῦτῳ ὡραῖῳ νομφίῳ ἐν πνευματικῇ συναφείᾳ προσεπέλασας; Πρέπει σοι καὶ τῶν πάντων ἁγίων ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν, πατριαρχῶν, καὶ ὁσίων Πατέρων, ἀσκητῶν τε μαρτύρων, καὶ παντὸς εὐσεβοῦς συλλόγου τὰς εἰκόνας ἔνδον ταῖς γραφικαῖς κατασκευαῖς ἐντυπούμενας φέρειν, ὡς ἂν σοι τὸ τέλειον τῆς ἐξ ὕψους σε περιλαμψάσης ἀνατολῆς, πάση τῇ θεῖᾳ καταστάσει μένη. Τῶν μὲν τὴν σὴν, ὡς περ προαναφωνούτων ἱερὰν πρόκλησιν, καὶ τοῖς τοῦ νομφίου σε προμνηστευομένων προικαῖς ταῖς προητείαις· τῶν δὲ τῷ εὐαγγελικῷ σοι διακονούτων λόγῳ, καὶ τὰ πανταχοῦ γῆς ἐσκορπισμένα σοι ἐπισυναγόντων λογικὰ ποίμνια· τῶν δὲ τοῖς ἰδίοις, ὡς περ ἰδῶσι, διὰ τῆς ἐν δόγμασι ταυτομολόγου συμπνοίας τὸ ἀδιάρρηκτον τοῖς σοὶς ποιμνίοις πραγματευομένων· τῶν δὲ τοῖς ἑαυτῶν αἵμασι τὸ πρὸς σὲ γνήσιον καὶ μέχρι θανάτου διαφυλαζάντων, καὶ ταύτῃ τὸ βέβαιον τῆς ἐν σοὶ ἐπιδεικνυμένων ἀληθείας· οἷς σὺν μυριάσιν ἐπουρανίων ἀγγέλων στεφανηφόρος πομπεύουσα, ἐξάγγελλε τὰς ἀρετὰς τοῦ ἐκ σκότους σε τῆς εἰδωλάτρου πλάνης καλέσαντος εἰς τὸ θαυμασθῆν αὐτοῦ φῶς· λέγω δὴ τὴν εἰς αὐτόν τε καὶ τὸν ἄναρχον αὐτοῦ Πατέρα, καὶ τὸ συναΐδιον καὶ ὁμοούσιον αὐτοῦ Πνεῦμα· τὴν μίαν ὑπεραρχικὴν φύσιν, πίστιν, καὶ ὁμολογίαν, ἣ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

PACHOMIUS MONACHUS.

ΠΑΧΟΜΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΚ ΤΩΝ ΘΕΙΩΝ ΓΡΑΦΩΝ ΩΦΕΛΕΙΑΣ·

ΚΑΙ ΟΤΙ ΟΥΚ ΑΙΤΙΟΙ ΟΙ ΤΑΥΤΑΣ ΣΥΓΓΡΑΨΑΜΕΝΟΙ ΤΗΣ ΑΣΑΦΕΙΑΣ· ΑΛΛ' Η ΗΜΕΤΕΡΑ
ΑΜΑΘΙΑ ΚΑΙ ΑΜΕΛΕΙΑ· ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΩΝ.

PACHOMII MONACHI*

DE DIVINARUM SCRIPTURARUM UTILITATE

QUARUM NON TRIBUENDA ILLIS QUI SCRIPSERUNT OBSCURITAS, SED IGNORANTIA ET NEGLIGENTIAE
NOSTRAE. ITEM DE DOCENTIBUS.

(Cod. Nan. p. 261.)

Ὅσπερ οἱ τῶν ἰατρῶν παιδῆς χειρουργεῖν τινα Α
μέλλοντες, πάθει δεινῷ συνεχόμενον, οὐκ εὐθύς ξυ-
ρὸν καὶ καυστήρας καὶ ἐμπλάστρα ἐπάουσι· εἰ μὴ
σκέψονται ὅθεν ἔσχε τὸ πάθος τὰς ἀρχάς· τοῦτου δ'
ἐγνωσμένου, βοηθήμασι χρώνται, καταποτίσι, φλε-
δοτομίαις, λουτροῖς, διαταῖς· καὶ οὕτω τοῦ πλεονά-
ζοντος χυμοῦ συσταλέντος, λοιπὸν καὶ τοῖς ἀπουλωτι-
κοῖς χρώνται φαρμάκοις εἰς ἱασίν· οὕτω καὶ γὰρ ἡμᾶς
αὐτοὺς ὁρῶν διαφόροις ἀτοπίαις περιπεσόντας, οἷον
ἀσεβείαις, ἀνομίαις, ἀδικίαις, ἀταξίαις, καὶ τοῖς
τοιούτοις, οὐκ ἠβουλήθην τέως περὶ ἐνὸς ἐκάστου
ὁμῖν ἐπάγειν τὸν ἐλεγχον, μήπως εἰς κενὸν διαχέω
τοῦς λόγους· τῆς πρωτατίλου ἀμαρτίας δίκην τῆς
μυθικῆς ὕδρας ἐτέρας ἀναφύσεως κεφαλᾶς· ἀλλ'
ἐξαγγεῖλαι ὅθεν ὁ ἐσμός τῶν κακῶν· τοῦτο δ' ἀπο-
δειχθέντος, πρὸς ὧτα δοκῶ λέγειν ἀκούοντων.

Ἄλλὰ τίς ἡ αἰτία τῆς διαμαρτίας τοῦ καλοῦ;
πολλοὶ μὲν καὶ διάφοροι· μία δὲ πάντων μήτηρ, ἡ
ἄγνοια· αὐτῆς γὰρ κατακρατούσης ἐν τῇ ψυχῇ, οὐδὲν
ἂν γένοιτό ποτε ἀγαθὸν ἐν αὐτῇ· σκότος γάρ ἐστι
νοητόν· ἥς ἐναντίον ἡ γνῶσις φῶς ἐστι· θεῖον δῶρον
τοῖς εὐγνώμοσι. Γνώσιν δὲ τὴν ἀληθῆ λέγω, οὐ τὴν
κοσμικὴν. Αὕτη γάρ ἐστιν ὅτ' ἐν πολλοῖς ἀμαρτά-
νοῦσα· καὶ εἰδῶλον φαῖν ἂν τις εἶναι ταύτην τῆς
ἀληθοῦς καὶ μὴ διαπιπτούσης, καὶ οἷον θεραπεινίδα·
ἔστι δ' ἀληθῆς γνῶσις, ἡ διὰ τῶν θεῶν καὶ ἁγίων
Γραφῶν χορηγούμενη τοῖς ὀλοφύχως, καὶ μετὰ θεοῦ
φόβου ἐν εἰλικρινεῖ διανοίᾳ, μὴ μέντοι πειραστι-
κῶς, μηδὲ ἐμπαθῶς τε καὶ κακοήθως ἐρευνῶσιν

Ut chirurgi gravi morbo affectum curaturi, non
cito scalprum, cauteria et emplastra inducunt, nisi
unde fuerit morbi principium consideraverint, hoc
autem cognito, medicamentis utuntur, potionibus,
phlebotomiis, balneis, sicque repressa humorum
redundantia, postremo pharmaca cicatricem indu-
centia applicant, ut redeat sanitas: ita et ego, nos
ipsos videns varios in errores prolapsos, scilicet
sine pietate, sine lege, sine iustitia, sine regula et
aliis hujusce naturæ rationibus viventes, nolui a
primis de unoquoque errore vobis infligere vitupe-
rium, ne fortassis in vacuum verba effundam,
siquidem primum peccatum, hydræ in fabulis de-
cantatæ instar, semper nova reproducit capita, sed
unde maiorum examen eruperit, enuntiare. Quo de-
monstrato, confido me ad aures audientes locuturum.

Sed quænam longe ab honesto divertendi causa
fuit? Multæ quidem sunt ac diversæ: Una autem
cæterarum mater ignorantia, qua ut primum mens
fuerit occupata nihil boni concipiet. Nox enim in-
tellectualis ignorantia est, lux contra scientia, di-
vinum sapientibus donum (concessum): veram dico
scientiam, non mundanam, quæ in multis quando-
que errat atque veræ et non dilluentis scientiæ
imago et quasi ancilla haberi posset: vera autem
scientia per divinas sacrasque Scripturas illos du-
cens qui eas tota anima, cum divino timore, in
simplici intellectu, neque contentiose neque arden-
tius aut malignius perscrutantur. Illæ enim in auxi-

* Cum auctor iste vel ipsi Fabricio ignotus videretur, nonnulla visum est ex præsentī codice hic ex-
scribere, quæ lectoribus Græcæ linguæ peritis grata fore non dubito

lium datæ sunt hominibus : idcirco lex per Moysem, Deus, o miraculum ! super terram cum corpore, crux, apostolorum martyrumque prædicatio, Patrum, quos divinus sufflabat Spiritus, concilia, pia morum ratio ac regula. Vere istarum scientia vita est, ignorantia autem mors ; atque, ut homo corruptus perditusque, si cujusdam pii filium velit avertere et sibi conciliare, non cito quæ sunt sui- met ipsius laudat, sciens ea ab adolescente bona patris doctrina imbuto non fore admittenda, sed primum quæ sunt patris vellicat quasi nihil puero, defris vero senibus convenientia, sicque dociliorem arripiens suum in abyssum præcipitat : ita et diabolus, quippe qui diverso Christianos per tyrannos, per hæresiarchas et per seipsum aggressus est. Intelligent enim se undique Litteris divinis victum, illas orthodoxis aut rapuit, aut negligere persuasit, ut sic hæreticis vinci faciles forent, et existimantes se orthodoxos nihil ab heterodoxis differrent. Quod et fecit.

τοῖσι ὡσι τοῖς αἱρετικοῖς· καὶ δοκουντες εἶναι ὀρθόδοξοι, μηδὲν διαφέρειν τῶν ἀλόγων· ὃ καὶ ποιήκεν.

Verum enim vero particulatim, ut dixi, hic exponere errores supervacuum, nisi prius sacras Scripturas omnimodi in nobis boni fontes esse ostenderim. Qua autem de re incipiam velitis dicere ? De charitate ? De communitate ? an de alia qualibet virtute ? Ego quidem censo primo loco de communis vitæ institutione dicendum, qua ratione constet et quid boni ex ea veniat, dein de vitæ communis administratione rationeque, et de aliis quibusdam apud nos, quanquam necessariis, neglectis.

Magnopere enim prodest nobis talis institutio scientia comite, in charitatem spiritualem et concordiam inducens, quippe ista fit vita absque periculo, salus certa, vitæque institutum consentaneum, concors et sicut inter angelos coordinatum, antiquum scilicet hominum quos vocaverat Christus felixque vitæ genus, futuræ imago et initium restaurationis, in qua neque invidia, neque discordia, neque gloriæ aviditas, aut plus habendi ambitio salutem consecutis, longe amotis perturbationibus quæ animum contra naturam exagitant, in qua nihil nisi honestum et decens, quod divino Davidi et veritati aroma sacrum, roreque spiritualem nominare placet, necnon chorus harmonicus, cujus in medio stat, ut nuntiatum est, coryphæus et choregus Christus omnis boni fons.

Unde igitur ista omnia possumus indicare, nisi ex divinis Scripturis, ut et qui ante nos (vixerunt) divini Patres ? Antiquam esse talem disciplinam, Christique servis convenire, Actus apostolorum demonstrant. Dicitur enim illic : Multitudini credentium cor unum, anima una, et nihil honorum ullus proprium sibi dicebat, sed cuncta inter eos communia. Vides quomodo (constabat) communis vita non magis corporalis quam spiritualis ; cum vero inter nos magis ex corporalibus (constet), quam ex spiritualibus, alii aliis invidemus ; afflicto et in-

αὐτάς· αὐται γὰρ εἰς βοήθειαν ἐδόθησαν τοῖς ἀθρώποις. Διὰ τοῦτο νόμος διὰ Μωσέως· διὰ τοῦτο, βαβαί, θεὸς ἐπὶ γῆς μετὰ σώματος· διὰ τοῦτο σταυρὸς· διὰ τοῦτο ἀποστόλων κήρυγμα καὶ μαρτύρων· διὰ τοῦτο ὁσπεσίων Πατέρων σύνοδοι· διὰ τοῦτο τούτων εὐσεβῆς πολιτεία καὶ ἐνομία. Ὅντως ἡ τούτων γνώσις, ζωὴ· θάνατος δ' ἡ ἄγνοια· καὶ ὡς περ τις φοβερὸς καὶ λυμεὼν ἀνθρώπου· ἐπὶ βουληθείῃ ἀποσπουκαίσει τινα παῖδα πατρὸς εὐσεβοῦς, καὶ ἐαυτῷ οικειώσαι, οὐκ εὐθὺς ἐπαίνει τὰ ἐαυτοῦ· καὶ γὰρ οἶδεν ὅτι οὐ παραδέξεται ὁ νενιαῖος· ἔχων ἐν ἐαυτῷ τὰς ἀγαθὰς τοῦ πατρὸς παραγγέλιας· ἀλλὰ πρῶτον διαβάλλει τὰ τοῦ πατρὸς ὡς οὐδὲν ἔντα πρὸς αὐτὸν, κρονολήροις δὲ μᾶλλον οικεῖα, καὶ οὕτως αὐτὸν πεθίγων λαβὼν, κατάγει εἰς τὸ οικεῖον βάρβαρον· οὕτω καὶ ὁ

Β διὰ δόλος· ἐπεὶ γὰρ διαφόρους παρατάξοτο τοῖς Χριστιανοῖς. διὰ τυράννων, δι' αἰρεσιάρχων, καὶ δι' ἐαυτοῦ· ἔγνω δὲ αὐτὸν ἠττημένον πάντοθεν διὰ τῶν θείων Γραφῶν, ταύτας ἀφεῖλε τῶν ὀρθοδόξων· καὶ παρορᾷ αὐτάς τούτους ἔπεισεν· ἴν' οὕτως εὐχέρι-

Ἄλλὰ τὸ κατὰ μέρος, ὡς ἔφη, ἐν ταῦτα διηγεῖσθαι τὰς ἀτοπίας, περιττόν· εἰ μὴ ἀποδείξωμεν πρῶτον αἰτίους εἶναι τὰς ἀγίας Γραφὰς παντὸς ἐν ἡμῖν ἀγαθοῦ. Ἄλλὰ τί βούλεισθε πρῶτον ἡμᾶς εἰπεῖν ; περὶ ἀγάπης ; περὶ κοινωνίας ; ἢ περὶ τινος ἄλλης ἀρετῆς ; Ἐγὼ γε οἶμαι πρῶτον δεῖν εἰπεῖν περὶ κοινωνιακῆς καταστάσεως· καὶ ὅπως ἐν συσταίῃ· καὶ τί τὸ ἐκ ταύτης ἀποθησόμενον ἀγαθόν·

Γ εἶτα περὶ τῆς ἐν κοινῷ πολιτείας τε καὶ διαγωγῆς· καὶ ἐτέρων δὲ τινῶν ἀναγκαίων, ἀμελουμένων παρ' ἡμῶν.

Καὶ γὰρ πολὺ τι συμβάλλεται ἡμῖν ἡ τοιαύτη κατάστασις μετὰ γνώσεως ἀποβαίνουσα· εἰς ἀγάπην πνευματικὴν καὶ ὁμόνοιαν ἀγούσα. Ἀκίνδυνος γὰρ ἐστὶ ζωὴ· ἀσφαλὴς σωτηρία· ὁμογνώμων καὶ σύμπνοος καὶ συντεταγμένη ὡς ἐν ἀγγέλοις διαγωγὴ· ἀρχαία τῶν ἀπὸ Χριστοῦ καλουμένων καὶ εὐδαίμων βιοτῆ· εἰκὼν καὶ ἀπαρχὴ τῆς μελλούσης ἀποκαταστάσεως· καθ' ἣν, οὐ φόβος, οὐκ ἔρις, οὐ φιλόδοξον ἦθος, οὐ πλεονεκτικὸς ἐν τοῖς σωζομένοις ἔσται τρόπος· μακρὰν τῶν παρὰ φύσιν ἀπελλαγμένων παθῶν τὸ μόνον ἐν ἅπασιν καλόν τε καὶ τερπνόν· ὡς τῷ τε θεῷ Δαυὶδ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ· ὃ καὶ μύρον ἱερῶν ὀνομάζει, καὶ ὀρόσον πνευματικὴν· ἡ ἐναρμόνιος

Δ χόρεια· ἥς μέσος ἔσθηκε κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν κορυφαῖος καὶ χορηγὸς ὁ Χριστὸς, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων πηγὴ.

Πόθεν οὖν ταῦτα πάντα ἔχομεν ἀποδείξει, εἰ μὴ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ὡς καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν θεῖοι Πατέρες ; καὶ ὅτι ἀρχαία ἐστὶν ἡ τοιαύτη πολιτεία καὶ Χριστοῦ δούλοις ἀρμόζουσα, αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων δηλοῦσι· φέρεται γὰρ ἐκεῖσε. Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία· καὶ οὐδὲ εἷς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἔλεγον ἴδιον εἶναι· ἄλλ' ἦν αὐτοῖς ἅπαντα κοινά. Ὁρᾷς ὅπως ὁ κοινωνικὸς βίος οὐ σωματικὸς μᾶλλον ἢ πνευματικὸς ; ἀλλ' ἡμῖν ἐν τοῖς σωματικῶς μᾶλλον ἢ κοινωνία· ὡς τοσοῦτον δὲ ἐν τοῖς πνευματικῶς· ἀλλήλους γὰρ

φθονοῦμεν· παρορῶμεν ἐν θλίψει καὶ ἀσθενείᾳ· A firmos despicientes, in operibus altercantes. Quare ista in vita communi? Non enim corpus contra se dissentit; non pollex minori digito dicit: Plusquam tu defatigior; neque membrum sanum ægrum odit, huic potius, nedum fugiat, succurrens ac serviens. Dicit ad Romanos (scribens) Apostolus: « Sicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent, ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra¹. Debemus nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque nostrum proximo suo placeat in bonum ad ædificationem. Etenim Christus non sibi placuit; sed, sicut scriptum est: Improperia impropertantium ceciderunt super me. Propter quod suscipite invicem, sicut et Christus suscepit vos². » Et ad Corinthios: « Sine offensione estote Judæis, et gentibus, et Ecclesiæ Dei, sicut et ego per omnia in omnibus placere studio, non quaerens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant³. » Et ad Galatas: « Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui estis spirituales, hujusmodi institute in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne et tu teneris. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi⁴. » Et Jacobus: « Ubi zelotypia et disceptatio, ibi destructio et quodcumque malum⁵. » Nos fugit in qua (conditione) convenimus, non cœnobitæ facti, sed quisque pro se satagitantes. Quando enim robustus et validus nihil sese ægro et invalido communicat, in necessitatibus serviens, (nimia) vero cum libertate dicit: Fatiscat ut ego, vescatur ut ego: quomodo non essent duritia et immisericordia, communisque vitæ ac spiritualis dissolutio?

φθονοῦμεν· παρορῶμεν ἐν θλίψει καὶ ἀσθενείᾳ· A firmos despicientes, in operibus altercantes. Quare ista in vita communi? Non enim corpus contra se dissentit; non pollex minori digito dicit: Plusquam tu defatigior; neque membrum sanum ægrum odit, huic potius, nedum fugiat, succurrens ac serviens. Dicit ad Romanos (scribens) Apostolus: « Sicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent, ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra¹. Debemus nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque nostrum proximo suo placeat in bonum ad ædificationem. Etenim Christus non sibi placuit; sed, sicut scriptum est: Improperia impropertantium ceciderunt super me. Propter quod suscipite invicem, sicut et Christus suscepit vos². » Et ad Corinthios: « Sine offensione estote Judæis, et gentibus, et Ecclesiæ Dei, sicut et ego per omnia in omnibus placere studio, non quaerens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant³. » Et ad Galatas: « Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui estis spirituales, hujusmodi institute in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne et tu teneris. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi⁴. » Et Jacobus: « Ubi zelotypia et disceptatio, ibi destructio et quodcumque malum⁵. » Nos fugit in qua (conditione) convenimus, non cœnobitæ facti, sed quisque pro se satagitantes. Quando enim robustus et validus nihil sese ægro et invalido communicat, in necessitatibus serviens, (nimia) vero cum libertate dicit: Fatiscat ut ego, vescatur ut ego: quomodo non essent duritia et immisericordia, communisque vitæ ac spiritualis dissolutio?

Πνευματικὴ γὰρ ἀγάπη ἐστὶ, τὸ τιθεῖναι τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ εἰ δεῖ. Ὄταν οὖν οὐδὲ τῷ σώματι ὑπερκοπιῶμεν, κοινῶν ἔχομεν, ἵνα αἱ τοῦ Χριστοῦ ἐντολαὶ ἐν ἡμῖν πληρῶνται, ἣ ἵνα περιφρονῶνται; μένε λοιπὸν ἰδίως· μὴ κινδύηται τὸν ἀγγελικὸν βίον· μὴ κατηγόρει Χριστοῦ· λέγων· Οὐκ ἐσμέν ὡς ὁ Χριστὸς, ἵνα κατορθῶμεν τὰς ἀρετὰς ὡς αὐτὸς ἐπλήρου· ἑαυτὸν ἀποχωρίζων αὐτοῦ. Φησὶ γὰρ ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης· Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει καθὼς ἐκεῖνος περιπάτησε, καὶ αὐτὸς οὕτως περιπατεῖν. Καὶ πάλιν· Πᾶς ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστὶ· καὶ οἶδατε ὅτι πᾶς ἀνθρωποκτόνος οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν αὐτῷ μένουσαν· ἐν τούτῳ ἐγνωκάμεν τὴν ἀγάπην· ὅτι ἐκεῖνος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκε· καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τὰς ψυχὰς τιθεῖναι. Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς· Ἐἰ οὖν ἐγὼ ἐνέψα ὑμῶν τοὺς πόδας, ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος, καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε ἀλλήλων νίπτειν τοὺς πόδας. Ὑπόδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ποιῆ-

¹ Rom. xii, 4, 5. ² Rom. xv, 7. ³ I Cor. x, 32, 35. ⁴ Galat. vi, 1, 2. ⁵ Jac. iii, 16, 17. ⁶ I Joan. ii, 6. ⁷ I Joan. iii 15. ⁸ Joan. xiii, 14, 15.

(1) In margine: σχολίον. Οὐ γὰρ εἶπεν ἐν σώμα, ἀλλ' ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία.

dedi vobis, ut vos invicem diligatis : ut ego dilexi A vos, ita et vos invicem diligatis. In hoc cognoscent omnes vos meos esse discipulos, quod charitatem alii erga alios exerceatis*. » Ne igitur falso Christum incuses, cum propter te homo natus sit; neque diabolum pro Christo magistrum accipias. Ne cœnobiale typum et regulam ostentes malæ voluntatis et duritiæ cordis auxilium, quæ nos accipimus ut nobis invicem subveniamus. Quod sequitur historiæ intellige : magna cum potentia apostoli de resurrectione Domini Jesu testimonium perhibuerunt, gratiaque magna super eos venit; nullus enim ex eis inopia premebatur. Videsne unde potentiam gratiamque prædicatio habuerit? Ex eo quod omnes credentes in abundantia vivebant. Quomodo hoc (fuerit) historia addit. Quotquot B terrarum et domorum possessores erant, vendebant et venditæ rei pretium allatum ante pedes apostolorum deponebant. Quod unicuique, prout opus erat, distribuebatur, neque omnibus tantumdem afferentibus, neque portione æqua omnibus data, sed quantum quisque habebat, quantum et cuique opus.

De oratione et psalmodia jam dicendum est. De oratione. Martyres, prophetæ et apostoli orabant, qui nobis orationem tradiderunt; nos autem in necessitatibus oratione utimur; sed perfectius ipse Christus qui non solum opere, in deserta decedens et seorsum orans, nos docet, sed etiam verbis quomodo orationem perficiamus, et in ea non deficiamus, proponitque in exemplum amicos filiosque petentes et accipientes, atque viduam precibus instantem, donec jus violatum restitutum fuerit. Et multa talia. De psalmodiæ hymnorumque spiritualium, et quæ in mundo fiunt cantilenarum utilitate videre est. Si cantoribus mundi proceres præbent præmia, multo Deus liberalior : testes (sunt), ex sacra Scriptura, fide digni Moyses, David, Salomon, et quotquot alii hymnos in honorem Dei cantarunt. A quibus quomodo sigillatim aut in choro canitur, discendum, et non modo de psalmodia, sed et de cæteris templi ministeriis. Etenim Levitas alios in aliud officium disposuerunt, et in psalmodia diversos choros instituerunt, alternatim canentes, ut vice quadam labor levaretur, et non cessaret. Præterea angeli apud Isaiam pulchrum Ecclesiæ ordinem significant, non hi hymnantes, illi autem silentes, sed alter ad alterum, quasi alter alterius adjutorio in cantu indigeat; imo nobis metra psalmodiæ suggerentes, circa Deum cum metu et tremore stantes, non huc et illuc aspicientes aut gradientes, ut nos (qui) in templo Dei exagitamur.

τῶ ὕμνῳ· καὶ μέτρα ἡμῖν ὑποδεικνύντες τῆς ψαλμωδίας· κύκλῳ ἐστῶτες περὶ τὸν θεῖον θρόνον μετὰ

* Joan. xiii, 35.

(2) In margine scholium hoc additur : διὰ τὸ εἰπεῖν ἐνικίως μὲν, ἕτερο; πρὸς τὸν ἕτερον· πληθύνει-

τε. » Καὶ πάλιν· « Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· ἐν τοῦτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἔστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. » Μὴ οὖν καταφεύδου Χριστοῦ, ἐπεὶ ἄνθρωπος γέγονε διὰ σέ· μηδὲ μαθητῆς γίνου τῷ διαβόλῳ, ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ· μηδὲ τὸν κοινοβιακὸν τύπον τε καὶ κανόνα προβάλλου σύμμαχον τῆς κακοβουλίας τε καὶ ἀσπλαγχνίας· ὄνπερ εἰς ἐπικουρίαν ἀλλήλων ἐλάβομεν· καὶ σύνες τὸ ἀκόλουθον τῆς ἱστορίας· καὶ δυνάμει μεγάλη ἀπεδίδουν οἱ ἀπόστολοι τὸ μαρτύριον τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ· χάρις τε μεγάλη ἦν ἐπὶ πάντας αὐτούς· οὐδὲ γὰρ ἐνδεής τις ἦν ἐν αὐτοῖς. Ὅρῳς ὅθεν ἔσχε τὴν δυνάμειν τε καὶ χάριν τὸ κύρυγμα; Ἐκ τοῦ τοῖς πιστεύοντας ἅπαντας εἶναι ἀνευθεῖς. Πῶς δὲ τοῦτο, ἐπάγει· ὅσοι γὰρ κτήτορες χωρίων ἢ οἰκιῶν ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἔφερον τὰς τιμὰς τῶν πικρασκομένων, καὶ ἐτίθοντο παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων· διετίδοτο δὲ ἕκαστος καθ' ὅτι ἂν τις χρεῖαν εἶχεν. Οὐκ ἐξ Ἰσου πάντες εἰς τὸ μέσον ἔβαλλον· οὐδὲ πᾶσιν ὁμοίως ἐτίδοτο· ἀλλ' ὅπερ ἕκαστος εἶχε, καὶ καθ' ὅ χρεῖαν εἶχεν.

Ἐχόμενον οὖν ἔστιν εἰπεῖν περὶ εὐχῆς καὶ ψαλμωδίας· καὶ περὶ μὲν εὐχῆς, μάρτυρες, προφηταὶ καὶ ἀπόστολοι εὐχόμενοι· οἱ καὶ ταύτην εἰς ἡμᾶς παρέδόντες· καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν περιστάσει ταύτῃ χρῶμενοι· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, οὐ μόνον δι' ἔργων διδάσκων ἡμᾶς, ἀναχωρῶν ἐν ταῖς ἑρήμοις, καὶ κατιδὼν εὐχόμενος, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγων, ὡς δεῖ ταύτην τελεῖν, καὶ μὴ ἐκκακεῖν· παράγων εἰς ὑπόδειγμα φίλους καὶ υἱοὺς αἰτούοντας καὶ λαμβάνοντας· καὶ που καὶ χήραν ἀδικουμένην καὶ μὴ ἀφισταμένην τῆς αἰτήσεως, ὡστ' ἐκδικηθῆναι, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Περὶ δὲ ψαλμωδίας καὶ ὕμνων πνευματικῶν, καὶ ἐκ τῆς κοσμικῆς ψῆδης συνιέειν ἔστιν αὐτῶν τὸ ὠφέλιμον. Εἰ γὰρ τοῖς ᾄδουσιν αὐτοῖς οἱ ἐν κόσμῳ ἄρχοντες παρέχουσι μισθοὺς, πολλῶ μᾶλλον ὁ θεὸς φιλόδωρος ὢν· πλὴν μάρτυρες καὶ τῆς Γραφῆς ἀξιόχρεοι, Μωϋσῆς, καὶ Δαυὶδ, καὶ Σολομῶν, καὶ ἄλλοι ὅσοι ἦσαν ψῆδαι τῷ Κυρίῳ. Πῶς δεῖ ἰδίως καὶ πᾶσι μετὰ πλήθους, ἐξ αὐτῶν ἔστι μαθεῖν· καὶ οὐ μόνον περὶ ψαλμωδίας, ἀλλὰ καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ ναοῦ ὑπηρεσίας· τοὺς γὰρ Λευίτας διετάξαντο· τοὺς μὲν D εἰς τήνδε τὴν ὑπουργίαν, τοὺς δὲ εἰς τήνδε· ἐν δὲ τῇ ψαλμωδίᾳ διασφόρος χοροστασίας ἀνέδειξαν· ἐκ διαδοχῆς ψαλλούσας, διὰ τὸ κουφίζειν ἀλλήλων τὸν πόνον· καὶ πάντας εὐφραίνεισθαι τὴν ἐν Κυρίῳ εὐφροσύνην· καὶ μὴ ἀκηδιᾶν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι παρὰ τῷ Ἰησοῦ τὴν εὐταξίαν ἡμῖν ὑποσημαίνουσι τῆς Ἐκκλησίας· οὐ πάντες ὁμοῦ· οὐδὲ οἱ μὲν κράζοντες τὸν ὕμνον, οἱ δ' οὐ· ἀλλ' ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον (2)· ὡσαύτει ἕτερος τοῦ ἑτέρου ἐσόμενος ἐν

κῶς δὲ, καὶ ἔλεγον, δηλοῖ ὅτι ἅπαντες ἐκ διαδοχῆς ᾄδον.

δίου· και θάμβους (3), μη ένθεν κάκειθεν ὀρώντες ἢ μεταβαίνοντες (4), ὡς ἡμεῖς ἀτακτοῦμεν ἐν τῷ θεῷ τεμένει.

Ἄλλ' οὕτω· ἀποδιδόντες ἡμῶν τὰς εὐχὰς τῷ Κυ- A
ρίῳ, μηδὲ τοῦ ἐργοχειροῦ δεῖ ἀμελεῖν· δι' οὗ εὐπο-
ρήσαιμεν τὴν ἀναγκαίαν τροφήν τε και σκέπην, πρὸς
τὸ μη ἐπιβαρῆσαι τίνα προφάσει τῆς εὐχῆς ἢ τῆς ἀρ-
γίας. Μὴ δὲ τὸν ἀδελφὸν παριδεῖν κάμνοντα, και τῆς
ἐξ ἡμῶν δεόμενον βοηθείας· κρεῖσσον γὰρ καταλι-
πεῖν μικρὰν ἀρετὴν, ἢ καταλύσαι μεγάλην ἐντολὴν
Δεσποτικὴν. Ἐν γὰρ τῷ πληροῦσθαι τὴν ἐντολήν,
και ἢ τῆς προαιρέσεως· εὐγνωμοσύνη συμπληροῦσθαι
πέφυκεν· οὐ τὸ ἀνάπαλιν· διὸ και ἀποκλείεται ἢ τοῦ
νυμφώνος εἰσοδος τοῖς ἀδιακριτῶς μετερχομένοις τὰς
ἀρετάς. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ τῶν Βασιλείων πρώτῃ·
« Οὐ θέλει Κύριος ὀλοκαυτώσεις και θυσίας, ὡς τὸ
ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ· ἰδοὺ γὰρ ἀκοῆ ἀγαθὴ
ὑπὲρ θυσίαν· και ἀκράσις ὑπὲρ στέαρ ἀρνῶν. Καθὰ
δὴ και ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ψησί· B
« Τῆς δὲ εὐποίας και κοινωνίας μη ἐπιλανθάνεσθε·
τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » Και ἐν
τῇ πρὸς Ἐφεσίους αὐθις· « Ὁ κλέπτων μηκέτι κλε-
πτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιᾷτω, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν
ταῖς χερσίν· ἵνα ἔχη μεταδιδόναι τῷ χρεῖαν ἔχοντι. »
Κλοπὴν δ' ἂν ἔγωγε καλέσαιμι και τὴν ὀπισθόηποτε
μετὰ δόλου τῶν χρημάτων συλλογὴν· ὡς ὅταν πο-
ρευόμενοι πρὸς πλουσίους και πένητας, ὀδυρόμεθα
ψευδῆ πέναν τε και πτωχείαν· και ναῶν ἀναλώματα
και ἀνοθημάτων· κειμηλίων τε και ἀγαλμάτων
κατασκευάζ· ἱερῶν ἐνδυμάτων ἔνδειαν, και ἱστοριῶν
ἀφανισμόν· ἵνα πάντα ἔχωμεν μετ' εὐπορίας, ἅπερ
οὐδὲ κοσμικοὶ ὄντες εἰχομεν· ἐντεῦθεν ἡμῶν πάντα
εὐπορούντων, ἄλλοι ἀποροῦσι και ὀδύρονται· και ἢ
ἀρετὴ ἡμῶν ματαία καθίσταται, ἵνα μη λέγω βλάβης C
πρόξενος.

Πρὸς τούτοις και περὶ ἐκλογῆς ἡγουμένου ληπτέον·
και ὁποῖον εἶναι χρὴ τὸν ἑτέροις καθηγοούμενον· μήτι
τοπαράπαν ἐκ κοιλίας αὐτῶν ἀποφαίνοντες· ἀλλ'
ὅσον ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ἢ τῶν Πατέρων ἐμάθο-
μεν· δεῖ δὲ και τοῦτον μετὰ παρακλήσεως, μη μέν-
ομεν μετὰ βίας ἐφέλκειν ἐπὶ τὴν ἡγουμενίαν· ἀλλ'
οὐδὲ εὐκόλως ἀνευ δοκιμασίας δέχεσθαι· ἀλλὰ μετὰ
τῆς πρὸς Θεὸν ἰκεσίας ἐκλέγειν ἕνα τῆς συνοδίας·
ὡσπερ οἱ τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολοι τὸν Ματθίαν· ὡσ-
περ τὸν Βαρνάβαν και Παῦλον· ὡσπερ τοὺς ἑπτὰ
διακόνους· τὸν γὰρ ἀφ' αὐτοῦ ζητοῦντά τίνα ἀξίαν,
ἀποστρέφεται δεῖ· ὡς ὁ Πέτρος τὸν Σιμῶνα· ἢ νο-
θετεῖν ἕπερ οἰκείος· ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν τοὺς υἱοὺς
Ζεβεδαίου. Εἰ γὰρ κοσμικοὶ βασιλεῖς τοὺς ἀφ' αὐ-
τῶν τι ζητοῦντας ἀξίωμα ἀντάρτας λογίζονται, πόσῳ
μᾶλλον ὁ Θεός· Φησὶ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ὁ
Παῦλος· « Πᾶς ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμε-
νος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν. »
Και μετ' ὀλίγα· « Οὐχ αὐτῷ τις λαμβάνει τὴν τι-

Dum vero sic Domino vota reddimus, non debe-
mus laborem manuum negligere, quo escam ne-
cessariam et vestimentum comparemus, neminem-
que sub prætectu orationis aut segnitiei gravemus.
Nequaquam fratrem derelinquamus nostro auxilio
indigentem: melius enim minore virtutem omit-
tere, quam unum ex magnis Domini mandatis vio-
lare, in quo adimplendo meritum perficit delibe-
rata voluntas, dum contra clauditur lecti nuptialis
introitus illis qui sine discretionem virtutes exer-
cent. Scriptum est in primo Regum libro: « Non tam
amat Deus holocausta et sacrificia, quam vocis
ejus auditionem ¹⁰: » ecce auditio bonæ super sacrifici-
um, et aurium attentio super agnorum pinguedinem.
Itaque Apostolus in Epistola ad Hebræos scribit: B
« Ne obliviscamini bene agere, et fratribus con-
sentire: talibus enim in sacrificiis sibi Deus com-
placet ¹¹: » et in Epistola ad Ephesios: « Fur non
jam furetur, potius vero laboret, bonum mani-
bus operans, ut habeat unde inopi subveniat ¹². »
Furtum ego vocarem istam qualibet ratione dolo-
sam bonorum comparisonem, scilicet ut, cum di-
vites pauperesve aggressi, inopiam nostram et pau-
peritatem deploramus, templorum (arguentes) im-
pensas et oblationum, supellectilis et statuarum
acquisitionem, sacrorum indumentorum penuriam
historiarumque deletionem, ut omnia facile obti-
neamus quæ, dum in mundo versaremur, non ha-
bebamus, et quæ obtineamus, alii non obtinent et
gemunt, virtute nostra ad vanum redacta, ut ne
dicam, exitiosa facta.

Nunc de hegumeni (abbatis) electione dicendum,
et qualem esse debeat, qui cæteris præponitur:
qui nullo modo de proprio nostro judicio indican-
dus, sed secundum quod ex sacris Scripturis aut
ex Patribus didicimus. Ille vero per suasionem,
non per vim, adducendus, ut præsit, nec facile sine
probatione accipiendus, sed, postquam Deum pre-
cati fuerimus, ex nostra congregatione eligendus,
sicut a Christi apostolis Matthias, Barnabas, Paulus
et septem diaconi. Ille qui ex se ambit dignitatem
recusandus est, ut Simon a Petro; aut, si fuerit e fam-
iliaribus, admonendus ut a Domino nostro filii Ze-
bedæi. Si enim reges mundi eos qui ex se dignitatem
ambunt quasi rebellantes existimant, quanto magis
Deus? Dicit Paulus in Epistola ad Hebræos: « Omnis
pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus
constituitur in iis quæ sunt ad Deum ¹³: » et paulo
post: « Non quisquam sumit sibi honorem, sed
qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. Sic et Chri-

¹⁰ I Reg. xv, 22. ¹¹ Hebr. xiii, 16. ¹² Ephes. iv, 28. ¹³ Hebr. v, 1.

(3) Scholium in marg. Τὸ γὰρ ταῖς πτέρυξι κεκα-
λύφθαι τὴν εὐλάβειαν ὁλοῖ.

(4) Scholium: Τοῦτο εἰρηται, περὶ τῶν ἐξ ἀκηδίας
προφάσει δῆθεν κάρφους τοῦ ἐν τῷ ἐδάφει, ἢ τινος
ἑτέρου μη κατεπείγοντος κινουμένων ἐκ τοῦ τύπου

αὐτῶν· οὐ μὴν περὶ τοῦ κανονάρχου· οὗτος γὰρ, εἰς
ῶν, ἐν μεγίστῃ Ἐκκλησίᾳ οὐ δύναται ἐν ἑκατέρῃς
κανοναρχεῖν τοῖς χοροῖς, εἰ μὴ μεταβῆ· ἐπεὶ ὅταν
δυνατὸν, οὐ μόνον περιττὴ ἢ μετάθασις, ἀλλὰ και
ὄχληρὸν και ἀπειρέσις.

stus non semetipsum glorificavit ut pontifex fieret, A sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te ¹⁵. » Oportet illum probatum esse in omni re, ita ut fratribus anima et corpore serviat, cum idcirco eligatur, ut dicit propheta : « Pastores non seipsos, sed oves, pascunt ¹⁶; » quod fiet, si intellectus, qui ex magna scientia longevitateque nascitur, est ornatus. Ille non sibi complacet, ut dictum est, sicuti theologo Gregorio videtur, postquam contra Maximum (in- vectus est) dicenti : « Quibus est communis spiri- tus, illis communis passio; quibus autem pati commune, illis credere commune; quod enim homo ipse non passus est, alteri non credet; qui autem passus est, ille ad compassionem prom- ptior : (quod nisi fuerit) invisibilis passionis testis cæcus (esset), alienæ faciei proprium sibi spe- culum. »

Qui enim non sic probati sunt, superbientes, in diaboli probationem retiaque incidunt, leges novas invenientes, priscas abrogantes, omnia, ut oculis propriis placet, facientes, unde eversionis auctores fiunt, et divisionum, eademque patiuntur quæ olim Roboam. Fratrum jugum aggravant, quos ne digito quidem tangunt; subjectis non, sicut sancti prisci, compatiuntur, plenum purumque obsequium exigen- tes, ipsi nemini unquam reddentes, ignorantes quod, si omnes natura dociles et consentanei es- sent, nihil illis præposito opus esset. Illos fugit Moyses pro populo precans, Dominoque dicens : « Si illis peccatum dimittas, dimitte; sin contra, me ex libro abole in quo scripsisti ¹⁷; » et David, qui e tribus sibi nuntiatis pœnis propter census populi factum, neque famem neque bellum voluit eligere, ne ipse ut rex istis servatus non periret cum populo, sed pestem elegit pariter omnes ag- gressuram, et ad Dominum clamans, dum ab angelo indictum videret populum : « Ecce ego pec- cavi; veniat in me manus tua et in domum meam : istæ oves quid fecere? Vertatur manus tua contra me, et contra domum patris mei ¹⁸. » Illos fugit Christus ad eos qui ipsum comprehendebant dicens : « Si me quæritis, dimittite istos abire ¹⁹; » scilicet discipulos, Magis autem delignantur infirmos et irrident di- centes : Ægrotet, nihil illius refert ad sanitatem restitui. Quis unquam sanctus sic locutus est, aut non potius infirmo cum misericordia servit? Isti fiunt ex superbia torto iudicio. Indignam judicant sub monastica regula viventis curationem, dum- modo ipsi bene valeant, verum animalibus potiori jure convenientem. Etsi enim neque animalium mala patientur, neque vocem audiant, morbum ex recubatione, tactu aspectuque augurantur, medica- tionemque congruam proferunt, neque inopes, ne- que reges, neque ullum sanctorum recordantes, qui infirmis succurrerunt.

Ἐμῶ; ἐκ τῆς κατακλίσεως, ἐκ τῆς ἀφῆς, ἐκ τῆς ὀράσεως, στοχάζονται τὴν νόσον, καὶ τὴν θεραπεύειν

μὴν· ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ καὶ Ἄαρων, οὕτω καὶ ὁ Χριστός· οὐχ ἑαυτὸν ἐδίδαξε γεν- νηθῆναι ἀρχιερέα· ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· « Ἰός μου εἰ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Δεῖ δὲ καὶ πεπεραμένον εἶναι κατὰ πάντα, ὥστε θεραπεύειν τοὺς ἀδελφοῦς ψυχῇ τε καὶ σώματι· ἐπεὶ καὶ ἐκ τοῦτο ἐκλέγεται. Καὶ γὰρ, ὡς φησὶν ὁ προφήτης, « Οἱ ποιμένες οὐχ ἑαυτοὺς βόσκουσιν, ἀλλὰ τὰ πρό- βατα. » Τοῦτο δὲ γένοιτ' ἂν, εἴπερ συνέσει τῇ ἐκ πολυμαθίας καὶ πολυετίας κοσμεῖτο. Καὶ μὴ ἐαυτῷ ἀρέσκειν, ὡς εἴρηται· καθὰ δὴ καὶ τῷ Θεολόγῳ Γρη- γορίῳ δοκεῖ λέγοντι μετὰ τὰ κατὰ Μάξιμον· « Ἐν κοινὸν τὸ πνεῦμα, κοινὸν τὸ πάθος· οἷς δὲ τὸ πά- σχειν ἴσον, ἴσον καὶ τὸ πιστεύειν· ὁ γὰρ μῆτις πύ- κνονθεν, οὐδ' ἂν ἐτέρῳ πιστεῦσαιεν. Ὁ δὲ παθὼν, εἰς συγκατάθεσιν ἐτοιμότερος· μάρτυ; ἀόρατος ἀοράτου πάθους, μορφῆς ἀλλοτριᾶς οἰκεῖσι ἰσο- πτρον. »

Οἱ γὰρ μὴ οὕτω κριθέντες, τυφωθέντες, εἰς κρίμα καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου ἐμπίπτουσι· νόμοι; ἐτέρου; ἐξευρίσκοντες, καὶ τοὺς παλαιούς ἀθετοῦντες· ἔπαν- τα κατὰ τὸ ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖ; αὐτῶν ποιῶντες· διὸ καὶ ἀκαταστασίας αἰετοὶ γίνονται καὶ σχισμάτων καὶ τὰ ὅμοια πάσχουσι τῷ πάλαι Ῥοδοῦμ· βαρύνον- τες τὸν ζυγὸν τῶν ἀδελφῶν, τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν μὴ ἀπτόμενοι· μὴ δὲ συμπάσχοντες τοῖ; ὑποτασσο- μένοι; ὡς οἱ πάλαι ἄγιοι· μόνην δὲ τὴν ὑποταγὴν ζη- τοῦσι καθαρὰν· αὐτοὶ μηδέποτε τοῦτο ἐτέροι; ἀπο- δίδωσαντες· μὴ γινώσκοντες, ὅτι εἰ οὕτως ἦσαν ἅπαντες πειθίηνοι καὶ ὁμογνώμονες, οὐκ ἂν ἔδεδετο προεστῶτος. Οὐκ ἀκούουσι Μωϋσεῶς ὑπὲρ τῶν συμ- φυλετῶν δεομένου καὶ λέγοντος πρὸς Κύριον· « Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖ; τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν, ἄφε;· εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψόν με ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας. » Οὐδὲ γε τοῦ Δαυὶδ· ὅστι; τριῶν αὐτῷ προτεινομένων τιμα- ριῶν διὰ τὸ ἀριθμῆσαι τὴν λαὸν, οὐκ ἠθέλησεν οὐτε λιμὸν, οὔτε διωγμὸν προκρίναι· ἵνα μὴ αὐτὸς ὡς βασιλεὺς τοῦτων διασθελεῖς, οὐ συναπολεσθῇ τῷ λαῷ· ἀλλὰ τὸν θάνατον ἐξελέξατο, ὁμοίω; τοῖ; πᾶσιν ἐπερχόμενον. Ἀμέλει καὶ πρὸς Κύριον εἶπεν ἐν τῷ ἰδεῖν αὐτὸν ἄγγελον τὸν τύπτοντα ἐν τῷ λαῷ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἠδίκησα· καὶ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἔκακοποίησα· καὶ οὗτοι τὰ πρόβατα τί ἐποίησαν; Γενέσθω δὴ ἡ χεῖρ σου ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς μου. » οὐδ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος πρὸς τοὺ; συλλήφοντας· « Εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἄφετε τοὺτους ὑπάγειν, » ὁη- λονότι τοὺ; μαθητάς. Μᾶλλον δὲ καὶ καταπειθεῖ- νουσι πολλάκι; τῶν ἀσθενῶν, καὶ ἐπιχαίρουσι τού- τοι; Κακωθῆτω, λέγοντες, οὐ συμφέρει αὐτῷ ἔρρω- μένον εἶναι. Τί; ἅγιος εἶπε τοῦτό ποτε· καὶ ὁ μᾶλλον ἠλέησε καὶ θεράπευσε; γίνονται δὲ καὶ ἐξ ὑπεροφίας καὶ στρεβλολόγοι· καὶ ἀναξίαν κρίνουσι τὴν ἰατρειάν τῷ μοναδικῶ; πολιτευομένῳ, ἐν ὅσῳ αὐτοὶ ὑγιεῖς εἰσι· τοῖ; ἀλόγοι; ταύτην μᾶλλον ἴδον εἶναι νομίζοντες· καὶ γὰρ αὐτοὶ τὰ τῶν αἰσ- γῶν μὴ πάσχοντες, μῆτι; φωνὴν αὐτῶν ἀκούοντες,

¹⁵ Hebr. v, 4, 5. ¹⁶ Ezech. xxxiv, 2. ¹⁷ Exod. xxxii, 32. ¹⁸ II Reg. xxiv, 17. ¹⁹ Joan. xviii, 8.

κατάλληλον αὐτοῖς προφέρουσιν· οὕτε ἀναργύρους, οὕτε βασιλείων, οὕτε τινὰ τῶν ἀγίων ἄλλον εἰς νόων λαμβάνοντας, τοῖς ἀσθενούσιν ἐπικουροῦντα.

Ὅσπερ δὲ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τούτοις οὐ μέλει, Α οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ψυχικῶν. Ἀδοκιμάστως ἀποκαίρουσι τοὺς προσερχομένους· εἴτα ἐξορίζουσιν εἰς μυρίας ἀνοδίας· ἐν βουκολίαις καὶ αἰπολίαις καὶ ποιμνίοις καὶ μύλῳσι, καὶ τοῖς ὁμοίοις, ἅπερ αὐτοὶ καὶ οἱ τούτοις συμφορὰδες ἐφεύρον εἰς καταστροφὴν τῶν ψυχῶν αὐτῶν. Καὶ πεπλήρωται ἐπ' αὐτοῖς τὸ τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους εἰρημένον· «Ὅτι περιάγουσι τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν, ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον, καὶ ὅταν γένηται, ποιοῦσιν αὐτὸν υἱὸν γενένης, διπλότερον αὐτῶν.» Ἄλλ' οὕτω μὲν ταῦτα. Τί δὲ ἔτι λείπεται εἰπεῖν; Εἴπωμεν ἀκμὴν περὶ ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας· πόθεν δὲ καὶ ταῦτα ἔχομεν πιστώσασθαι; Ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς πάντως· καὶ εἰ μέσον ἀγάγωμεν τὴν πάλαι Λάμεχ· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο μέχρις αὐτοῦ ἡ γενεαλογία· ὅπως διὰ τοῦ Κάιν οὗτος σωφρονισθεῖς· μετανοῶν, ἑαυτοῦ τραῦμα ἠγέεται τὸν φόνον. Πολλαπλασιάζει γὰρ ἑαυτῷ τὴν τιμωρίαν τοῦ προέκτορος· καὶ φησιν· «Ὅτι ἐπτάκις ἐκδικηθῆται ἐκ Κάιν· ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἐπτά.» Ἦτοι παρὰ μὲν τοῦ Κάιν ὡς μεγάλη ἁμαρτήσαντος, ἐπτάκις ἐξεδιχῆθη ὁ φόνος· ἐξ ἑμοῦ δὲ ὡς καταπολὺ μειζρόνως, ἑβδομηκοντάκις ἐπτά ἐκδικηθῆσεται· ἔτι δὲ τὸν Δαυὶδ ἐλεγχόμενον ὑπὸ τοῦ Νάθαν· τὸν Ἀχαάθ, ὑπὸ Ἡλίου· τὸν Μανασῆ ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδῶτος· τοὺς Νινευίτας· τὸν Πέτρον. Οἵτινες ἠλεθῆσαν διὰ μετανοίας· ὡσπερ τοῦναντιον, οἱ μὴ μετανοήσαντες. Ὅτι δὲ τῇ μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογήσει καὶ τοὺς καρποὺς αὐτῶν ἔπρασθαι δεῖ, μάθοιμεν ἂν καὶ ἀπὸ τῶν εἰρημένων· μᾶλλον δὲ ἐκ τοῦ νῦν ῥηθησομένου εὐαγγελικοῦ ῥητοῦ περὶ τοῦ Ἰωάννου· «Τότε, φησιν, ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πᾶσα Ἰερουσόλυμα καὶ πᾶσα Ἰουδαία, καὶ πᾶσα ἡ περιχώρος τοῦ Ἰορδάνου· καὶ ἐβαπτίζοντο ἐν τῷ Ἰορδάνῳ ὑπ' αὐτοῦ· ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ἰδὼν δὲ πολλοὺς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων ἐρχομένους ἐπὶ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς· Γεννήματα χιιδνῶν τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; ποιήσατε οὖν καρποὺς ἀγίους τῆς μετανοίας· καὶ μὴ δόξητε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ.» Ταῦτα ἐκ πολλῶν χάριν παραδείγματος προϋθέμην, ὡς καταρχὰς εἰρήκειν, ἵνα γνῶτε ὡς ἡ θεία Γραφή βστειν ἡ φωτίζουσα ἡμᾶς. Καὶ διὰ τοῦτο ἀγαπᾶν δεῖ τὰς ἱερὰς βίβλους· καὶ ἀσπά- D ζεσθαι, καὶ κτᾶσθαι, καὶ συνεχῶς ἀναπτύσσειν, καὶ ἀποτίθεσθαι· ἵν' ὅταν δέη ἔχωμεν αὐτὰ εἰς βοήθειαν. Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ ταῦταίς χρωῦνται, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς ἀσθενεῖς χρᾶσθαι δεῖ.

Ἄλλὰ φησιν· Ἀναγιώσκων, οὐ συνήμη ἀπερ ἀναγιώσκω. Μήτις Αἰθίοψ εἶ, εἰπέ μοι· ἢ Ἀραβὺς· ὅτι οὐ γινώσκεις τὴν τῶν Γραικῶν διάλεκτον; τίνα γὰρ δυσκολίαν ἔχει· Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ; Ὁὐδὲν ἐν αὐτοῖς σχολιδὸν οὐδὲ στραγγαλιῶδες κατὰ τὸν Παρομοιαστὴν· πάντα εὐθέα ἐστὶ τοῖς νοοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐρίσκουσι γινῶσιν· οὐ γὰρ εὐληπτοτέρως εἰπεῖν τοῦτο

Ut nullam corporis curam habent, sic nullam animæ. Accedentes ad se sine probatione tondent, perque mille loca inuia amovent, (scilicet) ad bovum, caprarum, oviumque pascua, ad molendina, aliaque similia ab ipsis et ipsorum consensu in perditionem animarum inventa. Et adimpletur in eis verbum Domini ad Scribas et Phariseos: «Mare et terras percurritis ad unum proselytam querendum, quem, cum invenistis, efficitis gehennæ filium, duplo quam vos¹⁹.» Sed ita res se habent. Quid dictu nunc reliquum? Continuo de confessione et pœnitentia loquamur. Unde nobis de istis fides venit? Ex sacra Scriptura omnino. In medium inducamus antiquum Lamech, cum in tali causa usque ad eum genealogia (repetatur), quomodo Caii exemplo ad sapientiam revocatus, factusque pœnitens, vulnus a se inflictum homicidium existimans, debitam sibi pœnam multiplicat proavi, dicens: «Quia pœna e Caino septies exacta, e Lamech septuagesies septies exigetur²⁰;» Cainus quidem, qui magnopere peccavit, homicida septies punitus fuit; ego autem, qui multo magis, septuagesies septies. (Inducamus) et Davidem a Natthane reprehensum, Achab ab Elia, Manasse a propria conscientia, Ninivitas, Petrum, qui pœnitentia misericordiam, impœnitentibus negatam sunt consequuti. Pœnitentiæ vero et confessioni suos succedere fructus discemus ex modo dictis, sed planius ex nunc citando evangelico de Joanne verbo: «Tum, dicitur, venerunt ad eum omnis Jerusalem, omnis Judæa, omnesque circa Jordauem habitantes, et ab eo in Jordane baptizabantur, confitentes peccata sua. Videns autem multos Phariseos et Sadduceos qui ad baptismum venerant, dixit illis: Viperarum soboles, quis vos docuit a futura ira fugere? Facite ergo dignos fructus pœnitentiæ, neque superbiatis dicentes: Patrem habemus Abraham²¹.» Ista ex multis exempli causa protuli, sicut a principio dixeram, ut sciatis sacram Scripturam esse nobis in lucem, ideoque diligendos, amplectendos, acquirendos sacros libros, eorumque verba accurate legenda atque in mente repouenda, ut ea, cum opus fuerit, in auxilio habeamus. Si enim libris sacris Christus et discipuli utuntur, multo magis nobis D infirmis est utendum.

τὰ ἐν αὐταῖς ἀκριβῶς διέρχασθαι, καὶ ἐν τῷ νῷ εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ ταῦταίς

Sed (forte) aliquis dixerit: Legens, quæ lego non intelligo. Utrumne Æthiops es, an Arabs, qui Græcorum dialectum ignores? Quamnam præbent difficultatem (verba): «Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham²²» Nihil apud auctorem Proverbiorum tortum aut implicatum; omnia intelligentibus plana, rectaque sensum invenientibus; nemo lucidius posset dicere. Et enim

¹⁹ Matth. xxiii, 15. ²⁰ Gen. iv, 24. ²¹ Matth. iii, 9. ²² Matth. i, 1.

si tibi dicam genealogiam significari his verbis : Liber generationis, mihi reponis : Quid est genealogia? Hoc est quasi interrogas quid sit *ἄρτος* (*panis*), mihi autem respondenti : "Ἄρτος est ψωμίον, denuo dices : Quid est ψωμίον? Illud verbum unde ortum conaremur explicare, ut ferunt olim regi Æthiopum speculatores Cambysi. Pariter si mihi dicenti Davidem Christi proavum esse, et Abrahamum Davidis, respondeas : Quis est hic? quis est ille? quando? ubi? quali genere? quæ non possunt in eodem tempore explicari, historia historiam præcedente, longumque conatum desiderant. Non ista dicuntur; sed : alia Scripturæ dialectus est, et illius obscuritatis auctores sunt qui illam scripserunt. Non isti, ut dicis, auctores sunt, sed negligentia nostra, ex eo quod nolumus propriam linguam discere. Suscipe quod tibi dico : Græcorum dialectus una primum omnibus erat, non discrepans, id est, communis. Sed post tribuum dispersionem, separatio discrepantiam quamdam attulit, et eo majorem quo distantioribus temporibus migratum sit. Prima in origine (erant) Iones, Æoles, Dorii et Attici, quorum alii intra Peloponnesum, alii extra habitabant, Doriis autem orientalem, Ionibus occidentalem, Æolibus quæ circa Corinthiacum sinum tenentibus, quod Achaiam vocant, Atticis vero Atheniensibusque Attihidem, quæ pars Helladis est. Postea Æoles in Asiam inferiorem migrarunt, Dorii in insulas, quod et Attici. Quæ communitatis cessatio unam dialectum in quatuor divulsit, communi dialecto servata, sed ita ut in multis differret. Inde quinque dialecti nobis a poetis historiæque scriptoribus traditæ, dialectus quidam ab initio communis; Ionica autem, Attica, Dorica et Æolica, e quibus antiquior valentiorque videtur Ionica, non solum quia ea usi sunt antiqui poetae, quales Sibylla, Orpheus, Homerus, Hesiodus, alique, sed quia eadem apud recentiores valet, sicut Attica apud oratores, quales Gorgias, Æschines, Demosthenes et cæteri. Hæc nunc dialecti communicationibus immutatae, factæque sunt omnino temporis cursu barbaræ; unde Scripturæ inter nos ignorantia, quibus communis dialectus artisque usus simul perdita. Unde in ipsa ista regione, licet de quadam antiqua Scripturæ traditio e consentiamus, alii aliam habemus, quod quorundam rusticitalis causa conabor explicare. κοινήν διάλεκτον μετὰ τοῦ τεχνικοῦ. Ὅθεν ἐστὶν ἰδεῖν, ἐν τῇδε μὲν τῇ χώρᾳ κατὰ τὴν πάλαι παρὰ σὶν τινα τῆς Γραφῆς ὁμολογοῦντας, ἐν ἑτέρα δὲ ἕτερα, καὶ ἐν ἄλλῃ ἄλλα ὅπερ διὰ τὴν ἀγροικίαν τῶν πειράσομαι ἀποδείξει.

Φρέαρ (*puteum*) quidam Achæi dicunt ὀρωρυγμένην πηγὴν (*effossam scaturiginem*), et λέβητα καὶ κακκάθην (*lebetem et ollam*), χαλκῆν χύτραν (*æneam scutram*), quæ a Macedonibus ignorantur, ut quædam Macedonum ab Achæis, qualia σιδή (*pruina*), κόνυζα (*fera cunila*), et μυρσίνη (*myrtus*). Cretes autem multa talia, propter commercium latinizantes, ignorant, scilicet στενωπὸν (*angustam viam*), ρύμην (*vicum*), atque inter oleia δαύκον (*serum*

δυνῆσεται τις· εἰ γὰρ εἶπω σοι· τὴν γενεαλογίαν τοῦτο δηλοῖ· τὸ Βίβλος γενέσεως, ἀνθυπετέγκαις μου. Καὶ τῖ· ἐστὶ γενεαλογία; ὡς περ ἂν εἰ ἠρώτησαι, Πι ἐστὶν ἄρτος; ἐμὸν δὲ εἰπόντος· Τὸ κοινὸς ψωμίον, εἶπες ἄν· Τί ψωμίον; καὶν τοῦτο ἐπειρωμέθα ἀποδείξαι, ὅθεν γίνεται· ὡς ποτε φασὶ τοὺς κατασκόπους Καμβύσου τῷ βασιλεῖ Αἰθίοπων, ὡσαύτως ἂν εἶπω σοι, ὅτι Δαυὶδ μὲν ἦν πρόγονος Χριστοῦ· Ἀβραὰμ δὲ, τοῦ Δαυὶδ, εἶποις ἄν· Τίς ἐστὶν οὗτος; καὶ τίς ἐστὶν ἐκεῖνος; καὶ πότε; καὶ ποῦ; καὶ ποταποὶ; ἀπερ ἀδύνατον ὁμοῦ ἀφηγήσασθαι, διὰ τὸ ἱστορίαν ἱστορίας ἔχασθαι, καὶ πείρας δέσθαι ταῦτα πολλῆς. Οὐ φησὶν. Ἄλλ' ἄλλη ἡ διάλεκτος τῆς Γραφῆς, καὶ ταύτης αἴτιοι τῆς ἀσφαρίας, οἱ ταύτην συγγραψάμενοι. Ἄλλ' οὐκ αἴτιοι οὗτοι, ὡς φησὶ· τῆ δ' ἡμετέρα ἀμέλεια, τῷ μὴ θέλειν μανθάνειν τὴν ἰδίαν φωνήν· καὶ σὺς; ὁ λέγω σοι· ἡ τῶν Ἑλλήνων διάλεκτος, ἡ αὐτῆ τοῖς πᾶσιν ἦν ἐξάρχῃς; μηδὲν διαφέρουσα, ἦγουν ἡ κοινή· ἐπεὶ δὲ διεσπάρθησαν κατὰ φυλὰς, τὸ ἀκοινώνητον, καὶ τινα διένεξιν ἤνεγκε· καὶ τοσοῦτω μᾶλλον, ὅση καὶ μετανάσται κατὰ διαφόρους καίρους ἐγένοντο. Πρῶτον μὲν γὰρ Ἴωνες τε καὶ Αἰολεῖς καὶ Δωριεῖς καὶ Ἀττικοί· οἱ μὲν αὐτῶν, ἐν Πελοποννησίῳ ἦσαν, οἱ δὲ, ἐκτὸς ταύτης· καὶ Δωριεῖς μὲν, τὰ πρὸς ἀνατολὰς (vel ἀνατολήν) Πελοποννήσου, Ἴωνες δὲ, τὰ πρὸς δυσμὰς; Αἰολεῖς δὲ, περὶ τὸν Κορινθιακὸν κόλπον, ὃ καὶ Ἀχαῖα λέγεται. Μεθ' οὗς Ἀττικοὶ οἱ καὶ Ἀθηναῖοι, κατὰ τὴν Ἀτθίδα, μέρος τῆς Ἑλλάδος. Μετὰ δὲ ταῦτα Ἴωνες τε καὶ Αἰολεῖς μετέπησαν εἰς Ἀσίαν τὴν κάτω· Δωριεῖς δὲ καὶ εἰς τὰς νήσους· ταυτὰ δὴ καὶ Ἀττικοὶ πεπὸνθασιν. Ἐξ οὗ συνέβη διὰ τὸ ἀνεπίμικτον, τὴν μίαν διάλεκτον διαιρεθῆναι εἰς τέσσαρας· τὴν κοινήν μὲν, καὶ οὕτω κρατούστας· ἐν πλείστοις δὲ διαφερόμενοι· καὶ οὕτω πέντε διαλέκτοι παρὰ τοῖς ποιηταῖς καὶ συγγραφεῦσιν ἐξεδόθησαν· αὐτῆ τε ἡ καταρχὰς, ἦγουν ἡ κοινή, καὶ Ἰὰς, Ἀτθίς, Δωρίς, Αἰολίς· διαφέρουσαι κατὰ τινα τῆς κοινῆς· ὧν ἀρχαιότερα τε καὶ ἐπικρατεστέρα ἔοικεν ἡ τῶν Ἴωνων· οὐ μόνον ὅτι παρὰ τῶν παλαιῶν ποιητῶν φέρεται· οἷον Σιδύλλης καὶ Ὀρφέως, Ὀμίρου τε καὶ Ἡσιόδου, καὶ τῶν τοιοῦτων, ἀλλ' ὅτι καὶ παρὰ τῶν νέων αὐτῆ ἐπικρατεῖ· ὡς περ ἡ Ἀτθίς, ἐπὶ τῶν ρητόρων· οἷον Γοργίου, Αἰσχίνου, Δημοσθένους, καὶ τῶν λοιπῶν. Νῦν δὲ αἱ τοιαῦτα διαλέκτοι ἡλλωθήσαν ἐπιμειγέσαι· καὶ παντελῶς ἐξεδαρβαρήθησαν τῷ ρέοντι τοῦ χρόνου. Ὅθεν καὶ τὸ αἴτιον τῆς ἀγνοίας τῆς καθ' ἡμᾶς Γραφῆς, ἀπολεσάντων ἡμῶν καὶ τὴν πάλαι παρὰ σὶν τινα τῆς Γραφῆς ὁμολογοῦντας, ἐν ἑτέρα δὲ ἕτερα, καὶ ἐν ἄλλῃ ἄλλα ὅπερ διὰ τὴν ἀγροικίαν τῶν πειράσομαι ἀποδείξει.

Φρέαρ τινὲς ἐν τῇ Ἀχαῖᾳ λέγουσι τὴν ὀρωρυγμένην πηγὴν· καὶ λέβητα καὶ κακκάθην, τὴν χαλκῆν χύτραν· ἃ παρὰ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ἀγνοῦνται· ὡς περ τινα τούτων ἀγνοῦνται παρ' ἐκείνοις, οἷον σιδή, κόνυζα, μυρσίνη. Οἱ δὲ Κρήτες ἀγνοοῦσι πάλαι τοιαῦτα· Λατικῶς λέγοντες διὰ τὴν τοῦτων ἐπιμειγίαν, ἦτοι τὸν στενωπὸν, τὴν ρύμην· καὶ ἐν λεβήνοισ· δαύκον, πρόκον, βουγλωσσον, μακεδονίαν, σάψυχον. Καὶ τὸν λέβητα κατοίλιγον βαρβαρίζουσαντι;

λαθένζι λέγουσιν. Ὁμοίως καὶ ἐν ἑτέροις. Ἔστι δ' ἄ οὐν ὁμῶς ἃ τῶν ὀνομάτων καὶ Ἑλληνικώτερον ἐκφέρουσιν ὑπὲρ τοὺς ἐν ταῖς ἄλλαις χώραις· οἶον, Ἐριφον, αἶγα, κολοιδὸν, κορυδαλὸν, στρύχνον, βρωωνίαν. Ὁμοίως καὶ τινὰ ῥήματα ἄπερ οὐκ οἶδασιν ἐν ἑτέραις χώραις. Ἄλλ' ἄλλα τινὰ εἰς ἄλλον νοῦν πίπτοντα· οἶον ἀδημονεῖν, εἰρωνεύεσθαι· καὶ οἱ ἐν ταῖς ἡμετέραις χώραις, οὐκ οἶδασιν διαφορὰν πηγῆς καὶ κρουνοῦ· ἄλλ' ἅπαντα βρούσιν καλοῦσιν· οἱ δὲ ἐν Κεφαλληνίᾳ, ἔσθ' ὅπου καὶ πηγῆν. Καὶ οἱ ἐν Σωζοπόλει τῇ κατὰ Πόντον, κρουνοῦν που· καὶ οἱ ἐν Ἀδριανουπόλει ἰκρία λέγουσιν εἶνα ἐπιμήκη ξύλα. Στάβαρα δὲ ἄπει τοῦ σταυροῦς ἐν Μακεδονίᾳ, τὰ ἐν τοῖς φραγμαῖς. Διατόνια δὲ οἱ Ζακύνθιοι τὰ πλαγίως τούτων τιθέμενα ἐπιμήκη. Καὶ οἱ μὲν ἡμέτεροι ἀντι τοῦ ἀνάστα, σηκώθητι λέγουσιν· οἶον, κουφίσθητι· οἱ δὲ Κύπριοι, ἑλλειπτικῶς, ἀνα· καὶ οἱ Κερκυραῖοι ὁμοίως τὸ ἐξῆς, ἀστα. Ὡσαύτως Κύπριοι καὶ Κρητες γραφικῶς λέγουσι τὸ χαμαὶ καὶ ἀριστερά· ἕτεροι δὲ βαρβαρικώτερον ταῦτα λέγουσι· καὶ ἀντι τοῦ χαμαὶ κάτω λέγουσι· τὸ δὲ κάτω, σχέσιν ἔχει πρὸς τὸ ἄνω. Καὶ οἱ κατὰ τὴν Ἀπουλίαν καὶ Σικελίαν τινὰ κατὰ τὸν νόμον τῆς Γραφῆς προφέρουσιν· οἶον ἔκλασε τὸν ἄρτον, καὶ ἄρτι παραγέγονα.

Καὶ Καρπάθιοι ἡμῶν λέγουσιν, ἀντι τοῦ ὑπῆρχον· ὡς δὲ Ἀρτακῆσιοι καὶ Κυζικηνοὶ ἐδάρθηνα λέγουσιν· ὅπερ οἱ κατὰ τὴν ἡμετέραν διάλεκτον ἐδάρθηνα λέγουσιν· οἱ δὲ Πόντιοι, ἐδάρθην. Ὁμοίως καὶ λεπάδας ὄστρεά τινὰ καὶ βραγχία τὰ τοῦ ἰχθύος· ὡσπερ δῆτα καὶ Ἑλλησπόντιοι. Εὐρηται δὲ ταῦτα οὕτω καὶ παρὰ ποιηταῖς τε καὶ φιλοσόφοις. Οἱ δὲ πλείους ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς χώρᾳ σύρε λέγουσιν, ἀντι τοῦ ὑπαγε· ἔστι δὲ ἑλλειπτικόν, ἀντι τοῦ σύρε τοὺς πόδας· ἢ ἔλκε τὴν ὁδόν (ῥ). Τινὲς τὸ ἄνω καὶ ἔσω κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν ἐπὶ τῶν ἀστρονῶντων βῶν λέγουσι· μὴ ἐπιστάμενοι τοῦτο ἐξ ἀμαθίας ἐν ἑτέροις χρᾶσθαι· νομίζοντες, ὅτι τοῖς βουσι τοῦτο ἴδιον, οἱ βῶν ἀλογώτεροι. Ἄλλὰ καὶ παρὰ γυναῖξιν ἔστι τινὰ ἐκφερόμενα σχετικαστικὰ ἐπιρρήματα κατὰ τοὺς παλαιούς· οἶον τὸ τοῦ· τὸ αἰβοί. Ὁμοίως καὶ παρὰ Λεσβίοις τὸ ἄ ἐκπληκτικὸν ὄν, ἢ ποιητικῶς προφέρεται, καὶ τὸ τέως χρονικόν. Ἐπαρώμενοι δὲ ποτε ἀλλήλους, καρκίνος λέγουσι, κατὰ ἐπικράτησιν παλαιάν· οὐκ οἶδασιν δὲ, διόπερ τοῦτο λέγουσιν. Ἔστι δὲ τοῦτο παρ' ἰατροῖς, πάθος τι συμβαῖνον πολλάκις ἐν τοῖς τῶν γυναικῶν μαζοῖς· καὶ ὁ παρ' ἡμῶν κάθειρος· καὶ τὸ μὲν κοινὸν οὐκ οἶδασιν· τὸ δὲ πάγκοινον τέως γινώσκουσιν ἀλόγως· καθὰ δὴ καὶ οἱ ἐν Πόντῳ ἡλάριον μὲν ἴσασιν τὸ καρφίον· ἦλον δ' οὐ· καὶ οἱ ἐν Κύπρῳ, ἰπάριον μὲν, οὐχὶ δὲ καὶ ἵππον· ὡς δὴπου καὶ οἱ ἐν τῇ ἡμεδαπῇ δοκάριον μὲν γινώσκουσι, δοκὸν δ' ἦκιστα· καίτοι ὁμοιον τοῦτο ὡς εἴποι τις ξύλον καὶ ξυλάριον· καὶ νησσάριον οἶδασιν τὴν λιμναίαν θρῆνιν, νῆσσαν δ' οὐδόλως· καὶ παρίππιον συνθέτως καὶ παραγῶγως· εἴτουν παρασυνθέτως γινώσκουσιν· οὐ μὴν δὲ καὶ ἵππον· ἀλλ' ἀλογον· ἀλογον δὲ, οὐ μόνον ἵππος· ἀλλὰ καὶ βούς καὶ ὄνος· καὶ ὅσα λόγον οὐκ ἔχουσι.

anacum), κρόκον (crocum), βούγλωσσον (buglossam), μακεδονήσιον [?] et σάψυκον [?] Λέθητα, paululum barbarizantes, λαθένζι dicunt; attamen nomina quaedam magis Hellenice quam alii exprimunt, qualia Ἐριφος (hædus), αἶξ (capra), κολοῖδς (graculus), κορυδαλὸς (galerita), στρύχνος (strychnus), βρωωνία (fera cucurbita), aliaque alias ignorata; sed quædam alia in alium sensum avertunt, qualia ἀδημονεῖν (desperare) et εἰρωνεύεσθαι (cavillari). Nostra in regione nesciunt quomodo πηγῆ a κρουνοῦ (saliente unda) differat, fontesque omnes βρούσιν vocant. Quidam e Cephaloniciis πηγῆν retinent, et κρουνοῦν qui Sozopolitani juxta Pontum habitant. Adrianopolitani ἰκρία dicunt longas trabes; Macrones autem στάβαρα pro σταυροῖ (vallorum) qui in sepibus adhibentur, et Zacynthii διατόνια vallos qui in transversum. Nostri pro ἀνάστα (sta) dicunt σηκώθητι aut κουφίσθητι, Cyprii elliptice ἀνα, Corcyrii autem ἀστα. Cyprii et Cretes χαμαὶ (humi) et ἀριστερά (sinistra) scribunt, quæ alii magis barbarice, et pro χαμαὶ, κάτω (deorsum), referente κάτω ad ἄνω (sursum). Apuli Siculique quædam ad regulam scripturæ proferunt, qualia ἔκλασε τὸν ἄρτον (fremit panem), ἄρτι παραγέγονα (nunc adsum).

Carpathii ἡμῶν pro ὑπῆρχον (eram). Artacesii Cysiceni quæ ἐδάρθηνα dicunt pro dialecti nostræ verbo ἐδάρθηνα (dormivi); Ponti incolæ ἐδάρθην, qui et λεπάδας vocant ostreas quasdam et piscium branchias, sicut et qui circa Hellespontum versantur. Ista verba in poetis necnon in philosophis reperias. Sæpius in nostra regione pro ὑπαγε (discede) audias, σύρε (trahe), elliptice pro σύρε τοὺς πόδας (trahe pedes), aut ἔλκε τὴν ὁδόν (corrige iter). Quidam ex antiquo usu ἄνω et ἔσω clamant, Loves increpando arantes, nescientes hæc verba in alium sensum accipi, solumque hōbus convenientia ducentes, ipsi hōbus rudiores. Mulieres autem ex antiquitate lamentabiles habent exclamationes, quales τοῦ, αἰβοί (eheu). Pariter et Lesbii. Verbum ἄ, quod ad terrorem injiciendum in usu est poetice ἢ profertur. Verbo τέως temporalis est sensus, qui invicem imprecantur, prævalente antiqua consuetudine, nescientes autem quare, clamant καρκίνον (cancerem), quod apud medicos quidam morbus mammæ mulierum invadens, et apud nos κάθειρος vocatur. Verbum κοινόν (commune) ignorant, πάγκοινον autem jamdudum sine causa in usu habentes. Pariter qui Pontum incolunt ἡλάριον καρφίον noscunt, sed non ἦλον (clavum). Cyprii ἰπάριον, non ἵππον (equum), sicut et nos; δοκάριον, non δοκόν (trabem); similiter autem ξύλον (lirium) et ξυλάριον dicerent. Νησσάριον (anatem), non autem νῆσσαν, vocant palustrem avem. Παρίππιον ex compositione derivationeque habent, non tamen ἵππον, sed ἄλογον (animal); ἄλογον autem non solum equum, sed etiam bovem, asinum, et omnia quæ ratione carent animalia significat.

(ῥ) Scholium in margine: Τῷ σύρεν ἀντι τοῦ ἀπέρχεσθαι, καὶ Θεόκριτος κέρχρηται.

Ψιλοῦν (*radere*) et ἐξυλοῦν (*ligno purgare*) dicunt, quod alii ἐλοκοπεῖν (*extricare*); sed neque hi neque illi sciunt quid sit ψιλόν, quid sit ὕλη, et ἔλος, ex quibus originem habent verba apud ipsos usurpata. Incolæ Athonis, cum ἅπαξ (*semel*) adverbium quantitatis habeant, et hi multique alii δις (*bis*), ut cum dicunt bis in hora, si tamen eadem in Biblia reperiant, non intelligunt. Cyprii ex similitudine ἴσως cæteri τάχα (*fortasse*) dicunt. Quidam in insulis στοχασμὸν (*conjecturam*) noscunt, cæteri ignorant. Alii vocativum adverbium ὦ habent, alii autem ἔ. Alii pro βλέπειν (*aspicere*) τηρεῖν, alii θεωρεῖν, quæ in alium sensum veniunt etsi quadam cognatione juncta. Alii κυτάζειν a κυπτάζειν (*morari*). Cyprii quidem participia in usu habent, alii autem raro, et non recte. Alii verba ἰδιῶμα (*dialectus*) et ποσῶς (*quadam quantitate*) proferunt, alii ἴδιον (*proprium*), alii ποσόν, ignorantes tamen ποιόν (*quadam qualitate*), et quomodo ποῖον (*qua qualitate*) ποιόν indefinito sensu fiat, sicut et πόσον (*qua quantitate*) πρῶσόν. Zacynthii peculiariter σκοπὸν (*scorpus*) vocare amant quamdam apud illos σκοπιάν (*speculam*); Methymnii λειμῶνα (*pratum inaquosum*) omne λιβάδιον (*pratum rivo irrigatum*). Ventorum nomina melius noscunt Pontici, sed οὐκ ἔχω (*non habeo*) dicunt, alii autem δὲν ἔχω. Cretes ἴντα θές pro τί θέλεις; (*quid vis?*) alii τί λές pro τί λέγεις (*quid dicis?*). Quæ verba per abstractionem, seu ἀποκοπὴν et syncopen syllabarum talia fiunt. Certe δὲν ab Attico οὐδὲν trahitur. Pro τοῦ, οὐ dicunt, pro τί ἐνι τὸ (*quid hoc est*) et τί ἐνι τὰ (*quid hæc sunt*), τίντο et τίντα, sicut apud Lesbios; unde apud Cretes aliosque segnes ἴντα.

Nullum fere sacræ Scripturæ verbum, quod non per totum orbem in usu habeatur. Sin autem quædam non habeantur, non est mirandum. Multa enim in oblivionem aut adulterationem venerunt propter negligentiam, aut barbarorum immistionem, ut in brevibus dictis verbis monstratum. Quot autem volatilium, serpentium, quadrupedum, plantarum, piscium zoophytarum, cetorum, aliorumque animalium, quæ in orbe sunt, nomina ignoramus! Quomodo illa, si in Scriptura inveniamus, intelligeremus? Sua unicuique rerum creaturarum speciei a principio nomina imposita ac determinata fuere, secundum usum, adjumentum, aut varias virtutes. Dicitur Adamus omnes pecudes, omnes cæli volucres, omnesque terræ bestias nominibus vocasse, sicut et Solomon astrorum positus, plantarum graminumque naturas. Interdum autem qui longe in agris habitant magis Hellenice techniceque quam qui urbes, propter simplicitatem loquantur: oppidani enim ex vana gloria stylum tentantes in speciosiore mutare, corrumpunt, paganosque et agrestes cavillantur et subsannant, sicque alienigenas irrident, ut gens gentem, urbs urbem, ex eo quod non verba eadem loquantur, quod affirmant nescientes. Ita res sunt ex ignorantia, ut dictum est. Deus in principio, ut demon-

Καὶ ψιλοῦν λέγουσι τὸν ἄγρον καὶ ἐξυλοῦν ὅπερ ἀλλαχοῦ ἐλοκοπεῖν· ἀλλ' οὕτε οὗτοι, οὕτε ἐκεῖνοι γινώσκουσι τί ἐστὶ ψιλόν, καὶ τί ὕλη, καὶ τί ἔλος· ἐκ τούτων γὰρ τὰ παρ' αὐτοῖς ῥήματα. Ὅμοιος καὶ Ἀθωνῖται· τὸ ἅπαξ ἐπιβήρημα ποσότητος· καὶ δις λέγουσι καὶ οὗτοι καὶ οἱ πλείστοι· ὡς ὅταν λέγουσι· δις τὴν ὥραν· ἂν δ' ἀκούσωσι τούτο ἐν βιβλίῳ, οὐ συνιοῦσι· καὶ οἱ μὲν Κύπριοι ἐπὶ εἰκασμοῦ, ἴσως λέγουσιν· οἱ δὲ λοιποὶ, τάχα· καὶ τινες ἐν ταῖς νήσοις τὸν στοχασμὸν γινώσκουσιν· ἕτεροι δὲ οὐδαμῶς. Καὶ ἄλλοι μὲν τὸ ὦ κλητικὸν ἐπιβήρημα, ἄλλοι δὲ ἀντὶ τούτου, τὸ ἔ. Καὶ ἄλλοι ἀντὶ τοῦ βλέπειν, τηρεῖν λέγουσιν, ἄλλοι θεωρεῖν· ἅπερ εἰς ἄλλον νοῦν ἔρχονται, εἰ καὶ τὰ οὐκ οἰκείωτα ἔχουσιν· ἄλλοι, κυτάζειν, ἴσως ἀπὸ τοῦ κυπτάζειν· καὶ οἱ μὲν Κυθήριοι τὰς μετοχὰς ἔχουσιν ἐν συνθηθεῖ, ἄλλοι δὲ σπανίως, καὶ οὐκ ὡς δεῖ· καὶ ἄλλοι τὸ ἰδιῶμα ποσῶς ἀναφέρουσιν· ἄλλοι τὸ ἴδιον, καὶ ἄλλοι τὸ ποσόν· μὴ γινώσκοντες δὲ τὸ ποιόν· καίτοι ὡςπερ τὸ ποιόν ἀριστούμενον γίνεται ποιόν, οὕτω καὶ τὸ πόσον, ποσόν. Ζακύνθιοι δὲ ψιλοῦσιν ἰδίως καλεῖν σκοπὸν, τινὰ παρ' αὐτοῖς σκοπιάν. Καὶ Μηθυμναῖοι, λειμῶνα, λιβάδιον τι Ἀνέμων δ' ὀνόματα κρειττόνως οἰδασὶ Πόντιοι. Οὕτω οὐκ ἔχω λέγουσιν· ὅπερ ἕτεροι δὲν ἔχω. Καὶ Κρήτες· ἴντα θές· ἀντὶ τοῦ τί θέλεις· καὶ τί λές ἕτεροι· ἀντὶ τοῦ τί λέγεις. Ἄπερ κατὰ ἀφαίρεσιν, ἢ ἀποκοπὴν τε καὶ συγκοπὴν τῶν συλλαβῶν οὕτω φέρεται· ἦτο ἀπὸ τοῦ οὐδὲν Ἀττικῶν δὲν, ἀντὶ τοῦ, οὐ· καὶ ἀπὸ τοῦ τί ἐνι τὸ, καὶ τί ἐνι τὰ, τίντο, καὶ τίντα, ὡς παρὰ Λεσβίους. Ἐξ οὗ παρὰ Κρησὶ καὶ ἄλλοις βαθύμοις, τὸ ἴντα.

Καὶ σχεδόν, οὐδὲν τῆς Γραφῆς ῥῆμα, ὅπερ μὴ ἐν τῇ οἰκουμένῃ φέρεται. Εἰ δὲ καὶ τινὰ οὐ φέρεται, οὐδὲν θαυμαστόν· πολλὰ γὰρ ἐν λήθῃ καὶ ἀλλοιώσει γεγονασιν, ἐξ ἀμελείας καὶ τῆς ἐπιμιξίας τῶν βαρβάρων· ὡς ἐν τοῖς ἡθῶ ῥηθεῖσι βραχέσι ῥήμασιν ἀποδέδεικται· πόσα γὰρ ὀνόματα πετεινῶν, ἐρπετῶν, τετραπόδων, φυτῶν, ἰχθύων, ζωύφων τε καὶ κνωβήλων, καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ οὐκ οἰδαμένῃ Πῶς οὖν ἀκούσαντες ἐν τῇ Γραφῇ ταῦτα νοήσωμεν; καὶ γὰρ καταρχὰς τὰ ὀνόματα ἐτέθησάν τε καὶ διαρίσθησαν ἐκάστῳ εἶδει τῶν κτισμάτων· διὰ τὴν χρῆσιν καὶ ὠφέλειαν τὴν ἐξ αὐτῶν, καὶ τὰς διαφόρους ἐπισημείας. Ἐκάλεσε γὰρ, φησὶν, Ἀδὰμ ὀνόματα πάντα τοῖς κτήνεσι, καὶ πᾶσι τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς. Ἀλλὰ καὶ Σολομὼν οἶδεν ἀστέρων θέσεις, καὶ φυτῶν φύσεις καὶ βοτανῶν. Ἔστι δ' ὅτε καὶ οἱ τῆ τοῦ τῶν ἀγρῶν οἰκούντες Ἑλληνικώτερόν τε καὶ τεχνικώτερον λαλοῦντες ἀστυκῶν ἐξ ἀπλότητος· οἱ γὰρ κατὰ τὰς πόλεις, ἐκ κενοδοξίας, εἰς τὸ εὐσηχημονέστερον βουλόμενοι μεταγαγεῖν τὰς λέξεις, μᾶλλον φθειροῦσι· καὶ τοὺς κωμῆτας καὶ ἀγροίκους ἀλόγως σκώπτουσι καὶ μικτηρίζουσι, ὅμοιος καὶ τοῖς ἄλλοδοποῖς ἐπιγελώσι, καὶ ἔθνος, ἔθνος ἐτέρῳ, καὶ πόλις, πόλις, ὅτι οὐ ταῦτα λαλοῦσι· μὴ εἰδότες ἃ διαθεβαίνονται. Ταῦτα δὲ πᾶσιν ἔχουσιν ἐξ ἀμαθίας ὡς εἰρηται. Ὁ γὰρ θεὸς ἐ-

αρχῆς τελείας καὶ τεχνικῆς· δίδειναι τὰς διαλέκτους ἅσας ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὡς δέδεικται. Μετὰ δὲ ταῦτα, οὕτω κατεστάθησαν· οὐ μόνον γὰρ ἡ ἡμετέρα διάλεκτος οὕτως ἰλάττωται καὶ ἠλλοίωται, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν ἔθνων. Καὶ τούτων μὲν, μᾶλλον ἠλάττωται· ἠλλοίωται δὲ μᾶλλον ἡ ἡμετέρα, διὰ τὴν διασπορὰν τὴν γενομένην εἰς διαφόρους τόπους.

Τὰ γὰρ λοιπὰ ἔθνη οὐκ εἰσιν οὕτως ἐξηπλωμένα εἰς διαφόρους ἐπαρχίας τε καὶ πατριάς· ὅθεν καὶ ἡ γραφὴ παρ' αὐτοῖς ἀπλουστερα· ἀλλ' οὐχὶ καὶ ποιητῆ καὶ θαυμαστῆ ἐν ταῖς λέξεσι· διὰ τὸ στενὸν τῆς γλώσσης· ὅπερ συνέθη αὐτοῖς διὰ τὸ τῶν χωρῶν ἀνεπιτήδον. Οὐδεμία δὲ ἡ ἐνευθεν βλάβη, καὶ ἐκ τῆς μερικῆς εἴτης ἐναλλαγῆς, καὶ ἐκ τῆς γενομένης καθόλου ἐπὶ τῆς πυργοποιίας. Ὅπερ γὰρ διὰ τῶν διαφόρων αὐτοῦ ποιημάτων δοξάζεται ὁ θεός, οὕτω δὲ καὶ ἐκ τῶν διαφόρων διαλέκτων· καὶ γὰρ τὸ πολυροπον, τῶν τρεπτῶν ἴδιον. Εἰ δὲ τις ἔρει, ὅτι διὰ τὸ διάφορον τῆς γλώσσης, αἱ ἄλληπαλλῆλοι μάχαι καὶ οἱ πόλεμοι, ψευδός· ἐρεῖ δὲ ἴσως· οὐκ εἰδώς τῶν Ἑλλήνων τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις, ὡσαύτως καὶ τῶν βαρβάρων· μᾶλλον δὲ διὰ τὸ διαφέρειν ἡμᾶς κατὰ τὴν διάλεκτον, ἕκαστος ἐν τοῖς ὅροις μένει τοῖς ἴδιοις, μισῶν τὴν ἄλλοδαπήν. Πᾶν οὖν ἀγαθὸν ἐκ θεοῦ, ὡσπερ τὸ ἐναντίον ἐκ τοῦ ἀντικειμένου. Οὐκ οὖν μανθάνειν χρὴ τὴν ἴδιαν διάλεκτον καὶ μὴ ὀλιγωρεῖν· καὶ μέμφοσθαι τῶν συγγραφέων, ἐπεὶ περ οὐκ ἦν ἄλλως γράφειν, εἰ μὴ κατὰ τὴν ἀρχαίαν διάλεκτον. Καὶ γὰρ εἶπερ, ὡς οἱ ἀμαθεῖς νομίζουσιν, ἐξέδωκαν τὸ εὐαγγέλιον καὶ ἄλλα, κατὰ τὴν ἐκάστης χώρας καὶ πόλεως διάλεκτον, ὥστε νοεῖν αὐτὰ ἅπαντας, τὸ ἐν εὐαγγέλιον, κατὰ ἐναλλαγὴν τῶν διαλέκτων, γέγονεν ἂν ἕκατόν· εἶτα μετὰ χρόνον τινὰ τῶν διαλέκτων μεταβαλλομένων, ἔχρησεν καὶ τὰ εὐαγγέλια μεταβάλλεσθαι· καὶ μὴ δεχέσθαι τὸν ἐκ τούτου εὐαγγέλιον, εἰ μὴ διαγραφῆται ἅπερ ἐγγεγραμμένα ἐν αὐτοῖς καθ' ἕτεραν διάλεκτον· καὶ οὕτως εἰς μυρία εἶδη τμηθῆναι τὴν Γραφήν, μᾶλλον δὲ ἀφανισθῆναι.

Καὶ πῶς ἐνι, φησὶ, μαθεῖν με; δυνατόν· ὡς ἔμαθετε παρὰ τοῦ εἰδότης ἀναγνώσκων, οὕτω δὲ καὶ τὸ γινώσκων· καὶ γὰρ ἀναγνωριστός τις ἐστὶν ἡ ἀνάγνωσις. Ἀλλὰ χρόνου, φησὶ, δέομαι, ἀλλὰ δαπάνης. Τί οὖν; ἐν παιδείᾳ βέλτιον ἀναλίσκειν τὸν χρόνον, ἐν μέθαις, ἐν ἀσχυρολογίαις καὶ ἀργολογίαις, ἐν ὕπνοις, ἐν ὀρχήστραις, ἐν θεάτροις; Τί δὲ καὶ τὰ χρήματα; ἐν τῷ καταχνῶν εἶναι ἢ δαπανᾶν ἐν κώμοις, ἐν βρώμασι περιττοῖς, ἐν ἱματίοις, ἐν τοίχοις, ἐν ἱππίσι καὶ κύνεσι; Ἀπόδος τι μέρος καὶ τῆς ψυχῆς· οὐ λέγω σοι· Δὸς ἅπαντα τὸν βίον τῆς διδασκαλῆς· δὲ; τὸ δέκατον· μᾶλλον πολλοστὸν τι τούτου. Ὅσον ἂν δαπανήσῃ; ἐν ἱματίῳ νομφικῷ, τοσούτον ἐν ψυχικῷ· οὐ γὰρ πένητες ἅπαντες· οὐκ ἔμποροι· οὐ βοηλάται καὶ ὀνηλάται, ἕνα λέγωμεν. Οὐ δυνάμεθα, πολλῶν ἐμποδῶν ὄντων· μὴ γὰρ νῦν ἐπιληθύνη ἡ πτωχεία; ἐξορχῆς οὕτως ἦν. Οὐκ ἰκωννής ὁ δαμασκηνὸς παρ' αἰχμάλωτον διδασκάλῳ ἐφοίτα; οὐ παρὰ μονῆν ἦκει παρὰ τῶν βαρβάρων ἐμπρησθεῖσθαι; οὐ βάρβαροι καὶ ἄσπονδοι τὴν χώραν κατεῖχον; Πόθεν εὖρε τοσαῦτα βιβλία τῆς ἕξαι καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς σοφίας, ὧν μέμνηται ἐν τοῖς; αὐτοῦ συγγράμμασιν; ἢ ἤγνων, ὅτι

stratum est, dialectos enim arte perfectas inter nationes distribuit: dialectique sic constitutæ. Non solum nostra diminuta et immutata fuit; sed etiam reliquarum nationum dialectus, quæ magis diminuta, nostra autem magis immutata, quia diversos in locos fuimus dispersi.

Reliquæ gentes non in tot provincias patriasque divisæ sunt, unde apud eas simplicior scriptura, nec in lectionibus propter strictam linguam abundanter varia, quod illis ex locorum incommoditate evenit. Nullum inde damnum, quando etiam, seu peculiarem alicubi, seu universam post turris adificationem mutationem intenderes. Ut enim Deus diversis ipsius operibus glorificatur, ita et diversis dialectis. Diversitas rebus mutabilibus propria est. Erraret sane qui frequentia bella ex diversitate linguarum gigni diceret, non videns Barbaros laud secus ac Græcos civilia bella invadere. Nos autem stabilius propter dialecti differentiam intra montes permanemus, externos in odio habentes. Omne bonum a Deo, sicut contrarium (malum) ab adversante (diabolo); ergo propriam dialectum discere est, et non parvi facere, nedum scriptores arguamus, cum illis necesse esset non scribere nisi in antiqua dialecto. Si enim, ut volunt indocti, tradita fuissent Evangelium alique (sacri libri) in uniuscujusque regionis et urbis dialecto, ita ut omnes intelligerent, Evangelia centum ex uno dialectorum differentia evasisent, dein post aliquod tempus, mutatis dialectis, mutanda fuissent Evangelia, nullaque regio ab alia Evangelium non accepisset, si ea quæ continet in extranea lingua scripta fuissent; unde Scripturarum in decem millia formarum scissio, promptiorque destructio.

Sed, inquit, quomodo discemus? Poteris: ut a sciente legere didicisti, ita et cognosces; lectio enim est quasi recognitio. Sed tempus deest, deest pecunia. Quid igitur? Num melius est tempus perdere in nugis, in ebrietatibus, in obscenis aut inanimis sermonibus, in somno, in choreis, in theatris? Ad quid autem pecunia? num effundenda consumendaque in festis, in exquisitis cibis, in vestibulis, in ædificiis, in equis et canibus? Quamdam partem concede animæ. Non jubet te totam vitam magistro vadere: trade decimam partem, aut aliquam minorem. Quantum in veste nuptiali impenderes, tantum in spirituali impende. Non sumus enim omnes pauperes, aut viatores, boni aut asinorum ductores, ut propter impedimenta denegemus. Non aggravata est in nos paupertas, sicut in principio. Nonne Joannes Damascenus a magistro captivo edidit? Nonne in mansione a Barbaris incusa vitam debebat, Barbaris infidelisque regionem tenentibus? Unde tot libros invenit extraneam nostramque sapientiam exponentes, quorum in scriptis suis meminit? Manifestum est

litterarum studium tunc flagrans, nunc contra A nullum. Discite ex antiqua lege sacerdotes et Levitas legi servientes, scilicet templo et litteris, omnia e fratribus necessaria obtinentes sine ulla difficultate per decimas, primos animalium partus, primitias, sacrificia donaque. Nunc omnia in contrarium versa. Qui litteris student in vili statu jacent; quicumque vero circulator et versipellis in sublimi evehitur, divitiasque undique in vanum thesaurizat. Nullum philosophiæ addictum videre vult, illum iniquitatis suæ exprobrationem existimans, hujuscemodi autem viros nugatores dicit, tumultuosos, indociles, insanos, quia non ipsius deliramentis obsequantur. Non satis est illis ambulare in tenebris, sed et alios ambulare cogunt. Si forte quis hegumenus sana mente reperitur, qui velit quemdam majori scientia ornatum quiescere, in hoc præter omnia omnes scandalizantur, illum aggrediuntur temerariis judiciis, oderunt, perturbant, dicentes: Cur ista? In quo iste nobis melior est, qui sic in dignitate habeatur? Talis et talis est. Scipos obliviscuntur, ut illius vitam totam perscrutentur; mendas vel minimas ut phantasmata speculantur, illique quasi difficili hosti quoque insidiantur. Nonnunquam aperte illum incusantes omnia miscent, ut e dignitate evertant, posteaque irident dicentes: Vides illum e domicilio destitutum, quia talis et talis fuit, quo enim abierit, nullum illic ei erit domicilium. Alius vero hegumenus non dicit: Utinam isti requiem dare possim! sed cum ira: Utinam habeam in vinculis, in remigio, in carcere! si illum in potestate habebim, in statu permanere docerem. Eheu duritia et inhumanitas!

δεῦσαι μὴ μεταβαίνειν. Φεῦ τῆς ἀποτομίας καὶ ἀπανθρωπίας!

Quis talia audiens non erit tristis? Ideo viles et misera sorte sunt qui videntur partes rationis sequi. Sed quibusdam in monasteriis mutilati accipiuntur curanturque, et in mutilatum, cum sit unus, auxiliorum collatio fit; magistrum vero, cum unus quoque sit, illiusque erga multos propter scientiam utilitatem nequaquam curant, et quidem, cum nullum labore aut molestia afficiat, nulla vindicta persequuntur; attamen quasi in apologiam proterve dicunt: Scimus omnes hæresiarchas grammaticos rhetoresque fuisse. Sed istud intellige, o animalium prudentissimum, cum in numero istorum adjunctus sis: quinam erant qui hæresiarchis obsecuti sunt, et qui illos redarguendo dejecerunt? Quorumnam sunt commentaria e quibus quod dicis hausisti? Quinam sunt qui quotidie Christum abjurant et Mohametho adhærent? Quinam potius ille ipse? Quamnam doctrinam et sapientiam sortitus, ut talis tantæque hæreseos auctor factus sit? Utrum melius bonos ne esse ac miseros, an miseros et atheos, sicut quædam gentium quæ in extremis terræ partibus jacent, barbaræ, stolidæ litterarumque insciæ? Si pulchra res ignorantia sit, cur nonne discis? Si enim pulchrum sit ea quæ fe-

πολλὴ ἦν ἡ σπουδὴ παρὰ τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐν τοῖς λόγοις· ἀλλ' οὐχὶ νῦν. Κατάμαθε ἐκ τοῦ παλαιοῦ νόμου, ὅπως οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ Λευῖται, ὑπῆρταν ὄντες τοῦ νόμου, ἦτοι τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ, ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν μετ' εὐσπρίας εἶχον ἅπασαν ζωὴν ἀρχαίαν· ἐκ τῶν δεκατῶν θηλασθῆ, ἐκ τῶν πρωτόκων, ἐκ τῶν ἀπαρχῶν, ἐκ τῶν θυσιῶν, ἐκ τῶν ἔσρων. Ἐνταῦθα δὲ τὸναντίον ἅπαν γίνεται. Οἱ μὲν λόγου μετέχοντες, ἐπέτηκασιν κάτω, πάντων ἀπορούντες· ὅσοι δ' ἀγύρται καὶ δουλοπρεπεῖς, εἰς θρόνους ἀνάγονται· καὶ χρήματα πάντοθεν ἀποθησαυρίζουσιν εἰς θεῶν οὐδέν· οὐ θέλουσιν ἰδεῖν φιλοσοφούντα· ἐλαγγον τοῦτο νομίζοντες τῆς ἐαυτῶν ἀνομίας· λήρους ἀποκαλοῦσι τοὺς τοιοῦτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγοφύχους, ὅτι τοῦτοις οὐχ ὑποτάσσονται ἐν ταῖς μωρίαις αὐτῶν. Οὐκ ἀρκεῖ αὐτοῖς περιπατεῖν ἐν σκότῳ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους βιάζονται. Εἰ δὲ πού τις καὶ τῶν ἡγουμένων εὐρεσθεῖν εὐγνώμων· καὶ προθυμεῖται ἀναπαῦσαι τινα τὸν μᾶλλον εἰδότα, πάντες σκανδαλίζονται ἐπὶ τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐπ' ἄλλο τι· κρινουσι, φθονοῦσι, συγχέονται· ἴνα τί τοῦτο; λέγοντες· τί οὗτος ἡμῶν ὑπερέχει; ὅτι οὕτως ἀξιοῦται; τοιοῦτός ἐστι καὶ τοιοῦτος. Τὰ ἐαυτῶν ἀφέντες ἅπαντα, ἴστων τὰ τοῦτου περιεργάζονται, τὰ αὐτοῦ φαντάζονται ἐλαττώματα, ἐνεδρεύουσιν ἐς δύσχρηστον αὐτοῖς καὶ ἐναντίον· ἔσθ' ὅτι καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ κατηγοροῦσι, καὶ πάντα ποιοῦσι, μέχρις αὐτὸν ἀνάστατον ποιήσουσιν. Εἶτα ἐπιγέλῳσι λέγοντες· Ὁρᾷ τὸν ἀκατοικητον; οὕτω διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν τοιοῦτον καὶ τοιοῦτον, ὅπουπερ ἂν ἀπέλθῃ, οὐ κατοικησάτω. Καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν αὐτῶν τινα· Εἴθε ἡδυνάμην αὐτὸν ἀναπαῦσαι· φησὶ μετ' ἐμβρομῆματος· Εἶθε εἶχον αὐτὸν ἐν σιδήροις, ἐν κώπῃ, ἐν εἰρκτῇ! εἴπερ ἐξουσίαζον αὐτοῦ, εἶχον ἂν αὐτὸν κα-

Τίς οὐ μελαγχολήσει ἀκούων ταῦτα; Διὰ ταῦτα αἱ γοὶ καὶ κακοὶ εἰσὶν οἱ δοκοῦντες μετέχειν λόγου. Ἄλλὰ καὶ τινα τῶν μοναστηρίων λελωθημένων λαμβάνουσι καὶ νοσοκομοῦσι· καίτοι ἐνός θντος τοῦ λελωθημένου, εἰς ἕνα διαβαίνει καὶ ἡ ὠφέλεια. Τεῖ δὲ διδασκάλου ἐνός μὲν θντος, εἰς πολλοὺς δὲ διαδιδασκάλου τῆς ὠφέλειαις διὰ τῆς διδασκαλίας, οὐ κηθονται· καὶ ταῦτα οὐδένα πόνον ἢ ὄχιλον παρέχοντο; τὴν συμπαροῦσιν· οὐδεμίαν ζημίαν· ἀλλὰ καὶ ὅλον ἀπὸλο· οὐν[τα] ὑβρίζοντες· Οἷδαμεν, φασιν, ὅτι πάντες οἱ αἰρησιάρχαι γραμματικοὶ καὶ βήτορες ἦσαν. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο σῦνε, ὡ ἀλόγων σοφώτατε, ἐπεὶ καὶ τὸ μέρει τούτων προστίθη· Τίνες ἦσαν οἱ παιδόμενοι τοῖς αἰρησιάρχοις; καὶ τίνες οἱ ἐν λόγοις καταβαλλόντες; τίτων τὰ ὑπομνήματα, δι' ὧν ταῦτα γινώσκεις ἃ φῆς; τίνες δὲ καὶ οἱ καθ' ἐκάστην ἐξομύμενοι Χριστὸν, καὶ τῷ Μωάμεθ προσκολλόμενοι; Μῖλλον δὲ οὗτος αὐτὸς ποίας παιδεύσει; καὶ σφίας μετελήχεν, ὅτι τοιαύτης καὶ τριπλαστῆς αἰρέσεως γέγονεν ἀρχηγός; Τί δὲ κρείσσον; εἶναι καλοῦ καὶ κακοῦ, ἢ ἀπιντας κακοῦ καὶ ἀθέου; ὡς τὴν ἔθνη περὶ που τὰ ἐσχάτα τῆς γῆς· βάρβαρα κομιτῆ καὶ ἄλογα, καὶ γραμμᾶτων ἀδατμόνα. Εἰ καὶ οὐκ ἄμαθια, τὶ καὶ ὄλως γράμματα μανθάνεις; Εἰ γὰρ

ἐδὲ μὴ γινώσκων τὰ διὰ τούτων λεγόμενα, καλὸν τὸ μὴ μανθάνειν ὅλως, κάλλιστον· τοῦ γὰρ κακοῦ μᾶλλον ἀπέχεσθαι ἀσφαλέστερον. Καὶ εἰ τοῦτο οὕτως ἔχει, πῶς οὐκ ἄδικόν σε κρινῶ, ὅτι πολλάκις κρινεῖς μεμψόμενος Κολχούς καὶ Ἀβασγούς, ὅτι οὐ γραικίζουσι, ἀλλόγλωσσοι ὄντες· ὡσπερ ἂν εἰ ἐμέμφου καὶ Ἑλληνιστὰς, ὅτι οὐ βαρβαρίζουσιν. Ἀλλὰ τίνοι σε παρεικάτω, εἰ μὴ πίθηξι, καὶ ὀρνέοις τισίν, ἃ καὶ ἀνθρώπων ἦθος τε καὶ φωνὴν μιμοῦνται, οὐκ οἶδας δὲ τὰ δρώμενα; Διὸ καὶ ἀλλοσκονται πολλάκις ὑπὸ τῶν πανούργων, τοῖς ἰδίῳις μιμήμασι. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς γράμματα μὲν μανθάνεις· οὐκ οἶδας δὲ διατιβθεῖν καὶ γράφων καὶ ἀναγιγνώσκων, ἀλίση ἀμαρτάνων ὑπὸ τῶν τυχόντων· ἵνα μὴ εἴπω, ὑπὸ σεαυτοῦ. Ποίησον γραφὰς ἰδίας, ἐπεὶ τὰς παλαιὰς ἀθετεῖς, ἔχε διδάσκαλον τὸν Καρτάνον· ὡς καὶ ἔχεις.

Πολλάκις δὲ καὶ μυκτηρίζουσι τοὺς γραμματικούς, διδάσκοντας τοὺς παῖδας τὰς κλίσεις τῶν ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων· τί τοῦτο; λέγοντες· ἄλλα γράμματα; Ναί· ἄλλα γράμματα· ἐπεὶ καὶ ἄλλο τὸ ἀλόγως γνωρίζειν· καὶ ἄλλο τὸ σὺν ἐπιστήμῃ γινώσκων αὐτά. Οὐ γὰρ τοσοῦτον θαυμάζομεν τὴν εἰδὸτα βοτάνην ἀπλῶς, ὡς τὸν εἰδὸτα καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς· οὐδὲ τὸν σαλπίζοντα ἀδελφῶς, ἀλλὰ τὸν εὐσήμως, ἀποδεχόμεθα. Εἰπέ μοι, εἰ παιδίον, ἢ ἄλλος τις τῶν μὴ γινωσκόντων γράμματα, εἰπέ σοι· τί ἐστὶ τὸ ἄλφα ὅπερ μοι λέγεις· καὶ τί τὸ βῆτα; Ἔνα γὰρ μοι θεοκεῖ τὰ ὀνόματα. Τί εἶχες ἀποκριθῆναι; εἰ μὴ ὅτι οὐκ ἔστι καιρὸς νῦν περὶ τούτων· πειθού δὲ μόνον ἀκούων. Οὕτω δεῖ νοεῖν καὶ ἐπὶ πάσης τέχνης, προσελθεῖν δεῖ τῷ ἐπιστάτῃ· καὶ πειθόμενον, καταπραχῶ μανθάνειν· ἐν προσέλθῃ γραμματικῷ, δεῖξαι σοι ἔχει, διὰ τί οὐ πάντοτε λέγομεν, *Παῦλος*· ὅταν δὲ τι περὶ τούτου εἴπῃ· ἀλλὰ καὶ *Παύλου*, καὶ *Παύλω* καὶ *Παύλον*. Οἶον ἐν ὑποδείγματι· «Ὁ δὲ Παῦλος εἶπε πρὸς αὐτούς· καὶ ἄλιν· «Ἐν δὲ ταῖς Ἀθῆναις ἐκδεχομένου αὐτοῦ τοῦ Παύλου· καὶ ἐν ἑτέρῳ· «Εἶπε Κύριος δι' ὀράματος ἐν νυκτὶ τῷ Παύλῳ· καὶ πάλιν· «Ἐπαύσαντο τύπτοντες τὸν Παῦλον· καὶ ἑθάρσει, Παῦλε· τοιαύτη ἡ διαφορά καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ὀνόμασιν· ὡσπερ δὴ καὶ ἐν τοῖς ῥήμασιν· οἶον· «Ἀμην, ἀμην λέγω ὑμῖν· καὶ ἐν ἑτέρῳ· «Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἦνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; καὶ ἐν ἑτέρῳ εὐαγγελιστῆ· «Πῶς λέγουσι τὸν Χριστὸν υἱὸν Δαυὶδ εἶναι; καὶ αὐτὸς Δαυὶδ λέγει ἐν βιβλίῳ Ψαλμῶν.

Οὐ μόνον δὲ τοὺς γραμματικούς μυκτηρίζουσι ἐνίοτε, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλους· ἐν τε τῷ λέγειν καὶ γράφειν. Οὕτω γὰρ οἶδεν ἡ πονηρία, μηδὲ καθ' αὐτὴν συμφωνεῖν. Οἶόν τι λέγω· συχὴ τὸ φυτὸν, καὶ σικύα τὸ λατρικὸν ἐργαλεῖον. Χλευάζουσιν οὖν καὶ διασύρουσι τὰ ὀνόματα διὰ τὴν παρηχησιν· μὴ γινώσκοντες τὴν τῶν στοιχείων διαφοράν. Οὕτως οὖν διακείμενοι, καὶ τοῦ Θεοῦ καταλαζονεύονται ποτε· λέγοντες πρὸς Ἀβραάμ· «Οὐκέτι κληθήσεται τὸ ὄνομα σου Ἀβραμ· ἀλλ' Ἀβραάμ ἐστὶ τὸ ὄνομα σου, ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε.» Καὶ περὶ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ· «Οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς

runt ignorare, sane non discere pu'clerrimum : malo enim procul abscedere tutius. Si res ita fuit, quomodo te non dicerem iniquum, qui Colchos et Abasgos arguas et iudices, quod linguam Græcam alienam habentes, non loquantur, quasi Græcos argueres, quod non barbam loquantur. Sed cui te comparem, nisi similia, aut avibus quibusdam, qui hominis habitum et vocem imitantur, actus vero ignorantes, a vafri' per ipsas imitationes capiuntur? Sic tu litteras discis, nesciens autem quare, dum legis scribisque, a primo quoque, ne dicam a te ipso, deceptus eris. Compone novas scripturas, cum in contemptu habeas antiquas; magistrum advoca Cartanum, quem jam habes.

B

Sæpe grammaticos cavillantur pueros nominum et verborum declinationes docentes. Cur dicunt : Aliasne litteras (sc. addendas scitis)? Merito alias litteras (expeunt); nam aliud est nomina et verba insulse scire, aliud scite noscere. Non tantum enim qui plantas noscit, quantum qui illarum species vimque miramur, nec tantum tuba imperite caudentem, quantum qui perspicue. Dic mihi, si puer aut unus ex iis qui litteras ignorant te interroget : quid est ἄλφα quod pronuntias, et quid βῆτα, quorum nomina mihi videntur inaudita? Quid respondendum haberes, nisi non adesse tempus de talibus (loquendi), et solummodo esse confidendum ex auditu? Sic sentiendum est in omni arte. Adeundus tibi vir doctus; et, cum illi fidem habueris, paulatim discas. Si grammaticum adferis, ab eo tibi erit discendum cur, de Paulo loquentes non semper *Paulus*, sed nunc *Pauli*, nunc *Paulo*, nunc *Paulum* dicimus, ut in exemplis sequentibus : « Paulus dixit eis; » et alias : « Pauli eos Athenis accipientis; » — « Dixit Dominus per visionem nocturnam Paulo; » — « Paulum verberare cesserunt; » — « Euge, Pante! » Eadem diversitas in cæteris nominibus est, sicut et in verbis, exempli gratia : « Amen, amen dico vobis; » — « Quis dicis de illo, quod ille oculos tibi aperuit? » Apud aliam evangelistam : « Quomodo dicunt Christum Davidis filium esse? » et ipse David in libro Psalinorum dicit.

D

Non modo grammaticos aliquando, sed seipsos invicem cavillantur, cum de legendo aut de scribendo agitur. Sic enim novit malitia, ne sibi quidem constare. Si fortassis dicam : συχὴ (*ficus*) est arbor, σικύα (*cucurbitula*) autem chirurgicum instrumentum, de nominibus propter consonantiam contemptim rident, elementorum discrepantiam ignorantes. Ea mente Deum ipsum vane commemorant dicentem ad Abrahamum : « Non jam vocaberis Abram, sed Abraam, quia te patrem multarum gentium posui¹¹; » et de uxore : « Non jam vocabitur Sara, sed Sarra¹². » In quo enim videam-

¹¹ Gen. xvii, 5. ¹² ibid. 15.

tur illis differre inter se alio aut alio modo scrip-
nomina?

De talibus disseruimus, ab insipientissimis coacti,
potius autem illorum vanitatem miserantes. Sed
Dominus noster Jesus Christus, Dei Patris Verbum,
potestas et sapientia, illos tanto errore, contentiosa
mente, imprudentia, superbisque cogitationibus
liberet, nobis autem exitum in difficultatibus donet,
ut, postquam in pace, pietate et sanctitate præsenti-
tam vitam degerimus, ad vitam vere in eo bea-
tam transeamus, cui gloria et omnium adoratio
cum Patre divinoque ejus Spiritu, nunc, et sem-
per et in sæcula sæculorum. Amen.

Α Σάρα, ἀλλὰ Σάρρα. Ὁ γὰρ διαφέρει κατ' αἰτιῶν,
οὕτως ἢ οὕτως γραφόμενα τὰ ὀνόματα;

Ταῦτα οὖν ἡμεῖς διεξήλωμεν ἀναγκαζόμενοι ὑπὸ
τῶν ἀλογιστῶν· μάλλον δὲ, ἐλεοῦντες αὐτοὺς τῆς
κουφότητος. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ
Λόγος καὶ ἡ δύναμις καὶ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς,
αὐτοὺς μὲν ἐξέλιτο τῆς τοιαύτης πλάνης καὶ ἐρεσχι-
λίας, ἀναισθητίας τε καὶ οὐσίσεως· ἡμῖν δὲ δόξα πῶ-
ρον ἐξ ἀπόρων· ἴν' ἐν ἡσυχίᾳ καὶ εὐσεβείᾳ καὶ
σεμνότητι διαγαγόντες τὸν παρόντα βίον, ἀνταλλαξώ-
μεθα τὴν ὄντως μακαρίαν ἐν αὐτῷ ζῶσιν· ἣ ἡ δόξα
καὶ ἡ παρὰ πάντων προσκύνησις σὺν Πατρὶ καὶ τῷ
θεῷ αὐτοῦ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶ-
νας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Nonnulla alia ex eodem codice hic subjungo ad Cartanum quemdam Corcyraeum, stolidum
atque obscurum impostorem spectantia.*

ΠΕΡΙ ΚΑΡΤΑΝΙΤΩΝ ΑΙΡΕΤΙΚΩΝ.

DE CARTANITIS HÆRETICIS.

Cartanitz sunt et Joanniciani. Qui, licet Con-
stantinopolitanae sedi videantur addicti, scripta
tamen Joanniciani Cartani, alii clam, alii aperte
admittunt, ex quo cognomen habent. Hic e Corcyra
erupit, pleraque, tum jam dudum extinctarum, tum
recenter inventarum haeresium dogmata agitavit.

Deum gratiam vocat; qui ex materia in prin-
cipio creata, densa, informi instabilique, hominem
et ceteras creaturas in forma finxit, quatuor ele-
mentis domuantibus. De præcellentia autem cu-
jusque elementi, docet animale elementum esse
nigrum, alterum caeruleum, illud majus et vehe-
mens, hoc autem minus et mansuetum. Semper
ab eo, pro creatione, appellatio generationis nati-
vitasque sumitur, unde similia Creatori creaturas
declarat. Hominem animamque ex nihilo Deum
fecisse in alio capitulo præsunit, ad quod diluci-
dandum dicit, Virginem ad verbum angeli conce-
pisse Deum, illumque Deum simul ac hominem,
nihil operante natura, genuisse, sicque hominem
æternum sine principio, sine fine. Expulsos a Deo
pravos angelos in abyssum prociidisse, et super-
cus in superbiae poenam per novem dies totidem-
que noctes pluisse, quod in sacris Libris scriptum
affirmat. Separatam a tenebris lucem ex dimidio,
et certe a pravis angelis bonos angelos. Ratiocinari
omne animal, verbi gratia, formicam. Omnem
materiam, scilicet arbores, petras, plantas, aquam,
ignem et terram, mistam ac transplantatam augeri,
cum ita sit de animantibus. Adamum, ex quadam
sententia, in caelo creatum fuisse, et, ex altera,

Καρτανίται οἱ καὶ Ἰωαννικιανοὶ· οὗτοι τῷ θρόνῳ
μὲν Κωνσταντινουπόλεως δοκοῦσιν ὑποκρίσθαι· δι-
χονται δὲ οἱ μὲν λαθραίως, οἱ δὲ καὶ φανερώς
τὰ τοῦ Ἰωαννικίου τοῦ Καρτάνου συγγράμματα.
Ἐξ οὗ καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἔσχον. Ὁς ἐκ Κερκί-
ρας μὲν ὄρμητο· ἐδογματίσει δὲ πλείστα τῶν τε
προδιδραρυμένων αἰρέσεων, καὶ τῶν μηδέπω ἐξ-
ευρημένων.

Καὶ γὰρ τὸν Θεὸν χάριρ δινομάζει· φησὶ δὲ τὸν
Θεὸν καταρχῆς πεποιημένοι ὕλην τινὰ παχίαν μὲν,
ἀτύπωτον δὲ καὶ ἀστατον, ἐξ ἧς ἀνθρώπων καὶ τὰ
λοιπὰ ἐδημιουργήσεν ἐν τύπῳ· τοῖς τέσσαρσι στοι-
χείοις κρατούμενα· κατὰ δὲ τὴν πλείω ἐπικρατείαν
ἐκάστου στοιχείου, τὸ μὲν τῶν ζῶων εἶναι μέλαν· τὸ
δὲ λευκόν, καὶ τὸ μὲν μείζον, τὸ δὲ ἑλαττον, καὶ τὸ
μὲν θυμῶδες, τὸ δὲ πρῶτον. Πανταχοῦ δὲ ἀντιδημι-
ουργίας τὴν προσηγορίαν γεννήσεως καὶ ἐκπρεψύ-
σεως λαμβάνει· κἀντεῦθεν ὁμοίᾳ τῷ ποιήσαντι εἶναι
τὰ ποιήματα ἀποφαίνεται. Ἀνθρωπὸν τε καὶ ψυχὴν
ἐξ οὐδενὸς ἐν ἑτέρῳ κεφαλαίῳ φησὶ τὸν Θεὸν πε-
ποιημένοι· πῶς δὲ τοῦτο, διασαφηνίζων, φησὶν· ὅτι
διὰ τοῦ ἀγγελικοῦ λόγου συνέλαβε τὸν Θεὸν ἡ Παρ-
θένος· καὶ ἐποίησε τοῦτον τὸν Θεὸν, καὶ ἀνθρώπων.
Ἔργου φύσεως ἀνευ. Καὶ τοῦτον εἶναι ἐκεῖνον τὸν
αἰώνιον καὶ ἀναρχὸν καὶ ἀτελείωτον ἀνθρώπων. Ἐπι-
φησὶν, ὅτι διαωθέντες ὑπὸ Θεοῦ οἱ ἀμαρτήσαντες ἄγ-
γελοι, ἦλθον εἰς τὴν ἄβυσσον· ἐφ' οἷς καὶ ἔβραχε
διὰ τὴν αὐτῶν αὐθάδειαν ἡμερόνυκτα ἑννέα. Καὶ
τοῦτο, φησὶν, ἐστὶν ὃ λέγει ἡ Γραφή· Καὶ διεχώρισεν
ὁ Θεὸς ἀναμέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀναμέσον τοῦ σκό-
τους· ἦτοι τοὺς καλοὺς ἀγγέλους ἀπὸ τῶν κακῶν.
Ἐπι φησὶν, ὅτι ζῶον ἅπαν συλλογίζεται, καὶ τὸ
παράδειγμα, ἐκ τοῦ μύμητος. Πᾶν ἐκ πράγμα, ἦτοι

δένδρα, πέτραι, λάχανα, ὕδωρ, πῦρ, γῆ, μινγόμενα A versus Ægyptum, in Damasceno campo, postea καὶ μεταφουτεύμενα αὔξει, ἐπεὶ καὶ ἔμφυχα. Ἔτι translatum in Indiam, ubi paradusis.

φησὶ κατὰ τινὰς ἐν τῷ οὐρανῷ πλασθῆναι τὸν Ἀδὰμ, καθ' ἑτέρουσ δέ φησιν, εἰς τὰ μέρη Αἰγύπτου, ἐν τῷ πεδίῳ τῆς Δαμασκοῦ, κάκειθεν μετατεθῆναι εἰς τὴν Ἰνδίαν, ὅπου καὶ ὁ παράδεισος.

Ἔτι φησὶν, ὅτι ὁ διάβολος γέγονεν ἐφίς ἔλων ἀνθρώπου πρόσωπον, καὶ οὕτως ἠπάτησε τοὺς προπάτορας, καὶ ὅτι ὡσπερ ὁ διάβολος γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ ἠπάτησε τὴν Ἐβαν, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς γέγονεν ἀνθρώπος ἐκ γυναικείας μητέρας, καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς ἀπαντας. Ἔτι φησὶν, ὅτι μετὰ τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου ἐξορίαν βουληθέντες οἱ πρωτόπλαστοι ὑπὲρ τῆς ἰδίας ἀμαρτίας νηστεύσαι, ἐπειράσθησαν ὑπὸ τοῦ διαβόλου· ἐρωτηθεὶς δὲ ὁ διάβολος ὑπὸ τοῦ Ἀδὰμ τίνος χάριν περᾶζει αὐτούς, ἀπελογήσατο· Ὅτι σοῦ πλασθέντος ὑπὸ Θεοῦ, προσετάχθησαν παρ' αὐτοῦ ἀπαντες οἱ ἄγγελοι μετὰ τοῦ Μιχαήλ, ἐμπροσθέν σου στήναι εἰς προσευχὴν καὶ προσκυνῆσαι σε ὡς εἰκόνα αὐτοῦ, ὃ καὶ ἐποίησαν· προσταχθέντος δὲ κήρου τοῦτο ποιῆσαι μετὰ τῶν σὺν ἐμοί, καὶ μὴ ποιήσαντος, ἀλλὰ τούναντιον ζητήσαντος τὴν παρὰ σοῦ προσκύνησιν· ἐπεὶ καὶ πρότερός σου ἐγενήθη· καὶ ὁμοιος γενέσθαι Θεῷ καυχήσάμενος, ἐδιώχθη παρὰ Θεοῦ διὰ τῶν ἁγγέλων αὐτοῦ ἐκ προσώπου τῆς γῆς, εἰς τὸν ἄδην. Ἔτι φησὶν· ὅτι οἱ τροχοὶ πύρινοι, ἔλαβε τὸν Ἀδὰμ ἐπ' αὐτοῦ εἰς τὸν ἀνήπιστο.

Ἔτι φησὶν, ὅτι τῷ Χριστῷ γεννηθέντι κατήλθεν οὐρανθεν ἱμάτιον· καὶ τοῦτο, φησὶν, ἐστὶν ὃ λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς χιτῶνα ἄβραφον. Ἐφ' οὗ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἐπέσεν. Ἔτι φησὶν, ὅτι ἔσω τοῦ φαινομένου οὐρανοῦ εἶπιν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων· εἰς τὸν ἀρανὴ δὲ, μόνον εἰσελθεῖν τὸν Χριστόν. Ἔτι φησὶν, ὅτι ἐκ τινῶν βιβλίων τῶν ἐν τῷ δεσποτάτῳ τῆς Ῥωμανίας παρὰ τινῶν πεφυλαγμένων, ἐχόντων τὰς γενεαλογίας ἀπάντων, ἔλαθον οἱ εὐαγγελισταὶ τὴν γενεαλογίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Ἔτι φησὶν, ὅτι ὁ ἄγγελος εἶπε πρὸς τὴν Παρθένον· Γίνωσκε ὅτι τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐνὶ μετὰ σοῦ, καὶ αὐτὸ σπρωκθήσεται ἐν σοὶ, καὶ γενήσεται ἀνθρώπος, καὶ καλέσεται αὐτὸν Ἐμμανουήλ· καὶ σώσει τὸ γένος τῶν Χριστιανῶν ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ διαβόλου· καὶ ὅτι ὅλη ἡ ἁγία Τριάξ ἐσπρωκθή, διὰ τὸ ὁμοιον τῶν τριῶν καὶ ἀχώριστον. Ἔτι φησὶν, ὅτι οἱ ἐξ ἀνατολῆς ἐλθόντες Μάγοι εἰς προσκύνησιν τοῦ Χριστοῦ, ὃ μὲν θεάσαντο (sic) αὐτὸν ὡς νήπιον ἐνιαυτοῦ. ὃ δὲ ὡς ἄδρα τριακονταετῆ, ὃ δὲ ὡς γέροντα πεπαλαιωμένον. Καὶ ὅτι ἐπὶ παιδίον ὢν ὁ Κύριος σημεῖα ἐποίησε· νεκρὸν γὰρ ἀνέστησε, καὶ ἐπάνω τῶν ἀκτίων ἐπωχεῖτο τοῦ ἡλίου, καὶ ἐπὶ τοῦ ἱματίου ὕδωρ προσέφερε τῇ μητρὶ, καὶ ξύλον τανύσας, μεῖζον ἐποίησε χρεῖα εὐστῆς, καὶ στρουθία ἔμφυχα ἐκ πηλοῦ κατεσκεύασεν. Ἀλλὰ τίς ἂν ἕκαστα τὰ τοῦ Καρτάνου καταλέγοι βλάσφημα; σχεδὸν γὰρ οὐδὲν ὀρθὸν ἐν τῇ λαοπλανεῖ αὐτοῦ βιβλίῳ φέρεται.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΚΑΡΤΑΝΙΤΩΝ ΑΙΡΕΣΕΩΣ.

Ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις ἀνεφάνη καὶ ἡ τῶν Καρτανιτῶν πολυκέφαλος αἵρεσις. Καρτάνος γὰρ τις Κερκυραῖος, τὸ σχῆμα μοναχός, τὴν ἀξίαν δῆθεν. ἱερεὺς, δι' ἐμπορίαν εἰς Ἀκυλῆϊαν σταλόμενος, ἀντεῦθεν εἰς αἰσχρογογίας ἐμπροσθῶν, ἐνεβλήθη, εἰς φυ-

Diabolum serpentis formam cum humano vultu induisse, nostrosque proavos decepisse; et ut diabolus, Evæ decipiendæ causa, homo factus fuerit, sic Deum ex muliere hominem factum, ut nos salvaret. Primos homines, paradiso perduto, jejunare propter ipsorum culpam volentes, a diabolo tentatos; interrogatumque diabolum ab Adamo quare eos tentaret, respondisse: Quia Deus, postquam te creasset, omnes angelos simulque Michaellem jussit coram te, qui ipsius imago es, precantes et adorantes stare, quod fecerunt. Ego vero cum meis idem jussus negavi, imo vero me, ante te natum, similemque Deo quoque esse gloriantem, a te adorandum expostulavi; sed, jubente B Deo, longe a facie terræ angeli in infernum dejecterunt me, Michaellem cum curru ex ventis conflatō, igneis rotis, missum, in cœlum Adamum rapuisse coram Deo, cujus facies splendidissima flamma fulgebat.

ἀποσταλεῖς ὁ Μιχαήλ μετὰ ἔρματος; ἐξ ἀνέμου, οὗ παράδεισον, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οὗ τὸ πρόσωπον λίαν

Christo nascenti missum fuisse e cœlo vestimentum, quod ipsum evangelista tunicam inconsutilem memorat, et in illud potentiam Dei decidisse. Intra visibilem cœli partem cœlestes habitare potestates animasque sanctorum, in invisibilem vero solum Christum penetravisse. Præterea docet evangelistas ex quibusdam libris Romæ asservatis, omniumque genealogiam describentibus, Christū Filii Dei genealogiam exceperisse. Dixisse Mariæ angelum: Scito Spiritum sanctum ex te incarnandum, et illum hominem naturum vocabis Emmanuel, qui Christianum genus e manibus diaboli salvabit. Ad hæc Trinitatem totam incarnatam fuisse, quia tres similes sunt et inseparabiles. Magorum, qui ad adorandum ab Oriente venerant, ab uno Jesum infantem primi anni visum, ab alio triginta annorum visum, ab alio senissimum. Christum, dum puer esset, miracula edidisse, scilicet mortuum quemdam suscitavisse, super radios solis spatium percussisse, matri suæ aquam in vestimento repositam attulisse, trabem extendisse, longiorumque ad necessitatem effecisse, aves viventes ex luto finxisse. Sed quis singula Cartani blasphemiam exprimeret? Nihil fere sanum in libro ejus vulgato reperias.

DE CARTANITARUM HÆRESI.

Nostris in temporibus multiceps Cartanitarum hæresis apparuit. Cartanus e Corcyra oriundus, conditione monachus, dignitate quidem sacerdos, cum commercii causa Aquileiam navigasset, ibique in dedecora lapsus esset, in carcerem con-

jectus est. Postquam diu in eo mansisset, nihil habens unde exitum pararet, apocryphas biblias nactus, quibus Severiani Audianique contra sancti Epiphani sententiam utebantur, iugasque a Manichæis, ut Domini carnalitatē ad libidinem suam demonstrarent, repertas, multasque alias hæreticas controversias, jamjam ex quo Patres docuerant exsoletas, plura imo addens quæ a spiritu malo edidicerat, novam quamdam barbaro insuetoque stylo Bibliam composuit. In qua pleraque obscura, quanquam ipse ex eo gloriatur quod luciditatem intenderit, meritoque dici possit illam simpliciori stylo indoctos ad abyssum vehementissima propulsione acturam, ut qui, divinas Scripturas ignorantes, istiusmodi bibliæ tota attentione incumbant. Talem sic digestam et chalcographia multis exemplaribus editam, perniciosam ex se pestem dispersit per insulas et continentem, et quamcunque per regionem ubi lingua Græca in usu. Quæ usque ad nos pervenit, primum uno exemplari, quod ad pontificem cujus ditionem Cartanus agitabat, mittere statuimus, secundo tertioque ejusdem typi exemplaribus pariterque luto et igne dignis, thesauri instar ab illis quos perdidit servatis. Illam putridam apertioreque mentis eorum manifestationem breviter percurramus; et intelligentes quanta in ea pestis esset, quantum in nobis fuit, divulgandam curavimus. Itaque istius Bibliæ execrandas hæreses, et quotquot Cartanus de Scriptura divina ejusque interpretibus in parte libri ab illo scripta mentitus fuerit, quasi in capitulo disposuimus, verbosam illius barbariem caventes, mendaciaque temperata confutatione redarguentes, illorum gratia, qui penitus Ecclesiæ dogmata ignorant.

ρον, καὶ ἀνατρέποντες αὐτὰ, διὰ μετρῶν ἀντιβῆρητικῶν ἀποδείξεων, καὶ τοῦτο διὰ τοὺς πάντη ἀπειροῦσι εἰς ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων.

Nesarii Cartani hæreses fallacesque ineptiæ, et earum confutatio.

1^o Cartanum Joanni Damasceno ascripsisse canones quos quisque a Metrophane in honorem Trinitatis scit fuisse compositos.

2^o Deum a Cartano *gratiam* vocari, quod nusquam scriptum, quia non conveniens.

3^o Contra Platonem, etc.

A λαχὴν, χρόνον δὲ συχνὸν ἐν αὐτῇ διαμείνας· καὶ ῥῆ ἔχων ὅ τι καὶ δράσειεν εἰς ἀπαλλαγὴν, ἀποκρύφως τισὶ βιβλίοις ἐντυχῶν, οἷς ἐχρῶντό ποτε κατὰ τὸν ἅγιον Ἐπιφάνιον, Σεβηριανοὶ καὶ Ἀύδιανοί· ἀλλὰ καὶ τοῖς παιδικοῖς ἁ Μανιχαῖοι συνέταξαν, ἵνα τὸ κατὰ φαντασίαν εἶναι τὴν τοῦ Κυρίου σάρκωσιν ἀποφῆνωσι· καὶ ἑτέροις πλείστοις αἰρετικοῖς λογυδρίαις, ἥδη ἐξειτῆλοις γενομένοις διὰ τῆς τῶν Πατέρων διδασκαλίας· ἐξ ἑαυτοῦ τε πλείστα ἄπερ τὸ ποιητὴν πνεῦμα ἐδίδαξεν ἐξευριῶν, συνέταξε βιβλίον τινα καινὴν· καὶ τὴν φράσιν βάρβαρον καὶ ἀσυνήθη· καὶ ταπολλὰ ἀσπῆ· εἰ καὶ αὐτὸς ταύτην διασαφήσειεν ὡς φουάττεται οὕτως ἐπετῆθευσε· πλὴν οἱ τοῖς ἀπαιδεύτοις, ἀπλουστέρα τε αὐτῆ μάλλον, καὶ εἰς βόθυνον κατάγειν καιριωτάτη, ὡς μὴ εἰδῶσι τὰς θείας

B Γραφὰς, κἀντεῦθεν ἅπασαν αὐτῶν τὴν ἔρσιν ἐν αὐτῇ ἐκδιδοῦσιν· οὕτω τε αὐτὴν κατασκευάσας, καὶ διὰ τῆς χαλκογραφίας μωριοπλασιάσας, σχεδὸν τοῖς πλείστοις ὄλεθρον αὐτόματον ἐνέσπειρον· ὅσοι τε ἐν νήσοις, καὶ ὄσοι ἐν ἡπείρῳ, τῇ Ἑλλάδι χρωμῖνοις φωνῇ· ἦτις καὶ μέχρις ἡμῶν ἔρθασε, μία μὲν πρῶτων, ὅθεν καὶ διενεσθῆμεν ἐπιστελλαι τῷ ἐν ἡ ἐπαρχίᾳ διῆγεν ὁ Καρτάνος ἀρχιερεῖ· ἐν ὧς λυμῶως παραφυλάττεται· ἐπεὶ δὲ καὶ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ ἐνετύχομεν, τοῦ αὐτοῦ τύπου, καὶ τοῦ αὐτοῦ βορβόρου καὶ τοῦ πυρὸς ἄξιζ, φυλαττομένη παρὰ τῶν παρ' αὐτῆς ἐαλωκότων ὡς τι κειμήλιον, μάλλον δὲ σημεῖον καὶ ἀφανισμόν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς· συντόμως ταύτην διεληθόντες, καὶ γρόντες ὅστιν ἐναποκειμένην ἔχει τὴν βλάβην, οὐκ ἀνεσχόμεθα ὅσον τὸ κατ' ἐμὲ μὴ ἀφῆλθον θεῖναι. Διὸ καὶ ἐκ τῆσδε τῆς βίβλου τὰς μωσαριτάτας αἰρέσεις, καὶ ὅσα ψευδῆ κατὰ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν ταύτης ὑποφητῶν ἐν τοῖς ἐπινοηῖσιν αὐτῷ κεφαλαίοις ἔγραψεν, ὧδε ὡς ἐν κεφαλαιοῖς ἐθέμεθα, ἐκφρεύοντες τὸ αὐτοῦ πολὺλογον καὶ βάρβαρον.

C Διὸ καὶ ἐκ τῆσδε τῆς βίβλου τὰς μωσαριτάτας αἰρέσεις, καὶ ὅσα ψευδῆ κατὰ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν ταύτης ὑποφητῶν ἐν τοῖς ἐπινοηῖσιν αὐτῷ κεφαλαίοις ἔγραψεν, ὧδε ὡς ἐν κεφαλαιοῖς ἐθέμεθα, ἐκφρεύοντες τὸ αὐτοῦ πολὺλογον καὶ βάρβαρον.

Διὸ τοῦ καταράτου Καρτάνου αἰρέσεις καὶ φληναφίαι, καὶ ἡ τούτων ἀνατροπή.

α'. Ὅτι τοὺς τριαδικοὺς καγόνας τῷ Δεμασκηφῷ Ἰωάννῃ ἐπιγράφει, οὗς Μητροφάνῃν οἰδασιν πάντες συντεταχέναι.

β'. Ὅτι χάριν τὸν Θεὸν ὀνομάζει· ἔγραφον δὲ τοῦτο, ἐπεὶ καὶ ἀνοικεῖον.

γ'. Ὅτι κατὰ Πλάτωνα, κ. τ. λ.

Cod. ccv I. Pag. 1. Grammatica docti monachi Pachomii Rusani, cujus nullum opus Fabricius usquam memorat, quamvis vol. 10 Bibl. Græc. pag. 440 Pachomii Abbatis Hieromonachi meminert, quem ab hoc alium fuisse crediderim, nisi unus idemque modo Catholicus fuerit, modo schismaticus. Allatio tam notus hic noster aliquantum fuit, ut patet ex lib. III De utr. Eccl. consens. cap. 3 et viro cl. Amadio pag. 51, Præf. in Pepanum, (Cod. Nan., p. 511.)

Pachomii monachi prologus in grammaticam.

Παχωμίου μοναχοῦ προοίωρα εἰς τὴν γραμματικὴν.

Profecto laboriosum est genus humanum, semperque novi quid didicere ac possidere studet, ut Ecclesiasticus ait'. Quod quemadmodum ubique,

Initium: Ὅντως φιλοπράγμων ἐστὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ ἀεὶ καινὰ τινα διανοεῖται μαθεῖν καὶ προσκτήσασθαι, ἢ φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής. Ὅσοι

'Eccle. iv, 8.

μετὰ πάντων συνέθη κατὰ τοῖς γραμματικοῖς κατὰ διαφόρους καιροῦς, διάφορα ἐκδεδωκότες συγγράμματα τῆς κατ' αὐτοὺς τέχνης τε καὶ ἐπιστήμης. Οὐδὲν δὲ ἢ βραχὺ διεντυχοῦσα τῇ διανοίᾳ· εἰ μὴ τῇ συνθέσει, συστολῇ τε καὶ παρατάσει. Ἄλλὰ μέχρι μὲν κυροῦ Μανουὴλ τοῦ Μοσχοποῦλου καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν ὀρθοκείαν ἐμοδόξου τὰ τῶν παλαιῶν ἐπεκράτει· οἷον, Διονυσίου τοῦ Θρακῆς τέχνη· Θεοδοσίου γραμματικοῦ Ἀλεξανδρείας, περὶ κλίσεως ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων. περὶ πνευμάτων· Σωφρονίου πατριάρχου περὶ ὀρθογραφίας· ἐπι Ιωάννου γραμματικοῦ τοῦ Χάρακος καὶ Τιμοθέου τοῦ Χάρακος κανόνες· Σωφρονίου πατριάρχου περὶ προθέσεων· Σεργίου ἀναγνώστου Ἐμεσίνου, εἰς τὰ Αἰλίου Ἡρωδιανου· Θεοδωρήτου περὶ πνευμάτων τῶν ὀκτὼ στοιχείων ἐξ Ἡρωδιανου πρὸς Πατρίκιον· Ἡρωδιανου περὶ χρόνων, περὶ σχημάτων καὶ ἄλλων· Ἰωάννου γραμματικοῦ Ἀλεξανδρείας τονικῶν παραγγελμάτων ἐν ἐπιτομῇ· Μιχαὴλ μοναχοῦ καὶ Συγκέλλου περὶ συντάξεως· καὶ ἑτέρων δὴ τινῶν Ἑλλήνων καὶ Χριστιανῶν· ὧν τὰ συγγράμματα, τὰ μὲν ὀμοῦ, τὰ δὲ καὶ σποράδην καὶ ἀνὰ μέρος εὑρομεν χειρογράφως· τοῖς Ἀπολλωνίου δὲ μόνοις ἐνετύχημεν χαλκογραφείσιν, εἴτ' οὖν τυπογραφείσιν.

Ὅ δὲ ῥηθεὶς κυρὸς Μανουὴλ τὰ πάντα καλῶς σκοπήσας, ἐπὶ ὅσα καὶ παρ' αὐτοῦ τινα ἐξευράμενος, δύο τινὰ βιβλία, ὡς ὁράται, ἐξέθετο, τὰ λεγόμενα ἐρωτήματα καὶ τὰ σχέδη, σαφέστατα ὄντα καὶ ποικίλα, καὶ τοῖς εἰσαγωγικοῖς πολλὴν παρέχοντα τὴν ὠφέλειαν· ἃ καὶ μέχρι τοῦ νῦν κρατοῦσι παρὰ τοῖς φιλομαθέσιν. Ἄλλ' ἐπειπερὶ ἡ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία ταῖς συχναῖς τυραννίσι καὶ πολιορκίαις ἔαλω καὶ φροῦδος ἐγένετο, ὅσοι τῶν λογίων ἐσώθησαν, τὴν ἐνεγκαμένην ἀφέντες, τὴν ἀλλοδαπὴν ἠρετίσαντό τε καὶ ἔκησαν σὺν αὐτοῖς βιβλίοις· οἷος ἦν καὶ κυρὸς Μανουὴλ ὁ Χρυσολουρᾶς (ἡλεκτα Δημήτριος ὁ Χαλκονδύλης) Θεόδωρος ὁ Γαζής, Κωνσταντῖνος ὁ Λάσκωρις, τὴν Ἰταλίαν τῆς Θράκης ἀνταλλαζάμενοι. Ἐθεν τοι καὶ διὰ φιλοτιμίαν, ἡ δυστυχίαν καὶ τοῦ τόπου βαρβαρότητα, ἡ οὐκ οἶδ' ὅπως παρακινήθέντες. Ὅ μὲν Χρυσολουρᾶς τοῖς παλαιότεροις ἐξεκλουθῶν, σύντομόν τι βιβλίον ἐξέδωκεν, ὀλίγα τινὰ φροντίσας περὶ ὀρισμῶν καὶ κανόνων τῆς γραμματικῆς, μεγάλα δὲ συμβάλλων τοῖς ἐπι γάλακτος δεομένοις· ὁ δὲ κύριος Θεόδωρος πλεῖστα φιλοπονησάμενος· καὶ αὐτὸς κατόπιν βαίνων τοῖς πρὸ αὐτοῦ, ἐν τέσσαρσι βιβλίοις τὴν ἀπασαν πραγματείαν ἐξέδωκε· τοῦ πρώτου μὲν περιέχοντος, ὅσα κοινὰ τοῖς πᾶσι γραμματικοῖς καὶ εἰς ἀποστηθισμὸν ἀναγκαῖα· τοῦ δευτέρου δὲ, τοὺς κανόνες ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων· τοῦ δὲ τρίτου περὶ προσφῶδων καὶ ὀρθογραφίας· τοῦ δὲ τετάρτου περὶ συντάξεως.

Μετὰ τούτου δὲ Κωνσταντῖνος ἐν τρισὶ βιβλίοις· τοῦ πρώτου ὡσαύτως περιέχοντος, ὅσα τοῖς εἰσαγωγικοῖς ἀναγκαῖά τετα, μεθ' ὃ περὶ συντάξεως, εἴτα περὶ κανόνων ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων. Τινὲς δὲ τοὺς τοῦ Μοσχοποῦλου κανόνες ἐν βραχὺ ἴησι κατέστησαν,

A ita in grammaticis quoque accilic, qui diversis temporibus diversos de sua arte et scientia libros in lucem emiserunt. Ac sensu quidem parum differunt: discrimen non nisi in compositione, restrictione, extensione reperitur. Jam vero usque ad Domnum Manuelem Moschopolum, qui eandem nobiscum religionem amplectebatur, veterum opera valuerunt, exempli gratiá, Dionysii Thracis ars; Theodosii grammatici Alexandrini liber de declinatione nominum ac verborum, et de spiritibus; Sophronii patriarchæ, de orthographia, item Joannis grammatici Characis et Timothei Tharacis regulæ; Sophronii patriarchæ, de præpositionibus; Sergii Lectoris Emeseni commentarius in Ælium Herodianum; Theodoret, de spiritibus octo litterarum ex Herodiano ad Patricium; Herodiani, de temporibus, de schematibus, etc.; Joannis grammatici Alexandrini epitome regularum accentum spectantium; Michaelis monachi et Syncelli, de syntaxi, et aliorum quorundam paganorum et Christianorum, quorum libri partim collecti, partim dispersi et excerpti nobis occurrerunt calamo exarati: solummodo Apollonii opera typis excusa fuerunt.

Jam vero, omnibus bene disquisitis et quibusdam de suo hic illic adjectis, Domnus Manuel supra laudatus duos libros qui adhuc vigent, composuit sub hoc titulo: Questiones et schedæ. Qui libri cum perbene sint digesti ac varii, ita ut institutoribus magnam utilitatem suppeditent, etiamnum apud litterarum studiosos auctoritatem habent. Quoniam autem imperium Romanorum crebris invasionibus depressum ac penè extinctum est, quotquot viri docti superstites fuere, patria relicta, alienam petierunt terram ibique cum libris asportatis habitaverunt, e quorum numero sunt Domnus Manuel Chrysoularas (deleta sunt verba: Demetrius Chalcondyles), Theodorus Gazes, Constantinus Lascaris, qui ex Italia transmigravere in Thraciam, ubi aut honoris studio, aut rebus adversis locique barbarie aut nescio quibus causis permoti varios libros composuerunt. Nimirum Chrysoularas, veterum vestigia premens, epitomen fecit in qua, præceptis regulisque grammaticæ fere neglectis, difficiliora proposuit iis qui lacte adhuc indigerent. Porro Domnus Theodorus in quatuor libris summa cum diligentia conscriptis et ad veterum exempli adornatis totam complexus est grammatice: quorum in primo exposuit quæ omnibus grammaticis communia sint, et ad recte loquendum pertineant; in secundo dedit regulas nomen et verbum concernentes; in tertio de prosodia et orthographia tractavit; in quarto denique syntaxin adjecit.

Post eum in tribus libris Constantinus, eandem materiam explicare aggressus, in primo pariter disseruit de iis quæ ad introductionem spectant, in secundo de syntaxi, in tertio denique de regulis, ad nomina verbaque pertinentibus. Jam vero alii

Moschopuli regulas epitomaverunt, alii Chrysoloræ succinctam editionem, omissis regulis, adornaverunt, eo fortassis sine ut ne discipuli in scribendo ac loquendi studio impedirentur. Toto cælo autem hi inter se distant. Nonnulli enim adeo brevitati studuerunt, ut etiam multa utilia neglexerint, in quorum numero est Theodorus qui in brevissima epitome quam plurima complecti sibi proposuit. Constantinus e contrario in tertio libro admodum prolixè regulas quidem exposuit, sed de declinatione diversa, de litteris initialibus et finalibus ne verbum quidem dixit: quo factum est ut alia grammatica alia indigeat. Præterea etiam de declinatione et constructione ac de aliis quibusdam capitibus differunt: denique, ut verbo dicam, hæc grammaticam tractandi ratio multam discipulis creavit confusionem, cum alii alia addiscerent, siquidem singuli libri ad institutionem haud sufficerent, ita ut discipulus omnes sibi procurare cogeretur. Quare, omnibus grammaticis coactis, unum volumen per varios libros digestum elaborare constitueram, eo quidem modo, ut depromptis ex unoquoque iis quæ apta viderentur, illos dedrem, neque tamen aliquid ommitterem.

Sed destiti ab hoc conatu, veritus ne, dum aliena componerem et sic quasi ornatu me induerem, cum labore simul risum incurrerem, ad instar graculi in fabulis decantati. Hac de causa talem laborem omittendum existimavi. Quæ autem a recentioribus, ut dixi, succincte et nova ratione dicta sunt, ea ego quoque secundum ordinem, magna adhibita diligentia, in hoc libro composui: partim quidem, quæ omnibus grammaticis sunt communia, uti supra diximus, ut discipuli facile hæc comprehendant: partim systema grammaticæ et reliquarum orationis partium, ad modum scholiorum et regularum, ut studiosorum captivi expositio nostra accommodata et facilis esset intellectu: deinde Domini Matthæi Camariotæ grammaticam, quæ in epitome continet Moschopuli grammaticam et alia quædam, quasi totius artis primitias: tum disserui de tropis poeticis, necnon de metris et dialectis, quas grammaticæ partes et instrumenta esse constat. Similiter explicuimus reliqua, quorum recentiores grammatici aut nullam omnino iniecerunt mentionem, aut quæ minus lucide nimisque succincte tractarunt. Jam vero, si quidem, præter vitam ac sanitatem, otium nobis ac firmam voluntatem Dominus largiri voluerit, ad difficultates quæ tironibus enasci solent, enucleandas nos accingemus, sperantes fore ut opus egregium ac bonæ frugis in lucem emittamus. Cæterum moneo discipulos, ne reliqua negligant, verbi gratia, tertium librum Lascaris, et tertium quartumque librum Theodoretæ, et ut lexicon sibi comparent, ante omnia illud a Barino confectum, quod imprimis ad orthographiam, etymologiam et historiam addiscendam utilissimum est, prætereaque multa egregia continet: quibus si quis cum grano salis ac diligenter operam navaverit, multum inde utilitatis percipiet atque in dies proficiet.

Ἄλλοι δὲ καὶ τὴν τοῦ Χρυσολοῦρα συνέτερον ἐξελόντες τοὺς κανόνας· ἴσως διὰ τὸ μὴ ἐμποδίζεσθαι τοὺς ἀρχαρίους ἐν τῷ μεταγράφειν καὶ ἀποστηθίζειν μέσον δὲ τούτων καὶ πολλὴ ἡ διαφορά. Οἱ μὲν γὰρ τοσοῦτον τῆ συντομίᾳ ἐχρήσαντο, ὡς καὶ πολλὰ τῶν χρησίμων παραλείπειν· οἷός ἐστιν ὁ Θεόδωρος, πλείστα θελήσας ἐν βραχείᾳ περιλαβεῖν· ὁ δὲ Κωνσταντῖνος ἐν τῷ τρίτῳ αὐτοῦ βιβλίῳ εἰς πλάτος τὰ τῶν κανόνων συνθεῖς, οἰοεὶ περὶ κλίσεως διαφόρου, περὶ ἀρκτικῶν μέντοι στοιχείων ἢ τελικῶν, ὠκνησεν εἰπεῖν· ὥστε δέεσθαι ἑτέραν γραμματικὴν ἑτέρα. Διαφέρουσι δὲ καὶ περὶ κλίσεως τε καὶ συζυγίας καὶ τινῶν ἑτέρων κεφαλαίων, καὶ συνελόντα φάσι, ἡ τοιαύτη φιλοσοφία, αἰεὶ γέγονε συγχύσεως τοῖς μαθηταῖσιν, ἄλλων ἄλλα μαθηθῆναι, ὡς μὴ ἐφαρκούντο· ἐκάστου τῶν βιβλίων ἐν τῷ μαθῆναι· ἡ τοῦ μαθῆναι τὰ πάντα βιβλία πορίζεσθαι. Ἐθεν τοι καὶ πρᾶκτικῆς, ἐβουλήθη τούς ἀπαντας γραμματικούς συναγαγῶν, ἐν πτυχίῳ ἐν διαφόροις βιβλίοις ἐξυφάναι· παρεμβαλὼν δηλονότι ἐξ ἑνὸς εἰς ἕτερον, καὶ οὕτω τὰ πολύπτυχα εἰς ἐν πτυχίον συστῆλαι, μηδενὸς λειπομένου.

voluminosos libros in unum volumen comprehen-

Ἄλλ' ἐπεσγέθη τῆς ὁρμῆς, δεδιὼς πρὸς τῷ πᾶσι μὴ καὶ γέλωτα ὀφλήσειν ὡς ὁ μυθεύμενος κολοῦς, τὰ ἀλόγιστα συναρμύζων καὶ δῆθεν καλλωπιζόμενος· διὸ τοῦδε μὲν τοῦ ἐγχειρήματος ἐπαυσάμην. Ἄπειρ δὲ τοῖς νεωτέροις ὡς ἔφη ἐκκινετομήθη κατὰ συντομίαν, ταῦτα κἀγὼ καθεξῆς μετὰ μείζονος ἐπιμελείας ἐνταῦθα συνέταξα· Ἰδίως μὲν, ὅσα κοινὰ τῇ γραφῇ παρὰ πᾶσι τοῖς γραμματικοῖς, ὡς εἴρηται ἐν εὐκόλῳ· ἔχοιεν ἀποστηθίζειν ταῦτα οἱ εἰσαγόμενοι· Ἰδίως δὲ τινὰ τεχνολογίαν τῶν γραμμάτων, καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ λόγου μερῶν, τρῆσον σχολίων τε καὶ κανόνων· ἐν εὐλήπτῳ καὶ χωρητικῷ ὡς τῷ τούτων νότῳ τὰ λεγόμενα. Μεθ' ἃ τὴν τοῦ κυροῦ Ματθαίου τοῦ Καμαριώτου γραμματικὴν, ἐν συντόμῳ τὴν τοῦ Μοσχολοῦ καὶ ἕτερ' ἄλλα περιλαμβάνουσαν ὡς ἀρχάς τινας τῆς ὅλης ἐπιστήμης. Ἔπειτα περὶ τρόπων ποιητικῶν, μέτρων τε καὶ διαλέκτων· ἃ καὶ μέρη τῆς γραμματικῆς εἶσι καὶ ὄργανα διέπουθεν. ἴσως δὲ καὶ ἕτερα ὧν οὐκ ἐμνήσθησαν οἱ νέοι τῶν γραμματικῶν, ἢ καὶ ἀμυδρῶς διήλθον καὶ συντετμημένως, καὶ ἐντεῦθεν δυσκόλιαν παρέχοντα τοῖς εἰσαγωγικῶς προσθήσομεν· εἴπερ ἡ συχίαν ἡμῖν χρηρηγήσει Κύριος καὶ βουλήν βελτίωσα, πρὸς τῇ ζωῇ καὶ ὑγείᾳ· καὶ κρείττον τι καὶ θαυμαστόν παρέξομεν τὸ σύνταγμα. Πρὸς τοῦτοις παρεγγυῶμαι τοῖς μαθηταῖσιν, μηδὲ λοιπῶν ἀμελεῖν, οἷον τοῦ τε τρίτου βιβλίου τοῦ Ἀσκάρειος, καὶ Θεοδώρου, αὐτοῦ τε τοῦ τρίτου καὶ τετάρτου, εἴτα καὶ λεξικόν τι κεκτήσθαι, καὶ μάλιστα τὸ τοῦ Βαρίνου· πᾶν συμβῆλλον εἰς τὴν ὀρθογραφίαν, ἐτυμολογίαν τε καὶ ἱστορίαν, καὶ ἄλλα πολλὰ χρηστά τε καὶ θαυμαστά. Ταῦτα γὰρ εἰ τις ἐπιστημόνως τε καὶ ἐπιμελῶς διέλθῃ, πολλὴν ἕξει τὴν ὠφέλειαν, καὶ πρὸς τὰ πρόσω βόηθη.

percipiet atque in dies proficiet.

PHILOTHEUS MONACHUS.

Cod. xcv. fol. 93 a. Ti'. — Ἀσκητικά τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Φιλοθέου μοναχοῦ μονῆς τῆς ὑπερ-
αγίας Θεοτόκου τῆς βάρου (1). — id est, *Ascetica sancti Patris nostri Philothei, monachi monasterii san-*
ctissimæ Deiparæ Bati, seu rubi.

Incipit : Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, κατὰ τὸν
θεῖον Ἀπόστολον, Χριστὸν ἐνεδύμεθα, δηλονότι ἐξ
ἡμέρας καὶ ὥρας τοῦ θεοῦ βαπτίσματος. Ἐξαπέστει-
λεν ὁ Θεὸς, φησί, τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἐν ταῖς
καρδίαις ἡμῶν κρᾶζον· Ἄββα ὁ Πατήρ, καὶ αὐτὸ, φη-
σι, τὸ Πνεῦμα συμμετρῶει τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι
ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ, εἰ δὲ τέκνα καὶ κληρονόμοι, κληρο-
νόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. Εἰ τοίνυν,
ἐπιφασκεῖ ὁ θεοφάντωρ Χριστὸν ἐνεδυσάμεθα ἐκ βα-
πτίσματος, καὶ Χριστὸς Ἰησοῦς οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, καὶ
ἀρραδῶνα Πνεύματος ἁγίου τῆς μελλούσης αἰωνίου
ζωῆς ἐλάβομεν, καὶ οἶκος, ὡς ἐφη, τῆς προσκυνητῆς
καὶ ἁγίας Τριάδος γεγόναμεν· τί δεῖ ἡμᾶς ποιῆσαι;
καὶ πῶς ἐν φ' ἑσθ' καὶ τρῆμψ τὴν ἡμῶν αὐτῶν σωτη-
ρίαν κατεργάζεσθαι, ἵνα μὴ ἀντὶ οἴκου Θεοῦ, οἶκος
διαβόλου πάλιν γινώμεθα; Τί δὲ ἄλλο, ἢ μιμητικῶς;
ἐν βίῳ Χριστῷ ἀκολουθεῖν; Τί οὖν εἴπωμεν; ὅτι τὸν
θεῖον Χριστὸν πορεύεσθαι μέλλοντα, ἀναχωρῆσαι
καὶ ἀποτάξασθαι δεῖ τῷ κόσμῳ τούτῳ. Ἰδοὺ προ-
εἰλήφατε τοῦτο ποιῆσαι. Ἀλλὰ εἴπωμεν, ὅτι ξένος
τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος καὶ φίλων καὶ γονέων ὄφειλε
γενέσθαι τις διὰ Χριστόν; Ἰδοὺ καὶ τοῦτο ἕκαστος
ἡμῶν πεποίηκεν· ἀλλὰ ταῖς προσευχαῖς προσκαρτε-
ρεῖν ἡμᾶς ὑπομνήσωμεν, καὶ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις ἐγ-
γυμνάζεσθαι; Ἰδοὺ χάριτι Χριστοῦ δι' ἀσκήσεως; αὐ-
ταῖς ἐνδιατρίβετε· καὶ τῇ φιλαδελφίᾳ καὶ ὑπακοῇ
τῷ Χριστῷ, διαδόχῳ ὡς αὐτῷ καλῶς γε ἐν ταπεινώ-
σει ὑπακούοντες; καὶ ὑποταττόμενοι.

Ἀλλὰ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἡμῶν ἐν Χριστῷ ἀνδραγα-
θήμασι, δεῖ καὶ τῇ κακίᾳ ἐν λογισμῶν πονηρίᾳ; καὶ
αἰσχρότητος, μὴ συνδυάζειν ἐν τῷ κρυπτῷ. Ἔστιν
οὖν νοητὸς πόλεμος; ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τοῦ αἰσθητοῦ χα-
λεπώτερος, ὃν εἰ τοῖς τῆς ὑποταγῆς ἡμῶν ἄλλοις καὶ
προαιρέτως αἵμασι καὶ αὐτὸν κατορθώσετε, ὡς
φωστῆρες φανήσεσθε λόγον ζωῆς ἔχοντες, ἀκούοντες
τὸ τῆς συνειδήσεως μαρτύριον. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν
λατρικῶν φαρμάκων, εἰσὶ μὲν τινα προσφάρτω; τὸ
σῶμα ὑπερείδοντα, ἕτερα δὲ πολλάκις μέχρι τέλους
ὀπύεσσι; εὐμερίαις αὐτῷ γινόμενα, οὕτω γε χρῆ νοεῖν
καὶ ἐπὶ τῶν κατ' εὐσεβείαν ἀσκητικῶν σπουδασμά-
των, τῶν τε κατὰ νοῦν κρυπτῶς ἐπιτελουμένων, καὶ
ἐν σώματι· καὶ μοι, φησί, τις ἐργάτης τὸν δι' ἃ ὁ
λόγος ἐπ' ἐλπίδι εἶπε, δεῖ τὸν τῆς εὐσεβείας ἐργάτην
εὐρέειν· καὶ κατὰ σκολὸν διώκειν ἐν νῷ τοῦ τελείως
τῆν τοῦ Θεοῦ μνήμην ἐν καρδίᾳ ὡσπερ μαργαρίτην
ἢ λίθον τίμιον θησαυρίζαι· καὶ χρῆ πάντα προσέει:

Quicumque in Christum baptizati sumus, secun-
dum divinum Apostolum, Christum induimus,
scilicet a die et hora divini baptismatis. Misit
Deus, inquit, Spiritum Filii sui in corda nostra
clamantem : Abba, Pater. Et ipse Spiritus, inquit,
testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus
filii Dei. Si autem filii et hæredes; hæredes qui-
dem Dei, cohæredes autem Christi. Si igitur, ut
dixit Dei pater, Christum induimus per bap-
tismum, et Christus Jesus in nobis inhabitat, et a
Spiritu sancto futuræ ac æternæ vitæ pignora ac-
cepimus, et habitaculum effecti sumus adorandæ
et sanctæ Trinitatis, quid facere debemus? et quo-
modo in metu et tremore salutem nostram opera-
ri, ne pro domo Dei, domus diaboli efficiamus?
Quid autem aliud, nisi in vita nostra Christum
sequi ac imitari? Quid igitur dicemus? Quia qui
Christum sequi vult, hunc mundum relinquere de-
bet et ei renuntiare. Ecce hujusmodi est conver-
satio vestra. Nonne dicemus quia propter Chri-
stum relinquere oportet patriam, propinquos et
amicos? Ecce hoc etiam unusquisque nostrum fe-
cit. Memorabimusne de perseverantia in oratione,
de exercitatione in Scripturis sacris? Ecce per gra-
tiam Christi his incumbitis et conversamini. Cha-
ritatem fraternam et Christo subjectionem exer-
citis, in humilitate que prædictas virtutes sequitur,
obedientes et subjecti.

Sed cum aliis nostris in Christo præclare gestis,
cavendum est ne secreto malitiam cogitationum
pravarum aut turpium miscemus. Est igitur in
nobis ipsis bellum spirituale et sensuale quidem
gravius, quod ubi vos obedientiæ certaminibus et
animo vel ad vitam sacrificandam parato ad bonum
finem perduxeritis, lucubitis ut luminaria, habentes
verbum vitæ, impetrantes conscientiæ testimo-
nium. Quemadmodum enim medicorum remedia
alia quidem corpus sustentant, alia autem sæpe ad
finem usque bonam ei valetudinem conservant, ita
etiam statuendum est de asceticis pietatis exercita-
tionibus, sive ad intimos animi recessus, sive ad
corpus spectent. Et profecto asceticus quidam
mihī dixit, quemadmodum Scriptura sacra nos spe-
rare jubet, ita etiam pietatis cultorem currere
debere, ita quidem ut ejus animo perpetuo scopus
obversetur, Dei memoriam uti margaritam vel la-

(1) Cod. Nan. p. 183.

pidem pretiosum in corde profundo defigere: nec
 mīus corporis curam omittēre præsēntemque vi-
 tam continēre, ac Deum solum in mente habere.
 Ubi enim Deus, secundum divinum Chrysosto-
 mum, animo nostro infixus est, omnia mala aufu-
 giunt. Qui igitur spiritualiter pugnant, omni animi
 intentione studere debent, ut, Scripturæ sacræ lectione adju-
 ti, ad vitam spiritualem magis magis-
 que accedant.

Hæc veluti specimen attuli, quia necdum editum est hoc opus, de quo vide Lamberium IV, pag. 145; V, pag. 69, et Labbeum pag. 95 Bibliothecæ novæ mss. Absolvitur fol. 99 b sic: Οἱ τὸν χρυσοῦ ἀκρι-
 τόντες.

Fol. 99 b. Tit. Τοῦ αὐτοῦ, id est, *Ejusdem*. Incipit: Τὴν χάριν καὶ τὴν ἀβραθάνα τοῦ ἁγίου Πνεύματος αἱ
 πιστοὶ ἐλάβομεν ἀπὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἡμῶν ἕκαστος. Καὶ ἕκτοτε ἔνοικον αὐτῇ ἔχομεν ἐν ταῖς καρδίαις
 ἡμῶν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Οὐκ οἶδατε, etc. Absolvitur fol. 113, sic: Εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας
 τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Fol. 113 a. Tit. Τοῦ αὐτοῦ. Incipit: Σοὶ τῷ Δεσπότη ἡμῶν ταῦτα τὰ νοήματα κείται εὐμένειν (sic) τα-
 πεινοῖς· ἀνθίστασθαι δὲ ὑψηλόφροσιν ἐμποδίζειν τούδε τρέχειν μεθ' ὑπερφανίας. Absolvitur fol. 115 b
 sic: Χάρις, δόξα εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας. Ἀμήν.

Fol. 115 b. Tit. Τοῦ αὐτοῦ· δεῖ τῆς καρδίας φυλακῆ, συμφυλάσσονται καὶ αἱ θεῖαι τοῦ Χριστοῦ ἐντο-
 λαί. Incipit: Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ἡ τοῦ αἰθέριου Πατρὸς σοφία καὶ δύναμις φησὶν· Ὁ
 ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. Absolvitur fol. 125 a sic: Ὁ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας
 Ἀμήν.

ANNO DOMINI DCCCVI.

S. TARASIVS,

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. xi.)

Photii avunculus magnus fuit Tarasius sedemque Constantinopolitanam obtinuit ab
 anno 784 ad 806. Ejus vitam ab Ignatio Nicæno metropolita conscriptam Latine legas apud
 Bollandianos (1). Patrem habuit Georgium præfectum urbis, matrem Encrateiam. Habita
 sub illo est Synodus Nicæna II; ejus scripta in tomis Conciliorum occurrunt fere universa.
 Nos epistolam ejus ad Hadrianum papam contra simoniacam labem exhibemus, quæ
 exstat in jure Græco Romano (2). Nos verò eam a Pandectis Beveregii sumpsimus (3),
 cui tamen nostram adjecimus versionem.

NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. XI, p. 183.)

Tarasius, Photii magnus avunculus, patriarcha CPol. ab an. 784 ad 806, sub quo habitum

(1) Die 25 Februar.

(2) Pag. 190.

(3) Tom. II, par. 1, p. 184.

concilium u Nicænum an. 787, pro cultu imaginum. Vitam ejus descripsit Ignatius (a) discipulus, et Suida teste ex diacono CPol. metropolita Nicæus, quæ Græcæ ms. in bibl. Cæsarea, teste Lambecio VIII, pag. 92 (b), Latine exstat apud Lipomannum, Surium et Bollanatum tom. III. m. Febr. 25. Incipit: Μέλλων ἀπειρω μέγθοι. Scripta Tarasii, quæ habemus edita, omnia actis jam dictæ synodi u inserta sunt tomo III, edit. Binianæ, Labbei VII et Haruvin. IV. Sunt autem hæc:

Apologeticus ad populum, qua die patriarchatum an. 784 est ingressus, act. 1, tomo IV Haruvin. p. 23. Incipit: Οἱ τῆς ἀνωμήτου ἡμῶν πίστεως. FABR. In Mansi *Ampliss. concil. collectione*, tom. XII, p. 985. Add. WALCH. historiam, etc. l. cit. p. 446 sq. HARL.

Epistola ad Constantinum imp. et Irenem. Act. 7, p. 471. Incipit: Δοξάζεται ἡ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ Χριστός. FABR. In Mansi *Collect.* cit. tom. XIII, p. 399 seqq. V. WALCH. l. c. p. 444 seq. et 459. HARL.

Epistolæ II, ad Adrianum Papam. Act. 8, p. 508 et 512. Prior incipit: Ἦρκει μὲν ἡ σωτηριώδης οἰκονομία (c). Posterior (d) contra Simoniam, subjunctis testimoniis Scripturæ sacræ, canonum apostol., synodi Chalced. et sextæ CPol., Basilii, Gennadii CPol. et auctoris Vitæ Chrysostomi. Incipit: Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπος, εὐαγγελικῶς, etc.

Epistola encyclica ad patriarchas orientales, Hierosolymitanum, Antiochenum et Alex. Act. 8, pag. 130. Incipit: Πολλὰς καὶ μεγάλας προνοίας, cum Orientalium responsione, pag.

(a) Idem Ignatius scripsit *Vitam Nicephori patriarchæ* CPol., quæ exstat in *Actis Sanctor.* 13 Mart. tom. II. Græcæ p. 704; et Latine pag. 294. De alius ejus scriptis dixi lib. II. § 8 (vol. I. p. 655 seq. nov. ed. et lib. V. cap. 4, pag. 45.) (vol. VII, pag. 45 et 603). Add. Cave, *Hist. laud.* II, p. 6, ad a. 810. HARL.

(b) Sive p. 196 seq. ed. Kollar. in cod. 41, n. 55, et Kollar. p. 197 in not. A, monet eam vitam Græco sermone conscriptam esse adhuc ineditam, retractatque ea, quæ scripserat in nota B, ad Lambec. VI. part. 1, pag. 109, de cod. casar. XIV, n. 2, in quo est fragmentum ex Vita Tarasii, ab Ignatio composita, et Kollar. memorie lapsu adnotarat, vitam illam Græcæ et Lat. legi in Act. SS. ad 15 m. Martii. — In cod. Coislin. 34 epistole synodi Nicænæ ad Alexandrinam eccles. præcedunt inter alia vota pro patriarchis, imperatoribus et abbatibus, sacrarum imaginum vindicibus; et inter orthodoxos ac sanctissimos episcopos nominatur Tarasius, V. Montfaucon. in *Bibl. Coislin.* p. 86, et (ubi illa epistola Gr. ac Lat. publicata est), pag. 99 et 100, coll. Mansio in *Collect. consilior. ampliss.* tom. XII, pag. 991 seqq. — De Tarasio conf. Pagii *Crit. Baron.* ad a. 784, n. II, pag. 163 seq. et a. 806, n. I, p. 403 seq. tom. XIII. — Cave, *Hist. lit. SS. eccl.* I, pag. 640, ad a. 785. — Oudin. *Comment. de SS. eccl.* I, p. 1920 seqq. ad a. 785. Saxii *Onom. lit.* II, p. 92. — Le Quien *Oriens. christ.* I, pag. 259 seq. — Schrœckh. *Hist. eccl. christ.* tom. XX, pag. 570 seqq., in primis Walch. theol. Gotting. in *Historia hæresium*, etc.; tom. X, in periodo tertia controversiæ de cultu imagin. p. 449 seqq. 459, 455, 492 seqq. § 8, p. 509 seqq. § 43, 3, p. 530 seq., 555 seqq., 544, 551, 563 seqq., 566 seqq., 580, 584, et sæpius. HARL.

(c) In cod. Coislin. 37 in Niconis collectione locorum S. Scripturæ, Patrum et scriptorum ecclesiasticorum etiam ex Tarasii epist. ad Adrian. papam loca sunt desumpta, et in cod. 564, fol. 359, est epist. ad eundem, quæ vero incipit: Οἱ χειροθέται ὑπέρβηται ὑπεργουσι. V. Montfaucon. *Bibl. Coisl.* p. III et 564. — Vindobonæ in cod. Cæsar. 251 fragmentum illius epistolæ in locis communibus asceticis, etc. V. Lambec. comment. 5, p. 527; Kollar. et ibid. in cod. 18, n. 4, Fragm. ex altera epist. de Simonia, inter varia canonica vet. Patrum fragmenta, teste Lamb. VI, part. 1, p. 129 seq. — Ibid. in cod. 44, n. 16, et cod. 45, n. 40, in Actis concilii Nicæni II, a. 787, eadem altera Tarasii ep.

V. Lambec. VIII. p. 872 seq. et 929. — Monac. in cod. Bavar. 68, fol. 80, eadem altera epist. 5, cel. Hardt in Arctii Beitrægen, etc. a. 1804, part. IV, pag. 14 seqq. qui partim notat, quæ desunt in hoc cod. et exstant in edit. ap. Leunclav. a Fabric. in nota cit. et in *Actis concil.* ap. Haruvin. tom. IV, pag. 514, partim ex cod. supplet multa, quæ ibi non habentur. — Taurini in cod. Reg. 105, fol. 183. V. Cat. mss. Gr. Taur. pag. 196. — De aliis codd. v. ad notam sequentem. — Exstant illæ II ep. in Mansi *Collectione*, etc. tom. XIII, p. 457 seqq. p. 721 seqq. conf. Walch. l. c. p. 445, 454 seqq. et 460 seq. HARL.

(d) Hæc exstat etiam in jure Græco Rom. lib. III, pag. 190. FABR. Item in Guil. Beveregii synodico e Pandectis canonum, etc. Oxon. 1672 fol. tom. II, part. I. Conf. infra, vol. XI, p. 57, ed. vet. et Jo. Fabricium in historia bibliothecæ Fabr. part. II, p. 356 et 357. — Codd. in quibus hæc epist. legitur, exceptis iis, qui in superiore nota sunt jam laudati, hi fere sunt: Paris. in bibl. publ. cold. 1247, n. 3, et 1369, n. 4. — Oxon. in codd. Barocc. 158. — Ib. inter canones synodi Nicænæ, etc. (uti in plurimis mss.) codd. 185 atque 205. — In cod. 58 collegii Etonens. s. n. 1856. Cat. codd. Angliæ, etc. tom. II. — In cod. 71, Th. Gale s. n. 5905, Cat. dicti. — In cod. 12, 28. Jo. Mori, s. n. 9198, cit. cat. — Dublini in cod. coll. S. Trinitatis 137, n. s. n. 277, Cat. cit. vol. II, part. II. — Florentiæ in cold. bibl. Laurent. II, n. 27, plut. 5. — XL, n. 10, plut. 5. — VIII, n. 28, plut. 10. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laurent. tom. I, p. 4, 71, 398, 468 et 478. — In eod. tomo, p. 100. Tarasii locus ex illa epistola citatur in exposit. sacror. præceptorum, in cod. 5, n. 2, plut. 6, ex quo cod. Bandin. pag. 92 seqq. indicem argumentorum præfixum, pleniorum, quam qui in codd. Taurin. et Coislin. reperitur, Gr. evulgavit. — Idem Bandin. ibid. in tom. II, pag. 324, recensendo cod. 8, plut. 86, animadvertit, inter Excerpta theolog. de Spiritu sancto ex variis Patribus, n. 20, esse etiam loc. ex Tarasii epistola πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς. — Taurini in bibl. Reg. cod. 105, fol. 183, est fragmentum epist. ad episcopos insulæ Siciliæ; inc.: Οἱ τοῖς θεοῖς σοφῶς, etc. V. Cat. codd. gr. Taurin. pag. 196 et 162. — Secundum Montfaucon. *Bibl. biblioth. mss.* I, pag. 196 E. Romæ, in cod. Bibl. Patrum S. Basilii; — p. 504 E. Mediolani in cod. bibl. Ambros. *Tarasii oratio*: — pag. 1351 C, epist. 2 ad Adrian. in cod. monasterii S. Trinitatis proximi CPolin. HARL.

136. Incipit: Τοῖς πανίερο; καὶ ἐκ θεῶν; ἐπιπνοῖα; ὑπαγορευθεῖσι λιθέλλοις τῆς ὁμετέρας ἐπιτυχητικῆς ἀποστολικῆς τε καὶ πατρικῆς ἀγωγούνης. FABR. V. Mansi *Collection*. cit. tom. XII, p. 1119 seqq. et illorum Responsio ib. p. 1125 seqq. et Walch. l. mem. p. 455 seqq. Sed illorum responsionem esse supposititiam judicarunt probaruntque Frid. Spanhem. in *Historia imaginum restituta*, sect. C, p. 372 seq. Lugd. Bat. 1686, 8; WALCH. l. c. p. 551 seqq. et Schræckh l. mem. tom. XX, p. 572. HARL.

Epistola ad Joannem presb. et hegumenum. Act. VIII, pag. 520. Incipit: Ὁ ἐκ θεῶν ναμάτων τοῦ θεῶν Παύλου. FABR. In Mansi *Collect.* t. VIII, pag. 471 seqq. V. Walch. l. c. p. 461 seq. HA L.

Homilia, necdum, quod sciam, edita in *S. Mariæ trinulæ præsentationem in templo*, cujus initium: Φαῖδρά καὶ πράδοξο; ἡ προῦσα πανήγυρις, ms. in variis bibliothecis, ut regia, teste Labbeo p. 80, et Coisliniana apud Montfaucon. p. 212. Meminit etiam Alatus de Simeonibus p. 113. FABR. Oxon. in cod. Barocc. 174, et in cod. 40. Thom. Gale, sive n. 5874, Cat. Mss. Angliæ, etc. vol. II. Enimvero Oudin. l. c. tom. I, pag. 1922, negat, Tarasium, cujus ætate nullus adhuc festus dies Præsentationis B. Mariæ fuisset, illius homiliæ esse parentem; sed eam tribuendam esse suspicatur, vel Georgio, Nicomediæ archiepiscopo, vel Germano, vel Tarasio, patricio urbisque præfecto, Photii, P. Cpolitani, germano fratri, cujus ætate apud Græcos festum illum diem incepisse videri, ex homilia Georgii Nicomed. an. 880, de illo festo die, colligit Oudin. HARL.

COMMENTARIUS PRÆVIUS

DE S. TARASIO PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANO.

(Act. Sanct. Mart. t. III, p. 572.)

§ 1 *Tempus Patriarchatus sancti Tarasii. Vita A* *lis. Eadem Iconomachorum rabie exarserunt, quæ*

1 Quemadmodum sancta Christi Ecclesia tunc potissimum cum variis hæreseon agitata procellis, a nefariis hominibus opprimenda videbatur, vehementius a sanctis doctoribus fortiusque propugnata ac defensa, majore et rerum gestarum splendore emicuit, et virtutum heroicarum gloria elucens triumphavit; ita sæculo post Christum natum octavo, dum adversus sanctas imagines impiorum atque sceleratorum susceptum esset bellum, non defuerunt illustres pugiles, qui pro veritate defendenda corpora sua vitamque objicerent, fusoque sanguine cultum sacrarum imaginum stabilirent. Hoc sacrum bellum ab aliis ceptum, feliciter suo tempore conferit sanctus Tarasius Ecclesie Constantinopolitane patriarcha. In qua urbe Leo Isauricus imperator, a Judeo instigatus, dejecta per satellites suos Salvatoris imagine, sceleratum illud bellum circa annum Christi 726 auspiciatus est, ac deinde flagitio accrescente edictum ferale contra venerandas imagines tulit, in locum sanctissimi patriarchæ Germani (cui dies 12 Maii sacer est) Anastasio quodam substituto. Impio parenti, atque hæreseos hujus architecto successit impuriore scelere contaminata sorores, Constantius Copronymus, qui coacto etiam impiorum hominum conciliabulo sacras imagines damnari curavit. Huic dein successit Leo filius, et ipse paterne aulicæque hæres impieta-

dein sub hisce imperatoribus occupant patriarchalem Constantinopoli sedem: Constantinus II ac Nicetas, cui vita exuto successit Paulus, qui infra in Actis n. 6 post relictam sedem, ingemiscit, (Ter per manus et atramentum a se inscriptam hæresi assensionem.) Ordinatus fuit Paulus patriarcha mense Februario, secunda jejuniorum hebdomada, die Dominico, anno 780, quo eodem anno, 8 Septembris Leone imperatore extincto, imperavit Constantinus filius cum Irene matre. Ab his sanctus Tarasius, qui administrata ante consulari dignitate, eis primus scriba ab arcanis operam dabat, in patriarcham electus, eorum desiderio nobis assensum præbere, nisi stipulatus de œcumenica synodo cogenda, in qua proscripta Iconoclastarum hæresi, sacrarum imaginum restitueretur cultus. De hæresi eadem resuscitata sæc. Ch. ix ac tandem debellata, egimus 4 Febr. in *Vita sancti Nicolai Studitæ*, ac plenius 11 Febr. ad *sanctæ Theodoræ Augustæ Vitam*.

2. Factus est ergo patriarcha sanctissimus vir Tarasius, ipso die Christi natali, vii Kal. Jan. anno 5 imperii Constantini et Irenes, indict. 8 anno Christi 784 ad finem labente, ut nobis auctoritas sunt Theophanes infra citandus, Cothrenus, aliique. (Viginti eundem et duos annos pontificalem decorasse cathedram,) Acta ejus infra n. 47 referunt. Desunt ei annorum numero menses decem.

Nam et Theophanes, in tabulis præpositis annos sedis 21 numerat, et ad ann. 4 imperii Nicephori ista tradit : « Hoc anno, mense Febr. die 25, indict. 14, Tarasius sanctissimus Patriarcha Constantinopolitanus gloriose diem clausit extremum, et elatum est corpus ejus ad Fauces Ponti, et in monasterio, quod ipse construxerat, quarta feria primæ jejuniorum hebdomadis sepultum. Et mense Aprili, die duodecima, magna sancti Paschæ Dominica consecratus est sanctissimus patriarcha Nicephorus. » Hæc ibi, quæ omnia præclare conveniunt in anno Christi 806 quo anni patriarchatus ejus 22 alter solum mensis fluebat : idemque erat imperii Nicephori annus quartus, qui nimirum eodem teste Theophane, « tyrannidem adversus Irenem piissimam concitavit die 31 Octobr., indict. undecimæ, » tum scilicet cœptæ, anno Christi 802. Jam vero dicto anno 806 cyclo solis 3, lunæ 9, littera Dominicali D, Pascha celebratum fuit 12 Aprilis, quo die sanctus Nicephorus, de quo 13 Martii agemus, consecratus fuit patriarchæ Tarasii successor, et dies Cinerum, seu, ut supra dicitur, « quarta feria primæ jejuniorum hebdomadæ, » incidit in 25 Febr. cum, ut Acta infra n. 52 habent, « mensis Februarii quintum teneret diem cum quintuplo quaternione » seu viginti diebus : qui dies sacro ejus cultu permansit illustris. Anastasius in histor. scribit, « xii Kalendas Martias obiisse, » quo die nullis prorsus fastis reperimus nomen ejus inscriptum. Ex alato Theoph. loco facilius intelligitur Cedrenus, interpunctione aliqua, quæ in typos omnes, etiam regios, irreperat, hæc ratione emendata : « Anno 4 Tarasius sanctissimus Constantinopolis patriarcha, honeste vitam clausit : sepultusque est in monasterio, quod ipse extruxerat in angustiis, quarta die primæ septimanæ jejuniorum. Et magna Dominica Nicephorus secretarius creatur sanctissimus patriarcha, etc. » Est autem « quarta dies primæ septimanæ jejuniorum, » nobis dies Cinerum : et « magna Dominica » in qua solemnitas Paschalis peragitur : Hæc ad Nicephor. 4 dies ad Tarasium spectat : utraque inconcinne hactenus erat ad Nicephor. relata. Zonar. diem obitus ita consignat : « Patriarcha, inquit, Tarasio prima jejuniorum hebdomade defuncto, Græce τὸν βίον μεταλλάχτο; , et inclytus Nicephorus a secretis Dominica Paschatis communi suffragio patriarcha est electus. »

3. Ignatium discipulum, adeoque temporibus suis æqualem, nactus est a morte Tarasius vitæ suæ scriptorem. Quantus vir ille fuerit, suggerit Suidas his verbis : « Ignatius diaconus et vasorum custos Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ, dein factus Nicææ metropolitani, grammaticus, scriptus Vitæ Tarasii et Nicephori sanctorum et beatorum patriarcharum, Epitymbios, Elegos, Epistolas, Iambos in Thomam Antarten, et alia multa. » De dignitate Scevophylæis seu custodis vasorum quantum œconomus, et magno sacellario, seu sacel-

lario, cedebat, consulendus est Georgius Cirop. de officiis Magnæ ecclesiæ, Notationibus Grosleri et Goari illustratus. Interfuit 7 œumenicæ synodo, Nicææ habita, Hypatius Nicææ Bithyniensium episcopus, cui num Ignatius proxime successerit, non liquet. Testatur ipse infra n. 56 se in flore juventutis ab sancto Tarasio exercitatum fuisse in trimetris, tetrametris, trochaicis ac anapesticis ac heroicis ; et sacras ejus conciones celeri se calamo exceperisse, easque optimis traditas scriptoribus in codicem retulisse ; et n. 48, se morienti adfuisse Tarasio indicat ; et n. 4, præfatur se cum pura et sincera veritate in lucem edere, quæ viderit oculis, auribus hauserit, et ipsa noverit experientia. Hanc *sancti Tarasii Vitam* ab Ignatio scriptam ad 25 Febr. suis operibus inseruit Metaphr. quam Latine factam a Gentiano Herveto ediderunt Aloysius Lipom. et Laurent. Sur. ad eundem 25 Febr. cum hæc inscriptione : « Ignatii monachi, quæ sit singularium expositio vitæ et miraculorum S. P. N. Tarasii archiepiscopi Constantinopolitani. » Verum si Suidæ fides adhibenda, a vita monastica evocatus, tum erat diaconus et vasorum custos, aut potius metropolitani Nicæni. Vitam eandem damus more nostro in capita et numeros distinctam, notisque illustratam.

4. Colitur dicto 25 Febr. in Græcor. Menol. a Genebrardo edito, aliq. Horolog. « Tarasius archiepiscopus Constantinopolitanus. » In altero Menol. a Canisio vulgato hæc legitur : « Sancti Tarasii archiepiscopi Constantinopolitane urbis, qui auctore Adriano Romano pontifice in secunda Nicæna synodo egregiam navavit operam, ad concinnandam illorum hæresim, qui sanctorum imaginum cultum impugnabant. » Synaxarium ms. Menæi Tiliæni apud Franciscum Combefis pro Actis sextæ Synodi c. 1, § 6, hoc cum encomio celebrat : « Memoria sanctissimi Patris nostri Tarasii archiepiscopi Constantinopolitani. Docuit is adorandas esse venerabiles imagines, ejusque opera regale imperium ac Romanorum potestas ad apostolorum atque œumenicorum conciliorum venerandas traditiones postliminio rediit : sanctæque Ecclesiæ patriarchiis omnibus unita est. » Eadem referuntur in excusis Menæis ; additurque : « Cum ergo et religiose vixisset, et apud imperatorem in magna veneratione esset, et cœnobium trans fretum ædificasset, multitudinemque monachorum in eo constitisset, pauperibus quoque subvenisset, Ecclesiamque duos et viginti annos et menses duos præclare administrasset, in pace vitam finivit, in suo, quod fundarat, monasterio sepultus. Quod ad corporis habitum attinet, simillimus erat Gregorio Theologo, præter canitiem (neque enim adeo totus incanuerat) et oculum minus serenum, quem magis latentem habebat. Dies illius festus peragitur in magna et sanctissima Ecclesia, » quæ scilicet Sophiæ cognominatur. Eadem leguntur apud Maximum Cytheræum in *Vitis Sanctorum* et in novo

Anthologio Græcorum auctoritate Clementis VIII A probato. Ecclesiam eum tantum rexisse annos unum et viginti, ac menses duos supra diximus. Diem obitus 25 Febr. Menææ in propositis his verbis docent :

Ἄκλουστος ὄρμος Ταράσιον λαμβάνει
Κόσμου παραχῆς καὶ ζάλης σεσωμένον,
Εἰκάδι: ἐκ παραγοιο Ταράσιος ἑπτάτο πέμπτη.

*Tranquillus portus Tarasium capit
E mundi tumultu et procellâ seruatam,
Vicesima namque quinta ex turbine volavit Tara-*
[sius.]

Eadem vicesima quinta Febr. diem ejus natalem a Græcis consignatum haberi observat ante memoratus Combefis. Galesin. citatis antiquis Ecclesie Constantinopolitanæ tabulis et Græcorum Eulogio eundem refert. In Græcia sancti Tarasii episcopi et confessoris. Molanus in auctario ad Usuardum ex Græcorum Menologio. « Die vicesima quinta, inquit, sancti Patris Tarasii archiepiscopi Constantinopolis. » Eadem habentur in *Martyrologio Germanico*. Luculento magis encomio refertur in *Martyrologio Romano*. « Constantinopoli sancti Tarasii episcopi, et eruditione et pietate insignis, ad quem exstat Adriani papæ primi epistola pro defensione sacrarum imaginum. » Addit Baronius in Notationibus : « Obiisse eum humanæ vitæ diem multis pro fide catholica laboribus exantlatis : » et in *Annalibus* ad annum 806, n. 4, scribit eum « sanctitate clarum 25 mensis Februar. mortuum esse. » Græcorum Menæis iterum memoria ejusdem Tarasii et sancti Cæsarii habetur 9 Martii, uti hoc diem dictum ad *Vitam sancti Cæsarii*, pag. 496, n. 4. At die 7 Maii inscriptum Florario sanctorum nomen sancti Tarasii Constantinopolitani episcopi. In *Vita sancti Platonis* 16 Decemb. obitus sancti Tarasii meminit sanctus Theodorus Studita, et « divinum virum » appellat. Illustria sunt quæ 24 Febr. retulimus in *Vita sancti Georgii episcopi Amastreni* pag. 273, n. 18 et 19, quæ ibidem legi possunt.

§ II. *Varia in electione patriarchali discussa. Nomen universalis patriarchæ rejectum.*

5. Quæ circa electionem sancti Tarasii in patriarcham Constantinopolitanam peracta sunt, licet infra in Actis utcumque explicentur; eadem tamen ex imperatorum, pontificis Romani, ipsius Tarasii, aliorumque rescriptis testimoniisque paulo enucleatius duximus esse proponenda. Ac primo imperatores Constantinus et Irene Patribus in synodo Nicæna II congregatis rescripto suo actioni primæ inserto (Σάκσαν Patres appellant, majestatem imperatoriam venerantes) indicant a se adhibitam industriam conatumque in promovendo ad patriarchalem dignitatem Tarasio : et post abdicationem decessoris Pauli enarratam hæc subjiciunt : « Consilium nobiscum consiliati sumus, quidnam deberet fieri. Et deliberavimus in consilio nostro, quod cum ordinatus foret patriarcha, quæ dicta fuerant, mox

A perciperent finem. Accersentes ergo viros ecclesiasticorum negotiorum expertos, et Christum Deum nostrum invocantes, et consilium cum eis facientes. quisnam dignus esset provohi ad sacerdotii cathedram hujus Deo conservandæ regis civitatis. Et omnibus unius animi, uniusque consilii factis, in Tarasium, qui nunc in pontificali præsidet dignitate, dabatur decretum. Hunc itaque advocantes, ea quæ dicta sunt et decreta, super eo pronuntiavimus, qui nequaquam annuere voluit, neque consensum his, quæ decreta fuerant, effici postulat. Cumque nos eum, quamobrem obedire minime pateretur, percontati fuissetus; primo quidem respondit excusans se, et super se jugum sacerdotii dicens. Nos autem intelligentes quod excusationem B quamdam faceret proponens non obediendam, nequaquam discessimus ab eo, sed permansimus persuadere illi conantes, quod susciperet summi sacerdotii dignitatem. Ipse itaque videns instantium nostram, causam renuntiationis annualitatis: Quoniam video, inquit, et conspicio Ecclesiam, quæ super petram, Christum scilicet Deum nostrum, fundata est, scissam nunc et disruptam, et non aliud atque aliud loquentes, et eos qui ex Oriente unius nobiscum fidei sunt Christianos, aliter; et concordantes his eos qui ex Occidente constituunt; nosque alienatos ab illis universis, et per singulos dies ab omnibus anathematizatos agnosco. Et quia synodum universalem posco fieri, dom vicarii tam a papa Romano, quam ab Orientis principibus sacerdotum inveniuntur. Hæc nos innotescens in præsentia sacerdotum et glorioerrimorum principum nostrorum, et totius Christo amabilis populi nostri, qui tunc hic aderant, virum eduximus: et in præsentia eorum, quidquid nobis responderet, et ipsis affatus est. At vero universi illi hæc audientes, libenter acceperunt, postulantes pacificum et pium imperium nostrum, ut fieret universalis synodus. »

6. Quæ apud populum dixerit Tarasius, et potissimum quod summi illius sacerdotii jugum, sive unum grave, invitus acceptarit, præclare narrat potissimum ex Theophane Anastasius, ubi hæc populo proponit Tarasius : « Nunc, o viri, qui Deum timetis, et semper hunc in cordibus vestris habetis, quique Christi vocatione, veri videlicet Dei nostri nominamini Christiani, aio, audite brevis sermonis ab exiguitate ac humilitate nostra rationem. Ego quidem quidquid plis imperatoribus nostris, et per omnia orthodoxis responderim, et in conspectu vestro orationis meæ apologia respondeam? timore deprimor ad consentiendum huic electioni, et vereor a facie Dei currere taliter, et quomodolibet circumspectus, ut non terribili damnationi succumbam. Si enim divinus Paulus apostolus qui Dei voces audit, cælumque habuit erudiens se, et paradisi inspector effectus est, audivique arcana verba, et portavit nomen Dei coram gentibus et regibus, dixit : Ne forte, cum aliis predicaverim, ipse »

probus efficiar (1 Cor. vii, 27); quomodo ego, qui in mundo conversatus, et cum laicis connumeratus, in imperatoris administrationibus militavi, sic absque iudicatione atque circumspeditione possum insilire ad sacerdotii magnitudinem? Horrendum conamen ad exiguitatem meam et temerarium studium. Causa vero timoris et refutationis meæ hæc est. Aspicio et video Ecclesiam, quæ supra petram, Christum Dominum nostrum, fundata est, scissam nunc et divisam, et nos alia atque aliter loquentes, et aliter eos Christianos, qui in Oriente unius nobiscum fidei sunt, sed et his concordantes Occidentales: nos ab omnibus illis alienatos, et a se per singulos dies anathematizatos. Dira pœna est anathema, procul a Deo emittit, et a regno cœlorum expellit, ducens in tenebras exteriores. Nescit Ecclesiæ lex vel terminus sectam sive contentionem, sed sicut novit confiteri unum Deum, unum baptismum, unam fidem, ita et concordiam unam in omni ecclesiastico negotio. Nihil enim est in conspectu Dei tam acceptum atque placabile, quam ut unum simus, et una efficiatur catholica Ecclesia, quemadmodum in sinceræ nostræ fidei symbolo confitemur. Et petimus nos, fratres, ut reor, et vos, quoniam scio timorem vos Dei habere, a piissimis et orthodoxis imperatoribus nostris synodum universalem colligi, ut efficiamur et nos, qui unius Dei sumus, unum: et qui Trinitatis cultores existimus unum, et unanimes et collegæ: et qui capitis nostri Christi sumus, efficiamur corpus unum compactum atque connexum: et qui sancti Spiritus sumus, efficiamur non contra invicem, sed pro invicem: et qui veritatis existimus, efficiamur idipsum sapientes atque dicentes, et non sit in nobis certamen sive dissensio, ut pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, muniat nos. Et si quidem jusserint orthodoxiæ propugnatores, imperatores videlicet nostri, postulationi meæ annuere, consentio et ego. Sin autem, impossibile est mihi hoc facere, ne subiciar anathemati, et inveniar condemnatus in die Domini nostri et justissimi Judicis, ubi neque imperator, neque sacerdos, neque principes, neque hominum multitudo poterit eripere me. Et quidquid placuerit vobis, fratres, date apologiæ meæ uno verbo assertionis vestræ redditæ petitioni meæ responsum. Et libenter audierunt omnes, quæ dicta sunt, consensum præbentes, ut fieret synodus... Itaque viii Kalend. Januar. octavæ indict. consecratus est almus Pater noster Tarasius patriarcha Constantinopolitanus qui missis Romam synodicis suis et libello fidei suæ receptus est ab Adriano papa. Hæc apud Anastasium Theophanes. Verum eæ ad pontificem Romanum litteræ perierunt, quas ex ejusdem pontificis responso arbitramur, paucis sub finem mutatis, similes aliis litteris, quæ exstant Actione 3 synodi 7 cum hac inscriptione:

7. « Exemplar litterarum, quæ missæ sunt ad summos sacerdotes et sacerdotes Antiochiæ, Alexandriæ, et sanctæ civitatis a Tarasio sanctissimo et

A beatissimo patriarcha Constantinopoles. Multa et magna providentia Dominus Deus hominum vitas regens, et protrahens, atque proventum vite uniuscujusque consulte deducens (sine ipso namque factum est nihil, quia et capilli capitis nostri numerati sunt ei), et me in laicorum ordine usque nunc connumeratum, et imperialibus ministeriis deputatum, nescio, quibus judiciis ipse fecit, in cathedram pontificalem evexit, hortatu valido a veritatis propugnatoribus, piissimis videlicet ac orthodoxis imperatoribus nostris atque sanctissimis episcopis seu clericis in me violenter effecto, cui succumbens annui, et obedientiæ fructum his carpendum commisi. Et rogo vos sanctissimos, ut tanquam patres me pusillanimum baculo potentiæ, id est, paternis vestris magisteriis fulciatis: et veluti fratres puris orationibus vestris nos cum armatura Dei contra versutias antiqui hostis adjuvatis, atque fluctibus invicem surgentibus vacillantem gubernetis, quatenus pertingam ad portum voluntatis Christi Dei nostri.... Nunc autem ad aliam intentionem dicendi progredior. Quia enim prisca quædam, et, ut verius fateamur, apostolica traditio in omnibus Ecclesiis inolevit, ut hi, qui ad pontificium provehuntur, præcedentibus se in eodem ordine qualiter se habeant, quæ suæ fidei sunt, exponendo commendent; visum est et mihi hoc sectanti me vobis inclinare, et liquido confessionem pronuntiare, quemadmodum a tubis sancti Spiritus, quarum sonus in omnem terram exivit, et in fines terræ verba, et ab earum alumnis atque asseclis, sacratissimis videlicet Patribus nostris educatus, ex ipsis mollibus unguibus didici. Credo in unum Deum.... Expetens etiam intercessionem sanctissimæ et intemeratæ Domine nostræ Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ, sanctorumque angelorum, et sanctorum et gloriosissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum et doctorum; salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem hæreticam abominans contentionem.... Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et earum divina dogmata pariter et doctrinas tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerunt. Omitto reliqua cum eorundem Patriarcharum ad sanctum Tarasium responso. Sufficiat pars aliqua epistolæ Adriani papæ, qua illi respondet, quam citat etiam Nicolaus I papa epist. 6 ad Photium. Exstat ea actione 2 synodi vii, etiam Græce translata cum hoc titulo:

8. « Dilecto Fratri Tarasio patriarchæ Adrianus episcopus servus servorum Dei. Pastoralis cura... consideravimus vestræ dilectæ sanctitati sacra affari concordia, et subtiliter verbum manifestare. In synodicis confessionis vestræ fidei, quæ apostolicæ sedi nostræ directa sunt super Leonem reverendum presbyterum vestrum, invenimus in eis initio primæ paginæ reverentiam vestram ex laico ordine et imperatoria administratione ad sacrati gradus sublimatam esse fastigium, et vehementer in his

anima nostra mirata est. Et nisi vestram sinceram et orthodoxam fidem in prædictis synodicis sacri Symboli secundum ritum sanctarum sex universalium synodorum, et de venerabilibus imaginibus bene se invenissemus habere, nullatenus auderemus hujusmodi obaudire synodica. Sed quantum cor nostrum tristabatur de inepta veteri ex nobis distantia, tanto confessionem et rectam fidem vestram anima nostra inveniens letata est. Invenimus autem in prædicta synodica epistola sanctitatis vestræ post plenitudinem fidei, et confessionem sacri Symboli, et de sacris ac venerabilibus characteribus miraculum laude ac veneratione dignissimum contineri. » Ac pluribus interpositis addit : « Porro post confessionem fidei vestræ notum factum est nobis, quod vestra venerabilis sanctitas postulaverit ab orthodoxis ac zelatoribus ac propugnatoribus veritatis, piissimis videlicet impera oribus nostris, qui ad gloriam Dei facti sunt, quo fieret universalis synodus, et repromiserint coram omni Christiano populo suo, supplicationi pie annuentes, synodumque in regia urbe fieri definientes. Nos autem quemadmodum et in ipsorum divina continebatur jussione, dilectos nobis et approbatos atque prudentes sacerdotes pro statu sacrarum imaginum, ut prisco illis in partibus ordine constituantur, cum magno desiderio et maximo gaudio destinavimus. Sed vestra sanctitas eisdem piissimis imperatoribus et triumphatoribus alacriter suggerat, ut in primis pseudosyllogus ille, qui sine apostolica sede inordinate et insyllogistice factus est adversus venerabilium Patrum traditionem contra divinas imagines, anathematizetur presentibus apoeriariis nostris. » Denique sic concludit : « Dilectos nostros Petrum scilicet archipresbyterum sanctæ nostræ Romanæ Ecclesiæ et Petrum monachum et presbyterum atque abbatem, qui missi sunt a nobis ad vestigia tranquillissimorum et piorum imperatorum, rogamus propter amorem sancti Petri apostolorum principis et propter nos, omni benigna susceptione ac humanitate dignos apud vos judicandos pariter et habendos; quatenus et in hoc magnas referre gratias valeamus. Deus omnipotens dilectionem vestram, si stabiliter permanserit, conservare annuet; et fructum, qui tibi creditus est, super mensuram abundantiae faciat abundare, atque in sempiterna transire gaudia faciat. Deus te incolumem servet, dilectissime Frater. »

¶ Hæc Adrianus Papa secundum ea, quæ habentur in synodo VII, ab Anastasio Latine versa, et majorem fidem merentur, quam quæ in alia ante vulgata editione legebantur, ubi titulus talis est : *Dilecto Fratri Tarasio generali patriarchæ* : ubi a Græculo quopiam appositum verbum generali. Ita universalis patriarchæ nomen eidem a nonnullis episcopis actioni secundæ synodi septimæ subscriptibus attributum est : uti Anast. ante hanc synodum ad Joannem VIII papam præfatur. « In eo

sane, inquit, quo frequenter Universalem Græci patriarcham suam inconvenienter appellant, apostolatus vester adulationi veniam det, sæpe prælati suis non sine reprehensione placere studentium. Verum cum apud Constantinopolim positus, frequenter Græcos super hoc vocabulo reprehenderem, et fastus vel arrogantiae redarguerem; asserant, quod non ideo œcumenicum, quem multi universalem interpretati sunt, dicerent patriarcham, quod universi orbis teneat præsulatum, sed quod cuidam parti præsit orbis, quæ a Christianis inhabitatur. Nam quod Græci *œcumenen* vocant, a Latinis non solum orbis, a cujus universitate universalis appellatur, verum etiam habitatio vel locus habitabilis nuncupatur. » Hæc Anastasius. Verum cum Adrianus papa in sua ad imperatorem Constantinum et Irenem matrem epistola, queratur male ab eis nomen universalis patriarchæ sancto Tarasio attributum; optime colligimus eum tunc ejusmodi titulum honoris Tarasio non contulisse. Exstat ea epistola Actione secunda ejusdem synodi septimæ, in cujus posteriore parte ita scribit : « Mirati sumus, quod in vestris imperialibus jussis pro patriarcha regie urbis, scilicet Tarasio, directis universalem ibidem eum reperimus exaratum, sed utrum per imperitiam, aut schisma vel hæresim iniquorum scriptum est, ignoramus. Sed *deinceps* suademus vestræ clementissimæ imperialique potentie, ut minime in suarum exarationum serie universalis describatur : quia contra sanctorum Patrum traditionem decreta esse videtur. In secundo enim ordine, si non per sanctæ nostræ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ auctoritatem (sicut in omnibus patet) nunquam valuit nomen habere, quod nimirum, si universalis super prælatam sibi sanctam Romanam Ecclesiam, quæ est caput omnium Dei ecclesiarum, describatur, tanquam sanctorum synodorum rebellem atque hæreticum appellare se certum est. Quia, si universalis est, etiam Ecclesiæ nostræ sedis primatum habere dignoscitur, quod ridiculum omnibus fidelibus Christianis apparet, quia in toto orbe terrarum ab ipso redemptore mundi beato Petro apostolo principatus ac potestas data est, et per eundem apostolum (cujus vel immeriti vices gerimus) sancta, catholica et apostolica Romana Ecclesia usque hactenus et in ævum tenet principatum ac potestatis auctoritatem : quatenus, quod non credimus, si quispiam cum universalem nuncupaverit, vel assensum præbuerit, sciat se orthodoxæ fidei esse alienum, et nostræ sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ rebellem. Ipse enim Tarasius regie urbis patriarcha misit nobis synodicam, priscam adimplens consuetudinem, quam suscipientes et liquidius indagantes, et de confessione tam rectæ fidelibus, quam dogmatum sanctarum sex synodorum et venerandarum imaginum orantes, nimis iterum turbati ac conturbati sumus, quia ex laicorum ordine et imperialibus obsequiis deputatus, repente

patriarchatus culmen adeptus est, et apocaligus A contra sanctorum canonum censuram factus est, patriarcha..... Et nisi per ejus fidelem concursum pro sanctarum imaginum erectione, in ejus consecratione assensum omnimodo tribuere nequivimus. » Subscribitur data vii Kal. Novembr., ind. ct. 9, scilicet anno 785.

10. Quam procul ab omni fastu et titulorum ambitione abfuerit sanctus Tarasius, modesta ejus subscriptio synodi semper post vicarios Adriani Papæ, licet episcopi non essent, facta, satis docet. Ita Actioni quartæ ita subscripsit: « Tarasius misericordia Dei episc. Constantinopoleos novæ Romæ, confirmans sic se habere veritatem, omnia, quæ superius efferuntur, libenter admittens, his subscripsi. » Iterum Actione septima: « Tarasius misericordia Dei episcop. Constantinopoleos novæ

Romæ, paterna dogmata sequens et traditionem catholicæ Ecclesiæ defluens subscripsi. » In epistolis vero ad imperatores, Adrianum Papam, aliosque se indignum episcopum appellat. Habentur cæ epistolæ sub finem ejusdem synodi Nicænx

11. Exstat illustre testimonium sancti Tarasii in Prologo ad sancti Dorothei Archimandritæ Institutiones asceticas ab orthodoxo ac religioso scriptore, forsitan Studita monacho, scripto his verbis: « Sanctos illos viros Marcum, Isaïam, Barsanuphium, Dorotheum et Hesychium... per examen sanctissimi patriarchæ Tarasii, jam priorem summo sacerdotio fungentis, nec non aliorum fide dignorum hominum, tam indigenarum quam orientalium, testimonio probatos, ex paterna traditione amplector. »

Reliqua hujus testimonii edidimus supra ad *Vitam sancti Dosithei* 25 Febr. pag. 381, n. 1.

SANCTI TARASII CONSTANTINOPOLITANI

VITA

AUCTORE IGNATIO EPISCOPO.

(E Græco Latine reddita a Gentiano Herveto. *Act. Sanct.*, Febr. t. III, p. 576.)

PROLOGUS.

1. Nataturus per ingentem maris magnitudinem inclyti Patris et vita inaccessa præstantis, vereor ne adversos ventorum flatus linguæ agrestis et vastorum fluctuum obscuritatis excitem, salumque et tempestatem mihi procurem animæ naufragii. Talis enim est inscitæ temeritas, quæ orationem effundit tanquam paleam, ad nihil quod sit opportunum conducibilem, et avertit damnum ei, quod oportet fieri et est utile, et in naufragium incidit multiloquii, quod fieri non potest, ut omnino effugiat peccatum, ut est Salomonis et divina admonitio (*Prov. x, 19*). Hoc meum reprimit ingenium et terret cogitationem, et refrenat orationem, et divinarum viri dotum profundum intueri properantem retardat. Sed cum altum longi temporis silentium res ejus tegens esset multorum auribus damnum allaturum, ut quæ teneantur desiderio audiendi res optimas et præstantissimas, quæ ab illo in vita gestæ sunt, ut quæ sint plenæ utilitate animæ; age, valere jubens omnem dubitationem, pauca quedam de ipso, quæ dignatus sum videre oculis, et quæ accepi auribus, et quæ ipsa novi experientia, et in mea humili et egena scio manere memoria, cum pura et sincera veritate in lucem edere, si Deus concedat, jam conabor. Nam etsi non possim dicere pro dignitate, non ideo universum deseram: sed quia nolo abscondere talentum, sicut ille malus et piger servus, ideo quod Deo gratum est prom-

(1) Aliis *Encratea*, Græce Ἐγκράτεια, continentia, ut infra dicitur.

pto et alacri animo offerre pro viribus, etsi non potero debitum solvere cum fenore, in eo quidem certe, quod sortem exerceam, et procurem, ut ei nihil detrahatur, ero aliqua ex parte accipiendi (*Matth. xxiii, 25*).

CAPUT PRIMUM.

Probitus parentum sancti Tarasii. Hujus pia educatio, consularis dignitas.

2. Hic ergo sacrosanctus et magnus Tarasius, qui Christi mansuetudinem et humilitatem ab infantia usque ad senectutem imitatus pulchre expressit, in cujus, sicut prius dixi, virtutum mare me, ut natarem, demisi, quisnam easet et unde, et ex qua patria et parentibus ortus sit, arduum fuerit, ils etiam qui ex scientia sciunt ample et magnifice dicere, non solum mihi, cujus est plane humilis et abjecta oratio, tantam præclari generis ab alto repetere magnitudinem, et a majoribus deductam ejus stirpem recensere, qui gloriarum non vult ejusmodi laudibus, neque fluentibus divitiis cœr apponere, convenienter divino Psalmographo, unquam est meditato (*Psal. lxi, 1 seqq.*). Hoc unum autem possumus dicere, quod omni auctoritate et maxima excellentia apud eos, qui per id tempus imperabant, Georgius ejus pater et rei nomen conveniens sortita mater ejus Encratia (1), propter summam justitiam primas partes obtinuerunt, ex Patriciorum serie derivati, appellari Patricii (2). Quorum pater quidem cum ascendisset ad altitudi-

(2) Nomen Patriciorum illo ævo in utroque imperio Orientis et Occidentis summæ erat et digni-

nem tribunalis judicialis, integreque et incorrupte A
jus omnibus ex æquo tribueret, Solone et Lycurgo
antiquis illis legislatoribus conspectus fuit longe
justior : qui etiam aliquando rectam et legibus con-
venientem tulit sententiam, cum, quid esset justum,
tunc ignorasset, qui videbantur imperium obti-
nere, neque id vellent exsequi. Juris vero dicendi
difficultas in his fuit : Pauperculæ quædam femi-
næ fuerant gravissimi criminis accusatæ. Quænam
autem fuerit ea accusatio, jam dicam.

3. Accusatæ fuerant cædem fecisse lactentium infan-
tantium, per foramen domorum vel portis etiam
clausis subeuntes, et ex improvise infantes inter-
ficiendo. Quæ etiam trahebantur in iudicium ab iis,
qui credebant fabulis, et nolebant Christi Dei nos-
tri sequi doctrinam, quæ simulacris et phantasmatis
nequaquam decipitur. Est enim apud Græcos (5) in
fabulis femina (4) quædam, Gello nomine, quæ
dicitur, cum immatura morte vitam abruptisset,
quibusdam spectris accessisse ad recens natos
infantes, et eos interfecisse. Hujus fabulæ im-
probo plecti ac decepti spiritu, qui ea dicebant
probabiliter, conantur etiam ad mulierculas trans-
ferre hoc execrandum scelus, et eis ascribere in
spiritum conversis causam eorum, qui moriebantur
ante tempus. O stuporem, o cordis oculorum cæci-
tatem ! Si corpus longitudine profunditateque et
latitudine compactum ac constipatum, in spiritum
dissolutum procedit, et hæc facere conceditur ;
Christus ergo (qui est ipsa veritas, dicens : « Spiritus
carnem et ossa non habet, » [Joan. xiv, 6 ; Luc. xxiv, 39])
reputatus est phantasma ab iis qui hæc asserunt.
Quin etiam Christus quoque, qui veram carnem
accepit, et spiritum carnem et ossa non habere
vere affirmavit discipulis, nulla re circumscribetur,
quæ obstat, quo minus sit phantasia. Sic ergo
censens et citra dubitationem judicans Georgius,
feminas absolvit a criminibus. Qui tunc autem
(5) rerum potiebatur (valde enim defendebat
phantasiam) cum sensisset sic judicasse Georgium,
jussit eum ad se adduci. A quo evidenter edoctus
de vero exitu latæ a se sententiæ, eum quidem
cecidit per summam igno-

tatis et præfecturæ. Ita synodus septima a sancto
Tarasio celebrata est « præsentem et audientem primo
loco inter gloriosissimos et magnificentissimos principes
Petrona laudatissimo exconsule patricio (ἀπὸ ὑπάτων
Πατρικίου) et comite Deo conservandi imperialis
officii : » uti sub initium singularum actionum ejus-
dem synodi repetitur. Ita Adrianus papa in epistola
synodica ad Constantinum imperatorem et Irenen
matrem, quæ actione 2 ejusdem synodi habetur,
voat Carolum Magnum, « Regem Francorum et
Langobardorum, ac Patricium Romanorum. » Imo
ipsis patriarchis pares fuisse Patricios eo tempore,
testis nobis est Walafridus Strabo, qui sub filio et
nepotibus Caroli Magni floruit : « Comparetur, in-
quit cap. 31 *De Rebus Eccles.*, Papa Romanus
Augustus et Cæsarius : Patriarchæ vero Patricii,
qui primi post Cæsares in imperio fuisse videntur. »

miniam ; latam autem ab eo sententiam vel invi-
tus comprobatur, ut qui a criminibus absolutas con-
servavit mulierculas. Et Georgii quidem constantiæ
et justitiæ pars hic sita sit.

4. Mater vero clara pietate, et id, quod ipsa ap-
pellabatur, cernens proficere in filio, venerandum
reddit suum filium et vere templum continentis.
Et cum æqualibus quidem suis et improbis docens
eum nullam habere consuetudinem, inire amicitiam
cum iis, qui amant decus virtutis, suadebat,
et eis conjungi jure charitatis spiritalis. Quamobrem
ingressus per universam virtutem, erat apud omnes
reverendus, ut etiam consulari dignitate fuerit
honestatus : et electus sit primus scriba arcanorum
imperatoris : et in aula imperatoria luciferi instar
resplenduerit : ut qui divinas quidem disciplinas
abunde esset complexus, et ex externa eruditione
collegisset, quæ sunt præstantissima. Illas quidem
meditans ad ascensum virtutis, et plantatus se-
cus decursus aquarum (*Psal.* 1, 3) divinæ cogni-
tionis, ut ratiocinales fructus proferret in tempore :
harum autem utilitatem per attentionem et cautionem
in animo recordans obsecuravit, per quas posset
corrige, quod est pravum et barbarum : et linguæ
sue imponere legem accurate loquendi. Cum sic de
cætero per utrasque laudem esset assecutus, et totum
se Deo dicasset per pietatem et puram conscientiam,
venit ad habitum spiritalis perfectionis, et mundi
munera obiens in mundo habitu, se a mundana
removit ambitione, et spiritui adaptans animam,
vas sacrum efficitur electione melioris, etiam ante
sacerdotium, et pastor pecudum rationis com-
potum, qui pascebatur adhuc, prænuntiabatur : et
sperabatur fore ut susciperet universam omnium
præfecturam, ut lucida lucerna jam accensa,
igne virtutum mundum illustrans universum, et
omnem hæreticam dispellens caliginem, et lucem
procurans rectæ fidei.

CAPUT II.

Sanctus Tarasius ad patriarchatum Constantinopolitanum destinatus a Paulo decessore.

5. Nec populum sua spes sefellit, ut qui mox
acceperit id, quod desiderabat. Paulus (6) enim,

(3) Lesbios potissimum.

(4) Virgo alii dicitur.

(5) Constantinus Copronymus, cujus nomen sili, ne
Georgio maculam asserat, quod impio illi ac
seculo imperatori servierit substitutus judex. Im-
peravit Copronymus ab anno 741 ad annum 775,
prius tamen Augusti titulum adeptus, patris col-
lega.

(6) Theophanes de Paulo anno Leonis imperatoris
5, Christi 780, Indict. 3, ista scribit : « Mortuo 6
Februarii die Dominico Niceta Constantinopolensis
episcopo, Paulus honorabilis lector, genere Cyprius,
verbo ac actu coruscans, post plurimam, propter
hæresim, qua tenebatur excusationem, vim multam
passus consecratur patriarcha Constantinopolitana
secunda juniorum (sex Quadragesimæ) Domini-
nica. »

quem Cypria natum excepit Salamis, (7) sancte (8) et integre clavum regens sacerdotii, cum nefaria adhuc vigeret hæresis, quæ accusat Christianos: eorum, inquam, qui abolent imaginem Christi veri Dei nostri carnis susceptionis, et ejus, quæ eum vere et proprie peperit Dei Matris, et incorporatearum, ut visæ sunt, potestatum; et jam omnes sancti oppugnatore (9) hæresis a brevi et caduca hac vita excessissent, et traducti essent ad eorum, quæ in vita gesserant, quæ sit illic, discretionem; et serpentinæ doctrinæ virus etiam post exitum evomissent ex Ecclesia; ægre ferebat et animo angebatur Paulus, cum non haberet, qui ei opem ferret, et manum præberet ad rectæ fidei correctionem, propterea quod omnes adhærent hæresi, eamque confiterentur et assentirentur. Capit itaque consilium dignum sua prudentia. Nam cum incidisset in morbum, qui ei mortem erat allaturus, et deducturus ad longævam quæ illic est, resolutionem, se clam (10) subducit e se: et cum venisset ad Flori (11) monasterium, in numerum monachorum se retulit, mutato amictu. Postquam autem notum fuit, quo se demisisset pontifex, idque jam pervenisset ad aures eorum, qui per id tempus rerum potiebantur (Irene autem et Constantinus ejus filius primas potentis partes tunc pulchre obtinebant), ii, quod res accidisset nova et insolita, animo non parum conturbati, statuerunt venire ad dictum monasterium. Postquam vero agnoverunt pontificem subiisse habitum humilitatis, ira repleti et metu rogaverunt eum, qui se ad tantam dederat audaciam, quænam fuisset causa pontificis fugæ et tonsuræ, reputantes num nihili esset facturus gravem imperatoris indignationem. Paulus autem miti ac placida oratione (talibus enim erat, si ullus alius) iram leniens imperatoriam, persuasit ut irasci desisterent: et aperuit causam, quæ eum ad hoc deduxerat, hoc modo verba faciens:

6. Me, o imperatores, et morbus et improvisus mortis adventus coegit hoc facere, multo autem magis ad id impulit Ecclesiæ deformitas, quæ laborat hæresi, et ex diuturna mala opinione tantum

(7) Aliis *Salamina*, in Notitia Græcorum episcopatum facta anno 882 Constantia, metropolis Cypri.

(8) In Chronologia Nicephori: « Paulus Cyprius Diaconus, orthodoxus et Confessor. » A Zonara etiam dicitur « lector orthodoxus. »

(9) Aliqui referuntur a Theophane supra, sanctus Theophanes martyrii palmam consecutus, Papias, Strategius, Jacobus Protospatrius, Leo, Thomas, omnes aulici Leonis imperatoris, quem perperam Baronius Leonem Armenum scribit in Notis ad 4 Decemb., quo die sacra eorum memoria quotannis recolitur.

(10) Die 31 Augusti, indict. 7, anno imperii Constantini et Irenes quarto. Ita Theophanes, qui hæc pluribus narrat. Est is annus 784.

(11) Subscripsit sequenti Synodo Nicænæ Ἰλαρίων ἡγούμενος τῶν Φλώρων.

A accipit dolorem, ut ei inhæserit vibex immedicabilis: et (12) ter jam per manus et atramentum inscripta hæresi assensio. Neque enim mihi licuit effugere retia malæ opinionis: sed accidit, ut et lingua et manu in ea implicarer. Quod etiam me magis angit, ut quod exedat sensus animi, video omnes orbis terrarum partes, quæ in vestra manu tanquam in statera appenduntur, fidei immobilem conservantes trutinam, et in recta permanentes doctrina et exsultantes, ab Ecclesia nostra longe dissidere, et tanquam a Christi grege alienas oves repellere. Et ideo recuso esse pastor cætus hæretici, et statui potius habitare sepulcrum, quam esse obnoxius anathematibus sacræ quaternionis (13), sedium apostolicarum. Sed cum sceptri potentiam in vestras manus Deus tradiderit, et imperialem curam geratis Christianissimi gregis, qui est sub sole, ne despiciatis tristitiam matris vestræ Ecclesiæ, sed studete, ut ea rursus veterem recipiat pulchritudinem. Ne patiamini abominandam hæresim nunc quoque tanquam suam ex querceto, ut dicitur, vastare ac perdere vineam vestræ imperatoris et fidelis agriculturæ, et a transeunte viam non trita et aspera, mala opinione turpiter eam pervadi. Est vobis scientissimus agricola, qui aluerit botrum veræ confessionis, et eum expresserit in divina torcularia unius et solius Ecclesiæ, et cum implevit craterem sapientiæ, paraverit fidelissimo populo poculum rectæ sententiæ. Et quemnam hunc innuis? ei dixerunt imperatores. Tarasium mea significat oratio, qui est primus a secretis divini vestri imperii. Illum scio, et quicumque recte sapit, Ecclesiam esse opportune suscepturum, et virga quidem rationis particeps hæresum nugas esse exacturum: docendi autem et pastorali baculo introducturum et foras educturum ad stabula et mandras veritatis, gregem divinissimum. Cum auribus imperatoris sic seminasset orationem, et eam effecisset genitalem, et quæ jam fructum tulerat in centuplum, gravitate morbi oppressus, ad tabernaculi dissolutionem, per mortem confidenter festinabat, ædificationem a Deo per incorruptionem, ut dicam apostolice, sortitus (14).

D (12) In rescripto imperatorum Constantini et Irenes actione 1 synodi Nicænæ, quæ illud *σάρπεν* appellat, Paulus inducitur dixisse: « Eo quod cum hujusmodi viris conversatus fuerim et computatus. » Imo secundum Theophanem, « Patricii et senatus primores dixerunt ei: Quare subscripsisti, cum consecraris non te consecraturum Iconam? »

(13) Romanæ scilicet, et quæ hinc colliguntur huic adhæsisse contra Iconoclastas, Alexandrinæ, Antiochenæ et Hierosolymitanæ. Hoc anathema Iconoclastis minatus est Gregorius II, inflixit Gregorius III, ut ex Anastasio in horum Vita, Zonara de Leone Armeno, aliisque constat. Quod anathema num reliqui dictarum Ecclesiarum amplexi sint patriarchæ, hinc liquet.

(14) Ex nunc, inquit Theophanes, cæpit dici et disputari super sanctis imaginibus sermo ab omnibus cum fiducia.

CAPUT III.

Sancti Tarasii electio et consecratio patriarchalis.

7. Et sic quidem se gessit Paulus : imperatores autem in pastoris electione mentem habentes occupatam, et Pauli sermone stimulati, in Tarasium aperte desigunt oculos : et cum, Deo volente, ut viduato gregi præset, communi consensu sapienter eligunt. Eis assentiebatur, quidquid erat optimum et præstantissimum e sacro senatu, divinus plane cœtus : ut qui omnino scirent virum in omnibus præfulgere, et dignum, cui demandaretur dignitas pastoralis. Quidquid autem erat promiscuum circumforaneum, et lucernam redolebat hæreticam, Patris sanctitatem, etiam ante sacram ab eo acceptam vestem, ut ad arguendum vehementissimam et acutissimam, suspectam habens securim, nolebat assentiri communibus suffragiis, non volens ab antiqua sua respiscere sententia. et malebat involvi cœno limi hæreseos, quam potari vivifico fluente puri et imperturbati fontis doctrinæ Tarasii. Sed vicit id, quod justum erat : et admissum est, quod pro pietate ferebatur, decretum. Jubent itaque imperatores statim coram sisti Tarasium, ut, quæ Deo videbantur et legibus ecclesiasticis, jura in eo confirmarent. Ille vero aderat cum pia et honesta specie, et quas a Deo habebat, gratis circumdatus : apud quem honestis et egregiis agentes sermonibus, et tanquam jam cūm Patre, de eo quod erat postea constituendum, consilium ineuntes, usi sunt verbis ejusmodi :

8. Non putamus latere tuam prudentiam, quod præteritis temporibus Ecclesiam invasit vertigo hæreticæ caliginis, quæ nihilo tolerabilius eam operuit, quam nova plaga Ægyptiaca, tenebræ, inquam, palpabiles, et usque in hodiernum diem cancri more serpit per gregem : et per universum fere mundum in animam commovit tempestatem. Sed, quoniam Deus ineffabili nutu eam produxit, ejus ductores, qui non juste justum persequi stauerant, justo judicio ab imperio exemit et a vita, et tanquam lampadem prælucentem nostram accendit potentiam, ut malæ opinionis abigamus tenebras, et faciamus exoriri solem cognitionis ; ecce te evocamus defensorem et propugnatorem, et ad hoc certamen adiutorem, ut qui sciamus te pulchre posse armari ad rectam tuendam sententiam, et structa ex divinitus inspiratis Scripturis acie, pro ea conligere et te præclare gerere. Ne ergo terga veritas ob ea, quæ pie a nobis proponuntur, qui mundanis opibus et copiis studemus procurare pacis utilitatem : quin etiam pedibus et manibus opem ferre, et omnem movere lapidem, ut dicitur in Proverbiis, ut inveniatur quod quæritur, et ap-

(15) Hæc est pseudosynodus Constantinopoli in palatio Hiericæ ab imperatore Constantino Copronymo congregata, anno imperii 13, Indictione 7, Christi 754, habitaque a quarto Idus Februarias, ad sextum Idus Augustas : nullo præsentate ex ca-

A præhendatur quod desideratur. Tempus est ergo, ut contezatur præclara et valde optanda Ecclesiæ tonica, quam scidit pestis hæresis. Nunc appropinquat dies insignis et salutaris, in quo Christus cessare faciens fremitum erroris simulacrorum, annuit copiosis suis miserationibus, ut ejus veneranda erigeretur statua, quod attinet ad humanitatem. Transiens ergo ad septum sacerdotii, cum adversus hæresim decertaveris, cane victoriæ canticum adversus inimicos. A Deo præmium et coronam accepturus, egrèdere.

9. Tarasius autem imperatoris allocutione obstupefactus, et tanquam a cœlesti aliquo sono attonitus, respondit in hanc sententiam ad ea, quæ dicta fuerant : Tempestatem quidem, quæ in fidem et universum commune vehementer irrui, et usque ad fundamenta Ecclesiam periculosos agitavit fluctibus, et animæ naufragium multis conciliavit, nulla est auris, quæ non acceperit, etiamsi pauci effugerint vim procellæ. Hunc vero sedare turbinem, et nocturnæ pugnæ luna non lucente hanc pacare procellam, majus est, quam ut ullæ vires id queant præstare. Quis enim, quæ tam nefarie invaluit, consuetudinem, et naturæ vim accepit, et mundum propemodum jurejurando adedit adversus divinam potestatem, converterit, et fecerit discere quod est melius, nisi Deus aspexerit et defenderit vestram divinam potestatem? Ecclesia, quæ impietatis tyrannide olim fuit exuta veteris decoris pulchritudine, lacerisque pannis diu esse induta sustinuit propter putria et imbecilla dogmata hæresis, nunc a Deo vobis ornetur piis varietatibus. Per vos ergo renoveatur mandata apostolorum, per quæ refulsit splendor veræ fidei. Respirent sacrarum synodorum pura decreta, quæ evangelicis servantur traditionibus, nec sustinent in æternum ullo modo posse surripi. Aperiantur vestibula paternorum dogmatum, et Christi pecudum in eis greges transcant, et tanquam ex divino paradiso confiteantur doctrinam rectæ confessionis. Per Caiphaicum (15) enim concilium facta est abortio fetus hæresis. Per œcumenicam synodum nascentur filii Ecclesiæ, et ad mensuram ætatis Christi incrementum accipiant. Nam si hoc lactum fuerit, et antiqua ac prima amictus dignitate fuerit decorata, et veræ opinionis pius dogmatum Lucifer vestro studio eam illustraverit, habebit omnes fideles in eadem sententia convenientes, et suas animas profundentes, ut ea stabiliter fundata, conservetur supra firmam petram fidei.

10. Cum hæc coram imperatore animæ utilia declarasset mysteria, ipso eum rogat, ut eum quoque de his disserentem audiat communis cœtus populi. Nam hoc caput rectæ fidei ferebat turba

tholicis sedibus, Romana scilicet, Antiochena, Alexandrina, Hierosolymitana : in ea cultus sacrarum imaginum damnatus est. Legendi Theophaues, Nicephorus in *Breviario historiæ*, aliique.

militaris, ut cui non videretur esse admittendas et A

adorandas venerandas imagines. Nutu ergo Ecclesie hoc facere incitatus, cum fuisset in inclyto Magnauræ (16) palatio, universa confluyente civitate et sacerdotali multitudine, se quidem excusavit, validis demonstrans rationibus, qualis esset sacerdotii professio et dignitas, et ad quantam altitudinem et magnitudinem evehat eum, qui vult ad hoc procedere: seque non esse idoneum ad id suscipiendum, ut qui jam olim fuerit implicatus in mundi dignitatibus, et in hujus vitæ turbis et sollicitudinibus plurimum involutus, et mysticum hunc statum nondum gustaverit. Eum enim, qui ad hanc vocationem et hunc gradum properat, illotis, ut dicitur, manibus cito ad id insilire, et quæ non tangi possunt, tangere non est tutum: sed eum, qui est educatus in iis, quæ ad hoc ferunt, justificationibus, et directus evangelicis et apostolicis, ut par est, vivificis doctrinis, ad discernendum viam rectam et incurvam: ut illa quidem pastoraliter deducat ad meliora; hanc autem declinet et vitet, convenienter divinæ admonitioni, ut quæ procul ferat a Deo et ejus constitutionibus. His fretum, traduci oportet ad magnitudinem. Me autem, ut scit Deus, ad hoc suscipiendum monasterium invitum coegerunt imperatores, cum hoc mihi nunquam venisset in mentem, neque de hac unquam rectione cogitassem. Tanquam electo ergo Del populo et gregi meam communico conscientiam, ut, si me huic maximo muneri volueritis alligare, et me hujus jugum subire statueritis, traditioni œcumenicæ fidei vos quoque ipsos inclinetis, et ne vos sequi pigeat Patres, qui hac via sunt ingressi, et sex (17) sanctis œcumenicis synodis, et iis, quæ pie ab ipsis sunt decreta, consentire ne recusetis. Ad supernam enim hæreditatem transmittunt eos, qui ipsis parent, et sunt auctores magnæ et immortalis remunerationis.

11. Ejus itaque admonitiones tanquam angeli voces admittit populus, et polliciti se instar ovium secururos ducentem pastoraliter, se, ut Deo et ei videretur, in omnibus parituros affirmabant. Tunc de cætero inspiratione (18) principalis et divini Spiritus, conspirante etiam consilio imperatoris, limi mundani mutata dignitate, et tonsa coma ritu clerici, honestoque et venerando alio sumpto amictu, divinis et spiritalibus invocationibus, sicut Aaron et Phinees, suscipit unctionem honoris sacerdotalis, et ascendit ad altitudinem cathedræ pastoralis, luci lucem adjungens, et virtutem augens virtutibus, et modum superantibus profectibus datum, sacratissimum talentum multiplicans.

(16) Luitprandus lib. VI, *De rebus imperatorum et regum*, cap. 2, ait dici « quasi magnam aulam p loco λ posita, esseque miræ magnitudinis ac pulchritudinis: » et pluribus situm ornatumque describit. Fuisse in Hebdomo suburbio olim a Theodosio Juniore urbi incluso, docet Gillius lib. IV *Topographiæ Constantinopolitane* cap. 4, additque ab

CAPUT IV.

Sancti Tarasii exercitatio virtutum erga se, clerum, pauperes, monachos.

12. Continentiam enim tanquam Encrateæ filius, et qui eam jam pridem abunde exercuerat, usque adeo sibi paravit ex eo, quod esset paucis contentus, ut esset ejus victus a rebus supervacaneis omnino alienus, et non luxurians usque ad satietatem. Vitæ autem suæ habenas ita moderabatur, et animi perturbationum tumultus ita reprimebat, ut esset omnibus divinissimum exemplar profectum, cui nunquam persuaderi poterat, ut moveretur ad appetitum voluptatis. Cum autem ad divinarum Scripturarum meditationem sibi domesticam ascivisset vigiliam, somnum ut membra solvens et inutile amandabat mancipium: et cum usus exigeret, rursus jubebat adesse. Quis enim eum in lecto recumbentem, aut mollibus stragulis unquam vidit involutum? Quis tunicam et zonam super cubile dimittentem unquam accepit et præparavit, ut esset elegantior et concinnior? Quis ex ejus pedibus unquam detraxit calceos, et alligata spongia, ut mos est, lævigavit et polivit? Sed ipse erat sibi, ut dicitur, balneator, et inserviebat sibi ad usum corporis: in hoc quoque Christum magistrum divino zelo imitans, dixit: « Non veni ut mihi ministraretur, sed ut ministrarem (*Matth. xx, 28*): » exemplum humilitatis præbens suis discipulis.

13. Habebat autem precatorem, quæ mentem sublime ad cælos evehebat, et soli Deo reddebat familiarem, et conjungebat incorporeis, et expellebat omnem tentationem, convenienter Domini eloquio. Nullum enim erat tempus, quo non habebat solum eum genu flectentem et surgentem, et manus ad cælos extollentem, et superne accipientem a Deo illuminationem. Humilitatem vero, ut quæ ei a puero fuerat familiaris, ita est complexus, ut non solum ea in ipso conspiceretur, et ex ea laudem essequeretur: sed etiam transiret ad alios, qui exemplo suo informabantur. Multis enim ex iis, qui erant relati in numerum clericorum, qui suos lumbos zonis cingebant aureis, et ornati erant variis et pretiosis vestibus sericeis, aurum quidem ademit; fecit autem succingere lumbos cingulis contextis ex pilis caprarum. Iis vero, qui toti corpori ex iisdem filis purpureas vestes habebant contextas, excogitat tunicas remotas a curiositate nimia et deliciis, ut quæ essent vestitus honestus, et convenirent iis, qui Deo servire statuerunt, et proflentur humilitatem. Ex quo quid evenit? Ut tolleretur quidem, quidquid damni ex eo nascebatur; honoraretur autem frugalitas, ut thesaurus

aliquibus ita dici, quod Anastasius iste perierit magna aura tempestatum extinctus.

(17) Hæc sunt Nicæna I, Constantinopolitana I, Ephesina, Chalcedonensis, Constantinopolitana II et III.

(18) Hanc indicant, quæ in eo cluxerunt signa viri apostolici.

quispiam pretiosissimus. Castitatem vero, et quæ cum ea simul degit, temperantiam, ut quæ sanctificationem conciliarent, appellavit sorores: per quas, quæ carnem invadit, sordidam et adulterinam exterminans cogitationem et ignominia affectiones depopulans, a Deo fuit redimitus victrice corona impatibilitatis.

14. Commiserationem autem et dilissimam in pauperes misericordiam tam hilariter, ut ille dixit, impertit, ut superaret omnes, qui suppeditabant pauperibus, et fieret novus Joseph, dans frumentum egentibus. Sux enim mensæ obsonia in frusta comminuens, ad accipiendos eos, qui esuriebant, in dies eis parabat convivium. Abunde autem hujus rei sunt testes usque in hodiernum diem, desinita receptacula eorum causa, qui hospitio accipiebantur, et pauperum nostrorum fratrum. Quinetiam mansuram pecuniæ dationem aliis pie attribuit, in pugillaribus nomen uniuscujusque significans. Quotidianam autem distributionem, quam manu sua propria in manus pauperum immittebat, quis ratiocinator dimensus fuerit Diophantus (19), aut multiplicans numerarit Nicomachus (20), quæ erat arena copiosior, et egenorum ventres reficiebat? Jejunio vero, quod est ante Christi passionem, magnam erogare largitionem in diversis locis et cœnaculis, iis, qui magna premebantur inopia, ipse excogitavit usque ad Christi lucem afferentis festum festorum Resurrectionem. Et otio et tempore longo mihi opus fuerit, ut per ordinem colloceam accubitus invitorum hospitum et proselytorum, claudorumque et cæcorum et mutilorum ordinatam sequens consequentiam, et posteris dem exemplum munifici ac liberalis instituti.

15. Tempus autem hyemis, quod erat acerrimum, niveque et gelu et glacie terræ vinciebat intestina, et iis, qui in ipsa erant, imponebat instar collaris, frigidificentem eamque gravissimam molestiam, quomodo in eos, qui horrebant, et lateris pannis erant obsiti, et solum pendenda contegebant, usus machinationibus soventis recreationis, propulsavit? Tunicas enim, penulas, et præterea tegumenta ex crassissimis lanæ filis et staminibus confecta, et vellere denso gravia, magno auri pondere emeus, et iis, qui sub dio misere affligebantur, distribuens, arcebat gravem molestiam frigoris. In salutari autem prius dicto die reverendæ Christi Resurrectionis, post divinæ synaxis et communionis peractum mysterium, adhuc sacris vestibus candidatus, ad veteris basilicæ jam dirutum locum, qui

vocabatur Estia (21), veniebat. Illic enim parat egentibus maximum, quo acciperentur, epulum. Quos cum fecisset recumbere, incipiebat ipse ministrare, vinum effundens ex cratere, et potam eis distribuens. Deinde cum hoc munus obisset, ibat in domum suam patriarchicam, non aliquorum hinnulorum, ut dicit fabula, medullis se nutrens, neque mensa Sybaritica (22) excipiens, nec quæ ventrem titillant et impinguant bellariis, sed fragilibus obsoniis, et quæ non spectabant ad delicias, se reficiens. Quis ad tantam humilitatis altitudinem memoratur fuisse erectus ex iis, qui unquam fuerunt? Quis demissionem Christi sic est imitatus (Philipp. II, 7), qui paterni sinus non exinanita magnitudine, nostræ paupertatis subiit speciem, et ministrando docens ad cœlum evolare, fecit consistere cum paterna majestate?

16. Ille ipse, qui nunc laudatur, etiamsi in mediis jactaretur tumultibus, non solum amavit quietem et silentium, sed aliis quoque ea assatum supeditavit, eos a mundo abducens et Deo reddens familiares, et virtutis efficiens filios, ut hujus sanctæ vitæ et operationis genitor et productor. Hujus autem rei fidem facit omnino, ex hæreditate redibit, quæ ad ipsum lege dotis ex bonis paternis redibit ædificatum monasterium (23) in sinistra parte Bospori Thracii. In quo cum arborum rationis participum plantasset generosa germina, quæ pinguescebant fluentis exercitationis, et augetur copiosis condimentis abstinentiæ, ea fecit Christi agriculturam, tricesimum et sexagesimum et centesimum virtutum fructum fideliter producentia in sanctitate et justitia. Ex quibus multi ab ipso sunt vocati ad dignitatem pastorem, et, ut par erat, ornarunt possessionem sacerdotii: fueruntque columnæ immobiles fidei catholicæ. Quod quidem ostendit tenebrosa inundatio hæresis, adversus quam fortiter pugnantes, et nubem subeuntes multorum periculorum in persecutionibus et afflictionibus, et sub dio perpressionibus, ad splendorem superni luminis, eam fuderunt ac dissolverunt: in qua etiam suum cognitum reddidere magistrum, tanquam semper lucentem Luciferum. Et hæc quidem postea.

CAPUT V.

Synodus VII Œcumenica Nicææ habita. Imagines restitutæ.

17. Ipse autem perfectis virtutibus usus est ad satietatem, cum mentem suam actione prius exercuisset, ut ascenderet ad contemperationem, et ejus

(19) Hujus exstat Arithmetica et Algebra.

(20) Nicomachus Gerasenus scripsit de arithmetica, geometria, harmonia, etc.

(21) Scribit Sozomenus lib. II, cap. 2, Ἐστία a tempore Constantini in maximo honore a peregrinis et civibus habitam fuisse; et Michaelium etiam dici ob sancti archangeli apparitiones. Sed is locus in Bosporo Thraciæ situs, navigantibus ex Ponto Constantinopolim ad dextram apparet, et abest ab

urbe, si navitraciatur, circiter 35 stadiis; si sinus interjectus pedibus aut equo circumveatur, septuaginta. Forsan ob bella frequentiora, ut populi religioni obsecundaretur, ea statio in urbe constituta fuit.

(22) Sybaritæ in magna Græcia luxui habebantur nimium deliti.

(23) In eo sepultus fuit, ut infra dicitur num. 33.

fuisse capax receptaculum, concinne animum adhibebat iis, quæ ad rectam fidem pertinent, et ut, quæ Deo volente visa fuerant, et imperatoribus promissa erant, ad effectum venirent, contendebat. Hoc autem erat, ut Œcumenica procederet synodus: et ab eo, quod justum est, minime aberraret Ecclesia. Jussu (24) ergo imperatorum, omnes pontifices ex unaquaque regione et civitate proficiscuntur in civitatem regiam, et jam edicto conventu in inclyto (25) templo divinorum apostolorum, et jam (26) sedentibus episcopis in sedibus propositis, ecce quoddam examen vesparum, virorum, inquam, qui erant animis leoninis, ex exercitu (27) Constantini, qui olim imperii sceptrum non pie administrarat, exurgens veluti ex quibusdam alveis male opinionis, accedit ad dictam ædem sacram, bellicis armis eam obstructurum. Qui cum venerandæ ædis atrii appropinquasset, incondita voce locum replevit, dicentes non esse ferendum infirmare et transgredi ea, quæ olim visa fuerant Constantino. Non enim permittemus, aiebant, illius abrogari dogmata, et prædicari esse statuendas imagines. Quod si quis hoc inceperit, et ante nostros oculos viderimus abrogari (28) synodum, quæ fuit ab ipso congregata, sanguine sacerdotum terram reddemus purpuream. Hæc dicebant, et in portas irrumpentes, volebant eos, qui (29) erant intus, interficere.

18. Tunc nutu imperatoriæ potestatis sessionem relinquunt pontifices. Imperatores autem in eos, qui res novaverant, cum ira frementes, cito veniunt in suum palatium, eorum insolentiam et insurrectionem et eversionem universi reputantes.

(24) Quas hac super re imperatores ad Adrianum papam miserunt Romanæ litteras, lector reperiet eidem concilio præfixas.

(25) Extractum id a Constantino Magno, eumque in illo sepultum fuisse tradit lib. IV Vitæ ejus cap. 58, 59 et 60. Casui obnoxium pulchrius a Justiniano reedificatum fuisse docet Procopius.

(26) Anno 6 imperii Constantini et Irenes, die 17 Augusti, nona Indict., anno 786, cæpere sanctas Scripturas relegere et objicere invicem, imperatoribus e catechumenis aspicientibus. Ita Theophanes.

(27) Constantini Copronymi anno 775, Indict. 14, die 14 Septemb. extincti: a quo tempore neculum undecim anni integre elapsi erant.

(28) Pseudosynodum anno 754 habitam fuisse ante diximus.

(29) Theophanes, « tam ipsum patriarcham, scilicet Tarasium, quam orthodoxos episcopos et archimandritas. » Ad ea alludentes Græci in Tropario de sancto Tarasio canunt: Ὑπὲρ τὸ ζῆσαι, τὸ θνήσκειν, Πατὴρ, προθέμενος, τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα ἀναστηλοῦσθαι προσάττει, καὶ πάντων τῶν ἁγίων. Potiorem vitam mortem habens, o Pater, Christi omniumque sanctorum imaginem erigi præcipis. Eadem pluribus narratur ante actionem primam synodi Nicænæ II.

(30) Hæc pluribus Theophanes ad annum imperii septimum, mensem Septembrem, et indictionis decimæ initium refert, ergo ad annum 786.

(31) Nicæna prima synodus sub Constantino

A Tarasius vero ad sacram aram accedens, timoris nullum signum præ se ferens, incruentum incipit sacrificium, et mystica communionem peracta, domum revertitur: ubi vacabat prioribus laboribus, nempe in sacra Scriptura et in demonstrationibus faciendis ex Patrum eloquiis: rursusque statuebat necesse esse congregari synodum, ne communio hæretica in pejus proficeret (30). Imperatores vero cum eos, qui illam seditiosam fecerant conspirationem, et insultaverant in gloriam eorum imperatoriam, zona exutos a militari dignitate exauctorassent, et ab omni armorum auxilio desertos et nudos effecissent, jubent unumquemque eorum ignominia notatum, redire in patriam. Non enim, aiebant, sustinet Deus tales parentes seditionis, habere defensores et propugnatores ejus, quod ex eo relucet, palatii.

19. Hæc cum Deo volente sapienter statuissent, et aliquod tempus intercedere bonum esse existimassent, pulchro rursus mandato edicunt, ut in præclaram Bithyniæ metropolim simul conveniret cætus sacerdotum et pontificum: Nicæam, inquam, in qua (31) Trinitatis, quæ est ejusdem essentiæ et expertis omnis materiæ, adversus Arii et suorum rabiem acutissimus gladius fuit fabricatus: in qua Trinitas hypostaseon individua divisione, et divisa unione theologice refulsit. Et cum sanctissima classis dicto citius in dictam venissent civitatem, Tarasius quoque venit ex urbe regia, ex (32) apostolicis sedibus secum assumens eximios quoslibet et præstantissimos: nempe ab Adriano quidem Papa Romano Petrum (33) primum presbyterum, et Petrum monachum et (34) præfectum; (35) ab apostolica

Magno habita an. 325, cui interfuere 318 episcopi.

(32) Siquidem eos qui ex Romanæ sedis et Orientalium persona venerant, non dimiserat imperator. Ita Theophanes.

(33) Græce τὸν πρῶτον πρεσβύτερον synodus appellat. Anastasius alterque interpretes fere archipresbyterum vocat, subinde protopresbyterum. Item Anastasius in historia Theophanis, vice-dominum.

(34) Græce ἡγούμενον τῆς κατὰ τὴν Ῥώμην εὐαγούς μονῆς τοῦ ἁγίου Σάββα. Abbatem Acta. Latina vocant venerabilis monasterii sanctæ Sabbæ Romæ siti.

D (35) Nomina horum trium patriarcharum in Menæis et Menologio Græcorum a Canisio editis referuntur ad 10 Octobr., ut infra dicitur. Erant ipsi tum sub Saracenis, sive Arabibus, sed ob pacem utrinque factam, poterant facilius eorum delegati Constantinopolim navigare. Principi eorum Moysi (qui a Gregorio Elmascino Musa Alhadis appellatur) vita functo successerat Aaron sive Albugiafar Haron Rasiidus, anno 5 imperii Constantini et Irenes, Christi 785, quem post imperium 23 annorum mortuum esse anno Nicephori imperatoris 7, Christi 808 tradit Theophanes. Hujus frater Abdalla cum circa annum Christi 796 esset constitutus gubernator Ægypti, ad eum misit patriarcham Alexandrinum, qui sumptis medicamentis Ægyptiacis profectus Bagdanum cuidam puellæ principiarum tum morbis afflictae sanitatem reddidit. Unde hic diploma edidit, quo templa omnia Orthodoxorum, quæ Jacobitæ occupaverant, iis restitui mandavit.

autem diœcesi, a Politiano, inquam, sacratissimo A papa Alexandrino, (36) Thomam monachum et presbyterum . et a (37) Theodoro patriarcha Antiocheno, et ab (38) Elia principe pastorum Æliæ (39) Joannem monachum presbyterum et syncellum : adducens etiam secum quosdam ex iis, qui gerebant magistratus, pietate claros et gratia doctrinæ et facundiæ : inter quos fuit etiam (40) Nicephorus, qui erat a secretis imperatoris : qui cum vixisset in sanctitate, et esset ornatus divinis virtutibus et doctrina ac dicendi scientia, Byzantii sedis patriarchalis suscepit honorem post Tarasii sanctam consummationem, et quicumque erant venerandi et eximii (41) monachi, qui movebantur zelo disciplinæ et regulæ ecclesiasticæ, et contendebant

(36) Quæ pluribus narrat Elmacinus lib. II historiæ Saracenicæ c. 6. Anastasius in Historia addit fuisse « virum zelatorem et religiosissimum, qui et Thessalonicæ, magnæ civitatis, quæ est in Illyrico, factus archiepiscopus effloruit. » Esse eam quidem in Macedonia, sed sedem præfati prætoris Illyrici, et primatis Vicarii sanctæ Sedis per universum Illyricum, tradit Carolus a Sancto-Paulo, lib. VIII Geographiæ sacræ.

(37) Baronius ad annum 787 num. 2 citatis hisce verbis, in margine annotat Theodorum, ratus forsitan, adhuc superfuisse Theodorum Antiochenum, qui eodem sedebat tempore, quo Cosmas Alexandriæ, et Theodorus alter Hierosolymis, de quibus in epistola ad sanctum Tarasium actione 3 synodi 7, hæc scribunt hi summi Orientis sacerdotes : « Conspeximus exemplar synodicorum Theodori sanctæ memoriæ Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his, quæ scripta sunt a nobis. Hunc autem libellum secundum solum Ecclesiæ ritum idem sanctæ recordationis scripsit beatis et almi termini sanctissimis patriarchis, Cosmæ scilicet Alexandriæ ac Theodoro Antiochiæ Theopoleos ; qui et reciproca synodica eorum, dum adhuc viveret, recepisse dignoscitur. » Ab his « communi sententia singulis in sua civitate alterum Cosmam Epiphaniæ in Syria episcopum sacris adversarium imaginibus anathematizatum fuisse anno Constantini Copronymi 13, » Christi 763, tradit Theophanes : qui Theodorum datum fuisse Antiochenis patriarcham refert anno ejusdem Copronymi 11, Christi 751, ut alium ab eo hunc Theodoretum potius arbitremur servata antiqua lectione Menologii et Menæis Græcorum.

(38) In citata ante epistola summorum sacerdotum Orientis ad sanctum Tarasium dicitur « exsul factus, qui ad regendum thronum fratris Domini sortitus est Jacobi, » cujus partes alii duo substituti D supplerverunt.

(39) Theophanes vocat « Joannem magnum atque famosum verbo et opere sanctitatis participem, qui et syncellus Antiocheni patriarchæ fuit. » Summi sacerdotes Orientis in epistola ad sanctum Tarasium vocant « Deo amabiles fratres Joannem et Thomam zelo divino orthodoxæ fidei adunatos, atque duorum sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos. » Initio cujusque actionis dicuntur, « reverendissimi presbyteri monachi, et vicarii apostolicarum sedium orientalis diœceseos. » Et tam Thomas quam Joannes subscripsit « locum retinens trium apostolicarum sedium Alexandriæ, Antiochiæ et Hierosolymorum. » De syncellis infra agemus.

(40) Colitur sanctus Nicephorus 13 Martii.

(41) Reperiuntur nominatim actioni quartæ subscriptis centum et triginta, omnes fere hegumeni monasteriorum, quæ etiam ibidem exprimuntur.

A semper sequi synodalem accuratorem, profecti sunt Nicæam.

20. Die autem præstituto (is vero erat, in quo [42] Thecla aperuit stadium certaminibus feminarum martyrum) unusquisque episcopus in sacerdotali gradu et habitu, sedebat in sua sede. Primus autem loqui incipit Tarasius, et sermonis (43) ostium aperit synodo. Deinde imperatorio et divino edicto (44) audientibus omnibus recitato, quod directa et sincera fide magna voce acclamavit, post quod fuerunt etiam vocales (45) apostolicarum sedium ad eos, qui rerum potiebantur, responsiones, ordine canonicæ consequentiæ, synodo resonantes, et omnes sanæ assentiri doctrinæ, et ut unusquisque suam diceret opinionem, et quam de hac sana

Inter quos tamen non reperitur sanctus Theophanes, quem Acta a nobis ad 12 Martii illustranda referunt ad hanc « Nicææ Synodum secundam cum aliis Patribus vocatum esse. »

(42) Die 24 Septemb. quo Græci colunt sanctam Theclam, non pridie quo Latini. Consentiant verba Actionis primæ sub initium, ubi convenisse dicuntur « VIII Kalend. Octobris, Indictione XI, anno 8 imperii Constantini et Irenes, » id est anno Christi 787. Theophanes μηνὶ Ὀκτωβ. ἰα', mense Octobri, die 11, Græce apud Franciscum Combes in *Historia Monothelitarum*, pro Actis 6 synodi, cap. 1, § 3, Ἐγένετο ἡ πρώτη συνέλευσις καὶ καθέδρα τῶν ἐπισκόπων ἐν τῇ καθολικῇ ἀγίᾳ Σοφίᾳ τῆς Νικαίας, μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ἰα', Ἰνδικτικῶνος ἰα'. *Facta est prima conventio ac sessio episcoporum in ecclesia catholica Sophia Nicææ, mense Octobri, die 11, Indictione XI.* « Eodem die 11 Octobris (verba sunt Menologii Græcorum a Canisio editi) commemoratio sanctorum Patrum, qui secundo in urbem regiam convenerunt in synodo œcumenica, quæ septima dicitur, habita sub Adriano Romano pontifice, regnante Constantino imperatore et Irene matre, Tarasio archiepiscopo Constantinopolitano, Politiano Alexandriæ, Theodoro Antiochiæ, et Elia Hierosolymorum. Fuerunt autem sancti Patres illi numero trecenti sexaginta septem, qui convenerunt adversum sanctorum imaginum oppugnatores, qui omnem hæresim et eorum auctores damnarunt, decernentes, ut quicumque sanctas imagines non colit alienus sit ab orthodoxa fide. His et aliis constitutionibus firmatis in suam quisque Ecclesiam redierunt : quorum intercessionibus Deus miseretur nostri. » Leguntur eadem fere in Menæis Græcorum, sed feruntur adfuisse episcopi numero trecenti sexaginta quinque, Græce verbis integre expressis τριακόσιοι ἐξήκοντα πέντε. Præterea in eis memoria synodi recolitur Dominica proxima post 11 Octobris, ad quem diem illud etiam observavit Molanus in auctario Usuardi. In numero episcoporum non exacte auctores consentiunt : alii ultra trecentos solum quinquaginta numerant. Photius autem septuaginta septem ; in actione quarta nomina circiter trecentorum triginta exprimuntur.

(43) Ita actione 1 episcopi Siciliæ petiverunt, et synodus annuit, ut « sanctus Tarasius præmium faceret, ostium verbo aperiret, et quæ congrua sunt pronuntiaret. » Græce προσημασθαι τὸν Τάρασιον, καὶ θύραν τῶν λόγων ἀνοίξει καὶ προκατάρχοντα προσφωνῆσαι τὰ εἰκότα. Quæ Auctor inde descripsit, qui et diei inceptæ synodi salis meminerat.

(44) Τὴν εἰσαβῆ σάκρον vocal synodus, causeque recitat.

(45) Actione 2 recitantur epistolæ Adriani papæ ad imperatores et sanctum Tarasium. Actione 3

fide haberet sententiam et voluntatem aperiret, A adhortantes. Acclamavit sacrosanctus cœtus, ita esse, et se ita sentire de venerandarum (46) imaginum antiqua effictione et adoratione, multis libris Patrum allatis et synodalibus decretis, verisque adductis sententiis et demonstrationibus, et diligenti persecutione impressis in auribus omnium. Id autem non semel nec bis, sed ad septimam usque sessionem et auditionem toto die conspectum est fieri : quomodo etiam Acta scriptis mandata, per divinam consequentiam et ordinem indicant. Tandem cum Tarasius, et pius qui cum eo erat cœtus collectus Patrum, venerandum decretum litterarum tutis monumentis mandasset, et ut id salvum et integrum maneret, precatus esset, et ut Patres, qui primam adversus furiosum Arium victoriam erant consecuti, adutores haberent, et eorum, quæ recta decreta fuerant, custodes, Deum invocassent, et vanæ inanisque hujus sententiæ (47) auctores, et omnis hæresis inventores, ab atrio ecclesiastico per anathema separassent, in urbem regiam delata orthodoxa dogmata conservarunt. Quos summa benevolentia exceperunt imperatores.

21. (48) Erecta itaque cathedra ipsorum imperatorum, et totius a Deo electæ synodi, in jam dictæ Magnauræ insigni æde, et novo decreto recitato, cum aures imperatorias divinus impletset Spiritus (audiebant enim eos in unum convenisse concentum auxilio ejus, qui omnia continet, et in unam consensisse sententiam), admirati sunt accusationem : et esse doctrinam divinæ inspirationis, quæ ab eis decreta fuerant, sapienter judicantes, et penna et manu imperatoria ea optime comprobant et confirmant : et non vilibus donis synodum prosecuti, unumquemque mittunt in suam civitatem et ad greges rationis participes.

CAPUT VI.

*Profigata a sancto Tarasio hæresis et simonia :
immunitas Ecclesiæ propugnata.*

22. Tarasius autem et apostolicarum sedium

epistola sancti Tarasii ad patriarchas sedium orientaliū, et eorum responsum.

(46) Hæc omnia potissimum actione 4 sunt D gesta.

(47) Actione 5, qua et tres patriarchæ Constantinopolitani Anastasius, Constantinus et Nicetas anathemati subjecti sunt.

(48) Mense Novembri, ait Theophanes.

(49) Hic zelus magnam Tarasio peperit invidiam, qua calumniam passus est, quasi pecuniariam cum labe Simoniaca fecisset ordinationem ; quod verum non fuisse tradit Theodorus Studita in epistola ad Stephanum lectorem apud Baronium, ad an. 787 num. 59, licet fateatur in suspensionem ea de re fuisse adductum apud Monachos. « Ut ergo ad rem veniam, inquit, quidnam fuit, quod dissentire nos fecit a Tarasio? Fides? Atqui palam quidem orthodoxus erat, sacras synodos sequebatur, et cum aliis patriarchis consentiebat, et maximum antea pro fide certamen sustinuerat. Eorumque causa, qui ab hæresi redierant, susceptio? At non ab illo hæc primam inventa; cum a sanctis Patribus triolici

Mystæ eximii, cum ad sacrosanctæ Ecclesiæ venissent præfecturas, et divinis doctrinis populum instruxissent ac corroborassent, iis, qui in clerum cooptati fuerant aut episcopatum tenebant, nullum ante synodum, aut in synodo, aut post synodum crimen intendunt de priori mala opinione, neque eos, qui ordinati fuerant ab hæreticis, a pascuis segregant Ecclesiasticis. Sed synodalem et paternam sequentes dispensationem, eos quidem, qui ad piam transfugerant sententiam, manibus suis complexi sunt tanquam fratres et collegas in munere pontificatus : eos vero, qui in re aliqua claudicaverant, et in iis, quæ ad fidem pertinent, perversis aspexerant oculis, et deinde a lapsu resipuerant, et libellis comprehendendam abrogarant opinionem, iisdem amplectentes visceribus, collocabant in suis sedibus : et in pacifico statu et tranquillitate nullis agitata fluctibus, conservarunt Ecclesiam orbis terræ.

23. Et in iis quidem, quæ ad gloriosam fidem pertinent, sic magnus affectus Tarasius, ad eam recte et aperte explicandam, et ad eos, qui vacillabant et utrisque pedibus claudicabant, ut recto pede incederent, persuadendos, magnum suscepit certamen et immensum laborem : quotidie quidem eos, qui accedebant, honestis monitis inducens : et si quos videbat corde perversos, eos dirigebat verborum congressionibus, eosque legibus colligans veritatis, adducebat Ecclesiæ sacras (49) hostias. Ostendebat autem nullam omnino habere consensionem aut convenientiam, prout videbatur fidei accusatoribus, idolorum abominationes cum piis et divinis figuris venerandarum imaginum. Nam illorum quidem, aiebat ille, productio simul inquinata cum primis exemplaribus, efficitur plena omni turpitudine, harum vero cum sint veneranda prima exemplaria, necessario etiam simul veneranda apparent, quæ ex illis producuntur. Et sunt illa quidem inventa gentilis falsæ religionis, efficta ex eo, quod nusquam est : hæc autem, quæ a Christiana recte fiunt sanctitate, ex eo quod est, ad id quod est, efformatæ, habent consequentem exemplaris archetypi sanctitatem.

modo suscepti fuerint... An ordinatione per pecunias, quæ in depositionem necessario incurrit? Nec id prorsus verum est. Interim, ut post alia addit, « zelotæ, qui tum erant, et exacti, et Tarasio se conjunxerant, et cum eo consentiebant, et subito post synodum discessionem fecerunt ob susceptam, ut ipsis visum est, pecuniariam ordinationem et alias quasdam quæstiones. » Verum, ut præmiserat, « operæ duximus pretium pacis studio cum eo concordiam retinere... Et ubi quod offendit suspicio est, melius est assentiri, quam pertinacem esse. Nec vero ipsi vos de conscientia vestra deducimus : nec vos rursus id exigit, ut nos de non manifestata nobis cognitione, quandoquidem et persona et tempus et experientia conciliare solet eos, qui de eisdem rebus non eadem sentiunt. » Denique sub finem testatur perseverasse Tarasii cum Romana Ecclesia communionem. « Manifestum est, inquit, cum Romanorum Antistite Tarasii temporibus sacrificasse Apocriarios hinc missos et illius fortasse cum Orientalibus. »

24. Cum enim invenisset Ecclesiam præstigiato-
ris et circulatoris in morem affectam et errantem
in montibus hæresis, et sustinentem famem et sitim,
non panis et aquæ, sed famem audiendi verbi Do-
mini, eam alens in pascuis quietis, et deducens ad
semitas justitiæ, gregem fecit pinguisimum, salu-
taribus pinguefactum actionibus, et dulci lacte fidei
acrem hæretici fermenti amaritudinem expuentem,
et effectum novam conspersionem. Et primum qui-
dem (50) Simoniacæ crumenæ scindens vinculum,
quo sanctus Spiritus donum venale proponitur,
statuit, ut sacerdotum gratis fierent creationes et
ordinationes : ex atrio ecclesiastico omnem pecu-
nariam expellens consuetudinem, et quidquid erat
asperum ejiciens, rectas facit semitas fidei, gregem
multis provocans sermonibus, et ascendens in sacra-
tissimum ambonem, parabat mensam doctrinæ, ex
divinitus inspiratis Scripturis venans obsonia, ad
alendas animas utilia. Quin etiam sparsim colligans
cantica Davidica, per perspicuitatem et evidentem
rerum distinctionem, clare aperiebat ea, quæ intel-
ligebantur : adeo ut essent veluti in conspectu iis,
qui erant lecturi, et recta iis qui inveniunt cogni-
tionem.

25. Quod autem propemodum prætermisi, et quod
memoriam effugiens non erat enuntiandum, et erat
celaturum curam divini Patris, quam gerebat in eos,
qui laborabant, qua ipse eos levabat, et cujus, ut
opinor, fuit ipse primus opifex, cum in hunc locum
venerim, tanquam condimentum aliquod et mel
dulce admiscens reliquo corpori orationis, viscera
clementiæ et misericordiæ statui inserere in cordi-
bus eorum, qui sunt benigni et clementes. Nam
aliquando quidam ex iis, qui gerebant magistratus,
splendore et gloria et divitiis insignis, qui etiam,
ut (51) ense imperatorum gestaret, honorem erat
adeptus, pro magno pecuniæ pondere luens pœnas,

(50) Sincerum ejus animum, quo hujusmodi
crimen penitus evellere studuit, indicat conscripta
ad Adrianum Papam epistola, quæ sub finem septi-
mæ synodi exstat Græco-Latina ex interpretatione
Anastasio Bibliothecarii. In ea post citata sacræ
Scripturæ, Patrum et Conciliorum testimonia, ita
perorat : « Sic nos doceto, vir sacratissime, sequi
divinam Scripturam, et evangelica, apostolica, ca-
nonica, et paterna præcepta. Obedimus enim ver-
bis oris vestri. Super excelsa conscende : exalta in
fortitudine vocem tuam : abi in latitudine, prædica
cum fiducia, ut auferatur et in abolitionem veniat
impositio manus, quæ per pecunias fit, » etc. Nam ut
sub initium scribit, « fraternali et summo sacerdotio
decorata sanctitas vestra, jure ac secundum Dei
voluntatem, pontificalem ordinans pietatem, opina-
tissimam habet gloriam. » Græce, Ἡ οὖν ἀδελφικὴ
ὑμῶν ἀρχιερατικὴ ἀγιωσύνη ἐνθέσμως καὶ κατὰ Θεοῦ
βούλησιν πρωτανεύουσα τὴν ἱεραρχικὴν ἀγίστατον,
διαδόχῳ ἔχει τὴν δόξαν. Eadem ita Græce leguntur
et apud Theodorum Balsamonem inter sanctorum
Patrum Epistolas Canonicas, ab eo post Canones
Apostolorum et Conciliorum editas, et tomo I
Juris Græco-Romani a Joanne Leunclavio collecti,
lib. III, qui primus est Decretorum synodaliū ab
Enimundo Bonifidio ante Latine redditus : ex cujus
versione partem hujus epistolæ edidit Baronius
an. 787, num. 61 et 62, sed ante num. 60 invecus

A cum graves et acerbæ de eo haberentur quæstiones,
neque ei quidquam daretur laxamenti, sed affli-
ctione et cruciatu omni ex parte urgeretur, detur-
batur in profundum desperationis præ animi
ægritudine. Is cum noctem observasset intempe-
stam, eos latens, quorum custodiæ fuerat creditus,
ad templi divinum se contulit refugium. Cum au-
tem fuisset intra adyta, venerandæ mensæ mordi-
cus apprehensis cornibus, ea tenebat cum magno
tremore et timore. Cum ergo eum cognovissent
aufugisse, metu ne idem subiret supplicium, veloci-
bus pedibus venerunt ad divinum templum, et
eum aspicientes mensam divinam apprehendisse,
circumdant adyti ambitum, tempore cibi sumendi
reo aperientes ingressum, non dantes locum, ut
B posset uti reliquis necessariis : sed sperabant fore
ut eum proderet necessitas, et eum vel nolentem
expelleret. Adhibebant itaque majorem custodiam.
Prohibent enim omnino ingressum ad aram, ut
nemo cum sermone impertiret, aut ad eos, qui
erant extra, aliquid verbum ab eo transmitteretur.

26. Cum hæc igitur venissent ad aures Pastoris,
eum repleverunt maxima animi ægritudine, ut qui
videret contemptionem divinorum sacramentorum
movere ad indignationem honorum datricem Dei
benignitatem. Sed videte a misericordii Patre sup-
peditatum tunc ei auxilium, et admiramini pruden-
tiam. Eo enim tempore, quo oportebat cibum su-
mere eum, qui affligebatur, sacra veste se induens,
proficiscitur ad adytum : et per dexteram por-
tam ingrediens, quæ ad reficiendum virum erant
necessaria, suppeditabat, abunde ex se afferens :
et deinde abibat, eum relinquens. Si quando autem
venter, cui negari non potest, eum cogeret facere,
quæ sunt requisita naturæ, ex alto rursus descen-
dens, et eum ad secessum deducens et expec-
tans, et eum postea manu capiens, restituebat

in Theodorum Balsamonem, quasi is acerbissimus
Romane Ecclesiæ hostis hanc inusta Simoniæ nota
contemptibilem reddere voluerit ; cujus injuriæ
reus videtur Bonifidius aliusve ita interpretatus
verba Græca supra relata : « Fraternali ergo vestra
sacerdotalis sanctitas, quæ non jure, nec ex Dei
voluntate pontificale munus administrat, magna
laborat infamia, » quam illius infidi interpretis
translationem ita corrigi Leunclavius : « Fraternali
ergo vestra sacerdotalis sanctitas, quæ legitime ac
secundum Dei voluntatem pontificalem consecra-
tionem administrat, percelebrem habet gloriam. »
Gentianus Hervetus Balsamonem interpres ita hæc
habet : « Fraternali ergo vestra sacerdotalis sancti-
tas, quæ legitime atque ex Dei voluntate pontificale
munus administrat, percelebrem habet gloriam. »
Hæc pluribus deducenda duximus, ut suspicio Ba-
ronii tollatur, de hac epistola nomine Tarasii
facta.

(51) Theophanes Indict. 13, anno imperii Con-
stantini et Irene 10, Christi 790, « Augusta, inquit,
comprehensos homines imperatores, omnes diris
verberibus cesos et tonsos una cum Joanne Pro-
topathario et bajulo ipsius, cui Picridius cognomen-
tum, ad remotos imperii fines usque in Siciliam
relegavit exules. » De hoc Joanne intelligenda hæc
arbitratur Baronius anno 789 ubi hanc historiam
refert num. 3, 4 et 5

tribunali. Idque non semel et bis in die faciebat, sed quoties evocatus erat ad hoc ministerium ab eo, qui graviter periclitabatur.

27. Hanc insatiabilem divini viri demissionem admirantes milites, et fieri non posse cogitantes, ut qui supplex erat, caperetur, quandiu justi manus eum regeret, improbum in eum struunt consilium, quod superabat omnem fraudem et astutiam. Clam enim per alium adytum collocant insidias, ut quando ex sacris adytis ovem pastor traheret naturæ servientem, eam instar luporum raperent: quod etiam factum est. Nam cum sanctus viri, ut solebat, curam gereret, et ad requisita naturæ eum duceret, ii, qui secure latebant in insidiis, per aliam portam irrumpentes, eum rapiunt, et ad regiam per vim trahunt. Postquam autem sceleratam infelicium machinationem in eum adornatam cognovit pastor sanctissimus, ira et dolore arreptus, nulla utens dilatione, ad (52) Eleutherii aulam regiam (illic enim tunc forte contigit degere imperatricem) accedit. Cum ii vero Patris adventum sensissent, et ejus præsentiam in ipsos futuram zelo plenam et instar acuti gladii suspicarentur, eum siverunt extra regiam, ne sermone quidem dignati. Ille autem videns suum adventum nihil sibi profuisse, ecclesiasticæ pœnæ vinculis omnes communiter alligat, pronuntians indignos communionem Christi sacramentorum, si ullo gravi damno afficerent eum, qui confugerat supplex ad Ecclesiam. Cum hæc ergo tanquam ex apostolica auctoritate libere dixisset, est reversus. Illi autem magistri linis stricti, cum non possent effugere sacra retia pœnæ ecclesiasticæ, de reo quidem non amplius habuere quæstionem tormentis, sed verborum solis examinationibus, de quibus agebatur pecuniis, trutinam exinanientes, tanquam innocentem eum absolvunt. Talis erat in omnes vir divinus, divina vindicans ac defendens, et pro gregis ovibus periculum adiens.

CAPUT VII.

Sanctus Tarasius fortiter Imperatori resistit, legitimam conjugem repudiare, et cubiculariam ducere volenti.

28. Cum autem et leges accurate teneret, et in omni genere canonicæ rectitudinis esset exercitatus, quæ universo communi incidebant lites, judicabat, et acutissima coegit prolata sententia eos inter se convenire: non pauperis, qui in jus vocabatur, flexus misericordia: neque quidquam

(52) Palatium Eleutherii Irenæ Augustam ædificas-e, in eaque et multas pecunias abscondisse, et a filio Constantino solo regnante collocatam esse mense Decembri, Indict. 14, anno Christi 790 tradit Theophanes. Eamdem imperatricem iterum declaratam Indict. 15, die 15 Januarii, anni Chr. 795, idem assertit Theophanes.

(53) Indictione 14, mense Septembri annus Constantini solius regnantis cepit numerari, ergo anno Chr. 790. Legendus de ea rerum apud Constantino-

personæ divitis gratificans: sed in omnibus juris indeclinabilem servans distributionem, non dabat locum iis, qui volebant proximo facere injuriam. Sed forte legum quidem rectam et nusquam propendentem conservavit trutinam, despexit autem jura, quæ præclare statuuntur a canonibus? Minime: sed cum sciret legum severitatem canonicæ auctoritatis in multis esse sororem et consortem, ut prudens judex hanc cum illa temperat, et ostendit esse legitimam canonum accurrationem in iis, quæ canonicè corriguntur; legum vero rectitudinem in iis, quæ legitime aguntur, canonicam ob-signationem. Quod autem non prodiderit hoc Dei et divinum præceptum, sed ex æquo canonem servaverit et legem, non est obscurus testis, quem est consequenter adductura oratio.

29. Dictus fuit (53) imperator Constantinus juvenis, desistente matre Irene a conjuncta cum illo rectione imperii, et solus tenebat clavum administrationis. Qui cum esset alioqui bonus, non omnino autem firmiter tenebat, quæ ad puram et sinceram fidem pertinent, et quod juniorum mentibus sæpe solet usuvenire, elatus vana persuasione, quod sibi videbatur, existimabat justius scriptis legibus. Is aggreditur infirmare leges, et quod a Domino dictum est in Evangeliiis, patrocínio utens suæ potentiae: et cum statuisset a sua (54) conjugè facere divortium, et (55) aliam in animo haberet extollere ad imperii altitudinem, juvenis adornat facinus indignum sua potestate. Id autem fuit mortiferæ insidiæ, a conjugè imperatrice ei paratæ. Affirmabat autem id esse venenum, quod cum potu haustum, mortem simul attrahebat. Quod quidem conabatur probare et cui libet persuadere, ut putabat. Putabat enim fieri non posse, ut fides sibi non haberetur, cum esset imperator, et verba faceret apud eos, qui subjecti erant ejus imperio. Nullus vero persuadebatur, nisi qui gratificans imperatori, propter gloriam in animum inducebat justo jus adimere.

30. Postquam autem excitata fama hoc transmisit usque ad atria Ecclesiæ, et nefaria actio pervenit usque ad aures pontificis, id eum reddidit valde dubium et perplexum; dum apud se cogitat, quomodo se armaret adversus hanc decertationem, et in ipsum imperatorem, rei bellicæ peritissimum et fortissimum pugnatores, ex pharetra et arcu telum jacularetur, jam olim honoratus sacerdotali horum omnium nuditate. Cum hæc apud se magnus mente versaret Tarasius, et pararet se ad congregiendum cum imperatore, et decertandum armis sacerdotali-

politano perturbatione Theophanes.

(54) Primo desponderat Rotrudim filiam Caroli Magni ex Hildegardè prima ejus uxore, ut dictum in hujus Vita 28 Januar. cap. 6. Ea tamen minime ducta, sibi junxerat puellam ex Armeniacis, nomine Mariam ab Annia, et consummaverunt nuptias mense Novembri, indictione 12, id est anno 788. Ita fere Theophanes. Hanc cepit paulatim odio habere ac velle repudiare.

(55) Theodoten cubiculariam.

bus, ecce quidam ex iis, qui gerebant magistratus, A ab imperatore instructus, renuntians quod factum ac comparatum inaniter dicebatur veneficium, accessit ad gnomonem castitatis: cumque id quam potuisset accuratissime et subtilissime contemneret, omnia esse verissima, et quæ nullam admittant calumniam, affirmabat: et ut consentiret, ut imperator posset venire ad secundum contractum matrimonii, instabat. Hæc cum dixisset, expectabat ut de iis responsum acciperet. Cui, cum ex imo suspirasset et lacrymabiliter subrisisset, sanctus respondit: Si hæc, ut tu dixisti, cogitavit imperator, et carnem divina lege conglutinatam, et quæ una cum ipso facta est, statuit excindere, nescio, quemadmodum feret gravissimum, quod in eum a gentibus inferendum est, probrum, aut quemadmodum ejus potestas gregem coget ad temperantiam, et fornicationem puniet et adulterium, cum ipse sit tam turpium convictus flagitiorum. Nam etiamsi dederimus fide digna esse, quæ a te adducuntur, et esset mulieris evidens maleficium, sic etiam oporteret id cavere propter reverentiam vocis Domini, quæ dicit: Qui dimittit uxorem suam, præterquam propter fornicationem, mæchatur (*Matth. v. 32*). Quemnam autem imperio excellentiorem sibi societate matrimonii voluit conjungere, quæ ad tantum processit flagitium? Sed hoc ideo prætextitur, ut honorabiles nuptiæ et torus immaculatus violetur: introducatur vero dedecus fornicationis, et germanum semen fiat adulterinum, et alienet id, quod est cognatum, introducto furtivo et turpi concubitu. Hanc ergo a nobis et iis, qui sunt nostri similes, accipe responsionem, et aperi iis, qui miserunt. Non enim cedemus iis, quæ a te jactantur. Mortem potius et gravia subibimus supplicia, quam in rebus ejusmodi ei ullo modo velimus inservire. Audiat imperator nos huic improbabili consilio non esse parituros.

31. His verbis cœlestibus attonitus is, qui imperatoris serviebat responsis, vultu tegens tristitiam, venit quam citissime ad eum, qui miserat, eorum, quæ ille sperabat, nihil quod ei esset cordi, omnino afferens. Postquam autem sacrosancti pastoris constantiam vidit imperator quercu esse firmiorem, quæ ab impetu ventiorum non concutitur, in admiratione habuit, quod factum fuerat, timens, ne inclyti Patris mens inflexibilis nullo strepitu terreteretur. Rursus ergo mittens, jubet adesse sanctum, credens, si coram adfuisset, fore ut se submitteret potestatis austeritati. Cum ergo venisset in regiam et ad ipsum imperatorem, et cum eo de more consedisset, habens secum senem illum (56) Joannem, quem, cum in synodali versaretur expositione, admonuit oratio fuisse legatum diœcesis orientalis; multisque salutaribus admonitionibus apud imperatorem esset usus princeps pastorum, et non persuasisset: erat enim, ut est in proverbio, hydram scindere, eum a lapsu liberare, qui jam suis instar vo-

(56) Num. 19 dicitur syncellus.

lutabatur in fornicatione. Impulsus enim ab impudentia, his verbis usus est ad pontificem:

32. Ego quidem id, quod jam pridem mihi accidit, ad vestram retuli sanctitatem. Nihil enim te volui celare, affectionem ac benevolentiam patris in te indicans. Porro autem nunc quoque per eam linguam imperatoriam, statui clarius agere meam causam. Meo enim imperio insidiantem, quæ non ex Deo mihi unita fuerat, adjutricem, cum lex aperte jubeat; quin ab ea possim divertere, nemo contradicet. Nam cum sint manifesta crimina, aut mors eam excipiet, aut, quod est benignius, per totam vitamaget pœnitentiam. Non enim ad quempiam ex vulgo erat transiturum, quod ab ea adornatum erat, scelus: sed ad germanum conjugem, et fidelissimum imperatorem, et gentibus terribilem, et ad universum orbem terræ pervasurum erat maleficium. Quo quid esse potuerit periculosius et magis horribile? adeo ut ipsa deinceps possit ad nullam confugere defensionem. Est enim privata omni oratione, et quæ ipsam commendare possint, probationibus, ut quæ argumentorum, quæ evitari non possunt, habeat contra se veritatem ad perfectam condemnationem. De cætero autem vocat tempus, ut ipsa letiferæ potionis venena aperiatur: ut cum vestra sancta viderit paternitas sceleris magnitudinem, id certum habens et exploratum, non amplius dubitet, neque ullam expectet moram aut temporis dilationem, sed quamprimum eam jugis subjiciat canonicis, et persuadeat ei vitam eligere quietam ac monasticam, si velit eam manere inter vivos. Nam cum hoc maleficium sit mihi positum ante oculos, fieri non potest, ut cum ea amplius servem jura conjugii, aut amice amplius cum ea conjungar et fœdus ineam. Nocentem enim, ut dicit proverbium, Deus quoque persequitur. Innuit ergo, et allata sunt vasa vitrea cum liquore turbido curiose composito ad falsam accusationem: quæ ante faciem ejus et magni Patris statuerunt, qui afferebant, quibus dicebat, conjugem vel mortem ei esse machinatam, vel mentis emotionem.

33. Videns ergo magnus Tarasius iis, qui nequam conveniebant, nexibus captum imperatorem, et falsi labyrinthis involutum, ut evadere non possit, labi in peccati periculum, sacerrimum telum infigit in ejus corde, sic dicens: Ne moveas, o iuperator, arma surda adversus Dei leges, neque propter harum transgressionem, clanculum contra milites. Est enim imperatoris potestatis indicium, omnia cum libera facere conscientia, et nihil tectum ac dissimulatum mente agitare adversus eum, qui dedit coronam, et maxime evertendo divinum ejus mandatum et voluntatem. Neminem enim latet nullum intercessisse scelus ad ea, quæ nunc nefarie struuntur adversus imperatricem, et quæ eam volunt subicere maleficorum veneficiis, et affirmant eam machinatam esse mortem majestati tuæ incom-

parabilem. Quis enim, ut prius dixi, glorians specie juvenutis comparari potuerit cum tua pulchritudine, ut a fraude inescata tibi venenum præberet muliercula, et se ab ea, quæ est in te, abduceret amicitia et germano ardore? Quisnam apparet majori glorians excellentia, quam vestri imperii (57) quadruplici purpura? Quem oculis et nutibus plectum summæ vestræ prætulit dignitati? Quis contra adversarios in tot præliis se tam præclare gessit supra vestram plus quam Davidicam fortitudinem, ut ab ipsa amaretur plus quam tua imperatoria dominatio? Non est, non est ita. Fuerunt hæc inventa et excogitata, ut prætenderentur ad omne vitium: proposita, ut labem inurant sceptro imperii, parabolam in gentibus, et motionem capitis in populis vos ponere graviter urgentia. Propterea legitima jura vestræ conjugalis et imperatoris unionis non audemus dissolvere, Dei legislatoris timentes sententiam: neque verbis, quæ spectant ad accusandum tuam conjugem, credere sustinemus, etiamsi mille mortibus et tormentis subjecti fuerimus, ut qui sciamus diuturna inflammatione teneri tuam affectionem in mulierculam illam fornicatricem. Quin etiam hoc quoque notum facimus coram Deo in primis honorandæ tuæ purpuræ, quod intra cancellos incruentæ mensæ, in qua sacrificium magnæ hostiæ Christi venerabiliter peragitur, non sinemus amplius nobiscum vestram ingredi potentiam, ne nos quoque audiamus, quod in execrationibus jam olim dicitur ad sacerdotes: Calcere atrium meum non adjicietis. Hæc Tarasius, qui primi Pastoris Christi oves regebat spiritualiter, cum coram imperatore pronunxiasset eum cordis con-
C

34. Prædictus autem Joannes, cum ipse quoque ad imperatorem multis esset usus admonitionibus, sustinuit maximos fluctus ignominie ab iis, qui præturæ dignitate gloriabantur et honore patriciatus: qui etiam minabantur se eum adacturos per intestina senis, ut qui imperatoris potestati verba expueret contraria, et non cito acquiesceret voluntati imperatoris. Cum autem firmam et stabilem manere utriusque sententiam, imperator his verbis sensisset et minis, servente ira incensus, et sciens se non posse contra hæc dicere, jussit eos a se expelli, victores sine vibicibus, et martyres, quod ad se attinet, proclamans corona redimitos. Quid hoc abest a Joannis miraculo? Ille enim He-

(57) Quartus in sua familia consequenter imperabat, post patrem Leonem, avum Constantium Copronymum et proavum Leonem Isauricum.

(58) Coegit eam, inquit Theophanes, ut monacha fieret: quam cum inflexit, totondit, indict. 3, mense Januario, anno imperii 5, Christi 795.

(59) Michael monachus in *Vita sancti Theodori Studitæ*, ait: repertum esse presbyterum quemdam, Joseph nomine, gradu vero œconomum Ecclesiæ, qui plus illo (Tarasio) sapiens, divinaque omnia contemnens, illicitarum nuptiarum, quod minime debuit, Leonem se præstitit initiatoremque et conciliatorem conjugii, obsequentem se per omnia imperatori præbens, vir fide servus æque ac voluntate.

A rodem, qui post mortem fratris ejus sponsæ insano amore tenebatur, arguit (*Matth. xiv, 3*); hic autem, cum adhuc esset superstes uxor imperatoris, et cum ea ornata esset imperii diademate, et deinde expulsa esset, non ferendum esse ratus quod factum fuerat, fuit convenienter Psalmographo, ad matutinum acutissima reprehensio, etiamsi cribro, ut dicitur, hauserit, et acinum inflarit, cum saucia esset et perflueret mens imperatoris (*Psal. c, 8*).

35. Etenim cum statim eam, quæ sibi matrimonii jure conjuncta erat, a se amandasset, et ab imperatoria aula alienasset, et (58) privato habitu et loco eam circumscripsisset, a tempestate et caliginoso illo salo, quod subierat animo, destitit, per separationem a germano suo membro. Cum vero volutaretur in cœno introducti illius concubitus, et maxima vi ei allata, crebro pontificem incitasset, ut ejus vertici contexeret coronam tenebrosi illius et occulti contractus, non fuit quod volebat assecutus. De cætero autem huc obibat, quærens (59) sacerdotem, qui coronam contexeret, ut turpem illum celebraret hymenæum.

CAPUT VIII.

Sancti Tarasii patientia in adversis: ammonitio ad clericum de frenando illicito sensuum appetitu.

36. Et de imperatoris quidem in infirmo præcepto recusatione, et divini Patris forti ac generosa constantia hactenus. Neque enim fas est res illius ulterius mandare monumentis litterarum; quæ iis, qui audiunt, nullam afferunt utilitatem. Hoc autem oportet commemorare, quod a tempore illius lapsus imperator magnum oppressit Tarasium multis tentationibus, ei adhibens custodes, qui nomine quidem usi sunt (60) syncellorum, moribus vero longe aberant a pietate. Quos nisi assumpsisset, et nisi per eorum oculos transiisset, non liberebatur cuiquam ad divinum et sapientem pastorem principem accedere, et ea quæ videbantur eloqui. Taceo, quantam imperator ostenderet crudelitatem in eos, qui illi appropinquabant, et eum observabant germana servitute, plagis afficiens et condemnans exsiliis nulla justa de causa, studens eum dejicere a cura rerum divinarum, et tentans eum afflicere tristitia. Ille autem forti ac constanti excelsoque et infracto animo ea, quæ accidebant tanquam quæ erant utilia reputans, graves illos præfectos, tanquam Ægyptiacos operum exactores,

Et sic secundum Theophanem (Augusto mense coronavit imperator Theodotem cubiculariam in Augustam, et desponsavit eam inique. Dein anno imperii sui sexto, mense Septembri, imperator Constantinus cum Theodote nuptias in palatio Sancti Mamantis celebravit.) Is erat annus Christi 795, Indict. 4 cœpta. Quo non animadverso tertiam indictionem hic legi debere ratus est Baronius num. 41. Ita idem Theophanes ad annum imperii Constantini et Irenes septimum mense Septembri adjungit initium indictionis decimæ, et primo anno imperii Constantini solius mensem Septembrem cum indictione decima quarta statuit.

(60) Syncelli proprie domus cellæque patriarcha-

sustinuit, et in omni tentatione et labore se (61) A probum esse ostendit, adamantina Jobi ratiocinatione tanquam armis munitus, et illius inexpugnabilem imitatus patientiam, adeo ut ignave verbum insipientiæ e labris suis nunquam emitteret. Neque enim habebat humile et abjectum animum vir ille justus in iis, quæ accidebant, sed virtutibus sublimem et excelsum, et pontificalibus canonibus et legibus pulchre erectum, et plane expertem omnem limosæ nequitiam.

37. Divino etiam sermone nutritus, et omnem sensum irrigans nitidis et sacrosancte scatentibus fluentis, docebat habere oculum videntem omnem rectitudinem, et declinare theatralem omnem ostentationem, eum coercendo, ne circa res externas vagaretur. Multos itaque ex iis, qui erant in sacris, qui equorum certaminibus mirandum in modum delectabantur, repressit, et ut se domi continerent, cum hæc fierent, sibi que et divinis Scripturis attenderent, admonuit: et ut nullam turpem et ab honestate alienam auditionem omnino admitterent; Davidicis vero fidibus portam aperirent, et iis magis delectarentur, ut quæ graves sermones et animæ utiles continerent, quam indecoris et inhonestis canticis, quæ canuntur cum tympanis et tibiis, persuasit. Omnem autem rerum suavium odoratum, qui mortem attrahit, admittere dehortabatur: eum vero, qui conservabat suaveolentiam apostolicam, festinantem ad odorem unguentorum Christi, maxime attrahere adhortabatur, et vociferari illud sponsæ, quod in Cantico canticorum ad sponsum præclare canitur: « Sauciata charitate ego, et curram ad odorem unguentorum tuorum (Cant. 1, 3). » Aversabatur autem mortuas et maleolentes non sanæ doctrinæ abortiones, ut quæ essent causæ tetri odoris malæ opinionis, hoc enim ante alia omnia præcipiebat, declinare asperas vias hæresum: simul vero ferri citra errorem cum sulci axibus ecclesiasticis, congruenter divinæ admonitioni proverbii. Tactum autem, qui est necessario minister gustus, cohibebat frenis legis spiri-

rum consortes sunt, convictus eorum participes, secretorum consci; individui in rebus omnibus socii, directores et consilarii, κελτία etiam conclavia episcoporum dicebantur, imo et imperatorum. Ita apud Codinum, cap. 5 *De officiis Constantinopolitanis*, num. 30, Πρὸ τοῦ τὸν βασιλέα τοῦ κελτίου αὐτοῦ ἐξελεῖν, ὁ Προτοβεστιαρίτης εὐρίπκεται ἐν τῷ τρικλινίῳ. Priusquam imperator ex suo conclavi exeat, Protovestiurites in triclinio versatur. Sæpe syncelli plures erant: quod etiam nomen aucupabantur, etsi in Patriarchio non habitarent, modo patriarchatum expeterent, aut sedem aliquam metropolitanam: ita Romanus Argyrus apud Cedrenum tres syncellos fecit metropolitans: cum quibus de superiore loco occupando contendebant syncelli. De eis plura legi possunt apud Greiserum et Goarem in Notationibus ad caput 20 Codini.

(61) Michael in *Vita sancti Theodori Studitæ* ait: « Tarasium non habuisse tum ulciscendi auctores facultatem, temporis injuria, quæ vellet agere non permittente: imo debuisse de summo jure nonnihil remittere, vesano imperatore minante se majorum exemplo sacrarum imaginum hostem fore, nisi quod animo conceperat, peragere sineretur: et laudat « sapiens consilium, et alta mente, qualis ejus

talibus, ut rationis particeps attingeret alimentum et cibos salubres, et perpetuum animæ. præberet epulum: ex quo accedit concoquens distributio eorum, quæ intro aggregantur immaterialiter: et excernitur omnis superfluitas malæ habitudinis, quæ dissolvit locum animæ.

38. Sed quis in his tam se recte gessit, aut melius castigavit eorum repugnantias, quam pura et reverenda Tarasii conscientia? Quis eo in divinis fuit frequentius occupatus? Nunquam enim dedit otium auribus, quando vocabat tempus precatōnis: sed ipse semper sua sponte prompte accedens, Deo abunde offerebat primitias divinorum hymnorum, tanquam fructum oblationes: et neque cum retardabat aut emolliebat socordia, nec quæcumque accessisset multitudo curarum publicarum, abstraheretur a precibus: sed cum suo tempore nunquam deesset precibus, rerum externarum turbam suscipiebat. Sic in divinis mysteriis initiatus, et sic pulchre sacra peragens mysteria, vir unus cognoscitur ex iis, qui post gratiam, et ex iis, qui in gratia et ante gratiam refuserunt in Ecclesia.

CAPUT IX.

Comparatio sancti Tarasii cum confessoribus et martyribus. Utilitas sacrarum imaginum, contra Iconoclastas.

39. Et ut nobis certa via et ratione procedat oratio, et regula collationis procedat immobiliter, e vestigio ordinem accipiat comparatio. Etenim eos, qui in sanctitate et actione et contemplatione pulchre sunt educati, et qui erant propemodum carnis expertes et sanguinis nihil amplius quam se habere sinebat, nisi quod seorsum in spe habitaverunt, et in solitudine et solos seipsos exercere: aut quod cognoscantur etiam servasse pauciores: reliqua autem virtutis privilegia, partim quidem ab eis sunt neglecta, partim vero longe ab eis abfuerunt. Martyrum autem eximiam et incomparabilem fortitudinem, et generosissimam phalangem, quæ ad sanguinem usque restitit peccato, corporaque et ani-

fuit, dignum. » Verum sanctus Plato Sacudionis abbas apud Theophanem, abscidit se a communione Tarasii patriarchæ, quod imperatorem in communionem recepisset. » Tunc, ut scribit Baronius, num. 46, « gravis angustia premebat animum patriarchæ, cum vereretur nimis exasperando animum imperatoris, et ab Ecclesia removendo, eum faceret Ildæi catholicæ desertorem: adhuc recentia Ecclesiæ vulnera, et vix obducta erant per concilium ejus opera celebratum Nicææ adversus Iconoclastas: adhuc vigeabant hostes Ecclesiæ: erat ipse adolescens animo mobilis et instabilis, et hæreticorum parentum mala propago, perfacilisque ut levi flatu in hæresim præceps impelleretur: hæc, inquam, et alia hujusmodi mentis consilio versans Tarasius, sic errore redarguere voluit imperatorem, ut tamen eum, licet ea pœna dignum, non luerit ab Ecclesia separare. » Hæc Baronius, qui per hæreticos parentes non intelligit matrem Irenæm, sed patrem, avum, proavum. Atque ita Tarasius, teste sancto Theodoro Studita, post obitum imperatoris se apud Platonem purgans, cum eo est in communionem conjunctus. Coluntur sanctus Plato 4 Aprilis, sanctus Theodorus Studita 12 Novembris.

mas propter Deum prodegit, non ad tribunal se sistens tyrannicum, in stadiumque et arenam decertaturus prodiens est imitatus, et erexit trophæum veritatis: sed eos, qui hæc et his majora sustinuerunt, desiderans, et miris extollens laudibus, et coronans veluti quibusdam victoriam significantibus verborum diadematis, et eorum salutes ad Deum reverens intercessionibus, et vocans ad auxilium paratam scripturam et librum, se sua sponte offerentem in sacris templis, honorifice de scriptis eorum certaminibus, posuit: ut iis, qui viderent, aperiret vestibula compunctionis, et athletas induceret, eorum zelo accensos, ut similem, si tempus vocaret, beatam arriperent decertationem. Res enim ejusmodi scit conciliare oculus, qui est bonum argumentum consecutus, et auditum præcedere. Ipse enim secundum honorem post visum est adeptus, et cum oculus absque expositione eorum, quæ sunt subjecta, figuras accipiat evidentes, auditus semper secundum locum tenet, ut dixit quidam sapiens.

40. Quis enim coloribus expressum videns eum, qui decertat, et ignem despicientem, et nube flagellorum circumdatum, et in his Creatori confidenter spiritum emittentem, non calidis circumfunditur lacrymis, et suspiriis ac gemitibus compungitur? Quis eum, qui se exiit ad gravia cruciatuum et suppliciorum genera, et postremo tortus fuit, aspiciens, non cordis contritione pectus tundens recedit? Quis eum videns, qui pro Christo se tradidit lictoribus, compedibus manicisque et fidibus constringi, et deinde fortiter expirare in suppliciis intolerandis, non admiratur patientiam, invictamque excelsi animi virtutem et fidem? Quis eum spectans, qui, ne aliquid verbum emitteret indignum pietate, et in lateribus et in dorso laniatur, non emollescit commiseratione? Quis non impletur admiratione, et quatitur timore, quando videt eum, qui pro fide patitur, omnia membra sua distribuentem; dum scinditur, et ad Dei sacrificium et ablationem ea secrevit, quæ usque ad musculos femoraque et talos et tarsos dividuntur immisericorditer, non admiratur laboriosissimam in decertando patientiam? Quis eum aspiciens, qui leonibus objicitur devorandus, et dentibus eorum molendus, et veluti cælestis panis mensæ cœlesti conspergitur, non est intelligentia particeps illius martyrici spiritualis convivii? Quis eum contemplans, qui acerba catena propter Deum exagitatus, et in altum sublatus, et loris ac stutinis vibices habet extensas, et tandem gladio mortem subit, non seipsum omnino cordis contrahens contritionibus, convertitur ad gratam Dei glorificationem? Quis eum videns, qui rectus in ligno vincitur, et cujus exinaniuntur intestina frequentibus ictibus flagellorum, et qui diuturnam illam sustinet in ligno perpressionem, et sine visceribus ingrediens, funebrem quamdam saltat saltationem, non divino telo in corde sauciatur, tabernaculumque et templum pietatis effi-

atur? Quis eum videns, cui caput tyrannica propter Christum fuit amputatum sententia, et qui omne genus fluctibus seorsum fertur a reliqua cymbia corporis, et nutu divini auxilii ea unita et per mare tanquam per aridam recto itinere ingredientia, etiamsi duritie cor habeat fluctuans, non statim venit ad portum tranquillitatis spiritualis? Quis eum, cujus ungues arundinibus acutis perforantur, et qui in bullientem picis lebetem præceps immergitur et rursus emergit, et gladio hostiliter consummatur, aspiciens, non manus ad Deum sustulit, et non optavit deinde talem experiri cruciatum? Quis eos, qui gelu hiberno et aeris algore concreverunt, et nudi decertant, attente considerans; et qui crurum sustinent fractiones, et cum ardentes carbones naturæ robore effugerint, in fluviorum fluentia mittuntur eorum reliquæ, non desideravit eos habere patronos, et precibus attrahere eorum acrem et dignam defensionem?

41. Hæc autem videris fieri non solum in masculis, sed etiam in feminis, quæ paribus decertant certaminibus, et equuleorum et rotarum et cæterorum tormentorum nullam ducunt rationem. Quis enim hæc fieri aspiciens in mollissima natura, si veluti litteras attendens, legat colores, non muliebrem abjiciat timiditatem, et fiducia indutus, non autem temeraria audacia, et ad Deum funebrem cauat laudationem, et aperte pronuntiet beatam hanc invictam fortitudinem? Quis videns immaturorum puerorum ætatem in asperissimis doloribus tanquam in aquis innatantem, et tanquam lac coagulatum, emulsum ex uberibus fidei, et omne genus tormenti et supplicii simul ferentem propter Christum, non conjecerit hoc esse opus divini auxilii, quod et muliebrem imbecillitatem virtute virili fecit robustiorem, et impuberem ac puerilem imperfectionem ostendit spiritu ac sensu esse mutatam in senilem vetustatem? Quis Theclam et Stephanum, qui primi post Christum athleticam portam aperuerunt martyribus, hunc quidem videns lapidibus appetitum, et occisorum per precum intercessionem apud Deum curam gerentem; illam vero et ferarum sævitiam despicientem, propter suam non fictam in Christum, quem desiderabat, charitatem, non statim discit non male precari inimicis, sed tanquam benefactoribus eis gratiam referre, et adversus omnem belluinam et amentem decertare hæresim?

42. Sed transeo ad Deum meum et Dominum, qui martyr est appellatus, et fuit posteris dispensator victoriæ: quem in ligno cernens clavis affixum, et spongia aceto et felle potatum, et latere lancea punctum, et ex eo vivifica fluentia emittentem, horreo et a me discedo, honoreque ejus investigabilem et stupendam sui demissionem, ejusque admiror summæ malorum tolerantiam pelagus. Etenim propter clementiam magnitudinem, et ineffabilem misericordiam bonitatem, cum accepisset carnem ejusdem, cujus nostra, essentiam, nequa-

quam se esse Deum inficiatus, verbo quidem veritatis, a verbi ministris atramento colorato, ut licet, annuntiat: re vera autem coloribus ab ipsis et eorum asseclis circumscribitur et depingitur, non crassæ materiæ commiscentibus simplicitatem et formæ vacuitatem: neque enim circumciditur, nec subit affectionem: sed quod sua natura cerni potest et contrectari, quamoptime depingentibus et circumscribentibus. Quamobrem tota anima, corde et cogitatione, quæ sunt ab eis decreta, tuentes et amplectentes, et qui ex Deo sunt mentis nostræ gressus ab eo apertissime habentes dilatatos, magno studio contendimus ad excipiendam, et ut fas est, adorandam Christi imaginem et ejus perpassionem, et ad nos exhibendos dignos sanctis, qui fuerunt a sæculo. Quomodo ergo non ex his bonus efficitur aliquis, etiamsi cor habeat sententia lapideum? Quis non reveretur coloratam picturam, quæ fert exempla pietatis, per quæ doceri possunt veteres res gestæ, mundi ortus, legisque et prophetarum, senemque et antiquam efficere cogitationem? Per quam accedit meditari divina et magna gratiæ miracula, quæ ad Dei gloriam inducunt spectatores, qui omnia fecit in sapientia, et suos servos per suam in ipsos benevolentiam, maximis extulit honoribus (*Psal. ciii, 24*): et propterea aperte voluit eos depingi ac describi, et eorum memoriam esse perpetuam in nostris cordibus. Quodnam ex his unquam damnum ad animam redierit? Quisnam autem non potius ex iis accepit utilitatem? Quis ex crebra ac diligenti eorum consideratione non perpetuam comparavit memoriam salutis conciliatricem?

43. Dic mihi enim, qui infamis et ignominiosæ partis ordinem laudas, o hæretice; neque enim didicisti honorare quod est dignum honore; qui idolis et venerandis imaginibus lubenter eandem tribuis ignominiam, quando profani et sancti scies differentiam, et iis, quæ ex illis deducuntur, tribues id quod convenit? Est enim proprium legis et eruditionis, sancta discernere a profanis, et imunda a mundis: quomodo rursus est iniquitatis et inscitæ, quæ inter se pugnant, simul cogere, permiscendo et confundendo omnia. Si enim Jovem cum Servatore comparans, in eo quod venerabiliter exprimitur effigies, hoc affirmas sine omni distinctione: numquid contumeliam et dedecus, quod Jovi, qui falso dicitur, tribuis, sanctæ quoque Christi formæ inures? Audivi enim te inania quædam hujusmodi adducere ac blaterare, et iis, qui a Christi vocantur nomine, et Trinitatis gloriæ cultum, honorem et solam patriæ adorationem invisibiliter et canunt et tribuunt, intentare crimen idololatriæ, et maligne miscere quæ non possunt inter se convenire. Non das differentiam imaginis Christi et simulacri Jovis? Non honoras Christum, quod

sit ejus exemplar venerandum, et Jovem abominaris, propter execrandam ejus libidinem atque petulantiam? Non Christum Deum pronuntias, ob sanctitatem ejus incomparabilem, et quæ expressa est per materiam ab antiquis honoratam, Deum et hominem referentis imaginis admittis similitudinem; fabulosum autem illum parricidam, et ejus, quæ a divinitate excidit, effigiem transmittis in profundum, in qua ipse patris sui, quæ absciderat, verenda est jaculatus? Næ tu Christum Servatorem habeas propitium, qui materiali sanctorum expressa delectatur effigie, odio autem habet Satanæ et improborum ejus satellitum abominationes: qui cum vident Christi et ejus servorum erectas imagines, evertuntur, ingemiscunt et deflent, et adversus eos, qui hæc lubenter faciunt, strident dentibus, et pulverem excitant calamitatum. His encomiorum verbis excitans Tarasius, et in tabulis honorifice insculpens ab eis pro Christo suscepta certamina et pericula, eorum insistebat vestigiis, etiamsi manserit sine vibicibus, non autem eos a tergo sequebatur.

CAPUT X.

Comparatio sancti Tarasii cum apostolis et patriarchis.

44. Videamus vero, an etiam contenderit cum iis qui erant in gratia. Nam cum Verbi discipuli, mentis in Magistrum immutabilitatem, per divinam ostenderent confessionem, ipse quoque eam servavit integram et inviolabilem a materno utero, et factis ipsum verum Deum prædicans, qui ex Maria in ultimis temporibus, et ex Patre ante sæcula est genitus, æqualem Patri, quod attinet ad ejusdem gloriæ virtutem divinitatis. Sic cum Philippo et Thoma decretum protulit, Dominum et Deum Christum dicens, non palpatis quæ clavis confixæ fuerant, manibus, neque quæsitis, quæ per lanceam factæ erant, punccionibus (*Joan. xx, 27*). Quamobrem beatum quoque finem aperte accepit per fidelem et ferventem confessionem. Sic Zebedæi filium secutus est, qui appellatus fuit filius tonitru (*Marc. iii, 17*): propterea quod aperte meminit in principio Verbum esse, et apud Deum esse: et erudiens effecit alios spiritu apostolicos, propterea quod evangelistarum divinitus inspiratum instrumentum, ut quorum voce mundi salus resonet, in Ecclesiis, quæ erant ubique terrarum, coloribus expressum materialibus, convenienter divinæ et paternæ traditioni jussit: ut mens compuncta per evangelicam sacramque effigiem et sanctitatem ad Deum, qui hæc eis inspiravit, multifariam honorem transmitteret, et efficeretur receptaculum venerandarum auditionum. Andrææ vero, qui fuit vocatus primus ex apostolis (*Joan. i, 40*), adeo fuit propinquus et conjunctus germano vitæ instituto, ut (62) habenas ejusdem pastoralis cathedrae, ultra regionem Argyropoli, et ordinavit episcopum urbis illius Stachyn, cujus meminit Apostolus in epistola ad Romanos, cap. xvi, 9.

(62) Ita apud Nicephorum sancti Tarasii successorem in Catalogo episcoporum Byzantii, primus Andreas apostolus præco Byzantii fuit Evangelii; exstruxit ædem, in qua precibus piis imploraretur

trae, post tot saecula, sed numero valde multiplicatae acceperit, et ad metam caelestis cursus gregem per virtutem deduxerit, et victoriae eis causa fuerit contra adversarios. Paulo autem fuit colligatus in eo, quod in docendo primas partes obtinuerit. Totum enim mundum verbi nexibus inclusum intra decreta ecclesiastica, sapienter effecit populum Deo acquisitum et regale sacerdotium. Petrum vero, quod multorum patrum summus sit appellatus, et quod ei creditum fuerit ligare et solvere, quaecunque sunt vinculo digna et solutione, abunde expressit. Cum Praecursore convenienter quidem ei, qui ab ipso fuit praedictus, et dixit majorem Joanne non surrexisse inter natos mulierum (*Matth. xi, 11*), non audendum est eum in multis conferre, nisi solum in acri et praefracta libertate reprehendendi, zeloque qui reprimi non poterat, affirmandum est non procul abuisse Tarasium.

45. Ut autem eum quoque videas merito sequi eos, qui floruerunt ante gratiam, hinc scies. Cum divinitus moto coetu prophetarum conspiravit divino spiritu inspiratus: quandoquidem illi quidem populo, qui duce Mose per mare Rubrum auper fuerat a dura servitute liberatus, et ab insano cultu idolorum admirabiliter transierat, post divinum iblum Dei contemplatorem, salutare portus divinitus adfuerunt, prophetia ancoras relaxantea, et validis pietatis alligantes rudentibus, et citra errorem deducentes ad terram Dei cognitionis. Hic autem Ecclesiam, quae non secus ac cymba in mari agitabatur fluctibus, et veniebat in periculum, ne faceret jacturam eorum, quos vehebat, propterea quod deesset peritus gubernator, qui resisteret fluctibus, sanae fidei clavo regens, in portu collocat: et eos, qui erant in ea, conservatos, idolica et vana, quam in lingua habebant adversus sacras imagines, ablata opinione, synodalibus paternisque et rectis circumvallavit decrefis. Cum sacrosancto autem psalte David concurrat in innocentia, et cum eo diligens decorem domus Domini, non dedit somnum oculis et palpebris dormitationem, et requiem temporibus, donec seipsum exemplar Domino et tabernaculum Deo Jacob, sicut ille, exhibuit. Zelo motus cum Phinees, haeresim et ejus amatores tanquam verae fornicationis introductores et dogmatum adulterinorum genitores, confodit. Aaronis superavit sacerdotium. Non enim tintinnabula et mala punica, et lapides pectoris et superhumeralis, neque mitra, et cidaris, et talaris, et auri lamina, hunc sicut illum amiciebat ritu sacerdotis, neque sacrificium per sanguinem taurorum et hircorum, ejus et populi expiabat ignorantias: sed moderatus amictus cum spiritu paupertatis, eum reddebat splendidum, et legali holocausto erant sacratoria, quae ab eo offerebantur: ut qui agnum, qui tollit mundi peccatum, Christum sacrificaret sacris invocationibus et fidelium distribueret manibus, et omnes aspergeret

A pretioso illo sanguine, quem ostendens, dabat ad debitorem animae solutionem.

46. Mosem autem expressit in eo, quod esset mitis, et in nullum ostenderit vestigium odii et malevolentiae, etiamsi furiosi et malevoli, Patris Tarasii dicendi libertatem, quae ad insipientium spectabat correctionem, iram et odium esse male conjecerint. Gustavit Jobi tentationes, etiamsi non in rebus similibus. Cum Jacob ut gratiae Israelita, et appellatus mens, quae Deum videbat, simul purgatus sanctificatur anima et cogitatione. Simul cum Isaac fuit fide sanctificatus, etiamsi non a patre, sed ipse cor suum in holocaustum offerens: cumque fuisset victima et sacrificus, in odorem suavitatis obtulit pulcherrimum Deo sacrificium. Cum Abraham, eo quod fuerit pater spiritualis multarum tribuum et populorum, et crediderit, et ei, qui eum fecerat, pure servierit, divinarum promissionum fructum est consecutus. Sed quid ejus virtutum transmitto mare Atlanticum? Imponamus ergo rebus conclusionem, et ex proemio finem efficiamus, et ne promisso non stare arguamur, plus quam par sit producentes orationem.

CAPUT XI.

Sancti Tarasii senectus, morbus, obitus, sepultura.

47. Post plurima enim certamina, et profundum doctrinae infinitum, et vitae honestae puritatem, et verae fidei confessionem, et ratione praediti gregis ad ea, quae sunt praestantiora et divina, ejus monitis deductionem, et in alendis pauperibus copiosam suppeditationem, et assiduam sanctis rebus datam operam, et in pastoralis munere diuturnam moram (viginti enim et duos (65) annos pontificalem decoravit cathedram), ingruens morbus et valde gravein ei dolorem afferens, non persuasit, ut oblivisceretur perpetui et divini officii. Nam et morbo et senio laborans, nequaquam satiabatur sacrosancti mysterii celebratione, sed intenso ad Deum amore ardens, et morbi nullam ducens rationem, pectore innitens mensae lignae, quae ponebatur ante aram divini, sancta peragebat. O fidem et sapientem in rebus divinis diligentiam! o interminatam in Deum amorem! Non enim curam gerebat corporis, ut cum rerum divinarum eum cepisset satietas, mysteria divina interrumperet, sed laboribus corroboratus, et cum Paulo clamans: Cum infirmor, tunc potens sum (*I Cor. xii, 10*), acriter vacabat divino cultui.

48. Invaluit ergo morbus, et eum de caetero cessare faciens a divinarum operatione, ei paravit lectum infirmitatis, quod utinam non fecisset ante oculos eorum, qui eum nunquam in lecto conspexerant. Tunc, tunc fit miraculum novum et terribile, quod nos, qui aderamus, admiratione implevit et timore, videntes eum veluti in extasi, et luctantem cum adversariis, qui non cadunt sub aspectum. Non enim adversus carnem et sanguinem erat ei certamen, sed adversus principatus, adversus

(65) Non completos, ut supra dictum.

potestates, adversus spiritualia nequitiae. (*Ephes. vi, 12.*) Tanquam enim, verba faciens cum aliquibus, qui eum examinabant, et actæ vitæ rationem ab eo exigebant, ita causam suam agebat. Quamobrem multis videbatur esse reus debendi, et rationem reddere exactionis, erat vero justum iudicium superni auxilii omnem vitæ maculam eluere, et nullum in fine ferre delictum : appellari autem lucis participem, et simul obire cœlestibus materiæ expertibus potestatibus. Nam quoad quidem habuit linguam iis, qui audiebant, sensa aperte explicantem, verbis resistebat, et prompta dabat responsa ad ea quæ objiciebantur, dicens se nullius eorum esse sibi conscium, quorum eum accusare voluerant. O nulli culpæ affinem eum Deo conjunctionem ! Non poterunt maligni inimici eum vel parva in re deprehendere obnoxium, vel abominandis suis sceleribus ei aliquid affingere, sed eos redegit ad omnem consilii inopiam, per generalem et terribilem inficiationem, ut nec in eum quidem possent ullam causam in speciem dicere probabilem. Quando autem linguæ obtorpuit instrumentum, nec se verbis poterat defendere, labro, et manu, et nutu eos evertēbat, et non cessabat eos expellere. Videbatur enim nobis tanquam in inimicos ferociter fremere, et eos cum ira repellere, donec sensus cœperunt connivere.

49. Tunc enim tranquillissimo habitu, vespertinas laudes celebrante Ecclesia, et clamante : Inclina, Domine, et exaudi me, ipse pelliceum hunc exiit amictum : et relictis vinculis carneis, venit ad luminosa atria cœlestium, et habitat in ineffabili letitia, quæ percipitur intelligentia, ex ea, quæ hic est, improbitate in anima nullum signum inferens. Nam cum hic ageret, virtutibus morte affecerat mortale hoc tabernaculum, erubescēbat enim dimidia ex parte naturam habere immortalem (64). Mortuus tamen est, existimo autem simul quoque cum eo virtutes esse mortuas, nisi forte fallor, insigni audacia magnum quid et terribile eloquens.

50. Universa vero civitas, inconsolabili luctu et lacrymis eum non cessabat deslere, tanquam suum patronum et defensorem. Qui autem fideliter tunc sceptra administrabat (is vero erat (65) Nicephorus), non cessabat dolore cruciari. Procidens enim supra pectus gloriosi corporis, et ipsum tegens purpura, funebrem faciebat lamentationem, eum vocans pastorem, Patrem, imperii adiutorem, Luciferum, qui nunquam occidit, reip. ducem ad ea, quæ sunt meliora, et divinum magistrum, exercitus inexpugnabile propugnaculum, inimicorum sua ad Deum intercessione strenuum profligatorem. Quid denique non faciens, quid non dicens, orbis terræ damnū reputans pastoris jacturam ? Quæ autem in potestatibus et honoribus maximum splendorem

obtinebat, Patris, tanquam qui contineri posset, cupiens prohibere decēssum, lacrymis fœdata, acerbeque eum revocans et amplectens, et tanquam quæ multorum honorum pateretur amissionem, perinde atque rivis, rigabatur lacrymis.

51. Ecclesiæ autem lætitia deslebat utilissimum suum procuratorem, agricolam, plantatorem, eum, qui omni relati incrementum dederat ad virtutem, qui nulli maculæ obnoxium conservarat sacerdotium, qui omnem rugam malæ opinionis a divinis atris absterserat, qui pro veritate sermones, tanquam pretiosos lapides, in Ecclesiæ inflixerat diademate, qui erat incorruptus antistes, qui ad manuum impositionem donis allici non poterat, qui Simoniacæ magiæ aurum adulterinum esse ostenderat, qui erat apostolorum successor in virtute, qui considebat et conversabatur cum patriarchis et Patribus, quicum electis consentiebat synodis, qui omnia factus est omnibus, ut aliquos omninos salvos faceret (*I Cor. ix, 22*), convenienter magno et divino apostolo. Monachorum autem cœtus religiosissimus in eum, ut probum suum excitatorem, et summum ducem ad abstinentiam, ostendens tristitiam, et hymnos contexens lacrymis, prosequēbatur ad patres, qui prius resulerant in exercitatione, patrem qui erat continentię propugnaculum inexpugnabile. Qui erant egeni, suum suppeditatorem : qui orbi, oculum : qui claudi, pedem : qui nudi, vestem : qui hospites, exceptorem : qui in vinculis, visitationem : viduæ, defensorem : orphani, adiutorem. Omnis conditio et omnis ætas confluebat instar fluminis, lectum tangens, et sacro illo spectaculo frangere contendens. Et nisi imperator populi tumultum et impetum militari manu cito repressisset, multi venissent in mortis periculum, dum trudent et vicissim trudentur, et laudabile ostendunt desiderium in eum, qui desiderabatur.

52. Sepelitur ergo gloriæ plenum inclytum corpus sanctorum virorum manibus, qui lembis et litribus latum mare terram solidam effecerant, dum transirent ad monasterium ab eo ædificatum in Bosporo Byzantino, in venerando templo omnium martyrum, qui pro Christo sanguinem effuderunt, cum mensis Februar. (66) quintum teneret diem cum quintuplo quaternione. Eum autem longum tempus celare non poterit, est enim omni tempore excelsior. Natura enim virtutis non sustinet oblivionem : non tamen invidia habebatur : sui enim memoriam facit immortalem nostris animis, et non sinit dispergi et tegi silentio.

CAPUT XII.

Miracula ad sepulcrum sancti Tarasii patrata.

53. Tempus est autem, vobis, qui estis virtutis studiosi, exponendi res a Patre præclare gestas in sepulcro, quas non poterit prohibere monumenta-

(64) Mortuus est anno 806.

(65) Irene fortunis omnibus exuta, imperium adeptus est anno 802, 31 Octob., indict. 2.

(66) Is dies eo anno incidit in feriam quæ tam Cinerum.

tum. Non est enim illius monumentum : sed est ille monumentum monumenti. Multi enim ad eum accedunt, et liberantur ab iis, quæ ipsos vexabant, affectionibus. O miraculum ! etiam postquam hinc excessit, eorum, qui hic sunt, curam gerit, et ab iis, qui quærunt, invenitur, et iis, qui pulsant, aperit ostium medicantis suæ visitationis. A diuturno enim sanguinis profluvio graviter quondam agitatæ quædam mulierculæ, et magnos subeuntes fluctus et tempestates, cum in medicamenta maximam partem suarum facultatum consumpssissent, et non potuissent invenire mali tranquillitatem, evangelicam illam profluvio sanguinis laborantem imitatæ mulierem (*Marc. v, 25*) præ laudabili imprudentia (non licebat enim mulieri tangere monasterium, cum id inclytus Pater olim constituisset), muliebri astu optime usæ; virili veste tegentes pudorem femineum, et præ se ferentes speciem eunuchorum, clam confugiunt ad egregii hujus gubernatoris capsam, quæ nullis agitur fluctibus : et cum ex lampade, quæ in ea lucet, oleum hausissent, citissime appellunt in portum curationis. Quin etiam vir quidam, cui alter ex oculis lema cæcutiebat, cum fuisset prope divinam thecam, et salutaris unctionis auxilio esset usus, lemam non ita multo post eluit, et a Deo visum aperte recepit. Alterius quoque manus, quæ allatrabat corpori, et longo tempore manserat in assiduo motu operatione mali dæmonis, sola invocatione sacrosancti corporis, et unctione olei illius thecæ, quæ facit miracula, etiamsi procul abesset, repressa est manus ab illa rabie, et reddita fait sana sicut altera.

54. Multis quoque aliis, qui vexabantur a malis spiritibus, inventa fuit pater medicus. Et dæmonium quidem expulit operationes : eos autem, qui tormenta sustinebant, allevavit voluntate et ope Omnipotentis. Quin etiam quosdam, qui ab adversa potestate spectris fuerant obstupefacti, et qui surdos et mutos eos reddebat, torporem sustinuerant et deinde ad divini viri sepulcrum fide manserant, per utilem et salutarem lucentis olei unctionem, Deus visitavit, et liberatis a spectri vertigine, dedit ut auditu rursus et lingua sane agerent, quæ ad ea pertinent. Quin etiam quæ ab inflammatione graviter cruciabantur, et laborantibus dolores afferrebant intolerabiles, divina invocatione olei thecæ, quod purgat ac mundat, assecuta sunt doloris relaxationem.

(67) Nicephoro imperatore anno 811, Julii 25, Indict. 4 extincto, post regimen Stauracii paucorum mensium, successit Michael Curopalates, 2 Octob. imperator salutatus, quo imperium relinquente capessivit Leo Armeus anno 815, Ind. 6, fer. 2, die 11 Jul.

(68) Sancto Nicephoro patriarcha pulso, Constantinopolitanum creavit antistitem Theodotum, quo usus hortatore in sacras imagines et monachos atrociter bacchatus est.

(69) Cedrenus : « Perturbabat et alia hand modice visio, Tarasium patriarcham nobilem illum jam-

55. Jam vero etiam adversus hæreticos, postquam hinc excessisset, divinum zelum ardentem ostendit. (67) Leo enim adhuc imperatoris gloriæ sceptra administrans, et (68) Iconomachorum hæresim nefarie amplectens, cum ei appropinquaret vitæ finis, quo erat gladio feriendus, ut ipse adhuc superstes sua voce declaravit, (69) vidit beatum Tarasium in somnis ad eum accedere, et cum gravi ira jubere cuidam, (70) Michaeli nomine, ut ense in eum adigeret. Ille vero jussui morem gerens, gladio transegit imperatorem. Hinc autem Leo multus in hoc fuit, eum qui in somnis ipsum sauciaverat, Michaellem omnino conans invenire in sancti monasterio. Quamobrem cum quosdam ex iis, qui in ipso erant, monachis ad se jusisset adduci, carceribus et tormentis eos subjecti, nocturnum ejus interfectorem per eos sibi esse indicandum fremens : quem etiam, ut eversorem imperii, esse extrema passurum. Hoc enim ei persuasit vel invito, quod factum erat, narrare monachis : a quibus cum nos quoque miraculum, tanquam maturum fructum decerpserimus, venimus ad vos fideles, afferentes craterem lætitiæ. Non enim præterierat tempus sex dierum, cum Michael suscepit sceptra imperii, et eum interficit. Ita Deus etiam post mortem clarificat suos famulos, et eos delet, qui nolunt ipsum pie colere.

56. Sed me tempus deficit narrantem præclari et divini Patris magna miracula, quæ tanquam in prato rosæ, ubique nascuntur, et hortantur, ut feramur ad uniuscujusque electionem. Nos autem cum non habeamus linguam, quæ possit metiri æ referre, quæcunque a Beato facta sunt miracula, hætenus ceptum orationis cursum perficientes, malumus ad silentium transire, statuentes a periculo remotam requiem plus lucri afferre, quam si vincamur cum periculo. Prompti enim et alacris animi insatiabilitas sæpe arrogantiam solet conciliare. Tu vero venerandâ basis sacerdotii, ne mea temeritatis reprehendas vomitum, qui audacissime, sed rudi et incondito sermone, tam magnas referam narrationes : sed intensam meam benevolentiam ac fidem tanquam parvum munus oblatum reputans, concede verbis locum, ut accipiantur et quiescant. Non enim obliviscar utilitatis tuæ in me doctrinæ, nec ferventis mei in te ministerii medicoritalis, cum illius quidem deliciis me expleverim in flore juventutis, et a te fuerim initiatus in iis, quæ sunt

dudum mortuum, Michaellem quemdam nominatim exhortari, ut in Leonem impetum faceret, letalique ictus terneret. » Zonaras. « Est et divus Tarasius, ex hac æramnosa vita nuper translatus, cuidam in somnis visus, qui Michaellem quemdam inlamarret, eumque ad invadendum et occidendum Leonem hortaretur. »

(70) Michael Balbus, quem læsæ majestatis reum in carcere detinebat Leo Armenus, ipsum nocte Natalis Domini inter sacra ipsa trucidavit anno Chr. 820.

optima et præstantissima ex trimetris, tetrametris, trochaïca, et anapaesticis ac heroicis : hoc autem obierim in sacris, quæ a te concinne quotidie habitæ sunt, orationibus, ad animarum adificationem, et augmentum universæ venerandæ Ecclesiæ : quas celeri calamo et atramento notis excipiens, et optimis tradens scriptoribus studium adhibui, ut artificiose referrentur in codicem. Sunt eæ vero ejusmodi, ut per eas omnibus proponatur pius purusque cultus ac fides : publica autem notetur ignominia somnium hæreticorum. Si enim tui obliviscar, excidam a Dei memoria : et nisi tui meminero, lapidibus projiciar in profundum : et lingua, ut dicit divinus Psalmographus, adhæreat faucibus (*Psal.* cxxxvi, 6) ; hoc est enim mihi omnium debitorum pretiosissimum, tui semper habere in corde monumentum.

57. De cætero autem æquum est, ut ad te convertamur orationem, o Dei serve, quicumque es, qui me nolentem incitasti ad hoc certamen, et cogisti aggredi ea, quæ vires superant. Tibi mea accepta sit obedientia, et meæ orationis aspiciens

A humilitatem et inornatam dictionem, ne me arcesse negligentia. Non enim divinus Patri aliquid dignum attulimus, aut potius prope accedere ad dignitatem harum, quæ prope sunt, virtutum. Res enim omnem dicendi facultatem superavit, adeo ut omnes laudatores ex æquo non assequantur oratione eum, qui ipsi debitor, honorem. Ego autem, qui omnium longissime absum ab eo laudando pro meritis, propono promptam et alacrem voluntatem, ut accipiat, ut qui et laborem dicendi inopia, senioque et morbo frangar. Tu vero mercedem ac remunerationem a Deo acceperis, intercessorem, defensorem et propugnatores, et tuæ spei adimpletores, quem ex Deo dilexisti, habens Tarasium. Qui et suis ad Deum intercessionibus affatim et secure præbeat, quæ sunt usui ad hanc caducam vitam, et præstet, ut tuæ vitæ ita illic reddas rationem, ut reus non peragaris. Quod tecum detur omnibus consequi, qui pure ac sincere in Deum speraverunt, ejus gratia et copiosis misericordiis, intercedente intemerata et casta Dei Genitricis et cælestibus et omnibus sanctis. Amen.

S. TARASII PATRIARCHÆ APOLOGETICUS AD POPULUM.

(Mansi, *Concil. collect.* t. XII, p. 985.)

Apologeticus ad populum a Tarasio a secretis compendiose dictus die qua intimaverunt imperantes Irene et Constantinus populis, ut fieret patriarcha : qui et promotes est indictione octava, anno a creatione mundi 6295.

Immaculate fidei nostræ, id est Christianorum, custodes, et eorum quæ in gloriam Dei sunt amulatores, fideles imperatores nostri, tanquam omnium in beneplacitum ejus, et in commodum nostrum, Christianorum videlicet curam facientes, et maxime nunc ecclesiastica negotia diligenter et sollicitè considerantes, quo summus sacerdos in hac regia urbe sua constitueretur, in suæ pietatis animum me assumpserunt, et ut manifestum mihi redderetur quod consiliati sunt, præceperunt. Cum ego hoc me indignum esse pronuntiares, et nullam condescensionem facerem (utpote qui jugum hujus sarcinæ portare et sufferre non possem), jusserunt me adduci ante faciem vestram, pro eo quod et hujus consilii participes effecti sitis : et nunc viri Dominum timentes, et eum semper in cordibus vestris habentes, vos aio, qui Christi vocatione, veri, videlicet Dei nostri, nominamini Christiani : audite brevis sermonis ab exiguitate ac humilitate nostra rationem. Ego quidem quidquid piissimis imperatoribus nostris et per omnia orthodoxis responderim, etiam in conspectu vestro rationis meæ

Ἀπολογητικὸς πρὸς τὸν λαὸν σχεδιασθεὶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ, ἣ ἐδήλωσαν οἱ βασιλεῦστές τοῖς λαοῖς τοῦ γενέσθαι κἀπὶ τὴν ἀρχὴν, κατὰ Ταρασίου τοῦ καὶ προχειρισθέντος εἰς ἐκδικεῖν τὸν ὄντον ἀπὸ πλείους κόσμου ᾤκητῆ.

Οἱ τῆς ἀμωμῆτου ἡμῶν πίστεως τῶν Χριστιανῶν φύλακες, καὶ ζηλωταὶ τῶν εἰς δόξαν Θεοῦ γινομένων πιστοὶ βασιλεῖς ἡμῶν, ὡς πάντων εἰς ἀρέσκειαν αὐτοῦ, καὶ εἰς συμφέρον ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν τῆς φροντίδας ποιούμενοι, μάλιστα δὲ τῶν ἐκκλησιαστικῶν καὶ νῦν ἐπιμελῶς διαμεριμνήσαντες, καὶ διανοηθέντες τοῦ ἀρχιερέα προχειρισθῆναι ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίδι αὐτῶν πόλει, ἐπὶ τὸ εὐσεβῆ αὐτῶν νοῦν μὴ ἀνέλαβον, καὶ φανερῶς μοι ἐξείπαιν τὸ βεβουλεμένον αὐτοῖς ἐκέλευσαν. Ἐμοῦ δὲ πρὸς τοῦτο ἀνάξιον ἑμαυτὸν εἶναι ἀποφραγμένου, καὶ μηδεμίαν συγκατάθεσιν ποιησαμένου, ὡς τὸν ζυγὸν τοῦ φορτίου μὴ δυναμένου βαστάσαι ἢ ὑπενεγκεῖν, ἐκέλευσάν με προαγγάγει κατὰ πρόσωπον ὑμῶν, διδοὺ καὶ σύμφηφοι γέγονατε τῇ βουλῇ ταύτῃ. Καὶ νῦν οὖν, ἄνδρες φοβούμενοι τὸν Θεόν, καὶ ἔχοντες αὐτὸν ἀεὶ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, οἱ τῇ Χριστοῦ κλήσει τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ὀνομαζόμενοι, Χριστιανοὶ λέγομεθα : ἀκούσατε βραχὺν λόγον ἀπολογίας κατὰ τῆς ἡμετέρας εὐτελείας καὶ εὐσεβήτους. Ἐγὼ μὲν εἶμι τοῖς εὐσεβέσιν ἡμῶν βασιλεῦσι καὶ κατὰ πάντα ὀρθόδοξοι : ἀπελογησάμεν, καὶ ἐνώπιον ὑμῶν προσπολο-

γούμαι· ὅτι φόβῳ συνέχομαι καταθέσθαι ἐπὶ τῇ ψήφῳ ταύτῃ, καὶ εὐλαβοῦμαι ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ προσδραμεῖν οὕτως εὐκάλως, καὶ ὡς ἔτυχεν ἀπερισκέπτως, ἵνα μὴ ὑποπέσω φοβερῇ κατακρίματι. Εἰ γὰρ ὁ Θεοῦ φωνῶν ἀκροατάρετος, οὐρανὸν τε ἐσχληκῶς παιδευτήριον, καὶ παραδείσου θεωρὸς γινόμενος, ἀκούσας τε ἀρρήτα ῥήματα, καὶ βαστάσας τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλείων, Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος Κορινθίοις γράφων ἔλεγε· « Μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι· » πως ἔγώ ὁ τῷ κόσμῳ συναναστρεφόμενος, καὶ μετὰ λαϊκῶν ἠριθμημένος, καὶ στρατευόμενος ἐν ταῖς βασιλικαῖς ὑπηρεσίαις, οὕτω χωρὶς ἀνακρίσεως, καὶ προσέψεως δύναμαι εἰσπηδήσαι εἰς τὸ τῆς ἱερουσύνης μέγεθος; Φοβερὸν τὸ ἐγγείρημα πρὸς τὴν ἐμὴν σμικρότητα, θρασὺ τὸ ἐπιτήδευμα· ἡ δὲ αἰτία μάλιστα τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐμῆς παραιτησεως ἐστὶν αὕτη· ὀρῶ καὶ βλέπω τὴν ἐπὶ τὴν πέτραν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν θεμελιωμένην Ἐκκλησίαν αὐτοῦ διεσχισμένην νῦν καὶ διηρημένην, καὶ ἡμᾶς ἄλλοτε ἄλλοτε λαλοῦντας, καὶ τοὺς ἀνατολῆς ὁμοπίστους ἡμῶν Χριστιανούς ἑτέρως· καὶ συμφωνοῦντας μὲν αὐτοῖς τοὺς τῆς δύσεως, ἠλλοτριωμένους δὲ ἡμᾶς ἐκείνων ἀπάντων, καὶ καθ' ἑκάστην ὑπ' αὐτῶν ἀναθεματιζομένους. Δεινὸν ἐστὶ τὸ ἀνάθεμα, πῶς τὸ τοῦ Θεοῦ βάλλει, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐκδιώκει, ἀπάγον εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον.

Οὐκ οἶδεν ὁ τῆς Ἐκκλησίας νόμος καὶ ὁρος εἰρηῆ φιλονεικίαν, ἀλλ' ὡσπερ οἶδεν ὁμολογεῖν εὐσεβῶς ἐν βάπτισμα, μίαν πίστιν, οὕτω καὶ συμφωνίαν μίαν ἐπὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ πράγματος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐστὶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ εὐαπόδεκτον καὶ εὐόρεστον, ὡς τὸ ἐνωθῆναι ἡμᾶς, καὶ γενέσθαι μίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν, καθὰ καὶ ἐν τῷ συμβόλῳ τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως ὁμολογοῦμεν. Καὶ αἰτούμαι, ἀδελφοί· αἶμαι δὲ καὶ ὑμεῖς, ἐπειρῆ γινώσκω τὴν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχειν ὑμᾶς· παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ ὀρθοδόξων βασιλείων ἡμῶν, σύνοδον οἰκουμένην συναθροισθῆναι, ἵνα γενόμεθα οἱ τοῦ ἐνδὸς Θεοῦ ἕν· καὶ οἱ τῆς Τριάδος, ἠνωμένοι καὶ ὁμόψυχοι καὶ ὁμότιμοι. Οἱ τῆς κεφαλῆς ἡμῶν Χριστοῦ, σῶμα ἐν συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον· οἱ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐ κατ' ἄλληλων, ἀλλὰ σὺν ἀλλήλοις· οἱ τῆς ἀληθείας, τὸ αὐτὸ φρονούντες καὶ λέγοντες, καὶ μὴ ἡ ἕρις καὶ διχοστασία ἐν ἡμῖν· ὅπως ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρονήσῃ πάντας ἡμᾶς. Καὶ εἰ μὲν οὖν κελεύουσιν οἱ τῆς ὀρθοδοξίας πρόμαχοι βσιλεῖς ἡμῶν ἐπὶ τῇ ἐμῇ ἐσθλῶ γωαίτῃ ἐπινεύσαι, συγκατατίθημι καγὼ καὶ τὴν κέλευσιν αὐτῶν ἐκπληρῶ, καὶ ὑμῶν τὴν ψῆφον ἀσπάζομαι. Εἰ δὲ μὴ γε, ἀδυνατῶς ἔχω τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὀποβληθῶ τῷ ἀναθέματι, καὶ εὐρεθῶ καταδικασμένος ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ κριτοῦ τῶν δίκων καὶ τῆς δικαιοσύνης· ἐνθα οὕτε βασιλεῖς, οὕτε ἱερεῖς, οὕτε ἄρχοντες, οὕτε πλῆθος ἀνθρώπων δύναται με ἐξελέσθαι. Καὶ εἰ τὸ ἄριστον καὶ ἀρεστὸν ὑμῖν, ἀδελφοί, ὅσως τῆς ἐμῆς ἀπολογίας, φράσαι δὲ μᾶλλον αἰτήσεως τὴν ἀπόκρισιν. Ἀσμένως δὲ ἠκροάσαντο

¹ I Cor. ix, 27.

(1) Quae sequuntur deinceps verba sunt Anastasii Bibliothecarii. Harv.

A apologia respondeo. Timere deprimar ad consequendum huic electioni, et vereor a facie Dei currere taktter et quomodo libet incircumspecte, ut non terribili damnationi succumbam. Si enim Paulus divinus apostolus, qui Dei voces audivit, caelumque habuit correptorem [Gr. scolarum correptionem], et paradisi inspector effectus est, audivitque arcana verba, et portavit nomen Dei in conspectu nationum et regum, Corinthiis scribens dicebat: « Ne forte cum aliis predicaverim, ipse reprobus efficiar! » quomodo ego qui in mundo conversatus, et cum laicis connumeratus, imperatoris ministratiombus militavi, sic absque dijudicatione atque circumspectione possum insilire ad sacerdotii magnitudinem? Horrendum conamen ad exiguitatem meam et temerarium studium: causa vero timoris, et meae refutationis haec est. Aspicio enim et video Ecclesiam, quae super petram Christum Deum nostrum fundata est, scissam nunc et divisam, et nos alias atque aliter loquentes, et aliter eos Christianos qui in Oriente unius nobiscum sunt fidei; sed et his concordantes Occidentales, et nos ab omnibus illis alienatos, et a se per singulos dies anathematizatos habere. Dira poena est anathema, procul a Deo emittit, et a regno caelorum persequitur, et ducit in tenebras exteriores.

Nescit Ecclesie lex vel terminus sectam sive contentionem; sed sicut novit consistere unum baptismum, unam fidem, ita et concordiam unam in omni ecclesiastico negotio. Nihil enim est in conspectu Dei tam acceptum atque placabile, quam ut unum simus, et una efficiamur Ecclesia catholica, quemadmodum in sinceræ nostræ fidei symbolo consistemur. Et possumus nos, fratres, ut reor et vos, quoniam scio vos timorem Dei habere, a piissimis et orthodoxis imperatoribus nostris synodum universalem colligi, ut efficiamur nos, qui unius Dei sumus, unum; et qui Trinitatis cultores existimus, unum et unanimes, et collegæ; et qui capitis nostri Christi sumus, efficiamur corpus unum, compactum atque connexum. Met qui sancti Spiritus sumus, efficiamur non contra invicem, sed pro invicem: et qui veritatis existimus, efficiamur idipsum sapientes atque dicentes, et non sit in nobis certamen sive dissensio: ut pax Dei, quae exsuperat omnem sensum, muniat omnes nos: et si quidem jusserint orthodoxæ propugnatores, imperatores videlicet nostri, postulationi meae justæ annuere, consentio et ego, et jussionem eorum implebo: sin autem, impossibile mihi est hoc facere, ne subiciar anathemati, et inveniar condemnatus in die Domini nostri et justi iudicis: ubi neque imperator [imperatores], neque sacerdos [sacerdotes], neque princeps [principes], neque hominum multitudo poterit eripere me: et quicquid placuerit vobis, fratres, date apologiæ meae, imo vero petitioni meae responsum. (1) Et libenter audierunt omnes quae

dicta sunt, consensum præbentes, ut fieret synodus. Quidam autem perpanci ex insipientibus differrebant. At vero qui a secretis, rorsum ad populum disputans respondebat, quia dominus Leo imperator subvertit imagines; et quando synodus facta est, subversas illas invenit: et quod propter imperatoriam manum subversæ sunt, iterum quæstionem habet idem capitulum; quoniam antiquam consuetudinem in Ecclesia traditam præsumperunt, sicut eis libitum fuit, exterminare, sed veritas Dei non est alligata. Promotus autem scripsit synodicas litteras patriarchis, Romæ, Alexandria, Antiochiæ, et sanctæ civitatis, quas invenies II et III actione cum rescriptis eorum.

A πάντες τῶν λαληθέντων, συμφωνήσαντες τοῦ γενέσθαι σύνοδον. Τινὰς δὲ ὀλίγοι τῶν ἀφρόνων ἀνελόντο. Ὅ δὲ ἀσηκρήτις πάλιν πρὸς τὸν λαὸν διαλεγόμενος ἀπεκρίνατο, ὅτι ὁ κύριος Λέων ὁ βασιλεὺς κατέστρεψε τὰς εἰκόνας, καὶ ἡ σύνοδος, ὅτε ἐγένετο, κατεστραμμένας αὐτὰς εὔρε. Καὶ διότι ἀπὸ βασιλικῆς χειρὸς κατεστράφησαν, πάλιν συζητησὶν ἔχει τὸ κεφάλαιον, ὅτι ἀρχαίαν συνθήειαν παραδεδομένην ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ κατεπέλυσαν, ὡς ἔδοξεν αὐτοῖς, ἀφανίσαι· ἀλλ' ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. Πρωχειρισθεὶς δὲ ἔγραψε συνδικὰ τὰς πατριάρχεις, Ῥώμης, Ἀλεξανδρείας, Ἀντιοχείας, καὶ τῆς ἁγίας πόλεως· ἅπερ εὐρήσεις ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ πράξει μετὰ καὶ τῶν ἀντιγράφων παρ' αὐτῶν.

EJUSDEM TARASII

EPISTOLÆ

(MANUS, loc. cit., p. 399.)

I.

Piissimis et christianissimis impetatoribus nostris Constantino et Irenæ matri ejus Tarasius indignus episcopus divinitus conservandæ regie urbis vestræ novæ Romæ, et tota sancta synodus, quæ beneplacito quidem Dei, præceptione vero Deum amantis imperii vestri secundo convenit in hac splendida Nicæorum metropoli.

Glorificatur Ecclesiæ caput, Christus videlicet Deus noster, optimi principes, quoniam cor vestrum quod in manu ejus custoditur, protulit verbum bonum: præcipiens scilicet erigere [Gr. convenire] nos in nomine ipsius, ut ecclesiasticorum dogmatum inconcussum et immobilem ac divinum affatum firmissime teneamus. Etenim sicut caput vestrum auro et lapidibus fulgidis coronatur, ita et sensus vestri evangelicis et paternis magisteriis adornantur. Cum enim eorum, quorum in omnem terram exivit sonus¹, essetis discipuli et participes, totiusque Christi nomine nuncupatæ plebis ad pietatem ductores, veritatis stylo descripsistis sermonem, et orthodoxiæ ac pietatis depinxistis characterem; et veluti luminaria præfulgida fidelibus illuxistis, et manum periclitantibus Ecclesiis porrexistis, sana dogmata confirmantes, et consensum eorum quæ inter se dissonant [qui inter se dissonabant], instaurantes. Licet igitur cum fiducia dicere: Pietatis bona voluntate Dei per vos correctio stabilita est [Gr. insigne opus stabilitum]: et idcirco repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione: et per inscriptam vocem nostram res linguæ nostræ loquantur.

Quid enim ecclesiasticorum negotiorum firmitatis custodia jucundius, et ad lætitiā gratius? Quia

¹ Psal. xviii, 5; Rom. x, 10.

B

Τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ γαληνοτάτοις ἡμῶν βασιλεῦσι Κωνσταντίνῳ καὶ Εἰρήνῃ τῇ αὐτοῦ μητρὶ Ταράσιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς θεοφυλάκτου καὶ βασιλίδος ἡμῶν πόλεως νέας Ῥώμης, καὶ πάσα ἡ ἁγία σύνοδος ἡ κατ' εὐδοκίαν θεοῦ, προετάξει δὲ τ ε φιλοχρίστου ἡμῶν βασιλείας συνελευθούσα ἐν ταύτῃ τῇ Νικαίων λαμπρῇ μητροπόλει τὸ δεύτερον.

Δοξάζεται ἡ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, κράτιστος βασιλεὺς, ὅτι περ ἡ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ φυλαττομένη καρδία ἡμῶν ἐβίωσε λέγον ἀγαθὸν, προετάξασα συναγηγέρθαι ἡμᾶς ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ἵνα τὴν τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐργμάτων ἀκράδαντον καὶ ἀσάλευτον θεηγορίαν βεβαίαν κατάσχωμεν. Καὶ γὰρ ὡς περ ἡ κεφαλὴ ἡμῶν χρυσῷ καὶ λίθοις διαυγεστάτοις ἐστεφανώται, οὕτως οἱ νόες ἡμῶν εὐαγγελικαῖς τε καὶ πατρικαῖς διδασκαλίαις κατακεκόσμηται. Αὐτῶν γὰρ, ὧν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ὁ φθόγγος ἐξεληλυθεν, ὡς ὅπως φοιτηταὶ καὶ συμμέτοχοι, παντὸς δὲ τοῦ Χριστιανώμου λαοῦ ὁδηγοὶ πρὸς εὐσέβειαν, τὸν τῆς ἀληθείας ἐπιλογραφήσατε λόγον, καὶ τὸν τῆς ὀρθοδοξίας καὶ εὐσεβείας διεζωγραφήσατε χαρακτῆρα, καὶ οἷα λαμπτήρες περιφανεῖς τοῖς πιστοῖς ἀνελάμψατε, καὶ ταῖς κινδυνεύουσαις Ἐκκλησίαις χεῖρα ὑπέβησατε, τὰ ὑγιῆ δόγματα κρατύναντες, καὶ τὴν ὁμογνωμοσύνην τῶν διεστώτων πρυτανεύσαντες. Ἐξὸν τοίνυν μετὰ παρρησίας εἰπεῖν· Τὸ τῆς εὐσεβείας εὐδοκίᾳ Θεοῦ δι' ἡμῶν ἐβεβαιώθη κατόρθωμα, καὶ πεπληρωται χαρὰς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάζεως· καὶ τὴν ἔγγράφου φωνῆς ἡμῶν αἰ γλώσσαι λαλοῦσι τὰ πράγματα.

Τί γὰρ τοῦ φυλάττεσθαι ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων βεβαίωσιν φαιδρότερον, καὶ πρὸς εὐφροσύ-

νην χαριέστερον; Ἐπει δὲ ἀνέστησάν τινες ἄνδρες, ἅ μὲν μόρφωσιν μὲν εὐσεβείας ἔχοντες, ὅτι ἱερωσύνης ἀξίωμα περιεβέβληντο, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἡρημένοι, τῶν Βαβυλωνίων ἱερέων τὴν κατηγορίαν ἐπισπασάμενοι· οὗ; καὶ ἡ προφητεία θριαμβεύει λέγουσα· « Ἐξῆλθεν ἀνομία ἐξ ἱερέων Βαβυλωνῶν. » Μᾶλλον δὲ Καίφαικόν συνᾶδριον συστησάμενοι, γεννήτορες γεγόνασι δυσσεβῶν διδαγμάτων. Καὶ ἄρξαι καὶ πικρίας ἔχοντες στόμα, τὸ ἐπὶ κακοῖς ἰσχύειν δόξαν ἐλογίσαντο. Καὶ δύσφημον ἔχοντες γλώτταν, καὶ κάλαμον ὑπουργοῦντα ταύτῃ, ταῖς αὐτολέτοις τοῦ Θεοῦ φωναῖς μαχόμενοι ἑτεροτολόγησαν, τὸ βασιλεῖον ἱεράτευμα καὶ ἔθνος ἅγιον, τοὺς ἐνδυσάμενους Χριστόν, καὶ τῇ χάριτι αὐτοῦ ἀνασωθέντας ἐκ τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης, εἰδωλολάτρας ἀποκαλέσαντες. Καὶ κακουργίας ἔχοντες γνώμην, χεῖρας ἀθέσμου; ἐπέβαλον, ἀφανίσαι οἰόμενοι τὴν τῶν σεπτῶν εἰχόνων ἀναλωγράφησιν. Καὶ ὅσα μὲν ἐκ ψήφιδος ἔντα, ἐξώρυξαν· ὅσα δὲ ἐκ κηροχύτου χρωματουργίας λεάναντες τῶν σεπτῶν ναῶν τὴν εὐκοσμίαν εἰς ἀκοσμίαν μετέβαλον. Σὺν τούτοις δὲ καὶ τὰ ἐν σαίναν εἰς μνήμην ἔντα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πυρὶ παρέδωκαν· καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὰς καθ' ἡμᾶς ἐκκλησίας λυμηνάμενοι διετάραξαν. Καὶ αἰρεσιάρχαι οἱ ἱεράρχαι γεγόνασι· καὶ ἀντὶ μὲν εἰρήνης ἔριν τῷ λαῷ προσεφώνησαν, ἀντὶ δὲ σίτου ζιζάνια ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς ἀρουραῖς ἐνέσπειραν· τὸν οἶνον ἔμιξαν ὕδατι, καὶ τὸν πηλίσιον ἐπότισαν ἀνατροπὴν θολεράν· καὶ λύκοι Ἄραβικοὶ ὄντες, δορὰν προβάτων ὑπεκρίθησαν ἐνδύσασθαι· καὶ τὴν ἀλήθειαν παραλογίζόμενοι, τὸ ψεῦδος ἐπεσπάσαντο. Ἄλλ' ὡς ἀσπίδων ἔρρηξαν, καὶ ἰσθὴν ἀράχης κατὰ τὸν προφήτην ὕφαναν· καὶ ὁ μέλλων τῶν ὠν αὐτῶν φαγεῖν, συντρίψας οὐρίον εὔροι, καὶ ἐν αὐτῷ βασιλεῖον ἰοῦ καὶ πνοῆς θανατηφόρου γέμοντα.

Καὶ ἐπὶ ταῦτα οὕτω διέθεοντο, καὶ τὴν ἀλήθειαν τὸ ψεῦδος κατεβόσκειτο, οὐ συνχωρήσατε, ἡμερώτατοι τε καὶ ἀνδρειότατοι ἡμῶν βασιλεῖς, ἐν τοῖς ὑμετέροις χρόνοις τὴν οὕτω λοιμώδη καὶ ψυχοφθόρον πλάνην ἐνδιαμένειν· ἀλλὰ ταύτην τῇ αὔρα τοῦ Θεοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν ὑμῖν οἰκοῦντος ἀφανίσαι προσεθυμήθητε, ὅπως εὐσταθῆς διαμένῃ τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύστημα, καὶ τοῦ παντὸς ὑπηκόου τὸ σύγγραμμα, καὶ τὸ βασιλεῖον ὑμῶν κατὰ τὴν ὑμετέραν ἐπωνυμίαν εἰρηνικῶς διευθύνεται καὶ οὐκ ἀνεκτὸν ἢ φορητὸν ἡγήσασθαι, τὰ μὲν ἄλλα ὁμονοεῖν ἡμᾶς καὶ συμβιβάζεσθαι, περὶ δὲ τὸ τῆς ζωῆς ἡμῶν κερφάλαιον, ἦτοι τὴν εἰρήνην τῶν ἐκκλησιῶν, ἑαυτῶν ἀπορρήγγυσθαι καὶ ἀποσχίζεσθαι· καὶ ταῦτα Χριστοῦ κεφάλαιον ὄντος, ἡμῶν δὲ καθ' ἑξῆς μέλη καὶ ἐν σῶμα διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους ὁμοδοξίας καὶ πίστεως. Διὸ τὴν ἱεράν ἡμῶν καὶ πολυάνθρωπον συνθροισθῆναι ἐκελεύσατε ὁμήγηριν ἐν ταύτῃ τῇ Νικαίων μητροπόλει, ἵνα τὴν τῶν ἐκκλησιῶν διάστα-

vero insurrexerunt quidam viri, formam quidem pietatis habentes, quoniam sacerdotii dignitate circumamicti sunt; virtutem autem ejus abnegantes, et Babylonensium sacerdotum calumniam [accusationem] arripientes; quos et prophetia publicat dicens: « Egressa est iniquitas a sacerdotibus Babylonis ». Imo vero Caiphaicum concilium statuentes, genitores facti sunt dogmatum impiorum: et os maledictionis et amaritudinis habentes, praevalere in malis gloriam arbitrati sunt. Infamemque linguam et calumiam ministrantem huic possidentes, et voces quæ ab ipso Deo prolatae sunt, inipugnantes, atque portentose regale sacerdotium, et gentem sanctam, et eos qui Christum induerunt, et gratia ejus ab idolorum errore salvati sunt, idololatrias vocantes. Et nequam operationis habentes votum, manus ad illicita immiserunt, demoliri opinati venerabilium picturam imaginum. Et quidem quæcunque de tessellis fuerunt facta, effoderunt: quæ vero ex cera fuere perfuso colorum opere, deleverunt, venerabiliumque imaginum. [Gr. templorum] decus in dedecus transtulerunt. Cum his autem et ea quæ in tabulis in memoriam Christi Dei nostri et sanctorum ejus exstiterunt, igni tradiderunt. Et ut apertius dicamus, ecclesias nostras depopulati, conturbaverunt: et facti sunt hæreseon principes, qui erant principes sacerdotum; et pro pace quidem contentionem populo acclamaverunt: porro pro frumento zizania in ecclesiasticis arvis seminaverunt; vinum miscuerunt aquæ, et proximum potaverunt subversione turbulenta: et cum lupi Arabici essent, pelle ovium se simulaverunt esse indutos: et veritate parvipensa [defraudata], mendacium arripuerunt: sed ova aspidum rupe-runt, et telam aranæ secundum prophetam texerunt, et qui comesturus est, ovum eorum conterens, calefactum [putridum] inveniet, et in eo regulum esse veneno et spiritu mortifero plenum.

Et quia hæc ita disposuerunt, et veritatem mendacium depavit, non indulsistis, mansuetissimi atque fortissimi imperatores nostri, temporibus vestris permanere tam pestilentem et animas corumpentem errorem; sed hunc aura divini Spiritus qui in vobis habitat, exterminare procurastis: quatenus stabilis permaneat Ecclesie cœtus, et cunctorum subditorum collatio [collectio], atque imperium vestrum secundum cognomen vestrum pacifice dirigatur. Nec tolerabile vel portabile duxistis, quo minus unum [Gr. ut in aliis quidem unum, etc.] sentiremus, et in idipsum conveniremus, et erga vitæ nostræ capitulum, id est pacem Ecclesiarum, nemo ex nostris se discinderet et abscinderet [Gr. Eccl. essent inter nos dissidia]; cum Christus sit caput nostrum, nos autem consequenter membra et unum corpus per mutua ac unius opinionis fidem. Propter quod sacram nostram et populosa congregari jussistis catervam

¹ Dan. xiii, 5. ² Isa. lxx, 5-6

in hac Nicæensium metropoli, ut Ecclesiarum dis-
 sensionem repellentes, disjuncta ad unitatem tra-
 hamus; in eam quam nuper intexuerunt ex spineis
 filis ignominiosam grossamque vestem; id est do-
 ctrinam falsam, disrumpere et scindere, et ortho-
 doxiæ incorruptam conservare [Gr. expandere] tunicam studemus. Itaque apostolicas et paternas
 traditiones sequentes, audemus autem dicere,
 conspiratione sanctissimi Spiritus consonantes,
 invicemque collecti [convenientes] universi concordantem nobis habentes traditionem Ecclesiæ catho-
 licæ, consonantiis quæ formatæ sunt a sanctis sex
 universalibus conciliis concordantes effecti sumus,
 anathematizamus Arii vesaniam, Macedonii rabiem,
 Apollinarii insensatum sensum, Nestorii humanam
 culturam [culturam hominis], Eutychetis et Dio-
 scori confusibilem vanitatem, et cum illis polycy-
 phalon hydram; Origenis, Didymi et Evagrii desipientes fabulationes; Sergii, et Honorii, et Cyri,
 et Pyrrhi, et assecularum eorum unius, imo nequam
 moris voluntatem: nec non et his similem vanita-
 tem, quæ post has vane garrivit contra venerabiles
 imagines, consonanter et unanimiter ab Spiritu
 sumentes verbum, et ab eo haurientes mundam
 aquam, spongia dogmatum divinorum delevimus;
 et inventores tergiversatoriæ vocum novitatis [nova-
 tricis vanitatis] ab ecclesiasticis vestibulis procul
 emisimus. Et sicut manus et pedes concorditer ani-
 mæ motibus agitantur, ita ab Spiritu accepta gra-
 tia et fortitudine, vestrique concursus pietate pari-
 ter et auxilio habito, simul acclamavimus, verita-
 temque prædicavimus: omnimodis videlicet reci-
 piendas venerabiles imagines Domini nostri Jesu
 Christi, secundum quod perfectus est homo factus;
 et quæcumque historice secundum evangelicam
 narrationem scribuntur: atque intemeratæ Domi-
 næ nostræ sanctæ Dei Genitricis, sanctorumque
 angelorum (ut enim homines apparuerunt his qui
 digni facti sunt apparitione ipsorum) una cum
 omnibus sanctis: nec non et certaminum eorum
 agones figurandos decrevimus tam in tabulis et pa-
 rietibus, quam in sacris vasis et vestibus, quemad-
 modum a priscis temporibus sancta Dei catholica
 Ecclesia recepit, et in legem accepit tam a sanctis
 primisque doctrinæ nostræ magistris, quam ab
 eorum successoribus egregiisque Patribus nostris:
 et has adorandas, id est salutandas: id ipsum enim
 est utrumque: *κυνεῖν* quippe antiqua Græca lingua,
 et salutare et osculari significat: et *πρὸς* præpositio
 augmentum quoddam significat amoris, quemad-
 modum et *προσφέρω*, *κυρῶ* et *προσκυρῶ*, *κυνῶ*
 et *προσκυνῶ*, quod salutationem indicat, et secun-
 dum protensionem amicitiam: quod enim quis
 osculatur, et adorat: et quod adorat, profecto et
 osculatur; sicut testatur humana affectio, quæ a
 vobis ad amicos habetur, et [Gr. obviorem con-
 gressus] lectio hæc ambo perficiens. Hoc autem
 non solum apud nos, sed apud veteres in divina Scri-
 ptura scriptura reperimus.

Α σιν ἀποσεισάμενοι, τὰ διεξευγμένα πρὸς ἑνωσιν
 ἐφελέκωμεν, καὶ τὴν ἐναγχος ὑφανθεῖσαν ἐξ ἀκα-
 θίνων νημάτων συρφετῶδη σισύραν, εἴτουν ψευδο-
 δασκαλίαν, διαβρόῃσαι καὶ διασχίσαι, καὶ τὸν τῆς
 ὀρθοδοξίας διαπλώσαι χιτῶνα [add. ex L. σπουδα-
 σμεν]. Καὶ δὴ ἀποστολικαῖς καὶ πατρικαῖς ἐξα-
 λουθήσαντες παραδόσεις, τοιμῶ δὲ λέγειν, συμ-
 πνοίᾳ τοῦ παναγίου ὁμοιοήσαντες Πνεύματος, ἀλλή-
 λους τε συνενεχθέντες ἅπαντες, σύμφωνον ἡμῖν
 ἔχοντες τὴν παράδοσιν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας,
 ταῖς ὑποτυπωθείσαις σύμφωνήσεσι παρὰ πῶν ἁγίων
 ἐξ οἰκουμενικῶν συνόδων συμπεφωνήκαμεν, ἀναθεμα-
 τίσαντες τὴν Ἀρείου μαρίαν, τὴν Μακεδονίου λύ-
 πταν, Ἀπολλινάρου τὴν ἀνόητον φρένα, Νεστορίου
 τὴν ἀνθρωπολατρείαν, Εὐτυχοῦς καὶ Διοσκόρου τὴν
 Β συγχυτικὴν ματαιότητα, καὶ τὴν σὺν αὐτοῖς πολυκύ-
 φalon ὑδραν Ὀριγένους, Διδύμου καὶ Εὐαγρίου
 τὰ ληρώδη μυθεύματα Ἐργίου, καὶ Ὀνωρίου, καὶ
 Κύρου, καὶ Πύρρου, καὶ τὴν σὺν [ισ. τῶν σὺν] αὐ-
 τοῖς μονοθέλητον, μᾶλλον δὲ κακοθέλητον βούλησιν·
 καὶ τὸ καινούργημα τὸ τοῦτοῖς ἐφάμιλλον, τὸ μετὰ
 ταύτας κενῶς φηλαρηθὲν κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκό-
 των, συμφώνως καὶ συμφύχως παρὰ τοῦ Πνεύμα-
 τος λαθόντες λόγον, καὶ παρ' αὐτοῦ ἀρυσάμενοι κα-
 θαρὸν ὕδωρ, τῷ σπύγγῳ τῶν θείων δογμάτων τού-
 τῳ ἐξηλείψαμεν, καὶ τοὺς ἐφευρετὰς τῆς νεωτεριστικῆς
 κενοφωνίας πόρρω ποῦ τῶν ἐκκλησιαστικῶν περι-
 δόλων ἐβάλλομεν.

Καὶ ὡσπερ χεῖρες καὶ πόδες συμφώνως τοῖς τῆς
 ψυχῆς ἀφηγήμασι κινεῖνται, οὕτως παρὰ τοῦ
 Πνεύματος λαθόντες χάριν καὶ ἰσχὺν, σύνδρομον
 ἔχοντες τοῦ κράτους ἡμῶν τὴν συμμαχίαν, τὴν ἐν-
 σέβειαν συμπεφωνήκαμεν, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐκ-
 ρύξαμεν ὥστε κατὰ πάντα ἀποδέχεσθαι τὰς σε-
 πτὰς εἰκόνας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καθὼς
 τέλειος ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ὅσα ἱστορικῶς κατὰ
 τὴν εὐαγγελικὴν διήγησιν διαγράφονται: τῆς τε
 ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου, ἁγίων
 τε ἀγγέλων ὡς ἄνθρωποι ἐνεφανίσθησαν τοῖς ἁγίοις
 γενομένοις τῆς αὐτῶν ἐμφανείας: καὶ πάντων τῶν
 ἁγίων· καὶ τοὺς ἀγωνιστικοὺς αὐτῶν ἄθλους ἐν τε
 σανίσι καὶ ἐν τοίχοις, ἱεροῖς τε σκευαῖς καὶ ἐσθήσι,
 καθὼς ἐκ τῶν ἀνεκαθεν χρόνων ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ
 καθολικὴ Ἐκκλησία παρέλαθε, καὶ ἐθεσμοθετήθη πα-
 ρὰ τε τῶν ἁγίων πρωτάρχων τῆς ἡμῶν διδασκαλίας,
 καὶ τῶν αὐτῶν διαδόχων θεσπεσίων Πατέρων ἡμῶν,
 καὶ ταύτας προσκυνεῖν, ἦτοι ἀσπάζεσθαι: ταυτὸν
 γὰρ ἀμφοτέρω· κυνεῖν γὰρ τῇ Ἑλλαδικῇ ἀρχαίᾳ
 διαλέκτῳ τὸ ἀσπάζεσθαι καὶ τὸ φιλεῖν σημαίνει·
 καὶ τὸ τῆς πρὸς προθέσεως ἐπίτασιν τινα ἐρησίᾳ τοῦ
 πόθου, ὡσπερ φέρω καὶ προσφέρω, κυρῶ καὶ προσ-
 κυρῶ, κυρῶ καὶ προσκυρῶ, ὃ ἐμφαίνει τὸν ἀ-
 σπασμὸν καὶ τὴν κατ' ἐπέτασιν φιλίαν. Ὁ γὰρ τις
 φιλεῖ καὶ προσκυνεῖ· καὶ ὃ προσκυνεῖ, πάντως καὶ
 φιλεῖ ὡς μαρτυρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη σχέσις ἢ παρ'
 ἡμῶν πρὸς τοὺς φίλους γινομένη, καὶ ἐντεῦθεν τὰ
 οὐκ ἀποτελοῦσα. Οὐ μόνον δὲ τούτο παρ' ἡμῶν ἀλλὰ
 καὶ παρὰ τοῖς πάλαισι ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ἐγγεγραμ-
 μένον εὐρίσχομεν.

Ἐν γὰρ ταῖς ἱστορίαις τῶν Βασιλευῶν γέγρα-
 πται · Καὶ Δαβὶδ ἀγέστη, καὶ ἐπεσεν ἐπὶ πρόσωπον
 αὐτοῦ, καὶ προσκύνησε τοῖς τὸν Ἰωνάθαν, καὶ κατε-
 εφίλησεν αὐτόν. » Τί δὲ πάλιν ὁ Κύριος περὶ τῶν
 Φαρισαίων εὐαγγελικῶς φησιν ; « Ἀγαπήσαί τις πρω-
 τοκλήσιας ἐν τοῖς δαίμονι, καὶ τοὺς ἀσπασμοὺς ἐν
 ταῖς ἀγοραῖς. » Ἀπὸ τούτου ἀσπασμὸν τὴν προσ-
 κύντησιν λέγει. Οἱ γὰρ Φαρισαῖοι ἀλαστονικὸν φρόνη-
 μα ἔχοντες, καὶ ἑαυτοὺς δικαίους εἶναι οἰόμενοι,
 προσκυνεῖσθαι ὑπὸ πάντων ἔσπαυον, οὐχὶ στόμα
 πρὸς στόμα φιλεῖσθαι · τοῦτο γὰρ ταπεινοφροσύνης
 μᾶλλον σύμβολον, καὶ οὐ φαρισαϊκῆς οἰήσεως. Πά-
 λιν δὲ καὶ Παῦλος ὁ θεὸς ἀπόστολος, καθὼς ἱστο-
 ρεῖ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν · « Ὅτι γενομένων
 ἡμῶν εἰς Ἱερουσόλυμα, ἀσμένως ἀπεδέξαντο ἡμᾶς
 οἱ ἀδελφοί. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ εἰσῆμι ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν
 πρὸς Ἰακώβον · πάντες τε παρεγένοντο οἱ πρεσβύ-
 τεροι. Καὶ ἀσπασάμενος αὐτοὺς, ἐξηγεῖτο καθ' ἐν
 ἑκάστῳ ὧν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς
 διακονίας αὐτοῦ. » Ὑποκὸν κητεῖα τὴν ἀσπασμὸν,
 εἶναι πρὸς ἀλλήλους τιμητικὴν προσκύντησιν ὁ ἀπο-
 στολικὸς νοῦς διαγράφει. Καθάπερ καὶ περὶ τοῦ
 Ἰακώβ φησι · « Προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς
 βράβδου αὐτοῦ. » Σύμφωνα δὲ τούτοις καὶ ὁ τῆς Θεο-
 λογίας ἐκπύνομος Γρηγόριος λέγει · Τὴν Βηθλεὲμ
 σεβάσθητι, καὶ τὴν φάτιν προσκύνησον. Τίς ἄρα
 γε τῶν ὀρθῶς ἢ εἰλικρινῶς νοούντων τὰ γεγραμ-
 μένα τῆς θείας Γραφῆς ἐνόησαν, ὅτι ταῦτα
 περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρίας διαγορεύονται ; Εἰ
 μὴ ποῦ τῶν ἀνοήτων καὶ ἀμοιρῶν δοκῶν πάσης
 γραφικῆς γνώσεως, καὶ πατρικῆς διδασκαλίας. Μὴ
 γὰρ τῷ ἄκρῳ τῆς βράβδου ἐπέπευθεν Ἰακώβ, ἢ τῇ
 φάτιν ὁ θεολόγος προστάσσει Γρηγόριος λατρεύειν ;
 Ὁδαιμῶς. Πάλιν τε καὶ ἡμεῖς τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν
 ἀσπασόμενοι, πάντες συμφώνως ἔδομεν · τὸν σταυ-
 ρὸν σου προσκυνούμεν, Δέσποτα, καὶ προσκυνούμεν
 τὴν λόγχην τὴν ὑψίστην τὴν ζωοποιὸν πλευρὰν τῆς
 σῆς ἀγαθότητος. Ὅπερ προδήλως ἀσπασμὸς ἐστὶ τε
 καὶ λέγεται, ὡς ἐηλοῖ τὸ προσψάυειν αὐτὰ τοῖς οἰ-
 κείοις ἡμῶν χεῖρσιν. Εἰ δὲ καὶ πολλάκις εὔρηται
 ἡ προσκύντησις ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ τοῖς ἀστοι-
 λόγοις ἁγίοις Πατέρασιν ἡμῶν ἐπὶ τῆς ἐν πνεύματι
 λατρίας, ὡς πολὺσημος οὕσα ἡ φωνὴ μίαν τῶν αὐ-
 τῆς σηματομενῶν ἐμφαίνει τὴν κατὰ λατρείαν προσ-
 κύντησιν. Ἔστι γὰρ προσκύντησις καὶ ἡ κατὰ τιμὴν
 καὶ φόβον καὶ φόβον · ὡς προσκυνούμεν ἡμεῖς τὴν
 καλλινικὴν καὶ ἡμερωτάτην ὑμῶν βασιλείαν. Ἔστιν
 ἑτέρα κατὰ φόβον μόνον · ὡς Ἰακώβ προσεκύνησε
 τὸν Ἰσαῦ. Ἔστι καὶ κατὰ χάριν, ὡς Ἀβραὰμ
 ὑπὲρ ἀγγροῦ, οὗ ἔλαθεν παρὰ τῶν υἱῶν Χὰν εἰς τα-
 φὴν Σάρρας τῆς γυναίκος αὐτοῦ, προσεκύνησεν αὐ-
 τοῦς. Πάλιν δὲ προσδοκῶντές τινες ἀντιλήψεως τυχεῖν
 παρὰ τῶν ὑπερεχόντων, προσκυνούσιν αὐτοῦς, ὡς Ἰα-
 κώβ τὸν Φαραῶ. Ἐνθεν καὶ ἡ θεία Γραφὴ διδάσκει

In historiis namque Regnorum scriptum est :
 Et David surrexit, et cecidit in faciem, et adora-
 vit tertio Jonatham, et deosculatus est eum.
 Quid autem Dominus de Pharisæis rursus evange-
 lice ait ? Amant primos recubitus in coenis, et salu-
 tationes in foro.
 Certum est quod hic salutationem
 adorationem appellet. Pharisæi quippe jactantem
 sensum habentes, seseque justos opinantes, adora-
 ri ab omnibus festinabant, non ore ad os osculari :
 hoc enim est potius humilitatis, et non pharisaici
 tumoris indicium. Iterum autem Paulus divinus
 apostolus, sicut Lucas in Actibus apostolorum de-
 scribit : Quia cum venissemus Hierosolymam, li-
 benter exceperunt nos fratres. Sequenti autem die
 introibat Paulus nobiscum ad Jacobum ; omnesque
 collecti sunt seniores. Quos cum salutasset, nar-
 rabat per singula quæ fecisset Deus in gentibus per
 ministerium ipsius.
 Ergo et hic salutationem
 honorariam adorationem quam invicem exhibe-
 mus, apostolicus sensus describit ; quemadmodum
 et de Jacob ait : Adoravit fastigium virgæ
 ejus.
 Consona vero istis et Gregorius cognomen-
 to Deiloquus dicit : Bethlelem cole, et præsepe
 adora. Quis, putas, eorum qui recte et sincero
 intelligunt quæ in divina Scriptura proferuntur, in-
 telligat, quod hæc de adoratione quæ in spiritu
 fit, pronuntiantur ? nisi forte de insensatis sit,
 vel ex his qui totius scripturalis scientiæ ac paternæ
 doctrinæ inexpertes existunt. Numquidnam
 fastigio virgæ servivit Jacob ? aut præcepit
 Theologus Gregorius deservire ? Et rursus quoque
 nos vivificam crucem salutantes consone animis :
 Crucem tuam adoramus, Domine, et adoramus
 lanceam quæ aperuit vivificum latus intus bonitatis :
 quod certissime salutatio est et dicitur, sicut in-
 dicat illud, quod hæc propriis labiis nostris con-
 tingimus. Nam etsi multoties invenitur adoratio
 in divina Scriptura, et urbane loquentibus Patribus
 nostris pro servitute quæ est in spiritu, cum vox
 multa significet, una tamen significatione ejus tan-
 tummodo reperitur, quæ scilicet sola manifestat
 adorationem quæ est secundum latriam (1).
 Adhuc autem adoratio est et ea quæ pro honorem, et per
 amorem ac timorem fit : sicut nos adoramus et
 gloriosissimum et mansuetissimum imperium ve-
 strum. Est et alia per timorem tantum, sicut Jacob
 adoravit Esau. Est et per gratiam, sicut Abra-
 ham adoravit filios Heth pro agro quem accepit ab
 eis in sepulturam Saræ uxoris suæ. Iterum autem
 expectantes quidam a sublimioribus beneficium
 consequi, adorant eos, sicut Jacob Pharaonem.
 Hinc enim divina Scriptura docens nos : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies :
 adorationem (2) sine prohibitione dixit, tan-

¹ I Reg. xx, 41. ² Matth. xxiii, 6. ³ Act. xxi, 17-19. ⁴ Hebr. ii, 21. ⁵ Serm. in Natali Christi.
⁶ Gen. xxxiii, 3. ⁷ Gen. xxiii, 7. ⁸ Gen. xlvii, 2. ⁹ Deut. xvi, 15 ; Luc. iv, 18.

(1) Unum ex significatis ejus est adoratio secundum latriam.

(2) Absolute ponit, et non adiect, soli, ut significata in ita habentem, et vocem æquivocam. Porro.

quam diversas quidem significationes, sed homonymam vocem habentem, et non soli addidit. Porro *servies illi soli* dixit; etenim soli Deo servitutem nostram referimus. Illis ergo sic comprobatis, veraciter et incunctanter esse coram Deo acceptum et beneplacitum constat, imaginales formationes dispensationis Domini nostri Jesu Christi, et intemeratæ Dei Genitricis semperque virginis Mariæ, ac honorabilium angelorum, et omnium sanctorum, adorare et osculari: et quisquissic se non habuerit sed disceptaverit, vel etiam elanguerit erga venerabilium imaginum adorationem, hunc anathematizat sancta nostra et universalis synodus, quæ munita est divini Spiritus operatione, ac paternis et ecclesiasticis traditionibus. Porro anathema nihil aliud est, quam separatio a Deo. Si enim quidam fuerint altercantes et contra ea quæ definita sunt non obedientes, in stimulos calcitrant, et suas ipsorum animas ledunt, Christum offendentes, et Ecclesiæ ipsius calumniis delectati, impugnantes vesane pietatem, utpote piscorum hæreticorum communicatores et consentanei et contribules per impietatem. Fratres autem et comministros nostros Deo amabiles episcopos misimus cum abbatibus et clericis, ut omnium quæ in nobis gesta sunt manifestationem denuntient dei-onis auribus vestris. Porro ad signaculum et robur eorum quæ a nobis definita sunt, quin etiam ad satisfactionem piissimi imperii vestri, subiecimus paterna testimonia ex multis pauca collecta, et claritate veritatis certitudinem illustrantia. Cæterum omnium nostrum Salvator qui vobis coimperat, quique per vos Ecclesiis pacem suam concedere voluit, per multos annos custodiat regnum vestrum cum senatu et principibus et fidelissimo exercitu vestro, atque universa republica: donetque vobis victoriam. Ipse quippe ait: «Vivo ego», dicit Dominus, quia glorificantes me glorificabo¹³. » Ipse est qui præcinxit vos virtute et tundet cunctos hostes, et donabit vobis omnes obedientes [Plangent hostes, et gaudebunt subditi]. Gaude ergo, civitas; lætare, nova Sion, orbis terræ speculatio [Gr. et tu civ. specula.]. Nam et ibi David regnavit, et hic Davidice te ipsi [pii imperatores] custodiunt. [rerum potiuntur]. Dominus in medio tui¹⁴. Et sit nomen ejus benedictum in sæcula sæculorum. Amen.

μένης περιωπή. Κάκει γὰρ Δαβὶδ ἐθασλευσε, καὶ οὐσι. Κύριος ἐν μέσῳ σου· καὶ εἶη τὸ ὄνομα αὐτοῦ

II.

Per cuncta sanctissimo et beatissimo fratri et comministro, domino Adriano papæ senioris Romæ, Tarasius misericordia Dei episcopus Constantino-poleos novæ Romæ in Domino salutem.

Sufficeret quidem salutaris dispensatio magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi ad pacem, unanimam et concordiam omnibus Christianis. Ipse namque post ex mortuis resurrectionem apo-

¹³ Reg. II, 50. ¹⁴ Psal. XLV, 6.

ἡμᾶς· «Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις·» τὴν μὲν προσκύνῃσιν ἀπολύτως καὶ οὐ μόνῳ εἶρηκεν, ὡς διάφορα σημαίνόμενα ἔχουσιν καὶ ὁμώνυμον οὐσαν τὴν φωνήν. Τὸ δὲ, λατρεύσεις αὐτῷ μόνῳ, εἶρηκε· καὶ γὰρ μόνῳ Θεῷ τὴν λατρείαν ἡμεῖς [ἡμῶν] ἀναφέρομεν. Τοῦτως οὕτως ἀποδειχθέντων, ὁμολογουμένως καὶ ἀναμφισβητήτως ἀποδεικτὸν καὶ εὐάρεστον εἶναι ἐνώπιον [add. ex Lat. εἶναι πρόδηλον ἐνώπι.] τοῦ Θεοῦ, εἰκονικὰς ἀνατυπώσεις τῆς τε οἰκονομίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀγράντου θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν τε τιμίων ἀγγέλων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων, προσκυνεῖν καὶ ἀσπάζεσθαι. Καὶ εἰ τις μὴ οὕτως ἔχοι, ἀλλ' ἀμφισβητοῖ καὶ νοσοῖ περὶ τὴν τῶν σεπτῶν εἰκόνων προσκύνῃσιν, τοῦτον ἀναθεματίζει ἡ ἁγία καὶ οἰκουμένη ἡμῶν σύνοδος, ὀχυρωθεῖσα τῇ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ ταῖς πατρικαῖς καὶ ἐκκλησιαστικαῖς παραδόξεσι. Καὶ τὸ ἀνάθεμα οὐδὲν ἕτερον ἔστιν, ἢ χωρισμὸς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ τινὲς εἰσι ζυγομαχοῦντες, πρὸς τὰ ὀρθοθέντα μὴ πειθόμενοι, εἰς κέντρα λακτιζοῦσι, καὶ τὰς ἐαυτῶν ἀδικοῦσι ψυχὰς, Χριστῷ προσκρούοντες, καὶ ταῖς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας αὐτοῦ συκοφανταῖς ἠδόμενοι, εὐρίσκονται πολεμοῦντας ἐμμανῶς τὴν εὐσέβειαν, ὡς τῶν πάλαι αἰρετικῶν ὄντες κοινωνοὶ καὶ σύστοιχοι καὶ ὁμόφλοιοι κατὰ τὴν ἀσέβειαν. Τοὺς δὲ ἀδελφοὺς καὶ συλλειτουργοὺς ἡμῶν θεοφιλεῖς ἐπισκόπους ἀπεσεύλαμεν σὺν ἡγουμένους καὶ κληρικοῖς, ἵνα πάντων τῶν ἐν ἡμῖν πεπραγμένων τὴν δὴλωσιν ἀναγγεῖλαισιν εἰς τὰς θεοχρεῖς ὑμῶν ἀκοάς. Πρὸς δὲ ἐπισφράγισιν καὶ ἐπικύρωσιν τῶν παρ' ἡμῶν ὀρθοθέντων, καὶ μὲν τοὶ καὶ τηροφρίαν τοῦ ὑμετέρου πανευσεβοῦς κράτους, ὑπετάξαμεν πατρικὰς χρήσεις, ἐκ πολλῶν ὀλίγας συναγαγόντες, τῇ λαμπρότητι τῆς ἀληθείας καταυγάζουσας τὸ βέβαιον. Ὁ δὲ πάντων ἡμῶν Σωτὴρ καὶ συμπασιεύων ἡμῖν, ὁ ταῖς ἐκκλησίαις δι' ὑμῶν τὴν εἰρήνην αὐτοῦ βραβεύσει εὐδοκῆσας, ἐν πολλοῖς ἔτεσι φυλάττοι τὸ βασιλείον ὑμῶν σὺν τῇ συγκαλήτῃ καὶ ἀρχούσι καὶ τῷ πιστοτάτῳ ὑμῶν στρατῷ, καὶ παντὶ τῷ πολιτεύματι· καὶ δωρήσαιο ὑμῖν τὴν νικῆν. Αὐτὸς γὰρ εἶπε· «Ὡς ἐγὼ, λέγει Κύριος, οἱ τοὺς δεξιάζοντάς με δεξιάσω.» Αὐτός ἐστιν ὁ περιζωννύων ὑμᾶς δύναμιν· καὶ κήσεται πᾶν τὸ πολέμιον, χαρίζεται δὲ τὸ ὑπήκοον. Χαῖρε σὺν καὶ αὐτῇ πόλει, εὐφραίνου, ἡ νέα Σιών, ἡ τῆς οἰκουμένης Δαβιτικῶς οἱ εὐσεβεῖς βασιλεῖς πρυτανεύουλλον ἡμῶν εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B.

Τῷ τὰ πάντα ἁγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ, κυρίῳ Ἀδριανῷ πάπῃ τῆς πρῆσβυτέρας Ῥώμης, Ταράσιος ἐλέω Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἦρκει μὲν ἡ σωτηριώδης οἰκονομία τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πρὸς εἰρήνην ὁμόνοιάν τε καὶ συμφωνίαν πᾶσι τοῖς Χριστιανῶσι. Αὐτὸς γὰρ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν

τοῖς ἀποστόλοις αὐτοῦ ἐμφυσήσας ἔφη· « Εἰρήνην τὴν ἔμην δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἔμην ἀφήμι ὑμῖν. » Τούνεκεν διαμαρτυρούμενος πᾶσι ἦν ὁ ἀρπαγεὶς εἰς τρίτον οὐρανὸν, καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθὼν, καὶ ἀκούσας ἀρρήτα ῥήματα, Παῦλος ὁ θεὸς ἀπόστολος· ἀπεφήνατο εἰπὼν· « Χριστὸς ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διαλύσας, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις Θεσσαλονικεῦσι γράφων παραγγέλλει· « Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδιδάχθητε εἴτε διὰ λόγον, εἴτε διὰ ἐπιστολῆς ἡμῶν. » Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ ἀρχέκακος ἐχθρὸς διάβολος οὐ κατέλιπε κατὰ διαφόρους καιροὺς τὴν ἐποικοδομηθεῖσαν ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν Ἐκκλησίαν κατὰ τὸ δοκοῦν ἀπὸ διασχίσειν τε καὶ διαβρήσειν, αὐτὸν παρεισφύρων διὰ τινῶν αὐτῶ ἐπακολουθούτων ἀνδρῶν πονηρῶν, καὶ ζιζάνια ἐπισπείρειν ἐν ταύτῃ τῇ γεωργηθείσῃ ὑπὸ τῶν σαλπύγγων τοῦ Πνεύματος ἁγίων ἀποστόλων· αὐτοὶ γὰρ δύναμιν ἐξ ὕψους λαβόντες, ταύτην τῇ αὐλακί τῆς ἐνεργείας ἀροτριάσαντες, τροφὴν ζωῆς αἰωνίου κατέλιπον δρέπεσθαι τοῖς δι' αὐτῶν πιστεύουσι· τούτων τὴν θεηγόρον διδασκαλίαν λαβόντες οἱ κατὰ καιροὺς ταύτης ποιμένες καὶ φύλακες ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, τὰ μὲν ζιζάνια, ἤτοι αἰρέσεις καὶ καινοτομίας, παρεισκρυθεῖσας καὶ ἐπισφαγεῖσας πρόβριζον ἐξέτεμον, καὶ τὸν ἀμῆτον καθαρὸν τῆ ἀρούρα διετήρησαν. Ἡ οὖν ὑμετέρα ἀρχιεροπρεπὴς ἀδελφικὴ ἀγιωσύνη τούτοις ὀμιλήσασα διὰ τῶν αὐτῶν θεηγόρων διδασκαλιῶν, καὶ παρ' αὐτῶν λαβοῦσα τὸν τῆς ἀληθείας λόγον, τὰς νυκτὶ ἀκανθώδεις βλαστήσασας βοτάνας, τῆ τῶν πιστοτάτων καὶ εἰρηνοποιῶν βασιλέων ἡμῶν συμφωνῶν ἀληθείᾳ, ἐκτίλει τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος ἐσπευσεν, ἀποστείλασα κατὰ τὴν ἡμῶν γραφεῖσαν αὐτῇ αἰτησίαν, πρὸς τὸ γενέσθαι οἰκουμενικὴν σύνοδον, ὁμνύοντας ἀνδρας τῷ πρωτάρχη τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ. Ὅν παραγενομένων, οἱ τε εὐσεβεῖς καὶ γαληνότατοι ἡμῶν βασιλεῖς τούτους εὐμενῶς δεξάμενοι, πρὸς ἡμᾶς ἐκέλευον πέμπεσθαι, δι' αὐτῶν δεξαμένων ἡμῶν τὰ γράμματα ὑμῶν. Καὶ ὀμιλήσαντες αὐτοῖς τὰ προσήκοντα προσεκαλεσάμεθα καὶ τοὺς ἐκ τῆς ἀνατολῆς ἱεροπρεπεῖς ἀνδρας, Ἰωάννην καὶ Θωμᾶν λόγου καὶ γνώσεως μετέχοντας, καὶ εὐλαθεῖα καὶ σεμνότητι κεκοσμημένους· παρήσαν γὰρ ἐνταῦθα κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν καὶ αὐτοὶ ἐληλυθότες. Καὶ δὴ συναθροισθέντων πάντων τῶν θεοφιλῶν ἐπισκόπων τῆς ἐνταῦθα δικιχέσεως κατ' ἐπίνευσιν καὶ θεῶν ζῆλον τῶν πιστοτάτων καὶ εὐσεθῶν βασιλέων ἡμῶν, καθέδρα συνόδου γέγονεν. Ἀλλὰ τινες ἐξ ἀφρένων φρενῶν κινηθέντες, ταραχὴν ἐν αὐτοῖς ποιησάμενοι, ἐξανέστησαν ἡμᾶς τῆς καθέδρας· καὶ κωλυθέντες, ἐνιαυτὸν ἓνα ἡσύχῃ διμείναμεν. Τοῦ δὲ χρόνου παρελθόντος, αὖθις οἱ θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι συναθροίσθησαν ἐν τῇ Νικαίῳ λαμπρᾷ μητροπόλει τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας παρὰ τῶν εὐσεθῶν βασιλέων ἡμῶν ἐκαλεύοντο. Καὶ δὴ ἡμεῖς συνεκδήμους ἡμῖν λαβόν-

A stolis suis insufflans ait : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis ¹⁵. » Cujus rei gratia contestans omnibus nobis ille qui raptus in tertium caelum, et in paradisum ingressus audivit arcana verba, Paulus scilicet divinus apostolus asseruit dicens : « Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum ; et mœlium parietem maceris dissolvens [dissolvit] ¹⁶ ; inimicitiam in carne sua ¹⁷. » Et rursus Thessalonicensibus præcipiens ait : « Itaque, fratres, stete, et tenete traditiones quas didicistis sive per sermonem, sive per epistolam nostram ¹⁸. » Sed quoniam inimicus qui ab initio nequam est diabolus, non dimisit per diversa tempora ædificatam supra fundamentum apostolorum et prophetarum Ecclesiam, secundum quod sibi visum est, discindere atque disrumpere, semet inferens per quosdam se sequentes viros malos ; et zizania superseminare in regione hac, quæ culta est a tibus. Spiritus, apostolis scilicet sanctis : ipsi enim virtute ex alto accepta, et hac divinæ sulcis operationis proscissa, escam æternæ vitæ reliquerunt his qui per ipsos crediderunt, carpendam : horum deiloquam doctrinam sancti patres nostri, qui hujus pastores et custodes per singula fuere tempora, suscipientes, zizania, id est hæreses et novitates addititias [subreptas] atque introductas radicibus exciderunt ; et messem mundam arvo conservaverunt. Vestra ergo fraternæ et summo pontificio decorata sanctitas cum his per deiloquas suas doctrinas quodammodo sermocinata, et ab eis accepto veritatis verbo, spinosas herbas quæ nunc germinaverunt, fidelissimorum et pacificorum imperatorum veritati concordans, evellere machæra spiritus festinavit, mittens secundum scriptam sibi petitionem nostram, ad universalem synodum faciendam æquivalentes viros principis apostolorum Petri. Quibus adventibus, pii et tranquillissimi imperatores nostri eos benigne suscipientes, ad nos jubebant mitti, per eos litteras vestras nobis suscipientibus. Et locuti cum illis quæ conveniebant, advocavimus et eos qui ab Oriente venerant sacerdotio decoratos viros, Joannem et Thomam, verbi et scientiæ participes, atque reverentia et modestia perornatos : aderant enim hic et ipsi per idem tempus pervenientes. Itaque congregatis omnibus Deo amabilibus episcopis hujus diœceseos, per nutum et divinum zelum fidelissimorum et piorum imperatorum, sessio synodi facta est. Sed quidam ex insensatis sensibus moti, turbationemque intra se facientes, exsurgere nos fecerunt et concessu : et prohibiti, anno uno taciti mansimus. At vero anno transacto, rursus Deo amabiles episcopi congregari in Nicænsium clara metropoli Bithyniensium provinciæ a piis imperatoribus nostris jussi sunt. Siquidem et nos comites nobis asciscentes Deo amabiles viros et loci servatores vestros, similiter et eos qui de Oriente venerant, perreximus ad

¹⁵ Joan. xiv, 27. ¹⁶ II Cor. xii, 2-4. ¹⁷ Ephes. ii, 14. ¹⁸ II Thes. ii, 14.

eandem metropolim. Qui cum omnes sedissemus, A caput fecimus Christum. Jacebat enim in sancta sede Evangelium sanctum, contestans omnibus nobis sacratis viris qui conveneramus: « Judicium iustum judicate »: « Judicate inter sanctam Dei Ecclesiam et novitatem quæ facta est. Et cum prælatæ primitus vestre fraternæ sanctitatis litteræ legerentur, præstolabantur omnes [Gr. communi confidebamus corona omnes], spiritualibus eduliis tanquam in regalibus cœnis fruentes, quæ Christus per litteras (nas epulantibus præparabat: et sicut oculus totum corpus, ad rectitudinis et veritatis semitam ostendebas.

ἐντρυφῶντες, ἀπερ ὁ Χριστὸς διὰ τῶν σῶν γραμμάτων εὐωχουμένοις εὐτρέπιζε· καὶ ὡς ὀφθαλμὸς τὸ ὅλον σῶμα πρὸς τὴν τῆς εὐθείας καὶ ἀληθείας τρίβον ὑπεδείκνυε.

Sic ergo dirupta membra in unum conveniebant; B sic vera consonantia confirmabatur; sic catholica Ecclesia unitatem recipiebat. Cum quibus et eorum quæ de orientali diœcesi missæ sunt nobis litteræ, lectione facta, integra paternæ traditionis pulchritudo demonstrabatur, ac vis veritatis roborabatur, propositis videlicet lectioni plurimis testimoniis Patrum. Illis itaque gestis prædicabatur a nobis omnibus, qui beneplacito Dei congregati eramus, recta et irreprehensibilis confessio, quæ nobis missa est a vobis, et per relationem etiam piis imperatoribus nostris. Et omnes hæreticæ illius pravitatis hæresiarchæ, et qui eos secuti sunt, et inconvertibiliter vitam suam finierunt, pari depositione [hoc est, religionis officio] damnati sunt cum his qui ante catholicæ hæretici fuerunt Ecclesiæ [in cathol. Eccl. hæreses amplexi sunt]. Qui enim in vita sua præsentis fuere, salutem suam per scriptos a se libellos confessi sunt [adhuc superstites erant, sal.] Et nequaquam dimisit Christus Deus noster, petra nimirum in qua stabiliti sumus, desuper contextam per totum tunicam, id est Ecclesiam suam, quæ ab ipso et per [Gr. super necnon in rod. *Jol.*] ipsum adificata est, discissam et diruptam; sed nec membra alias atque aliter sese moventia; quin potius una cum veteribus hæresibus etiam errorem vanæ [Gr. novæ] pravitatis eorum, qui Christianos accusantes contra venerabiles imagines rabide latrant, verbo gratiæ suæ destruxit, et gladio Spiritus pupugit. Et satisfacti sumus per omnia, et per experimentum cognovimus, quia valet super omnia veritas et vincit, secundum non mentientem dicentis vocem.

Resistit autem ei universorum nullus [Gr. omnino nihil], et est robustissima, ita ut elevetur contra omnes inimicos; et eorum qui resistunt sibi, legiones dissolvit. Ecce enim, ecce labia quidem falsa loquentium cessaverunt, et caligo prociacium vituperationum quævit; illuxit autem veritatis dogmatum speciositas, undique abjecta hæretica infamia. Et Ecclesia ornamentum suum sortita est, et accepit requiem ex opprimentibus se dolori-

τες τοὺς τε θεοφιλεῖς ἄνδρας καὶ τοποτηρητάς ὁμῶν, ὡσαύτως καὶ τοὺς ἐκ τῆς ἀνατολῆς ἐληλυθότας, ἀφικόμεθα ἐν τῇ αὐτῇ μητροπόλει· καὶ προκαθεσθέντων [καθεσθέντων, ἀνάγνωθ' ἀρχαίως ἑρμηνεύς 'Ἀναστάσιος καὶ οἱ λοιποί.] ἀπάντων ἡμῶν, κεφαλῆν ἱποιστήμεθα Χριστόν. Ἐκείτο γὰρ ἐν ἀγκῶ θρόνῳ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον ἐπιφωνοῦν πᾶσιν ἡμῖν τοῖς συνελθοῦσιν ἱερουργοῖς ἄνδράσι· « Κρίμα δίκαιον κρίνατε· » δικάσατε τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τῇ γενομένῃ καινοτομίᾳ. Καὶ προκαθέχτων ἀναγνωσθῆναι τῶν τῆς ὁμιλέρας ἀγιότητος γραμμάτων, ἦμεν ἐν κοινῇ· χορεύει ἅπαντες, τοῖς πνευματικοῖς ἐδέσμασιν ὡς καὶ βασιλικοῖς δείκνυε;

Οὕτως οὖν τὰ διεβρωγῶτα μέλη εἰς ἐν συνεθετάζετο· οὕτως ἡ ἀληθὴς συμφωνία ἐκρατύνετο· οὕτως ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία τὴν ἑνωσὴν ἀπελάμβανε. Μὲθ' ὧν καὶ τῶν ἐκ τῆς ἀνατολικῆς διοικήσεως ἀποσταλέντων ἡμῖν γραμμάτων ἡ ἀνάγκησις γενοῦσα τὸ ὀκραινὸς τῆς πατρικῆς παραδόσεως ἐδείκνυε κάλλος, καὶ τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις ἐκρατύνετο, προκαταρχόντων δηλονότι τῆς ἀναγκώσεως πατρικῶν χρήσεων πλείστων. Τούτων οὕτως γενομένων, ὁμολογεῖτο παρὰ πάντων ἡμῶν τῶν εὐδοκίᾳ Θεοῦ συναθροισθέντων ἡ ὀρθὴ καὶ ἀδιάληκτος ὁμολογία, ἥτις παρ' ὁμῶν ἀπεστάλη ἡμῖν, καὶ δι' ἀναφορᾶς ὁμῶν καὶ τοῖς εὐσεβέσιν ἡμῶν βασιλεῦσι. Καὶ πάντες οἱ τῆς αἰρετικῆς ἐκείνης κακίας ἀιρεσάρχαι, καὶ οἱ τούτους ἀκολουθήσαντες, [καὶ ἀδιστρέφως τὸν βίον ἀποβήξαντες, ὁμοίᾳ ἀφοσίωσει κατεδικάζθησαν τῶν πρὶν αἰρετισάντων ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Οἱ γὰρ τῷ βίῳ περιόντες ὁμολόγησαν τὴν σωτηρίαν δι' ἐγγράφων αὐτῶν λιθέλλων. Καὶ οὐδαμῶς εἰσας Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἡ πέτρα ἐν ἣ ἑστηρικμένοι ἐσμέν, τὸν ἄνωθεν ὑφαντὸν διόλου χιτῶνα, εἶπον τὴν παρ' αὐτοῦ καὶ ἐπ' αὐτὸν οἰκοδομηθεῖσαν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ διεσχισμένην καὶ διεβρωγμένην, καὶ τὰ μέλη ἄλλοτε ἄλλως κινούμενα. Ἀλλὰ ταῖς παλαιαῖς αἰρέσεσι καὶ τὴν πλάνην τῆς καινῆς φυλοδέτητος τῶν Χριστιανοκατηγόρων τῶν κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων λυττησάντων, τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀνέτρεψε, καὶ τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος ἐξεκέντησε. Καὶ πεπληροφορημέθα κατὰ πάντα, καὶ διὰ πείρας αὐτῆς ἐγνωμεν, ὅτι ἰσχύει ὑπὲρ ἅπαντα ἡ ἀλήθεια, καὶ νικά κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ εἰπόντος φωνῆν.

Ἀντιτάσσεται δὲ αὐτῇ τὸ σύμπαν οὐδὲν, καὶ ἐστὶν εὐσεβενεστάτη, ὡς ἐξάνιστασθαι παντός ἐχθροῦ, καὶ τῶν ἀνθεστηρότων αὐτῇ διαλύει τὰς φάλαγγας. Ἰδοὺ γὰρ ἰδοὺ τὰ μὲν τῶν ψευδογορησάντων ἤρρηξε χεῖρ, καὶ πέπαυται τῶν ἐκτόπων δυσφημιῶν ἡ ἀχίλῃς. Ἀνέλαμψε δὲ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων τὸ κάλλος, πάντη ἔθεν τῆς αἰρετικῆς δυσφημίας ἐκβεβίμενης· καὶ ἡ Ἐκκλησία τὸν βίον ἐκλήρωσατο κόσμον, καὶ ἔλαβεν ἀνάπαυσιν ἐκ τῶν συνεχόντων πό-

¹⁹ Jo. An. vii, 24

ων. Ἄπειστος γὰρ ἔστι καὶ ἀκαταμάχτος, ἥς πύ-
λαι ἄθου καὶ ἀπιστίας οὐ κατισχύσαι ποτε δυνήσυν-
ται, ὡς ἐκ τῆς Κυριακῆς φωνῆς ἠκούσαμεν. « Καὶ
ἐπληρώθη χαρὰς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα
ἡμῶν ἀγαλλιᾶσθως » καὶ ἐγενήθημεν εὐφραϊνόμε-
νοι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἣ προκαθεζόμεθα κατὰ Θεοῦ
βούλησιν. Ταῦτα οὖν γεγόνασιν, Χριστοῦ τοῦ ἐπὶ
πάντων ἡμῶν Θεοῦ εὐδοκῆσαντος, διὰ τῶν ὀρθοδό-
ξων καὶ ἀνδρειοτάτων ἡμῶν βασιλέων. Αὐτοὶ γὰρ
κατὰ παντὸς τόπου τὰς σεπτὰς εἰκόνας ἀνέστησαν,
ἐν τε σεβασμοῖς ναοῖς, καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς τῶν βα-
σιλείων αὐτῶν. Οἱς Κύριος ὁ Θεὸς τὴν ἀντίθεσιν
παράσχοι, ὑψῶν τὸ κέρας τῆς βασιλείας αὐτῶν
πρὸς τε εἰρήνην τῶν Ἐκκλησιῶν αὐτοῦ, καὶ σωτη-
ρίαν πάντων ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν. Εἴη τὸ ὄνομα
οὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
Ἄμην.

Γ'.

Ἐφ' ἐὰ πάντα ἀγιωτάτῳ καὶ μακρυωτάτῳ ἀδελ-
φῷ καὶ συλλειτουργῷ, κυρίῳ Ἀδριανῷ πάπῃ
τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, Ταρσίσιος ἀνάξιος
ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως ἐν Κυρίῳ
χαίρειν.

Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, εὐαγγελικῶς, ἀπο-
στολικῶς τε καὶ πατρικῶς διδασκόμεθα ἀφιλάργυ-
ρον τρόπον ἔχειν ἐν τῇ τῆς ἱερωσύνης ἀγιστεῖα, καὶ
μὴ χρυσιζέσθαι ἢ ἀργυρίζεσθαι ἢ σφετερίζεσθαι
ἐπὶ χειροτονίᾳ παντὸς ἱερατικοῦ ἀνδρὸς, ὡς ὑποδεί-
ξομεν ἐν ταῖς καθυποτέταγμέναις χρήσεσιν ἀπὸ τε
γραφικῶν θεηγοριῶν καὶ πατρικῶν διδασκαλιῶν. Οἱ
γὰρ ἐπιτιθέμενοι τὰς χεῖρας, ὑπέρκειται τοῦ Πνεύμα-
τός εἰσιν, οὐχὶ πρᾶται τοῦ Πνεύματος. Δωρεάν γὰρ
λαβόντες τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, δωρεάν διδο-
σθαι ταῖς παρ' αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν ἀπεφῆναντο ἐκ
τῆς κυριακῆς φωνῆς ταύτην τὴν ἐλευθεριότητα εἰ-
ληφότες. Εἰ δέ τις ἐλεγχθεῖς χρυσίῳ ταύτην ὠνη-
σάμενος, ἀπακρίβυκτον διαγορεύουσι τὸν τοιοῦτον
τῆς ἱερατικῆς τάξεως [ἀξίας]. Εἰ γὰρ καὶ ὀνόματι τὴν
ἱερωσύνην κεκλήρωται, ἀλλ' οὖν διαφεύδεται ὁ λόγος
ἐπὶ τῷ πράγματι. Οὐδεὶς γὰρ Θεῷ δουλεύειν δύναται
καὶ μαμμωνᾷ, ὡς εὐαγγελικῶς ἐμάθομεν. Καὶ ἐπεὶ
ἠκούσαμεν προφητικῶς τοῦ Θεοῦ βοῶντος, « Ἱερεῖς,
λαλήσατε εἰς τὴν καρδίαν Ἱερουσαλήμ » αὐτοῖς τε
ἐπαπειλοῦντος καὶ λέγοντος · « Ὁ σκοπὸς ἐάν ἴδῃ
τὴν βρομφαίαν ἐρχομένην, καὶ μὴ σημάνῃ τῇ σάλ-
πιγγι, καὶ ὁ λαὸς μὴ ψυλάξῃται, καὶ ἔλθοῦσα ἡ βρομ-
φαία λάβῃ ἐξ αὐτῶν ψυχήν, τὸ αἷμα ἐκ τῆς χει-
ρὸς τοῦ σκοποῦ ἐκζητήσῃ » φόβον τοῦ τῆς σωπῆς
κατακρίματος ἀναγγέλλομεν τοῖς προέδροις πᾶσι
τιῶν καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησιῶν, ἵνα μετὰ παρῆρησίας
κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον εἴπωμεν · Καθαροὶ ἔσμεν
ἀπὸ τοῦ αἵματος τῶν παραβαινόντων τὰς κανονικὰς
δικατάξεις, καὶ πάνυγε μᾶλλον τῶν ἐπὶ χρήμασιν ἢ
χειροτονησάντων ἢ χειροτονηθέντων, Πέτρου τοῦ
Θεοῦ ἀποστόλου, οὗ καὶ τὴν καθέδραν ἐκλήρωσάτο
ἡ ἀδελφικῆ ὑμῶν ἀγιότης, ὡς Σίμωνα τὸν Μάγον

A bus. Immobiles enim est et inexpugnabilis : adver-
sus ejus fidem portæ inferi et infidelitatis præva-
lere non poterunt, sicut ex Dominica voce audi-
vimus ²⁰. « Et repletum est gaudio os nostrum,
et lingua nostra exsultatione ²¹ : » et facti sumus
cætantes in Ecclesia, cui præsidemus secundum
Dei voluntatem. Hæc itaque facta sunt Christo,
qui super omnia Deus noster est, volente, per or-
thodoxos et fortissimos imperatores nostros. Ipsi
enim in omni loco venerabiles imagines creaverunt,
tam scilicet in celeberrimis templis, quam in re-
galibus palatiis suis. Quibus Dominus Deus vicissi-
tudinem tribuat, exaltans cornu regni eorum tam
ad pacem Ecclesiarum suarum, quam ad salutem
omnium Christianorum. Et sit nomen ejus bene-
dictum in sæcula sæculorum. Amen.

III.

Per omnia sanctissimo et beatissimo fratri et com-
ministra Adriano papæ senioris Romæ Tarasius
indignus episcopus Constantinopoleos novæ Romæ
in Domino salutem (3).

Multifarie multisque modis, evangelice simul et
apostolice atque paterne docemur sine avaritia ha-
bere mores in sacerdotii sanctificatione, et non
aurum, non argentum, aut aliquid aliud usurpare
super manus impositione omnis sacrati viri, quem-
admodum ostendemus in ordinatis inferioris testi-
monii, tam ex Scripturæ divinæ assertionibus,
quam ex paternis magisteriis assumptis. Qui enim
manus imponunt, ministri sunt Spiritus, non ven-
ditores Spiritus ; gratis quippe accipientes gratiam
Spiritus, gratis his qui a se percipiunt, dare præ-
cipiuntur, ex Dominica voce hanc libertatem [Gr.
liberalitatem] adepti. Si quis autem convictus fuerit
pecunia hanc obtinuisse, abjectum fore ab ordine
sancto promulgant hujusmodi : et licet nomine
sacerdotium sortiatur, sed fallitur sermo in causâ
[in re]. Nemo enim servire potest Deo et mam-
monæ, sicut ex Evangelio didicimus ²². Quia vero
propheticæ audivimus Deo clamante : « Sacerdotes,
loquimini ad cor Jerusalem ²³ ; » rursusque com-
minante atque dicente : « Speculator si viderit gla-
dium venientem, et non insonuerit tuba, et populus
se non custodierit ; et veniens gladius acceperit ex
eis animam, sanguinem de manu speculatoris re-
quiram ²⁴. » Timorem ex silentio damnationis de-
nuntiamus præsulibus omnibus Ecclesiarum quæ
apud nos sunt, ut cum fiducia secundum divinum
Apostolum ²⁵ dicamus : Mundi sumus a sanguine
prævaricantium canonicas dispositiones, et multo
magis eorum qui per pecunias manus imposuerunt
vel imponunt [Gr. vel manus impositionem acce-
perunt] ; Petro divino apostolo, cujus cathedram
sortita est fraterna sanctitas vestra, hos tanquam

²⁰ Matth. xvi, 18. ²¹ Psal. cxxv, 5. ²² Matth. vi, 24. ²³ Isa. xl, 2. ²⁴ Ezech. xxxiii, 6. ²⁵ Act. x, 26, 27.

(3) Est in libro Juris Græco-Romani Gr. et Lat. ex alia versione. HARR.

Simonem. Magum deponente. Hujus rei gratia non subterfugimus, quo minus annuntiemus veritatem, custodientes et tenentes quæ a sanctis et laudatissimis apostolis, et memorabilibus Patribus nostris canonice sunt prolata: et hos qui quid horum contempserint, abominamur. Igitur fraterna et summo sacerdotio decorata sanctitas vestra, jure ac secundum Dei voluntatem pontificalem ordinans pietatem [Gr. sacrum hierarchicum gubernans ordinem], opimatissimam habet gloriam. Dixit enim per prophetam primus et magnus summus sacerdos Christus Deus noster: « Vivo ego, sed glorificantes me glorificabo ²⁶. » Nosti enim, vir desideriorum Spiritus, quia tolerabilior est Macedonii et eorum qui circa ipsum sunt, Spiritus impugnantium impia hæresis. Illis enim creaturam et servum Dei ac Patris Spiritum delire fatentibus, isti sui ipsius eum, ut autumant, servum efficiunt. Omnino enim dominus quod habuerit, si voluerit, venundat, sive servum, sive aliud quid eorum quæ possidet. Similiter et qui emit, dominus volens esse ejus quod emerit, per pretium pecuniæ illud acquirit. Ita et qui hanc iniquam actionem operantur, detrahunt Spiritui sancto, æqualiter peccantes his qui blasphemant, dicentes in Beelzebub ejicere dæmonia Christum ²⁷. Atque ut verius dicamus, Judæ comparantur traditori, qui Dei occisoribus Judæis pretio argenti Christum venundedit. Cum ergo sanctus Spiritus consubstantialis sit Christo Deo nostro, ejusdem omnino et ipsi portionis erunt, ut ostensum est. Si vero non venditur, (perspicuum enim est, quod nullo modo) non est procul dubio in eis gratia Spiritus sancti, id est, sacerdotii sanctitas. Nam quod non acceperunt, non habent. Memores ergo sint sancti Petri, ad eum qui hoc studebat ita dicentis: « Non est tibi pars, neque sors in sermone hoc ²⁸. » Si enim venundatur sacerdotii dignitas, ergo superflua est apud ipsos vitæ probabilis actio, et in castitate aliisque virtutibus conversatio. Superfluus est secundum ipsos etiam Paulus divinus apostolus docens, oportere « episcopum irreprehensibilem esse, prudentem, ornatum, doctorem, continentem, sobrium, amplectentem eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere ²⁹. » Proferuntur [Evanescunt] igitur hæc omnia de venditore ac emptore beneficii [sacerdotii]. Porro subjecta sanctorum testimonia alienum omnino a sacerdotio pronuntiant eum qui dederit aliquando vel acceperit in aliquo tempore, sive scilicet ante manus impositionem, sive in manus impositionem, sive post manus impositionem. Accipere est enim, accipere quodcumque. Sed et omnes promotiones ecclesiasticas auferunt in datione pecuniarum.

Α τούτους καθελόντος. Τούτου ἕνεκεν οὐχ ὑποστελλόμεθα τοῦ ἀγγέλλειν τὴν ἀλήθειαν, φυλάττοντες καὶ κρατοῦντες τὰ παρὰ τῶν ἁγίων καὶ πανευφύμων ἀποστόλων, καὶ τῶν ἀοιδίμων Πατέρων ἡμῶν κανονικῶς ἐκδοθέντα· καὶ εἰ τι τούτων παρεβάθη ὑπὸ τινων, βδελυτόμεθα. Ἡ οὖν ἀδελφικὴ ὑμῶν ἀρχιεροπρεπὴς ἀγιάσῃ ἐνθέσμιος καὶ κατὰ Θεοῦ βούλησιν πρυτανεύουσα τὴν ἱεραρχικὴν ἀγιστεῖαν, διαδόχον ἔχει τὴν δόξαν. Εἶρηκε γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ὁ πρῶτος καὶ μέγας ἀρχιερεὺς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· « Ζῶ ἐγὼ, ἀλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω. » Οἶδας γάρ, ἀνερ ἐπιθυμῶν τοῦ Πνεύματος, ὅτι φορητότερα μᾶλλον ἐστὶ Μακεδονίου καὶ τῶν ἀμψ' αὐτῶν Πνευματομάχων ἢ δυσσεβῆς αἵρεσις. Ἐκείνων γὰρ κτίσμα καὶ δούλον τοῦ Θεοῦ καὶ Β Πατρός τὸ ἅγιον Πνεῦμα ληρωδούντων, οὕτω ἑαυτῶν, ὡς δοκοῦσι, δούλον αὐτὸ ποιοῦσι. Πᾶς γὰρ δεσπότης ὁ τι ἂν ἔλοι, εἰ βούλοιο, πηράσκει, εἴτε οἰκέτην, εἴτε ἕτερον ὧν κέκτηται, ὡσαύτως καὶ ὁ ἀγοράζων, ὡσαύτως βουλόμενος εἶναι τοῦ ἡγορασμένου, διὰ τιμῆς ἀργυρίου τοῦτο κτάται. Οὕτως οἱ ταύτην τὴν ἄθεσμον πράξιν ἐργαζόμενοι, καταβιβάζουσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἑσαμαρτάνοντες τοῖς βλασφημοῦσιν, ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια τῶν Χριστῶν. Ἡ τόγος ἀληθέστερον εἰπεῖν, παρεόκασιν Ἰουδα τῷ προδότη, ὃς τοῖς θεοκτόνοις Ἰουδαίοις τιμῆς ἀργυρίου Χριστὸν ἀπεμπολήσατο. Ἦς οὖν τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὁμοσύσιόν ἐστι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, τῆς αὐτῆς παντὶ που δῆλον ἔσονται μερῆς, ὡς ἀποδείχεται. Εἰ δὲ οὐ πιπράσκειται· πρῶτον γὰρ οὐδαμῶς· ἀναμελέτως οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς· ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἴτουν ἢ τῆς ἱερωσύνης· ἀγιστεία. Καὶ ὁ οὐκ ἔλαβον, οὐδὲ ἔχουσι. Μνησθηώσαν τοῦ ἁγίου Πέτρου πρὸς τὸν τοῦτο ἐπιτηδεύσαντα οὕτως λέγοντος, « Οὐκ ἔστι σοι μερὶς, οὐδὲ κληρὸς ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ. » Εἰ γὰρ ἀπεμπολεῖται ἡ τῆς ἱερωσύνης ἀξία, ἄρα περιττὴ παρ' αὐτοῖς ἢ κατὰ τὸν βίον σεμνὴ πολιτεία, καὶ ἢ ἐν ἀγνεῖα καὶ ἀρεταῖς ἀναστροφῆ. Περιττὸς κατ' αὐτοῦ καὶ Παῦλος ὁ θεὸς ἀπόστολος διδάσκων, δεῖν « τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπιληπτον εἶναι, σώφρονα, κόσμιον, διακτικόν, ἔγκρατῆ, νηφάλιον, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασκίαν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ἦ καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ ὑγαινοῦσῃ διδασκαλίᾳ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. » Ὁφείκει τοίνυν ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ πράτου καὶ ἀγοραστοῦ τῆς ἱερωσύνης· αἱ οὖν ὑποκείμεναι ἀγιόλεκτοι χρεῖσεις ἄλλότριον πάντῃ τῆς ἱερωσύνης ἀποφαίνονται τὸν ποτε δόντα ἢ λαθόντα ἐν οἰφθήποτε χρόνῳ, εἴτε καὶ πρὸ τῆς χειροτονίας, εἴτε καὶ ἐν τῇ χειροτονίᾳ, ἢ καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν. Λαθεῖν γάρ ἐστι, τὸ λαθεῖν ὀδεθήποτε. Ἄλλὰ καὶ πάσας ἐκκλησιαστικὰς προβολὰς ἀφαιροῦσιν ἐπὶ τῇ τῶν χρημάτων δόσει.

²⁶ I Reg. ii, 30. ²⁷ Luc. ii, 43. ²⁸ Act. viii, 21.

²⁹ I Tim. iii, 2; Tit. i, 8.

Κανὼν τῶν ἀγίων ἀποστόλων κθ.

A

Εἰ τις ἐπίσκοπος διὰ χρημάτων τῆς ἀξίας ταύτης ἐγκρατῆς γένηται, ἢ πρεσβύτερος, ἢ διάκονος, καθαιρεῖσθω καὶ αὐτὸς καὶ ὁ χειροτονήσας· καὶ ἐκκοπίεσθω παντάπασι καὶ τῆς κοινωνίας, ὡς Σίμων ὁ μάγος ὑπ' ἑμοῦ Πέτρος.

Ἐκ τῶν Πράξεων τῶν ἀγίων ἀποστόλων.

« Ἰδὼν δὲ ὁ Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήγγειεν αὐτοῖς χρήματα, λέγων, Δότε καὶ μοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ὅτι ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνη Πνεῦμα ἅγιον. Πέτρος δὲ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπόλειαν, ὅτι τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι. Οὐκ ἔστι σοι μέρος, οὐδὲ κλήρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· ἡ γὰρ καρδία σου οὐκ ἔστιν εὐθεία ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Μετανόησον οὖν ἀπὸ τῆς κακίας σου ταύτης, καὶ δεήθητι τοῦ Κυρίου, εἰ ἄρα ἀφεθήσεται σοι ἡ ἐπινοία τῆς καρδίας σου. Εἰς γὰρ χολὴν πικρίας καὶ σύνδεσμον ἀδικίας ὁρῶ σε ὄντα. »

Ἐκ τῆς τρίτης τῶν Βασιλειῶν.

« Καὶ οὐκ ἐπέστρεψεν Ἰεροβοὰμ ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ· καὶ ἐπέστρεψε, καὶ ἐποίησεν ἐκ μέρους τοῦ λαοῦ ἱερεῖς ὑψηλῶν. Ὁ βουλόμενος ἐπλήρου τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο ἱερεὺς εἰς τὰ ὑψηλά. Καὶ ἐγένετο τὸ βῆμα τοῦτο εἰς ἀμαρτίαν τῷ οἴκῳ Ἰεροβοὰμ, καὶ εἰς ἀφανισμόν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. »

Ἐκ τῆς δ' τῶν Βασιλειῶν, περὶ τῆς λέπρας C Γιεζῆ.

« Καὶ ἐπέστρεψε Νεεμάν πρὸς Ἐλισσαίε αὐτὸς καὶ πᾶσα ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ· καὶ ἦλθε, καὶ ἔστη ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ δὴ ἐγνωνκα, ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς ἐν πάσῃ τῇ γῇ, ἀλλ' ἡ ἐν τῷ Ἰσραήλ. Καὶ νῦν λάβε τὴν εὐλογίαν παρὰ τοῦ δούλου σου. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαίε· Ζῆ Κύριος ὃ παρίστην ἐνώπιον αὐτοῦ, εἰ λήψομαι. Καὶ παρεδίασατο αὐτὸν λαβεῖν, καὶ ἠπειθήσε. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ εἶπε Γιεζῆ τὸ παιδάριον Ἐλισσαίε· Ἰδοὺ ἐφείσατο ὁ κύριός μου τοῦ Νεεμάν τοῦ Σύρου, τοῦ λαβεῖν ἐκ χειρὸς αὐτοῦ ὡν ἐνήνοχε. Ζῆ Κύριος, εἰ μὴ δράμωμαι ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ λήψωμαι παρ' αὐτοῦ τι. Καὶ ἐδίωξε Γιεζῆ ὀπίσω Νεεμάν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Καὶ εἶπε Νεεμάν· Λάβε δὴ τάλαντον ἀργυρίου, καὶ ἔλαβε δύο τάλαντα ἀργυρίου ἐν δύοι θυλακίοις, καὶ δύο ἀλασομένης στολάς. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐλισσαίε· Πόθεν Γιεζῆ; καὶ εἶπε Γιεζῆ· Οὐ πεπόρευται ὁ δούλός σου ἐνθα καὶ ἐνθα. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐλισσαίε· Οὐχὶ ἡ καρδία μου ἐπορεύθη μετὰ σοῦ, καὶ οἶδα, ὅτι ἀπέστρεψεν ὁ ἀνὴρ ἀπὸ τοῦ ἄρματος εἰς συνάντησί σου; Καὶ νῦν ἔλαβες τὸ ἀργύριον, καὶ νῦν ἔλαβες καὶ τὰ ἱμάτια· καὶ λήψῃ ἐν αὐτῷ κήπους, καὶ ἐλαιῶνα, καὶ ἀμπελῶνα, καὶ πρόβατα, καὶ βόας, καὶ παῖδας, καὶ παιδίσκας· καὶ ἡ λέπρα Νεεμάν κολληθήσεται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ προσώπου αὐτοῦ λελεπτρωμένος ὡσεὶ χυθῶν. »

Canon sanctorum apostolorum 29.

Si quis episcopus, aut presbyter, aut diaconus per pecunias hanc obtinuerit dignitatem, deiciatur et ipse et ordinator ejus, et a communione modis omnibus abscindatur, sicut Simon Magus a me Petro.

De Actibus apostolorum.

« Cum vidisset autem Simon, quia per impositionem manus apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam, dicens : Date et mihi hanc potestatem, ut cuicumque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum : Pecunia tua tecum sit in perditionem, quia donum Dei existimasti pecunia possidere. Non est tibi pars, neque sors in sermone isto : cor enim tuum non est rectum coram Deo. Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua, et roga Deum, si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui. In felle enim amaritudinis et obligatione iniquitatis video te esse. »

Ex libro tertio Regnorum.

« Non est reversus Jeroboam de via sua pessima, sed e contrario fecit de novissimis populi sacerdotes excelsorum. Quicumque volebat, implebat manum suam et fiebat sacerdos excelsorum, et propter hanc causam peccavit domus Jeroboam, et eversa est, et deleta desuper facie terræ. »

Ex libro quarto Regnorum, de lepra Giezi.

« Reversusque Naaman ad virum Dei cum universo comitatu suo, venit et stetit coram eo, et ait : Vere scio quod non sit Deus alius in universa terra, nisi tantum in Israel. Obsecro itaque, ut accipias benedictionem a servo tuo. At ille respondit : Vivit Dominus, ante quem sto, quia non accipiam. Cumque vim faceret, penitus non acquievit. » Et post pauca : « Dixitque Giezi puer viri Dei : Pepercit dominus meus Naaman Syro isti, ut non acciperet ab eo quæ attulit. Vivit Dominus, quia curram post eum, et accipiam ab eo aliquid. Et secutus est Giezi post tergum Naaman. » Et post pauca : « Et dixit Naaman : Accipe talentum argenti ; et coegit eum, ligavitque duo talenta argenti in duobus saccis, et duplicia vestimenta. » Et post aliâ : « Et dixit Elisæus : Unde venit Giezi ? Qui respondit : Non ivit servus tuus quoquam. At ille ait : Nonne cor meum in præsentem erat, quando reversus est homo de curru suo in occursum tui ? Nunc igitur accepisti argentum, et accepisti vestes : ut emas oliveta, et vineas, et oves, et hoves, et servos, et ancillas : sed lepra Naaman adheret tibi et semini tuo in sempiternum. Et egressus est ab eo leprosus quasi nix. »

²⁰ Act. viii, 18-25. ²¹ III Reg. xiii, 34, 31. ²² IV Reg. v, 15, 16. ²³ ibid. 20. ²⁴ ibid. 23. ²⁵ ibid. 25-27.

Ex sancti Basilii episcopi interpretatione in A Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῆς εἰς τὸν Ἰσαίαν ἔρμηνείας.

Legem dedit in adiutorium, ut dicant; non sicut hoc de quo non licet dare munera ³⁷. Hæc vero lex non est sicut verbum hoc quod est in ventriloquo: non enim ad deceptionem excogitata est, sicut illa, sed magistra est veritatis: et illi quidem in argento divinant. Hoc enim est quod deridetur, quia et argentum eis tribuunt mercedem fallaciae hi qui decipiuntur. Hoc autem verbum, id est legis, non est tale, ut munera dent pro eo. Nemo enim gratiam Dei vendit: «*Gratis, inquit, accepistis, gratis date* ³⁸». Vides, qualiter indignatus Petrus sit contra Simonem, pecunias pro Spiritus sancti gratia offerentem? «*Pecunia tua, inquit, tecum sit in perditionem, quia existimasti donum Dei per pecuniam possidere* ³⁹». Non est ergo Evangelii sermo, sicut verba quæ venduntur a ventriloquis. Quid enim dabit quisquam dignum pro eis in commutationem? Audi David hæsitantem atque dicentem: «*Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi* ⁴⁰?». Non possunt ergo munera dari de hoc candida gratiæ, quæ ab ipso est. Unum est donum dignum, custodia videlicet ejus quod donatum est. Qui dedit tibi thesaurum, non pretium repetit dati, sed custodiam dignam ejus quod datum est.

Ejusdem ex epistola ad episcopos destinata qui sub ipso erant, ut non manus imponerent per pecunias.

Existimant se non peccare, quia non pariter cum manus impositione munus accipiunt. Accipere autem est, quodcumque accipiatur. Rogo ergo, ut hanc oblationem, imo vero terrenum commodum [inductionem in gehennam] deponatis, et ne manus talibus contaminantes acceptionibus, vosmetipsos indignos faciatis celebrandi sancta mysteria.

De vita sancti Joannis Auzei Oria.

Accessit ille qui longæ nobis erat disputationis auctor, ad episcopos omnes, Eusebium videlicet accusator sex reliquorum episcoporum et postulans ut susciperetur in communionem. Contradiciunt quidam episcoporum, non oportere illum in [ut] calumniatorem admitti. In his supplicavit dicens: Quoniam litis [lis] majorem partem per duos annos examinavit [examinata est], et dilatio [causa] ad testes effecta est, deprecor vestram Deo amabilitatem, ut mihi ab eo testes [Gr. ut a me testes] hodie tribuantur. Nam si et Antonius episcopus mortuus est, qui accepto auro [comovit]; sed manent qui dederunt et ordinati sunt. Sanxit præsens concilium, ut requiratur negotium: inchoatur causa ex lectione monumentorum quæ primitus gesta sunt. Ingressi sunt testes: ingressi sunt et sex qui dederunt et ordinati sunt: in initio nega-

Νόμον ἔδωκεν εἰς βοήθειαν, ἵνα εἴπωσιν, οὐχ ὡς τὸ ῥῆμα τοῦτο, περὶ οὗ οὐκ ἔστι δῶρα δοῦναι περὶ αὐτοῦ. Οὗτος δὲ ὁ νόμος οὐκ ἔστιν ὡς τὸ ῥῆμα τοῦτο τοῦ ἐγγαστριμύθου· οὐ γὰρ πρὸς ἀπάτην ἐπινοήσεται, ὡς περὶ ἐκεῖνα, ἀλλὰ ἀληθείας ἐστὶ διδάσκαλος. Κάκεινοι μὲν ἐπ' ἀργυρίῳ μαντεύονται· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ καταγέλαστον, ὅτι ἀργύριον αὐτοῖς τελούσι μισθὸν τοῦ ψεύδους οἱ ἀπατώμενοι. Τοῦτο δὲ τὸ ῥῆμα, τουτέστι τοῦ νόμου, οὐκ ἔστι τοιοῦτον, ὥστε δῶρα δοῦναι περὶ αὐτοῦ. Οὐδεὶς γὰρ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἀποδίδεται, «*Δωρεάν, φησὶν, ἐλάβετε, δωρεάν δότε*». Ὁρᾷς πῶς ἠγανάκτησε Πέτρος ἐπὶ τῷ Σίμωνι ἀργύριον ὑπὲρ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος προσκομίσαντι; «*Τὸ ἀργύριον σου, φησὶ, σὺν σοὶ εἶη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι ἐνόμισας τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ διὰ χρημάτων κτασθαι*». Οὐκ ἔστιν οὖν ὁ τοῦ Εὐαγγελίου λόγος ὡς τὰ πωλούμενα ῥήματα τῶν ἐγγαστριμύθων. Τί γὰρ ἂν τις δοίη ἀξίον αὐτῶν ἀντάλλαγμα; Ἄκουε τοῦ Δαβὶδ ἀποροῦντος καὶ λέγοντος: «*Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι*;». Οὐκ ἔστιν οὖν δῶρα δοῦναι περὶ τοῦτου ἀντάξια τῆς ἀπ' αὐτοῦ χάριτος. Ἐν δῶρον ἀξίον, ἡ φυλακὴ τοῦ δωρηθέντος. Ὁ δούς σοι τὸν θησαυρὸν, οὐχὶ τιμὴν ἀπαιτεῖ τοῦ δοθέντος, ἀλλὰ φυλακὴν ἀξίαν τοῦ δεδομένου.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς τοὺς ἄφ' αὐτῶν ἐπισκόπους, ὥστε μὴ χειροτονεῖν ἐπὶ χηρίμασιν.

Νομίζουσι μὴ ἁμαρτάνειν, τῷ μὴ ἅμα προσλαμβάνειν, ἀλλὰ μετὰ τὴν χειροτονίαν λαμβάνειν. Λαβεῖν δὲ ἐστὶν δεδῆκότε τὸ λαβεῖν. Παρακαλῶ οὖν, ταύτην τὴν πρόσδοον, μᾶλλον δὲ τὴν προσαγωγὴν τὴν ἐπὶ γέενναν ἀπόθεσε, καὶ μὴ τὰς χεῖρας μολύνοντες τοιοῦτοις λήμμασιν, ἑαυτοὺς ἀναξίους ποιήσῃτε τοῦ ἐπιτελεῖν ἅγια μυστήρια.

Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσόστομου.

Προσῆλθεν ὁ τῆς μακρηγορίας ἡμῖν αἴτιος τοῖς ἐπισκόποις πάντιν Εὐσεβίος ὁ κατηγορὸς τῶν ἐξ λοιπῶν ἐπισκόπων, ἀξίῳ δεχθῆναι εἰς κοινωνίαν. Προσαντιλέγουσι τινες τῶν ἐπισκόπων, μὴ δεῖν αὐτὸν δεχθῆναι ὡς συκοφάντην. Ἐπὶ τοῖτοις ἰκέτευσέ λέγων· Ἐπειδὴ ἡ δίκη τὸ πλεῖστον μέρος ἐπὶ ἔτη δύο ἐθασιώθη, εἰς μάρτυρας δὲ γεγένηται ἡ ὑπόθεσις [ὑπέθεσις], δέομαι τῆς ὑμετέρας θεωρίας, σήμερον παρ' αὐτὰ δοῦναι με τοὺς μάρτυρας. Εἰ γὰρ καὶ Ἀντωνίνος τέταλεύτηκεν ὁ ἐπίσκοπος, ὁ λαθὼν τὰ χρυσίον καὶ χειροτονήσας, ἀλλ' οὖν γινόμενουσιν οἱ δεδωκότες καὶ χειροτονηθέντες Ἐδικαιώσῃ ἡ παρουσία συνόδου ζητηθῆναι τὸ πρᾶγμα. Ἀρχιερεῖς ἢ ὑπόθεσις ἐξ ἀναγνώσματος τῶν πρώτων προσηλόντων ὑπομνημάτων. Εἰσῆλθον οἱ μάρτυρες, εἰσῆλθον καὶ οἱ ἐξ τῶν δεδωκῶτων καὶ χειροτονηθέντων. Ἐν ἀρχῇ ἤρουντο. Ἐπιμενόντων δὲ τῶν μαρτύρων.

³⁷ In cap. viii, post medium. ³⁸ Isa. viii, 30, ex Græco. ³⁹ Matth. x, 8. ⁴⁰ Act. viii, 27. ⁴¹ Psal. cxi, 12.

τῶν μὲν λαϊκῶν, τῶν δὲ πρεσβυτέρων, οἷς ἔδο- A
ξαν τεθαρρήχεναι· τινῶν δὲ καὶ γυναικῶν, καὶ τὰ
εἶδη τῶν ἐνεχύρων λεγόντων, τοὺς τόπους, καὶ τοὺς
καιροὺς, καὶ τὴν ποσότητα, οὐ πάνυ καλῶς αὐτῶν
διακειμένης τῆς συνειδήσεως, αὐθαίρετοι ὁμολο-
γοῦσι δίχα πολλῆς ἀνάγκης· ὅτι δεδώκαμεν, ὁμολο-
γοῦμεν, καὶ γέγοναμεν τοιαύτην νομίσαντες ἀκο-
λουθίαν εἶναι. Ἴνα δώσωμεν τῆς βουλῆς τῆς δημο-
σίας ἐλευθεροῦσθαι. Καὶ νῦν δεόμεθα, εἰ μὲν ἔστιν
ὅστις ἡμᾶς εἶναι ἐν τῇ λειτουργίᾳ τῆς ἐκκλησίας·
ἐπεὶ κἴν τὸ χρυσίον ἔδεδώκαμεν, ἵνα λάβωμεν.
Τῶν γὰρ γυναικῶν ἡμῶν δεδώκαμέν τινα σκευή.
Ἰωάννης πρὸς ταῦτα ὑπέσχετο τῇ συνόδῳ, ὅτι τοῦ
μὲν βουλευτηρίου ἐγὼ αὐτοὺς σὺν Θεῷ ἀπαλλάσ-
σω, ἀξιώσας τὸν βασιλέα· ὑμεῖς δὲ προστάξατε
αὐτοὺς λαθεῖν ἢ δεδώκασι παρὰ τῶν Ἀντωνίνου κλη- B
ρονόμων. Προσέταξεν ἡ σύνοδος, τὸ μὲν χρυσίον
αὐτοὺς λαθεῖν παρὰ τῶν κληρονόμων Ἀντωνίνου,
κοινωνεῖν δὲ ἔνθον τοῦ θυσιαστηρίου, εἶναι δὲ ἀπὸ
ιερέων· ἵνα μὴ τούτων συγγωρηθέντων, ἔθος γένη-
ται Ἰουδαϊκὸν ἢ Αἰγύπτιον τοῦ πωλεῖν καὶ ἀγοράζειν
τὴν ἱερωσύνην. Φασὶ γὰρ τὸν λυμῶνα καὶ ψευ-
δύνημον πατριάρχην τῶν Ἰουδαίων κατ' ἔτος ἀμεί-
βεσθαι, ἢ καὶ παρ' ἔτος τοὺς ἀρχισυναγώγους, ἐπὶ συλ-
λῆγῃ τοῦ ἀργυρίου· ὁμοίως καὶ τὸν ζηλωτὴν τού-
του τῶν Αἰγυπτίων πατριάρχην· ἵνα πληρωθῇ τὸ
προφητικόν· «Οἱ ἱερεῖς· αὐτῆς μετὰ δώρων ἀπεκρί-
νοντο, καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς μετὰ ἀργυρίου ἔμαν-
τεύοντο.»

*Ἰκ τῶν καθόντων τῶν ἑξακοσίων τριάκοντα ἀ- C
γίων Πατέρων τῶν ἐν Χαλκηδόνι συνεληθόντων,
κινῶν δεύτερος.*

Εἰ τις ἐπίσκοπος, ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιῆ-
σῃ, καὶ εἰς πράσιν καταγάγῃ τὴν ἀπρατον χά-
ριν, καὶ χειροτονήσῃ ἐπὶ χρήμασιν ἐπίσκοπον, ἢ
χωρεπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, καὶ διάκονον, ἢ ἕτε-
ρόν τινα τῶν ἐν τῷ κλήρῳ καταριθμουμένων, ἢ προ-
βάλλοιτο ἐπὶ χρήμασιν οἰκονόμον, ἢ ἐκδικον, καὶ
παραμονάριον, ἢ ὅλως τινὰ τοῦ κανόνος, δι' αἰ-
σχροκέρδειαν οἰκείαν, ὁ τοῦτο ἐπιχειρήσας, ἐλεγχ-
θεὶς κινδυνεύετω περὶ τὸν οἰκεῖον βαθμόν· καὶ ὁ
χειροτονούμενος, μηδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὠφελείας
χειροτονίας ἢ προβολῆς, ἀλλ' ἔστω ἀλλό-
τριος τῆς ἀξίας ἢ τοῦ φροντισματος, ὡς ἐπὶ
χρήμασιν ἔτυχεν, εἰ δὲ τις καὶ μεσιτεύων φανεῖται
τοῖς οὕτως αἰσχροῖς καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι, καὶ οὗ- D
τος εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, τοῦ οἰκείου ἐκπιπέτω
βαθμοῦ· εἰ δὲ λαϊκὸς ἢ μονάζων, ἀναθεματιζέ-
σθω.

*Ἐκ τῆς ἐγκυκλίου ἐπιστολῆς Γενναδίου τοῦ ἀ-
γιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπό-
λεως, καὶ τῆς σὺν αὐτῷ συνόδου.*

Ἔστω τοίνυν καὶ ἔστιν ἀποκτήρυκτος, καὶ πάσης
ἱερατικῆς ἀξίας τε καὶ λειτουργίας ἀλλότριος, καὶ τῇ
κατὰ τὸ ἀναθέματος ὑποκείμενος, ὁ τε κτᾶσθαι
ταύτην τὴν ἱερωσύνην διὰ χρημάτων οἰόμενος, καὶ
ὁ ταύτην παρέχειν ἐπὶ χρήμασιν ὑπισχνούμενος,
εἴτε κληρικὸς, εἴτε λαϊκὸς εἴη· κἄν ἐλέγχῃτο, κἄν

lant. Cumque permanerent testes tam laici quam
presbyteri, quibus visum fuerat fidenter [Gr. visi
fuerant confidere] esse credendum; quædam autem
et mulieres: etiam species pignorum præfati, et
loca, et tempora, et quantitatem; non admodum
bene conscientia sua disposita, ultronei conflentur
absque multa necessitate. Quia dedimus, confite-
mur, et facti sumus, talem existimantes conse-
quentiam [consuetudinem] esse, ut videremur a
curia publica liberari. Et nunc obsecramus, ut si
quidem justum est nos esse in ministerio ecclesie
simus: sin autem, saltem aurum quod dedimus,
recipiamus: nam uxorum nostrarum quædam de-
dimus vasa. Joannes ad hæc repromittebat concilio,
quia a curia quidem ego eos cum Deo liberabo,
postulans imperatorem: vos autem præcipite acci-
pere illos quod dederunt, ab hæredibus Antonini.
Præcepit synodus aurum quidem eos recipere ab
hæredibus Antonini, communicare autem intra
altare, et esse privatos sacerdotio: ne istis indul-
gentiam consecutis, consuetudo fieret Judaica vel
Ægyptia vendendi sacerdotium, vel emendi. Añnt
enim pestilentem et falsidicum patriarcham Judæo-
rum per singulos annos vel infra, archisynagogos
per vices constituere causa colligendæ pecuniæ:
similiter et æmulatorem hujus, Ægyptiorum sci-
licet patriarcham; ut impleatur illud propheticum:
«Sacerdotes ejus cum muneribus respondebant, et
prophetæ illius cum argento divinabant»⁴¹.

*Ex canonibus sexcentorum triginta sanctorum Pa-
trum, qui Chalcedone convenerunt, regula secunda.*

Si quis episcopus per pecunias fecerit ordina-
tionem, et sub pretio redegerit gratiam quæ non
potest vendi, ordinaveritque per pecuniam episco-
pum, vel chorepiscopum, vel presbyterum, aut
diaconum, vel quemlibet ex his qui connumeran-
tur in clero; aut promoverit per pecunias dispen-
satores, aut defensores, vel mansionarium, aut
quemquam qui subjectus est regulæ, pro sui tur-
pissimi lucri commodo: is quem hoc attentasse
probatum fuerit, proprii gradus periculo subjac-
bit: et qui ordinatus est, nihil ex hac ordinatione
aut promotione, quæ per negotiationem facta est,
proficiat, sed sit alienus ea dignitate et sollicitu-
dine, quam pecuniis quæsivit. Si quis vero mediator
tam turpibus et nefandis datis vel acceptis exstiterit,
si quidem clericus fuerit, proprio gradu decidat, si
vero laicus aut monachus, anathematizetur.

*Ex synodica epistola Gennadii sanctissimi ar-
chiepiscopi Constantinopolensis, et synodi quæ cum
eo erat.*

Sit igitur, et est abjectus, et ab omni sacerdo-
tali dignitate atque officio alienus, et maledictioni
anathematis subditus, tam qui possidere hoc sa-
cerdotium per pecunias opinatur, quam is qui
præbere id propter pecunias pollicetur, sive clericus,
sive laicus sit: sive convictus, sive non fuerit

⁴¹ Mich. III, 41.

convictus hoc facere : non est enim possibile convenire inconvenientia, neque cum Deo concordare mammona, vel eos qui huic serviunt, servire Deo ⁶². Dominica est etiam sententia hæc quæ incunctanter asserit non posse Deo servire et mammonæ ⁶³. *Ex canonibus sanctæ sextæ synodi regula vicesima secunda* ⁶⁴.

Eos qui per pecunias ordinati sunt, sive episcopi, sive quicumque clerici, et non secundum probationem et vitæ optionem, deponi præcipimus : sed et illos qui hos ordinasse noscuntur. Audiamus hæc omnia, et auribus percipiamus, non solum summi sacerdotes et sacerdotes et qui in clero connumerantur, sed et omnes qui orbem habitamus terrarum. Oportet enim abundantius nos intendere his quæ audiuntur, ne forte desuamur : « Quia non corruptibilibus argento et auro redempti sumus de vana nostra traditionis paternæ conversatione, sed pretioso sanguine agni immaculati et incontaminati Jesu Christi ⁶⁵. » Sic nos doceto, vir sacratissime, sequi divinam Scripturam, et evangelica, apostolica, canonica, et paterna præcepta. Obedimus enim verbis oris vestri. « Super excelsa conscende, exalta in fortitudine vocem tuam ⁶⁶ : » abi in latitudine, prædica cum fiducia, ut auferatur et in abolitionem veniat impositio manus quæ per pecunias fit : necnon et quicquid hanc propter avaritiam, injustitiam et acquisitionem, turpis lucri gratia sequitur. Hac enim una cum his quæ cum illa conveniunt, a populo acquisitionis qui nomine Christi censetur, et gratis consecutus est redemptionem, ablata, omnia contagia quæ nequitiam sequuntur, radicitus amputabuntur, et sacerdotes ut palma florebunt, Christi odorem his qui salvi fiunt inspirantes, et Ecclesiæ triumphale carmen canentes : Abstulit Dominus injustitias tuas ex te. Quin et eos qui carpunt dulcedine replentes, et multiplicantes illos in terra pingui ⁶⁷, longævæ, inquam, illius vitæ ac incorruptibilis hæredes monstrantes.

IV.

Deo colendissimo ⁶⁸ *comministro domino Joanni presbytero et hegumeno seu anachoretæ* ⁶⁹, *Tarasius indignus episcopus Constantinopoleos novæ Romæ in Domino salutem.*

Qui ex fluentis divini Spiritus irrigatus, et inspiratione hujus est illustratus, David ille scilicet inter reges propheta et inter prophetas rex, laudans dicebat : « Initio cognovi de testimoniis tuis, quoniam in æternum fundasti ea ⁷⁰. » Sine mendacio itaque his qui intellectum habent, est hymnodia hæc, et firma his qui concinunt eam. Ait enim inspector Dei Moyses de omni divinæ Scripture affatu : « In illis non est addere, et ab illis non est auferre ⁷¹. »

⁶² Matth. vi, 24. ⁶³ ibid. ⁶⁴ Ad oram e. Jolyani. Hi canones non apud Latinos, sed apud quosdam Græcos inveniuntur, sicut alia nonnulla. ⁶⁵ I Petr. 1, 18, 19. ⁶⁶ Isa xl, 9. ⁶⁷ Senectæ uberi.— Videtur legisse Anast. ἐν γῆν αὐτὴν χωρῶν ⁶⁸ In Græco : « Dei colentissimo ac reverendissimo. » HARR. ⁶⁹ Gr. « ἁναχρητῆς, curarum scilicet mundanarum contemptori. » ⁷⁰ Psal. cxviii, 152. ⁷¹ Deut. iv, 2; xi, 52

ἢ μὴ ἐλέγχωτο τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γὰρ οἶόν τε συμβασθῆναι ποτε τὰ ἀσύμβατα, οὐδὲ Θεῷ συμφωνῆσαι τὸν μαμμωνᾶν, ἢ τοὺς τούτῳ δουλεύοντας· δουλεύσαι Θεῷ. Δεσποτικὴ αὕτη ἐστὶν ἀπόφασις ἀναμφίλεκτος, οὐ δύνασθαι Θεῷ δουλέειν καὶ μαμμωνᾶ. Ἐκ τῶν κανόνων τῆς ἀγίας ἑκτης συνόδου κανὼν κβ'.

Τοὺς ἐπὶ χρήμασι χειροτονουμένους, εἴτε ἐπισκόπους, ἢ οἰουσῶν κληρικούς, καὶ οὐ κατὰ δοκιμασίαν καὶ τοῦ βίου ἀρεσίν, καθαιρεῖσθαι προστάσσομεν· ἀλλὰ καὶ τοὺς χειροτονήσαντας. Ἀκούωμεν ταῦτα πάντα, καὶ ἐνωτισώμεθα, οὐ μόνον ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς, καὶ οἱ τῷ κλήρῳ καθηριθιμένοι, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Δεῖ γὰρ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, μήποτε παραβρῦωμεν· « Ὅτι οὐ φαρταῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσῷ ἠγοράσθημεν ἐκ τῆς ματαίας πατροπαράδωτου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμῆν αἱματι Ἀמוῦ ἑμῶμου καὶ ἀσπίλου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οὕτως ἡμᾶς διδάξον, ἀνερ ἱερώτατε, ἐπεσθαι τοῖς Γραφικοῖς καὶ εὐαγγελικοῖς, ἀποστολικοῖς, κανονικοῖς τε καὶ Πατρικοῖς παραγγέλμασι. Πειθόμεθα γὰρ τοῖς βήμασι τοῦ στόματος ὑμῶν· « Ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν ἀνάσθου, ὕψωσον ἐν ἰσχυί τὴν φωνὴν σου· » πορεύθητι ἐν πλατυσμῷ· κήρυξον μετὰ παρρησίας, ἥπως ἐξερθῆ καὶ εἰς ἀφανισμόν οἰχήσῃται ἢ διὰ χρημάτων χειροθεσία, καὶ πᾶν εἴτι ταύτη διὰ φιλαργυρίαν, ἀδικίαν τε καὶ ἐμπορίαν αἰσχροκερδῶς παρέπειται. Ταύτης γὰρ μετὰ τῶν συστοιχοῦντων αὐτῇ ἐξαιρουμένης ἐκ τοῦ περιουσίῳ λαοῦ, τοῦ τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ κεκλημένου, καὶ δωρεὰν τυχόντος τῆς ἀπολυτρώσεως, πάντα τὰ τῇ κακίᾳ συνεπόμενα μίσματα πρόβριζον συνεκμηθῆσονται, καὶ οἱ ἱερεῖς ὡς φωνῆς ἀνθήσουσι, Χριστοῦ εὐωδίαν τοῖς σωζομένοις ἐμπνέοντες, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπινικίως προσφῶντες. Περιεῖλε Κύριος ἐκ σοῦ τὰ ἀδικήματά σου. Ἐἴτε καὶ τοὺς δρεπομένους γλυκάζοντες, πληθύνοντες τε αὐτοὺς ἐν γῆρᾳ πλοῖν, τῆς μακαρίας [μακρῶν] ἐκείνης, λέγω, καὶ ἀκηράτου ζωῆς κληρονόμους ἀναδεικνύοντες.

Δ'.

Τῷ Θεοσεβεστάτῳ καὶ εὐλαβεστάτῳ συλλειτουργῷ, κυρίῳ Ἰωάννῃ πρεσβυτέρῳ καὶ ἠγουμένῳ καὶ ἀναχωρητῇ τῶν κοσμικῶν φροντίδων, Ταράσιος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης.

Ὁ ἐκ θεῶν ναμάτων τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἀρδευθεὶς, καὶ τῇ ἐμπνεύσει τούτου καταγωγασθεὶς, Δαβὶδ, ὁ ἐν βασιλεῦσι προφήτης καὶ ἐν προφήταις βασιλεὺς, ὑμῶν ἔλεγε· Καταρχὰς ἐγὼν ἐκ τῶν μαρτυρίων σου, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα ἐθεμελίωσα· αὐτά. Ἀψευδὴς τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἡ ὑμνοδία αὐτῆ, καὶ βεβία τοῖς αὐτὴν ἄδουσιν. Ἐφῆ γὰρ καὶ ὁ θεόπτης Μωϋσῆς περὶ πάσης Γραφικῆς θεηγορίας [θεολογίας]. « Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἐστὶ προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἐστὶν ἀφελεῖν. »

Οἱ οὖν ἔρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς πᾶσι Α τῶν Γραφικῶν καὶ Πατρικῶν διδάγμασιν ἐγκύπτοντες, καὶ τῇ ἀναγνώσει τούτων προσέχοντες, καὶ τὸν νοῦν ἑαυτῶν τῇ εὐσεβείᾳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ προσπηγνύοντες, καὶ οὐ πρὸς τὸ ἴδιον θέλημα τοῦτο φέροντες, φωτίζονται θαυμαστῶς, ἀπὸ ὁρέων αἰωνίων, καταυαγάζονται ὑπὸ τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν ἐνταλαμάτων. Ὅρη γὰρ ταῦτα ὁ ψαλμῶδης ὀνομάζει, ὅτι ἐν αὐτοῖς ἐμμελετῶντες καὶ ὀδεύοντες, πρὸς τὰ οὐράνια ἐπιβάνομεν. Αἰώνια δὲ, ὅτι οὐ πρόσφατα, οὐδὲ πρόσκαιρα, ἀλλὰ πρὸ καθολῆς κόσμου κελάληται, εἰ καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐκπεριώνηται παρὰ τῶν κηρύκων τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος. Ἡμεῖς οὖν, ἄνερ ἐπιθυμιῶν, τῶν τοῦ Πνεύματος, ὡς τῷ Θεῷ σε ἐκ νεότητος γινώσκοντες ἀνακείμενοι, τῆς καρδίας ἡμῶν ὀλίγα Β τινὰ κινήματά τε καὶ βουλευμάτα πρὸς ψυχικὴν εὐθυμίαν ἀνατιθέμεθα. Τὰ γὰρ πλείονα σιωπῇ τιμάσθω.

Πάντως ἐνηχῆθη ὑμῖν περὶ τῆς συνόδου τῆς γενομένης εὐδοκίᾳ Θεοῦ ἐν τῇ Νικαίᾳ πόλει· εἰς ἣν σύνοδον ἡμεῖς τε καὶ ἱερομόναι ἄνδρες τοποτηρηταὶ τοῦ τε πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καὶ τῶν τῆς ἀνατολῆς ἀγιωτάτων ἀρχιερέων συνήλομεν, καὶ θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι πλείστοι κατὰ πρόσταξιν τῶν εὐσεβῶν βασιλέων ἡμῶν. Ἀσαύτως καὶ εὐλαστῶς ἀρχιμανδρίται καὶ ἡγούμενοι, καὶ πληθὺς μοναχῶν. Καὶ ἡθῆ πολλῶν μεταξὺ ἡμῶν λαληθέντων, τὸ ἀληθὲς καὶ ἀρεστὸν τῷ Θεῷ ἐκρήθη. Καὶ κατὰ τὴν ἀρχαίαν θεομοθεσίαν τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν ἡ Ἐκκλησία Γ ἀπέλαβε τὴν τῶν εἰκόνων ἀναζωγράφησίν τε καὶ στυλογραφίαν, πρὸς ἀναγωγὴν καὶ ὑπόμνησιν τοῦ καθ' ἡμᾶς νοῦς, καὶ μετοχὴν τινος ἀγιασμοῦ. Εἴ τι γὰρ τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐσημαίνει ἡμῖν, τὸ αὐτὸ καὶ αἱ εἰκόνες· καὶ εἴ τι αἱ μαρτυρικαὶ βίβλοι διηγούνται περὶ τῶν παθημάτων τῶν μαρτύρων, ὁμοίως καὶ αἱ εἰκόνες· καὶ ταύτας ἀσπαζόμεθα ὡς ἐκτυπώματα τῶν πρωτοτύπων ὄντα, καὶ οὐδὲν ἕτερον· πρόδηλον πιστεύοντες εἰς ἓνα Θεὸν ἐν Τριάδι ἀνυμνούμενον, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύοντες. Ἐξαιτούμεθα δὲ καὶ τὰς πρεσβείας τῆς ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου, ἡγίων τε ἀγγέλων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων καὶ ὁσίων Πατέρων ἡμῶν. Τούτων οὕτως ὄντων, ἐνεκάλεσαν τῇ συνόδῳ τὸ πλέον μέρος τῶν εὐλαβῶν μοναχῶν. Καὶ ἡμεῖς δὲ προσεγνώσχομεν τὴν ἔγκλησιν ταύτην· ὅτι οἱ πλείονες τῶν Δ ἐπιτιμῶν χρημασιν ὠνήσαντο τὴν ἱερωσύνην· καὶ κἂν ἀμαρτίαις ἡμετέρας περιπειρώμεθα, καὶ σειραῖς τούτων συσφιγγώμεθα, ἐφ' αἷς ἔλωσ ἡμῖν γένοιτο Κύριος· ἀλλ' οὖν τῶν εὐαγγελικῶν ἐνταλαμάτων καὶ κανονικῶν διατάξεων τὴν γνώσιν ἐλήφραμεν, καὶ ἐν καθαρῷ συνειδῶτι, καὶ ἀπλῇ καρδίᾳ, καὶ ἀφιλαργύρῳ τρόπῳ, καὶ ἐν συνειδήσει ἀνεπτρωμένη πρὸς τὸν Θεόν, τῇ κανονικῇ καὶ εὐαγγελικῇ διατάξει κατὰ πάντα ἔπεσθαι εὐχόμεθα· καὶ καθήκαμεν ἑαυτοὺς καὶ ὑπεκλίναμεν δουλοῦσθαι τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς πατρικοῖς παραγγέλμασιν·

¹¹ Psal. LXXV, 5.

Qui ergo scrutabiliter et non transitorie omnibus sacris Scripturis et paternis doctrinis incumbunt, et lectioni horum intendunt, et mentem suam pietati et veritati infligunt, et non ad propriam hanc voluntatem referunt, illuminantur mirabiliter a montibus æternis, illustrati ab evangelicis et apostolicis præceptis. Montes enim hæc Psalmista nominat¹¹, quoniam in his meditates et inambulantes, ad cœlestia pertransimus. Æternos autem, quia non recentia nec temporalia, sed ab origine mundi prædicta sunt [Gr. ante mundi constitutionem dicta sunt]; quamquam novissimis temporibus prolata sint a prædicatoribus evangelicæ prædicationis. Nos ergo, vir desideriorum, eorum videlicet quæ sunt Spiritus, Deo te a juventute cognoscentes deditum, paucos cordis nostri motus et voluntates ad animi alacritatem commendamus : plura quippe silentio honorentur.

Utique auditum est a vobis de synodo quæ facta est beneplacito Dei in Nicænsium urbe : ad quam videlicet synodum nos et sacrati viri et loci servatores tam papæ senioris Romæ, quam Orientis sanctissimorum principum sacerdotum convenimus; nec non et Deo amabiles episcopi plurimi secundum præceptionem piorum imperatorum nostrorum. Similiter et reverendi archimandritæ et hegumeni, et multitudo monachorum. Cumque multa inter nos dicerentur, quod verum et placitum est Deo, sancitum est; et secundum præseam legislationem sanctorum Patrum nostrorum Ecclesia recepit imaginum picturam et titulos, ad superiorem sensum [elevationem animi] et memoriam mentis nostræ, ac participationem ejusdem sanctificationis. Quidquid enim sanctum Evangelium per lectionem insinuat nobis, id ipsum et imagines : et quidquid gestorum libri de passionibus martyrum narrant, similiter et imagines : et has salutamus tanquam formas primitivorum, et nihil aliud : profecto in unum Deum in Trinitate laudandum credentes, et ipsi soli servientes. Expectimus etiam intercessionem intemeratæ Domine nostræ sanctæ Dei Genitricis, sanctorumque angelorum, et omnium sanctorum Patrum nostrorum. His ita se habentibus, quæstæ est synodo pars major reverendorum monachorum [episcoporum]. Sed et nos præscivimus querelam istam, quia plures episcoporum pecuniis obtinuerunt sacerdotium : et licet peccatis nostris obcæcemur [implicemur], et horum restibus constringamur, in quibus propitius nobis sit Deus : attamen evangelicorum mandatorum et canonicarum præceptionum cognitionem percepimus, et in munda conscientia, et simplici corde, et in more sine avaritia, et imperturbabili ad Deum habito, canonicum [Gr. conscientia alacriter erigente se ad Deum, can.] per omnia sequi optamus præceptum : et

comprehendimus [submisimus] nosmetipsos, inclinavimus ad serviendum evangelicis atque apostolicis et paternis dispositionibus : decertantes ut hi qui sacerdotium sortiti sunt, sic degant et vivant et conversentur, sed et omnes qui Christi nomine vocitantur. At si quidam non acquieverint præceptis istis, communicator talium qui dicuntur quidem, non autem sunt sacerdotes, esse non pator, sed alienus ab horum sum portione : et mihi quidem protestari hæc non pigrum, ipsis autem tutum. Divini ergo canones dantem vel accipientem in ordinatione sacerdotii, deponunt, et persequuntur [expellunt] a sacerdotali dignitate. Inspector Dei Moyses, ut dixi, clamat : « In illis, inquit, non est addendum, et ab eis non est auferendum ⁵⁴. » Similiter et hymnographus David psallit, et nos cum illo : « Ab initio cognovi de testimoniis tuis, quia in æternum fundasti ea ⁵⁵. » Et quis ad hæc resistendi idoneus ? nisi forte infatuatur sensu, et divinis velit illudere. Jam enim fundata sunt testimonia Dei, et radicata sunt in Ecclesia ejus : licet quidam temporaliter non obediens, minime custodiant ea. Illa ergo in æternum manent ; et beati qui scrutantur ea, et his obediunt : et vœ qui non obediunt.

« Omnis ergo episcopus, vel presbyter, aut diaconus convictus, quod per pecunias manus impositionem dederit vel acceperit, a sacerdotio decidit. Fortassis autem dicunt aliqui, quia pœnitentiam agimus pro peccato, et Deus ignoscit illud. Ita et ego dico, quia et omnes agentes pœnitentiam Deus suscipit, et indulget per pœnitentiam peccata quæ jam patrata sunt. Novi enim et David adulterio depressum et homicidio, sed acta pœnitentia receptum, et divino testimonio approbatum : « Inveni David, inquit, filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas ⁵⁶ ; » et sancta David propheticæ testimonium habentia : perspicuum ergo est per pœnitentiam eum fuisse correctum [Gr. persp. ubi is pœnitent. correctus est]. Sed iterum novi audisse illum a Deo : « Non tu ædificabis mihi domum, quia vir sanguinum es ⁵⁷. » Novi Manassem per confessionem ab impietate dimissum. Novi et meretrices et publicanos receptos per pœnitentiam : verum nullum ex his in sacerdotii dignitate numeratum ; nisi forte id ante baptismum commiserit. Novi et monachos aliquot, cum in mundo essent, omni libidine conspurcatis ; cum autem solitarie viverent, tanquam faces in orbe resplenduisse : nullum tamen ex his in sacerdotem ordinatum ⁵⁸. Quod si autem id semel atque iterum factum est, non tamen confestim legem in Ecclesia præscribit. Scimus sanctam [almam] Mariam [Ægyptiacam] prius meretricem fuisse, postea factam continentem [fornicariam, rursus autem pudicam] : non tamen inter

ἀγωνιζόμενοι καὶ τοὺς τὴν ἱερωσύνην κληρωσαμένους οὕτως ἀναστρέφεσθαι καὶ βιοῦν καὶ πολιτεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ πάντα τοὺς τῷ Χριστοῦ ὀνόματι κεκλημένους. Εἰ δὲ τινες ἀπειθοῦσι τοῖς ἐντάλμασι τούτοις, κοινωνῶν τῶν τοιούτων λεγομένων ἱερέων, οὐκ ὄντων δὲ, εἶναι οὐκ ἀνέχομαι· ἀλλὰ ἄλλοτριος τῆς τούτων εἰμι μερίδος. Καὶ ἐμὸν διαμαρτύρασθαι ταῦτα οὐκ ὀνηρὸν, αὐτοῖς δὲ ἀσφαλές. Οἱ οὖν θεῖοι κανόνες τῶν ὄντων ἢ λαθόντων ἐπὶ χειροτονίᾳ ἱερωσύνης καθαιροῦσι καὶ ἀποδιώκουσι τῆς ἱερατικῆς ἀγιότητος. Ὁ θεόπαις Μωϋσῆς, ὡς ἐφθην εἰπών, βοᾷ· « Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθῆναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. » Ὁ σαύτως καὶ ὁ ὑμνογράφος Δαβὶδ ψάλλει, καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ· « Καταρχὰς ἔγνων ἐκ τῶν μαρτυρίων σου, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα ἐθεμελίωσας αὐτά. » Καὶ τίς ἱκανὸς πρὸς ταῦτα ἀντιστῆναι ; εἰ μὴ που μωραίνῃ τὴν διάνοιαν, καὶ παύσειν ἐθέλη τὰ θεῖα ; Ἥδη γὰρ θεμελιῶνται τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐβρίζωμένα εἰσὶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ, κιν προσκαίρως τινὲς ἀπειθοῦντες οὐ φυλάττωσιν αὐτά. Ἐκεῖνα οὖν εἰς τὸν αἰῶνα μένουσι, καὶ μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες αὐτά, καὶ τούτοις παιθόμενοι· καὶ οὐαὶ ἀπειθοῦσι.

Πᾶς οὖν ἐπίσκοπος, ἢ πρεσβύτερος, ἢ διάκωνος ἐλεγχθεὶς ἐπὶ χρήμασι τὴν χειροτονίαν ἢ δόξιν ἢ λαβὴν, τῆς ἱερωσύνης ἐκπίπτει. Ἰσως δὲ τινες λέγουσιν, ὅτι Μετανοοῦμεν ὅπερ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ αὐτήν. Ναὶ καὶ ἐγὼ λέγω, ὅτι πᾶσαν μετάνοιαν ὁ Θεὸς προσδέχεται, καὶ συγχωρεῖ διὰ μετανόιας τὰ προγεγονότα ἁμαρτήματα. Οἶδα γὰρ καὶ Δαβὶδ μοιχεῖα συσχεθέντα καὶ φόνον, ἀλλὰ μετανοήσαντα, δεχθέντα καὶ μαρτυρηθέντα· Εὐρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσαὶ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματα μου· καὶ τὰ ὅσα Δαβὶδ προφητικῶς μαρτυροῦμένα, εὐδῆλον διὰ μετανόιας αὐτοῦ διορθωσάμενον. Ἄλλὰ πάλιν οἶδα ἄκουσαντα αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ· « Οἱ σὺ οἰκοδομήσεις μου οἶκον, ὅτι ἄνηρ αἰμάτων εἶ. » Οἶδα Μανασσῆν δι' ἐξαγορεύσεως ἀφεθέντα τῆς ἀσεβείας. Οἶδα καὶ πόρνας καὶ τελώνας δεχθέντας διὰ μετανόιας, οὐδέ τινα δὲ τούτων εἰς ἱερωσύνην ἀριθμηθέντα, εἰ μὴ που πρὸ τοῦ βαπτίσματος τούτου πέπραχεν. Οἶδα τινὰς μοναχοὺς, ὅτε μὲν ἐν τῷ κόσμῳ ἦσαν, πορνεία συσχεθέντας· μονάσαντες δὲ, ὡς φωστῆρας ἐν τῷ κόσμῳ λάμπαντας διὰ τοῦ ἀσκητικῆς βίου· οὐδένα δὲ εἰς ἱερωσύνην ἐπιβάντα. Εἰ δὲ καὶ σπάνιον γέγονεν, οὐ νόμος Ἐκκλησίας τοῦτο. Τὴν οὖν Μαρίαν πόρνην τὸ πρότερον ἴσμεν. Αὐτοῖς δὲ σώφρονα, οὐ μὴν δὲ εἰς τὰς διακόνοους καταλεγείσαν, ἄγλιαν δὲ καὶ ἐξηρημένῃν παντὸς πονηροῦ πράγματος. Καὶ τί ταῦτα λέγω, τὸν ἀληθῆ λόγον ἐπιστάμενος ; παρὰ τῶν θεῶν ἀποστόλων μυηθεὶς, καὶ παρὰ τῶν αὐτοῖς ἀκολουθησάντων ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, πεπαρτήσιασμένως βῶ·

⁵⁴ Deut. iv, 2 ; xii, 32. ⁵⁵ Psal. cxxxviii, 152. ⁵⁶ Psal. lxxviii, 21. ⁵⁷ II Reg. xvi, 8. ⁵⁸ Fornicationes detentis, effectos autem monachos sicut luminaria in mundo per studiosam vitam lucentes.

Ὅτι ὁ ἐπὶ χρήμασι χειροτονηθεὶς ἐπίσκοπος, ἢ πρεσβύτερος, ἢ διάκονος, ἀλλότριός ἐστι τῆς ἱερωσύνης. Οὐδὲ γὰρ ἡ τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάρις περιβάσκειται. Καίφαρφακὸν τὸ ἐπιτίθειμα, Σιμωνιακὸν τὸ ἐγγεῖρημα, ἀλλότριον τῆς ἱερατικῆς ἀγιστείας. Καὶ ἐπὶ πορνείᾳ εἰ ληφθῆ ποτέ τις μετὰ τὸ βάπτισμα, εἰς ἱερωσύνην οὐ προσεδέχθη· ὅτι κανόνες τοῦτο διαγορεύουσιν. Ἄλλ' εἰ καὶ τις εἰσῆχθη εἰς τὴν ἱερωσύνην τοιοῦτον τι πράξας, γνωσθεὶς ἐξεβλήθη. Πάντα δὲ ἄνδρα τῆ μετανοίας προσκαρτεροῦντα ἐπὶ ἀμαρτήμασι, τὴν ἀγαθότητα καὶ φιλοανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ γινώσκων, οἶδα λυτροῦσθαι τῆς ἀμαρτίας, καθὼς καὶ ἀνωτέρω ἀποδεδώκαμεν. Καὶ ἀναθεματίζω Ναυάτον καὶ τοὺς τούτου τὴν δυσσεβῆ αἵρεσιν ἐπισπωμένους, ὡς ἀθετοῦντας τὴν μετάνοιαν, καὶ τὴν φιλοανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ μὴ προσιεμένους. Ἰσαύτως δὲ καὶ τὸν ἐπὶ χρήμασι χειροτονηθέντα ἐπίσκοπον μετανοοῦντα ὁμολογῶ προσδέχεσθαι· ἀγαθὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ πᾶσι, καὶ ἀνεψυγμένα τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ἐπὶ παντὶ ἀνθρώπῳ μετανοοῦντι· καὶ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τοῦτον εἰσάγει. Ἄλλ' ἐπεὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἱερεὺς ἀνεπίλητος ὀφείλει εἶναι, ὁ ἐπὶ χρήμασι χειροτονήσας τινὰ, ἢ χειροτονηθεὶς ἐπ' αὐτοῖς, ἀλλότριός ἐστιν ἱερωσύνης, ὡς πάντες οἶδαμεν οἱ τῆς Ἐκκλησίας τρόφιμοι, ἐκ κανονικῶν μαθημάτων παιδευθέντες. Οὐκοῦν καλὴ καὶ ἀγαθὴ ἡ μετάνοια, καὶ πρὸς Θεὸν ἀνάγει, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων λυτροῦται. Καὶ τὸς γὰρ ἐγὼ χρῆζω ἐλέους· οἶδα γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν, ὅτι πάντα τὸν προσερχόμενον ἀποδέχεται. Ἐγὼ γὰρ διὰ τοῦ προφήτου· « Λέγε σὺ τὰς ἀμαρτίας σου πρώτος, ἵνα δικαιωθῆς. » Καὶ, « Εἶπα, ἐξυγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀμαρτίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. » Καὶ, « Ὑπὲρ ταύτης προσεύξεται πρὸς σὲ πᾶς ὅσιος ἐν καρδίᾳ εὐθέτῳ. » Καὶ τὸν πορνεύσαντα Κορίνθιον οἶδα προσδεχθέντα παρὰ τῷ θεῷ ἀποστόλῳ Παύλῳ, οὐ μὴν δὲ εἰς ἱερωσύνην ἀναδιδασθέντα. Εἰ γὰρ πατὴρ ἀποδημήσαντος υἱοῦ, καὶ τοῦτον ἀθετήσαντος, αὐτὸς δὲ ἐπανερχομένου, προσλαμβάνεται διὰ τὴν φυσικὴν στοργὴν· πόσω μᾶλλον ὁ πατὴρ πάντων ἡμῶν Θεὸς πάντα μετανοοῦντα καὶ προσδέχεται καὶ ἀγκυλιῆται ὡς φιλόανθρωπος; οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Καθὲ καὶ ἡκούσαμεν ἐξ αὐτῆς τῆς Κυριακῆς ζωῆς εὐαγγελικῶς παραβολῆν διηγουμένης περὶ τοῦ ἀσώτου τὸν βίον ζήσαντος, ὅτι μετανοήσαντος αὐτοῦ, παρὰ τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς ἀπεδέχθη. Χαίρει γὰρ ἐπὶ παντὶ ἀμαρτωλῷ μετανοοῦντι. Μέγα ὄπλον ἡ μετάνοια, μεγάλη σωτηρία ὁδὸς, πρόξενος οὐρανῶν βασιλείας, ἀφθάρτου ζωῆς ὁδηγός, μαρτυρικῶν ἀθλήσεων πάρισις, πρὸς Θεὸν ὁδηγοῦσα, καὶ σὺν Θεῷ εἶναι ποιοῦσα, τοῦ ἀνθρωπίνου γένους βακτηρία, πιπτόντων ἀνάστασις. Μα-

diaconus relata est. Quorsum vero hæc dico? cum veritatis sermonem cognoscam⁸⁸, et cum qui a divinis apostolis initiatus est, audacter clamantem [a divinis apostolis et sanctis Patribus nostris edoctus audacter clam.] videam: Quod quicumque per pecuniam ordinatus est episcopus, aut presbyter, aut diaconus, alienus est a sacerdotali dignitate: non enim divini Spiritus gratia venditur. Caiphaicum hoc studium est, S. moniaca hæc machinatio, et aliena a sacerdotali sanctificatione⁸⁹. In scortatione aut adulterio si quispiam post baptismum fuerit deprehensus, divini canones illum ad sacerdotium non admittunt: quin etiam si quispiam promotus ad sacerdotium [Gr. prom. est ad sacerdotium qui tale], tale aliquid fecerit, confestim ejicitur. Omnis igitur vir qui in pœnitentia perdurat, per bonitatem et mansuetudinem Dei veniam peccatorum suorum obtinet⁹⁰, quemadmodum etiam in superioribus demonstravimus. Novatum autem, et ejus impiæ hæresis assecclas anathematizamus, utpote qui injurius sit adversus pœnitentiam, et mansuetudinem Dei elevet. Quare ejus opinionis sum, ut confitear recipiendum episcopum per pecunias ordinatum, modo pœnitentat: bonus enim Deus est in omnibus, et viscera ejus aperta sunt super omnem hominem pœnitentem, quem etiam in regnum suum inducit. Sed quoniam, juxta divinum Apostolum⁹¹, episcopus inculpabilis [irreprehensibilis] esse debet: qui propter pecunias aliquem ordinat, aut ab aliis ordinatur, alienus est a sacerdotali dignitate, ut omnes novimus quicumque Ecclesiæ alumni sumus. Ergo bona et laudabilis pœnitentia quæ ad Deum ducit, et a peccatis liberat. Et ego quoque misericordia indigeo: novi enim Dei mansuetudinem, qui omnem ad se venientem recipit. Dixit enim per prophetam: « Tu primus dic peccata tua, ut justificeris⁹². » Et: « Dixi: Eloquar iniquitatem meam coram Domino, et tu renisisti impietatem cordis mei⁹³. » Et: « Pro ea orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno⁹⁴. » Nam si pater, filio peregre existente, et rem impie et iuque agente, redcuntem iterum ad se naturali amore prosequitur: quanto magis Deus omnium nostrum Pater, omnem pœnitentem suscipiet in ulnis suis, cum sit singulariter misericors? Non enim mortem petit peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat⁹⁵. Quemadmodum etiam in Evangelio ab ipsa Domini voce⁹⁶ per parabolam de prodigo, et postea pœnitente, instructi sumus, a Patre cœlesti recepto in cœlis [in cœlis redundat]. Gaudet enim super omnem hominem agentem pœnitentiam. Pœnitentia insignis est armatura, magna salutis via, hospitii regni cœlorum dispensatrix⁹⁷, incorrupti-

⁸⁸ Can. 50. ⁸⁹ Can. apost. 36. ⁹⁰ Can. 25. ⁹¹ 1 Tim. ii, 2. ⁹² Isa. xlii, 26. ⁹³ Psal. ii, 8. ⁹⁴ ibid. 6. Gr. addit. « Et Corinthium qui fornicatus est, novi a divino apostolo Paulo receptum, non tamen evectum ad sacerdotium. » ⁹⁵ Ezech. xviii et xxxiii. ⁹⁶ Luc. xv, 11 seqq. ⁹⁷ Gr. regni cœl. eoz-ciliiatrix: in c. Juliano dicitur: Reconciliatio regni cœl.

nihil viæ dux, martyricorum certaminum æquiparatio, ad Deum viam indicans, et cum ipso nos esse faciens; humani generis baculus, cadentium et lapsorum surrectio. Beati qui hanc amplectuntur, et huic adherent. Qui hanc exercent, cum angelis vitam æqualem ducunt, ab omni malo declinant, et bonum faciunt. Pœnitentia est coalumna et familiaris dilectionis [collactanea et cohabitatrix charitatis], eleemosynæ, jejunii, abstinence, temperantiæ, probitatis, honestatis, mansuetudinis [Gr. addit orationis]: et ut verum uno verbo dicam, hæc omnia pollet pœnitentia [Gr. hæc omnia est pœnit.]. Si quis autem hanc contaminat et contemnit, non inter servatos, sed inter perditos numerandus est, quorum vermis non moritur, et ignis non exstinguitur⁶⁸. A quibus liberemur, digni habiti promissis bonis misericordia et miserationibus Christi Dei nostri. Hæc a nobis prædicantur, vir sanctissime, si forte fuerint, qui nos quoque infamare voluerint. Novimus enim te singularem admonitionem⁶⁹ et cultorem evangelicarum et apostolicarum, canonicarumque jussionum. Quamobrem audacius quoque ad te ista scribimus, cupimusque ut ea monachis, et ascetis, virisque omnibus religiosis [Gr. virisque sæcularibus], cum quibus tibi commercium est, significes: et ut in orationibus tuis cœlpetis nostri memor sis [Gr. addit, si vero etiam liberit, ostendas], obnixè regamus, quo ex circumdantibus nos undique malis tandem aliquando liberemur. Urgent enim et intus et extra insultationes, a quibus misericordia Dei sumus liberati, et posthac quoque nos evasuros confidimus. Quamobrem iterum atque iterum dicimus: Ora, precare, o amice vir Dei et noster, imo pietus Pater: scimus enim quod affectu eo erga nos affectus es, quo pater erga liberos suos. Deus patris, qui et remota et propinqua ad se convocat, vitam nostram in pace conservet, et omnes illos qui eum colunt et admirantur, nomenque illius invocant, salvos faciat intercessione et precibus sanctorum. Amen. Omnes fratres qui ad vos pervenerint, nostro nomine salutes velim, ut et ipsi vobiscum pro nobis orent.

Jesus Christus Deus Dei Filius.

V.

Exemplar litterarum quæ missæ sunt ad summos sacerdotes et sacerdotes Antiochiæ, Alexandriæ, et sanctæ civitatis, a Tarasio sanctissimo et beatissimo⁷⁰ patriarcha Constantinopoleos.

(MANSI, Concil. Collect. t. XII, p. 4119)

Multa et magna providentia Dominus Deus hominum vitas regens et protrahens, atque provenitum vitæ uniuscujusque consulte deducens. (sine ipso namque factum est nihil⁷¹, quia et capilli capitis nostri numerati sunt ei⁷²), et me in laicorum ordine usque nunc connumeratum, et imperialibus ministeriis deputatum, nescio quibus judiciis ipse

Α κάρριοι οἱ ταύτην ἀσπαζόμενοι. Οἱ ταύτην προέχοντες μετὰ ἀγγέλων συνδιατιώνται· οἱ ταύτην ἀσκούντες ἐκκλίνουσιν ἀπὸ παντός κακοῦ, καὶ ποιῶσιν ἀγαθόν. Μετάνοια οὖν τροφὴ καὶ ὁμόδικος ἀγάπης, ἐλεημοσύνης, προσευχῆς, νηστείας, ἐγκρατείας, σωφροσύνης, ταπεινοφροσύνης, χρηστότητος, ἀγαθωσύνης, ἐπεικειας, καὶ τῶν τοῦτοις ἀκολουθῶν. Ἐ ἀληθῆς εἰπεῖν, ταῦτα μετάνοια. Καὶ εἰ τις ταύτην ἀθετεῖ, ἐν τοῖς σωζομένοις οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, ἐν οἷς ὁ ἀκώληξ οὐ τελευτᾷ, τὸ πῦρ οὐ σβέννυται. Ὡν βύσθειμεν, ἀξιωθισόμενοι τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἕλεει καὶ οἰκτιρμοῖς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· καὶ ταῦτα ἤδη παρ' ἡμῶν κηρύσσεται, ἱερώτατε ἄνερ, εἰ καὶ τινὲς ὀέλονται λαιδορεῖν ἡμᾶς· ἡμεῖς οὖν οἰδαμέν σε δοχεῖον εἶναι τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν καὶ κανονικῶν διαταγμάτων. Τοῦνεκεν καὶ προσαναθέμεθ' ἀ σοὶ ταῦτα διὰ τοῦδε τοῦ ὕφους, καὶ παρακαλοῦμεν, ἐφ' οἷς πεπληροφόρησαι, ἀνδράσιμ' εὐλαβέσι, μοναχοῖς τε καὶ βιωτικοῖς ταῦτα προσαναθέσθαι· εἰ δὲ ἀρεστόν σοι ἔστι, καὶ ὑποδεικνύσαι. Αἰτούμεθα δὲ ἐν ταῖς οὐρανόποις σου εὐχαῖς μνησθεσθαι ἡμῶν, ὅπως βύσθειμεν ἐκ τῶν κύκλῳ συνεπιτιθεμένων κακῶν. Εἰσὶ γὰρ καὶ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν ἐπαναστάσεις, ἐξ ὧν διὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐρήσθημεν, καὶ βύσθηνα ἐπιζόμεν, καὶ ἀπὸ τοῦ παρόντος, φυλαττομένης τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀπατρατρώτου. Οὐδεὶς γὰρ ἤλπιεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κτησχύνθη. Λέγομενοῦν καὶ πάλιν· Εὐχῶν ἡμῖν, ἄνερ ψίλε Θεοῦ καὶ ἡμέτερε, ἀλλὰ καὶ πάτερ· οἰδαμέν γὰρ, ὅτι στοργῇ τέκνου πρὸς ἡμᾶς διακρίσαι. Καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ τὰ μακρὰν καὶ τὰ ἐγγύς· εἰς ἑαυτὸν προσκαλεσάμενος, ἐν εἰρήνῃ τὴν ζωὴν διατηρήσαι πάντων ἡμῶν τῷ ὄνοματι αὐτοῦ κεκλημένων, πρεσβείαις καὶ εὐχαῖς τῆς ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ πάντων ἁγίων αὐτοῦ. Ἀμήν. Πᾶσι δὲ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς καταναντῶσιν εἰς ὑμᾶς, ὡς ἐξ ἡμῶν προσαγορεύοις, ἵνα καὶ αὐτοὶ μεθ' ὑμῶν εὐχωνται ἡμῖν.

Dominæ nostræ sanctæ Dei Genitricis, et omnium

Ἰησοῦς Χριστὸς Θεὸς Θεοῦ Υἱός.

D

E'

Ἴσον γράμμασιν ἀποσταλεῖσι πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς Ἀντιοχείας, καὶ Ἀλεξανδρείας, καὶ τῆς ἁγίας πόλεως, παρὰ Ταρασίου τοῦ ἀγιωτάτου καὶ μακαριωτάτου οἰκουμενικοῦ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως.

Πολλὰς καὶ μεγάλας προνοίας Κύριος ὁ Θεὸς τοῦς τῶν ἀνθρώπων βίους διευθύνων τε καὶ διεξάγων, καὶ τὴν ἐκβασιν τῆς ἐκάστου ζωῆς κηδεμονικῶς ὁδηγῶν· χωρὶς γὰρ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲν, ὅτι καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἡμῶν ἠριθμημέναι εἰσὶν αὐτῷ· καὶ ἐν τῷ τῶν λαϊκῶν τάγματι ἕως τοῦ νῦν ἠριθμημένον, καὶ ταῖς βασιλικαῖς ὑπηρεσίαις ἐντα-

⁶⁸ Marc. ix, 45. ⁶⁹ Gr. receptaculum, et in e. Juliano. ⁷⁰ In Gr. additur, universalis. H. ⁷¹ Joan. 1, 5. ⁷² Matth. x, 50.

επιμένον, οὐκ οἶδα οἷς κρίμασιν· αὐτὸς γινώσκει· αἱ εἰς θῶκον ἀρχιερατικὸν ἀνεβίβασε, προτροπῆς βίαιας πορὰ τῆς ἀληθείας προμάχων εὐσεβητάτων καὶ ὀρθοδόξων βασιλέων ἡμῶν, καὶ ἀγιωτάτων ἐπισκόπων τε καὶ κληρικῶν, εἰς ἐμὲ γεινομένης. Διὰ ἀναγκαστικῶς ὑποκύψας ὑπένευσα, καὶ τὸν τῆς ὑπακοῆς καρπὸν δρέψασθαι τοῦτοις ἀπέδωκα. Καὶ παρακαλῶ τοὺς πανιέρους ὑμᾶς, ὡς μὲν πατέρας μικροψυχούντα βακτηρίᾳ δυνάμεως, ταῖς πατρικαῖς ὑμῶν διδασκαλίαις ὑποστηρίζαι· ὡς δὲ ἀδελφοὺς ταῖς καθαρταῖς ὑμῶν εὐχαίς βοηθεῖν ἡμῖν, τῇ τοῦ Θεοῦ πανοπλίᾳ. πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ Ἀντικειμένου, καὶ κύμασιν ἄλλεπαλλήλοις ἐνθαλαττεύοντά με διακυβερνηθῆναι, ὅπως καθορμίσαιμι ἐπὶ λιμένα θελήματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἔστι γὰρ, ἔστιν ὄντως ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς πόλεμος, τὸς ἀσίδηρος, λόγοι βάλουντές τε καὶ βαλλόμενοι. Ἄλλὰ τρόπαιοι νικητήριον ἔχομεν τὴν μὴ νικωμένην ἀληθειαν. Εἰτά τε καὶ καταγιγῶν σφοδρῶν εἰσπνευσῶν συναστρεψτᾶς ὑμᾶς λαβόμενοι, τὴν τοῦτον μικρὸν ὑπενέγκαντες ζάλην, εὐρήσομεν αὐταῖς Χριστὸν ἐπιτεμῶντα, καὶ γαληνῶς τὸν βίον ἡμῖν ἐπεξάγοντα. Καὶ τούτων μὲν ἀρκούντως ἐν προοιμίῳ ἡμῖν εἰρημένῶν, ἐν τοῖς ἐξῆς σαφῶς ἡ ἀκριθῆς περὶ αὐτῶν γινώσις διαγγελλθήσεται. Νῦν δὲ ἐφ' ἕτερον σκοπὸν λέξω ἐρχομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρχαία τις, τάληθὲς δὲ φράσαι, ἀποστολικὴ παράδοσις ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις διήκε, πρὸς ἱεραρχίαν ἀγομένους τοῖς πρὸ αὐτῶν τὰς ἱεραρχίας ἐγχειρίζουσιν, ὡς ἂν ἔχοι τὰ τῆς αὐτῶν πίστεως ἀνατίθεσθαι· ἔδοξε κάμοι τοῦτοις ἐπομένῳ ὑποκλῖναι ἑμαυτὸν ὑμῖν, καὶ ἀριδῆλως τὴν κατ' ἐμὲ ὁμολογίαν ἐξαγορεύσαι, καθὼς ὑπὸ τῶν σαλπύγγων τοῦ Πνεύματος· ὡς ὁ φθόγγος εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθε, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ βήματα· καὶ παρὰ τῶν αὐτῶν θρεμμάτων τε καὶ προβλημάτων θεῶν Πατέρων ἡμῶν ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων ἀνατραφεῖς μεμάθηκα.

Πιστεύω εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ αἰδίως. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸν Κύριον καὶ ζωοποιόν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐκπορευόμενον, καὶ αὐτὸ Θεὸν ὄν τε καὶ γνωριζόμενον· Τριάδα ὁμοούσιον, ὁμοτιμὸν τε καὶ ὁμόθρονον, αἰδίον, ἀκτιστόν, τῶν πάντων κτισμάτων δημιουργόν· μίαν ἀρχὴν, μίαν θεότητα καὶ κυριότητα, μίαν βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ ἐξουσίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, ὁμοειδέτως διαιρουμένην, καὶ ἡνωμένην διαιρετῶς· μὴ ἐξ ἀτελῶν τριῶν ἐν τι τέλειον, ἀλλ' ἐκ τριῶν τελείων ἐν ὑπερτέλει καὶ προτέλειον, ὡς ὁ μέγας ἔφη Διονύσιος. Ὅστε κατὰ μὲν τὴν ἰδιότητα τῶν προσώπων τρία τὰ προσκυνούμενα, κατὰ δὲ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως εἰς Θεὸς πάντων ποιητῆς ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, πάντων προνοητῆς. Ὅμολογῶ δὲ καὶ τὴν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ ἐνδῆ· τῆς ἀγίας Τριάδος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, Κυρίου δὲ ἡμῶν Ἰησοῦ

scit) in cathedram pontificalem evexit, hortatu valido a veritatis propugnatoribus, piissimis videlicet ac orthodoxis imperatoribus nostris, atque sanctissimis episcopis, seu clericis, in me violenter effecto : cui succumbens annui, et obedientie fructum his carpendum commisi. Et rogo vos sacratissimos, ut tanquam patres me pusillanimum baculo potentiae, id est, paternis vestris magisteriis fulciatis, et veluti fratres puris orationibus vestris nos cum armatura Dei contra versutias antiqui hostis adjuvetis, atque fluctibus invicem surgentibus vacillantem gubernetis, quatenus pertingam ad portum voluntatis Christi Dei nostri. Est enim prorsus [est] apud nos quoddam praelium sine ferro, dum sermones jacent et jaciantur. Sed triumphale habemus trophaeum, veritatem quae non vincitur. Unde quoque et procellis vehementibus inspirantibus, in auxilium vobis assumptis, harum pauxillum quid sufferentes aestum, Christum has increpantem invenimus, et vitam tranquille per omnia transigemus. Et his quidem sufficienter in praefatione nostra praemissis, in caeteris evidenter horum cognitio denuntiabitur. Nunc autem ad aliam intentionem dicendi [dicendo] progredior. Quia enim prisca quaedam, et ut verius fateamur, apostolica traditio in omnibus Ecclesiis inolevit, ut hi qui ad pontificium provehantur, praecedentibus se in eodem ordine, qualiter se habeant quae saepe fidei sunt, exponendo commendent : Visum est et mihi hoc sectanti, me vobis inclinare, et liquido confessionem pronuntiare, quemadmodum a tubis sancti Spiritus (quarum sonus in omnem terram exivit, et in fines terrae verba⁷²) et ab earum alumnis atque asseclis, sacratissimis videlicet Patribus nostris educatus, ex ipsis mollibus unguibus didici.

Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei et Deum nostrum, natum ex Patre sine tempore coaeternum : et in Spiritum sanctum, Dominum et vivificantem, ex Patre per Filium procedentem, et eundem Deum esse et cognosci : Trinitatem unius substantiae, unius honoris et sedis, sempiternam et increatam, omnium creaturarum conditricem : unum principium, unam deitatem et dominationem, unum imperium, potentatum et potestatem in tribus subsistentiis, individue quidem divisam, et divise unitam : non ex imperfectis tribus unum aliquid perfectum : 'sed ex tribus perfectis unum superperfectum et plusquam perfectum⁷³, uti magnus locutus est Dionysius. Itaque secundum proprietatem personarum tria quidem adoranda; at vero secundum communem naturae rationem unus Deus omnium factor visibilium et invisibilium, omnium provisor. Confiteor autem factam propter salutem nostram in novissimis diebus secundum carnem

⁷² Psal. xliii, 5; Rom. x, 8.

⁷³ Locus obscurus, et caute legendus.

nativitatem unius sanctæ Trinitatis, Filii scilicet Dei et Domini nostri Jesu Christi, ex veraciter sancta Dei genitrice semperque Virgine Maria: consubstantiali quidem factum nobis modis omnibus absque peccato, non autem desinentem esse quod erat; sed duabus naturis inconfuse manentibus, una cum consistentibus in se duabus voluntatibus et operationibus: crucifixum pro nobis carne, et sepultum, et resurrexisse, in cœlosque ascendisse, et venturum judicare vivos et mortuos. Insuper spero resurrectionem mortuorum, et singulorum gestorum redditionem [*Gr. addit æternam*], honorum scilicet, et his contrariorum. Expetens etiam intercessionem sanctissimæ et intemeratæ Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ, sanctorumque angelorum, et sanctorum et gloriosissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum, et magistrorum [*doctorum*]: salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem hæreticam abominans contentionem, necnon et eorum ductores atque primores, Simeonem videlicet, Marcionem, Manetem, Paulum quoque Samosatenum, et Sabellium Libyum, eorumque dogmata

Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et earum divina dogmata pariter et doctrinas, tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerint. Et cum prima quidem homousion et una cum Patre sine initio Filium esse credens, anathematizo impium Arium, Aetium, Eunouium, Eudoxium, et Demophilum: post hos et eos qui jure dicuntur Dissimiles et Semiariani, atque omnem coinquinatam eorum catervam. Cum secunda vero Deum esse Spiritum sanctum et vivificantem conlitens, abjicio Macedonium et omnes qui unius cum illo sunt sensus, cum his autem et Deo perosum Apollinarium, qui insensate desipuit [*Gr. qui sine mente opinatus est.*] Cum tertia autem unum Dominum Jesum Christum verum Deum nostrum ex Patre genitum, eundemque in novissimis diebus propter salutem nostram incarnatum ex sancta Dei Genitrice semperque virgine Maria, prædicans, hominis cultorem Nestorium, et bigam quæ circa ipsum est, Diodorum ait ac Theodorum, necnon et eorum prodigiosam fabulam prædicantes, et in Christo personalem dualitatem formantes, procul a confessione mea repello. Præterea cum quarta ex duabus naturis et in duabus naturis unum sanctæ Trinitatis Christum Deum nostrum carne venisse sentiens, anathematizo Eutychetem, Dioscorum, et totam ipsorum sine capite multitudinem, una cum divinitus fulminando Severo, et infando Juliano Halicarnasense, qui fabulose Dominum nostrum incorruptum corpus suscepisse perhibuit. Denique in quinta, quæ sicut machara spiritus in superficie quodammodo ex prioribus temporibus navigantes iniquas rescidit hæreses, et inventores patefecit earum, Origenem videlicet, et Didymum, et Evagrium; ita et ego has, utpote portentosas hæreticorum fabulationes, repello. Porro per sextam sicut ex duabus naturis Christum, ex quibus

A Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, ἐκ τῆς ἀληθῶς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας· οὐσιωθέντος μὲν ἡμῖν ὀλικῶς χωρὶς ἁμαρτίας, μὴ ἐκστάντος δὲ οὐπὲρ ἧν, καὶ ὡς τῶν δύο φύσεων ἀσυγχύτων μεμενηκυῶν μετὰ καὶ τῶν ἐν αὐταῖς δύο θελημάτων τε καὶ ἐνεργειῶν· σταυρωθέντος τε ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καὶ ταρέντος, καὶ ἀναστάντος, εἰς οὐρανοῦς τε ἀνεληλυθότος, καὶ ἤξοντος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ἐπὶ τούτοις δὲ προσδοκῶ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ἐκάστου τῶνπραχθέντων αἰωνίαν ἀντίδοσιν ἀγαθῶν τε καὶ τῶν ἐναντίων. Ἐξαιτούμαι δὲ καὶ τὰς προσεδίαις τῆς τε παναγίας ἀχράντου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν τε ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἁγίων ἐνδόξων ἀποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων, ὁμολογητῶν τε καὶ διδασκάλων. Καὶ ἀσπάζομαι τὰς σεπτὰς αὐτῶν εἰκόνας. Καὶ πᾶσαν αἰρετικὴν ἐρεσχηλίαν βδελύσσομαι, καὶ τοὺς αὐτῶν ἡγήτοράς τε καὶ προβουλίας, λέγω δὴ Σίμωνα, Μαρκίωνα, Μάνετα, Παῦλον τε τὸν Σαμοσατέα, καὶ Σαθέλλιον τὸν Λίβυν, καὶ τὰ αὐτῶν ἐναγῆ δόγματα.

Ἐξαιτούμαι δὲ καὶ τὰς ἁγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἐξ συνόδους, καὶ τὰ αὐτῶν θεῖα δόγματα τε καὶ διδάγματα, ὡς θεῖα ἐμπνεύσει ἡμῖν παραδοθέντα. Καὶ τῆς μὲν πρώτης ὁμοουσίων καὶ συνάναρχον εἶναι κηρυχτούσης τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἀναθεματίζω τὸν δυσσεβῆ Ἀρειον, Ἀέτιον, Εὐδόξιον, Δημόφιον· μεθ' οὗς καὶ τοὺς ἐνδικῶς λεγομένους Ἀνομοίους τε καὶ Ἡμισαρείους, καὶ πᾶσαν τὴν μεμισαμένην ἐμῆγυριν αὐτῶν. Τῆς δὲ δευτέρας, Θεοδέναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιόν, ἀπειβάλλομαι Μακεδόνιον καὶ πάντας τοὺς ὁμόφρονας αὐτοῦ. Σὺν τούτοις δὲ καὶ τὸν θεοστυγῆ Ἀπολλινάριον, τὸν ἀνοήτως φρονήσαντα. Τῆς δὲ τρίτης, ἕνα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, αὐτὸν τε ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τὸν ἀνθρωπολάτρην Νεστόριον καὶ τὴν ἀμφ' αὐτὸν συνωρίδα, φημι δὴ Διδώρῳν τε καὶ Θεόδωρῳν, καὶ τοὺς τὴν αὐτῶν τερατομυθίαν προεβούσαντας, ὡς κώψαντας ἐπὶ Χριστοῦ τὴν προσωπικὴν δυάδα, πόρρω τῆς ἐμῆς ὁμολογίας ἐκδιώκω· τῆς δὲ τετάρτης, ἐκ δύο φύσεων εἶναι τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν σαρκί ἐπιδημήσαντα, ἀναθεματίζω Εὐτυχέα, Διδασκορον, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκίφαλον αὐτῶν πληθύν, μετὰ καὶ Σεβήρου τοῦ θετλάτου, καὶ τοῦ ἀθεμίτου Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀλικαρνασέως, τοῦ μυθευσαμένου ἄφθαρτον σῶμα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀναλαβέσθαι. Τῆς δὲ πέμπτης, ὡς ἡ τοῦ Πνεύματος μάχαιρα τὰς ἐξ ἀνωθεν τῶν χρόνων ἐπιπολαζούσας ἀθέτους αἵρέσεις ἐξέτεμε, καὶ τοὺς ἐφσυρετὰς αὐτῶν ἐθριάμβευσεν, Ὀριγένην, Διδυμὸν τε καὶ Εὐάγγριον, κἀγὼ ἐξουοῦμαι ὡς αἰρετικῶν τερατισμάτων [*ἄλλ. τερατευμάτων*] μ.θεύματα. Τῆς δὲ ἕκτης, ὡς περ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν, ἐξ ὧν ἕστιν, οὕτως καὶ τὰς δύο φύσεις καὶ θελήσεις τε καὶ ἐνεργείας ἐν ἐκαστέρᾳ φύσει

πιστεύουσα, ἀνθρωπίνῃ τε καὶ θεϊκῇ. Καὶ ὑποβάλλω τῷ ἀναθέματι Κύρου, Σέργιου, Ὀνόριου, Πύρρου, Πύλλου, καὶ πάντας τοὺς ὁμοδόξους αὐτοῖς, καὶ τὰ αὐτῶν δόγματα, ὡς Σοδομίτην ἄμπελον καὶ Γομορρήνην κληματίδα ἔχουσαν βότρυν πικρίας μεμίστηκα. Τῆς δὲ αὐτῆς ἁγίας ἔκτης συνέδου, μετὰ πάντων τῶν ἐνθέσμων καὶ θειωδῶς ἐκφωνηθέντων δογμάτων παρ' αὐτῆς, καὶ τοὺς ἐκδοθέντας κανόνας ἀποδέχομαι, ἐν οἷς ἐμφέρεται· Ἐν τισι τῶν σεπτῶν εἰκόνων γραφαῖ; ἀμνὸς δακτύλῳ τοῦ προδρόμου δεικνύμενος ἐγχαράττεται, ὃς εἰς τύπον παρελήθη τῆς χάριτος, τὴν ἀληθινὴν ἡμῖν διὰ νόμου προῦποφαίνων ἀμνὸν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Τοὺς οὖν παλαιούς τύπους καὶ τὰς σκιὰς, ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προχαράγματα, τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένους κατασπαζόμενοι, τὴν χάριν προτιμῶμεν καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς πλήρωμα νόμου ταύτην ὑποδεξάμενοι· ὡς ἂν οὖν τὸ τέλειον καὶ ἐν ταῖς χρωματογραφίαις ἐν ταῖς πάντων ὕψεσιν ὑπογράφεται, τὸν τοῦ αἵροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀμνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν κατὰ τὴν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα καὶ ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀπὸ τοῦ νῦν ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ ἀμνοῦ ἀναστηλοῦσθαι ἕρριζομεν· δι' αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος τοῦ Θεοῦ λόγου κατανοοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν σαρκὶ πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῆς κόσμου ἀπολυτρώσεως. Τὰ δὲ περιττὰ θρουλλήματα τε καὶ βατταρίσματα μετὰ ταῦτα ἐβούλω; ἐκφωνηθέντα, ὡς παρ' ὑμῖν μὴ ἀποδεχθέντα, μὴδὲ κατὰ θεῖαν χάριν λαληθέντα, ἀθέβαια ἰγούμαι. Καὶ χαίρειν τοῦτοις εἰπόντες, καὶ ἐκποδῶν ποιησάμενοι, διαζωννόμεθα τὰς ὁσφύας ἡμῶν τῆς διανοίας ἐν ἀληθείᾳ, καὶ διανοιστάμεθα ἅμα τοῖς εὐσεβέσι προμάχοις τῆς ἀληθείας πιστοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν πρὸς ἔνωσιν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας· οὗς καὶ σύνοδον γενέσθαι οἰκουμένην ἡγησάμεθα ἐπὶ παρουσίᾳ παντὸς τοῦ φιλοχρίστου αὐτῶν λαοῦ· καὶ τῇ ἡμετέρᾳ αἰτήσεσι· εὐθεῶς ἐπένευσαν· ὅθεν ὑμᾶς τοὺς «ἐποικοδομηθέντας ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ,» καθὼς ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρηται, συμμάχους καὶ συνοπαδοὺς καὶ συνασπιστὰς λαβόμενοι, «πεποιθήσιν τοιαύτην ἔχομεν τὴν πρὸς Θεόν· οὐχ ὅτι ἱκανοὶ ἐσμεν ἀφ' ἑσῶν λογισασθαί τε ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν.» Ὅτι τὰ διεβρωγόντα μέλη καὶ ἀποχρισθέντα εἰς ἓν σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβασθέντων τὴν ἀῤῥῆσιν ποιήσεται, ἐν οἷς κεφαλὴ ἐστὶν ὁ Χριστός. Καὶ μηκέτι εἴη διεσκορπισμένα.

Καὶ λοιπὸν αἰτοῦμαι τὴν ὑμετέραν ἀγίτητα, ἔω, καὶ τῶν δύο τοποτηρητῶν ἀποστείλαι μετὰ Θεηγόρου γραμματέου ὑμῶν, καὶ εἴ τί ἐστιν ὑμῖν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐνηχιούμενον περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, φανερώσατε ἡμῖν· ὡς ὀφειλόντων καὶ τῶν τοποτηρητῶν ὑμῶν, καὶ τῶν γραμμάτων ὑμῶν συνοδικῶς ἐπιπέσει, τῶν μὲν λαλῆσαι, τῶν δὲ ἀναγνωσθῆναι, ὅπως ἐνωθῆ, τὰ διεσχισμένα. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο καὶ παρὰ

A et est, olim esse dilexeram; ita et duas naturales voluntates et operationes ejus in utraque natura credidi, humana scilicet et divina. Submittoque anathemati Cyrum et Sergium, Honorium, Pyrrhulum, Paulum, et omnes consecratores eorum; dogma quoque ipsorum, ut Sodomiticam vitem, et Gomorrhiticam propaginem, amaritudinis botryonem habentes, odivi. Ipsius autem sanctæ sextæ synodi cum omnibus dogmatibus, quæ legaliter ac divinitus ab ea promulgata sunt, etiam depromptos canones recipio, in quibus refertur: In quibusdam venerabilium imaginum picturis agnus digito præcursoris exaratur ostensus, qui in figura præcessit gratiæ, verum nobis per legem demonstrans agnum,

B Christum videlicet Dominum nostrum. Veteres ergo figuras et umbras, utpote veritatis indicia, et præcedentes characteres Ecclesiæ traditos salutantes, gratiam honore præferimus et veritatem, hanc ut legis plenitudinem admittentes. Ut ergo perfectio etiam per colorum operationes in omnium vultibus depingatur, characterem Agni Dei nostri Christi, qui tollit peccata mundi, secundum humanitatem etiam in iconis ex hoc pro veteri agno definimus depingi: per eum videlicet celsitudinem humilitatis Dei Verbi considerantes, et ad memoriam conversationis quam in carne gessit, passionis quoque ac salutaris mortis ejus adducti, atque redemptionis quæ hinc est mundo effecta. Superfluas autem tumultuationes et garrulitates post hæc inconsulte promulgatas, ut apud vos minime receptas, neque per divinam gratiam dictas, irritas æstimamus: et ave istis dicentes, fugacesque facturi, accingimus lumbos mentis nostræ in veritate, et suscitamur una cum piis et fidelibus imperatoribus nostris, propugnatoribus videlicet veritatis, ad unitatem sanctæ Dei Ecclesiæ: a quibus et synodum universalem petivimus in præsentia totius eorum Deo amabilis populi, et postulationi nostræ pie annuerunt. Unde vos qui «superædificati estis super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipsum videlicet summum et angularem lapidem Christum Jesum⁷⁸,» quemadmodum in præcedentibus dictum est, concertatores et consecratores ac auxiliatores sumentes, «Confidentiam talem habemus ad Dominum: non quod sufficientes sumus cogitare aliquid a nobis, quasi a nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est⁷⁹,» quia disrupta inembra et discissa in unum corpus compactum et connexum crescere faciet, in quibus caput est Christus, et ultra jam non erunt dispersa.

De cætero rogamus sanctitatem vestram, usque ad duos [vicarios] loci servatores mittere cum deiloqua epistola sua, et quidquid sibi fuerit divinitus super hoc negotio revelatum, nobis facere manifestum; ut secundum quod debitum est, tam loci servatores, quam litteræ vestræ synodice sive ad loquendum, sive ad legendum in omnibus inveniantur, quatenus per hoc quæ scissa sunt, uniantur:

⁷⁸ Ephes. ii, 20. ⁷⁹ II Cor. iii, 4, 5.

idipsum enim et a præsule senioris Romæ petivimus : et rogo vos fraterne, apostolicam vobis vocem pronuntians, tanquam Deo exhortante per nos ; omnia perscrutantes secundum consilium vestrum quod in Deo patefacite nobis. Scriptum est enim : *Labia sacerdotum custodient scientiam, et legem exquirent ex ore eorum*⁷⁷. Ceteri enim sumus, quod semina veritatis in vobis salva custodiat. Sed et pii imperatores nostri et per cuncta orthodoxæ veritatis firmitatem sectantur, et Domino Deo supplicare non cessant, secundum Gregorium qui a theologia cognomen sortitus est ; ut efficiamur nos, qui unius Dei existimus, unum ; et qui sumus Trinitatis, uniti et honore patris atque unanimes in cunctis inveniamur ; et qui sumus sancti Spiritus, non contra invicem, sed pro invicem simus ; et qui sumus veritatis, idipsum sapientes atque dicentes exhibeamur, et non sit contentio vel dissensio in nobis ; sed, sicut habemus unum baptismum, unam fidem, ita et consonantiam unam in omni ecclesiastico negotio. Et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, in unum nos conducat, et divisa uniat, atque diuturnum vulnus sanet, et incolanitate fidei integros servet, et in vera confessione atque concordia stabiliat omnes, uniatque sanctam Ecclesiam suam, et compescat scandalala quæ superjacent ei intercessionibus intemeratæ Domine nostræ Dei Genitricis et omnium sanctorum fiat. Amen.

Petrus et Petrus Deo amabiles presbyteri, et locum retinentes beatissimi papæ Adriani senioris Romæ, dixerunt : Hujusmodi litteras sanctissimus papa recepit, et ideo direxit nos cum rescriptis quæ jam lecta sunt.

Joannes Deo amabilis presbyter, et locum retinens orientalium principum sacerdotum, dixit : Hæc litteræ, et pietas imperii fecit nos venire huc, et effugere iniquorum illorum Ecclesiæ inimicorum manus.

Sancta synodus dixit : Deus vos bene adduxit.

Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius dixit : Præ manibus habeo memoratos quaterniones qui missi sunt ab Oriente ; et si jubetis, legemus.

Sanctissimo ac beatissimo domino Tarasio archiepiscopo Constantinopoleos et universali patriarchæ, Orientis summi sacerdotes in Domino salutem.

Sacratissimis et ex divina deitatis inspiratione libellis apostolicæ ac paternæ sanctitatis vestræ prælectis, o beatissimi, nos humiles, et eorum qui desertum incolere gestiunt ultimi, tremore pariter et gaudio sumus detenti. Timore quidem propter timorem eorum quibus ob peccata nostra servire decreti sumus, quique vere sunt impii et in circuitu, secundum quod scriptum est, impii ambu-

Α του προέδρου της πρεσβυτέρας 'Ρώμης ήτησάμεθα· και παρακαλώ ύμᾶς ἀδελφικῶς, την ἀποστολικήν ύμίν προσφθεγγόμενος φωνήν, ώς του Θεου παρακαλοῦντος δι' ύμῶν, πάντα έρευνῶντες κατά τον ένθεον σκοπόν ύμῶν, φανερώσατε ήμίν. Γέγραπται γάρ· *Χείλη Ιερέων φυλάξεται γνώσιν, και νόμον εκλήτηήσουσιν εκ στόματος αυτών*. Πεπεισμεθα γάρ, διτι τὰ σπέρματα της ἀληθείας έν έαυτοίς διασώζετε. Καί οι εὐσεβεῖς δὲ ήμῶν βασιλεῖς και κατά πάντα ὀρθόδοξοι της ἀληθείας βεβαίωσιν επισπῶνται, και Κύριον τον Θεον ικετεῦουσι κατά τον της θεολογίας ἐπάνυμον Γρηγόριον, ίνα γενώμεθα οι του ένδς Θεου έν, και οι της Τριάδος, ήνωμένοι και ὁμότιμοι και ὁμόψυχοι· οι του ἁγίου Πνεύματος, ου κατ' ἀλλήλων, ἀλλή σὺν ἀλλήλοις· οι της ἀληθείας τὸ αὐτὸ φρονῶντες και λέγοντες, και μη εἴη εἰς και διχοστασία έν ήμίν· ἀλλ' ὡσπερ έχομεν έν βάπτισμα, μιαν πίστιν, οὕτως και συμφωνίαν μιαν ἐπὶ παντός εκκλησιαστικῶν πράγματος. Καί ή ειρήνη του Θεου ή υπερέχουσα πάντα νοῦν, εις έν συναγάγο ήμᾶς, και τὰ διηρημένα ένώσει, και τὸ γρόνιον έλκος λίσαιτο, και έν εὐρωστία πίστεως ἀκραιφνοῦς και ἀληθοῦς ὁμολογίας και συμφωνίας στηρίξει πάντας, και φρουρήσει την ἁγίαν αυτού 'Εκκλησίαν, και παύσει τὰ κατ' αὐτῆς ἐπιχειρέμενα σκάνδαλα πρεσβείας της ἀγράντου Δεισιπείνης ήμῶν Θεοτόκου και πάντων τῶν ἁγίων γένοιτο. Ἀμήν.

C Πέτρος και Πέτρος, οι θεοφιλέστατοι πρεσβύτεροι, και τον τόπον ἐπέχοντες του μακαριωτάτου πάπα 'Αδριανου της πρεσβυτέρας 'Ρώμης, ειπον· Τοιούτα γράμματα διεξάμενος και ὁ ἀγιώτατος ήμῶν πάπας, τουτου ενεκεν ἀπέστειλεν ήμᾶς μετά των ἀντιγράφων τῶν ήδη ἀναγνωσθέντων.

'Ιωάννης ὁ θεοφιλέστατος πρεσβύτερος, και τον τόπον ἐπέχων τῶν ἀνατολικῶν ἀρχιερέων, ειπεν· Ταῦτα τὰ ἐπὶ γράμματα, και ή εὐσέβεια της βασιλείας παρεσκύασεν ήμᾶς του παραγενέσθαι ένταῦθα, και διαφυγεῖν τῶν παρανόμων ἐκείνων και ἐχθρῶν της 'Εκκλησίας τὰς χείρας.

'Η ἁγία σύνοδος ειπεν· Ὁ Θεός καλῶς ύμᾶς ήνεγκιν.

Κωνσταντίνος ὁ θεοφιλέστατος διάκονος και νοτάριος ειπεν· Ἐπὶ χείρας έχω τὰς μνημονευθείσας τετραδάς τὰς ἀποσταλείσας εκ της 'Ανατολης, και ει κελεύετε, ἀναγνώσομαι.

Τῷ ἀγιωτάτῳ και μακαριωτάτῳ κυρίῳ και δεσπότῃ Ταρσίῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως, και οἰκουμενικῷ πατριάρχη, οι της 'Εφης ἀρχιερεῖς έν Κυρίῳ χαίρουσιν.

Τοῖς πανιέροις και εκ θείας ἐπιπνοίας υπαγορευθεῖσι λιθέλλοις της ύμετέρας έντετυχηκότες ἀποστολικῆς τε και πατρικῆς ἀγωσύνης μακαριώτατοι, ήμεῖς οι ταπεινοί, και τῶν την Ερημον παροικεῖν ἐφιμεμένων ἔσχατοι, τρόμῳ και χαρῇ συνεσχέθημεν. Τρόμῳ μὲν, διὰ τον φόβον τῶν οἷς δουλεύειν διά τὰς ἀμαρτίας ήμῶν κατακρίθημεν, τῶν ὄντως ἀσεβῶν, και κύκλῳ, κατά τὸ γεγραμμένον, περιπατοῦντων,

⁷⁷ Malach. 11, 7.

καὶ προφάσεις καθ' ἑκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, A lant ⁷⁸, » ac per singulos pene dies occasiones ex-
 ἡμέραν ἐπιζητούντων τοῦ θανατώσαι καὶ ἀπολέσαι
 ἡμᾶς· χαρῆ δὲ διὰ τὴν ἐκλάμπουσαν ἐν ὑμῖν [ἄλλ.
 ἐν αὐτοῖς] ἀκτινῶν δίκην ἡλιακῶν τῆς ὀρθοδόξου
 πίστεως ἀκρίβειαν, καὶ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ
 Πατρικῶν δογματῶν διαφανεστάτην ἐξέπιπλωσιν. Περὶ
 ὧν εὐκαίρως τῆς τοῦ προφήτου Ζαχαρίου καὶ τῆς
 τοῦ λόγου φωνῆς γεννητόρος εἰς μνήμην ᾠδῆς ἔλη-
 λυθότες, μεγαλοφώνως βοῶμεν· « Ἐπεσκέψατο ἡμᾶς
 ἀνατολὴ παμφαῆς ἐξ ὕψους » Θεωρητικῆς τε καὶ
 θεοφρονεστάτης διανοίας, τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ
 θανάτου, κακοτρόπου πλάνης, ἦτοι Ἀραβικῆς δυσ-
 σεβείας, καθημένοις ἡμῖν, τοῦ κατευθῆναι τοὺς νοη-
 ματικοὺς ἡμῶν πόδας εἰς ὁδὸν καὶ τρίβους εἰρηνι-
 κῆς καταστάσεως. « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας Κυ-
 ρίου; » συμψαλλέτω Δαβὶδ ἡμῖν ὁ θεοπάτωρ· « Ἀ-
 κουστάς ποιῆσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; » ὅτι
 ἤλεγεν ὁ Θεὸς τὸν ἀπεγνωσμένον λαὸν αὐτοῦ, καὶ
 τὰ διεστώτα πρὸς μίαν συνῆψε πίστεως ἀρμονίαν.
 « Ὅτι ἤγειρε κέρας σωτηρίας ἡμῖν » καὶ ἀνορθώ-
 σεως ἐν οἴκῳ καὶ θεοδόχῳ ναῶν τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ
 αὐτοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰη-
 σοῦ Χριστοῦ· οἵτινές ἐστε ἡμεῖς· ἀγιάτατοι, καὶ οἱ
 τὰ δευτέρα κατὰ θεομῆδ καὶ τάξιν Ἐκκλησίας φέ-
 ροντες ὑμῶν θεοστεφεῖς τροπαιοῦχοι καὶ θεοφῆφι-
 στοὶ βασιλεῖς ἡμῶν καὶ δεσπότης τῆς οἰκουμένης·
 ἱερωσύνη γὰρ βασιλείας ἀγιασμὸς ἐστὶ καὶ ἀναστοι-
 χείωσις, καὶ βασιλεία ἱερωσύνης ἰσχύς καὶ κρα-
 ταίωμα. Περὶ ὧν σοφός τε ἀναξ καὶ ἐν βασιλεύσειν
 ἀγίοις ἔφη μακαριστότατος· Μέγιστον δῶρον Θεὸς
 ἀνθρώποις παρέσχεν ἱερωσύνην καὶ βασιλείαν·
 τὴν μὲν τὰ οὐράνια κατακοσμοῦσαν καὶ διέπου-
 σιν, τὴν δὲ οἰακίζουσαν θεσμοῖς δικαίοις τὰ ἐπίγεια.
 Νῦν ἀληθῶς τὴ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διελέ-
 λυται, καὶ συμφωνία κατάρχει διαφωνίας, καὶ
 ὑποκύπτει ἐνώσει διαιρέσις, καὶ φροῦδος κατέστη
 διάστασις· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα
 πάντα νοῦν, φαιδρῶς πομπύει τῷ προσώπῳ, καὶ
 πᾶρρησιαστικῶς πολιτεύεται. Νῦν « Οἱ γεννηθέντες
 ἡμεῖς ὄνειδος τοῖς γείτοσι καὶ συνομόροις ἡμῶν,
 μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν, » κάκ
 τούτου πρὸς γῆν κεχηνότες, εἰς οὐρανοὺς ἐκθύμως
 συναναεῦομεν, καὶ ψαλμικῶς ἐν ἀγαλλιάσει ἀνα-
 κράζομεν· « Ἐν τούτῳ ἔγνω, ὅτι τεθέληκάς με,
 ὅτι οὐ μὴ ἐπιχαρῆ ὁ ἐχθρὸς μου ἐπ' ἐμοί. » Κάμου
 δὲ διὰ τὴν ἀκακίαν καὶ ἀλλόγητα πλάνη περιτρα-
 πέντος ἀντελάβου, καὶ διασώσας με ἀνέστησας, καὶ
 ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀποστολικῆς πίστεως τοὺς χω-
 λίναντάς μου πίδαξ κατέπηξας.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις γράφειν ἡμᾶς συνωδᾶ παρ-
 εσκευάσαν αἱ θεοχάρακτοι δέλτοι ὑμῶν, ἃς κανο-
 νικῶ κινούμενοι νόμῳ, καὶ πατροπαράδοτῳ εὐταξίᾳ
 ποδηγούμενοι, τοῖς τοῖς ἀποστολικοῖς ὁρῶνους δι-
 έπειν λαχοῦσι διὰ ξυνορίδος ἀγίας καὶ εὐλαβοῦς καὶ
 θεοδηγῆτου πεπόμφασι· οἵτινες ἀφικόμενοι, καὶ
 κατὰ Θεοῦ βούλησίν τε καὶ ἐπίνευσιν ὑπηγηχότες τοῖς

⁷⁸ Psal. xi. 9. ⁷⁹ Luc. i. 78. ⁸⁰ Psal. cv. 2. ⁸¹ ibid. ⁸² Luc. i. 69. ⁸³ Anast. verb., « Quia
 primas retinent patriarchæ, nam primum in Ecclesia
⁸⁴ Psal. xi. 12.

quis per singulos pene dies occasiones ex-
 quirunt, ut nos morti tradant, et perdant, gaudio
 vero, propter veritatem orthodoxæ fidei quæ fulget
 in eis solarium more radiorum, et luculentissimam
 explanationem apostolicorum dogmatum et pater-
 norum. De quibus apte genitorem vocis Verbi, id
 est, prophetam Zachariam ad memoriam reducen-
 tes, magna voce clamamus : « Visitavit nos oriens
 ex alto ⁷⁹, » splendidus theoricæ et divina provi-
 dentia illustratæ mentis, in tenebris et umbra mor-
 tis maligni erroris, id est, Arabicæ impietatis, se-
 dentes, ad dirigendos intelligibiles pedes nostros
 in viam et semitas paciferæ constitutionis. « Quis
 loquetur potentias Domini ⁸⁰ ? » nobiscum psallat
 David pater Dei ; « Aut auditas faciet omnes laudes
 B ejus ⁸¹ ? » quoniam misertus est Deus desperati
 populi sui, et distantia ad unam fidei collegit har-
 moniam. « Et erexit cornu salutis nobis ⁸², » et
 directionis in domo, et dominum recipiente templo
 unigeniti Filii sui, Domini videlicet Dei ac Salva-
 toris nostri Jesu Christi : quod estis vos sanctissimi
 per legem et ordinem Ecclesiæ nostræ, triumphato-
 res scilicet ac divinitus redimiti seu decreti
 principes nostri et domini terrarum orbis. Sacer-
 dotium enim imperii sanctificatio est et con-
 stitutio, et imperium sacerdotii fortitudo et firma-
 mentum : de quibus sapiens quidam princeps et
 in sanctis regibus beatissimus ait : Maximum
 donum Deus hominibus præstitit, sacerdotium et
 C imperium : illud quidem adornans et regens cœles-
 tia, hoc vero gubernans legibus justis terrestria.
 Nunc veraciter mediæ maceriæ paries solutus est,
 et concordia discordiæ principatur, et incurvantur
 unitati divisio, et fuga lapsa disparuit dissonantia :
 et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, jucundo
 vultu triumphat, et fiducialiter conversatur. Nunc
 nos « qui facti fueramus opprobrium vicinis et
 affiniibus nostris, subsannatio et derisio his qui in
 circuitu nostro sunt ⁸³, » ac per hoc ad terram præ-
 confusione prospicientes, ad cœlos unanimi alacri-
 tate suspicimus, et psallentes in exultatione procla-
 mamus : « In hoc cognovi, quoniam voluisti me,
 quia non gaudebit inimicus meus super me ⁸⁴. »
 D Me autem propter innocentiam et simplicitatem
 erroris [errore] titubantem suscepisti, et salvum me
 faciens exististi, et super petram apostolicæ fidei
 claudicantes pedes meos infixisti.

Hæc et his concinentia scribere nos fecerunt di-
 vinitus exarata volumina vestra, quæ canonica
 moti lege, et paternæ traditionis disciplina docti.
 his qui apostolicarum sedium moderamen sortiti
 sunt, per reverendas et a Deo directas bigas misi-
 stis : qui pervenientes, et per Dei voluntatem ac
 nutum occurrentes Dei cultoribus fratribus nostris,

idipsum enim et a præsule senioris Romæ petivi- A
 mus : et rogo vos fraterne, apostolicam vobis vo-
 pronuntians, tanquam Deo exhortan-
 omnia perscrutantes secundum cor
 quod in Deo patefacite nobis. Sc
 Labia sacerdotum custodient s
 exquirent ex ore eorum 77. Certi
 semina veritatis in vobis sal
 pii imperatores nostri et
 veritatis firmitatem secta
 plicare non cessant, s
 theologia cognomen
 nos, qui unius Dei
 mus Trinitatis, ur
 nimes in cunctis
 Spiritus, non ce
 mus ; et qui s
 que dicentes
 dissensio in
 ptisma, ur
 omni ecr
 perat o
 divisa
 incolu
 fessi
 sanc
 que
 De
 v

ἡμῶν ἀνδράσιν ὁγίοις καὶ
 αὐτῶν ὑπὲρ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν
 ἀγνωρισθέντες ἐκ παλαιᾶς καὶ ἀρ-
 χαιοῦ ἁγιοῦ ἁγίου, λίαν ἐχάρησαν· καὶ μάλιστα εὐ-
 χρώ ἐν ἐνὶ διατριβόνας τόπω, καὶ τὴν
 ἐρώτησιν ἐπιπέδωσαν αὐτοῖς τοὺς τῆς ὀρθοδόξιας ἡμῶν
 ἀσπρεταίς καὶ ἀξιαγάτους λιβελλούς, διηγησάμε-
 νοι κατ' ἔπος τῆς θεαρέστου γνώμης τῆς σῆς ἀγί-
 ητος, καὶ τῶν θεοφυλάκτων δεσποτῶν ἡμῶν τὴν
 εὐβουλίαν, καὶ τῆς κοινῆς τῶν ὅλων σωτηρίας τὴν
 προσδοκίαν, καὶ πρὸς Θεὸν ἀκαταίτητον ἐπέστα.
 Οἱ δὲ ὡς περ μίαν ψυχὴν ἐν δυσὶ σώμασιν ἔχοντες,
 καὶ τὸ ἐν ἀποστολικῶς φρονούντες, καὶ ὑπὸ τοῦ θεοῦ
 κινούμενοι Πνεύματος, μυστικῶς ἄμα καὶ συνेतῶς
 τοῦ ἀδελφοῦ περιστελιαντῆς τε καὶ κατακρύψαντες
 διὰ τὸ περιστοιχοῦν θεός τῶν ἐχθρῶν τοῦ σταυροῦ,
 οὐ κατεθάβρησαν, καὶ περ σοφοὶ ὄντες ; ἢ καταπι-
 στεῦσαι τῆς σφῶν αὐτῶν θεωρίας, ἢ τῆς ὑποθέσεως
 ἐνεργῆσαι τὴν διέξοδον, δεδημένῃς καὶ μάλιστα
 διεσμιλευμένης καὶ πεπυκνωμένης βουλῆς τε καὶ
 σκέψεως. « Βουλὴ γὰρ, φησί, καλὴ φυλάξει σε, ἐν-
 νοια δὲ ἀγαθὴ τηρήσει σε. » Καὶ δὴ λαθόντες οὗς ἐν
 ἀτραεῖα παραφυλακῆς ἀπέθεντο, ἔδραμον ὡς ἡμᾶς,
 καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἠθροικότες ἀφορητὴ τὴν ἡμετέραν
 ταπεινώσων, πρῶτον μὲν κατακρίσει φρικωδεστάτη
 συνδήσαντες ἡμᾶς, φυλάξει ἀνεξαγόρευτα τὰ πρὸς
 αὐτῶν λεχθισόμενα, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἑαυτοῖς
 ἐπιτεσωρευκότες τὸ ἀσφαλές, ἀπεκάλυψαν ἡμῖν πᾶ-
 σαν τὴν περιπέτειαν· καταπλαγέντες δὲ καὶ κατα-
 νυγέντες τὴν καρδίαν, δάκρυσι τε συσχεθέντες θερ-
 μοι ; ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ τῆς διηγήσεως θαύματι, καὶ τῷ
 παραδόξῳ τῆς τοιαύτης μεταβολῆς, ἔστρεψεν εἰς προ-
 ευχὴν ὡς ἁμαρτωλοὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου· καὶ
 τῷ ποιῶντι πάντα καὶ μετασκευάζοντι πρὸς τὸ βέλ-
 τιον προσαγγιχότες τὴν πρόπουσαν αἰνεσίαν, ἤτησάν
 μεθὰ τὴν αὐτοῦ ἔκθεσιν ἀγαθότητα τῶν ἐλαχίστων
 ἡμῶν γενέσθαι ἐν μέσῳ, καὶ διὰ Πνεύματος ἁγίου
 ἐπιλάμψαι φῶς γνώσεως ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, καὶ
 κοινωφελούς βουλῆς χάρισσθαι δύναμιν, καὶ ἐννοίας
 ἀγαθῆς πρὸς περῶσιν τῆς ἀρίστης ἡμῶν προθέ-
 σεως· ὃ δὲ καὶ ἐποίησεν ἀγαθὸς ὢν καὶ φιλόανθρω-
 πος.

Consideravimus igitur, sanctissimi, contaminatæ
 nationis cognoscentes contra nos infestationem, re-
 tinere hos qui missi sunt, et prohibere appropriare
 his ad quos destinati sunt: ducentes hos in me-
 dium nostrum, et admonentes plurimum, ne indu-
 cerent turbationem, imo, ut specialius dicamus, exi-
 tium quiescentibus, et Dei gratia pacificatis Ecclē-
 sis, vel populo miserabiliter iugo servitutis afflicto,
 et importabilium illatione tributorum oppresso.
 At illi hæc moleste ferentes, dicebant, quia in hæc
 destinati sumus, ut tradamus nostras in mortem
 animas pro Ecclesia, et propositum sanctissimi pa-
 triarchæ ac piissimorum imperatorum perducamus

B
 C
 D
 Συνείδομεν τοιγαροῦν, ἀγιώτατοι, τοῦ μισοῦ γι-
 νώσκοντες ἔθρους τὴν ὡς ἡμᾶς ἀπέχθειαν, ἐπισηεῖν
 τοὺς ἀποσταλέντας, καὶ κωλύσαι προσεγγίσει τοῖς
 πρὸς οὗς ἀπεστάλησαν, ἀγαγόντες αὐτοὺς μέσον
 ἡμῶν, καὶ νοθεύσαντες πλεῖστα μὴ ἐπαγαγεῖν τά-
 ραχον, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν βλεθρον οἰκειότερον ἡρε-
 μούσαις καὶ Θεοῦ χάριτι εἰρηγερούσαις Ἐκκλησίαις ;
 καὶ λαφῶ ταλαιπωροῦντι δουλείας ζυγῶ, καὶ δυσ-
 εκτίτων φόρων πιεζομένῳ ἐπαγωγῇ· οἱ δὲ εὐσανασχε-
 τοῦντες ἔλεγον, ὡς εἰς τοῦτο ἀπεστάλημεν, παρα-
 δοῦναι τὰς ἑαυτῶν εἰς θάνατον ψυχῆς ὑπὲρ τῆς Ἐκ-
 κλησίας, καὶ τὴν πρόθεσιν τοῦ ἀγιώτατου πατριάρ-
 χου καὶ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων εἰς πέρας ἀγαγεῖν.

77 Prov. 11, 11. 77 Gr. addit, « maxime horribili », quod etiam epitheton legitur in ms. Jolyano.

ἂν εἰ μὲν εἰς τὰς ἡμετέρας καὶ μόνον ψυχὰς, ἐξη-
 ῶς αὐτοῦς, συνηντήετο ὁ κίνδυνος, εἶχεν ἂν
 ὑμῶν τὸ βέβαιον· ἐπεὶ δὲ κατὰ κοινὸν τοῦ
 κλησίας προέβηται σώματος, ποία ἔσται θνη-
 τῶν, μᾶλλον δὲ ποῖον οὐκ ἔσται βλάβος, κτίσαι εὐ-
 λομήν ἐπίσθρον, καὶ στερόν θεμελίον χηρεῦσαι·
 καὶ πῶς, ἔλεγον, ἢ ποίῃ προσώπῳ πρὸς τοὺς
 ἀπειθαρχήσαντας ἡμᾶς ἐπανήσομεν, ἐπιφερόμενοι μη-
 δὲν τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς ἐλπίζομένων; Πρὸς
 ταῦτα ἠπορηκότες ἡμεῖς γινώσκοντες τε τοῦ θεοφιλεῖς
 ἀδελφοῦς ἡμῶν Ἰωάννην καὶ Θωμᾶν ζήλων θεῶν τῆς
 ὀρθοδόξου κκοσμημένους πίστεως, δύο ἀγίων καὶ
 μεγάλων πατριαρχῶν ὁμοψύχους συγγέλλους γενο-
 μένους, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς ἀγιοσύχου ἡσυχίας θνη-
 τῶν; ἔραστῆς, ἔφημεν πρὸς αὐτούς· Ἴδε καιρὸς, ἀδελ-
 φοὶ πρόσφορος σωτηρίας, καὶ ἡσυχίας μᾶλλον ὑψη-
 λότερης· πορεύεσθε σὺν τοῖς ἀνδράσι τούτοις, καὶ
 τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογίαν ἀναδέξασθε, καὶ διηγή-
 σασθε ζώσῃ φωνῇ, ἢ διὰ γραμμάτων γνωρίσαι τοῖς
 δεσπόταις ἡμῶν παρέλκον ἡγοῦμεθα.

Ὀἴδατε, ὅπως διὰ βραχυτάτης κατηγορίας ἐξήρι-
 στος γέγονεν ἀπὸ δισχίλων σημείων ὁ τὸν θρόνον
 λαχὼν διέπειν τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ Ἰακώβου. Ὁπνίκα
 δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον πληρώσθητε, καὶ τὴν κρατοῦσαν
 ἀποστολικὴν παράδοσιν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ
 ταῖς κατ' Αἴγυπτον καὶ Συρίαν τοῖς δεσπόταις ἡμῶν
 γνωρίσητε, τηλικαῦτα τὸ ποθοῦμενον ὑμῖν ἀσπά-
 σασθε. Καὶ πῶς ἡμεῖς, ἀπεκρίναντο, ἰδιῶται καὶ
 ἀγνώστες ὄντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἀσθενῶς καὶ
 ἀμαθῶς ἔχοντες, κατατολμήσομεν χρήματος τὴν
 ἡμετέραν ὑπερβάλλοντος δύναμιν; Ἄλλ' ὁ δὲ εὐτελῶν
 καὶ ἰδιωτῶν, ἀντήρημεν, ἐνεργήσας, τῶν ἀγίων ἀπο-
 στόλων, φημί, καὶ δι' αὐτῶν ζωγήσας τὴν οἰκουμέ-
 νην πᾶσαν πρὸς ὑπακοὴν τοῦ λόγου τῆς αὐτοῦ οἰκο-
 νομίας, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν δυνατός ἐστι δοῦναι
 ὑμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ὑμῶν, πρὸς τὸ
 ἀναπληρῶσαι τὸν σκοπὸν καὶ φρόνημα τῶν μήτε
 γραμμάτων δυναμένων δεῖξασθαι, μηδ' αὐτῶν
 γραφῶν ἢ γρύξαι τι περὶ τῶν τοιούτων. Οἱ δὲ θεο-
 φιλεῖς ὄντες, καὶ ὑπακοῆς υἱοὶ πεφνηότες, ἐπειθή-
 σαν τῷ λόγῳ ἡμῶν, καὶ εἶξαν τῇ παρακλήσει. Οὕ-
 μετ' ἔκτενοὺς προσπεπομφότες εὐχῆς, καὶ χαρὰν οὐ
 τὴν τυχοῦσαν τοῖς ἀποσταλείσι προεξενηκότες, οὕτω
 διεσπάσθημεν ἀπ' ἀλλήλων μετὰ πολλῆς δακρύων
 χύσεως. Ἄλλ', ὡ ἀγιώτατοι καὶ μακαριώτατοι, ὡς
 πρέπον ἐστὶ τῇ πατρικῇ δεσποτείᾳ ὑμῶν, ἀσμέλως
 τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν ὑποδέξασθε, καὶ τοῖς δεσπόταις
 τῆς οἰκουμένης ἄτερ συστολῆς καὶ ἀνθρωπίνου φό-
 βου παραστήσατε. Ἐξέτε γὰρ αὐτοὺς ἐπισταμένους
 ἀκριβῶς τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τὴν ὁμο-
 νοητικὴν τε καὶ σύμφωνον ὀρθοδόξω· οἷτινες τὰς
 ἀγίας καὶ οἰκουμενικάς ἐξ συνόδου ὁμοφώνως κη-
 ρύττουσιν, ἐτέρων πρὸς ταύταις, ἢ καὶ ἐβδόμην
 τινῶν θρυλλοῦσιν, οὐ προσέμενοι, ἀλλὰ πάνπαν ἀπο-
 βαλλόμενοι, ὡς ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἀποστολικῶν τε
 καὶ διδασκαλικῶν παραδόσεων συναθροισθεῖσαν, καὶ
 τῶν θείων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀνατρέσει καὶ ἐξ-

in finem. Sed si in vestras tantummodo animas,
 diximus ad eos, cohauriretur ⁸⁸ periculum, haberet
 forte sermo vester aliquam firmitatem. At vero quia
 contra commune corpus procedit Ecclesie, qualis
 erit profectus? imo qualis non erit læsio, ædificium
 construere super putredinem, et firmo fundamento
 privatum? et quomodo, inquit, vel qua facie ad
 eos qui nos miserunt, redibimus, nihil eorum quæ
 secundum votum suum sperabant, omnino ferentes?
 Ad hæc deficientes nos, scientesque Deo amabiles
 fratres nostros, Joannem scilicet et Thomam, zelo
 divino orthodoxæ fidei adornatos, atque duorum
 sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos,
 quin et sanctificandos [sanctifici] silentii amatores,
 diximus ad eos: Ecce tempus, fratres, acceptum
 salutis, et silentio excellentius. **B** Itē cum viris istis,
 et pro eis apologiam assumite; et enarrate viva voce,
 quæ per litteras intimare dominis nostris supra vires
 esse conjicimus.

Notis enim qualiter per pusillam accusationem
 exsul factus sit a bis millibus signorum ille qui ad
 regendum thronum fratris Domini sortitus est Ja-
 cobi. Cum autem opus Dei adimpleveritis, et apo-
 stolicam traditionem quæ tenetur in Ecclesiis per
 Ægyptum et Syriam, dominis nostris cognitam fe-
 ceritis, tunc quod a vobis desideratur, amplecti-
 mini. Et quomodo nos, responderunt, idiotæ cum
 simus et inexpertes [Gr. ignoti], et ad tantam cau-
 sam infirmi et indocti, præsumemus arripere ne-
 gotium quod virtutem nostram exsuperat? Sed Chris-
 tus Deus noster, qui per vilissimos et idiotas, e
 vestigio diximus, cooperatus est, sanctos, inquam,
 apostolos, et per eos orbem terrarum captavit ⁸⁹
 ad obedientiam verbi dispensationis suæ, potens
 est dare vobis sermonem in aperture oris vestri,
 et supplemum intentionem et sensum eorum qui
 neque litteras quiverunt suscipere, neque ausi sunt
 scribere, vel super talibus quolibet modo mutire.
 Qui cum Dei essent amatores, obedientiæ filii ap-
 parentes, obedierunt verbo nostro, et acquieverunt
 hortationi: quos cum proluxa promittentes oratione,
 et gaudium non qualecunque his qui missi sunt,
 conciliantes, taliter divulsi sumus abinvicem cum
 multa lacrymarum effusione. Verum, o sanctissimi
 et beatissimi, ut decet paternam dominationem ve-
 stram, benigne fratres nostros suscipite, et dominis
 orbis absque subtractione vel timore hominum præ-
 sentate: habebitis enim eos scientes liquido trium
 apostolicarum sedium concinentem et concordan-
 tem orthodoxiam: qui sanctas et universales sex
 synodos voce consona prædicant, aliam ad has,
 quam et septimam quidam susurrando nuncupant,
 nullatenus admittentes, imo modis omnibus re-
 spuentes, nimirum ut dudum in apostolicarum et
 magisterialium traditionum depositionem, atque
 sacrarum ac venerabilium imaginum interemptio-

⁸⁸ Sic etiam in Græco, sed forte melius, *coarretur*. HARD. ⁸⁹ Sic etiam in Græco, sed tamen forte melius, *captivavit*. HARD.

nem et abolitionem, collectam. Vos autem, sanctissimi divino illustrati zelo, consentaneos quoque habentes divinitus conservandos dominos, qui justo decreto Dei in vobis imperare præordinati sunt, simul etiam et a Deo protegendum et muniendum senatum prævalete et viriliter agite, et confortetur cor vestrum⁹⁰, omnem inobedientiam apostolice ulciscentes, et ad Christi obedientiam captantes.

Illud autem tanquam necessarium penes pontificalem apicem vestrum commonendum ducimus; ut si beneplacito cunctorum regis, Christi videlicet Dei nostri, et eorum qui cum eo regnare meruerunt, Dei scilicet amicorum et triumphatorum dominorum nostrorum, volueritis celebrare synodum: ne molesta vobis appareat trium apostolicarum sedium almorum patriarcharum, et sanctissimorum episcoporum, qui sub ipsis degunt, absentia, non ex proprio eorum accedens proposito, sed ex tenentium seu dominantium illis terribilibus minis et mortiferis pœnis. Hoc autem subtilius est considerandum etiam ab ipsa sacra et universali sexta synodo, in qua nullus eorum qui per idem tempus in his partibus episcopi erant, convenisse repertus est propter obscenorum obtinentiam. Sed nullum ex hoc sanctæ adhæsit synodo præiudicium: neque vires habuit prohibitio aliqua statuendi et manifesta faciendi recta dogmata pietatis, præcipue cum sanctissimus et apostolicus papa Romanus concordaverit, et in ea inventus sit per apocrisiarios suos. Et nunc, sanctissimi, hoc cum auxilio Dei similiter fiat. Nam sicut tunc illius fides in orbis terræ personuit fines, ita et synodi quæ nunc per gratiam Dei congreganda est per interventionem vestram, et ejus qui moderatur apostolorum principis sedem, prædicabitur in omni loco qui sub sole est; videlicet quæ tyrannice destructa sunt, erigens, et in antiquam et apostolicam reformans traditionem. Porro ad munitionem humilium litterarum nostrarum, satisfactionemque beatitudinis dominationis vestræ, atque victorum et triumphatorum imperatorum nostrorum, conspeximus etiam exemplar Synodicorum Theodori sanctæ memoriæ Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his quæ scripta sunt a nobis. Hunc autem libellum secundum solitum Ecclesiæ ritum, idem sanctæ recordationis scripsit beatis et almi termini sanctissimis patriarchis, Cosmæ scilicet Alexandriæ, ac Theodoro Antiochiæ Theopoleos; qui et reciproca Synodica eorum, dum adhuc viveret, recepisse dignoscitur. Incolumes vos pro nobis orantes Dominus conservet, sanctissimi et divinitus honorati.

⁹⁰ 1 Cor. xvi, 13.

αλειψει· υμεις· δε, αγιωτατοι, πεπυρσευμένοι θεοι, ζήλω υπάρχοντες, σύμφρονάς τε τούς δικαία ψήφω θεού βασιλεύειν υμών προκριθέντας θεοφυλάκτους δεσπότας έχοντες, αμα δε και την θεοσκεπη και θεοτειχιστον σύγκλητον, ισχύσατε και ανδριζεσθε, και κραταιουσθη η καρδια υμών, πδσαν παρακοην αποστολικώς διεκδικουντες, και εις την του Χριστου υπακοην μεταρμδζοντες.

Ἐκεῖνο δὲ ὑπομιμνήσκομεν, ὡς ἀναγκαῖον τὴν ἱεραρχικὴν ὑμῶν κορυφὴν, εἶγε εὐδοκίᾳ τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῶν αὐτῶ συμβασιλεύειν ἀξιωμένων θεοσεβεστάτων καὶ τροπαιούχων δεσποτῶν ἡμῶν, βουληθῆτε συγκροτήσει σύνδοτον, μὴ ἐπαχθῆς ὑμῖν φανεῖη τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τῶν αγιωτάτων πατριαρχῶν, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦς ὁσιωτάτων ἐπισκόπων ἢ ἀπόλειψις. Οὐ γὰρ ἐξ οικείας αὐτῶν τὸ ἐμποδῶν προθέσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν κρατούντων καὶ κυριεύοντων αὐτῶν φρικωδεστάτης ἐπαπειλήσεως καὶ θανατηφόρου ἐπιτιμήσεως. Τοῦτο δὲ ἔστιν ἀκριθέστερον συνιδεῖν καὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμένης ἑκτης συνόδου, ἐν ἣ οὐδεὶς τῶν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἐν τούτοις ἐπισκοποῦντων τοῖς μέρεσι συναχθεὶς εὐρηται διὰ τὴν τῶν μιαιῶν ἐπικράτειαν. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκ τούτου τῆ ἀγία συνόδου πρόκριμα συνεπλάκη, οὐδ' αὖ παρωμάρτησε κώλυσις τις συστήσασθαι, καὶ κατὰ δὴ πασι ποιῆσαι τὰ ὀρθὰ τῆς εὐσεβείας δέγματα· μάλιστα τοῦ αγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα Ῥώμης συμφωνήσαντος αὐτῇ καὶ συνευρεθέντος διὰ τῶν οἰκείων ἀποκρισταρίων. Καὶ ἀρτίως, αγιωτατοι, τοῦτο γένοιτο σὺν Θεῷ. Καὶ ὅν τρόπον τῆνικαῦτα ἐκεῖνη; ἢ πίστις εἰς τὰ τῆς οἰκουμένης ἐξήχηται πέρατα, οὕτω καὶ τῆς νυνὶ ἀπορισθησομένης Χριστοῦ χάριτι συνόδου διὰ μεσιτείας ὑμῶν καὶ τοῦ τῶν ἀποστολικῶν θρόνων τοῦ κορυφαίου διέποντος, κηρυχθήσεται ἐν ὅλῃ τῇ ὑφ' ἡλίῳ· δηλαδὴ τὰ τυραννικῶς καταστραφέντα ἀνορθούσης, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαθιστώσης κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν. Πρὸς δὲ ὀχύρωσιν τῶν μετρίων ἡμῶν γραμμάτων, πληροφορίαν τε τῆς ὑμετέρας διανοητικῆς μακαριότητος, καὶ τῶν νικητῶν καὶ τροπαιούχων ἡμῶν βασιλείων, συνεθέμεν καὶ τὸ ἴσον τῆς συνοδικῆς Θεοδώρου τοῦ ἐν αγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων ὑποτάξει τοῖς ὑφ' ἡμῶν γραφεῖσι. Τοῦτον δὲ τὸν ἰβέλλον κατὰ τὸν συνθήθη θεσμὸν τῆς Ἐκκλησίας ὁ αὐτὸς ἐν ἀγία τῇ λήξει γεγράφηκε τοῖς μακαρίοις καὶ ἐν ὁσίᾳ τῇ λήξει αγιωτάτοις πατριαρχαῖς, Κοσμᾶ, φαρμὲν, τῷ Ἀλεξανδρείας, καὶ Θεοδώρῳ τῷ Ἀντιοχείας Θεουπόλεως, ὅς καὶ τὰ ἀντισυνοδικὰ αὐτῶν ἐτιζῶν ἐδέξατο. Ἐβρωμένους ὑμᾶς καὶ ἡμῖν εὐχομένους ὁ Κύριος διαφυλάξειεν, αγιωτατοι καὶ θεοτιμητοι.

Γ.

A

VI

Ἀδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς πᾶσι τοῖς ἐσιωτά-
τοις ἐπισκόποις τῆς φιλοχρίστου Σικελῶν,
Ταράσιος ἐλέφ Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινου-
πόλεως νέας Ῥώμης.

Οἱ τοῖς θεοῖς σοφῶς ἐμμελετῶντες λόγοις, καὶ
ἐρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς ἐν αὐτοῖς ἐκχύ-
πτοντες, καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν τῇ εὐσεβείᾳ καὶ τῇ ἀλη-
θείᾳ προσπηγνύντες, φωτίζονται πως θαυμαστῶς
ἀπὸ ὁρέων αἰώνιων, ἐξ ἀποστολικῶν προφητικῶν τε,
φυμῖ, καὶ πατρικῶν διδαγμάτων, καὶ τῇ ἀγλῇ τι-
λαυγῆσεως προορῶνται τὸν κύριον ἐνώπιον αὐτοῦ
διαπαντὸς, καὶ διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς πρὸς θεω-
ρίαν ἀνάγονται· εἰτὰ τε καὶ τὴν δογματικὴν διδα-
σκαλίαν ταύταις ἀναμιγνύντες, σφᾶς τε αὐτοῦς καὶ
τοὺς ἄλλους πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐκπαιδεύοντες, τῇ
ἔθος τοῦ βίου ρυθμίζουσι, καὶ τῶν γῆινων ὑπερνα-
θεθηκότες, τὰ ἄνω φρονοῦσι, καὶ ὡσπερ τὸ διαφα-
νὲς ὕδωρ ἐκμάσσειται τῶν εἰσερόντων τὰς ὕψεις καὶ
αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον καὶ τῶν οὐρανῶν τὰ κύ-
τη, οὕτω καὶ αὐτοὶ νέες καθαρῶν, νοὶ καθαρῶν προ-
σμιγνύμενοι, οἶόν τι ἐκμαγεῖον καὶ κάτοπτρον γίνον-
ται τῆς θείας δόξης, ὡς ὁ Κύριος ἔφη· « Μακάριοι οἱ
καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται· » καὶ
ἀξίως θύται καὶ ἱερεῖς καὶ μυστηπόλοι ἐκλέγονται
τοῦ λαοῦ προκαθεζόμενοι, ὅτι καὶ περὶ αὐτῶν εἰρη-
ται· « Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι· ἐπὶ τῷ ὀνό-
ματί μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Ἄνδρες οὖν
ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος, ἀκούομεν ὅτι τὸν
κανονικὸν θεσμόν φυλάττοντες συναθροίζεσθε καθ'
ἕκαστον χρόνον ἐπὶ τὸ διακρίνειν τὰ παρατυγχάνοντα
ἐκκλησιαστικὰ κεφάλαια ἐπὶ πάσῃ τῇ ἐπαρχίᾳ ὑμῶν,
καὶ πάντως καταπέμψω τὸν Κύριον, ἵνα τὴν χάριν
τοῦ Πνεύματος καταπέμψω ὑμῖν, ὅψ ἕκαστω ὑμῶν
λόγον συνέσεως, λόγον θείας βουλῆς, λόγον φυλακῆς
ἐντολῶν Θεοῦ, λόγον τηρήσεως κανονικῶν διδαγμά-
των ταῖς κοσμικαῖς φροντίσι ταῖς ἐναντιουμέναις
τοῖς προστάγμασι τοῦ Θεοῦ χαίρειν λέγοντες, πνευ-
ματικῶς πνευματικὰ συγκρίνετε, μὴ προκρίναντες
τὰ ἀνθρώπινα τῶν πνευματικῶν· τοῦτο γὰρ ἀνθρω-
πίνης χάριτος ἔργον, οὐ τῆς τοῦ Πνεύματος· τί δέ
εἰσι τὰ πνευματικὰ; εὐαγγελικὰ ὁποφάσεις, ἀπο-
στολικὰ διατάγα, τὰ τῶν θεῶν κανόνων διατά-
γματα· ἐκτὸς γὰρ τούτων, κρίσις ἐκκλησιαστικῆ λοι-
δορίας οὐδὲν ἔχει πλέον.

Διὸ καὶ ἡ ἅγια σύνοδος, ἡ κατὰ Θεοῦ χάριν καὶ
εὐδοκίαν συναθροισθεῖσα ἐν Νικαίᾳ ἐν τοῖς χρόνοις
ἡμῶν, εἰς ἣν καὶ οἱ πλείους ὑμῶν εὐρέθητε, μετὰ
τὸ ὄρεται κρατεῖσθαι τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν τῆς
ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀποδέχεσθαι
τὰς σεπτὰς καὶ ἀγίας εἰκόνας, καὶ ἀναθέματι παρα-
πέμποσα τοὺς αἰρεσιώτας, οὓς Χριστιανοκατηγόρους
καὶ εἰκονοκλάστας ἡ ἀλήθεια ὠνόμασεν, ἀπεφῆνατο·
καὶ αὐτοὶ ἐπίστασθε πάντα τὰ κανονικὰ διατάγματα
ἀπαρτρώτως ἀναμφιδόλως φυλάττεσθαι καὶ κρα-
τεῖσθαι ἀμείωτα παρὰ πάντων ὑμῶν ἱερῶν καὶ μο-

⁹¹ Matth. xviii, 20.

(1) Vide dicta breviter a nobis in parte Græca p.
163. Insuper de Tarasio Nicephorum part. lat. p. 3,
cujus laudabilem actum ibi memoratum inique re-

*Fratribus et comministris omnibus sanctis imis et
Christi amantibus episcopis Siculorum, Tarasius
Dei miseratione episcopus Constantinopoleos novæ
Romæ (1).*

Qui divina sapienter meditantur oracula, curiose
que illa, non perfunctorie, considerant, suamque
mentem in pietate ac veritate defigunt, it̄ illumi-
nantur mirabiliter ex montibus æternis, ex aposto-
lico, inquam, et prophético Patrumque magisterio,
ac splendore radiorum ejus Dominum coram velu i
semper spectant, et per activam virtutem ad con-
templationem deducuntur. Deinde his dogmaticam
quoque admiscentes doctrinam semetipsos atque
alios ad veritatem erudiunt, vitæ mores componunt,
et supra res terrenas elati, cœlestia quærunt, cœ-
lestia sapiunt : ac veluti aqua limpida purgat lavan-
tium oculos, et ipsius solis sphæram et cœlorum
concava, sic et istæ puræ mentes, puræ menti com-
mistæ, expressum veluti simulacrum speculumque
fiunt gloriæ divinæ, ut ait Dominus : « Beati mundo
corde, quoniam ipsi Deum videbunt : » meritoque
sacrificuli et sacerdotes et mystæ ad populi præsu-
latum eliguntur, quia de his dictum fuit : « Ubi sunt
duo vel tres collecti in nomine meo, ibi sum in me-
dio eorum ⁹¹. » O viri itaque desideriorum spiritus,
audivimus vos canonicæ legi obsequentes congre-
gari solere singulis annis ob dijudicandum de oc-
currentibus in universa vestra provincia ecclesiasti-
cis negotiis; et quod apprime Dominum invocatis,
ut Spiritus gratiam in vos immittens, det vestrum
unicuique doctrinam intelligentiæ, doctrinam divi-
næ voluntatis, doctrinam custodiæ mandatorum
Dei, doctrinam observantiæ canonum : et quod deni-
que mundanis curis, quæ divinis præceptis ad-
versantur, vale dicentes, spiritaliter spiritalia judi-
catis, humana spiritalibus non anteponentibus : id
enim humanæ gratiæ officium est, non illius quam
Spiritus dat. Quænam autem sunt spiritalia? evan-
gelica nempe præcepta, apostolicæ constitutiones,
sacrorum canonum ordinationes. Absque his enim
ecclesiasticum iudicium a maledicti natura non
differt.

Quapropter sancta etiam synodus, Dei gratia ac
beneplacito Nicææ nostra ætate congregata, cui ple-
rique etiam vestrum interfuistis, postquam definivit
conservandam esse veterem sanctæ Dei catholicæ
Ecclesiæ traditionem, de venerabilibus sanctisque
imaginibus recipiendis, anathemati subjiciendos
esse hæreticos, quos Christianocategoras (Christia-
norum accusatores) et Iconoclastas verus sermo
nominat, decrevit. Cuncta autem constituta invio-
labilitè et firme custodiri nostis, integramque apud
nos omnes sacerdotes ac monachos atque laicos

prehendit auctor librorum Carolinorum lib. iii, 9.
Laborat tamen aliqua obscuritate vel corruptela
hæc fragmenta.

vim illorum conservari, quemadmodum perspicue A docent synodorum ejus librorum scripturæ. Cuncta enim ex fontibus Israelis hausta fuere, nihilque præter hos proclamavit aut omisit: namque synodi hujus doctrina neque incrementum patitur neque detrimentum: scriptum est enim, ne quid ei adjiciatur, aut auferatur. Equidem ut in regum etiam nummis, si quid de typo circumcidatur, totus nummus inutilis efficitur; ita etiam si quis vel minimum de sacris canonibus subvertat, rei universæ corruptelam infert. Sic nimirum qui additamentum divinæ Scripturæ aut sacris canonibus aut Patrum magisterio moliuntur, veritatem extinguere exploratum est; et ipsorum linguæ sonitum falsa locutio subsequitur. Ergo mementote Dei dicentis: Cum omnia recte feceris, salvaberis. Vosque adeo in vestra Dei nutu congregata synodo, veritate adherentes, dilatate os Spirituque complete, ex Evangelii norma, ex apostolorum et canonum atque Patrum decernite etc.

Πνεύματος πληρώσατε, ευαγγελικῶς τε καὶ ἀποστολικῶς, κανονικῶς τε καὶ Πατρικῶς ἀποφαινόμενοι, κ. τ. λ.
Sequuntur in Tarasii epistola nonnullæ ecclesiasticæ regulæ, seu canones et præcepta, quæ describere non hujus est loci.

MONITUM IN SEQUEMTEM HOMILIAM.

Homiliam in *Præsentationem Deiparæ* cui titulus: *Εἰς τὰ εἰσὶδία τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, et cujus initium: Φαῖδρά καὶ παράδοξος ἡ παρούσα πανήγυρις*, Tarasio Constantinopolitano patriarchæ tribuere solent, ne minimo quidem injecto dubio, historiæ litterariæ scriptores, fide ms. Biblioth. Coislîn. CCXII. [MONTFAUC. *Biblioth. Bibliothecar.* p. 504.] Marcellius vero in suis ad Kalendarium Ecclesiæ Constantinopolitanæ commentariis affirmat, forte subdubitando, Orationem Tarasii habendam non videri, et duplicem suæ sententiæ rationem affert, nempe vocem *ὑπεραγία* quæ in titulo reperitur a sæculo tantum decimo usurpari cœpisse, et *Deiparæ in templum ingredientis solemnitate* tempore Tarasii nondum in Constantinopolitana Ecclesia celebrari consuevisse, ut constat ex silentio Kalendarii quod certissime ad sæculum octavum pertinet.

Levissimi momenti esse difficultatem quæ ex voce *ὑπεραγία* in titulo sumitur, nemo non videt. Aliud enim de sermonibus ipsis, aliud de sermonum inscriptionibus judicium ferendum quis inficiatur? Cum prorsus incertum sit quandonam ipsi sermonis auctori, quando alteri sint tribuendæ. Esto quod titulus non alii quam ipsi orationis auctori tribui oporteat, neque exinde certo concludi potest homiliam præfatum non esse S. Tarasii. Hæc enim vox *ὑπεραγία* reperitur in inscriptionibus homiliarum quæ auctoribus Tarasio cœævis vel antiquioribus tribuuntur (1). Ergo pari jure vel istæ orationes auctoribus quorum nomina circumferuntur abjudicandæ sunt, vel usum vocis *ὑπεραγία* sæculo decimo vetustiore esse admittendum quod aliunde constat ex Josephi Hymnographi canone in quo legimus: *O sanctissima, laus tuis annis expers, ὑπεραγία, παράμωμη* (2), et ex Triodio S. Sophronii Hierosolymitani (3). Nec pluris valet argumentum ex Constantinopolitani Kalendarii silentio de festo *Præsentationis Deiparæ*, cum ipso Marcellio auctore unum pro certo haberi potest Kalendarium illud neque ante annum 741, neque post annum 787 fuisse conscriptum. Quoniam jure ex illo monumento inferri potest *Deiparæ in templum ingredientis solemnitate* nondum in Constantinopolitana Ecclesia celebrari consuevisse, vivente Tarasio qui supremum diem obiit anno 806? Ergo nulla elicitur ratio decretoriæ propter quam homilia, quam subjicimus, magno Tarasio sit abjudicanda. Communem e contra de auctore hujus homiliæ sententiam confirmant stylus et ea quæ in ipsa oratione contra Iconomachos dicuntur.

(1) Vid. oration. in *Deiparæ natalem diem* quam sub nomine Damasceni vulgavit Michael Lequien, t. II, p. 849, sed Theodoro Studitæ restituendam monet Ang. Mai. *Biblioth. nov.* t. II, par. II, p. 54 not.; Damasceni oration. in *Deiparæ annuntiationem* Opp. t. II, p. 835; ejusdem oration. in *B. Virginis diem natalitium* Opp. t. II, pag. 841;

Modesti Hierosolymitani homiliam in *Deiparæ Dormitionem*, Aug. Giacomellus, Romæ 1760; Andreæ Cretensis homilias plures, hujus *Patrologiæ Græcæ* t. XC VII, p. 801, 820, 861, 881, 1072, etc.

(2) *Paraclet.* ton. obliq. II ad matutin. FERIA VI, ob. III.

(3) *Spicileg. Rom.* t. IV, p. 186.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΤΑΡΑΣΙΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΑ ΕΙΣΟΔΙΑ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

TARASII ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

ORATIO

IN SS. DEI MATREM IN TEMPLUM DEDUCTAM.

Εὐλόγησον.

Α'. Φαιδρά καὶ παράδοξος ἡ παρούσα πανήγυρις, καὶ τῶν φιλοερτῶν τὸν πόθον πρὸς ὑμνωδίαν ἐγείρουσα, ἢ τῆς Ἁειπαρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τῷ ναῷ πρόδοξος· σήμερον γὰρ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ κοινῆν ἔρατῆν ἐκτελοῦντες, ἀμφοτέροι τὸν Δημιουργὸν δοξολογοῦσι τὸν ἐκ βροτείας φύσεως τὴν θεόπαιδα κόρην ἑκλεξάμενον εἰς ἑαυτοῦ κατασκήνωσιν.

Σήμερον τοῦ πρὸ πάντων αἰῶνων προορισθέντος μυστηρίου καὶ ἐπ' ἐσχάτων φανεροῦσθαι μέλλοντος, εὐτρεπίζεται οἰκητήριον. Σήμερον ἡ ἐξ ἐπαγγελίας τεχθεῖσα ἐξ Ἰωακείμ καὶ Ἄννης προσφέρεται ὑπ' αὐτῶν, τίμιον δῶρον, τῷ μετέπειτα ἐξ αὐτῆς τεχθῆναι εὐδοκήσαντι. Σήμερον τὸ τῆς χαρᾶς προοίμιον ἐν τῷ ναῷ εἰσάγεται τριετίζουσα, καὶ παρθένου ταύτης μετὰ λαμπάδων προπορεύονται. Σήμερον ἡ λύσις τῆς στειρωτικῆς κατάρας, δῶρον εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων προσάγεται. Σήμερον τῶν προφητῶν τὸ κήρυγμα, ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως καὶ προφήτου Ζαχαρίου εἰς τὰ ἄδυτα ἀνέρχεται· ἐνθα αὐτὸς ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετ' εὐλαθείας εἰσήρχετο, αὐτῆ φαιδρῶς μετὰ ἀδείας ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐκαθέζετο.

Β'. Τίς οὐκ ἐκπλαγῆ πρὸς τὸ παράδοξον πρᾶγμα; τίς οὐκ ἐκπλήττεται ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι; τίς οὐκ ἐκπλαγῆ, βλέπων ἐν τῷ ἱερῷ παρεδρεύουσαν τὴν τοῖς ἱερεῦσι γεγυνοῖαν ἀπόσιτον Μαρίαν τὴν ἀμίαντον; Τοῦτο τῆς πρὸς ἡμᾶς συναφείας προοίμιον· τοῦτο τῆς τῶν ἀγγέλων μετὰ ἀνθρώπων συμμίξεως προχάραγμα· τοῦτο τῆς ἡμῶν ἀνακαινίσεως ἐκσφράγισμα· τοῦτο τοῦ ἀκανθοφόρου βίου ἡμῶν καὶ τῆς ἀποφάσεως τῆς προτέρας, τοῦ Ἐπικατάρατος ἢ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· καὶ τοῦ, Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου τραγῆ τὸν ἄρτον σου, ἢ μετᾶλλαξις· τοῦτο τοῦ, Πληθύνω τὰς λύκας σου καὶ τοὺς στεναγμούς

¹ Gen. III, 17. ² ibid. 19.

(1) Sterilitatem non Joachimi et Annæ tantum, sed et humanæ quoque naturæ quæ ad Mariam usque nullum fructum nisi maledictum protulit.

PATROL. GR. XCVIII

47

nativitatem unius sanctæ Trinitatis, Filii scilicet Dei et Domini nostri Jesu Christi, ex veraciter sancta Dei genitrice semperque Virgine Maria : consubstantialem quidem factam nobis modis omnibus absque peccato, non autem desinentem esse quod erat ; sed duabus naturis inconfuse manentibus, una cum consistentibus in se duabus voluntatibus et operationibus : crucifixum pro nobis carne, et sepultum, et resurrexisse, in cœlosque ascendisse, et venturum judicare vivos et mortuos. Insuper spero resurrectionem mortuorum, et singulorum gestorum redditionem [Gr. addit æternam], bonorum scilicet, et his contrariorum. Expetens etiam intercessionem sanctissimæ et intemeratæ Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ, sanctorumque angelorum, et sanctorum et gloriosissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum, et magistrorum [doctorum] : salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem hæreticam abominans contentionem, necnon et eorum ductores atque primores, Simeonem videlicet, Marcionem, Manetem, Paulum quoque Samo-

natenum, et Sabellium Libyum, eorumque dogmata Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et earum divina dogmata pariter et doctrinas, tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerint. Et cum prima quidem homousion et una cum Patre sine initio Filium esse credens, anathematizo impium Arium, Aetium, Eunomium, Eudoxium, et Demophilum : post hos et eos qui jure dicuntur Dissimiles et Semiariani, atque omnem coinquinatam eorum catervam. Cum secunda vero Deum esse Spiritum sanctum et vivificatorem con-

A Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, ἐκ τῆς ἀληθῶς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας ὀυσιωθέντος μὲν ἡμῖν ὀλικῶς χωρὶς ἁμαρτίας, μὴ ἐκστάντος δὲ ὀπερ ἦν, καὶ ὡς τῶν δύο φύσεων ἀσυγχύτων μεμενηκυῶν μετὰ καὶ τῶν ἐν αὐταῖς δύο θελημάτων τε καὶ ἐνεργειῶν ὀσταυρωθέντος τε ὕπερ ἡμῶν σαρκί, καὶ ταρέντος, καὶ ἀναστάντος, εἰς οὐρανοῦς τε ἀνεληλυθότος, καὶ ἤξοντος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροῦς. Ἐπὶ τοῦτοις δὲ προσδοκῶ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ἐκάστου τῶν πραγθέντων αἰωνίαν ἀντίδοσιν ἀγαθῶν τε καὶ τῶν ἐναντιῶν. Ἐξαιτοῦμαι δὲ καὶ τὰς πρεσβείας τῆς τε παναγίας ἀγράντου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν τε ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἁγίων ἐνδόξων ἀποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων, ὁμολογητῶν τε καὶ διδασκάλων. Καὶ ἀσπάζομαι τὰς σεπτὰς αὐτῶν εἰκόνας. Καὶ πᾶσαν αἰρετικὴν ἑρεσχειλίαν βδελύσσομαι, καὶ τοὺς αὐτῶν ἡγήτορας τε καὶ προβολέας, λέγω δὴ Σίμωνα, Μαρκλιῶνα, Μάνεντα, Παῦλόν τε τὸν Σαμοσατεύα, καὶ Σαβέλλιον τὸν Λίβυν, καὶ τὰ αὐτῶν ἐναγῆ δόγματα.

B nefaria. Ἀποδέχομαι δὲ καὶ τὰς ἁγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἐξ συνόδους, καὶ τὰ αὐτῶν θεῖα δόγματα τε καὶ διδάγματα, ὡς θεῖα ἐμπνεῦσαι ἡμῖν παραδοθέντα. Καὶ τῆς μὲν πρώτης ὁμοούσιον καὶ συνἀναρχον εἶναι κηρυττούσης τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἀναθεματίζω τὸν δυσσεβῆ Ἀρειῶνα, Ἀέτιον, Εὐδόξιον, Δημόφιον μεθ' οὗς καὶ τοὺς ἐνδίκως λεγομένους Ἀνομολοῦς τε καὶ Ἡμαρειοῦς, καὶ πᾶσαν τὴν μεμιασμένην ἡγῆρυν αὐτῶν. Τῆς δὲ δευτέρας, Θεὸν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιόν, ἀπεθάλωμαι Μακεδόνιον καὶ πάντας τοὺς ὁμόφρονας αὐτοῦ. Σὺν τοῦτοις δὲ καὶ τὸν θεοστυγῆ Ἀπολινάριον, τὸν ἀνόητος φρονήσαντα. Τῆς δὲ τρίτης, ἕνα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, αὐτὸν τε ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τὸν ἀνθρωπολάτρη Νεστόριον καὶ τὴν ἀμφ' αὐτὸν συνωρίδα, φημι δὴ Διόδωρόν τε καὶ Θεόδωρον, καὶ τοὺς τὴν αὐτῶν τερατομυθίαν πρεσβεύσαντας, ὡς κώψαντας ἐπὶ Χριστοῦ τὴν προσωπικὴν εὐδοκίαν, πάρορ τῆς ἐμῆς ὁμολογίας ἐκδιώκω. Τῆς δὲ τετάρτης, ἐκ δύο φύσεων εἶναι τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν σαρκὶ ἐπιδημήσαντα, ἀναθεματίζω Εὐτυχεῖα, Διόσκορον, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκίφελον αὐτῶν πληθύν, μετὰ καὶ Σεβήρου τοῦ θεηλάτου, καὶ τοῦ ἀθεμίτου Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀλικαρνασέως, τοῦ μυθευσαμένου ἄφθαρτον σῶμα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀναλαβέσθαι. Τῆς δὲ πέμπτης, ὡς ἡ τοῦ Πνεύματος μάχαιρα τὰς ἐξ ἀνωθεν τῶν χρόνων ἐπιπολαζούσας ἀθέτους αἰρέσεις ἐξέτεμε, καὶ τοὺς ἐφευρετὰς αὐτῶν ἐθριάμβευσεν, Ὀριγένην, Διδυμόν τε καὶ Εὐάγριον, κἀγὼ ἐξωθοῦμαι ὡς αἰρετικῶν τερατισμάτων [ἄλλ. τερατισμάτων] μολυβήματα. Τῆς δὲ ἕκτης, ὡσπερ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν, ἐξ ὧν ἔστιν, οὕτως καὶ τὰς δύο φυσικὰς θελήσεις τε καὶ ἐνεργείας ἐν ἐκαστέρᾳ φύσει

πεπίστευκα, ἀνθρωπίνῃ τε καὶ θεϊκῇ. Καὶ ὑποβάλλω τῷ ἀναθέματι Κύρον, Σέργιον, Ὀνώριον, Πύρρον, Πύλλον, καὶ πάντας τοὺς ὁμοδόξους αὐτοῖς, καὶ τὰ αὐτῶν δόγματα, ὡς Σοδομίην ἀμπελον καὶ Γομορρήνην κληματίδα ἔχουσαν βότρυν πικρίας μεμίσηκα. Τῆς δὲ αὐτῆς ἀγίας ἔκτης συνόδου, μετὰ πάντων τῶν ἐνθέσμων, καὶ θειωδῶς ἐκφωνηθέντων δογμάτων παρ' αὐτῆς, καὶ τοὺς ἐκδοθέντας κανόνας ἀποδέχομαι, ἐν οἷς ἐμφέρεται· ἐν τισι τῶν σεπτῶν εἰκόνων γραφαί· ἀμνὸς δακτύλου τοῦ προδρόμου δεικνύμενος ἔγχαράττεται, ὃς εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος, τὴν ἀληθινὴν ἡμῖν διὰ νόμου προῦποφαίνων ἀμνὸν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Τοὺς οὖν παλαιούς τύπους καὶ τὰς σκιάς, ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προχαράγματα, τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένους κατασπαζόμενοι, τὴν χάριν προτιμῶμεν καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς πληῖρωμα νόμου ταύτην ὑποδεξάμενοι· ὡς ἂν οὖν τὸ τέλος καὶ ἐν ταῖς χρωματουργίαις ἐν ταῖς πάντων ὑψέσιν ὑπογράφεται, τὸν τοῦ αἵροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀμνοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτήρα καὶ ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀπὸ τοῦ νῦν ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ ἀμνοῦ ἀναστηλοῦσθαι ἐρίζομεν· δι' αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος τοῦ Θεοῦ λόγου κατανοοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν σαρκὶ πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου χειραγωγοῦμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως. Τὰ δὲ περιττὰ θρηλλήματά τε καὶ βατταρίσματα μετὰ ταῦτα ἀβούλω; ἐκφωνηθέντα, ὡς παρ' ὑμῖν μὴ ἀπυδεχθέντα, μηδὲ κατὰ θεῖαν χάριν λαληθέντα, ἀδέσβια ἴγρομαι. Καὶ χαίρειν τοῦτοις εἰπόντες, καὶ ἐκποδῶν ποιησόμενοι, διαζωννόμεθα τὰς ὁσφύας ἡμῶν τῆς διανοίας ἐν ἀληθείᾳ, καὶ διανιστάμεθα ἅμα τοῖς εὐσεβεῖσι προμάχοις τῆς ἀληθείας πιστοῖς βασιλευσιν ἡμῶν πρὸς ἑνωσιν τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας· οὗς καὶ σύνδοον γενέσθαι οἰκουμένην ἡμετέραν ἐπὶ παρουσίᾳ παντὸς τοῦ φιλοχρίστου αὐτῶν λαοῦ· καὶ τῇ ἡμετέρᾳ αἰτήσε· εὐτεθῶς ἐπένευσαν· ὅθεν ὑμᾶς τοὺς ἐποικοδομηθέντας ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καθὼς ἐν τοῖς πρόσθεν εἶρηται, συμάχοις καὶ συνοπαδοῦς καὶ συνασπιστὰς λαθόμενοι, ἐπειθήσιν τοιαύτην ἔχομεν τὴν πρὸς Θεόν· οὐχ ὅτι ἱκανοὶ ἐσμεν ἀφ' ἐσῶτων λογίσασθαι τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Ὅτι τὰ διεβρωγότες μέλη καὶ ἀποσχισθέντα εἰς ἐν σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβασζόμενον τὴν ἀξίαν ποιήσεται, ἐν οἷς κεφαλὴ ἐστὶν ὁ Χριστός. Καὶ μηκέτι εἴη διεσχορισμένα.

Καὶ λοιπὸν αἰτοῦμαι τὴν ὑμετέραν ἀγιότητα, ἕω; τῶν δύο τοποτηρητῶν ἀποστελεῖται μετὰ θεηγόρου γραμματείου ὑμῶν, καὶ εἰ τί ἐστὶν ὑμῖν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐνηγυόμενον περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, φανερώσατε ἡμῖν· ὡς ὀφείλοντες καὶ τῶν τοποτηρητῶν ὑμῶν, καὶ τῶν γραμμάτων ὑμῶν συνοδικῶς ἐπὶ πᾶσι, τῶν μὲν λαλῆσαι, τῶν δὲ ἀναγνωσθῆναι, ὅπως ἐνωθῆ, τὰ διεσχιζόμενα. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο καὶ παρὰ

A et est, olim esse dilexeram; ita et duas naturales voluntates et operationes ejus in utraque natura credidi, humana scilicet et divina. Submittoque anathemati Cyrum et Sergium, Honorium, Pyrrhum, Paulum, et omnes consecratores eorum; dogma quoque ipsorum, ut Sodomiticam vitem, et Gomorrhiticam propaginem, ut amaritudinis botryonem habentes, odivi. Ipsius autem sanctæ sextæ synodi cum omnibus dogmatibus, quæ legaliter ac divinitus ab ea promulgata sunt, etiam depromptos canones recipio, in quibus refertur: In quibusdam venerabilium imaginum picturis agnus digito præcursoris exaratur ostensus, qui in figura præcessit gratiæ, verum nobis per legem demonstrans agnum,

B Christum videlicet Dominum nostrum. Veteres ergo figuras et umbras, utpote veritatis indicia, et præcedentes characteres Ecclesiæ traditis salutantes, gratiam honore præferimus et veritatem, hanc ut legis plenitudinem admittentes. Ut ergo perfectio etiam per colorum operationes in omnium vultibus depingatur, characterem Agni Dei nostri Christi, qui tollit peccata mundi, secundum humanitatem etiam in iconis ex hoc pro veteri agno desinimus depingi: per eum videlicet celsitudinem humilitatis Dei Verbi considerantes, et ad memoriam conversationis quam in carne gessit, passionis quoque ac salutaris mortis ejus adducti, atque redemptionis quæ hinc est mundo effecta. Superfluas autem tumultuationes et garrulitates post hæc inconsulte promulgatas, ut apud vos minime receptas, neque per divinam gratiam dictas, irritas æstimamus: et ave istis dicentes, fugacesque facturi, accingimus lumbos mentis nostræ in veritate, et suscitamur una cum piis et fidelibus imperatoribus nostris, propugnatoribus videlicet veritatis, ad unitatem sanctæ Dei Ecclesiæ: a quibus et synodum universalem petivimus in præsentia totius eorum Deo amabilis populi, et postulationi nostræ pie annuerunt. Unde vos qui et superædificati estis super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipsum videlicet summum et angularem lapidem Christum Jesum, quemadmodum in præcedentibus dictum est, concertatores et consecratores ac auxiliares sumentes, et confidentiam talem habemus ad Dominum: non quod sufficientes sumus cogitare aliquid a nobis, quasi a nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est: quia disrupta membra et discissa in unum corpus compactum et connexum crescere faciet, in quibus caput est Christus, et ultra jam non erunt dispersa.

De cætero rogamus sanctitatem vestram, usque ad duos [vicarios] loci servatores mittere cum deiloqua epistola sua, et quidquid sibi fuerit divinitus super hoc negotio revelatum, nobis facere manifestum; ut secundum quod debitum est, tam loci servatores, quam litteræ vestræ synodicæ sive ad loquendum, sive ad legendum in omnibus inveniantur, quatenus per hoc quæ scissa sunt, uniantur:

⁷⁸ Ephes. ii, 20. ⁷⁹ II Cor. iii, 4, 5.

idipsum enim et a præsule senioris Romæ petivimus : et rogo vos fraterne, apostolicam vobis vocem pronuntians, tanquam Deo exhortante per nos ; omnia perscrutantes secundum consilium vestrum quod in Deo patefacite nobis. Scriptum est enim : *Labis sacerdotum custodient scientiam, et legem exquirent ex ore eorum* 77. Certi enim sumus, quod semina veritatis in vobis salva custodiatis. Sed et pii imperatores nostri et per cuncta orthodoxæ veritatis firmitatem sectantur, et Domino Deo supplicare non cessant, secundum Gregorium qui a theologia cognomen sortitus est ; ut efficiamur nos, qui unius Dei existimus, unum ; et qui sumus Trinitatis, uniti et honore pares atque unanimis in cunctis inveniamur ; et qui sumus sancti Spiritus, non contra invicem, sed pro invicem simus ; et qui sumus veritatis, idipsum sapientes atque dicentes exhibeamur, et non sit contentio vel dissensio in nobis ; sed, sicut habemus unum baptismum, unam fidem, ita et consonantiam unam in omni ecclesiastico negotio. Et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, in unum nos conducatur, et divisa uniat, atque diuturnum vulnus sanet, et incolomitate fidei integros servet, et in vera confessione atque concordia stabiliat omnes, uniatque sanctam Ecclesiam suam, et compescat scandala quæ superjacent ei intercessionibus intemperatæ Dominæ nostræ Dei Genitricis et omnium sanctorum fiat. Amen.

Petrus et Petrus Deo amabiles presbyteri, et locum retinentes beatissimi papæ Adriani senioris Romæ, dixerunt : Hujusmodi litteras sanctissimus papa recepit, et idcirco direxit nos cum rescriptis quæ jam lecta sunt.

Joannes Deo amabilis presbyter, et locum retinens orientalium principum sacerdotum, dixit : Hæc litteræ, et pietas imperii fecit nos venire huc, et effugere iniquorum illorum Ecclesiæ inimicorum manus.

Sancta synodus dixit : Deus vos bene adduxit.

Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius dixit : Præ manibus habeo memoratos quaterniones qui missi sunt ab Oriente ; et si jubetis, legemus.

Sanctissimo ac beatissimo domino Tarasio archiepiscopo Constantinopoleos et universali patriarchæ, Orientis summi sacerdotes in Domino salutem.

Sacratissimis et ex divina deitatis inspiratione libellis apostolicæ ac paternæ sanctitatis vestræ prælectis, o beatissimi, nos humiles, et eorum qui desertum incolere gestiunt ultimi, tremore pariter et gaudio sumus detenti. Tremore quidem propter timorem eorum quibus ob peccata nostra servire decreti sumus, quique vere sunt impii et in circuitu, secundum quod scriptum est, impii ambu-

Α τοῦ προέδρου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἠτησάμεθα· καὶ παρακαλῶ ὑμᾶς ἀδελφικῶς, τὴν ἀποστολικὴν ὑμῖν προσφθεγγόμενος φωνὴν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ὑμῶν, πάντα ἐρευνῶντες κατὰ τὸν ἔνθεον σκοπὸν ὑμῶν, φανερώσατε ἡμῖν. Γέγραπται γάρ· *Χεῖλη ἱερῶν φυλάσσεται ἡγῶσιν, καὶ ῥόμος ἐκλήτισσοισιν ἐκ στόματος αὐτῶν*. Πειλείμεθα γάρ, ὅτι τὰ σπέρματα τῆς ἀληθείας ἐν ἑαυτοῖς διασώζετε. Καὶ οἱ εὐσεβεῖς δὲ ἡμῶν βασιλεῖς καὶ κατὰ πάντα ὀρθόδοξοι τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν ἐπισπῶνται, καὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἱκετεύουσι κατὰ τὸν τῆς θεολογίας ἐπώνυμον Γρηγόριον, ἵνα γενώμεθα οἱ τοῦ ἐνδὸς Θεοῦ ἐν, καὶ οἱ τῆς Τριάδος, ἡνωμένοι καὶ ὁμότιμοι καὶ ὁμόψυχοι· οἱ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, οὐ κατ' ἀλλήλων, ἀλλὰ σὺν ἀλλήλοις· οἱ τῆς ἀληθείας τὸ αὐτὸ φρονῶντες καὶ λέγοντες, καὶ μὴ εἴη ἔρις καὶ διχοστασία ἐν ἡμῖν· ἀλλ' ὡς περ ἔχομεν ἐν βάπτισμα, μίαν πίστιν, οὕτως καὶ συμφωνίαν μίαν ἐπὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ πράγματος. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, εἰς ἐν συναγάγοι ἡμᾶς, καὶ τὰ διηρημένα ἐνώσειε, καὶ τὸ χρῖνον ἔλκος ἰάσαιτο, καὶ ἐν εὐρωστίᾳ πίστεως ἀκραιφνοῦς καὶ ἀληθοῦς ὁμολογίας καὶ συμφωνίας στηρίξειε πάντας, καὶ φρουρήσειε τὴν ἁγίαν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν, καὶ παύσειε τὰ κατ' αὐτῆς ἐπιχειρέμενα σκάνδαλα, πρεσβείαις τῆς ἀγράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ πάντων τῶν ἁγίων γένοιτο. Ἀμήν.

С Πέτρος καὶ Πέτρος οἱ θεοφιλέστατοι πρεσβύτεροι, καὶ τὸν τρόπον ἐπέχοντες τοῦ μακαριωτάτου πάπα Ἀδριανοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, εἶπον· Τοιαῦτα γράμματα δεξάμενος καὶ ὁ ἁγιώτατος ἡμῶν πάπας, τοῦτου ἔνεκεν ἀπέστειλεν ἡμᾶς μετὰ τῶν ἀντιγράφων τῶν ἤδη ἀναγνωσθέντων.

Ἰωάννης ὁ θεοφιλέστατος πρεσβύτερος, καὶ τὸν τρόπον ἐπέχων τῶν ἀνατολικῶν ἀρχιερέων, εἶπεν· Ταῦτα τὰ ἱερὰ γράμματα, καὶ ἡ εὐσέβεια τῆς βασιλείας παρεσκύασεν ἡμᾶς τοῦ παραγενέσθαι ἐνταῦθα, καὶ διαφωγεῖν τῶν παρανόμων ἐκείνων καὶ ἐχθρῶν τῆς Ἐκκλησίας τὰς χεῖρας.

Ἡ ἁγία σύνοδος εἶπεν· Ὁ Θεὸς καλῶς ὑμᾶς ἤνεγκεν. Κωνσταντῖνος ὁ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοτάριος εἶπεν· Ἐπὶ χεῖρας ἔχω τὰς μνημονευθείας τετράδας τὰς ἀποσταλείσας ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ εἰ κελύετε, ἀναγνώσομαι.

Τῷ ἁγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ κυρίῳ καὶ δεσπότη Ἐπισκόπῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ οἰκουμηνικῷ πατριάρχῃ, οἱ τῆς Ἐφῆς ἀρχιερεῖς ἐν Κυρίῳ χαίρουσιν.

Τοῖς πανίεροισι καὶ ἐκ θείας ἐπιπνοίας ὑπαγορευθεῖσι λιβελλοῖσι τῆς ὑμετέρας ἐντετυχηκότας ἀποστολικῆς τε καὶ πατρικῆς ἀγιοσύνης μακρυώτατοι, ἡμεῖς οἱ ταπεινοί, καὶ τῶν τῆν Ἐρημον παροικεῖν ἐφιεμένων ἔσχατοι, τρόμφι καὶ χαρᾷ συνεσχέθημεν. Τρόμφι μὲν, διὰ τὸν φόβον τῶν οἷς δουλεύειν διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν κατεχρήθημεν, τῶν ἡνωτῶς ἀσεβῶν, καὶ κύκλι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, περιπατούντων,

77 Malach. II, 7.

καὶ προφάσεις καθ' ἐκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡμέραν ἐπιζητούντων τοῦ θανατῶσαι καὶ ἀπολέσαι ἡμᾶς· χαρᾶ δὲ, διὰ τὴν ἐκλάμπουσαν ἐν ὑμῖν [ἁ.λ.λ. ἐν αὐτοῖς] ἀκρίτων δίκην ἡλιακῶν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἀκρίθειαν, καὶ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ Πατρικῶν δογματῶν διαφανεστάτην ἐξέπλωσιν. Περὶ ὧν εὐκαίρως τῆς τοῦ προφῆτου Ζαχαρίου καὶ τῆς τοῦ λόγου φωνῆς γεννήτορος εἰς μνήμην ᾠδῆς ἠηλυθότες, μεγαλοφώνως βοῶμεν· « Ἐπεσκέψατο ἡμᾶς ἀνατολὴ παμφαῆς ἐξ ὕψους » θεωρητικῆς τε καὶ θεοφρονεστάτης διανοίας, τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, κακοτρόπου πλάνης, ἣτοι Ἀραβικῆς δυσσεβείας, καθημένοις ἡμῖν, τοῦ κατευθῆναι τοῦς νοηματικῶς ἡμῶν πόδας εἰς ὁδὸν καὶ τρίβους εἰρηνηκῆς καταστάσεως. « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας Κυρίου; » συμπαλλέτω Δαβὶδ ἡμῖν ὁ θεοπάτωρ· « Ἀκουστά; ποιῆσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; » ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν ἀπεγνωσμένον λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ διεστώτα πρὸς μίαν συνῆψε πίστεως ἁρμονίαν. « Ὅτι ἤγειρε κέρας σωτηρίας ἡμῖν » καὶ ἀνορθώσεως ἐν οὐκῶ καὶ θεοδόχῳ ναῦ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οἵτινες ἔστε ὑμεῖς· ἀγιώτατοι, καὶ οἱ τὰ δεύτερα κατὰ θεσμὸν καὶ τάξιν Ἐκκλησίας φέροντες ὑμῶν θεοτεφεῖς τροπαιοῦχοι καὶ θεοφῆριστοι βασιλεῖς ἡμῶν καὶ δεσπόται τῆς οἰκουμένης· ἱερωσύνη γὰρ βασιλείας ἀγιασμός ἐστι καὶ ἀναστοιχείωσις, καὶ βασιλεία ἱερωσύνης ἰσχύς καὶ κραταίωμα. Περὶ ὧν σοφός τε ἀναξ καὶ ἐν βασιλευσὶν ἀγίοις ἔφη μακαριστότατος· Μέγιστον δῶρον Θεὸς ἀνθρώποις παρέσχεν ἱερωσύνην καὶ βασιλείαν· τὴν μὲν τὰ οὐράνια κατακοσμοῦσαν καὶ διέπουσιν, τὴν δὲ οὐρανόθεν θεομοῖς δικαίοις τὰ ἐπιγεία. Νῦν ἀληθῶς τὴ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διαέλυται, καὶ συμφωνία κατάρχει διαφωνίας, καὶ ὑποκύπτει ἐνώσει διαφρεσι, καὶ φρουδοῖς κατέστη διάστασις· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φαιδρῶς πομπεύει τῷ προσώπῳ, καὶ πᾶρρησιαστικῶς πολιτεύεται. Νῦν « Οἱ γεννηθέντες ἡμεῖς θνητοὶ τοῖς γέλοις καὶ συνομόροις ἡμῶν, μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν, » καὶ τούτου πρὸς γῆν κεληνοῦτες, εἰς οὐρανοὺς ἐκθύμως συνανανεύομεν, καὶ ψαλμικῶς ἐν ἀγαλλιάσει ἀνακράζομεν· « Ἐν τούτῳ ἔγνω, ὅτι τεθέληκός με, ὅτι οὐ μὴ ἐπιχαρῆ ὁ ἐχθρός μου ἐπ' ἐμοί. » Κάμου δὲ διὰ τὴν ἀκακίαν καὶ ἀπλότητα πλάνη περιτραπέντος ἀντελάβου, καὶ διασώσας με ἀνέστησας, καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀποστολικῆς πίστεως τοὺς χωλιναντάς μου πόδας κατέπηξας.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις γράφειν ἡμᾶς συνυδὸς παρεσκεύασαν αἱ θεογράφοι δέλτοι ὑμῶν, ἃς κανονικῶς κινούμενοι νόμῳ, καὶ πατροπαράδοτῳ εὐταξίᾳ ποδηγούμενοι, τοῖς τοῦς ἀποστολικῶς θρόνους διέπειν λαχοῦσι διὰ ξυνωρίδος ἀγίας καὶ εὐλαβοῦς καὶ θεοδηγῆτου πεπόμφατε· οἵτινες ἀφικόμενοι, καὶ κατὰ Θεοῦ βούλησίν τε καὶ ἐπένευσιν ὑπηγηχότες τοῖς

lanc ⁷⁸, » ac per singulos pene dies occasiones exquirunt, ut nos morti tradant, et perdant, gaudium vero, propter veritatem orthodoxæ fidei quæ fulget in eis solarium more radiorum, et luculentissimam explanationem apostolicorum dogmatum et paternorum. De quibus apte genitorem vocis Verbi, id est, prophetam Zachariam ad memoriam reducentes, magna voce clamamus : « Visitavit nos oriens ex alto ⁷⁹, » splendidius theoricæ et divinæ providentiæ illustratæ mentis, in tenebris et umbra mortis maligni erroris, id est, Arabicæ impietatis, sedentes, ad dirigendos intelligibiles pedes nostros in viam et semitas paciferæ constitutionis. « Quis loquetur potentias Domini ⁸⁰ ? » nobiscum psallat David pater Dei ; « Aut auditas faciet omnes laudes ejus ⁸¹ ? » quoniam misertus est Deus desperati populi sui, et distantia ad unam fidei collegit harmoniam. « Et erexit cornu salutis nobis ⁸², » et directionis in domo, et dominum recipiente templo unigeniti Filii sui, Domini videlicet Dei ac Salvatoris nostri Jesu Christi : quod estis vos sanctissimi ⁸³, atque hi qui partes secundas Ecclesiæ portant per legem et ordinem Ecclesiæ nostræ, triumphatores scilicet ac divinitus redimiti sui decreti principes nostri et domini terrarum orbis. Sacerdotium enim imperii sanctificatio est et constitutio, et imperium sacerdotii fortitudo et firmitas : de quibus sapiens quidam princeps et in sanctis regibus beatissimus ait : Maximum donum Deus hominibus præstitit, sacerdotium et imperium : illud quidem adornans et regens cælestia, hoc vero gubernans legibus justis terrestria. Nunc veraciter melius maceræ paries solutus est, et concordia discordiæ principatur, et incurvatur unitati divisio, et fuga lapsa disparuit dissonantia : et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, jucundo vultu triumphat, et fiducialiter conversatur. Nunc nos « qui facti fueramus opprobrium vicinis et affinibus nostris, subsannatio et derisio his qui in circuitu nostro sunt ⁸⁴, » ac per hoc ad terram præ confusione prospicientes, ad cælos unanimi alacritate suspicimus, et psallentes in exultatione proclamamus : « In hoc cognovi, quoniam voluisti me, quia non gaudebit inimicus meus super me ⁸⁵. » Me autem propter innocentiam et simplicitatem erroris [errore] titubantem suscepisti, et salvum me faciens erexisti, et super petram apostolicæ fidei claudicantes pedes meos infixisti.

⁷⁸ Psal. xi. 9. ⁷⁹ Luc. i. 78. ⁸⁰ Psal. cv. 2. ⁸¹ ibid. ⁸² Luc. i. 69. ⁸³ Anast. verb., « Quia primas retinent patriarchæ, nam primum in Ecclesia ⁸⁴ Psal. xi. 12.

viris sanctis, qui dederunt animas suas pro Ecclesiarum correctione; et recogniti ex veteri et antiqua conversatione, valde gavisus sunt: et maxime reperientes ambos in uno loco degentes, et modum Deo placitum persequentes. Et sese revelantes, ostenderunt eis orthodoxiæ vestræ Deo decentes et dignos admiratione libellos, referentes per ordinem Deo placitæ sanctitatis vestræ mentis, et pium Deo conservatorum dominorum nostrorum consilium, et communis omnium salutis exspectationem, et circa Deum sine confusione spem. At illi quasi unam animam in duobus corporibus habentes, et unum, secundum Apostolum, sapientes, et a divino agitati Spiritu, secreto pariter et intelligenter fratres contegentes et occultantes propter formidinem inimicorum crucis, quæ hinc inde disposita fuerat, non ausi sunt, cum essent sapientes, vel credere visionem ipsorum, vel causæ operari decursum: præsertim cum in timore res haberetur, et quam maxime crebrescens consilium et diligens circumspiciendi tractatus exigeret. « Consilium enim bonum custodit, inquit, te; cogitatio vere bona servabit te⁶⁶. » Et ecce dum lateret eos qui se sub tuitione custodiæ [quos in suæ tuitionis custodiam] posuerunt, concurrerunt usque ad nos: et in idipsum congregantes silenter, humilitatem nostram primo quidem adjuramentum vincientes⁶⁷, nos servare secreto ac sine prolatione, quæ ab eis erant dicenda, et in hunc modum quidquid ad cautelam pertinet exaggerantes, revelaverunt nobis omnem rei quæ sibi acciderat, circumstantiam. Stupefacti autem et compuncti corde, lacrymisque perfusi ferventibus super hujusmodi narrationis miraculo [inopinato] et gloria tantæ rerum mutationis, stelimus ad orationem, veluti peccatores, cum timore ac tremore, et ei qui facit omnia, et transfert ad id quod melius est, decentem laudem referentes, petivimus obnixè benignitatem ejus, quo in minimis nobis fieret medius, et per Spiritum sanctum illucesceret lux scientiæ in cordibus nostris, atque communis utilitatis consilii donaret virtutem, cogitationesque bonas ad determinationem optimi vestri propositi: quod et fecit, cum esset benignus atque misericors.

Consideravimus igitur, sanctissimè, contaminatæ nationis cognoscentes contra nos infestationem, retinere hos qui missi sunt, et prohibere appropriare his ad quos destinati sunt: ducentes hos in medium nostrum, et admonentes plurimum, ne inducerent turbationem, imò, ut specialius dicamus, exitium quiescentibus, et Dei gratia pacificatis Ecclesiis, vel populo miserabiliter jugo servitutis afflicto, et importabilium illatione tributorum oppresso. At illi hæc moleste ferentes, dicebant, quia in hoc destinati sumus, ut tradamus nostras in mortem animas pro Ecclesia, et propositum sanctissimi patriarchæ ac piissimorum imperatorum perducamus

A εὐσεβεστάτοις ἀδελφοῖς ἡμῶν ἀνδράσιν ὁμοίως καὶ δεδωκόσι τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν διορθώσεως, ἀναγνωρισθέντες ἐκ παλαιᾶς καὶ ἀρχαίας ἀναστροφῆς, λίαν ἐχάρησαν· καὶ μάλιστα εὐρηκότες ἄμφω ἐν ἐνὶ διατριβήντας τόπῳ, καὶ τὴν θεοφιλή τὴν τρόπον διώκοντας. Καὶ ἀνακαλύψαντες ἑαυτοὺς, ὑπέδειξαν αὐτοῖς τοὺς τῆς ὀρθοδοξίας ἡμῶν θεοπροπέλους καὶ ἀξιαγάτους λιθέλλους, διηγησάμενοι κατ' ἔπος τῆς θεαρέτου γνώμης τῆς σῆς ἀγίότητος, καὶ τῶν θεοφυλάκτων δεσποτῶν ἡμῶν τὴν εὐβουλίαν, καὶ τῆς κοινῆς τῶν ὄλων σωτηρίας τὴν προσδοκίαν, καὶ πρὸς Θεὸν ἀκαταίσχυτον ἐλπίδα. Οἱ δὲ ὡσπερ μίαν ψυχὴν ἐν δυοῖ σώμασιν ἔχοντες, καὶ τὸ ἐν ἀποστολικῶς φρονούντες, καὶ ὑπὸ τοῦ θεοῦ κινούμενοι Πνεύματος, μυστικῶς ἅμα καὶ συνेतῶς τοὺς ἀδελφοὺς περιστειλαντές τε καὶ κατακρύψαντες: διὰ τὸ περιστοιχοῦν δέος τῶν ἔθρων τοῦ σταυροῦ, οὐ κατεθάρρησαν, καίπερ σοφοὶ ὄντες; ἢ καταπιστεῦσαι τῆς σφῶν αὐτῶν θεωρίας, ἢ τῆς ὑποθέσεως ἐνεργῆσαι τὴν διεξόδον, δεδημένης καὶ μάλιστα διεσμυλευμένης καὶ πεπυκνωμένης βουλῆς τε καὶ σκέψεως. « Βουλὴ γὰρ, φησὶ, καλὴ φυλάξει σε, ἐνοικία δὲ ἀγαθὴ τηρήσει σε. » Καὶ δὴ λαθόντες οὓς ἐν ἀσφαλείᾳ παραφυλακῆς ἀπέθοντο, ἔδραμον ὡς ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἠθροικότες ἀφορητὶ τὴν ἡμετέραν ταπεινώσιν, πρῶτον μὲν κατακρίσει φρικωδέστατῃ συνδήσαντες ἡμᾶς, φυλάξει ἀνεξαγόρευτα τὰ πρὸς αὐτῶν λεχθησόμενα, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἑαυτοῖς ἐπισεσωρευκότες τὸ ἀσφαλές, ἀπεκάλυψαν ἡμῖν πᾶσαν τὴν περιπέτειαν· καταπλαγέντες δὲ καὶ καταφυγόντες τὴν καρδίαν, δάκρυσι τε συσχεθέντες θερμοῖς: ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ τῆς διηγήσεως θαύματι, καὶ τῷ παραδόξῳ τῆς τοιαύτης μεταβολῆς, ἔστημεν εἰς προσευχὴν ὡς ἁμαρτωλοὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου· καὶ τῷ ποιοῦντι πάντα καὶ μετασκευάζοντι πρὸς τὸ βέλτιον προσαγαγοχότες τὴν πρόπουσαν ἀνεσίαν, ἡγησάμεθα τὴν αὐτοῦ ἐκτενῶς ἀγαθότητα τῶν ἐλαχίστων ἡμῶν γενέσθαι ἐν μέσῳ, καὶ διὰ Πνεύματος ἀγίου ἐπιλάμψαι φῶς γνώσεως ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, καὶ κοινωφελοῦς βουλῆς χαρίσασθαι δύναμιν, καὶ ἐνοικίας ἀγαθῆς πρὸς περᾶσιν τῆς ἀρίστης ἡμῶν προθέσεως· ὃ δὲ καὶ ἐποίησεν ἀγαθὸς ὢν καὶ φιλόανθρωπος.

D Συνείδομεν τοιγαροῦν, ἀγιώτατοι, τοῦ μισροῦ γινώσκοντες ἔθνους τὴν ὡς ἡμᾶς ἀπέχθειαν, ἐπισχεῖν τοὺς ἀποσταλέντας, καὶ κωλύσαι προσεγγίσει τοῖς πρὸς οὓς ἀπεστάλησαν, ἀγαγόντας αὐτοὺς μέσον ἡμῶν, καὶ νοθετήσαντες πλείστα μὴ ἐπαγαγεῖν τάραχον, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν βλεθρον οἰκεότερον ἡρεμούταις καὶ Θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσαις Ἐκκλησίαις, καὶ λαῷ τάλαιπωροῦντι δουλείας ζυγῷ, καὶ δυσεκτίτων φόρων πιεζομένῳ ἐπαγωγῇ· οἱ δὲ δυσανασχέτουντες ἔλεγον, ὡς εἰς τοῦτο ἀπεστάλημεν, παραδοῦναι τὰς ἑαυτῶν εἰς θάνατον ψυχῆς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὴν πρόθεσιν τοῦ ἀγιωτάτου πατριάρχου καὶ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων εἰς πέρας ἀγαγεῖν.

⁶⁶ Prov. II, 11. ⁶⁷ Gr. addit, « maxime horribili », quod etiam epitheton legitur in ms. Jolyano.

'Αλλ' εἰ μὲν εἰς τὰς ἡμετέρας καὶ μόνον ψυχὰς, ἐξη-
 μεν πρὸς αὐτοὺς, συννηεῖτο ὁ κίνδυνος, εἶχεν ἂν
 ὁ λόγος ὑμῶν τὸ βέβαιον· ἐπεὶ δὲ κατὰ κοινού τοῦ
 τῆς Ἐκκλησίας προέρχεται ὅσματος, ποία ἔσται δυ-
 σίς; μᾶλλον δὲ ποῖον οὐκ ἔσται βλάβος, κτίσαι οἰ-
 κοδομήν ἐπίσθρον, καὶ στερέθου θεμελίου χρηρέου-
 σαν; καὶ πῶς, ἔλεγον, ἢ ποίῳ προσώπῳ πρὸς τοὺς
 ἀπεσταλκότητας ἡμᾶς ἐπανήξομεν, ἐπιφερόμενοι μη-
 δὲν τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς ἐλπίζομένων; Πρὸς
 ταῦτα ἡπορηκότες ἡμεῖς γινώσκοντές τε τοῦ; Θεοφιλεῖς
 ἀδελφοὺς ἡμῶν Ἰωάννην καὶ Θωμᾶν ζήλω θείῳ τῆς
 ὀρθοδόξου κκοσμημένους πίστεως, δύο ἁγίων καὶ
 μεγάλων πατριαρχῶν ὁμοψύχους συκέλλους γενο-
 μένους, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς ἁγιοποιου ἡσυχίας δυ-
 τας ἔραστὰς, ἐφημεν πρὸς αὐτούς· Ἴδε καιρὸς, ἀδέλ-
 φοὶ πρόσφορος σωτηρίας, καὶ ἡσυχίας μᾶλλον ὑψή-
 λωτερος· πορευέσθε σὺν τοῖς ἀνδράσι τοῦτοις, καὶ
 τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογία ἀναδείξαθε, Καὶ διηγή-
 σαθε ζῶσθ φωνῆ, ἃ διὰ γραμμάτων γνωρίσαι τοῖς
 δεσπόταις ἡμῶν παρέλκον ἡγούμεθα.

Ὀἴδατε, ὅπως διὰ βραχυτάτης κατηγορίας ἐξέρι-
 στος γέγονεν ἀπὸ διαχιλίων σημειῶν ὁ τὸν θρόνον
 λαχὼν διέπειν τοῦ ἀδελφοθέου Ἰακώβου. Ὅτινῃκα
 δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον πληρώσητε, καὶ τὴν κρατοῦσαν
 ἀποστολικὴν παράδοσιν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ
 ταῖς κατ' Αἴγυπτον καὶ Συρίαν τοῖς δεσπόταις ἡμῶν
 γνωρίσητε, τριηκαθὰ τὸ ποθοῦμενον ὑμῖν ἀπα-
 σαθε. Καὶ πῶς ἡμεῖς, ἀπεκρίναντο, ἰδιῶται καὶ
 ἀγνώτες ὄντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἀσθενῶς καὶ
 ἀμαθῶς ἔχοντες, κατατολήσομεν χρήματος τὴν
 ἡμετέραν ὑπερβάλλοντος δύναμιν; Ἄλλ' ὁ δὲ εὐτελῶν
 καὶ ἰδιωτῶν, ἀντέστημεν, ἐνεργήσας, τῶν ἁγίων ἀπο-
 στῶλων, φημί, καὶ δι' αὐτῶν ζωγράφησας τὴν οἰκουμέ-
 νην πᾶσαν πρὸς ὑπακοήν τοῦ λόγου τῆς αὐτοῦ οἰκο-
 νομίας, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν δυνατός ἐστι δοῦναι
 ὑμῖν λόγον ἐν ἀνοιξί τοῦ στόματος ὑμῶν, πρὸς τὸ
 ἀναπληρῶσαι τὸν σκοπὸν καὶ φρόνημα τῶν μήτε
 γράμματα δυναμένων δέξασθαι, μηδ' αὐ τολμώντων
 γράψαι ἢ γρῶσαι ἢ ἐπεὶ τῶν τοιούτων. Οἱ δὲ θεο-
 φιλεῖς ὄντες, καὶ ὑπακοῆς ἰδίῳ πεφνηότες, ἐπειθή-
 σαν τῷ λόγῳ ἡμῶν, καὶ εἶξαν τῇ παρακλήσει. Οὗς
 μετ' ἔκτενοὺς προσπεπομφότες εὐχῆς, καὶ χάριν οὐ
 τὴν τυχοῦσαν τοῖς ἀποσταλείσι προεξενηκότες, οὕτω
 διεσπάσθημεν ἀπ' ἀλλήλων μετὰ πολλῆς δακρῶν
 χύσεως. Ἄλλ', ὡ ἁγιώτατοι καὶ μακαριώτατοι, ὡς
 πρέπον ἐστὶ τῇ πατρικῇ δεσποτεῖα ὑμῶν, ἀσμέτως
 τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν ὑποδέξαθε, καὶ τοῖς δεσπόταις
 τῆς οἰκουμένης ἀτερ συστολῆς καὶ ἀνθρωπίνου φό-
 ρου παραστήσατε. Ἐξέτε γὰρ αὐτοὺς ἐπισταμένους
 ἀκριβῶς τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τὴν ὁμο-
 νοητικὴν τε καὶ σύμφωνον ὀρθοδοξίαν· οἷτινες τὰς
 ἁγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἐξ συνόδους ὁμοφώνως κη-
 ῶπτουσιν, ἑτέραν πρὸς ταῦταις, ἦν καὶ ἐβδόμην
 τινὰς θρυλλοῦσιν, οὐ προσιέμενοι, ἀλλὰ πάμπαν ἀπο-
 βαλλόμενοι, ὡς ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἀποστολικῶν τε
 καὶ διδασκαλικῶν παραδόσεων συναθροισθεῖσαν, καὶ
 τῶν θείων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀναίρεσει καὶ ἐξ-

in finem. Sed si in vestras tantummodo animas,
 diximus ad eos, cohauriretur ⁸⁸ periculum, haberet
 forte sermo vester aliquam firmitatem. At vero quia
 contra commune corpus procedit Ecclesie, qualis
 erit profectus? imo qualis non erit læsio, ædificium
 construere super putredinem, et firmo fundamento
 privatum? et quomodo, inquit, vel qua facie ad
 eos qui nos miserunt, redibimus, nihil eorum quæ
 secundum votum suum sperabam, omnino ferentes?
 Ad hæc deficientes nos, scientesque Deo amabiles
 fratres nostros, Joannem scilicet et Thomam, zelo
 divino orthodoxæ fidei adornatos, atque duorum
 sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos,
 quin et sanctificandos [sanctifici] silentii amatores,
 diximus ad eos: Ecce tempus, fratres, acceptum
 salutis, et silentio excellentis. Ite cum viris istis,
 et pro eis apologiam assume; et enarrate viva voce,
 quæ per litteras intimare dominis nostris supra vires
 esse conjicimus.

Nostis enim qualiter per pusillam accusationem
 exsul factus sit a bis millibus signorum ille qui ad
 regendum thronum fratris Domini sortitus est Ja-
 cobi. Cum autem opus Dei adimpleveritis, et apo-
 stolicam traditionem quæ tenetur in Ecclesiis per
 Ægyptum et Syriam, dominis nostris cognitam fecer-
 itis, tunc quod a vobis desideratur, amplecti-
 mini. Et quomodo nos, responderunt, idiotæ cum
 simus et inexpertes [Gr. ignoti], et ad tantam cau-
 sam infirmi et indocti, præsumemus arripere ne-
 gotium quod virtutem nostram exsuperat? Sed Chris-
 tus Deus noster, qui per vilissimos et idiotas, e
 vestigio diximus, cooperatus est, sanctos, inquam,
 apostolos, et per eos orbem terrarum captavit ⁸⁹
 ad obedientiam verbi dispensationis sue, potens
 est dare vobis sermonem in apertione oris vestri,
 ad supplendum intentionem et sensum eorum qui
 neque litteras quiverunt suscipere, neque ausi sunt
 scribere, vel super talibus quolibet modo mutire.
 Qui cum Dei essent amatores, obedientiæ filii ap-
 parentes, obedierunt verbo nostro, et acquieverunt
 hortationi: quos cum proluxa promittentes oratione,
 et gaudium non qualecunque his qui missi sunt,
 concilians, taliter divulsi sumus abinvicem cum
 multa lacrymarum effusione. Verum, o sanctissimi
 et beatissimi, ut decet paternam dominationem ve-
 stram, benigne fratres nostros suscipite, et dominis
 orbis absque subtractione vel timore hominum præ-
 sentate: habebitis enim eos scientes liquido trium
 apostolicarum sedium concinentem et concordan-
 tem orthodoxiam: qui sanctas et universales sex
 synodos voce consona prædicant, aliam ad has,
 quam et septimam quidam susurrando nuncupant,
 nullatenus admittentes, imo modis omnibus re-
 spuentes, nimirum ut dudum in apostolicarum et
 magisterialium traditionum depositionem, atque
 sacrarum ac venerabilium imaginum interemptio-

⁸⁸ Sic etiam in Græco, sed forte melius, *cooriretur*. HARB.

⁸⁹ Sic etiam in Græco, sed tamen forte

melius, *captivavit*. HARB.

nem et abolitionem, collectam. Vos autem, sanctissimi divino illustrati zelo, consentaneos quoque habentes divinitus conservandos dominos, qui justo decreto Dei in vobis imperare præordinati sunt, simul etiam et a Deo protegendum et muniendum senatum prævaleat et viriliter agite, et confortetur cor vestrum ⁹⁰, omnem inobedientiam apostolice ulciscentes, et ad Christi obedientiam coaptantes.

Illud autem tanquam necessarium penes pontificalem apicem vestrum commonendum ducimus; ut si beneplacito cunctorum regis, Christi videlicet Dei nostri, et eorum qui cum eo regnare meruerunt, Dei scilicet amicorum et triumphatorum dominorum nostrorum, volueritis celebrare synodum: ne nolesta vobis appareat trium apostolicarum sedium almorum patriarcharum, et sanctissimorum episcoporum, qui sub ipsis degunt, absentia, non ex proprio eorum accidens proposito, sed ex tenentium seu dominantium illis terribilibus minis et mortiferis pœnis. Hoc autem subtilius est considerandum etiam ab ipsa sacra et universali sexta synodo, in qua nullus eorum qui per idem tempus in his partibus episcopi erant, convenisse repertus est propter obscenorum obtinentiam. Sed nullum ex hoc sanctæ adhæsit synodo præiudicium: neque vires habuit prohibitio aliqua statuendi et manifesta faciendi recta dogmata pietatis, præcipue cum sanctissimus et apostolicus papa Romanus concordaverit, et in ea inventus sit per apocrisiarios suos. Et nunc, sanctissimi, hoc cum auxilio Dei similiter fiat. Nam sicut tunc illius fides in orbis terræ personuit fines, ita et synodi quæ nunc per gratiam Dei congreganda est per interventionem vestram, et ejus qui moderatur apostolorum principis sedem, prædicabitur in omni loco qui sub sole est; videlicet quæ tyrannice destructa sunt, erigens, et in antiquam et apostolicam reformans traditionem. Porro ad munitionem humilium litterarum nostrarum, satisfactionemque beatitudinis dominationis vestræ, atque victorum et triumphatorum imperatorum nostrorum, conspeximus etiam exemplar Synodicorum Theodori sanctæ memoriæ Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his quæ scripta sunt a nobis. Hunc autem libellum secundum solitum Ecclesiæ ritum, idem sanctæ recordationis scripsit beatis et almi termini sanctissimis patriarchis, Cosmæ scilicet Alexandriæ, ac Theodoro Antiochiæ Theopoleos; qui et reciproca Synodica eorum, dum adhuc viveret, recepisse dignoscitur. Incolumes vos pro nobis orantes Dominus conservet, sanctissimi et divinitus honorati.

⁹⁰ 1 Cor. xvi, 15.

αλειψει· υμεις· δε, αγιωτατοι, πεπυρσευμενοι θεοι, ζηλω υπαρχοντες, συμφρονας τε τους δικαια ψηφου θεου βασιλευειν υμων προκριθεντας θεοφυλακτους δεσποτας εχοντες, αμα δε και την θεοσκεπη και θεοτειχιστον συγκλητον, ισχυσατε και ανδριζεσθε, και κραταιουσαυ η καρδια υμων, πασαν παρακοην αποστολικως διεδικουντες, και εις την του Χριστου υπακοην μεταρμυζοντες.

Ἐκεῖνο δὲ ὑπομνησόμεν, ὡς ἀναγκαῖον τὴν ἱεραρχικὴν ὑμῶν κορυφὴν, εἶχε εὐδοκίαν τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῶν αὐτῶ συμβασιλευειν ἀξιωμαίων θεοσεβαστάτων καὶ τροπαιούχων δεσποτῶν ἡμῶν, βουλευθείητε συγχροῦται σύνδοον, μὴ ἐπαχθῆς ὑμῖν φανεὴ τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τῶν ἀγιωτάτων πατριαρχῶν, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦς ὁσιωτάτων ἐπισκόπων ἢ ἀπολειψι. Οὐ γὰρ ἐξ οικείας αὐτῶν τὸ ἐμποδῶν προθέσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν κρατούντων καὶ κυριεύοντων αὐτῶν φρικωδεστάτης ἐπαπειλήσεως καὶ θανατηφόρου ἐπιτιμήσεως. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἀκριβέστερον συνιδεῖν καὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμένης ἕκτης συνόδου, ἐν ἧ ὁὐδεὶς τῶν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνῳ ἐν τούτοις ἐπισκοποῦντων τοῖς μέρεσι συναθροεῖς εἴρηται διὰ τὴν τῶν μιᾶρῶν ἐπικράτειαν. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκ τούτου τῆ ἀγία συνόδι πρόκριμα συνεπλάκη, οὐδ' αὖ παρωμάτησε κώλυσις τις συστήσασθαι, καὶ καταδελειπάσαι ποιῆσαι τὰ ὀρθὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα· μέγιστα τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα Ῥώμης συμφωνήσαντος αὐτῇ καὶ συνευρεθέντος διὰ τῶν οικείων ἀποκρισιῶν. Καὶ ἀρτίως, ἀγιώτατοι, τοῦτο γένοιτο σὺν Θεῷ. Καὶ ὅν τρόπον τηρικαῦτα ἐκείνη; ἢ πίστις εἰς τὰ τῆς οἰκουμένης ἐξήχηται πέματα, οὕτω καὶ τῆς νυκτὸς ἀθροισθησομένης Χριστοῦ χάριτι συνόδου διὰ μετείας ὑμῶν καὶ τοῦ τῶν ἀποστολικῶν θρόνων τοῦ κορυφαίου διέποντος, κηρυχθήσεται ἐν ὅλῃ τῇ ὑφ' ἡλίῳ· δηλαδὴ τὰ τυραννικῶς καταστραφέντα ἀνορθούσης, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαθιστάσης κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν. Πρὸς δὲ ὀξύρωσιν τῶν μετρίων ἡμῶν γραμμάτων, πληροφόριαν τε τῆς ὑμετέρας διδοτικῆς μακαριότητος, καὶ τῶν νικητῶν καὶ τροπαιούχων ἡμῶν βασιλείων, συνεῖδομεν καὶ τὸ ἴσον τῆς συνοδικῆς Θεοδώρου τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων ὑποτάξαι τοῖς ὑφ' ἡμῶν γραφεῖσι. Τοῦτον δὲ τὸν ἑλλογον κατὰ τὸν συνῆθη θεσμὸν τῆς Ἐκκλησίας ὁ αὐτὸς ἐν ἀγία τῇ λήξει γεγράφηκε τοῖς μακαρίοις καὶ ἐν ὁσίῃ τῇ λήξει ἀγιωτάτοις πατριαρχαῖς, Κοσμῆ, φαμὲν, τῷ Ἀλεξανδρείας, καὶ Θεοδώρῳ τῷ Ἀντιοχείας Θεουπόλεως, ὅς καὶ τὰ ἀντισυνοδικὰ αὐτῶν ἐπιζῶν ἐδέξατο. Ἐβρωμένους ὑμᾶς καὶ ἡμῖν εὐχομένους ὁ Κύριος διαφυλάξειεν, ἀγιώτατοι καὶ θεοτιμητοί.

Γ.

Α

Ἀδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς πᾶσι τοῖς ἐσωτά-
τοις ἐπισκόποις τῆς φιλοχρίστου Σικελῶν,
Ταρῆσιος ἐλέω Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινου-
πόλεως νέας Ῥώμης.

Οἱ τοῖς θείοις σοφῶς ἐμμελετῶντες λόγοις, καὶ
ἐρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς ἐν αὐτοῖς ἐγκύ-
πτοντες, καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν τῇ εὐσεβείᾳ καὶ τῇ ἀλη-
θείᾳ προσπηγνύντες, φωτίζονται πως θαυμαστῶς
ἀπὸ ὁρέων αἰώνιων, ἐξ ἀποστολικῶν προφητικῶν τε,
φημῶν, καὶ πατρικῶν διδαγμάτων, καὶ τῇ ἀγγλῇ τι-
αυγήσειως προορῶνται τὸν κύριον ἐνώπιον αὐτοῦ
διαπαντὸς, καὶ διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς πρὸς θεω-
ρίαν ἀνάγονται· εἰτὰ τε καὶ τὴν δογματικὴν διδα-
σκαλίαν ταύταις ἀναμιγνύντες, σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ
τοὺς ἄλλους πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐκπαιδεύοντες, τῷ
ἕθους τοῦ βίου ρυθμίζουσι, καὶ τῶν γηϊνῶν ὑπερνα-
θεδηκότες, τὰ ἄνω φρονοῦσι, καὶ ὡς περ τὸ διαφα-
νὲς ὕδωρ ἐκμάσεται τῶν εἰσέρόντων τὰς ὄψεις καὶ
αὐτοῦ τοῦ ἡλλίου τὸν νόκλον καὶ τῶν οὐρανῶν τὰ κύ-
τι, οὕτω καὶ αὐτοὶ νύκτας καθαροὶ, νοὶ καθαροῦ προση-
μιγνύμενοι, οἷόν τι ἐκμαγεῖον καὶ κάτοπτρον γίνον-
ται τῆς θείας δόξης, ὡς ὁ Κύριος ἔφη· « Μακάριοι οἱ
καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται » καὶ
ἀξίως θύεται καὶ ἱερεῖς καὶ μυστηπόλοι· ἐκλέγονται
τοῦ λαοῦ προκαθεζόμενοι, ὅτι καὶ περὶ αὐτῶν εἰρη-
ται· « Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι· ἐπὶ τῷ ὀνό-
ματί μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Ἄνδρες οὖν
ἐπιθυμῶν τῶν τοῦ πνεύματος, ἀκούομεν ὅτι τὸν
κανονικὸν θεσμόν φυλάττοντες συναθροίξεσθε καθ'
ἕκαστον χρόνον ἐπὶ τὸ διακρίνειν τὰ παρατυγχάνοντα
ἐκκλησιαστικὰ κεφάλαια ἐπὶ πάσῃ τῇ ἐπαρχίᾳ ὑμῶν,
καὶ πάντως ἐπικαλεῖσθε τὸν Κύριον, ἵνα τὴν χάριν
τοῦ Πνεύματος καταπέμψω ὑμῖν, δῶ ἕκαστῳ ὑμῶν
λόγον συνέσεως, λόγον θείας βουλῆς, λόγον φυλακῆς
ἐντολῶν Θεοῦ, λόγον τηρήσεως κανονικῶν διδαγμά-
των ταῖς κοσμικαῖς φροντίσι ταῖς ἐναντιουμέναις
τοῖς προστάγμασι τοῦ Θεοῦ χαίρειν λέγοντες, πνευ-
ματικῶς πνευματικὰ συγκρίνετε, μὴ προκρίναντες
τὰ ἀνθρώπινα τῶν πνευματικῶν· τοῦτο γὰρ ἀνθρω-
πίνης χάριτος ἔργον, οὐ τῆς τοῦ Πνεύματος· τί δέ
εἰσι τὰ πνευματικὰ; εὐαγγελικὰ ὁποφάσεις, ἀπο-
στολικὰ διατάγα, τὰ τῶν θείων κανόνων διατά-
γματα· ἐκ τῶν γὰρ τούτων, κρίσις ἐκκλησιαστικῆς λοι-
δορίας οὐδὲν ἔχει πλέον.

Διὸ καὶ ἡ ἀγία σύνοδος, ἡ κατὰ Θεοῦ χάριν καὶ
εὐδοκίαν συναθροισθεῖσα ἐν Νικαίᾳ ἐν τοῖς χρόνοις
ἡμῶν, εἰς ἣν καὶ οἱ πλείους ὑμῶν εὐρέθητε, μετὰ
τὸ ὀρίσθαι κρατεῖσθαι τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν τῆς
ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀποδέχεσθαι
τὰς σεπτὰς καὶ ἀγίας εἰκόνας, καὶ ἀναθέματι παρα-
πέμψουσα τοὺς αἰρεσιώτας, οὓς Χριστιανοκατηγόρους
καὶ Εἰκονοκλάστας ἡ ἀλήθεια ὠνόμασεν, ἀπεφῆντο·
καὶ αὐτοὶ ἐπίστασθε πάντα τὰ κανονικὰ διατάγματα
ἀπαρτηρώτως ἀναμφιβόλως φυλάττεσθαι καὶ κρα-
τεῖσθαι ἀμείωτα παρὰ πάντων ὑμῶν ἱερῶν καὶ μο-

⁹¹ Matth. xviii, 20.

(1) Vide dicta breviter a nobis in parte Græca p.
163. Insuper de Tarasio Nicephorum part. lat. p. 3,
cujus laudabilem actum ibi memoratum inique re-

VI

*Fratribus et comministris omnibus sanctissimis et
Christi amantibus episcopis Siculorum, Tarasius
Dei miseratione episcopus Constantinopoleos novæ
Romæ (1).*

Qui divina sapienter meditantur oracula, curiose-
que illa, non perfunctorie, considerant, suamque
mentem in pietate ac veritate defigunt, it' illumina-
ntur mirabiliter ex montibus æternis, ex aposto-
lico, inquam, et prophético Patrumque magisterio,
ac splendore radiorum ejus Dominum coram velu i
semper spectant, et per activam virtutem ad con-
templationem deducuntur. Deinde his dogmaticam
quoque admiscentes doctrinam semetipsos atque
alios ad veritatem erudiunt, vitæ mores componunt,
et supra res terrenas elati, cœlestia quærent, cœ-
lestia sapiunt: ac veluti aqua limpida purgat lavan-
tium oculos, et ipsius solis sphæram et cœlorum
concava, sic et istæ puræ mentes, puræ menti com-
mistæ, expressum veluti simulacrum speculumque
fiunt gloriæ divinx, ut ait Dominus: « Beati mundo
corde, quoniam ipsi Deum videbunt: » meritoque
sacrificuli et sacerdotes et mystæ ad populi præsu-
latum eliguntur, quia de his dictum fuit: « Ubi sunt
duo vel tres collecti in nomine meo, ibi sum in me-
dio eorum ⁹¹. » O viri itaque desideriorum spiritus,
audivimus vos canonicæ legi obsequentes congre-
gari solere singulis annis ob dijudicandum de oc-
currentibus in universa vestra provincia ecclesiasti-
cis negotiis; et quod apprime Dominum invocatis,
ut Spiritus gratiam in vos immittens, det vestrum
unicuique doctrinam intelligentiæ, doctrinam divi-
næ voluntatis, doctrinam custodiæ mandatorum
Dei, doctrinam observantiæ canonum: et quod de-
nique mundanis curis, quæ divinis præceptis ad-
versantur, vale dicentes, spiritaliter spiritalia judi-
catis, humana spiritalibus non anteponentes: id
enim humanæ gratiæ officium est, non illius quam
Spiritus dat. Quænam autem sunt spiritalia? evan-
gelica nempe præcepta, apostolicæ constitutiones,
sacrorum canonum ordinationes. Absque his enim
ecclesiasticum iudicium a maledicti natura non
differt.

Quapropter sancta etiam synodus, Dei gratia ac
beneplacito Nicææ nostra ætate congregata, cui plu-
rique etiam vestrum interfuistis, postquam definivit
conservandam esse veterem sanctæ Dei catholicæ
Ecclesiæ traditionem, de venerabilibus sanctisque
imaginibus recipiendis, anathemati subjiciendos
esse hæreticos, quos Christianocategoras (Christia-
norum accusatores) et Iconoclastas verus sermo
nominat, decrevit. Cuncta autem constituta invio-
labilitè et firme custodiri nostis, integramque apud
nos omnes sacerdotes ac monachos atque laicos

prehendit auctor librorum Carolinorum lib. iii, 2.
Laborant tamen aliqua obscuritate vel corruptela
hæc fragmenta.

vim illorum conservari, quemadmodum perspicue A docent synodicorum ejus librorum scripturæ. Cuncta enim ex fontibus Israelis hausta fuere, nihilque præter hoc proclamavit aut omisit: namque synodi hujus doctrina neque incrementum patitur neque detrimentum: scriptum est enim, ne quid ei adjiciatur, aut auferatur. Equidem ut in regum etiam nummis, si quid de typo circumcidatur, totus nummus inutilis efficitur; ita etiam si quis vel minimum de sacris canonibus subvertat, rei universæ corruptelam infert. Sic nimirum qui additamentum divinæ Scripturæ aut sacris canonibus aut Patrum magisterio moliantur, veritatem extinguere exploratum est; et ipsorum linguæ sonitum falsa locutio subsequitur. Ergo mementote Dei dicentis: Cum omnia recte feceris, salvaberis. Vosque adeo in vestra Dei nutu congregata synodo, veritate adherentes, dilatate os Spirituque complete, ex Evangelii norma, ex apostolorum et canonum atque Patrum decernite etc.

Πνεύματος πληρώσατε, εὐαγγελικῶς τε καὶ ἀποστολικῶς, κανονικῶς τε καὶ Πατρικῶς ἀποφαινόμενοι, κ. τ. λ.
 Sequuntur in Tarasii epistola nonnullæ ecclesiasticæ regulæ, seu canones et præcepta, quæ describere non hujus est loci.

MONITUM IN SEQUEMTEM HOMILIAM.

Homiliam in *Præsentationem Deiparæ* cui titulus: *Εἰς τὰ εἰσόδια τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, et cujus initium: Φαῖδρά καὶ παράδοξος ἡ παρούσα πανήγυρις*, Tarasio Constantinopolitano patriarchæ tribuere solent, ne minimo quidem injecto dubio, historiæ litterariæ scriptores, fide ms. Biblioth. Coislin. CCXII. [ΜΟΝΤΡΑΥΣ. *Biblioth. Bibliothecar.* p. 504.] Marcellius vero in suis ad Kalendarium Ecclesiæ Constantinopolitanæ commentariis affirmat, forte subdubitando, Orationem Tarasii habendam non videri, et duplicem suæ sententiæ rationem affert, nempe vocem *ὑπεραγία* quæ in titulo reperitur a sæculo tantum decimo usurpari cœpisse, et *Deiparæ* in *templum ingredientis solennitatem* tempore Tarasii nondum in Constantinopolitana Ecclesia celebrari consuevisse, ut constat ex silentio Kalendarii quod certissime ad seculum octavum pertinet.

Levissimi momenti esse difficultatem quæ ex voce *ὑπεραγία* in titulo sumitur, nemo non videt. Aliud enim de sermonibus ipsis, aliud de sermonum inscriptionibus judicium ferendum quis inficiatur? Cum prorsus incertum sit quandonam ipsi sermonis auctori, quando alteri sint tribuendæ. Esto quod titulus non alii quam ipsi orationis auctori tribui oporteat, neque exinde certo concludi potest homiliam præfatum non esse S. Tarasii. Hæc enim vox *ὑπεραγία* reperitur in inscriptionibus homiliarum quæ auctoribus Tarasio cœrevis vel antiquioribus tribuuntur (1). Ergo pari jure vel istæ orationes auctoribus quorum nomina circumferuntur abjudicandæ sunt, vel usum vocis *ὑπεραγία* sæculo decimo vetustiore esse admittendum quod aliunde constat ex Josephi Hymnographi canone in quo legitur: *O sanctissima, labis ennis expers, ὑπεραγία, παράμωμε* (2), et ex Triodio S. Sophronii Hierosolymitani (3). Nec pluris valet argumentum ex Constantinopolitani Kalendarii silentio de festo *Præsentationis Deiparæ*, cum ipso Marcellio auctore unum pro certo haberi potest Kalendarium illud neque ante annum 741, neque post annum 787 fuisse conscriptum. Quoniam jure ex illo monumento inferri potest *Deiparæ* in *templum ingredientis solennitatem* nondum in Constantinopolitana Ecclesia celebrari consuevisse, vivente Tarasio qui supremum diem obiit anno 806? Ergo nulla elicitur ratio decretoria propter quam homilia, quam subjicimus, magno Tarasio sit abjudicanda. Communem e contra de auctore hujus homiliæ sententiam confirmant stylus et ea quæ in ipsa oratione contra Iconomachos dicuntur.

(1) Vid. oration. in *Deiparæ natalem diem* quam sub nomine Damasceni vulgavit Michael Lequien, t. II, p. 849, sed Theodoro Studitæ restituendam monet Ang. Mai. *Biblioth. nov.* t. II, par. II, p. 54 not.; Damasceni oration. in *Deiparæ annuntiationem* Opp. t. II, p. 835; ejusdem oration. in *B. Virginis diem natalitium* Opp. t. II, pag. 841;

Modesti Hierosolymitani homiliam in *Deiparæ Dormitionem*, Aug. Giacomellus, Romæ 1760; Andreæ Cretensis homilias plures, hujus *Patrologiæ Græcæ* t. XCVII, p. 801, 820, 861, 881, 1072, etc.

(2) *Paraclet.* ton. obliq. II ad matutin. Feria VI, od. III.

(3) *Spicileg. Rom.* t. IV, p. 186.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΤΑΡΑΣΙΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΑ ΕΙΣΟΔΙΑ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

TARASII ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

ORATIO

IN SS. DEI MATREM IN TEMPLUM DEDUCTAM.

Εὐλόγησον.

Α'. Φαιδρά καὶ παράδοξος ἡ παροῦσα πανήγυρις, καὶ τῶν φιλοερτῶν τὸν πόθον πρὸς ὑμνωδίαν ἐγείρουσα, ἡ τῆς Ἁειπαρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τῷ ναῷ πρόδος· σήμερον γὰρ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ κοινήν ἑορτήν ἐκτελοῦντες, ἀμφοτέροι τὸν Δημιουργὸν δοξολογοῦσι τὸν ἐκ βροτείας φύσεως τὴν θεόπαιδα κόρην ἐκλεξάμενον εἰς ἑαυτοῦ κατασκήνωσιν.

Σήμερον τοῦ πρὸ πάντων αἰῶνων προορισθέντος μυστηρίου καὶ ἐπ' ἐσχάτων φανεροῦσθαι μέλλοντος, εὐτρεπίζεται οἰκητήριον. Σήμερον ἡ ἐξ ἐπαγγελίας τεχθεῖσα ἐξ Ἰωακείμ καὶ Ἀννης προσφέρεται ὑπ' αὐτῶν, τίμιον δῶρον, τῷ μετέπειτα ἐξ αὐτῆς τεχθῆναι εὐδοκήσαντι. Σήμερον τὸ τῆς χαρᾶς προοίμιον ἐν τῷ ναῷ εἰσάγεται τριετίζουσα, καὶ παρθένου ταύτης μετὰ λαμπάδων προπορεύονται. Σήμερον ἡ λύσις τῆς στεριωτικῆς κατάρας, δῶρον εἰς τὰ Ἁγία τῶν ἀγκῶν προσάγεται. Σήμερον τῶν προφητῶν τὸ κήρυγμα, ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως καὶ προφήτου Ζαχαρίου εἰς τὰ ἄδυστα ἀνέρχεται· ἐνθα αὐτὸς ἔπαξ τοῦ ἐναυτοῦ μετ' εὐλαθείας εἰσήρχετο, αὐτὴ φαιδρῶς μετὰ ἀδείας ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐκαθέζετο.

Β'. Τίς οὐκ ἐκπλαγῆ πρὸς τὸ παράδοξον πρᾶγμα; τίς οὐκ ἐκπλήττεται ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι; τίς οὐκ ἐκπλαγῆ, βλέπων ἐν τῷ ἱερῷ παρεδρεύουσαν τὴν τοῖς ἱερεῦσι γεγονυῖαν ἀπρόσιτον Μαρίαν τὴν ἀμίαντον; Τοῦτο τῆς πρὸς ἡμᾶς συναφείας προοίμιον· τοῦτο τῆς τῶν ἀγγέλων μετὰ ἀνθρώπων συμμίξεως προχάραγμα· τοῦτο τῆς ἡμῶν ἀνακαινίσεως ἐκσφράγισμα· τοῦτο τοῦ ἀκαυτοῦ βίου ἡμῶν καὶ τῆς ἀποφάσεως τῆς προτέρας, τοῦ Ἐπικατήρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· καὶ τοῦ, Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου σπαγῆ τὸν ἄρτον σου, ἡ μετάλλαξις· τοῦτο τοῦ, Πληθύνω τὰς λύκας σου καὶ τοὺς στεναγμούς

¹ Gen. III, 17. ² ibid. 19.

(1) Sterilitatem non Joachimi et Annæ tantum, sed et humanæ quoque naturæ quæ ad Mariam usque nullum fructum nisi maledictum protulit.

PATROL. GR. XCVIII

47

tuos et gemitus tuos 2; et ab illa: *In dolore paries filios* 4. Agamus itaque, fideles, festum diem omnino honore dignissimum, clarissimamque solemnitatem, quæ divinis radiis splendescens, intelligibilibusque accensa luminibus ac mysticis fulgoribus emicans, arcanas Dei cognitiones mortalibus comuscet, atque unam in tribus personis divinitatem, omnipotentiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti declarat.

Quare omnibus hisce argumentis in summam collectis, accommodate dicendi principium a Virginis deductione in templum pro viribus describenda faciamus, ac deinde legis implementum et editos gratiæ fructus oratione prosequamur. Ipsa enim Sancta sanctorum, immaculatus Verbi thalamus, virginea virga florens, arca sanctificationis, mons sanctus, tabernaculum Dei capax, incumbens rubus, flammivulus Dei currus, columba impolluta, amplissima Verbi sedes, nubes a Deo illuminata, variegata regina e semine David prognata, in sui habitationem a Davidis Creatore ac Deo servata fuerat.

III. Joachimus itaque e duodecim Israelis tribubus homo dives idemque justus, sua in Dei honorem munera deferebat. Sed cum semine infecundus ac liberorum expertus esset, sacerdotes e templo Domini ejus dona contumeliose rejecerunt hisce verbis: *Haudquaquam ista Deo offerre tibi fas est, quippe qui nulla sobole auctus fueris in Israele*. At ille oculis vultuque præ tristitia demissis excessit e templo Domini, moerore oppressus; tum solus in monte ad supplicandum Deum conversus, contrito corde ægroque animo sic clamabat: Tu, Domine, cordium inspector, et rerum omnium tum visibilium tum invisibilium conditor, qui *cælum extendisti sicut pellem* 5, qui solem verbo tuo creasti ad illuminandum diem, et lunam cum stellis, ut facem præberet nocti 6, qui nebulis madelleri aerem jussisti, qui flamina ventorum quasi claustris conclusisti, qui mare frenasti arenis, ipsumque omni piscium genere, quæmadmodum terram quoque brutis animalibus et feris et alitibus, ditasti, et escam omnibus pro tua voluntate ac nutu suppeditas, qui in terræ superficie herbas producis, et omnes arbores sua quasque pulchritudine exornas, exaudi me, o D misericors, et mihi sobolem largire. Pignus propagandæ stirpis da mihi, ut obstruantur *labia dolosa, quæ iniquitatem loquuntur adversus justum superbe atque insolenter* 7.

Hæc hominis justii verba, hæc progenitoris oblationes, tales Joachimi ex penito animi dolore gemitus.

IV. Quid vero etiam Anna? quippe juvat ejus quoque dictorum mentionem facere. Illa enim, quæ concors vixerat una cum viro, et flore ætatis anisso jam vergebat in senium, in perpetua jacuerat sterilitate. Cæterum cum et jam muliebria desiissent,

σου · και τοῦ, Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, βεβαία ἀπολύτρωσις. Ταύτην οἱ πιστοὶ ἐοράσωμεν τὴν πάντιμον ἑορτὴν, τὴν λαμπρὰν πανηγυρίν, τὴν θείαις ἀποστολῆσιν μαρμαρυγαῖς, τὴν νοηταῖς λαμπαδουχομένην φωταυγίαις, τὴν μουσικαῖς ἀγλαΐζομένην φωτοδοσίαις, τὴν μουσικαῖς περιεστράπτουσαν τῷ κόσμῳ θεογονώσας, τὴν ἐν τρισὶ προσώποις μίαν θεότητα, Πατρός, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, διδάξασαν παντοκρατορίαν.

Διὸ ταῦτας τὰς ὑποθέσεις ἀνακεφαλιώσαντες, καὶ ἀρχὴν λαβόντες τῷ λόγῳ προσήκουσαν τῆς Παρθένου τὴν ἐν τῷ ναῷ προσαγωγὴν, ὅσον οἶόν τε διαγράφωμεν, καὶ τὴν τοῦ νόμου ἐκπλήρωσίν τε καὶ καρποδοσίαν ὑπαγορεύσωμεν · αὕτη γὰρ ἡ τῶν ἁγίων Ἄγία, ἡ ἀκρῆδωτος τοῦ Λόγου παστὴς, τὸ παρθενικὸν ἀπάνθισμα, ἡ κίωτος τοῦ ἀγιάσματος, τὸ ἄριστον τῶν ἁγίων, ἡ θεοφώρητος σκηνή, ἡ ἀκατάφλεκτος βλάστη, τὸ πυρμωροφον ἄρμα τοῦ Θεοῦ, ἡ περισσότερὰ ἢ ἀβύσσος, τὸ εὐρύχωρον τοῦ Λόγου χωρίον, ἡ θεόφωτος νεφέλη, ἡ πεποικιλμένη βασίλισσα ἐκ σπέρματος Δαυὶδ καταγομένη τῷ τοῦ Δαυὶδ κτίστῃ καὶ Θεῷ ἐπιτήρητο εἰς αὐτοῦ κατοίκησιν.

Γ'. Ἰωακὴμ γὰρ ἐν τῇ δωδεκαφύλῳ τοῦ Ἰσραὴλ πλούσιος ὢν καὶ δίκαιος προσέφερε τὰ δῶρα αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Μὴ ἔχοντος δὲ σπέρμα αὐτοῦ, ἀλλ' ὄντος ἀπαιδος, ἀπεσκορπίσεν ταῦτα οἱ ἱερεῖς; ἐκ ναοῦ Κυρίου, λέγοντες · *Ὀὐκ ἔβαστί σοι προσενηγεῖν αὐτὰ τῷ Θεῷ, καθότι σπέρμα οὐκ ἐποίησας ἐν τῷ Ἰσραὴλ* · καὶ σκυθρωπάσας αὐτὸς, κατήλθεν ἐκ ναοῦ Κυρίου, λύπη συνεχόμενος · καὶ ἐν τῷ ὄρει καταμόνας τὸν Θεὸν λιτανεύσας, μετὰ συντετριμμένης καρδίας, καὶ κατωδύνου ψυχῆς, ἐβόα λέγων · *Σὺ, Κύριε, καρδιογνώστης, ὁ τῶν ὀρατῶν τε καὶ ἀόρατων κτίστης, ὁ τὸν οὐρανὸν ταῦσας ὡσεὶ δέβρην, ὁ τὸν ἥλιον εἰς φαῦσιν τῆς ἡμέρας προστάξας γενέσθαι καὶ τὴν σελήνην εἰς δαδουχίαν τῆς νυκτὸς μετὰ τῶν ἀστέρων ποιήσας · ὁ τοῖς νέφους τὸν αἴρα βρέχειν κελεύσας, καὶ τῶν ἀνέμων τὰς πνοὰς θησαυρίσας · ὁ τὴν θάλασσαν χαλινώσας τῇ ψάμμῳ καὶ ταύτην γένους ἰχθύων πληρώσας, καὶ τὴν ἡπειρον ἀλέγων καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ ταῦτα πρέφον βουλήσει καὶ προστάξει · ὁ τῷ προσώπῳ τῆς γῆς χόρτον ἐξανατέλλων, καὶ πᾶσι δένδροις τὰ ἴδια καλλωπίσας, ἐπάκουσόν μου, εὐστολαχχε, καὶ δώρησά μοι τέχνην, χάρισαί μοι καρπογονίας ἐνέχυρον, ὅπως ἐμφραγῇ *χαλὴν τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἐξουθενώσῃ*.*

Ταῦτα τοῦ δικαίου τὰ ῥήματα · αὐταὶ τοῦ προπτόρου αἱ παρακλήσεις · τοιοῦτοι τοῦ Ἰωακὴμ ἐκ κατωδύνου ψυχῆς οἱ στεναγμοί.

Δ'. Τί δὲ καὶ ἡ Ἄννα; καλὸν γὰρ καὶ αὐτῆς τῶν ῥημάτων ἀπομνημονεύσαι. Αὕτη γὰρ τῷ ἀνδρὶ σύμφωνος συμβιωτούσα, καὶ τὸ τῆς νεότητος ἔθος εἰς γῆρας ἐβλάσασα, στεῖρα διέμεινε πάντα τὸν χρόνον αὐτῆς · λοιπὸν καὶ τὰ τῶν γυναικῶν ἀναπαρῶ-

2 Gen. iii, 16. 3 ibid. 4 Psal. ciii, 2. 5 Gen. i, 16. 6 Psal. cxix, 18, 19.

σασα, φυσικῆ διαθέσει ἀτεκνος ἐγνωρίζετο. Ὅθεν ἂν τὴν ἀναχώρησιν τοῦ συζύγου θεωρήσασα, ὡς τρυγῶν φιλέρημος, ἐν τῷ αὐτῆς παραδείσῳ εὐχαῖς ἰκετηρίους τὸν ποιητὴν καὶ πλάστην ἀνακαλουμένη, ἔλεγεν· Ὁ Κύριε Σαβαώθ, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ, καὶ δοξαζόμενος ὑπὸ τῶν Σεραφίμ· ὁ μυριάσι μυριάδων ἀγγέλων δορυφορούμενος, καὶ χιλιάσι χιλιάδων στρατιῶν δοξολογούμενος καὶ προσκυνούμενος· ὁ τὸν Ἀδάμ πλάσας τῇ χειρὶ σου, καὶ αὐτῷ ζωὴν ἐνθεὶς τῇ ζωηφόρῳ σου προστάξει καὶ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ ἀνοικοδομήσας γυναῖκα· ὁ τῇ σοφῇ σου εὐδοκίᾳ ποιήσας αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτὸν, καὶ εἰς ἐν τοὺς δύο συνάψας· Ἔσονται οἱ δύο, εἰπὼν, εἰς σάρκα μίαν· ὁ τῷ Ἀβραάμ, τῷ σὺ θεράποντι καὶ πατριάρχῃ, δωρησάμενος υἱὸν τὸν Ἰσαάκ, μετὰ γῆρας καὶ μετὰ τὴν στειρώσιν τῆς Σάρρας, καὶ ποιήσας αὐτὸν πολλῶν ἔθνων πατέρα· ὁ τῇ ἁμυνῇ καὶ ὁμοφύλῳ μοι Ἄννη χαρισάμενος τὸν κάλλιστον παῖδα καὶ ἱερὸν Σαμουὴλ, ὡς θεόδοτον εὐχῆς υἱὸν, καὶ τοῦ ψεύδους καὶ μίσους θριαμβοῦ· Ἐπίδε ἐξ ἀγίου σου κατοικητηρίου, Ὑψίστε, καὶ ἀνοιξόν μοι τὴν ἡμέραν πρὸς παιδογονίαν· διώξον μου τὴν λύπην τῆς στειρώσεως, καὶ διάρρηξόν μου τὰ δεσμὰ τῆς ἀτεκνίας, ὅπως τὸ γεννησόμενον ἐκ τῆς δούλης σου βλάστημα, εἴτε ἄρσεν, εἴτε θῆλυ, δῶρον προσέξῃ σοι, ὡς θυμίαμα εὐώδες, ὡς καθαρὰν προσφορὰν, ὡς τίμιον δῶρον, ὡς ἱερὸν ἀνάθημα, ὡς θεῖον κατοικητήριον, ὡς ἁμίαντον ἁμνάδα, ὡς πρωτότοκον ἁμνόν, ὡς νέον Ἰσαάκ.

rium, velut divinam ad inhabitandum ædem, velut velut novum Isaacum.

Ε'. Οὕτω τοίνυν ἀμροτέροις ἐπικαλούμενοις ὥφθη αὐτοῖς ἄγγελος Κυρίου, τῆς παναγίας τὴν σὺλληψιν εὐαγγελιζόμενος, λέγων· Εἰσήκουσεν ὑμῶν ὁ Ὑψίστος τῆς δεήσεως, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τέξεσθε θυγατέρα, τὴν ἐκ πασῶν γενεῶν μακαρίαν, ἐκλελεγμένην εἰς Θεοῦ κατοικητήριον. Ταῦτα τοῦ ἀγγέλου περιχαρῶς εὐαγγελιζομένου, κατῆλθε μὲν Ἰωακείμ ἐκ τοῦ βρους μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης καρδίαις· γόνιμος δὲ παρ' ἐπίδα ἡ ἀκαρπος ἀνεδέχθη τῆς Ἄννης γαστήρ, ἐκ θελήματος σαρκὸς καὶ ἐκ θελήματος ἀνδρός, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐννεαμηνιαίας σύξήσεως γνωρίσασα, ἔτεκε τὴν πανάχραντον Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν, τὴν τοῦ κόσμου πρόξενον σωτηρίας.

Γ'. Καὶ μηδεὶς τῶν τῆς Ἐκκλησίας τροφίμων τοῦτον εἰσδέξεται τὸν λόγον, ὑποβάλλοντα, ὡς ἐπταμηνιαία ἡ Παρθένος ἐτέχθη. Καὶ γὰρ πολλοὺς τῶν ἀφρόνων ταῦτα φιλονεικοῦντας ἀκήκοα, οὓς ἐγὼ τῶν ἀπίστων χεῖρους εἶναι δοκῶ. Ταῦτα γὰρ αἰρετικῶν εἰσιν ἐφευρήματα· ταῦτα τῆς Ἐκκλησίας ἀντίθετα, τῶν ὀρθοδόξων ἀλλότρια· ἡ γὰρ Παρθένος καὶ θεοπαῖς Μαρία τέλειον τὸν χρόνον τῶν ἐννέα μηνῶν ἐν τῇ τῆς Ἄννης κοιλίᾳ ἐξέτελεσεν, ὡς ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνῃ δηλοῖ· ἀλλὰ τῶν ἀφρόνων τὰ στόματα μηδένα μῶμον πρὸς τὴν ἁμῶνον εὐρεῖν δυνάμενα, τοῦ-

• Dan. iii, 55. • Dan. vii, 10. ¹⁰ Gen. ii, 18. ¹¹ Gen. iii, 21. ¹² Baruch. ii, 13.

(2) Supplenda hic negatio videtur.

(3) Vide quanta seditulitate SS. Patres omnem non modo peccati maculam quæ animam inficit, sed

dignoscebatur exors concipiendi fœtus conditione ipsa naturæ. Itaque mariti animadverso in devium locum secessu, tanquam turtur appetens solitudinis in horto suo supplicibus preceationibus artificem rerum atque effectorem ita obsecrabat : O Domine exercituum, qui sedes super Cherubim ⁹, quem glorificant Seraphim, cui parent ad ministerium angelorum decies millies centena millia, quem millia millium ⁹ agminum collaudant et venerantur, qui Adamum tua manu flinxisti, ipsique vitam jussu tuo vivifico indidisti, et ex ejus latere mulierem ædificasti, qui pro tua sapienti ordinatione adjutorium sibi simile ¹⁰ ipsi fecisti, et duos in unum copulasti, Erunt, inquit, duo in carnem unam ¹¹, qui Abrahamo servo tuo et patriarchæ dedisti filium illum Isaacum post senectutem ac sterilitatem Saræ, eumdemque effecisti patrem multarum gentium, qui Annæ cognomini ei tribuli mæe pulcherrimum et sacrum puerum donasti Samuelem, veluti filium in supplicationum gratiam divinitus concessum ac veluti triumphum de mendacio odioso reportatum ; intuere, o Altissime, de tabernaculo sancto tuo ¹², aperi ad conceptum sobolis uterum meum, excute a me infecunditatis mœrorem, et abrumpe vincula mæe sterilitatis, ut natum ex me famula tua fructum, sive filiolus ille fuerit sive filiola, munus tibi offeram, velut sacrificium in odorem suavitatis, velut oblationem mundam, velut donum pretiosum, velut sancte dedicatum donagnam immaculatam, velut agnum primogenitum.

V. Utrisque igitur sic precantibus astiit angelus Domini, qui sanctissimæ Mariæ conceptum nuntiavit, inquit : Altissimus exaudivit preces vestras, ac brevi filiam gignetis, beatam illam, quæ ex omnibus generationibus in Dei habitationem electa est. Ubi hunc angelus edidit lætissime nuntium, Joachimus mirificis gaudiis gestiens descendit de monte, Anna vero uterum, qui sterilis fuerat, fecundum experta est (2) ex voluntate carnis et ex voluntate viri; tum cognita post novem menses maturitate partus, genuit intemeratam Virginem et Dei Matrem Mariam salutis mortalium conciliatricem.

VI. Jam sententiam illam spuriam, quæ perhibet septimo mense post conceptum fuisse Virginem genitam, nemo in Ecclesia innutritus probaverit. Multos enim fatuos audivi de hac re contententes, quos ego judico infidelibus deteriores, cum hæreticorum propria sint ejusmodi inventa. Hæc Ecclesiæ adversa sunt, a recte sentientibus plane aliena. Virgo enim ac Dei filia Maria matrum novem mensium spatium in alvo matris absolvit, ut postulat humana natura. Verum stultorum ora, quæ nullam labem in illibata (3) potuerunt invenire, sententiam

et naturalis defectus suspicionem a beata Virgine propulsandam existimant.

hanc Scripturæ affixerunt a vero rectoque sensu longissime abhorrentem. Sed nec quispiam e simplicioribus illam animo imbibat; quod enim ad prudentiores spectat, existimo eos ne passuros quidem, ut vel ipsis auribus tale quiddam hauriant; quia Scripturæ verba studiose legentes eam divinis sensibus interpretantur, et si quando in ipsa zizaniam ab inimicis disseminatam reperient, ut filii Ecclesiæ penitus extirpant.

VII. Sed nunc ad propositum revertamur, narrationis seriem, atque ea quæ ad nativitatem spectant, percurrentes atque explicantes. Cum enim prænuntiata exitum perspicue habuissent, et immaculata puella ac Dei filia (4) a justis Joachimo et Anna fuisset progenita, hi serio operam posuere, ut liberarent promissi fidem. Igitur licebat videre quam Annam exsultantem, ac gestientem, et Virginem hisce verbis festivissime compellantem: Quis dixisset, filia, ex me te prodituram, quæ beata commonstrata es in generationes generationum? Quis te inter meas ulnas aspiciens lac sugentem, non illum laudaverit, qui te dedit mihi fecunditatis et prolis experti? Quis intuens hæc ubera lacte, quod nunquam emiserant, jam redundantia, non eum magnifice offerat, qui e duro silice aquæ scatebras sitienti populo elicuit? Sed veni, filia, ad eum qui te mihi elargitus est. Veni, arca sanctificationis, ad misericordiæ Dominum. Veni, porta divinæ vitæ, veni, thalame Verbi, ad templum Domini. Intra in gaudium Domini, tu mundi gaudium et exultatio. Fruere ejus pulchritudine, quem non ita multo post humana forma indutum paries. Ego vero beata sum, quæ talis filiae mater prædicor. Congratulamini mihi, tribus Israelis, quoniam post sterilitatem mater sum ejus effecta, quæ mater Altissimi constituetur. Exsurgite, virgines ferentes lampades, et præite immaculatam Virginem, et Dei filiam. Cantate ei in laude, psallite ipsi in cithara, acclamate illi cum cantico spirituali, psalterio decachordo eam magnificate. Tu quoque, David Dei progenitor, puellam lauda profectam de stirpe tua, et magniloquum hymnum effer, sic inquitens¹²: *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum.*

VIII. Cum hæc aliaque horum similia Anna gratiæ cognominis dixisset, pretiosum illum Trinitatis thesaurum, tres annos natam Virginem Deique matrem in templum Domini lætabunda deduxit, et cum Joachimo hymnos in gratiarum actionem effundens, convocatoque virginum cœtu gestantium faces, aditum qui ducit ad Sancta sanctorum occupavit. Atque ibi Zachariam, quippe qui et propheta erat et sacerdos et consanguineus et administrator legitimi testamenti, venerandum illud conju-

¹² Psal. XLIV, 11, 12.

(4) Cuicunque ecclesiastica Græcorum officia persolventi constabit communem esse omnium Orientis Ecclesiarum morem, beatam Virginem absolute et autonomastice vocare *θεόπαις* *Filiam Dei*.

τον τὸν λόγον τῆ Γραφῆ περιέθηκαν, πόρρω τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ ὀρθοῦ πίπτοντα. Καὶ μηδεὶς καταδέχεται τῶν ἀφελεστέρων· τοὺς γὰρ εὐφρονοῦντας πέπεισμαι μὴδὲ μέχρις ἀκοῶν ποτε τὸ βῆμα τοῦτο ὑπείσεσθαι, ὅτι τὰ τῆς Γραφῆς ἐπιμελῶς ἀναγινώσκοντες, νοήσασι θείας ταύτην ἐφερμηνεύουσι. Καὶ ὅταν ἐν αὐτῇ ζιζάνιον εὐρωσιν ἐκ τῶν ἐχθρῶν σπειρόμενον, ὡς τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τελείως ἐκκόπτουσι.

Z'. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανεέλθωμεν, τὴν εἰρμὸν τῆς διηγήσεως καὶ τῆς γεννήσεως διοδεύοντες καὶ ἐξηγούμενοι· τῶν γὰρ βημάτων διὰ πραγμάτων εἰς τοῦμφανές ἐλθόντων, καὶ τῆς ἀμώμου καὶ θεόπαιδος κόρης, ἐκ τῶν δικαίων Ἰωακείμ καὶ Ἄννης γεγεννημένης, καὶ τὰς ὑποσχέσεις αὐτῶν ἐκπληρῶσαι ἐσπουδακότων, ἦν ἰδεῖν τὴν θεόφρονα Ἄνναν ἀγαλλιωμένην καὶ σκιρτώσαν καὶ χαριέντως πρὸς τὴν Παρθένον λέγουσαν· Τίς ἔλεγεν ἐξ ἐμοῦ σε, θύγατερ, προελθεῖν τὴν ἐν γενεαῖς γενεῶν μακαρίαν ἀποδειχθεῖσαν; Τίς ἐν τοῖς κόλποις μου θεωρῶν σε γαλουχομένην, μὴ δοξάσει τὸν σέ μοι χαρισάμενον τῇ στείρᾳ καὶ ἀτέκνῳ; Τίς τοὺς μαστοὺς τοὺς μήπω γάλα βλύσαντας ὄρων ἤδη πηγάζοντας, μὴ μεγαλυνεῖ τὸν ἐξ ἀκροτόμου πέτρας βλύσαντα τὰ ὕδατα τῷ διψῶντι λαῷ; Ἄλλὰ δεῦρο, θύγατερ, πρὸς τὸν σέ μοι παρασχόντα· δεῦρο, πύλη τῆς θείας ζωῆς· δεῦρο, παστὰς τοῦ Λόγου, πρὸς τὸν ναὸν Κυρίου. Εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου, ἡ τοῦ κόσμου χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις· ἀπόλασον τοῦτου τῆς ὠραϊότητος, ὁπερ μετὰ μικρὸν τέξεις ὡς ἄνθρωπον· μακαρία εἶμι, ὅτι τοιαύτης θυγατρὸς μήτηρ ἀνηγόμεμαι· συγχαρήτέ μοι, φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι μετὰ στείρωσιν μήτηρ ἀναδέδειγμα· (5), ἥτις ἀναδειχθήσεται μήτηρ τοῦ Ὑψίστου. Ἐξάρξαστε, παρθένοι λαμπροφῶροι, καὶ προπορεύεσθε ἔμπροσθεν τῆς ἀμίαντου Παρθένου καὶ θεόπαιδος· ἤσαστε αὐτῇ ἐν αἰνέσει· ψάλατε αὐτῇ ἐν κιθάρᾳ· ἀλαλάξαστε αὐτῇ μετ' ὀφθῆς πνευματικῆς· μεγαλύνετε ἐν ψαλτηρίῳ δεκαγόρῳ. Δαυὶδ, αἶνεσον, Θεοπάτορ, τὴν ἐκ φυλῆς σου ἀναδειχθεῖσαν κόρην, ὕμνολογῶν, μεγαλογῶν μεγαλοφώνως, καὶ λέγων· Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλίρον τὸ ὄρι σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.

H'. Ταῦτα καὶ τὰ τοῦτοις ὅμοια ἡ χαριτόνυμος Ἄννα λέξασα, τὴ τῆς Τριάδος κειμήλιον, χαίρουσα τῇ σαρκὶ τριετίζουσαν τὴν Παρθένον καὶ Θεοτόκον εἰς τὸν ναὸν Κυρίου προέπεμψε, καὶ σὺν τῷ Ἰωακείμ ὑδάς εὐχαριστηρίους ἀναπέμπουσα, καὶ δῆμον τῶν παρθένων λαμπροφωροῦντα συγκαλεσαμένη, κατέλαβε τὰ τῶν ἁγίων Ἄγια· καὶ τὴν Ζαχαρίαν χαρμονικοῖς χεῖλεσι, καὶ ἀγαλλιάσει στόματος, ἅτε προφήτην καὶ ιερέα καὶ συγγενῆ καὶ λειτουργὸν τῆς νομικῆς διαθήκης, προσεκαλεῖτο ἡ τιμὰ ξυνοῦρῆς

(5) Supplendum videtur ταύτης αὐτῆς αὐτῆς aliud ejusmodi, v. g. μήτηρ ἀναδέδειγμα (τῆς ἀμώμου καὶ θεόπαιδος κόρης), ἥτις.

τῶν γεννητόρων, βοῶσα· Δέχου τὴν σεμνὴν, τὴν ἁμίαντον· δέχου, ἱερεῦ, τὴν ἀκηλίδωτον παστᾶδα τοῦ Λόγου· δέχου, προφήτα, τὸ θυμιατήριον τοῦ αὐλοῦ φωτός· δέχου, δίκαιε, τὸ πυρίμορφον ἄρμα τοῦ Ὑψίστου· δέχου, ἀμειπτε, τὴν ὠραίαν ἀμπελον, ἥτις βλαστήσει τὸν ἀείζων βότρυν· εἰσάγαγε αὐτὴν εἰς τὰ ἐνδότατα τοῦ ναοῦ Κυρίου· πρόσφερε αὐτὴν εἰς τόπον ἀγιάσματος, ὁ κατεργάσατο ὁ Ὑψίστος εἰς ἑαυτοῦ κατασκήωσιν· ἀνάγαγε ταύτην εἰς τὰ ἄδύτα, τὸν ἄδρατον ἐν κοιλίᾳ βαστάζειν ἐπιγεομένην· μακάρισον αὐτὴν τὴν μακαρίου πάντας βροτοὺς ἀναδείξασαν· μεγάλυνον ταύτην, τὴν τῶν μεγαλουργιῶν Θεοῦ ἀναδειχθεῖσαν βίβλον θεόγραφον· ἀνάλαβε ταύτην, τῆς ἐκ τῆς προμήτορος Εὐας κατάρτας ἡμᾶς ἀπαλλάξασαν· ἄσπασαι ταύτην, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν φιλανθρωπία ἡμᾶς συνδήσασαν, καὶ τὴν ἔχουσαν τοῦ ὄψεως τῷ αὐτῆς τόκῳ καθελούσαν· ἀγκάλισαι αὐτὴν, τὴν ἐξ ἀγκαλιῶν τοῦ ὄψεως ἡμᾶς ἀφαρπάξασαν· προσήτευσον περὶ ταύτην, τὴν τῶν προφητῶν ἀναδειχθεῖσαν πλήρωσιν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀνακεφαλαίωσιν· τὴν τράπεζαν τοῦ θεοῦ ἄρτου, τὸν οἶνον τὸν εὐφρόσυνον, τὴν τροφὴν τὴν ἀδάπανον, τὴν περιστερὰν τὴν ἀκεραίαν, τὸν οὐρανὸν τὸν ἐμφυχον, τὴν πολύφωτον λυχνίαν, τὴν πολυύμνητον νύμφην, τὴν πολύαινον μητέρα, τὴν θεοπότιστον ἐλαίαν, τὸ θεῖον ὄχημα τῆς τοῦ Ὑψίστου οἰκονομίας, τὴν σκηνὴν τὴν ἁγίαν, τὴν λυχνίαν τὴν θεοχάλκευτον, τὴν ἀμνάδα τὴν λογικὴν, τὸ ἱαστήριον τοῦ Θεοῦ, τὸ κειμήλιον τὸ ἐνδοξόν, τὴν σάλπιγγα τὴν εὐχον, τὸ πῖον ὄρος καὶ ἐστρωμένον, τὸν θεῖον πόνον, τὴν θεόδωρον νεφέλην, τὴν πόλιν τὴν ἐντιμον, τὸ νοητὸν καταπέτασμα, τὸν θεολάξευτον λύχον, τὴν κλίμακα δι' ἧς ὁ Κτίστης τοῖς βροτοῖς ὀφθήσεται, τὴν κλίνην τὴν ἁγίαν, τὸ δοχεῖον τῆς χρηστότητος, τὴν τῶν θαυμάτων ἄβυσσον, τὴν πηγὴν τῶν ἀγαθῶν, τὸν δαυλον πλούτον, τὴν πολυώνυμον καὶ πολυποικίλον καὶ ἀειπαρόθεν Θεοτόκον. Ταύτην εἰσάγαγε εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ταύτην προσάγαγε τῷ βασιλεῖ, ὡς δῶρον πολυτίμον, ταύτην ἀίνεσον ὡς βασιλῆδα τῆς κτίσεως, ταύτην εὐτρέπισον, ὡς παλάτιον τοῦ παντάνακτος, ταύτην ὑμολόγησον, τὴν πασῶν τῶν παρθένων φύλακα δαυλον· ταύτην κατακτῆσωσον εἰς ναὸν χειροποίητον τὴν γενομένην ναὸν ἐμφυχον τοῦ Λόγου πάντα τεκνηναμένου.

Θ'. Αὐταὶ τοῦ Ἰωακείμ καὶ τῆς Ἄννης αἱ χαρμονικαὶ δοξολογίαι· αὐταὶ τῆς εὐχαριστίας αἱ ὑμολογικαὶ θεηγορίαι· αὐταὶ πρὸς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν αἱ παρρησιαστικαὶ μαρτυρίαι· ὅθεν ὁ ἱερεὺς ὡς προφήτης Θεοῦ, καὶ τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια ἐν μετέξει Θεοῦ καθελών, ὁρῶν τῆς Παρθένου τοῦ δμματος τὴν καλλονὴν, τοῦ προσώπου τὸ ὠραῖον, τῆς γλυωτῆς τὴν ἀίνεσιν, τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, τοῦ βίου τὸ ἀμειπτον, τῶν ποδῶν τὸ βᾶδισμα, τὴν καταστολὴν τοῦ ἤθους, τοῦ σχήματος τὴν εὐπρέπειαν, Πνεύματος ἁγίου πλησθεῖς, ἐξεβόησεν· Ὡ κόρη ἀμίαντε· ὦ παρθένε ἀμόλυπτε· ὦ νεάνις πάγκαλε· ὦ γυναικῶν ἀγλάστια· ὦ θυγατέριον καλῶν πνεύμα·

¹⁵ Psal. LXXII, 7.

Agum par latantibus labiis atque oris exultatione appellabat clamans: Accipe, o Zacharia, sanctam immaculatam; accipe, sacerdos, intemeratum Verbi thalamum; accipe, o propheta, thuribulum lucis ab omni materia secretæ; accipe, o juste, ignitum currum Altissimi. Accipe, o inculpate, floridam vitem, quæ racemum æternæ vitæ efferet; intromitte illam in intimos recessus templi Domini; infer illam in locum sanctuarii, quod Altissimus in sui domicilium secrevit; inducito hanc in sanctissima penetralia, quæ mox in utero eum portabit, qui oculis cerni non potest; beatam ipsam prædica, quæ beatos efficit omnes mortales; magnifice hanc lauda, quæ prolata est velut divinitus conscriptus liber magualium Dei. Excipe hanc, quæ a maledicto in primam parentem Evam immisso nos liberat; complectere hanc, quæ nos cum Deo charitate colligavit, et inimicitiam serpentis fraude inductam suo partu abstulit; implica istam brachiis, quæ nos ab implexu serpentis abstrahit. De hac vaticinare, quæ prophetorum vaticiniorum implementum, divinarumque promissionum compendium in se exhibet. Ipsa mensa divini panis, vinum exhilarans, cibus gratuitus, columba ilibata, cælum animatum, lampas valde rutila, sponsa multis hymnis celebrata, mater multis laudibus ornata, oliva divinitus irrigata, divinum vehiculum dispensationis Altissimi, tabernaculum sanctum, candelabrum a Deo fabrefactum, agna rationalis, propitiatorium Dei, vas inestimabile, thesaurus honorificus, tuba suaviter eonans, mons pinguis et coagulatus¹⁵, divinum vellus, nubes Deo referta, urbs admiranda, aulæum spirituale, lucerna divinitus excusa, scala per quam descendens Creator inter homines videbitur, cubile sanctum, gratiæ receptaculum, miraculorum abyssus, fons honorum, divitiarum copia inviolabilis, multis nominibus atque dotibus insignita et semper Virgo Dei mater. Hanc inducito in Sancta sanctorum, hanc regi afferto tanquam pretiosissimum donum, hanc lauda velut reginam universitatis rerum, hanc appara ut palatium regis universorum, hanc hymnis extolle ut tutum præsidium omnium virginum, huic sedem in templo manufacto præbe, quæ templum animatum est Verbi omnium conditoris.

IX. Hæ fuerunt ab Joachimo et Anna editæ lætæ prædicationes, hæ Deo redditæ cum gratiarum actione laudationes, hæ apud prophetam Zachariam datæ summa cum fiducia testificationes. Quare sacerdos, ut Dei propheta, quique tenens Sancta sanctorum particeps Dei erat, intuens in Virgine aspectus pulchritudinem, vultus decorem, lingue modestiam, animi nobilitatem, vitæ inculpatum decus, pedum incessum, morum compositionem, decentiam habitus, afflatu sancti Spiritus concepto exclamavit: O puella immaculata, o virgo impoluita, o adolescentula venustissima, o mulierum ornamentum, filiarum nitor, o mater Virgo sancta, tu

benedicta inter mulieres, tu celebrata propter innocentiam, tu obsignata virginitate; tu Adami maledicti expiatio, tu debiti Evæ solutio; tu Abelis purissima oblatio, primogenitorum delectus¹⁵, immaculatum sacrificium; tu Sethi recta disciplina¹⁶ (tu conceptum in utero Dei filium paries sine dolore¹⁷); tu Enos in Deum spes non pudore suffusa; tu Enoch inita gratia et in securam vitam migratio; tu Noachi arca, et secundæ regenerationis apud Deum conciliatio; tu regni et sacerdotii Melchisedechi perillustri splendor; tu Abrahami firma fiducia et promissioni futuræ posteritatis obsequens fides; tu Isaaci novum sacrificium et rationale holocaustum; tu Jacobi in scalam ascensus causa, et fecunditatis in duodecim tribus permanantis expressio nobilissima; tu Judæ apparuisti secundum stirpem filia; tu Josephi pudicitia, et veteris Ægypti, ninivium Synagogæ Judæorum, eversio, o immaculata; tu Jobi in tentationibus patientiæ perfectio et honorum ejus in duplum restitutio ac ditissima copia; tu Moysis ejusque Legislatoris liber divinitus concinnatus, in quo scriptum est sacramentum regenerationis, et divinis digitis insculptum in tabulis lex est tanquam in monte Sina, ubi novus Israel ab intelligibilium Ægyptiorum servitute vindicabitur, quemadmodum antiquus populus in solitudine manna et aqua de aspera petra satiatum est, *petra autem erat Christus*¹⁸; e tuo gremio proditurus *tanquam sponsus a thalamo*¹⁹; tu Aaronis virga florescens; tu Jesum Nave filium in mediis adversariis gloriosum reddidisti; tu es Davidis filia, *sinbriis aureis circumvestita, vario ornatu nitescens*²⁰, tu *lectus Salomonis ex auro factus, quem sexaginta viri fortissimi circumdant*²¹, musicas voces divinarum Scripturarum in Deo tuba canentes; ascensio es assumptionis Eliæ, et intelligibilis Jezabelis exitium. Tu Elisæi duplicis pallii benedictio, qua ille divisit fluenta Jordænis et siccis pedibus transiit, et aquam sale medicatam ad bibendum aptam reddidit; tu Jonæ in ceti ventre incolumitas, et Ninivitarum ad meliora consilia conversio ac benigna venia.

καὶ τὸ ὕδωρ ἄλατι θεραπεύσας, πότιμον ἀνέδειξε· καὶ τῶν μετανόησις, καὶ συγχώρησις ἀφθονος.

Tu es prophetarum speculum, et rerum ab ipsis prænuntiarum exitus. Te enim Ezechiel vaticinans appellavit portam clausam, per quam nemo hominum unquam transibit nisi Dominus Deus solus, et portam clausam conservabit²²; te Isaias ille in primis grandiloquus prænuntiat virgam Jesse, ex qua flos Christus oriatur, et fructibus vitiorum exstirpatis radicibus plantas divinæ cognitionis in agro inseret²³; te Jeremias præmonstravit inquit: *Ecce dies venient, dicit Dominus, et feriam domui Israel et domui Judæ sædus novum quod constitui cum patribus eorum*²⁴; ita signifi-

Α ὡ μῆτερ Παρθένε ἀγία, σὺ. εὐλογημένη ἐν γυναιξί· σὺ δεδοξασμένη τῇ ἀγνείᾳ· σὺ ἐσφραγισμένη τῇ παρθενίᾳ· σὺ τοῦ Ἀδὰμ τῆς κατάρας ἡ λύσις· σὺ τῆς Εὐβας τοῦ ὀφλήματος ἡ πλήρωσις· σὺ τοῦ Ἄβε ἡ καθαρωτάτη προσφορὰ, καὶ πρωτοτόκων πρόθεσις ἄκακος θυσία· σὺ τοῦ Σὴθ ἡ κατακόσμησις· [σὺ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐν γαστρὶ βασιτάσασα, ὠδινήσεις ἀπόνως·] σὺ τοῦ Ἐνώε ἐν Θεῷ ἐλπίς ἀκαταίσχυντος· σὺ τοῦ Ἐνώχ ἡ εὐαρέστησις, καὶ πρὸς τὸν ἄστυλον βίον μετὰστασις· σὺ τοῦ Νῶε ἡ κιβωτός, καὶ τῆς δευτέρας παλιγγενεσίας ἡ πρὸς Θεὸν αἰκείωσις· σὺ τοῦ Μελχισεδέκ τῆς βασιλείας καὶ Ιερατείας ἀγλάισμα πάμφωτον· σὺ τοῦ Ἀβραάμ ἡ πίστωσις, καὶ τῆς ἐπαγγελίας καὶ τεκνογονίας ὑπήκοος πειθαρχησις· σὺ τοῦ Ἰσαὰκ καινὴ θυσία, καὶ τὸ λογικὸν ὀλοκαύτωμα· σὺ τοῦ Ἰακώβ τῆς ἐν κλίμακι ἀνόδου αἰτία, τῆς δωδεκαφύλου τεκνογονίας ἐκσφράγισμα μέγιστον· σὺ τοῦ Ἰουδα πέφνησις ἡ κατὰ γένος θυγάτηρ· σὺ τοῦ Ἰωσήφ ἡ σωφροσύνη, καὶ τῆς παλαιᾶς Αἰγυπτίας, ἤγουν τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς, καθαίρεσις, ἀχραντε· σὺ τοῦ Ἰῶβ ἡ ἐν πειρασμοῖς ὑπομονητικὴ ἀνακεφαλαίωσις, καὶ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ διπλῆ διάδοσις καὶ πλουτοποιός ὑπαρξίς· σὺ τοῦ Μωσέως καὶ νομοθέτου θεότευκτος βίβλος, ἐν ἣ τὸ τῆς παλιγγενεσίας μυστήριον ἐγράφη, καὶ δακτύλοις θεοῖς ἐν πλαξίν ἐνομοθετήθη, ὡς ἐν Σιναίῳ τῷ ὄρει, ἐν ᾧ περ Ἰσραὴλ ὁ ἀρτιφηνὴς ἐκ δουλείας Αἰγυπτίων τῶν νοητῶν ἐλευθερωθήσεται, ὡς ὁ πρὶν ἐν τῇ ἐρήμῳ λαός, τοῦ μάννα ἐπιτήρησις, καὶ τοῦ ὕδατος ἐκ πέτρας ἀκροτόμου· *Ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός, ὁ μέλλων ἐκ τῆς κοιλίας σου προερχεσθαι, ὡς ἐκ παστοῦ τυμφίος*· σὺ τοῦ Ἀαρὼν ἡ βάβδος ἡ βλαστήσασα· σὺ τὸν τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦν ἐν μέσῳ τῶν ὑπεναντίων ἐδόξασας· σὺ εἰ τοῦ Δαυὶδ ἡ θυγάτηρ, ἡ κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, *πεποικιλμένη*· σὺ τοῦ Σολομῶντος ἡ κλίτη ἡ χρυσότευκτος, *ἦν περ δυνατοὶ ἐξήκοῦτα κυκλοῦσι*, τῶν θεοτεύκτων Γραφῶν τὰς ἐν Θεῷ μουσικὰς φωνὰς σαλπίζοντες· σὺ τῆς Ἥλιου ἀνατήψεως ἀνοδος, καὶ τῆς νοητῆς Ἰεζαβὲλ καθαίρεσις πέφνησις· σὺ τοῦ Ἐλισσαίου τῆς διπλῆς μηλωτῆς ἡ εὐλογία· ἢ τὰ Ἰορδάνεια βεῖθρα τερμῶν διέβη ἀκατακλύστως· σὺ τοῦ Ἰωνᾶ ἡ ἐν τῷ κήτει διάσωσις, καὶ τῶν Νι-

Δ Σὺ εἶ τῶν προφητῶν ἡ διόπτρα, καὶ τῶν ῥημάτων αὐτῶν ἡ ἐμπλήρωσις· σὲ γὰρ Ἰεζεκιὴλ προηγόρευσε πύλην κεκλεισμένην, ἐν ἣ οὐδεὶς ἀνθρώπων διδοεῦσει ποτὲ, εἰ μὴ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος, καὶ τὴν πύλην κεκλεισμένην διαφυλάξει· σὲ Ἡσαίας ὁ μεγαλοφωνότατος βάβδον τοῦ Ἰεσσαὶ προγράφει, ἐξ ἧς τὸ ἄνθος Χριστὸς ἐλεύσεται, καὶ τὰ φυτὰ τῆς κακίας πρόρριζον ἐκτεμῶν, τῆς θεογνωσίας φυτεύσει τὴν ἀρουραν· σὲ Ἰερემίας προεκήρυξε λέγων· *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ ὄκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ ὄκῳ Ἰουδα διαθήκη καὶ νῆν, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν*· τῆς τοῦ Υἱοῦ

¹⁵ Conf. Gen. iv, 4. ¹⁶ Gen. iv, 25, et Eccli. xliv, 19. ¹⁷ Uncis inclusa sunt verba, quæ seriem ora iohannis videntur interrumpere. ¹⁸ I Cor. x, 4. ¹⁹ Psal. xlviii, 6. ²⁰ Psal. xlviii, 14. ²¹ Cant. iii, 7. ²² Ezech. xliv, 1-5. ²³ I a. vi, 1. ²⁴ Jerem. secund. lxx, cap. xliii, 51, 52.

σου γεννήσεως τὴν παρουσίαν σημαίων, καὶ τὸν ἐξ ἄθλων λαὸν καλῶν εἰς προσκύνησιν μέχρι περάτων τῆς γῆς· σὲ καὶ ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνὴρ Δανιήλ ἀνεκέρυξεν ὄρος μέγα, ἐξ οὗ Χριστὸς ὁ ἀκρογωνιαίος λίθος ἀποτμηθήσεται, καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ πολυμόρφου ὄψεως ὀλέσει καὶ ἐκλικμήσει· σὲ οἱ ἐν Βαβυλῶνι τρεῖς παῖδες τύπον ἔχοντες, καὶ τοῦ Υἱοῦ σου τὴν ἐπιθυμίαν κατανοήσαντες, τὴν κάμινον τὴν ἐπιταπλισίως καυθεῖσαν διήλθον ἀβλαβεῖς, καὶ ὡς ἐν θαλάμῳ χαίροντες μέσον ἐχόρευον· σὲ Ἄδβακούμ Θαιμὸν ὄρος ὀνομάζει, ἐξ οὗ βασιλέως σκήπτρα κραταιῶς ἀνατέταλκεν, ἐν ᾧ σκηνώματα Αἰθιοπίων πτοηθήσονται καὶ σκηνὰι γῆς Μεδιάν· σὲ δοξάζω τὴν ἀμίαντον ἀμνάδα· σὲ ὕμνῶ τὴν κεχαριτωμένην· σὲ ἀνυμνῶ τὴν ἐκ πασῶν τῶν γενεῶν ἀναδειχθεῖσαν Θεοῦ νύμφην· σὲ ἀναμέλω τὴν νέον οὐρανὸν μέλουσαν ἀναδειχθῆναι· σὲ προσάγω ὡς κειμήλιον καθαρὸν ἐν τῷ ναῷ Κυρίου· σὲ μεγαλύνω τὴν νέαν διαθήκην, ἐν ἧ ἡπερ ὁ Μεσσίας Χριστὸς ἐγγραφεῖς, τὸ μὲν γράμμα καταπαύσει τοῦ νόμου, τῆς δὲ χάριτος τὴν κλήσιν ἐξανατελεῖ διὰ τοῦ βαπτίσματος· καὶ τῆς μὲν περιτομῆς τὴν σκιὰν διακλύει, τοῦ δὲ Πνεύματος τὴν παρουσίαν τοῖς ἐν γῆ καταπέμψει.

Γ'. Τούτοις τοῖς ἱεροῖς λόγοις ὁ προφήτης τὴν Μαρίαν κατακοσμήσας, ἀναδιδάσας αὐτὴν εἰς τὸ ὁσιαστήριον, Κυρίῳ τῷ Θεῷ παρέθετο. Ὅθεν οἱ γεννητορες Ἰωακείμ καὶ Ἄννα ἐν χαρᾷ καρδίας ἐκ τοῦ ναοῦ ὑπέστρεψαν, θαυμάζοντες τῆς Παρθένου τὴν σύνεσιν καὶ τὸ πρᾶον καὶ ἡπιον. Ἐπερβάσα τοίνυν αὐτὴ τὰ τῶν νηπίων ψελλίσματα, τῷ παντοκράτορι καταμόνας ἐλάτρευε, καὶ τροφὴν οὐρανόθεν δεχομένη δι' ἀγγέλου τὴν τῶν ἀνθρώπων βρώσιν ἐδδελύετο, καὶ τῷ ναῷ καθεκάστην προσεδρεύουσα, τὸ κοσμικὸν σχῆμα ὡς ἀράχνης ἰσθὸν ἐλογίσατο· καὶ τοῦ οὐρανοῦ ὄλβου ἐπιτυχούσα, τὸν ἐπίγειον πλοῦτον ἠρνήσατο· καὶ χαρὰν τὴν τῶν ἀγγέλων καθεκάστην θεωροῦσα, τῶν τοῦ βίου φροντιδῶν ἀνωτέρα εἰδείκνυτο, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀενάως ὄρωσα, τῶν πονηρῶν πνευμάτων τὰς φάλαγγας ἀοράτως ἀπήλαυε.

ΙΑ'. Τί γὰρ ἐπραττεν ἡ Παρθένος εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων περιπολοῦσα; Τροφὴν ἀγγέλων δι' ἀγγέλου εἰσέδεχτο· καὶ ὡς περιστέρα ἀκεραία τὴν παρθενίαν τηροῦσα, τὸν τοῦ ναοῦ καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς Δημιουργὸν μετ' εὐχαριστίας ἐν παρρησίᾳ καρδίας λιτανεύουσα, ἔλεγεν· Ἄσω σοι, παντοκράτορ ὕψιστε, οἱ ἀφελῆες τὸν ὄνειδισμὸν τῆς προμήτορός μου Ἐβας· καὶ διὰ τὴν σὴν ἀφατον εὐσπλαγγνίαν τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν μέλλεις καταπέμψαι ἐπὶ γῆς, ὥστε τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι· διὸ κατοικητήριον αὐτοῦ γενήσομαι καθαρὸν καὶ ἀμίαντον.

Ὅπου γὰρ ἡ ἀμαρτία ἐπλεόνασεν, ὑπερπερισσεύσεν ἡ χάρις. Διὰ γυναικὸς τὸν θάνατον ἐκερδήσαμεν· διὰ γυναικὸς πάλιν ἀνακαινίσει τὰ σύμπαντα· διὰ τοῦ ὄψεως τῆς πικρᾶς γεύσεως δεδέγμεθα τὴν βρώσιν· δι' αὐτοῦ δὲ πάλιν τὴν βρώσιν τῆς ἀθα-

cans adventum ortumque Filii tui, et populum gentium vocans ad Deum adorandum inde usque a finibus terræ; te etiam Daniel vir desideriarum²⁵ proclamavit montem ingentem²⁶, e quo Christus lapis angularis abscindetur, et simulacrum multiformis serpentis ruina atque exitio dissipabit; te pueri tres Babylonis figura adumbrantes, et expectationem Filii tui animo intuiti, fornacem septenis incendiis auctam perambularunt illæsi, et in medio igne quasi in thalamo læti gestiebant; te Habacuc Theman montem appellat²⁷, ex quo regis sceptra potenter exorta sunt, in quo trepidatione percelluntur tabernacula Æthiopum, et tentoria terræ Madian. Te honoro agnam immaculatam, te prædico gratia plenam, te effero e cunctis generationibus designatam Dei sponsam; te cano, quæ mox novum cælum cognosceris; te adduco tanquam thesaurum pretiosissimum in templum Domini; te extollo Novum Testamentum, in quo Messias Christus inscriptus, hinc litteræ legalium finem imponet, inde vocationis gratiæ initium faciet, per baptismum; hinc umbram perumpet circumcisionis, inde præsentiam Spiritus terrigenis desursum largietur.

X. Postquam propheta sanctissimis hisce laudibus Mariam cumulavit, eam ad summos altaris gradus deductam Domino Deo obtulit. Quamobrem genitores Joachim et Anna læto animo e templo regressi sunt, Virginis intelligentiam et mansuetudinem et benignitatem admirantes. Ipsa porro infantium prætergressa balbutiem, colebat Omnipotentem, et nutrimentum e cælo per angelum accipiens aversabatur vulgarem cibum, et in templo quotidie assidua res mundi caducas velut aranei telam reputabat, et cæli opes assecuta terrenas divitias respuebat, et gaudium angelorum quotidie contemplans, hujus vitæ curis superiorem se monstrabat, et sanctum Spiritum perpetuo intuens, malorum spirituum agmina invisibiliter disjiciebat.

XI. Quid enim agebat Virgo degens in sanctissimis templi adytis? Angelorum cibum ab angelo accipiebat, et immaculatæ columbæ similis virginitatem servans, templi et cæli terræque opifici (5) cum gratularum actione et effusissimo animi affectu ita supplicabat: Laudabo te, omnipotens Altissime, qui primæ genitricis meæ Evæ abstulisti opprobrium, et propter ineffabilem misericordiam tuam missurus es in terram Filium tuum unigenitum, ut cum hominibus conversetur. Quare habitatio ipsius flammæ pura et immaculata.

Et sane, ubi abundavit delictum, superabundavit gratia²⁸. Per mulierem mortem lucrati sumus, per mulierem universa ipse rursus instaurabit: per serpentem cibum accepimus amari saporis, per ipsum vero rursus vescemur cibo immortalitatis.

²⁵ Dan. x, 11. ²⁶ ibid. ii, 34, 35. ²⁷ Quod Vulgatus interpret (Habac. iii, 3) habet, Deus ab Astro veniet, LXX versio reddidit ὁ Θεὸς ἐκ Θαιμὸν ἦξει ²⁸ Rom. v, 20.

(5) Textus hic mendosus videtur.

Prima parens Eva Cainum in lucem edidit invidiæ et nequitia principem; unigenitus Filius tuus erit primogenitus vitæ ac resurrectionis. O inauditum prodigium! o admirandam novitatem! o sapientiam nullis verbis coæquandam!

XII. Quo igitur nomine Mariam appellabimus? Num cælum? et sane cœli terræque effectorem suo utero conclusit. An solem? ipsa enim septies sole splendidior entens, justitiæ Solem concepit. An lunam? etenim incomparabili pulchritudine emicans, Christum omni pulchritudine decorum peperit. An nubem? etenim eum, qui nubibus vestitur, suis ulnis gestavit. An candelabrum? etenim in tenebris et umbra mortis sedentibus lux refulsit. An thronum? etenim eum qui in paterno throno invisibilis regnat, in Spiritu sancto circumscriptum suo utero recepit. An margaritam? etenim multo pretiosissimam margaritam mortalibus comparavit. An paradisum? etenim Edem iis, qui damnati erant, adaperiens, in regnum eos inducit perpetuo duraturum. An montem? ei enim, quo jubente *montes fumigant*⁹⁹ continendo non fuit angusta. An terram? etenim eum, cujus nutu terra concutitur, sine dolore utero gestavit. An mensam? etenim eum, qui nobis suppeditat alimentum, lacte materno enutrivit. An mare? eum enim, qui aquas in unum locum congregavit, suis labiis osculavit.

XIII. Ecquis igitur non percellatur stupore? Ecquis admiratione defixus non teneatur? Quis summa cum reverentia non colat mysterii magnitudinem? Nam si opera ante gratiam patrata ejusmodi sunt, quæ mentis vim atque omnem cogitationem excedant; quis tandem poterit edita post gratiam enarrare? Si illustria sunt, quæ ad umbram pertinent et ad legem antiquatam, quanta demum videbuntur, quæ subsecuta sunt Spiritus manifestationem?

Pudor occupet hæreticorum filios, qui buccis impiis et veneno infectis conantur Virginem calumniari. Gloriosa enim Maria ad honorem evecta Genitricis Dei, quem cum secundum humanam formam concepisset et gestasset, præter naturæ ordinem Deum pariter et hominem peperit. Hujus venerandam effigiem, propter eundem honorantes, amplectimur; imo illius quoque, utpote quæ Mater exstilit ejus, qui secundum carnem nobiscum conversatus est, imaginem cultu relativo veneramur, non quidem materiæ venerationem (id quod absit) adhibentes, sed honorem referentes ad exemplar, ut divina fide percepimus. Non enim formam divinitatis, ut vos cæci et improbi dicitatis, objicimus oculis, sed ex nobis assumptam a Salvatore carnem, qua ille nobiscum sine sui mutatione vixit, ac primogenitam e mortuis redivivam formis effluentes, prædicamus. Propter ipsum autem, qui carnem assumpsit, etiam genitricis, ut omnino immaculatæ (6), effigiem eo cultu, quo decet, honoramus,

⁹⁹ Psal. ciii, 52.

(6) Nota rationem Disparam colendi non a dignitate ipsius, sed ab innocentia et puritate desumptam.

Α νασίας χορτασθησόμεθα · ἡ προμήτωρ Εὐα Καὶν τοκε, φθόνου καὶ κακίας ἀρχηγόν · ὁ μονογενῆς σου Υἱός, ζωῆς καὶ ἀναστάσεως γενήσεται πρωτότοκος. Ὁ τοῦ παραδόξου θαύματος! ὦ τῆς καινῆς ἐκπλήξεως! ὦ τῆς ἀφράστου σοφίας!

ΙΒ'. Τί οὖν καλέσομεν τὴν Μαρίαν; οὐρανόν; καὶ γὰρ τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητὴν ἐν μήτρᾳ ἐχώρησεν · ἥλιον; αὕτη γὰρ τοῦ ἡλίου ἐπταπλασίως φωτεινότερα ὑπάρχουσα, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ὑπεδέξατο · σελήνην; αὕτη γὰρ τὴν κάλλος ἀσύγκριτον ἔχουσα, τὸν ὠραῖον ἀλλεὶ Χριστὸν ἀπεκύησε · νεφέλην; καὶ γὰρ τὸν ἐπὶ νεφελῶν ἐποχοῦμενον ταῖς ἀγκάλαις ἐθάστασε · λυχνίαν; καὶ γὰρ τὸ φῶς τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις ἐξέλαμψε · θρόνον; καὶ γὰρ τὸν ἐν θρόνῳ τῷ πατρικῷ ἀοράτω; βασιλεύοντα, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ χορηγὸν ὑπεδέξατο · μαργαρίτην; καὶ γὰρ τὸν πολύτιμον μαργαρίτην οἰβροτοῖς ἐθησαύρισε · παράδεισον; καὶ γὰρ τὴν Ἑλλή τοις κατακρίτοις ἀνοίξασα, πρὸς βασιλείαν εἰσάγει τὴν αἰεὶ διαμεινοῦσαν · ἕρως; καὶ γὰρ τὸν τὰ ἔρη ποιοῦντα κατανίξασθαι ἀστενοχωρήτως ἐχώρησε γῆν; καὶ γὰρ τὸν τὴν γῆν ποιοῦντα τρέμειν ἀνωδύνως ἐθάστασε · τράπεζαν; καὶ γὰρ τὸν τὴν τροφὴν ἡμῖν χορηγοῦντα μητροπρεπῶς ἔθρεψε γάλακτι · θάλασσαν; καὶ γὰρ τὸν συνάγοντα τὰ ὕδατα εἰς ἐνότητα μίαν, τοῖς χεῖλεσιν αὐτῆς ἠσπάσατο.

ΙΓ'. Τίς οὐκ ἐκπλαγῆ; τίς οὐ θαυμάσει; τίς οὐ δοξάσει τοῦ μυστηρίου τοῦ μέγεθος; εἰ γὰρ τὰ πρὸ τῆς χάριτος γεγενημένα τοιαῦτα, νοῦν ὑπερβαίνοντα καὶ διάνοιαν, τὰ μετὰ τῆς χάριτος παραδειχθέντα τίς ἐρμηνεύσει δύναται; εἰ καὶ τῆς σκιᾶς καὶ τοῦ παλαιωθέντος ἔνδοξο, τὰ μετέπειτα τοῦ Πνεύματος ἐμφανισθέντος ποῖα.

Ἀισχυνέσθωσαν αἰρετικῶν παῖδες, οἱ τὴν Παρθένον βλασφημῶ στόματι καὶ λοβόλῳ συκοφαντεῖν ἐπιχειροῦντες · ἡ γὰρ ἔνδοξος Μαρία, Θεοτόκος ἀναδειχθεῖσα, καὶ μορφώσοι ἀνθρωπίνῃ αὐτὸν ἀποκύησασα, ἔτεκεν ὑπερφῶς Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπον · τοῦτον τὸν τίμιον χαρακτήρα σχετικῶς ἀσπαζόμεθα · καὶ μὴν καὶ ταύτης τὴν μέρφωσιν, ὡς Μητὴρ γενομένης τοῦ σωματικῶς ἡμῖν ὁμιλήσαντος, προσκυνούμεν, οὐ τῇ ὕλῃ τὴν προσκύνησιν, ἅπασι, προσάγοντες · ἀλλὰ πρὸς τὸ πρωτότυπον τὴν τιμὴν ἀναπέμποντες, θεϊκῶς πεπιστευκάμεν · οὐ γὰρ θεότητος μορφήν, καθὼς ἡμεῖς τυφλοὶ καὶ παράνομοι φάσκετε, ἰστοροῦμεν · ἀλλὰ τὴν ἐξ ἡμῶν προσληφθεῖσαν τῷ Σωτῆρι σάρκα, δι' ἧς ἡμῖν ἀτρέπτως ὁμιλήσασα, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσασαν πρωτότοκον ἀνατυποῦντες, κηρύττομεν · δι' αὐτὸν δὲ τὸν προσειληφότα, καὶ τῆς τεκούσης, ὡς πανάγνω, τὴν εἰκόνα, κατὰ τὸ προσῆκον, σεβόμεθα · ἁγία γὰρ ἐντῶς αὕτη, ὡς τὸν μόνον ἅγιον ἀβρόχως ἀποκύησασα. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῷ Ἀδραμ ἐνεγκεῖν προσέταξε δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν

σαν πρὸς καθαρισμόν τῶν ψυχῶν, πῶς ἡ Παρθένος; ἡ Ἄ
προορισθεῖσα ἀπὸ κτίσεως κόσμου, καὶ ἐκ πασῶν
γενεῶν προσεκληθεῖσα εἰς κατοικητήριον ἀμόλυντον
καὶ προσενεχθεῖσα εἰς ναὸν ἅγιον τῷ παντοκράτορι,
οὐχὶ τιμίᾳ καὶ καθαρᾷ καὶ ἀμόλυντος καθέστηκε, καὶ
προσφορά ἁμωμοῦ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως;
dilectum, et omnipotentī oblata in templo sancto, non
immaculata humanæ naturæ (8).

ΙΔ'. Ὁ Ἰουδαίων Συναγωγῇ, οἱ τὴν ἐκ φυλῆς τῆς
ἡμετέρας ἐκλαμψάσαν Παρθένον μὴ δεξάμενοι
θεοτόκον, ἀλλὰ καὶ λοιδοροῦντες ἀναξίως καὶ ἀσελ-
γεσί χειλέσι, καὶ τῷ φθόνῳ κινούμενοι, καταλαλοῦν-
τες αὐτῆς ἀδικίαν καὶ ἀνομίαν· πῶς τὸν αἰδίον τοῦ
Πατρὸς Υἱὸν, ἐξ αὐτῆς ἐπ' ἐσχάτων μετὰ σαρκὸς
γεννηθέντα, οὐχ ὑπεδέξασθε; καὶ οὐ μόνον ταύτης
τῆς δόξης, ἀλλὰ καὶ τοῦ γεννηθέντος; ἄμοιροι καθ-
εστῆκατε, οὐχὶ τοῦ παραγενομένου πάντως ὑμῖν
φονήσαντος, ἀλλὰ τῇ ἡμετέρᾳ κακίᾳ ἐφοκείλαντες,
καὶ τῇ πονηρίᾳ τῆς ὑμῶν ματαιότητος ὑπομείναντες
ἐφρόνως, τῆς δόξης ἀμφοτέρων ἐκπεπτώκατε· διδ-
ὡς ὅντες; ἄχρηστοι καὶ πρότερον καὶ μετέπειτα, τὰ
τῆς βασκανίας ὑμῶν ἐγγειρήματα, παντὶ τῷ κόσμῳ
φανερὰ καθεστήκατε, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Σωτῆρος,
τὸν δι' ὑμᾶς ἐμφανισόμενον· Ἀμήν, ἀμήν· λέγω
ὑμῖν, εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ
Ἀβραάμ ἐποιεῖτε ἄν· ἐκεῖνος γὰρ περὶ ἐμοῦ ἐλά-
λησα, νῦν δὲ ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστέ, καὶ τὰς ἐπι-
θυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Καὶ ἀλλα-
χοῦ πάλιν· Μὴ δοκεῖτε ὅτι κατηγορήσω ὑμῶν
πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν ὁ κατηγορῶν ὑμῶν Μω-
σῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠέλικατε· Ἐγὼ γὰρ ἐπιστεύσατε
Μωσῆϊ, ἐπιστεύσατε ἄν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖ-
νος ἔγραψε. Καὶ μετέπειτα· Ἐγὼ οὐκ ἦλθον καὶ
ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτιῶν οὐκ εἶχον, νῦν δὲ
πρόσωπιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐ-
τῶν.

ΙΕ'. Ἡμεῖς δὲ, ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ, ἔθνος ἅγιον,
περιούσιον ἄθροισμα, στίφος ὀρθοδόξων, υἱοὶ τῆς
κολυμβήθρας, τέκνα τῆς χάριτος, οἱ τὴν ἐν τῷ ναῷ
πρόσθον ἑορτάζοντες τῆς Παρθένου, ψυχαῖς καθαραῖς
καὶ ἀβρύπάντοις χεῖλεσι, γλώσσαις πολυφθόγγους
ἐπὶ ταύτῃ τῇ πανηγύρει μελωδικῶς ἀλαλέσωμεν,
τιμῶντες αὐτήν, ὡς τὸ εἰκὸς, τὴν φαιδρὰν ἑορ-
τὴν, τὴν πρώτην πανηγυρίαν, τὴν ἀγγέλοις εὐ-
φρόσυνον καὶ ἀνθρώποις ἀξιεπαινον· καὶ τὸ Χαῖρε
τοῦ Γαβριὴλ μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς τῇ πανάγνω ἐκ-
δοήσωμεν·

Χαῖρε, τοῦ Πατρὸς; ἡ εὐδοκία, δι' ἧς εἰς τὰ πέρατα
ἐγνώσθη θεογονωσία· χαῖρε, τοῦ Υἱοῦ ἡ κατοικησίας,
ἐν ᾧ ὁ σαρκοφόρος προσέληλυθε· χαῖρε, τοῦ ἁγίου
Πνεύματος κατοικητήριον ἄρρήτων· χαῖρε, τῶν ἀσω-
μάτων τὸ πολυθρύλλητον θαῦμα· χαῖρε, τῶν Χερου-
βὶμ ἀγνωτέρα· χαῖρε, τῶν Σεραφὶμ ἐνδοξότερα.

³⁰ Joan. viii, 59 et 44. Illa verba, *ille enim de*
³¹ Joan. v, 45, 46. ³² Joan. xv, 22. ³³ Tit. ii, 14.

(7) Exploratissimum apud Patres principium
Deiparæ prærogativas a Filii prærogativis dime-
tiendas esse.

(8) De singularissima puritate sermo est. Porro

Ipsa enim vere sancta, quæ eum, qui solus sanctus
est, arcana ratione concepit (7). Et sane si Deus
jussit Abrahamum asferre vitulam trimam et ca-
pellam trimam in animarum purgationem, quomo-
do virgo a creatione mundi prædestinata, et ex
omnibus generationibus electa in impollutum domi-
honore digna et pura et impolluta exstat, et oblatio

XIV. O Synagoga Judæorum, qui Virginem e tri-
bu vestra effulgentem non Dei Matrem habuistis, imo
vero concilia indignissime et protervis labiis inge-
ritis, et invidia incitati eidem injustitiam et legum
contemptum exprobratis; quomodo æternum Patris
Filium ab ipsa extremis temporibus secundum car-
nem genitum haudquaquam recepistis? et non modo
matris, sed et filii gloriæ exsortes remansistis, non
quasi ipse præsens factus vos ullo modo rejecit
sed quia vestra malitia eum repudiastis; et in-
probitate stultitiæ vestræ pervicaciter perseveran-
tes, ab utriusque gloria excidistis! Igitur tanquam
homines nequam et olim, et posthac, in totius
mundi luce collocastis flagitia malevolentia vestræ,
juxta Salvatoris oraculum perspicue de vobis signi-
ficatum: Amen, amen dico vobis, si filii Abraham es-
setis, opera Abraham faceretur; ille enim de me locu-
tus est; nunc autem ex diabolo estis, et desideria
patris vestri vultis facere ³⁰. Et alibi rursus: Nolite
putare quia ego accusaturus sim vos apud Patrem:
est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis. Si
enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi.
de me enim ille scripsit ³¹. Et rursus: Si non vene-
nissem, et locutus fuisset eis, peccatum non habe-
rent; nunc autem excusationem non habent de peccato
suo ³².

XV. At nos populus Dei, gens sancta, congregatio
acceptabilis ³³, orthodoxorum acies, filii columbæ,
soboles gratiæ, qui festo cultu agimus deductionem
Virginis in templum, puris animis, impollutis labiis,
multisonis linguis in hac celebritate hymnos sua-
vidicos extollamus, illustre hoc festum, principem
solemnitatem angelis lætam et hominum prædica-
tione dignissimam, prouti par est, venerantes: et
illud Ave Gabrielis cum reverentia et gaudio sancto
conclamemus:

Ave, delictum Patris, per quam ad ultimos terræ
fines Dei cognitio manavit. Ave, Filii domicilium,
de qua ille carne indutus prodiit. Ave, sancti Spi-
ritus habitaculum ineffabile. Ave, supernarum men-
tium celebratissima admiratio. Ave, sanctior Cheru-
rubim; ave, gloriosior Seraphim; ave, cælo latior;

me locutus est, in Evangelio nusquam leguntur.

de nulla puellula trienni adeo singularis puritas
prædicanda est ut *xxx* ἔξοχῶν *innocens* appelletur
beata Virgo, nisi de immunitate a peccato originali
intelligatur.

ave, sole splendidior; ave, luna micantior. Ave, multiplex astrorum nitor; ave, levis nubes, quæ caelestem pluviam inspergis; ave, fulgur suaviter emicans in fidelium oculos; ave, spiritale tonitru hominum auribus resonans sine strepitu; ave, aura sancta, quæ spiritus maliæ e terra dissipasti. Ave, nobile præconium prophetarum; ave, apostolorum auditus per totum orbem sonus; ave, martyrum excellentis confessio; ave, patriarcharum laudatissima prædicatio; ave, sanctorum summum ornamentum; ave, justorum verissima voluptas; ave, virginum beatissima gloriatio; ave, regum sceptrum ac firmitas; ave, sacerdotum maximum ministerium; ave, peccatorum invictum refugium. Ave, gloriosa navigantium gubernatio; ave, cadentium erectio, o Domina. Ave, ægrotantium gratuita medicina; ave, morientium certa resurrectio; ave, causa salutis omnium mortalium. Ave, mundi gaudium inenarrabile; ave, regina pacis conciliatrix; ave, matrum splendor immaculatus. Ave, Verbi sedes amplissima; ave, senum tutum fulcimentum; ave, juvenum divina institutio; ave, infantium illustris custodia; ave, mediatrix omnium qui sub cælo sunt; ave, totius orbis reparatio; ave, cæli terræque magnificentissima celebritas; ave, gratia plena, Dominus tecum, qui ante te, et ex te, et nobiscum. Ipsi laus cum Patre et sanctissimo et benefico et vivifico Spiritu, nunc et semper et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

Ω, και εκ σου, και μεθ' ημων· υμνος συν τῷ Πατρι, και τῷ παναγιῳ, και αγαθῳ, και ζωοποιῳ Πνευµατι, νυν και αει, και εις τους ατελευτητους αιῶνας των αιῶνων. Ἀμήν.

Α Χαῖρε, οὐρανοῦ πλατυτέρα· χαῖρε, ἡλίου λαμπροτέρα· χαῖρε, τῆς σελήνης φωτεινότερα· χαῖρε, τῶν ἀστέρων πολυαριθμητος Ἐλλαμψις· χαῖρε, νεφέλη κούφη, ἡ τὸν δῦρον τὸν οὐράνιον ἐπιβράνασα· χαῖρε, ἀστραπή, ἡ τὰς ὕψεις τῶν πιστῶν ἡρέμα καταυγάζουσα· χαῖρε, βροντὴ πνευματικῆ, ἡ ἀφοριτικὴ ἐνηχοῦσα τοῖς ὡσὶ τῶν ἀνθρώπων· χαῖρε, Ἐμπνευσις ἀγία, ἡ τὰ πνεύματα τῆς κακίας ἐκ γῆς ἐξαφανίσασα· χαῖρε, προφητῶν τὸ περίδοξον γήρυγμα· χαῖρε, ἀποστόλων τὸ παγκόσμιον περιήχημα· χαῖρε, τῶν μαρτύρων ἡ ὑπέριτος ὁμολογία· χαῖρε, πατριάρχων ἡ πολυύμητος δοξολογία· χαῖρε, τῶν ὁσίων ὁ ὑπέριτος κόσμος· χαῖρε, τῶν δικαίων ἡ ἀληθεστάτη τρυφή· χαῖρε, τῶν παρθένων πανόλιον κτήνημα· χαῖρε, βασιλέων κραταίωσις· χαῖρε, ἀρχιερέων λειτουργήματα μέγιστον· χαῖρε, ἀμαρτωλῶν καταφύγιον ἄρρηκτον· χαῖρε, πλεόντων κυβερνητικὸς ἐνδοξος· χαῖρε, πιπτόντων ἀνόρθωσις, δέσποινα· χαῖρε, νοσοῦντων ἰατῆριον ἄμισθον· χαῖρε, θνησκόντων βεβαία ἀνάστασις· χαῖρε, ἀφορμὴ τῆς πάντων σωτηρίας· χαῖρε, τοῦ κόσμου χαρὰ ἀνεκλάλητος· χαῖρε, εἰρήνης ἡ πρόξενος ἄνασσα· χαῖρε, μητέρων ἀγλαῖμα ἄχραντε· χαῖρε, τοῦ Λόγου γωρίον εὐρύχωρον· χαῖρε, πρεσβυτέρων κραταῖα βακτηρία· χαῖρε, τῶν νέων θεῖα παιδαγωγία· χαῖρε, νηπίων λαμπρὸν περιφύλαγμα· χαῖρε, τῶν ὑπ' ὤρανὸν πάντων ἡ μεστίτις· χαῖρε, τῆς οἰκουμένης ἡ ἀνάκλησις· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς πανήγυρις ἐνδοξος· χαῖρε, κεχαριστωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, ὁ πρὸ

INDEX ANALYTICUS

AD SANCTI GERMANI OPERA.

Numeri Arabici ad columnas hujusce editionis lectorem revocant; litteræ a, b, c, d, paginarum divisiones indicant.

A

Aaron manus Moysis sustinens, præfigurabat spontaneam Christi passionem Deo et Patri oblatam, a qua mors perniciosa cohibita fuit, 126, a.

Ablatio manuum in sacrificio Missæ quid significet, 425, c, d.

Abraham, princeps Christi sepulturæ et resurrectionis pictor, et quomodo, 279, a.

Acacius Melitænsis, vir vere religiosus et ad omnem pietatem et tranquillitatem compositus, 63, c.

Adamum naturaliter innocentem et cum libera voluntate creavit Deus, 143, c; illum naturaliter metuentem mortem fecit, 141, b. Adami calvaria defossa in loco qui postea Calvarius est dictus, ubi Christus crucifixus, 255, a, b, c.

Adelevia quomodo interpretetur, et quid significet, 411, b, c.

Altare propitiatorium, 390, a. Altare est et dicitur præsepe et sepulcrum Domini, *ibid.*, b.

Ambo in templo Dei quid significet, 391, a.

Angeli sunt immortales, 263, a. Angeli cum timore Mariæ in templo consecratæ deserviebant, victum illi suppeditand, 303, b, c; 315, c. Angeli descendebant in cruce et ascendebant, dum illi Christus alligeretur, 234, b, c. Angelici ordines hominum amantes, ex peccatorum

penitentia festi et gaudi occasione sumunt, 225, d. Anima corporis substantia est, cum et ea abeunte dissolvatur quod subsistens erat, 259, a, b. Animæ separatio a corpore morbis non omnino præcipue tribuenda, 95, c.

Anna, Virginis Mariæ mater, ex tribu Aaronica, prophetica et regia stirpe orta est, 314, a. Deum precatur ut sterilitatis opprobrium auferat ab ea, *ibid.* b; exauditur, *ibid.* c, d. Anna diuturnam sterilitatem felici partu compensans, immenso gestiens gaudio, Mariam ad templum Domini consecrandam ducit, 294 et seqq. 299, b; 315, a, b, c.

Anuntiatio Dei genitricis Mariæ exsultando animo spiritualiter celebrauda, 319 et seqq. Colloquium inter Mariam et angelum de hoc mysterio, 322 et seqq.

Antiphonæ sunt prophetarum prædictiones præannuntiantes adventum Filii Dei, 402, d.

Apollinaris hæreticus; illius circa Christi humanitatem errores, 62, a, b.

Apostoli per nubes miraculose translati, ad Mariam Virginem morituram confluunt, 366, b, c. Sublato in humeros feretro, corpus ejus cum canticis et luminibus honesto cultu ac reverentia ad monumentum pompa efferunt, 367, c, d. Petrus, et Paulus cadaver inserunt in tumulo, sed, omnibus spectantibus, corpus assumptum est, et nemo vidit quisnam rapuerit illud, 370, b, c.

Aqua baptismalis mystice nobis declarat mysticum

Javacrum aquæ et ignis sancti Spiritus ad purgationem corium peccati, 386, d.

Ariani male, ob suam credendi rationem, nonnullas sacræ Scripturæ voces interpretantes, conati sunt sanam sanctissimæ Trinitatis fidem corrumpere, 140, b.

Arius, presbyter Alexandrinus, qui Martis rabiem ipso nomine innuit, 55, c.; adversus Ecclesiam assurgit; illius circa Dei Filium errores, 47, b, c, d. Cum ecclesiam ingredi conaretur ut communionis particeps fieret, miserime moritur, 55, c, d.

Athanasius Alexandria patriarcha religionis columen et Trinitatis propugnaculum, 98, d; ab Arianis impugatur et omni modo vexatur, 54 et seqq.

B

Baptisma quid, et qui illius effectus, 386, 387.

Basileus, Amasie episcopus et martyr, Arianam refellit insaniam, 50, a, b.

Basilides et illius errores; ab apostolis eorumque discipulis profligatur, 42, b.

Basilus magnus Montanum et Montanistas refellit, 43, b. Ennomium impugnat et de Ecclesia buncianem expellit, 59, b.

Bonitas Dei per crucem in nobis diffusa, 227, a.

C

Caius homicidium a diabolo eductus, injustam invidiam parturit, atque ob id a divina objurgatione condignam retulit damnationem, 150, b, c.

Calix, cratera et poculum quid in Missæ sacrificio denotent, 399, b.

Calvarie locus in Abraham figuratus, 395, c, d.

Cancelli in templo locum orationis designant, 391, a. Cypriates et illius errores; ab apostolis eorumque discipulis refutatur, 42, b.

Casula sacerdotis quid denotet, 394, d.

Catechumeni, scilicet non initiati, non baptizati, ad sacrificium non admittebantur, 418, b, c, d.

Cerinthus et illius errores; ab apostolis et eorum discipulis profligatur, 42, b.

Chalcedonensis synodus a Marcione imperatore convocatur; quid in ea fuerit statutum, 66, c, d; 67, a. Quomodo, imperante Leone, robur suum obtinuerit, 70, a, b.

Cherubicus hymnus in Missæ sacrificio quid demonstrat, 415, a, b.

Christiani unum Deum inaccessiblei claritate et virtute adorandum colunt, 171, a. Christiani Israelitis in Ægypto degentibus comparantur, 235, c, d. Christianorum fides et cultus et adoratio in unum est et solum Deum, 153, d. Christianorum omnium, per totum orbem sub uno jugo Evangelii servientium Deo, forma peculiarissima est fides et confessio, 167, d; 170, a, b.

Christicidæ non solum brutis animantibus irrationaliores, sed et rebus insensatis insensibiliores fuere, 151, c.

Christus exemplar se fidelibus suis proponit, ut eum imitantes, eodem pacis tenore copulerentur, 153, b. In Christo duæ naturæ continentur, 157 et seqq.; duæ pariter operationes, 141, c. Christus cum homo esset, tanquam Deus simul operabatur cum naturæ divinæ viribus, 142, b, c. Christus impassibilis simul et passibilis; passus est enim carne quam de Virginis utero sumpsit; non passus autem quatenus nihil divina natura patiebatur, 143, a. Christi humanitatis imagines efformari licet, et quare, 158, c, d. Christus in cruce moriens vitam largitus est illis qui stimulo mortis percussi fuerant, 251, b, c. Christi natiuitas ex Virgine non per omnia similes nostræ habuit, nec omnino humanæ natiuitatis leges subsecuta est, 239, c. Christus, duplici compositus natura, mortali et immortalis; altera quidem mansit a passionibus immunis, id conservans quod per naturam erat; altera autem passionem ac mortem humano more sustinuit, 267, d; 270, a. In morte Christi naturalia commista fuerunt illi quæ naturæ rationem excedunt, 259, d. Christi descensus ad inferos, 278 et seqq.

Ciborium quid, et quid significet, 399, a.

Columellæ sive thoraces separantes gradum a reliquo templo, quid demonstrent, 390, d; 391, a.

Communio corporis Domini in sacrificio Missæ inter fideles quid significet, 450, c, d.

Concha baptismatis representat speluncam ubi Christus natus est, et speluncam ubi sepultus, 587, b. Concha altaris, translatio crucis. *ibid.*, c.

Constantinus imperator, vir insigni præditus virtute, adversus Arium Nicææ synodum congregat, 50, c. Quid in hac synodo actum fuerit et concitum, 51 et seqq.

Constantinus ab Ariano presbytero baptizatus obiit, 54, b, c.

Constantinus Nacoliæ episcopus; de cultu imaginum ad eum scribit Germanus, 162, 163.

Constantinus, Constantini filius et imperator, Arius fovet et catholicos insequitur, 54, 55.

Contumacia usquequaque damnatur, ignoscitur vero infirmitati, 94, a.

Corporale significat sindonem in qua involutum est Christi corpus cum e cruce desumptum est, 399, c; 414, d.

Corporis valetudo et firmitas arti medicæ non absurde concedi potest, sed vita hominibus a Deo dimittitur, 95, c, d.

Corpus Virginis Mariæ a corruptione liberum, in celos assumptum, 559 et seqq.; 547 et seqq.; 559 et seqq.; 570, c, d.

Cosmities quid indicet, 390, d.

Cruz Christi magnum contra mortem magnitudinis suæ tropæum, in quo mundi quadrifarie terminos circumscripsit, 150, b. Cruz Christi, gloria Domini, 222, d; 231, a. In crucem ascendit communis Dominus non ut iudicet mundum, sed ut clavis affligat ligno eorum qui ceciderant chirographum, 223, c, d. Cruz lignum obedientiæ effecta est, et nos particeps facit fructus vitæ perpetuæ, 226, b. Crucis beneficium, 250, c, d. Cruz, fons et origo vitæ et immortalitatis, *ibid.* Cruz benedictionis, non maledictionis instrumentum, 258, c; humilitatis symbolum, religionis erga Deum erectio; argumentum fortitudinis et gloriationis, non confusionis, 259, a. Cruz regalis lectulus nostri Salomonis, in quo Rex gloriæ requievit, 239, d; 242, a. Cruz arbor ejus fractus mansura in æternam vitam, 255, c. Cruz lignum vitæ, propter suspensum in ea immortalitatis fructum, 258, a.

Cyrellus Alexandrinus Nestorii errores impugnat et refellit, 62, d; 63, a. Duas in Christo asserit naturas, divinam et humanam, 138, b.

Cyrellus Hierosolymitanus impiam Manetis mentem patefecit, et illius doctrinam refutavit, 42, d.

D

Dæmones peccatis hominum aluntur, 250, d.

David tragice decantat carmen plenum affectibus, primisque generis humani parentibus quasi funebria accinit, 235, b. David Mariæ simul et Dei progenitor, 298, c.

Debitor continuis canticis beneficium celebrat, 359, a.

Deus futurum præsentis instar spectat, et illius præsentio errori non est obnoxia, 106, c. Deus mihi terribiliora, itemque jucunda pollicetur, ut illa a peccatis deterreat, hæc docilibus virtutem suadeant, 106, c. Dei magnitudo nequaquam vilitate curatarum rerum gloriam sibi deteri sentit, 110, c. Deus solus judiciorum suorum æquitatem noscit, 150, b. Deo nostri omnes actus et cogitationes patent, 156, a. Deus sine initio et infinito, in manu omnia continens, et omnis creaturæ factor, 162, a. Deus ubi est, hic omnis bonitas, omnis objectatio, omnis jucunditas, 362, a.

Diabolus Ecclesiam Dei lacessere semper conatur, 59, b; versutis fraudibus hominem supplantare et ecclesiastici ordinis statum perturbare gaudet, 78, a. Diabolus accedit ut amicus, et deprehenditur improbus; benevolentiam simulat externa facie, et interiori furem agit, 227, c.

Diaconi, ad typum angelicarum potestatum, ut administratorii spiritus, in ministerium missi præcurrunt, 394, c.

Dierum pleni non illi dicuntur qui prolixam vitam spatiosumque ævum peregerunt, sed qui regione perfecta congruenter ætati suæ splenduerunt, 119, a, b. Dierum suorum dimidium non exaquantur cur dicuntur viri sanguinarii et dolosi, *ibid.*, d.

Dionysius Alexandrinus Sabelli errors circa Trinitatem refellit, sed argumenta urgendo, ut asserunt Basilus et Athanasius, quædam jecit semina, unde falsam personarum differentiam impius suscitaret Arius, 46, b, c.

Dioscorus hæreticus in concilio Chalcedonensi damnatus, in exilium pellitur, 66, c.

Divitiæ, luxus et gloriæ mundanæ pompa homines perosque seducunt; illorum instabilitas et vanitas, 90, a.

Dormitio vel assumptio beatæ Mariæ Virginis, 559 et seqq.; 547 et seqq.; 559 et seqq.

E

Ecclesia a Domino Jesu Christo plantata, et vi salvi divini a diabolici erroris fetore purgata, 59, a, b. Ecclesiam hæresibus impugnari cur Deus permissit, 75, c, d. Nam Christus nunquam destituit, 75, c, d. Ecclesia non erravit imaginum cultum comprobando, 150, c. Ecclesia est columna et firmamentum veritatis, 178, d. Ecclesia est templum Dei, domus orationis; terrarum

caelum. in quo supe col- sis Deus inhabitat et deambulat, 383, b; domus divina, ubi mysticum vitæ sacrificium celebratur, 386, a.

Encænna quomodo celebranda, 374, 375.

Ephesina synodus tercia; quid in ea fuerit statutum, 65, a, b. Eplesium latrocinium; quid in eo tunc acciderit, 66, a, b.

Ephræmius Antiochiæ episcopus, vir magnus, qui dogmaticos commentarios theologia refertos nobis reliquit, 71, d.

Epiphanius Cyprius Montanum et Montanistas, in suo Tractatu contra hæreses, refellit, 45, b.

Epistolæ lectio in sacrificio missæ quid indicet, 411, a, b.

Eudocia imperatrix, Theodosii errores primo amplexa est, sed brevi ad communionem Ecclesiæ rediit, 67, c, d; 70, a.

Eunomius, Cyrici episcopus, Patri dissimilem Filium docebat; unde consecrati filius Anomæi vocati, 59, a, b.

Eusebius Pamphili patronus, nugæ Origenis confirmans, alios quoque errores defendit, 47, a. Arium in Niræna synodo protegit, 51, a, b, c.

Euthymius monachus, omnium ore celebratus, Eudociæ imperatricis conversionem futuram indicat, 67, c, d. Eutyches, monachus et archimandita, Nestorianum dogma confirmavit et alia fluxit inepta; ejus hæresim Eusebius Dorylæi impugnavit, 65, d; 66, a. A synodo Chalcedonensi damnatus, 66, d; 145, a, b.

Evangelium est adventus Filii Dei quo apparuit nobis, 411, d; 414, a. Evangelia quatuor sunt et quatuor universales venti, 414, b; quatuor facies habent, ac facies eorum imaginem referunt administrationis Filii Dei, *ibid.* c, d; 415, a, b. Evangelistarum nomina quomodo interpretentur, 414, b. Ezechiel alioquus, 298, d.

F

Fasciæ quæ liberatorem Dominum involverunt, maxime venerandæ, 378, a, b.

Fide, non curiositate, divina Scripturarum nobis accipienda, 99, b.

Fixum quod est, id immobile maneat necesse est, alioquin quomodo esset fixum? 106, b.

G

Geni non flectere a die Paschali usque ad Pentecosten, quid significet, 391, c.

Germanus ad Joannem episcopum Synadensem scribit de imaginum cultu, 135 et *seqq.* De eodem ad Constantium Nacolæ episcopum, 135 et *seqq.* De eodem ad Thomam episcopum Claudiopoleos, 165 et *seqq.*

Gratia altaris quid, et quid significet, 390, c.

Gratia et veritas umbra præferenda, 150, d.

Gregorius Nyssenus Basi II et fidei et moribus frater, Eunonium supremo anathemate confodit, 59, b.

Gregorius papa ad Germanum scribit, præsertim de imaginum cultu, 147 et *seqq.*

Gregorius Thaumaturgus per visum a beata Virgine et Joanne evangelista de Trinitate edoctus, 47, d; 50, a.

Gregorius Theologus, religionis column et Trinitatis propugnaculum, 163 et *seqq.*

H

Hænorchoissa pie mota in recordatione facti in semiracili, in nomine Christi statum aream crexit, 150, c; 186, d. Ad illius statuæ pedes, herba quædam specie nova crescebat, variorum languorum medicamentum, 187, a.

Hæretici affines quodam modo et proximi invicem sunt, et quomodo, 66, a, b.

Heracius imperator et Sergius episcopus inter se ad Ecclesiam Dei labellandam conspirant; illorum errores damnantur, 74, 75.

Homicidæ malum sibi thesaurizant; Dei vero sapientia et bonitas ad patientium utilitatem illorum fraudes convertit, 151, c.

Homo primus quamvis luteus, igneorum convictor erat ministrorum; illi diversorium paradisi; illius lapsus, 227, b, c.

Humerales pontificis quid representet, 394, 395.

I

Icones Cherubim olim in tabernaculo virtutum celestium typum gerebant, 78, d.

Iconoclastæ facinora omni impietate referta non exheruerunt; illorum persecutiones, 79, a, b, c. Iconoclastæ anathematizantur, 190, a, b.

Idolice pictura nominatur formatio eorum quæ non sunt, 151, c.

Idolorum vanitas et brevis finis; illorum adinventio, vitæ corruptio, 179, a, b, c, d.

Imaginum cultus semper in Ecclesia catholica viguit, et quare, 78, 79, 150, 151 et *seqq.*; 138 et *seqq.*; 194, a, b, c. Imaginis honor ad principalem transit; imaginum venerabilium causa, pietate plena est, 150, b. Imaginum factura, quæ per ceram et colores formatur, non admittitur in subversionem perfectionis quæ circa divinum efficitur cultum, 158, c; sed ad amorem nostrum, quem circa sanctos habemus, demonstrandum, 159, b. Imaginum faciendarum modus in Ecclesia Christi verus quis, 159, c, d. Imaginum contemplatio ad imitanda, quæ per viros sanctos gesta sunt, nos impellit, 174, a. In imaginum cultu non lignorum et colorum adoratur mixtura, sed invisibilis Deus, qui in sinu Patris ipse adorationem assumit in spiritu et veritate, 174, d. Concinnatio luminariorum et odoris thymiamata quæ ante imagines sanctorum fiunt, symbolice excogitata sunt ad illorum honorem quorum cum Christo requies est, et quorum honor in eum recurrit, 183, b. Per imagines varia Deus operatus est miracula, 186, a, b, c. Imago beatæ Mariæ Virginis quæ Sozopoli Pisdidiæ erat, ex depicta palma sua unguenti profundebat emanationem 186, b.

Improbis malorum nunquam adeo convalescit, ut iustorum virtuti prævaleat, 79, c.

Incensum representat aromata illa quæ offerebant sepeliendo Domino, 399, d.

Infirmi promptissime ignoscitur, contumacia usquequaque damnatur, 94, a.

Injuria affici non malum est simpliciter, sed juste et merito, 239, c.

Introitus Missæ quid representet, 406 et *seqq.*

J

Jahel nova, id est Ecclesia, novum adorat clavum qui infestum naturæ nostræ hostem peremit, 258, b.

Joachim, deterso infecunditatis opprobrio, palam per vias proli suam ostendens gloriabundus Mariam infantem ad templum ducit consecrandam, 291 et *seqq.*

Joannes Baptista, in superioribus pariter ac in inferioribus præcursor Christi, 282, a.

Joannes evangelista, tonitruus filius, 42, b.

Joannes Antiochenus cum Cyrillo Alexandrino alteratur circa Nestorii errores, 63, b, c.

Joannes Coloneus presbyter hæreses vires auxit, et sanum Ecclesiæ dogma vitavit, 75, a, b.

Joannes Synadensis episcopus; ad eum scribit Germanus de imaginum cultu, 135 et *seqq.*

Jonas tribus diebus visceribus natantis monstri peratus, Dei qui magnum cetos direxit symbolum gerit, 295, b.

Jordanis ad aquas divinas suæ apparitionis radios cepit diffundere Christus, 250, c.

Joseph vir justus Mariam Virginem divina dispositione a Dei templo, ipsiusque sacerdotibus accipit, ad serpentem malorum auctorem decipiendum, 315, d.

Josephum patriarcham inter et Christum similitudo, 235, c, d; 235, a. Josephus spectantia ad Christum expressiori figura edidit, 279, a, b.

Jovianus imperator, vir sapientia et recta fide præditus, 58, b.

Judæi soli oculos habentes non vident; aures et non audiunt, 251, a. Judæi, serpentes et genimina viperarum, 252, d; 254, a. Judæi tanquam cadaverum amantes corvi, circa sepulchrum gyrantes, adversus Christum qui jacet sepulchro positus clamant, 266, a. Judæorum idololatria, 154, b, c; 167, a. Judæorum multæ myriades, veneno malitiæ ejecto, transtulerunt sese ad vitam virtuti consentaneam, 254, c.

Judaicum concilium delirans, contra venerabiles infremuit imagines, 91, c.

Judas, vim vocalem gutturis perstringens argenteis vinculis, miserabili laqueo præfocatur, 267, a.

Julianus imperator contra Christianos impie deservit, 58, b.

Justinianus Magnus imperator; sub ejus imperio pax Ecclesiæ redditur, 71, b.

L

Labor voluntarius et vitæ rationibus utilis fatigatio, quam morbi causa recubitus, præoptari dignior, 246, d.

Lazarus Christi amicus, jam quadriduam a Domino vocatus surgit, æreus mortis portas et insuperabiles janitores, velut araneum tela, effringens, 232, c, d.

Leontius eremi monachus, jucundissimum lectu librum, cui titulus *Leontia*, composuit ad dualitatem Christi naturæ asserendam, 71, a.

Lignum in paradiso lignique fructus decerpit et comest acerbiore felle cruciacionis effecit, 226, a.

Liturgie præcæ, quarum fabulæ et signa decipit

cienda, venustatem elocutionis et artificium nos edocent, 91, a.

Lucerna hominis lex divina, 227, c.

M

Macedonius hæreticus; illius facinora, 53, b. Ejusdem circa sanctum Spiritum errores, 58, c, d.

Manes i lusuque insaniam, iras et torpidum; doctrinarum dignam mercedem retulit a rege ethnico qui illi venuti cutem detrahi et illum ita necari iussit, 42, b, c, d. Illius scripula, 43, a.

Manna panem eucharisticum præfigurabat 263, a. Panis celestis sepulturæ mysterium designabat, et incorruptionis delineabat figuras, *ibid.* b, c.

Marcellus et ejus impietates; in synodo Antiochensi refelitur, 46, a. In Sabellii dogma consensisse videtur, *ibid.* d.

Marcianus imperator, vir afflatus numine et ordini tenendo idoneus, Chalcedonensem synodum congregat, et pacem Ecclesiæ resilit, 66, 67.

Marcion et illius circa Christi incarnationem errores, 43, c; in synodo Antiochensi damnatur, 46, a.

Maria triena s, certa et definita ratione hæc omni disponente ejusdem condicione pariter ac filio, in templum adducitur, 295 *et seqq.*, 510 *et seqq.* A parentibus Deo consecratur, 299, c, d. Angeli ei cum tremore deserviebant, 305, b. Maria, lucida nubes, quæ spirituale divinum rorem nobis purustillat, 306, b. Dei paradus amoenissimus et rationalis, *ibid.* Immaculatum et purissimum summi Regis palatium, *ibid.* c. Sanctus Dei thronus et divinum donarium, 307, a; omni laude et obsequio dignissima; Virgo generans et Mater viri nesia, *ibid.* c. Afflictorum janua et Christianorum refugium, 322, a, b, c. Maria Virgo et Dei Mater, infuscandæ nem imposuit sterilitati, ac legalis litteræ umbram gratia sui partus abegit, 294, a. Nullus locus est ubi non honori habeatur, 331, d. Mariæ Deiparæ imagines efformantur, et quare, 138, d; 159, a. Mariæ virginitas sicut post partum, ita et ante partum servata, 259, d. Mariæ Deiparæ lacrymæ et gemitus, moriente Christo, 270, 271 *et seqq.* Mariam ut proprie et veraciter matrem Dei veri columus et magnificamus, et omni visibili et invisibili creatura superiorem arbitramur, 139, a. Mariam præfigurabat rubus inconsumptus et sua vi illæsus in igne perdurans, 231, a.

Maronitæ hæretici, quorum exstat monasterium in Syria montibus ædificatum, 82, b.

Martyres omni honore digni sunt, et invocandi, 133, d. Martyrum reliquie flammis ab hæreticis traditæ, 79, c.

Medici valetudinem corporis vel præsentem retinere, vel absentem revocare non semper valent, 95, c.

Mendacium ex diabolo est; qui autem prudenti consilio orationem suam conformat, id non sine Dei placito facit, 411, b.

Mensa sancta altaris est vice loci sepulturæ, in quo positus est Christus, in qua proponitur verus et celestis panis, quod est mysticum et incrementum sacrificium, 387, c; 413, c, d.

Methodius adversus Origenem, cujus impugnat errores, librum elaboravit, 47, a.

Monachalis habitus est ad imitationem cultoris et quasi civis deserti Joannis Baptistæ, 393, a, b.

Montani et Montanistarum varia ac multiformis doctrina et errores, a Basilio Magno et Epiphano Cyprio refeluntur, 43, a, b.

Morbi cur a Deo nobis infligantur, 98, a.

Mors non una causa, sed multis morbis hominibus creari videtur, 93, a. Mors non aliud est quam animæ separatio a corpore, 239, c. Mors quæ non ex naturali infirmitate oritur, sed cum violentia quadam et ante diem advenit, omnibus deprecanda et aversanda mortalibus, 231, b, c.

Moses Amalecitarum excidio demonstravit invisibilem generis humani hostium debilitatas a cruce vires, 126, a. Moysis serpens æneus, Christi typus et figura, 230, c, d. Moyses Christi figura, 279, c, d.

N

Nacolia, Phrygiæ provinciæ urbecula; illius urbis episcopos imaginum cultum malitiosissime impugnavit, 78, a, b.

Natura ex actibus dignoscitur, 143, b. Natura divina sempiterna est et incomprehensibilis, et nulli similis æstimanda eorum quæ ceruntur, 178, a. Naturas in Christo Jesu Dei Filio duas esse confitendum, 137, c *et seqq.*

Nestorius, vir irreligiosus et male moratus, Antiochiæ episcopus; illius circa Verbum Dei errores, 62, c, d. Inconsultum Christi vestem, id est sanam fidei ejus doctri-

nam, discerpere temere conatus est, 137, b. Damnatus est in synodo Ephesi indicta, 65, a, b.

Nicæna synodus a Constantino congregata, 50, c, d; Arianos damnat, 51, a, b. Nicæni concilii Patrum fidei professio, 190 *et seqq.*; illorum variæ subscriptiones, 191 *et seqq.*

Nicolaus et Joseph, præclari Christi hospites, ipso Abraham illustriores, 287, b. Christum videntes nudum, misericordia moti, sindonibus alligant, ac in stabulum inducunt, communi humana lege mandantes humo ac tegetes sepulcro, 270, a.

Nicolaitæ et illorum errores; ab apostolis et eorum discipulis profligantur, 42, b.

Nicolaus sophista, hæreticus, 75, b.

Novatus, Romanus presbyter, punitionem ab Ecclesiâ proscriptis; a sancto Gregorio refelitur, 50, b, c.

Novitas rerum omnino cavenda, 166, d.

Numerus denarius, numerus perfectus, 243, b.

O

Obedientiæ fructus fructus inobedientiæ tollitur, 226, b. Oblatio quæ sit in armario denotat Calvariæ locum in quo aiunt sitam esse calvariam primi parentis Adam, 395, b, c.

Oleum in baptisate, instar olei quo reges et sacerdotes ungebantur; illius effectus, 386, c, d.

Operationes in Christo Dei Filio duas fuisse confitendum, 141, c *et seqq.*

Opus quod in nomine Domini sit pretiosum et sanctum est, 151, c.

Oratio Dominica explicatur, 442 *et seqq.*

Ordo optimus est a Deo inchoare, et in Deo finire, 410, d.

Orientem versus precari, quid, 391, b, c.

Origenes et errores illius varii; a Methodio, Petro Alexandriæ et aliis refelitur, 46, d; 47, a.

Originalis peccati effectus, quos crucis lignum feliciter reparavit, 227, d; 230, a, b, c.

Ovium pelles testes sunt insipientiæ primi hominis, 230, b.

P

Paneas urbs, hæmorrhoidis patria, statuam æneam Christi possidet, 186, d; herba quædam ad illius pedes orta, variorum languorum medicamentum est, 186, d; 187, a.

Panis propositionis sanctificatus et oblatas quid representet, 395, d; 396, a. Panis animi, sermo Dei, 445, d.

Paradisum quem occlusit Eva, Maria aperuit, 562, d. Patribus divinitus afflatis obsequium tribuendum, 99, c.

Paulus apostolus, qui serpens erat et genimen viperarum, Christum induit per baptismum, 231, c, d.

Paulus Samosatensis, et illius circa Christi incarnationem errores, 43, d; 46, a. In synodo Antiochensi canuatur, *ibid.*

Pax omnibus æstimanda; pacis bono nihil antefendum, 135, a, b.

Peccatum palea est, fomes et nutrimentum ignis inextincti, 253, d. Peccato qui tenetur, haud quidquam laxamenti rationem novit, quancum lecto impositus ut recumbat, quancum manus pectori admotas ad quietem componat, 246, d. Peccati symbolum, spinæ, 254, d; 266, b; peccatum vero præsentissimum mortis organum, 251, d.

Petra monumenti super quam Christus ponitur, aquam scaturit immortalitatis, 262, c.

Petrus Alexandriæ episcopus, Origenis errores impugnat, 47, a; anathematizat Arium quem recipere ad communionem negavit vel in ipso martyrii procinctu, et quare, *ibid.*, b, c.

Philippicus seu Bardanes imperator (nam duplex nomen hinc infausti nominis reguatore fuit); illius errores, 75, a, b.

Philoponus, vel potius Matæoponus, Alexandrinus grammaticus, hæreticus; illius errores, 70, d.

Photinus; illius impietates in synodo Antiochensi damnantur, 46, a.

Pictura tacens per imitationem ostendit, quæ sermo historiæ per auditum commendat, 171, d.

Pleni dierum non ita dicuntur qui proliam vitam spatiosumque ævum peregerint, sed qui religione perfecta congruenter ætati suæ splenduerunt, 119, a, b.

Pomeridianum tempus, quando malo dæmone supplantante, pari cum conjugate ruina dejectus est Adam, 249, a.

Præsentia, præcipua divinitatis præogativa, et verissimum supremæ potentis indicium, 110, a.

Præsentatio beatæ Mariæ ad templum Lomini, oræ cre-

ris solemnitatibus præconiis celebranda, 291 *et seqq.*; 310 *et seqq.*

Presbyteri ad imitationem sunt seraphicarum potestatum, stolis vice alarum contexti, 594, b.

Proles propriam quærit ac desiderat parentem, atque parens vicissim cum prole amat versari, 347, a, b.

Providentia Dei demonstratur in eo quod alius alio citius moriatur, 102, a, b; 110, c, d. Providentiæ divinæ vires nulli labori obnoxie, 127, c. Ab inscrutabili Providentiæ omnia nostra reguntur, 131, d.

Pythagoræ discipulorum reverentia erga magistrum et illius dicta, 99, b.

S

Sabbatum sex dierum fatigationis liberationem promittit, estque illud laborum solutio, ac corporum jam fessorum quies, 246, b, c. Sabbatum propter homines, *ibid.*, a. Sabbatum quo Christus sepultus est, venerationi habendum, tanquam nostra reformationis dies, 247, b.

Sabellius et illius circa Trinitatem errores, a Dionysio Alexandrino confutatur, 46, b, c.

Sacerdotes exuti zonis deambulantes cum casulis, quid significant, 394, b. Sacerdoti mystagogiam divinam inchoaturo a pontifice concessum tempus quid indicet, 399, 402.

Sanctorum figuratæ imagines, amoris potius seu desiderii significandi gratia quam aliam ob causam adinventæ, 78, d. Sanctorum imagines venerandæ, et quare, 189, a, b, c; ad rememorationem illorum virtutis perutiles, 182, a. Sanctorum invocatio ad quid utilis, 162, a, b.

Sapientia vera quæ, et quæ illius studiosis commoda parit, 90, b, c; 91, a.

Scriptura sacra, vera scientia et in paradisi medio a Deo plantata, 136, b.

Semanterium quid significet, 386, b.

Sempelagianii adversus Catholicos debacchantur, 58, d.

Sermo bonorum virorum actus edocens, juvat audientes, et ad zelum imitationis invitat, 171, c.

Serpens æneus in deserto, Christi mysteria denotabat, 123, c, d.

Severus Acephalus, imo vero polycephalus draco, unam et Verbi et carnis naturam affirmabat, 71, c, d.

Simeon grandi annorum numerositate venerabilis, Christum in ulnis portavit, 279, d; 280, a.

Simon Magnus contra Ecclesiam pugnat, sed sancti Petri lingua in abyssum projicitur, 42, a.

Sol diei existit oculus, nihilominus tamen excæcatur, Christo moriente, 250, b. In obscurum cedit magnæ hujus domus lucerna, tumque paterfamilias dormit, *ibid.*

Solemmitates sanctæ, quotiescunque celebrantur, eos qui ad sacra conveniunt, spiritali perfundunt voluptate, 201, c.

Sophronius sapientissimus Sergii et Heraclii hæresim circa Christi voluntates impugnat et refellit, 74, a, b, c.

Spiritus sanctus non est alienus a Patre 342, c.

Stephanus Heraclie Pontis episcopus, universa pene Biblia edidicerat et ore recitabat, 74, c.

Stephanus Sirmiensis episcopus, ante suam ad episcopatum assumptionem, Constantinopoli detulit Græcorum ad Armenios epistolam, 135, a.

Stola sacerdotis quid representet, 394, a, b.

Stulto interroganti sapientiam sapientiæ reputabitur, 39, a.

Synodi auctoritate proprie œcumenica apud Catholicos pollentes, quot et quæ sint, 83, b, c; quid præsertim de fide circa Christum statuerint, 83, c, d; 86, a.

T

Tarasius, laudabilissimus, patricius et patriarcha, 135, b, c; 162, c; 187, c.

Terminus res per se definita est, quæ neque additamentum patitur neque defectum, 103, c. Terrminos a Deo singulorum vitæ esse statutos, quos intra ut cujusque vita finiatur utrum futurum sit, credendum, 91, b.

Ternarius numerus quam eximius, quam ingenti honore dignus, et prorsus ad quamlibet veritatem confirmandam efficax, 295, b, c.

Theodoretus episcopus cum Cyrillo Alexandrino a'feratur circa Nestori errores, 63, b, c; in synodo Chalcedonensi recipitur ad pœnitentiam, et in numero Patrum, 66, d.

Theodosius hæreticus et illius errores, 67, h, c.

Theodosius imperator, regalem adeptus potestatem, episcoporum synodum congregat, et pacem Ecclesiæ reddidit, 59, c, d. Adversus Cyrillum iratus, ab Acacio Melitenensi compeescitur, 63, c.

Thomas, Claudiopoleos episcopus, ad eum scribit Germanus de cultu imaginum, 163 *et seqq.*

Thuribulum subindicat humanitatem Christi, ignis divinitatem, et fumus fragrans indicat illum bonum odorem sancti Spiritus præcedentem, 399, c; 411, d.

Tonsura capitis sacerdotis et rotunda ejus pilorum media sectio quid referant, 391, d.

Traditiones veterum ad firmendam veritatis consensio-nem necessariæ, 91, a.

Trinitas quæ una deitas et virtus est, sola a fidelibus cunctis adoranda, 78, c, d; 86, c, d; 87, a, b.

Tunica quæ alba est, divinitatis splendorem indicat, et sacerdotis splendendam conversationem, 391, c.

V

Valens imperator, vir impius et execrabilis, duobus morbis maxime implicatus, scilicet insatiabili cupiditate atque blasphemia, 58, b, c.

Valentinus et illius circa Deum varii errores, 45, c, d.

Valetudinis ab apice ut desuat, qui in hac vitæ declivitate versatur, naturæ maxime consentaneum est, 94, d.

Velum quo calix operitur, est et dicitur esse vice lapidis, quo munivit Joseph monumentum quod obsignavit tabella custodiæ, 399, c, 423, b.

Vinum et aqua, in Missæ sacrificio, quid indicent, 398, b, c, d.

Vitæ termini cujusque an a Deo fuerint statuti, 91 *et seqq.* Vitæ conservatio non omnino medicis curatombus imputanda, nec solis morbis mors tribuenda, 95, c.

Voluntas propositumque mentis spectatur, et agentis finis vel coronam vel pœnam promeretur, 151, c. Voluntas in Christo divina nunquam abs naturali aberat, 144, a.

Voluptatis affectio suos amatores honorare quomodo solet, 230, a.

Z

Zacharias excipiendæ in templo Dei Genitricis honore dignatus gaudet, 299, b. Illam alloquitur, 302, 303.

Zeno episcopus forlitter stetit et decertavit pro Ecclesia adversus hæreses, 75, b.

Zona quæ incorruptæ Dei Matris castissimo corpori adhæsit, maxime veneranda, 375 *et seqq.* Zona quæ sacerdos præcingitur quid significet, 394, d.

INDEX IN S. GREGORIUM AGRIGENTINUM.

Numeri Romani numeris Romanis inter uncas inclusis respondent ac Prolegomena designant, Arabici vero ad Arabicos grandioribus typis expressos in explanatione super Ecclesiasten lectorem revocant.

A

Abbatēs Græci Monasterii S. Sabæ in urbe, XIII.

Acoluthia Græcorum, XXXI.

Adam secundus Christus, 124, 126. Adam novum induere, 271.

Adolescens, id est fide vigens, 270, 271. Voluptates despiciat, 272. Beneficiorum Christi recordetur, 279.

Adulterarum pœna apud Hebræos, 76.

Ægyptii et Græci ab Ecclesiaste notati, 216. Ægyptiorum monachorum psalmodia, 80.

Æra temporum quo ævo inventa, I, XXI.

Aetius notatus, 216, 247.

Agathonis P. M. querelæ de exiguo doctorum numero, XII.

Agathosyne quid sonet, 149.

Agrigentina Ecclesiæ post Gregorium nostrum vices, CVIII, CXV.

Agrigentinum monasterium, XXXVI.
 Agrigentum in quinque provinciis cietur, XIX.
 Alfaranus, Tiberius, de vestibulo Vaticano, XCII.
 Alimentorum usus bonus, 90.
 Allegoriæ usus Patribus jure probatus, 8.
 Ambones Latinorum et Græcorum, XXXII.
 Anna femina appellatio honorifica, LXXXV.
 Amygdalus *florescens* est justorum anima, 279, 280.
 Analepteos templum et monasterium Hierosol., XLIII.
 Ananias et Sapphiræ pœna, 135.
 Andreas Ap. monasterium ad clivum Scauri, VII. Cultus Constantinopoli, CII seqq.
 Angelus et Palumbus Diaconi Agrigentum missi, CV.
 Anima pro cupiditas, 158.
 Anima sub urbis obsessæ imagine, 229, 230. Et sibi et corpori imperans, 118.
 Animæ humanæ origo, 101.
 Animæ defunctorum allevari viventium recte factis dicuntur, 58.
 Animal liberum sulque juris homo solus, 136.
 Annalis Gregorii nostri, CXI.
 Annus maximus ex Aristotele, 23.
 Annus tempestatibus quatuor coronatus, 176.
 Anonymi versus de Gregorio nostro, CXX.
 Anthemium herbæ genus, 282.
 Antirrhesis pro *Interdicto*, 209.
 Antitypa mysteria, CVII.
 Antonius Magnus, 108.
 Apis et formicæ exemplum, 15.
 Apocalypseos titulus, 78.
 Apollinaris de Ecclesiastæ loco, 121.
 Apophasis quid sit, 209.
 Apostoli regula in secundis adversisque aliorum rebus, 75.
 Aquæ Salviæ monasterium suburbanum, XI, XXXIII.
 Aquarum ad nubes reditus, 23.
 Aquila interpres vel inutilia reddit, 57.
 Aquila appellati homines ingeniosi, 247.
 Arbitrium homini datum, 66. Homini relictum ad bene et male vivendum, 32.
 Archidiaconi cura præcipua, CVIII.
 Archonies Agrigentini, LXV.
 Argenti *funiculus et auri flosculus*, est præsens vita, 281. Vuasari de hoc et Gregorii Neocesariensis sententia, 282.
 Argenti cupiditas nunquam expletur, 141.
 Argentum, cui omnes fere obediunt, 235. Spiritale, *ibid.*
 Aristotelis definitio de tempore, 69.
 Asterii Amasæ episcopi locus, 17 seq.
 Asterius de Anania et Sapphira, 135.
 Astrologia femina improba comparata, 197.
 Astrologorum ars vana, 195, 196, etc.
 Aure servis perforatæ apud Hebræos, 129.
 Auxilia Dei diligentiam nostram requirunt, 192.
 Auxilio divino opus homini ne peccet, 53.
 Avarorum curæ et damnâ, 111.
 Avarus divitiis perditur, 106.
 Avarus instar inferorum, 113.
Aves efferent vocem, proverbium secundum Drusium, 236. Diabolum ejusque socios interpretatur Gregorius noster, 237.
 Avis laqueum vitantis similitudo, 187.

B

Bachiaril opinio de Salomone poenitentia, 61.
 Balthie exilitas iudicium monachi Benedictini, VIII.
 Basilianorum monachorum Bibliotheca apud Messanam, III.
 Basilii Seleuciensis sententia ex Proverb. libro II.
 Basilii Magni vita Amphilochio recentior, XXIII. Locus de libertate homini ad peccandum relicta, 52. Homilia in Hexaameron, XLV. Quæstiones de fornicâ, 247. Locus de Trinitate, 120.
 Basilus auctor Commentarii in Isaiam non videtur 177, 230.
 Basilus Raphanæ episc. Chrysostomi æqualis, XLV.
 Beatus a Davide quis dicatur, 88.
 Behemot creditus Nabuchodonosor, 122.
 Biblia sacra sero in capita, quæ hodie numerantur, distributa sunt, 38.
 Bibliorum exemplaria diversa, CXXIII.
 Brancinfortis card. episc. Agrigentinus, I.
 Brotierus, Gabriel, de codice Gregorii nostri, CXXII.
 Bugatti, Cajetani, de lectione cod. Bobiens. testimonium, XIX.

C

Cælibatus præconium, 108.

Cajetanus, Octavius, IV.
 Calculatores quid pueros docerent, XXI et XXII.
 Calumniam risum stultorum subsequitur, 172.
 Calvinianorum error rejectus, 191.
Canticum et Cantica canticorum, 5.
 Capitulare Gregorii Magni Petro Subd. datum, LXXVI.
 Capparis nomine quid significetur, 279. Varii capparis parandi modi ex Plinio, *ibid.*
 Cappelli, Ludov., explicatio de pariete intermedio, 73.
 Carmen insipientium malum, 170.
 Cassianus de psalmodia monachorum, 80.
 Castimoniam laus, 41.
 Cedar regio Saracenorum, 11.
Cella nova monasterium urbis, VI.
 Censorinus de anno maximo, 23.
 Centesima quid sit, 264.
Centies idem ac plurimum, 210.
 Charito pater Gregorii nostri, XX.
 Christi adventus secundus, 273, 274.
 Christus caput nostrum, 52.
Chrysostomi appellatio satis antiqua, XLIV.
 Chrysostomi de Jobo homilia, XLVIII. Locus de viventis operibus defuncto utilis, 58. Locus de precibus, quæ opus quodlibet præcedere debent, 237.
 Cisterna mortem designat, 282.
 Civitas infelix, quæ regem uacua sit consilio et prudentia juvenem, 252.
 Clausulæ homiliarum apud Patres, 42.
 Cluniacenses monachi in monast. S. Sabæ, VIII.
 Codex Coislinianus Oecumenii, 84.
 Codex Barberinus Olympiodori, 84.
 Codex Gregorii nostri apographus in Bibliotheca Albana Romæ, CXXII. Sangermanensis, CXXII.
 Codices duo Bibliothecæ urbanae Basilianorum, XVII.
 Codices Bibliorum insignes duo, CXXIV seq.
 Cælorum et terræ vires futurae, 248.
 Colloquiorum quam cauta ratio esse debeat, 79.
 Columba in Gregorii nostri imaginibus, LX.
 Columnæ septem in sacris litteris quid sint, 46.
 Comedendi et bibendi modus qualis esse debeat, 62.
 Comitæ Gregorii Magni ævo, LXXXIII.
Complecti manus suas quis dicatur, 110.
 Concilium CP. II et III ubi actum, LI.
 Concilium Lateranense sub Martino I, IX.
 Confessionis mentio iterata, 165, 166.
 Conjugalis societatis regulæ, 77.
 Consecrationis formula in liturgiis, 64.
 Constantia Cypri unde nomen habuerit, LII.
 Constantini Magni donatio, C.
 Constantinus Chartophylax, XLVII.
 Constitutio Apostolicarum locus a Gregorio nostro delibatus, 62.
 Contentiones vehementiores inutilles, 186.
 Contiguatio domus relictienda, 252.
Contradictio vetandi verbum, 210.
 Convivia solemnia Hebræorum, 260.
 Corinthi episcopus sub patriarcha Romano, LXXXIV.
 Coryphæus apostolorum Petrus quo sensu dictus, 135.
 Cosmæ Indicoeleustæ de solis cursu opinio, 21.
 Crescentinus diaconus Agrig., LV seq.
 Crucis exaltatæ solemniam antiquæ originis, LXVII.
 Crucis signum duplici modo usurpatum, XLIV.
 Crux in fronte designata, 237.
 Curiositas in rebus divinis reprehensa, 133.
Custodes domus Gregorio Neocesariensi angeli sunt cælestes, in quorum tutela orbis est, 276. Gregorio nostro rationales animæ facultates, 276, 277.
 Cypriani de Petri cathedra sententia, 249.
 Cyrilli Alex. locus de fato, 195. Locus de vestimentis candidis, 222.

D

Dæmones muscis comparati, 234, 235.
 Damianus custos pueritiae Gregorii nostri, XXI.
Danatanus magister admissionis, LXXI.
 Danielis propheta liber a Septuaginta interpr. etiam totus Græcæ redditus, 122.
Dedit idem aliquando ac *permissit*, 55.
 Defectus cur numerari non posse dicatur, 55.
 Dei nomen nunquam temere ciendum, 202. Bonitas et potentia cuique ineffabilis, 27.
 Desultorum certamina, 235.
 Deus hominem perditum requirit, 92. A theologis *patiens* appellatus, 174.
 Dexterâ virtutis via, 256.
 Diabolum nescire quod cogitat homo, doctrina est Patrum Græcorum et Latinorum, 257.
 Diaconi Gregorio nostro filii, LXX seq.
 Diaconus Agrigentinae, LXV.

Didymi lepida explicatio de Ecclesiastæ loco, 77.
 Dierum priorum et posteriorum par ratio, 176.
 Dies mortis cur sit natali potior, 164.
 Dies bonitatis et dies mali, 181.
 Dionysii Alexandrini interpretatio quædam a Gregorio nostro rejecta, 15.
 Dissidere de Divinitate periculosum, 133.
 Dissolvi verbum nauticum, 151.
 Divinatio damnatur, 264.
 Divites servis miserores, 145.
 Divites et principes quinam sint, 240.
 Divitiarum studium nemini utile, 60 et 63. Incertus post mortem usus, 105.
 Divium infelicitas magna, 87.
 Domus appellatur corpus hominis in Scripturis, 276.
 Domus æternitatis, id est sepulcrum, 280.
 Domus luctus celebratur utilius, quam domus convivii, 163.
 Donata a Constantino Magno Ecclesiæ Romanæ, C.
 Donatus archidiaconus Eccles. Agrigentinae, XXII.

E

Eber Deus Siculus, CVII.
 Ecclesiarum Sicularum vices post Gregorium nostrum, CXV.
 Ecclesiastæ interpretes vetusti e Græcis, 6 seq.
 Ecclesiastæ et Evangelii par doctrina, 195.
 Ecclesiastes cur dictus Salomon, 5 et 30. Quis ex Gregorio Nysseno, 4. Auctor vitæ bene instituendæ, 225.
 Eandem animam hominis et jumentum negat esse, 284.
 Perfecte sapiens, 285. Praclare delato sibi munere docendi functus est, 286.
 Editionis ratio, CXXIII.
 Embolum tempore vestibulum, XCII.
 Epiphani libellus nec editus de testimonio divinæ inhumanationis, 5.
 Episcopi aliquot Siculi apud Gregorium Magnum ante Gregorium nostrum accusati, LXXIA.
 Episcopi ædes prope templum, CVII.
 Episcoporum opera in primis vulgari præstat, I.
 Episcoporum creandorum ætas legitima, LXVII. Cause in conciliis actæ, LXXXVIII.
 Episcopus Gregorio nostro comes datus, LXII seq.
 Epoche mathematicorum, 25.
 Erasmi monasterium in urbe, LVII.
 Erratum quid sit, 232.
 Ethnicus quoque bonus agit, 191.
 Eucharistia ab Ecclesiastæ designata, 225.
 Euche et Proseuche quid sint, 154.
 Eunomius notatus, 246, 247.
 Eunuchi evangelici, 211.
 Eupii martyris Acta, LVI.
 Euplus archidiaconus Agrig., LV et LVI.
 Eusanius episcopus Agrigent., LVI.
 Eusebii Cæsariensis locus de hominis libertate, 66.
 Interpretatio de boni et mali discretionem, 205.
 Eustathii Antiocheni episcopi ætas, XLV.
 Euthalius episcopus Sulcensis. Pauli Epistolæ in versus plus imos dispersit, 58.
 Evangelia vita piorum dicta, 8.
 Evangelii futuri designatio, 169.
 Eventus justi et impii quomodo unus dicatur, 218.
 Evodia Agrigentina meretrix, LXX, XC, XCVI.
 Exarchus Siciliae, LXXIV.
 Exsilium pena calumniatorum, XCIII.

F

Facta morientem sequuntur, 104.
 Fantinus in Sicilia defensor, CVII.
 Felix episcopus sine ecclesia, LXVII.
 Feminarum colloquia vitanda, 156.
 Fidem ut serves, omnia condonanda, 85.
 Filii dicuntur qui Ecclesiasten audiunt, 289.
 Formicæ descriptio, 247.
 Formicæ et apis exemplum, 15.
 Formula fidei nostræ sancte servanda, 155.
 Formula consecrationis in liturgiis, 61.
 Fraus auctori perniciem infert, 241.
 Funiculi triplicis mystica significatio, 120.
 Funiculus apud Hebræos est portio hæreditaria, et ager fune metatus, 282.

G

Gelasii P. M. census librorum divinarum, 4.
 Georgius episcopus Agrigentinus, XLX.
 Græca lingua apud Siculos, CXXVI, CXXVII.
 Græci monachi Agrigentini, LXIII.
 Græci clerici apud Latinos ad majorem ordinem promoti et contra, XLIII.

Græcorum Acoluthia de Gregorio nostro, XXIX.
 Græcorum interpretum usus Romæ, IX.
 Græcorum in theatris deliberationes, 253.
 Grammatica a Didymo mulier aliena dicta, 77.
 Gratia divinæ auxilium homini necessarium, 53.
 Gregoriani monachi in varias regiones missi, VII.
 Gregorianum monasterium Græcorum, deum Latinum, VII.

Gregorii nostri vita, XIX Institutio, XXI. Iter Hierosolymitanum, XXIV. Mora Carthagine, XXV. Navigatio Tripolim usque, XXVII. Commoratio Tripoli, XXVIII. Adventus Hierosolyma, XXVIII et seq. Acta inter monachos vita, *ibidem*. Cooptatio inter diaconos, XLII. Discessio Hierosolymis, XLV. Accessio Antiochiam et CP., XLV. Doctrina Constantinopoli perspecta, XLVIII seq. Profectio ad urbem, LV. Promotio ad pontificatum Agrigent., LIX et LX. Reditus in Siciliam, LXII. Accessio Agrigentum, LXIII. Ingressus in patriam et miracula, LXV seq. Liberalitas et vitæ ratio, LXIX. Vices a calumniatoribus, LXX seq. Revocatio in Urbem, LXXVI. Traditio in custodiam, LXXX. Miracula in carcere, LXXX seq. Defensio a Marco abbate, LXXXII. Absolutio in synodo, LXXXIX seq. Sacrum solemne in basilica Vaticana, XCVI. Miracula ad Tiberim, XCVII. Reditus Constantinopolim, CI. Honores ab Augustis, CII. Reversio Romam et Agrigentum, CV. Opera Agrigentini, CVII. Scripta, CVIII, CXXI, Administratio Ecclesiæ, CVIII. Mors et elogium, CVIII seq. Annalis totius vitæ, CXI.

Gregorii nostri consilium in Ecclesiastæ exponendo, 2. De gratia et libertate sententia, 52. Adolescentis laus, XLII. Dies anniversarius, CXVIII Stylus, CXXIV.

Gregorii Nazianzeni *Arcana* quale opus, XLVII. Locus de Juliano Apostata, 171. Locus de excessu et defectu virtutis, 185.

Gregorii Nysseni de Ecclesiastæ appellatione, 4. Interpretatio quædam a Gregorio nostro rejecta, 14. Alia interpretatio improbabata, 26. Explicatio integra in Ecclesiastem a Posseno inventa, 116. Locus contra Apollinarem, 151. De coignatione domus interpretatio, 255.

Gregorius Neocesariensis quid de Ecclesiastæ titulo sentiat, 3. Auctor Metaphrasis Ecclesiastæ, 121. Quid panis nomine intelligat, 255. Nullam allegoriam in Ecclesiastis semine agno cit, 266. Hominum voluptariorum pessima documenta explicat ex Ecclesiastæ, 271, 272. Molentes explicat molitrices, 277, 278. Quomodo explicet panem mittere super faciem aquæ, 259. Et nubes pluvia repletas et super terram effusas, 261.

Gregorius Magnus a nonnullis Græcorum monachus habitus, VIII. Gregorium nostrum episcopum creat, LIX. Ejus erga Gregorium nostrum liberalitas, C. Ejus adnotatio de quibusdam Ecclesiastæ dictis, 55.

Gregorius I Agrigentinus quo ævo vixerit, XIX.
 Gregorius episcopus Antioch. in synodo CP. L.
 Gregorius episcopus et M. Lithætanus, LXXII.
 Grotius de auctore libri Ecclesiastæ, 5.

H

Harduini explicatio de formula consecrationis, 65.
 Hegumeni monasterii Romani S. Sabæ, XIII.
 Helepolis machina militaris, 190.
 Hercules delubrum Agrigentini, CVI.
 Hexaplorum Origenis vices scribarum incuria, 108.
 Hieronymus quid sentiat de vaticinio Zachariæ in Evangelio Matthæi relato, *Percutiam pastorem*, etc., 289. Et de multitudine librorum, quam dicitur nat Ecclesiastes, 290. Et de extrema Ecclesiastæ sententia, 292.
 Hierusalem cur Petri et Pauli parens, 249.
 Hilarii locus ex Ecclesiastæ regula, 85.
 Hippolyti martyris ædes, 89.
 Homeri locus in Odyssea de pistruiensi muliere consentit cum Ecclesiastæ, 278.
 Homiliarum conclusiones quales a Patribus usurpatæ, 42.
 Hominum in numero quis haberi dignus, 48.
 Homo quando pecudi similis, 100. Civitati comparatus, 190. Ab auctore Deo rectus est conditus, 200.
 Honores cœlestes S. Gregorii nostri, CXIV.
 Horæ hymnorum et psalmorum, 80.
 Hydriæ contritio designatur fictiis humani corporis natura, 282.

I

Immortalitas animorum qualis sit, 102, 105.
 Impiorum exitus, qualis jumentorum, 99, mors, 208.
 Impius aut justus homo tantum, 97.
 Impius aliquando felix ac potens, 259.
 Improbi futuram vitam conueniunt, 155.
 Infantium puerorum in ortu mors, 155.
 Ingenio minus, quam doctrinæ blendum, 212.
 Inhumanatio Dei Filii, 95.

Initium omnium recte factorum a Deo est, 53 seq.
 Iniuste læso Deus auxiliatur, 92.
 Inscriptio Gregorii Magni ad S. Sabam, VIII.
 Insipientes a se ipsis damnantur, 245.
 Instrumenta vocis appellantur *filix curminis*, 279.
 Intellectus rex junior anagogice, 250. Filius liberi, 251.
 Ira potior, quam risus, 167.
 Ira et patientiæ modus qui esse debeat, 175.
 Irenæi locus de Adam secundo, 125.
 Irenes templum CP. geminum, LI.
 Isidori Clarii interpretatio, 162.

J

Jacobi tres, duo apostoli, unus episcopus tantum, 98.
 Jejunia Græcorum, XI.IX.
 Joannes evang. cur *Theologus* dictus, 78, 247.
 Joannes IV archiep. Hierosolym., XXX.
 Joannes diaconus de monasterio Gregoriano, VII.
 Joannes Jejunator episc. CP., XLVI. Ejus decessus, CV.
 Joannis Niciotæ archiep. Alex. ævum, 84.
 Jobi libri auctor, 146.
 Jobi ævum, 122, 146.
 Josephi in Ægypto prudentia, 121.
 Josephus Hymnographus de Gregorio nostro, XCXVII, CXVII.
 Judæi veteres cur de libri Ecclesiastæ auctoritate dubitent, 284.
 Judæi durum et pertinax genus, 286.
 Judæi agri Agrigentini Christiani facti, CVII.
 Judæorum et gentium vices, 240.
 Judæorum conspiratio adversus Christum prænuntiata, 270.
 Judex omnium ultimus Deus, 137.
 Judicia hominum absurda, 212.
 Judicii locus terra universa, 94. In adventu Christi, 95.
 Judicium a Deo in futurum tempus reservatur, 97.
 Juliani martyris sacrarium Carthagine, XXVI.
 Julianus apostata ex habitu adpectuque cognitus, qualis futurus esset, 171.
 Jusjurandum ne cui familiare sit, 202.
 Justii locus varia lectione designatus, 95.
 Justini locus de iertione et humilitis in Ecclesia, 128.
 Locus de Hebræis, 287.
 Justinianus Rhinotmetus, LIII.
 Justinus Siciliæ prætor, LXXVIII.
 Justitiæ cultores beati, 104.

K

Kyris et *Kyrios* appellationes usu diversæ, XXXII.

L

Larum et dextrum, 276.
 Lancia, Joannis, opinio de Macario archiep. Hieros., XXXI. Opinio de ure Sardensis episc., LI. Opinio de donatione Constantiniana, C. De Justiniano Rhinotmeto, CV. De ætate Gregorii nostri dissertatio, 236 et seq.
 Langtonus, Steph. card., libros divinos primus, ut unum habebat, in capita divisit, 58.
 Langor animi morbus, 143, 147, 153.
 Latini, qui Græce scribere, CXXVII.
 Latinum monasterium CP., XLVI.
 Laura Sabaitarum in Africa, VI.
 Lectio divinatorum librorum in Ecclesia, 128.
 Lectores a baptismo quidam facti, XXXVIII.
 Leo mortuus cani vivo posthabetur, 221.
 Leo episc. Catanensis in judicio purgatus, sacrum in basilica Vaticana facere jubetur, XCVI, XCVII.
 Leonis Magni interpretatio de Geneseos loco, 244.
 Leonii scriptores plures, V.
 Leonii scriptoris vitæ Gregorii Agrig. ætas, XII, CIX.
 Patria, XVI. Scriptio eius et eruditio, *ibid.*
 Leonii M. templum Tripolitanum, XXVII.
 Leucius hæreticus in Sicilia, LXX, LXXIX, XCIX, CIII, CV.
 Libertas erga egenos neminem pauperat, 142.
 Libertas hominis quæ sit, 32. Ad bonum et malum homini data, 182.
 Libertatis abusus, 66.
Libertinus domus episc. Agrig. apud Panormum, LXXIII.
 Libri multi ne scribantur, 289, 290.
 Librorum divinatorum sectiones olim aliæ, quam quæ hodie in usu sunt, 38.
 Loca Gregorii nostri insignia, CXXV.
 Locus e sacris litteris ignotus citatur, 49.
 Locustæ victus Joannis Baptistæ, 279. An herba, *ibid.*
 An femoris caput, 280.

Locustæ assimilantur justorum animæ, 279, 280.
 Longevi quinam habendi sint, 212.
 Loricæ tempus Hierosolymitani, 75.
 Lucius II P. M. monasterium S. Sabæ iuniacensis dicit, VIII.
 Lumen, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, 267.

M

Macarius, archiep. Hierosolym., XXX.
 Macarius Monotheleta, episc. Anioch., XLV.
 Machabæorum laudationes variæ, XXV.
 Macedonii hæresis detestata, 42.
 Ma edicens serpentis similis, 245.
 Mamaneis monasterium Constantinopoli, 154.
 Mandatum custodiendum, 203, 204.
 Marius sub Justino jun. dux, LIV et LXXXIV.
 Marcionis falsatio in contextu Ecclesiastæ, 125.
 Mare a Deo certis finibus circumscriptum, 24.
 Martini I, P. M. legatio, XI. De Petro coryphæo apostolorum opinio, 155.
 Martyres ab Ecclesiastæ adumbrati, 115, 116, e.c.
 Martyrologium universale Parisiis editum, CXVII.
 Martyrologium romanum, CXIV.
 Martyrum certamina suffragantissimum, 217.
 Mauriti Aug. ævum hæreticis adversum, LII. Liberi, LIII. Leges, CII. Tristis exitus, 154. Sepulcrum, *ibid.*
 Maurus abbas S. Pancratii, IX.
 Ma imianus episc. Syracus. legatus P. M., LXXVIII.
 Mazochius quid censet de contiguatione Ecclesiastæ non refecta, 255. Molentes explicat molitricis, 277. Et ex molitricis voce omen inquit captasse antiquos, 278.
 Medicorum in curandis vulneribus ratio, 176.
 Memoria supremi diei utilis est homini, 269.
 Meno ogiorum et Ka'endariorum testimonia de cultu Gregorii nostri, CXVII et CXVIII.
 Metaphrastæ Vitæ quando primum prodierint, XVII.
Molentes explicantur dentes, 277. A Mazochio vero et Gregorio Neocesariensis molitricis, *ibid.*
 Monachi a Gregorio Magno episcopi facti, VII.
 Monachi in concilio veteri lateranensi, IX.
 Monachi comites Gregorio nostro Hierosolyma petent' divinitus dati, XXVI.
 Monachorum psalmodia, 80. Laus, 152.
 Monasteria prope Hierosolyma, XXVIII.
 Monasterii S. Sabæ in urbe conditor, VI.
 Monasterium S. Cæciliæ in urbe, XCXVI.
 Montchalius, Ca. ovis, archiep. Tolos., CXXI.
 Montanus, comes de bibliotheca Basiliana Messanæ, IV.
 Mortis imminens conditio, 207.
 Mortis dies uti iter ignotus, 228.
 Mortui quinam mystice appellati, 107.
 Mortui aspectus pernitiosus, 165.
 Moyses theologus, 185.
Mulgere lac quid in Proverbiis significet, 1.
 Mundus quasi viridarium a Deo factus, 140.
 Muscarum similitudo, 254.
Mysterium fidei voces in calicis consecratione ex traditione receptæ, 65.

N

Naniorum codex Veneticus, CXVIII.
 Natus dies pro morte us rpatus, 164.
 Natura homini immutabilis, 180.
 Nicephori Callisti testimonium de Gregorio nostro, LIII.
 Nicetæ monachi testimonium de Gregorio nostro, LIII.
 Nilis nentia quædam repudiata, 47. Locus de avritia eorum, qui liberos et successorem non habent, 112.
 Interpretatio de ira, 168.
 Nihil nihil esse debet, 185.
 Nomina primitus cuique rei indita, 159. Rerum immutabilia, 161.
 Novum nihil quomodo dicatur, 28.
 Nubes aquam e mari haurientes, 25. Repletæ pluvia et super terram effusæ Spiritus sancti indicant adventum Pentecostes die, 261.
 Nubes, id est, doctores Ecclesiæ qui imbrem dimittunt virtutis, 275.
Nubes post pluviam, alii de defunctis. a'li de senectutis incommodis explicatur, 275. Drusius et Grotius tropum esse putant, *ibid.*

O

Odericii sententia de conditore monasterii S. Sabæ, VIII.
 Olei usus et significatio, 162, 163.
 Oleum in capite quid designet, 222.
 Olympiodori dæconi ævum, 84.
 Olympiodori sententia repudiata, 118. Dein rece-

pta, 119. Locus de Adam secundo, 126. De rege juniore, 230.

Omne vniuersum quid sit, 269.

Opera, quæ ad terram pertinent, non sunt vanitas, 15.

Operum divinorum magnitudo ineffabilis, 27.

Orcus sapientiæ et sensus experts, 228.

Ordo rerum a Gregorio nostro gestarum, CXI.

Ordo rerum conditarum utilis contemplanti, CXXI.

Origenes de titulo Cantici canticorum, 5. Locum Ecclesiastæ de sermonibus sapientum aliter ac noster Gregorius legit, non aliter interpretatur, 288, 289. Nec aliter locum de scribendis libris, 290.

Originis peccatum expositum, 123.

Oris custodia qualis esse debeat, CXXXI.

P

Palæstra Græcorum, 235.

Palumbus et Angelus diaconi Agrigentum missi, CV.

Panem mittere super faciem aquæ sobrietatem significat, et eleemosynam anagogicæ, 238, 239.

Panis iis qui fingunt est gaudium, 234. Mysticus, 235.

Idem ac convivium, *ibid.*

Panormitana monasteria, LXII.

Papebrochius, Daniel, de Leontio, IV.

Paradisus quid esset, 44.

Paries intermedius a Paulo ap. memoratus, 73.

Partem dare septem et octo, id est præsentii atque venturo sæculo consulere, 239, 260.

Passararia Siciliæ vicus, XXXVI.

Pastor est Christus, 288, 289. Zorobabel secundum Grotium, 290.

Patientiæ laus, 174.

Patres Græci, qui Ecclesiasten illustrarunt, 6 seq.

Patrimonia Ecclesiæ Romanæ in Sicilia, C.

Paulus apost. os aureum, 15. Cum ait *Cupio dissolvi*, quid designarit, 151.

Paulus Thebanus et magnus Antonius, 108.

Paulus Scholasticus a Gregorio Magno laudatus, I, XXV, II.

Pauperis conditio potior, quam divitis, 137.

Peccatum originale explicatum, 123.

Pelagius II. P. M. S. Andræ reliquias dedit abbati S. Sabæ, VI.

Peregrinationes Hierosolymitanæ a PP. laudatæ, XXIII.

Petri et Pauli templum Agrigenti, CVII.

Petrus legatus in synodo septima, XII.

Petrus subdiaconus legati potestate in Sicilia, LXXIV.

Philosophianæ regio Siciliæ, LXXIV.

Phintias Siciliæ oppidum, XXXVI.

Piscium et avium captarum similitudo, 228.

Plangentes per fora, 281.

Pœna impiorum sæpe sera, 184.

Pœnæ clericorum in Ecclesia, LXXIX.

Pœnitentia, quæ emendationem excludit, mala res, 49.

Possinus, Petrus, de Gregorio nostro, CXXI, CXXII.

Potamio episc. Agrigentinus, XXI, XXXVI.

Potestatem habens diabolus dicitur, 257.

Præsumptio spiritus quid sit, 34.

Prætorum vicus in agro Agrigentino, XX.

Præcationis formula in Gregorii nostri reditu cum cantu usurpata, CVI.

Præces Christianorum opus inchoantium, 237.

Presbyteræ et presbytidæ, LXV.

Principes et divites qui sint, 240.

Procopii Historia arcana, 106.

Proditiõnis in bello damna, 234.

Prophetarum laus ex Cyrillo Alex., 199.

Protus episcopus Ancyranus, XC.

Providentiæ divinæ ratio libera, 153.

Providentiæ Dei acquiescendum, 173.

Prudentia virtutum regina, 176. Ejus laus, 49. Ejus magnus usus, 121.

Psalmodia Græcorum nocturna et matutina, XXXI.

Psa. modiæ ritus, 80.

Psalterium pueri ediscere soliti, XXII.

Puer pauper et sapiens felicior rege sene et stulto, 121.

Puerorum in ludo remisse discentium similitudo, 168.

Pulvis appellatur corpus hominis, 283.

Pupillæ oculorum, quæ vident in foraminibus, 278

Pythagoreorum disciplina de silentio, 82.

Q

Quæstiones de Deo vitandæ, 186.

Quies potior, quam copia rerum, 111.

R

Rajatus, Franciscus, interpres vitæ Græcæ Gregorii, IV.

Raps Deus Siculus, CVII.

Regi ne maledixeris, 256. Id est Christo, 257.

Regis dicta haud vulganda, 202.

Regum et dynastarum animi a sapientibus alieni, 227.

Renaudotii testimonium de liturgiis, 65.

Reprehensio omnia multis nocet, 209.

Rerum conditarum stabilis ordo, 38.

Resurrectio mortuorum a quibus ha-reticis negata, 295.

Ab Ecclesiaste asserta, 292, 291. Et in Scripturis præ-nuntiata, 294, 295.

Resurrectionis templum Hierosolymitanum, XXX.

Rex junior quomodo interpretandus, 230.

Risus notatus, 40. Stultorum index desidia, 170.

Ritus Latinus in Sicilia relictus, CXXVI.

Roma nova CP., V.

Romanorum monasterium CP. XLVI.

Rossius, Joannes, Gregorium nostrum Latine reddere aggressus, CXXII.

Rotæ nomine vitæ spatium indicatur, 282.

S

Sabatæ monachi Romæ, VI.

Sabatium nullo Constantino poli monasterium, VI.

Sabbatum quidam profestum non habuerit, XLIX.

Sabinus presbyter Agrig., LV seq.

Saculum pro cupiditate, 89.

Sæculum Hebræis quinquaginta annorum, 129.

Salamis deinde Constantia Cypri, LII.

Salernus, Petrus, IV.

Salomon et Solomon, 3.

Salomon a Gregorio nostro respicisse creditus, 43.

Salomonis lingua tanquam Dei calamus, 2. Secum dis-serentis prosopopeia, 56. Femina contubernales, 200.

Reguantis curæ, 226.

Samuelis instar Gregorius noster, XXIII, XL.

Sapiens vel unus magnum urbis presidium, 229.

Sapientes quandoque inopia laborant, 227.

Sapientes qui mysterium divinæ inhumanationis præ-nuntiaverunt, 298.

Sapientia aliis utilis esse debet, 178.

Sapientia Dei incomprehensibilis, 194.

Sapientiæ laudes et commoda, 189.

Sapientiæ liber Saomoni attribuitur, 4.

Sapientis oculi in capite ejus cur esse dicuntur, 50.

Sapientis increpatio bona, 170.

Sapientium exquirenda consilia, 201.

Sarai Abrahami uxor in Saram immutata, 254.

Sardanius episc. quis, 11.

Satanæ damnatio, 95, 96.

Schellmachi Epistolæ Theologicæ, 166.

Scientiæ comes dolor, 57.

Scripta Gregorii nostri, CXXI.

Scriptores qui de Gregorio nostro meminere, CXIX.

Sectarum duces ab Ecclesiaste refutati, 246, etc.

Seleucia multarum urbium nomen, CIV.

Semantarium Græcorum, LXXI.

Semen spiritale, 263, 266.

Seminandi et metendi tempus, 262, 265, 264. Parabo-lice, 263, 264.

Septa duo templi Hierosolymitani, 73.

Septenariæ vitæ finis, 273, 274.

Septuaginta interpretum exemplar, CXXIII.

Sergii et Bacchi MM. monasterium CP., XLVI.

Sermo de Dei judiciis decretisque fugiendus, 132.

Sermones caute, nec cum omnibus de re quacunque Iustitendi, 79.

Sermones sapientis gratia, 244.

Serpens diabolus, 245.

Serpentis caput a quo conterendum, 244.

Servitus cur morte deterior, 146.

Servus, cui dulcis somnus, quinam dicatur, 144.

Soveritas sæpe utilis, 168.

Sicilæ Ecclesiæ metropolitani habebant P. M., I, VI.

Siculorum ritus Gregorii nostri ævo Latinus, XXII.

Sido cantionum inventrix, 43.

Silentium in adversarii furore servandum, 82.

Silvia Gregorii Magni mater ubi habitavit, VI.

Silviæ testamentum et mors, VII.

Silviæ, Gordiani et Gregorii effigies, VII.

Simeon Metaphrastes Leontium fere secutus, XVI et XVII.

Simocattæ testimonium de Mauriti Aug. cæde, 154.

Simplicitas rectæ rationis ab hominibus confusa, 201.

Smithi, Joannis, opinio de quodam loco Ecclesiastæ, 283.

Sol sensibilis solem spiritalem, id est Christum, significat, 267, 268.
 Solis decursus quid nos doceat, 11.
 Solonis gloria ob datas leges, 233.
 Sophronii locus de immortalitate animorum, 102.
 Spatharius in aula Aug., LV.
 Spiritus sanctus intellectum effingit sapientem ac purum, 282.
 Spiritus non uno sensu, 99. Aliquando idem ac voluntas, 206.
 Spiritus redit ad Deum, corpore in terram converso, 245, 284.
 Stare terra quo sensu dicatur, 18.
 Sticheometria Biblica, 58.
 Struthio sæpe avis quælibet, 187.
 Struthiocamelus bellus, 188.
 Stulti et prudentis comparatio, 51.
 Suidas de epocha cælesti, 23.
 Superbia Deo invisa, 185.
 Suppliciorum apud Hebræos quatuor genera, 76.
 Susannæ historia a LXX interp. etiam Græce reddita, 122.
 Sybariticæ vel Symbariticæ mensæ ferculis omnis generis iulames, 231.
 Symmachi locus, qui in Hexaplis variat, 108. Interpretatio ascita, 163.
 Synapte in liturgia Græcorum, LX.
 Synecticæ virginis documentum, 258.
 Synodi (P. sub Joanne IV annus ex Evagrio, LI.
 Synodus CP. ob Gregorium Antioch. coacta, L.
 Synopsis totius editionis, II.

T

Tacere præstat adversario furente, 82.
 Talentum Gregorio nostro datum ab Aug., CIV.
 Tatius de solis orbitis, XXIII.
 Tempestivitas sua est rebus omnibus, 69 seq.
 Templi Hierosolymitani partes, 75.
 Templum Gregorio nostro dicatum Agrigenti, CXVI.
 Temporum variorum explicatio ex Hebræorum intelligentia, 70.
 Terra stare quo sensu dicatur, 18.
 Tertullianus de Marcione, 125.
 Tectudo ab Ammiano descripta, 190.
 Theatri apud Græcos consensus, 253.
 Themistocles infra Solonem habendus, 253.
 Theodori Mopsuesteni iudicium de Saiomonis libris, 3.
 Theodoros Trimuthuntorum episc., LII.
 Theodorus a Vitaliano P. M. episcopus factus, XI, XII, XLIII.
 Theodoros legatus in synodo sexta, XII.
 Theodote mater Gregorii nostri, XX.
 Theologus cur appellatus Joannes evang., LXXVIII.
 Theopolis Antiochia, XLV.

Thuris adolendi consuetudo in sarris, LXXV.
 Timor Dei adversus omnia pericula salutaria, 187. Omnem hominem constituit, 291, 292.
 Trabes ab Arge duce Benevent. et Gregorio expresso Romam missæ Basilicis integendis, 87, 97
 Tralidit pro permisit ab Ecclesiaste usurpatum, 89.
 Tribunal locus urbis, LXXXIX.
 Tribuni Agrigentini, LXV.
 Trices episcopus Oecumenicus, 84.
 Triostaræ episcopus Agrigentinis pro Gregorio nostro præesse jussus, LXXVII et LXXIX.
 Tripolitannum monasterium, XXVI.
 Tyrcanus tyrannus, LXXII, LXXIII.

U

Uctio orientabilibus familiaris, 222.
 Urbs autonoma, 235.

V

Valesius de LXX interpretum editione Origeniana, CCXIV.
 Vanitatis definitio, 8.
 Varus navicularius hospes Gregorii nostri, XLI.
 Vascones in Aquitaniam usque fusi, CCXII.
 Vaticinia de sacrificio incruento, 129
 Ventorum circuitus, 22.
 Ver anni maximi, 25.
 Verba veritatis, id est divinæ voluntatis cognitio, 287.
 Verbum quan loque usurpatum pro facto, 203.
 Vestimenta candida quid designent, 222.
 Victus et vestimenta homini ad vitam satis, 157.
 Videre pro frui, 224.
 Vineæ ac turres militares, 190.
 Vinum exhilarat viventes, 254. Mysticum, 255.
 Virgines sanctimoniales obviam episcopis, LXII.
 Viri fortitudinis sunt crura pedesque nominis, 276, vel facultates animæ intelligentis, 277.
 Virtutis fructus bona memoria, 29. Via media est inter vitia, 183.
 Virtus in medio stat, 75.
 Vita longa nihil male viventi proderit, 155.
 Vita hominum umbra, 212. Ex contrariis constat, 74.
 Vitæ præve nullum a morte remedium, 225.
 Viventis qualiscunque conditio potior, quam mortui, 220, 221.
 Vocabuli iteratio in sacris Litteris, 10.
 Volucris vox explicatur gallicinium, 280. Et archangeli tuba resurrectionem prænuntians, *ibid.*
 Voluntatis momentum in peccando, 208.
 Votum in sacris Litteris quid dicatur, 134.
 Vox contendenda, cum adversarius detumuerit, 83.
 Vulgata Biblia apud Hieronymum, CCXXIII.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. GERMANUS CONSTANTINOPOLITANUS
Patriarcha.

Notitia.	9
Notitia altera.	18
Vita S. Germani auctore Godefrido Henschenio.	19
Caput primum. — Cultus sacer. Studia et virtutes in juventute.	19
Cap. II. — Res gestæ usque ad annum 720. Archiepiscopus Cyzicenus. Patriarchatus Constantinopolitanus.	22
Cap. III. — Acta cum Leone Isaurico pro cultu imaginum.	25
Cap. IV. — S. Germanus a sancto Gregorio papa II laudatur. Nomen diptychis inscriptum. Varii libri ab eo editi.	50
Ex anonymo de imagine dicta Romani.	55
Monitum Ang. Mai de sequenti opusculo.	55
NARRATIO DE SYNODIS ET HÆRESIBUS.	59
Monitum in tractatum De vitæ termino.	87

DE VITÆ TERMINO.	90
Monitum de Epistola ad Armenios.	154
EPISTOLA GRÆCORUM AD ARMENIOS.	158
EPISTOLÆ DOGMATICÆ.	177
I. — Epistola Gregorii papæ Romani ad Germanum.	147
II. — Epistola Germani ad Joannem episcopum Synodensem.	155
III. — Epistola Germani ad Constantinum Nacoliæ.	162
IV. — Epistola ejusdem ad Thomam episcopum Claudiopolis.	165
ORATIONES.	222
I. — Oratio in adorationem venerandæ et vivificæ crucis tempore mediæ jejunii.	222
II. — Oratio in Dominicæ corporis sepulturam.	243
III. — Oratio in Præsentationem Deiparæ I.	291
IV. — Oratio in Præsentationem Deiparæ II.	510
V. — Oratio in Dei Genitricis Annuntiationem.	519
VI. — Oratio in B. Mariæ Dormitionem I.	559

VII. — Oratio in B. Mariæ Dormitionem II.	547	V. — Sermo de exaltatione sancte crucis	1206
VIII. — Oratio in B. Mariæ Dormitionem III.	559	<i>ADRIANUS.</i>	
IX. — Oratio in Zonam S. Mariæ Virginis.	571	Notitia.	1271
CONTEMPLATIO RERUM ECCLESIASTICARUM.	583	Epistola nuncupatoria.	1271
HYMNUS IN SANCTAM DEI GENITRICEM.	484	ISAGOGE AD SANCTAS SCRIPTURAS.	1274
<i>COSMAS HIEROSOLYMITANUS.</i>		<i>EPIPHANIUS DIACONUS CATANENSIS.</i>	
Notitiæ.	453	Notitia.	1311
HYMNI.	459	SERMO LAUDATORIUS IN SYNODO NICOENÆ II HABITUS.	1314
I. — In Natale Domini.	459	<i>PACHOMIUS MONACHUS.</i>	
II. — In Domini apparitionem.	468	DE DIVINARUM SCRIPTURARUM UTILITATE.	1331
III. — Pro magna secunda Feria.	471	DE CARTANITIS HÆRETICIS.	1339
IV. — Pro magna tertia Feria.	474	PROLOGUS IN GRAMMATICAM.	1343
V. — Pro magna quarta Feria.	474	<i>PHILOTHEUS MONACHUS.</i>	
VI. — Pro magna quinta Feria.	475	ASCETICA.	1370
VII. — Pro magna Para ceve.	483	S. TARASIIUS PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS.	
VIII. — Pro magno Sabbato.	486	Notitia.	1371
IX. — In Pentecosten.	490	Notitia altera.	1371
X. — In Transfigurationem Domini.	491	Commentarius prævius.	1375
XI. — In Dominicam Patrum.	498	Vita S. Tarasii auctore Ignatio episcopo.	1385
XII. — In Exaltationem crucis.	502	Prologus.	1388
XIII. — In Occursum Domini.	510	Caput primum. — Probitas parentum S. Tarasii. Hujus pia educatio. Consularis dignitas.	1386
ODÆ ALIÆ XI.	514	Cap. II. — S. Tarasius ad patriarchatum Constantinopolitanum destinatur a Paulo decessore.	1388
SCHOLIA IN S. GREGORIUM NAZIANZENUM.	523	Cap. III. — S. Tarasii electio et consecratio patriarchalis.	1391
<i>S. GREGORIUS II AGRIGENTINUS.</i>		Cap. IV. — S. Tarasii exercitatio virtutum erga se, clerum, pauperes, monachos.	1394
Præfatio Antonii Morcelli de consilio et ordine editionis.	526	Cap. V. — Synodus VII œcumenica Nicææ habita. Imagines restitutæ.	1395
Investigatio ejusdem de Leontio scriptore Vitæ S. Gregorii Agrigentini.	531	Cap. VI. — Profligatæ a S. Tarasio hæresis et simonia: immunitas Ecclesiæ propugnata.	1401
Vita S. Gregorii Agrigentini, auctore Leontio monacho.	550	Cap. VII. — S. Tarasius fortiter imperatori resistit legitimam conjugem repudiare, et cubiculariam ducere volenti.	1405
S. Gregorii Annals.	715	Cap. VIII. — S. Tarasii patientia in adversis: admunitio ad clerum de frenando illicito sensuum appetitu.	1410
S. Gregorii Honores cœlestes.	722	Cap. IX. — Comparatio S. Tarasii cum confessoribus et martyribus. Utilitas imaginum contra Iconoclastas.	1412
Auctoritates veterum scriptorum.	727	Cap. X. — Comparatio S. Tarasii cum apostolis et patriarchis.	1416
Scripta.	750	Cap. XI. — S. Tarasii senectus, morbus, obitus, sepultura.	1418
EXPLANATIO SUPER ECCLESIASTEN.	742	Cap. XII. — Miracula ad sepulcrum S. Tarasii patrati.	1420
Liber I.	742	APOLOGETICUS AD POPULUM.	1425
Liber II.	812	EPISTOLÆ.	1427
Liber III.	911	I. — Ad imperatorem Constantinum et Irenem matrem ejus.	1427
Liber IV.	950	II. — Ad Adrianum papam.	1433
Liber V.	976	III. — Ad eundem Adrianum.	1442
Liber VI.	1022	IV. — Ad Joannem presbyterum et anachoretam.	1451
Liber VII.	1059	V. — Ad sacerdotes Antiochiæ et Alexandriæ.	1459
Liber VIII.	1082	VI. — Summi sacerdotes Orientis ad Tarasium.	1467
Liber IX.	1135	VII. — Ad episcopos Sicularum.	1478
Liber X.	1182	Monitum in homiliam sequentem.	1479
APPENDIX.	1182	HOMILIA IN PRÆSENTATIONEM DEIPARÆ.	1482
Dissertatio Joannis Lanceæ de ætate Gregorii Agrigentini.	1182	Index analyticus ad opera S. Germani.	1497
<i>ANONYMUS BECUCCIANUS.</i>		Index analyticus ad opera S. Gregorii Agrigentini	1505
Notitia.	1227		
DOGmata CATHOLICA SS. APOSTOLORUM.	1250		
<i>PANTALEON DIACONUS CONSTANTINOPOLITANUS.</i>			
Notitia Fabricii.	1239		
Notitia altera Combefis.	1242		
ORATIONES.	1245		
I. — Sermo de Luminibus sanctis.	1245		
II. — Sermo I in Transfigurationem D. N. Jesu Christi.	1247		
III. — Sermo II in Transfigurationem D. N. Jesu Christi.	1254		
IV. — Sermo in festo S. Michaelis archangeli.	1259		

FINIS TOMI NONAGESIMI OCTAVI.

5769-4



**THIS VOLUME
DOES NOT CIRCULATE
OUTSIDE THE LIBRARY**





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>